

Migne, Jacques Paul.

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

**OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,**

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

*QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:*

## RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

## SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

## ACCURANTE J.-P. MIGNE,

**Bibliothecæ Cleri universæ,**

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM, NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

---

### *PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLI.*

S. EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.

---

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

# AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

*SÆCULUM V, ANNUS 403.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΕΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ

## ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

# S. P. N. EPIPHANII

CONSTANTIÆ IN CYPRO EPISCOPI

## OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

DIONYSIUS PETAVIUS AURELIANENSIS

SOCIETATIS JESU THEOLOGUS,

EX VETERIBUS LIBRIS RECENSUIT, LATINE VERTIT ET ANIMADVERSIONIBUS ILLUSTRAVIT.

(Paris. MDCXXII; Colon. [Lipsiæ] MDCLXXXII.)



ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

## TOMUS PRIMUS.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 30 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

# TRADITIO CATHOLICA.

*SÆCULUM V, ANNUS 403.*

# ELENCHUS

## AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLI CONTINENTUR.

### S. EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.


| | |
|---|---|
| *Notitia ex Bibliotheca Fabricii.* | I |
| *Dionysii Petavii Epistola nuncupatoria ad Franciscum a Rupe Fucaldina.* | 1 |
| *Ejusdem Præfatio ad Lectorem.* | 15 |
| *De Epiphanio veterum Testimonia.* | 19 |
| *Vita S. Epiphanii, auctore Joanne, ejus discipulo.* | 23 |
| *Polybii, episcopi Rhinocorurorum, Appendix ad præcedentem S. Epiphanii Vitam.* | 73 |
| *S. Epiphanii Acta, auctore R. P. Daniele Papebrochio.* | 115 |
| *Dionysii Petavii Monitum in Panarium. De inscriptione operis ac* XX *priorum hæreseon partitione.* | 151 |
| *Acacii et Pauli presbyterorum Epistola ad Epiphanium. Ut contra hæreticos scribat.* | 155 |
| *Epiphanii Rescriptum prœludii vice ad opus contra hæreses.* | 157 |
| Panarium, sive Arcula adversus octoginta hæreses. | 173-1199 |




Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

# NOTITIA IN S. EPIPHANIUM

(J. Albertus FABRICIUS, *Bibliotheca Græca*, ed. HARLES, tom. VIII, p. 255, Hamburgi 1802.)

—

## I. VITA SANCTI EPIPHANII.

S. Epiphanius, Palæstinus Eleutheropolitanus, linguarum (*a*) Hebraicæ, Syriacæ, Ægyptiacæ, Græcæ et ex parte Latinæ peritus, factus est episcopus Constantiæ (quæ antea Salamis), in insula Cypro ab A. Chr. 367, ubi tanta sanctitatis laude vixit, ut ante A. Chr. 647 Epiphanii nomine templum jam a Cypriis consecratum fuisse constet ex Anastasii Sinaitæ quæst. XCIV, quod a Sabino, ejus discipulo, suscitatum et universæ evangelicæ historiæ picturis decoratum narrat Theodorus Studita (*b*) in *Antirrhetico* secundo, pag. 130, tom. V Opp. Sirmondi, et synodus VII, act. 6. Multa de eo narrantur miracula. Obiit in itinere (*c*), proximus vel etiam major centenario, A. Chr. 403, die 12 Maii. Vita quæ sub Joannis et Polybii, discipulorum Epiphanii, nomine fertur ex Sim. Metaphraste (Latine apud Lipomannum, tom. VI, pag. 35, et Surium ad 12 Maii), Græce et Latine tom. II Epiphanii edit. Petav., p. 318-353-383, exiguam fidem meretur et longe juniorem scriptorem arguit, ut agnoscunt viri docti, et jam pridem Baronius ad A. Chr. 372, n. 110, professus est, *auctorem esse mendacem, multaque finxisse.* Confer. Dan. Papebrochii responsionem ad exhibitionem errorum Sebastiani a S. Paulo, artic. XII, § 9, et in *Actis Sanctor.* t. III Maii, die XII, pag. 36 seq. (*infra col.* 115). Videndus etiam de Epiphanio Julius Bartoloccius tom. I *Bibliothecæ rabbinicæ*, p. 424 seq., et D. Spizelius, *Academia vet. Jesu Christi*, pag. 105 seq Ineditum Græcum scriptorem *Vitæ* Epiphanii nostri laudat et ex eo aliquid profert Cangius in δύο δύο et alibi. FABR.—Vitam quæ sub nomine Joannis et Polybii circumfertur, parum fidei mereri, etiam affirmant Tillemont. in *Mém. ecclés.*, tom. X, part. III, pag. 803, ed. Par. 1705, 4°, not. 1 (qui a pag. 484-521 persecutus est vitam scriptaque Epiphanii: pag. 802 seqq. scripsit *Notes sur saint Epiphane*); Oudin. in *Comment. de scriptor. eccles.*, tom. I, col. 527 seq.; Caveus in *Histor. litter. scriptor. eccles.*, vol. 1 (Basil., 1741, fol.), p. 231 seq. (cui quidem Epiphanius parentibus videtur ortus esse Judæis, quod auctor *Vitæ* memoratæ tradit; quem tamen ipse Caveus incerta, ne dicam magnam partem fabulosa narrare judicat); Jacq. G. de Chaufepié in *Nouveau dictionn. historiq.*, tom. II, voc. *Epiphane*, not. *A*, qui not. *B* de Epiphanii scriptis horumque editt. copiose agit; et alii. Multa dici possent de odio ejus adversus Origenis dogmata ejusque inde ortis cum Joanne, episcopo Hierosolymitano, et Joanne Chrysostomo, episcopo Constantinopolitano, litibus rixisque immodestis, de ejus ingenio acerbo et violento, stylo haud polito placitisque, de ejus virtutibus et vitiis: sed brevitatis studio, nolo repetere quæ uberius exposuerunt præter memoratos viros doctos, Hieronymus *De viris illustr.*, cap. 94, ibique adnotatores; L. Ell. du Pin in *Nouv. Biblioth.*, tom. II, pag. 295 seqq. (contra Scultetum, qui in *Medulla theologiæ Patrum*, p. 711 seqq., Francof. 1634, 4°, Epiphanium tanquam adversarium disciplinæ pontifici Rom. addictorum, saltem dissentientem sistere studuit, acerbe disputat); Stolle in *Nachricht von den Kirchenvät.*, p. 325 seqq. (qui multos alios laudat); R. Ceillier in *Hist. gén. des aut.*

(*a*) Hieron. *contra Rufin.*, n. 22. Adde Petav. ad Epiphan.

(*b*) Verba Theodori sunt: Ἐπιφάνιον ἴσμεν καὶ ἅγιον καὶ μέγιστον ἐν θαυματουργίαις οὗ νεὼν ἤγειρε μετὰ πότμον Σαβῖνος ὁ ἐκεῖνος (*interpres vertit* domesticus, *quasi legerit* οἰκεῖος) αὐτοῦ μαθητὴς διαγεγραμμένον ἐκ πάσης εὐαγγελικῆς ἱστορίας. Ibidem meminit orationis, quam in laudem Epiphanii habuit Leontius, Neapoleos in Cypro episcopus: Ἀλλὰ γὰρ καὶ Λεόντιος ὁ τῶν λόγων τοῦ θείου Ἐπιφανίου ἐξηγητὴς ἐν αὐτῇ τῇ Κύπρῳ τῆς ἐκκλησίας Νεαπόλεως ἀρχιερατεύσας, περὶ τῶν σεπτῶν εἰκόνων, ὁποῖος ἦν ἀκράδαντος, ὁ περὶ αὐτὸν λόγος διδάσκει τρανώτατα, μηδὲν περὶ τοῦ θείου Ἐπιφανίου ἀπηχὲς φθεγξάμενος. Synodus VII sive Nicæna secunda, tom. III Binii, pag. 654: Καὶ γὰρ ναὸν ἀνεδείμαντο ἐν τῇ Κυπρίων νήσῳ οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ ὀνομάσαντες αὐτὸν τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς (Ἐπιφανίου) καὶ μετὰ πολλῶν εἰκονικῶν στηλογραφιῶν καὶ αὐτοῦ εἰκόνα ἐν τῷ ναῷ ἀνέθηκαν. FABR.—De cod. S. Evangelii, manu Georgii, sacerdotis Rhodii, *in templo Magni Epiphanii* reposito, v. Montfaucon. *Palæogr. Gr.*, pag. 63. HARL.

(*c*) Socrates VI, 14; Sozom. VIII, 15; Nicephor. XIII, 13, *Hist.* — Unica ratio, unde annus natalis S. Epiphanii circiter potest derivari, est locus S Hieronymi, qui A. 392 scripsit lib. *De scriptor. eccles.*, cap. 114, eum *extrema jam senectute* degere, quæ verba in viro, qui decennio post labores adhuc longinqui itineris maritimi suscepit, LXX fere aut LXXX annum indicare videntur. Cf. de sensu verborum istorum B. Montfaucon. in *Vita S. Chrysostomi*, Opp. t. XIII, p. 93, col. 2. FESSLER, *Instit. Patrol.*; tom. I, p. 633.

# TRADITIO CATHOLICA.

*SÆCULUM V, ANNUS 403.*

# ELENCHUS

**AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLI CONTINENTUR.**

## S. EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.


| | |
|---|---|
| *Notitia ex Bibliotheca Fabricii.* | I |
| *Dionysii Petavii Epistola nuncupatoria ad Franciscum a Rupe Fucaldina.* | 1 |
| *Ejusdem Præfatio ad Lectorem.* | 15 |
| *De Epiphanio veterum Testimonia.* | 19 |
| *Vita S. Epiphanii, auctore Joanne, ejus discipulo.* | 23 |
| *Polybii, episcopi Rhinocorurorum, Appendix ad præcedentem S. Epiphanii Vitam.* | 73 |
| *S. Epiphanii Acta, auctore R. P. Daniele Papebrochio.* | 115 |
| *Dionysii Petavii Monitum in Panarium. De inscriptione operis ac* XX *priorum hæreseon partitione.* | 151 |
| *Acacii et Pauli presbyterorum Epistola ad Epiphanium. Ut contra hæreticos scribat.* | 155 |
| *Epiphanii Rescriptum præludii vice ad opus contra hæreses.* | 157 |
| Panarium, sive Arcula adversus octoginta hæreses. | 173-1199 |




Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

# NOTITIA IN S. EPIPHANIUM

(J. Albertus Fabricius, *Bibliotheca Græca*, ed. Harles, tom. VIII, p. 255, Hamburgi 1802.)

—

## I. VITA SANCTI EPIPHANII.

S. Epiphanius, Palæstinus Eleutheropolitanus, linguarum (*a*) Hebraicæ, Syriacæ, Ægyptiacæ, Græcæ et ex parte Latinæ peritus, factus est episcopus Constantiæ (quæ antea Salamis), in insula Cypro ab A. Chr. 367, ubi tanta sanctitatis laude vixit, ut ante A. Chr. 647 Epiphanii nomine templum jam a Cypriis consecratum fuisse constet ex Anastasii Sinaitæ quæst. xciv, quod a Sabino, ejus discipulo, suscitatum et universæ evangelicæ historiæ picturis decoratum narrat Theodorus Studita (*b*) in *Antirrhetico* secundo, pag. 130, tom. V Opp. Sirmondi, et synodus vii, act. 6. Multa de eo narrantur miracula. Obiit in itinere (*c*), proximus vel etiam major centenario, A. Chr. 403, die 12 Maii. Vita quæ sub Joannis et Polybii, discipulorum Epiphanii, nomine fertur ex Sim. Metaphraste (Latine apud Lipomannum, tom. VI, pag. 35, et Surium ad 12 Maii), Græce et Latine tom. II Epiphanii edit. Petav., p. 318-353-383, exiguam fidem meretur et longe juniorem scriptorem arguit, ut agnoscunt viri docti, et jam pridem Baronius ad A. Chr. 372, n. 110, professus est, *auctorem esse mendacem, multaque finxisse*. Confer. Dan. Papebrochii responsionem ad exhibitionem errorum Sebastiani a S. Paulo, artic. xii, § 9, et in *Actis Sanctor.* t. III Maii, die xii, pag. 36 seq. (*infra col.* 115). Videndus etiam de Epiphanio Julius Bartoloccius tom. I *Bibliothecæ rabbinicæ*, p. 424 seq., et D. Spizelius, *Academia vet. Jesu Christi*, pag. 105 seq Ineditum Græcum scriptorem *Vitæ* Epiphanii nostri laudat et ex eo aliquid profert Cangius in δύο δύο et alibi. Fabr.—Vitam quæ sub nomine Joannis et Polybii circumfertur, parum fidei mereri, etiam affirmant Tillemont. in *Mém. ecclés.*, tom. X, part. iii, pag. 803, ed. Par. 1705, 4°, not. 1 (qui a pag. 484-521 persecutus est vitam scriptaque Epiphanii: pag. 802 seqq. scripsit *Notes sur saint Epiphane*); Oudin. in *Comment. de scriptor. eccles.*, tom. I, col. 527 seq.; Caveus in *Histor. litter. scriptor. eccles.*, vol. 1 (Basil., 1741, fol.), p. 231 seq. (cui quidem Epiphanius parentibus videtur ortus esse Judæis, quod auctor *Vitæ* memoratæ tradit; quem tamen ipse Caveus incerta, ne dicam magnam partem fabulosa narrare judicat); Jacq. G. de Chaufepié in *Nouveau dictionn. historiq.*, tom. II, voc. *Epiphane*, not. *A*, qui not. *B* de Epiphanii scriptis horumque editt. copiose agit; et alii. Multa dici possent de odio ejus adversus Origenis dogmata ejusque inde ortis cum Joanne, episcopo Hierosolymitano, et Joanne Chrysostomo, episcopo Constantinopolitano, litibus rixisque immodestis, de ejus ingenio acerbo et violento, stylo haud polito placitisque, de ejus virtutibus et vitiis: sed brevitatis studio, nolo repetere quæ uberius exposuerunt præter memoratos viros doctos, Hieronymus *De viris illustr.*, cap. 94, ibique adnotatores; L. Ell. du Pin in *Nouv. Biblioth.*, tom. II, pag. 295 seqq. (contra Scultetum, qui in *Medulla theologiæ Patrum*, p. 711 seqq., Francof. 1634, 4°, Epiphanium tanquam adversarium disciplinæ pontifici Rom. addictorum, saltem dissentientem sistere studuit, acerbe disputat); Stolle in *Nachricht von den Kirchenvät.*, p. 325 seqq. (qui multos alios laudat); R. Ceillier in *Hist. gén. des aut.*

(*a*) Hieron. *contra Rufin.*, n. 22. Adde Petav. ad Epiphan.

(*b*) Verba Theodori sunt: Ἐπιφάνιον ἴσμεν καὶ ἅγιον καὶ μέγιστον ἐν θαυματουργίαις οὗ νεὼν ἤγειρε μετὰ πότμον Σαβῖνος ὁ ἐκεῖνος (*interpres vertit* domesticus, *quasi legerit* οἰκεῖος) αὐτοῦ μαθητὴς διαγεγραμμένον ἐκ πάσης εὐαγγελικῆς ἱστορίας. Ibidem meminit orationis, quam in laudem Epiphanii habuit Leontius, Neapoleos in Cypro episcopus: Ἀλλὰ γὰρ καὶ Λεόντιος ὁ τῶν λόγων τοῦ θείου Ἐπιφανίου ἐξηγητὴς ἐν αὐτῇ τῇ Κύπρῳ τῆς ἐκκλησίας Νεαπόλεως ἀρχιερατεύσας, περὶ τῶν σεπτῶν εἰκόνων, ὁποῖος ἦν ἀκράδαντος, ὁ περὶ αὐτὸν λόγος διδάσκει τρανώτατα, μηδὲν περὶ τοῦ θείου Ἐπιφανίου ἀπηχὲς φθεγξάμενος. Synodus vii sive Nicæna secunda, tom. III Binii, pag. 654: Καὶ γὰρ ναὸν ἀνεδείμαντο ἐν τῇ Κυπρίων νήσῳ οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ ὀνομάσαντες αὐτὸν τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς (Ἐπιφανίου) καὶ μετὰ πολλῶν εἰκονικῶν στηλογραφιῶν καὶ αὐτοῦ εἰκόνα ἐν τῷ ναῷ ἀνέθηκαν. Fabr.—De cod. S. Evangelii, manu Georgii, sacerdotis Rhodii, *in templo Magni Epiphanii* reposito, v. Montfaucon. *Palæogr. Gr.*, pag. 63. Harl.

(*c*) Socrates vi, 14; Sozom. viii, 15; Nicephor. xiii, 13, *Hist.* — Unica ratio, unde annus natalis S. Epiphanii circiter potest derivari, est locus S Hieronymi, qui A. 392 scripsit lib. *De scriptor. eccles.*, cap. 114, eum *extrema jam senectute* degere, quæ verba in viro, qui decennio post labores adhuc longinqui itineris maritimi suscepit, lxx fere aut lxxx annum indicare videntur. Cf. de sensu verborum istorum B. Montfaucon. in *Vita S. Chrysostomi*, Opp. t. XIII, p. 93, col. 2. Fessler, *Instit. Patrol.*; tom. I, p. 633.

*ecclés.*, t. VIII, p. 631 seqq.; Dallæus *De vero usu Patrum*, p. 272, aut ed. Genev. a. 1632, p. 138-376 seq.; J. G. Walchius in *Hist. eccl. N. T.*, p. 1322 seqq.; Christ. Frid. Rœsler in *Bibliothek der Kirchenväter*, part. VI, sive periodi II, part. II, pene tota, in qua *Ancoratus*, præcipue *Panarii* summam dedit, doctasque adjecit observatt.; Anonymus (abb. Jacq.- Gervais, qui multa bene docteque, multa vero prave et nimio partium studio abreptus scripsit, et pag. 405 seqq. Scultetum mem. copiose refutare aggressus est) in : *L'Histoire et la vie de S. Epiphane, avec l'analyse des ouvrages de ce saint, son apologie contre les protestants, et des notes critiques et historiques*, Paris. 1738, 4°; J. Matth. Schröckh, *Christl. Kirchengesch.*, part. X, pag. 1 seqq., ut alios historiæ ecclesiasticæ conditores prætermittam. — A Photio in narrat. *De Manichæis repullulantibus*, edita a Montfaucon. in *Bibl. Coislin.*, pag. 349 seqq., dicitur pag. 354, 'Ο πολὺς ἐν θαύμασιν 'Επιφάνιος. — *Vita Epiphanii*, auctoribus Joanne, Epiphanii discipulo, et Polybio episcopo civitatis Rhinocurorum, in reliqua vitæ Epiphanii, in cod. 9, qui continet vitas et politias quorumdam Patrum, n. 5 et 6, plut. 11, bibl. Laurent. Medic., teste Bandin. in *Cat. codd. Gr.* illius bibl. I, pag. 503, et ibid., p. 100, de cod. 4, plut. 6, sub fin., inter Vitas sanctorum est excerptum ex *Epiphanii Vita*. — *Vita et miracula Epiphanii Constant.* in bibl. Bodlei. in cod. Barocc. 240. — Fragm. *Vitæ* in cod. Vindob. 251, qui locos Epiphanii aliorumque multorum communes aliaque continet, et a Lambec. V, p. 325 seqq., copiose recensetur. — *Vita Epiphanii* et loca ex ejus libris in Niconis *Collectione locorum S. S. et scriptor. eccl.*, in cod. Coislin. 37 (Montfauc. *Bibl. Coislin.*, p. 111). — Ex *Vita* ejus loca in cod. 117 et 122 (id. ib. pag. 191 et 198). — In cod. Mosquensi synod. 41. *Vita Epiphanii, et Polybii episc. in Epiphanium* (v. Matthæi *Notit. Codd. Mosq.*, p. 61), etc. HARL.

## II. ALII EPIPHANII.

Ab hoc distinguendi : 1. Epiphanius, patriarcha Constantinopolit., ab A. Chr. 520-535, de quo multa in *Vita S. Andreæ* τοῦ Σαλοῦ apud Papebrochium, tom. VI Maii (*a*). Illius et Hormisdæ pontificis epistolæ mutuæ leguntur Latine in *Conciliorum collectione* Biniana, tom. II, et Labbeana, tom. IV. Ejus decretum *contra Severum et Petrum* legitur in synodo V, tom. II Binii, pag. 755 (*b*). Ad hunc Epiphanium *Novellæ* Justiniani imp.

2. *Epiphanius Scholasticus* (*c*), circa eadem tempora clarus versione Latina *Historiæ ecclesiasticæ tripartitæ*, quam in compendium Cassiodorus (*d*) misit, et codicis encyclii (*e*) epistolarum synodalium A. 458 pro defensione concilii Chalcedonens. ad Leonem imp., qui in Labbei et Baluzii (*f*) *Conciliis* editus est (*g*). Videtur et idem elaborasse in transferendis, Cassiodori suasu, *Antiquitatum Judaicarum* libris Flavii Josephi, et Clementis Alex. *in Epistolas canonicas Adumbrationibus*, de quibus alibi dixi. Commentarium Didymi *in Proverbia* et Epiphanii, antistitis Cyprii, volumen breve *in Canticum canticorum* ab amico suo, viro disertissimo, Epiphanio, transferri se fecisse testatur Cassiodorus cap. 5 *Divinar. Lect.* Ejusdem Didymi *Expositionem* VII Epistolarum canonicarum, id. cap. 8. Sed hæ tres versiones editæ non sunt, quod sciam.

(*a*) Conf. Lambec., *Comm. B. Vindob.*, VIII, p. 804 seq., cum notæ Kollarii. — In cod. 114 Barocc. bibl. Bodl. est *Epiphanius patriarcha, De excommunicatione Latinorum per Græcos propter controversiam de processione Spiritus S.* — Monachii in bibl. Bavar. cod. 118 liber, quomodo et quando Latini a Græcis separati sint (*Cat. codd. Gr. Bav.*, pag. 50). — In Nicetæ Choniatæ Acominati *Panoplia*, cod. Baluz. Est in tomo X decretum Epiphanii, patriarchæ Constantinopolitani, et synodi ibid. congregatæ, contra Severum, Zooram et Petrum, Monophysitas, teste Montfaucon. in *Palæogr. Gr.*, p. 331. HARL.

(*b*) Vide infra de *Concilior.* editt. vol. XI, p. 424, ubi quoque memoratur indiculus directus a Joanne episcopo, vel ab Epiphanio presb. de Thessalonica : ibid. pag. 431 seqq. in *Concil.* edit. reg. tom. XI. Labbei tom. V et Harduini tom. II, an. 536, de actis concilii Constantinopolit. sub Mena, occurrunt Hormisdæ ep. ad Epiphanium Constantinopolitan. — Joannis Constantinopolitani epist. ad Epiphanium, Tyri episcop. — Epiphanii Tyrii et aliorum ad Joannem Constantinopolitan. — Sententia Epiphanii patriarchæ Constantinopolitani et synodi contra Severum et Petrum. — Canonum epitome, neque accurata, neque antiqua, nomine Epiphanii Constantinopolitani, ad Justinianum imp., titulis 136 Arabice, in cod. 118, 29, bibl. publ. Paris. V. *Cat. codd. Paris.*, tom. I, p. 114. HARL.

(*c*) Sigebert. *De script. eccles.*, cap. 12; Voss. *De hist. Lat.*, p. 237. FABR. — Conf. Fabr. *B. L. med. et inf. æt.*, tom. II, pag. 101 seq. ed. Mansi, ubi de *Historia tripartita*, de versione Lat. cod. encyclici, et versione Lat. *Antiqq. Judaic.* Josephi atque Clementis Alexandrin. *Adumbrationum*, quæ Epiphanio Scholast. a nonnullis tribuuntur, ac de editt. copiosius agitur. Item disseritur de eo ejusque scriptis a Guil. Cave lib. I, vol. I, p. 495; R. Ceillier, *Hist. génér. des auteurs ecclés.*, tom. XVI, p. 186; Hamberg. *Z. N.* tom. III, p. 354 seqq. ID.

(*d*) Cassiodor. *Divin. lect.*, cap. 18 et præf. ad *Hist. tripartit.* FABR. — Vide supra in vol. VII, pag. 425 seqq. et add. cod. chart. sæc. XV in bibl. S. Michael. Venet. teste Mittarellio in Bibl. codd. msst., p. 342, qui adnotat, in eo cod. varias lectiones non raro legi; et cod. Patavin. bibl. Patrum Eremit. indice Jac. Phil. Tomasino in *Bibl. Patavin. msstis*, p. 76. ID.

(*e*) Idem Cassiodor. c. 11.

(*f*) Qui Labbean. ed. contulit cum 2 codd. et restituit, quæ in Græc. ed. 1608 erant corrupta, atque Harduin. tom. II, p. 689. HARL.

(*g*) Epistolæ illustrium personarum pro concilio Chalcedonensi. Latine (interpr. Epiphanio) in Surii *Coll. concil.* 1562; Binii *Coll.* 1606, tom. II, p. 145, valde interpolatæ, decurtatæ et perperam auctæ in ed. concil. Rom. 1608. ID.

3. *Epiphanius, diaconus Catanensis*, in Sicilia, qui interfuit synodo Nicænæ II A. Chr. 787. Fabr. — V. Mongitor. *Bibliothec. Siculam*, tom. I, p. 184, Cave loco citato, tom. I, p. 640, ad A. 787. Harl.

4. *Epiphanius*, Cypri archiepiscopus junior, cujus nomine A. Chr. 680 in synodo sexta, actione XVIII, subscripsit Theodorus, Trimethuntis episcopus, ut Petavium Sirmondus monuit. Fabr. — Epiphanii, archiepiscopi Cypri, (num hujus jun. an tertii?) in *Hexaemeron*, Gr. in cod. Veneto D. Marci 64. Inc., Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς οὐρανούς, etc. Plura dabit auctor *Catal. codd. Marc. Gr.*, pag. 44. An ad hunc pertinet, quod infra n. 9 inter scripta Epiphanii Constant. perdita numeratur? Fabric. in indice sub h. v. Epiphanio, Cypri episc. juniori, ascribit sermones, quos in sanctor. elogiis et vitis, vol. IX, pag. 94, 111, 113 et 129 indicat. Harl.

5. *Epiphanius*, Cypri archiepiscopus, tertius hoc nomine, de quo Caveus ad A. Chr. 870. Ejus epistola ad Ignatium, patriarcham Constantinopolitan., tom. III *Concil.* Binii edit. 1618, parte II, p. 731.

6. *Epiphanius*, monachus ac presbyter, ex cujus libello *De vita B. Mariæ Virginis* nonnulla affert Allatius ad Eustathii *Hexaemeron*, p. 285, et *De Simeonum scriptis*, p. 106; ex quo posteriore loco patet, diu post Andream Cretensem et Joannem Thessalonicensem scripsisse, quos sanctis Patribus adnumerat (a). Ejusdem *Περὶ τοῦ βίου, καὶ πράξεων, καὶ τέλους τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Ἀνδρέου* memorat Allatius *De Simeonibus*, p. 90, atque accepi exstare in bibl. regis Galliæ codice 2951, fol. 233. Nescio an ab hoc diversus statuendus sit Epiphanius, monachus Hagiopolita, sive Hierosolymitanus, de cujus *Periegesi Syriæ et urbis sanctæ* dixi lib. IV, cap. 2, § 18. Fabric. — In vol. IV, pag. 663, atque pag. 670, jam animadverti, cel. de Sainte-Croix Epiphanii monachi *Enarrat. geograph. Syriæ et urbis sanctæ* cum aliis geographis editurum esse. — Add. supra in hoc vol. pag. 99, Epiphanium presbyterum et Hagiopolitam, a Mingarellio pro uno eodemque haberi, paulo ante notatum est. A Maittario in *A. T.*, tom. V, part. I, sive indice, pag. 367, affertur liber inscriptus: *Expositio thematum Dominicorum et memorabilium, quæ Hierosolymis sunt; auctoribus et testibus oculatis, poeta Græco anonymo, et Epiphanio, monacho, S. urbis cive logographo minime spernendo. Fed. Morellus professorum et interpr. reg. decanus, Græca e bibl.* Vaticana *eruta et descripta recognovit, et politicos seu dithyramb. versus Græcos trimetris Lat. expressit. Index non inanis accessit. Lutet. ap. Fed. Morel. typogr. reg.* 1620, 4°. Eodem Maitt. ibidem observante, eorum editio in 8° eadem est, nisi ut in hac textus Epiphanii Græcus desideretur, et Nicephori Callisti Xanthopuli carmen a Fed. Morello versum, inseratur. Hujus editionis insigne, arbuscula rore rigata, cum lemmate:

*Me non terra fovet, cœlesti rore viresco.*

Harl.

7. *Epiphanius*, cui scriptum *De miraculo Eucharistiæ* tribuit Theophilus Raynaudus tom. VI Opp., p. 389. Vide infra inter scripta S. Epiphanii n. 17.

8. *Epiphanius diaconus*, ad quem S. Isidori Pelusiotæ epistolæ.

9. *Epiphanius*, *Pergæ episcopus*, qui subscripsit concilio Chalcedonensi. Alius episcopus Heracleanus, et alius item Tyriorum [v. ad n. 1] alius, cujus epistola ad Synodum V, tom. II Binii, p. 736.

(a) In cod. Barocc. 142, n. 20, bibl. Bodl., *Epiphan. monachi et presbyt. character B. Virginis et Domini nostri*; inc., Οἱ ἀφωρισμένοι τόποι, atque auctor *Catal. codd. Angliæ*, tom. I, p. 18, addit: *Idem, ut videtur, de dissidio quatuor evangelistarum circa resurrectionem Christi*; incip., Κατὰ Ἰωάννην Μαρία μόνη. — In cod. Coislin. 296, fol. 13, *Epiphan.*, etc., *De Vita sanctissimæ Deiparæ*. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.*, p. 413. Est eadem quam Fabric. infra, vol. IX, pag. 110, inter elogia et vitas sanctorum recenset uberius. — Idem Fabric. ibid. p. 54, scriptum quod incipit (uti citavit Allat. *De Simeonum scriptis*, p. 90): Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἀνεγράψαντο βίους, s. *Vitam S. Andreæ, apostoli*, auctore Epiphanio, monacho et presbytero, refert et jam citat Tillemontium tom. I *Memor.*, p. 341, qui acta fabulosa esse probat pag. 620 seq. ed. Paris. Add. Lambec. *Comm. de bibl. Cæsarea* tom. IV, pag. 302 seq., et tom. V, pag. 55 seq. — E cod. Naniano edidit Gr. cum vers. Lat. et scholiis Joan. Aloysius Mingarellius in Amadutii *Anecdotis litter.*, tom. III. p. 39-83. *Serm. de vita sanctissimæ Deiparæ et de ipsius annis*, καὶ τῶν τῆς αὐτῆς χρόνων, haud eleganter, multo minus venuste scriptum. Tum sequuntur p. 84 seq. adnotatt. In prima statim nota, *Allatius*, ait, *in diatr. de Simeonum scriptis*, p. 106, *opusculi hujus titulum afferens legit*, Καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς χρόνων, *quæ verba Fabric. in Codice apocrypho N. T.*, p. 43, *sic vertit*, « *et de ejus vitæ temporibus.* » *Attamen, Græcis minus antiquis sæpe* χρόνοι *sunt potius* anni *quam* tempora. In prooemio Epiphanium, presbyterum, auctorem illius sermonis et Epiphanium, monachum Hagiopolitam, unum esse eumdemque, ex styli similitudine colligit, nec ab eorum sententia, Epiphanium, presbyterum, esse quoque auctorem orationis in S. Andream apostolum, est alienus: ipsum autem Epiph. neque ante undecimum Christi sæculum, quia Hippolytum Thebanum, sæc. X aut XI viventem, citet, neque post decimum tertium, quia ex illo opusculo fragmentum protulisset Nicephorus Callistus, in *Hist. eccl.*, tom. II, cap. 23, adeoque sæc. circiter duodecimo in vivis fuisse, judicat. Mingarellius de eodem cod. egit in epistola ad Ægidium, fratrem suum, Bono-
B niæ 1770, cum ineditum S. Gregorii Thaumaturgi sermonem in lucem proferret, et in *Cat. codd. Gr. Nanianorum* pag. 106, cod. 63, n. 40. Add. quæ scripsi in *Introd. in hist. L. Gr.*, II, 2, p. 259 seq. Idem Mingar. ibidem pag. 94, adjecit notis brevem *S. Andreæ Cretensis vitam s. elogium* e cod. Naniano 127. Harl.

ecclés., t. VIII, p. 631 seqq.; Dallæus *De vero usu Patrum*, p. 272, aut ed. Genev. a. 1632, p. 138-376 seq.; J. G. Walchius in *Hist. eccl. N. T.*, p. 1322 seqq.; Christ. Frid. Rœsler in *Bibliothek der Kirchenväter*, part. vi, sive periodi ii, part. ii, pene tota, in qua *Ancoratus*, præcipue *Panarii* summam dedit, doctasque adjecit observatt.; Anonymus (abb. Jacq.-Gervais, qui multa bene docteque, multa vero prave et nimio partium studio abreptus scripsit, et pag. 405 seqq. Scultetum mem. copiose refutare aggressus est) in : *L'Histoire et la vie de S. Epiphane, avec l'analyse des ouvrages de ce saint, son apologie contre les protestants, et des notes critiques et historiques*, Paris. 1738, 4°; J. Matth. Schröckh, *Christl. Kirchengesch.*, part. x, pag. 1 seqq., ut alios historiæ ecclesiasticæ conditores prætermittam. — A Photio in narrat. *De Manichæis repullulantibus*, edita a Montfaucon. in *Bibl. Coislin.*, pag. 349 seqq., dicitur pag. 354, Ὁ πολὺς ἐν θαύμασιν Ἐπιφάνιος. — *Vita Epiphanii*, auctoribus Joanne, Epiphanii discipulo, et Polybio episcopo civitatis Rhinocurorum, in reliqua vitæ Epiphanii, in cod. 9, qui continet vitas et politias quorumdam Patrum, n. 5 et 6, plut. 11, bibl. Laurent. Medic., teste Bandin. in *Cat. codd. Gr.* illius bibl. I, pag. 503, et ibid., p. 100, de cod. 4, plut. 6, sub fin., inter Vitas sanctorum est excerptum ex *Epiphanii Vita*. — *Vita et miracula Epiphanii Constant.* in bibl. Bodlei. in cod. Barocc. 240. — Fragm. *Vitæ* in cod. Vindob. 251, qui locos Epiphanii aliorumque multorum communes aliaque continet, et a Lambec. V, p. 325 seqq., copiose recensetur. — *Vita Epiphanii* et loca ex ejus libris in Niconis *Collectione locorum S. S. et scriptor. eccl.*, in cod. Coislin. 37 (Montfauc. *Bibl. Coislin.*, p. 111). — Ex *Vita* ejus loca in cod. 117 et 122 (id. ib. pag. 191 et 198). — In cod. Mosquensi synod. 41. *Vita Epiphanii, et Polybii episc. in Epiphanium* (v. Matthæi *Notit. Codd. Mosq.*, p. 61), etc. Harl.

## II. ALII EPIPHANII.

Ab hoc distinguendi : 1. Epiphanius, patriarcha Constantinopolit., ab A. Chr. 520-535, de quo multa in *Vita S. Andreæ* τοῦ Σαλοῦ apud Papebrochium, tom. VI Maii (*a*). Illius et Hormisdæ pontificis epistolæ mutuæ leguntur Latine in *Conciliorum collectione* Biniana, tom. II, et Labbeana, tom. IV. Ejus decretum *contra Severum et Petrum* legitur in synodo v, tom. II Binii, pag. 755 (*b*). Ad hunc Epiphanium *Novellæ* Justiniani imp.

2. *Epiphanius Scholasticus* (*c*), circa eadem tempora clarus versione Latina *Historiæ ecclesiasticæ tripartitæ*, quam in compendium Cassiodorus (*d*) misit, et codicis encyclii (*e*) epistolarum synodalium A. 458 pro defensione concilii Chalcedonens. ad Leonem imp., qui in Labbei et Baluzii (*f*) *Conciliis* editus est (*g*). Videtur et idem elaborasse in transferendis, Cassiodori suasu, *Antiquitatum Judaicarum* libris Flavii Josephi, et Clementis Alex. *in Epistolas canonicas Adumbrationibus*, de quibus alibi dixi. Commentarium Didymi *in Proverbia* et Epiphanii, antistitis Cyprii, volumen breve *in Canticum canticorum* ab amico suo, viro disertissimo, Epiphanio, transferri se fecisse testatur Cassiodorus cap. 5 *Divinar. Lect.* Ejusdem Didymi *Expositionem* vii Epistolarum canonicarum, id. cap. 8. Sed hæ tres versiones editæ non sunt, quod sciam.

(*a*) Conf. Lambec., *Comm. B. Vindob.*, VIII, p. 804 seq., cum notæ Kollarii. — In cod. 114 Barocc. bibl. Bodl. est *Epiphanius patriarcha, De excommunicatione Latinorum per Græcos propter controversiam de processione Spiritus S.* — Monachii in bibl. Bavar. cod. 118 liber, quomodo et quando Latini a Græcis separati sint (*Cat. codd. Gr. Bav.*, pag. 50). — In Nicetæ Choniatæ Acominati *Panopliæ*, cod. Baluz. Est in tomo X decretum Epiphanii, patriarchæ Constantinopolitani, et synodi ibid. congregatæ, contra Severum, Zooram et Petrum, Monophysitas, teste Montfaucon. in *Palæogr. Gr.*, p. 331. Harl.

(*b*) Vide infra de *Concilior.* editt. vol. XI, p. 424, ubi quoque memoratur indiculus directus a Joanne episcopo, vel ab Epiphanio presb. de Thessalonica : ibid. pag. 431 seqq. in *Concil.* edit. reg. tom. XI. Labbei tom. V et Harduini tom. II, an. 536, de actis concilii Constantinopolit. sub Mena, occurrunt Hormisdæ ep. ad Epiphanium Constantinopolitan. — Joannis Constantinopolitani epist. ad Epiphanium, Tyri episcop. — Epiphanii Tyrii et aliorum ad Joannem Constantinopolitan. — Sententia Epiphanii patriarchæ Constantinopolitani et synodi contra Severum et Petrum. — Canonum epitome, neque accurata, neque antiqua, nomine Epiphanii Constantinopolitani, ad Justinianum imp., titulis 136 Arabice, in cod. 118, 29, bibl. publ. Paris. V. *Cat. codd. Paris.*, tom. I, p. 114. Harl.

(*c*) Sigebert. *De script. eccles.*, cap. 12; Voss. *De hist. Lat.*, p. 237. Fabr. — Conf. Fabr. *B. L. med. et inf. æt.*, tom. II, pag. 101 seq. ed. Mansi, ubi de *Historia tripartita*, de versione Lat. cod. encyclici, et versione Lat. *Antiqq. Judaic.* Josephi atque Clementis Alexandrin. *Adumbrationum*, quæ Epiphanio Scholast. a nonnullis tribuuntur, ac de editt. copiosius agitur. Item disseritur de eo ejusque scriptis a Guil. Cave lib. 1, vol. I, p. 495; R. Ceillier, *Hist. génér. des auteurs ecclés.*, tom. XVI, p. 186; Hamberg. *Z. N.* tom. III, p. 354 seqq. Id.

(*d*) Cassiodor. *Divin. lect.*, cap. 18 et præf. ad *Hist. tripartit.* Fabr. — Vide supra in vol. VII, pag. 425 seqq. et add. cod. chart. sæc. xv in bibl. S. Michael. Venet. teste Mittarellio in Bibl. codd. msst., p. 342, qui adnotat, in eo cod. varias lectiones non raro legi; et cod. Patavin. bibl. Patrum Eremit. indice Jac. Phil. Tomasino in *Bibl. Patavin. msstis*, p. 76. Id.

(*e*) Idem Cassiodor. c. 11.

(*f*) Qui Labbean. ed. contulit cum 2 codd. et restituit, quæ in Græc. ed. 1608 erant corrupta, atque Harduin. tom. II, p. 689. Harl.

(*g*) Epistolæ illustrium personarum pro concilio Chalcedonensi. Latine (interpr. Epiphanio) in Surii *Coll. concil.* 1562; Binii *Coll.* 1606, tom. II, p. 143, valde interpolatæ, decurtatæ et perperam auctæ in ed. concil. Rom. 1608. Id.

3. *Epiphanius, diaconus Catanensis,* in Sicilia, qui interfuit synodo Nicænæ II A. Chr. 787. Fabr. — V. Mongitor. *Bibliothec. Siculam,* tom. I, p. 184, Cave loco citato, tom. I, p. 640, ad A. 787. Harl.

4. *Epiphanius,* Cypri archiepiscopus junior, cujus nomine A. Chr. 680 in synodo sexta, actione XVIII, subscripsit Theodorus, Trimethuntis episcopus, ut Petavium Sirmondus monuit. Fabr. — Epiphanii, archiepiscopi Cypri, (num hujus jun. an tertii?) in *Hexaemeron,* Gr. in cod. Veneto D. Marci 64. Inc., Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς οὐρανούς, etc. Plura dabit auctor *Catal. codd. Marc. Gr.,* pag. 44. An ad hunc pertinet, quod infra n. 9 inter scripta Epiphanii Constant. perdita numeratur? Fabric. in indice sub h. v. Epiphanio. Cypri episc. juniori, ascribit sermones, quos in sanctor. elogiis et vitis, vol. IX, pag. 94, 111, 113 et 129 indicat. Harl.

5. *Epiphanius,* Cypri archiepiscopus, tertius hoc nomine, de quo Caveus ad A. Chr. 870. Ejus epistola ad Ignatium, patriarcham Constantinopolitan., tom. III *Concil.* Binii edit. 1618, parte II, p. 731.

6. *Epiphanius,* monachus ac presbyter, ex cujus libello *De vita B. Mariæ Virginis* nonnulla affert Allatius ad Eustathii *Hexaemeron,* p. 285, et *De Simeonum scriptis,* p. 106; ex quo posteriore loco patet, diu post Andream Cretensem et Joannem Thessalonicensem scripsisse, quos sanctis Patribus adnumerat (*a*). Ejusdem *Περὶ τοῦ βίου, καὶ πράξεων, καὶ τέλους τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Ἀνδρέου* memorat Allatius *De Simeonibus,* p. 90, atque accepi exstare in bibl. regis Galliæ codice 2951, fol. 233. Nescio an ab hoc diversus statuendus sit Epiphanius, monachus Hagiopolita, sive Hierosolymitanus, de cujus *Periegesi Syriæ et urbis sanctæ* dixi lib. IV, cap. 2, § 18. Fabric. — In vol. IV, pag. 663, atque pag. 670, jam animadverti, cel. de Sainte-Croix Epiphanii monachi *Enarrat. geograph. Syriæ et urbis sanctæ* cum aliis geographis editurum esse. — Add. supra in hoc vol. pag. 99, Epiphanium presbyterum et Hagiopolitam, a Mingarellio pro uno eodemque haberi, paulo ante notatum est. A Maittario in *A. T.,* tom. V, part. I, sive indice, pag. 367, affertur liber inscriptus : *Expositio thematum Dominicorum et memorabilium, quæ Hierosolymis sunt; auctoribus et testibus oculatis, poeta Græco anonymo, et Epiphanio, monacho, S. urbis cive logographo minime spernendo. Fed. Morellus professorum et interpr. reg. decanus, Græca e bibl. Vaticana eruta et descripta recognovit, et politicos seu dithyramb. versus Græcos trimetris Lat. expressit. Index non inanis accessit. Lutet. ap. Fed. Morel. typogr. reg.* 1620, 4°. Eodem Maitt. ibidem observante, eorum editio in 8° eadem est, nisi ut in hac textus Epiphanii Græcus desideretur, et Nicephori Callisti Xanthopuli carmen a Fed. Morello versum, inseratur. Hujus editionis insigne, arbuscula rore rigata, cum lemmate :

*Me non terra fovet, cœlesti rore viresco.*

Harl.

7. *Epiphanius,* cui scriptum *De miraculo Eucharistiæ* tribuit Theophilus Raynaudus tom. VI Opp., p. 389. Vide infra inter scripta S. Epiphanii n. 17.

8. *Epiphanius diaconus,* ad quem S. Isidori Pelusiotæ epistolæ.

9. *Epiphanius, Pergæ episcopus,* qui subscripsit concilio Chalcedonensi. Alius episcopus Heracleanus, et alius item Tyriorum [v. ad n. 1] alius, cujus epistola ad Synodum V, tom. II Binii, p. 736.

(*a*) In cod. Barocc. 142, n. 20, bibl. Bodl., *Epiphan. monachi et presbyt. character B. Virginis et Domini nostri;* inc., Οἱ ἀφωρισμένοι τόποι, atque auctor *Catal. codd. Angliæ,* tom. I, p. 18, addit : *Idem, ut videtur, de dissidio quatuor evangelistarum circa resurrectionem Christi;* incip., Κατὰ Ἰωάννην Μαρία μόνη. — In cod. Coislin. 296, fol. 13, *Epiphan.,* etc., *De Vita sanctissimæ Deiparæ.* V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.,* p. 413. Est eadem quam Fabric. infra, vol. IX, pag. 110, inter elogia et vitas sanctorum recenset uberius. — Idem Fabric. ibid. p. 54, scriptum quod incipit (uti citavit Allat. *De Simeonum scriptis,* p. 90) : Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἀνεγράψαντο βίους, s. *Vitam S. Andreæ, apostoli,* auctore Epiphanio, monacho et presbytero, refert et jam citat Tillemontium tom. I *Memor.,* p. 341, qui acta fabulosa esse probat pag. 620 seq. ed. Paris. Add. Lambec. *Comm. de bibl. Cæsarea* tom. IV, pag. 302 seq., et tom. V, pag. 55 seq. — E cod. Naniano edidit Gr. cum vers. Lat. et scholiis Joan. Aloysius Mingarellius in Amadutii *Anecdotis litter.,* tom. III. p. 39-83. *Serm. de vita sanctissimæ Deiparæ et de ipsius annis,* καὶ τῶν τῆς αὐτῆς χρόνων, haud eleganter, multo minus venuste scriptum. Tum sequuntur p 84 seq. adnotatt. In prima statim nota, *Allatius,* ait, *in diatr. de Simeonum scriptis,* p. 106, *opusculi hujus titulum afferens legit,* Καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς χρόνων, *quæ verba Fabric. in Codice apocrypho N. T.,* p. 43, *sic vertit,* « *et de ejus vitæ temporibus.* » *Attamen, Græcis minus antiquis sæpe* χρόνοι *sunt potius* anni *quam* tempora. In prooemio Epiphanium, presbyterum, auctorem illius sermonis et Epiphanium, monachum Hagiopolitam, unum esse eumdemque, ex styli similitudine colligit, nec ab eorum sententia, Epiphanium, presbyterum, esse quoque auctorem orationis in S. Andream apostolum, est alienus : ipsum autem Epiph. neque ante undecimum Christi sæculum, quia Hippolytum Thebanum, sæc. X aut XI viventem, citet, neque post decimum tertium, quia ex illo opusculo fragmentum protulisset Nicephorus Callistus, in *Hist. eccl.,* tom. II, cap. 23, adeoque sæc. circiter duodecimo in vivis fuisse, judicat. Mingarellius de eodem cod. egit in epistola ad Ægidium, fratrem suum, Bononiæ 1770, cum ineditum S. Gregorii Thaumaturgi sermonem in lucem proferret, et in *Cat. codd. Gr. Nanianorum* pag. 106, cod. 63, n. 40. Add. quæ scripsi in *Introd. in hist. L. Gr.,* II, 2, p. 259 seq. Idem Mingar. ibidem pag. 94, adjecit notis brevem *S. Andreæ Cretensis vitam s. elogium* e cod. Naniano 127. Harl.

10. *Epiphanius*, episcopus Afer, de quo Martyrologia 7 April.

11. *Flavius Annius Eucharius Epiphanius*, sub Honorio et Theodosio præfectus urbis, A. C. 414, de quo Jac. Gothofredus ad *Cod. Theodos.* lib. v, *De domest. et protector.*, et Gruteri *Inscript.*, p. CLXX, 5.

12. *Epiphanius monachus*, ad quem epistolæ S. Nili. Videndumque an diversus ab hoc Epiphanius lector, ad quem idem Nilus scribit.

13. *S. Epiphanius, Ticinensis* sive *Papiensis episcopus*, qui magna apud Theodoricum regem gratia valebat, circa A. C. 490, cujus *Vitam* scripsit successor Ennodius. Vide Surium et Bollandum ad 21-22 Januar. et Sirmondi *Ennodium* tom. 1 Opp. Sirmondi, p. 1647 seq. Tillemont. tom. XVI *Memor. histor. eccles.*

14. *Epiphanius*, chartarius, sive chartularius comitis patrimonii, cujus meminit Ennodius VII, 1 et 10 epist.

15. *Epiphanius Petræus*, Syrus, Juliani et Ulpiani, rhetorum, discipulus, qui et in patria et apud Athenienses docuit. De illo Eunapius et Suidas (*a*), qui scripta etiam recenset, *Περὶ κοινωνίας καὶ διαφορᾶς τῶν στάσεων Προγυμνάσματα*, *Μελέτας*, *Δημαρχικὸν*, *Πολεμαρχικὸν*, *Λόγους ἐπιδεικτικοὺς* et *σύμμικτα θεωρήματα*. Ejus hymnus *in Bacchum*. Sozom. VI, 25. Ad hunc Epiphanium Libanii epistolæ.

16. *Epiphanius, Mileti episcopus*, qui interfuit synodo septimæ, sive Nicænæ secundæ, una cum Epiphanio, episcopo Eleutheræ et altero Λάμπης sive Lampæ, et Epiphanio Hegumeno, sive archimandrita Paranandi, et Epiphanio diacono Catanensi, episcopi Sardiniæ vicario, qui sermonem panegyricum finita illa habuit, qui Latine exstat tom. III Binii, pag. 708.

17. *Epiphanius, Selybriæ in Thracia episcopus*, quem Suidas narrat scripsisse *Λόγον ἀντιῤῥητικὸν* adversus Iconocautas, sive eos qui imagines cremabant.

18. *Epiphanius patriarcha*, De origine dissidii inter Græcos et Latinos, ex quo profert nonnulla Allatius, *Contra Creiygthonum*, pag. 377, 571.

19. *Epiphanius Alexandrinus*, sacrorum Osiridis et dei Αἰῶνος, sive Ævi, interpres, de quo Damascius apud Suidam. FABR.

Ab *Epiphanio* nescio quo, nec Lambecio in *Comment. Bibl. Cæsar.*, IV, pag. 364, satis cognito, in cod. 164, n. 4, proponuntur cuidam S. viro *Quæstiones variæ ex S. S.* et ad illas memorati viri sancti *responsiones*. Inc. sine ulla inscriptione, Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος παραλαβὼν τὸν μακάριον, ἔρχεται εἰς τὸν ἅγιον Ἀγαθονίκην.

Ad *Epiphanium* filium scripsit Theo, Alexandrinus, *Expositionem s. syntagma secundum in expeditos Ptolemæi canones*. V. infra vol. VIII vet. ed., pag. 212, et Bandini Indic. ad *Cat. codd. Gr. Laur.*, voc. *Theonis*.

*Epiphanius* (an Theonis filius?) et *Andreas Περὶ βροντῶν καὶ ἀστραπῶν*, Græce, in cod. II Ge. Wheleri in *Catal. codd. Angliæ*, etc., II, pag. 357, n. 9073. *Epiphanii*, *Nemesii episcopi*, fragm. ἐκ τοῦ *Περὶ φιλανθρώπου*, in *Florilegio*, etc., in cod. Naniano 132, pag. 307 *Catalogi*. HARL.

## III. EDITIONES S. EPIPHANII.

Græce primum *Ancoratum*, *Panarium*, *Anacephalæosin* et librum *De mensuris ac ponderibus* edidit J. Oporinus ex codice quem Melanchthon et Joach. Camerarius a J. Lango, Erfurdiensi, acceperant. Basileæ J. Hervagii sumptu et typis a. 1544, fol. Hæc editio manu Josephi Scaligeri et Dan. Heinsii passim notata fuit in bibl. Nic. Heinsii. FABR.—Est quoque exempl. in bibl. acad. Erlang.—*S. Epiphanii Opp.* cum collat. codd. et notis mss. exstant in bibl. Ed. Bernardi, secundum *Cat. codd. Angliæ*, etc., II, pag. 227, n. 7421; in Bibl. autem Leidensi, Epiph. Opp. Græc. Basil. 1544, et eadem Lat. per J. Cornar., ib. 1578, fol., cum multis Jos. Scaligeri notis, margini ascriptis. V. *Cat. bibl. Leid.*, p. 39. HARL.

Latine eadem quatuor Epiphanii scripta ex Jani Cornarii versione prodierunt primum Basileæ A. 1543, fol., edente eodem Oporino. Nam editiones Basil. anni 1533 et 1540, quas Elias du Pin et Guil. Caveus post Possevinum memorant, nusquam exstant, ut recte observat Casp. Sagittarius in *Introductione ad hist. eccles.*, p. 794. Et apud Gesnerum male excusum 1533, pro 1543. Cæterum in editionibus Basil. A. 1545, 1560 (*b*), 1578, fol., Paris. 1564, 8°, apud Andoenum Parvum, accessit libellus *De vita propheta-*

(*a*) Et Eudocia in Ἰωνιᾷ, p. 165, ubi legitur δημάρχους. HARL.

(*b*) In ed. a. 1560, in fronte scriptum est : *D. Epiphanii — contra octoginta hæreses opus — Jano Cornario — interprete. — Una cum aliis ejusdem D. Epiphanii operibus, partim nunc demum ultra supe-*

rum ex versione Albani Torini, et *Epistola ad Joannem Hierosolymitanum episcopum*, S. Hieronymo interprete. Et in edit. Paris. 1566, fol., Theodoretus *De hæreticis fabulis*. Hinc Seb. Cramoisius in sua editione Paris. 1612, fol., non modo Cornarii versionem ex observationibus Jac. Billii lib. I, c. 18, et lib. II, c. 13, variis in locis emendari curavit, sed etiam adjunxit Græce et Latine *Physiologum* et sermonem *in festum Palmarum* cum versione et notis D. Consali Ponce de Léon, Hispalensis, et Homiliam *De sepultura Christi* cum versione Stanislai Phœnicii.

Editiones Græco-Latinæ (*a*) : 1. Parisiensis, sectionibus sive capitibus distincta, cum versione et eruditis notis Dionysii Petavii, S. J., qui præter edit. Basileensem usus est codice regis Galliæ et variis lect. cod. Vaticani, quas Andreas Schottus cum illo communicaverat, 1622, fol., duobus voluminibus, quæ editio a Labbeo recensetur. Quod porro Salmasius ait, *nullam paginam versionis Petavianæ insignibus aliquot erratis vacare*, iniquius dictum videri possit, nisi majore etiam iniquitate Petavius Cornarii versionem conculcasset ut *barbaram insulsamque*, quo nisi præeunte, dubito an unquam Epiphanii versionem ausus fuisset vel absolvisset. Plura loca, a Petavio minus recte intellecta, illustrant Salmasius ad Solinum, qui feneum interpretem p. 432 vocat, et de transsubstantiatione pag. 55, 540, et de coma pag. 92, in primis sub Francisci Franci nomine contra Cercoetium sive Petavium, pag. 73 seq., etc. Gatakerus toto capite 36, in quo etiam permulta Epiphanii loca emendantur, *Adversar. posthum.*, et *ad M. Antoninum*, pag. 48, 135, 155, etc. Rich. Montacutius in *Apparatu ad origines ecclesiasticas*, pag. 191-206, et in *Originibus*, tom. II, pag. 11 seq. J. Croius in *Specimine conjecturarum ad quædam loca Origenis, Tertulliani, Irenæi et Epiphanii*, Paris. 1632, 8°, et in *Observatt. sacris*, pag. 147, 156, 160. Pearsonius *Prælect. ad Acta apost.*, p. 51 ; Dodwellus *De successione pontificum*, p. 298 seq. ; Cotelerius, p. 220, ad Chrysost. *in Daniel.* et ad Damasceni *Hæreses*, atque in aliis scriptis ; *Acta Sanctor.* Junii tom. I, p. 19. *Cangius* in Συμψέλλιον, etc. Omitto Jacobi de Ardenna, decani Cestriensis, castigationes in Epiphanium et Petavium de sacra Eucharistia, de cælibatu sacerdotum et de orationibus pro defunctis, Lond. 1683, 4°. Albaspinæum narrat Rich. Simon, tom I Epist. select., pag. 12, minatum fuisse, se effecturum, ut quædam in notis Petavii publica censura condemnarentur : quod tamen non effecit.

2. Lipsiensis A. 1682 (*b*), fol., quæ Coloniæ nomen præfixum gerit, et ad verbum Parisiensem exprimit, additis, quæ in illa desiderantur, Henrici Valesii oratione in obitum Petavii et elogio ejus atque scriptorum elencho ex Nathanaelis Sotuelli *Bibl. Jesuitica*, et Petavii elencho dispunctiuncularum Maturini Simonii *De pœnitentiæ ritu veteri in Ecclesia*, sive *Appendice ad Epiphanianas animadversiones*, edita primum Paris. 1624, 8°, et Gabr. Albaspinæo inscripta, atque capitibus miscellanearum exercitationum, Salmasio oppositis, et ad calcem operum Juliani, Paris. 1641, 4°, pridem vulgatis. Memini, me ex B. Ittigio audire, Jacobum Thomasium, prolegomena nova huic Epiphanii editioni præmissurum, multa, ad illum facientia, collegisse, sed illa deinde, nescio quam ob causam, prætermissa. Etiam in *Actis erud.* 1682, pag. 94, legas, editorem addere voluisse, quæ Salmasio sub Antonii Kerkoetii nomine Petavius respondit, sed id facere veritum, quod Petavius ipse nomen suum illis præscribere noluisset. Fabr. — Hamberg. l. c. pag. 7 adnotat, quæ, Jac. Thomas. in Prolegg. præmittendis, a Fabr. memoratis, de Epiphanii editt. nonnullisque ejus scriptis collegisset, ea a J. Gottl. Krause in *Umständliche Bücherhistorie* p. 262 esse publicata. Add. J. Fabr. in *Histor. bibl. Fabr.*, I, p. 116 sqq., ubi multus est de ed. Colon., de Epiphanio, ejus scriptis, erroribus et alios laudat. VV. DD. Harl.

*Editiones promissæ et codices mss.*

Pransos paratos in Epiphanium commentarios habere se et novam illius scriptoris editionem curaturum professus est Petrus Lansselius in præfat. *Dispunctionis calumniarum*, quas vocat, *Casauboni ad quædam S. Justini martyris loca.*

Multis locis emaculavit Epiphanium Joannes Croius, multa correxit Joannes Pearsonius, Cestriensis episcopus, teste Caveo, quæ forte aliquando in lucem proferentur. Commentarium suum in Epiphanii *Panarium* memorat Eduardus Bernhardus Notis ad Josephum, pag. 323.

Epiphanii *Panarium* elegantissimis characteribus ms. se esse nactum scribit Caspar. Barthius notis ad Claudianum poetam, pag. 243 editionis Hanov. 1612, 8°, quam juvenis admodum edidit. Codicem ms. in bibl. publica Ienensi laudat W. Ernestus Tentzelius in *Dialogis menstruis*, Germanice editis A. 1692, pag. 883. Fabr.— Jac. Colletum moliri novam Epiphanii edit., in qua præcipue *Panaria* ex cod. Veneto Marc. 125 infinitis locis emendentur, prodit Villoison in *Anecd. Gr.*, II, p. 245. Per hanc occasionem

*riorem editionem adjectis, partim etiam multo quam antea emendatioribus, quorum catalogum versa pagina ostendet. — Basil. per Joannem Oporin. et Hervagium.* At in pag. versa excusum est : *Epiphanii epist. ad Joannem Constantinopolitanum episc.*; sed a manu docta in exemplo quod exstat in bibl. Erlang. correctum est *Hierosolymitanum*, et ita recte excusum legitur pag. 585 edit. Harl.

(*a*) Plura etiam loca in versione Cornarii castigat Latinus Latinius, *Bibliotheca sacro-profana*, p. 114.

(*b*) In Cat. Askew., p. 57, n. 1581, edit. Colon., 2, forsan per errorem typothetæ citatur a. 1552. Add. quæ scripsi in *Introd. in histor. Lat.-Gr.*, II, p. 257 sq. Id.

10. *Epiphanius*, episcopus Afer, de quo Martyrologia 7 April.

11. *Flavius Annius Eucharius Epiphanius*, sub Honorio et Theodosio præfectus urbis, A. C. 414, de quo Jac. Gothofredus ad *Cod. Theodos.* lib. v, *De domest. et protector.*, et Gruteri *Inscript.*, p. CLXX, 5.

12. *Epiphanius monachus*, ad quem epistolæ S. Nili. Videndumque an diversus ab hoc Epiphanius lector, ad quem idem Nilus scribit.

13. *S. Epiphanius*, *Ticinensis* sive *Papiensis episcopus*, qui magna apud Theodoricum regem gratia valebat, circa A. C. 490, cujus *Vitam* scripsit successor Ennodius. Vide Surium et Bollandum ad 21-22 Januar. et Sirmondi *Ennodium* tom. I Opp. Sirmondi, p. 1647 seq. Tillemont. tom. XVI *Memor. histor. eccles.*

14. *Epiphanius*, chartarius, sive chartularius comitis patrimonii, cujus meminit Ennodius VII, 1 et 10 epist.

15. *Epiphanius Petræus*, Syrus, Juliani et Ulpiani, rhetorum, discipulus, qui et in patria et apud Athenienses docuit. De illo Eunapius et Suidas (*a*), qui scripta etiam recenset, *Περὶ κοινωνίας καὶ διαφορᾶς τῶν στάσεων Προγυμνάσματα*, *Μελέτας*, *Δημαρχικὸν*, *Πολεμαρχικὸν*, *Λόγους ἐπιδεικτικοὺς* et *σύμμικτα θεωρήματα*. Ejus hymnus *in Bacchum*. Sozom. VI, 25. Ad hunc Epiphanium Libanii epistolæ.

16. *Epiphanius*, *Mileti episcopus*, qui interfuit synodo septimæ, sive Nicænæ secundæ, una cum Epiphanio, episcopo Eleuthernæ et altero Λάμπης sive Lampæ, et Epiphanio Hegumeno, sive archimandrita Parapandi, et Epiphanio diacono Catanensi, episcopi Sardiniæ vicario, qui sermonem panegyricum finita illa habuit, qui Latine exstat tom. III Binii, pag. 708.

17. *Epiphanius*, *Selybriæ in Thracia episcopus*, quem Suidas narrat scripsisse *Λόγον ἀντιῤῥητικὸν* adversus Iconocautas, sive eos qui imagines cremabant.

18. *Epiphanius patriarcha*, De origine dissidii inter Græcos et Latinos, ex quo profert nonnulla Allatius, *Contra Creiygthonum*, pag. 377, 571.

19. *Epiphanius Alexandrinus*, sacrorum Osiridis et dei Αἰῶνος, sive Ævi, interpres, de quo Damascius apud Suidam. FABR.

Ab *Epiphanio* nescio quo, nec Lambecio in *Comment. Bibl. Cæsar.*, IV, pag. 364, satis cognito, in cod. 164, n. 4, proponuntur cuidam S. viro *Quæstiones variæ ex S. S.* et ad illas memorati viri sancti *responsiones*. Inc. sine ulla inscriptione, Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος παραλαβὼν τὸν μακάριον, ἔρχεται εἰς τὸν ἅγιον Ἀγαθονίκην.

Ad *Epiphanium* filium scripsit Theo, Alexandrinus, *Expositionem s. syntagma secundum in expeditos Ptolemæi canones*. V. infra vol. VIII vet. ed., pag. 212, et Bandini Indic. ad *Cat. codd. Gr. Laur.*, voc. *Theonis*.

*Epiphanius* (an Theonis filius?) et *Andreas Περὶ βροντῶν καὶ ἀστραπῶν*, Græce, in cod. II Ge. Wheleri in *Catal. codd. Angliæ*, etc., II, pag. 357, n. 9073. *Epiphanii*, *Nemesii episcopi*, fragm. ἐκ τοῦ *Περὶ φιλανθρώπου*, in *Florilegio*, etc., in cod. Naniano 132, pag. 307 *Catalogi*. HARL.

## III. EDITIONES S. EPIPHANII.

Græce primum *Ancoratum*, *Panarium*, *Anacephalæosin* et librum *De mensuris ac ponderibus* edidit J. Oporinus ex codice quem Melanchthon et Joach. Camerarius a J. Lango, Erfurdiensi, acceperant. Basileæ J. Hervagii sumptu et typis a. 1544, fol. Hæc editio manu Josephi Scaligeri et Dan. Heinsii passim notata fuit in bibl. Nic. Heinsii. FABR.—Est quoque exempl. in bibl. acad. Erlang.—*S. Epiphanii Opp.* cum collat. codd. et notis mss. exstant in bibl. Ed. Bernardi, secundum *Cat. codd. Angliæ*, etc., II, pag. 227, n. 7421; in Bibl. autem Leidensi, Epiph. Opp. Græc. Basil. 1544, et eadem Lat. per J. Cornar., ib. 1578, fol., cum multis Jos. Scaligeri notis, margini ascriptis. V. *Cat. bibl. Leid.*, p. 39. HARL.

Latine eadem quatuor Epiphanii scripta ex Jani Cornarii versione prodierunt primum Basileæ A. 1543, fol., edente eodem Oporino. Nam editiones Basil. anni 1533 et 1540, quas Elias du Pin et Guil. Caveus post Possevinum memorant, nusquam exstant, ut recte observat Casp. Sagittarius in *Introductione ad hist. eccles.*, p. 794. Et apud Gesnerum male excusum 1533, pro 1543. Cæterum in editionibus Basil. A. 1545, 1560 (*b*), 1578, fol., Paris. 1564, 8°, apud Andoenum Parvum, accessit libellus *De vita propheta-*

(*a*) Et Eudocia in Ἰωνιᾷ, p. 165, ubi legitur δημάρχους. HARL.

(*b*) In ed. a. 1560, in fronte scriptum est: *D. Epiphanii — contra octoginta hæreses opus — Jano Cornario — interprete. — Una cum aliis ejusdem D. Epiphanii operibus, partim nunc demum ultra supe-*

*rum* ex versione Albani Torini, et *Epistola ad Joannem Hierosolymitanum episcopum*, S. Hieronymo interprete. Et in edit. Paris. 1566, fol., Theodoretus *De hæreticis fabulis*. Hinc Seb. Cramoisius in sua editione Paris. 1612, fol., non modo Cornarii versionem ex observationibus Jac. Billii lib. I, c. 18, et lib. II, c. 13, variis in locis emendari curavit, sed etiam adjunxit Græce et Latine *Physiologum* et sermonem *in festum Palmarum* cum versione et notis D. Consali Ponce de Léon, Hispalensis, et Homiliam *De sepultura Christi* cum versione Stanislai Phœnicii.

Editiones Græco-Latinæ (*a*) : 1. Parisiensis, sectionibus sive capitibus distincta, cum versione et eruditis notis Dionysii Petavii, S. J., qui præter edit. Basileensem usus est codice regis Galliæ et variis lect. cod. Vaticani, quas Andreas Schottus cum illo communicaverat, 1622, fol., duobus voluminibus, quæ editio a Labbeo recensetur. Quod porro Salmasius ait, *nullam paginam versionis Petavianæ insignibus aliquot erratis vacare*, iniquius dictum videri possit, nisi majore etiam iniquitate Petavius Cornarii versionem conculcasset ut *barbaram insulsamque*, quo nisi præeunte, dubito an unquam Epiphanii versionem ausus fuisset vel absolvisset. Plura loca, a Petavio minus recte intellecta, illustrant Salmasius ad Solinum, qui feneum interpretem p. 432 vocat, et de transsubstantiatione pag. 55, 540, et de coma pag. 92, in primis sub Francisci Franci nomine contra Cercoetium sive Petavium, pag. 73 seq., etc. Gatakerus toto capite 36, in quo etiam permulta Epiphanii loca emendantur, *Adversar. posthum.*, et *ad M. Antoninum*, pag. 48, 135, 155, etc. Rich. Montacutius in *Apparatu ad origines ecclesiasticas*, pag. 191-206, et in *Originibus*, tom. II, pag. 11 seq. J. Croius in *Specimine conjecturarum ad quædam loca Origenis, Tertulliani, Irenæi et Epiphanii*, Paris. 1632, 8°, et in *Observatt. sacris*, pag. 147, 156, 160. Pearsonius *Prælect. ad Acta apost.*, p. 51; Dodwellus *De successione pontificum*, p. 298 seq.; Cotelerius, p. 220, ad Chrysost. *in Daniel.* et ad Damasceni *Hæreses*, atque in aliis scriptis; *Acta Sanctor.* Junii tom. I, p. 19. *Cangius* in Συμψέλλιον, etc. Omitto Jacobi de Ardenna, decani Cestriensis, castigationes in Epiphanium et Petavium de sacra Eucharistia, de cælibatu sacerdotum et de orationibus pro defunctis, Lond. 1683, 4°. Albaspinæum narrat Rich. Simon, tom I Epist. select., pag. 12, minatum fuisse, se effecturum, ut quædam in notis Petavii publica censura condemnarentur : quod tamen non effecit.

2. *Lipsiensis* A. 1682 (*b*), fol., quæ Coloniæ nomen præfixum gerit, et ad verbum Parisiensem exprimit, additis, quæ in illa desiderantur, Henrici Valesii oratione in obitum Petavii et elogio ejus atque scriptorum elencho ex Nathanaelis Sotuelli *Bibl. Jesuitica*, et Petavii elencho dispunctiuncularum Maturini Simonii *De pœnitentiæ ritu veteri in Ecclesia*, sive *Appendice ad Epiphanianas animadversiones*, edita primum Paris. 1624, 8°, et Gabr. Albaspinæo inscripta, atque capitibus miscellanearum exercitationum, Salmasio oppositis, et ad calcem operum Juliani, Paris. 1641, 4°, pridem vulgatis. Memini, me ex B. Ittigio audire, Jacobum Thomasium, prolegomena nova huic Epiphanii editioni præmissurum, multa, ad illum facientia, collegisse, sed illa deinde, nescio quam ob causam, prætermissa. Etiam in *Actis erud.* 1682, pag. 94, legas, editorem addere voluisse, quæ Salmasio sub Antonii Kerkoetii nomine Petavius respondit, sed id facere veritum, quod Petavius ipse nomen suum illis præscribere noluisset. Fabr. — Hamberg. l. c. pag. 7 adnotat, quæ, Jac. Thomas. in Prolegg. præmittendis, a Fabr. memoratis, de Epiphanii editt. nonnullisque ejus scriptis collegisset, ea a J. Gottl. Krause in *Umständliche Bücherhistorie* p. 262 esse publicata. Add. J. Fabr. in *Histor. bibl. Fabr.*, I, p. 116 sqq., ubi multus est de ed. Colon., de Epiphanio, ejus scriptis, erroribus et alios laudat. VV. DD. Harl.

*Editiones promissæ et codices mss.*

Pransos paratos in Epiphanium commentarios habere se et novam illius scriptoris editionem curaturum professus est Petrus Lansselius in præfat. *Dispunctionis calumniarum*, quas vocat, *Casauboni ad quædam S. Justini martyris loca.*

Multis locis emaculavit Epiphanium Joannes Croius, multa correxit Joannes Pearsonius, Cestriensis episcopus, teste Caveo, quæ forte aliquando in lucem proferentur. Commentarium suum in Epiphanii *Panarium* memorat Eduardus Bernhardus Notis ad Josephum, pag. 323.

Epiphanii *Panarium* elegantissimis characteribus ms. se esse nactum scribit Caspar. Barthius notis ad Claudianum poetam, pag. 243 editionis Hanov. 1612, 8°, quam juvenis admodum edidit. Codicem ms. in bibl. publica Ienensi laudat W. Ernestus Tentzelius in *Dialogis menstruis*, Germanice editis A. 1692, pag. 883. Fabr.— Jac. Colletum moliri novam Epiphanii edit., in qua præcipue *Panaria* ex cod. Veneto Marc. 125 infinitis locis emendentur, prodit Villoison in *Anecd. Gr.*, II, p. 245. Per hanc occasionem

*riorem editionem adjectis, partim etiam multo quam antea emendatioribus, quorum catalogum versa pagina ostendet. — Basil. per Joannem Oporin. et Hervagium.* At in pag. versa excusum est : *Epiphanii epist. ad Joannem Constantinopolitanum episc.*; sed a manu docta in exemplo quod exstat in bibl. Erlang. correctum est *Hierosolymitanum*, et ita recte excusum legitur pag. 585 edit. Harl.

(*a*) Plura etiam loca in versione Cornarii castigat Latinus Latinius, *Bibliotheca sacro-profana*, p. 119.

(*b*) In Cat. Askew., p. 57, n. 1581, edit. Colon., 2, forsan per errorem typothetæ citatur a. 1552, Add. quæ scripsi in *Introd. in histor. Lat.-Gr.*, II, p. 257 sq. Id.

nominabo primum codd. nonnullos, in quibus plura Epiphanii scripta sunt conjuncta, vel obiter citantur. Alios singulorum scriptorum codd. deinceps partim singulatim memorabo,—partim ad n. 1.—Secundum Montfaucon. *Bibl. bibliothec. mss.*, I, p. 123 A, in B. Vaticana *Epiph. de religione Christiana*, id. *In Cantic.*—In bibl. Mediol. Ambros., Epiphanii p. 513, *Epiph. de paradiso*, et alia, it. *Vitæ* frag. — P. 496, *In sepulcrum Christi; De mensuris et ponderibus; In die Palmarum sermo;* opusculum *De azymis; In die Paschalis sermo;* excerpta ex eodem *De Græcorum differentiis.*—Pag. 619 E, in bibl. Scorial. regis Hisp., *Epiphanii sermones varii, De XII lapidibus ad Diodor. Tyrium; De sepultura Christi* (add. Plueri *Itiner. per Hisp.*, p. 167).— P. 697 D, E, bis in bibl. Sfortiana, *Epiphanii sermo in sepulturam Domini et in Joseph ab Arimathia, et in descensum ad inferos.* — P. 702 C, E, in eadem bibl., *Epiphan. de signo crucis quæ apparuit Constantino M.* et serm. *In sepulturam Domini* (rursus p. 704 C) *et descensum ejus ad inferos;* et p. 707 A, in eadem bibl., *Epiph. De adventu Christi, et de passione ejus auctoritates S. S.*—Mosquæ num (uti alicubi legere me memini) in bibl. synod. scripta Epiph. adhuc inedita lateant, alii inquirant. In Schiadæ quidem *Catal. codd. Gr.* in bibl. synodali, pag. 58, generatim memorantur *Epiphanii Cypri, Anastasii Sinaitæ et aliorum varia theologica.*—In cl. Matthæi *Notitia codd. Gr. Mosq.*, præter orationes quasdam et fragmenta in catenis, nullius scripti inediti Epiph. mentionem reperi. Forsan vir ille doctus in pleniore catalogo quædam in lucem producet. HARL.

## IV. SCRIPTA GENUINA QUÆ EXSTANT.

1. *Ancoratus*, tom. II, p. 1. Ἀγκυρωτός, veluti ancora quædam fidei, ἀγκύρας δίκην τὸν περὶ τῆς ζωῆς καὶ σωτηρίας ἐρευνῶντα νοῦν ἄγουσα. *Expositio fidei catholicæ adversus octoginta hæreses breviter asserta*, scriptaque ad Tarsinum, Matidium, Numerium aliosque presbyteros et monachos, Suedris Pamphyliæ degentes, et ad Palladium ac Severinum, magistratus, anno Diocletiani xc, Valentis x, Gratiani vi, ut diserte traditur tom. II, pag. 1 et 123, hoc est A. C. 373 (*a*). Hic liber ab Epiphanio dictatus et ab Anatolio quodam, qui pag. 125 nomen suum non dissimulat, calamo exceptus, memoratusque Sozomeno viii, 15, Græce et Latine cum versione et notis Viti Amerbachii, et quibusdam Joan. Chrysostomi homiliis prodiit Augustæ Vindel. 1548, 8°. Photius *Ancorati* meminit, vocatque summam Παναρίων, cod. 123; quæ descriptio rectius convenit Ἀνακεφαλαιώσει, de qua inferius num. 3. Ex capite 12 et 16 *Ancorati* excerpta sunt quæ msta memorat Lambecius, III, p. 163, 164. FABR. —In edit. Kollar. p. 486 sq. de cod. Cæs. 89, n. 23, est fragm. ex *Panario*, et quidem ex refutatione hæreseos LXXVIII, Antidicomarianitarum appellatæ, de Josepho, sponso Mariæ et de ejusdem liberis ex prima uxore, Salome. Id fragmentum ms. observat Lambecius, non mediocriter differre ab edit. Epiphanii, Paris. 1622, p. 1039. — In cod. Cæsareo 77, n. 68 et 69, sunt ex *Ancorato* c. 12 et 16, excerpta, s. explicationes Ep. Pauli ad Cor. I, II, vers. 10, et Matth. XXIV, 36, ac Marci XIII, 32. Lambec., III, p. 405, et Kollar. not. In cod. 127, n. 4, est liber I *Panariorum*, ita ut librarius in aliud opus Epiphanii, Ἀνακεφαλαίωσιν, transiliret, delibatis ex eo Meletianis, etc., quod uberius ostendit Kollar. in *Supplem. ad Lambec.*, p. 738 sq.; tum, eodem adnotante sequitur, n. 6, hæresis Epiphanii LVIII, s. LXXVIII, quam Antidicomarianitarum (*b*) vocat, et n. 7, hæresis LXVIII, sive LXXX, contra Massalianos (*c*), quibus conjunguntur Martyriani, qui e Græcis sunt, et Euphemitæ ac Sataniani. N. 13 ac 15 est sylloge variorum quæsitorum, in sacras potissimum Litteras, ex Epiphanio, Anastasio, Theodoreto multisque aliis excerptorum. — Ex Epiphanii *Panario* atque *Ancorato* et *De XII lapidibus* ejusdem sunt loca in Anastasii *Quæstionibus ac responsionibus*, etc., in cod. Coislin. 115, et locus e *Panario*, in cod. 120, teste Montfauc. in *Bibl. Coislin.*, p. 188 et 193. Eodem auctore in *Diario Ital.*, p. 365, *Epiphan. de hæresibus*, Florent. in cod. bibl. eccl. Annuntiat. — Florent. in bibl. Laurent. in cod. 4, plut. 6, qui continet expositiones sacrorum præceptorum, Epiphanii occurrunt loca plura ἐκ τῶν *Κατὰ αἱρέσεως τῶν λεγομένων* Ἀποστολικῶν, etc., tum ἐκ τῶν *Παναρίων* et ex libro *Περὶ πίστεως λόγου* (Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, pag. 98 sq.)—In cod. 12, plut. 6, reperiuntur 1, *Synopsis Ancorati;* 2 et 3, *Epistolæ ad Epiphanium;* 4, *hujus responsum, quod universam fidei doctrinam, s. ancoram*, etc., *complectitur.* In hoc cod. *Ancora* constat 118 capp., quibus *Panarii* pars, tum partes lib. *De mensuris ac ponderibus*, et *Interpretatio nominum Hebraicorum* adnectuntur, cum uberrimis scholiis margin., præcipue in *Expositionem fidei*, quorum unum reposuit Bandin. libr. memor., I, pag. 118. — In cod. 16, plut. 9, qui *Nili monachi varia* continet, sunt plura ex *Ancorato* excerpta. (Bandin., I, p. 413.) — Et in cod. 1, n. 24, quædam ex libro I *De hæresibus* (Band., I, p. 469).—In cod. 21, plut. 59, fragment.

(*a*) Tillemont. l. c., *Not.* 3, docet, scriptum esse *Ancoratum* ante 25 Febr. a. 374. HARL.

(*b*) V. Walch, *Entw. einer vollst. Gesch. der Ketzereien*, etc., tom. III, p. 577 sq., et Lambec., VIII, p. 297 sqq.

(*c*) Conf. C. G. F. Walch l. c., III, p. 481 sqq., 486, 491 sqq., infra vol. IX, p. 392, not. de Photii cod. 52.

operis *Ancora*, s. expositio, etc., inscripti; præmissis *Vita Epiphanii* et *Epistolis Matidii*, etc., *ac Palladii ad illum* (Band., II, p. 538). Denique in cod. 8, n. 20, ubi excerpta theologica de Spiritu sancto sunt collecta, laudantur quoque loca ex Epiphanii *Ancorato* (Band. III, p. 324). — Oxon. in cod. Barocc. 206, s. Anastasii *Quæstion. et respons.*, sunt loca ex Epiphanii *Ancorato*, ex libro *De lapidibus in pectorali sacerdotis*, et in aliis *de CXXII prophetis et prophetissis, et de XVI prophetis ac morte ipsorum.*— Paris. in bibl. publ. cod. 835, Epiphanii : 1, *Panarii* liber tertius; 2, *Ancoratus*; 3, *Panarii epitome*; 4, lib. *De ponderibus et mensuris.*—In Thomasi Josephi Mariæ *Institution. theologicis antiquorum Patrum* (III voll. Romæ ex typograph. congregat. De propaganda fide, 1709, 1710, 1712, 8°, et 1769, 4°) est in vol. tertio Epiphanii *Ancoratus, brevis expositio fidei catholicæ*, atque *Anacephalæosis*, Gr. ac Lat. cum variis emendatt. quibus Petavii editio erudite castigatur. V. Lips. *Act. erud.* A. 1714, m. Mart., p. 123 sq., et Fabr., infra in vol. XIII, p. 749 sqq. Summam *Ancorati, Panarii* atque *Anaceph.* fecit Schrœckh l. c., pag. 14-96, et excerpta dedit Roesler in *Bibl. der Kirchenväter*, tom. VI, p. 4 sqq. HARL.

2. Πανάριον, *arcula*, sive *canistrum*, plenum remediis adversus venena hæresium LXXX. Αὐτὸ τοῦτο Πανάριον εἴτ' οὖν κιδώτιον ἰατρικὸν, καὶ θηριοδηκτικὸν, ὅπερ ἐστὶ διὰ βιβλίων τριῶν αἱρέσεις ὀγδοήκοντα, αἵτινές εἰσι θηρίων εἴτ' οὖν ἑρπετῶν αἰνίγματα (s. δήγματα). Sic Epiphanius ipse, titulum operis sui explicans in *Anacephalæosi* et in *Epistola ad Acacium et Paulum*, presbyteros et archimandritas in regione Carchedonensis et Beroeæ Cœles Syriæ, a quibus ad confutandos hæreticos invitatus est anno Diocletiani XCII, Valentiniani et Valentis duodecimo, Gratiani octavo (*a*), hoc est A. C. 375, per epistolam, quam pertulit Marcellus quidam, et quæ cum Epiphanii responsione *Panario*, totum prius volumen in edit. Petav. implenti, præmittitur. *Πανάρια* vocant Anastasius Sinaita, Photius cod. 124, Suidas : Arethas *in Apocalyps.* III et VI, Παναρίων βιβλίον. Mich. Glycas *Epist. ad Nilum monachum*, apud Allat. pag. 29, *De purgatorio*. Πανάριον Epiphanii codices et Œcumenius *in Epist. Judæ*, pag. 346. Laudant præterea hoc adversus hæreses opus plerique veteres, ut Hieronymus et qui ἱερὰν βίβλον vocat Theodorus Studita, lib. I, epist. 40. Ex Epiphanio librum suum *De hæresibus* excerpsit J. Damascenus. Igitur et in codice ms. Vindobonensi, apud Lambecium, VIII, p. 426 (*b*), Damasceni liber inscribitur *Τοῦ μακαρίου Ἐπιφανίου ἐπισκόπου Κύπρου διήγησις σύντομος τῶν ἐκτεθεισῶν αἱρέσεων πασῶν ἤτοι δογμάτων*. Secutus et Epiphanium Philastrius est, licet non laudet de nomine, uti nec Theodoretus, de quo vide, si placet, Garnerium in Auctario Operum Theodoreti, pag. 245, 489, 491. Augustinus vero non videtur *Panarium* Epiphanii legisse, neque *Ἀνακεφαλαίωσιν*, quam habemus, sed tertium aliquod de hæresibus opus, in sex breves tributum libellos, ut narrat in Præf. et hæresi LVII, ut adeo de hæresibus illis octoginta in pluribus scriptis suis disseruerit, nisi *Ἀνακεφαλαίωσιν* in sex libellos olim tributam fuisse dicamus, uti *Panarium* ipsum dividitur in libros tres, et libri singuli iterum in tomos, primus in tres, cæteri duo in binos, ut septem libri prodeant. Auditorem alloquitur Epiphanius hæresi LXIV, 5 : Ὅπως γνῷης, ὦ φιλόκαλε ἀκροατά, perinde ut in libro *De mensuris ac ponderibus*, c. 2, ἐπίστασαι τοῦτο, ὦ ἀκροατά. Sic auctor redargutionis schismatis Anglicani, ab Hodio editus pag. 30, Παρατήρει δὲ καὶ σὺ πάλιν, ὁ

(*a*) Anno Gratiani nono, Valentis decimo tertio, Valentiniani junioris primo scribere se ait hæres. LXVI, 20, tom. I, p. 638.-FABR.—Pagius in *Critic. Baron.*, ad. A. C. 375, n. 10, p. 427, tom. V, demonstravit, *Panarium* A. C. 374 scriptum esse videri. Vide Saxii *Onom.*, I, p. 425.—Conf. Schroeckh loco ante laudato, Bayl. *Diction.*, v. *Epiphane*, p. 43 sq., not. B, et Sculteti *Medull. theologiæ Patrum*, p. 549 sqq. ed. Francof. HARL.

(*b*) Pag. 898 sqq. cum not. Kollarii. — In cod. Coislin. 34 est fol. 190 verso *Epiphanii De hæresibus*, i. e. pars ipsius *epistolæ ad Acacium et Paulum* : sequuntur summaria initio tomorum *Panarii* præfixa, usque ad hæresin Theodotianorum, quæ est VIII libri II, tom. I, fol. autem 195, Epiph. de hæresi Massalianorum sine initio, et eodem folio verso iterum de Massalianis ex Theodoreti *Hist. eccles.*, l. IV, c. 10. Est autem (uti adnotat et plura de argumento cod. disputat Montfauc. in *Biblioth. Coislin.*, p. 88) liber *De hæresibus* a Mich. Lequien assertus J. Damasceno, particulas memoratas ex Epiphanio et Theodoreto in suum librum ad verbum transferente. — Pariter Huetius *Philosophumena*, quæ sub Origenis nomine circumferuntur, Epiphanio nostro tribuit. Per hanc occasionem alios codd. in quibus *Πανάριον* exstat, omissis iis quorum mentionem ad n. 1 jam injeci, paucis commemorabo. — Venetiis in bibl. D. Marci, cod. 125 *Epiph. Panaria*. (*Cat. codd. Gr. Ven.*, p. 71.) Sed, animadvertente cl. Villoison. in *Anecdot. Gr.*, II, p. 244 sq., ille cod., ex quo infinitæ eæque maximi momenti, lectionum varietates erui possint, non procedit, nisi ad lib. II, c. 2, *Panar.*, p. 605, ed. Petav., proinde desunt in illo tres *Panariorum* tomi. —In bibl. Coislin. cod. 363, fol. 141, ex *Panariis*, ἐκ τοῦ περὶ πίστεως λόγου, ibid. locus ἐκ τοῦ Ἀρίου αἱρέσεως tribuitur Epiphanio; contra in cod. 37, Athanasio. V. Montfauc., *Bibl. Coislin.*, p. 562 sq. — In bibl. Cæs. Vindob., cod. CLXVI, n. 1, Theodoreti *Interrogat. et responsionibus*, etc., intermixtæ et subjunctæ sunt expositiones Epiphanii ex *Panario* et aliorum.— In *Panario* (tom. I, p. 24 ed. Petav.) agitur de hæresi Samaritarum, et, ut in cod. 40, n. 16, est anonymi adnotat. historica de origine nominis Samaritarum. V. Lambec., VIII, p. 828.— In *Cat. codd. Angliæ*, etc., II, Londini in bibl. Sionensi cod. 4, s. n. 4068, catalogo hæreticorum, excerptisve e multis auctoribus præmissa sunt Epiphanii summaria et in cod. 1 Thom. Gale, s. n. 5835, est *Epiph. compendium De hæresibus*. — Paris. in bibl. publ. cod. 833, *Panariorum* libri II—et in cod. 853, n. 17, excerpta ex *Panario*. ID.

ἀκροατής. Quanquam vero Epiphanius neque in describendis hæresibus (*a*) semper satis accuratus est ut qui levibus auditiunculis quandoque fidem (*b*) habuit, atque adversarios gravat non raro sententiis vel consecutionibus, de quibus fortassis nunquam cogitarant, neque in confutandis erroribus semper æque felix est, nec solidis ubique argumentis militat (*c*) : tamen propter quamplurima notata egregie, et multa ex fide dignis hausta monumentis et antiquioribus scriptoribus testimonia atque observationes, merito a viris doctissimis (*d*) habitus est quidam antiquitatis ecclesiasticæ thesaurus, dignus utique, in quo exponendo eruditus aliquis et judicio pollens vir etiam post Petavium diligentem operam studiumque collocet. De incompta et salebrosa oratione multum Petavius et Dallæus (*e*) conqueruntur, et jam Photius notavit τῶν ῥημάτων καὶ τῆς συντάξεως τὸ ἰδίωμα in illo minus probari. Et tamen Hieronymus c. 114 *Catalogi* et ex eo Suidas scripserunt, Epiphanii volumina *ab eruditis propter res, a simplicioribus propter verba lectitari.* In chronologia fere semper insistere eum vestigiis Eusebii monet Petavius in notis, p. 16, non raro tamen turbare et hallucinari, idem non uno in loco observat. Ad hæresin LI conferenda Ægidii Bucherii diss. *De paschali Judæorum cyclo.* Locum hæres. LXXVIII, p. 1039, aliter legi in ms. Vindobonensi, notavit Lambecius, III, p. 196 [p. 486 sq. ed. Kollar].

3. Ἀνακεφαλαίωσις, *Panarii Epitome* ad eosdem presbyteros, Acacium et Paulum, tom. II, pag. 126. Videndum diversusne sit λόγος σύντομος τῶν αἱρέσεων, qui ms. fuit apud clariss. Galeum, teste Caveo. FABR. — Augustæ Vindel. in cod. bibl. publ. bis exstat *Epiphanii synopsis hæreseων*, quarum matres et prototypi quatuor erant, n. Βαρβαρισμὸς, Σκυθισμὸς, Ἑλληνισμὸς, Ἰουδαϊσμός. V. Reiser. *Cat.*, p. 13 et 23, 9. — Dublini in B. colleg. S. Trinit., cod. 137, s. in *Catal. cod. Angliæ*, tom. II, p. 24, n. 278, 36, *Anacephalæosis.* Alios jam ad n. 1 et 2 atque editionem Jos. Mar. Thomasii ad n. 1 memoravi. HARL.

4. Περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν, *Liber de ponderibus et mensuris*, tom. II, pag. 158, quem Epiphanii esse genuinum fetum haud dubito, licet levia et inepta multa in eo deprehendere sibi visus sit Latinus Latinius, tom. II Epist., pag. 144. Partem posteriorem a cap. 21 Græce et Latine vulgavit Stephanus le Moyne in *Variis sacris*, tom. I, p. 470, subjuncta, p. 490, antiqua versione Latina, ante inedita. Ad locum cap. 1 hujus libri, quo notas Biblicas exponit Epiphanius, conjecturas meas aliquando proposui D. Mayero, qui eas probari sibi testatus est in *Historia versionis Germanicæ Bibliorum D. Lutheri*, p. 210. Locus c. 4, ubi ἀρὼν exponitur ἡ τῆς διαθήκης κιβωτός, illustrat verba Anastasii Sinaitæ lib. XII *Anagogicarum contemplationum in Hexaemeron*, pag. 26, quem intelligere se negat eruditus interpres. De operibus illis viginti duobus, quæ cap. 21 seq. a Deo condita scribit Epiphanius, quæque respondere vult totidem libris Veteris Testamenti litterisque alphabeti, confer Lambecium lib. III, pag. 40, 101 et 196. FABR. — In cod. Vindob. Cæs. 89, n. 19; Lamb. tom. III, pag. 483, n. 19, cum nota Kollarii.— Fragmentum in Lamb. *Comment.*, tom. III, p. 472 et 477, tum in cod. 282, n. 5; 283, n. 10, et vol. VII, p. 533, in cod. 133, n. 22, sed ab ed. Petav. tom. II, p. 158, mire dissentit, adnotante Kollar. ad V, p. 471 B, et ad VII, p. 533 A. In cod. 127, n. 5 et 8, opus, at mutilum, legitur, teste Kollario in *Supplem. ad Lamb. Comment.*, p. 739 seq. — Montfaucon.in *Palæogr. Gr.*, p. 365 seqq., copiose agit de notis mensurarum ac ponderum, et de notis marginalibus librorum ; pag. 370 seqq. ex Epiphanio posuit atque explicuit tabulam notarum pro mensuris et ponderibus. — *Breve excerptum de mensuris*, etc., in cod. Laurent. 38, num. 8, plut. 59, teste Bandin. *Cat. codd. Gr.*, tom. II, pag. 570, Paris. In B. publ. quinque codd. est Epiph. lib. *De ponder.*, etc. V. ind. ad vol. II *Cat. codd.*, v. *Epiphan.* In cod. 146 membran. est catena in Psalmos ex Epiphanio aliisque multis scriptoribus ecclesiasticis contexta. Præmittuntur instar Prolegom. 1, *Excerpta* ex *Epiph. de LXX Interpretibus, aliisque variarum versionum auctoribus*, et, 2 anon. de eodem argumento excerpta. Pariter in cod. Medic. 3, plut. 6, qui continet Caten. Patrum in Psalmos, præmittitur *Epiph. de LXX Interpret.*, etc., sive potius epitome eorum quæ Epiph. in libro *De ponderibus*, etc., memoriæ prodidit, indice Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, p. 87. Atqui Montfaucon t. I *Hexapl. Origenis* (Paris. 1713, fol.), p. 86 seqq. prolegomen. (in Bahrdtii ed. t. I, pag. 177-182), ex cod. reg. Paris. 146, ac Vaticano edidit, *S. Epiphanii Περὶ τῶν Ο' Ἑρμηνευτῶν καὶ τῶν παρερμηνευσάντων, De LXX Interpretibus et de aliis qui secus interpretati sunt*, epitomen eorum, sed differentem in quibusdam, quæ in Epiphanii libro *De ponderibus ac mensuris*, de eodem argumento leguntur. De Syriaca epitome narrationis Epiphan. v. Bruns in Eichhornii *Repertorio für bibl. u. morgenländische Litteratur*, part. XIV, p. 391 seqq. Conf. supra, vol. III, pag. 690 seqq. —

(*a*) Melanchthon, IV, epist. 89, ad Camerar., a. 1529 : *Attuli a Lango huc Epiphanii Græcos libros* Περὶ αἱρέσεων, *qui mihi valde placent. Propemodum historiam veteris Ecclesiæ continent. Ex his decrevi excerpere* ἐπιτομήν. Et epist. 90 : Ἱστορικά *in illo libro sunt multa, et indicantur magis quidem, quam exponuntur eæ res, quæ alibi non exstant. Disputatio autem hujus auctoris* περὶ δογμάτων *et languidior est, et illæ etiam narrationes non ubique disertæ sunt, et alicubi negligenter perscriptæ.*

(*b*) D. Christianus Kortholtus notis ad Justinum martyrem', p. 41; Dallæus *De usu Patrum*, p. 272.

(*c*) Photius, cod. 122, Ἀσθενὴς δὲ ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον ἐν ταῖς κατὰ τῶν δυσσεβῶν αἱρέσεων συμπλοκαῖς.

(*d*) Scaliger. ad Euseb. et in *Scaligerianis*, et *Elench. trihæres.*, c. 15 ; Is. Casaubonus, etc.

(*e*) Dallæus *De usu Patrum*, p. 138.

De Epiphanii narratione cap. 3, 6, 9, 10 et 11, de versione LXX Gr. epistolisque regis Ptol. ad Judæos, et de comparata Aristeæ narratione late disserit cl. Ern. Frid. Car. Rosenmüller in : *Handbuch für Litteratur der bibl. Kritik und Exegese*, tom. II, p. 370 seqq., Gotting. 1798, 8°, et p. 412 seq. — Add. Bayle loc. cit. HARL.

5. *Epistolam ad Joannem Hierosolymitanum* (male *Constantinopolitanum* habet Possevin.) episcopum, cui arrogantiam et Origenis defensionem exprobrat, Latine tantum ex versione Hieronymi, qui illius in epist. 101, ad Pammach., meminit, tom. II Epiphan., p. 312. Pro extrema parte hujus epistolæ laudata in *Libris Carolinis*, IV, 25, et synodo Paris., p. 335, *De imaginibus*, cap. 7, et a Tubingensibus ad patriarcham Jeremiam, qua usus imaginum in Ecclesia improbatur, confer quæ disserunt Natalis Alex. sæc. IV, cap. 6, art. 28; Elias du Pin tom. II *Biblioth. eccles.*, pag. 297, ac præcipue J. Dallæus *De imaginibus*, lib. II, cap. 4.

6. *Epistola* brevis *ad Hieronymum*, qua ejus et Theophili Alex. zelum adversus Origenem probat. Hæc Latine legitur inter epistolas Hieronymi 73, et Theophili libris (sive epistolis potius) paschalibus præfigitur in *Hæresiologia* Heroldi, pag. 613, et in *Bibliothecis Patrum;* at a Petavio omissa est. Apud eumdem Hieronymum exstat et epistola [66] Theophili Alex. ad Epiphanium. FABR.— De utraque epistola v. not. *B*, in Bayle *Dict.*, v° *Epiph.*, p. 44. — *Epiphanii epist. ad Hieronym.* est Oxon. in cod. 20 bibl. collegii Baliolens. s. n. 426 *Cat. codd. Angl.*, tom. I, part. II, p. 10, et Dublini in cod. 7, 12 (s. n. 147 *Cat.* cit.), coll. S. Trinitatis, Paris. in B. publ. inter codd. Latin. in cod. 1890, n. 1; Epiph. epist. ad Joan. Hierosolymitanum et in codd. 2172 et seq. ep. ad Hieronymum.—Venetiis in B. Michael. teste Mittarellio in *Cat. codd.*, p. 351, et in aliis epistolarum Hieron. codd. atque edd. — In cod. Coislin. 305, fol. 207, sunt in una et dimidia pagina quædam *ex Epiphanii de Origene*, teste Montfaucon. in *Biblioth. Coislin.*, pag. 421. HARL.

7. Περὶ τῶν δώδεκα λίθων, *De gemmis* in veste Aaronis. Præter rem optimus Caveus librum *De lapidibus* inter inedita Epiphanii refert. Nec minus falluntur, qui librum hunc Epiphanio abjudicant. Prodiit cum versione Iolæ Hieronis, Tarentini, Tiguri 1582, atque in Petavii edit., tom. II, p. 225, tum in Matthiæ Hilleri libro *De duodecim gemmis in pectorali summi pontificis*, Tubing. 1698, 4°, et in *Syntagmatis* ejus *hermeneuticis*, 1711, 4°, qui observationes suas et Salmasii (ex *Plinianis* ejus *Exercitatt. ad Solinum*) addidit. Idem p. 110 notat, de gemmis ante Epiphanium scripsisse Theophrastum Eresium, Dioclem, Jubam, Mauritaniæ regem, Xenocratem Ephesium, Sudinem, Metrodorum Scepsium, Satyrum, Ajacem Plistonicem, Demostratum, Zenothemin, Sotacum, Callistratum, Ismeniam Olympicum, Archelaum, qui in Cappadocia regnavit, Horum, Democritum, Zoroastrem, Zachariam Babylonium et alterum Xenocratem. Conferendus etiam Ed. Bernhardus notis ad Josephum, pag. 180 seq., et J. Braunius lib. II *De vestitu sacerdotum Hebr.*, cap. 8 seq. In omnibus his editionibus omissa est *Epiphanii epistola ad Diodorum Tarsensem*, cui librum consecravit, quæ Latine exstat apud Facundum, lib. IV, c. 3, tom. II Opp. Sirmondi, p. 517. Hieronymus epist. 128 *De vestitu sacerdotum, ad Fabiolam: Sufficiat, quod et sanctus papa Epiphanius egregium super hoc* (de gemmis duodecim, quid unaquæque valeat, et quomodo virtutibus singulæ comparentur) *volumen edidit; quod si legere volueris, plenissimam scientiam consequeris.* Arethas ad *Apocalyps.* IV, 3, de lapide sardio : Λέγει γὰρ ὁ μέγας Ἐπιφάνιος ἰατρεύειν οἰδήματα, etc. Epitomen ediderat Conradus Gesnerus cum corollario, in collectione scriptorum qui de rebus fossilibus egerunt, Tiguri 1566 [1565], 8°, atque ex alio codice ms. cum Francisci Turriani versione Petavius tom. II, pag. 233. Illa ipsa Epitome sub Epiphanii nomine tota legitur in Anastasii Sinaitæ quæstionibus, quæstione XL. FABRIC. — Genuinum et integrum Epiphanii esse dicitur opusculum quod, in antiqua Latina versione repertum, ex cod. Vaticano, in calce tamen haud integro, prodiit hujus sententiæ : *Epiphan. de duodecim gemmis rationalis summi sacerdotis Hebræorum liber ad Diodorum. Prodit nunc primum ex antiqua versione Latina. Opera et studio P. Francisci Fogginii, qui et notas adjecit*, Romæ, ap. Zempel. 1743, 4°. In præfat. enarratur historia hujus opusculi et auctorum, qui gemmas illas descripserunt. Idem contra Fabricium negat, epitomen, ab Anastasio Sinaita editam, et ipsius Epiphanii commentat., unam esse eamdemque, libellum vero a Gesnero editum ipsum quoque non nisi proliziorem epitomen operis esse censet p. XVI s. Conf. *Ephem. litt. Lips.* A. 1745, p. 347, et *Gotting. Ephem. litt.* A. 1745, p. 409 seq. In manibus habeo editionem sive collectionem illam plurium scriptorum, inscriptam : *De omni rerum fossilium genere, gemmis, lapidibus, metallis et hujusmodi libri aliquot, plerique nunc primum editi. Opera Conradi Gesneri. Quorum catalogum sequens folium continet. Tiguri, excudebat Jac. Gesnerus anno MDLXV*, 8°. Insunt autem opuscula sequentia, quorum quodlibet peculiarem habet inscriptionem : 1° *J. Kentmanni, Dresdensis medici, nomenclaturæ rerum fossilium, quæ in Misnia præcipue — inveniuntur;* 2° *Ejusdem calculorum, qui in corpore ac membris hominum innascuntur, genera duodecim*, etc.; 3° *De metallicis rebus ac nominibus, obss. variæ ex schedis G. Fabricii;* 4° *Severini Gœbelii, medici, de succino libri* II *— cum corollario Conr. Gesneri;* 5° *Valerii Cordi de halosantho, seu spermate ceti, cum corollario Conr. Gesneri;* 6° *S. Epiphanii, episcopi Cypri, de duodecim gemmis, quæ erant in veste Aaronis, liber Græcus et Latinus, Iola Hierotarantino inter-*

*prete, cum corollario C. Gesneri; 7° Fr. Ruei, medici Insulani, de gemmis aliquot, iis præsertim, quarum D. Joannes in Apocalypsi meminit et aliis — libri* II; *8° C. Gesneri de rerum fossilium, lapidum et gemmarum maxime, figg. et similitudinibus, liber cum iconibus plurimis.*— Epiphanii liber in titulo peculiari excusus dicitur Tiguri MDLXVI. In epistola nuncupatoria scripsit Gesner, se exemplar ms. accepisse a Gaspare a Nydbruck, Ferdinandi Romanorum et Maximiliani Bohemiæ regum a consiliis, et marginibus suas, quæ frequentes sunt, adjecisse emendationes, ex conjectura enatas. Codd. notitiam addere juvat. Duo Vaticanos indicat Montfauc. in *B. biblioth. mss.*, tom. I, pag. 13 D, et pag. 33 D, n. 921, et in alium Vatican. in bibl. reginæ Christinæ, p. 64 D, et p. 88 C. — Tum p. 169 A Roman. in *B. Patrum S. Basil.*, *Epiphanii ep. ad Diodorum*, Gr. (conf. quoque Montfauc. in *Diario Ital.*, p. 215). — Idem tom. II, p. 1199 B, codicem in Pelliserii, in bibl. abbatiæ S. Petri de Seliucurte diœc. Ambianensis nominat. — Venetiis inter codd. Nanianos in cod. 132, in *Collect. sententiarum e SS. et Patribus*, pag. 77, affertur explicatio omnium XII lapillorum ex ipso Epiphanio : — in cod. 297, n. 5, p. 75, *Epiph. de* XII *lapillis.* V. *Catal. codd. Nan. Gr.*, pag. 307 et 499. — Ibid. in bibl. D. Marci, cod. 498, *De duodecim lapidibus et signis*, in *Cat. codd. Gr. Marc.*, pag. 261, indicatur ; sed cl. Villoison in *Anecdot. Gr.*, tom. II, pag. 246, animadvertit, in illo cod. nihil aliud reperiri, nisi quædam excerpta ex illo libro. — Oxon. in B. Bodlei sec. *Catal. codd. Angliæ*, etc., I, in codd. Barocc. 129, 131, sed mutilus ibi est liber, 206, et inter codd. Th. Roe, n. 263. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. codd. 213, n. 13.— In cod. 25, n. 8, teste Lambec. *Comment.*, tom. IV, p. 89, et tom. V, p. 269 seq. — Paris. in bibl. publ. exstant in octo codd. V. ind. *Cat. Par.*, II, v. *Epiphan.* — Epitome in cod. regio Matrit. 110, indice Iriarto in *Cat. codd. Gr.*, p. 436. — Inter codd. Eparchi, n. 7. *Epiphan. ad Diodorum, Tyri episcopum, de* XII *lapidibus*; de iisdem compendiosior tractatio ; ejusdem Epiphanii aliæ quæstiones. V. Fabr. *B. Gr.*, tom. X, p. 479, vet. ed. Harl.

### V. SCRIPTA PERDITA.

8. *Epistolæ* (*a*) quamplurimæ, ut quas Hieronymus *Apolog.* II in Rufinum, p. 165, ait, se Epiphanio ad suggillationem Rufini dictasse, et una brevis in laudem S. Hilarionis eremitæ, A. C. 371 defuncti, de qua idem Hieronym. in Prologo *vitæ Hilarionis : Quanquam S. Epiphanius, Salaminæ Cypri episcopus, qui cum Hilarione plurimum versatus est, laudem ejus brevi epistola scripserit, quæ vulgo legitur, tamen aliud est locis communibus laudare defunctum, aliud defuncti proprias narrare virtutes.* Fabr.—Ex epistola ad monachos (*De abstinentia a cibo*) Florentiæ, in cod. Laur. Medic. 6, n. 7, plut. 86, cum Damasceno de eodem argumento. (Bandin. *Cat. codd. Gr. Med.*, III, p. 295.) In cod. Paris. bibl. publ. 2731, n. 6, *Epiphan.* (nescio quis) *De epistolico charactere.* Harl.

9. *In Hexaemeron.* Anastasius Sinaita lib. VII *in Hexaemeron* inter eos qui historiam creationis Mosaicam expositione litterali interpretati sunt, laudat τὸν λόγοις καὶ ἔργοις τρισμακάριστον Ἐπιφάνιον. Fabr.— Vide supra, ad n. 2 de aliis Epiphaniis. Aut estne pars libelli Epiphanii Constant. *De mensuris et de ponderibus* (part. II, pag. 178 ed. Paris. Petav.)? Atque separatim scripta exstat in cod. Vindobon. 89, n. 19, Epiphanii Cypri recensio viginti duorum operum Hexaemeri creationis mundi. V. Lambec. *Comment* tom. III, p. 483, ibique Kollarii notam *A.* — Item in cod. 185, Barocc. bibl. Bodl. et Epiphanius in' *Hexaemeron*, Arabice, ibidem, n. 8511, inter codd. Rob. Huntington. Harl.

10. Λόγος εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Andreas Cæsar. *in Apocalyps.* I, p. 7. Videtur enim diversum utique notare sermonem ab iis quæ ex *Ancorato* Epiphanii hæresi LXXIV contra Pneumatomachos disseruntur, quoniam, quæ Andreas ex illo λόγῳ de hymno Seraphico affert, ibi non invenio.

11. Κατὰ τῶν εἰκόνων σύγγραμμα, *Scriptum adversus imagines*, quod memorat, sed tanquam Epiphanio suppositum rejicit Theodorus Studites in *Antirrhetico* secundo, tom. V Opp. Sirmondi, p. 130; licet dubitare possis num singulare scriptum Epiphanii ibi innuat Theodorus, et non locum, quo imagines improbat in *Panario*, hæresi LXXIX disputans adversus Collyridianos, quem Epiphanio insertum et adulterinum esse contendit J. Damascenus orat. 2 *de imaginibus*, et Jeremias patriarcha ad Tubingenses. p. 246, confutatus a Tubingensibus, p. 335, vel locum alterum, a Patribus quarti concilii Constantinopolitani allatum ex *epistola ad Theodosium imp.*, qui exstat in septima synodo sive Nicæna secunda, act. 6, sectione 3, et quem itidem suppositum esse clamarunt Nicæni tom. III Binii, pag. 653, 654, quos refellit Dallæus *De imaginibus*, pag. 212 seqq. Eodem synodi septimæ loco λόγοι οἱ κατὰ τῶν εἰκόνων et βίβλοι Epiphanio suppositæ memorantur, quæ mox λογίδια et ψευδήγορα κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων συγγράμματα appellant, et paucissima eorum exemplaria exstare testantur, cum cætera Epiphanii scripta per universum

(*a*) Præter epistolam *Panario* præmissam, *ad Paulum et Acacium*, exstat etiam *Epiphanii epistola*, quam in Arabiam misit adversus Antidico-Marianitas, hæresi LXXVIII, 2 seq., et hæc est quam respicit LXXIX, 1. Sic hæresi XLII, 11 seqq., inseruit librum suum, corruptionibus Marcionis in Luca et Apostolo oppositum, quem Sixtus Senensis perperam existimavit ab auctore inscriptum fuisse *Parimentum*, cum Epiphanius tom. I, pag. 310, tantum dicat ex pluribus suis adversus Marcionem observationibus ἐδάφιόν τι συντάξεως se collegisse.

orbem terrarum celebratissima sint, εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διαβεβόηνται. Multa certe scripsisse Epiphanium et in extrema senectute etiam varia cudisse opera, testis in *Catalogo* cap. 114 Hieronymus.

VI. DUBIA, VEL QUÆ JUNIORI CUIDAM EPIPHANIO TRIBUENDA VIDENTUR.

12. Περὶ τῶν προφητῶν, πῶς ἐκοιμήθησαν καὶ ποῦ κεῖνται. Tom. II, pag. 235. *De prophetis eorumque obitu et sepultura*, liber plenus incertis et parum credibilibus narrationibus. Incipit a Nathane, et desinit in Joanne Baptista. Ediderat adjuncta versione Albanus Torinus Basil. 1529, 4°, apud Cratandrum, cum Nazianzeni carmine *De miraculis per evangelistas narratis*, atque Hieronymo, Sophronio et Gennadio *De scriptoribus eccles.* [V. Maittaire *A. T.*, tom. II, pag. 716 et *Cat. B. Leid.*, pag. 40 bis, cum Voss. V. L. ex codd.] Hinc cum commentario Jacob. Zehnerus, Schleusing. 1612, 4°, vir indignus qui ob unam notatam alteramque hallucinatiunculam tam acerbe a Petavio Præf. ad tom. II Epiphanii exciperetur. Petavius e mss. regiis emendavit et capita quædam, insigniter discrepantia, Græce adjecit ex codice Augustano : plurimum enim in hoc scripto invicem abeunt libri manu exarati, ut de Vindobonensibus notavit Lambecius, tom. III, p. 197 seqq. (*a*); tom. V, p. 280. Non dubitant viri docti esse Epiphanio suppositum, ac pleraque similia leguntur in pseudo-Dorotheo (quem Græce et Latine recudi feci Hamb. 1714, 8°) et in *Chronico Paschali*, quod *Alexandrinum* vulgo vocant. Confer Papebrochium tom. III Maii, pag. 49 ; Huetium *Demonstr. evangel.*, proposit. IV, ubi de prophetis disputat, et Cangium ad *Chronicon Paschale*, pag. 504, 505; Cotelerium ad *Constitutt. apostol.* IV, 6, ubi ex ms. regio edidit breve scholion Epiphanii *De LXXII prophetis et decem prophetissis*.

13. Φυσιόλογος, διεξελθὼν περὶ τῆς ἑκάστου φύσεως τῶν θηρίων τε καὶ τῶν πετεινῶν. *Physiologus de natura ferarum et volucrum.* Tom. II, p. 189, cum notis et versione D. Consali Ponce de Leon, Hispalensis, qui ediderat Rom. 1587, 4°, recusum Antwerp. 1588, 8°, addito sermone *in festum Palmarum :* et minore forma Rom. 1601. Habuit eumdem libellum mss. Gesnerus, sed ampliorem, capitibus 39 distinctum, cum in vulgatis tantum sint capita 25. Vide ejus Præf. ad librum Epiphanii *De gemmis*. Citat etiam in opere de animalibus passim ut de quadruped., p 955 : *Rhinocephalus cervicem habet equinam, cum universo corpore, flammas ore eructat, quibus homines pereunt. Physiologus auctor obscurus.* Consalus ipse, tribus mss. usus, uno Sirleti, altero Francisci Turriani et tertio Panormitano, testatur, se undecim capita omisisse *ob insanabiles depravationes*. Videtur auctor hujus libri antiquior esse Epiphanio, nam citatur ab Origene homil. 17 *in Genes.* XLIX, et Rufino *De benedict. patriarch.* In decreto Gelasiano *De libris apocryphis*, § 65, memoratur *liber Physiologus, qui ab hæreticis conscriptus est et B. Ambrosii nomine præsignatus. Apocryphus.* Forte auctor decreti vidit veterem libri illius versionem Latinam, Ambrosii nomine prænotatam. FABR. — Addam codd. notitiam. Est vero *Physiologus* Vindobonæ in B. Cæs. codd. 320, num. 6 (in quo Græca est inscriptio : Τοῦ Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ Ἀριστοτέλους, φυσιολόγου τῶν ζώων, et Lambec. *Comment.*, tom. V, p. 591 seqq., ex eodem titulo manifeste apparere judicat, per *Physiologum* non esse intelligendum alium ac Aristotelem, cujus etiamnum exstant de historia, de partibus et de generatione animalium, etc.)— In cod. 24, n. 6 (Lambec. tom. VI, part. II, pag. 273 ), atque in cod. 55, cum vetustis imaginibus pictis (Lambec. tom. VII, pag. 215, qui et Kollar. ad primum cod. observant; codd. illorum auxilio novam *Physiologi* edit. posse multo emendatiorem adornari ). Augustæ Vindelic., teste Reisero in *Cat.*, p. 40. — Venetiis in cod. Nanian. 257, quem valde differre ab edit. Consali Poncii, late docet Mingarellius in *Cat. codd. Nan.*, pag. 449, et subjicit, se opus ejusdem argumenti mstum vidisse in bibl. canonicor. ecclesiæ cathedr. Viterbii. — In cod. Baroc. 95. — In codd. Paris. bibl. publ. 834, 2027, 2509, *Physiologus Syrus*, seu historia animalium 32 in sancta Scriptura memoratorum, Syriace e cod. bibl. Vaticanæ nunc primum edidit, vertit et illustravit Ol. Gerh. Tychsen. Rostoch. 1795, 8°. Descriptiones illorum animalium miram habent similitudinem cum iis quæ in *Physiologo* Epiphanii, in spuria Hieronymi epistola ad Præsidium

(*a*) Seu pag. 487 ed. Kollar. In illo cod. inscriptio est : *Περὶ τῶν ἓξ καὶ δέκα προφητῶν* (n. ab Osea usque ad Danielem ), *καὶ πόθεν ἦσαν, καὶ ποῦ ἐτελειώθησαν*. In appendice quædam narrantur de prophetis Elia et Elisæo. Præter ea est in bibl. Bodlei. cod. Barocc. 206, *Epiph. de LXXII prophetis et prophetissis*; item *de XVI prophetis horumque morte*. In eodem cod. exstat Dorotheus, Tyri episcopus, *de LXX discipulis et de XII apostolis :* tum *XII apostolorum patria et parentes*. — Inter codd. Vossian. in *Catal. codd. Angliæ*, etc., tom. II, pag. 58, n. 2135, est Dorotheus sive alius quis *de vita et scriptis discipulorum Christi :* ac n. 2707. *Epiph. de prophetarum vitis*, cum variis lectt. — Florentiæ in B. Laurent. cod. 6, n. 8-10, plut. 4, est *Epiph.* 1° *de LXXII prophetis et prophetissis* (edidit Coteler. in notis ad lib. VI *Constitt. apost.*, pag. 220 ); 2° *de XVI prophetis*; p. 232, narrationi de Jeremia, qui in ordine XIV est, subnectuntur *Paralipomena Hieremiæ prophetæ*; 3° *De Elia* (v. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, tom. I, pag. 525). — In cod. Coisl. 120, *Epiph. de prophetis et prophetissis*, et in cod. 258, *de LXX prophetis ac prophetissis* ( v. Montfauc. *Bibl. Coisl.*, pag. 194 et 804 ). — Venetiis in bibl. Marc. cod. 498, *de LXXII prophetis et X prophetissis, ac de XVI prophetis, unde fuerint, et ubi sint mortui*. — Paris. in B. publ. inter codd. Latinos, cod. 4986, n. 2, *Epiph. liber de vitis prophetarum*, interprete ( ut ait auctor *Catal.* vol. IV, pag. 13) ut videtur, Theodoro, et n. 4, opusc. *De vit. prophetarum*. Add. supra vol. VII, p. 452 seq. de Dorotheo. HARL.

*prete, cum corollario C. Gesneri; 7° Fr. Ruei, medici Insulani, de gemmis aliquot, iis præsertim, quarum D. Joannes in Apocalypsi meminit et aliis — libri* II; *8° C. Gesneri de rerum fossilium, lapidum et gemmarum maxime, figg. et similitudinibus, liber cum iconibus plurimis.*— Epiphanii liber in titulo peculiari excusus dicitur Tiguri MDLXVI. In epistola nuncupatoria scripsit Gesner, se exemplar ms. accepisse a Gaspare a Nydbruck, Ferdinandi Romanorum et Maximiliani Bohemiæ regum a consiliis, et marginibus suas, quæ frequentes sunt, adjecisse emendationes, ex conjectura enatas. Codd. notitiam addere juvat. Duo Vaticanos indicat Montfauc. in *B. biblioth. mss.*, tom. I, pag. 13 D, et pag. 33 D, n. 921, et in alium Vatican. in bibl. reginæ Christinæ, p. 64 D, et p. 88 C. — Tum p. 169 A Roman. in *B. Patrum S. Basil.*, *Epiphanii ep. ad Diodorum*, Gr. (conf. quoque Montfauc. in *Diario Ital.*, p. 215). — Idem tom. II, p. 1199 B, codicem in Pelliserii, in bibl. abbatiæ S. Petri de Seliucurte diœc. Ambianensis nominat. — Venetiis inter codd. Nanianos in cod. 132, in *Collect. sententiarum e SS. et Patribus*, pag. 77, affertur explicatio omnium XII lapillorum ex ipso Epiphanio : — in cod. 297, n. 5, p. 75, *Epiph. de* XII *lapillis*. V. *Catal. codd. Nan. Gr.*, pag. 307 et 499. — Ibid. in bibl. D. Marci, cod. 498, *De duodecim lapidibus et signis*, in *Cat. codd. Gr. Marc.*, pag. 261, indicatur ; sed cl. Villoison in *Anecdot. Gr.*, tom. II, pag. 246, animadvertit, in illo cod. nihil aliud reperiri, nisi quædam excerpta ex illo libro. — Oxon. in B. Bodlei sec. *Catal. codd. Angliæ*, etc., I, in codd. Barocc. 129, 131, sed mutilus ibi est liber, 206, et inter codd. Th. Roe, n. 263. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. codd. 213, n. 13.— In cod. 25, n. 8, teste Lambec. *Comment.*, tom. IV, p. 89, et tom. V, p. 269 seq. — Paris. in bibl. publ. exstant in octo codd. V. ind. *Cat. Par.*, II, v. *Epiphan.* — Epitome in cod. regio Matrit. 110, indice Iriarto in *Cat. codd. Gr.*, p. 436. — Inter codd. Eparchi, n. 7, *Epiphan. ad Diodorum, Tyri episcopum, de* XII *lapidibus;* de iisdem compendiosior tractatio ; ejusdem Epiphanii aliæ quæstiones. V. Fabr. *B. Gr.*, tom. X, p. 479, vet. ed. HARL.

## V. SCRIPTA PERDITA.

8. *Epistolæ* (*a*) quamplurimæ, ut quas Hieronymus *Apolog.* II in Rufinum, p. 165, ait, se Epiphanio ad suggillationem Rufini dictasse, et una brevis in laudem S. Hilarionis eremitæ, A. C. 371 defuncti, de qua idem Hieronym. in Prologo *vitæ Hilarionis: Quanquam S. Epiphanius, Salaminæ Cypri episcopus, qui cum Hilarione plurimum versatus est, laudem ejus brevi epistola scripserit, quæ vulgo legitur, tamen aliud est locis communibus laudare defunctum, aliud defuncti proprias narrare virtutes.* FABR.—Ex epistola ad monachos (*De abstinentia a cibo*) Florentiæ, in cod. Laur. Medic. 6, n. 7, plut. 86, cum Damasceno de eodem argumento. (Bandin. *Cat. codd. Gr. Med.*, III, p. 295.) In cod. Paris. bibl. publ. 2731, n. 6, *Epiphan.* (nescio quis) *De epistolico charactere.* HARL.

9. *In Hexaemeron.* Anastasius Sinaita lib. VII *in Hexaemeron* inter eos qui historiam creationis Mosaicam expositione litterali interpretati sunt, laudat τὸν λόγοις καὶ ἔργοις τρισμακάριστον Ἐπιφάνιον. FABR.— Vide supra, ad n. 2 de aliis Epiphaniis. Aut estne pars libelli Epiphanii Constant. *De mensuris et de ponderibus* (part. II, pag. 178 ed. Paris. Petav.)? Atque separatim scripta exstat in cod. Vindobon. 89, n. 19, Epiphanii Cypri recensio viginti duorum operum Hexaemeri creationis mundi. V. Lambec. *Comment* tom. III, p. 483, ibique Kollarii notam *A.* — Item in cod. 185, Barocc. bibl. Bodl. et Epiphanius in *Hexaemeron*, Arabice, ibidem, n. 8511, inter codd. Rob. Huntington. HARL.

10. Λόγος εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Andreas Cæsar. *in Apocalyps.* I, p. 7. Videtur enim diversum utique notare sermonem ab iis quæ ex *Ancorato* Epiphanii hæresi LXXIV contra Pneumatomachos disseruntur, quoniam, quæ Andreas ex illo λόγῳ de hymno Seraphico affert, ibi non invenio.

11. Κατὰ τῶν εἰκόνων σύγγραμμα, *Scriptum adversus imagines*, quod memorat, sed tanquam Epiphanio suppositum rejicit Theodorus Studites in *Antirrhetico* secundo, tom. V Opp. Sirmondi, p. 130; licet dubitare possis num singulare scriptum Epiphanii ibi innuat Theodorus, et non locum, quo imagines improbat in *Panario*, hæresi LXXIX disputans adversus Collyridianos, quem Epiphanio insertum et adulterinum esse contendit J. Damascenus orat. 2 *de imaginibus*, et Jeremias patriarcha ad Tubingenses. p. 246, confutatus a Tubingensibus, p. 335, vel locum alterum, a Patribus quarti concilii Constantinopolitani allatum ex *epistola ad Theodosium imp.*, qui exstat in septima synodo sive Nicæna secunda, act. 6, sectione 3, et quem itidem suppositum esse clamarunt Nicæni tom. III Binii, pag. 653, 654, quos refellit Dallæus *De imaginibus*, pag. 212 seqq. Eodem synodi septimæ loco λόγοι οἱ κατὰ τῶν εἰκόνων et βίβλοι Epiphanio suppositæ memorantur, quæ mox λογίδια et ψευδήγορα κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων συγγράμματα appellant, et paucissima eorum exemplaria exstare testantur, cum cætera Epiphanii scripta per universum

(*a*) Præter epistolam *Panario* præmissam, *ad Paulum et Acacium*, exstat etiam *Epiphanii epistola*, quam in Arabiam misit adversus Antidico-Marianitas, hæresi LXXVIII, 2 seq., et hæc est quam respicit LXXIX, 1. Sic hæresi XLII, 11 seqq., inseruit librum suum, corruptionibus Marcionis in Luca et Apostolo oppositum, quem Sixtus Senensis perperam existimavit ab auctore inscriptum fuisse *Pavimentum*, cum Epiphanius tom. I, pag. 310, tantum dicat ex pluribus suis adversus Marcionem observationibus ἐδάφιόν τι συντάξεως se collegisse.

orbem terrarum celebratissima sint, εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διαβεβόηνται. Multa certe scripsisse Epiphanium et in extrema senectute etiam varia cudisse opera, testis in *Catalogo* cap. 114 Hieronymus.

VI. DUBIA, VEL QUÆ JUNIORI CUIDAM EPIPHANIO TRIBUENDA VIDENTUR.

12. Περὶ τῶν προφητῶν, πῶς ἐκοιμήθησαν καὶ ποῦ κεῖνται. Tom. II, pag. 235. *De prophetis eorumque obitu et sepultura*, liber plenus incertis et parum credibilibus narrationibus. Incipit a Nathane, et desinit in Joanne Baptista. Ediderat adjuncta versione Albanus Torinus Basil. 1529, 4°, apud Cratandrum, cum Nazianzeni carmine *De miraculis per evangelistas narratis*, atque Hieronymo, Sophronio et Gennadio *De scriptoribus eccles.* [V. Maittaire *A. T.*, tom. II, pag. 716 et *Cat. B. Leid.*, pag. 40 bis, cum Voss. V. L. ex codd.] Hinc cum commentario Jacob. Zehnerus, Schleusing. 1612, 4°, vir indignus qui ob unam notatam alteramque hallucinatiunculam tam acerbe a Petavio Præf. ad tom. II Epiphanii exciperetur. Petavius e mss. regiis emendavit et capita quædam, insigniter discrepantia, Græce adjecit ex codice Augustano : plurimum enim in hoc scripto invicem abeunt libri manu exarati, ut de Vindobonensibus notavit Lambecius, tom. III, p. 197 seqq. (*a*); tom. V, p. 280. Non dubitant viri docti esse Epiphanio suppositum, ac pleraque similia leguntur in pseudo-Dorotheo (quem Græce et Latine recudi feci Hamb. 1714, 8°) et in *Chronico Paschali*, quod *Alexandrinum* vulgo vocant. Confer Papebrochium tom. III Maii, pag. 49 ; Huetium *Demonstr. evangel.*, proposit. IV, ubi de prophetis disputat, et Cangium ad *Chronicon Paschale*, pag. 504, 505; Cotelerium ad *Constitutt. apostol.* IV, 6, ubi ex ms. regio edidit breve scholion Epiphanii *De LXXII prophetis et decem prophetissis*.

13. Φυσιόλογος, διεξελθὼν περὶ τῆς ἑκάστου φύσεως τῶν θηρίων τε καὶ τῶν πετεινῶν. *Physiologus de natura ferarum et volucrum*. Tom. II, p. 189, cum notis et versione D. Consali Ponce de Leon, Hispalensis, qui ediderat Rom. 1587, 4°, recusum Antwerp. 1588, 8°, addito sermone *in festum Palmarum :* et minore forma Rom. 1601. Habuit eumdem libellum mss. Gesnerus, sed ampliorem, capitibus 39 distinctum, cum in vulgatis tantum sint capita 25. Vide ejus Præf. ad librum Epiphanii *De gemmis*. Citat etiam in opere de animalibus passim ut de quadruped., p 955 : *Rhinocephalus cervicem habet equinam, cum universo corpore, flammas ore eructat, quibus homines pereunt. Physiologus auctor obscurus.* Consalus ipse, tribus mss. usus, uno Sirleti, altero Francisci Turriani et tertio Panormitano, testatur, se undecim capita omisisse *ob insanabiles depravationes*. Videtur auctor hujus libri antiquior esse Epiphanio, nam citatur ab Origene homil. 17 *in Genes.* XLIX, et Rufino *De benedict. patriarch.* In decreto Gelasiano *De libris apocryphis*, § 65, memoratur *liber Physiologus, qui ab hæreticis conscriptus est et B. Ambrosii nomine præsignatus. Apocryphus.* Forte auctor decreti vidit veterem libri illius versionem Latinam, Ambrosii nomine prænotatam. FABR. — Addam codd. notitiam. Est vero *Physiologus* Vindobonæ in B. Cæs. codd. 320, num. 6 (in quo Græca est inscriptio : Τοῦ Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ Ἀριστοτέλους, φυσιολόγου τῶν ζώων, et Lambec. *Comment.*, tom. V, p. 591 seqq., ex eodem titulo manifeste apparere judicat, per *Physiologum* non esse intelligendum alium ac Aristotelem, cujus etiamnum exstant de historia, de partibus et de generatione animalium, etc.)— In cod. 24, n. 6 (Lambec. tom. VI, part. II, pag. 273 ), atque in cod. 55, cum vetustis imaginibus pictis (Lambec. tom. VII, pag. 215, qui et Kollar. ad primum cod. observant; codd. illorum auxilio novam *Physiologi* edit. posse multo emendatiorem adornari ). Augustæ Vindelic., teste Reisero in *Cat.*, p. 40. — Venetiis in cod. Nanian. 257, quem valde differre ab edit. Consali Poncii, late docet Mingarellius in *Cat. codd. Nan.*, pag. 449, et subjicit, se opus ejusdem argumenti mstum vidisse in bibl. canonicor. ecclesiæ cathedr. Viterbii. — In cod. Baroc. 95. — In codd. Paris. bibl. publ. 834, 2027, 2509, *Physiologus Syrus*, seu historia animalium 32 in sancta Scriptura memoratorum, Syriace e cod. bibl. Vaticanæ nunc primum edidit, vertit et illustravit Ol. Gerh. Tychsen. Rostoch. 1795, 8°. Descriptiones illorum animalium miram habent similitudinem cum iis quæ in *Physiologo* Epiphanii, in spuria Hieronymi epistola ad Præsidium

(*a*) Seu pag. 487 ed. Kollar. In illo cod. inscriptio est : *Περὶ τῶν ἑξ καὶ δέκα προφητῶν* (n. ab Osea usque ad Danielem ), *καὶ πόθεν ἦσαν, καὶ ποῦ ἐτελειώθησαν*. In appendice quædam narrantur de prophetis Elia et Elisæo. Præter ea est in bibl. Bodlei. cod. Barocc. 206, *Epiph. de LXXII prophetis et prophetissis*; item *de XVI prophetis horumque morte*. In eodem cod. exstat Dorotheus, Tyri episcopus, *de LXX discipulis et de XII apostolis :* tum *XII apostolorum patria et parentes*. — Inter codd. Vossian. in *Catal. codd. Angliæ*, etc., tom. II, pag. 58, n. 2135, est Dorotheus sive alius quis *de vita et scriptis discipulorum Christi :* ac n. 2707. *Epiph. de prophetarum vitis*, cum variis lectt. — Florentiæ in B. Laurent. cod. 6, n. 8-10, plut. 4, est *Epiph.* 1° *de LXXII prophetis et prophetissis* (edidit Coteler. in notis ad lib. VI *Constitt. apost.*, pag. 220 ); 2° *de XVI prophetis*; p. 232, narrationi de Jeremia, qui in ordine XIV est, subnectuntur *Paralipomena Hieremiæ prophetæ*; 3° *De Elia* (v. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, tom. I, pag. 525). — In cod. Coisl. 120, *Epiph. de prophetis et prophetissis*, et in cod. 258, *de LXX prophetis ac prophetissis* (v. Montfauc. *Bibl. Coisl.*, pag. 194 et 804 ). — Venetiis in bibl. Marc. cod. 498, *de LXXII prophetis et X prophetissis, ac de XVI prophetis, unde fuerint, et ubi sint mortui.* — Paris. in B. publ. inter codd. Latinos, cod. 1986, n. 2, *Epiph. liber de vitis prophetarum*, interprete (ut ait auctor *Catal.* vol. IV, pag. 13) ut videtur, Theodoro, et n. 4, opusc. *De vit. prophetarum*. Add. supra vol. VII, p. 452 seq. de Dorotheo. HARL.

et in comment. Eustathii *in Hexaemeron* reperiuntur : ita tamen, ut singulæ differant, et videantur omnes illi scriptores ex antiquiore, ab Origene jam memorato, opere, ὁ Φυσιόλογος, qui a Syro et Epiphanio sæpe citatur hoc nomine, hausisse. Syrus tamen pleniorem confecit epitomen ; cum ille 32 animalia, Epiphanius 21, pseudo-Hieronymus 14 tantum persequerentur. Num vero Syrus Physiologum ipsum excerpserit, an, quia Syrus ab initio mancus est, Græca verterit excerpta, definiri nequit. Conf. *Ephem. litt. Gotting.*, A. 1796, p. 736 seqq. Quæ Lambecii fuerit sententia, paulo ante indicavimus.

14. Λόγοι, *Sermones* sive *homiliæ* VIII.

α'. Εἰς τὰ βάϊα, *In ramos Palmarum.* Tom. II, p. 251, cum versione et scholiis D. Consali Poncii, qui cum *Physiologo* ediderat e codice bibl. Antonii Caraffæ, Rom. 1587, 4°; Antw. 1588, 8°. Incipit : Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών. Fabr. — Infra, in vol. IX, p. 129, inter sanctorum elogia et vitas. — Florentiæ in bibl. Laurent. in cod. 26, n. 36, plut. 7, et 15, n. 4, plut. 11. (Band. *Cat. codd. Gr.*, I, p. 286 et 511.) —Paris. in bibl. publ. codd. 771, 979 et 1173. — Inter codd. Selden. in bibl. Bodlei. n. 3397, 7. — Inter Arabicos codd. sunt Paris. *Epiphanii Homiliæ*, Arabice versæ, in cod. 63, *De Dominica in albis*, et *De Sabbato sancto.* — Cod. 73, 1, *De sepultura Domini*, et cod. 151, 5, *De Hosanna sive Palmarum die.* (V *Cat. codd. Paris.*, I, p. 106, 107 et 118.) Harl.

β'. Εἰς τὴν θεόσωμον ταφήν. *In divini corporis sepulturam*, et *Josephum ab Arimathæa* et *Domini ad inferna descensum.* Tom. II, p. 259. Incipit : Τί τοῦτο ; σήμερον. Cum versione Stanislai Phœnicii, ex editione quæ viderat lucem Samoscii 1604, 4°, auspiciis Simonis Simonidis, regni Poloniæ cancellarii, cum notulis Dominici Neapolitani, ord. Minorum (a). Recitatur hæc homilia Magno Sabbato in ecclesiis Græcorum Russorumque. Fabr.— Hinc etiam translata est in linguam Slavicam, et Græce in infinitis pene codicibus servata. Paris. in bibl. publ. exstat in 30 codicibus (qui in vol. II *Cat. codd. Paris.* passim memorantur).—In cod. Coislin. 121, 52.—Cod. 284, fol. 305.—Cod. 296, fol. 47 verso (fol. autem 13 esse dicitur *Epiphanii presbyteri monachi de vita S. Deiparæ*). — In cod. 301, fol. 1, breve fragmentum. — In cod. 304, 35. V. Montfauc. *Bibl. Coislin.*, p. 197, 402, 413, 416 et 419.—Venetiis in bibl. Marci, cod. 574, tres a Fabricio laudatæ : — in codd. Nanianis 63, 24 ;—73, 6, — et 119, 34. V. Mingarelli *Cat. cod. Nanian.*, p. 104, 148 et 248.— Florent. in bibl. Laurent. cod. 26, 44, et cod. 22, 13. V. Band. *Catal.*, etc., I, p. 286 et 426.—Taurini in bibl. reg. (secundum *Cat. Gr. Taur.*, p. 168, 218, 373 et 252) in codd. 70, fol. 391 ;—115, fol. 199 ;—270, fol. 27, et in cod. 267 sunt excerpta varii generis ex Epiphanio aliisque. Cod. 165, fol. 166, est *Epiph. homilia in diem Palmarum.* — Secundum *Cat. codd. Angliæ*, etc., in codd. Barocc. 135, 147, 197, 199 et 241.— In bibl. Bodlei., class. VI, n. 2500, sunt *Epiph. Cyprii homil. in Annuntiationem B. Mariæ* et *in sepulturam atque resurrectionem Christi.* — Oxon. in bibl. coll. Trinitatis n. 1989, *hom. in sepulturam Christi et ad inferos descensum.* — In tomo II, inter codd. Th. Gale, n. 6157, inter codd. Ge. Wheleri, n. 9094. — Monachii in bibl. elect. Bavar. codd. 64 et 114, in quo etiam *homil. in Joseph. ab Arimathia.* (*Cat. codd. Gr.*, p. 19 et 41).—Augustæ Vindel. *homil. de sepultura Christi ejusque descensu ad inferos.* (Reiser. *Cat.*, p. 23).—Eædem binæ in cod. Vindob. 116, 14, et prior in cod. 151, 22. — *In sepulturam Christi et Joseph. ab Arimath.* in cod. 32, 24. (Lambec. *Comm.* IV, p. 163, p. 296 · VIII, p. 747). — Mosquæ in bibl. synod. V. Matthæi *Notit. codd. Mosq.*, p. 7 ; κβ'. Adde supra, ad IV n. 1. Harl.

γ'. Εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν, *In sanctam Christi resurrectionem.* Tom. II, p. 276. Incipit : Τῆς δικαιοσύνης τριήμερος ἥλιος.

δ'. Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, *De Assumptione D. N. Jesu Christi.* Incipit : Κόσμος σώματος. Tom. II. p. 285, cum versione Theodori Peltani, qui vulgaverat inter homilias XVII theologorum, Ingolstad. 1579, 8°.

ε'. Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον, *De laudibus S. Mariæ Deiparæ.* Tom. II, p. 291, cum versione Joannis Pici, canonici B. Mariæ Paris., ex edit. Paris. 1565, 8° (b), ad calcem Epistolarum S. Ignatii. Hæc homilia Græce occurrit etiam ms. in bibl. Bodleiana cod. Barocc. 174. [It. in cod. Coislin. 274, cum multis aliorum sermonibus, ejusdem argumenti. — In cod. quondam Uffenbach. 8, n. 23, *Epiph. De vita S. Mariæ ;* ea tamen sumpta esse ex Epiphanii hæresi LXXXVIII, p. 1039 sqq., et in compendium missa, adnotat J. H. Maius in *Bibl. Uffenbach. mssta*, part. II, p. 432. — Paris. in bibl. publ. cod. 395 et 1173.

(a) Inscriptio edit. hæc est : *S. Epiphanii*, episcopi Cypri, *orat. in sepulturam corporis Domini.* Nunc primum in lucem edita ex bibl. Simonis Simonidæ (Gr. ac Lat.) Samosci. — Mart. Lenscius, typogr. academ. excud. 1604, 4°, eamque uberius recensuit, de auctore interpretationis, Stanislao Phænicki, et de editore, Simone Simonowicz et de Dominico Neapolitano, quædam tradidit, affirmans vero, se Domin. Neapol. notulas in binis suis, iisque plenis non deprehendisse exemplaribus, J. Dan. Janotzki in *Nachr. von den in der hochgräfl. Zaluskischen Bibl. sich befindenden raren polnisch. Büchern*, tom. V, p. 217 sqq. Harl.

(b) Inscriptio, teste Maittaire, *A. T.*, III, p. 733. hæc est : *Epiphanii, episc. Constantiæ, Hesychii et Chrysippi, presbyteror. Hierosolym. sermones aliquo de laudibus Mariæ : Gr. et Lat. J. Pico interprete. Paris. ap. viã. Guil. Morelii*, 1565, 8°. Id.

— V. etiam ad orat. β' indicatam scripta. Præter ea sunt in cod. Paris. 816 *Epiph. homiliæ de anima: de vanitate vitæ; in fine sæculi; in omnes martyres; in natalem Præcursoris et in Joannem evangelistam.* HARL. Latine legitur in *Bibliothecis Patrum Paris.* 1575, 1589, ex interpr. J. Pici, et apud Surium 8 Dec Incipit : Τὰς ἐκλαμπούσας μαρμαρυγάς.

ς'. Περὶ βαΐων, *De festo Palmarum*, fragmentum. Incipit : Ὁ ὑπ' ἀγγέλων ἀσιγήτως ἀνυμνούμενος. Tom. II, p. 301.

ζ'. Περὶ πίστεως, καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, *De fide, S. Trinitate, et mysteriis numerorum, ternarii, senarii et septenarii.* Tom. II, p. 304. Incipit : Πίστις ἐστι, τόσις δὲ ἡ εἰς Θεόν, πρᾶγμα ἀψηλάφητον.

η'. *In sanctam Christi resurrectionem.* Tom. II, p. 310. Latine tantum, ex versione Gerardi Vossii Tungrensis, qui edidit Rom. 1585, 12. Incipit : *Mortuorum luctus exsulavit.*

Has homilias viri docti ad juniorem quemdam Epiphanium Cyprium referendas esse existimant, licet Combefisius in *Bibliotheca concionatoria* contendat, quasdam illarum, ut tertiam *in sanctam resurrectionem*, antiqui illius Constantiensis ætati non male congruere.

*In Petavii editione desiderantur :*

15. Fragmentum breve Epiphanii εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννου, ex Catena Mazariniana ad Exod. XVI, 20. Græce vulgavit idem Combefisius *Auctar. noviss.* tom. II, p. 300.

16. *Apophthegmata* septemdecim Græce et Latine edita a Cotelerio inter *Apophthegmata Patrum*, p. 426-430 tom. I *Monum.*

17. *Miraculum sanctæ Eucharistiæ* e codice bibl. Palatinæ, versum a Petro de Monte, episcopo Bressensi sive Brixiensi, et sub Epiphanii nostri nomine Latine editum Rom. 1523. Cæterum Theophilus Raynaudus, S. J., qui recudi curavit a. 1640, cum copiosis suis animadversionibus in diss. *De apparitionibus in Eucharistiæ sacramento*, recusa a. 1665, tom. VI Opp., p. 582, et longe junioris esse Epiphanii ostendit p. 389 seq., inter alia etiam ex eo, quod Paulus secundus refertur mulctasse corpus suum flagellis : *Quæ imbonitas*, inquit, *ante ævum Petri Damiani, qui sæculo undecimo claruit, in nullis anachoretarum vel monachorum asperrima quæque consectantium gestis notata a me est.*

18. *In Canticum canticorum.* Cassiodorus lib. I *Divinar. inst.*, cap. 5 : *Post quos* (Origenem, Hieronymum, Rufinum) *Epiphanius, antistes Cyprius, totum librum* (Cantici canticorum) *Græco sermone uno volumine sub brevitate complexus est. Hunc nos, ut alios, in Latinam linguam per amicum nostrum, virum disertissimum*, Epiphanium, *fecimus*, *Domino juvante*, *transferri.* Adnotat J. Garetius, commentarium illum esse non Epiphanii, sed Philonis, quem Carpasi in Cypro insula Epiphanius episcopum ordinavit, et Græce cum versione, a Cassiodoro memorata, exstitisse apud Emericum Bigotium. FABR. — Ego vero nolo repetere, quæ jam supra in vol. IV, 751 sqq., in hanc rem disputata sunt (*a*) : et de editione Giacomelli, qui sub Philonis nomine, Gr. ac Lat. illum commentar. e prelo exire jussit Romæ 1772, 4°, scitu necessaria adlata. Add. Krohnii *Cat.*, p. 91, n. 35 et 36. Contra sub nomine *Epiphanii commentarius in Canticum canticorum prodit nunc primum ex antiqua versione Latina opera et studio Petri Franc. Fogginii.* Romæ typ. Palearini 1750, 4°. In præf. historia libri exponitur. — Antea sub Philonis quoque nomine prodiit *Interpretatio in Canticum canticorum* Lat. ex interpretatione Steph. Salutati. Paris., Christ. Wechel. 1537, 8°.—Paris. in bibl. publ. cod. 3092, n. 2, *Epiphanii Expositio in Canticum canticorum* ex cod. aliquo descripta in cod. Vatic. V. supra, ad IV, n. 1. Anthimus Gazi, archimandrita et sacerdos Græcorum, etc., Viennæ Austr., vidit 1796 Constantinopoli ap. Joasaph. hieromonachum, postea metropolitam Anchiali, Græcum cod. mst. Epiphanii εἰς τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων in-4°. In Catena Nicephori, p. 15, numeratur inter τὰ ἐκλελοιπότα, teste Altero in Lips. *A. L. Anz.*, A. 1800, n. 165, p. 1624. HARL.

VII. INEDITA.

19. *Expositio in Nahum prophetam* Græce ms. in bibl. regis Christianiss., teste Labbeo, p. 79 *Bibl. novæ mss.* [s. cod. 1458 init. in *Cat. codd. Paris.*, II, p. 325].

20. *In Psalmos* quædam, et *Περὶ διαιρέσεως ψαλμῶν* ms. habuit Theophilus Galeus, teste Caveo. FABR.—Adde infra, lib. V, c 17, de Catenis Patrum, vol. VII, p. 749, et in alios libros sacros pag. 736, 775, 781, 788, 790, ed. vet. Universim in Patrum Catenis in varios V. ac N. T. libros aliisque collectionibus Epiphanii loca sæpe citantur. Vel ex Montfauc. *Biblioth: Coislin.* multa possunt colligi. Venet. in bibl. Michael. *Epiph. excerpta in Evang. S. Matthæi*, in cod. 120, qui Catenam Græcam continet, teste Mittarellio in *Bibl. codd. S. Michaelis*, p. 351.—Et sic in aliis variarum bibliothec. codd. — Add. J. Fabric. in *Historia bibl. suæ*, tom. VI, p. 150 sqq. — Sed temporis ratio et brevitatis studium uberiorem non permittit expositionem. Vid. quoque Matthæi *Notit. codd. Mosquens.*, p. 29. — In cod. Syriaco 5 Paris. inesse dicuntur nonnullæ in version. libror. IV Regum ac Daniel Syriacam observationes, quarum auctores esse feruntur Eusebius Pamphili et Epiphanius. V. *Catal. codd. Paris.*, tom. I, p. 51. HARL.

(*a*) Vide in Philone Carpathio, hujusce *Patrologiæ* tom. XL. EDIT.

21. Περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ποῦ ἕκαστος ἐκήρυξε, *De SS. apostolis*, ubi quisque eorum prædicavit, mortuus et sepultus est, uti varia exstant sub nominibus Dorothei, Hippolyti, Sophronii, Athanasii, ita etiam sub Epiphanii nomine fertur in codice regis Galliarum! 2951, p. 233. Unde profert nonnulla Cotelerius ad *Constitut. apostol.*, VII, 46, vocans indiculum ἀνέκδοτον pseudo-Epiphanii de apostolis. [V. ad n. 12.]

22. *Liber de ortu divino*, Hebediesu Catalogo librorum Chaldæorum n. 42.

Epiphanii librum *de Hebraicis nominibus* citat Scotus Erigena libro V *De divisione naturæ*, pag. 225. Fabr. — In cod. bibl. publ. Paris. 1656, 12, *Epiphanii Lexicon*, quo vocc. Hebraica librorum sacrorum explicantur; superest tantum littera *A*, nec illa integra. Insuper *Epiphanii*, *quod septem opera fecit Deus die Annuntiationis*, excerptum, in cod. Medic. 50, 11, plut. 57, teste Bandin. *Cat.*, p. 433. Harl.

# EPISTOLA NUNCUPATORIA.

ILLUSTRISSIMO AC REVERENDISSIMO

D. FRANCISCO S. R. E. CARDINALI RUPIFUCALDIO,

EPISCOPO SILVANECTENSI,

MAGNO FRANCIÆ ELEEMOSYNARIO, AC SANCTÆ GENOVEFÆ APUD PARISIOS ABBATI.

*Meliusne sit, et consultius, cardinalis illustrissime, pestiferarum hæreseon nefaria dogmata consignare litteris, an ea tacere penitus, jure inter sapientes quæritur. Ac nonnullos minus sectarum ipsa descriptio, diligens præsertim et enucleata, delectat. Alii cautione quadam ac delectu opus esse judicant, ut eæ solum prætermittantur, quæ aut vetustate jam obsoleverint, aut insigni fæditate ac spurcitia contaminatæ fuerint. Utrosque movet ea causa potissimum : quod cum universe decretorum ejusmodi recordatio perniciosa sit, tum eorum mortifera contagio, quæ obscenæ voluptatis lenociniis partim incautos alliciunt, partim invitos ac repugnantes afflatu nihilominus quodam turpitudinis et odore perfundunt. Quamobrem quod Epiphanius Gnosticorum, Basilidianorum, Carpocratianorum, Origenianorum arcanas ac detestandas libidines tam diligenter expresserit, non illud quidem viri sanctissimi factum consiliumque reprehendunt, sed eorum omnium memoriam oblivione conteri fuisse satius putant; et Græce, uti scripta sunt, relinqui modo, atque a peritioribus duntaxat legi oportere statuunt. Itaque Latine ut ea nos interpretemur, ac promiscuam flagitiorum conscientiam, communemque faciamus omnibus, probandum minime esse contendunt.*

*Contra quos omnes tam Epiphanii nostri quam nostra etiam causa disputandum breviter existimo. Ac priores quidem illi, quibus totum istud negotium displicet, hæreseon abstrusa ac recondita mysteria mandare scriptis, summum ac singulare veritati præsidium opinione sua detrahunt. Hoc enim extorquent; quo nascentes identidem ac redivivæ mendaciorum sectæ validissime propulsari a nobis evertique possint. Est quidem ejus, qui in hæresin vel moliendam vel tuendam incubuerit, animus in omnem audaciam sine ullo pudore projectus. Sed nemo est tamen ex illis absurdarum opinionum patronis, quem non utcunque convicti olim erroris ac damnati pudeat. Sint sane, uti sunt, ferrei omnes hæretici : sint pervicaces : iidem se in ipso ardore agitationeque disputandi ad resistendum acrius fingant : tamen qui id didicerit, quique certis veterum testimoniis compererit, ante ab antiquis Patribus et conciliis publicoque Christianorum consensu agnita ac repudiata dogmata illa, quam illi ipsi, quos sequitur, eorum interpolatores exsisterent, vix erit, opinor, ullus, cujus nisi frangi edomarique contumacia potuerit, non languidiores saltem habeat eruptiones et impetus, ac paulatim per seipsam refrigerata atque enervata concidat. Habent igitur hunc fructum commentarii illi qui de hæresibus scribuntur, ut in unaquaque ætate fautores perfidiæ ac satellites suos in illis, quos quidem erubescant, principes auctoresque recognoscant.*

*Jam qui certas ex hæresibus, easdemque vel oblitteratas, vel turpitudine infames omitti jubent, difficilem quamdam moderationem postulant : cujus ne ipsi quidem usum, rogati a nobis, expediant. Etenim si hoc certo polliceri possent, opinionum illa portenta, postquam oppressa ac sepulta semel essent, nunquam, nisi in libris exstarent, emersura denuo, neque suis ex illis bustis ac cineribus excitanda; nihil consilio huic istorum prævertendum puta-*

*rem. Sed cum nihilominus statis temporum intervallis eadem illa monstra, amputata toties ac jugulata, reviviscant : cum idem hæresum illarum architectus inventorque diabolus, etiam omni librorum exstincta memoria, perseveret : cum iisdem artibus et machinis, eademque ad illas instaurandas calliditate ac nequitia sit præditus : neque nos istorum ille delectus adjuvat; et adversus redintegrati morbi periculum pristina illa certissimaque subsidia comparanda sunt. Potuerit sane ante annos aliquot, imo sæcula, designatio illa certarum hæreseon ad scribendum et opportunitas jactari; cum pauciores adhuc essent, nec tam diversis ac dissimilibus ex formis prodigiisque conflatæ. Hoc quidem tempore, quo emortuas pridem superiorum ætatum hæreses revocatas in lucem ac renovatas cernimus, ne dubitationi quidem illi, ac quæstioni locus amplius est relictus. Quod enim fuit in omni antiquitate genus opinionis ac sectæ tam horrendum, tam inusitatum et obsoletum? Quis tam obscenus et abominandus error? Quod perfidiæ genus tam palam omnium voce condemnatum, quod non parentum nostrorum memoria fautores aliquos ac sectatores habuerit? Parum est de Arianis illis conqueri, aut Macedonianis, Eunomianis, Nestorianis, et iis etiam antiquioribus Manichæis, Sabellianis, Samosatenis : cæterasque veteris Ecclesiæ faces ac tempestates persequi : in quibus præter dogmatis falsitatem nulla aut obscura fœditatis disciplina fuit : quæ omnes in Germania, Polonia, Pannonia, Russia, alibi denique renatæ ad hanc diem grassari et increbrescere dicuntur. Illæ ipsæ sordidissimarum libidinum inventrices hæreses ac magistræ, quæ promiscuos concubitus, ac reliquam corporis turpitudinem ostentabant, quæque uno Gnosticorum vocabulo contineri nonnunquam solent, iisdem in locis in Adamianos, Pikardos, Valdenses, Lugdunenses Pauperes, cæteraque portenta verius quam nomina redundarunt. Veniam ad Galliam nostram, ac novissimam Calviniani labem dogmatis, atque pestem, quæ in illius gremio consedit. De qua verissime hoc mihi videor esse dicturus : velut sentinam illam orbis esse terrarum, in quam veterum et recentium sectarum, errorumque colluvies confluxit : ac quidquid hæreseon hactenus exstitit, de quo legere aliquid vel audire potuimus, ex eo libatum esse ac derivatum aliquid; atque ex abhorrentibus monstrorum omnium partibus ac figuris, ultimum illud, ac reliquis horribilius esse concretum.*

*Quamobrem cum et ubique terrarum, et hic apud nos priscarum sese hæreseon ac sectarum venena diffundant, ad illa, quæ supra dixi, præsidia confugiamus, et medicorum imitemur industriam. Quorum majores cum eosdem humanis ingruere corporibus ac recurrere morbos intelligerent, eorum origines, progressiones, proprietates, casuum atque eventorum exempla, tum remedia diligenter in libris notarunt : quæ dum posteri legunt, contra illos ipsos alieno se usu experientiaque confirmant. Ita nobis, quibus assiduum est iisdem cum erroribus, velut morbis ex intervallo recrudescentibus, ac jam ante cognitis, certamen ineundum, utiles sunt commentarii antiquarum hæresum : ex quibus non earum modo notitiam adipiscimur; sed ad illas etiam, ubi renatæ fuerint, profligandas, eadem paramus auxilia, quibus, cum primum nascerentur, exstinctæ sunt.*

*Quo in genere cum multorum Patrum egregie sit labor, ac cum laude versatus; quem tu tamen, sive diligentia, sive ubertate eruditionis ac copia, cum Epiphanio conferas, reperies ex omni antiquitate neminem. Non enim ille brevem duntaxat hæreseon indicem cæterorum more conscripsit : quemadmodum Augustinus, Philastrius, Hieronymus, Damascenus, copiosius etiam Theodoretus, atque alii complures instituerunt : nec illorum tantummodo opiniones ac dogmata, res etiam ab earum auctoribus ac principibus gestas accuratissime proposuit. Sed quibus armis insuper aut illarum petitiones depelli, aut vicissim illæ peti, expugnarique possent, uberrime doctissimeque monstravit. Quibus etiam de causis* Πανάριον, *sive, ut Anastasius Sinaita in* Quæstionibus, *ac Photius cum Græcis aliis habet,* Πανάρια, *id est,* medicam arcam, *sive* capsulam, *ac* thecam, *opus illud inscripsit : ut in eo sciremus contra mortiferos ac venenatos serpentium morsus, adeoque morbos omnes hæresum, saluberrima remedia contineri.*

*Quocirca persæpe sum equidem Augustinum vehementerque miratus : qui in libro* De hæresibus ad Quodvultdeum, *cum Epiphanii meminit, hæc de illo in Præfatione posuit :* Noster vero Epiphanius, Cyprius episcopus, abhinc non longe humanis rebus exemptus, de octoginta hæresibus loquens, sex libros etiam conscripsit, historica narratione commemo-

rans omnia, nulla disputatione adversus falsitatem pro veritate decertans. Breves sane sunt hi libelli : et si in unum libellum redigantur, nec ipse erit nostris, vel aliorum quibusdam libris longitudine comparandus. Hujus brevitatem si fuero in commemorandis hæresibus imitatus, quid a me brevius postulare, vel exspectare debeas, non habebis. *Hæccine, quæso, de Epiphanii* Panario *Augustinum scribere? Affirmare opus esse perbreve; et, si in unum libellum redigatur, tam mediocri mole et amplitudine futurum? Negare denique aliud iis in libris, præter simplicem hæreseon historiam, sine ulla mendacii oppugnatione tractari? Atqui et uberrimi sunt de hæresibus Epiphanii libri : et adversus singulas fuse accurateque disputat : nec illud ipsum postremo, quod omissum ab Epiphanio, a se vero factum iri dixerat, ut adversus singulas hæreses dissereret, aut in illo* De hæresibus *libello, aut in alio Augustinus ipse præstitit. Nihil enim præter sectarum omnium summam errorumque capita complexus est. Quod postremum ut admirationem auget, ita prius illud non levem suspicionem facit, Epiphanii* Panarium *ipsum, opusque* Adversus hæreses *integrum Augustinum nondum, illa cum scriptis proderet, vidisse : sed illius duntaxat epitomen, atque ejusdem fortassis Anacephalæosin, sive Breviarium ex singulorum tomorum et hæreseon argumentis et capitibus collectum. Quanquam illud etiam movet, quod in sex libros asserit Epiphanii opus esse partitum. At id secus se habet. Nam in tres duntaxat libros tribuitur. Libri omnes in tomos septem. Quare illud Augustini singulare est, quod* LVII *hæresi, quam Psallianorum vocat, Massalianorum Epiphanius, subtexuit :* Proinde ille de octoginta hæresibus separatis viginti, quas ante Domini adventum exstitisse, sicut ei visum est, computavit, reliquas post Domini ascensum natas sexaginta, brevissimis libris quinque comprehendit, atque omnes in sex libros totius ejusdem sui operis fecit concludi. *Tres in libros* Panarium *omne dividitur. Primus tomos continet tres, quorum in priore viginti illæ sunt Christo antiquiores hæreses. Alter earum, quæ post Christum exortæ sunt, tredecim colligit. Totidem postremus. Ac si librorum nomine tomos Augustinus intelligit, dempto superiore illo, qui viginti ex hæresibus constat, reliqui sex erunt, non septem. Quare fuerit illius operis, sive epitomes alia ratio partitioque necesse est, quod se Augustinus legisse, et imitari voluisse demonstrat.*

*Sed a minuta illa et angusta disquisitione ad id redeo, quod de* Panarii *commendatione ac fructu disputare cœperam. Nam ad illud, de quo agebatur, catholicæ religionis patrocinium, et hodiernarum eversionem hæresum opportunitates innumeras, et adjumenta suppeditat. Primum quod de ejus auctoritate, propter et scriptoris vetustatem, et illustrem inter Patres dignitatis locum, ne ipsi quidem obtrectatores antiquitatis, ac bonorum hostes omnium dubitant. Deinde quod præcipua quæque decreta fidei, quæ opinosissimi homines his temporibus inficiari audent, tam expressis ab illo testimoniis approbantur; quæ autem iis illi contraria defendunt, suos ad auctores, hoc est hæreticos revocata veteres, tam graviter ac crebro refutantur; ut quem adhuc falsitatis istius non pudeat, communem ante sensum quam modestiam verecundiamque perdiderit.*

*Hæc de Epiphanio nostro adeo magnifice splendideque jactata quam vera sint, planum in singulis Lutheranorum et Calvinistarum erroribus facerem, si id aut epistolæ brevitas sineret, aut alium, quam te, cardinalis illustr., oratio hæc a nobis instituta respiceret. Sed id aut alio fortasse loco præstabimus, aut ad certos hodiernis e scriptoribus remittemus, qui in eam partem studiose ac sane utiliter incubuerunt. Tibi vero nota magis illa quam mihi sunt, qui quantus vir Epiphanius fuerit, quantumque* Panarii *istius momentum sit, non aliena commendatione, sed studio ipse tuo experientiaque didicisti. Ac quidquid hactenus vel de auctoris hujus præstantia, vel de hæreseon labefactandarum ratione paulo verbosius explicavi, non id tua causa, neque ut quod abs te discere debeo, hoc te ipse docerem, pertractare volui : sed ut consilium de hac editione meum expositum tibi, a teque probatum, manaret ad cæteros, tuoque se judicio et auctoritate defenderet. Quam ego prærogativam voluntatis humanitatisque tuæ dignitate ipsa muneris ac pretio impetrare malui, quam, quæ trita et pervagata Præfationum seges est, ornandis tuis laudibus ac virtutum tuarum præconio colligere. Nam apud te de te ut verba faciam, singularis, quæ in te est, gravitas ac modestia non patitur. Neque te ambitiuncula ista, et, quod esse jucundissimum omnium acroama dicitur,*

*ornamentorum tuorum atque insignium prædicatio delectat. Itaque non alio sequestre ac conciliatore gratiæ tuæ usus, quam Epiphanio ipso, ad tutelam nominis tui patrociniumque confugi. Quod ut mihi defuturum non esse confidam; facit amor in primis erga litteras tuus, tum pietatis religionisque cognitus omnibus ac perspectus ardor, quibus ex ambobus studiis nostræ illæ in Epiphanium collatæ operæ vigiliæque proficiscuntur. Faciunt excellentes ingenii artes virtutesque cæteræ : quibus Ecclesiæ principatum jamdudum publica omnium vota ac suffragia despondent. Facit postremo prolixus tuus in Societatem nostram, ac multis indiciis perspectus atque exploratus animus; tum nonnullus quoque tenuitati nostræ patefactus jamdiu ad benignitatem tuam aditus ac receptus. Quorum omnium summam brevissima hac certissimaque voce complectar : Neque te dignius quam quod a me modo defertur, offerri tibi munus posse, neque digniorem, cui illud offerrem, te uno reperiri potuisse. Vale.*

*Lutetiæ Parisiorum, anno ineunte MDCXXII,* XVIII *Kal. Febr.*

**Ill. A. T. deditissimus**

**Dionysius Petavius**
**Societatis Jesu presbyter.**

---

## AD CATHOLICUM ET CANDIDUM LECTOREM.

Cum assiduis eruditorum ac piorum hominum querelis flagitari jamdudum Epiphanium nostrum intelligam; a quibusdam etiam tarditatem accusari meam, quod cujus editionis spem ante complures annos ostenderim, ea nondum in lucem tam longo intervallo prodierit, nonnulla nostra excusatione muniendus ad æquitatem tuam aditus videtur. Erit illa vero perfacilis, si hoc cum animo tuo æstimare volueris, quantum ad id, quod initio prævideram, et ad quod paratus veneram, pensi ac laboris accesserit. Nam cum primum illud opus amicorum rogatu, et eorum qui auctoritate poterant apud me plurimum, hortatu recepi; unum illud designabam animo, ut et Græcis diligenter emendatis, et Latina Cornarii interpretatione castigata, adnotarem ea breviter, quibus ad auctoris mentem assequendam adjuvari non imperiti hominis industria posset. Ut autem Latine interpretarer ipse, neque constitueram equidem, neque fore necessarium arbitrabar. Hac ego spe, conditioneque cum ultro oneri illi successissem, cumque istud et amicorum prædicatione, et mea quoque denuntiatione manasset longius, quam ut vadimonium honeste possem deserere, mox ubi tractari cœpta res est, plus in ea negotii quam mihi pollicebar, esse situm animadverti. Postquam enim Cornarii Latina emendare sum ingressus; periculumque recensendis aliquot paginis feci, ecquid mediocri aliqua tractatione nitescere ac perpoliri posset, plena non solum fastidii visa res est, sed etiam molestiæ, et illiberalis cujusdam operæ ac laboris. Ita multa tum demenda, commutanda, interpolanda fuerunt; ut ego tolerabilius esse statuerem, aliam de integro, ac novam struere, quam alienæ, præsertim barbaræ, insulsæque tectorium inducere. Cessi igitur invitus, atque hæsitans licet, et in hoc me pistrinum detrudi, compingique sum passus : ut eum scriptorem, quem castigandum, ut dixi, atque ornandum tantummodo susceperam, Latino insuper sermone converterem.

Est illud profecto genus interpretandorum librorum utile bonis artibus; et quod major pars Græce aut omnino nescit, aut non ita scit, ut iis adjumentis carere possit, hac ætate necessarium. Sed idem tamen non solum insuave per sese; verum etiam, propter summam hoc tempore obtrectandi impunitatem, ac licentiam, sollicitum ac lubricum. Quoniam quidem recte facto, mediocris approbatio; errato, sine ulla venia, vehemens, et atrox reprehensio proponitur. Id adeo certorum hominum importunitate et inhumanitate fit : qui cum ipsi sine errore nihil scribant, neque se a quoquam redargui patiuntur, et hoc ipsum tamen tyrannico sibi jure in cæteros usurpant. Est autem in Græcis Latinam in linguam transferendis lapsum ac reprehensionem evitare difficile, propterea quod nemo est ita necessariis ad id munus præsidiis instructus; qui aut Græcos omnes auctores legerit, aut immensam vim artium omnium, et materiam; quarum ex scientia efflorescere, ac redundare debet interpretatio, usu et memoria comprehendat. Quis est enim qui divinas humanasque disciplinas, qui theologiæ, philosophiæ ac mathematum partes omnes; qui juris ac medicinæ, qui minutas denique artes vel unus exhaurire potuerit, vel infinitam vocabulorum, quæ cuique propria sunt, silvam varietatemque scrutari? Atqui cum illa passim Græcorum mo-

nimentis aspersa sunt: tum eorumdem inscitia nonnunquam hallucinari interpretem par est, et ab illius artis peritis, contra quam commissum aliquid fuerit, vitia ipsa deprehendi. Sed mutua ista castigatio erroris, et animadversio maximam affert communibus litteris utilitatem: ac ne ei quidem, qui erraverit, si se hominem natum esse recordetur, odiosa videri vel iniqua debet. Movet vero plerosque, atque ab hac publice commodandi ratione deterret, non reprehensio erroris ipsa, sed insultandi in aliena culpa libido quædam petulans ac procax, quæ utcunque vel levissima in re titubatum erit; si unius voculæ vis ac potestas interpretem fugerit, sic quasi reip. salus agatur, rem ab honesta contentione ad illiberales rixas et sordidas, ad fœdissimas simultates, atque ad personarum injurias contumeliasque transferunt. Hæc igitur ipsa famæ honorisque proposita dimicatio quietos et moderatos homines, qui nonnullum tamen in publica sibi commendatione laborum fructum constituunt, defugere operam illam admonet potius, quam cum acribus et pugnacibus adversariis, et ad quævis dicenda audiendaque paratissimis in puerile certamen descendere. Mihi vero, quem ad sublimius quiddam et divinius cogitata omnia consiliaque referre, susceptæ vitæ rationes hortantur, atque hæc vanissimorum et ineptissimorum hominum judicia contemnere, cur Epiphanii interpretationem vererer attingere, causa in primis ista fuit: quod cum lentum ac diuturnum fore negotium illud animadverterem, tantumdem præstantioribus studiis detractum iri temporis cernerem, quantum in eam occupationem esset insumptum. Accedebat ad communem interpretandi molestiam præcipua quædam in illo scriptore difficultas: quod incompta et salebrosa est illius oratio, et in qua frequentissime occurrunt illa, quæ Græci ἀνταπόδοτα, et ἀνακόλουθα nominant: pedestre ac populare dicendi genus. Quod sive pari sermonis simplicitate consequi volueris, subagreste quiddam exsistet ac putidum: cujusmodi sunt Latina fere Cornarii, cujus nos utique similes esse nolimus. Sin ornatum atque cultum adhibeas, id sine magna sententiarum commutatione obtinere vix possis. Altera causa est quod iidem illi Epiphanii libri mendis ac maculis scatent innumeris: quæ non modo infringunt interpretis conatum, sed ad divinationes ac temerarias interdum conjecturas adigunt: dum ne suspensa ac mutila sententia relinquatur, supplere multa de suo, aut aliter atque edita sunt, conformare cogitur. In quo ut acute non pauca et solerter inveniat, aberret tamen interdum, seque criminationibus istorum, quos dixi, et calumniis objiciat. Vicit nihilominus privatas rationes bene de te, catholice Lector, deque Ecclesiæ causa merendi studium. Vicit novæ, jampridem a me data fides editionis, ac promissi religio. Nam et tua atque Ecclesiæ communis intererat, opus illud, quod ad diluendas hæreses a gravissimo et sanctissimo Patre Græcis est editum, quemlibet potius interpretem habere quam hæreticum: et ad recentis editionis splendorem attinebat, commodius aliquanto, minus certe barbare et iniquitate loquentem Epiphanium, Latinis auribus non suspecto ab auctore committi.

Habes quæ mihi causæ tarditatis fuerint: cognosce nunc cætera. Epiphanium tibi damus integra primum fide ex vetustis codicibus, quoad licuit, castigatum ac recensitum. Horum princeps Vaticanus fuit: cujus diversas lectiones Romæ olim a se collectas R. P. Andreas Schottus, pari vir humanitate atque eruditione præditus ad me sponte misit. Ex quo permulta sunt a nobis opportune restituta. Accessit ex bibliotheca regis Christianissimi depromptus alter, quo cum Basileensem ipsi contulimus. Ex amborum auctoritate, si quid in contextu ipso mutatum reperies, scito esse profectum. Reliqua, quæ ex judicio emendare facile potuimus, utut erant in Basileensi, reliquimus: atque ad oram fere paginarum conjecturam nostram ascripsimus, quædam in animadversiones conjecimus. Nam et animadversionibus nostris, hoc est plenioribus notis ac prope commentariis, Epiphanium illustriorem reddidimus. In quibus quantum a me sit elaboratum, quantum ex melioribus derivatum studiis, ex re ipsa facilius quam mea oratione perspicies. Illud quidem providendum duximus, ut ne aridæ ac jejunæ nimis essent, et variarum lectionum exiles quædam notæ: sed si quod uberius apud Epiphanium esset argumentum; si qua paululum insignis quæstio, cujus difficultas cum utilitate certaret, ea nos pro usu captuque nostro liberius ac diffusius tractavimus. Quo in genere multa illic habes de Natalis Christi et Passionis anno ac die: de Paschali mense, de Judæorum cyclo, de antiquo pœnitentiæ ritu, de Sirmiensi et Ancyrano conciliis, de nonnullis veteris Ecclesiæ moribus, de Romanorum imperat. chronologia, et id genus aliis explicata. Quæ si longiora videbuntur, licet disputationibus iisce præteritis, quarum ideirco titulum paginarum initiis ascripsimus, ea deligere, quæ ad Epiphanium sine offensione percurrendum necessario præcipienda sunt. Quanquam ejusmodi fere illa esse cognosces, ut supervacanea aut alieno posita loco videri nequeant. Ita plerumque perplexum atque anceps est, quod ab Epiphanio proponitur, argumentum, ut ad intelligentiam sui aliquanto etiam plura quam a nobis sunt allata desideret.

Illud vero postremo ad Epiphanii tractationem commodum accessit, ut, quoniam longiores singularum hæresum disputationes sunt, ac perpetuo cursu orationis, sine ulla interspiratione ac distinctione contextæ, certas in partes, ac veluti capita hæresim unamquamque tribueremus: quibus numerales ad oram notas apposuimus. Quæ res non legentium solum fastidium sublevabit, sed ad citanda testimonia cumprimis erit expedita. Nam quoties ex aliqua Epiphanii Hæresi auctoritas producitur, si illam, uti fit, recognoscere volueris, tota tibi, quæ nonnunquam est immensa, pervolvenda disputatio est. Nunc notarum

illarum capitumque compendio licet, non tantum qua ex hæresi locum illum adduxeris, sed etiam quoto ex hæresis numero, vel ascribere ipsum vel ascriptum ab aliis nullo negotio reperire. Quod si mihi id occurrisset initio, de quo, affectu jam opere, venit in mentem, etiam Basileensis editionis paginas ad marginem nostræ hujus addidissem, propter eos videlicet auctores, qui cum Epiphanii locum aliquem proferunt, paginarum eadem ex editione numerum utiliter adnotant. Quare istud in alia, si res tulerit, editione faciendum suaserim.

Tu velim, catholice ac candide Lector (neque enim pluribus te detineo), ad hanc lucubrationem nostram sic accedas, ut intelligas, neque nihil a nobis esse peccatum : et si quæ in illa commissa deprehenderis, ea pluribus cum bonis : si modo plura mihi bona sunt : aut æqualibus, paucioribusve compenses : atque his fruare, illis veniam tribuas : pro æquitate tua denique majora et utiliora deinceps a nobis exspectes.

---

# DE EPIPHANIO VETERUM ELOGIA QUÆDAM.

—

*Hieronymus libro* De scriptoribus ecclesiasticis.

Epiphanius, Cypri Salaminæ episcopus, scripsit adversum omnes hæreses libros, et multa alia, quæ ab eruditis propter res, a simplicioribus propter verba lectitantur. Superest usque hodie, et in extrema senectute varia cudit opera.

*Idem apologia secunda* Contra Rufinum.

Non tibi sufficit passim contra omnes detractio, nisi specialiter contra beatum et insignem Ecclesiæ sacerdotem styli tui lanceam dirigas? Quis ille, qui velut necessitatem evangelizandi per omnes gentes, et per omnes linguas habere se putat de Origene male loquendi : qui sex millia librorum ejus se legisse, quamplurima fratrum multitudine audiente, confessus est?

*Mox*. Crimini ei dandum est, quare Græcam, Syram, et Hebræam, et Ægyptiacam linguam, ex parte et Latinam noverit, etc

*Meminit et passim, ut in Epistola 61 contra Joannem Hierosol.*, *in* Epitaphio Paulæ, *in* Vita Hilarionis, *et aliis in locis.*

*Augustinus libro* De hæresibus, ad Quodvultdeum.

Usque ad istos ergo *De hæresibus* opus suum perduxit supradictus Epiphanius, episcopus Cyprius, apud Græcos inter magnos habitus, et a multis in catholicæ fidei sanitate laudatus.

*Cætera quæ de Epiphanii opere eodem in libro commemorat Augustinus, in Epistola supra a nobis allata et excussa sunt.*

*Sozomenus lib.* VII, *c.* 26.

Per idem tempus Epiphanius metropolitanæ Cypriorum Ecclesiæ præerat. Quem non modo vitæ institutum, ac præclaræ virtutes insignem reddiderunt; sed et miracula ipsa, quæ partim vivo adhuc ipso, partim post ejus obitum Deus in ipsius honorem edidit. Mortuo enim illo, quod adhuc superstite non contigerat, fama est hodieque dæmones ad ejus sepulcrum fugari, ac nonnullas curationes fieri. Sed et viventi etiamnum multa prodigia tribuuntur. *Vide ibidem reliqua.*

Περὶ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον καὶ Ἐπιφάνιος τῆς Κυπρίων ἐπεσκόπει μητροπόλεως· ὃν οὐ μόνον τὰ περὶ τὴν πολιτείαν ἐπίσημον ἐπὶ ἀρεταῖς ἀπέδειξεν, ἀλλὰ καὶ ὅσα παράδοξα ζῶντος αὐτοῦ, καὶ μετὰ τελευτὴν, τιμῶν τὸν ἄνδρα ὁ Θεὸς ἐπετέλεσεν. Ἀποθανόντι γὰρ, ὃ μὴ περιόντι ὑπῆρξε, λόγος ἐπὶ τῷ τάφῳ αὐτοῦ εἰσέτι νῦν δαίμονας ἀπελαύνεσθαι, καὶ ἰάσεις τινὰς γίνεσθαι. Ἐν ᾧ καὶ ζῶν ἐτύγχανε, πολλὰ θαυμάσια αὐτῷ ἀνατιθέασι.

*Mentionem ejusdem facit et Socrates, lib.* VI, *cap.* 10, 11, *in historia Chrysostomi. Sozomenus quoque lib.* VIII, *cap.* 14, *et ex illis Nicephorus lib.* XIII, *cap.* 12. *Sed cavendi iidem illi scriptores, dum Epiphanium referunt Anthropomorphitarum initio dogmati inhærentem, et a Theophilo errorem dedoctum, eidem propterea favisse, atque Origenem damnasse. Fallunt enim, aut falluntur historici illi Origeni plus æquo dediti, et eam viro sanctissimo ac doctissimo calumniam aspergunt, quam Catholicis imponere vulgo Origenistæ consueverant; uti nimirum Deum ab illis corporeum, ac membris suis humano more constantem fingi, impudenter assererent. Nam ab omni hac invidia Epiphanium sublevat Hieronymus epistola* 61 ad Pammachium *contra Joannem Hierosol. Vide* Annales *Baron. anno præsertim* 392 *et* 393. *Sed et alios deinceps, in quibus Epiphanii gesta prosequitur.*

[*Meminerunt ejus præterea et Nicænæ synodi secundæ Acta.*]

*Ex* Bibliotheca *Photii*, cod. CXXIV.

A Ἀνεγνώσθη Ἐπιφανίου τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου τὰ *Πανάρια* ἐν τεύχεσι μὲν τρισὶ, τόμοις δὲ ἑπτὰ, κατὰ αἱρέσεων δὲ ὀγδοήκοντα. Ἄρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Βαρβαρισμοῦ, κάτεισι δὲ μέχρι τῶν Μεσσαλιανῶν. Πάντων δὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ κατὰ αἱρέσεων καταβεβληκότων πόνους πλατύτερός τε καὶ χρησιμώτερος· ὅτι ἅπερ τε ἐκείνοις ἐῤῥήθη τὸ χρήσιμον ἔχοντα, οὗτος οὐ παραλέλοιπε, καὶ εἴ τι προσεξευρεῖν ἠδυνήθη, προσέθηκε. Τὴν δὲ φράσιν ταπεινός τε καὶ οἷα εἰκὸς Ἀττικῆς παιδείας ἀμελέτητος. Ἀσθενὴς δὲ ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον ἐν ταῖς κατὰ τῶν δυσσεβῶν αἱρέσεων συμπλοκαῖς. Ἐνιαχοῦ μέντοι ἀριστεύει ταῖς ἐπιβολαῖς, εἰ καὶ τῶν ῥημάτων αὐτῷ, καὶ τῆς συντάξεως οὐδὲν τὸ ἰδίωμα συμβελτιοῦται.

Lecta sunt sanctissimi Epiphanii *Panaria* tribus comprehensa voluminibus, tomis septem, adversus hæreses LXXX. Initium duxit a Barbarismo, et ad Messalianos usque pervenit. Hic omnibus, qui ante ipsum adversus hæreses lucubrationes ediderunt, uberior atque utilior est. Nam nec ea prætermisit, quæcunque ab aliis prodita utilitatis aliquid continent : et ipse quæ potuit a se excogitata illis addidit. Genus dicendi humile, et cujusmodi ejus esse potest, qui Atticæ doctrinæ rudis exstiterit. Sed et in confutandis hæresibus plerumque nervos non habet. Quanquam interdum præstantissimis illas rationibus ac sententiis aggreditur : etsi nihilo dictio sit atque orationis structura, aut stylus ipse commodior.

B Ἀνεγνώσθη τοῦ αὐτοῦ ὁ *Ἀγκυρωτὸς*, σύνοψις ὥσπερ τῶν *Παναρίων* ὑπάρχουσα.

Legimus et ejusdem *Ancoratum*, quæ est summa quædam *Panariorum*.

---

*Ἐκ τοῦ Μηνολογίου, μηνὸς Μαΐου. — Τῇ αὐτῇ ιβ' Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἐπιφανίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντίας Κύπρου.*

*Στίχος.*

*Φανεὶς Ἐπιφάνιος ἐν Κύπρῳ μέγας,*
*Κλέος παρ' αὐτῇ καὶ θανὼν ἔχει μέγα.*
*Τῇ δυοκαιδεκάτῃ Ἐπιφάνιον μόρος εἷλεν.*

Οὗτος ὁ μέγας καὶ θαυμαστὸς Ἐπιφάνιος χώρας γέγονε Φοινίκης, ἐκ περιοικίδος Ἐλευθεροπόλεως, γονέων αὐτουργῶν. Τραφεὶς δὲ ἐν οἰκίᾳ μικρᾷ, καὶ οἵαν ἔχουσιν πένητες ἄνθρωποι, καὶ γηπόνοι, αὐτὸς τῇ κατὰ Θεὸν διέλαμψεν ἀρετῇ, καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον ὕψος τῆς κατ' εὐσέβειαν προήχθη πολιτείας. Τῶν γὰρ γονέων αὐτοῦ τῇ τοῦ νόμου ἐναπομεινάντων λατρείᾳ καὶ σκιᾷ, καὶ μὴ δυνηθέντων ἰδεῖν τὸ φῶς τῆς
C χάριτος, αὐτὸς πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ ἀλήθειαν ἔδραμεν, μικρᾶς δραξάμενος ἀφορμῆς. Κλεοβίου γάρ τινος ἰασαμένου αὐτοῦ τὴν πληγὴν, ἣν ὑπέστη κατὰ τοῦ μηροῦ, ἀτάκτως πεσόντος ἀπὸ ὑποζυγίου, οὗ ἐπωχεῖτο, κατασκιρτήσαντος, καὶ αὐτοῦ δὴ τοῦ ὑποζυγίου θανατωθέντος, τότε μὲν ἀμφίδοξον ἐν διαλογισμοῖς ἔσχε τὴν γνώμην, καὶ τὸ λοιπὸν οὐ πάνυ τῇ τοῦ νόμου προσεῖχε δουλείᾳ. Ὕστερον δὲ Λουκιανῷ τινι μονάζοντι ἐντυχὼν, οἶδεν αὐτὸν πένητι ἐντυγχάνοντα, ζητοῦντι αὐτῷ βρῶσιν φαγεῖν· ὁ δὲ καὶ τριβώνιον ἀπέδωκε, καὶ αὐτίκα ἄνωθεν ἐκείνῳ στολὴ τῷ Λουκιανῷ ἐνεδύετο. Καὶ ταῦτα θεασάμενος Ἐπιφάνιος, τῇ τῶν Χριστιανῶν πίστει προσέρχεται, καὶ τὸ ἅγιον βάπτισμα παρὰ τοῦ ἐπισκόπου δέχεται. Τὰ δὲ ἐντεῦ-
D θεν δυσέφικτον ἐν ἐπιτόμῳ πάντα περιλαβεῖν, ἃ εἰργάσατο. Τοσοῦτον δὲ εἰπεῖν μόνον ἐστὶν ἀναγκαῖον, ὅτι κομιδῇ νέος ὢν τῇ ἡλικίᾳ, τὴν κατὰ Χριστὸν πίστιν ὑποδεξάμενος, εὐθὺς μονάσας ὁσίως, πάντας τοὺς κατ' αὐτὸν ὑπερήλασεν ἐγκρατείᾳ, καὶ πόνοις ἀσκητικοῖς· καὶ εἰς τὸ τέλειον τῆς ἀρχιερωσύνης γενόμενος, κατάλληλον ἔσχεν τὴν πρᾶξιν τοῖς προβεβιωμένοις. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς παρελθοῦσιν ἀσκητικὴν διαγωγὴν, πλήθη θαυμάτων, καὶ θεραπείαν πολλῶν ἀσθενούντων εἰργάσατο. Ἐν δὲ τοῖς μετὰ τὴν ἱερωσύνην, αὐτά τε ταῦτα, καὶ διδασκαλίαν ὀρθὴν, καὶ

*Ex Menologio Græcorum. — Eodem mense Maio, die* XII, *sancti Patris nostri Epiphanii archiepiscopi Constantiæ in Cypro.*

*Versus.*

*Epiphanius in Cypro magni nominis dum viveret,*
*Etiam fatis functus apud ipsam magnus habetur.*
*Die duodecima mors Epiphanium tulit.*

Magnus iste atque admirabilis Epiphanius e Phœnicia oriundus, in agro Eleutheropolitano, parentibus pauperibus, et manibus victum sibi quærentibus, humili in domo, et cujusmodi pauperum atque agricolarum esse potest, educatus; splendore ipse virtutis claruit, et ad summum piæ religiosæ vitæ fastigium provectus est. Nam eum ejus parentes in Judaicæ cultu legis atque umbra perseverassent, neque gratiæ lucem aspicere potuissent, ipse, levissimam occasionem nactus, Christianam ad veritatem confugit. Postquam enim Cleobius quidam illum equi indomiti, ac contumacis insultu prostratum, et in femore sauciatum curavit, atque equus ipse interfectus est : statim quidem vario cogitationum æstu mens illius agitari cœpit : ita ut deinceps erga legis servitutem non adeo esset affectus. Postea vero in Lucianum quemdam monachum incidens, cum eum vidisset a mendico stipem rogatum, ubi pallium suum largitus esset, veste de cœlo missa protinus indutum, Christianæ religioni nomen dedit, atque ab episcopo baptizatus est. Quæ vero postea gesserit, paucis complecti omnia difficile est. Unum illud, et quidem necessarium, affirmare possumus : cum is ætate admodum esset adolescens, simulatque Christi fidem amplexus est, monasticæ professionis instituto suscepto, æquales illum suos omnes continentia, et asceticæ vitæ laboribus antecessisse. Posteaquam autem summum ad sacerdotium pervenit, consentanea vitæ anteactæ virtutum officiis præ se tulit. Etenim cum antea monasticam vivendi rationem crebris miraculis, atque ægrotorum plurimorum curationibus exornasset ; suscepto pontificatu, præter hæc omnia, sanam ac

sinceram doctrinam adjungens, etiam scriptorum suorum copia universos erudiit. Quibus dum intentus est, multos ab infidelibus et hæreticis labores pertulit. Postremo cum centum quinque annos, ac menses præterea tres explesset, quemadmodum Arcadio imperatori interroganti responderat, spiritum Domino reddidit, peregre, et extra sedem suam : pro eo ac Chrysostomus petierat ; quoniam relegationi hujus Epiphanius subscripserat. Vicissim autem Epiphanium rescripsisse memorant ; neque illum locum eum, in quem deportari jussus erat, esse visurum. Jam synaxis, quæ in illius honorem fit, in sanctissima illius æde celebratur, quæ est ad sancti Philemonis. Per hujus preces, Deus, miserere nobis.

A συγγραμμάτων πλήθει πάντας ἐπαίδευσεν. Ὑπὲρ οὖ πολλοὺς ἐξεῦρε τοὺς πειρασμοὺς παρὰ τῶν κακοδόξων. Ζήσας δὲ ἔτη πέντε πρὸς τοῖς ἑκατὸν, ἐπὶ μησὶ τρισὶν, ὡς αὐτὸς Ἀρκαδίῳ τῷ βασιλεῖ ἐρωτήσαντι ἀπεκρίνατο, τῷ Κυρίῳ τὸ πνεῦμα παρέθετο· οὐκ ἐν τῷ οἰκείῳ θρόνῳ, κατὰ τὴν τοῦ Χρυσοστόμου αἴτησιν, ἐπεὶ τῇ καὶ ἐκείνου ἐξορίᾳ συνῄνεσεν. Τὸν δέ φασιν ἀντιγράψαι, μηδὲ αὐτὸν τὸν τόπον, πρὸς ὃν ἀπέσταλτο ὑπερόριος, φθάσαι κατιδεῖν. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῷ ἁγιωτάτῳ αὐτοῦ οἴκῳ τῷ ὄντι ἐντὸς τοῦ ἁγίου Φιλήμονος. Ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις, ὁ Θεὸς, ἐλέησον ἡμᾶς.

SUIDAS.

Ἐπιφάνιος Κωνσταντείας τῆς Κύπρου ἐπίσκοπος, τῆς πρότερον Σαλαμῖνος, ἔγραψε κατὰ πασῶν τῶν αἱρέσεων λόγους, ἃ *Πανάρια* λέγονται, καὶ ἕτερα πολλά· ἅτινα παρὰ μὲν τῶν πεπαιδευμένων διὰ τὰ πράγματα, παρὰ δὲ τῶν ἰδιωτῶν διὰ τὰ ῥήματα ἀναγινώσκεται. Τελευτᾷ ἐσχατόγηρως.

*Quæ totidem fere verbis ex Hieronymo Sophronius expressit.*

# MONITUM.

Subjecta Epiphanii Vita, Latine olim a Surio edita, Græce nunc primum prodit, multis in locis recognita. Quæ quanquam in plerisque fabulæ est quam historiæ propior, ut jamdudum monuit Baronius in *Annalibus* (a), erit tamen in lutulenta illa narratione fortasse quod tollere possis. Et alioqui multa continet quæ cum vera receptaque ab omnibus historia consentanea sunt, sed eadem admista falsis. In quibus discernendis si nihil aliud, tuum, Lector humanissime, judicium, ac κριτικὴ τῆς ἱστορίας δύναμις exerceri possit.

# ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

## ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ.

# VITA SANCTI EPIPHANII

## CONSTANTIÆ IN CYPRO EPISCOPI

Excerpta ex voce Joannis unius ex ejus discipulis.

I. Epiphanius erat quidem genere Phœnix, ex ea regione, quæ est circa Eleutheropolim ; distat vero a civitate ad tria milliaria. Fuit autem pater ejus agricola ; matris vero ejus studium erat se in lino exercere. Iis autem fuere duo filii, Epiphanius, et una filia Callitropos. Accidit autem ut eorum pater e vita excederet ; mansit vero Epiphanius decem annos natus matri suæ, quando mortuus est pater ejus. Cruciabatur autem animo ejus mater, dum

B Α'. Ἐπιφάνιος γένος μὲν ἦν Φοινίκων τῆς περιοικίδος Ἐλευθεροπόλεως, ἀπὸ σημείων τριῶν τῆς αὐτῆς ὑπάρχων ἀποστήματος. Ὁ δὲ τούτου πατὴρ γαιηπόνος ὑπῆρχεν· τὸ δὲ ἐπιτήδευμα τῆς μητρὸς αὐτοῦ, λινυφαρία ὑπῆρχεν. Ἦν οὖν τούτοις δύο παιδία, ὅ τε Ἐπιφάνιος καὶ θυγάτηρ μία Καλλίτροπος. Ἔτυχεν οὖν τὸν τούτου πατέρα τελευτῆσαι· ἔμεινεν δὲ Ἐπιφάνιος δέκα ἐτῶν τῇ μητρὶ αὐτοῦ, μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν πατέρα αὐτοῦ. Συνείχετο δὲ ἡ μήτηρ

(a) Ad an. 372.

αὐτοῦ τὸ πῶς διαθρέψαι Ἐπιφάνιον, καὶ τὴν τούτου ἀδελφὴν, ἐπειδὴ συμμέτρως διῆγον τὰ σωματικά. Τῶν δὲ ἐχόντων ὑποζύγιον ἄτακτον πρὸς ὑπηρεσίαν, εἶπεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ πρὸς Ἐπιφάνιον· Τέκνον, ἐπειδὴ στένωσιν ἡμῖν παρέχει ὁ οἶκος περὶ τὰς σωματικὰς χρείας, καὶ χρῄζομεν ἐδωδίμων, λάβε τὸ ὑποζύγιον τὸ ὂν ἐν τῷ οἴκῳ ἡμῶν· καὶ ἄπελθε ἐν τῇ πανηγύρει, καὶ πώλησον αὐτό· καὶ ποιήσωμεν τὴν ἡμῶν πρὸς διατροφὴν χρείαν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα· Μῆτερ, σὺ γινώσκεις, ὅτι ἄτακτόν ἐστιν τὸ ὑποζύγιον ἡμῶν· καὶ ἔσται, ἐὰν ἀπέλθω ἐπὶ τὸ διαπωλῆσαι αὐτὸ, εἰδότες οἱ συναχθέντες ἄνδρες ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τὴν ἀταξίαν αὐτοῦ, τιμωρήσονταί με λέγοντες, ὅτι Κακὸν ἔχων, κακῶς ὑπομένῃς κατὰ τὸν νόμον. Εἶπεν δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Ἄπελθε, τέκνον· καὶ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ δώσει σύνεσιν τῷ ὑποζυγίῳ, ὅπως διὰ τοῦ τιμήματος αὐτοῦ ἡμεῖς διακονηθῶμεν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐπικαλεσάμενος τὸν Θεὸν, τὸν δόντα χάριν τῷ Μωϋσεῖ ἐπιτελεῖν κατὰ πρόσωπον Φαραὼ τὰ σημεῖα τὰ μέγιστα, ἐπορεύθη, βουλόμενος τὴν ὑπακοὴν τῆς ἰδίας μητρὸς πληρῶσαι.

Β'. Καὶ δὴ εἰσελθὼν εἰς τὴν πανήγυριν, ἐγένετο τὸ ὑποζύγιον τὸ ἄτακτον, εὔτακτον, καὶ πολλῇ πραΰτητι κεκοσμημένον. Παρεγένετο δέ τις Ἰουδαῖος ἀνὴρ πραγματευτὴς, ὀνόματι Ἰακώβ· καὶ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Βούλει, παιδίον, τὸ ὑποζύγιον τοῦτο πωλῆσαι; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν· Ναὶ, πάτερ· διὰ τοῦτο ἐνήνοχα αὐτὸ ἐνταῦθα. Ὁ δὲ Ἰακὼβ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Ποίας θρησκείας ὑπάρχεις; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν· Ἰουδαῖος. Εἶπεν δὲ Ἰακώβ· Σύνεθνοι ὄντες, μὴ ἁμαρτίαν μεσίτην λάβωμεν καθ' ἑαυτῶν, τέκνον· ἀλλὰ δικαίου Θεοῦ ὄντες δικαιώσωμεν τὴν τοῦ ὑποζυγίου τιμήν. Ὡς μήτε σὺ ἀδικηθῇς, μήτε ἐγὼ ζημιωθῶ· μὴ καὶ κατάρας ἑαυτοῖς ἐπενέγκωμεν μετὰ ταῦτα, καὶ ἀγανακτήσει ὁ Θεὸς καθ' ἡμῶν· ἀλλὰ μᾶλλον εὐλογίας· ὅτι εἶπεν· *Ὁ εὐλογῶν εὐλογεῖται, καὶ ὁ καταρώμενος καταρᾶται.* Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἐπιφάνιος, σφόδρα ἐφοβήθη τὴν κατάκρισιν τοῦ Ἰακὼβ, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Οὐκέτι βούλομαί σοι πιπράσκειν τὸ ὑποζύγιον τοῦτο. Ὁ δὲ Ἰακὼβ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Διὰ ποίαν αἰτίαν, ὦ τέκνον; Ὁ Ἐπιφάνιος εἶπε πρὸς αὐτόν· Τὸ ὑποζύγιον τοῦτο, πάτερ, ἄτακτόν ἐστιν, καὶ στένωσις πικροτάτου λιμοῦ ἐπεισῆλθεν ἐν τῷ οἴκῳ μου· ὑπάρχει γάρ μοι μήτηρ, καὶ ἀδελφή. Ὁ γὰρ πατήρ μου ἐξῆλθεν τὸν βίον τὸν ἀνθρώπινον. Τῆς οὖν μητρός μου ἐγένετο κέλευσις τοῦ πωλῆσαι τὸ ὑποζύγιον διὰ τὴν χρείαν τῶν ἐδωδίμων. Νῦν δὲ ἤκουσα παρὰ σοῦ, πάτερ, ὅτι κακὸν τὸ καταβλάπτειν, καὶ ἐφοβήθην τὸν Θεὸν, μήποτε καταράσῃ με, καὶ τιμωρήσεταί με ὁ Θεὸς διὰ τῆς κατάρας τῆς γενομένης εἰς ἐμέ.

Γ'. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἰακὼβ, ἐθαύμασεν ἐπὶ τῇ ἀποκρίσει τοῦ παιδός· καὶ λαβὼν τρία νομίσματα, ἔδωκεν Ἐπιφανίῳ, ἅμα καὶ τοιούτοις λόγοις διδάσκων αὐτόν· Τέκνον, λάβε ταύτην τὴν εὐλογίαν, καὶ πορεύου πρὸς τὴν σὴν μητέρα· καὶ εἰσοίσεις ἐν τῷ

[1] Gen. XXVII, 29.

A sollicita esset, quomodo Epiphanium aleret, et ejus sororem, quandoquidem erant modicæ eorum facultates. Cum unum vero jumentum haberent indomitum, dixit mater Epiphanio: Fili, quoniam familia nostra, in iis quæ ad corporis usum pertinent, nobis præbet angustias, et cibo indigemus, accipe jumentum, quod est intra domum nostram, et vade ad nundinas, et vende: et ita id quod erit ad nos alendos usui, suppeditabimus. Epiphanius autem dixit matri suæ: Scis jumentum nostrum adhuc esse indomitum, fietque ut si eam ad id vendendum, qui in illo loco congregati erunt, videntes ejus insolentiam, me pœna afficiant, dicentes: Cum malum habeas, male patieris ex lege. B Dixit ei mater: Abi, fili; Deus patrum nostrorum Abrahæ, Isaac et Jacob, jumento dabit intelligentiam, ut per ejus pretium nos nostro usui serviamus. Epiphanius autem, Deo invocato, qui dedit Mosi gratiam, ut maxima signa faceret coram Pharaone, profectus est, volens obedire matri suæ.

II. Cum ad nundinas autem esset ingressus, accidit ut jumentum indomitum fieret placidum, et valde mansuetum. Adfuit autem quidam Judæus negotiator, nomine Jacob, qui dixit Epiphanio: Vis, o fili, vendere hoc jumentum? Dixit Epiphanius: Maxime, pater, ea enim de causa id adduxi. Respondens autem, dixit Epiphanio: Cujusnam es C religionis? Dixit Epiphanius: Judæus. Dixit ei Jacob: Cum simus ejusdem gentis, non debet inter nos peccatum intercedere: sed cum sit Deus noster justus, constituamus justum jumenti pretium, ut neque tu injuria afficiaris, nec ego damnum patiar: ne maledicta postea nobis inferamus, et Deus nobis irascatur; sed potius benedictiones, quoniam dixit [1]: *Qui benedicit, benedicetur; et qui maledicit, est maledictus.* His autem auditis, Epiphanius valde timuit condemnationem Jacob, et dixit ei: Nolo tibi amplius vendere hoc jumentum. Jacob vero dixit Epiphanio: Quanam de causa, o fili? Epiphanius dixit ei: Hoc jumentum, o pater, est insolens et indomitum; acerbissimæ vero famis angustiæ subiere domum meam. Est autem mihi ma- D ter et soror; pater enim meus excessit e vita humana. Mater mea jussit, ut venderem hoc jumentum, propterea quod cibo indigeremus. Nunc autem audivi ex te, pater, quod malum sit damnum afferre; et Deum timui, ne forte tu mihi maledicas, et ille me puniat propter tuam in me maledictionem.

III. Cum hæc autem audiisset Jacob, miratus est responsum pueri; accepitque tres nummos, et dedit Epiphanio, simul etiam eum docens verbis hujusmodi: Fili, hanc accipe benedictionem, et vade ad matrem tuam, et inferes panes in domum

tuam. Tecum quoque accipe hoc jumentum; et si suum quidem mutet vitium, et mores insolentes ac protervos, maneat domi tuæ; sin autem in hac perseveret insolentia, ejice e tuis ædibus, ne alicui ex tuis mortem afferat. Cum hæc audiisset Epiphanius, et a Jacobo tres nummos accepisset, accepto jumento, profectus est in vicum ad matrem suam. Priusquam autem ipse ingrederetur in vicum, circiter mille passus, occurrit ei homo Christianus, nomine Cleobius, qui ei dixit: Vis vendere jumentum, o fili? Respondens dixit Epiphanius: Nolo, pater. Dixit autem Cleobius: Si vis eum vendere, cape ejus pretium, et ipsum mihi relinque. Cum hæc autem Epiphanio diceret Cleobius, animal insolenter irruens et impetum faciens, Epiphanium excussit, humique allisit, et abiit extra semitam. Epiphanius autem ex jumenti insolentia gravem accepit dolorem, humique jacebat, flens amare et non valens surgere. Cleobius vero accedens ad Epiphanium et femur ejus tenens in eo loco, in quo affectus fuerat ab insolenti bestia, cum eum ter signasset, statim erexit nihil mali in se habentem. Cleobius autem dixit jumento pleno omni insolentia: Tibi dico, quoniam voluisti tuum dominum occidere, in nomine Jesu Christi crucifixi, non amplius excedas ex hoc loco. Quod postquam dixisset Cleobius, jumentum statim cecidit in terram mortuum. Cleobium autem interrogavit Epiphanius, dicens: Quis est, o pater, Jesus crucifixus, quod talia fiunt per ejus nomen? Respondit Cleobius, et dixit Epiphanio: Hic Jesus est Filius Dei, quem crucifixerunt Judæi. Epiphanius vero timuit significare Cleobio se esse Judæum. Cleobius autem perrexit suum iter ingredi, et Epiphanius in vicum venit ad matrem suam. Quem videns mater, excepit eum cum gaudio. Matri vero suæ exposuit Epiphanius omnia, quæ sibi evenerant propter insolentem et pessimam bestiam. Aliquanto autem post tempore dixit mater Epiphanio: Ecce, fili, terra inculta nihil producit, neque nobis ex ea est aliquid solatii. Erat autem eis quoddam prædiolum, quod pater ejus diligenter colens, ex eo habebat aliquid solatii. Dixit ergo ei mater: Vendamus prædiolum nostrum homini agricolæ: et tu vade ad aliquem hominem Deum timentem, et disce artem, qua possis te alere, mihique et tuæ sorori panem suppeditare.

IV. Erat autem quidam Judæus legisperitus in civitate Eleutheropoli, vir admirandus et religiosus congruenter legi Moysis. Is habebat possessionem in vico, in quo natus erat Epiphanius, qui jam cognoscebat ejus patrem et matrem, similiter autem Epiphanium et ejus sororem. Is cum venisset ad visendas suas possessiones, dixit matri Epiphanii: Mulier, vis dare mihi filium tuum in filium? tuque et tua filia parabitis e domo nostra, quæ erunt vobis usui. Mater autem Epiphanii, cum hæc

A οἴκῳ σου ἄρτους. Λάβε δὲ καὶ τὸ ὑποζύγιον τοῦτο μετὰ σεαυτοῦ· καὶ εἰ μὲν διαλλάσσῃ τὴν κακὴν αὐτοῦ καὶ ἄτακτον προαίρεσιν, μενέτω ἐν τῷ σῷ οἴκῳ· εἰ δὲ ἐπιμένοι τῇ ἀταξίᾳ, ἔκβαλε αὐτὸ ἐκ τοῦ οἴκου σου, μήποτε καὶ θανατώσῃ τινὰ τῶν σῶν. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, καὶ λαβὼν τὰ τρία νομίσματα παρὰ τοῦ Ἰακὼβ, λαβὼν τὸ ὑποζύγιον ἐπορεύθη εἰς τὴν αὐτοῦ κώμην. Ὡς ἀπὸ σημείου ἑνὸς, ἀπήντησεν αὐτῷ ἄνθρωπος Χριστιανὸς, ὀνόματι Κλεόβιος, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Πιπράσκεις τὸ ὑποζύγιον, ὦ τέκνον; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐχὶ, πάτερ. Ὁ δὲ Κλεόβιος· Ἐὰν πιπράσκεις αὐτὸ, λάβε τὸ τίμημα αὐτοῦ, καὶ ἔασόν μοι αὐτό. Ὡς δὲ ταῦτα ἐλάλει ὁ Κλεόβιος πρὸς Ἐπιφάνιον, τὸ ζῶον ἀτάκτως ἐνεχθὲν, καὶ ἐπιπεσὸν Ἐπιφανίῳ διεσπάραξεν αὐτὸν
B ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ αὐτὸ ἐξῆλθεν ἔξω τῆς τρίβου. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῆς βίας τῆς ἀταξίας τοῦ ὑποζυγίου ἔπαθεν τὸν ἑαυτοῦ μηρὸν, καὶ ἔκειτο ἐπὶ τῆς γῆς, κλαίων καὶ μὴ δυνάμενος ἀναστῆναι. Ὁ οὖν Κλεόβιος προσελθὼν Ἐπιφανίῳ, κρατήσας αὐτοῦ τὸν μηρὸν ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ πέπονθεν ὑπὸ τοῦ ἀτάκτου ζώου, καὶ σφραγίσας αὐτὸν τρίτον, εὐθέως ἀνέστη, μηδὲν κακὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ὁ δὲ Κλεόβιος εἶπεν πρὸς τὸ ὑποζύγιον πάσης ἀταξίας πεπληρωμένον· Ἐπειδὴ ἠβουλήθης θανατῶσαι τὸν ἴδιον δεσπότην, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐσταυρωμένου, μηκέτι μετέλθῃς ἐκ τοῦ τόπου τούτου. Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ Κλεοβίου εὐθέως ἔπεσεν τὸ ὑποζύγιον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἀπέθανεν. Καὶ ἐπεζήτησεν Ἐπιφάνιος τὸν Κλεόβιον, λέγων· Τίς ἐστιν, πάτερ, Ἰησοῦς ὁ ἐσταυρωμέ-
C νος, ὅτι τοιαῦτα σημεῖα γίνεται δι' αὐτοῦ; Ἀπεκρίθη Κλεόβιος, καὶ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὃν ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐφοβήθη ἀναγγεῖλαι τῷ Κλεοβίῳ, ὅτι Ἰουδαῖός ἐστιν. Ὁ οὖν Κλεόβιος ἐπορεύθη τὴν ἑαυτοῦ ὁδὸν, καὶ Ἐπιφάνιος εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ κώμην πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἀπεδέξατο αὐτὸν μετὰ χαρᾶς, καὶ ἐξηγήσατο ὅσα συνέβη αὐτῷ διὰ τοῦ ἀτάκτου ζώου. Χρόνου δὲ παρελθόντος εἶπεν ἡ μήτηρ Ἐπιφανίου πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ δὴ, τέκνον, ἡ γῆ ἀμελεῖται, καὶ παραμύθιον ἡμῖν οὐδέν ἐστιν ἐξ αὐτῆς. Ἦν γὰρ αὐτοῖς γῆ ἰδία μικρά· ἣν καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐμπόνως ταύτην γεωργῶν, εἶχέν τινα παραμυθίαν ἐξ αὐ-
D τῆς. Εἶπεν οὖν ἡ αὐτοῦ μήτηρ· Ἀποδώμεθα τὸ γηΐδιον ἡμῶν ἀνθρώπῳ γεωργῷ· καὶ σὺ εἴσελθε πρὸς θεόφοβον ἄνθρωπον, καὶ ἔσο διδασκόμενος τέχνην, δι' ἧς δύνασαι καὶ ἑαυτὸν τρέφειν, καὶ ἐμοὶ, καὶ τῇ ἀδελφῇ σου ἄρτον χορηγεῖν.

Δ'. Ἦν δέ τις Ἰουδαῖος νομοδιδάσκαλος ἐν Ἐλευθεροπόλει, ἀνὴρ θαυμαστὸς καὶ θεοσεβὴς, κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως. Οὗτος εἶχεν κτήσεις ἐν τῇ κώμῃ, ἐν ᾗ ἐγεννήθη Ἐπιφάνιος· ὃς καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ ᾔδει, καὶ τὴν μητέρα ἐγίνωσκεν, ὁμοίως καὶ Ἐπιφάνιον καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφήν. Οὗτος εἰσελθὼν εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἑαυτοῦ κτημάτων, εἶπεν πρὸς τὴν μητέρα Ἐπιφανίου· Γύναι, βούλῃ μοι δοῦναι τὸν υἱόν σου εἰς υἱόν; καὶ ἔσῃ καὶ σὺ καὶ ἡ θυγάτηρ σου τὰς χρείας ὑμῶν ποριζόμεναι ἐκ τοῦ ἡμετέρου οἴκου.

Ἡ δὲ μήτηρ Ἐπιφανίου ἀκούσασα παρὰ τοῦ νομικοῦ ταῦτα, ἐχάρη πολὺ, καὶ λαβοῦσα Ἐπιφάνιον, παρέδωκεν αὐτὸν παραχρῆμα εἰς υἱόν. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ νομικοῦ ἐκαλεῖτο Τρύφων. Οὗτος εἶχεν θυγατέρα μονογενῆ· ἐβούλετο δὲ ταύτην συζεῦξαι Ἐπιφανίῳ.

Ε'. Ὁ οὖν Τρύφων λαβὼν Ἐπιφάνιον εἰς υἱὸν, ἐπαίδευσεν αὐτὸν ἐμπόνως τὰ τοῦ νόμου, καὶ τὰ στοιχεῖα τὰ Ἑβραϊκὰ μετὰ ἀκριβείας. Ἐτελεύτησεν δὲ ἡ θυγάτηρ τοῦ Τρύφωνος, καὶ μόνος Ἐπιφάνιος ἦν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ προκόπτων καὶ τῇ ἡλικίᾳ, καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ Ἑβραϊκῇ. Συνέβη δὲ καὶ τὸν Τρύφωνα τελευτῆσαι· καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόληψιν αὐτοῦ κατέλειψεν Ἐπιφανίῳ. Ἐτελεύτησεν δὲ καὶ ἡ μήτηρ Ἐπιφανίου. Ἔλαβεν δὲ Ἐπιφάνιος τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ὑπὸ τοῦ Τρύφωνος καταλειφθέντι αὐτῷ· καὶ ἦσαν οἱ δύο ἅμα ἐν τῷ οἴκῳ ἐν πολλῇ καταστάσει βίου κατὰ τὴν διδαχὴν Τρύφωνος. Ἐξελθὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κώμῃ, ἐν ᾗ ἐγεννήθη, ἐν ᾗ καὶ τὴν κτῆσιν εἶχεν τὴν καταλειφθεῖσαν αὐτῷ ὑπὸ Τρύφωνος, ὑπήντησεν αὐτῷ ἀνήρ τις Χριστιανὸς ὀνόματι Λουκιανὸς, θαυμαστὸς καὶ λόγιος, τὸν μονήρη βίον διερχόμενος, τέχνην ἔχων τὴν τοῦ καλλιγράφου, ταύτῃ τε προσκαρτερῶν, ἐξ αὐτῆς τὸν ἄρτον ἐπορίζετο, καὶ τὸ περισσεῦον ἐπεδίδου τοῖς δεομένοις. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἦν ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον. Ὁ δὲ μακαρίτης Λουκιανὸς ἦν περιπατῶν ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ συνήντησαν ἀμφότεροι ἀλλήλοις. Συνέβη δὲ, πένητά τινα ἐπιλαβέσθαι τῶν ποδῶν Λουκιανοῦ· καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐλέησόν με, ὅτι τρεῖς ἡμέρας ἔχω ἄσιτος διατελῶν, μὴ ἔχων ἐμαυτῷ μηδέν. Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς, μὴ ἔχων τί ἀποδοῦναι τῷ πένητι, τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ ἀποσκεπάσας ἐπεδίδου, λέγων· Εἴσελθε ἐν τῇ πόλει, καὶ πίπρασον τοῦτο, καὶ ὤνησαι ἄρτους.

ϛ'. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος προσέσχεν, ὅτι ὡς ἀπεσκέπασεν ἑαυτὸν Λουκιανὸς, καὶ ἔδωκεν τῷ πένητι, θεωρεῖ λευκὴν στολὴν ἀπ' οὐρανοῦ κατελθοῦσαν καὶ σκεπάσασαν αὐτόν. Καὶ ἐφοβήθη Ἐπιφάνιος φόβον μέγαν· καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον, ῥίψας ἑαυτὸν ἀπὸ ὑποζυγίου, εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Δέομαί σου, ἄνθρωπε, εἰπόν μοι· τίς εἶ; Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Εἰπόν μοι σὺ, ποίας θρησκείας ὑπάρχεις, κἀγὼ ἀναγγελῶ σοι τὰ κατ' ἐμέ. Ἀπεκρίθη Ἐπιφάνιος, καὶ εἶπεν· Ἰουδαῖός εἰμι. Ἔγνω οὖν Λουκιανὸς, ὅτι χάρις Θεοῦ ἐπέπεσεν πρὸς Ἐπιφάνιον· ἦν γὰρ καὶ πρόγνωσιν ἔχων Λουκιανός. Ἀπεκρίθη Λουκιανὸς πρὸς Ἐπιφάνιον· Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὢν, ἐπερωτᾷς Χριστιανὸν μαθεῖν τίς εἰμι; ὅτι βδέλυγμα οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ οἱ Χριστιανοὶ τοῖς Ἰουδαίοις. Ἰδοὺ δὴ ἤκουσας, ὅτι Χριστιανός εἰμι· οὐκ ἔξεστίν σοι ἄλλο τι ἀκοῦσαι παρ' ἐμοῦ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Καὶ τί κωλύει τοῦ καὶ ἐμὲ γενέσθαι Χριστιανόν; Ἀπεκρίθη Λουκιανὸς καὶ εἶπεν· Τὸ μὴ θέλειν κωλύει· τὸ γὰρ θέλειν (a) πάρεστιν. Κατανυχθέντος δὲ Ἐπιφανίου ἐπὶ τοῖς λόγοις Λουκιανοῦ, οὐκέτι ἐπορεύθη πρὸς ἐπίσκεψιν τῆς ἑαυτοῦ κτήσεως· ἀλλὰ λαβὼν Λουκιανὸν, εἰσήνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐ-

(a) Fortasse δύνασθαι.

A audiisset a legisperito, valde lætata est: et cum accepisset Epiphanium, eum legisperito statim dedit in filium. Erat legisperito illi nomen Tryphon, qui habuit filiam unigenitam, volebatque eam jungere Epiphanio.

V. Cum itaque Tryphon Epiphanium accepisset in filium, quæcunque sunt legis eum diligenter docuit, et elementa Hebraica accurate. Mortua est autem filia Tryphonis, solusque Epiphanius erat in domo ejus, proficiens ætate et sapientia Hebraica. Accidit vero, ut Tryphon quoque decederet: omnesque facultates suas reliquit Epiphanio. Mortua est autem mater quoque Epiphanii. Qui accepit sororem suam in domo, quæ a Tryphone sibi relicta fuerat. Erantque ambo domi in magna vitæ B tranquillitate, convenienter doctrinæ, quam acceperant a Tryphone. Egresso autem Epiphanio in vicum in quo natus fuerat, in quo etiam habebat possessiones relictas a Tryphone, occurrit ei vir quidam Christianus, nomine Lucianus, admirandus et eruditus, qui vitam exercebat monasticam, et elegantis librarii artem apprime tenebat, eique strenue navans operam, ex ea panem quærebat quotidianum; et quod supererat, impertiebat egentibus. Atque Epiphanius quidem jumentum conscenderat: beatus autem Lucianus in via ambulabat, et ambo sibi invicem occurrerunt. Accidit vero, ut pauper quidam pedes Luciani prehenderet, et ei diceret: Homo Dei, miserere mei; jam enim C tres dies permaneo jejunus, ut qui nihil habeam. Beatus autem Lucianus, cum nihil aliud posset dare pauperi, se amictu exuens, eum illi donat, dicens: Ingredere civitatem, et vende, et eme tibi panes.

VI. Advertit autem Epiphanius, quod cum se exuisset Lucianus, et dedisset pauperi, vestis candida de cœlo descendens eum texerat. Magno itaque timore fuit affectus Epiphanius, pronusque in faciem cadens e jumento, dixit Luciano: Rogo te, o homo, dic mihi: quisnam es? Beatus autem Lucianus dixit Epiphanio: Dic mihi tu, cujusnam sis religionis, et ego meam tibi referam. Respondit Epiphanius, et dixit: Sum Judæus. Novit itaque Lucianus gratiam Dei cecidisse super Epiphanium. D Nam præscientiam quoque habebat Lucianus. Respondit ergo Lucianus, et dixit Epiphanio: Et quomodo tu cum sis Judæus, rogas Christianum, quisnam sit? Abhorrent enim Christiani Judæos, et Judæi Christianos. Ecce audivisti me esse Christianum: non licet tibi audire ex me aliquid aliud. Epiphanius autem dixit Luciano: Et quid obstat, quo minus ego quoque sim Christianus? Respondit Lucianus, et dixit: Id unum obstat, quod nolis: licet enim, si velis. Luciani autem verbis compunctus Epiphanius, non perrexit amplius ad videndam suam possessionem: sed accepit Lucianum, et introduxit in domum suam, quæ ei relicta fuerat, et ostendit ei omnia, quæ domi erant, dicens:

Hæ sunt meæ facultates, o pater. Volo autem fieri A Christianus, et vitam exigere monasticam. Est vero mihi quoque hæc soror : Quid de his jubes? Beatus autem Lucianus dixit Epiphanio : Non potes, o fili, si has habeas terrenas divitias, vitam exigere monasticam : sed prius sororem quidem tuam da nuptum, et da ei quæ sunt necessaria. Deinde sic pulchre poteris esse monachus. Dixit Epiphanius Luciano : Primum, pater, fac me Christianum : deinde sic faciam, quæcunque tu me jusseris. Dixit autem ei Lucianus : Non licet mihi absque episcopo facere te Christianum : [sed esto in iis, quæ ad Deum pertinent, et ego annuntiabo episcopo, qui te faciet Christianum.]

VII. Cumque hæc dixisset Lucianus, egressus est B e domo Epiphanii, et ivit ad episcopum. Epiphanius autem non cunctatus, statim dixit suæ sorori : Volo fieri Christianus, et vitam agere monasticam. Cui dixit soror ejus : Volo quod tu vis, et faciam ut tu facis. Lucianus autem renuntiavit episcopo de Epiphanio. Episcopus vero dixit Luciano : Vade, et eum catechiza [hoc est, institue]. Cumque nos ingrediemur in ecclesiam, fac ut ipse procidat benigno et misericordi Deo. Ivit Lucianus in domum Epiphanii. Eum autem videntes Epiphanius et ejus soror, ceciderunt proni in faciem, et Luciani pedes prehenderunt, clamantes et dicentes : Rogamus te, pater, fac nos fieri Christianos. Divinis autem acceptis Scripturis, Lucianus eos satis instituit. Et ipsi instabant, rogantes et dicentes : Fac nos Chri- C stianos. Cum autem Lucianus ambos simul accepisset, ivit una cum ipsis in ecclesiam. Et cum ingrederetur episcopus, ceciderunt proni in faciem et rogaverunt confidenter, ut ipsi illuminarentur. [Qui jussit ipsos surgere.] Ingrediente vero episcopo in ecclesiam, ambulabant ipsi quoque post Lucianum, ut audirent divinas Scripturas.

VIII. Cum autem appropinquasset Epiphanius portis, quæ sunt extra ecclesiam, ubi ædis primum gradum ascendit, cecidit ei calceus sinistri pedis. Qui cum sinistro institisset, ut figeret dexterum, cecidit quoque dexter calceus; et inventi sunt ambo extra gradus ecclesiæ; et ea de causa miratus D est Lucianus. Non amplius itaque proposuit Epiphanius apprehendere calceos, qui ei e pedibus ceciderant, sed neque ullos alios calceos sustinuit induere suis pedibus toto vitæ tempore. Cum ergo starent, et divinas audirent Scripturas, advertit episcopus, ita ut in throno sedebat, glorificatum esse vultum Epiphanii, et coronam esse ejus capiti impositam. Post absolutum itaque Evangelium, ingressus est episcopus in baptisterium, et jussit Epiphanium ingredi, et ejus sororem, et cum ipsis Lucianum : qui etiam fuit pater ejus in sancto baptismate. Episcopus autem cum eos totam docuisset consequentiam, baptizavit. Cum ii vero es-

τοῦ τὸν καταλειφθέντα αὐτῷ, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, λέγων· Ταῦτά μοι ὑπάρχει, πάτερ· θέλω δὲ Χριστιανὸς γενέσθαι, καὶ τὸν μονήρη βίον μετελθεῖν. Ἔστιν δέ μοι αὕτη ἡ ἀδελφή. Τί κελεύεις περὶ τούτων; Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὐ δύνασαι, τέκνον, τὴν ὕλην πᾶσαν ταύτην ἔχων, τὸν μονήρη βίον μετελθεῖν: ἀλλ' ἔκδος μὲν τὴν ἀδελφήν σου ἀνδρὶ, καὶ δὸς αὐτῇ τὰ πρὸς τὴν χρείαν· καὶ τὰ λοιπὰ δὸς τοῖς χρείαν ἔχουσιν· εἶθ' οὕτως δυνήσει μονάσαι καλῶς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Λουκιανόν· Πρῶτον, πάτερ, ποίησόν με Χριστιανόν· εἶθ' οὕτως ποιήσω πάντα τὰ προσταχθέντα μοι ὑπὸ σοῦ. Ὁ δὲ Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὐκ ἔξεστίν μοι, παρεκτὸς τοῦ ἐπισκόπου, ποιῆσαί σε Χριστιανόν.

Ζ'. Καὶ τοῦτο εἰπὼν Λουκιανὸς, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ οἴκου Ἐπιφανίου, καὶ ἐπορεύθη πρὸς τὸν ἐπίσκοπον. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μηδὲν μελλήσας, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ἔφη· Βούλομαι Χριστιανὸς γενέσθαι, καὶ τὸν μονήρη βίον μετελθεῖν. Εἶπεν δὲ ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ πρὸς αὐτόν· Ὡς θέλεις θελήσω, ὡς ποιεῖς ποιήσω. Ὁ δὲ Λουκιανὸς ἀπήγγειλεν τῷ ἐπισκόπῳ τὰ περὶ Ἐπιφανίου. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Πορεύθητι καὶ κατήχησον αὐτόν· καὶ ἐν τῷ εἰσιέναι ἡμᾶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ποίησον αὐτὸν προσπεσεῖν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ. Ἐπορεύθη δὲ Λουκιανὸς ἐν τῷ οἴκῳ Ἐπιφανίου. Εἰδότες δὲ αὐτὸν, ὅ τε Ἐπιφάνιος καὶ ἡ αὐτοῦ ἀδελφὴ, ἔπεσαν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐπελάβοντο τῶν ποδῶν Λουκιανοῦ, κλαίοντες καὶ λέγοντες· Ἀξιοῦμέν σε, πάτερ, ποίησον ἡμᾶς Χριστιανοὺς γενέσθαι. Λαβόμενος οὖν Λουκιανὸς ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, κατήχησεν αὐτοὺς ἱκανῶς. Καὶ αὐτοὶ ἐπέμενον τῇ παρακλήσει, λέγοντες· Ποίησον ἡμᾶς Χριστιανοὺς γενέσθαι. Παραλαβὼν οὖν Λουκιανὸς τοὺς δύο ἅμα, ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπορεύθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ ἐν τῷ εἰσιέναι τὸν ἐπίσκοπον, ἔπεσαν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ παρεκάλουν, ὥστε φωτίσαι αὐτούς. Τοῦ οὖν ἐπισκόπου εἰσερχομένου ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐπορεύοντο καὶ αὐτοὶ ὄπισθεν μετὰ Λουκιανοῦ ἀκοῦσαι τῶν θείων Γραφῶν.

Η'. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ὡς ἤγγισεν ἐπὶ τῶν ἔξω θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ὡς ἐπέβη ἐπὶ τοῦ πρώτου βαθμοῦ τοῦ οἴκου, ἐξέπεσεν τοῦ ἀριστεροῦ ποδὸς αὐτοῦ ἐπ' αὐτοῦ τὸ ὑπόδημα. Τοῦ δὲ ἐπιβάντος τῷ ἀριστερῷ, ὅπως ἐπιπήξει καὶ τὸν δεξιὸν πόδα, ἐξέπεσεν καὶ τὸ τοῦ δεξιοῦ· καὶ ηὑρέθησαν τὰ ἀμφότερα ἔξω τοῦ ἀναβαθμοῦ τῆς ἐκκλησίας· καὶ ἐθαύμασεν ὁ Λουκιανὸς ἐπὶ τούτῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος οὐκέτι προθέσεως ἔσχεν ἐπιλαβέσθαι τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ, ἐκπεσόντων ἀπὸ τῶν ποδῶν αὐτοῦ· ἀλλ' οὔτε ἄλλα ὑποδήματα ἠνέσχετο ἐπενεγκεῖν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τὸν ἅπαντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἵσταντο, καὶ ἤκουον τῶν ὁσίων Γραφῶν, ὅ τε Ἐπιφάνιος καὶ ἡ αὐτοῦ ἀδελφὴ, προσεῖχεν ὁ ἐπίσκοπος, ὡς ἦν καθεζόμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου, ὅτι ἦν τὸ πρόσωπον Ἐπιφανίου δεδοξασμένον, καὶ στέφανος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπιτεθειμένος. Μετὰ οὖν τὴν ἀπόλυσιν τοῦ Εὐαγγελίου εἰσῆλθεν ὁ ἐπίσκοπος ἐν τῷ φωτιστηρίῳ· καὶ ἐκέλευσεν εἰσελθεῖν Ἐπιφάνιον καὶ τὴν ἑαυτοῦ

A ἀδελφὴν, καὶ Λουκιανὸν μετ' αὐτῶν, ὃς καὶ πατὴρ αὐτῶν ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ἁγίου φωτίσματος. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος διδάξας αὐτοὺς τὴν ἅπασαν ἀκολουθίαν, ἐβάπτισεν αὐτούς. Τῶν δὲ μεταλαβόντων τῶν θείων καὶ ἀθανάτων μυστηρίων, ἐκέλευσεν ὁ ἐπίσκοπος αὐτοὺς μετ' αὐτοῦ τὸ ἄριστον ποιῆσαι, ὁμοίως μένειν τὰς ζ' ἡμέρας ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Μετὰ δὲ τὰς ζ' ἡμέρας ἔλαβεν Ἐπιφάνιος Λουκιανὸν, καὶ Βερνίκην τὴν ἁγίαν παρθένον, ἥτις ἐγένετο μήτηρ τῆς ἀδελφῆς Ἐπιφανίου, καὶ εἰσήνεγκεν αὐτοὺς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ λαβὼν χίλια νομίσματα, ἔδωκεν τῇ Βερνίκῃ, καὶ παρέδωκεν αὐτῇ καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν (ἦν γὰρ αὕτη ἄρχουσα καὶ ἄλλων παρθένων), καὶ ἐξέπεμψεν αὐτὴν μετ' αὐτῆς. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος διαπωλήσας πάντα, διέδωκεν τοῖς χρείαν ἔχουσιν, καταλείψας ἑαυτῷ μ' νομίσματα ἐπὶ τὸ κτήσασθαι τὰς θεοειδεῖς καὶ ζωτικὰς B βίβλους· καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς πόλεως μετὰ Λουκιανοῦ· ὅτι Λουκιανὸς ἦν μοναστήριον ἑαυτῷ συστησάμενος, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ δέκα μοναχοὺς, οἵτινες τὰς δέλτους ἐμπόνως γράφοντες, τὴν ἑαυτῶν τροφὴν ἐξ αὐτῶν ἐπορίζοντο. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος δεκαὲξ ἐτῶν, ὅτε ἐμόνασεν.

Θ'. Ἦν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ Λουκιανοῦ μοναχός τις ὀνόματι Ἱλαρίων, δεύτερος Λουκιανοῦ, νέος τυγχάνων, σημείοις πολλοῖς κεκοσμημένος. Κατὰ μίμησιν δὲ τούτου ἤγετο καὶ ἄλλος τις Κλαύδιος. Τούτους ἰδὼν Ἐπιφάνιος ἐζήλωσεν ἐν καλῷ. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Λουκιανὸς παρέδωκεν Ἐπιφάνιον τῷ μεγίστῳ Ἱλαρίωνι, ὅπως διδάξει αὐτὸν τὰς θείας Γραφάς. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ἐμπόνως ἐπιτήδευμα ἔχοντος, καὶ περὶ τὰ ἤθη τὰ χρηστὰ τοῦ Ἱλαρίωνος παραδείσου (a) κυκλουμένου, προέκοπτεν τῇ τοῦ Χριστοῦ χά- C ριτι, καὶ τῇ τέχνῃ τῇ καλλίστῃ. Συνέβη δὲ τὸν μέγαν Λουκιανὸν ἐξελθεῖν τὸν βίον. Ἐκράτησε δὲ Ἱλαρίων τοῦ χοροῦ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἦν ἀληθῶς ἰδεῖν τὸν τόπον ἐκεῖνον, οὐχ ὡς ἀνθρώπων οἰκούντων ἐν αὐτῷ, ὡς ἁγίων ἀγγέλων λειτουργούντων τῷ φιλανθρώπῳ καὶ παναγίῳ Θεῷ. Ἦν δὲ ἡ τροφὴ τοῦ μακαρίου Ἱλαρίωνος ἄρτος, καὶ ἅλας, καὶ ὕδωρ μέτριον. Ἤσθιεν δὲ διὰ δύο ἡμερῶν· πολλάκις δὲ καὶ διὰ τριῶν· πλειστάκις δὲ καὶ διὰ τεσσάρων καὶ ἑβδομάδος. Ταύτην τὴν πολιτείαν ἐπελέξατο, καὶ ἐκράτησεν Ἐπιφάνιος ἅπαντα τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ἦν δὲ καὶ ἄνυδρος ὁ τόπος.

Ι'. Ποτὲ γοῦν, ὁδοιπόρων εἰσελθόντων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ οἶνον ἐπιφερόντων, καὶ καύματος σφοδροτάτου ὄντος διὰ τὴν πολλὴν δίψαν, κατέψυξαν ἐν D τῷ μοναστηρίῳ· καὶ ᾔτησαν ὕδωρ, ὥστε πιεῖν, καὶ οὐχ εὑρέθη ὕδωρ ἐν τῷ τόπῳ. Ἀπὸ γὰρ σημείων ε' ὑπῆρχεν τὸ ὕδωρ· τῇ οὖν νυκτὶ ἐπορεύοντο ἑαυτοῖς οἱ ἀδελφοὶ, καὶ ἐγέμιζον. Τῶν δὲ ὁδοιπόρων ἐκλειπόντων διὰ τὴν δίψαν, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ ἐπένθουν ἐπ' αὐτοῖς. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐκτείνας τὴν χεῖρα, καὶ δραξάμενος τοῦ ἀσκοῦ, ἔνθα ὁ οἶνος ὑπῆρχεν, εἶπεν· Πιστεύσατε, ἀδελφοὶ, ὅτι ὁ ποιήσας τὸ ὕδωρ οἶνον, ποιήσει καὶ τὸν οἶνον ὕδωρ· καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου, οἱ πλησθέντες ἀσκοὶ οἴνου, ηὑρέθησαν πλησθέντες ὕδατος· καὶ λαβόντες οἱ ὁδοιπόροι ἔπιον καὶ αὐτοὶ, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ ἔστη ἡ ψυχὴ αὐ-

sent participes divinorum et immortalium sacramentorum, jussit episcopus eos prandere, similiter et manere septem dies in episcopatu. Post septem autem dies accepit Epiphanius Lucianum, et Veronicam sanctam virginem, quæ quidem fuit soror matris ipsius Epiphanii, et introduxit eos in domum suam: accepitque mille nummos, et dedit ei, et sororem suam (nam ea quoque aliis præerat virginibus) misit cum ea. Epiphanius autem, cum omnia vendidisset, dedit indigentibus, relictis sibi quadraginta nummis ad divinos vitalesque libros comparandos; et e civitate egressus est cum Luciano, quoniam is construxerat sibi monasterium. Habebat autem secum decem monachos, qui quidem libros diligenter scribentes, ex iis sibi victum parabant. Erat Epiphanius quando fuit monachus, sexdecim annos natus.

IX. Erat autem in monasterio Luciani quidam monachus, nomine Hilarion, secundus a Luciano, ætate juvenis, et multis miraculis ornatus. Ad cujus imitationem instituebatur etiam alius, nomine Claudius. Eos cum vidisset Epiphanius, pulchre est æmulatus. Magnus enim Lucianus dedit Epiphanium maximo Hilarioni, ut doceret eum [scribere] divinas Scripturas. Epiphanius autem laborioso studio deditus, et bonos mores Hilarionis effingens traditione, proficiebat in Dei gratia et arte pulcherrima. Contigit vero, ut magnus Lucianus e vita humana excederet. Præfuit autem Hilarion choro fratrum: vereque licebat videre eum locum, non tanquam in eo homines habitarent, sed tanquam sancti angeli ministrarent sanctissimo et misericordi Deo. Erat enim beati Hilarionis cibus, panis et sal, et modicum aquæ. Comedebat autem post duos dies, sæpe etiam post tres, sæpissime vero post quatuor, vel post hebdomadam. Hoc vitæ institutum elegit Epiphanius toto tempore vitæ suæ. Erat autem ille locus sine aqua.

X. Cum autem aliquando viatores ingressi essent monasterium, vinum afferentes, quo tempore erat æstus vehementissimus, siti fere enecabantur, et petierunt aquam ad bibendum, nec inventa est aqua in illo loco. Aberat enim aqua ad quinque milliaria. Ibant vero noctu, et aquabantur fratres. Cum autem viatores propter sitim deficerent, fratres propter eos lugebant. Epiphanius autem cum manum extendisset, et utrem prehendisset, ubi erat vinum: Credite, inquit, fratres, quod qui aquam fecit vinum, vinum quoque aquam faciet. Et propter sermonem Epiphanii, utres, qui vino pleni erant, inventi sunt aqua pleni. Quam cum accepissent viatores, biberunt, et etiam jumenta eorum: stetitque anima eorum in ipsis. Omnes autem obstupuerunt,

(a) Aliter legit interpres, nempe παραδόσει.

et viatores, et fratres. Ab illo vero die noluit Epiphanius habitare amplius in illo loco, eo quod de ipso audiissent viatores. Subripiens autem seipsum a fratribus, profectus est in locum magis agrestem. Qui cum nescirent in quo loco habitaret, omnes fratres lugebant Epiphanium. Permansit autem in illo loco jejunus tribus diebus. Et ille quoque locus aridus erat, et sine aqua

XI. Accidit autem, ut per illum locum transirent quadraginta Saraceni. Qui cum in loco, et in eo statu vidissent Epiphanium, omnes eum ducentes esse ridiculum, irridebant. Unus autem ex ipsis, qui unum habebat oculum (erat enim alter clausus) cum ferinis esset moribus, ense stricto e vagina, venit ad Epiphanium : cumque eum sustulisset, ut percuteret Epiphanium, apertus est ejus, qui clausus erat, oculus. Ille vero perterritus, ense in terram projecto, constitit immobilis. Alii autem cum vidissent esse apertum oculum, qui clausus fuerat, cœperunt stupore affici. Cumque vidisset Epiphanius eos esse anxios, sermones cum eis contulit. Illi vero cum verbis Epiphanii evasissent sedato et tranquillo animo, mutati eum dicebant esse Deum : vimque ei afferentes, trahebant cum secum, dicentes : Tu es Deus noster, sequere nos, et serva nos ab omni vi eorum qui in nos irruent. Epiphanius autem eos sequens tempore trium mensium, prohibebat eis omnem insolentiam et immoderationem. Cum vidissent vero se ejus admonitionibus adduci in angustias, omnes uno animo ejus pedibus devoluti petierunt, ut in suum locum reverteretur. Qui cum eorum auribus maximas ingereret admonitiones, dicens : Nisi ab iis abstinueritis, non eritis in hac vita felices : acceperunt eum, et deduxerunt in locum, in quo habitabat. Cumque ei sua opera et ministerio domum ædificassent, et cum valere jussissent, omnes abierunt in pace. Ego autem, qui eram unus ex ipsis, mansi cum Epiphanio, ab eo institutus in verbo veritatis. Cum autem præteriisset tempus sex mensium, me accepit ille, et ivimus in monasterium magni Hilarionis. Cum vero vidissent Epiphanium omnes fratres, magno sunt affecti gaudio. Et mansimus quidem tres dies in monasterio : rogavitque Epiphanius magnum Hilarionem, ut mihi daret in Christo signaculum, quandoquidem acceperat Hilarion gradum presbyteratus. Cum me autem magnus accepisset Hilarion, et omnem docuisset consequentiam, baptizavit me in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti : et transegimus deinde apud ipsos decem dies; fratresque rogabant Epiphanium, ut nos in eo loco habitaremus; ipse autem noluit, sed voluit habitare, ubi habitabat antea.

A τῶν ἐπ' αὐτοῖς. Ἐξέστησαν οὖν ἅπαντες ἐπὶ τοῦτο, οἵ τε ὁδοιπόροι καὶ οἱ ἀδελφοί. Ἀπ' ἐκείνης οὖν τῆς ἡμέρας οὐκέτι ἠβουλήθη Ἐπιφάνιος οἰκῆσαι τὸν τόπον ἐκεῖνον, διὰ τὸ ἐξάκουστον αὐτὸν γενέσθαι ὑπὸ τῶν ὁδοιπόρων· ἔκλεψεν δὲ ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐπορεύθη εἰς ἀγριώτερον τόπον· τῶν δὲ μὴ ἐπισταμένων τὸ ἐν ποίῳ τόπῳ κατοικεῖ, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ ἐπένθουν περὶ Ἐπιφανίου. Ἔμεινεν οὖν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τρεῖς ἡμέρας ἄσιτος διατελῶν. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ τόπος ἄνυδρος.

ΙΑʹ. Συνέβη δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν μʹ Σαρακηνοὺς διέρχεσθαι. Ὡς οὖν ἴδον Ἐπιφάνιον ἐν τοιούτῳ τόπῳ καὶ τοιαύτῃ καταστάσει, γέλοιον ἀναδεξάμενοι ἀμφότεροι τούτου κατεγέλων. Εἷς δέ τις ἐξ αὐτῶν ἕνα ὀφθαλμὸν ἔχων (ἦν γὰρ ὁ ἄλλος αὐτοῦ κλεισθεὶς)
B καὶ θηριώδη ἕξιν ἔχων, λαβὼν τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἐκ τῆς θήκης, ἦλθεν πρὸς Ἐπιφάνιον· καὶ δὴ κουφίσας αὐτὴν κροῦσαι τὸν Ἐπιφάνιον, ἠνεῴχθη αὐτοῦ ὁ κλεισθεὶς ὀφθαλμός. Τοῦ δὲ ἐμφόβου γενομένου, καὶ τὴν μάχαιραν ἐπὶ τὴν γῆν ῥίψαντος, ἕστηκεν ἀκίνητος. Οἱ δὲ ἄλλοι ἰδόντες τὴν ἀκινησίαν τοῦ ἑαυτῶν ἑταίρου, ἔρχονται καὶ αὐτοὶ πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ πρὸς τὸν αὐτῶν φίλον. Καὶ ἴδον, καὶ ἰδοὺ ὁ ὀφθαλμὸς αὐτοῦ ὁ κλεισθεὶς ἠνεῳγμένος, καὶ θάμβος ἔπεσεν ἐπ' ἀμφοτέρους. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἰδὼν αὐτοὺς ἀδημονοῦντας, συνῆρεν (a) λόγους πρὸς αὐτούς. Οἱ δὲ διὰ τῶν λόγων Ἐπιφανίου ἐν καταστάσει ἐλθόντες, μεταβαλλόμενοι ἔλεγον αὐτὸν Θεὸν εἶναι· καὶ βίαν ἐπενέγκαντες τούτῳ, εἷλκον αὐτὸν μεθ' ἑαυτῶν λέγοντες· Σὺ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἀκολούθει ἡμῖν, καὶ διάσω-
C ζε ἡμᾶς ἀπὸ πάσης βίας τῶν ἐπεγειρομένων καθ' ἡμῶν. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ἐπὶ τριμηναῖον χρόνον τούτοις ἐπακολουθοῦντος, ἐκώλυεν αὐτοὺς ἀπὸ πάσης ἀταξίας. Τῶν δὲ εἰδότων, ὅτι στένωσιν ἐπιφέρει αὐτοῖς διὰ τῆς νουθεσίας, ὁμοθυμαδὸν ἅπαντες συναχθέντες προσεκυλινδοῦντο τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅπως ἀποδράσει πάλιν εἰς τὸν ἴδιον τόπον αὐτοῦ. Τοῦ δὲ νουθεσίας μεγίστας ἐπιθέντος ἐπὶ ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν, ὅτι Ἐὰν μὴ τούτων ἀπέχεσθε, οὐ δύνασθε εὐημερεῖν ἐν τῷδε τῷ βίῳ· λαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ ἀμφότεροι ἤγαγον ἐπὶ τόπον, ἔνθα τὸ πρὶν κατῴκει· καὶ δὴ διὰ τῆς αὐτῶν ὑπηρεσίας οἰκοδομήσαντες αὐτῷ οἶκον, ἀσπασάμενοί τε αὐτὸν οἱ πάντες ἀνεχώρουν μετ' εἰρήνης. Ἐγὼ γοῦν, εἷς ἐξ αὐτῶν ὑπάρχων, ἔμεινα
D μετὰ Ἐπιφανίου· καὶ κατηχηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἔμεινα μετ' αὐτοῦ. Χρόνου δὲ ἑξαμηναίου παρελθόντος, λαβὼν ἐμὲ Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθημεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ πρὸς τὸν μέγαν Ἱλαρίωνα. Ἰδόντες δὲ ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ Ἐπιφάνιον, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην. Ἐποιήσαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρεῖς ἡμέρας, καὶ παρεκάλεσεν τὸν μέγαν Ἱλαρίωνα Ἐπιφάνιος δοῦναί μοι τὴν ἐν Χριστῷ σφραγῖδα· ἐπειδὴ Ἱλαρίων καταξιωθεὶς ἦν τοῦ βαθμοῦ τοῦ πρεσβυτερίου. Λαβὼν οὖν ὁ μέγας Ἱλαρίων καὶ διδάξας με τὴν πᾶσαν ἀκολουθίαν, ἐβάπτισέ με ἐν ὀνόματι Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, κελεύσας με Ἰωάννης καλεῖσθαι. Ἐποιήσαμεν δὲ παρ' αὐτοῖς ἡμέρας δέκα· καὶ παρεκάλουν Ἐπιφάνιον οἱ ἀδελφοὶ ὥστε κατοικεῖν ἅμα ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ. Αὐτὸς δὲ οὐκ ἠβουλήθη, ἀλλ' ἐβούλετο πάλιν ὅπου τὸ πρὶν κατοικῆσαι.

(a) Forte, συνεῖρεν.

ΙΒ'. Ἐξελθόντων δὲ ἡμῶν ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου, A ἐπορευόμεθα τὴν ὁδὸν ἡμῶν. Ὡς δὲ ἀπὸ σημείων δύο τοῦ μοναστηρίου ἀπήντησεν ἡμῖν νεανίσκος τις, ἔχων ἀρχοντικὸν δαίμονα, κατατεμνόμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπ' αὐτοῦ. Τοῦτον ἰδὼν Ἐπιφάνιος γυμνὸν, καὶ ἀτάκτῳ δρόμῳ ἀλισκόμενον ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος, ἔκραξεν μεγάλῃ φωνῇ· Παραγγέλλω σοι ἐν ὀνόματι τοῦ ἐσταυρωμένου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ Θεοῦ. Εὐθέως δὲ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐσπάραξεν τὸν νεανίσκον, καὶ ἔῤῥιψεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀκάθαρτος δαίμων ἔκραξεν μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Ἐπιφάνιε, διώκεις με ἀπὸ τοῦ τόπου μου διὰ κβ' ἐτῶν. Ἐγὼ πορεύσομαι πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Περσῶν, καὶ κινήσω αὐτὸν κατὰ σοῦ, καὶ ποιήσω σε μετὰ θλίψεως πολλῆς παραστῆναι κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ. Ὁ B δὲ νεανίας ἦλθεν σωφρόνως, καὶ ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας Ἐπιφανίου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἤγειρεν αὐτὸν, λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἄπελθε ἐν τῷ οἴκῳ σου ἐν εἰρήνῃ. Καὶ εὐθέως ἀνέστη.

ΙΓ'. Ὁ οὖν δαίμων ὁ ἀκάθαρτος ἐπορεύθη ἐν τῇ Περσίδι, καὶ ἐκολλήθη τῇ θυγατρὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τῇ τιμωρίᾳ, ᾗ ἤλισκεν τὸν νεανίσκον, ὁμοίως καὶ αὐτὴν ἐτιμώρει· καὶ ἔκραξεν λέγων· Ἐὰν μὴ Ἐπιφάνιος ἔλθῃ ἐνταῦθα ὁ ἀποστείλας με πρὸς τὴν σὴν θυγατέρα, οὐκ ἐξέρχομαι ἀπ' αὐτῆς. Καὶ πάλιν ἔλεγεν ὁ δαίμων· Ἐπιφάνιε, τὸ γένος τῶν Φοινίκων, ἐλθὲ ἐνθάδε, ὅπως ἐξέλθω ἀπὸ τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως. Ὁ οὖν βασιλεὺς ἀκούσας ἀπὸ τοῦ δαίμονος περὶ τῆς Φοινίκης, ἀπέστειλεν πλῆθος ἀνθρώπων εὐδιαλέκτων C πρὸς ἀναζήτησιν Ἐπιφανίου. Καὶ δὴ ἀναζητήσαντες ἅπασαν τὴν χώραν τῶν Φοινίκων, οὐχ εὗρον· ἀλλ' ἀνεχώρουν ἄπρακτοι πρὸς τὸν βασιλέα. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ κακῶς ὑπέμειναν ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων ὡς κατάσκοποι, καὶ τὴν γῆν ἅπασαν τὴν Φοινίκην ἐπὶ πονηρίᾳ θέλοντες κατανοῆσαι. Πορευθέντες δὲ οἱ διαπεμφθέντες ἀπήγγειλαν τῷ βασιλεῖ, ὅτι οὐχ εὗρον τὸν Ἐπιφάνιον. Ὁ δὲ δαίμων ἔκραξεν μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Ἐν τῷ τόπῳ τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυδρίῳ, ἐκεῖ ἔστιν κατοικῶν. Πάλιν οὖν ὁ βασιλεὺς προσκαλεσάμενος λ' ἄνδρας, εἶπεν πρὸς αὐτούς· Ἀποδύσασθε τὸ σχῆμα τὸ Περσικὸν, καὶ λάβετε τὸ σχῆμα τῶν Ῥωμαίων, καὶ πορεύθητε ἐν τῇ Φοινίκῃ· καὶ ἀναζητήσατε τὸν τόπον τὸν καλούμενον Σπανύδριον, ἀγάγετέ μοι Ἐπιφάνιον τὸν οἰκήτορα τοῦ τό- D που. Ἐξῆλθον δὲ οἱ λ' ἄνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ἀλλάξαντες τὰς ἑαυτῶν στολὰς, καὶ παρεγένοντο ἐπὶ τῆς Φοινίκης, καὶ πολλὰ ἀναζητήσαντες, διερμηνεύθη αὐτοῖς ὁ τόπος, καὶ ὁ Ἐπιφάνιος. Αὐτοὶ δὲ ἐπέστησαν τῷ τόπῳ νυκτός· ἦν δὲ Ἐπιφάνιος τὰς νυκτερινὰς εὐχὰς ἀναπέμπων τῷ Θεῷ· ὡς δὲ ἐπέστησαν τῇ θύρᾳ τοῦ κελλίου, καὶ διακρούσαντες, Ἐπιφάνιος οὐδ' ὅλως ἐπτοήθη τῷ λογισμῷ· ἀλλ' αὐτὸς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐπετέλει. Αὐτοὶ δὲ θυμοῦ πλησθέντες ἐβουλεύσαντο τὴν θύραν κατεάξαι τοῦ κελλίου. Εἷς δέ τις ἐξ αὐτῶν τὴν μάχαιραν ἑλκύσας, καὶ εἰς τὸ κατόχιον τῆς θύρας ταύτην ἐπεκτείνας, ἔμεινεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἀκίνητος, καὶ ἀσάλευτος, καὶ ἀκαμπὴς, ὅλη ξηρά· τῶν δὲ ἄλλων ἁπάντων ἐπιφόβων γενη-

XII. Cum autem nos egressi essemus e monasterio, viam nostram inivimus. Ad secundum vero lapidem a monasterio, occurrit nobis quidam adolescens, qui habebat dæmonem imperantem : et in solitudine ab eo discerpebatur. Cum eum vidisset Epiphanius nudum insolenti et incomposito cursu vexari ab immundo spiritu, clamavit magna voce : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi crucifixi, ut a Dei figmento exeas. Statim autem eum exagitavit immundus spiritus, et humi affixit : atque ab eo est egressus. Immundus autem dæmon clamavit magna voce : O Epiphani, tu me expellis e loco meo post spatium viginti duorum annorum : ego ibo ad regem Persarum, et movebo eum contra te; et faciam, ut cum afflictione coram eo sistaris. Adolescens autem venit modestus, et procidit ad pedes Epiphanii. Qui eum erexit, dicens : Surge, fili, et in pace vade in domum tuam. Et surrexit protinus.

XIII. Immundus autem dæmon ivit in Persidem, et adhæsit filiæ imperatoris, et eam eodem torquebat supplicio, quo prius adolescentem, et clamabat, dicens : Nisi venerit Epiphanius, qui huc me misit ad tuam filiam, ab ea non recedam. Rursusque dicebat dæmon : Epiphani, Phœnix genere, veni huc, ut exeam a filia regis. Rex autem, cum a dæmone audiisset de Phœnicia, misit multitudinem linguæ peritorum hominum ad quærendum Epiphanium. Porro autem cum quæsivissent per totam Phœnicum regionem, eum non invenerunt : sed reversi sunt ad regem, re infecta. Nonnulli vero etiam ex eis male passi sunt a Romanis, tanquam speculatores, et qui callide vellent considerare totam regionem Phœnicum. Cum autem ad regem venissent ii, qui effugerant, renuntiaverunt se non invenisse Epiphanium. Dæmon autem magna voce clamavit, dicens : Habitat in loco, qui dicitur Spanhydrion. Rursus ergo rex, accersitis xxx viris, dixit eis : Exuite vos vestitu Persico, et induite vestitum Romanorum : et euntes in Phœniciam, et quærentes locum, qui dicitur Spanhydrion, adducite ad me Epiphanium. Abierunt qui missi fuerant, mutatis suis vestibus, et venerunt in Phœniciam. Cumque ipsi multum quæsivissent, declaratus fuit eis locus, et Epiphanius. Qui noctu ad locum accessere. Epiphanius autem emittebat Deo nocturnas preces. Cum venissent vero ad ostium cellæ, et pulsassent, nihil animo perturbatus fuit Epiphanius; sed ipse Dei opus peragebat. Ipsi autem in animo habuerunt frangere ostium. Cum vero unus ex ipsis strinxisset ensem, et in seram ostii eum intentasset, mansit manus ejus immobilis, et tota arida. Aliis autem metu perterritis, per aliquod intervallum recesserunt a cella. At Epiphanius cum spiritalis cultus omnem peregisset consequentiam, aperuit ostium cellæ. Cum autem eum vidisset is, cui manus aruerat, humi cecidit in faciem, dicens : Miserere mei, serve Dei immortalis. Dicit Epiphanius : Quid quæ-

ris ab homine peccatore? Is vero dixit: Sanus **A** veni in hunc locum, et ecce manus mea exaruit. Epiphanius autem dixit: Sanus venisti, sanus fias. Cumque ipse manum ejus tetigisset, restituta est ut alia. Postquam autem viderunt omnes signum, quod factum fuerat, veniunt omnes, et procidentes ad pedes Epiphanii, confessi sunt causam, propter quam ad eum venerant. Is vero, iis auditis, quæ dixerunt homines, cognovit quod spiritus, quem ipse ejecerat ex adolescente, eo profectus, affligebat puellam. Dixit autem mihi Epiphanius: Surge, fili, sequamur hos homines. Qui ei dixerunt: Missi sumus, o Pater, a rege ad te solum: quin etiam supervacuum animal adducimus, ut ei insideas. Eo autem dicente: Pedibus celeriter curro: verum hic meum non relinquam discipulum. Ipsi rursus dixerunt cum **B** magno metu: Adsunt pro utrisque cameli; solummodo lubenter sequere. Quidam autem lepidus adolescens in faciem cecidit, et adoravit, dicens: Ignosce mihi, Pater. Et Epiphanius ei placido vultu dixit: Surge, Deus te benedicat, fili. Tunc adolescens magna affectus animi tranquillitate, duabus manibus accipiens Epiphanium imposuit dromocamelo. Ad me autem veniens, mihi quoque fecit similiter: ipseque anteibat primus dromocamelos.

θέντων, ἀνεχώρουν ἀπὸ διαστήματος τοῦ κελλίου. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ἅπασαν ἀκολουθίαν τῆς πνευματικῆς λατρείας ἐκτελέσαντος, ἤνοιξεν τὴν θύραν τῆς κέλλης. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ τὴν χεῖρα ἔχων ξηρανθεῖσαν, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, λέγων· Ἐλέησόν με, μύστα θεραπευτὰ τῶν ἀθανάτων. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιός φησιν· Τί αἰτεῖς παρὰ ἀνθρώπου ἁμαρτωλοῦ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὑγιὴς ἦλθον εἰς τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἰδοὺ ἐξηράνθη ἡ χείρ μου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν· Ὑγιὴς ἦλθες, ὑγιὴς γενοῦ· καὶ ἀψάμενος αὐτοῦ, ἀπεκατεστάθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ὡς ἡ ἄλλη. Ὡς οὖν ἴδον οἱ ἄλλοι πάντες τὸ γεγονὸς σημεῖον, ἔρχονται πάντες, καὶ προσπεσόντες Ἐπιφανίῳ, ὡμολόγουν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν πάρεισιν πρὸς αὐτόν. Τοῦ δὲ ἀκούσαντος τοὺς λόγους τῶν ἀνθρώπων, ἔγνω, ὅτι τὸ πνεῦμα τὸ διωχθὲν ὑπ' αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, τοῦτο πορευθὲν ἔθλιβεν τὴν παῖδα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς μέ· Ἀνάστα, τέκνον, ἀκολουθήσωμεν τοῖς ἀνθρώποις. Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐχ ἀπεστάλημεν, φησὶν, Πάτερ, εἰ μὴ πρὸς σὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ᾧ καὶ ζῶον περισσὸν ἐπιφέρομεν, ὅπως καθεσθῇς. Τοῦ δὲ λέγοντος· Ποσὶν ὀξέως τρέχω, μόνον τὸν ἐμὸν μαθητὴν οὐκ ἂν ἐάσω ὧδε. Αὐτοὶ πάλιν ἔλεγον μετὰ φόβου μεγάλου· Ἄπεισιν αἱ κάμηλοι ἀπὸ τῶν ἀμφοτέρων· μόνον εὐμενῶς ἀκολούθησον σοῖς δούλοις. Εἷς δέ τις νεανίσκος χαρίεις ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, λέγων· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ. Τότε Ἐπιφάνιος εὐμενεῖ τῷ προσώπῳ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἀνάστα, ὁ Θεὸς εὐλογήσει σε, τέκνον. Τότε ὁ νεανίσκος ἐν πολλῇ καταστάσει, ταῖς δυσὶ παλάμαις αὐτοῦ λαβόμενος Ἐπιφανίου, ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ δρομικῆς καμήλου. Ἐλθὼν δὲ πρὸς μὲ, ἐποίησεν ὁμοίως· καὶ αὐτὸς ἐβάδιζεν πρῶτος τῶν δρομοκαμήλων.

XIV. Cum vero confecissemus triginta quinque **C** mansiones, pervenimus ad regiam, et mansimus in loco, qui dicitur Urion. Tres autem ex eis ingressi, regi renuntiarunt. Cumque rex jussisset ad eum ingredi Epiphanium, perinde fuit tranquillo et composito animo, atque si regem non esset conventurus. Tunc me eum sequentem invasit magnus timor et tremor. Nam cum vidissem multam turbam astantem, in varias partes versabam animum. Cum autem regi appropinquasset Epiphanius, rex statim surrexit a sede. Regi vero dixit Epiphanius: Sede, fili, super thronum, nec propter tuum luctum dubites animo. Habeo enim Deum, qui ferat auxilium, et dæmonem pellat. Solum crede Deo benigno et clementi, [et videbis cito Dei gratiam]. Ne aberres a scopo eorum, quæ dicuntur, et videbis filiam **D** tuam sanam in medio. Pessimus enim dæmon fugatus a loco suo, venit ad filiam. Si Deo crucifixo credideris, fugabit eum a tua filia. [Illuminare, fili, corde, et videbis eum expulsum]. Duc eam ad nos in medium, et videbis gratiam benigni et clementis Dei. Cum autem in medium venisset regis filia, dixit Epiphanius filiolæ: Esto sapiens ac modesta, et adorato tuum patrem. Lupus enim tui non dominabitur amplius. Hæc cum dixisset Epiphanius, et eam ter signasset, dixit spiritui, qui eam affligebat: Cucurristi male ad filiam regis: fuge ab ea in loca, ad quæ non patet aditus. Et statim ab ea recessit. Cum autem vidisset Epiphanius regem in magna exstasi, dixit ei vultu subridens:

ΙΔ'. Ὁδευσάντων δὲ ἡμῶν μονὰς λε', ἐφθάσαμεν τὴν βασιλίδα, ἐμείναμεν δὲ ἐν τόπῳ καλουμένῳ Οὐρίῳ. Τρεῖς δὲ ἀπ' αὐτῶν εἰσελθόντες ἀνήγγειλαν τῷ βασιλεῖ. Καὶ δὴ κελεύσαντος τοῦ βασιλέως εἰσέρχεσθαι πρὸς αὐτὸν τὸν Ἐπιφάνιον, εἰσῄει ἐν πολλῇ καταστάσει, ὡς μὴ συντυχεῖν ἔχων ἑνὶ τῶν βασιλέων. Τότε δὴ ἐγὼ ὀπίσω τούτῳ βαίνων, φόβος καὶ τρόμος ἔπεσεν ἐπ' ἐμέ. Ἰδὼν γὰρ ὄχλους περιεστῶτας αὐτῷ πολλοὺς, ἐδονούμην τῷ λογισμῷ μου. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ἐγγίσαντος πρὸς τὸν βασιλέα, εὐθέως ἐξανέστη ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θρόνου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Κάθισον, τέκνον, ἐπὶ σῷ θρόνῳ, μὴ δίσταζε ἐπὶ τῷ σῷ πένθει· ἔχω γὰρ Θεὸν τὸν βοηθοῦντα, ἐλατήριον τοῦ διαβόλου. Μόνον πίστευε τῷ φιλανθρώπῳ· μὴ ἀστόχει τῶν λαλουμένων, καὶ ὄψῃ τὴν παῖδα ὑγιῆ. Ὁ γὰρ κάκιστος δαίμων διωχθεὶς ἀπὸ τόπου, ἦλθεν προθύμως ἐπὶ σὴν θυγατέρα. Ἐὰν πιστεύσῃς τῷ ἐσταυρωμένῳ, τοῦτον διώκει ἀπὸ τῆς θυγατρός σου. Φωτίζου, τέκνον, τὴν σὴν καρδίαν, καὶ βλέπε τοῦτον ἐλαυνόμενον. Ἄγαγε ταύτην ἐν μέσῳ ἡμῶν, καὶ ὄψῃ χάριν τοῦ φιλανθρώπου. Ἐλθούσης δὲ τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μέσῳ, εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ θυγατρίῳ· Γενοῦ φρονοῦσα, καὶ προσκύνησον τὸν σὸν πατέρα. Λύκος γὰρ ἔτι οὐ κυριεύσει σου. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος, ἐπιλαβόμενος τῆς χειρὸς τοῦ θυγατρίου, καὶ σφραγίσας αὐτὴν τρίτον, εἶπεν πρὸς τὸ πνεῦμα τὸ θλῖβον αὐτήν· Ἔδραμες κακῶς ἐπὶ τὴν θυγατέρα τοῦ βασιλέως. Φεῦγε ἀπ' αὐτῆς ἐν ἀοικήτοις τόποις. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν δαίμονα, εὐθέως ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ θυγα-

τριου. Ἰδὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἐν ἐκστάσει πολλῇ τὸν A βασιλέα, εἶπεν πρὸς αὐτόν· Χαῖρε, βασιλεῦ, ἐπὶ σῷ θυγατρίῳ· ἔφυγεν ὁ λύκος εἰς ἀοικήτους τόπους. Πορεύου, θύγατερ, ἐν σῷ ταμιείῳ, καὶ ἔσο χαίρουσα μετὰ μητρὸς καλλίστης. Πρόσεχε λοιπὸν τῷ σώματί σου· καὶ οὐκέτι ἐγγίσει πρὸς σὲ κακοῦργος. Ταῦτα ἀκούσασα ἡ θυγάτηρ τοῦ βασιλέως παρὰ Ἐπιφανίου, ἐπορεύθη λοιπὸν ἐν τῷ ταμιείῳ, ἔνθα ἦν ἡ μήτηρ αὐτῆς καταμένουσα. Τότε δὴ ὁ βασιλεὺς ἔκλινεν αὐχένα Ἐπιφανίῳ. Ἰδόντες δὲ οἱ πάντες τὸν βασιλέα, κλίνουσι καὶ αὐτοὶ ἐπὶ γῆν, λέγοντες πρὸς Ἐπιφάνιον· Χάριτος Θεοῦ κεκοσμημένε, πρόθυμος γίνου πρὸς βασιλέα, πατὴρ τοῦ κράτους αὐτοῦ, καὶ ἔσῃ μεθ' ἡμῶν ἀδιαλείπτως. Ἔσκυλεν δαίμων τὴν βασιλίδα· ἦλθες ἐνταῦθα τοῦτον διῶξαι.

Lætare, rex, de tua filia; fugit lupus in loca inhabitabilia. Vade, filia, in tuum conclave, et gaude cum matre tua optima, et attende deinceps tuo corpori : neque malignus tibi appropinquabit amplius. Cum hæc autem audiisset filia regis ab Epiphanio, ivit in aulam. Tunc rex inclinavit collum Epiphanio. Cum vidissent vero omnes regem, ipsi quoque se in terram inclinant, dicentes Epiphanio : O plurima exornate gratia, mane prompto et alacri animo apud regem. Esto pater ejus potentiæ, et eris nobiscum perpetuo. Vexavit dæmon regiam ; huc venisti, eum fugasti.

ΙΕ'. Εἷς δέ τις ἐξ αὐτῶν μάγος τῶν πρώτων ἔλεγεν B αὐτῷ μετ' εὐμενείας· Ὦ μάκαρ Ἐπιφάνιε, μάγε πεποθημένε, ἦλθες ἐνταῦθα τοῦ κατορθῶσαι. Δίδασκε πάντας, πάντες οἱ μάγοι ὑπακούσονταί σου. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, εἶπεν πρὸς τὸν ἀνόητον μάγον· Ὦ μάγε ἐχθρὲ τῆς ἀληθείας, μάθε μὴ λαλεῖν ἀτάκτους λόγους. Λάβε κατόχιον ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἔσῃ μὴ λαλῶν ἀδιαλείπτως. Μὴ γὰρ ὑπονόει Θεοῦ δοῦλον μάγον ὑπάρχειν τῆς ἀδικίας. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, εὐθέως ἔμεινεν ὁ μάγος ἄλαλος, ἀκίνητος ἐπὶ τῷ τόπῳ. Ταῦτα δὲ ἰδὼν ὁ βασιλεύς, καὶ τὸ στῖφος αὐτοῦ τὸ περιεστὼς, φόβῳ ἅπαντες συνεχόμενοι ἔπεσαν ἐπὶ τὴν γῆν.

XV. Unus autem ex eis primus ex magis, dixit ei benigne et amanter : O beate Epiphani, mage desiderate, venisti huc, ut nos afficeres beneficio. Mane hic, doce nos : omnes magi tibi obedient. Cum hæc autem audiisset Epiphanius, dixit mago insipienti : O mage inimice veritatis, disce non loqui verba insolentia : ori tuo immitte repagulum, et non loqueris assidue. Noli existimare servum Dei esse magum injustitiæ. Hæc cum dixisset Epiphanius, statim ille mansit in loco mutus et immobilis. Hæc autem cum rex vidisset, et turba, quæ eum circumstabat, omnes metu oppressi, ceciderunt in terram.

ΙϚ'. Ἰδὼν δὲ Ἐπιφάνιος τούτους πεσόντας, ἐκτείνας τὴν χεῖρα πρὸς τὸν βασιλέα, ἔλεγεν αὐτῷ μετ' C εὐμενείας· Ἀνάστα, γίνου ἐν καταστάσει, καὶ ἔσο ὑγιὴς ἐν σῷ ταμιείῳ. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, ἀνέστησαν ἅπαντες ἐπὶ τοὺς πόδας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ μαγουσαίῳ· Βλέπε τί βλέπεις καὶ ἀκούεις, καὶ ἔσῃ προσέχων τῇ ἀληθείᾳ. Μή μοι πρόσεχε, ὡς μαγουσαίῳ· δοῦλος γάρ εἰμι τοῦ ἐσταυρωμένου· λάλει καὶ ἄκουε, ὡς τὸ πρῶτον. Γίνου δὲ φίλος τῆς ἀληθείας. Τότε ὁ μάγος ἀπελογεῖτο, ἐσφάλθαι λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον. Τότε ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι χρυσίον, καὶ ἄργυρον, καὶ μαργαρίτας, καὶ λίθους τιμίους κατὰ πρόσωπον πάντων, καὶ τεθῆναι παρὰ τοὺς πόδας Ἐπιφανίου, λέγων πρὸς αὐτόν· Λάμβανε ταῦτα, ὁ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ἔχε δή με κατὰ ψυχήν σου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἡμεῖς ἀπάντων καταφρονοῦμεν, ὅπως κρατῶμεν τῆς ἀληθείας· D μή μοι κόπους πάρεχε ἐν τοῖς λοιποῖς. Ἐμὲ γὰρ Χριστὸς ἐδίδαξεν μὴ χρῄζειν τούτων. Λάβε σὺ ταῦτα, θάψον ἐν σῷ ταμιείῳ, καὶ ἔσται σοι νεκρὰ ἀδιαλείπτως. Μόνον προσέχεις καὶ περισπᾶσαι, μὴ δυνάμενος ὠφεληθῆναι· ἔχεις κακίαν ἐν λογισμῷ σου, ψυχὰς ἀπόλλων διὰ τοῦ χρυσοῦ τοῦ δοθέντος σοι ὑπὸ Κυρίου, ἵνα παρέχῃς τοῖς δεομένοις. Γίνου δίκαιος παρὰ Θεῷ τῶν ὅλων, μήποτε κριθῇς ἐν καταδίκῃ, καὶ ἔσῃ φρουρούμενος ἐν ἐξωτέρῳ σκότει· καὶ τότε μνησθῇς τῶν ἐμῶν λόγων. Ἀλλ' ἄρτι δέξαι τοὺς ἐμοὺς λόγους, καὶ τότε ἔσῃ εὐφραινόμενος· μὴ χρείαν ἔχε τοῦ κόσμου τούτου, καὶ πᾶς ὁ κόσμος ὑποταγήσεταί σοι. Καὶ πρόσεχε μάγοις ἀκαταστάτοις, ἀπατῶσίν σε νόμῳ σκοτώδει. Ὥρα ἔφθασεν ἡ τοῦ ἀρίστου. Βαῖνε

XVI. Cum eos autem vidisset cadentes Epiphanius, manu ad regem extensa, dixit ei benigne : Surge, sis bono et tranquillo animo, et eris sanus in tuo cubiculo. Hoc dicto ab Epiphanio, surrexerunt omnes supra pedes. Dixit autem Epiphanius mago : Vide quid videas, et quid audias, et attendes veritati. Ne mihi attendas tanquam mago : sum enim servus crucifixi : loquere, et audi, quomodo eras prius : esto amicus veritatis. Tunc magus se excusavit, dicens se esse lapsum in Epiphanium. Rex autem jussit ad se aurum afferri et argentum, margaritas et gemmas in conspectu omnium, et poni ad pedes Epiphanii, ei dicens : Accipe hæc, o Pater, et mei memineris. Cui dixit Epiphanius : Nos omnia contemnimus, ut veritatem teneamus. Ne in his mihi exhibeas molestiam : Christus enim me docuit his non egere. Hæc tua accipe, sepeli in aula, et erunt mortua perpetuo. Tu iis solum attendis et distraheris, cum juvari nequeas. Habes vitium in tua cogitatione, ut qui perdas animam per aurum tibi datum a Domino, ut id præbeas egentibus. Esto justus apud Deum universorum, ne forte judiceris in condemnatione, et custodiaris in tenebris exterioribus, et tunc meorum verborum recorderis. Sed quæ dico modo, accipe, et tunc lætaberis. Ne habeas opus hoc mundo et totus mundus tibi subjicietur. Noli attendere magis inconstantibus, qui tenebricosa te lege decipiunt. Venit hora prandii, vade alacriter ad mensam. Multa enim verba seminarem, sed non es ullius horum particeps. Scio enim tuam cogitationem a mensa

non absistere. Comede, moderate fruere deliciis : es enim horum omnium redditurus rationem.

A προθύμως ἐπὶ τραπέζης. Πολλοὺς γὰρ λόγους ἂν κατέσπειρα, ἀλλ' οὐ μετέχεις ἀπ' οὐδενὸς τούτων. Ἐγὼ γὰρ οἶδα τὸν λογισμόν σου, ὅτι τραπέζης οὐκ ἀφίστασαι. Φάγε, τρύφησον ἐν καταστάσει· λόγον γὰρ ποιῇ ἁπάντων τούτων.

XVII. Rex autem dixit Epiphanio : Adesdum, Pater, simul consideamus, et cibos comedamus. Is vero dixit ipsi : Vade, sede in mensa, comede omnia quæ soles. Tantum te contine ab immoderatione. Nam mihi panis furfuraceus, et parum salis propter reditus facilitatem præbebit id quod est usui corpusculo. Hæc autem cum dixisset regi Epiphanius, dimisit rex omnes ex aula, et nos jussit ingredi in cubiculum. Misit vero ad nos in mensam diversa ciborum genera. Aversatus est autem omnia Epiphanius, solum panem nobis retinens : quo usi, satiati sumus, gratias agentes Deo universorum. Postridie autem imperator accersiit Epiphanium : qui modeste et composite incedens, venit ad regem. Ipse autem rex de sede surgens, sceptrum ponit in terra. Epiphanius vero dixit regi : Accipe regni dignitatem, et sis grato in Deum animo. Rex dixit : Mane hic nobiscum, pater, et servabo vestros sermones. Epiphanius autem regi : Si meos, o rex, sermones servaveris, tui meminero ubicunqué fuero. Mansimus autem decem dies in aula regis. Quibus elapsis, regi dixit Epiphanius : Cursu curram in meam patriam. Quæro enim omnes, qui illic sunt. Tu sede in throno tuo, nihil excitans adversus Romanos. Si enim sis inimicus Romanis, eris inimicus crucifixo. Quod si fueris inimicus crucifixi, male peribis a tuis adversariis. Hæc cum regi dixisset Epiphanius, ibat rex cum sua caterva, nos primus deducens in nostram regionem.

ΙΖ'. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Δεῦρο, Πάτερ, συγκαθεσθῶμεν, τῶν ἐδωδίμων φαγόμεθα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Βάδιζε, κάθου ἐπὶ τραπέζης, ἔσθιε πάντα ἐν συνηθείᾳ· μόνον ἄπεχε τῆς ἀταξίας. Ἐμοὶ γὰρ ἄρτος ἀπὸ πιτύρων, καὶ ἅλας μικρὸν δι' εὐνοστίαν παρέξει τὴν χρείαν τοῦ σώματος. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα, ἀπέλυσεν ἅπαντας ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ ταμείου· καὶ ἡμᾶς ἐκέλευσεν εἰσελθεῖν ἐν τῷ κουβουκλίῳ· B καὶ ἀπέστειλεν ἡμῖν διάφορα ἐδέσματα ἐπὶ τραπέζης. Ἀπέστρεψεν δὲ ἅπαντα Ἐπιφάνιος, ἕνα ἄρτον μόνον κρατήσας ἡμῖν. Ὧ χρησάμενοι ἐκορέσθημεν, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ τῶν ὅλων. Τῇ δὲ ἐπαύριον μετέστελλε ὁ βασιλεὺς τὸν Ἐπιφάνιον. Τοῦ δὲ ἐμβαίνοντος ἐν καταστάσει, ἔφθασεν ἔγγιστα τοῦ βασιλέως· αὐτὸς δὲ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ θρόνου, τίθησι τὸ βασίλειον ἐπὶ τὴν γῆν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Λάβε τὸ ἀξίωμα τῆς βασιλείας· καὶ ἔχε πρὸς Θεὸν εὐγνωμοσύνην. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Μένε μεθ' ἡμῶν ἐνθάδε, Πάτερ, καὶ ἔσομαι κρατῶν τοὺς ὑμετέρους λόγους. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἐὰν κρατήσῃς τοὺς ἐμοὺς λόγους, μνημονεύσω σου ὅπου ἐὰν εἰμι. Ἐποιήσαμεν δὲ ι' ἡμέρας ἐν τῷ ταμιείῳ τοῦ βασι- C λέως. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Δραμοῦμαι ἐπὶ ἐμὴν πατρίδα. Ζητῶ γὰρ πάντας τοὺς ἐκεῖ ὄντας, καὶ ἔσο καθήμενος ἐπὶ τῷ θρόνῳ, μὴ ἐπεγειρόμενος κατὰ Ῥωμαίων. Ἐὰν γὰρ ἐχθραίνῃς τοῖς Ῥωμαίοις, ἔσῃ ἐχθραίνων τῷ ἐσταυρωμένῳ· ἐὰν γὰρ [f. ἐὰν δὲ] γένῃ ἐχθρὸς τοῦ σταυρωθέντος, ταχήσῃ κακῶς ὑπὸ τῶν ἀντιδίκων. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα, ἐπέβαινεν πρῶτος ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ στίφους αὐτοῦ, προπέμπων ἡμᾶς ἐπὶ τὴν χώραν.

XVIII. Cum egressi autem essemus ex aula, ecce erat adolescens mortuus in grabato, qui erat filius unius ex proceribus. Eum vero ferebant ad canes, ut projicerent exedendum. Dixit autem Epiphanius iis qui ferebant mortuum : Quo itis ad eum sepeliendum? Dicunt Epiphanio : Qui vita excessit, vorabitur a canibus. Epiphanius autem tenens grabatum, dixit eis : O filii, humi deponite. Videamus nos quoque mortuum. Hic vero puer necatus fuerat arte magica a quodam malefico. Mos est autem apud Persas, ut qui sunt mortui, devorentur a canibus. Cum ii ergo protinus grabatum deposuissent, regi dixit Epiphanius : O rex, qui regis malos et iniquos homines, oportebat hunc, qui e vita excessit, in terra sepeliri, ut qui cœlitus tuba canet, eum hinc possit traducere ad ipsum adorandum. Es autem rex adeo improborum et sceleratorum hominum, ut vel ante tempus sibi mortem afferant. Hic, quem vides mortuum, vita excessit necatus a malefico. Sed Deus meus, qui fuit exten-

ΙΗ'. Ἡμῶν δὲ ἐξελθόντων ἐκ τοῦ ταμιείου, ἰδοὺ νεανίσκος τεθνηκὼς ἦν ἐπὶ τοῦ κραβάτου, υἱὸς ὑπάρχων ἑνὸς τῶν μεγιστάνων. Τοῦτον ἀπέφερον ἐπὶ τοὺς ἀστροκύνας, ὅπως ῥίψωσιν ἐπὶ τῇ καταβρώσει. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς (*a*) τοῦ κραβάτου ἔλεγεν μετ' εὐμενείας· Ἀπόθεσθε, τέκνα, ἐπὶ τὴν γῆν. Ἴδωμεν καὶ ἡμεῖς τὸν τεθνεῶτα. Οὗτος δὲ ὁ παῖς ὑπὸ μαγείας ἔθανεν κακῶς ὑπὸ κακούργου. Ἔθος δέ ἐστιν D περὶ τοὺς Πέρσας, τοὺς τελευτήσαντας βρωθῆναι· τῶν δὲ ἀποθεμένων εὐθέως τὸ κράβατον ἐπὶ τὴν γῆν, εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Ὦ βασιλεῦ βασιλέων, κακῶν (*b*), ἀνόμων ἀνδρῶν· ἐχρῆν γὰρ τοῦτον, τὸν βίον ἐξελθόντα, εἰς γῆν ταφῆναι μετὰ ἀσφαλείας, ἵν' οὐρανόθεν ὁ Δεσπότης σαλπίζων μεταναστήσει τοῦτον εἰς προσκύνησιν. Τοιούτων δὲ ἀνδρῶν ἀτάκτων βασιλεύεις, ὥς τε καὶ πρὸ καιροῦ θάνατον ἑαυτοῖς ποιουμένων. Ἴδε δὴ, οὗτος, ὃν βλέπεις τεθνεῶτα, ὑπὸ κακούργου τὸν βίον ὑπεξῆλθεν. Ἀλλ' ὁ Θεός μου ὁ τανυσθεὶς ἐπὶ ξύλου, τοῦτον ἐγείρει κατὰ πρόσωπον πάντων. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, καὶ

(*a*) Quædam Græco textu excidere, ut ex interpretatione Latina cuique obvium est. EDIT. PATROL.

(*b*) Legit interpres : Ὦ βασιλεῦ, βασιλεύων κακῶν, etc. EDIT. PATROL.

ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν νεκρὸν ψηλαφήσας, ἐβόησεν τῷ φιλανθρώπῳ· Υἱὲ Θεοῦ, φησὶν, ὁ τὸν τετραήμερον Λάζαρον ἐκ νεκρῶν ἀναστήσας, ἐξανάστησον τὸν νεανίαν τοῦτον. Καὶ λαβὼν Ἐπιφάνιος τὸν ἴδιον ἐπενδύτην ἐνέδυσεν τὸν τεθνεῶτα· ἔθος γὰρ ἦν περὶ τοὺς Πέρσας, γυμνοὺς ἄγειν τοὺς τεθνεῶτας. Εὐθέως οὖν ἀνέστη ὁ νεανίσκος, καὶ ἠσπάζετο τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ νεανίσκῳ· Βάδιζε, τέκνον, ἐν τῷ σῷ οἴκῳ, καὶ φόρεσον ἱμάτια τὰ συνήθη· ἄγαγε δέ μοι τὸν ἐπενδύτην. Ἦν γὰρ ἔθος Ἐπιφανίῳ φορεῖν τρίχινον χιτῶνα ἐπὶ τὴν σάρκα, καὶ ἔξωθεν αὐτοῦ τὸν ἐπενδύτην. Ὡς οὖν ἴδεν ὁ βασιλεὺς τὸ γενόμενον πρᾶγμα ἐν Ἐπιφανίῳ, ὑπενόησεν θεὸν αὐτὸν εἶναι. Εἶπε δὲ Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Μὴ λογίζου εἰς ἐμὲ ταῦτα, ἄνθρωπον ὄντα ὁμοιοπαθῆ. Ὁ γὰρ Θεός μου, ᾧ ἐπίστευσα, ταῦτα παρέχει τοῖς φίλοις αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος καὶ πλείονα τούτων, εἶπεν τῷ βασιλεῖ· Ὑπόστρεφε, τέκνον, ἐν σῷ ταμιείῳ. Ἡμεῖς γὰρ βαδίζομεν ἐπὶ πατρίδα. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Πόσους ξιφήρεις ἀποστείλω τοὺς διασώζοντάς σε, πάτερ; Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἔχω τὸν ἐν οὐρανοῖς φυλάσσοντά με Θεὸν, καὶ ξιφήρεις τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀγγέλους. Τότε ὁ βασιλεὺς ἀσπασάμενος τὸν Ἐπιφάνιον ἔκραξεν λέγων μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Βάδιζε ὑγιαίνων, Ἐπιφάνιε, ἡ δόξα τῶν Ῥωμαίων· μνήμην δὲ ποιοῦ ἡμῶν τῶν ἐν Περσίδι. Ἀπάραντες δὲ ἀπὸ Περσίδος, ἐπορεύθημεν ἐν τῇ Φοινίκῃ· καὶ διοδεύσαντες μέρος τι τῆς Φοινίκης, εἰσεληλύθαμεν ἐν Σπανυδρίῳ. Ηὕρομεν δὲ τὸ κελλίον ὡς ἦν τὸ πρότερον. Καὶ ποιήσαντες τρίτην ἡμέραν, ὕδωρ οὐκ ἦν τοῦ πιεῖν ἡμᾶς.

ΙΘ'. Σταθεὶς οὖν Ἐπιφάνιος κατὰ ἀνατολὰς βλέπων προσηύξατο τῷ ἐν οὐρανοῖς Θεῷ λέγων· Ὁ τὴν ἀκρότομον πέτραν διαχαράξας καὶ ἀπὸ ταύτης ὕδωρ ἐξαναβρύσας, καὶ λαὸν ἐκλείποντα ὕδωρ ποτίσας, διαστάραξον καὶ τὴν γῆν ταύτην· καὶ ποίησον ἐξ αὐτῆς ὕδωρ πηγάζων ἐπὶ κατοικησίᾳ πενήτων ἀνθρώπων. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ταῦτα εἰπόντος, εὐωδία τις ἀγαθὴ ἐγένετο ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ· καὶ πάλιν κλίνας τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ προσευξάμενος, λαβὼν ὀρυκτῆρα, ἐχάραξεν μικρὸν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἰδοὺ ὕδωρ ὀλιγοστὸν ἀνέβρυσεν. Ἔπειτα πάλιν χαράξας πλουσιοποτάμιτος ἐγένετο ἡ οἴκησις ἡμῶν. Ἤμεθα δὲ ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἡσυχάζοντες, αὐτὸς καὶ ἐγώ. Ὁ οὖν Θεὸς *ὁ ἐξανατέλλων χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων*, ἐξαρδεύοντος τοῦ ὕδατος τὴν γῆν ἅπασαν ἐκείνην, τῇ προστάξει τοῦ ἀεὶ προνοουμένου τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ἐξέφυσεν ἡ γῆ πλῆθος λαχάνων εἰς ἀπόλαυσιν καὶ διατροφὴν ἡμῶν. Τινῶν δὲ θηρίων ἐπερχομένων τούτοις, καὶ τὴν ἅπασαν χλόην ἀφανιζόντων, Ἐπιφάνιος ἔστη ἐπάνω τῶν λαχάνων, καὶ τοῖς θηρίοις διελέγετο ὡς ἀνθρώποις λέγων· Μή μοι κόπους παρέχετε· ἄνθρωπος γὰρ ἁμαρτωλὸς καὶ πτωχός εἰμι. Διὰ τὸ πλῆθος οὖν τῶν ἁμαρτιῶν μου εἰμὶ ἐν τῷ

A sus supra lignum, eum excitabit coram omnibus. Cum hæc autem dixisset Epiphanius, manibus suis tenens mortuum, benigno et clementi Deo clamavit : Fili Dei, qui quadrianum Lazarum suscitasti, hunc quoque suscita adolescentem. Cumque suum accepisset indumentum Epiphanius, eo induit mortuum. Mos est enim Persis mortuos nudos educere. Statimque surrexit adolescens, et amplexus est Epiphanium. Dixit autem Epiphanius adolescenti : Vade, fili, in domum tuam, et fer vestes consuetas, et refer ad me meum indumentum. Solebat enim Epiphanius ferre cilicium super nudam carnem et amiculum superjicere. Postquam autem vidit rex miraculum quod factum est ab Epiphanio, existimavit eum esse deum. Cui dixit Epiphanius :

B Noli, noli hæc de me existimare, qui sum homo obnoxius iisdem perturbationibus, et similiter patibilis. Deus meus, cui credo, hæc præbet suis famulis. Cum hæc autem et his plura dixisset Epiphanius, dicit regi : Revertere, fili, in aulam. Nos enim imus in patriam. Rex autem dixit Epiphanio: Quot vis satellites tecum mittam, qui te custodiant? Dixit ei Epiphanius : Habeo regem Deum, qui est in cœlis, qui me custodit, et satellites habeo sanctos ejus angelos. Tunc rex Epiphanium amplexus, dixit voce magna : Vade in pace, Epiphani, gloria Romanorum. Fac autem, ut nostri quoque memineris, qui sumus in Perside. Recedentes vero a Perside, venimus in Phœniciam; et

C cum partem Phœniciæ transiissemus, venimus in Spanhydrion. Invenimus autem cellam, ut erat prius. Et cum illic fuissemus tres dies, non erat aqua ad bibendum.

XIX. Stans autem Epiphanius aspiciendo ad orientem, oravit Deum, qui est in cœlis, dicens : O tu qui petram præruptam impressisti, et ex ea aquam scaturire fecisti, et populum, qui deficiebat, aqua potasti [1], hanc quoque terram imprime, et fac ut aqua ex ea scaturiat propter fidelium hominum habitationem. Cum hæc dixisset Epiphanius, bonus quidam odor fuit in illo loco. Cumque se rursus ter super terram inclinasset, et orasset Epiphanius, accepto ligone turbavit terram, et ecce parum aquæ scaturiit. Deinde cum rursus turbasset, uberi-

D bus fluvii aquis nostra abundavit habitatio. Eramus autem in eo loco quietem agentes, ipse et ego. Deus vero, *qui producit fenum jumentis, et herbam servituti hominum* [2], irrigante aqua totam illam terram, jussu ejus, qui semper curam gerit humani generis, produxit e terra multitudinem olerum, quibus nos frueremur et aleremur. Cum quædam autem fera ad ea venirent animalia, et virorem omnem earum tollerent, Epiphanius stetit supra olera, et disseruit cum feris, tanquam cum hominibus, dicens : Nolite mihi exhibere molestiam : sum enim homo peccator et pauper. Propter multitudinem autem meorum peccatorum sum lugens in hoc loco,

[1] Exod. xvii, 1 sqq. [2] Psal. ciii, 14.

si forte mihi Deus mea peccata condonet. Ipse, qui hoc mihi olerum præbuit solatium ad alimentum, vobis præcipit ne amplius veniatis in hunc locum, nec meas herbas lædatis. Agrestes autem feræ cum hæc audiissent ab Epiphanio, velut homines sentientes si qua in re majori læserint, et reprehensione pudefacti, sic pudore affectæ bestiæ protinus recesserunt, et ex illo die non appropinquarunt amplius loco nostro. Audierunt vero Saraceni, qui cellam nobis exstruxerant, venisse Epiphanium ex Perside, et accesserunt, ut benedictionem ab eo acciperent. Ædificaverunt autem nobis tres alias domos: quippe qui nobiscum versati sunt quatuor menses, et recesserunt in sua loca. Auditum est autem in tota Phœnicia, Epiphanium habitare in Spanhydrio. Congregati sunt itaque alii quoque fratres in monasterio. Eramus vero omnes numero quinquaginta (*a*).

XX. Quodam autem die ivit Epiphanius in monasterium magni Hilarionis ad visendos fratres, et ego sum cum eo profectus. Exceperuntque nos fratres cum magno gaudio, et nos multos dies retinuerunt. Diabolus autem, qui ab initio est Dei servorum adversarius, accepit habitum Epiphanii, et venit in monasterium, quod vocatur Spanhydrion. Cui factus obviam frater ex iis, qui erant paulo negligentiores, cucurrit, ad eum adorandum: et cadens in terram adoravit pessimum dæmonem. Et intravit in ipsum: neque poterat teneri a fratribus. Dixit autem Epiphanius magno Hilarioni: Pater, lupus ingressus est monasterium, et turbavit fratres. Cum hæc autem dixisset Epiphanius, et omnes esset amplexus, viam iniimus. Tribus igitur aliquando rusticis ingressis monasterium, dæmonem immundum unus habuit. Duo autem rogabant pro eo, qui habebat immundum spiritum, dicentes: Fer opem fratri nostro. Tunc Epiphanius dixit eis: Accipite, filii, vestrum amicum, et ite in pace. In nomine enim Jesu Christi nihil est in eo mali. Cum ipsi autem credidissent ei quod dixerat Epiphanius, abiit homo sanus in locum suum.

XXI. Cum esset autem aliquando leo in solitudine ad sexagesimum lapidem a nostro monasterio, latebat in silva, et occidebat multos ex iis qui præteribant. Eratque hic locus aptus viatoribus. Coacti igitur omnes, qui solebant per illum locum ingredi, venerunt ad Epiphanium in monasterium, dicentes ei de animali et de ejus sævitia, et quod locus evaserit inhabitabilis, et quod nemo per eum possit transire propter metum leonis, et quod cum ipse multos homines perdiderit, reliqui perterriti non audeant amplius per locum transire.

(*a*) Græce *octo*.

A τόπῳ τούτῳ πενθῶν· ὁ Θεὸς δὲ παρέσχεν μοι τὴν παραμυθίαν ταύτην τῶν λαχάνων εἰς διατροφήν· καὶ αὐτὸς ὑμῖν παραγγέλλει μηκέτι ἐλθεῖν ἐν τῷ τόπῳ, καὶ καταβλάπτειν μου τὴν χλόην. Τὰ δὲ ἄγρια ἀκούσαντα ταῦτα παρὰ Ἐπιφανίου, ὥσπερ ἄνθρωποι εὐαισθητοῦντες ἐὰν σφαλῶσι ἐφ' ἑνὶ τῶν μεγάλων καὶ ἐλεγχόμενοι διατραπῶσιν· οὕτως τὰ θηρία κατῃσχύνθησαν ἀπὸ τῶν λόγων Ἐπιφανίου, καὶ ἀνεχώρησαν εὐθέως. καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐκέτι ἤγγισαν τῷ τόπῳ ἡμῶν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ Σαῤῥακηνοὶ οἱ οἰκοδομήσαντες ἡμῖν τὸ κελλίον, ὅτι ἦλθεν Ἐπιφάνιος ἀπὸ Περσίδος, παρεγένοντο ἐπὶ συντυχίᾳ αὐτοῦ, ὥστε εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ· ᾠκοδόμησαν δὲ ἡμῖν ἄλλους τρεῖς οἴκους, ποιήσαντες μεθ' ἡμῶν μῆνας, καὶ αὐτοὶ ἐπορεύθησαν ἐν τοῖς τόποις. Ἠκούσθη
B δὲ εἰς ὅλην τὴν πόλιν (τὴν Φοινίκην), ὅτι Ἐπιφάνιος ἐν Σπανυδρίῳ κατοικεῖ. Συνήχθησαν οὖν ἄλλοι ἀδελφοὶ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Ἤμεθα δὲ οἱ πάντες τὸν ἀριθμὸν η'.

Κ'. Ἐπορεύθη οὖν Ἐπιφάνιος ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰλαρίωνος εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν· καὶ ἐπορεύθην κἀγὼ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἀπεδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης, καὶ κατεῖχον ἡμᾶς ἡμέρας πολλάς. Ὁ οὖν διάβολος, ὁ ἐξ ἀρχῆς ἀντικείμενος τοῖς δούλοις τοῦ Θεοῦ, ἔλαβεν Ἐπιφανίου τὸ σχῆμα, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυδρίῳ. Συναντήσας δὲ αὐτῷ ἀδελφὸς τῶν ἀμελεστέρων, ἔδραμεν εἰς προσκύνησιν αὐτοῦ. Καὶ δὴ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησεν τῷ πονηροτάτῳ δαίμονι. Καὶ
C εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν· καὶ ἦν ἀκράτητος ἐν τοῖς ἀδελφοῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν μέγαν Ἰλαρίωνα· Λύκος ἐπεισῆλθεν, Πάτερ, ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐτάραξεν, ἐσάλευσεν πάντας τοὺς ἀδελφούς. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος ἀσπασάμενος ἅπαντας, ἐξήλθομεν τὴν ὁδὸν ἡμῶν Ποτὲ γοῦν τριῶν ἀγροίκων εἰσελθόντων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, δαίμονα ἀκάθαρτον εἶχεν ὁ εἷς. Τῶν δύο οὖν παρακαλούντων τὸν Ἐπιφάνιον περὶ τοῦ τὸ πνεῦμα ἔχοντος τὸ ἀκάθαρτον, καὶ λεγόντων· Βοήθησον τῷ ἡμῶν ἑταίρῳ, Ἐπιφάνιος εἶπεν αὐτοῖς· Λάβετε, τέκνα, τὸν ὑμῶν φίλον, καὶ πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ· ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐδὲν κακὸν ἐν αὐτῷ. Πιστευσάντων δὲ αὐτῶν τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου, ἀπῆλθεν ὁ ἄνθρωπος ὑγιὴς
D ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.

ΚΑ'. Ποτὲ οὖν λέοντος ὑπάρχοντος ἐν ἐρήμῳ τόπῳ, ὡς ἀπὸ σημείων ξ' τῷ ἡμῶν μοναστηρίῳ, ἦν εἰς ὕλην κεκρυμμένος, καὶ πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων τῶν παρερχομένων τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἠφάνιζεν. Ἦν δὲ ὁ τόπος οὗτος ἐπιτήδειος τοῖς ὁδοιπόροις. Συναχθέντες οὖν ἅπαντες οἱ τὴν συνήθειαν ἔχοντες βαδίζειν διὰ τοῦ τόπου ἐκείνου, ἦλθον πρὸς Ἐπιφάνιον ἐν τῷ μοναστηρίῳ, λέγοντες αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ ζώου, καὶ τῆς ἀταξίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς· καὶ ὅτι ἀοίκητος, καὶ ἄβατος ὁ τόπος ἐγένετο, ὦ Πάτερ, ἀπὸ τοῦ φόβου, φησίν, τοῦ λέοντος, ὅτι πολλοὺς ἀνθρώπους διώλεσεν.

Καὶ οἱ λοιποὶ πτοηθέντες οὐκέτι θέλουσιν παράγειν τὸν τόπον ἐκεῖνον. Ἀκούσας δὲ Ἐπιφάνιος περὶ τῆς ἀταξίας τοῦ λέοντος, εἶπεν πρὸς ἅπαντας τοὺς παρεστῶτας· Ἄγωμεν, φησὶν, τέκνα, ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου, καὶ ὀψόμεθα τὸν λέοντα τὸν αἱμοβόρον. Λαβὼν οὖν ἐμὲ Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθημεν μετὰ τῶν ἀνθρώπων. Ἐλθόντων δὲ ἡμῶν, ἔπεσε φόβος μέγας ἐπὶ πάντας τοὺς ὄντας μεθ' ἡμῶν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· Ποῦ, φησὶν, τέκνα, ἐστιν ἡ κατοίκησις τοῦ λέοντος; Τῶν δὲ ὑποδειξάντων τὸν τόπον, ἔβαινεν Ἐπιφάνιος πρῶτος πάντων. Τοῦ δὲ λέοντος μηδέποτε βλεπομένου, ἔλεγεν Ἐπιφάνιος μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Ποῦ ἐστιν τὸ κατοικητήριον τοῦ ἀτάκτου λέοντος; Ἐξεπήδησεν δὲ ὁ λέων ἀπὸ τῆς ὕλης εἰς συνάντησιν Ἐπιφανίου. Οὗτος δὲ ἰδὼν Ἐπιφάνιον, εὐθέως ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔμεινεν νεκρός. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος ἐγγὺς τοῦ στόματος (a), οἱ πάντες ἀπέφυγον φόβῳ μεγάλῳ συσχεθέντες, λογιζόμενοι, μή πως καὶ Ἐπιφάνιον θανατώσει. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἔλεγεν πρὸς πάντας αὐτούς· Δεῦτε, φησὶν, ἀφόβως, τέκνα, καὶ ὄψεσθε τὸ πτῶμα τοῦ θηρίου. Τῶν δὲ ἁπάντων εὐθέως συναχθέντων, ἴδον οἱ πάντες τὸ πτῶμα τοῦ θηρίου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· Ἐὰν πίστιν ἔχητε πρὸς τὸν Σωτῆρα, οἱ ὑμῶν ἐπίβουλοι οὕτως πεσοῦνται πάντες. Λαβόντες δὲ ἡμᾶς πάντες οἱ ἄνδρες, ἀπέσωσαν πάλιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ αὐτοὶ, εὐλογηθέντες παρὰ Ἐπιφανίου, ἐπορεύθησαν τὴν ἑαυτῶν ὁδόν.

A Qui cum de leonis insolentia audiisset, dixit omnibus qui aderant : Eamus in nomine Domini, et videamus leonem. Me autem accepto, Epiphanius quidem profectus est cum hominibus. Et cum venissemus ad locum, incidit magnus timor in omnes qui erant nobiscum. Eis autem dixit Epiphanius : Ubi est, o filii, leonis habitatio? Cumque locum ostendissent, ivit primus Epiphanius ad locum. Et cum leo nondum videretur, dixit magna voce Epiphanius : Ubi est leonis habitaculum? Leo vero exiit e silva, ut iret obviam Epiphanio. Is autem cum vidisset Epiphanium, statim in terram cecidit, et mansit mortuus. Cadaveri vero appropinquavit Epiphanius : sed reliqui omnes effugerunt, magno metu affecti. Epiphanius autem magna voce dixit B ei : Venite secure, filii, et videbitis cadaver feræ. Omnibus vero statim collectis, viderunt omnes cadaver feræ. Tum Epiphanius sic eos allocutus est : Si fidem habueritis in Salvatorem Christum, sic cadent omnes vestri insidiatores. Cum nos autem omnes accepissent homines, restituerunt monasterio. Ipsique benedictionem assecuti ab Epiphanio, ingressi sunt viam suam.

ΚΒ'. Ἐδοξάσθη δὲ ὁ τόπος ὁ πρώην καλούμενος Σπανύδριον, διὰ Ἐπιφανίου. Ἦν γάρ ποτε ἀοίκητος, καὶ ἄβατος, καὶ ἄνυδρος· διὸ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν ὕδωρ, ἐπεκέκλητο Σπανύδριον· ἐγένετο δὲ παράδεισος πάντων ἀγαθῶν μετέχων, ὑδάτων δὲ πλημμύρα καὶ ἐδωδίμων διαφόρων. Μετὰ οὖν ἁπάντων τούτων, ὧν κατηξιώθη Ἐπιφάνιος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυμαστὸν δῶρον ἐχαρίσατο αὐτῷ ὁ Θεὸς, τοῦ μετὰ πάσης ἀληθείας ἑρμηνεύειν τὰς θείας Γραφάς. Λαμβάνων γὰρ τὰς θεοειδεῖς βίβλους καὶ ἀναγινώσκων τοῖς ἀδελφοῖς, τὴν τούτων πᾶσαν δύναμιν ἐπεδείκνυεν αὐτοῖς. Ἀκούσας δὲ Ἐπιφάνιος, ὁ μέγας ῥήτωρ, ὁ καὶ φιλοσοφήσας τῆς Ἐδέσης κάτοικος περὶ Ἐπιφανίου, ὅτι λόγιός ἐστιν, ἐπεθύμησεν ἐπὶ συντυχίᾳ τούτου ἐλθεῖν. Καὶ δὴ παραγενόμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, τὸ πλῆθος τῶν ἀδελφῶν ἦν ἑστὼς καὶ τὰς ὑμνῳδίας ἀναπέμπον τῷ Θεῷ. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος καθ' ἑαυτὸν τὰς εὐχὰς ἐπιτελῶν. Καὶ δὴ μετὰ τελείωσιν ἁπάσης τῆς λατρείας, ὤφθη Ἐπιφάνιος τοῖς ἀδελφοῖς· ἦν δὲ ὁ ῥήτωρ ἑστὼς, καὶ προσέχων τῷ πλήθει, καὶ μηδένα ἀσπασάμενος. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον ὁ φιλόσοφος, ἐπέγνω, καὶ δραμὼν προσεκύνησεν αὐτόν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Τί, ὁ μέγας Ἐπιφάνιος, ὁ μέγας ῥήτωρ, τί παρεγένου πρὸς τὸν μικρότατον καὶ ἁμαρτωλότατον ἄνδρα Ἐπιφανίδιον; Ἐπὶ τοῦτό σε θαυμάζω, φιλόσοφε, τί πρὸς τὸν ἰδιώτην παρεγένου καὶ μάλιστα διὰ τοσαύτης ὁδοῦ· διὰ ποίαν αἰτίαν, εἰπὲ, φησὶν, ὦ φιλόσοφε; Ὁ δὲ φιλόσοφος εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Μὴ θαύμαζε ἐπὶ τοῦτο, διδάσκαλε πεποθημένε. Ἔλεγε γὰρ Διονύσιος ὁ Ἁλικαρνασσεὺς, ὅτι πρόσωπα

XXII. Gloria autem insignis fuit locus, qui prius vocabatur Spanhydrion, propter Epiphanium. Fuit enim aliquando locus invius, et inhabitabilis, et C aqua carens. Quamobrem cognominatus quoque fuit Spanhydrion, eo quod aquam non haberet. Effectus est autem paradisus, in quo erant bona omnia. In eoque abundabant aquæ, et esculenta diversi generis. Cum iis ergo omnibus, quibus a Deo dignus fuit habitus Epiphanius, hoc quoque magnum et admirabile donum ei Deus est largitus, quod cum omni veritate divinas interpretaretur Scripturas : divinos enim libros sumens, et legens fratribus, eorum vim quoque declarabat. Cum autem Epiphanius magnus orator et philosophus, qui habitabat Edesæ, audiisset Epiphanium esse eruditum, desideravit eum convenire. Cum autem in monasterium accessisset Epiphanius, stabat multitudo fratrum, et Deo mittebat hymnodiam. Erat D vero Epiphanius quoque preces per se peragens. Porro autem cum eas perfecissent, visus est fratribus Epiphanius. Stabat itaque philosophus, et attendebat multitudinem, et neminem salutabat. Postquam autem vidit Epiphanium, eum agnovit; et currens eum adoravit. Dixit autem philosopho Epiphanius : Quid tu, qui es magnus orator et philosophus, et habitas Edesæ, accessisti ad minimum et peccatorem Epiphanium? Præterea miror, quod philosophus veneris ad hominem plane rudem; et maxime tam e longinquo : propter quamnam causam, o philosophe? Philosophus autem : Ne hoc mireris, inquit, o magister desiderate. Di-

(a) Interpres legit πτώματος. Edit. Patrol.

A cebat enim Dionysius Halicarnasseus : Si personæ cum personis collatæ considerentur, possunt pulchriores apparere. Boni cum malis confusi, in uno ligno extendentur. Nullus enim homo unam ferens tunicam, ita custodit corpus, ut non laceretur. Plurima namque congressio plurimos præbet sermones. Ubi autem sunt plurimi sermones, est magna diversarum rerum experientia. Hæc cum dixisset philosophus, et plura alia, tacuit.

XXIII. Excipiens autem Epiphanius, primum librum de mundi creatione interpretatus est ad verbum philosopho. Ille vero aliis quidem assentiebatur, contra alia autem dicebat. Manserunt itaque tres dies inter se disserentes. Quæ ab ipsis vero dicebantur, nequaquam inter se conveniebant. Cum vidisset autem philosophus, quomodo vitam agebat
B Epiphanius, eum valde dilexit, et quarto die dixit ei : Magister, pulchra est hujus loci habitatio : Volo, si jubes, hic habitare. Is vero dixit ipsi : Hoc situm est in libero uniuscujusque arbitrio. Philosophus autem : Quin etiam libros meos, inquit, huc fero. Dicit Epiphanius : Si quid tibi veniat in mentem, æquum et benevolum habebis Epiphanium. Dixit autem philosophus : Omnino ibit Callistus ad meos libros. Dixit Epiphanius : Age, vade sanus cum Callisto. Dicit autem philosophus : Res omnes meas relinquam Callisto, nec ex hoc loco exibo. Erat vero hic Callistus Aetii magni Romæ præfecti filius. Is cum malignum haberet spiritum, vidit Epiphanium dicentem ei in
C visione : Vis, Calliste, expellam a te spiritum? Dixit Callistus : Et quis tu es, domine mi, quod possis eum expellere? Dixit autem Epiphanius Callisto : Ego sum, inquit, Epiphanius Phœnicopalæstinus, qui in Spanhydrio habito in monasterio. Si ergo, inquit, malum a te spiritum expulero, venies ad me, et habitabis mecum in Spanhydrio? Dixit Callistus ad Epiphanium : Domine, expelle a me immundum spiritum, et habitabo tecum. Tunc dixit Epiphanius Callisto : Vide ne feceris aliter; rursus enim tibi adhærebit. Excitatus autem Callistus, narravit omnia patri suo præfecto. Ab illo ergo die non est amplius afflictus Callistus ab immundo spiritu. Post tempus autem trium mensium dixit
D Callistus Aetio patri suo : Pater, volo ire in regionem Phœnicum, et quærere Epiphanium, et habitare cum ipso in Spanhydrio. Statim pater ejus, datis ei multis pecuniis, misit cum præsidio. Cumque venisset in Phœniciam, et inquisivisset, venit ad Epiphanium, et ei exposuit omnia, et habitavit nobiscum. Misit ergo philosophus Callistum, jussu Epiphanii, cum duobus pueris, et tribus camelis Edesam ad libros adducendos. Cumque venisset Edesam, accepit libros philosophi, et imposuit camelis, et venit in monasterium.

A προσώποις ἀλλήλοις θεωρούμενα ἢ καλλιστεύειν δύνανται, ἢ κακοὶ καλοῖς συμφυρέντες ἐν ἑνὶ ξύλῳ τανυσθήσονται. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἕνα χιτῶνα φορῶν, ἀνάξαντον τὸ σῶμα διαφυλάξει. Ἡ γὰρ πλείστη συντυχία πλείστους λόγους παρέχει. Ὅπου δὲ πλεῖστοι λόγοι, πολυπειρία πραγμάτων διαφόρων. Ταῦτα δὲ εἰπὼν ὁ φιλόσοφος πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ πλείονα τούτων, ἀπεσιώπησεν μηκέτι φθεγγόμενος.

ΚΓ'. Ὑπολαβὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῆς πρώτης βίβλου τῆς κοσμοποιΐας διερμήνευσεν κατὰ ἔπος τῷ φιλοσόφῳ. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος τοῖς μὲν μετεῖχεν, τοῖς δὲ ἀντέλεγεν. Ἐποίησαν δὲ τρεῖς ἡμέρας διαλεγόμενοι πρὸς ἑαυτούς. Ἀσύμφωνα δὲ ἦν αὐτοῖς τὰ λαλούμενα ὑπ' αὐτῶν. Ἰδὼν δὲ ὁ φιλόσοφος τὴν δια-
B γωγὴν καὶ τὰ ἤθη Ἐπιφανίου, πολὺ ἠγάπησεν αὐτόν. Τῇ οὖν τετάρτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν ὁ φιλόσοφος Ἐπιφανίῳ· Διδάσκαλε, καλὴ ἡ οἴκησις τοῦ τόπου. Βούλομαι, εἰ κελεύεις, οἰκεῖν ἐνταῦθα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Τοῦτο πρὸς τὴν προαίρεσιν ἑνὸς ἑκάστου ἐστίν. Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος Ἐπιφανίῳ· Ἀλλὰ καὶ τὰς βίβλους φέρω. Εἶπεν δὲ αὐτῷ· Εἴ τι παρεισέρχεται τῷ λογισμῷ σου, εὑρήσεις Ἐπιφάνιον εὐγνωμονοῦντα. Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος· Κάλλιστος πορεύσεται πρὸς τὰς ἐμὰς βίβλους. Εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Ἄγαγε, βαῖνε ὑγιαίνων μετὰ Καλλίστου. Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος Ἐπιφανίῳ· Πάντα τὰ πράγματά μου Καλλίστῳ ἀφίω· ἐγὼ γὰρ οὐκέτι ἐξέρχομαι ἐκ τοῦ τόπου τούτου. Ἦν δὲ ὁ Κάλλιστος Ἀετίου
C τοῦ μεγάλου ἐπάρχου τῆς Ῥώμης υἱός. Οὗτος πνεῦμα πονηρὸν ἔχων, ἰδὼν Ἐπιφάνιον ἐν ὀπτασίᾳ λέγοντα αὐτῷ· Θέλεις, Κάλλιστε, διώξω τὸ πνεῦμα ἀπὸ σοῦ; Εἶπεν δὲ Κάλλιστος· Καὶ τίς εἶ, κύριέ μου, ὅτι δύνασαι διῶξαι αὐτό; Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Καλλίστῳ· Ἐγώ εἰμι, φησὶν, Ἐπιφάνιος ὁ Φοινικοπαλαιστινὸς, ὁ ἐν Σπανυδρίῳ οἰκῶν τῷ μοναστηρίῳ. Ἐὰν οὖν, φησὶν, διώξω τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν ἀπὸ σοῦ, ἐλεύσῃ καὶ κατοικήσεις μετ' ἐμοῦ ἐν Σπανυδρίῳ. Εἶπεν δὲ Κάλλιστος πρὸς Ἐπιφάνιον· Κύριε, δίωξον ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα, καὶ κατοικήσω, φησὶ, μετὰ σοῦ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Καλλίστῳ· Βλέπε μὴ ποιήσῃς ἄλλως, ἐπεὶ πάλιν προσκολληθήσεται. Ἐξυπνισθεὶς οὖν ὁ Κάλλιστος διηγήσατο τῷ πατρὶ αὐτοῦ ὄντι ἐπάρχῳ. Ἀπὸ τῆς ἡμέρας
D οὖν ἐκείνης οὐκέτι ὁ Κάλλιστος ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἀκαθάρτου ἐθλίβη. Μετὰ δὲ τριμηναῖον χρόνον, εἶπεν Ἀετίῳ τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Βούλομαι, Πάτερ, πορευθῆναι ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Φοινίκων, καὶ ἀναζητῆσαι τὸν Ἐπιφάνιον, καὶ οἰκῆσαι μετ' αὐτοῦ ἐν Σπανυδρίῳ. Εὐθέως οὖν ὁ πατὴρ αὐτοῦ δώσας αὐτῷ χρήματα πολλὰ, ἀπέστειλεν αὐτὸν μετὰ βοηθείας Καὶ ἐλθὼν ἐν τῇ Φοινίκῃ, ἐπιζητήσας Ἐπιφάνιον, καὶ ἐξηγησάμενος αὐτῷ ἅπαντα, κατῴκησεν μεθ' ἡμῶν. Ἀπέστειλεν οὖν ὁ φιλόσοφος τὸν Κάλλιστον κατὰ κέλευσιν Ἐπιφανίου, μετὰ δύο παιδαρίων καὶ τριῶν καμήλων ἐν Ἐδέσῃ, ἐπὶ τὸ ἀγαγεῖν τὰς βίβλους αὐτοῦ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Καὶ δὴ τὴν πορείαν ποιησάμενος ὁ Κάλλιστος ἐν Ἐδέσῃ, ἔλαβε τὰς βίβλους τοῦ φιλοσόφου, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τὰς τρεῖς καμήλους, καὶ παρεγένετο ἐν τῷ μοναστηρίῳ.

ΚΔ'. Καθ' ἡμέραν οὖν Ἐπιφάνιος καὶ ὁ φιλόσοφος ἐν πολλῇ φιλονεικίᾳ ἦσαν πρὸς ἑαυτούς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Λέγει Δανιὴλ, φιλόσοφε, ὅτι *κριτήριον ἐκάθισεν, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν*. Δεῦρο πρόθες, φησὶ, τὰς σὰς βίβλους, κἀγὼ τὰς ἐμὰς, ἃς μοι ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, καὶ καθεσθῶμεν, καὶ διακριθῶμεν πρὸς ἑαυτούς. Ἐπέθηκεν δὲ Ἐπιφάνιος τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς ἐκ δεξιῶν, καὶ ὁ φιλόσοφος ἐξ ἀριστερῶν· τῶν δὲ ἀρξαμένων ἀπ' ἀρχῆς τῆς κοσμοποιΐας, ὁ μὲν Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῆς γενέσεως, ἧς Μωϋσῆς συνεγράψατο, ὁ δὲ φιλόσοφος ἀπὸ τῆς αὐτῆς γενέσεως, ἧς ὁ Ἡσίοδος συνεγράψατο. Κατὰ ἔπος οὖν διεξελθόντες τὰ δύο βιβλία, ἐφιλονείκουν πρὸς ἑαυτούς. Ἦν δὲ τὸ φῶς φῶς, καὶ τὸ σκότος σκότος. Ὁ γὰρ Μωϋσῆς Θεοῦ συνεργήσαντος συνεγράψατο· ὁ δὲ Ἡσίοδος ἀπὸ μὲν Θεοῦ τὸ ζῆν εἶχεν, ἀπὸ δὲ δαιμόνων τὴν πλάνην. Ἐνιαυτὸν οὖν ὅλον ἔμεινεν Ἐπιφάνιος διαλεγόμενος τῷ φιλοσόφῳ, καὶ οὐκ ἔπεισεν αὐτόν. Ποτὲ γοῦν ἀγροίκων τὸν ἀριθμὸν ξ' φέρουσιν νεανίσκον τινὰ ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου ἐνοχλούμενον. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἠδύναντο περιγενέσθαι αὐτοῦ οἱ ξ', ἁλύσεσιν ἔδησαν τοῦτον, καὶ ἤνεγκαν πρὸς Ἐπιφάνιον ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Ἄγε δὴ, φιλόσοφε, ὁ τὰς φιλονεικίας ποιούμενος μετὰ τοῦ ἁμαρτωλοῦ Ἐπιφανίου, ἐπικαλεσάμενος τὸ πλῆθος τῶν θεῶν σου, ὅπως ἀποδιώξουσιν τὸ πνεῦμα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου. Ὁ δὲ φιλόσοφος ὥσπερ ἡττηθέντα, καὶ ἀπορήσαντα τὸν λόγον ὑπενόησεν τὸν Ἐπιφάνιον· ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐπιγνοὺς τοῦτο, εἶπεν πρὸς τὸν φιλόσοφον· Τί λέγεις, φησὶν, ὦ φιλόσοφε, περὶ τοῦ νεανίσκου; ἢ θεράπευσον τὸν ἀσθενοῦντα, καὶ ἔσομαι πίστιν ἔχων πρὸς τοὺς θεούς σου· ἢ ὁ Θεός μου διώξει τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, καὶ ἔσῃ πεποιθὼς ἐπὶ τῷ ἐσταυρωμένῳ. Ἐπὶ τούτοις δὲ ἅπασιν ὁ φιλόσοφος οὐκ ἐπίστευσεν Ἐπιφανίῳ· ἀλλ' ἐνόμιζεν γέλοιον εἶναι. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἀναστὰς, καὶ κρατήσας τὸν νεανίσκον, ἔλεγεν αὐτῷ· Σοὶ λέγω, νεανίσκε, θέλεις, φησὶν, ἄρω τὰ σίδηρα ἀπὸ τῶν χειρῶν σου;

ΚΕ'. Ὁ δὲ φιλόσοφος, ἀκούσας ταῦτα, ἔδραμεν εὐθέως ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ ἠσφαλίσατο τῷ κατοχίῳ, λέγων καὶ σκεπτόμενος ἐν ὑπονοίᾳ· Οὗτος ὁ καλόγηρως, ὡς ἰδιώτης, λῦσαι βούλεται τὸν παράφρονα, κἂν μὴ ἡμεῖς ἐκφύγωμεν, ὡς λόγιοι, τὴν προπέτειαν, μέλλομεν κακῶς πάσχειν ὑπὸ τοῦ καταράτου. Κουφίσας οὖν Ἐπιφάνιος τὰ σίδηρα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, καὶ σφραγίσας αὐτὸν τρίτον, εἶπεν τῷ ἀκαθάρτῳ πνεύματι· Παραγγέλλει σοι Ἐπιφάνιος ἁμαρτωλὸς ὁ δοῦλος τοῦ Κυρίου, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐσταυρωμένου, Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἔξελθε ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ μηκέτι εἰσέλθῃς εἰς αὐτόν. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα· καὶ ἦν ἐν πολλῇ καταστάσει ὁ νεανίσκος. Ἰδὼν δὲ ὁ φιλόσοφος τὰ τῆς εἰρήνης, ἀπεκούφισεν τὸ κατόχιον, καὶ ἐξεπήδησεν τοῦ κελλίου εἰς προσκύνησιν Ἐπιφανίου, λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον τοιούτους λόγους· Ὦ, φησὶν, Ἐπιφάνιε στεφανηφόρε· πιστεύω καὶ πεπίστευκα τοῖς λαλουμένοις, διὰ τῶν

A XXIV. Quotidie ergo Epiphanius et philosophus plurimum inter se contendebant. Dixit autem Epiphanius philosopho: Dicit Daniel, o philosophe: *Judicium sedit, et libri aperti sunt*[a]. Agedum, profer tuos libros, et ego meos, quos mihi Deus dedit, sedeamusque et disseramus inter nos. Posuit autem Epiphanius a dextris Scripturas divinitus inspiratas, et alius Epiphanius libros suos a sinistris. Cum ii autem cœpissent ab initio mundi creationis, Epiphanius quidem a Genesi, id est, ab ortu, quem conscripsit Moyses: philosophus autem ab eodem ortu, quem conscripsit Hesiodus, ad verbum duos libros exponentes, inter se contendebant. Erat autem lux lux, et tenebræ tenebræ. Moyses enim scripsit, Deo opem ferente: Hesiodus autem ex Deo B quidem vitam habuit, errorem vero a dæmonibus. Toto autem anno mansit Epiphanius disserens cum philosopho. Aliquando vero homines agrestes numero sexaginta tulerunt quemdam adolescentem qui vexabatur ab immundo spiritu. Quem cum non possent sexaginta illi superare, eum alligarunt catenis, et tulerunt ad Epiphanium. Dixit autem Epiphanius philosopho: Age, philosophe, qui contendis cum peccatore Epiphanio; invoca tuorum deorum multitudinem, ut expellant spiritum ab adolescente. Ille vero existimabat Epiphanium superatum, et qui non haberet quod diceret. Cum hoc autem cognovisset Epiphanius, iterum dixit ei: Quid dicis, o Pater philosophe, de adolescente? C Aut cura ægrotantem, et ego in tuis diis habebo fidem: aut Deus expellet immundum spiritum ab adolescente, et credes in crucifixum. In his autem omnibus non credidit philosophus Epiphanio, sed existimavit eum esse ridiculum. Surgens vero Epiphanius, et tenens adolescentem, dixit ei: Tibi dico, adolescens, vis, inquit, tollam catenas ferreas ex manibus tuis?

XXV. Cum autem audiisset philosophus, statim cucurrit in cellam, et vecte foribus adhibito se muniit, dicens, et suspicando ita apud se considerans: Bonus hic senex, ut rudis et indoctus, vult amentem solvere, et nisi nos ut prudentes casum effugiamus, D ab exsecrando illo male sumus passuri. Cum autem Epiphanius ferreis catenis levasset adolescentem, et eum ter signasset, dixit immundo spiritui: Præcipit tibi Epiphanius peccator servus Domini, in nomine Jesu Christi crucifixi Filii Dei, egredere ex homine, et ne amplius in ipsum ingrediaris. Et egressus est statim immundus spiritus. Eratque adolescens valde quietus et compositus. Cum autem esse pacem vidisset philosophus, levavit repagulum, et e cella prosiliit ad adorandum Epiphanium, sic dicens: O, inquit, qui gestas coronam, Epiphani, credo, et credidi iis quæ dicuntur, per ea quæ fiunt. Volant enim verba sine fructu,

[a] Dan. VII, 10.

opera autem cernuntur habere fructum. Volo ego quoque esse ex iis qui serviunt crucifixo. Philosopho vero dixit Epiphanius : Quid hoc miraris, o philosophe, tanquam id nos fecerimus? Nequaquam; sed est Dei Filius, qui hæc præclara facit per eos qui ipsi credunt. Cum hæc et his plura philosopho dixisset Epiphanius, rogavit eum philosophus, ut daret ei id, quod est in Christo, signaculum. Ipsum ergo et me accepit Epiphanius, et ivimus ad magnum Hilarionem, qui eum baptizavit; egimusque viginti dies in monasterio magni Hilarionis : quem rogavit Epiphanius, ut cum Epiphanio philosopho mitteret ex fratribus unum Eleutheropolim, ut eum episcopus faceret presbyterum. Quod etiam fecit. Et rursus ivimus Spanhydrion. Epiphanius autem cum omnes advocasset fratres, sic eis dixit : Hic, qui sibi aliquando videbatur esse aliquid, cum nihil esset, dicebat se esse philosophum; nunc autem Dei gratia verus est factus philosophus; ipseque spiritalis vester pater est. Igitur Epiphanius philosophus a Deo gratiam est consecutus, et præerat toti choro.

A ἔργων τῶν γινομένων· οἱ γὰρ λόγοι πέτανται ἄκαρποι ὄντες· τὰ δὲ ἔργα φαίνεται ἔγκαρπα ὄντα· Θέλω κἀγὼ γενέσθαι τοῦ ἐσταυρωμένου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Τί θαυμάζεις, φησὶν, ὦ φιλόσοφε ἐπὶ τοῦτο, ὡς ἡμῶν ποιησάντων; Οὔ· ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ ποιῶν διὰ τῶν πιστευόντων αὐτῷ τὰ καλὰ ταῦτα. Καὶ ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος καὶ πλείονα τούτων τῷ φιλοσόφῳ, παρεκάλεσεν αὐτὸν ὁ φιλόσοφος, ὅπως δώσει αὐτῷ τὴν ἐν Χριστῷ σφραγῖδα. Λαβὼν δὲ αὐτὸν καὶ ἐμὲ Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθημεν πρὸς τὸν μέγαν Ἱλαρίωνα, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Καὶ ἐποιήσαμεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἱλαρίωνος κʹ ἡμέρας. Παρεκάλεσεν δὲ Ἐπιφάνιος τὸν μέγαν Ἱλαρίωνα ἀποστεῖλαι μετὰ Ἐπιφανίου τοῦ καὶ φιλοσόφου ἕνα τῶν ἀδελφῶν ἐν Ἐλευθεροπόλει, B ὅπως ποιήσει αὐτὸν ὁ ἐπίσκοπος πρεσβύτερον. Καὶ δὴ ὁ μέγας Ἱλαρίων ἐποίησεν οὕτως. Καὶ πάλιν ἐπορεύθημεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἡμῶν τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυδρίῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προσκαλεσάμενος ἅπαντας τοὺς ἀδελφοὺς, εἶπεν αὐτοῖς· Οὗτος, φησὶν, ὅ ποτε δοκῶν εἶναί τι, μηδὲν ὤν, ἔλεγεν ἑαυτὸν φιλόσοφον. Νῦν δὲ χάριτι Χριστοῦ ἐγένετο ἀληθῶς φιλόσοφος, καὶ τῆς ἱερωσύνης κατηξιώθη. Οὗτός ἐστιν ὁ πνευματικὸς ὑμῶν πατήρ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος, ὁ καὶ ὁ φιλόσοφος, κατηξιώθη χαρίσματος παρὰ Θεοῦ, καὶ ἦν ἡγούμενος παντὸς τοῦ χοροῦ.

XXVI. Ingredientes autem multi monasterium, non sinebant quiescere Epiphanium. Cum itaque in animo haberet locum relinquere, proficisci vero in partes Ægypti, dixit mihi : Sequere me, fili. Ego vero dixi ei : Sequar te, quocunque ieris, Pater. Cum omnes autem fratres advocasset, et eis vale dixisset, dixit : Vado, o filii, ad videndum fratres qui sunt in monasterio magni Hilarionis. Cum ii autem intellexissent eum velle recedere, propter magnam molestiam eorum qui accedebant, omnes cadentes in faciem, cum fletu et planctu eum rogabant ne exiret. Epiphanius vero ipse quoque, magna ductus misericordia, persuasit eis, dicens se non esse amplius recessurum. Cum decem autem dies præteriissent, accepit me noctu, egressique sumus, et ivimus Hierosolymam, nostramque vitam adoravimus, nempe venerandam Domini crucem. Fuimusque in civitate, loca obeuntes et orantes sedecim dies. Cumque nos egrederemur e civitate, ut [veniremus Joppen, et] navigaremus in Ægyptum, occurrit nobis quædam mulier insana, ut quæ vexaretur a spiritu immundo. Ipsa autem cum Epiphanii accepisset diploidem, eam dilaceravit, et ex ea exiit immundus spiritus. Quæ procidens ad pedes Epiphanii, eum rogabat, dicens : Ignoscas mihi, Pater, et ne succenseas. Is autem dixit ei : Vade sana in domum tuam. Ruptus enim est, qui te ruperat. Et ivit mulier in pace. Et cum nos descendissemus in Joppen, invenimus navem paratam, quæ volebat ire Alexandriam. Cumque navigassemus ab Joppe, post tres dies ingressi sumus Alexandriam. Nobis autem nave egressis, et ingredientibus civitatem, occurrit quidam Judæus, nomine Aquila, legisperitus ac magister. Cœpit vero Epiphanius quoque cum eo de lege disserere. Toto ergo illo die plu-

Κϛʹ. Πολλῶν οὖν εἰσερχομένων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, οὐκ εἴων ἠρεμεῖν τὸν Ἐπιφάνιον. Καὶ δὴ σκεψάμενος καταλιπεῖν τὸν τόπον, πορεύεσθαι δὲ ἐπὶ τὰ μέρη Αἰγύπτου, εἶπεν πρὸς μέ· Τέκνον, ἀκολούθει μοι. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Ἀκολουθήσω σοι ὅπου C ἂν ἀπέρχῃ, Πάτερ. Προσκαλεσάμενος δὲ ἅπαντας τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ συνταξάμενος αὐτοῖς, τὴν ἀπόκρισιν ἔφερεν αὐτοῖς λέγων ὅτι· Πορεύομαι, φησὶ, τέκνα, εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἱλαρίωνος. Τῶν δὲ νοησάντων ὅτι ἀναχωρεῖν βούλεται, διὰ τὴν πολλὴν ὄχλησιν τῶν παραγενομένων, οἱ πάντες πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον, μετὰ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ ὀδυρμοῦ παρεκάλουν τὸν Ἐπιφάνιον, ὥστε μὴ ἐξελθεῖν. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου καὶ αὐτοῦ εἰς πολὺν οἶκτον ἐλθόντος, ἔπεισεν αὐτοὺς, λέγων μηκέτι ἀναχωρεῖν. Μὴ ποιησάντων δὲ ἡμῶν ιʹ ἡμέρας, ἔλαβέν με νυκτὸς, καὶ ἐξήλθομεν, καὶ ἐπορεύθημεν ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ προσεκυνήσαμεν τὴν ζωὴν ἡμῶν, τὸν τίμιον σταυρὸν τοῦ Δεσπότου· ἐποιήσαμεν δὲ ἐν τῇ πόλει, διερχόμενοι τοὺς τόπους καὶ D εὐχόμενοι, ιϛʹ ἡμέρας· καὶ δὴ ἐξερχομένων ἡμῶν ἀπὸ τῆς πόλεως, ὅπως ἀποπλεύσωμεν ἐν Αἰγύπτῳ, ἀπήντησεν ἡμῖν γυνή τις, μαινομένη ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἀκαθάρτου. Αὕτη λαβομένη τῆς διπλοΐδος Ἐπιφανίου, διέῤῥηξεν αὐτήν· καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἀπ' αὐτῆς. Ἡ δὲ πεσοῦσα εἰς τοὺς πόδας Ἐπιφανίου, παρεκάλει λέγουσα· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ, καὶ μὴ ὀργίζου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Βάδιζε ὑγιαίνουσα ἐν τῷ σῷ οἴκῳ· ὁ γὰρ ῥήξας ἐῤῥάγη. Καὶ ἐπορεύθη ἡ γυνὴ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς. Κατελθόντων δὲ ἡμῶν εἰς Ἰόππην, εὕρομεν ἕτοιμον πλοῖον βουλόμενον πορεύεσθαι εἰς Ἀλεξάνδρειαν. Ἐξελθόντων δὲ ἡμῶν ἀπὸ τοῦ πλοίου καὶ εἰσελθόντων ἐν τῇ πόλει, ἀπήντησεν ἡμῖν Ἰουδαῖος, ὀνόματι Ἀκύλας, νομοδιδάσκαλος. Καὶ ἤρξατο Ἐπι-

φάνιος καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ νόμου διαλέγεσθαι πρὸς αὐτούς. Ἔμειναν οὖν ἐν πολλῇ φιλονεικίᾳ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐπὶ συντυχίαν πάλιν ἐλθόντες, διάλεκτον ἐποίησαν πρὸς ἑαυτούς· ὡς καὶ πεισθεὶς ὁ Ἀκύλας τῇ ἑρμηνείᾳ Ἐπιφανίου, ἐπόθησεν τοῦ γενέσθαι Χριστιανός. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προνοῶν ἤγαγεν αὐτὸν Ἀθανασίῳ τῷ πάππᾳ, καὶ ἡμεῖς ἐξήλθομεν ἀπὸ τῆς πόλεως Ἀλεξανδρείας. Πορευομένων δὲ ἡμῶν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς ἄνω Θηβαΐδος, ἀπήντησεν ἡμῖν τις μοναχὸς μαθητὴς τοῦ μεγάλου Ἀντωνίου, ὀνόματι Παφνούτιος. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Εὐλόγησον δὲ ἡμᾶς, Πάτερ. Εἶπεν δὲ ὁ Παφνούτιος· Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ· καὶ ποιήσαντος τοῦ Παφνουτίου τὴν εὐχὴν, ἠσπασάμεθα ἀλλήλους, καὶ κατεψύξαμεν μικρὸν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐπηρώτησεν τὸν Παφνούτιον περὶ πάντων, ὧν ἐποίησεν ὁ μέγας Ἀντώνιος, καὶ αὐτὸς ἐξηγήσατο αὐτῷ ἅπαντα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Παφνουτίῳ· Θέλω, Πάτερ, οἰκῆσαι τὸν τόπον τὸν καλούμενον Νιτρίαν. Ὁ δὲ Παφνούτιος εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Βάδιζε ὑγιαίνων· ἀπόλαυσον τῶν πατέρων, καὶ συνάγαγε χόρτον θερινὸν, καὶ πορεύου ἐν τῇ Κυπρίων νήσῳ, καὶ τρέφε πρόβατα εἰς ἱματισμὸν, καὶ τίμα παῖδας, ἵνα ὦσιν οἱ ἄρνες. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Παφνούτιος, καὶ πάλιν εὐξάμενοι ἠσπασάμεθα ἀλλήλους καὶ ἐπορεύθημεν ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

A rimum contenderunt. Rursusque die sequenti cum venissent ad congressionem, diu disseruerunt. Credensque Aquila interpretationi Epiphanii, desideravit fieri Christianus. Epiphanius autem deduxit eum ad Athanasium episcopum, et nos egressi sumus Alexandria. Cum iremus autem nos in partes superioris The'aidis, occurrit nobis quidam monachus, discipulus magni Antonii, nomine Paphnutius. Cui dixit : Benedic nobis, Pater. Dixit autem Paphnutius : Benedicti vos a Domino. Cumque orationem fecisset Paphnutius, nos invicem salutavimus, et nos in eo loco parum refrigeravimus. Epiphanius vero interrogavit Paphnutium de omnibus quæ fecit magnus Antonius, ipseque ei narravit omnia. Dixit autem Epiphanius Paphnutio : Volo habitare B in eo loco qui dicitur Nitria. Paphnutius vero dixit Epiphanio : Vade sanus, fruere patribus, et collige fenum æstivum, et vade in insulam Cypriorum, et ale oves ad vestimenta, et honora puellos, ut tibi sint agni. Hæc autem cum dixisset Paphnutius, facta rursus oratione, et nos mutuo complexi, inivimus singuli suum iter.

ΚΖʹ. Ἦν δὲ ἐν τοῖς τόποις τοῖς περὶ Λεοντόπολιν ἀνὴρ παρά τισι νομιζόμενος ἀγαθὸς, καὶ πρόγνωσιν ἔχων Θεοῦ· τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ ἐκαλεῖτο Ἱεράκας. Περὶ τούτου ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ἤκουσεν Ἐπιφάνιος, καὶ πόθον εἶχεν τοῦτον ἰδεῖν. Ὁμοίως καὶ Ἱεράκας ἤκουσεν περὶ Ἐπιφανίου. Ἦν δὲ οὗτος ἔξω Λεοντοπόλεως, ὡς ἀπὸ σημείου ἑνός· οὗτος ἐδίδασκεν μὴ ἀνίστασθαι ταύτην τὴν σάρκα, ἀλλ' ἑτέραν ἄλλην ἀντ' αὐτῆς, καὶ ταύτην εἰς γῆν διαλύεσθαι, ὅτι γέγραπται· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*. Καὶ πάλιν ἔλεγεν, ὅτι τὰ παιδία μὴ τέλεια ὑπάρχειν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ ηὑράμεθα πλήθη πολλὰ διδασκόμενα ὑπ' αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἀπεχόμενος βρώσεως καὶ πόσεως ἱκανῶς. Οὔτε γὰρ ἐλαίου μετελάμβανεν, οὔτε οἴνου ἐξότε ἀπετάξατο. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον, ἐπηρώτησεν πόθεν ἐστίν. Καὶ μαθὼν ὅτι Παλαιστινὸς, ἠρώτησεν καὶ τὸ ὄνομα· καὶ μαθὼν ὅτι Ἐπιφάνιος καλεῖται, ἠγωνίασεν πολύ. Ἦν γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τὰ λεγόμενα περὶ Ἐπιφανίου, ὅτι λόγιός ἐστι καὶ πρόγνωσιν ἔχει. Μετὰ οὖν τὸ ἐπερωτῆσαι τὸν Ἐπιφάνιον τὸ πόθεν ἐστὶν, καὶ τίς καλεῖται, καὶ μαθὼν, ἐδίδασκεν πάλιν τὸν ὄχλον. Ἐλθὼν δὲ περὶ ἀναστάσεως ἐξηγεῖσθαι ἔλεγεν περὶ τῆς σαρκὸς, ὅτι οὐκ ἀνίσταται. Καὶ ἀδημονήσας Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς Ἱέρακα· Λάβε, φησὶ, κατόχιον ἐπὶ τῷ στόματί σου, καὶ μάθε μὴ βλασφημεῖν περὶ τῆς ἐλπίδος. Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἔμεινεν ὁ Ἱεράκας ἄλαλος, ἀκίνητος ἐπὶ τῷ τόπῳ. Ἰδόντες δὲ ἅπαντες οἱ διδασκόμενοι ὑπ' αὐτοῦ ὃ ἐποίησεν Ἐπιφάνιος θαῦμα ἐπὶ τὸν Ἱέρακα, ἐξέστησαν ἅπαντες. Ὑπολαβὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἤρξατο πάντας διδάσκειν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως. Παρῆλθεν οὖν ὡς

XXVII. In locis autem, quæ sunt circa Leontopolim, erat vir quidam, qui apud aliquos existimabatur bonus, et Dei habere præscientiam : vocabatur vero nomine Hierax. De eo in Palæstina audivit Epiphanius, et eum desideravit videre. Similiter C Hierax quoque audivit de Epiphanio. Erat autem ejus domus ad unum lapidem extra Leontopolim. Is docebat hanc carnem non resurgere, sed pro ea aliam, et hanc in terram dissolvi. Scriptum est enim, inquit, *Terra es, et in terram reverteris*[a]. Rursusque dicebat, infantes non futuros perfectos in futuro sæculo. Ingressis autem nobis in ejus monasterium, invenimus magnam multitudinem, quæ ab eo docebatur. Etenim a cibo quoque et potu abstinebat. Neque enim oleum sumpsit, nec vinum bibit, ex quo mundo renuntiavit. Postquam ergo vidit Epiphanium, rogavit cujasnam esset. Cumque scivisset eum esse Palæstinum, nomen quoque rogavit. Cum autem didicisset eum vocari Epiphanium, fuit valde anxius. In Ægypto enim dicebatur Epi- D phanius esse vir doctus, et habere præscientiam. Postquam vero rogavit Epiphanium cujasnam sit, et qui vocetur, turbam rursus docebat. Cum autem venisset ad exponendum de resurrectione, de carne dixit, eam non resurgere. Quibus auditis, ægre ferens Epiphanius, dixit Hieraci : Ori tuo immitte repagulum, et disce spem nostram non blasphemare. Quod cum dixisset Epiphanius, mansit Hierax in loco mutus et immobilis. Cum vero omnes, qui ab ipso docebantur, vidissent miraculum quod in ipsum fecit Epiphanius, obstupuerunt. Ex divinis autem Scripturis accipiens Epiphanius, cœpit omnes docere de resurrectione. Præteriit igitur ali-

[a] Gen. III, 19.

quot horarum spatium, et mutus permanebat Hierax. Post hæc autem dixit ei Epiphanius : Loquere verum sermonem, et audi firmam ac stabilem fidem. Tunc se excusavit Hierax, dicens se esse lapsum · pœnitere autem protervæ illius sententiæ.

XXVIII. Discedentes vero Leontopoli, ivimus in superiorem Thebaidem. Erat autem illic vir justus, Joannes nomine. Et cum ad eum ingressi essemus, nos benigne accepit. Fuerunt autem quidam ex iis qui in illis locis habitabant, qui ei quemdam alligarant adolescentem, ut maneret. Is vero vexabatur ab immundo spiritu. Postquam autem vidit Epiphanium, dixit ei magna voce : Cur huc accessisti, Epiphani, Dei serve? Mansitque ab hora sexta usque ad nonam sic clamans, et repente rupto vinculo, cucurrit ad Epiphanium. Prehensis autem pedibus Epiphanii, clamabat, dicens : Libera me, rogo per Deum quem colis. Dixerat vero Epiphanius immundo spiritui, ut (a) exiret ab homine, ita ut non cognosceret Joannes Epiphanium. Dixit autem Epiphanius adolescenti : Homo, surge : quid mihi exhibes molestiam? Statim autem sanus surrexit adolescens, cum immundus exiisset spiritus. Tres vero dies mansimus apud Joannem, virum admirabilem, et vita, quæ ex virtute agebatur, ornatum. Illinc autem recedentes, venimus ad Bucolia, et septem annos illic transegimus : magnamque illic Epiphanio molestiam præbuere per congressionem.

XXIX. Aliquando quidam philosophus, nomine Eudæmon, accessit ad Epiphanium, et sermones inter se contulere. Epiphanius quidem ex Scripturis divinitus inspiratis, Eudæmon autem per inutilem contentionem disserebat contra ea quæ dicebat Epiphanius. Habebatque Eudæmon puerum; ejusque oculus erat clausus. Dixit autem Eudæmoni Epiphanius : Ecce, o philosophe, supra omnes eloquentia polles et divitiis, suntque apud te dii complures. Cur pueri ergo curam non geris, ut ejus quoque sint sani oculi? De hoc risit philosophus, dicens Epiphanio : Si sub cœlo esset solus filius Eudæmonis, qui unum haberet oculum, jure essem de eo sollicitus; innumeri vero cum sint qui ne cum uno quidem oculo terram hanc peragrant, quid curæ est Eudæmoni de eo? Epiphanius autem dixit Eudæmoni : Quod si solus, inquit, esset, o philosophe, quidnam agere posses ad eum curandum? Nihil aliud, inquit Eudæmon, nisi ratiocinari et dicere, nullum unquam sic fuisse affectum, ut est noster puer. Dixit Epiphanius Eudæmoni : Ne ea, quæ dicuntur, attendas perinde ac ridicula (Deus enim est in medio amborum); adduc puerum qui laborat, et vide gloriam Dei. Hæc cum dixisset Epiphanius, et Eudæmonis puerum manu tenuisset, et ejus oculum, qui non videbat, ter signasset, statim respexit. Cum autem vidisset Eudæmon, quod fe-

A ὡρῶν τριῶν διάστημα· καὶ ἦν Ἱεράκας ἄναυδος διαμένων. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Λάλει τὸν λόγον ἀληθῆ, καὶ ἄκουε τὴν πίστιν βεβαίαν. Τότε Ἱεράκας ἀπελογήσατο, ἐσφάλθαι λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον, ἀλλὰ μετανοεῖν ἀπὸ τῆς ἀτάκτου γνώμης ἐκείνης.

ΚΗ'. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ Λεοντοπόλεως, ἐπορεύθημεν εἰς τὴν ἄνω Θηβαΐδα. Ἦν δὲ ἐκεῖ δίκαιος ἀνὴρ Ἰωάννης ὀνόματι. Καὶ δὴ εἰσελθόντες πρὸς αὐτὸν, ἐδέξατο ἡμᾶς εὐμενῶς. Ἦσαν δέ τινες τῶν ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις νεανίσκον τινὰ προσδήσαντες αὐτῷ προσπαραμένειν. Ἦν δὲ αὐτὸς ὑπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου ἐνοχλούμενος. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον, ἔλεγεν πρὸς αὐτὸν μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Τί παρεγένου ἐνταῦθα, Ἐπιφάνιε, δοῦλε τοῦ Θεοῦ; Ἔμεινεν δὲ ἀπὸ B ὥρας ἕκτης ἕως ὥρας ἐνάτης οὕτως ἀποκράζων. Καὶ ἐξαίφνης διαῤῥήξας τῶν δεσμῶν, ἔδραμεν πρὸς Ἐπιφάνιον. Λαβὼν δὲ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἔκραξεν λέγων· Ἀπόλυσόν με, διὰ τὸν Θεὸν, ὃν σὺ σέβῃ. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος εἰπὼν τῷ ἀκαθάρτῳ πνεύματι, μὴ ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, ὅπως μὴ γνῷ Ἰωάννης τὰ κατὰ τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν νεανίσκον· Ἀνάστα, ἄνθρωπε, τί κόπους μοι παρέχεις; Εὐθέως οὖν ἀνέστη ὁ νεανίσκος ὑγιὴς, τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐξελθόντος ἀπ' αὐτοῦ. Ἐμείναμεν δὲ τρεῖς ἡμέρας παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, ἀνδρὶ θαυμαστῷ καὶ εὐαρέτῳ πολιτείᾳ κεκοσμημένῳ. Ἀπάραντες δὲ ἐκεῖθεν κατήλθομεν ἐπὶ τὰ Βουκόλια, καὶ ἐποιήσαμεν ἐκεῖ ζ' ἔτη· καὶ πολὺν κόπον κἀκεῖ παρεῖχον Ἐπιφανίῳ διὰ τῆς συντυχίας.

C ΚΘ'. Ποτὲ οὖν φιλόσοφός τις ὀνόματι Εὐδαίμων παρεγένετο πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ συνῆραν λόγους πρὸς ἑαυτούς. Ἐποίησαν δὲ ι' ἡμέρας διαλεγόμενοι πρὸς ἀλλήλους. Ὁ γὰρ Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν τὴν ἀλήθειαν ἀπεδείκνυεν τῷ Εὐδαίμονι· ὁ δὲ Εὐδαίμων διὰ τῆς ἀνωφελοῦς φιλονεικίας ἀντέλεγεν τοῖς λαλουμένοις διὰ Ἐπιφανίου. Εἶχεν δὲ Εὐδαίμων παῖδα, καὶ τούτου ὁ ὀφθαλμὸς ἦν κεκλεισμένος. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Εὐδαίμονα· Ἰδοὺ, φιλόσοφε, ἐπὶ πᾶσιν κεκόσμησαι καὶ λόγοις, καὶ πλούτῳ, καὶ περισσοὶ θεοί εἰσιν παρὰ σοί. Διὰ τί οὐ ποιεῖς φροντίδα τοῦ σοῦ παιδὸς, ὅπως καὶ οἱ δύο ὀφθαλμοὶ τούτου ἦσαν ὑγιεῖς; Ἐπὶ τοῦτο δὲ ὁ φιλόσοφος ἐγέλασεν λέγων Ἐπιφανίῳ· Εἰ ἐν τῇ ὑπ' οὐρα- D νὸν (b) ὁ παῖς Εὐδαίμονος ἦν ὀφθαλμὸν ἕνα ἔχων, εἶχον ἂν μεριμνῆσαι περὶ αὐτοῦ· εἰ δὲ ἀναρίθμητοί εἰσιν οἱ ὑπ' οὐδενὸς ὀφθαλμοῦ πορευόμενοι ἐπὶ τῆς γῆς ταύτης, τί τῷ Εὐδαίμονι μέλει περὶ τούτου; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς τὸν Εὐδαίμονα· Εἰ δὲ καὶ μόνος, φησὶν, ὦ φιλόσοφε, ἐτύγχανεν, τί εἶχες ἐπιτηδεῦσαι πρὸς θεραπείαν τούτου; Ὁ δὲ Εὐδαίμων φησίν· Οὐδὲν ἢ τὸ λογίζεσθαι πολλάκις καὶ λέγειν, ὅτι οὐδείς ἐστιν πώποτε οὕτως ὡς ὁ ἡμέτερος παῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Μὴ πρόσεχε, φησὶ, φιλόσοφε, τοῖς λαλουμένοις ὡς ἐν γελοίῳ· ὁ Θεὸς γὰρ ἀνὰ μέσον ἀμφοτέρων. Ἄγαγε παῖδα πηρόν· ἴδε δόξαν Θεοῦ. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, καὶ κρατή-

(a) Græca negationem addunt.

(b) Interpres addit μόνος.

σας τὸν παῖδα τοῦ Εὐδαίμονος ἀπὸ τῆς χειρὸς, καὶ σφραγίσας τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ, τὸν μὴ ὁρῶντα, τρίτον, εὐθέως ἀνέβλεψεν. Ἰδὼν δὲ Εὐδαίμων ὃ ἐποίησεν Ἐπιφάνιος, παρεκάλεσεν αὐτὸν λέγων· Εἰ φίλον ἐστὶν ὑμῖν, διδάσκαλε, θέλω κἀγὼ Χριστιανὸς γενέσθαι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ἄκουσον, φησὶν, ὦ φιλόσοφε, τὰ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ εὐσπλάγχνου Θεοῦ, ᾧ οἱ Χριστιανοὶ πιστεύουσιν. Ποτὲ τὸν Ἰσραὴλ ἐν δουλείᾳ ὑπάρχοντα τῷ Φαραὼ βασιλεῖ Αἰγύπτου ἠλευθέρωσεν, καὶ ἀπήλλαξεν αὐτὸν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ διὰ τῆς θαλάσσης διῆγεν αὐτὸν διὰ τῆς ἐρήμου, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὸν εἰς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι. Καὶ ποτὲ τοῦτον ἀπειθήσαντα καὶ ἀμνησίαν ἔχοντα πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Προφήτου τοῦτον παρακαλεῖ, λέγων· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἠδίκησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σε; ἀποκρίθητί μοι.* Ὥστε οὖν, λόγιε Εὐδαίμων, ἕτοιμός ἐστιν ὁ Θεὸς πάντας τρόπῳ ἀγαθῷ εἰσερχομένους εἰσδέχεσθαι, κἂν ἁμαρτίας ἤ τις πλείστας πεποιηκὼς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. Ἄπελθε οὖν, λόγιε Εὐδαίμων, καὶ εἴσελθε ἐν τῇ πόλει, καὶ μὴ αἰσχυνθῇς προσπεσεῖν τῷ ἐπισκόπῳ. Ὁ γὰρ Χριστὸς τὴν ταπείνωσιν ἀγαπᾷ. Διὸ καὶ ἐν πολλῇ ταπεινώσει ἦλθεν πρὸς ἡμᾶς.

Λ'. Ἤκουσεν δὲ Εὐδαίμων τῶν λόγων Ἐπιφανίου, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει, καὶ προσέπεσεν τῷ ἐπισκόπῳ, καὶ ἐγένετο Χριστιανός. Διαβόητος δὲ ἐγένετο Ἐπιφάνιος εἰς ὅλην τὴν Αἴγυπτον. Ἐζήτησαν δὲ οἱ ἐπίσκοποι κρατῆσαι αὐτὸν ἐπίσκοπον· καὶ ὁ ἄγων ἦγεν τὸν Ἐπιφάνιον. Ἔγνω γὰρ τοῦτο Ἐπιφάνιος· καὶ εἶπεν πρὸς μέ· Δεῦρο, τέκνον, πορευθῶμεν πάλιν ἐν τῇ πατρίδι. Καὶ ἐπορεύθημεν πάλιν ἐν τῇ πατρίδι ἡμῶν· καὶ εἰσήλθομεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἱλαρίωνος. Ἦν δὲ ὁ μέγας Ἱλαρίων ἀναχωρήσας ἐκ τοῦ μοναστηρίου διὰ τὴν πολλὴν ὄχλησιν τὴν γινομένην αὐτῷ, καὶ ἀποπλεύσας ἀπὸ τῆς Κυπρίων ἐν τοῖς τόποις τοῖς περὶ τὴν Πάφον. Εἰδότες οὖν οἱ ἀδελφοὶ τὸν Ἐπιφάνιον ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην. Ἦσαν δὲ πενθοῦντες διὰ τὸν μέγαν Ἱλαρίωνα. Ἐποιήσαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἡμέρας μ', καὶ ἐξελθόντες ἐπορεύθημεν ἐν τῷ ἡμετέρῳ μοναστηρίῳ τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυδρίῳ, ἐν ᾧ ἦν ποιήσας ἡγούμενον Ἐπιφάνιος τὸν Ἐδεσηνὸν Ἐπιφάνιον. Ἦν δὲ οὗτος περιποιησάμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ πλῆθος ἀδελφῶν. Καὶ γὰρ αὐτὸς θαυμαστὸς ἀνήρ. Εἰδότες δὲ τὸν Ἐπιφάνιον πάντες ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην. Ἐποιήσαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρίτην ἡμέραν ἐν ἑνὶ τόπῳ, ἐγώ τε καὶ αὐτός. Καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν πρὸς μέ· Τέκνον, λάβε κελλίον ἕτερον, καὶ ἡσύχαζε ἐν αὐτῷ· καὶ ἐποίησα οὕτως. Καὶ ἤμεθα ἡσυχάζοντες ἐν τῷ μοναστηρίῳ.

ΛΑ'. Λιμοῦ δὲ γενομένου ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐπὶ τῆς γῆς τῶν Φοινίκων, συνήχθησαν πλήθη πολλὰ πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ παρεκάλουν τοῦτον λέγοντες· Βοήθησον ἡμῖν, Πάτερ, ὅπως μὴ ἀπολώμεθα, καὶ παρακάλεσον τὸν Θεὸν, ὅπως δώσει ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιήσει ἡ γῆ τὰ ἐκφόρια αὐτῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· Τί μοι κόπους παρέχετε; ἄνθρωπος γὰρ ἁμαρτωλός εἰμι. Καὶ πλέον τι πάλιν ἐπεδέοντο Ἐπιφανίου, ὅπως αὐτὸς προσεύξεται τῷ φιλ-

* Mich. vi, 3.

A cerat Epiphanius, rogavit eum dicens : Si vobis placet, magister, volo ego quoque fieri christianus. Epiphanius autem dixit Eudæmoni : Audi, o philosophe, de bono et misericordi Deo, cui credunt Christiani. Israelem, qui aliquando serviebat Pharaoni regi Ægypti, liberavit, et eum eripuit, et per mare Rubrum eum traduxit, tanquàm per terram aridam atque per solitudinem, et introduxit eum in terram fluentem lacte et melle : eumque cum aliquando non paruisset, et Dei fuisset immemor, per prophetam sic adhortatur, dicens: *Popule mi, quid feci tibi, aut qua in re tibi fui molestus? responde mihi* *. Quamobrem, o docte Eudæmon, paratus est Deus eos, qui bono modo accedunt, excipere : et si quis fecerit peccata quam

B plurima, illa ei remittentur. Vade ergo, o erudite Eudæmon, et ingredere civitatem, et nec te pudeat accedere ad episcopum. Christus enim amat humilitatem. Quocirca ad nos quoque venit in magna humilitate.

XXX. Audivit autem Eudæmon verba Epiphanii, et ingressus est in civitatem, et procidit ad pedes episcopi, et factus est Christianus. Fuitque Epiphanius magni nominis in tota Ægypto. Quærebant enim episcopi eum tenere et facere episcopum : et jam a quodam ducebatur Epiphanius. Id ille animadvertens, dixit mihi : Agedum, fili, revertamur in patriam. Et rursus in nostram sumus

C profecti regionem, et ingressi sumus in monasterium magni Hilarionis. Recesserat autem magnus Hilarion e monasterio propter magnam, quæ ei exhibebatur, molestiam. Cumque in Cypriorum navigasset regionem, versabatur in iis locis, quæ sunt circa Paphum. Cum autem fratres vidissent Epiphanium, magno sunt affecti gaudio. Lugebant enim propter magnum Hilarionem. Fuimus vero quadraginta dies in monasterio. Inde egressi fuimus in nostrum Spanhydrion cui Epiphanius Edesenum Epiphanium præfecerat. Hic autem plurimos ad illud monasterium adjunxerat fratres. Etenim ipse vir erat admirandus. Cum autem vidissent et præfectus Edesenus, et fratres Epiphanium, magnam acce-

D pere lætitiam. Tres vero dies fuimus illic in hospitio, ego et ipse. Quarto autem dixit mihi : Fili, accipe aliam cellam, et in ea quietem age : et sic feci, et quietem agebamus in monasterio. [Hospitis autem locum obtinebat Epiphanius.]

XXXI. Cum vero in regione Phœnicum esset fames in illo anno, magna multitudo congregata est ad Epiphanium, quæ eum rogabat, dicens : Fer nobis opem, Pater, ne pereamus : et roga Deum ut det nobis pluviam super terram, et terra fructus producat. Dixit autem hominibus Epiphanius : Quid mihi, inquit, exhibetis molestiam? Sum enim homo peccator. Rursus eum rogabant ut benignum et clementem Deum oraret. Is autem dixit

eis : Dixi jam vobis me esse peccatorem. Iis magis rogantibus, venit hora nona diei. Dixit autem Epiphanius præfecto : Permitte, ut mensa apponatur his hominibus, comedantque, et bibant, et lætentur, et rursus abeant. Apposuitque mensam; et ingressus est in suam cellam. Ipsis autem comedentibus, sol suum emittebat splendorem, ut in æstate; et repente factæ sunt tenebræ, fulgura et tonitrua, et magnus imber cecidit in terram. Præ metu vero omnes surrexerunt a mensa. Non fuit autem locus in tota Phœnicia, qui non acceperit benedictionem. Mansitque pluvia tres dies continuos. Accedentes autem viri ad domum Epiphanii, rogabant eum, ut sisteret pluviam, quæ cadebat de cœlo. Tunc dixit eis Epiphanius : Quid me esse existimatis, o filii? Nam ego quoque homo sum sicut vos. Scit autem benefactor, quidnam nobis opus sit. Vultisne vestram viam redire? Illi vero dicunt : Certe, Pater. Eo autem e cella egresso, omnes congregati eum circumsteterunt. Dixit autem rursus præfecto : Apponatur eis mensa. Cumque consedissent, ab Epiphanio petebant ut benediceret. Cum autem dixisset Epiphanius : Benedictus Deus, statim a terra repressa est pluvia. Vidit vero Epiphanius magnam sibi in illo monasterio fieri perturbationem, et rursus quæsivit recedere.

A ἀνθρώπῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτούς· Εἶπον ὑμῖν ἤδη, ὅτι ἁμαρτωλός εἰμι. Τῶν δὲ ἐπιπλεῖον παρακαλούντων, ἔφθασεν ὥρα ἐνάτη τῆς ἡμέρας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ ἡγουμένῳ· Ἐπίτρεψον τοῖς ἀδελφοῖς, παραθήσουσιν τράπεζαν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, καὶ φάγονται, καὶ εὐφρανθῶσιν, καὶ ἀπελεύσονται τὴν ὁδὸν αὐτῶν. Καὶ παρέθηκαν (a) τράπεζαν, καὶ εἰσῆλθεν Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κέλλῃ αὐτοῦ. Αὐτῶν δὲ ἐσθιόντων, ἦν ὁ ἥλιος ἐπιπέμπων τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ, ὥσπερ τὸ θέρος· καὶ ἐξαίφνης σκότος ἐγένετο, καὶ ἀστραπαὶ, καὶ βρονταὶ, καὶ ὑετὸς μέγας ἐπῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν. Ἀπὸ δὲ φόβου ἀνέστησαν πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης. Οὐκ ἦν δὲ τόπος ἐπὶ πάσης τῆς Φοινίκης οἷος οὐκ ἐδέξατο τὴν εὐλογίαν. Ἔμεινεν δὲ ὁ ὑετὸς ἐπὶ τὸ αὐτὸ τρεῖς ἡμέρας. Καὶ προσελθόντες οἱ ἄν-
B δρες τῷ οἰκήματι Ἐπιφανίου παρεκάλουν λέγοντες, Ὅπως, φασὶν, διὰ στόματός σου στήσῃς τὸν οὐρανόθεν ὑετόν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτούς· Τί, τέκνα, λογίζεσθε ἐπ' ἐμὲ ταῦτα; ἄνθρωπος γάρ εἰμι ὥσπερ καὶ ὑμεῖς. Οἶδεν δὲ τί χρῄζομεν ὁ εὐεργέτης. Εἰ βούλεσθε πορεύεσθαι τὴν ὁδὸν ὑμῶν; Οἱ δὲ φασί· Ναὶ, Πάτερ. Αὐτὸς δὲ ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλίου, ἅπαντες συνήχθησαν, καὶ ἐκύκλουν αὐτόν. Εἶπεν δὲ πάλιν Ἐπιφάνιος τῷ ἡγουμένῳ· Ἐπίτρεψον, παραθήσουσιν τράπεζαν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ φάγονται, καὶ πίωσιν, καὶ ἀπελεύσονται τὴν ἑαυτῶν ὁδόν. Ὡς δὲ ἐκαθέσθησαν ἅπαντες ἐπὶ τραπέζης, ᾔτουν τὸν Ἐπιφάνιον τοῦ εὐλογῆσαι. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ὡς εἶπεν τό· Εὐλογητὸς Κύριος, εὐθέως ὁ ὑετὸς ἔστειλεν ἀπὸ τῆς γῆς. Εἶδεν δὲ Ἐπιφάνιος πάλιν τὴν πολλὴν ὄχλησιν τὴν γινομένην αὐτῷ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ πάλιν ἐζήτησεν ὑπαναχωρῆσαι.

XXXII. Cum autem aliquando convenissent episcopi pro creando episcopo, mentionem fecerunt Epiphanii. Erat enim quidam monachus in medio episcoporum, vir pius, ætate juvenis, perfectus in temperantia ac moderatione, nomine Polybius. Is noverat Epiphanium. Ei autem dixerunt episcopi : Accipe equum, et vade in monasterium, et vide an sit illic Epiphanius, et currens annuntia nobis. Nemini vero dixeris, et nec ipsi quidem Epiphanio. Cum autem Polybius venisset in monasterium, salutavit Epiphanium. Cui ille dixit : Cur, fili Polybi, huc venisti? Dicit Polybius : Ego, Pater, volo concurrere cum veritate. Dixit Epiphanius : Accurristi, venistique huc, o fili Polybi, missus a sanctis sacerdotibus ad speculandum; noli celare, o fili, mala res est mendacium, dic veritatem. Deus est in medio; esto probus minister veritatis. Epiphanius enim vadit de loco ad locum, gemens et tremens propter multa sua peccata. Sed agedum, Polybi, mane hic, et remitte jumentum, et sine sacerdotes quærere eos qui digni sunt locis. Paruit Epiphanio Polybius; et cum valere jussisset comitem, remisit equum ad episcopos. Qui autem ducebat Epiphanium, eum duxit in regionem Cypriorum. Illa ergo nocte accepit me et Polybium, et egressi sumus proficiscentes Hierosolyma. Fuimusque illic tres dies. Dixit autem nobis Epiphanius :

C ΛΒ'. Ποτὲ γοῦν οἱ ἐπίσκοποι συλλογὴν ποιησάμενοι περὶ ἐπισκόπου, ἐμνήσθησαν περὶ Ἐπιφανίου. Ἦν δέ τις μοναχὸς ἐν μέσῳ τῶν ἐπισκόπων, ἀνὴρ εὐλαβὴς, νέος τυγχάνων τῇ ἡλικίᾳ, τέλειος ὢν ἐν σωφροσύνῃ, Πολύβιος ὀνόματι. Οὗτος δὲ ᾔδει τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι· Λάβε ὑποζύγιον ὀξὺ τοῖς ποσὶ, καὶ ἄπελθε ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ ἴδε, εἰ ἐκεῖ ἐστιν Ἐπιφάνιος, καὶ δραμὼν ἀνάγγειλον ἡμῖν· μηδενὶ δὲ τοῦτο ἀπαγγείλῃς, μηδὲ αὐτῷ τῷ Ἐπιφανίῳ. Ἐλθὼν οὖν ὁ Πολύβιος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, εἰσῆλθεν, καὶ ἠσπάσατο τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Πολυβίῳ· Τί, τέκνον Πολύβιε, ἦλθες ἐνταῦθα; Πολύβιος δὲ εἶπεν Ἐπιφανίῳ· Ἐγὼ βούλομαι, Πάτερ, συντρέχειν τῇ ἀληθείᾳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Πολυβίῳ· Ἔδραμες, ἐβάδισας, τέκνον Πολύβιε, πεμφθεὶς παρὰ ὁσίων
D ἀνδρῶν ἐπὶ κατασκοπήσει. Μὴ κρύπτε, τέκνον· κακὸν τὸ ψεῦδος· λέγε τὴν ἀλήθειαν· Θεὸς ἐν μέσῳ· γίνου δόκιμος διάκονος τῆς ἀληθείας. Ἐπιφάνιος γὰρ περιέρχεται τόπον ἐκ τόπου, στένων καὶ τρέμων διὰ τὰς ἁμαρτίας. Ἀλλὰ δεῦρο δὴ, Πολύβιε, μένε ἐνθάδε, καὶ ἀπόστειλον τὸ ὑποζύγιον τοῖς ἱερεῦσι, καὶ ἄφες τοὺς ἱερεῖς ζητεῖν τοὺς ἀξίους τῶν τόπων. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ Πολυβίῳ, εὐθέως ἐδέξατο ὁ Πολύβιος τὸν λόγον Ἐπιφανίου· καὶ δὴ συνταξάμενος τῷ ἀκολούθῳ, ἀπέστειλεν τὸ ὑποζύγιον τοῖς ἐπισκόποις· καὶ ὁ ἄγων ἦγεν τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Κυπρίων. Τῇ οὖν νυκτὶ ἐκείνῃ λαβὼν ἐμὲ καὶ τὸν Πο-

(a) Legit interpres παρέθηκεν.

λύδιον, ἐξήλθομεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθημεν ἐν Ἱεροσολύμοις τοῦ προσκυνῆσαι τὴν ζωὴν ἡμῶν τὸν τίμιον σταυρόν· καὶ εἰσελθόντες ἐποιήσαμεν ἐν τῇ πόλει τρεῖς ἡμέρας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρός ἐμέ τε καὶ τὸν Πολύβιον· Δεῦτε δὴ καὶ πορευθῶμεν, ὅπως ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν εὐλογηθῶμεν, τοῦ μεγάλου Ἱλαρίωνος· ἀκήκοα γὰρ εἶναι αὐτὸν ἐν τοῖς Κυπρίων. Καὶ ὁ ἄγων ἦγεν τὸν Ἐπιφάνιον.

A Agedum, filii, eamus et accipiamus benedictionem a Patre nostro magno Hilarione. Audio enim eum esse in Cypro. Qui autem ducebat, duxit illo Epiphanium.

ΛΓ'. Κατελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν Καισαρείᾳ, εὕρομεν ἐκεῖ πλοῖον Κύπριον ἔσωθεν τῆς πόλεως Πάφου· καὶ ἐπηρώτησεν Ἐπιφάνιος τὸν κυριεύοντα τοῦ πλοίου περὶ τοῦ μεγάλου Ἱλαρίωνος τὸ ποῦ κατοικεῖ· καὶ αὐτὸς ἀπήγγειλεν, ὅτι ἐν περιοικίδι τῆς Πάφου ἐν σπηλαίῳ, καὶ ὅτι ἐκεῖ ζητεῖ ἐν τῇ Πάφῳ τὸ πλοῖον ἡμῶν. Τῇ οὖν νυκτὶ ἐκείνῃ ἀπήλθομεν ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ ἀπεπλεύσαμεν ἐν Πάφῳ· καὶ δὴ ἐξελθόντες ἀπὸ τοῦ πλοίου διερωτήσαντες κατηντήσαμεν εἰς τὸν μέγαν Ἱλαρίωνα. Καὶ εἰσελθόντων ἡμῶν ἐγένετο χαρὰ μεγάλη ἐπὶ τῇ συντυχίᾳ, καὶ ἐμείναμεν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ δύο μῆνας. Εἶχεν δὲ πολὺν κόπον Ἱλαρίων ἀπὸ τῶν παραγινομένων πρὸς αὐτόν. Ὡς δὲ ἔκρινεν Ἐπιφάνιος τοῦ ἐξελθεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς Πάφου, εἶπεν Ἱλαρίων τῷ Ἐπιφανίῳ· Ποῦ πορεύῃ, τέκνον; Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἱλαρίωνα· Εἰς Ἀσκαλῶνα, εἰς Γάζαν, καὶ ἐπέκεινα ἐπὶ τὴν γῆν. Εἶπεν δὲ Ἱλαρίων πρὸς Ἐπιφάνιον· Πορεύου ἐπὶ τὴν Σαλαμήνην, τέκνον, καὶ εὑρήσεις τόπον τοῦ οἰκῆσαι ἐκεῖ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος οὐκ ἐβούλετο τοῦ ἀκοῦσαι τῶν λόγων Ἱλαρίωνος. Πάλιν οὖν εἶπεν Ἱλαρίων πρὸς Ἐπιφάνιον· Εἶπόν σοι, τέκνον, ὅτι ἐκεῖ σε δεῖ ἀπελθεῖν καὶ ἐκεῖ κατοικῆσαι. Μὴ οὖν ἔχε φιλονεικίαν πρὸς τοὺς λόγους ἡμῶν, μήποτε καὶ κινδύνου θαλαττικοῦ μεταλάβῃς. Ἀσπασάμενοι οὖν, καὶ κατελθόντες ἐπὶ τῆς θαλάσσης, εὕρομεν δύο πλοῖα· τὸ ἓν διαπερῶν εἰς Ἀσκαλῶνα, καὶ τὸ ἄλλο διαπλέον εἰς Σαλαμήνην. Ἀνελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ τοῦ ἐπὶ Ἀσκαλῶνα ἔχοντος ἀποπλέειν, ἐγένετο λαῖλαψ μέγας ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ τὸ πλοῖον ἐκινδύνευεν τοῦ συντριβῆναι. Ἐποιήσαμεν δὲ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ θαλάσσῃ, ἀπευδοκήσαντες ἑαυτῶν· καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐδίωξαν τὸ πλοῖον εἰς τὰ ἐπιφερόμενα κύματα· καὶ προσεπέλασαν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν Σαλαμηνέων πόλιν. Καὶ δὴ ἐξελθόντες ἀπὸ τοῦ πλοίου ἔκειντο ἅπαντες ἐπὶ τὴν γῆν νεκροὶ ἀπὸ τῆς πολλῆς θλίψεως καὶ τῆς ἀσιτίας. Ἐπέμεινεν δὲ τὸ πλοῖον ἐπὶ τῷ τόπῳ ἐπιμελείας τυχεῖν. Ἦν γὰρ ἀσπάσαντα [sic] ἀπὸ τῆς βίας κυμάτων. Ποιησάντων οὖν ἡμῶν τρεῖς ἡμέρας διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ἤλθομεν ἐν καταστάσει· καὶ πάλιν ἐβούλετο Ἐπιφάνιος τοῦ ἀποπλέειν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ τόπου. Ἦν δὲ ὁ ἐπίσκοπος τοῦ τόπου, λέγω δὴ τῆς πόλεως Σαλαμηνέων, ὑπεξελθὼν τὸν βίον.

XXXIII. Cum vero venissemus Cæsaream, invenimus illic navem Cypriam ex interiori regione Paphi; et rogavit Epiphanius navarchum de magno Hilarione, ubi habitaret; responditque illum in vicina Papho regione in spelunca degere, et in eadem, inquit, Paphi regione navigium nostrum quærit. Nocte igitur illa nave ista conscensa, Paphum navigavimus. Et excensione facta interro- B gantes pervenimus ad magnum Hilarionem. Fuit autem magna in congressu lætitia, et illic mansimus duos dies. Magna vero rursus est exhibita Hilarioni molestia ab iis qui ad ipsum accedebant. Cum autem Papho egredi statuisset Epiphanius, dixit Hilarion Epiphanio: Quo vadis, fili? Dixit Epiphanius: Ascalonem, Gazam, et ulterius etiam in solitudinem. Dixit ei Hilarion: Vade Salaminam, o fili, et illic invenies locum ad habitandum. Epiphanius autem nolebat audire verba Hilarionis. Rursus ergo dixit Hilarion: Oportet te eo ire, et illic habitare. Noli ergo adversus verba mea contendere, ne forte in mari venias in periculum. Valere itaque jusso Hilarione, cum ad mare descendissemus, invenimus duas naves: unam, quæ trans- C mittebat Ascalonem; alteram vero, quæ navigabat Salaminam. Cum autem ascendissemus navem quæ erat itura Ascalonem, fuit in mari magna tempestas. Fuitque navis in periculo ne frangeretur a vi undarum. Fuimusque in mari tres dies animo valde anxio. Quarto autem die superavit navis fluctus qui ingruebant, et in Salaminiorum nos egit civitatem. Nave vero egressi omnes, humi jacebant mortui ob vim fluctuum, magnamque afflictionem et inediam. Mansit autem in eo loco navis, ut reficeretur. Erat enim a vi undarum convulsa. Cumque tres dies illic fuissemus, Dei gratia in pristinum sumus statum restituti. Rursusque volebat Epiphanius ex eo nos loco navigare.

ΛΔ'. Ἦσαν οὖν ἅπαντες οἱ ἐπίσκοποι τῆς νήσου συναχθέντες ἐπὶ τὸ χειροτονῆσαι τὸν δυνάμενον ποιμαίνειν τὴν ποίμνην τοῦ Χριστοῦ. Ἦσαν οὖν ἡμέρας ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἔχοντες, καὶ δεόμενοι τοῦ Χριστοῦ, ὅπως ἀποκαλύψει αὐτοῖς τὸν δυνάμενον χρησιμεῦσαι ἐπὶ τῆς ἱερωσύνης· ἦν δέ τις τῶν ἐπισκόπων ὅσιος ἀνὴρ ἀπὸ σημείων κε' τῆς Σαλαμηνέων πόλεως χειροτονηθεὶς ἐν πόλει οἰκτρᾷ, Κυθρίᾳ καλουμένῃ. Τοῦτον ἔλεγον ἔχειν ἐν τῇ ἐπισκοπῇ πεντηκονταοκτὼ ἐνιαυτούς. Οὗτος κατηξιώθη καὶ μαρτυρίου· καὶ πολλὰ παθὼν διὰ τὸν Χριστὸν, ἀπελύθη ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τοῦτον ἔλεγον κεκρατῆσθαι μετὰ Γελασίου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Σαλαμηνέων πόλεως ἐπὶ τὸ μαρ-

D XXXIV. Erant autem congregati omnes insulæ episcopi ad ordinandum eum, qui posset pascere gregem Christi. E vita enim humana excesserat illius loci episcopus, civitatis, inquam, Salaminiorum. Jamque aliquot dies precabantur, et Deum orabant ut vellet eis revelare quisnam ad hoc futurus esset utilis. Erat ex episcopis quidam vir sanctus, qui fuerat ordinatus in miserabili quadam civitate, quæ vocabatur Cytria; distabat autem Salamina ad vicesimum quintum lapidem. Eum dicebant fuisse quinquaginta octo annos in episcopatu. Fuerat vero is quoque dignatus martyrio: et cum multa passus fuisset propter Christum, absolutus fuit in confes-

sione Filii Dei. Eum dicebant fuisse captum eum Gelasio episcopo civitatis Salaminiorum ad hoc, ut essent martyres. Erat autem ei nomen ab ortu Pappus, qui ipse quoque erat cum episcopis. Eum episcopi omnes habebant ut patrem, propter confessionem in Christo, et propter annos episcopatus. Porro is habebat etiam Dei præscientiam. Et revelatum illi fuerat de Epiphanio, ut ordinaretur Salaminiorum Ecclesiæ episcopus. Erat autem tempus æstivum, quod uvas maturas jam perurebat. Cum ergo statuisset Epiphanius navigare a civitate Salaminiorum, dixit mihi et Polybio : Eamus, filii, in forum, et emamus uvas. Cumque e navi in forum abiissemus, et venditorem conveniremus, Epiphanius, acceptis duobus botris pulcherrimis, dixit venditori : Quid vis tibi dem pro his duobus botris? Epiphanio autem mos erat non contradicere. Cum vero venditor dixisset pretium uvarum, Epiphanius accepit pecuniam, ut solveret venditori. Tunc accedit sanctus Pappus, suffultus a duobus diaconis. Erant autem tres quoque cum ipso episcopi. Qui cum appropinquassent Epiphanio, Epiphanius botros habebat in manibus, et eorum pretium. Dixerunt autem quidam ex astantibus : Ecce hic adsunt episcopi. Incipiens autem Pappus, dixit Epiphanio : Dimitte, o abba, botros apud venditorem, et sequere nos in ecclesiam. Recordatus vero verbi divini quod dicit et eloquitur : *Lætatus sum in iis qui dixerunt mihi : In domum Domini ibimus*[1] : secutus est in ecclesiam. Pappus autem dixit Epiphanio : Fac orationem, o Pater. Quod dicebat Pappus Epiphanio, ut se significaret clericum. Pappo autem dixit Epiphanius : Ignosce mihi, Pater : non sum enim in clero. Dixit Pappus Epiphanio : Vide, o fili, ne neges coram tot sanctis Patribus, et condemneris, ut qui abscondit talentum. Dixitque Epiphanius : Non, Pater, non sum clericus. Hæc autem cum dixisset Epiphanius, Pappus dedit pacem. Unus vero ex diaconis, capite apprehenso Epiphanio, eum vi duxit ad Pappum ad altare, adeo ut multi quoque alii convenerint, ut eum servarent ad altare. Eum itaque ordinat diaconum; et rursus dat ei pacem, et ipsum ordinat presbyterum. Rursus fit consequentia, et eum ordinat episcopum. Post dimissionem autem ab ecclesia, ascendimus in episcopatum. Dixit autem Pappus Epiphanio : Age, fili, adhortare Patres, ut fruamur et lætemur de tua paternitate. Cum hoc graviter ferret Epiphanius, et angeretur animo et fleret, dixit Pappus : Oportebat quidem nos tacere, o fili Epiphanie. Fio autem, cum ego te ipse quæsierim, insipiens. Nam cum Patres hic essent congregati, Dei voluntate mihi dederunt hoc negotium ad significandum episcopum. Iique omnes mihi exhibebant negotium, dicentes mihi peccatori : Ora prompto et alacri animo, et tibi revelabitur.

[1] Psal. CXXI, 1.

(a) Forte, ἐκ γενετῆς.

A τυρῆσαι. Ἦν δὲ τὸ ἐν γεννητοῖς (a) αὐτοῦ ὄνομα τὸ ὑπὸ τῶν γονέων τεθειμένον Πάππος, ὃς ἦν καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἐπισκόπων. Τοῦτον εἶχον ἅπαντες οἱ ἐπίσκοποι ὡς πατέρα, διά τε τὴν ἐν Χριστῷ ὁμολογίαν, καὶ διὰ τὰ ἔτη τῆς ἐπισκοπῆς. Ἦν δὲ καὶ πρόγνωσιν Θεοῦ ἔχων. Τούτῳ ἀπεκαλύφθη περὶ Ἐπιφανίου, ὅπως χειροτονηθῇ ἐπὶ τῆς Σαλαμηνέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς θερινὸς πρόδρομος σταφυλῶν. Ὡς οὖν ἔκρινεν Ἐπιφάνιος τοῦ ἀποπλέειν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς Σαλαμηνέων πόλεως, εἶπεν πρὸς μὲ καὶ πρὸς τὸν Πολύβιον· Ἄγομεν, τέκνον, ἐπὶ τοῦ ἐμπορίου, ὠνησόμεθα σταφυλὰς ἐν τῷ πλοίῳ. Ἡμῶν δὲ ἐλθόντων ἐπὶ τοῦ ἐμπορίου, καὶ συμφωνούντων ἐπὶ τῷ πράτῃ, Ἐπιφάνιος λαβὼν δύο βότρυας καλλίστους, φησὶν τῷ πράτῃ· Τί προστάσσεις δώσω σοι δύο βοτρύων; Ἦν δὲ ἔθος Ἐπιφανίῳ μὴ ἀντιλέγειν. Τοῦ δὲ πράτου εἰπόντος τὴν τιμὴν τῷ Ἐπιφανίῳ τῶν σταφυλῶν, ἔλαβεν τὸ ἀργύριον ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τῷ πράτῃ. Ὁ οὖν ὅσιος Πάππος παραγίνεται ὑποτηρούμενος ὑπὸ δύο διακόνων. Ἦσαν δὲ καὶ τρεῖς ἐπίσκοποι μετ' αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἤγγισαν Ἐπιφανίῳ, ἦν Ἐπιφάνιος ἔχων μετὰ χεῖρας τοὺς βότρυας, καὶ τὸ τίμημα τούτων. Εἶπον δέ τινες τῶν παρεστώτων· Ἰδοὺ οἱ ἐπίσκοποι πάρεισιν ὧδε. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀπόθου, Ἀββᾶ, τοὺς βότρυας τῷ πράτῃ, καὶ ἀκολούθησον ἡμῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Τοῦ δὲ μνημονεύσαντος τοῦ θείου λόγου τοῦ προσφωνοῦντος καὶ λέγοντος· *Εὐφράνθην ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσιν μοι· Εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα*· ἠκολούθησεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ὁ δὲ Πάππος φησὶ πρὸς Ἐπιφάνιον· Ποίησον εὐχήν, ὦ Πάτερ. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον, ὅπως γνωρίσει ἑαυτὸν Ἐπιφάνιος τῷ κλήρῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Πάππον· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ· οὐ γάρ εἰμι ἐν κλήρῳ. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Βλέπε, φησίν, ὦ τέκνον, μὴ κατὰ πρόσωπον τούτων τῶν ἁγίων Πατέρων ἀρνήσῃ, καὶ κατακριθῇς ὡς ὁ κρύψας τὸ τάλαντον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν Πάππον· Οὐχί, Πάτερ, οὐχ ὑπάρχων κληρικός. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, ὁ Πάππος ἔδωκεν εἰρήνην. Εἷς δέ τις τῶν διακόνων ἐπιλαβόμενος τῆς κεφαλῆς Ἐπιφανίου, ἦγεν αὐτὸν πρὸς Πάππον ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ βίας, ὥστε συνελθεῖν καὶ ἄλλους πλείστους, ὅπως διασώσουσιν αὐτὸν ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ. Χειροτονεῖ οὖν αὐτὸν διάκονον, καὶ πάλιν δίδωσιν εἰρήνην, καὶ χειροτονεῖ αὐτὸν πρεσβύτερον, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία, καὶ χειροτονεῖ αὐτὸν ἐπίσκοπον. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας ἀνήλθομεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Δεῦρο δὴ πρότρεψαι τοὺς Πατέρας, ὅπως μεταλάβωμεν καὶ εὐφρανθῶμεν ἐπὶ σῇ πατρωσύνῃ. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου βαρέως φέροντος, καὶ ἀδημονοῦντος ἐν λογισμῷ, καὶ κλαίοντος, εἶπεν ὁ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς σιωπῆσαι, ὦ τέκνον Ἐπιφάνιε. Γίνομαι δὲ ἄφρων αὐτός μοι τὴν ζήτησιν ποιησάμενος. Τῶν γὰρ Πατέρων συναχθέντων ὧδε, ἀπεδώκασιν τῷ Θεῷ ἐπὶ

μηνύσει τοῦ ἐπισκόπου· κἀμοὶ πόνον ἐπέφερον πάντες οὗτοι λέγοντες πρὸς μὲ τὸν ἁμαρτωλόν· Εὔχου προθύμως, καὶ ἀποκαλυφθήσεταί σοι.

ΛΕ'. Ἐμοῦ δὲ ἑαυτὸν καθείρξαντος ἐν ὀσπιτίῳ, A παρεκάλουν τὸν Σωτῆρα περὶ τοῦ τοιούτου· ἀστραπὴ δὲ ἔλαμψεν ἐν τῷ κελλίῳ· ἤκουσα δὲ καὶ φωνὴν διδομένην πρὸς μὲ τὸν ἁμαρτωλόν· Πάππε, Πάππε, φησίν, ἄκουε. Ἐγὼ δὲ ἔμφοβος γενόμενος εἶπον· Τί ἐπιτρέπει ὁ Κύριός μου; Εἶπεν δὲ πρὸς μὲ μετ' εὐμενείας· Ἀνάστα, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἕνα τῶν διακόνων, καὶ ἐπικάτελθε ἐν τῷ ἐμπορίῳ. Καὶ ἰδοὺ δὴ μοναχὸς ἐκεῖ παρὰ τῷ πράτῃ ὠνεῖται σταφυλάς· δύο μοναχοὺς ἔχει μεθ' ἑαυτοῦ, Ἐλισσαίου τὴν κεφαλὴν τὸ ἐκτύπωμα· τοῦτον χειροτόνησον εἰς ἐπίσκοπον. Ἀλλὰ μὴ ἀναγγείλῃς αὐτῷ, μήποτε ἀποδράσει. Τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ καλεῖται Ἐπιφάνιος. Γέγονα ἄφρων, τέκνον· αὐτός με ἠνάγκασας. Βλέπε τί ποιεῖς, καὶ πρόσεχε σεαυτῷ. Ἐγὼ γὰρ ἀπεστάλην, ὃ ὤφειλα ποιῆσαι ἐποίησα. Ἀθῶός εἰμι. Σὺ ὄψῃ ἐπὶ πᾶσι τούτοις. B Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ προσεκύνησεν Πάππῳ εἰπών· Μὴ ὀργίζου, Πάτερ, φησίν· ἁμαρτωλὸς γὰρ ἄνθρωπός εἰμι, καὶ οὐκ ἐπαρκῶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἱερωσύνης, καὶ προσκυνήσας ἅπαντας προετρέπετο αὐτοὺς ἐπὶ τὸ ἄριστον. Καὶ ἀριστησάντων αὐτῶν ἐπορεύθησαν ἕκαστος ἐν τῇ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ.

XXXV. Cum ego autem me in hospitio inclusissem, et de eo Salvatorem rogarem, fulgur in cella resplenduit; audivi vero vocem dicentem mihi peccatori : Pappe, Pappe, audi. Ego autem dixi timore perterritus : Quid jubet Dominus meus? Dixit mihi benigne : Surge, accipe unum ex diaconis, et descende in forum. Ecce illic apud venditorem monachus emit uvas, qui duos secum habet monachos, et Elisei caput illius habet effigiem. Eum ordina episcopum. Sed ne ei renunties, ne forte effugiat. Est autem ei nomen Epiphanius. Factus sum insipiens, fili : ipse me coegisti. Vide quid facias, et attende tibi ipsi. Ego enim missus sum, et feci quod debui facere. Sum insons, et post hæc omnia videbis. Cum hæc autem audiisset Epiphanius, cecidit in faciem, et adoravit Pappum, dicens : Ne irascaris, Pater. Sum enim homo, nec sufficio implendæ mensuræ sacerdotii. Cumque omnes adorasset, invitavit eos ad prandium. Et cum prandissent, ivit unusquisque in suam Ecclesiam.

ΛϚ'. Μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας ἀνήρ τις αἰδέσιμος, ὀνόματι Εὐγνώμων, ὑπό τινος λαμπροτάτου τῆς πόλεως ἐβλήθη ἐν τῇ φυλακῇ εἰς ὁλκὴν νομισμάτων ρ'. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ βαλόντος ἐκαλεῖτο Δράκων. Οὗτος ὁ Εὐγνώμων, Ῥωμαῖος ὤν, οὐκ εἶχεν τὸν ῥυόμενον αὐτὸν ἀπὸ τῆς φυλακῆς. Ἤκουσεν δὲ Ἐπιφάνιος, καὶ C ἐπορεύθη πρὸς τὸν Δράκοντα, τοῦ παρακαλέσαι αὐτόν, ὅπως ἀπολύσει Εὐγνώμονα τὸν Ῥωμαῖον ἀπὸ τῆς φυλακῆς. Εἶπεν δὲ ὁ Δράκων Ἐπιφανίῳ· Βάδιζε, φησί, παρείσακτε τῆς πόλεως ἡμῶν, ρ' νομίσματα ἃ κεχρεώστηκέν μοι ὁ σὸς ἑταῖρος, δός μοι αὐτά, καὶ λάβε τοῦτον. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Δράκων πλούσιος σφόδρα, ἀνήμερος τοῖς τρόποις Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐπορεύθη ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ἦσαν δὲ ρ' νομίσματα κείμενα ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, εἰς διακονίαν τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος λαβὼν αὐτά, ἐπορεύθη, καὶ ἔδωκεν τῷ Δράκοντι, καὶ ἀπέλυσε τὸν ξένον. Εἷς δέ τις διάκονος, ὀνόματι Χαρῖνος· οὗτος ὑπὸ πολλῶν ἐμαρτυρεῖτο ἄτακτος εἶναι· διήγειρεν ἅπαντας τοὺς κληρικοὺς κατὰ Ἐπιφανίου, λέγων· Δεῦτε καὶ διώξομεν τὸν ξένον τοῦτον, μήποτε καταφάγῃ πάντα τὰ D τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐσόμεθα ἡμεῖς ἔνοχοι τῆς ἁμαρτίας. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Χαρῖνος πλούσιος σφόδρα, καὶ ἐζήτει διῶξαι τὸν Ἐπιφάνιον, ὅπως αὐτὸς καθίσει ἐπὶ τοῦ θρόνου. Ἐπέστησαν οὖν Ἐπιφανίῳ, λέγοντος τοῦ Χαρίνου τοὺς λόγους τούτους· Οὐκ ἠρκέσθη σοι, φησίν, ὦ Ἐπιφάνιε, ἐλθὼν ἐνθάδε μὴ ἔχων ἐπενδύτην, καὶ ἀπέλαβες τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλὰ διασκορπίζεις ὡς ξένος τὰ τῆς Ἐκκλησίας· καὶ τίς οὕτως βαστάσει; Ἢ δὸς τὰ ρ' νομίσματα τῆς Ἐκκλησίας, ἢ πορεύθητι ἐπὶ σὴν πατρίδα. Ἐπορεύθη οὖν ὁ Ῥωμαῖος ὁ ἀπολυθεὶς ὑπὸ Ἐπιφάνιου ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἅπαντα καταπωλήσας τὰ αὐτοῦ, ἤνεγκεν τὰ χρήματα Ἐπιφανίῳ. Λαβὼν οὖν ταῦτα Ἐπιφάνιος, διαδέδωκεν τοῖς χρείαν ἔχουσιν. Ἔμεινεν δὲ ὁ Ῥωμαῖος

XXXVI. Tribus autem post diebus vir quidam venerandus, nomine Eugnomon, a quodam clarissimo illius civitatis conjectus fuerat in custodiam pro summa centum nummorum. Nomen ejus, qui ipsum conjecerat, erat Draco. Is cum esset Romanus, nullum habebat, qui eum liberaret a custodia. Cum audiisset Epiphanius, et iisset ad Draconem, et eum rogaret, ut Eugnomonem Romanum liberaret a custodia : Vade, Draco inquit, tu in hanc introduc te civitatem, et affer centum nummos, quos tuus mihi debet amicus, et da mihi eos, et eum recipe. Erat autem hic Draco [gentilis, et] dives admodum, sævisque moribus. Epiphanius autem ivit in episcopatum. Erantque centum nummi repositi in episcopatu ad ministerium Ecclesiæ. Iis acceptis, ivit Epiphanius, et eos dedit Draconi, et liberavit hospitem. Quidam autem diaconus, nomine Charinus (multi vero in eum testimonium ferebant, quod esset insolens), incitabat omnes clericos adversus Epiphanium, dicens : Agite persequamur hunc hospitem, ne comedat quæcunque sunt Ecclesiæ, et simus nos peccato obnoxii. Erat autem hic Charinus valde dives, et quærebat persequi Epiphanium, ut ipse sederet in throno. Surrexeruntque omnes clerici adversus Epiphanium, dicente hæc verba Charino : Non satis est, o Epiphani, quod huc veneris, cum non haberes indumentum, et acceperis Ecclesiam; sed etiam tanquam hospes, dispergis res Ecclesiæ; et quis hoc ferre poterit? Aut da centum nummos, aut vade in tuam patriam. Ivit autem Romam Romanus, liberatus ab Epiphanio : et omnibus suis venditis, ei attulit pecunias. Quas cum accepisset Epiphanius, distribuit iis, qui opus habebant. Mansit vero Romanus cum Epiphanio usque ad mortem suam. Accepit autem Epiphanius cen-

tum nummos, et dedit Charino, dicens ei : Accipe centum nummos, quos dedi pro hospite. Is vero canina fronte præditus, centum nummos accepit ab Epiphanio. Omnibus autem accersitis clericis, Charinus dixit eis : Agite, accipite centum nummos, quos disperserat Epiphanius ; eos enim ab eo exegi. Clerici vero non approbarunt malum animum Charini, sed ei dixerunt : Abi, eos redde ei, a quo accepisti. Ita is eos non reddidit Epiphanio. Atque is quidem multa gravia et indigna fecit Epiphanio. Epiphanius autem nunquam omnino meminit acceptæ a Charino injuriæ.

XXXVII. Cum aliquando quidem esset prandium in episcopatu, habebat Epiphanius omnes clericos in mensa. Mos autem erat Epiphanio nocte et die habere in manibus sancta Evangelia, et docere verbum divinum. Cumque in mensa doceret prandentes Epiphanius, avis, quæ dicitur corvus, intense vocem emisit. Dixit autem Charinus prandentibus : Quisnam ex vobis novit quid locutus sit corvus? Verbum autem divinum exponebat Epiphanius. Eamdem vocem rursus emittit corvus. Dixit autem rursus Charinus : Quis ex vobis novit quid dicat corvus? Epiphanius vero rursus omnes docebat in prandio. Porro autem rursus quoque tertiam vocem emittit corvus. Dixitque rursus Charinus iis, qui erant in prandio : Dixi vobis, Quisnam vestrum novit quid dicat corvus? Epiphanius nihil sollicitus, sed placido vultu dixit Charino : Ego novi quid dicat corvus. Tum Charinus Epiphanio : Annuntia mihi, et eris omnium meorum dominus. Cui respondit Epiphanius : Dixit corvus, te non futurum amplius diaconum. Post sermonem hunc autem tremor invasit Charinum ; nec locutus est amplius, aut comedit, aut bibit : sed eum portantes ejus pueri tulerunt in domum suam, et posuerunt in lecto. Mane vero mortuus est in lecto suo. Habebat autem uxorem fidelissimam, nec erat eis filius. Ea obtulit omnia Epiphanio : quam etiam fecit diaconissam Ecclesiæ. Laboraverat autem ejus manus paralysi tempore decem annorum. Postquam ergo eam tenuit Epiphanius, ut eam signaret, statim convaluit, et liberata fuit a doloribus. Ab illo ergo die, quo Charino sermonem locutus est Epiphanius, et una cum sermone ipse accepit sententiam a Domino, omnes clerici timore et tremore subjecti erant Epiphanio.

XXXVIII. Porro autem hoc quoque servabat Epiphanius : Tempore oblationis nunquam perficiebat oblationem, donec vidisset visionem. Consueveratque beatus præfari verba quædam, et ei statim revelabatur. Cum itaque aliquando ter dixisset sermonem, nulla ei se obtulit visio. Cum is autem lugeret et oraret, ut sibi causa significaretur, primum observat diaconum, qui a sinistris tenebat ventila-

(a) Interpres legit αὐτοῖς.

A μετὰ Ἐπιφανίου ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ. Ἔλαβεν δὲ Ἐπιφάνιος τὰ ρʹ νομίσματα, καὶ ἔδωκεν τῷ Χαρίνῳ, λέγων πρὸς αὐτόν· Δέξαι τὰ ρʹ νομίσματα, ἃ ἔδωκα ὑπὲρ τοῦ ξένου. Οὗτος δὲ, κυνὸς ὄμματα ἔχων, ἔλαβεν τὰ νομίσματα παρὰ Ἐπιφανίου· καὶ προσκαλεσάμενος ἅπαντας τοὺς κληρικοὺς, ἔλεγεν αὐτοῖς· Δεῦτε, λάβετε τὰ ρʹ νομίσματα, ἃ ἦν διασκορπίσας Ἐπιφάνιος· ἀπῄτησα γὰρ αὐτὸν πάντα. Οἱ κληρικοὶ οὖν οὐ συνευδόκησαν τῇ κακῇ γνώμῃ τῷ Χαρίνῳ, ἀλλ' εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἄπελθε, παρ' οὗ ἔλαβες, ἀπόδος αὐτά. Οὗτος δὲ οὔτε οὕτως ἀπέδωκεν αὐτὸ Ἐπιφανίῳ. Πάμπολλα οὖν δεινὰ ἐχρήσατο ὁ Χαρῖνος Ἐπιφανίῳ· αὐτὸς δὲ ἐν οὐδενὶ ὅλως ἐμηνίασεν αὐτῷ.

ΛΖʹ. Ποτὲ οὖν ἀρίστου ὄντος ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, B εἶχεν Ἐπιφάνιος ἅπαντας τοὺς κληρικοὺς ἐπὶ τραπέζης. Ἦν δὲ ἔθος Ἐπιφανίῳ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ κρατεῖν τὰ ἅγια Εὐαγγέλια, νυκτὸς καὶ ἡμέρας διδάσκειν τὸν θεῖον λόγον. Τοῦ οὖν Ἐπιφανίου διδάσκοντος ἐπὶ τραπέζης τοὺς ἀριστοῦντας ὄρνεον τὸ καλούμενον κόραξ ἀποδίδωσι φωνὴν εὐτόνως. Εἶπεν δὲ Χαρῖνος τοῖς ἀριστοῦσιν· Τίς ἐξ ὑμῶν γινώσκει τί ἀπεφθέγξατο ὁ κόραξ; Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος λαλῶν τὸν θεῖον λόγον. Πάλιν οὖν ὁ κόραξ ἀποδίδωσι τὴν αὐτὴν φωνήν· εἶπεν δὲ πάλιν ὁ Χαρῖνος· Τίς ἐξ ὑμῶν γινώσκει τί λέγει ὁ κόραξ; Ἦν δὲ πάλιν Ἐπιφάνιος διδάσκων ἅπαντας ἐπὶ ἀρίστου· πάλιν οὖν ἀποδίδωσι τρίτην φωνὴν ὁ κόραξ. Εἶπεν δὲ πάλιν ὁ Χαρῖνος τοῖς ἐπὶ ἀρίστου· Εἶπον ὑμῖν, Τίς ἐξ ὑμῶν οἶδεν τί λαλεῖ ὁ κόραξ; C Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος μηδὲν ἀδημονήσας, ἀλλ' ἐν πολλῇ καταστάσει εἶπεν τῷ Χαρίνῳ· Ἐγὼ γινώσκω τί εἶπεν ὁ κόραξ. Εἶπεν δὲ Χαρῖνος· Ἀνάγγειλόν μοι, καὶ ἔσῃ πάντων τῶν ἐμοῦ ἄρχων. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν Χαρῖνον· Εἶπεν ὁ κόραξ, ὅπως μὴ ἧς διάκονος. Ἐπὶ τῷ λόγῳ οὖν Ἐπιφανίου ἔπεσεν τρόμος ἐπὶ Χαρίνῳ, καὶ οὐκέτι ἐλάλησε, οὐδὲ ἔφαγέν τι ἢ ἔπιεν· ἀλλὰ βαστάσαντες αὐτὸν οἱ παῖδες αὐτοῦ, ἀπήνεγκαν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ ἔθηκαν ἐπὶ κλίνης· καὶ τῇ ἕωθεν ἀπέθανεν ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ. Εἶχεν δὲ γυναῖκα πιστοτάτην· τέκνον δὲ αὐτῆς (a) οὐχ ὑπῆρχεν. Αὕτη προσήνεγκεν Ἐπιφανίῳ πάντα· ἣν καὶ ἐποίησεν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας. Ἡ δὲ χεὶρ αὐτῆς ἦν παρειμένη δεκαετῆ χρόνον. Ὡς οὖν ἐκράτησεν αὐτὴν Ἐπιφάνιος, ὅπως σφραγίσει αὐτὴν, εὐθέως D ὑγίανεν, καὶ ἐκουφίσθη τοῦ πόνου. Ἀπὸ τῆς ἡμέρας οὖν, ἧς Ἐπιφάνιος ἐλάλησεν Χαρίνῳ, καὶ σὺν τῷ λόγῳ αὐτοῦ ἔλαβεν τὴν ἀπόφασιν ἀπὸ Κυρίου, φόβῳ καὶ τρόμῳ ἅπαντες οἱ κληρικοὶ ὑπετάσσοντο Ἐπιφανίῳ.

ΛΗʹ. Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο πεφυλαγμένον τῷ μακαρίῳ· ἐν γὰρ τῇ ὥρᾳ τῆς προσενέξεως οὐδέποτε ἐτελείωσεν τὴν προσένεξιν, ἕως οὗ ἴδεν τὴν ὀπτασίαν· εἰώθει ὁ μακάριος λέγειν τοὺς λόγους, καὶ εὐθέως ἀπεκαλύπτετο αὐτῷ. Ποτὲ οὖν εἰπὼν τρίτον τὸν λόγον, οὐκ ἐγένετο τὰ τῆς ὀπτασίας. Τούτου δὲ πενθοῦντος, καὶ δεομένου ὥστε μηνυθῆναι τὴν αἰτίαν Ἐπιφανίῳ, πρῶτον ἐπέχει τῷ ἐξ ἀριστερῶν διακόνῳ

τὸ ῥιπιστήριον διακρατοῦντι τὸ λειτουργικόν. Ὡς δὲ A ἐπέσχεν τούτῳ, θεωρεῖ Ἐπιφάνιος, ὅτι ἐπὶ τὸ μέτωπον αὐτοῦ ἐφέρετο ἡ λέπρα. Ἦν δὲ τοῦτο κατάδηλον πᾶσιν, ὅτι ἀναίτιος οὐκ ἦν. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐξέτεινε τὴν χεῖρα· καὶ τὸ λειτουργικὸν σκεῦος ἐκούφισεν, λέγων πρὸς αὐτὸν μετ' εὐμενείας· Ἄπελθε, φησί, τέκνον, ἐν τῷ σῷ οἴκῳ, καὶ τῶν θείων μυστηρίων μὴ μεταλάβῃς ἄρτι. Εὐθέως δὲ αὐτὸς ἐξῆλθεν, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Δίδωσι δὲ Ἐπιφάνιος ἄλλῳ διακόνῳ τὸ ῥιπιστήριον. Καὶ ἀρξάμενος τῶν θείων λόγων μετὰ φόβου καὶ δακρύων, ὡς ἐτελείωσεν, εὐθέως ἴδεν τὴν ὀπτασίαν. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας, προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος τὸν διάκονον, ἠρώτα μαθεῖν θέλων τὴν αἰτίαν· τοῦ δὲ λέγοντος, ὅτι τὴν νύκτα ἐκείνην μετὰ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ἐκοιμήθη, προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος ἅπαν τὸ B ἱερατεῖον, εἶπεν πρὸς αὐτοὺς μετ' εὐμενείας· Ὅσοι, φησί, τέκνα, κατηξιώθητε τοῦ κλήρου, λύσατε τὰ ὑποδήματα ὑμῶν, τοῦ μὴ βαίνειν ἐπὶ τούτοις, ὅπως θεραπεύσητε ὅσιον ἄνδρα τὸν ἐπ' ἐκκλησίαις κηρύττοντα, καὶ λέγοντα· *Καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες.* Ἐκ τότε οὖν οὐκέτι ἐχειροτόνει Ἐπιφάνιος ἔχοντα γυναῖκα, ἀλλὰ ἄνδρας ὁσίους, τὸν μονήρη βίον μετερχομένους, καὶ ἄνδρας χήρους δεδοκιμασμένους. Ἦν γὰρ ἀληθῶς ἰδεῖν τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς νύμφην καλὴν περικεκοσμημένην ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης.

brum ministratorium. Quem cum observaret, considerat Epiphanius in ejus fronte apparere lepram. Nulli autem non erat manifestum, diaconnm vitio laborare. Epiphanius itaque manum extendit, et instrumentum levavit ministratorium, ei benigne dicens : Vade, fili, in domum tuam, et ne modo sumas divina mysteria. Ipse autem statim egressus est, et ivit in domum suam. Datque Epiphanius ventilabrum alii diacono. Cumque divina verba incepisset cum metu et lacrymis, ubi perfecit, statim vidit visionem. Post ecclesiæ autem dimissionem, accersito diacono, ex eo sciscitatur causam. Cumque is diceret, quod illa nocte dormierat cum uxore, accersito toto ordine sacrato, eis benigne dixit Epiphanius : Quicunque, o filii, clero digni estis habiti, solvite calceamenta vestra, ut non in iis ingrediamini, et ut colatis virum sanctum, qui in Ecclesia prædicat et dicit : *Et habentes uxores, tanquam non habentes*[a]. Ex hoc ergo non amplius ordinabat Epiphanius eos, qui haberent uxorem, sed viros sanctos, qui vitam exercebant monasticam, et viduos viros probatos. Licebat enim vere videre Ecclesiam, tanquam pulchram sponsam ornatam sacerdotio.

[a] I Cor. VII, 29.

---

# ΠΟΛΥΒΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΡΙΝΟΚΟΡΟΥΡΩΝ

## ΕΙΣ ΤΑ ΥΠΟΛΟΙΠΑ

### *ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΑΣ.*

# POLYBII EPISCOPI RHINOCORURORUM

## RELIQUA

### Vitæ S. Epiphanii Constantiensis episcopi.

ΛΘ'. Δόξα τῷ παρέχοντι ἡμῖν τὸ ζῆν, Θεῷ τῶν ὅλων, C καὶ δοξάζοντι τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν, καθώς φησιν ὁ θεῖος λόγος· *Ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω· καὶ ὁ ἐξουθενῶν με ἀτιμασθήσεται.* Ἐγένετο, Ἰωάννην, τὸν ὅσιον Πατέρα, ἀῤῥωστῆσαι ἀῤῥωστίαν, δι' ἧς καὶ ἀπέθανεν. Καὶ δὴ συσχεθεὶς ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτοῦ, προσκαλεσάμενός με, εἶπεν πρός με· Τέκνον Πολύβιε. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Τί θέλεις, Πάτερ; Εἶπεν δέ μοι· Ἐπειδὴ Ἐπιφάνιος διακωλύει ἅπερ ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ ἀπετέλει γράφεσθαι· λάβε δὴ ταῦτα τὰ χαρτία· ἕως γὰρ σήμερον ἅπερ ἴδον Ἐπι-

XXXIX. Gloria Deo, qui nobis præbet ut vivamus, et glorificat eos qui ipsum glorificant, quemadmodum dicit verbum divinum : *Glorificantes me glorificabo; et qui me spernit, spernetur*[a]. Accidit ut Joannes sanctus Pater laboraret morbo, quo etiam est mortuus. Cumque ægrotus jaceret in lecto, accersito mihi dixit : Fili Polybi. Ego vero ei dixi : Quid jubes, Pater? Dixit autem mihi : Quoniam prohibet Epiphanius, ne nos litterarum monimentis mandemus, quæ Deus per ipsum peragit miracula, accipe has chartas. Nam in hodier-

[a] I Reg. II, 30.

num usque diem, quæ ipsum vidi facientem, conscripsi, eo insciente. Tu quoque, o fili, quæ consequentur ab hodierno die, manda litteris. Deus enim tibi annos adjiciet, ut toto tempore vitæ permaneas apud Epiphanium. Sed vide, ne negligas. Nam ego quoque a Deo motus hæc conscripsi. Ego enim vado ea via, qua omnes, qui sunt super terram. Post hæc autem dixit Joannes : Voca mihi sanctum Patrem nostrum Epiphanium. Ivique, et vocavi ipsum. Eo autem ingresso, dixit Joanni Epiphanius : Non curas, inquit, o Pater, Deum precari pro misero peccatore Epiphanio ? Dixit vero Joannes Epiphanio : Fac orationem, o Pater; est enim quod tecum loquar. Epiphanius itaque fecit orationem. Cum nos autem dixissemus, Amen, dixit Joannes Epiphanio : Accede propius ad me, Pater. Et accessit propius. Dixitque Joannes Epiphanio : Impone manus tuas oculis meis. Et vale ei dixit Joannes, et tradidit spiritum. In Joannis autem collum cadens Epiphanius flevit, et cum est osculatus, et magno dolore affectus est Epiphanius propter mortem Joannis.

XL. Cum autem Epiphanius aliquando cecidisset in faciem, ut Deum oraret, ut eum adjuvaret ad ædificandum domum nomini ejus (erat enim prima ecclesia parva pro multitudine eorum qui ingrediebantur); cum pronus, inquam, jaceret in faciem Deum orans, vox ad eum facta est, Epiphani, inquiens. Eam autem vocem sæpe erat solitus audire Epiphanius. Dixit itaque non conturbatus : Quid est, Deus mi ? Rursusque dixit vox eadem : Incipe ædificare ædem. Epiphanius autem protinus id non negligens exiit, et fecit orationem, et totam loci consequentiam designavit, et adhibuit artifices. Ædis vero ædificationi præerant sexaginta, et magna multitudo, quæ ei rei ministraret. Erant autem tunc in civitate gentiles viri, divites et pecuniis et possessionibus.

XLI. Erat autem quidam, qui vocabatur Draco, qui a plurimis dicebatur Magnus Draco. Is habebat filium. Vocabatur vero ipse quoque Draco. Is in dextero latere laborabat gravi æstu. Cumque pater ejus multa consumpsisset in medicos, id ad sanitatem nihil ei profuerat. Magnus ergo ille Draco se male gerebat in Epiphanium et verbis et factis. Epiphanius autem si quando eum videbat, primus salutabat. Cumque aliquando transiret Epiphanius per locum, ubi in sedibus sedebant omnes divites, erat Magnus quoque Draco, et ejus filius ægrotus in eo loco. Cum autem Epiphanium vidissent, eum irridebant. Cum vero appropinquasset Epiphanius, et eos salutasset, manu tenuit ægrotum Draconem, sic dicens : Draco, tu quoque esto sanus. Et statim cum oratione Epiphanii factus est sanus. Draco autem, et qui viderunt, omnes obstupuerunt. Cum

A φάνιον ποιοῦντα, συνεγραφόμην, μὴ εἰδότος αὐτοῦ. Καὶ σὺ οὖν, τέκνον, τὰ ἀκόλουθα ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας ὑπομνημάτιζε. Ἔχει γάρ σοι ὁ Θεὸς προσθεῖναι χρόνον τῆς ζωῆς (*a*) Ἐπιφανίου, τοῦτο προσπαραμένεις. Ἀλλὰ βλέπε μὴ ἀμελήσῃς, κἀγὼ γὰρ ὑπὸ Θεοῦ κινούμενος ταῦτα συνεγραφόμην. Ἐγὼ γὰρ πορεύομαι τὴν ὁδὸν, καθὼς καὶ πάντες οἱ ἐπὶ τῆς γῆς. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἰωάννης εἶπεν πρός με· Κάλεσόν μοι τὸν ὅσιον Πατέρα ἡμῶν Ἐπιφάνιον. Καὶ ἐπορεύθην, καὶ ἐκάλεσα αὐτόν. Εἰσελθόντος δὲ αὐτοῦ, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Ἀμελεῖς, φησὶν, Πάτερ Ἰωάννης, τοῦ εὔχεσθαι ὑπὲρ τοῦ ἁμαρτωλοῦ Ἐπιφανίου. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ποίησον εὐχὴν, ὦ Πάτερ, ἔχω γὰρ λαλῆσαί τι πρὸς σέ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐποίησεν τὴν εὐχήν. Εἰ-B πόντων δὲ πάντων τὸ Ἀμὴν, εἶπεν Ἰωάννης Ἐπιφανίῳ· Ἐγγισόν μοι, Πάτερ. Καὶ ἤγγισεν αὐτῷ. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐπίθες τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ ἄσπασαί με, Πάτερ· ἰδοὺ γὰρ ἐκλείπω. Καὶ ἐπέθηκεν Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἠσπάσατο αὐτόν. Καὶ Ἰωάννης παρέδωκεν τὸ πνεῦμα· καὶ ἐπιπεσὼν Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοῦ τραχήλου Ἰωάννου ἔκλαυσεν αὐτὸν, καὶ ἐλυπήθη Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῇ τελευτῇ Ἰωάννου.

Μ'. Ποτὲ οὖν Ἐπιφάνιος πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον τοῦ παρακαλέσαι τὸν Θεὸν, ὅπως ἀντιλήψεται αὐτῷ, οἰκοδομῆσαι οἶκον τῷ ὀνόματι αὐτοῦ (ἦν γὰρ ἡ πρώτη ἐκκλησία μικρὰ πρὸς τοὺς εἰσερχομένους)· ὡς δὲ ἦν ἐπὶ πρόσωπον δεόμενος τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς χρείας τοῦ ναοῦ, τοῦ Θεοῦ φωνὴ ἐγένετο πρὸς αὐτόν· Ἐπιφάνιε, C φησίν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἰώθει πολλάκις ἀκούειν τοιαύτης φωνῆς· μὴ ταραχθεὶς οὖν εἶπεν· Τί ἐστιν, ὁ Θεός μου; Καὶ πάλιν· Ἄρξαι τοῦ οἰκοδομεῖν τὸν οἶκον. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εὐθέως μὴ μελλήσας ἐξῆλθεν, καὶ ἐποίησεν τὴν εὐχὴν, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκολουθείαν τοῦ τόπου, καὶ παρέστησεν τεχνίτας. Ἦσαν δὲ οἱ ἄρχοντες τῆς οἰκοδομῆς τοῦ οἴκου ξ', καὶ πλήθη πολλὰ εἰς τὴν τούτων ὑπηρεσίαν. Ἦσαν δὲ τότε Ἕλληνες ἐν τῇ πόλει πλούσιοι ἄνδρες, ἐπὶ κυριεύσει χρημάτων τε καὶ κτημάτων.

ΜΑ'. Ἦν δέ τις καλούμενος Δράκων· παρὰ δὲ πλείστοις ἐλέγετο ὁ Μέγας Δράκων. Οὗτος εἶχεν υἱόν· ἐκαλεῖτο δὲ καὶ οὗτος Δράκων. Οὗτος ἀπὸ καύσωνος δεινοῦ ἔπαθεν τὴν δεξιὰν πλευράν. Καὶ πολλὰ ὁ πατὴρ αὐτοῦ εἰς τοὺς ἰατροὺς καταδαπανήσας, οὐδὲν D ὠνήσατο τῆς ὑγείας. Ὁ οὖν Μέγας Δράκων πολλὰ ἐπεδείκνυεν κακὰ πρὸς Ἐπιφάνιον διὰ λόγων καὶ ἔργων. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἴ ποτε τοῦτον ἑώρα, πρῶτος προσεκύνει. Ποτὲ οὖν Ἐπιφάνιος παριὼν διὰ τόπου, ὡς ἦσαν ἅπαντες οἱ πλούσιοι ἐν τῷ τόπῳ καθήμενοι ἐπὶ σελλίων. Ἦν δὲ καὶ ὁ Μέγας Δράκων, καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἀσθενῶν ἐν τῷ τόπῳ. Ὡς οὖν ἴδον Ἐπιφάνιον, κατεγέλων αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐγγίσας καὶ προσκυνήσας τούτους, ἐκράτησεν τὸν μικρὸν Δράκοντα ἀπὸ τῆς χειρὸς αὐτοῦ οὕτως λέγων· Δράκων, φησὶ, γενοῦ καὶ αὐτὸς ὑγιαίνων. Καὶ εὐθέως σὺν τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἐγένετο ὑγιὴς ὁ Δράκων.

(*a*) Deest aliquid.

Καὶ ἰδόντες ἅπαντες ἐξέστησαν. Ἰδὼν δὲ ὁ Δράκων ὃ ἐποίησεν Ἐπιφάνιος, ἀπὸ φόβου καὶ τρόμου οὐκέτι ἠδυνήθη περιπατεῖν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ τοῖς αὐτοῦ ποσὶν ὡς εἰώθει· ἀλλὰ βαστάσαντες αὐτὸν ἔθηκαν ἐπὶ κλίνης. Καὶ τῇ ἕωθεν ἔρχεται ἡ γυνὴ τοῦ Δράκοντος, καὶ δέεται Ἐπιφανίου, ὅπως ἐλθὼν καὶ ποιήσας εὐχὴν τοῦτον ἐγείρει. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Δράκοντος· καὶ εὐξάμενος, εὐθέως ἀνέστη ὁ Δράκων ἀπὸ τῆς κλίνης αὐτοῦ. Τῇ οὖν ἕωθεν λαβὼν πεντακισχίλια νομίσματα, ἤνεγκεν Ἐπιφανίῳ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιός φησιν· Ἐμοί, τέκνον, ἀρκέσει εἷς χειτωνίσκος ἐπὶ τοῦ σωματίου, καὶ ἄρτοι χυδαῖοι μετὰ ὕδατος πινομένου. Τί μοι, φησί, προσάγεις βάρος, ἐμοῦ μὴ θέλοντός σε βαρεῖσθαι; Ἀλλ' εἰ θέλεις δοξασθῆναι, ἄπελθε καὶ προσπαράμεινον τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάρεχε ταῦτα τοῖς κάμνουσι καὶ κοπιῶσιν. Ἐποίησεν δὲ ὁ Δράκων οὕτως, καὶ παρεκάλεσεν Ἐπιφάνιον, καὶ ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.

ΜΒ'. Ἄλλος δέ τις, Συνέσιος ὀνόματι, καὶ αὐτὸς πλούσιος ὤν, Ἕλλην δὲ ὑπῆρχεν· οὗτος εἶχεν υἱὸν μονογενῆ ἐτῶν ιγ'. Τούτῳ πάθος ἀνῆλθεν, καὶ περιεκύκλωσεν αὐτοῦ τὸν αὐχένα, καὶ ἀπέπνιξεν αὐτόν, καὶ ἀπέθανεν· καὶ ἦν πένθος καὶ κοπετὸς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Εἷς δέ τις, Ἑρμείας ὀνόματι, Χριστιανός, εἶπεν τῇ μητρὶ τοῦ παιδός· Κυρία, δυσώπησον παραγενέσθαι τὸν μέγαν Ἐπιφάνιον, καὶ ἤγειρεν ἂν τὸν παῖδα. Τῆς δὲ πιστευσάσης, εὐθέως ἀποστέλλει τὸν Ἑρμείαν πρὸς Ἐπιφάνιον. Ἦν γὰρ ὁ Ἑρμείας οἰκεῖος αὐτοῦ. Ἐλθὼν δὲ ὁ Ἑρμείας εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Κύριε, ὁ κύριός μου Συνέσιος ἀπέστειλέν με πρὸς σέ, ὅπως ἄγω σε ἐπὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ δεηθῇς τοῦ Θεοῦ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅτι ἀπέθανεν, ὅπως ἀναστῇ. Τότε δὲ Ἐπιφάνιος ἔλαβέν με, καὶ ἐπορεύθημεν ἐν τῷ οἴκῳ Συνεσίου. Καὶ ὡς ἦλθεν Ἐπιφάνιος ἐν τῷ οἴκῳ, ἔπεσεν ἡ γυνὴ Συνεσίου ἐπὶ τὴν γῆν, τοιούτους λόγους λέγουσα πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἦλθες ἐνθάδε, ὁ μέγας ἰατρὸς τῶν Χριστιανῶν· δεῖξον τέχνην, ἴδομεν, λάβομεν (a) πεῖραν ἰατρευθέντες, καὶ οὕτω προσέλθωμεν τῷ Χριστῷ σου. Ταῦτα δὲ εἰπούσης τῆς γυναικός, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτήν· Ἐὰν πιστεύεις τῷ ἐσταυρωμένῳ, ὄψῃ τὸν παῖδα περιπατοῦντα. Εἶπεν δὲ τὸ γύναιον· Ἄλλο οὐδὲν εὑρίσκεται ἐν λογισμῷ μου, ἢ τὸ μόνον προσέχειν με τῷ ἐσταυρωμένῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προσεγγίσας ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ἁψάμενος τοῦ τραχήλου τοῦ παιδαρίου, καὶ διατρίψας αὐτοῦ τὸν αὐχένα, εἶπεν πρὸς αὐτὸν ἱλαρῷ τῷ προσώπῳ· Εὐστόργιε. Ὁ δὲ παῖς εὐθέως ἀνέῳξεν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἀνεκάθισεν ἐπὶ τῆς κλίνης· καὶ ἐθαμβήθησαν οἱ ἐν τῷ οἴκῳ. Ἰδοῦσα οὖν ἡ μήτηρ Εὐστοργίου τὸ γινόμενον διὰ Ἐπιφανίου ἐπὶ τὸ παιδίον, λαβομένη τρισχίλια νομίσματα, ἤνεγκεν Ἐπιφανίῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτήν· Τούτοις, φησίν, ἐγὼ οὐ χρῶμαι, ὦ ἐλευθέρα. Ἀλλὰ λαβὼν αὐτά, φησί, Συνέσιος ὁ σύμβιός σου, ἀπελεύσεται ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ ἐγείραντος τὸν υἱόν σου, καὶ ἀποδώσει τοῖς κοπιῶσιν. Ἐποίησεν

A autem vidisset Draco quod fecerat Epiphanius, præ timore et tremore non potuit amplius, ut solebat, ire domum, ambulans suis pedibus, sed portatus. Fuitque positus supra lectum. Mane vero venit uxor Draconis, et rogat Epiphanium, ut veniens et emittens orationem, eum faciat surgere. Epiphanius itaque ivit in ædes Draconis. Cumque ipse esset precatus, Draco surrexit protinus. Qui accepit quinque millia nummorum, et eos obtulit Epiphanio. Dicit autem Epiphanius : Mihi, fili, una sufficit tunicella super hoc corpusculum, et panes vulgares cum potu aquæ. Cur mihi, inquit, onus imponis, cum ego nolim te gravari? Sed si velis gloriam consequi, vade, et mane in templo Dei, et præbe illos laborantibus. Sic autem fecit Draco, rogavitque
B Epiphanium, et baptizavit ipsum, et uxorem ejus, et filium.

XLII. Quidam autem alius, nomine Synesius, qui ipse quoque erat dives, sed gentilis, habebat filium unigenam, tredecim annos natum. Eum morbus invasit, et collum ejus circumdedit, et eum suffocavit, et est mortuus. Eratque magnus luctus et planctus in domo ejus. Quidam vero Hermeas nomine, Christianus, dixit matri pueri : Domina, utinam adesset magnus Epiphanius! is puerum suscitaret. Ea autem credens, statim Hermeam misit ad Epiphanium. Erat enim Hermeas ei familiaris. Cumque venisset Hermeas, dixit Epiphanio :
C Domine mi, dominus meus Synesius misit me ad te, ut te ducam in domum suam, et roges Deum pro filio ejus, qui est mortuus, ut resurgat. Tunc me accepit Epiphanius, et ivimus in domum Synesii. Cumque domum esset ingressus Epiphanius, cecidit humi uxor Synesii, hæc verba dicens Epiphanio : Venisti huc, qui es magnus medicus Christianorum ; videamus artem tuam in filium, et accipiamus curati experientiam; et sic ad tuum Christum accedamus. Cum hæc dixisset mulier, dixit ei Epiphanius : Si credideris Crucifixo, videbis filium tuum ambulantem. Dixit autem muliercula : Sed nihil aliud cogito in animo, nisi mentem adhibere Crucifixo. Cum itaque Epiphanius ad lectum
D accessisset, et collum pueri contrectasset, et ejus cervicem fricasset, dixit ei vultu hilari : Eustorgi. Is autem protinus aperuit oculos, et sedit super lectum : et admiratione perculsi sunt, qui erant in domo. Cum vero vidisset mater Eustorgii id quod factum fuerat per Epiphanium in puero, accepit tria millia nummorum et obtulit Epiphanio. Dixit autem ei Epiphanius : Eis ego non utor, o mulier ingenua; sed maritus tuus eos accipiet, et ibit ad domum ejus, qui tuum excitavit filium, et dabit iis qui laborant. Sic autem fecit Synesius. Fuitque illuminatus ipse, et uxor ejus, et filius, quem mortuum suscitarat Epiphanius.

(a) *Ἴδομεν, λάβομεν*. Formas dialecti Alexandrinæ libenter agnoscerem, nisi rescribendum esse ἴδωμεν, λάβωμεν, sequens προσέλθωμεν persuaderet. EDIT. PATROL.

δὲ Συνέσιος οὕτως. Ἐφωτίσθη δὲ αὐτὸς, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὃν ἤγειρεν τεθνεῶτα ὁ Ἐπιφάνιος.

XLIII. Cum aliquando essemus in æde, et nullus esset alius, dixit mihi Epiphanius : Fili Polybi, quoniam opus habet Ecclesia presbytero in locum Patris nostri Joannis, volo, o fili, ut sis in illius ordine. Cum ego autem ea quæ dicebantur ægre ferrem, et verbis plurimis recusarem, venit tempus ecclesiæ, ut divinum faceremus officium. Ingredientibus vero nobis omnibus cum Epiphanio in ecclesiam, in animo habui aufugere, presbyteri onus grave esse existimans. Quando autem pervenimus ad suggestum, Epiphanius me manu tenens, dixit mihi : Mane in hoc loco usque ad tempus. Admirati sunt, qui hunc sermonem audierunt. Ego certe non potui amplius ex eo loco pedem levare, sed eram veluti ferreis clavis confixus. Quando autem fuit completa tota consequentia, tunc misit unum ex diaconis, et me duxit ad altare, et ordinavit presbyterum. Post ecclesiæ vero dimissionem, præ metu cecidi in lectum, et valde in grabato comprimebar, donec Epiphanius ingressus est, et oravit; et statim surrexi.

ΜΓ'. Ποτὲ οὖν ὄντων ἡμῶν ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ μηδενὸς ὄντος ἑτέρου, εἶπεν πρὸς μὲ ὁ Ἐπιφάνιος· Τέκνον Πολύβιε, ἐπειδὴ χρείαν ἔχει ἡ Ἐκκλησία πρεσβυτέρου εἰς τὸν τόπον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου, θέλω σε, τέκνον, εἶναι ἐν τῇ τάξει ἐκείνου. Ἐμοῦ δὲ βαρέως φέροντος ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις, καὶ παραιτουμένου ἐπὶ πλείστοις λόγοις, ἔφθασεν ὁ καιρὸς τῆς ἐκκλησίας, τοῦ ποιῆσαι τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου. Ἡμῶν δὲ ἁπάντων εἰσερχομένων μετὰ Ἐπιφανίου ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἔσχον λογισμὸν τοῦ ἀποδρᾶσαι, βάρος ἡγούμενος τὸ φορτίον τοῦ πρεσβυτέρου. Ὅτε οὖν ἔφθασεν ἐπὶ τὸ βῆμα, κρατήσας με Ἐπιφάνιος τῆς χειρὸς, εἶπεν πρὸς μέ· Μένε ἐπὶ τῷ τόπῳ ἕως καιροῦ. Ἐξίσταντο δὲ πάντες οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦτον. Ἐγὼ οὖν οὐκέτι ἠδυνήθην κουφίσαι μου τὸν πόδα ἐκ τοῦ τόπου· ἀλλ' ἤμην ὡς καθηλωμένος μετὰ σιδήρων. Ὅτε δὲ ἐπληρώθη πᾶσα ἡ ἀκολουθία, τότε ἀπέστειλεν ἕνα τῶν διακόνων, καὶ ἤγαγέν με ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐχειροτόνησέ με πρεσβύτερον· καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας, ἀπὸ φόβου ἔπεσα ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ἤμην συνεχόμενος ἐπὶ κραβάτου, ἕως οὗ ἦλθεν Ἐπιφάνιος, καὶ ηὔξατο, καὶ εὐθέως ἀνέστην.

XLIV. Aliquando autem venit quidam diaconus Hierosolymis, et renuntiavit Epiphanio de Joanne episcopo Hierosolymitano, quod esset avarus, et includeret pecunias, et non suppeditaret indigentibus. Habitaverat autem hic Joannes in monasterio magni Hilarionis : quo factum est, ut una quoque cum eo habitarit Epiphanius. Epiphanius itaque scripsit epistolam ad Joannem de misericordia in eos, qui indigent. Joannes autem epistolæ nullam habuit rationem. Non ita multo post tempore dixit mihi Epiphanius : Age, fili, eamus Hierusalem, et cum adoraverimus, revertemur. Cum e Cypro autem solvissemus, navigavimus Cæsaream Philippi; et illinc ascendimus Hierusalem. Cumque egressi essemus et orassemus, ascendimus in episcopatum. Viditque Joannes Epiphanium, et magno fuit affectus gaudio. Joanni autem dixit Epiphanius : Da mihi, Pater, domum ad manendum. Deditque nobis domum pulcherrimam. Quotidie autem vocabat Joannes Epiphanium ad mensam, sumptuososque cibos et potus nobis in mensam ferebat [multumque argenti commutando afferebat in mensam]; quo fiebat, ut pauperes non essent participes. Aliquando vero dixit Joanni Epiphanius : Da mihi, o Pater Joannes, argentum ad usum meum. Sunt mihi alendi viri Cyprii; eis exhibebo magnificam tui argenti speciem. Præbe servo tuo, quæ sunt pulcherrima in domo tua, ad tuam gloriam, et de tuis factis gloriabor, ut qui sim perpetuo monstrandus digito. Memineris tantum eorum quæ dantur; et quod oportet, postea tibi reddetur. Joannes autem produxit multum argenti in conspectum.

ΜΔ'. Τότε οὖν (a) παρεγένετό τις ἀπὸ Ἱεροσολύμων διάκονος, καὶ ἀπήγγειλεν Ἐπιφανίῳ τὰ περὶ Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων, ὅτι φιλάργυρος, φησὶν, ἐστὶν, καὶ τὰ χρήματα ἐναποκλείων ἐνδεομένοις οὐ παρέχει. Ἦν δὲ ὁ Ἰωάννης οὗτος οἰκήσας ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἱλαρίωνος, ὡς Ἐπιφάνιος συνῴκησεν αὐτῷ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἔγραψεν ἐπιστολὴν τῷ Ἰωάννῃ, περὶ τοῦ ἐλεεῖν τοὺς χρείαν ἔχοντας. Ὁ δὲ Ἰωάννης οὐδὲν τῆς ἐπιστολῆς ἐποίησεν. Μετὰ δὲ χρόνον οὐ πολὺν εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς μέ· Δεῦρο δὴ, τέκνον, πορευσώμεθα εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ προσκυνήσαντες ἀναλύσωμεν. Ἀπάραντες δὲ ἀπὸ Κύπρου ἀπεπλεύσαμεν ἐν Καισαρείᾳ τῇ Φιλίππου· κἀκεῖθεν ἀνέβημεν εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ ἐλθόντες καὶ εὐξάμενοι ἀνέβημεν εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον· καὶ ἴδεν Ἰωάννης τὸν Ἐπιφάνιον, καὶ ἐχάρη χαρὰν μεγάλην. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Ἰωάννῃ· Δός μοι, φησὶν, οἶκον, τέκνον, ἐπὶ τὸ μεῖναι. Ἔδωκεν δὲ ἡμῖν κάλλιστον οἶκον. Καθ' ἡμέραν οὖν ὁ Ἰωάννης ἐκάλει τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τραπέζης, καὶ πολυτέλειαν βρωμάτων καὶ πομάτων ἔφερεν ἡμῖν ἐν τῇ τραπέζῃ, τῶν δὲ πενήτων ἀμοίρων ὄντων, καὶ ἀπὸ τούτων. Ποτὲ οὖν εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Δός μοι, φησὶν, ὦ Πάτερ Ἰωάννης, ἄργυρον πρὸς ὑπηρεσίαν· ἔχω γὰρ θρέψαι Κυπρίους ἄνδρας· φαντάσω, φησὶ, τούτους τῷ σῷ ἀργυρίῳ. Τὰ γὰρ καλλιστεύοντα ἐν τῷ σῷ οἴκῳ πάρεχε τῷ δούλῳ σου πρὸς δόξαν τὴν σὴν, καὶ ἔσομαι καυχώμενος ἐπὶ σοῖς ἔργοις· μόνον μνήμην ἄπεχε τῶν διδομένων, καὶ ὕστερον ἀποδῶ τὸ πρέπον. Ὁ δὲ Ἰωάννης παρήγαγεν κατὰ πρόσωπον Ἐπιφανίου πολὺν ἄργυρον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Ἔστιν σοι, φησὶν, ἀποκείμενος καὶ ἄλλος

(a) Interp. legit ποτέ.

ἄργυρος, ὦ Πάτερ; Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀρκεῖ σοι τέως οὗτος πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν, Πάτερ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Ἄγαγε κἀκεῖνον, Πάτερ, ὅπως ξενισθῶμεν. Τοῦ δὲ προσενέγκαντος καὶ τὸν λοιπὸν, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Δός μοι τὰ φαντάζοντα τοὺς ἐλευθέρους. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἅπαντα τὰ τέρποντα τοὺς σοὺς ἀνθρώπους δέξαι, καὶ διακόνησον τοὺς (a) ἐπ' ἀρίστου.

ΜΕ'. Λαβὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἀργυρίου ὁλκὴν ὡς χιλίων πεντακοσίων λιτρῶν, ἐπορεύθημεν ἐπὶ τὸν οἶκον τὸν δοθέντα ἡμῖν παρὰ Ἰωάννου ἐπὶ τὸ καταμένειν. Ἦν δέ τις ἀργυροπράτης, Ἀστέριος ὀνόματι. Οὗτος δὲ ἦν ἀπὸ τῆς Ῥώμης διὰ πραγμάτων εἰς Ἱερουσαλήμ. Τοῦτον προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος, καὶ δείξας αὐτῷ τὸν ἄργυρον, συμφωνήσας τε καὶ ποιήσας μετ' B αὐτοῦ, ἐπίπρασεν αὐτῷ λαβὼν παρ' αὐτοῦ τὸ χρυσίον. Καὶ δὴ λαβὼν Ἐπιφάνιος τὸ χρυσίον, νύκτα τε καὶ ἡμέραν διεδίδου τοῖς χρείαν ἔχουσιν. Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων, εἶπεν Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀπόδος μοι τὸν ἄργυρον, ὃν ἔχρησά σοι πρὸς ὑπηρεσίαν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, τέκνον, ὅτι ἔχω θρέψαι, καὶ πάντα ἀποδώσω. Πάλιν οὖν ἡμερῶν διαγενομένων, εἶπεν Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον, ἑστώτων ἡμῶν ἐν τῷ ναῷ, ὅπου τὸ σωτήριον ξύλον ἀπόκειται· Καὶ ἤδη εἶπόν σοι, ὅτι, Ἀπόδος μοι τὸν ἄργυρον, ὃν ἔχρησά σοι. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος εἶπεν τῷ Ἰωάννῃ μετὰ ἡσυχίας· Εἶπόν σοι, Πάτερ, ὅτι ἀποδώσω σοι. Ὁ οὖν Ἰωάννης θυμοῦ πολλοῦ πλησθεὶς ἐπελάβετο καὶ ἐκράτησεν τῆς διπλοΐδος Ἐπιφανίου, συσφίγξας αὐτὸν ἐν αὐτῇ, καὶ C λέγει πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἐξέρχῃ, οὐ καθέζῃ, οὐκ εἰρηνεύσεις, ἕως οὗ τὸν ἄργυρον δῷς, ὃν ἐχρήσω παρ' ἐμοῦ, ἐπιθέτα Ἐπιφάνιε· ἀπόδος τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις οὐκ ἐταράχθη Ἐπιφάνιος, ἀλλ' ἦν ἡ αὐτὴ κατάστασις ἐν αὐτῷ. Ἔμεινεν δὲ Ἰωάννης δύο ὡρῶν διάστημα κρατῶν, καὶ ἐνυβρίζων τὸν Ἐπιφάνιον. Ἅπαντες δὲ οἱ παρεστῶτες ἐῤῥαθύμησαν ἀπὸ τοῦ ἵστασθαι, καὶ ἀκούειν τῶν σκληρῶν λόγων τοῦ Ἰωάννου. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος μηδὲν ἀδημονήσας ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον Ἰωάννου, καὶ παραχρῆμα ἐτυφλώθη, καὶ φόβος ἔπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς παρεστῶτας. Ὁ οὖν Ἰωάννης ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον Ἐπιφανίου, ὅπως εὔξηται ἵνα ἀναβλέψῃ. Τοῦ δὲ λέγοντος· Ἄπελθε, φησὶ, καὶ προσκύνησον τὸν τίμιον σταυρὸν, καὶ παρέξει σοι τοῦτο· D αὐτὸς ἐπέμενεν δεόμενος Ἐπιφανίου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος διδάξας τοῦτον, ἐπέθηκεν αὐτῷ τὴν χεῖρα, καὶ ἠνεῴχθη αὐτοῦ ὁ δεξιὸς ὀφθαλμός. Ὁ οὖν Ἰωάννης παρεκάλει καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀριστεροῦ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Οὐκ ἐμὸν, φησὶ, τέκνον, ἔστι τοῦτο. Ὁ γὰρ Θεὸς ἔκλεισεν, ὁ Θεὸς ἠνέῳξεν· ἐποίησεν ὡς ἠθέλησεν, ὅπως σωφρονισθῶμεν. Ὁ δὲ Ἰωάννης παιδευθεὶς καὶ ἐλεγχθεὶς ὑπὸ δικαίου, ἐγένετο ὅσιος ἐν πᾶσιν.

A Qui dixit ei : Habesne aliquid aliud argenti repositum, o Pater? Dixit autem Joannes Epiphanio : Hoc utique ad tuum usum tibi sufficiet, o Pater. Dixitque Joanni Epiphanius : Adduc illud quoque, Pater, ut magnifice accipiantur. Cum is autem aliud quoque attulisset, dixit Joanni Epiphanius : Da mihi, quæ ingenuis pulchram præbent speciem. Dixit ei Joannes : Accipe quæcunque sunt tuis hominibus delectationi, et eis utere in prandio.

XLV. Accepit itaque Epiphanius argenti pondus circiter librarum mille quingentarum, et ivimus in domum, quæ data nobis fuerat a Joanne ad manendum. Erat autem quidam argentarius, nomine Asterius. Is Roma venerat Hierusalem negotii obeundi gratia. Eum cum accersivisset Epiphanius, et ei ostendisset argentum, cum eo convenit, et pactum iniit, vendiditque, auro ab eo accepto, quod nocte et die distribuit egentibus. Interjectis autem aliquot diebus, dixit Joannes Epiphanio : Redde mihi meum argentum, quod tibi ad usum commodavi. Dixit Joanni Epiphanius : Patientiam in me habe, o Pater. Sunt enim adhuc, quos alam, et omnia reddam. Cum ergo dies aliquot rursus intercessissent, dixit Joannes Epiphanio, cum essemus in templo, ubi repositum est lignum salutare : Jam dixi tibi, Redde mihi argentum, quod tibi accommodavi. Epiphanius autem leniter et placide dixit Joanni : Dixi tibi, Pater, me esse redditurum. Joannes vero ira plenus apprehendit, et tenuit diploidem Epiphanii, ipsum in ea constringens, eique dixit : Non exibis, non sedebis, non ages in pace, donec reddideris argentum, impostor Epiphani. Da argentum, quod a me accepisti commodato ; Ecclesiæ redde, quæ sunt Ecclesiæ. Epiphanius vero post hæc omnia conturbatus non fuit, sed erat idem in eo statu. Mansit autem Joannes spatio duarum horarum tenens et injuria afficiens Epiphanium. Quotquot vero aderant, tristitia sunt affecti, eo quod adessent, et audirent aspera verba Joannis. Epiphanius autem nihil commotus, exspuit in ejus faciem, et statim fuit excæcatus. Cecidit que metus super omnes, qui aderant. Joannes vero pronus cecidit ad pedes Epiphanii, orans, ut visum reciperet. Eo autem dicente : Vade, et crucem adora venerandam, eaque id tibi præbebit; perseverabat ipse rogans Epiphanium. Epiphanius vero cum eum docuisset, manum ei imposuit, et apertus fuit dexter ejus oculus. Oravit autem Joannes etiam pro sinistro. Dixitque Epiphanius Joanni : Non est meum, o fili. Deus enim occlusit, Deus aperuit ; fecit, ut voluit, ut simus modesti. Joannes autem castigatus et convictus a viro justo, fuit sanctus in omnibus.

ΜϚ'. Ἐξερχομένων δὲ ἡμῶν τὴν πόλιν, τοῦ ἀποπλεῦσαι ἡμᾶς ἐν Κύπρῳ, δύο ἐμπαῖκται ἦσαν ἐν τόπῳ. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου παράγοντος τὸν τόπον, εἶπεν

XLVI. Nobis vero aliquando exeuntibus e civitate, ut navigaremus in Cyprum, erant duo illusores in eo loco. Cum autem per locum transiret Epipha-

(a) Τούς. Forte legendum αὐτοῖς, ut sensus sit : *Et ministra illis in prandio.* Edit. Patrol.

nius, ei dixit unus ex duobus: Sancte pater, v se mortuum, et super eum injice tegumentum. Cum hæc ergo audiisset Epiphanius, stetit ad orientem, pro mortuo offerens orationem. Cumque se suo exuisset indumento, projecit ad induendum mortuum. Iter autem faciente Epiphanio, is qui ea verba dixerat, dixit ei, qui se mortuum simulabat: Surge, præteriit vir rudis et indoctus. Cum is autem non responderet, rursus eum vocabat. Postquam vero animadvertit eum esse mortuum, dicit apud se; Curram, et hospiti meam dicam culpam, ut eum excitet. Qui nos assecutus, in terram cecidit, rogans Epiphanium, et ei dicens verba hujusmodi: Rogo, et supplico tuæ paternitati: fer opem, et parce nostræ insipientiæ. Quando enim te sum allocutus dicens: Indue mortuum, ejus consensu sum locutus: cumque tu non longe præteriisses, allocutus sum meum amicum, et in eo non erat vox, nec auditus. Sed age, inquit, Pater, suscita mortuum, et quam a te accepimus tunicam, eam accipe. Dixit autem Epiphanius ei, qui loquebatur: Vade, fili, et sepeli eum. Primum enim est mortuus, et tunc ipsi petiisti indumentum. Cum autem rursus venissemus Cæsaream, in Cyprum navigavimus. Fratres vero nos cum magno gaudio exceperunt.

XLVII. Erat autem quidam legisperitus Judæus, Isaac nomine, vir pius, et qui accurate legem servabat Mosaicam. Is cum sectatus esset Epiphanium, et catechesi fuisset institutus, est ab eo illuminatus. Eramus autem tres domi manentes.

XLVIII. Aliquando vero cum soror Arcadii et Honorii imperatorum ægrotaret, esset autem Romæ, audiit de Epiphanio, quod Deus per eum sanaret ægrotos. Ea ergo misit in Cyprum, qui Romam adducerent Epiphanium. Qui autem missi fuerant, cum in Cyprum pervenissent, ostenderunt litteras Epiphanio. Erat vero quidam gentilis vir dives, linguæ admodum impeditæ, nomine Faustinianus. Is exceperat viros missos ad Epiphanium, qui adversabatur admodum illi. His autem dicebat Faustinianus: Quid huic impostori, tanquam Deo, adhibetis animum? Frigida enim verba loquitur, et nihil aliud: est autem pessimis moribus. Quodam vero die cum adesset Epiphanius, essentque opifices operantes in ecclesia, erant etiam illic viri, qui missi fuerant, prope Epiphanium. Erat autem Faustinianus quoque stans in eo loco. Cum ex alto ergo cecidisset unus ex ædificatoribus, et descendisset supra caput Faustiniani: qui ceciderat quidem, nihil mali est passus: Faustinianus vero in faciem cecidit, et mansit mortuus. Epiphanius autem appropinquans Faustiniano, eum tenuit manu, dicens: Surge, fili, in nomine Domini, vade sanus in domum tuam. Statim autem surrexit, et ivit in domum suam. Cum autem audivisset uxor

(a) Legit interpres Ἐπιφανίῳ.

A πρὸς αὐτὸν ὁ εἷς· Ὅσιε, φησὶ, Πάτερ Ἐπιφάνιε, ἐπίσκεψαι τὸν νεκρὸν, καὶ τὸ κάλυμμα ῥίψον πρὸς τοῦτον. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἀκούσας ταῦτα, ἔστη πρὸς ἀνατολὰς ὑπὲρ νεκροῦ τὴν δέησιν προσφέρων· καὶ δὴ ἀποδυσάμενος τὸν ἐπενδύτην, ἔῤῥιψεν πρὸς ἔνδυσιν τοῦ τεθνεῶτος. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου τὴν πορείαν ποιουμένου, φησὶν ὁ τοὺς λόγους λαλήσας πρὸς τὸν πλασθέντα τὸν θάνατον· Ἀνάστα, φησὶν, ἀντιπαρῆλθεν ὁ ἰδιώτης. Τοῦ δὲ ἀπόκρισιν μὴ διδόντος, πάλιν προσεκαλεῖτο. Ὡς δὲ προσέσχεν τοῦτον νεκρὸν, φησὶν πρὸς ἑαυτόν· Δράμω, καὶ ἀπαγγείλω τῷ ξένῳ τὴν αἰτίαν, ὅπως τοῦτον ἀναστήσει. Ὁ δὲ καταδιώξας ὀπίσω ἡμῶν, ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν δεόμενος Ἐπιφανίου, λέγων· Δέομαι καὶ ἱκετεύω τὴν σὴν πατρωσύνην, βοήθησον, καὶ φεῖσαι τῆς ἡμῶν ἀφροσύνης. Ὅτε B γὰρ ἐφθεγξάμην πρὸς σὲ λέγων, Ἐπένδυσον τὸν τεθνεῶτα, κατὰ σύνεσιν ἐκείνου ἐφθεγξάμην τοὺς λόγους, καὶ ἀντιπαρῆλθες ἡμᾶς, ὦ Πάτερ, οὐ πολὺ, κἀγὼ λόγους ἐλάλησα πρὸς ἐμὸν ἑταῖρον· καὶ οὐκ ἦν φωνὴ, καὶ οὐκ ἦν ἀκρόασις. Ἀλλὰ δεῦρο, Πάτερ, ἀνάστησον τὸν τεθνηκότα, καὶ τὸν χιτῶνα, ὃν εἰλήφαμεν παρὰ σοῦ, λάβε. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν λαλοῦντα· Ἄπελθε, τέκνον, καὶ θάψον τοῦτον· πρῶτον γὰρ ἀπέθανεν, καὶ τότε ᾔτησας τὸν ἐπενδύτην. Κατελθόντων δὲ ἡμῶν πάλιν ἐν Καισαρείᾳ ἀπεπλεύσαμεν ἐν Κύπρῳ, καὶ ἀπεδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης.

ΜΖʹ. Ἦν δέ τις νομικὸς Ἰουδαῖος, Ἰσαὰκ ὀνόματι, ἀνὴρ εὐλαβὴς, καὶ φυλάττων τὸν νόμον τὸν Μωσαϊκὸν μετὰ ἀκριβείας. Οὗτος προσκολληθεὶς Ἐπιφανίῳ, C καὶ κατηχηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, ἐφωτίσθη. Ἤμεθα οὖν οἱ τρεῖς μένοντες ἐν οἴκῳ ἑνί.

ΜΗʹ. Ποτὲ οὖν ἡ ἀδελφὴ Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου τῶν βασιλέων πάθος ἔχουσα (ἦν δὲ αὕτη ἐπὶ τῆς Ῥώμης) ἤκουσεν περὶ Ἐπιφανίου, ὅτι θεραπεύει ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ τοὺς ἀσθενοῦντας. Αὕτη οὖν ἀπέστειλεν ἐν τῇ Κυπρίων, ἀγαγεῖν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Ῥώμης. Τῶν δὲ ἀπεσταλμένων καταντησάντων ἐπὶ Κύπρῳ, ἀπέδειξαν τὰ γράμματα ἐπισκοπείῳ (a). Ἦν δέ τις ἀνὴρ Ἕλλην πλούσιος, σφόδρα μογιλάλος, καὶ ὄνομα αὐτοῦ Φαυστινιανός. Οὗτος ἐδεξιώσατο τοὺς ἄνδρας τοὺς πεμφθέντας πρὸς Ἐπιφάνιον· ἦν δὲ καὶ σφόδρα ἀντικείμενος Ἐπιφανίῳ. Τούτοις ἔλεγεν ὁ Φαυστινιανός· Τί, φησὶν, προσέχετε, ὡς Θεῷ, τῷ D ἐπιθέτῃ; Λόγους γὰρ ψυχροὺς λαλεῖ, καὶ οὐδὲν ἕτερον· κάκιστός ἐστι περὶ τοὺς λόγους. Ἐν μιᾷ οὖν ἡμέρᾳ ἐπιστήκοντος Ἐπιφανίου, ὡς ἦσαν οἱ τεχνῖται ἐργαζόμενοι ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἦσαν καὶ οἱ ἄνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ἐγγὺς ἑστῶτες Ἐπιφανίου. Ἦν δὲ καὶ Φαυστινιανὸς ἑστὼς ἐπὶ τοῦ τόπου. Εἷς οὖν τῶν οἰκοδόμων πεσὼν ἀπὸ ὕψους μεγάλου, καὶ ἐρχόμενος κατὰ κεφαλῆς Φαυστινιανοῦ, ὁ μὲν πεσὼν οὐδὲν κακὸν ἔπαθεν· ὁ δὲ Φαυστινιανὸς ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἔμεινε νεκρός. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος Φαυστινιανῷ, ἐκράτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, φησὶν, ἐν ὀνόματι Κυρίου, καὶ ἄπελθε ὑγιαίνων ἐν τῷ σῷ οἴκῳ. Εὐθέως δὲ ἀνέστη ὁ Φαυ-

στινιανὸς, καὶ ἐπορεύθη εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Ἀκούσασα δὲ ἡ τούτου γυνὴ τὸ γεγονὸς, λαβοῦσα χίλια νομίσματα προσήνεγκεν Ἐπιφανίῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Ἄπελθε, τέκνον, δὸς αὐτὰ τοῖς κοπιῶσιν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἕξεις θησαυρὸν παρὰ τῷ Ὑψίστῳ. Καὶ οὕτως ἐποίησεν ἡ γυνή.

ΜΘ'. Οἱ οὖν ἀπεσταλμένοι παρὰ τῶν βασιλέων, ἐπῆγον τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τὸ πλέειν ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Ἦν δέ τις κληρικὸς ἀπὸ ῥητόρων, τοὔνομα Φίλων, ἀνὴρ ὅσιος. Χρεία δὲ ἦν ἐπὶ τῆς πόλεως τοῦ Καρπασίου καθίσαι ἐπίσκοπον ἐπὶ τοῦ θρόνου. Ἦν δὲ οὗτος διάκονος. Τοῦτον οὖν ἀπὸ ἀποκαλύψεως Θεοῦ χειροτονεῖ ἐπίσκοπον ὁ Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς πόλεως, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Καρπασίου. Ὅτε οὖν εἶχεν Ἐπιφάνιος ἐπιδημῆσαι ἐπὶ τῆς Ῥώμης, μεταστέλλεται τὸν προειρημένον Φίλωνα τὸν ἐπίσκοπον, καὶ αὐτῷ ἀποδίδωσιν τὴν αὐθεντίαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς Κωνσταντίας, ὅπως ἂν χρεία γένηται κληρικῶν, αὐτὸς χειροτονήσει. Λαβὼν οὖν ὁ Ἐπιφάνιος ἐμὲ, καὶ Ἰσαὰκ, ἀπεπλεύσαμεν εἰς τὴν Ῥώμην. Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ πόλει, ἦν πένθος καὶ κοπετὸς μέγας ἐν τῷ ταμιείῳ τῷ βασιλικῷ. Τῆς γὰρ ἀδελφῆς τῶν βασιλέων Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου πάθος ἐχούσης ἐπὶ τὴν δεξιὰν χεῖρα, πολλὰ ποιήσαντες οἱ ἰατροὶ οὐδὲν ὠφέλησαν ταύτην. Ἦν δὲ λοιπὸν πάθος κατανεμόμενον τὰς σάρκας αὐτῆς. Ἀπὸ πολλῆς οὖν θλίψεως ἐπῆγεν τοὺς βασιλεῖς, λέγω δὴ Ἀρκάδιον καὶ Ὀνώριον, ὅπως ἐπιτρέψωσιν ἰατρῷ δοῦναι δηλητήριον αὐτῇ, ὅπως διὰ συντόμου παρέλθῃ τὸν βίον τοῦτον. Οἱ οὖν ἀπαγαγόντες ἡμᾶς ἐπὶ τὴν Ῥώμην εἰσῆλθον, καὶ ἀπήγγειλαν τοῖς βασιλεῦσιν. Αὐτοὶ δὲ ἐπιτρέπουσιν εἰσιέναι τὸν Ἐπιφάνιον. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος, ὡς μὴ τοιούτοις ἀνθρώποις συντυγχάνων, οὕτως ἀτρόμως εἰσῆν ἐν τῷ ταμιείῳ τῷ βασιλικῷ, ἐγγίσας δὲ τοῖς βασιλεῦσιν. Ἦν δὲ καὶ ἡ ἀδελφὴ τούτων κατακειμένη ἐπὶ τῆς κλίνης.

Ν'. Τῶν δὲ βασιλέων ἰδόντων τὸν Ἐπιφάνιον, ἀνέστησαν εὐθέως ἀπὸ τῶν θρόνων. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλεῦσιν· Ταύτην τὴν τιμὴν δίδοτε, τέκνα, τῷ εὐεργέτῃ, καὶ ὄψεσθε τὴν ἀδελφὴν ὑμῶν ἐν καλλίστῃ ὑγείᾳ· μὴ πεποίθετε, τέκνα, ἐπὶ τὴν αὐθεντίαν, καὶ ἔσεσθε φυλαττόμενοι ἀπὸ Κυρίου. Ἐπὶ δὲ τοῖς λόγοις Ἐπιφανίου ἐδίσταζον καὶ ἐταράττοντο οἱ βασιλεῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλεῦσιν· Τί διστάζετε, τέκνα, ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις; Ὄψεσθε Θεοῦ χάριν διὰ τῶν λαλουμένων. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῆς κλίνης, ἔνθα κατέκειτο ἡ ἀδελφὴ τῶν βασιλέων, εἶπεν πρὸς αὐτὴν εὐμενεῖ τῷ προσώπῳ· Μὴ δίσταζε, τέκνον, ἐπὶ τῷ πάθει· ἔχε τὰς ἐλπίδας ἐπὶ Θεὸν ζῶντα, καὶ ὄψῃ τὴν ὑγίειαν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ· πίστευσον τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ τῷ ἐσταυρωμένῳ, καὶ ἔσῃ περιπατοῦσα ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Πέπαυται, φησὶ, τέκνον, ὁ πόνος τοῦ σώματός σου. Δόξαζε Θεὸν τὸν διδόντα τὴν χάριν· ἔχε τοῦτον κατὰ νοῦν ἀδιαλείπτως, καὶ ἔσται σοι τεῖχος τὸν ἅπαντα χρόνον. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος ἐκράτησεν τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ σφραγίσας αὐτὴν τρίτον, εὐθέως ἐκουφίσθη τῶν πόνων. Ἰδόντες δὲ οἱ βασιλεῖς, ὃ ἐποίησεν Ἐπιφάνιος, προσεκλίθη ἡ ψυχὴ αὐτῶν τοῦ ἀγαπᾷν αὐτὸν, καὶ

A ejus quod factum fuerat, accepit mille nummos, et obtulit Epiphanio. Qui ei dixit : Vade, filia, da eos iis qui laborant in ecclesia, et habebis thesaurum apud Altissimum. Sic autem fecit mulier.

XLIX. Qui vero missi fuerant ab imperatoribus, urgebant Epiphanium, ut navigaret Romam. Erat autem quidam ex oratoribus clericus, Philo nomine, vir sanctus. Opus autem erat, in civitate Carpasii in sede collocare episcopum. Eratque is diaconus. Hunc ergo Dei revelatione episcopum ordinat Epiphanius in sede civitatis et Ecclesiæ Carpasii. Cum ergo esset Romam profecturus Epiphanius, accersit prius dictum Philonem episcopum, datque B ei auctoritatem Ecclesiæ Constantiæ, ut si fuerit opus clericis, ipse ordinaret. Accepit autem Epiphanius me et Isaac, et Romam navigavimus. Erat vero magnus luctus et planctus in aula regia. Cum enim soror imperatorum Arcadii et Honorii laboraret in manu dextera, multa fecerant medici, nec ei quidquam profuerant. Morbus autem jam de cætero depascebat ejus carnes. Præ multa vero afflictione instabat imperatoribus, Arcadio, inquam, et Honorio, ut permitterent medico ei dare venenum, ut breviter vitam finiret. Qui ergo nos Romam deduxerant, ingressi sunt, et renuntiarunt imperatoribus. Ipsi autem jubent, ut ingrediatur Epiphanius. Nobis vero in aulam regiam intrantibus, omnes qui C aderant salutarunt Epiphanium. Qui perinde ac si non tales conveniret homines, intrepide ingressus est in aulam regiam, et appropinquavit imperatoribus. Erat autem eorum soror in lecto recubans.

L. Cum vero imperatores vidissent Epiphanium, et protinus e sedibus ei assurrexissent, dixit Epiphanius imperatoribus : Hunc honorem, inquit, o filii, date benefactori Deo, et videbitis sororem vestram in optima sanitate. Ne confidatis, filii, in majestate, et conservabimini a Domino. Quoniam autem propter verba Epiphanii dubitabant et conturbabantur imperatores, dixit illis Epiphanius : D Quid dubitatis, filii, de iis quæ dico? Videbitis Dei gratiam per ea quæ dicuntur. Cum autem Epiphanius appropinquasset lecto, in quo jacebat soror imperatorum, dixit ei vultu leni et placido : Ne de morbo dubites, o filia : spera in Deum vivum, et hac hora videbis sanitatem. Crede Filio Dei, qui fuit crucifixus, et statim ambulabis. Cessavit, inquit, o filia, dolor tui corpusculi. Redde gloriam Deo, qui dat gratiam; eum habe perpetuo in memoria, et erit tibi murus omni tempore. Cum hæc diceret Epiphanius, tenuit manum mulierculæ, et eam ter signavit, et illico levata est doloribus. Cum autem vidissent imperatores, quod fecerat Epiphanius, inclinatum est cor eorum, ut ipsum diligerent, audirentque, et crederent iis omnibus

quæ ab ipso dicebantur. Rogaruntque Epiphanium, ut Romæ cum eis versaretur, et esset eis in patrem. Epiphanius autem totum diem imperatores docebat assidue.

LI. Aliquando cum filium haberet soror eorum, quæ laborarat, et curata fuerat ab Epiphanio, accidit ut cum is ægrotasset, mortuus in lecto sit repertus. Fuit magnus luctus in aula imperatorum. Epiphanio autem dixerunt imperatores: Ora, Pater, pro infante, ut eum reddas sanum matri. Dixit Epiphanius: Creditis, filii, me hoc posse facere? Dixerunt autem imperatores: Credimus, quod sicut matris ejus morbum fugasti, ita etiam infantem ei vivum præbebis. Dixit vero Epiphanius imperatoribus: Si surrexerit filius sororis vestræ, credetisne, et baptizabimini in nomine Crucifixi? Dixerunt imperatores Epiphanio: Si suscitaveris infantem, nos credemus, et baptizabimur. Accedens autem Epiphanius ad lectum, in quo infans jacebat mortuus, cum totum ejus corpus contrectasset, et eum orasset qui mortificat et vivificat, dixit puero: In nomine Domini nostri Jesu Christi crucifixi surge; et statim puer sedit in lecto. Cum autem vidissent imperatores, quod Epiphanius per orationem suscitarat puerum, rogarunt Epiphanium, ut illuminarentur. Tunc dixit Epiphanius imperatoribus: Ecce pietatem vestram in omnibus suscipio: Deus est enim, qui vos ad hoc excitat. Sed hoc non possum facere injussu episcopi Romanæ Ecclesiæ, ne nobis irascatur. Accersunt itaque imperatores episcopum, et ei omnia exposuerunt. Episcopus autem magno fuit affectus gaudio, cum hæc audiisset ab imperatoribus, et permisit Epiphanio, ut baptizaret et imperatores, et eorum sororem, et filium ejus, quem suscitavit Epiphanius, cum esset mortuus.

LII. Cum ingressi autem essent in baptisterium, ut illuminarentur ab Epiphanio, eis omni exhibito ministerio, ingressus est primus Arcadius: qui quidem ante se habuit tres viros vestes gestantes candidas, et tenentes Epiphanium, unum quidem a dextris, et unum a sinistris, et alterum pone. Is autem magno timore est affectus. Cognovitque Epiphanius ex vultu Arcadii, quod viderat visionem, et dixit imperatori: Attende tibi, o fili, et cave. Solebat enim Epiphanius neminem mittere in piscinam, donec aqua turbaretur. Postquam vero fuit illuminatus Arcadius, illuminatus fuit etiam Honorius, et eamdem quoque vidit visionem. Similiter etiam filius sororis eorum. [Jussu autem Epiphanii, suscepi ego Arcadium ex baptismate; Isaac vero Honorium, et quidam eunuchus Christianus et pius, filium sororis eorum. Ipsam vero sororem Procliana, quæ erat uxor unius ex patriciis.] Postquam autem ii fuerunt illuminati, septem dies ibi peregit Epiphanius post illuminationem, eos docens de baptismate. Postquam vero vestes candidatas deposuerunt, duobus imperatoribus dixit Epi-

A ἀκούειν, καὶ πιστεύειν πᾶσι τοῖς λαλουμένοις ὑπ' αὐτοῦ· καὶ παρεκάλουν αὐτὸν, ὥστε συνεῖναι αὐτοῖς ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ γίνεσθαι αὐτὸν εἰς πατέρα. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος πᾶσαν ἡμέραν διδάσκων αὐτοὺς καὶ στηρίζων.

ΝΑ'. Ποτὲ γοῦν υἱὸν ἔχουσα ἡ ἀδελφὴ αὐτῶν ἡ τὸ πάθος ἐσχηκυῖα, καὶ θεραπευθεῖσα ὑπὸ Ἐπιφανίου, ἔτυχεν τοῦτον μὴ ἀῤῥωστήσαντα εὑρεθῆναι νεκρὸν ἐπὶ τῆς κλίνης· ὥστε γενέσθαι μέγα πένθος ἐν τῷ βασιλικῷ. Εἶπον δὲ οἱ βασιλεῖς πρὸς Ἐπιφάνιον· Πρόσευξαι, Πάτερ, ὑπὲρ τοῦ παιδίου, ὅπως τοῦτο ἀποδῷς ζῶντα τῇ μητρὶ αὐτοῦ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος· Καὶ πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Καὶ εἶπον αὐτῷ οἱ βασιλεῖς· Πιστεύομεν ὅτι ὡς ἐδίωξας τὸ πάθος ἀπὸ τῆς μητρὸς τοῦ παιδίου, οὕτω καὶ τὸ παιδίον B παραστήσεις τῇ μητρὶ ζῶντα. Εἶπεν δὲ αὐτοῖς Ἐπιφάνιος· Ἐὰν ἀναστῇ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς ὑμῶν, πιστεύετε καὶ βαπτίζεσθε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἐσταυρωμένου; Οἱ βασιλεῖς εἶπον· Ἐὰν ἀναστήσῃς τὸν παῖδα, ἡμεῖς πιστεύσομεν καὶ βαπτισόμεθα. Ἐγγίσας οὖν Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ παιδίου, καὶ σφραγίσας αὐτοῦ ὅλον τὸ σῶμα, καὶ προσευξάμενος τῷ θανατοῦντι καὶ ζωογονοῦντι, εἶπεν πρὸς τὸν παῖδα· Ἀνάστα, τέκνον, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐσταυρωμένου. Καὶ εὐθέως ὁ παῖς ἀνεκάθισεν ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτοῦ. Τότε πιστεύσαντες οἱ βασιλεῖς, ὅτι ἀνέστησεν Ἐπιφάνιος διὰ προσευχῆς τὸν παῖδα, παρεκάλουν αὐτὸν ὅπως φωτίσει αὐτούς. Εἶπεν δὲ αὐτοῖς Ἐπιφάνιος· Ἰδοὺ δὴ ἐν πᾶσιν ἀποδέχομαι τὴν εὐσέβειαν ὑμῶν, διότι ὁ Θεός ἐστιν ὁ ἐγείρων ὑμᾶς ἐπὶ C τοῦτο. Πλὴν παρ' ἐπιτροπὴν τοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης οὐ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι· μήποτε καὶ λυπηθῇ πρός με. Οἱ οὖν βασιλεῖς εὐθέως μεταστέλλονται τὸν τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, καὶ ἐξηγοῦνται αὐτῷ πάντα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἐχάρη χαρὰν μεγάλην ἀκούσας παρὰ τῶν βασιλέων ταῦτα, καὶ ἐπέτρεψεν Ἐπιφανίῳ βαπτίσαι αὐτούς.

ΝΒ'. Ὡς δὲ εἰσῆλθον ἐν τῷ φωτιστηρίῳ, ὅπως βαπτισθῶσιν ὑπὸ Ἐπιφανίου, καὶ τῆς πάσης ἀκολουθίας γενομένης, εἰσῆλθεν πρῶτος Ἀρκάδιος καὶ προσέσχεν· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες στολὰς λευκὰς φοροῦντες παρεκράτουν τὸν Ἐπιφάνιον, ἕνα ἐκ δεξιῶν καὶ ἕνα ἐξ εὐωνύμων, ἀκολουθοῦντα δὲ τὸν ἕτερον ὀπίσω αὐτοῦ. Καὶ ἐφοβήθη φόβον μέγαν. Ἔγνω οὖν Ἐπιφάνιος D ἀπὸ τοῦ προσώπου Ἀρκαδίου, ὅτι ὀπτασίαν ἑώρακεν· καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Πρόσεχε σεαυτῷ, τέκνον, καὶ ἔσο φυλάττων. Εἰώθει δὲ Ἐπιφάνιος ἕως ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, μηδένα ἐμβαλεῖν εἰς τὴν κολυμβήθραν. Μετὰ δὲ τὸ φωτισθῆναι Ἀρκάδιον, εἰσήνεγκεν καὶ Ὀνώριον, καὶ τὴν αὐτὴν ὀπτασίαν ἴδεν. Καὶ οὕτως λοιπὸν κατῆλθεν ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν. Καὶ αὐτὴ ἡ ἀδελφὴ αὐτῶν Προκλιανὴ, ἥτις ἦν ἑνὸς τῶν πατρικίων γυνή. Μετὰ δὲ τὸ βαπτισθῆναι αὐτοὺς, ἐποίησεν Ἐπιφάνιος τὰς ζ' ἡμέρας μετ' αὐτῶν, διδάσκων αὐτούς. Καὶ μετὰ τὸ ἀλλάξαι αὐτοὺς τὰς νεοφωτίστας ἐσθῆτας, εἶπεν Ἐπιφάνιος τοῖς δυσὶ βασιλεῦσιν· Μένετε, φησὶ, τέκνον, ἐν καταστάσει. Λύκος γὰρ ὑμῶν οὐκέτι κυριεύσει· ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός· ἔσεσθε προσέχοντες τῇ ἀναστάσει, καὶ μὴ λυπεῖσθε

ἐπὶ τοῖς ἐξερχομένοις ἀπὸ τοῦδε τοῦ βίου· οἱ γὰρ Χριστῷ πιστεύσαντες Χριστὸν ἐνεδύσαντο, καὶ αὐτὸν βοηθὸν ἔχουσιν. Μέλλει γάρ, φησὶν (a), τὸ ποτὲ ἀποθανόντα καὶ ἀναστάντα, λαβόντα τὴν χάριν, ἀπελεύσεσθαι πρὸς τὸν Σωτῆρα, καὶ ὄψεσθαι αὐτὸν ἐν δόξῃ μεγάλῃ παρακαλούμενον ὑπ' ἀγγέλων. Τῇ οὖν ἕωθεν, ὡς ἦν Ἐπιφάνιος ἐν τῷ βασιλικῷ ταμιείῳ διδάσκων τοὺς βασιλεῖς, εὐωδία τις ἐγένετο ἐν τῷ μέσῳ πάντων ἡμῶν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλεῦσιν· Ἀναστάντες, φησίν, εὔξασθε, υἱοὶ τοῦ φωτός. Ἦν δὲ τὸ παιδίον κατακείμενον ἐπὶ τῆς κλίνης· καὶ ποιήσαντος Ἐπιφανίου τὴν εὐχήν, ἤκουσαν πάντες οἱ ἐν τῷ βασιλικῷ ταμιείῳ ὡς ὄχλου πολλοῦ λέγοντος τὸ Ἀμήν· καὶ τὸ παιδάριον εὐθέως παρέδωκεν τὸ πνεῦμα. Ἐμείναμεν δὲ ἐνιαυτὸν ὅλον ἐν Ῥώμῃ. Πολλὰ
B δὲ καὶ ἄλλα ἐποίησεν ὁ Ἐπιφάνιος σημεῖα ἐπὶ τῆς Ῥώμης. Ὡς δὲ ἔκρινεν Ἐπιφάνιος ἀποπλεῖν ἡμᾶς ἐν τῇ Κύπρῳ, εἶπον οἱ βασιλεῖς πρὸς Ἐπιφάνιον· Λάβε, φησίν, ὦ Πάτερ, τὴν χρείαν τῆς Ἐκκλησίας, ὅπως παρέχεις τοῖς δεομένοις. Εἶπεν δὲ αὐτοῖς Ἐπιφάνιος· Ὑμεῖς, τέκνα, ποιεῖτε ὃ ἀπαιτεῖσθε· κἀγὼ χαίρω ἐπὶ τῇ ὑμῶν ἐπιδόσει. Ἐμοὶ δὲ βάρος μὴ παρέχετε. Ὁ γὰρ Θεός μου πᾶσι πάντα παρέχει, διατρέφων πάντας ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Ἤνεγκαν δὲ οἱ βασιλεῖς πολὺ χρυσίον· καὶ οὐκ ἐδέξατο Ἐπιφάνιος ἐξ αὐτῶν, ἀλλὰ ἄρτους ὀλίγους μόνον εἶπεν ἐλθεῖν εἰς μετάληψιν ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ τῆς Ῥώμης οὕτως κατηντήσαμεν διὰ μ' ἡμερῶν ἐν Κύπρῳ, καὶ ἐδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης.

C ΝΓ'. Ἔθος δὲ ἦν Ἐπιφανίῳ ἐξέρχεσθαι τὰς νύκτας ἐν τοῖς κοιμητηρίοις, ἔνθα τὰ λείψανα τῶν ἁγίων μαρτύρων κατάκεινται, καὶ παρακαλεῖν τὸν Θεὸν περὶ ἑνὸς ἑκάστου τῶν θλιβομένων. Ὥσπερ δὲ φίλος φίλον παρακαλῶν, περὶ οὗ παρακαλεῖ, τούτου τυγχάνει· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς τὰ αἰτήματα αὐτοῦ παρεῖχεν αὐτῷ. Ποτὲ γοῦν λιμοῦ μεγάλου γενομένου, καὶ μὴ εὑρισκομένων ἄρτων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἦν Φαυστινιανὸς ὁ ἄσπλαγχνος οἴκους πολλοὺς μεστοὺς σίτου καὶ κριθῆς ἠσφαλισμένους ἔχων. Οὗτος δὲ χρυσίον λαμβάνων, παρεῖχεν ἑκάστῳ τῶν δεομένων τρεῖς μοδίους τοῦ νομίσματος. Καὶ ἦν πολλὴ στένωσις ἐν τῇ πόλει. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Φαυστινιανόν· Δός μοι, φησίν, ὦ βέλτιστε, σῖτον πρὸς διατροφὴν τῶν ἀνθρώπων· κἀγὼ ἀποδώσω σοι τὸ χρέος τούτων
D ἁπάντων. Ὁ δὲ ἄσπλαγχνος Φαυστινιανὸς τοιούτους λόγους λέγειν ἤρξατο Ἐπιφανίῳ· Ἄπελθε, φησί, παρακάλεσον τὸν Θεόν, ὃν σὺ σέβῃ, καὶ παρέξει σοι σῖτον πρὸς διατροφὴν τῶν σῶν φίλων. Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος ἐξελθὼν ἐν μιᾷ νυκτὶ ἐν τοῖς κοιμητηρίοις παρακάλει τὸν Θεὸν ἐπὶ τὸ διαθρέψαι πάντας τοὺς στενομένους. Ἦν δὲ ναὸς ἐκεῖνος ἀρχαῖος, ὅστις ἐκαλεῖτο Διὸς Ἀσφάλεια· τούτῳ δὲ τῷ ναῷ εἴ ποτε ἤγγισέν τις τῶν ἀνθρώπων, ἐλέγετο εὐθέως ὑπὸ θανάτου λαμβάνεσθαι. Ὡς οὖν ἦν Ἐπιφάνιος δεόμενος τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν θλιβομένων, φωνὴ αὐτοῦ γέγονεν· Ἐπιφάνιε, φησί, μὴ ταραχθῇς. Ὁ δὲ φησίν· Τί

A phanius: Manete deinceps, o filii, bono animo. Lupus enim ad vos non accedet. Abiit luctus, et dolor, et gemitus. Exspectate resurrectionem, et nolite affici tristitia ob eos, qui ex hac vita excedunt: Christum enim habentes, Christum induerunt. Puer enim, qui fuit aliquando mortuus, et resurrexit, jam accepta gratia iturus est ad Salvatorem. Videbitis angelos eum in magna gloria consolari. Mane ergo, cum esset Epiphanius docens in aula imperatorum, oritur quidam suavis odor in medio omnium. Dixit autem Epiphanius imperatoribus: Surgite, orate, filii lucis. Jacebat autem puer in lecto. Cum autem Epiphanius fecisset orationem, audierunt omnes, qui erant in aula regia, veluti multitudinem quamdam dicentem, Amen. Et puer statim tradidit spiritum. Mansimus vero unum annum Romæ. Multa autem alia quoque Romæ fecit Epiphanius. Postquam vero decrevit navigare in Cyprum, imperatores dixerunt Epiphanio: Accipe, Pater, id quod est usui Ecclesiæ, ut præbeas indigentibus. Dixit autem Epiphanius imperatoribus: Vos, filii, facite id quod a vobis postulatur: et gaudeo de vestro incremento. Quid vero mihi onus præbetis? Suppeditat mihi Deus, qui omnes alit in hac vita. Obtulerunt ergo imperatores multum auri. Sed nihil accepit Epiphanius, præter paucos panes, ut nos omnes iis in navigio vesceremur. Roma autem profecti, pervenimus in Cyprum quadraginta diebus, et nos susceperunt fratres cum magno gaudio.

LIII. Mos autem erat Epiphanio noctu ingredi in cœmeteria, ubi sitæ sunt reliquiæ sanctorum martyrum, et rogare Deum pro unoquoque eorum, qui affligebantur. Et quomodo bonus amicus bonum amicum rogans, non fraudatur eo quod petit: ita si quando is a Deo aliquid petiisset, præbuit ei omnes petitiones. Aliquando quidem cum esset magna fames, et panis non afferretur in forum, erat quidam Faustinianus immisericors, qui multas habebat domos clausas, plenas hordeo et frumento. Is accipiens aurum, dabat volenti. Dabat autem pro nummo tres mensuras, qui vocantur modii. Erantque magnæ angustiæ in civitate. Dixit ergo Epiphanius Faustiniano: Da mihi, o optime, frumentum ad alendos homines, et a me accipies horum omnium debitum. Immisericors autem et barbarus et sceleratus Faustinianus hæc verba dixit Epiphanio: Roga Jesum, quem colis, et præbebit tibi frumentum ad alendos tuos amicos. Epiphanius itaque una nocte ingressus est cœmeteria sanctorum martyrum, et rogavit Deum, ut daret frumentum iis, qui erant redacti in angustias. Erat autem templum obsignatum, quod vocabatur Tutela Jovis. Huic templo si quando quis ex hominibus appropinquasset, a multis ferebatur, quod morte statim corriperetur. Cum ergo Epiphanius Deum oraret pro iis qui affligebantur, ad eum vox facta

(a) Quæ sequuntur Græca ex Latino corrigenda hoc modo: Τὸ παιδίον ποτὲ ἀποθανὸν καὶ ἀναστάν, λαβὸν τὴν χάριν... καὶ ὄψεσθε. Edit. Patrol.

est, Epiphani, inquiens. Epiphanius vero nihil conturbatus: Quid est, Domine? Et dixit ei: Vade in templum, quod vocatur Tutela Jovis, et solventur signacula portarum, et invenies multum auri. Cum tu id acceperis, eme frumentum et hordeum Faustiniani, et da alimentum egentibus. Epiphanius autem ivit protinus in templum, et cum fuit prope ingressum templi, statim ceciderunt signacula, et portæ apertæ sunt. Ingressus vero Epiphanius invenit multum auri. Cum ex eo ergo accepisset, dedit Faustiniano, et dixit: Accipe pecuniam, et da mihi frumentum. At avarus et scelestus Faustinianus auro accepto frumentum præbuit ipsi per modios ternos. Epiphanius autem id præbuit indigentibus. Non defecerunt ergo pecuniæ, donec Epiphanius emit omnia, quæ habebat Faustinianus ad alimentum. Implevit autem Epiphanius multas domos frumento et hordeo, quod emerat a Faustiniano: et toti civitati suppeditavit, sive potius Deus per Epiphanium.

LIV. Defecerunt autem escæ in domo Faustiniani, et inter omnes homines lautæ erant epulæ, et magnæ angustiæ in domo Faustiniani. Malus vero et violentus et immisericors Faustinianus, probrum esse ratus, cibos domui suæ petere ab Epiphanio, cum sex haberet propria navigia, alia quoque quinque conduxit: et cum dedisset pecunias Longino totius familiæ suæ fidelissimo, misit eum ad emendum frumentum. Illi autem cum navigassent in Calabriam, et frumentum illic aliasque species emissent, post tres menses adnavigant id habentes. Centum vero stadiis longe a Constantia, ex adverso ejus, quod dicitur Dianeuterium, oritur in mari maxima tempestas, et venerunt in periculum naves Faustiniani, quæ afferebant frumentum, totumque frumentum mare ad littus impulit. Cum hæc autem audiisset Faustinianus, et statim ad mare accessisset, et oculis vidisset quæ facta fuerant, sepulcrum habens os suum apertum, statim cœpit sceleratus blasphemare in Altissimum, et probris appetere Epiphanium, dicens verba hujusmodi: Hic magus et prædo non solum in terra malefacit domui meæ omni tempore; sed etiam in mare mittens dæmones, prohibet, ne ingrediatur id, quod est usui familiæ meæ. O quis ventus emisit hunc prædonem? Cumque hæc dixisset, et plura his, ivit in domum suam minitans Epiphanio. Omnes autem, qui erant congregati in civitate, viri et mulieres, una cum suis liberis, colligebant frumentum, et ferebant in domos suas, congregantes sumptum, alius quidem unius anni, alius vero duorum annorum. Habebat vero Faustinianus uxorem, quæ faciebat bona opera. Ipsa ergo, insciente Faustiniano, misit bis mille nummos Epiphanio, ut domui ejus præberet alimenta. Dixit autem mulieri Epiphanius: Tene pecuniam in domo tua, et accipe cibaria, quibus indiges: et quando terra produxerit, tunc reddes,

A ἐστι, Κύριε; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἄπελθε ἐν τῷ ναῷ τῷ καλουμένῳ Διὸς Ἀσφάλεια, καὶ λυθήσονται αἱ τῶν θυρῶν σφραγῖδες· καὶ εἰσελθὼν εὑρήσεις χρυσίον πολύ· τοῦτο λαβὼν ἀγόρασον ὅλον τὸν σῖτον Φαυστινιανοῦ, καὶ τὴν κριθὴν, καὶ δὸς τροφὴν τοῖς δεομένοις. Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος ἐπορεύθη ἐν τῷ ναῷ· καὶ ὡς ἤγγισεν πρὸς τὴν εἴσοδον τοῦ ναοῦ, εὐθέως ἔπεσαν αἱ σφραγῖδες, καὶ αἱ θύραι ἠνεῴχθησαν, καὶ εἰσελθὼν Ἐπιφάνιος, εὗρεν χρυσίον πολύ. Λαβὼν οὖν αὐτὸ, ἐξ αὐτοῦ ἐπεδίδου τῷ Φαυστινιανῷ λέγων· Λάβε, φησὶ, χρήματα, καὶ δός μοι σῖτον. Ὁ δὲ φιλοχρήμων καὶ ἀλάστωρ Φαυστινιανὸς, δεχόμενος τὸ χρυσίον, παρεῖχε αὐτῷ τὸν σῖτον, κατὰ τριῶν μοδίων. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος παρεῖχεν σῖτον ἑκάστῳ τῶν χρείαν ἐχόντων, καὶ οὐκ ἐξέλειπον τὰ χρήματα, ἕως οὗ ἐξ- B ηγόρασεν πάντα τὰ βρώματα, ἃ συνήγαγεν ὁ Φαυστινιανὸς, καὶ ἔπλησεν οἴκους πολλοὺς Ἐπιφάνιος σίτου, καὶ κριθῆς, τῶν ἀγορασθέντων παρὰ Φαυστινιανοῦ καὶ παρεῖχεν πάσῃ τῇ πόλει, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς δι' Ἐπιφανίου.

ΝΔ'. Καὶ ἦν εὐωχία πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ἦν πολλὴ στένωσις ἐν τῷ οἴκῳ Φαυστινιανοῦ. Ὁ δὲ κακὸς καὶ βίαιος Φαυστινιανὸς στενωθεὶς διὰ τῆς φιλοχρηματίας αὐτοῦ, ὕβριν ἡγούμενος παρὰ Ἐπιφανίου βρώματα αἰτῆσαι τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, πλοῖα ἔχων ἴδια, ἐξεμισθώσατο καὶ ἕτερα πέντε, καὶ δώσας Λογγίνῳ χρήματα τῷ πιστοτάτῳ αὐτοῦ, ἐπέστειλεν ἐν Καλαβρίᾳ, ὅπως ἐκεῖθεν ὠνήσηται σῖτον πρὸς διατροφὴν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ἐκπλευσάντων δὲ τῶν πλοίων, καὶ πληρω- C θέντων σίτου καὶ ἑτέρων εἰδῶν, διὰ τετραμηνιαίου χρόνου παραπλέουσιν, ἔχοντες τὸν σῖτον, ἀπὸ ρ' σταδίων τῆς Κωνσταντίας, ἄντικρυς τοῦ καλουμένου Διανευτηρίου. Καὶ γίνεται λαῖλαψ μέγας ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἐκινδύνευσαν ἀμφότερα τὰ πλοῖα Φαυστινιανοῦ τὰ τὸν σῖτον ἔχοντα. Καὶ ἅπαντα τὸν σῖτον ἐξέβρασεν ἡ θάλασσα ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν. Τοῦ δὲ Φαυστινιανοῦ ἀκούσαντος ταῦτα, εὐθέως κατῆλθεν ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ κατ' ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἰδὼν τὰ γινόμενα, τάφον ἀνεῳγμένον ἔχων τὸ ἑαυτοῦ στόμα, ἤρξατο εὐθέως βλασφημεῖν τὸν Ὕψιστον ὁ κακοδαίμων, καὶ ἐπιφέρειν τοιαύτας ὕβρεις Ἐπιφανίῳ· Ἰδοὺ, φησὶν, ὁ μάγος οὗτος καὶ ἐπιθέτης οὐ μόνον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς γῆς ἐνεργεῖ τῷ οἴκῳ μου εἰς κακὰ, D ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης δαίμονας ἀποστέλλων, διακωλύει εἰσελθεῖν τὸ ἐπὶ διακονίᾳ τοῦ ἐμοῦ οἴκου. Ὢ ποῖος ἄνεμος ἐξέπεμψεν τοῦτον τὸν ἐπιθέτην ἐνταῦθα; Ταῦτα εἰπὼν, καὶ πλείονα τούτων, ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἀπειλούμενος Ἐπιφανίῳ. Ἅπαντες δὲ οἱ ἐν τῇ πόλει συναχθέντες ἄνδρες, καὶ γυναῖκες, μετὰ καὶ τῶν ἑαυτῶν τέκνων ἐπεσύναγον τὸν σῖτον, καὶ ἀπεκόμιζον εἰς τοὺς οἴκους ἑαυτῶν, συνάγοντες τὸ ἑαυτῶν ἀνάλωμα, ὃς μὲν ἐνιαυτοῦ, ὃς δὲ δύο ἐτῶν. Εἶχεν δὲ Φαυστινιανὸς ὁ κακοδαίμων γυναῖκα χρηστὰ ἔργα ἐπιτελοῦσαν. Αὕτη οὖν λάθρα τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἀπέστειλεν δισχίλια νομίσματα Ἐπιφανίῳ, ὅπως παρέξει τροφὰς τῷ οἴκῳ αὐτῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Κράτει τὰ νομίσματα ἐν τῷ σῷ

οἴκῳ, καὶ λάβε δαπάνας ἐν τῷ οἴκῳ σῷ· καὶ ὅταν τὰ ἐκφόρια πληρώσει ἡ γῆ, τότε ἅπερ ἔλαβες, παρέξεις. Καὶ ἐποίησεν τῇ γυναικὶ οὕτως (a).

ΝΕ'. Ἦν δέ τις διάκονος ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, Σαβῖ- A νος ὀνόματι, ἔχων ἐπιτήδευμα τοῦ καλλιγράφου. Οὗτος πρᾶος ὑπῆρχεν, καὶ ὀρθῷ βίῳ κεκοσμημένος. Ἦμεν δὲ οἱ πάντες μοναχοὶ ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ ὀγδοήκοντα· οὗτος ὁ Σαβῖνος διέπρεπεν ἐν πᾶσιν ἡμῖν. Τοῦτον Ἐπιφάνιος κατέστησεν ἐκδικεῖν τὰ πράγματα τῆς Ἐκκλησίας. Ποτὲ οὖν δύο ἀνδρῶν κρινομένων παρὰ Σαβίνου, ἑνὸς πλουσίου, καὶ ἑνὸς πένητος, ἦν ὁ πλούσιος μᾶλλον ἔχων τὰ δίκαια ὑπὲρ τὸν πένητα. Τοῦ οὖν Ἐπιφανίου ἑστῶτος ἐν τόπῳ ἀποκρύφῳ, καὶ ἐπακούοντος τῆς δίκης, ἤκουσεν Σαβίνου ἐλεοῦντος μᾶλλον, καὶ ῥέποντος ἐπὶ τὸν πένητα ἐν τῇ κρίσει. Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος ἐλθὼν ἐν τῷ μέσῳ, εἶπεν Σαβίνῳ εὐμενεῖ τῷ προσώπῳ· Ἄπελθε, τέκνον, καλλιγράφει, καὶ μνήμην ἔχων τῶν θείων Γραφῶν, γίνου τέλειος περὶ τὴν δίκην· καὶ ἔσο ἀκούων τοῦ εὐεργέτου B προσφωνοῦντος, καὶ λέγοντος· *Μὴ ἐλεήσεις πτωχὸν ἐν κρίσει, καὶ μὴ λάβῃς πρόσωπον δυνάστου.* Ἀπὸ τότε οὖν Ἐπιφάνιος πᾶσι τοῖς προσερχομένοις ἐδίκαζεν. Ἀπὸ γὰρ πρωΐας ἕως ὥρας ἐνάτης ἐπήκουεν τῶν κρινομένων, καὶ ἀπὸ ἐνάτης ἕως πρωῒ οὐκ ἐθεωρεῖτό τινι τῶν ἀνθρώπων.

ΝϚ'. Ἦν δέ τις τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, ἰταμὸς τῷ προσώπῳ, τέχνην ἔχων καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ καλλιγράφου· καὶ ὄνομα αὐτῷ Ῥουφῖνος. Οὗτος συναπήγετο Φαυστινιανῷ, καὶ καθ' ἡμέραν ὕβρεις πολλὰς ἐπέφερεν Ἐπιφανίῳ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μετὰ πολλῆς πραότητος κατέστελλεν τὸ θράσος αὐτοῦ. Καὶ καθ' ὑπόθεσιν δὲ Φαυστινιανοῦ καὶ ἐνέργειαν τοῦ δαίμονος τοῦ αὐτοῖς ἐνεργοῦντος, ἐζήτησεν οὗτος ἀποκτεῖναι τὸν Ἐπιφάνιον, συνθέμενος Φαυστινιανὸς τῷ C μοναχῷ, λέγων πρὸς αὐτὸν ὁ κακοδαίμων, ὅτι· Ἐὰν ἀποκτείνῃς, φησὶ, τοῦτον τὸν ἐπιθέτην, σὺ ἔσῃ καθήμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου. Οὗτος δὲ ὁ Ῥουφῖνος ἦν ἔσχατος διάκονος τῆς Ἐκκλησίας· ὅθεν αὐτὸς εἰώθει ἐπικοσμεῖν τὸν θρόνον τοῦ ἐπισκόπου. Λαβὼν οὖν ὁ θρασὺς καὶ ἀλαζὼν μάχαιραν ὀξεῖαν ἔθηκεν ὀρθίαν ἐπὶ τὸ κάθισμα τοῦ θρόνου, καὶ ἐπάνω ταύτης τὸ ἐφάπλωμα τοῦ θρόνου. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου μέλλοντος καθῆσθαι ἐπὶ τοῦ θρόνου, εἶπεν πρὸς τὸν τὸ ἔνεδρον ποιήσαντα· Ἆρον, φησὶ, τέκνον, τὸ σκέπασμα ἀπὸ τοῦ θρόνου. Τοῦ δὲ πρὸς τὸν λόγον Ἐπιφανίου μὴ ἐπακολουθοῦντος, λαβὼν Ἐπιφάνιος τὸ κάλυμμα τὸ ἐπικαλύπτον τὴν μάχαιραν, ἔπεσεν ἡ μάχαιρα εἰς τοὺς πόδας Ῥουφίνου τοῦ [μὴ] διακόνου, καὶ ἐνεπάγη εἰς D τὸν δεξιὸν αὐτοῦ πόδα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ῥουφῖνον· Παῦσαι, φησὶ, τῆς ἀταξίας σου, τέκνον, μήποτε καὶ κινδυνεύσῃς, οὐ μετὰ χρόνον. Ἔξελθε τοίνυν ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας· οὐ γὰρ εἶ ἄξιος μεταλαβεῖν τῶν θείων μυστηρίων. Ἐξελθὼν δὲ Ῥουφῖνος ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, ἀπῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ θεὶς ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς κλίνης, μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατέλυσεν τὸν βίον.

ΝΖ'. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν, τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου, οὐκ οἶδα κατὰ ποίαν πρόφασιν ἀλγήσαντος

quæ acceperis. Sic autem fecit uxor Faustiniani.

LV. Erat in episcopatu quidam diaconus, nomine Sabinus, cujus studium erat pulchre scribere. Is erat moderatus, et recta vita præditus. Eramus autem in episcopatu omnes monachi octoginta. Is vero Sabinus excellebat inter omnes. Eum constituit Epiphanius primum ecdicum, hoc est, defensorem Ecclesiæ. Cum vero aliquando duo homines apud Sabinum judicio contenderent, unus dives, et unus pauper, melior erat divitis causa, quam pauperis. Cum igitur Epiphanius occulto in loco stans judicium audiret, sensit Sabinum in pauperem magis propendere, ejusque misereri. Cum itaque in medium venisset Epiphanius, Sabino placido vultu dixit : Vade, fili, et scribe recte ; et memento verborum divinorum, et sis perfectus in judicio, et audias benefactorem loquentem, et dicentem[1] : *Noli misereri pauperis in judicio, et ne respicias personam potentis.* Ab eo itaque tempore omnibus qui veniebant judicium reddebat Epiphanius. A matutina enim usque ad horam nonam audiebat eos, qui disceptabant. Ab hora vero nona usque ad tempus matutinum a nullo videbatur amplius.

LVI. Erat autem ex fratribus, qui erant in episcopatu, quidam Rufinus nomine, cujus ars erat recte scribere, vultu impudens. Una cum eo insurgebat Faustinianus, et quotidie multis contumeliis afficiebat Epiphanium. Epiphanius vero cum summa mansuetudine ejus reprimebat audaciam. Suggestione autem Faustiniani, et dæmonis qui eis opem ferebat, is quæsivit interficere Epiphanium, cum Faustinianus hæc verba contulisset cum monacho, et ei diceret cacodæmon : Si occidas prædonem, sedebis supra thronum. Hic autem tam audax, et tam insolens, erat postremus diaconus Ecclesiæ : ad quem pertinebat ornare thronum episcopi. Cum vero gladium acutum accepisset sceleratus, posuit eum tectum in eo loco, ubi sedetur supra thronum, et supra eum vestes stragulas. Cum igitur Epiphanius ad sedem ascenderet, dixit ei, qui fecerat insidias : Tolle, fili, sedis tegumentum. Cum is autem non pareret verbis Epiphanii, accepit Epiphanius tegumentum, quod tegebat gladium. Gladius vero cecidit in pedes Rufini (cacodæmonis potius, quam) diaconi, et infixus est ejus pedi dextero. Dixitque Epiphanius Rufino : Cessa deinceps, o fili, ab insolentia, ne venias in periculum, non post longum tempus. Exi igitur ab ecclesia ; neque enim dignus es communione sacrorum mysteriorum. Rufinus autem egressus ecclesia, in episcopium abiit, et in lecto se componens, post triduum mortuus est.

LVII. Per illud tempus cum Theodosius imperator nescio qua occasione laboraret pedibus, inferne

[1] Exod. XXIII, 3 ; Lev. XIX, 15.

(a) Legit interpres καὶ ἐποίησεν ἡ γυνὴ οὕτως.

eum a genibus invasit paralysis, jacuitque in lecto septem mensibus. Is ad Epiphanium misit in Cyprum, ut veniret in regiam, et opem ferret sibi. Cum ei autem occurrissent, qui missi fuerant ab imperatore, urgebant Epiphanium, ut exiret e terra Cypriorum. Ex qua cum opus esset illi navigare, omnes fratres malebant mori, quam privari suo patre. Cum ii autem, qui missi fuerant ab imperatore, sollicitarent Epiphanium, ut ascenderet in regiam, dixit eis Epiphanius : Ite, o filii, ad imperatorem ; ego enim post vos veniam. Cum ii vero dicerent : Ne indigneris, o Pater : sic enim jussit imperator; nec possumus aliter facere, ne forte veniamus in periculum, maxime cum ægrotet, et tuum adventum exspectet, o Pater : vix persuasum est Epiphanio, ut cum eis navigaret. Epiphanius itaque, accersito religiosissimo episcopo Philone, jussit eum curam gerere necessitatis ecclesiasticæ. Congregati sunt autem omnes Patres et fratres, et qui catechesi instituti fuerant ab Epiphanio : quos omnes valere jussimus, et navigavimus ad regiam. Nobis autem ingressis Constantinopolim, ipse ingrediebatur cum summa quiete et tranquillitate, quam ostendebat omnibus, quibus occurrebat. Erat igitur Theodosius imperator mutus præ dolore, jacens in lecto. Postquam autem accessit Epiphanius ad imperatorem, imperator dixit Epiphanio, Precare pro me, Pater, ut benevaleam. Dixit autem Epiphanius : Fili, crede Crucifixo, et habebis sanitatem. Habe sine intermissione Deum in voto tuo, et omne malum tui non dominabitur. Miserere eorum qui affliguntur, et Dominus tui miserebitur. Esto tanquam rex, qui honorat eum qui dat ei potestatem, et ipse adjiciet tibi majorem gratiam. Cum autem Epiphanius hæc dixisset imperatori, et ei appropinquasset, et tetigisset ejus pedes, eumque ter signasset, dixit ei : Fili, surge e lecto. Hæc cum imperator audiisset ab Epiphanio, surrexit a lecto supra podes, nihil omnino habens mali. Dixit autem imperator Epiphanio : Pater, mihi semper jubeto, et ego tua jussa exsequar. Dixit Epiphanius : Habeas Dei verba in animo tuo, et non opus habebis Epiphanio. Cum hæc autem, et his plura imperatori dixisset Epiphanius, venit tempus prandii. Dixit ergo Epiphanius imperatori : Vade, fili, ad mensam, et benedices benefactori. Erat autem Epiphanius lepidus et urbanus, et habens sermonem conditum divina gratia. Et quando in morbum quidem Romæ incidit filia Theodosii, tunc Arcadius et Honorius fuerunt Romæ, et versati sunt cum ea longo tempore, quoniam illic erat viro conjuncta. Cum vero audiisset Theodosius Romam venisse Epiphanium, curasse ejus filiam, et filio ejus, qui erat mortuus, vitam reddidisse, Arcadiumque et Honorium postea illuminasse, magna est affectus lætitia. Quo factum est, ut deinceps ad eum scriberet, tanquam ad patrem. Porro cum nos essemus Constantinopoli, Roma venerunt Arcadius et Honorius, et lætati sunt, quod invenissent Epiphanium.

A τοὺς πόδας, ἀπὸ τῶν γονάτων καὶ κάτω παρελύθη ὅλον τὸ μέρος ἐκεῖνο, καὶ ἦν κείμενος ἐπὶ τῆς κλίνης ἑπταμηνιαῖον χρόνον. Οὗτος ἀπέστειλεν πρὸς Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Κυπρίων, ὅπως ἀνέλθῃ ἐπὶ τὴν βασιλίδα Κωνσταντίνου πόλιν, ὅπως βοηθήσει ὀδυνωμένῳ. Καὶ δὴ καταντησάντων τῶν ἀπεσταλμένων παρὰ τοῦ βασιλέως, διεκώλυεν τὸν Ἐπιφάνιον τὸ μὴ ἐξελθεῖν ἀπὸ τῆς Κυπρίων ἡ θλῖψις καὶ τὰ δάκρυα τῶν ἀδελφῶν. Ὅτε γὰρ ἐξέπλεεν ἀπὸ τῆς Κυπρίων, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ θάνατον προσεκαλοῦντο. Τῶν δὲ ἀπεσταλμένων παρὰ τοῦ βασιλέως ἐπισπευδόντων τὸν Ἐπιφάνιον, ὅπως ἀνέλθῃ ἐπὶ τὴν βασιλίδα, ἔλεγεν πρὸς αὐτοὺς Ἐπιφάνιος· Πορεύεσθε, τέκνα, πρὸς τὸν βασιλέα, κἀγὼ πορεύομαι κατόπισθεν ὑμῶν. Τῶν δὲ λεγόντων· Μὴ ὀργίζου, Πάτερ, ὅτι κέλευσις βασιλέως B ἐστὶν, καὶ οὐ δυνάμεθα ποιῆσαι ἄλλως, μήποτε κινδυνεύσωμεν, μάλιστα ἐν ἀῤῥωστίᾳ ὄντος τοῦ βασιλέως, καὶ προσδεχομένου τὴν σὴν ἀγγελίαν, ὦ Πάτερ· μόλις ἔπεισαν τὸν Ἐπιφάνιον ἀποπλεῖν μετ' αὐτῶν. Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος μεταστειλάμενος τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Φίλωνα, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τὴν φροντίδα ποιεῖσθαι τῆς ἐκκλησιαστικῆς χρείας. Συνήχθησαν οὖν ἅπαντες οἱ Πατέρες, καὶ ἀδελφοὶ, καὶ κατηχηθέντες παρὰ Ἐπιφανίου· ἠσπασάμεθα ἅπαντας, καὶ ἀπεπλεύσαμεν ἐπὶ τὴν βασιλίδα. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν Κωνσταντίνου πόλει, ἀνηγγέλθη τῷ βασιλεῖ ἡ παρουσία Ἐπιφανίου. Τοῦ δὲ βασιλέως κελεύσαντος εἰσιέναι ἡμᾶς ἐν τοῖς βασιλείοις, ἔβαινεν Ἐπιφάνιος ἐν πολλῇ καταστάσει. Ἦν δὲ ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος μὴ δυνάμενος λαλῆσαι ἀπὸ τῆς ἀλγηδόνος, κείμενος C ἐπὶ τῆς κλίνης. Ὡς οὖν ἤγγισεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ, εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Εὖξαί μοι, Πάτερ, ὅπως ὑγιαίνω. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Πίστευε, τέκνον, τῷ ἐσταυρωμένῳ, καὶ ἕξεις ταύτην ἀδιαλείπτως. Ἔχε τὸν Θεὸν κατὰ νοῦν, καὶ κακὸν οὐ κυριεύσει σου. Γίνου ἐλεήμων τοῖς θλιβομένοις, καὶ ἔσῃ ἠλεημένος ὑπὸ Θεοῦ. Γίνου ὡς βασιλεὺς τιμῶν τὸν δόντα σοι τὴν ἐξουσίαν, καὶ αὐτὸς δώσει σοι πλείονα χάριν. Καὶ ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ, ἐγγίσας, καὶ ἀψάμενος αὐτοῦ τῶν ποδῶν, καὶ σφραγίσας αὐτὸν τρίτον εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Ἀνάστα, τέκνον, φησὶ, τῆς κλίνης· πέπαυται γὰρ ὁ πόνος ἀπὸ τῶν ποδῶν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ βασιλευς εὐθέως ἀνέστη ἀπὸ τῆς κλίνης, D μηδὲν κακὸν ἔχων ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Γίνου μοι, Πάτερ, κελεύων ἀδιαλείπτως, καὶ γενήσομαι ἐν πᾶσιν πληροφορῶν σε. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Ἔχε τοὺς τοῦ Θεοῦ λόγους κατὰ ψυχήν σου, καὶ χρείαν μὴ ἔχε Ἐπιφανίου. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ, καὶ πλείονα τούτων, ἔφθασεν καιρὸς τοῦ ἀρίστου. Καὶ εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Βάδιζε, τέκνον, ἐπὶ τραπέζης, καὶ ἔσῃ εὐλογῶν τὸν εὐεργέτην. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος χαρίεις, καὶ πολιτικὸς, καὶ τὸν λόγον ἔχων ἠρτυμένον τῷ θείῳ ἅλατι. Ὅτε οὖν περιέπεσεν ἡ θυγάτηρ Θεοδοσίου εἰς τὸ πάθος ἐπὶ τῆς Ῥώμης, ἡ ἀδελφὴ Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου, τότε καὶ αὐτοὶ παρεγένοντο ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐποίησαν πενταετῆ χρόνον μετ' αὐτῆς, ὅτι ἐκεῖ ἦν ζευχθεῖσα ἀνδρί.

Τότε οὖν ἀκούσας Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς, ὅτι παρεγένετο Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐθεράπευσεν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καὶ ὅτι καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς νεκρὸν ὄντα ἐζωοποίησεν, καὶ ὅτι μετὰ τούτων ἐφώτισεν Ἀρκάδιον καὶ Ὀνώριον, ἐχάρη χαρὰν μεγάλην. Διὸ ἀπὸ τούτου ἔγραψεν αὐτῷ ὡς πατρί. Ὡς οὖν ἦμεν ἐπὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, παρεγένοντο Ἀρκάδιος καὶ Ὀνώριος ἀπὸ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην.

ΝΗ'. Ἄγουσιν δέ τινες κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Φαυστινιανὸν ἀπὸ τῆς Κυπρίων, ἐπὶ λοιδορίᾳ βασιλικῇ κατηγορηθέντα ἐπὶ τὴν βασιλίδα· ἦν δὲ οὗτος φρουρούμενος κελεύσει τοῦ βασιλέως. Ἀκούσας οὖν ταῦτα Ἐπιφάνιος παραγίνεται ἐπὶ τὸν τόπον, ἔνθα ἦν κρατούμενος ὁ Φαυστινιανὸς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ ἔστιν σοι, φησὶν, ὦ τέκνον, λαλῆσαι δι' ἡμῶν λόγον τῷ βασιλεῖ· καὶ ἔσῃ ἀπολυόμενος τῆς συνοχῆς ταύτης. Εἶπεν δὲ Φαυστινιανὸς τῷ Ἐπιφανίῳ· Ἄπελθε, φησὶ, πλάνε, καὶ ἀποπλάνα ἄνδρας ἀνασφαλίστους· καὶ τοὺς λόγους τούτους μὴ λάλει Φαυστινιανῷ. Ἦλθες ἐνταῦθα ἐπιχαίρειν μοι λόγοις· ἔσο τοῦ λοιποῦ φεύγων τὴν Κυπρίων. Βάδιζε ἐπὶ Φοινίκην, καὶ ἔσῃ κακοσχολῶν ἀδιαλείπτως. Ὡς οὖν ταῦτα εἶπεν ὑβρίζων τὸν Ἐπιφάνιον Φαυστινιανὸς, παρέλαβέν με Ἐπιφάνιος· καὶ ἐπορεύθημεν ἐν τῷ βασιλικῷ ταμιείῳ, ὅπως ἐπὶ συντάξει τοῦ βασιλέως ἀποπλεύσωμεν ἐν τῇ Κύπρῳ. Τοῦ οὖν βασιλέως παρακαλοῦντος Ἐπιφάνιον, ὅπως διατρίψει ἡμέρας τινὰς ἐπὶ τὴν βασιλίδα, ὁ Ἐπιφάνιος ἔλεγεν τὴν αἰτίαν τῆς ἐκδημίας. Καὶ πάλιν ὁ βασιλεὺς ἔπεισεν Ἐπιφάνιον διὰ τῶν λόγων. Τῇ οὖν ἕωθεν εἰσέρχεταί τις τῶν τὰς ἀποκρίσεις λεγόντων ἐν τῷ βασιλικῷ ταμιείῳ, ὅτι Φαυστινιανὸς ὁ Κυπριώτης κατέλυσεν τὸν βίον. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος ἐπένθησεν ἐπὶ Φαυστινιανοῦ. Ἠθέλησεν οὖν ὁ βασιλεὺς ἅπαντα τὰ ὑπάρχοντα Φαυστινιανοῦ τῷ βασιλικῷ παραπέμψαι ταμιείῳ· μάλιστα ὅτι οὐ κατέλειπεν σπέρμα ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς βασιλέα· Ὅρα, φησὶ, τέκνον, μὴ ποιήσεις ἁμαρτίαν. Ἔστι γὰρ γυνὴ Φαυστινιανοῦ θεοσεβοῦσα ἀπὸ καρδίας. Πείσθητι λόγοις Ἐπιφανίου, καὶ ἔσται σοι χάρις παρὰ Ὑψίστου. Τότε ὁ βασιλεὺς ἀποδίδωσι τὴν αὐθεντίαν πᾶσαν Ἐπιφανίῳ τῶν πραγμάτων Φαυστινιανοῦ. Εἶπεν οὖν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἔχω τὸν Θεὸν, τέκνον, τὸν παρέχοντα τὰ πρὸς τὴν χρείαν, καὶ ταῦτα πάντα μετὰ γνώμης τῆς γυναικὸς ἀποδώσομεν τοῖς δεομένοις. Ταῦτα εἰπόντος Ἐπιφανίου, εἶπεν ὁ βασιλεύς· Αἴτησαι, Πάτερ, ὧν χρῄζεις, καὶ ἔσομαι διδοὺς ἐν προαιρέσει. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Φύλασσε ἐμοὺς λόγους ἀδιαλείπτως, καὶ ἔχε με, τέκνον, κατὰ ψυχήν σου. Ταῦτα δὲ εἰπόντος Ἐπιφανίου, συνεξῆλθεν ἡμῖν ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ ταμιείου, καὶ παρεκάλεσεν τὸν Ἐπιφάνιον ὅπως αὐτὸν εὐλογήσει. Καὶ ποιήσας εὐχὴν Ἐπιφάνιος εὐλόγησεν τὸν βασιλέα, καὶ ἠσπάσατο αὐτὸν, καὶ ὑπέστρεψεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ταμιείῳ αὐτοῦ μετ' εἰρήνης. Ἡμεῖς δὲ δι' ἐννέα ἡμερῶν ἀπεπλεύσαμεν ἐν Κύπρῳ, καὶ ἀπεδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης· εὕρομεν δὲ τὴν γυναῖκα Φαυστινιανοῦ πενθοῦσαν περὶ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς. Καὶ παρεμυθήσατο αὐτὴν Ἐπιφάνιος ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει αὐτῆς, καὶ ἐπείσθη τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καὶ παρεκάλεσεν Ἐπιφάνιον ὅπως δώσει αὐτῇ τὴν ἐν Χριστῷ σφραγῖδα, καὶ βαπτίσας αὐτὴν, ἐχειροτόνησεν

A LVIII. Jussu autem imperatoris Faustinianum quidam adducunt in regiam, ut qui esset accusatus, quod maledixisset imperatori. Jussu ergo imperatoris tenebatur in custodia. Quod cum audiisset Epiphanius, venit in locum, in quo detinebatur Faustinianus. Dixit igitur Epiphanius Faustiniano: Licet tibi per nos loqui imperatori, et liberaberis ab his angustiis. Dixit autem Faustinianus Epiphanio: Abi, plane, et homines incautos decipe, nec hæc verba loquere Faustiniano. Venisti huc mihi verbis insultans; fugies deinde in Cyprum. Vade hinc in Phœniciam, et malos dies ages perpetuo. Postquam hæc dixit in Epiphanium furens Faustinianus, accepit me Epiphanius, et ivimus in aulam imperatoris, ut regem juberemus valere, et iremus B in Cyprum. Imperatore vero rogante Epiphanium, ut aliquot dies versaretur in regia, Epiphanius causam cur proficisci vellet dicebat. At imperator rursus retinuit Epiphanium. Mane autem ingreditur quidam ex iis, qui responsa referunt, in aulam regiam, dicens Faustinianum Cyprium vitam finiisse. Cum hæc audiisset Epiphanius, luxit Faustinianum. Decrevit autem imperator, ut deferrentur in fiscum quæcunque erant Faustiniani, maxime quod prolem non reliquisset super terram. Dixit vero Epiphanius imperatori: Vide, o fili, ne pecces. Est enim uxor Faustiniani Deum ex corde colens. Crede verbis Epiphanii, et erit tibi gratia apud Altissimum. Tunc tradidit imperator auctoritatem Epiphanio in omnibus rebus Faustiniani. Dixit autem C Epiphanius imperatori: Habeo Deum, o fili, qui mihi præbet, quæ sunt necessaria: sed hæc omnia ex illius mulieris sententia dabimus egentibus. Cum hæc igitur imperatori dixisset Epiphanius, imperator dixit ei: Pete, Pater, ea quibus indiges, et ea lubenter tibi dabo. Imperatori respondit Epiphanius: Perpetuo serva meos sermones, et me habe, fili, in animo tuo. Cum hæc dixisset Epiphanius, una nobiscum ex aula egressus est imperator, et rogavit Epiphanium, ut sibi benediceret. Cumque orationem fecisset Epiphanius, benedixit imperatori, et eum salutavit. Et reversus est imperator in pace in aulam suam; nos vero spatio novem dierum navigavimus in Cyprum, et fratres cum D magno nos gaudio exceperunt; invenimusque uxorem Faustiniani lugentem maritum suum. Consolatus est igitur eam Epiphanius in tota sua afflictione. Quæ paruit verbis Epiphanii, rogavitque illum, ut daret ei id quod est in Christo signaculum, et baptizavit eam, et ordinavit eam diaconissam Ecclesiæ: et omnia ejus bona ex sententia Epiphanii data sunt indigentibus.

αὐτὴν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ἦν ἅπαντα τὰ πράγματα αὐτῆς ἐν τῇ γνώμῃ Ἐπιφανίου διδόμενα τοῖς δεομένοις.

LIX. Aliquando autem sermones contulit Epiphanius cum Aetio, qui erat, ut aiunt, episcopus Valentinianorum. Erantque Constantiæ multi hujus hæresis. Cum igitur multis verbis contenderet Aetius, et de Altissimo multas diceret blasphemias, dixit ei Epiphanius : Accipe, o impie Aeti, in ore tuo repagulum, et non loqueris verba insolentia. Cum primum hoc dixisset Epiphanius, Aetio os fuit obstructum, et ab illo die non potuit amplius loqui. Cum autem vidissent, qui erant ejus sectæ, quod per verbum ei os obstruxisset Epiphanius, proni omnes ceciderunt, et anathemate percusserunt suam religionem, et facti sunt orthodoxi. Mansit vero Aetius sex diebus non loquens, et septimo die vitam finiit. Erant autem aliæ quoque plurimæ hæreses in insula Cypriorum, hæ scilicet, Ophitarum, Sabellianorum, Nicolaitarum, Simonianorum et Carpocratianorum. De his scripsit Epiphanius epistolam ad Theodosium imperatorem, ut constitutione regia eos expelleret ex insula. Erant enim inter eos viri divites, quibus mandata fuerat cura rerum publicarum ; et deprimebant orthodoxos. Cum autem accepisset imperator litteras ab Epiphanio, scripsit in hanc formam : Si quis Patri Epiphanio episcopo regionis Cypriorum non paret per verba divina, exeat ex insula, et habitet ubi velit. Si qui autem sunt amici, et filii pœnitentiæ, et confitentur communi Patri, quod, cum sint decepti, velint venire ad veritatem, maneant, ut doceantur a communi Patre. Quod edictum cum esset a militibus allatum, et publicatum, multi ex eis crediderunt Epiphanio. Qui vero non crediderunt, statim ejecti sunt ex insula.

A ΝΘ'. Ποτὲ οὖν συνῆρεν λόγους Ἐπιφάνιος πρὸς Ἀέτιον τὸν ἐπίσκοπον τῶν Οὐαλεντινιανῶν. Ἦσαν πλήθη ἐπὶ τῆς Κωνσταντίας οἱ τῆς αἱρέσεως ταύτης. Καὶ δὴ πλείστοις λόγοις φιλονεικῶν ὁ Ἀέτιος, καὶ εἰς βλασφημίας πολλὰς περὶ τὸν Ὕψιστον ἐλθόντος, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Λάβε, φησὶν, Ἀέτιε δυσσεβέστατε, κατόχιον ἐπὶ τῷ στόματί σου, καὶ ἔσῃ μὴ λαλῶν ἀτάκτους λόγους. Καὶ εὐθέως ὁ Ἀέτιος ἐπὶ τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἐφιμώθη, καὶ οὐκέτι ἠδυνήθη λαλῆσαι λόγον ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Ἰδόντες οὖν οἱ τῆς αἱρέσεως αὐτοῦ, ὅτι διὰ λόγου ἐφίμωσεν αὐτὸν, προσέπεσαν ἅπαντες Ἐπιφανίῳ, καὶ ἀνεθεμάτισαν τὴν ἰδίαν θρησκείαν αὐτῶν, καὶ ἐγένοντο ὀρθόδοξοι· ἔμεινεν δὲ ὁ Ἀέτιος ἓξ ἡμέρας μὴ λαλῶν, καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέλυσεν τὸν βίον αὐτοῦ. Ἦσαν δὲ καὶ B ἄλλαι πλεῖσται αἱρέσεις ἐν τῇ Κυπρίων χώρᾳ, αἵτινές εἰσιν αὗται· (a) Σοφισταὶ, Σαβελλιανοὶ, Νικολαῖται, Σιμωνιανοὶ, Βασιλειδιανοὶ, Καρποκρατιανοί. Περὶ τούτων Ἐπιφάνιος ἔγραψεν ἐπιστολὴν τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, ὅπως ἀπὸ διατάξεως βασιλικῆς τούτους διώξει τῆς νήσου. Ἦσαν γὰρ ἄνδρες πλούσιοι ἐν αὐτοῖς, οἵτινες καὶ ἐνεπιστεύοντο χρείας δημοσίας, καὶ ἐταπείνουν τοὺς ὀρθοδόξους. Δεξάμενος οὖν ὁ βασιλεὺς τὰ γράμματα παρὰ Ἐπιφανίου, καὶ ἐποίησεν τύπον τοιοῦτον. Εἴ τις τῷ Πατρὶ Ἐπιφανίῳ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς Κυπρίων χώρας οὐχ ὑπακούει διὰ τῶν θείων λόγων, ἐξερχέσθω τῆς νήσου, καὶ ὅπου θέλει κατοικείτω. Εἰ δέ τινες φίλοι ὄντες καὶ τέκνα τῆς μετανοίας, καὶ ὁμολογοῦσιν τῷ κοινῷ Πατρὶ, ὅτι C πλανηθέντες βουλόμεθα εἰς τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας ἐλθεῖν· μεινάτωσαν ἐπὶ τῆς νήσου, διδασκόμενοι ὑπὸ τοῦ κοινοῦ Πατρός. Τοῦ οὖν τύπου παρὰ στρατευομένου ἐλθόντος καὶ ἐμφανισθέντος, πολλοὶ ἐπείσθησαν ἐξ αὐτῶν Ἐπιφανίῳ. Οἱ δὲ μὴ πεισθέντες εὐθέως ἐδιώχθησαν ἐκ τῆς νήσου.

LX. Erat autem Alexandriæ quidam episcopus nomine Theophilus. Is habuit magnam Epiphanii notitiam. Erant vero tres fratres Alexandriæ, filii Heracleonis, qui imperaverat in ea civitate. Mortuo vero patre eorum, tres ex consensu voluerunt esse monachi. Qui profecti in solitudinem, quietem agebant in silentio, et honesta vita erant præditi. Ii erant valde noti Theophilo Alexandriæ episcopo. Quos ipse cum fraude induxit in civitatem, atque adeo effecit, ut ibi starent. Fecit autem ex iis majorem episcopum in una urbe Ægypti. Alios vero fecit diaconos et œconomos Ecclesiæ. Cum autem tempore trium annorum fuissent œconomi Ecclesiæ, sensissentque se esse mortuos (quod ad divinam attinebat gratiam), ex consensu duo rogaverunt Theophilum, ut eos illuc dimitteret, ubi prius habitabant. Qui cum illorum precibus non cessisset, ambo illi inter se conspirantes abierunt, et in solitudinem recesserunt, ubi prius habitabant. (Theophilus vero eos triennio privavit communione.)

Ξ'. Ἦν δέ τις ἐπίσκοπος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τοὔνομα Θεόφιλος. Οὗτος ἦν ἐν γνώσει πολλῇ Ἐπιφανίου. Ἦσαν δὲ τρεῖς ἀδελφοὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, υἱοὶ γινόμενοι Ἡρακλέωνος, τοῦ ἄρξαντος ἐπὶ τῆς αὐτῆς πόλεως. Τελευτήσαντος δὲ τοῦ πατρὸς αὐτῶν, κατὰ σύνεσιν οἱ τρεῖς ἐβουλεύσαντο μονάσαι. Καὶ δὴ πορευθέντες ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἦσαν ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ, καὶ βίῳ πρέποντι κεκοσμημένοι. Οὗτοι ἦσαν ἐν γνώσει πολλῇ Θεοφίλῳ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείας. Τού- D τους μὲν Θεόφιλος εἰσήνεγκεν ἐπὶ τὴν πόλιν μετὰ ἀπάτης, καὶ ἠσφαλήσατο. Ἐποίησεν δὲ τὸν μείζονα αὐτῶν ἐπίσκοπον εἰς μίαν πόλιν τῆς Αἰγύπτου· τοὺς δὲ ἄλλους ἐποίησεν διακόνους καὶ οἰκονόμους τῆς Ἐκκλησίας. Ποιήσαντες δὲ οἰκονομοῦντες τὴν Ἐκκλησίαν τριετῆ χρόνον, καὶ αἰσθόμενοι ἑαυτοὺς νεκρουμένους πρὸς τὴν θεϊκὴν χάριν, καταλιπόντες τὴν ἡσυχίαν, καὶ κατὰ σύνεσιν οἱ δύο παρεκάλεσαν τὸν Θεόφιλον, ὅπως τούτους ἀπολύσει ἔνθα τὸ πρὶν κατῴκουν. Καὶ μὴ εἴξαντος τῇ τούτων παρακλήσει, πάλιν οἱ δύο ὁμοφωνήσαντες ἀνεχώρησαν καὶ ἀπῆλθον

(a) Interpres legit Ὀφῖται, quod probamus.

ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπου τὸ πρὶν κατῴκουν. Ὁ οὖν Θεόφιλος ἐποίησεν τούτους ἀσυνάκτους καὶ ἀκοινωνήτους τριετῆ χρόνον. Καὶ πολλὰ παρακαλέσαντες, ὥστε συγχωρηθῆναι αὐτοῖς τῶν θείων μυστηρίων μεταλαβεῖν, οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεόφιλος τοῦτο. Οὗτοι οὖν ἀναγκασθέντες ἀνῆλθον ἐπὶ τὴν βασιλίδα πόλιν, καὶ προσέπεσαν Ἰωάννῃ τῷ ἐπίκλην Χρυσοστόμῳ. Ὁ οὖν Ἰωάννης, μαθὼν τὴν αἰτίαν, γράφει πρὸς Θεόφιλον ἐπιστολὴν, παρακαλῶν αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἀπολύσει τῶν δύο ἀδελφῶν. Ὁ οὖν Θεόφιλος οὐκ ἐπείσθη τῷ Ἰωάννῃ παρακαλοῦντι· πάλιν δὲ ἐκ δευτέρου ἔγραψεν Ἰωάννης παρακαλῶν τὸν Θεόφιλον, καὶ οὔτε οὕτως ἐπείσθη τῷ Ἰωάννῃ. Τότε Ἰωάννης ἀπέλυσεν τοῦ ἀφορισμοῦ τοὺς δύο ἀδελφούς· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν ἐγένετο λύπη μεγάλη μεταξὺ Θεοφίλου καὶ Ἰωάννου.

ΞΑ'. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἦν συγκλητικός τις ἀνὴρ ὀνόματι Θεόγνωστος· οὗτος Χριστιανὸς ὢν εἶχεν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀδιαλείπτως, καὶ ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ βασιλέως. Ἄλλος δέ τις ἦν καὶ αὐτὸς τῆς συγκλήτου, Δωρόθεος καλούμενος. Ἦν δὲ οὗτος Ἀρειανός. Οὗτος κατηγόρησεν Θεογνώστου, ὅτι ὕβρισεν τὸν βασιλέα· καὶ δύο μάρτυρας ψευδεῖς παρέστησεν, καὶ ἤλεγξεν τὸν Θεόγνωστον κατὰ πρόσωπον. Ὁ οὖν βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐκέλευσεν τὸν Θεόγνωστον ἐξορισθῆναι, καὶ τὰ πράγματα αὐτοῦ δημευθῆναι. Ἔμεινεν δὲ τῇ γυναικὶ Θεογνώστου ἓν προαστεῖον, ἐξ οὗ τὴν ἀποτροφὴν εἶχεν. Ἐτελεύτησεν δὲ Θεόγνωστος ὡς ὑπῆγεν ἐν ἐξορίᾳ. Τῆς οὖν βασιλίσσης Εὐδοξίας ἐξελθούσης ποτὲ ἐν τῷ προκένσῳ, τῷ καιρῷ τοῦ τρυγητοῦ, ἔνθα ἦν τὸ προαστεῖον τῆς γυναικὸς Θεογνώστου, οὐκ οἶδα κατὰ ποίαν αἰτίαν εἰσελθοῦσα ἐν τῷ ἀμπελῶνι τῆς γυναικὸς ἡ βασίλισσα ἀπέτεμεν ἕνα βότρυν. Εἶπαν δέ τινες τῶν παρεστώτων τῇ βασιλίσσῃ· Δέσποινα, ἀλλότριός ἐστιν ὁ ἀμπελὼν, ὅθεν ἀπέτεμες τὸν βότρυν. Ἔθος δέ ἐστι τοῖς βασιλεῦσιν καὶ ταῖς βασιλίσσαις, κἂν πόδα ἐπενέγκοι εἰς τὴν ἀλλοτρίαν, κἂν καρπὸν λάβοι ἀπό τινος τῶν καρπίμων ξύλων, μηκέτι ἄλλον τινὰ ἐξουσιάζειν, ἀλλ' ἢ τὸν βασιλέα. Ἀκούσασα δὴ ἡ γυνὴ Θεογνώστου, ὅτι ἀπεσπάσθη ὁ ἀγρὸς αὐτῆς, ἔγραψεν εἰς δίπτυχον, καὶ ἀπέστειλεν πρὸς Ἰωάννην. Ἦν γὰρ ἀγαπώμενος σφόδρα ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ τῆς βασιλίσσης. Μαθὼν οὖν ταῦτα ὁ Ἰωάννης ἀπέστειλεν τὸν ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ, ἄνδρα λόγιον καὶ ὀρθῷ βίῳ κεκοσμημένον. Τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ ἐκαλεῖτο Εὔτυχος. Εἰσῆλθεν οὖν Εὔτυχος πρὸς τὴν βασίλισσαν, καὶ διελέχθη αὐτῇ κατὰ τὴν ἐπιτροπὴν Ἰωάννου. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα πρὸς τὸν Εὔτυχον, ὅτι· Νόμος ἐστὶν οὗτος· ὅπου δὲ βούλεται, εἰς ἄλλην ἐπαρχίαν δίδωμι αὐτῇ χωρίον. Ἐξελθὼν δὲ ὁ Εὔτυχος, ἀνήγγειλεν τῷ Ἰωάννῃ τοὺς λόγους τῆς βασιλίσσης. Ἐπορεύθη δὲ Ἰωάννης ἐν τῷ ταμιείῳ τῷ βασιλικῷ, καὶ εἶπεν τῇ βασιλίσσῃ· Ἀπόδος τὸν ἀγρὸν τῆς χήρας. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα τῷ Ἰωάννῃ· Μάθε, Πάτερ, τὴν αἰτίαν, καὶ τότε ἐπάγαγε τὴν ἐπιβουλὴν, ἣν λέγεις ὅτι ἐποίησα τῇ χήρᾳ. Εἶπεν δὲ πάλιν ἡ βασίλισσα τῷ Ἰωάννῃ· Μὴ ἐλέγχειν θέλε κατὰ πρόσωπον βασιλεῖς. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης· Καὶ πάλιν σοὶ λέγω· Ἀπόδος τὸν ἀγρὸν τῆς χήρας. Ἤκουσας πῶς στηλιτεύεται Ἰεζάβελ, καὶ μέχρι σήμερον ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς δακτυλοδεικτεῖται ἐπὶ κακῷ δι' ἀμπελῶνα ὁσίου ἀνδρός.

A Cumque multum rogassent, ut sibi permitteretur divina sumere sacramenta, hoc non concessit Theophilus. Ii autem ascenderunt in regiam, et prociderunt ad pedes Joannis, cognomento Chrysostomi. Joannes vero cum didicisset causam, scribit epistolam ad Theophilum, rogans eum, ut fratres dimitteret. Theophilus autem Joanni roganti non paruit. Iterum ergo scripsit Joannes adhortationem Theophilo, et nec sic paruit : Joannes itaque liberavit duos fratres a segregatione. Exorta est propterea discordia inter Joannem et Theophilum.

LXI. Fuit autem aliquando vir quidam senatorius, nomine Theognostus. Hic cum esset Christia- B nus, habuit assidue timorem Dei ante oculos, et diligebatur ab imperatore. Erat autem alius, qui ipse quoque erat ordinis senatorii, Dorotheus nomine, Arianus. Is accusavit Theognostum, quod imperatorem affecisset contumelia : et produxit duos falsos testes, qui præsentem convicerunt Theognostum, quod contumelia affecisset imperatorem. Imperator itaque Arcadius jussit Theognostum relegari, et bona ejus publicari. Uxori autem Theognosti mansit unum suburbanum, ex quo habebat alimentum. Decessit Theognostus, cum esset in exsilio. Eudoxia autem aliquando egressa ad vindemiam, cum prope eam esset possessio, et vitis suburbana uxoris Theognosti, nescio quanam C de causa, cum egressa esset de vinea sua, ingressa est vineam uxoris Theognosti, et botrum exsecuit. Dixerunt autem aliqui ex iis, qui assistebant : Domina, secuisti botrum alienæ vineæ. Mos est imperatoribus et imperatricibus, si vel pedem intulerit in terram alienam, et si fructum acceperit ex aliquo ex iis quæ fructum ferunt, ut nullus alius in ea potestatem habeat, nisi imperator. Cum Theognosti autem uxor audiisset, quod suus ager ab ea sit avulsus, id scripsit in pugillaribus, et misit ad Joannem. Valde enim amabatur Joannes ab imperatore et ab imperatrice. Cum hæc didicisset Joannes, misit suum archidiaconum, virum eruditum, et recta vita præditum. Nomen autem ejus vocabatur Eutychus. Ingressus autem Eutychus ad D imperatricem, cum ea disseruit jussu Joannis. Dixit vero imperatrix Eutycho : Hæc est lex regia : ubicunque autem velit in alia provincia, dabo ei prædium. Egressus Eutychus, annuntiavit Joanni verba imperatricis. Ivit autem Joannes in aulam regiam, et dixit imperatrici : Redde agrum viduæ. Dixit Joanni imperatrix : Pater, disce causam, et tunc intende crimen, quod me dicis commisisse in viduam. Dixit autem rursus Joannes : Dixi tibi, Redde vitem viduæ. Dixit imperatrix Joanni : Noli, Pater Joannes, noli sic coram arguere imperatores. Dixit Joannes : Rursus dico tibi : Redde agrum viduæ. Audivisti, quanta notetur ignominia Jezabel propter vineam, et usque in hodiernum diem in malum digito ostendatur, propter vineam sancti

viri [10]. Cum hæc autem ab Joanne audiisset imperatrix, jussit Joannem ejici ex aula regia. Qui egressus, venit in ecclesiam. Dixit autem Joannes Eutycho : Quando venerit imperatrix in ecclesiam, accipe tecum, qui tibi serviant, et sta in aditu, quo solet ingredi in ecclesiam, et ne sinas eam ingredi, dicens : Joannes jussit, ne ingredereris in ecclesiam. Sic autem fecit Eutychus. Ab eo ergo tempore incitata est imperatrix adversus Joannem, ut eum mitteret in exsilium.

LXII. Cum autem audivisset Theophilus, velle imperatricem mittere Joannem in exsilium, hoc ipse quoque mirandum in modum est machinatus. Scripsit igitur Theophilus ad Epiphanium fictas litteras adversus Joannem, quod sentiat Joannes eadem, quæ Origenes. Mota igitur est imperatrix ad eum mittendum in exsilium : Epiphaniusque cito credidit Theophilo. Nesciebat enim Theophilum esse Joanni inimicum. Accidit vero, ut Epiphanius vellet etiam pro re alia navigare ad urbem regiam. Cum autem de Joanne audivisset a Theophilo, multo magis studuit eo venire, sed non ut Joanni malefaceret. Me igitur accepit et Isaac, et navigavimus Constantinopolim. Porro cum nos venissemus in civitatem, erat de Joanne magna perturbatio, quoniam multum amabatur a civibus. Erant autem quædam monasteria et martyria, quæ, quia capiebant annonas ab imperatrice, Joannem minime recipiebant. Nobis autem ingressis in unum ex illis monasteriis, coegerunt Epiphanium, ut ordinaret (quoniam ita opus erat) eum, qui præesset responsis Ecclesiæ : quod etiam fecit. Audivit autem Joannes, et valde succensuit Epiphanio, et scripsit epistolam ad Epiphanium, quæ ei attulit molestiam. Similiter Epiphanius quoque respondit ad ea quæ scripta fuerant. Audivit autem imperatrix Joannem irasci Epiphanio. Quæ cum accersivisset Epiphanium, dixit ei : Pater Epiphani, totum est meum Romanorum imperium, et totum sacerdotium Ecclesiarum, quæ sunt sub meo imperio, est tuum. Quoniam Joannes, qui est alienus a dignitate sacerdotii, insolenter se gerit adversus imperatores, et dicunt eum habere aliquam aliam hæresim (præter nostram); ea de causa multis abhinc diebus in animo verso, facere de eo synodum, et eum tanquam indignum abdicare a sacerdotio; in sede autem collocare aliquem alium, qui possit obtinere sacerdotium, ut meum imperium sit quietum in omnibus. Cum imperatrix hæc diceret Epiphanio, ira tota, quanta erat, commovebatur. Ei ergo rursus dixit : Cum tua hic sit cum Deo paternitas, non opus est, ut aliis Patribus molestiam exhibeamus. Sed quem tibi Deus revelaverit, eum fac episcopum; hunc autem expelle ab Ecclesia. Imperatrici autem dixit Epiphanius : Audi, o filia,

A Ἡ δὲ βασίλισσα ἀκούσασα ταῦτα παρὰ Ἰωάννου, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐκβληθῆναι ἔξω τοῦ βασιλικοῦ ταμιείου. Καὶ δὴ ἐξελθὼν ἐπορεύθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Εὔτυχον· Ὅταν παραγίνεται ἡ βασίλισσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, λάβε μετὰ σεαυτοῦ τοὺς πρὸς ὑπηρεσίαν, καὶ στῆθι ἐν τῇ εἰσόδῳ, ἔνθα εἴωθεν εἰσιέναι· καὶ μὴ ἐάσῃς αὐτὴν εἰσελθεῖν· λέγων, ὅτι Ἰωάννης ἐπέτρεψεν τοῦ μὴ εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ἐποίησεν δὲ οὕτως Εὔτυχος. Ἀπὸ τότε οὖν ἐκινήθη ἡ βασίλισσα κατὰ Ἰωάννου τοῦ ἐξορίσαι αὐτόν.

ΞΒʹ. Ἀκούσας δὲ Θεόφιλος ὅτι ἡ βασίλισσα βούλεται ἐξορίσαι τὸν Ἰωάννην, περισσῶς κατεσκεύαζεν καὶ αὐτός. Ἔγραψεν οὖν Θεόφιλος Ἐπιφανίῳ πλεῖστα γράμματα κατὰ Ἰωάννου, ὡς ὅτι Ἰωάννης τὰ Ὠρι- B γένους φρονεῖ. Καὶ ἐκινήθη ἡ βασίλισσα τοῦ ἐξορίσαι αὐτόν· ὁ οὖν Ἐπιφάνιος πρὸς τόξυ ἐπείσθη Θεοφίλῳ. Οὐκ ᾔδει δὲ ὅτι ἀπεχθιάζει Θεόφιλος πρὸς Ἰωάννην. Συνέβη δὲ δι' ἀναγκαῖον πρᾶγμα Ἐπιφάνιον θέλειν ἀποπλεῖν ἐπὶ τὴν βασιλίδα. Ἀκούσας δὲ καὶ παρὰ Θεοφίλου τοιαῦτα περὶ Ἰωάννου ἔσπευσεν πλέον τοῦ ἀνελθεῖν· οὐχ ἵνα Ἰωάννην κακοποιήσει, ἀλλ' ἵνα αὐτῷ βοηθήσει. Λαβὼν οὖν ἐμὲ καὶ Ἰσαὰκ ἀπεπλεύσαμεν ἐν Κωνσταντίνου πόλει. Καὶ δὴ εἰσελθόντων ἡμῶν ἐν τῇ πόλει, ἦν σύγχυσις μεγάλη περὶ Ἰωάννου, διότι πολὺ ἠγαπᾶτο Ἰωάννης ὑπὸ τῶν πολιτῶν. Ἦσαν δέ τινα μοναστήρια καὶ μαρτύρια λαμβάνοντα ἀννώνας παρὰ τῆς βασιλίσσης, μὴ δεχόμενα τὸν Ἰωάννην. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν ἑνὶ τῶν μονα- C στηρίων ἠνάγκασαν Ἐπιφάνιον, ὅπως χειροτονήσει, ὅτι χρεία ἦν, ἐπὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν χρείαν. Καὶ τοῦτο ποιήσας, καὶ ἀκούσας Ἰωάννης ἐλυπήθη σφόδρα πρὸς Ἐπιφάνιον· καὶ ἐπιστολὴν ἔγραψεν Ἐπιφανίῳ λύπην γεννῶσαν. Ὁμοίως καὶ Ἐπιφάνιος τῷ Ἰωάννῃ πρὸς τὰ γραφέντα. Ἤκουσεν δὲ ἡ βασίλισσα ὅτι ἐλυπήθη Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· καὶ δὴ προσκαλεσαμένη τὸν Ἐπιφάνιον εἶπεν αὐτῷ· Πάτερ Ἐπιφάνιε, πᾶσα ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων ἐμή ἐστι· καὶ πᾶσα ἡ ἱερωσύνη τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ὑπὸ τὴν ἐμὴν βασιλείαν σή ἐστιν. Ἐπειδὴ δὲ Ἰωάννης, ἀλλότριος τῆς εὐταξίας τῆς ἱερωσύνης ὤν, ἀτάκτως φέρεται κατὰ βασιλέων, καὶ αἵρεσίν τινα λέγουσιν αὐτὸν ἔχειν, τούτου χάριν ἀπὸ ἡμερῶν πολλῶν κατακόπτεταί μου ὁ λογισμὸς περὶ τοῦ ποιῆσαι σύνοδον, καὶ D τοῦτον ἐκκήρυκτον ποιῆσαι τῆς ἱερωσύνης ὡς ἀνάξιον, ἕτερον δὲ τὸν δυνάμενον ἀντέχεσθαι τῆς ἱερωσύνης ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεσθῆναι, ὅπως ἡ ἐμὴ βασιλεία ἐν πᾶσιν εἰρηνεύει. Ὡς δὲ ταῦτα ἐλάλει ἡ βασίλισσα πρὸς Ἐπιφάνιον, ἀπὸ τοῦ πολλοῦ θυμοῦ ὅλη παρεκινεῖτο. Πάλιν οὖν εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τῆς σῆς πατρωσύνης οὔσης μετὰ Θεὸν (a) ἐνταῦθα, οὐ χρεία ἐστὶ καὶ τοὺς λοιποὺς Πατέρας εἰς κόπον ἐμβαλεῖν. Ἀλλ' ὃν σοι ὁ Θεὸς ἀποκαλύπτει, ποίησον ἐπίσκοπον, καὶ τοῦτον ἔκβαλε τῆς Ἐκκλησίας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν βασίλισσαν· Ἀνεξικάκως, τέκνον, ἄκουσον τοῦ σοῦ Πατρός. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα πρὸς

[10] III Reg. XXI, 1 sqq.

(a) Forte leg. μετὰ Θεοῦ. EDIT. PATROL.

Ἐπιφάνιον· Εἴ τι κελεύει ἡ σὴ πατροσύνη, εὐάγγειλόν μοι, κἀγὼ θεραπεύσω τὸν ἐμὸν Πατέρα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν βασίλισσαν· Εἰ μὲν περὶ τῆς αἱρέσεως ἧς λέγεις καταγινώσκεται Ἰωάννης, καὶ ἐλέγχεται, καὶ οὐχ ὁμολογεῖ ὅτι ἥμαρτεν, ἀνάξιός ἐστι τῆς ἱερωσύνης· καὶ εἴ τι κελεύει ἡ ὑμῶν ἐξουσία, ποιήσω. Εἰ δὲ περὶ τῆς ὑμετέρας ὕβρεως ζητεῖς τὸν Ἰωάννην ἐξεώσασθαι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, ὁ σὸς Ἐπιφάνιος εἰς τοῦτο οὐ συναινέσει· καὶ μάλιστα, τέκνον, τῶν βασ...έων ἐστιν ὑβρίζεσθαι καὶ συγχωρεῖν· ἐπειδὴ καὶ ὑμεῖς ἔχετε βασιλέα ἐν οὐρανοῖς ᾧ συνήθως ἁμαρτάνετε, καὶ ἀφίησιν ὑμῖν, ἐὰν καὶ ὑμεῖς ἀφίετε τοῖς ὑβρίζουσιν ὑμᾶς· καθὼς λέγει ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐὰν ἐμπόδιον ποιήσῃς, Πάτερ Ἐπιφάνιε, τοῦ μὴ ἐξορισθῆναι τὸν Ἰωάννην, τοὺς ναοὺς τῶν εἰδώλων ἀνοίγω, καὶ ποιήσω προσκυνεῖν τοὺς ἀνθρώπους καὶ ποιήσω τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων. Καὶ ὡς ταῦτα ἐλάλει μετὰ πικρίας, δάκρυα ἔῤῥιψεν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος· Ἐγὼ, τέκνον, ἀθῶός εἰμι τῆς κρίσεως ταύτης.

ΞΓ. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος, παρέλαβέν με, καὶ ἐξήλθομεν τοῦ βασιλικοῦ ταμιείου. Ἦν δὲ καὶ Ἰσαὰκ ἐν ἀῤῥωστίᾳ, καὶ οὐκ εἰσῆλθεν μεθ' ἡμῶν πρὸς τὴν βασίλισσαν. Καὶ φήμη διέδραμεν ἐπὶ πᾶσαν τὴν πόλιν, λέγοντες ὅτι· Ὁ μέγας ἱερεὺς Ἐπιφάνιος, ὁ ἐπίσκοπος τῆς Κυπρίων, εἰσῆλθεν πρὸς τὴν βασίλισσαν, καὶ ἐποίησεν τὴν ἐξορίαν τοῦ μεγάλου Ἰωάννου. Ταῦτα δὲ ἀκούσας καὶ Ἰσαὰκ, ἀπέδρα ἀπὸ Ἐπιφανίου, καὶ εἰσελθὼν ἐν μοναστηρίῳ κατέμεινεν ἐκεῖ, ἡμῶν μὴ εἰδότων. Καὶ ἦν Ἐπιφάνιος πενθῶν καὶ περὶ αὐτοῦ, καὶ δεόμενος τοῦ Θεοῦ, ὅπως αὐτῷ γνωρίσει ποῦ Ἰσαὰκ καταμένει. Καὶ ἐγνώρισεν αὐτῷ, καὶ ἀπήλθομεν πρὸς αὐτόν. Καὶ ἀπεστράφη Ἰσαὰκ τὸν Ἐπιφάνιον, λέγων ὅτι· Οὐκέτι βούλομαι μετὰ σοῦ εἶναι, διὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἣν ἐποίησας εἰς Ἰωάννην. Ποιήσαντες δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρεῖς ἡμέρας, μόλις ἔπεισεν τὸν Ἰσαάκ· καὶ λαβόντες αὐτὸν ἐξήλθομεν. Ἐπείσθη δὲ καὶ Ἰωάννης ὅτι συνήνεσεν ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἐξορίᾳ ὁ Ἐπιφάνιος. Καὶ λαβὼν δίπτυχον ἔγραψεν Ἐπιφανίῳ· Ἐπιφάνιε σοφὲ, συνήνεσας ἐπὶ τῇ ἐμῇ ἐξορίᾳ. Οὐ μὴ ἔτι καθίσῃς ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. Ὁμοίως δὲ καὶ Ἐπιφάνιος ἀντιγράφει Ἰωάννῃ· Ἀθλητὰ, δέρου καὶ νίκα· ἀνθ' ὧν δὲ ἐπίστευσας ὅτι ἐγὼ συνήνεσα ἐπὶ τῇ ἐξορίᾳ, ἐπὶ τῷ τόπῳ ᾧ ἐξωρίσθης, οὐ μὴ φθάσῃς. Ταῦτα δὲ ἔγραψα, ἀδελφοὶ, ἵνα μή τις τῷ Ἐπιφανίῳ ἐπιῤῥίψει ψόγον περὶ τούτου. Ὁ γὰρ τοσαῦτα καλὰ κατορθώσας εἰς τοσοῦτον βάθος κακῶν εἶχεν κατελθεῖν; Μὴ γένοιτο. Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ βασιλικῷ ταμιείῳ, συνετάξατο Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλεῦσιν ἐπὶ τῷ ἀποπλεῦσαι ἡμᾶς ἐπὶ τῆς Κυπρίων. Ἐρωτηθεὶς δὲ Ἐπιφάνιος παρὰ Ἀρκαδίου τοῦ βασιλέως τὸ, πόσων ἐτῶν ὑπάρχει, εἶπεν· Ἑκατὸν καὶ πέντε ἐτῶν εἰμι παρὰ τρεῖς μῆνας. Οὕτος (*a*), φησὶν, ἑξήκοντα ἐτῶν

A patienter tuum Patrem. Dixit autem imperatrix Epiphanio : An tua paternitas aliquid jubeat, enuntia, et ego colam et observabo meum Patrem. Dixit Epiphanius imperatrici : Si ejus, quam dicis, hæresis reus est, et convincitur Joannes, nec se fatetur peccasse, indignus est sacerdotio : et si quid jubet vestrum imperium, faciet vester servus. Si autem pro vestra injuria quæris Joannem expellere ex Ecclesia, servus tuus Epiphanius in hoc non assentietur. Est certe maxime imperatorum, injuria affici et ignoscere : quandoquidem vos quoque habetis imperatorem in cœlis, cui assidue peccatis, et is vobis remittit : qui quidem dicit in Evangeliis : *Estote misericordes, sicut Pater vester, qui est in cœlis* [11]. Dixit autem imperatrix Epiphanio : B Si fueris impedimento, Pater Epiphani, quominus mittatur Joannes in exsilium, aperiam templa idolorum, et faciam ut homines ea adorent, et faciam ultima pejora prioribus. Cumque hæc acerbe diceret, ex ejus oculis fluebant lacrymæ. Ei vero dixit Epiphanius : Ego quidem, o filia, sum innocens ab hoc judicio.

LXIII. Cum hæc dixisset Epiphanius, accepit me, et egressi sumus ex aula imperatoria. Ægrotabat autem Isaac, et non ingressus est nobiscum ad imperatricem. Pervasit vero fama per totam civitatem, dicentium : Magnus sacerdos Epiphanius, episcopus Cypriorum, ingressus est ad imperatricem, et fecit, ut in exsilium mitteretur magnus Joannes. Cum hoc autem audivisset Isaac, aufugit ab Epiphanio, C et ingressus est monasterium, nobis inscientibus. Ægre vero ferebat Epiphanius, et Deum rogabat, ut ei significaret, ubinam mansisset Isaac. Quod ei significavit, et ivimus ad ipsum. Aversabatur autem Isaac Epiphanium, dicens : Nolo amplius esse tecum, propter peccatum, quod fecisti in Joannem. Cum nos autem in monasterio fuissemus tres dies, vix persuasit Isaac. Quo accepto, egressi sumus. Sibi quoque persuasit Joannes, quod ejus exsilio fuisset assensus Epiphanius. Accepta igitur charta, scripsit ad Epiphanium : Sapiens Epiphani, assensus es meo exsilio. In tuo throno non sedebis amplius. Ad Joannem autem rescripsit Epiphanius : Athleta Christi, verberare D et vince. Quod autem credidisti, me exsilio tuo fuisse assensum, in locum ad quem fuisti relegatus, non venies. Hæc scripsi, o fratres, ne quis hoc probrum conferat in Epiphanium. Qui enim tot et tanta bona fecerat, erat in tantum malorum profundum descensurus? Ingressis autem nobis in aulam imperatoriam, jussit Epiphanius valere imperatores, ut navigaremus in Cyprum. Interrogatus vero Epiphanius ab Arcadio imperatore, quot annos esset natus, dixit : Centum et quindecim, et tres menses. Sic autem dixit : Fui episcopus, cum essem sexaginta annos natus. Fui

[11] Luc. vi, 30.

(*a*) Forte οὕτως.

vero in episcopatu quinquaginta quinque annos et tres menses. Eo vero die, quo fuit nobis ascendendum in navem, tunc eum interrogavit. Cum autem in navem ascendissemus, et navigaremus in Cyprum, sedit Epiphanius in concavo navis, et nos cum eo. Eratque mos Epiphanio sancta Evangelia assidue tenere in manibus. Cumque ter ingemuisset et flevisset, explicatis Evangeliis, et iis rursus plicatis, lacrymatus est. Cumque surrexisset, oravit; et post preces rursus sedit in concavo navis: cœpitque flere et nobis dicere:

LXIV. Si me diligitis, o filii, mandata mea servate, et dilectio Dei manebit in vobis. Scitis per quot afflictiones transivi in hac vita, et non reputavi esse ullam afflictionem: sed eram semper lætus in iis, quæ ad Deum pertinent, et Deus non me dereliquit, sed ipse me servavit ab omnibus maligni insidiis. *Diligentibus enim Deum omnia cooperantur in bonum* [12]. Aliquando autem, o filii mihi desiderati, cum ego essem in loco deserto, et Christo preces peragerem, ut liberarer ab omnibus insidiis adversarii, me invasit multitudo dæmonum: qui cum me dilacerassent, et pedibus arripuissent, attraxerunt in terram. Nonnulli autem ex ipsis mihi plagas quoque intulerunt. Hoc vero fecerunt mihi decem diebus. Nec amplius vidi dæmonem in propria persona omnibus diebus vitæ meæ, sed per homines in me suam exercuere malitiam: cujusmodi mihi mala evenerunt in Phœnicia ab insolentibus Simonianis, qualia in Ægypto ab immundis Gnosticis, qualia in Cypro ab iniquis Valentinianis et aliis hæresibus. Advertite ergo animum, o filii mei, et audite verba Epiphanii peccatoris. Pecunias ne concupiscatis, et multæ pecuniæ adjicientur vobis. Nullum hominem odio habeatis, et a Deo diligemini. Nolite loqui adversus fratrem, et affectio diaboli vobis non dominabitur. Aversemini omnes hæreses, tanquam feras plenas veneno mortifero. De quibus etiam vobis tradidi in libris, qui appellantur *Panaria*. Aversemini, et cavete a mundi voluptate, quæ corpus et mentem semper titillat. Experimini eam esse Satanæ accessionem. Sæpe autem vel carne quiescente, mens incautorum turpia apprehendit visione. Quando vero mens nostra est sobria, et Dei semper habet memoriam, tunc facile inimicum possumus prosternere. Cum hæc et his plura dixisset Epiphanius, omnibus qui erant in navi accersitis, dixit eis: Oportet nos, o fratres, totis viribus rogare benignum et clementem Deum, ut nos conservet, et nemo pereat ex iis, qui sunt in nave. Est enim futura in mari magna tempestas. Sed estote bono animo: nulla enim afflictio laboro opprimet ullum ex iis, qui sunt in navi. Quæ cum dixisset, dixit mihi: Fili Polybi. Dixi ei: Quid est, Pater? Dixit ille mihi: Si navigaverimus usque

[12] Rom. VIII, 28.

A ἐγινόμην ἐπίσκοπος· καὶ ἔχω ἐν τῇ ἐπισκοπῇ πεντήκοντα πέντε ἔτη παρὰ τρεῖς μῆνας. Αὐτῇ δὲ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ εἴχαμεν ἀνελθεῖν ἐν τῷ πλοίῳ, τότε αὐτὸν ἐπηρώτησεν. Ἀνελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ ἐκαθέσθη Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κοίλῃ τοῦ πλοίου, καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτοῦ. Ἔθος δὲ ἦν Ἐπιφανίῳ τὰ ἅγια Εὐαγγέλια κρατεῖν ἀδιαλείπτως ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Καὶ δὴ τρίτον στενάξας καὶ δακρύσας, ἀναπτύξας τε τὰ ἅγια Εὐαγγέλια, καὶ πάλιν πτύξας ἔκλαυσεν, καὶ ἐποίησεν εὐχήν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκάθισεν ἐπὶ τῆς κοίλης τοῦ πλοίου, καὶ ἤρξατο κλαίειν καὶ λέγειν πρὸς ἡμᾶς·

ΞΔ'. Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, φησίν, ὦ τέκνα, τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε· καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν ὑμῖν. Ὑμεῖς, φησίν, ἐπίστασθε διὰ πόσων θλίψεων B διῆλθον ἐν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ οὐχ ἡγησάμην οὐδεμίαν θλῖψιν, ἀλλὰ πάντοτε ἤμην χαίρων πρὸς τὸν Θεὸν ἀποβλέπων, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἐγκατέλειπέν με· ἀλλ' αὐτός με ἦν διαφυλάττων ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς τοῦ πονηροῦ. *Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσιν τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν.* Ποτὲ οὖν, τέκνα ἐμοὶ πεποθημένα, ὄντος μου ἐν τόπῳ ἐρημικῷ, καὶ ἐπιτελοῦντός μου τὴν δέησιν τῷ Χριστῷ, ὅπως ῥυσθῶ ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου, ἐπέστη μοι πλῆθος δαιμόνων, καὶ διασπαράξαντές με ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ λαβόντες ἀπὸ τῶν ποδῶν, διέσυρον ἐπὶ τὴν γῆν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ πληγὰς προσήνεγκάν μοι. Τοῦτο δὲ ἐποίησάν μοι ἐπὶ δεκάτην ἡμέραν· καὶ ἔκτοτε οὐκέτι αὐτοπροσώπως ἐθεασάμην δαίμονα C πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, ἀλλὰ τὰ πονηρῶν ἀνθρώπων ἐπετέλεσαν τὴν ἰδίαν αὐτῶν κακίαν εἰς ἐμέ. Οἷά μοι κακὰ συνέβη ἐν Φοινίκῃ παρὰ τῶν ἀτάκτων Σιμωνιανῶν· ἐν Αἰγύπτῳ, παρὰ τῶν ἀκαθάρτων Γνωστικῶν· οἷα ἐν Κύπρῳ παρὰ τῶν ἀνόμων Οὐαλεντινιανῶν καὶ τῶν λοιπῶν αἱρέσεων. Ἐπιστήσατε τὸν νοῦν ὑμῶν, ὦ τέκνα, καὶ ἀκούσατε τὸν λόγον Ἐπιφανίου τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Μὴ ἐπιθυμηταὶ γένησθε χρημάτων, καὶ πολλὰ χρήματα προστεθήσεται ὑμῖν. Μὴ μισήσητε πάντα ἄνθρωπον, καὶ ἔσεσθε ἀγαπώμενοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Μὴ καταλαλήσητε ἀδελφὸν, καὶ πάθος διαβολικὸν οὐ κυριεύσῃ ὑμῖν. Ἀποστρέφεσθε πάσας τὰς αἱρέσεις, ὡς θηρία μετὰ ἰοῦ θανασίμου. Περὶ ὧν καὶ ἐγγράφως παρέδωκα ὑμῖν ἐν τοῖς βίβλοις τοῖς ἐπιλεγομένοις *Παναρίοις.* D Ἀποστρέφεσθε καὶ παραφυλάττεσθε ἀπὸ τῆς ἡδονῆς τοῦ κόσμου, τῆς ὑπογαργαλιζούσης ἀεὶ τὸ σῶμα καὶ τὸν λογισμόν. Ἔχετε πεῖραν, ὅτι προσθήκη ἐστὶ τοῦ Σατανᾶ. Πολλάκις γὰρ καὶ τῆς σαρκὸς ἡσυχαζούσης, ὁ λογισμὸς τῶν ἀνασφαλίστων πεφάντασται περὶ τὰ αἰσχρά. Ὅταν δὲ ὁ νοῦς ἡμῶν νήφει, καὶ μνήμην ἔχει ἀεὶ τοῦ Θεοῦ, εὐχερῶς καταπαλαῖσαι δυνάμεθα τοῦ ἐχθροῦ. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος, καὶ πλείονα τούτων, προσκαλεσάμενος ἅπαντας τοὺς ἐν τῷ πλοίῳ, εἶπεν πρὸς αὐτούς· Χρὴ ἡμᾶς, ἀδελφοί, ἐξ ὅλης ἰσχύος δεηθῆναι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ὅπως διασώσει ἡμᾶς, καὶ μηδεὶς τῶν ἐν τῷ πλοίῳ ἀπολεῖται. Μέλλει γὰρ κλύδων γίνεσθαι μέγας. Ἀλλ' εὐθυμεῖτε·

A οὐδεμία γὰρ θλῖψις καθάψηται πάντων ἐν τῷ πλοίῳ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, εἶπεν πρός με· Τέκνον Πολύβιε. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Τί ἐστι, Πάτερ; Εἶπεν δὲ πρός με· Ἐὰν ἀποπλεύσωμεν ἐπὶ τὴν Κωνσταντίαν, ἑπτὰ ἡμέρας ποίησον ἐπὶ τῆς πόλεως, καὶ πλεῦσον εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἄνελθε εἰς τὴν ἄνω Θηβαΐδα, καὶ ποίμαινε τὰ πρόβατα τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ πρόσεχε σεαυτῷ, τέκνον. Διαμαρτύρομαί σοι τόν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, μὴ ποίησαι ἄλλως· ἐπεὶ ἐὰν τοὺς ἐμοὺς λόγους παραποιήσῃ καὶ μὴ πορευθῇς, ἀπωλείᾳ ἀπολεῖ, καὶ εἰς μάτην γενήσονταί σοι πάντα ὅσα ᾠκοδόμησας, καὶ ἔσῃ ἀχρεῖος ἔναντι πάντων ἀνθρώπων. Ἐὰν δὲ ἀκούσῃς τῶν ἐμῶν λόγων, καὶ φυλάξῃς τὴν ἐντολὴν Κυρίου, ἣν ἐνετείλατό μοι Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἔσῃ εὐλογημένος ἐνώπιον αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας. Καὶ ταῦτα εἰπὼν πρός με, ἠσπάσατό με. Καὶ ἀποκριθεὶς πρὸς Ἰσαὰκ εἶπεν αὐτῷ· Τέκνον Ἰσαάκ.

Constantiam, mane septem dies in civitate, et naviga in Ægyptum, et ascende in superiorem Thebaidem, et pasce oves Christi. Sed attende tibi, fili. Testor tibi cœlum et terram, ne aliter facias. Nam si mea verba neglexeris, et non perrexeris in superiorem Thebaidem, peribis : et frustra a te fient, quæcunque ædificaveris : et eris inutilis coram quovis homine. Sed si mea verba audieris, et Domini mandatum custodieris, quod mihi mandavit Jesus Christus, Filius Dei, eris benedictus coram ipso omnibus diebus. Quæ cum dixisset, me est amplexus : convertitque sermonem ad Isaac, et ait : Isaac fili.

B ΞΕ'. Ὁ δὲ εἶπεν· Τί ἐστι, Πάτερ; Καὶ εἶπεν Ἐπιφάνιος· Καὶ σὺ, τέκνον, μένε ἐπὶ τῆς Κωνσταντίας, ἕως ἂν ἐπιτραπῇ σοι βαδίζειν τὴν ὁδὸν τῶν (a) δικαίων. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰσαὰκ, ἠσπάσατο καὶ αὐτόν· καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς ναυτικοὺς ἅπαντας, εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ θροεῖσθε, τέκνα. Κίνησιν γὰρ ἡ θάλασσα ποιήσει πολλήν. Ἀλλ' εὔχεσθε τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς βοηθήσει ὑμῖν. Ἦν δὲ ἑνδεκάτη ὥρα τῆς ἡμέρας, ὅτε ταῦτα ἐδίδαξεν ἡμᾶς Ἐπιφάνιος. Εἶπεν δὲ ἑνὶ τῶν ναυτῶν· Μὴ πείραζε, ἵνα μὴ πειρασθῇς. Περὶ δὲ δυσμοὺς ἡλίου γίνεται λαῖλαψ μέγας ἐν τῇ θαλάσσῃ. Καὶ ἦν Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κοίλῃ τοῦ πλοίου ἁπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ τὰ Εὐαγγέλια ἔκειτο ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀνεῳγμένοι, καὶ φωνὴ αὐτοῦ οὐχ ἠκούετο. C Ἡμεῖς δὲ πάντες φόβῳ μεγάλῳ συνεχόμενοι ὑπενοοῦμεν, ὅτι διὰ τὸν σάλον τῆς θαλάσσης ὁ Ἐπιφάνιος προσεύχεται τῷ Θεῷ. Ἔμεινεν δὲ ὁ κλύδων δύο ἡμέρας καὶ δύο νύκτας. Καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν Ἐπιφάνιος πρός με· Τέκνον Πολύβιε, λάλησον πρὸς τοὺς ναυτικοὺς, καὶ ἀψάτωσαν ξύλα, καὶ ποιησάτωσαν ἀνθρακίαν. Καὶ λάβε θυμίαμα, καὶ προσάγαγε ὧδε. Καὶ ἐποίησα οὕτως· καὶ προσήγαγον αὐτῷ. Καὶ εἶπεν πρός με· Βάλε τὸ θυμίαμα ἐπὶ τὴν ἀνθρακίαν. Καὶ ἔβαλα. Καὶ εἶπεν· Εὔξασθε, τέκνα. Καὶ ἐποίησεν εὐχὴν ὡς ἀνέκειτο. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἠσπάσατο ἡμᾶς, καὶ εἶπεν· Σώζεσθε, τέκνα· ὁ γὰρ Ἐπιφάνιος οὐκέτι ὑμᾶς ὄψεται ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Καὶ εὐθέως παρέδωκεν τὸ πνεῦμα· καὶ παραχρῆμα ἐπαύσεν ὁ κλύδων τῆς θαλάσσης.

LXV. Is autem dixit ei : Quid est, Pater? Et dixit Epiphanius : Tu quoque, fili, mane in civitate Constantiensi, donec jubearis inire viam Cittiensium. Quæ cum Epiphanius dixisset Isaac, eum est similiter complexus. Nautas quoque omnes accersens, dixit eis : Nolite conturbari, o filii. Magnum enim motum faciet mare : sed attendite Deo, et ipse vobis feret opem. Erat autem hora diei undecima, quando hæc nos docuit Epiphanius. Dixit vero uni ex nautis : Noli tentare, ne tu tenteris. Circa occasum autem solis fuit magna venti procella in mari. Epiphanius vero erat in infima parte navis passis manibus; et ejus pectori imposita erant Evangelia, et erant aperti ejus oculi, et vox ejus non audiebatur. Nos autem omnes magno metu affecti, existimabamus Epiphanium Deum orare propter tempestatem maris. Mansit autem illa tempestas duos dies et duas noctes. Tertio vero die dixit mihi Epiphanius : Fili Polybi. Respondi ego : Quid est, Pater? Et dixit mihi : Dic nautis, ut accendant ligna, et faciant carbones, et accipe suffitum, et affer huc. Et sic feci. Qui dixit : Fili, admove propius. Et admovi. Et dixit mihi : Jace suffitum super carbonem. Et jeci. Et dixit : Orate, filii. Et fecit orationem ita ut recumbebat. Et post orationem nos est complexus, dicens : Salvi estote, filii. Epiphanius enim non vos amplius videbit in hac vita. Et statim tradidit spiritum. Statimque cessavit tempestas maris.

D ΞΣΤ'. Καὶ ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ ἐγώ τε καὶ Ἰσαὰκ ἐκλαύσαμεν πικρῶς, καὶ σκότος ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ. Εἷς δὲ τῶν ναυτῶν, ᾧ εἶπεν Ἐπιφάνιος ἔτι ζῶν, ὅτι· Μὴ πείραζε, ἵνα μὴ πειρασθῇς, ἔδραμεν παρὰ τοὺς πόδας Ἐπιφανίου, καὶ ἠβουλήθη ἀποκαλύψαι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ ἰδεῖν εἰ ἐμπεριτομός ἐστιν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος, ὡς ἦν νεκρὸς κείμενος, κουφίσας τὸν δεξιὸν πόδα, ἔδωκεν αὐτῷ εἰς τὸ πρόσωπον, καὶ ἔῤῥιψεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοίλης τοῦ πλοίου ἐπὶ τὴν πρύμνην, καὶ ἔμεινε νεκρός. Ἐποίησεν δὲ δύο ἡμέρας κείμενος νεκρός. Τῇ

LXVI. Cadentes autem super collum ejus ego et Isaac, amare flevimus. Cecideruntque tenebræ in nostros oculos illo die. Unus vero ex nautis, cui dixerat Epiphanius adhuc vivus : Noli tentare, ne tenteris; currens ad pedes Epiphanii, voluit aperire vestem Epiphanii, et videre an esset circumcisus. Epiphanius autem, ut jacebat mortuus, dextero pede sublato, eum impegit in faciem, et jecit eum usque ad puppem navis, et mansit biduo mortuus. Tertio vero die, nautæ qui eum portabant, tulerunt eum prope Epiphanium. Postquam autem posuerunt eum

(a) Interp. legit Κιττιέων.

ad pedes ejus, et tetigit eos, statim surrexit. Et cecidit timor super omnes, qui erant in navi. Cum nos autem navigassemus Constantiam ad locum, qui dicitur Dianeuterium, egressi sunt nautæ e navi, et circuierunt totam civitatem, et clamaverunt cum magnis vocibus: Viri fratres, qui viris frequentem habitatis Constantiensium civitatem, descendite ad mare in locum, qui dicitur Dianeuterium, et accipite reliquias sancti et longe beatissimi Patris nostri Epiphanii. Finiit enim vitam humanam. Tunc quidem ceciderunt tenebræ super universam civitatem, et se manibus tenentes descendunt ad mare, magnum planctum afferentes. Sed omnes quoque rustici veniebant in civitatem, per totam viam fluentes lacrymis. Quocirca tres quoque cæci, qui erant in parœcia, quæ appellatur Torti, se sic in B viam conjecerunt; nec ullus dabat eis manum, ut citius venirent in civitatem. Dixit autem unus ex eis nomine Prosechius: Digne Dei sancte Epiphani, fac nos aspicere, ut nos quoque adoremus tuas venerabiles reliquias. Et statim aspexerunt; et ingressi in civitatem, adorarunt venerandas sancti Patris reliquias: et annuntiarunt id quod eis in via evenerat. Quicunque autem audierunt, Deum laudarunt, qui iis qui se sunt digni, præbet talia.

A οὖν τρίτῃ ἡμέρᾳ ἤνεγκαν αὐτὸν βαστάσαντες οἱ ναῦται ἐγγὺς Ἐπιφανίου. Ὡς δὲ ἔθηκαν αὐτὸν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἥψατο τῶν ποδῶν αὐτοῦ, καὶ εὐθέως ἀνέστη· καὶ φόβος ἔπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ πλοίῳ. Καταπλευσάντων δὲ ἡμῶν ἐν Κωνσταντίᾳ ἐπὶ τῷ τόπῳ καλουμένῳ Διανευτηρίῳ, ἐξῆλθον οἱ ναῦται ἀπὸ τοῦ πλοίου, καὶ ἐκύκλωσαν τὴν πόλιν καὶ μετὰ φωνῶν μεγάλων ἔκραζον· Ἄνδρες ἀδελφοί, οἱ τὴν πολύανδρον μητρόπολιν Κωνσταντίαν κατοικοῦντες, κατέλθετε, φησὶν, ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἐν τῷ τόπῳ τῷ καλουμένῳ Διανευτηρίῳ, καὶ λάβετε τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἐπιφανίου. Κατέλυσεν γὰρ τὸν ἀνθρώπινον βίον. Τότε δὴ σκότος ἐπέπεσεν ἐπὶ πᾶσαν τὴν πόλιν, καὶ ἑαυτοὺς χειραγωγοῦντες κατήρχοντο ἐπὶ τῆς θαλάσσης, κοπετὸν μέγαν ποιούμενοι. Ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ ἀγροικία κατεσύρετο ἐν τῇ πόλει, τὰ δάκρυα καθ' ὁδὸν ἐπιχέοντες· ὥστε καὶ, τριῶν τυφλῶν ὄντων ἐν παροικίᾳ ἐπιλεγομένῃ Στορτυχῇ, ἐν τῇ ὁδῷ ἑαυτοὺς ἐμβαλόντων, οὐδεὶς ἐπιδίδου τούτοις χεῖρα, ὅπως τάχιον συμφθάσωσιν ἐπὶ τὴν πόλιν· εἶπεν δὲ ἐκ τῶν τριῶν ὁ εἷς ὀνόματι Προσέχιος· Ἅγιε τοῦ Θεοῦ, ὅσιε Ἐπιφάνιε, ποίησον ἀναβλέψαι, ὅπως καὶ ἡμεῖς προσκυνήσωμεν τὸ τίμιόν σου λείψανον. Καὶ εὐθέως ἀνέβλεψαν, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῇ πόλει προσεκύνησαν τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ὁσίου Πατρός· ἀπήγγειλαν δὲ τὸ συμβὰν αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁδόν. Ἀκούσαντες δὲ ἅπαντες, ἐδόξαζον τὸν Θεὸν τὸν τοιαῦτα παρέχοντα τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ.

LXVII. Honorifice ergo e navi tollentes reliquias, introduxerunt in ecclesiam. Ibique mansit tres dies, neque sepeliebatur propter magnam contentionem. Quarto autem die ipsum in loculo, melle superfuso, composuerunt. [Cogitabant enim eum sepelire in ecclesia.] Mansi vero septem dies in ecclesia prope reliquias: et ne sic quidem est sepultus. Octavo itaque die, cum, ut jusserat sanctus Pater, navem invenissem, quæ trajiciebat in Ægyptum, ascendi in superiorem Thebaidem, et mansi anno uno. Cum autem descenderet magnus Heracleon, præses totius Ægypti, Rhinocurura (eam enim urbem habitabat), et audiisset me fuisse discipulum magni Epiphanii, me nolentem rapuit per milites, impositumque camelo dromadi detulit Rhinocurura. Accidit autem, ut episcopus illorum decederet. Fecitque ut ordinarer episcopus Rhinocururorum.

ΞΖ'. Ἄραντες οὖν ἀπὸ τοῦ πλοίου τὸ λείψανον, μετὰ πολλῆς τιμῆς εἰσήνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. C Ἔμεινε δὲ τρεῖς ἡμέρας, καὶ οὐκ ἐθάπτετο, διὰ τὴν πολλὴν φιλονεικίαν αὐτῶν. Τῇ οὖν τετάρτῃ ἡμέρᾳ μέλη βαλόντες ἐν Σχυρίῳ (a) ἔβαλον αὐτόν. Ἐποίησα δὲ ἐγὼ τὰς ζ' ἡμέρας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ παρὰ τὸ λείψανον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐτάφη. Τῇ οὖν ὀγδόῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὴν (b) τοῦ ὁσίου Πατρὸς εὗρον πλοῖον διαπερῶν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἀνελθὼν ἀπέπλευσα, καὶ ἀνῆλθον εἰς τὴν ἄνω Θηβαΐδα, καὶ ἐποίησα ἐνιαυτόν. Καὶ κατερχόμενος ὁ μέγας Ἡρακλείων ὁ ἄρχων τῆς Αἰγύπτου ἐπὶ Ῥινοκουρούρων τὴν πόλιν (ἣν γὰρ καὶ οἰκήτωρ αὐτῆς), ἀκούσας ὅτι μαθητὴς ἐγενόμην τοῦ μεγάλου Ἐπιφανίου, μὴ θέλοντός μου, διὰ στρατιωτῶν ἥρπασέν με, καὶ ἐπὶ δρομοκαμήλῳ ἐπικαθίσας, κατήνεγκέν με εἰς Ῥινοκούρουρα. Συνέβη δὲ τὸν ἐπίσκοπον τὸν ἐκεῖ τελευτῆσαι, καὶ ἐποίησέν με χειροτο- D νηθῆναι ἐπίσκοπον τῆς Ἐκκλησίας Ῥινοκουρούρων.

### *Epistola Polybii episcopi, civitatis Rhinocururum ad Sabinum episcopum Constantiensem.*

Domino in Deo venerando, digno sacerdotio, sancto Patri Sabino episcopo civitatis Constantiæ Cypri, Polybius peccator in Domino salutem. Magi singularis gratiæ, vel antequam stella eis Dominum significasset, participes facti, vadunt Hierusalem, atque Bethlehem, ad adorandum cœlestem regem Christum Dominum nostrum. Nisi enim ii fuissent prius participes divinæ cognitionis, Dei visionem

### *Ἐπιστολὴ Πολυβίου ἐπισκόπου πόλεως Ῥινοκουρούρων πρὸς Σαβῖνον ἐπίσκοπον Κωνσταντίας.*

Κυρίῳ θεοτιμήτῳ ἀξίῳ τῆς ἱερωσύνης, ἁγίῳ Πατρὶ ἐπισκόπῳ Σαβίνῳ πόλεως Κωνσταντίας τῆς Κύπρου, Πολύβιος ἁμαρτωλὸς ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Οἱ μάγοι τῆς χάριτος μετεῖχον, λέγω δὴ πρὸ τοῦ τὸν ἀστέρα αὐτοῖς καταμηνῦσαι τὴν βαδίαν ποιεῖσθαι ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν Βηθλεὲμ ἐπὶ προσκυνήσει τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Εἰ μὴ γὰρ εἶχον αὐτοὶ θεογνωσίαν τὸ πρὶν,

(a) Vertit interpres quasi legerit μέλι βαλόντες ἐν σορῷ. Quæ autem in textu Latino uncis inclusimus, in Græco desunt. EDIT. PATROL.

(b) Κατὰ τήν. Supple ἐντολήν. ID.

οὐκ ἂν θεοπτίας ἐπέτυχον. Ἀλλ' ἐκεῖνοι (a) μὲν περὶ Θεοῦ τοῦ ζητουμένου ὑπὸ μάγων, καὶ μηνυομένου διὰ τοῦ ἀστέρος τοῖς αὐτοῖς μάγοις ἐν Βηθλεέμ. Ἐγὼ δὲ ἐπιζητῶ περὶ ὁσίου ἀνδρὸς τοῦ τὸν Θεὸν τὸν ὑπὸ μάγων ζητούμενον, καὶ ἐπὶ τῆς Βηθλεὲμ εὑρισκόμενον καὶ προσκυνούμενον θεραπεύσαντος· λέγω δὴ Ἐπιφάνιον, τὸν μέγαν ἀρχιερέα, τὸ τεῖχος τῶν Κυπρίων. Ἐπειδὴ οὖν, ὅσιε Πάτερ, διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου οὐκ ἐγενήθην ἄξιος ἰδεῖν τὸν τόπον τὸν ἀγαθὸν ἐκεῖνον, ἔνθα τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν ἐπισκόπου ἐτάφη, καὶ μνήμη μοι ἀδιάλειπτός ἐστι, καὶ λύπη μεγάλη· τούτου χάριν παρακαλῶ τὴν σὴν ὁσίαν πατρωσύνην διὰ γραμμάτων ἡμῖν σημᾶναι τὸ, ποίᾳ ἡμέρᾳ καὶ ποίῳ τόπῳ ἐτάφη. Ἀπέστειλα δὲ ἄνδρα προορατικὸν καὶ χάριτος καταξιωθέντα Θεοῦ· λέγω δὴ τὸν τίμιον διάκονον Κάλιππον· ὅς τις ἐγνώρισέ μοι περὶ τῆς ὑμετέρας ὁσιότητος, ὅτι αὐτὸς ἐκαθέσθης ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς Ἐκκλησίας Κωνσταντίας. Ἐμοῦ γὰρ κλαίοντος, καὶ ὀδυρομένου περὶ τῆς ταφῆς τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς, μηδὲ εἰδότος τίς ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου, ὅπως διὰ γραμμάτων μάθω· αὐτὸς ὁ προειρημένος τίμιος διάκονος Κάλιππος εἶπεν, ὅτι Σαβῖνος ἡγούμενος μοναστηρίου διεδέξατο τὸν τῆς ὁσίας μνήμης Πατέρα ἡμῶν Ἐπιφάνιον. Διὸ καὶ τοῦτον ἀπεστείλαμεν διὰ τοσαύτης καὶ χαλεπωτάτης ὁδοῦ τε καὶ θαλάσσης, ὅπως τῶν προειρημένων ἐπιτύχωμεν διὰ τῆς ὑμῶν ὁσιότητος. Πολλὰ δὲ ἐξ ἡμῶν προσειπεῖν καταξίωσον τὸν καθαρώτατον κλῆρον, καὶ πάντας τοὺς ὑπὸ τὴν ὑμετέραν ὁσιότητα. Προσεύχου μοι, ἄξιε τῆς ἱερωσύνης, ὅσιε Πάτερ.

A minime fuissent asseculi. Sed illa quidem de Deo, qui quærebatur a magis, et significabatur per stellam ipsis magis in Bethlehem. Ego autem nunc quæro de sancto Patre, qui Deum quæsitum a magis, et inventum in Bethlehem, et adoratum, coluit : de Epiphanio magno sacerdote, muro et propugnaculo Cypriorum. Quoniam ergo, sancte Pater, propter meorum peccatorum multitudinem, non fui dignus, qui viderem locum illorum honorum, ubi sunt sepultæ pretiosæ reliquiæ sancti Patris nostri episcopi Epiphanii, et perpetua hujus rei memoria et dolor gravis meo insidet animo : ea de causa rogo tuam sanctam paternitatem, ut nobis significet per litteras quonam die, et quomodo sit sepultus. Misi autem ad te virum providum, et divina gratia dignum habitum : dico vero venerandum diaconum Calippum, qui mihi quoque significavit de vestra sanctitate, quod ipse sederis super thronum Ecclesiæ Constantiæ. Nam cum ego flerem, et quererer de sepultura sancti Patris, nec nossem quisnam sedisset super thronum, idque scire per litteras cuperem, prædictus dixit Calippus, quod Sabinus præfectus monasterii successit nostro sanctæ memoriæ Patri et episcopo Epiphanio. Quocirca eum misimus per tantum ac tam difficile iter et mare, ut ea, quæ prius dicta sunt, consequamur per tuam sanctitatem. Purissimum autem clerum meo nomine digneris salutare, et omnes, qui sunt sub vestra sanctitate. Ora pro me, digne sacerdotio, sancte Pater.

B

C

---

[LXIX. Deo ago gratias, et vestræ alacritati animi, serve Dei, et digne sacerdotio, sancte Pater Polybi, quod per te excitor ad pulchram memoriam. Sanctitatis enim vestræ litteris, quas secundum Deum scriptas accepi, ita vivificata est anima mea, quemadmodum si terra ob longam siccitatem arefacta fuerit, morientes herbæ pluvia cœlitus demissa revirescunt. Quis tuam habens memoriam, sancte Pater, unquam dolore afficitur? Quis autem, sancte Pater, non emisit lacrymas propter tuum discessum? Fuit enim multus planctus et luctus intolerandus propter te, sancte Pater. Non solum enim Cypriorum insulam obibant Cyprii, requirentes tuam sanctitatem, ut sederes in throno Ecclesiæ, sed etiam per mare multi navigantes in Phœniciam te quærebant, adeo ut quatuor mensibus vidua manserit Ecclesia tui inquisitione.

LXX. De die autem, et loco, in quo sepultus est sanctæ memoriæ Pater noster episcopus Epiphanius, per has meas litteras significo Patri meo. Decem diebus fuerunt ejus pretiosæ reliquiæ in ecclesia, in melle jacentes in loculo; multique qui ægrotabant, et tangebant reliquias, a morbo statim sunt liberati. Longinus autem et Petronius diaconi, qui ab hæresi Valentiniana specie tantum conversi erant, ipsi prohibebant, ne Pater sanctus sepeliretur, dicentes non licere mortuum in civitate poni in ecclesia, ne forte per ipsum quoque veniret civitas in periculum. Venit autem fama, et vehemens quædam in civitate perturbatio, quod sint nonnulli ablaturi reliquias. Fuitque magnus strepitus in tota civitate. Eramus vero omnes quoque monasteriorum præfecti in civitate. Decimo autem die cum accepisset ligonem maxime venerandus Sabinus diaconus, cœperunt fodere locum, in quo erant reponendæ pretiosæ sancti Patris reliquiæ. Cumque hoc vidisset reverendus Draco, ipse quoque consensit. Rursus autem dixerunt Longinus et Petronius : Non licet eum sepeliri in ecclesia. Accepto vero ligone, venerandus quoque Draco fodiebat una cum Sabino, dicens : Sepeliantur sancti Patris reliquiæ in hoc loco; ego de eo precabor imperatorem. Venerunt autem artifices, et fecerunt thecam pretiosarum reliquiarum sancti Patris nostri et episcopi Epiphanii diligentissime et accuratissime : maxime quod dicebatur a multis, fore, ut furto auferretur a Romanis, aut a Constantinopolitanis, aut a Phœnicibus. Facta vero theca a dexteris sanctæ ecclesiæ, ubi ceciderat ædificator supra Faustinianum, acceperunt pretiosas reliquias sancti Patris nostri viri pii, ut eas in theca deponerent. Impii autem et indigni, Longinus, inquam, et Petronius, apprehenderunt reliquias; alios quoque, qui male sentiebant, commoventes, et non sinebant eas sepeliri. Cum ergo esset magna contentio, venerandus diaconus Sabinus dixit cum magna voce et luctu amarissimo : Sancte Pater Epiphani, scio et credo, quod sicut cum in hac vita degeres, Deum exorabas, ita etiam nunc quoque potes, et aliquid amplius. Percute Longinum et Petronium, qui defecerunt, quod propter injustum zelum non sinant te sepeliri in hoc loco. Hoc cum dixisset diaconus Sabinus, factum est a Deo judicium. Nam Longinus quidem, qui in terram ceciderat, mansit mortuus; Petronio autem manus fuere dissolutæ, et mansit mutus in eo loco. Et cum Longinum quidem composuissent, sepelierunt : Petronium autem portantes, domum tulerunt, et posuerunt supra lectum : quarto vero die vitam finiit. Acceperunt itaque pretiosas

(a) Legit interpres ἐκεῖνα. EDIT. PATROL.

reliquias sancti et beati Patris nostri et episcopi Epiphanii, et cum omni honore eas in eo loco deposuere.

LXXI. Mane autem statim venerandus Draco, accersitis omnibus clericis cum multis patribusfamilias civitatis, obtulit preces imperatori. Missi vero sunt tres clerici, et tres patresfamilias. Ex clericis in primis honorandus Sabinus diaconus, et maxime honorandus diaconus Paulus consobrinus Draconis, et honorandus diaconus Athanasius. Ex patribus autem familias reverendus Marianus frater Synesii, et reverendus Joannes ejus consobrinus, et filius Draconis, qui ipse quoque vocabatur Draco, et quem Dei gratia curavit Epiphanius a morbo gravissimo. Hi autem iverunt in civitatem regiam, et obtulerunt preces imperatori. Imperator vero Arcadius, cum preces accepisset et legisset, valde magno dolore est affectus, quod e vita excessisset Epiphanius : et dixit eis qui preces sibi obtulerant : Sedete in hac urbe regia quadraginta dies, ut lugeam meum Patrem, et vos mittam in pace. Illi autem sic fecerunt. Et luxit Arcadius imperator sanctæ memoriæ patrem nostrum et episcopum Epiphanium quadraginta dies. Post luctum autem fecit constitutionem, et misit cum eis virum pium militantem, nomine Maximum. Is habebat spiritum immundum. Cum ii autem pervenissent Constantiam, statim Maximus accepta constitutione, ingressus est in locum, ubi sunt positæ reliquiæ sancti Patris nostri. Cumque pronus cecidisset in faciem, et preces posuisset supra thecam, dixit : Deo digne sancte Epiphani, expelle a me malignum spiritum, et tunc aperiam hanc formatam scripturam cum magna gratiarum actione. Statimque exiit immundus spiritus a Maximo. Maneque patefacta fuit scriptura formata in loco publico, et omnes propterea magna sunt affecti lætitia. Formatæ autem scripturæ vim insero in mea epistola, quam ad vestram mitto pietatem : quæ in versu secundo sic continet. Sic enim dicit imperator Arcadius de sancto Patre : Eum, qui vixit supra nostras leges, nolumus jacere convenienter nostris legibus. Ecce ergo, o sancte Pater Polybi, universam consequentiam, quæ fuit tam verbis quam factis, exposui vestræ apud Deum honoratæ et sanctæ animæ per litteras, quæ a nobis missæ sunt per venerandum diaconum Calippum. Habe autem perpetuam mei memoriam in tuis ad Deum orationibus, sancte Pater. Tuum vero sanctum clerum meo nomine salutare digneris, o digne sacerdotio, sancte Pater. Ora pro me, o vir maxime pie.]

# ACTA S. EPIPHANII

## AUCTORE R. P. DAN. PAPEBROCHIO.

(*Acta sanctorum Bolland.*, Maii tom. III, die 12, p. 36. Venetiis, 1738.)

### CAPUT PRIMUM.

*Cultus apud Græcos et Latinos. Vita sub ementito discipulorum nomine compilata.*

1. Salamis Cypri (nam alia hujus nominis est insula et urbs circa Atticam) Constantia dicebatur Hieronymi ætate, ut ait ipse in *epitaphio Paulæ* epist. 27. Nunc utrumque nomen desiit, et duntaxat oppidulum fere dirutum superest, quod Veterem Famagustam vocant incolæ, postquam ex ejus ruinis nova surrexit, quæ adhuc regia est, regno licet exstincto sub Turcarum tyrannide. Eadem metropolis insulæ totius fuit, et sæculo Christi quarto episcopum habuit « S. Epiphanium, quem non solum vitæ conversatio illustrem ob virtutes reddidit; verum etiam miracula, quæ Deus, honore illum afficere volens, ipso adhuc superstite et B post obitum ejus edidit. Mortuo enim illo, id quod viventi non contigerat, ad sepulcrum ejus dæmones etiamnum fugari, et morbi quidam curari dicuntur. » Ita lib. vi *Hist. eccles.*, cap. 27, Hermias Sozomenus, ipso cujus principio ille obiit sæculo quinto florens. Hinc factum, sicut synodus Nicæna ii sæculo Christi octavo celebrata, act. 6 docet, quod « templum dedicaverunt in Cypriorum insula ejus discipuli, nuncupantes illud ejusdem Patris vocabulo, et cum multis aliis titularibus picturis imaginem ejus in ipso collocarunt, » qualem scilicet videre licet ante opera, Petavio nostro curante edita « ex pervetusto quodam exemplari, quod exstat in Constantinopolitano antiquissimo monasterio, Sula dicto (vulgo τὰ ἕξ μάρ-

A μαρα appellant) quod olim patriarchium fuit.

2. Etenim etiam Constantinopolitanæ Ecclesiæ, æque ac toti Orienti fuit in maxima veneratione Epiphanius; cujus synaxis (ut habent Menæa ad hunc 12 Maii) in regia illa urbe « celebrabatur in sanctissima ejus æde » seu sacello, « quæ est intra templum Sancti Philemonis, » quod, Codino in *Originibus Constantinopolitanis* attestante, « Eudoxius Constantini Magni patricius et præfectus condidit. » Colitur autem ibi et alibi S. Epiphanius solemni totius diei Officio, communi quidem cum S. Germano patriarcha Constantinopolitano; sed principaliori loco : quomodo etiam notatur in figuratis Ruthenorum seu Moscorum Kalendariis. Solum autem illum spectat canon sacer, hoc die præscriptus sub hac acrostichide:

Ἐπιφανίου τὸ κῦδος ἔπλησε χθόνα.

*Terram replevit Epiphanii decus.*

Solus etiam hic in Ephemeride metrica nominatur, et quidem tanquam hac die mortuus :

Τῇ δύο καὶ δεκάτῃ Ἐπιφάνιον μόρος εἷλεν.

*Statæ lex mortis duodena Epiphanion aufert.*

Certe vel tunc fato suo functus est, vel in sua ecclesia post mortem sepultus, haud diu antequam S. Joannes Chrysostomus, de quo infra, a synodo ad Quercum deponeretur, quod factum esse circa mensem Julium anni 403 ex Palladio, Chrysostomi actus scribente, constat.

3. Græcos cito imitati sunt Latini, quorum antiquissimus Beda in suo quod ex octo mss. dedimus genuino *Martyrologio*, post commemorationem

SS. Nerei et Achillei, primo loco nominatorum, mox addit, « S. P. N. Epiphanii episcopi Cypri. » Secuti Ado et Usuardus, ultimum eumdem, post cæteros scilicet ejus diei martyres, locaverunt hac fere phrasi, « Apud Cyprum S. P. N. Epiphanii, » additque Ado « Salaminæ episcopi. » Horum aliorumque posteriorum vestigiis inhærens hodiernum Martyrologium Romanum sequentia verba recitanda proponit : « Salaminæ in Cypro S. Epiphanii episcopi, qui multiplici eruditione et sacrarum litterarum scientia excellens, vitæ quoque sanctitate, zelo catholicæ fidei, munificentia in pauperes et virtute miraculorum exstitit admirandus. »

4. Sitne adhuc aliquis ejus cultus Salaminæ super, aut vestigia sepulcri olim tam famosi, haud facile dixero : credibile est cum fortuna loci cætera quoque esse partim abolita, partim Famagustam translata ; ubi etiam hoc tempore a Christianis festum ejus solemniter agi, indicio est, quod Thomas Porcaccius, in suo *De insulis mundi famosioribus* Italico opere, ante annos circiter centum primum edito, scribat pag. 150 editionis Patavinæ, « speluncam ibi haberi, in quam S. Epiphanius pœnitentiæ causa solitus sese fuerit recipere : quæ eadem in pervigilio festi stillare incipit aquam claram limpidamque, neque ea stillatio finem habet ante finem diei sequentis : hanc autem aquam magna cum devotione a multis excipi, adhiberique utiliter ad morborum curationes divinitus impetrandas per merita Epiphanii. » Sub cujus nomine, in boreali parte insulæ, inter Nicosiam et Cerannias, hodieque habetur vicus vulgo *Sancti Piphani* dictus ; quo loco fuisse templum, in Nicæna synodo nominatum, mihi persuadeo, propter ejus celebritatem olim tantam ut promontorium ad Ceraunias, vulgo *Cerines* excurrens, nomen idem teneat in *Insulario* Benedicti Bordoni, excuso Venetiis anno 1547.

5. Atque hinc verosimiliter conjicere possit aliquis, vel corpus vel partem notabilem corporis eo translatam fuisse aliquando, idque celebritatem loco dedisse : et vel hinc vel ex ruinis Salaminæ deportatum fuisse Beneventum, quemadmodum asserit Marius de Vipera de sanctis Beneventanis ad hunc diem, Officio duplici propterea notatum, allegans « Martyrologium ms. antiquum in bibliotheca Beneventana exsistens, signatum n. 178 sub prædicta die : quo vero tempore allatum sit non adverti, » significans. Plura de reliquiarum tantarum qualitate et veneratione hodierna cupientes discere, litteras ad collegii istic nostri rectorem dedimus, cujus responsum, hactenus frustra exspectatum, si aliquando accipiamus, notitiam inde haustam non invidebimus pio lectori. Interim ex epistola Thomæ de Czechorod episcopi Samandriensis ejusdemque Pragensis decani, ad me sub finem anni 1677 datæ suggero ; quod « aliquæ » ejusdem « S. Epiphanii reliquæ, una cum brachio S. Theclæ et capite unius ex Innocentibus Bethlehemiticis, anno 1354 allatæ fuerint in Bohemiam, et Carolo IV imperatori præsentatæ a Protiwa Swihowski Segniensi, viro apud Bohemos illustri ac regii sanguinis : » quæ notitia nunc primum reperta, in Diario Pragensis Ecclesiæ adhuc desideratur.

6. Vitam ejus, jam olim conscriptam, in mss. Vaticanis Græcis reperimus, unde eam Latine redditam primus edidit Lipomanus, deinde Surius, ac denique Petavius, ad calcem tomi II, addito etiam contextu Græco, qualis in Medicæo regis Franciæ ms. inveniebatur, quem et nos inde transcriptum acceperamus. Ea testes et auctores præfert duos ejus discipulos ; primo Joannem, quasi hic inter ejus discipulos in monasterio unus, ac peregrinationum variarum comes individuus usque in Cyprum scripserit ea quæ sanctum viderat facientem miracula, usque in diem quo cœpit extremum ipsemet ægrotare : deinde Polybium, cui idem Joannes moriturus conscriptas a se chartas tradiderit, præcipiens ut quæ consequerentur mandaret litteris ; promittensque adjiciendos ei annos vitæ, ut toto tempore permaneret apud Epiphanium : qui etiam Polybius loco Joannis ab Epiphanio ordinatus presbyter, eumque, et Romam et bis Constantinopolim et aliorsum comitatus, mortuum revexerit in Cyprum ; et quia corpore ejus adhuc insepulto ex suprema ejus voluntate profectus in Thebaidem ibi coactus fuerit subsistere factus Rhinocoruris episcopus, post annum unum aut amplius scripserit ad Epiphanii successorem Sabinum, ab eoque petierit de modo et tempore sepulturæ prædictæ per litteras instrui : atque ita cum Sabini responso finitur ea *Vita*.

Utinam ea sic ut præferuntur, Acta essent ac scripta. Non doleremus in tali *Vita* nihil omnino esse, quod tuto credi possit, sed omni fide dignissima forent singula, neque facile uspiam aut ab ipsomet Epiphanio aut a coævorum auctorum aliorum scriptis invenirentur discrepare. Nunc vero plurimis Acta ea esse conferta mendaciis judicare cogetur cum Baronio, ad an. 372 num. 108, quisquis eam contulerit cum infra proponendis censuris seu observationibus ; nam ipsam, jam sæpius Latine, semel etiam Græce excusam, recudere, tantum ut refellatur, operæ pretium non est. Toleramus quidem *Vitas* in hoc opere multas, dum meliores non suppetunt, nævis quandoque gravibus aspersas : quarum auctores credimus, bona quamvis, nimium tamen simplici fide mandasse litteris, quæ plura post sæcula partim ex vetustioribus monumentis, partim ex popularium traditionibus compilarunt. Sed eas amplius ferre non possumus, quæ mala fide nominibus alienis suppositæ, tanto gravius offendunt ad veri falsique discrimen exercitatum lectorem, quanto turpius imponunt simplicioribus. Cum enim illis eatenus pia aptetur credulitas, quatenus nulla in contrarium obstat auctoritas certior vel ratio dubitandi prægnantior : istis

nihil tuto creditur, nisi quod aliunde invenitur testimonio magis idoneo confirmatum. Itaque iis quæ dixi Actis omissis, ea colligere aggredior quæ ipse de se pauca satis, plura quæ alii indubitati scriptores suggerent.

## CAPUT II.

*Casti adolescentis monachatus, vitæ ætas et quædam in episcopatu gesta.*

7. Epiphanii patriam institutionemque adolescentis Sozomenus explicat lib. VI cap. 32, ubi de monachis Palæstinæ loquens, « Ex eorum, inquit, numero fuit Hesychius, Hilarionis sodalis; et Epiphanius, qui postea Salaminis in Cypro episcopus fuit. Et Hesychius quidem in eodem quo magister loco philosophatus est; Epiphanius vero juxta Besanducem vicum, in territorio Eleutheropolitano situm, ex quo ortus fuerat. Qui cum ab ineunte adolescentia a præstantissimis monachis institutus fuisset, ejusque rei causa diu moratus esset in Ægypto, in monastica philosophia celeberrimus exstitit. » Ac primum quidem disciplinarum litterariarum causa petitam ab eo Ægyptum, atque adeo in fortuna minime tenui natum, mihi persuadet ipse, in libro *De hæresibus*, hæresi 26 ubi de Gnosticis agens, inquit : « Et nos, charissimi, in hanc hæresim incidimus, et ex ipsomet eorum, qui hanc proprie et ex instituto tractant, ore ac magisterio didicimus; » utique priusquam monachus esset; et cum adhuc alia omnia, quorum scilicet causa in Ægyptum venerat, studia tractaret : quæ autem alia quam litteraria? cum Gnosticorum libros, priusquam perniciosos esse nosset, studiose a se lectos fateatur. Qui vero ad hoc peregrinari juvenis extra patriam potuit, consequens est ut in patria credatur habuisse parentes satis opulentos ad alendum peregre filium, probeque Christianos, ex quorum institutione eam traxit castimoniæ tenendæ constantiam, quæ ipsum servavit impollutum inter illecebras et sordes Gnosticorum. Ipse quomodo eas evaserit loco jam citato sic explicat:

8. « Ad magisterium hæreseos illius comparatæ deceptæque mulieres, non solum istiusmodi nobis sermones injecerunt, sed insuper, Ægyptiæ illius perditæ ac nequissimæ feminæ instar, quæ coquorum principis uxor erat, petulanti nos conatu pertrahere, tum cum florenti adhuc ætate essemus, aggressæ sunt. Verum is qui sanctissimo Josepho tum astitit, nobis quoque præsto fuit; et hunc ipsum, qui illum eo in periculo liberavit, implorantes, licet indigni ac tanto beneficio impares essemus, ejusdem benignitate ac misericordia perniciosas illarum manus effugimus, ac sanctissimo Deo gratulatorium carmen cecinimus, ut id usurpare merito possemus: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare* (*Exod.* XV, 1). Neque enim similiter ut ille patriarcha vi quadam virtutis ac justitiæ nostræ, sed fuso ad Deum gemitu ejus sumus miseratione servati. Cum etiam mihi pestes illæ per ludibrium exprobrarent, ac secum invicem illudentes ita loquerentur : Hunc juvenem servare non potuimus, sed in manibus principis perire sivimus. Nam quæ forma inter illas liberaliore est, semetipsam velut escam atque illecebram objicit, ut quos in fraudem ipsa pellexerit, non eos profligare ac perdere, sed eripere dicatur... Et erant sane, quæ tum his verborum blandimentis ac lenociniis utebantur, corporis, quo ad peccandum abutebantur, venusta cum primis specie; sed misericors Deus ab illarum improbitate nos eripuit, adeo ut (postquam illorum libros perlegimus et ad veritatis cognitionem animum adjecimus, nec abducti vel earum illecebris capti sumus; sed effugimus tandem) mox ad episcopos, qui in illo loco erant, deferre studuerimus, et eorum hactenus ignota nomina in Ecclesia detegere. Ex quo factum est, ut octoginta fere capita exsulare jussa a lolio spinisque suis repurgatam urbem reliquerint. »

9. Cæterum spurcitias illius hæreseos lectione et sermone, non autem et usu cognitas, iterum iterumque testatur Epiphanius ita prosequens : « Ostendimus unam illam ex iis hæresibus esse, de qua certi exploratique aliquid afferre possemus; non ex eo quod gesserimus ipsi (avertat hoc a nobis Deus!), sed ex eo quod ab iis accurate didicimus, qui illam nobis persuadere frustra voluerunt, et conceptam de nostro exitio spem penitus abjecerunt; cum insidiæ omnes ac fraudes, quas ad infelicis animæ nostræ perniciem tam ipsi quam qui in ipsis inest diabolus machinati fuerant, irritæ atque inanes exstitissent; ut hoc a Davide dictum accommodatissime usurpare possimus, *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum* (*Psal.* LXIII, 8), etc.; tum illud, *Convertetur labor eorum in caput ipsorum, et iniquitas eorum in verticem ipsorum descendet* (*Psal.* VII, 17). Igitur quemadmodum sic nos in illum errorem incurrimus, ut illius noxam effugeremus; eumque simulac legimus damnantes, salvi atque incolumes prætergressi sumus : ita te, quisquis es qui ista legis, hortamur, ut lecta pariter ac damnata transilias, ne in serpentum ejusmodi velut improbitatis quoddam virus incidas; ac si quando forsitan ex hac serpentum schola quempiam offenderis, subito lignum illud, quod nobis a Domino comparatum est et in quo Christus affixus est, arripias. » Hactenus Epiphanius, ex quibus satis verosimile reddi putamus, quod initio dixi, eum, cum in periculum istud incidit, Christianum fuisse, caste ac pudice a Christianis parentibus educatum : apparet etiam necdum sæculo renuntiasse, de quo talem spem sibi finxerant Gnostici; contra quam eum nobis commentitia Acta repræsentant, Judæum ex Judæis, iisque rusticanis et pauperibus, et prius in patria sua monachum, quam inde pedem efferret.

10. Eadem asserunt, ipsum inter valedicendum interrogatum ab imperatore Arcadio « quot annos esset natus, respondisse, centum et quindecim, et

tres menses. » Sic autem dixisse : « Fui episcopus, cum essem annos sexaginta natus ; fui vero in episcopatu quinquaginta quinque annos et tres menses. » Sed in annorum numero vitium esse aliquod nemo dubitaverit, primo quia Hieronymus anno 392 de Epiphanio scribens, id est, decimo ante ejus mortem anno, asserit « in extrema ætate varia adhuc cudere opuscula ; » quod nemo apte intellexerit de homine centum et quinque annos nato. Secundo quia annorum centum et quindecim senem, nemo credet ejus fuisse vigoris, ut ei libuerit Constantinopolim navigare. Tertio quia in Dialogo, qui de Vita S. Joannis Chrysostomi exstat sub nomine Palladii, quasi ex sermone habito Sozimi Papæ tempore, id est anno 418, inter Palladium Helenopolitanum episcopum Chrysostomi discipulum et Theodorum Romanæ Ecclesiæ diaconum, dicitur, quod Epiphanius « triginta sex annos Ecclesiæ præfuit, sub Damaso et Syricio, » quorum prior anno 358 cœpit, alter anno 398 desiit. Numerum autem annorum 35 integre expletorum cum initio anni 36 si teneas, cætera haud incommode cum veritate consistent ; ita ut ætatis suæ anno 96 obierit sanctus, solumque ex levi unius litteræ errore, quo νε' scripserit aliquis pro λε' perductus fuerit Actorum auctor in calculum adeo exorbitantem. Sic vero dici poterit Epiphanius, anno 368 ineunte, factus episcopus, et anno 308 natus. De quo dum in Synopsi ad *Ancoratum* ejus legitur, quod « primam monastici instituti exercitationem in Ægypto suscepit, ibique ad vicesimum usque ætatis annum permansit, donec ad Eleutheropolitanam regionem reversus monasterium in ea condidit, » datur intelligi anno 329 excessisse ex Ægypto, adeoque non valde longum fuisse tempus, quo ibi inter monachos vixisse potuerit : et denuntiationem illam Gnosticorum, episcopis Alexandriæ congregatis factam, apte referri posse in Januarium anni 326, quando mortuo S. Alexandro episcopo, ad successorem S. Athanasium substituendum convenerunt episcopi. Nec enim videtur convenire ut biennio citius id fecisse dicatur, puta anno 324, quando præsidente Hosio Cordubensi celebrata est synodus Alexandrina, tunc enim annorum duntaxat sedecim adolescens fuisset.

11. Ut ut sit, statim post illam denuntiationem, dimissa Alexandria, eremum petitam ab Epiphanio nullus dubito : cum autem is rediit in Syriam junxisse se potuit S. Hilarioni, de quo circa annum 311, illuc similiter ab Ægyptia sub Antonio exercitatione reverso, scribit Hieronymus in ejus *Vita*, quod post 22 solitudinis annum, id est annum Christi 323, « de Syria et Ægypto ad eum certatim populi confluebant, ita ut multi in Christum crederent, et se monachos profiterentur. » Horum autem crescenti numero potuit se junxisse Epiphanius ; potuit etiam, mox ut rediit in patriam vicum recepisse se, similem acturus vitam, et nihilominus Hilarioni frequenti conversatione fuisse fami- A liaris ; quod usque ille, nimiæ suæ celebritatis pertæsus, circa annum 360 profugit in Ægyptum, ac denique in Cyprum an. 364 ubi cum mori contigisset Salaminis episcopum, haud mirabor si ex Hilarionis consilio postulatus e Palæstina fuerit Epiphanius : qui libentius onus istud admiserit, ne Arianorum grassantem sub Valente tyrannidem spectare et sustinere cogeretur, et quia veterem spiritualis vitæ magistrum aut socium ibi esset reperturus, et eo quoad viveret fruiturus. Vixit autem Hilarion usque ad annum ætatis 80, Christi 372, quando « de ejus laudibus brevem epistolam » idem Epiphanius « scripsit, » sicut in *Vita Hilarionis* testatur S. Hieronymus : ex cujus etiam epistola 61, *ad Pammachium* discimus, quod eo « tempore B quo totum Orientem, excepto papa Athanasio atque Paulino, Arianorum atque Eunomianorum hæresis possidebat, quando Joannes » adhuc privatus (contra quem postea Hierosolymitanum episcopum scripta Epistola) in fide dissimulans vel vacillans, « Occidentalibus et in medio exsilio confessoribus SS. Dionysio Mediolanensi, Eusebio Vercellensi, et Lucifero Calaritano, non communicabat ; Epiphanius vel presbyter in monasterio ab Eutychio audiebatur (magni utique nominis aliquo, cum epistola sub annum 396 scriberetur, episcopo aut abbate, necdum tamen aliunde noto) vel postea episcopus Cypri, a Valente non tangebatur : tantæ enim venerationis semper fuit, ut regnantes hæretici ignominiam suam putarent si talem virum C persequerentur. » Exsules autem vixerunt in Oriente confessores prædicti ab anno 355 ad 362, et Valens orthodoxos est persecutus ab anno 366 ad 375. Unde intelligi datur, non tantum quam integra toto illo tempore fuerit Epiphanii fama et veneratio ; sed etiam quod jam inde ab initio persecutionis, a Constantio suscitatæ, presbyter fuerit consecratus.

12. Porro de mutua inter sanctos Hilarionem et Epiphanium familiaritate habetur insignis locus in libellis *De Vita et doctrina et perfectione sanctorum Patrum*, quos teste Sigeberto Pelagius diaconus Romanæ Ecclesiæ transtulit de Græco in Latinum, quique in *Vitis Patrum* editis a nostro Heriberto D Rosweido lib. v constituunt : ibi enim libello IV num. 15 sic legitur : « Misit aliquando Epiphanius episcopus Cyprius ad abbatem Hilarionem, rogans eum et dicens, Veni ut nos videamus, antequam de corpore exeamus. Qui cum venissent ad invicem, manducantibus eis allatum est de avibus quiddam, quod tenens episcopus dedit abbati Hilarioni. Et dicit illi senex : Ignosce mihi, Pater, quia ex quo accepi habitum istum non manducavi quidquam occisum. Et dixit ei Epiphanius : Ego autem, ex quo accepi habitum istum, non dimisi aliquem dormire, qui habebat aliquid adversum me ; neque ego dormivi habens aliquid adversus aliquem. Et dicit ei senex, Ignosce mihi, quia tua conversatio major est mea. » Atque ad hanc mitigatæ ab Epi-

phanio austeritatis excusationem etiam spectat, quod in ms. Ultrajectino, ex *Vitis Patrum*, nescio unde sumptum, reperi sic annotatum: « Factus episcopus voluit uti eadem duritia, sicut in eremo, sed non potuit: et orans quæsivit a Deo, si propter episcopatum recessisset ab eo gratia Dei. Responsum est autem ei quod non, quia pia intentione curam suscepit; sed quia tunc quando in solitudine fuit, Deus erat sibi proprius adjutor, in sæculo autem etiam homines auxiliabantur. Sic filii Israel receperunt manna in deserto, quousque venirent in terram promissionis. »

13. Colitur S. Hilarion 21 Octobris: ut vero ad eum identidem recurrebat discipulus suus Hesychius, eumque de statu tum monasterii sui in Palæstina tum discipulorum ibidem relictorum curabat edocere: ita nec segnes fuerunt discipuli Epiphanii in fovenda mutua cum suo magistro communicatione, cum hic abesset. Itaque in libello xu dicti Operis n. 6 tale quid invenitur: « Mandatum est sanctæ memoriæ Epiphanio episcopo Cyprio, ab abbate monasterii sui quod habuit in Palæstina: Quia orationibus tuis non negleximus regulam, sed cum sollicitudine Tertiam, Sextam, Nonam, atque Vesperam celebramus. Ille autem, reprehendens eum, mandavit ei: Constat vos vacare ab oratione cæteris horis; eum autem qui verus est monachus, oportet sine intermissione orare aut certe psallere in corde suo. » Revisit haud dubie monasterium illud suum aliquando Epiphanius, quando ecclesiasticorum negotiorum causa in Palæstinam excurrit: sed ejus rei nulla est apud probatos scriptores memoria. Quantam autem tum ita excurrens, tum antea in Palæstina vivens, collegerit absolutæ perfectionis famam, intelligi potest ex epistola Acacii et Pauli presbyterorum et archimandritarum in Cœlesyria, quæ præfigitur *Panario* et sic incipit: « Pietatis quidem tuæ, Pater, aspectus ipse satis esse poterat, qui nos spiritualibus sermonibus implevit, ac tam vehemens tui nobis desiderium indidit, postquam tuo semel frui conspectu licuit. Verum quoniam prævia discipuli Christi fama verborum ejus factorumque fragrantiam ubique prædicat, angit nos et sollicitat, ut illius nos sermonibus et sensis explere studeamus. Coram igitur adeuntes, par erat ejus, quæ in te perinde atque in apostolis est, gratiæ communione perfundi. Sed cum iter illud nobis corporis ægritudo et languor intercluserit..... pietatem tuam vehementer exoramus, ut eorum nobis communionem ne invideas, quæ in te sunt a Salvatore collata. Etenim non nos ipsi solum, sed et universi qui audierunt, novum te apostolum præconemque confitentur, a Christo nobis hac ætate productum, velut alterum quemdam Joannem, ut ea præciperes quæ servanda sunt iis, qui in illud quod arripuimus sanctioris vitæ curriculum se commiserint. »

14. Ut autem illa monasteria in Cœlesyria invisit Epiphanius, sic et de suo Bethlehemico testatur Hieronymus, illuc eum accessisse, « cum » ibi ab ardore febris « respirasset » S. Paula, « et medici persuaderent ob refectionem corporis vino opus esse tenui et parco, ne aquam bibens in hydropem verteretur; et ego clam beatum papam Epiphanium rogarem, ut eam moneret, imo compelleret vinum bibere. » Aderat ergo ibi tum Epiphanius: quo autem successu commendatum sibi officium apud Paulam egerit, prosequitur idem Hieronymus, continuans epistolam 27 *ad filiam Paulæ Eustochium*: « Illa, inquit, ut erat prudens et solertis ingenii, sensit insidias, et subridens, meum esse quod ille diceret, intimavit. Quid plura? cum beatus pontifex post multa hortamenta exisset foras, quærenti mihi quid egisset, respondit: Tantum profeci, ut seni homini pene persuaserit, ne vinum bibam. » Eadem in epistola iterum Epiphanii meminit Hieronymus, nec sine commendatione monastici status ab eo in Cypro propagati. Cum enim dixisset, quod sancta illa vidua Hierosolymam navigans, « post Rhodum et Lyciam tandem vidit Cyprum, ubi sancti et venerabilis Epiphanii pedibus provoluta, decem ab eo diebus retenta est; non in refectionem, ut ille arbitrabatur, sed in opus Dei: » ut hoc reipsa comprobet, « omnia, inquit, illius loci monasteria lustrans, prout potuit, refrigeria sumptuum fratribus dereliquit, quos amor sancti viri de toto illuc orbe conduxerat. » Erat autem annus 384 quando hoc contigit, uti 26 Januarii ad *Vitam S. Paulæ* diximus: apud quam idem S. Epiphanius Romæ erat hospitatus anno 382, quando eum, cum sanctis Paulino Antiocheno et Hieronymo, « Romam ecclesiastica traxit necessitas, » uti etiam scribit Hieronymus in eadem *Vita S. Paulæ*; addens quod hæc « eorum accensa virtutibus, per momenta patriam deserere cogitabat; non domus, non liberorum, non familiæ, non possessionum, non alicujus rei quæ ad sæculum pertinet memor; sola que si dici potest et incomitata, ad eremum Paulorum atque Antoniorum pergere gestiebat: tandemque exacta hieme, aperto mari, redeuntibus ad ecclesias suas episcopis, et ipsa voto cum eis ac desiderio navigavit. » Tam efficax apud eam fuit hospitis sanctissimi pia conversatio.

## CAPUT III.

*Liberalitas Epiphanii erga pauperes: mutuæ inter eum et Joannem Hierosolymitanum querelæ.*

15. Si qua fides esset pseudepigraphis S. Epiphanii Actis, dicendum foret, ordinatum fuisse episcopum, propter revelationem de eo factam S. Pappo, episcopo Cytriæ, quinto a Salamina milliario, annorum quinquaginta episcopatu et confessionis cum Gelasio Salaminiorum episcopo obitæ gloria præcellenti, cui metropolitæ novi designationem episcopi cæteri provinciales commiserant. De S. Pappo quidem satis constat, eum hodie quoque apud Cyprios coli pro sancto, sub ejusque nomine adhuc manere oppidum quod ejus olim fuit episcopatus:

diem annui cultus adhuc ignoramus et optamus A discere : de Gelasio alibi nihil legimus; neque ut vere Salaminiorum episcopus fuerit, ei credimus successisse Epiphanium; sed potius Auxibio, qui inter Cyprios episcopos duodecim (habuit autem insula universim episcopales sedes quindecim) nominatur a S. Athanasio primus, eorum qui synodicam Sardicensis concilii anno 347 subsignando postea approbarunt; aut illius, si alius quis intercessit, successori. Eo tempore cœperat insula cum S. Hilarione monachos etiam nosse : credibile tamen est ab Epiphanii institutione et cura pleraque eorum monasteriorum erecta directaque fuisse, quorum supra meminimus; adeo ut merito scripserit Sozomenus de Epiphanio lib. VI, cap. 32, quod « in monastica disciplina celeberrimus exstitit et Ægyptiis et Palæ- B stinis, et denique Cypriis apud quos electus est ut in metropoli totius insulæ episcopatum administraret.

16. Dum hunc gereret, « multa illi miracula tribuuntur, ex quibus illud ad notitiam nostram pervenit, » inquit idem Sozomenus lib. VII, cap. 27, « Cum liberalis esset erga pauperes, qui vel naufragio vel alio quopiam casu ad inopiam redacti essent, quoniam facultates suas jam pridem omnes absumpserat, ecclesiæ bonis ubi opus erat prolixe usus est : erat autem opulentissima ejus ecclesia. Multi enim ex variis partibus orbis, qui opes suas in pios usus impendere studebant, et superstites ejus ecclesiæ eas impendebant, et morientes eidem relinquebant. Confidebant enim illum, utpote qui C probus dispensator Deique amantissimus esset, res ab ipsis donatas ex ipsorum sententia ac voluntate erogaturum. Quodam igitur tempore cum paucæ admodum pecuniæ superessent, aiunt ecclesiæ œconomum succensuisse, eumque tanquam prodigum reprehendisse : illum vero, ne tum quidem, de solita erga pauperes munificentia remisisse. Omnibus autem consumptis, repente nescio quis ad cubiculum, in quo degebat œconomus, accedens, saccum in quo multi erant aurei nummi in manus ei tradidit. Cumque nec is qui dederat nec is qui miserat nosceretur, videreturque merito insolens quemquam in tanta pecuniæ largitione latere velle, tum vero universi id Dei opus esse judicarunt. »

17. Ita Sozomenus, tanquam hoc alterumque D mox subjiciendum solum distincte cognitum habens; proinde nihil sciens de commentitiis illis ac mendacissimis Actis, in quibus tum alia multa valde singularia continentur, tum illa ipsa duo longe aliter narrantur; quod idem accidisse videtur alteri S. Epiphanii facto, cujus in *Vita S. Joannis Eleemosynarii*, a nobis data 23 Januarii, ita meminit coævus Joanni Leontius, Neapoleos Cypri episcopus sæculo VII, n. 35, narrans, quod S. Joannes « dicebat semper, quod posset aliquis, intentione dandi pauperibus, exspoliare divites, et ipsum etiam hypocamisium ab eis benevole auferre, et maxime si sunt aliqui immisericordes et avari. Duo enim ex hoc lucratur, unum quidem quia animas illorum salvat, alterum autem, quia et ipse non modicam inde mercedem habet. Attulit autem ad credulitatem verbi et testimonium verax, quod circa S. Epiphanium et Joannem episcopum Hierosolymorum factum est : quomodo S. Epiphanius per artem tulit argentum patriarchæ, videlicet Joannis ejusdem, et dedit egentibus. » Alia certe arte utebatur S. Joannes Eleemosynarius, dum identidem donatas ultro ad suos usus vel etiam petitas vestes novas, vendendo ac pretium distribuendo in pauperes, « suaviter quasi vindemiabat opulentos homines » erga se beneficos : quam qua usus fingitur Epiphanius, qui argenteorum vasorum, velut ad hospitum quorumdam tractationem mutuo acceptorum, « pondus librarum mille quingentarum, » inscio domino vendiderit erogaveritque, ac postea in episcopi de injuria sibi facta querentis faciem exspuens, eum excæcaverit.

18. Tam enim circumstantiæ eæ falsæ esse videntur, quam quod idem Joannes, recepto deinde ad preces Epiphanii visu unius solius oculi, « castigatus et convictus a viro justo fuit deinceps sanctus in omnibus. » Hoc sane de eo non sensit Epiphanius, quando ad eumdem, de Origenianis erroribus apud se suspectum, et immerito indignantem quia S. Hieronymi fratrem, Paulinianum monachum ipse presbyterum ordinarat, epistolam scripsit, quam ab ipsomet S. Hieronymo habemus Latinitate donatam, hoc principio : « Oportebat nos, dilectissime, clericatus honore non abuti ob superbiam, sed custodia mandatorum Dei et observatione dignissima hoc esse quod dicimur... Audivi enim quod tumeas contra nos, et irascaris, et miniteris scribere in extremos fines terræ... Nihil tibi nocuimus, nihil injuriæ fecimus, nihil violenter extorsimus. In monasterio fratrum, et fratrum peregrinorum, qui provinciæ tuæ nihil deberent, et propter nostram parvitatem et litteras, quas ad eos crebro direximus, ne viderentur quadam duritia et conscientia nostra antiquæ fidei ab Ecclesia separari, ordinavimus diaconum, et postquam ministravit rursus presbyterum : super quo debueras gratulari, intelligens quod ob Dei timorem hoc sumus facere compulsi.....

19. « Cum enim vidissem quia multitudo sanctorum fratrum in monasterio consisteret, et sancti presbyteri Hieronymus ac Vincentius, propter verecundiam et humilitatem, nolens debita nomini suo exercere sacrificia, et laborare in hac parte ministerii quæ Christianorum præcipua salus est; invenire autem et comprehendere, qui te (eo quod grave onus sacerdotii nollet suscipere) sæpe fugiebat, nec alius quis episcoporum facile eum reperiret (unde et satis miratus sum quomodo dispensatione Dei ad nos venerit cum diaconis monasterii et cæteris fratribus, ut mihi satisfaceret, quia nescio quid adversus eos habebam tristitiæ) cum, inquam, celebraretur collecta in ecclesia villæ quæ est juxta monasterium nostrum; ignorantem eum

et nullam penitus habentem suspicionem per multos diaconos apprehendi jussimus, et teneri os ejus, ne forte liberari se cupiens adjuraret nos per nomen Christi : et primum diaconum ordinavimus, proponentes ei timorem Dei : valde quippe obnitebatur, indignum se esse contestans. Vix ergo compulimus eum et persuadere potuimus testimoniis Scripturarum et mandatorum Dei. Et cum ministraret in sanctis sacrificiis, rursus eum, ingenti difficultate tento ore ejus, ordinavimus presbyterum, et iisdem verbis, quibus antea suaseramus, impulimus ut sederet in ordine presbyteri. Post hæc scripsimus ad sanctos presbyteros monasterii et cæteros fratres, et increpavimus eos, quare non scripsissent super eo (cum ante annum multos eorum queri audissem, cur non haberent qui sibi Domini sacramenta conficerent, et illum omnes suo poscerent testimonio, et grandem utilitatem in communi monasterii testarentur) quare, inquam, tunc reperta opportunitate non scripsissent nobis, neque super ordinatione ejus aliquid poposcissent. Hæc ita acta sunt, ut locutus sum, in charitate Christi, quam te erga parvitatem meam habere credebam : quanquam in monasterio ordinaverim, et non in parochia quæ tibi subjecta sit..... Quid ergo tibi visum est sic graviter intumescere et jactari contra nos pro opere Dei, quod in ædificationem, et non in destructionem fratrum factum est? »

20. Hactenus Epiphanius, ipsis his verbis satis indicans, jam tum receptum in Ecclesia fuisse, ut monasteria saltem aliqua (quale erat monasterium S. Epiphanii « juxta Besanducem vicum, in territorio Eleutheropolitano, » quod ab inopia aquarum, « Spanydrion » appellatum scribit pseudo-Joannes, ubi facta ordinatio, et alterum « peregrinorum » monachorum in Bethlehem, unde Paulinianus ad Epiphanium venerat) exempta censerentur ab ordinarii jurisdictione : ita ut quicunque episcopus in iis posset, si rogaretur, ipsis monachis sacros conferre ordines. Pergit porro Epiphanius excusare se Joanni his verbis : « Sed et illud vehementer admiratus sum quod meis locutus es clericis; asserens te per sanctum presbyterum et abbatem monachorum Gregorium mandasse mihi, ne quemquam ordinarem; et ego pollicitus sim dicens; Nunquid juvenis sum aut canones ignoro? Audi igitur veritatem in sermone Dei, me nec hoc audisse, nec nosse, nec istius sermonis penitus recordari. Suspicatus sum ne forsitan inter multa, quasi homo, oblitus essem; et ob hanc causam sanctum Gregorium sciscitatus sum, et Zenonem presbyterum qui cum eo est. E quibus abbas Gregorius respondit, se hoc penitus ignorare. Zenon autem dixit, quia cum ei presbyter Ruffinus nescio quæ alia transitorie loqueretur, etiam hoc dixerit : Putasne aliquos ordinaturus est sanctus episcopus? et hujusce stetisse sermonem : ego autem Epiphanius nec audivi quidquam, nec respondi. Unde, dilectissime, non te præveniat furor, nec occupet indignatio, nec frustra movearis : et aliud dolens non te vertas ad alia, ut peccandi occasionem invenisse videaris, quod Propheta devitans Dominum precatur, dicens : *Non declines cor meum in verba malitiæ ad excusandas excusationes in peccatis* (*Psal.* CXL, 4). » Nempe dolebat Joannem, quod pro Origenianæ hæresis defensione fuisset ab Epiphanio correptus; et ea de causa dissidentes ab eo qui Hieronymo adhærebant monachos, ipse suis epistolis monitisque roboraret ad constantiam in repudiando Origene; eaque de causa vexatos a Joanne consolaretur atque juvaret.

21. Et hoc est, quo stylum vertit Epiphanius, ita prosequens cœptam epistolam : « Illud quoque audiens admiratus sum, quod quidam, qui solent ultro citroque portare rumusculos, et his quæ audierunt semper addere, ut tristitias et rixas inter fratres concitent, te quoque turbaverunt et dixerunt, quod in oratione, quando offerimus sacrificia Deo, soleamus pro te dicere, Domine, præsta Joanni ut recte credat. Noli nos in tantum putare rusticos, ut hoc tam aperte dicere potuerimus. Quanquam enim hoc in corde meo semper orem; tamen, ut simpliciter fatear, nunquam in alienas aures protuli, ne te viderer parvi pendere, dilectissime. Quando autem complevimus orationem, secundum ritum mysteriorum, et pro omnibus et pro te quoque dicimus, Custodi illum qui prædicat veritatem; vel certe, Tu præsta, Domine, et custodi, ut ille verbum prædicet veritatis : sicut occasio sermonis se tulerit, et habuerit oratio consequentiam. Quapropter obsecro te, dilectissime, et advolutus pedibus tuis precor, præsta mihi et tibi, ut salveris, sicuti scriptum est, a generatione perversa (*Matth.* XVII, 16), et recede ab hæresi Origenis et a cunctis hæresibus, dilectissime. Video enim quod propter hanc causam omnis vestra indignatio concitata sit, quod dixerimus vobis, Arii patrem, Origenem scilicet, et aliarum hæreseon radicem et parentem laudare non debetis. Et cum vos orarem ne ita erraretis, et monerem ; contradixistis, et me ad tristitiam atque ad lacrymas adduxistis, non solum autem me, sed et alios plurimos catholicos qui intererant. Inde ut intelligo, hæc est omnis indignatio et iste furor : et idcirco comminamini quod mittatis adversum me epistolas, ut huc illucque sermo vester discurrat; et propter defensionem hæreseos adversum me odia suscitantes, rumpitis charitatem quam in vobis habuimus, in tantum ut feceritis nos etiam pœnitentiam agere, quare vobiscum communicaverimus, ita Origenis errores et dogmata defendentes. Simpliciter loquor : nos secundum quod scriptum est (*Matth.* v, 29 sqq.), nec oculo nostro parcimus, ut non effodiamus eum, si nos scandalizaverit; nec manui, neque pedi si nobis scandalum fecerit. Et vos ergo, sive oculi, sive manus, sive pedes fueritis, similia sustinebitis. »

22. Pergit deinde ex libris *Περὶ ἀρχῶν* expli-

care, quam minime ferendæ catholicis auribus sint A propositiones quædam Origenis, istic contentæ; quamvis inquit, « nihil mihi subripuit Origenes, nec in mea generatione fuit, nec propter aliquas res mundi aut hæreditatem odium adversus eum pugnasque suscepi; sed (ut simpliciter fatear) doleo, et valde doleo, videns plurimos fratrum, et eorum præcipue qui professionem habent non minimam, et in gradum quoque sacerdotii maximum pervenerunt, ejus persuasionibus deceptos, et perversissima doctrina cibos factos esse diaboli. » Conatur igitur a sequendo et defendendo Origene, monendo, hortando, increpando Joannem quantum in se erat abducere: tum ad sui excusationem iterum relabitur, exponitque factum, quod et insignem ejus zelum ostendit, in cavendo eo omni B quod rectæ religionis puritati quantulumcunque videbatur adversari. Sed idem ab iconomachis hodiernis pessime intellectum arripitur contra expositionem imaginum. In hoc autem apparet eos magis esse insanos veteribus iconomachis, adversus quos Nicænum II concilium egit. Nam hi, ad suam hæresim Epiphanii nomine obarmandam, non sunt abusi eo quod sequitur facto, sed affinxerunt sancto quamdam ad Theodosium imperatorem epistolam, in cujus fine sic ei scripsisset: « Quia multoties locutus sum cum comministris meis, ut auferrentur imagines, receptus non sum ab eis, neque audire vocem meam saltem paululum passi sunt. » Hanc vero epistolam « falso suprascriptam C dici quidem, sed non esse Epiphanii, » æque ac aliam in qua scripsisset, « Ne inducatis imagines in ecclesias, neque in cœmeteria sanctorum, sed neque in domum communem; » cum multis ostendisset synodus act. 6, se quidem « sanctum Patrem doctorem Ecclesiæ catholicæ nosse, conscriptionem vero » abjicere iterum profitetur: quia « hæc mendacis assertionis conscripta, quæ contra venerabiles imagines sunt, dicuntur quidem a quibusdam S. Epiphanii esse, sed nullo modo sunt. »

23. Ipsum porro factum, cujus occasione hæc dicta, audiamus propriis ejus verbis. « Præterea, inquit, audivi quosdam murmurare contra me, quia quando simul pergebamus ad sanctum locum qui vocatur Bethel, ut ibi collectam tecum ex more D ecclesiastico facerem, et venissem ad villam quæ dicitur Anablatha, vidissemque ibi præteriens lucernam ardentem, et interrogassem quis locus esset, didicissemque esse ecclesiam, et intrassem ut orarem; inveni ibi velum pendens in foribus ejusdem ecclesiæ, tinctum atque depictum, et habens imaginem, quasi Christi vel sancti cujusdam: nec enim satis memini cujus imago fuerit. Cum ergo hoc vidissem, in ecclesia Christi, contra auctoritatem Scripturarum, hominis pendere imaginem; scidi illud et magis dedi consilium custodibus ejusdem loci, ut pauperem mortuum eo obvolverent et efferrent. Illique contra murmurantes dixerunt, Si scindere voluerat, justum erat, ut aliud daret velum atque mutaret. Quod cum audissem, me daturum esse pollicitus sum: paululum autem morarum fuit in medio, dum quæro optimum velum pro eo mittere, arbitrabar enim de Cypro mihi esse mittendum. Nunc autem misi quod potui reperire; et precor ut jubeas presbyteros ejusdem loci suscipere velum a latore quod a nobis missum est; et deinceps præcipere in Ecclesia Christi ejusmodi vela, quæ contra religionem nostram sunt, non appendi. » Hactenus epistola, cujus si recte expendantur verba, velum istud discissum fuisse apparebit, non quia vere « habebat imaginem Christi vel sancti cujusdam; » sed quia, cum haberet effigiem hominis cujuspiam profani, aut forte adhuc viventis, appensum istic erat « quasi Christi aut sancti cujusdam: » quæ exceptio orthodoxæ fidei regulam ex contrario firmat.

## CAPUT IV.

*Prophetiæ donum; Ancoratus et liber De hæresibus scriptus.*

24. Plurima S. Epiphanii, ante et post susceptum episcopatum, miracula continentur in Actis, sub nomine Joannis et Polybii productis; sed talia, ut eorum plerisque fidem deroget Sozomenus, negans viventi contigisse ut dæmones fugaret et morbos curaret. His ergo prætermissis, quod solum in dicto auctore nobis superest, referamus, narratione haud parum diversa, ab ea qua idem miraculum in Actis prædictis recensetur. Verba Sozomeni lib. VII, cap. 27, hæc sunt: « Aliud præterea quod de illo refertur commemorare libet. Id quidem ab admirando Gregorio, qui Neocæsariensem etiam rexit Ecclesiam, gestum esse accepi et libenter credo; sed non idcirco incredibile videri debet idem quoque factum ab Epiphanio; neque enim solus Petrus apostolus mortuum ab inferis resuscitavit; verum etiam Joannes in urbe Epheso, et Philippi filiæ Hierapoli; multosque, tam ex antiquis quam ex nostræ memoriæ piis hominibus, eadem sæpenumero gessisse comperimus. Id autem, quod dicere proposui, hujusmodi est.

25. « Duo quidam mendici, cum Epiphanium venientem observassent, ut plus pecuniæ ab eo emungerent, alter quidem eorum, super solum extensus, mortuo similis jacuit; alter vero prope stans plorabat, simul sodalis sui mortem lamentans, simul egestatem suam querens, quod illum sepelire non posset. Epiphanius vero, jacenti requiem apprecatus, quæ ad sepulturam necessaria erant mendicanti donavit, flentique dixit: Cura sepulturam et plorare desine, fili; neque enim in præsenti resurget: quod vero accidit inevitabile ac prorsus necessarium, id forti animo ferendum est. Et Epiphanius quidem his dictis abscessit. Cum autem nemo jam in conspectu esset, mendicus stans jacentem pede pulsare cœpit, laudans quod mortuum egregie simulasset: et, Surge, inquit; ex labore tuo hunc lætum transigemus diem. Sed cum ille perpetuo jaceret, et nihilo plus nec clamantem audiret, nec

totis viribus morientem sentiret; concito cursu episcopum assecutus, fraudem amborum confessus, ploransque et crines vellicans orabat, ut socius ad vitam revocaretur. Verum Epiphanius hominem dimisit, hortatus ut id quod acciderat æquo animo ferret : non enim dissolvere voluit Deus id quod factum fuerat, persuadere omnino volens hominibus, eos qui se tales præbent erga famulos ipsius, ipsi qui omnia audit ac videt fraudem struere. »

26. Prophetiæ porro donum in Epiphanio, quo occulta et arcana pervidere divinitus ei sæpe dabatur, indicat illa significatio veræ mortis ejus, qui eam simulare duntaxat credebatur a socio, cum ei dixit : « Neque enim in præsenti resurget. » Idem donum primo ex communi fama, deinde propria experientia agnoverunt duo illi, de quibus narravit senex quidam in *Vitis Patrum*, libello XV, num. 88, interprete Pelagio, his verbis : « Duo quidam erant sæculares religiosi; et colloquentes secum, egressi sunt, et facti sunt monachi. Æmulationem autem habentes vocis evangelicæ, sed non secundum scientiam, castraverunt se quasi propter regna cœlorum. Audiens autem archiepiscopus excommunicavit eos. Illi autem, putantes quia bene fecissent, indignati sunt contra eum, dicentes : Nos propter regna cœlorum castravimus nos, et hic excommunicavit nos? Eamus et interpellemus adversus eum Hierosolymitanorum archiepiscopum. Abeuntes ergo indicaverunt ei omnia. Et dixit eis archiepiscopus Hierosolymitanus : Et ego vos excommunico. Ex quo iterum contristati abierunt in Antiochiam ad archiepiscopum, et dixerunt ei omnia quæ facta fuerant circa se; et ille similiter excommunicavit eos. Et dixerunt ad seipsos : Eamus Romam ad patriarcham, et ipse nos vindicabit de omnibus istis. Abierunt ergo ad summum archiepiscopum Romanæ civitatis, et suggesserunt ei quæ fecerant eis memorati archiepiscopi, dicentes : Venimus ad te, quia tu es caput omnium. Dicit autem et eis ipse : Ego vos excommunico et segregati estis.

27. « Tunc defecerunt excommunicati totius rationis et dixerunt ad semetipsos : Isti episcopi sibi invicem deferunt et consentiunt, propter quod in synodis congregantur; sed eamus ad illum virum Dei S. Epiphanium, archiepiscopum de Cypro, quia propheta est, et personam hominis non accipit. Cum autem appropinquarent civitatis ejus, revelatum est ei de ipsis : et mittens in occursum eorum dixit : Ne intretis in civitatem istam. Tunc illi in se reversi, dixerunt : Pro veritate nos culpabiles sumus, ut quid ergo nos ipsos justificamus? Fac etiam quia illi injuste nos excommunicaverunt, nunquid et iste propheta? ecce enim Deus revelavit illi de nobis. Et reprehenderunt semetipsos valde de culpa quam fecerunt. Tunc videns qui corda novit, quia pro veritate se culpabiles fecerant, revelavit episcopo Epiphanio; et ultro misit et adduxit eos, et consolatus eos suscepit in com-

A munionem. Scripsit itaque de his archiepiscopo Alexandriæ dicens : Suscipe filios tuos, quoniam in veritate pœnitentiam egerunt, et addidit senex, qui hoc exemplum narraverat, dicens : Hæc est sanitas hominis, et hoc est quod vult Deus, ut homo culpam suam projiciat ante Deum. »

28. His aliisque spiritualibus gratiis ævo suo celebris Epiphanius, toti deinceps posteritati innotuit scriptis libris quorum primus fuit quem appellant *Ancoratum*, propterea quod animum, de vita ac salute sollicitum, instar ancoræ firmat. Ejus scribendi data ipsi occasio est per « epistolam scriptam e Pamphilia, ex oppido Suedris a Tarsino, Maditio et aliis presbyteris anno 90 Diocletiani, Valentis vero X et Gratiani VI, » qui fuit Christi 373. Ipsam
B epistolam ante opus videre est, una cum epistola Palladii cujusdam, ut ex rescripto apparet monachi, τῆς αὐτῆς πόλεως Σουέδρων πολιτευομένου, quod mallem « in eadem Suedrorum urbe habitantem, quam inibi magistratu aliquo perfunctum aut fungentem » vertere. Moverant autem eos, qui antea suorum multos ab errore abductos gaudebant, « acceptis a beato ac felicis memoriæ episcopo Athanasio et ab religiosissimo Epiphanii collega Procliano litteris, » ut ad ipsum Epiphanium nunc recurrerent, mortuo ante biennium Athanasio, et Procliano aliter impedito : moverant, inquam, eos « conscelerati dogmatis reliquiæ, apud nonnullos adhuc superstites, » compulerantque rogare ut et ipse « ad eorum Ecclesiam litteras dare non gravare-
C tur, » ac rectam fidem uberius explicare. Dogma autem illud, ut ex epistola Palladii intelligitur, Eunomianorum fuit, « inanes et absurdas quæstiones de Spiritu sancto moventium, negantiumque eum cum divinitate dominatuque gloria simul affici ac prædicari oportere; sed in ministri nuntiive haberi loco, imo etiam humilius aliquod abjectiusque de ipso sentientium. Quibus de causis, » inquit Palladius, « sic tanquam inconstanti jactatione ac difficili tempestate fluctuantes; cum neminem hic ad eas dissolvendas quæstiones ac sanam fidem exponendam idoneum reperire possimus; ad pietatem tuam de hoc negotio referre coacti sumus, ut merito et illam vocem usurpare possimus : Præceptor,
D serva nos. Quamobrem id pro sincera tua ac recta fide a te petimus, quam secunda jam dudum fama et idoneorum virorum testimonia passim celebrant; ut ad quod munus obeundum a Salvatore constitutus es, hanc nostram hortationem humaniter admittere, et quid de Trinitate sit credendum, uberius velis apertiusque disserere. » Hæc et alia illi.

29. Epiphanius vero respondens tum illis, tum Numerio presbytero, et Severino monacho, quorum nomina vel exciderunt e titulis epistolarum, vel aliunde nota amoris honorisque ergo adjunguntur ultro, primo excusans « ingenium » suum, « quod abjectum et humile, in quiete otioque versari perpetuo studebat, neque sese ultra quam par est extendere; » eorum tamen stimulis impulsum

se fatetur, « et ad id quod utile ac fructuosum est excitatum animum transferret..... Auditis » enim, inquit, « precibus, quas non paucas pertulerunt Conops frater atque compresbyter, aliique ipsum secuti, vosque charissimi filii, nec non Hypatius filius noster, qui ad me propterea ex Ægypto venit; cum tot in idem suffragia consensisse cernerem; mente animoque commotus reputare mecum ipse cœpi, ac tandem istud mihi prompte et alacriter faciendum esse decrevi, ut pro eo ac per litteras postulastis, ad hanc vobis pro vestro desiderio scribendam epistolam, tenuis licet et imbecillus, sine ulla tergiversatione me conferrem. » Ut autem dicitur in prævia Synopsi, « complures opus hoc, » quod justius librum quam epistolam dixeris, « fidei partes continet, ut puta de Patris, Filii ac Spiritus sancti una eademque substantia, de perfecta Christi Incarnatione, de mortuorum resurrectione, de æterna vita ac judicio animæ pariter et corporis; tum adversus idola hæresesque sigillatim, ac contra Judæos cæterosque disputat; octoginta porro hæreseon nomina complectitur; denique varias de Scripturis sacris quæstiones exponit. »

30. Verum hoc quod de hæresibus dicitur in Synopsi Ancorati, nunc in ipso *Ancorato* non reperitur: fuisse tamen in eo verisimile facit, quod « Acacius et Paulus, presbyteri et archimandritæ monasteriorum in partibus Carchedonis et Berœæ in Cœlesyria, » grandius de eodem argumento opus ab eo postulantes, « anno Diocletiani 92, Valentiniani et Valentis 12, Gratiani 8, » qui est annus Christi 375 dicant, « Nomina quidem ipsa quæ a te sunt hæresibus imposita jam audivimus; nunc uniuscujusque sectæ dogma perspicue declarari a tua pietate cupimus. » Hoc autem posito quod nomina illa primitus fuerint in *Ancorato*, consequens foret ipsummet Epiphanium, hunc librum post annos sex vel octo recognoscentem, inde sustulisse, quod jam alibi plenius ordinatiusque tractarat. Manet nihilominus mihi scrupulus, ne synopseos auctor postremas duas lineas, de hæreseon nominibus et quæstionibus variis, non retulerit ad argumentum *Ancorati*, sed ad ejus auctorem Epiphanium, quem indicare voluerit etiam ista tractasse.

31. Ut ut sit, sive in *Ancorato*, sive extra eum (quamvis verosimilius mihi sit quod extra eum) priusquam ad preces Acacii et Pauli *Panarium* conderet, de quo infra, composuit aliquid, de quo ipsi audierint, quodque jam excidit, et fuit præludium ac veluti rudimentum operis postea ab eodem compilati. Et hoc habuisse solumque novisse videtur Augustinus, cum ejus materiam et formam descripsit in libro *De hæresibus* ad QuodvultDeum, quem circa extremum vitæ suæ annum, Christi 430, composuit, ita præfatus: « Noster vero Epiphanius, Cyprius episcopus, abhinc non longe humanis rebus exemptus, de octoginta hæresibus loquens, sex libros etiam conscripsit, historica narratione commemorans omnia, nulla disputatione A adversus falsitatem pro veritate decertans. Breves sane sunt hi libelli, et si in unum libellum redigantur, nec ipse erit nostris vel aliorum quorumdam libris longitudine comparandus. Hujus brevitatem si fuero in hæresibus commemorandis imitatus, quid a me brevius postulare vel exspectare debeas non habebis. » Et rursum ipso in contextu hæresi LVII: « Proinde Epiphanius de octuaginta hæresibus, viginti, quas ante Domini adventum exstitisse, sicut ei visum est, computavit: reliquas post Domini ascensum natas sexaginta, brevissimis libris quinque comprehendit, atque omnes in sex libris totius ejusdem sui operis fecit concludi. » Miratur Petavius, et merito miratur, talia de Epiphanio scribere Augustinum, « qui nec illud ipsum, quod B omissum ab eo, a se vero factum iri dixerat, ut adversus singulas hæreses dissereret, aut in illo de hæresibus libello, aut in alio præstitit. » Magis etiam mirum, quod in *Bibliotheca* sua Photius, post laudatum a se *Panarium* dicat, num. 124, « legimus et *Ancoratum* ejusdem, quæ est summa quædam *Panariorum*: » quandoquidem tanto prius *Ancoratum* quam *Panarium* fuisse compositum indubitabile sit. Legerit fortasse Photius *Anakephalæosin*, serius quidem compositam, sed in eodem fortassis volumine scriptam cum *Ancorato*, citra novi tituli distinctionem, atque ita unum esse opus crediderit: Augustinus autem eam legisse non potuit, cum divisionem longe aliam invenerit, quam in C ipsa sit, utpote eadem quæ in *Panario*.

32. Sed ipsummet Epiphanium de suo opere, quod solum Græco-Latine editum grande implet volumen, audiamus loquentem in epistola ad Acacium et Paulum: « Quoniam hæreseon nomina omnia declaranda vobis hoc in libro suscepimus, nec non exsecranda ac nefaria illarum flagitia, sic tanquam præsentissima quædam venena, patefacere volumus; atque his velut antidota quædam opponentes, quæ vel iis qui morsu petiti sunt remedio esse possint, vel eos, quibus ne incidant periculum est, præmuniant et conservent, honestarum rerum studiosis conscribere; *Panarium* sive arculam medicam, ad eorum qui a serpentibus icti sunt remedium, jure opus illud ac librum appellabimus: qui D in tres partes divisus, hæreses octoginta complectitur, quæ serpentum ac reptilium similes sunt: secundum quas veritatis firmamentum et salutaris doctrina fideique formula subjecta est, ac Christi sponsa, sancta videlicet Ecclesia, declarata: quæ cum jam tum ab orbe condito esse cœperit, postea tamen per Christi Domini incarnationem, temporum successione, ante commemoratas omnes hæreses, vulgata atque patefacta, eademque a nobis in Commentarios ex Christi prædicatione relata (ad *Ancoratum* forsitan hæc respiciunt) ac rursum post explicatam omnem istarum hæreseon improbitatem, ex apostolorum doctrina accurate ac perspicue brevi quodam est compendio subjecta; uti ea re eorum recreentur ac reficiantur animi, qui hunc hæ-

reseon percurrendarum laborem susceperint. »

33. Prædicti autem tres libri sic dividuntur, ut secundus et tertius in tres singuli tomos dispartiantur; atque ita cum primo, qui indivisus est, exsistant tomi septem. Et alia quidem Epiphanii opera, ut Hieronymus in libro *De scriptoribus* ait, « ab erudi is propter res, a simplicioribus propter verba lectitantur. » Photius autem de *Panario* nominatim, sive (ut ipse cum Anastasio Sinaita pluraliter appellat) « Panariis, » ait quod auctor, « præ aliis qui ante ipsum adversus hæreses lucubrationes ediderunt, uberior atque utilior est; nam nec ea prætermisit quæcunque ab aliis prodita utilitatis aliquid continent, et ipse quæ potuit a se excogitata aliis addidit, initium ducens a Barbarismo et ad Messalianos usque perveniens. Genus porro « dicendi, » inquit Photius, « humile, et cujusmodi esse potest qui Atticæ doctrinæ rudis exstiterit. Sed et in confutandis hæresibus plerumque parum nervosus est, quanquam interdum præstantissimis illas rationibus ac sententiis aggreditur; etsi nihilo dictio sit atque orationis structura aut stylus ipse commodior. » Nempe perparum temporis studiique in excolenda Græci sermonis eloquentia, cui bonam vitæ partem cultiores alii Patres Basilius, Nazianzenus, Chrysostomus impenderunt, Alexandriæ posuit Epiphanius, ut supra vidimus; moxque ad spiritus, non sermonis exercitationes transgressus in eremum, multas potius linguas scire, quam unam perficere eligebat; laudatus ideo ab Hieronymo in *Apologia 2 contra Ruffinum*, « quod Græcam, Syram et Hebræam, et Ægyptiacam linguam, ex parte etiam et Latinam noverit : » unde de eo querebatur Ruffinus, quod « velut necessitatem evangelizandi per omnes linguas habere se putaret, de Origene male loquendi. »

34. Per hanc autem sermonis cultioris incuriam seu imperitiam factum est, ut in eo Latine reddendo, majorem opinione sua laborem senserit Petavius : « Accedebat » enim, inquit in præfatione ad lectorem, « ad communem interpretandi molestiam præcipua quædam in illo scriptore difficultas, quod incompta et salebrosa est illius oratio, et in qua frequentissime occurrunt illa quæ Græci ἀναπόδοτα et ἀνακόλουθα nominant : pedestre ac populare dicendi genus : quod sive plani sermonis simplicitate consequi volueris, subagreste quiddam exsistet ac putidum, cujusmodi fere sunt Latina » prioris interpretis « Cornarii, cujus nos utique similes esse nolimus; sin ornatum atque cultum adhibeas, id sine magna sententiarum commutatione obtinere vix possis. » Magnam igitur Petavio debemus gratiam, quod ejus beneficio sic Latine loquentem audiamus Epiphanium, ut styli nitorem in eo non desideremus; multo tamen majorem ipsi sancto, quod suæ sibi in eo genere tenuitatis conscius, contempserit judicia fastidiosorum philologorum, modo prodesset publico; eaque protulerit, quorum semper maxima et fuit et erit utilitas, cum « in unaquaque ætate, » ut idem Petavius in epistola dedicatoria notat, « redivivæ mendaciorum sectæ, evulgatis veterum hæreseon abstrusis reconditisque mysteriis, validissime propulsari evertique possint; et auctores perfidiæ atque satellites, suos in illis, quos quidem erubescant, principes auctoresque recognoscant. Est quidem ejus, qui in hæresim vel moliendam vel tuendam incubuerit, animus in omnem audaciam sine ullo pudore projectus : sed nemo est tamen ex illis absurdarum opinionum patronis, quem non utcunque convicti olim erroris atque damnati pudeat. Sint sane, ut sunt, ferrei omnes hæretici, sint pervicaces; iidemque se in ipso ardore agitationeque disputandi ad resistendum acrius fingant, tamen qui id didicerit, quique certis veterum testimoniis compererit, ante ab antiquis Patribus et conciliis publicoque Christianorum consensu agnita ac repudiata dogmata illa, quam illi ipsi (quos sequitur) interpolatores exsisterent; vix erit, opinor, ullus, cujus, nisi frangi edomarique contumacia potuerit, non languidiores habeat eruptiones et impetus, ac paulatim per seipsam refrigerata atque enervata concidat. » Joannes Baptista, etc. Vide append. pag. 684, col. 2.

## CAPUT V.

*Extrema sancti acta Constantinopoli; mors in reditu obita.*

35. Quid de Origenis libris Περὶ ἀρχῶν sentiret Epiphanius, satis declaravit per *Epistolam ad Joannem Hierosolymitanum*, cujus supra fecimus mentionem. Dum autem hac ex causa disputationes in Palæstina fervercnt, contigit etiam Alexandriæ simultates nasci inter Theophilum Alexandriæ et Dioscorum Hermopoleos episcopum, atque hujus fratres Ammonium et Eusebium cognomento Longos, totidem monasteriorum præfectos, quos cum primum charos habuisset Theophilus, haud immerito deinde a se aversos atque ad solitudinem regressos, persequi modis omnibus statuit; et quo simpliciores monachos ab iisdem abstraheret, culpare in eis præsumpsit, quod Deum humana forma præditum negarent, Origenis præsertim auctoritate suffulti. Cum autem eos Constantinopolim ad S. Joannem Chrysostomum confugisse intellexisset, atque ab hoc susceptos; cogitare cœpit, inquit Sozomenus lib. VIII, cap. 23 et deinceps, « qua ratione Joannem quoque ipsum ab episcopatu dejiceret. Verum hæc in intimo pectoris sui recessu occultans ac moliens, scripsit interim ad omnes ubique locorum episcopos litteras, quibus libros Origenis reprehendebat. Cumque consideraret magno sibi emolumento fore, si Epiphanium, Salaminis in Cypro episcopum, participem et consortem consiliorum suorum haberet, virum ob virtutis reverentiam omnium sui temporis clarissimum; cum sibi amicum adjunxit...

36. « Porro Epiphanius, qui Origenis libros iam pridem aversabatur, Theophili litteris facile assen-

sum præbuit : collectoque Cypriorum episcoporum concilio, Origenis libros legi prohibuit. Datis deinde litteris, tum ad alios, tum ad episcopum Constantinopolitanum, ea quæ á synodo decreta fuerant insinuantibus, hortatus est illos ut synodum convocarent eademque decernerent. Animadvertens igitur Theophilus se Epiphanium absque periculo sequi posse, utpote quem multi laudarent, et cujus sententiam ob vitæ sanctitatem suspicerent, ipse quoque, cum episcopis qui sub ipso erant, idem quod Epiphanius decrevit. Verum Joannes studium illorum haud magni ponderis esse existimavit, et Epiphanii ac Theophili litteras neglexit : ex potentioribus vero hi, qui Joanni privatim infensi erant, cum intellexissent Theophilum id agere, ut Joannem episcopatu exueret, ipsi quoque operam suam ac studium contulerunt, utque Constantinopoli maxima synodus fieret procurarunt. Quibus cognitis Theophilus adhuc magis incubuit, et episcopos quidem Ægypti navigare jussit Constantinopolim, Epiphanio vero et aliis per Orientem episcopis scripsit, ut quam primum in unum convenirent : ipse pedestri itinere proficiscitur.

37. « Nec multo post Epiphanius, cum primus ex insula Cypro solvisset, ad locum haud procul ab urbe Constantinopolitana, quem Septimum vocant, applicuit; factaque oratione in ecclesia quæ illic est, in urbem introivit. Eum ingredientem Joannes occursu cleri totius honoravit : at Epiphanius perspicue declaravit, quod calumniis adversus Joannem concinnatis fidem habuisset. Invitatus enim ut in ædibus ecclesiasticis manere vellet, neutiquam acquievit : et cum Joanne quidem congredi penitus detrectavit : privatim vero convocatis episcopis qui tum Constantinopoli morabantur, ea quæ adversus libros Origenis decreta fuerant iis ostendit : ac nonnullis quidem persuasit ut decretis subscriberent; plures vero id facere recusarunt..... Porro Joannes adhuc nihilominus reverentiam exhibebat Epiphanio, eumque hortabatur ut collectas secum celebrare, et contubernalem ipsum habere vellet. Verum Epiphanius, se neque ejus domo usurum, nec cum eo oraturum esse respondit, nisi Origenis libros prius damnasset, et Dioscorum una cum sociis expulisset. Sed cum ille ante causæ cognitionem hæc facere haudquaquam justum esse diceret et procrastinaretur, die quo collecta agenda erat in ecclesia Apostolorum, procurarunt Joannis inimici ut Epiphanius in ecclesiam veniret, et publice coram populo tum Origenis libros, tum Dioscorum et eos qui cum illo erant, tanquam idem sentientes cum Origene, anathemate damnaret; eademque opera episcopum urbis perstringeret, ut qui illis addictus esset; existimabant enim se hac ratione plebem ab illo esse alienaturos.

38. « Postero igitur die, cum ad id agendum progressus Epiphanius jam ecclesiæ appropinquaret, obviam ei occurrit Serapio, missus a Joanne (præsenserat enim Joannes ea quæ pridie fuerant
A constituta), palamque denuntiavit Epiphanio, illum ea gerere quæ nec justa essent, nec ipsi privatim utilia : siquidem tumultu populi excitato, ipse tanquam hujus rei auctor periculum subiturus esset. Hac ratione cohibitus est impetus Epiphanii. Interea accidit ut imperatoris filius, admodum puer, morbo corriperetur; mater vero sollicita ne quid tristius puero contingeret, misso ad Epiphanium nuntio, ut pro eo Deum precaretur, postulavit. Ille puerum victurum esse respondit, si Augusta hæreticos, qui cum Dioscoro erant, aversaretur. Verum Augusta : Si Deus, inquit, filium meum eripere mihi voluerit, ita fiat; Dominus enim qui dedit, idem et aufert. Quod si tu mortuos ad vitam revocare posses, non esset mortuus archidiaconus tuus.
B Etenim haud multo ante e vivis excesserat Crispio..... quem Epiphanius cum contubernalem haberet, archidiaconum suum constituerat.

39. « Ammonius vero et qui cum illo erant Epiphanium adierunt; id enim ipsi quoque Augustæ placuerat. Cumque Epiphanius interrogasset quinam essent, respondit Ammonius : Longi sumus, o Pater; libenter autem disceremus, utrum aliquando in discipulos aut in libros nostros incideris. Illo negante, iterum quæsivit Ammonius : Unde ergo hæreticos illos esse judicasti, qui nullum habes argumentum, quo sententiam illorum possis convincere? Et cum Epiphanius diceret, id se auditu accepisse : Nos vero, ait Ammonius, plane contrarium fecimus; nam et discipulos tuos sæpe numero
C vidimus, et libros perlegimus; ex quibus unus est qui *Ancoratus* inscribitur. Cumque multi vituperare et tanquam hæreticum calumniari vellent, nos pro Patre, uti par erat, pugnavimus, et causæ tuæ defensionem suscepimus. Proinde nec tu ex solo auditu absentes damnare debuisti, quos nequaquam tu ipse certis argumentis inductus conviceras, nec ejusmodi gratiam referre laudatoribus tuis. Posthæc Epiphanius lenius eum allocutus, tum quidem ab se dimisit, brevi autem interjecto tempore Cyprum navigavit, seu quod Constantinopolitanæ profectionis ipsum pœniteret, seu quod Deus oraculo ipsum admonuisset, mortemque ipsi suam (ut verisimile est) prænuntiasset. Cæterum cum navem
D conscensurus esset, episcopis, qui ipsum ad littus usque prosecuti fuerant, dixisse fertur : Urbem vobis et palatium et scenam relinquo; ego vero abscedo : festino enim, et quidem valde.

40. « Aliud præterea quidpiam audivi, quod multorum sermonibus etiamnum circumfertur, Joannem quidem Epiphanio prædixisse illum in navigatione esse moriturum, Epiphanium autem prænuntiasse Joanni abdicationem episcopatus. Nam dum inter se dissiderent, Epiphanius quidem Joanni scripsisse dicitur : Spero te nequaquam episcopum moriturum. Joannes vero rescripsit Epiphanio : Nec ego spero te in urbem tuam rediturum esse. » Hæc Sozomenus, *Historiam* suam annis circiter triginta post Epiphanii obitum scribens; cui

similia iisdem fere verbis habet Socrates lib. vi, A cap. 14; paris plane cum Sozomeno ætatis scriptor, et ex quo suam fere *Historiam* mutuatus Sozomenus creditur. Sozomeno tamen libentius usus hic sum, non quia Salaminium eum fuisse credo, sicut opinatur Nicephorus aliique post eum; cum ipse lib. v, cap. 15, haud obscure indicet se Palæstinium, ex vico quodam juxta Gazam cui nomen Bethelia; sed quia jam inde ab adolescentia familiariter cum monachis ibi celebribus, Hilarionis discipulis suisque ut videtur consanguineis, versatus; Salamane scilicet, cum quo commune nomen habuit (dicebatur enim, uti Photius notat, « Salamanet Hermias Sozomenus, » quod alios decepit, ut Salaminium crederent) ejusque fratribus Fuscone, Machione et Crispione, quorum postremus S. Epiphanio adhæ- B rens, in munere archidiaconi Constantinopoli ante ipsum obiit, ut supra vidimus. Accedit quod Socrati nonnulla etiam hic addiderit Sozomenus, et accuratius aliqua videatur edidisse. Notabile est tamen quod relata Epiphanii et Joannis mutua de se invicem prædictione, addat Socrates: « Utrum porro vera mihi dixerint qui ista narrarunt, equidem non possum affirmare; utrique tamen illorum hujusmodi exitus contigit. Nam neque Epiphanius navem appulit Cyprum, post discessum enim mortuus est in navigio: et Joannes haud multo post ex episcopatu dijectus est. »

41. Potuit sane hujusmodi exitus utriusque occasionem dedisse hominibus, mutuæ inter illos dis- C sensionis consciis, virosque sanctos suo pede metientibus, ut altercationem verborum utrique parum dignam affingerent, quemadmodum judicavit Baronius, et post eum Socratis atque Sozomeni illustrator et interpres novissimus Henricus Valesius. Dubitat etiam Baronius, verene Epiphanius, uti scribit Socrates, « Cum ad Basilicam S. Joannis appulisset, quæ septem passuum millibus ab urbe distat, nave egressus, collectam ibi celebrarit et diaconum ordinarit, priusquam civitatem ingrederetur. » Veretur namque ne querelam Joannis Hierosolymitani de Epiphanio, ad Joannem Constantinopolitanum perperam transtulerit Socrates, quamvis tunc cum res agerctur Constantinopoli vivens. Neque enim apparet hic tam justa quam ibi excu- D sandi Epiphanii ratio, cum Ecclesia S. Joannis citra controversiam esset sub dispositione Constantinopolitani episcopi, ubi nec hujus injussu licuisset Epiphanio Missarum solemnia, nedum ordinationes celebrare: de utroque tamen querentem Chrysostomum Socrates inducit; quin etiam de iis quæ in Apostolorum templo facturus erat Epiphanius, nisi denuntiatione Joannis per Serapionem sibi facta fuisset absterritus, de iis, inquam, quæ solum constituta dicit Sozomenus, tanquam de reipsa factis minus verosimiliter loquitur Socrates, ac tum demum Joannem ait, ne eadem postridie iterarentur, ingresso rursus in ecclesiam Epiphanio misisse Serapionem.

42. Ut ut sit, apparet, optimum alias sanctissimumque senem, deceptum fuisse a Theophilo, tam in causa eorum quos Joannes tolerabat monachorum, quam ipsius Joannis; et ex abundantia zeli passum esse humanum aliquid, cujus ipsum cito pœnituerit, magisque potuisset pœnitere, si quæ post discessum suum sunt consecuta, vidisset. Interim hoc machinationum suarum successu elatus Theophilus, priusquam Constantinopolim proficisceretur ad synodum, qua Joannis depositio decreta est, ita de eo ad S. Hieronymum scripsit, « Origenistas in suam recipiens familiaritatem et ex his plurimos ad sacerdotium provehens, atque ob hoc scelus beatæ memoriæ hominem Dei Epiphanium, qui inter episcopos clarum in orbe sidus effulsit, haud parvo mœrore contristans, meruit audire: *Cecidit Babylon* (*Isa.* xxi, 9). » Quem locum ideo hic adductum volui, ut intelligatur nequaquam ambigendum, quin statim post suum a Constantinopoli discessum, uti Sozomenus scribit, obierit Epiphanius, de quo ut jam mortuo Theophilus loquitur; cumque 12 Maii saltem sit dies depositionis in Cypro, neque diu antea obiisse potuerit, cujus navis, ut præter ejus voluntatem procederet lente, mensem tamen vel sesquimensem itineri vix potuit impendisse; consequens est eum obiisse mense saltem Aprili anni 403, Maium certe ægre attigisse. Unde mirari subit, qua ratione dixerit Baronius, « ignorari quoto Domini anno obierit. » Sicut enim ex *Apologiis* Hieronymi ad Ruffinum, scriptis anno 402, recte probat eum non obiisse eodem anno mense Maio; ita ex jam dictis colligitur, isto quidem anno non obiisse, sed nec ultra primos dies Maii anni sequentis vitam prorogasse.

43. Excusat idem Baronius Epiphanium, et merito excusat, in iis quæ de Ammonio et sociis credidit; eo quod « Theophilus non privatis tantum litteris, sed synodalibus ex concilio Alexandrino scriptis, hæresis eos convictos atque damnatos significaverat; » sed non ideo Sozomenum arguerim injuriæ adversus Epiphanium, aut nimis erga Origenem favoris, dum inducit illum fatentem, quod solo auditu de iis cognoverit. Nam neque temere credidit illis Theophili litteris Epiphanius, utpote « quæ scirentur in orbem divulgatæ atque receptæ ab Anastasio Romano pontifice: » neque tamen ad quæstionem Ammonii aliter debebat respondere, qui ejus ac sociorum causam per se non cognoverat; et audiens quanto illi erga se egissent circumspectius, non poterat non aliquo humanitatis sensu commoveri. Quod vero dicat Ammonius, tutatum se famam Epiphanii adversus eos qui illum hæreseos insimulabant, sciendum est in his, Sozomeno teste lib. viii, cap. 14, fuisse ipsummet Theophilum, nondum Ammonii et fratrum ejus inimicum; qui « antea Epiphanium reprehendit quasi Deum humana specie præditum opinaretur; postea vero, quasi resipiscens veram tandem sen-

tentiam ejus esse agnovisset, idem se cum illo sentire scripsit, et Origenis libros calumniari instituit, » in quo reprobando, si haberet adjutorem Epiphanium, facilem sibi spondebat de monachis illis victoriam, qui dum Deo incorporeo corporis humani formam non esse defendebant auctoritate Origenis, sub invidia hujus nominis videbantur posse opprimi. Quod cum agere Theophilum videret Chrysostomus, monachos illos non nisi recta de Deo eatenus sentire comperiens, merebatur extra culpam haberi in eo quem ipsis præstabat favore. Cæterum uti Epiphanium de Anthropomorphoseos hæresi suspectum Theophilus immerito habuit, « hæreticum et schismatis auctorem » in epistola quadam priori vocans, uti scribit Palladius in Dialogo de S. Joanne Chrysostomo; sic merito potuit eum apud se excusatum probatumque significare, non ut Anthropomorphitam (quod revera etiam Theophilus non fuit), sed ut commode jam intellectum, prout intelligi posse etiam Ammonius comprobarat.

44. Multa sunt alia haud magni momenti, quæ in Sozomeni de Epiphanio narratione sugillat Baronius, quibus non est operæ pretium immorari : unum tamen non prætermiserim, quod attinet contentionem Epiphanii cum imperatrice, quasi longissime « aberret a vero, ut Eudoxia, perinfensa Chrysostomo, faverit monachis illis, et Epiphanium fuerit aversata, » eos damnari sic postulantem. Nam et illi absque Joanne potuerunt sese immediate in ejus gratiam insinuasse, et post primas ob agrum viduæ ablatum rixas, usque adeo resederat imperatricis indignatio, ut in gratiam cum Joanne debeat rediisse censeri; quippe quæ haud diu post inter Joannem et Severianum concordiæ mediatrix, « in ecclesia Apostolorum filium suum Theodosium, tunc admodum puerum, ad genua Joannis abjiciens, et per illius caput crebro obtestans, ab illo obtinuit ut Severianum in amicitiam suam admitteret, » uti scribit Socrates lib. VI, cap. 11. Quæ autem deinde secutæ sunt graviores querelæ, eæ primum cœperunt postquam Constantinopoli discessisset Epiphanius. Sed nihil in hac Baronii censura admiror magis, quam quod Acta Epiphanii, quæ sunt apud Lipomanum et Surium sub nomine Metaphrastis, mendaciis scatere dicens, uti revera scatere mox ostendam; ex iis prorsus veritati contrariam proferat narrationem de congressu et contentione Epiphanii atque Eudoxiæ. Nec refert quod eadem eodem fere modo in S. Joannis Chrysostomi encomio scripsit Leo imperator : hic enim, quinque post rem gestam sæculis, deceptus fuit spuriis illis Actis; eaque transcripsit quatenus ad suum argumentum facere videbantur.

## CAPUT VI.

*Examinantur Acta edita, quatenus a Joanne conscripta finguntur.*

45. *Vitam* Græcam S. Epiphanii, quæ olim Latine edita habebatur in II tomo Operum ejus, etiam multis in locis a se recognitam dare voluit Dionysius Petavius, « ne quid, quod Epiphanii nomine utcunque est inscriptum, desideraret lector. » Quanquam enim ipse quoque judicaret, quod ea « in plerisque fabulæ est quam historiæ propior, jamdudum in *Annalibus* Baronius admonuit, » sperabat tamen « fore » ut « in lutulenta illa narratione » esset « fortassis quod tollere possis : nam « alioqui, » inquit, « multa continet, quæ cum vera receptaque ab omnibus historia consentanea sunt, sed eadem admista falsis : in quibus discernendis, si nihil aliud, tuum, lector humanissime, judicium ac κριτικὴ τῆς ἱστορίας δύναμις exerceri possit. » Quæ et quatenus vera credi debeant, satis ex capitibus præcedentibus lector intelliget : quam multa sint manifeste falsa, nunc aggrediar explicare. Hoc autem facto, apparebit, cætera inter hæc media ejusmodi esse, ut licet per seipsa fidem non excludant, eam tamen prudens nemo dari ipsis possit, quandiu non alium auctorem sciuntur habere a mendacissimo istius *Vitæ* compilatore. Hunc tu cave ne Metaphrastem esse ex vulgi errore credas, cum stylus passim concisus a stylo Metaphrastis periodico et fluido diversissimus sit. Præfert illa *Vita* duorum discipulorum Joannis et Polybii, ut dixi, nomina : qui et in prima persona ubique loquuntur, licet unus idemque sit a principio usque ad finem stylus, proinde non nisi unum auctorem referat; non tamen omnino rejiciendum, si vera duorum istorum scripta præ oculis habens, suo illa duntaxat exornasset sermone, sensu servato. Qua autem ætate ille scripserit, quis divinando consequetur? Hoc certum, decimo sæculo priorem fuisse, quando et Leo imperator, cognomento Sapiens, sub quo etiam Metaphrastes floruit, *Vitam* illam secutus est in laudando Chrysostomo; et elogium ex ea sumptum invenitur in *Synaxario* Basilii imperatoris Porphyrogeniti, ut de *Menæis* excusis nihil dicam.

46. In hac vita Epiphanius patre agricola, matre linifica, ambobus Judæis, natus dicitur cum sorore Callitrope; cumque decennis esset amisso patre, jussus ad alendam familiam unicum quod suppetebat vendere jumentum, tanta negotium sinceritate egisse, ut quamvis indomitum alias, in ipso foro placidum se præberet præter morem, vitium tamen indicarit licitanti Jacobo, quod religioni sibi duceret fallere ejusdem religionis hominem : quare tribus ab eo donatus nummis, domum reverterit cum ipso jumento : a quo deinde excussus in via graviterque læsus, per supervenientem quemdam Cleobium Christianum, sanatus virtute crucis fuerit. Postea cum agellum paternum Eleutheropolitano cuidam legis perito ac diviti Judæo, cui Tryphon nomen, offerret venalem, ab eo adoptatum, ut matrimonio filiæ unicæ jungendum, nisi hæc cito mortua fuisset; atque ita mortuo etiam Thryphone, ejus et doctrinæ et opulentiæ mansisse

hæredem. Tum vero incidisse in monachum Lu- A cianum : quem cum vidisset donata pauperi veste, candida alia cœlitus indui, petierit et Christianus et monachus fieri : congrueque instructus cum sorore, et ad ingressum ecclesiæ decidentibus ultro calceis nudipes, baptizatus fuerit ab episcopo; acceptisque mille aureis, Veronicæ materteræ suæ eidemque sanctimoniali, sororem commendans, in Luciani monasterio factus sit monachus, annos natus sedecim, et S. Hilarioni ejusdem Luciani discipulo commendatus, ipsum post mortem communis magistri habuerit cum cætera fraternitate hegumenum seu abbatem.

47. Sed jam aliunde constare vidimus, monasticæ vitæ tirocinia in Ægypto posuisse Epiphanium, ea forte quæ hic notatur ætate, quamvis B mallem biennio majorem credere. Ad Lucianum et Hilarionem quod attinet, patet mendacii evidentia ex ipsius Hilarionis *Vita*, qui annos quindecim natus ad Antonium abiisse in Ægyptum dicitur ab Hieronymo, indeque post biennium revertens primus monasticæ vitæ exemplum retulisse in patriam, quod anno ejus ætatis 22 multi cœperint imitari, eatenus autem « necdum fuerant monasteria in Palæstina, nec quisquam monachum ante S. Hilarionem in Syria noverat. » Fingitur præterea monasterium ejus quod prope Gazam fuisse scitur, eo fuisse loco ut ad quinque milliaria petenda esset aqua : qua occasione cum contigisset vinum ab Epiphanio in aquam converti ad refectionem trans- C euntium : ille gloriæ fugitans alio se subduxerit, ubi cum Saracenorum prætereuntium quidam eum ferire volens, miratus esset aperiri sibi oculum alterum, quem semper clausum habuerat; ea re motum unum e turba, suscepisse fidem; qui baptizatus ab Hilarione et Joannes dictus, adhæserit Epiphanio, atque hæc omnia scripserit : ac primo, ab energumeno pulsum dæmonem comminatum esse, quod in Persidem venire faceret Epiphanium. Occupata igitur regis filia indicasse, quod nisi veniret Epiphanius, exiturus a puella non esset. Quæsitum ergo et in *Spanydrio* suo repertum, post aridam manum uni missorum restitutam, venisse in regiam, quæ dicebatur Urion, dæmonem a filiola regis ipsa spectante expulisse, blandienti sibi ineptius mago loquelam abstulisse et pœnitenti reddidisse, regia munera epulasque recusasse solo D pane contentum : et resuscitato, qui mortuus efferebatur, adolescente, ab rege honorifice dimissum fuisse. Nescio an Ur Chaldæorum, Abrahami patriam, intellexerit hoc loco fabulator (nam Urion alias nullum novi) : ad miracula quod attinet, audivimus Sozomenum expresse negantem, quod viventi contigerit fugare dæmones morbosque curare.

48. Pergit interim pseudo Joannes narrare, quomodo ad *Spanydrion* reversus secum Epiphanius fontem ibi elicuerit, feras prohibuerit ab oleribus, et in novas mansiones sibi a Saracenis, prioris tugurii conditoribus exstructas, receperit fratres quinquaginta, leonem multis noxium sua præsentia occiderit, synonymum sibi ab Edessa philosophum exceperit, cum eoque integrum annum disputarit coram « Calisto Aetii magnæ Romæ præfecti filio, » quem a dæmone liberatum habebat discipulum; et quomodo theogoniam Hesiodi pertinaciter defendentem, opposita veriori Geneseos historia flectere nequiens, provocarit ad energumeni liberationem, quam qui effecisset ejus fides vera censeretur : atque ita conversum Epiphanium philosophum, monachumque factum et presbyterum ordinatum ab Eleutheropolitano episcopo : quem deinde in Ægyptum recedens Epiphanius sanctus monasterio suo præpositum reliquerit. Sed præterquam quod ea disputandi mora et ratio ridicula omnino videatur, et de altero isto Epiphanio alibi legatur nihil; unum hic Aetii Romanæ urbis præfecti velim nomen notatum, quod ex cerebro suo commentum auctorem patet ex accuratissimo eo *Catalogo*, quem Bucherius a Bollando nostro acceptum edidit ad Canonem Paschalem Victorii c. 13, p. 236, ubi « ex temporibus Gallieni, » ab anno 254, usque 354 indicatur, « quis quantum temporis præfecturam Urbis administrarit, » quandoque præfectis successive quatuor intra eumdem annum positis; nec sola nomina, sed et prænomina exprimuntur. Interim ex ipsius fabulatoris calculo, annorum quinquaginta sex episcopatum Epiphanio tribuentis, acta hæc essent ut minimum ante decennium ordinationem prægressum, adeoque ante annum 338.

49. Post hæc demum sanctum, quem nos admodum juvenem fuisse in Egypto diximus, celebritatis nimiæ fugientem, illuc secum navigare ex Joppe facit pseudo-Joannes, post energumenam in egressu Hierusalem liberatam; et Alexandriam appulsum Judæum, Aquilam nomine disputando convertere, ac S. Athanasio episcopo sistere baptizandum; deinde cum S. Paphnutio, magni Antonii discipulo, in Thebaide congredi, eo consilio ut in Nitriæ eremo habitare permitteretur; sed ab hoc prophetice jussum, collecto apud Patres æstivo feno, abire in Cyprum atque oves pascere. Tum prope Leontopolim fingitur sanctus accedere ad Hieracis celeberrimum monasterium, istumque publice docentem errores multos mutum imperio reddere, ac pœnitentem sanare; denique curato in superiori Thebaide energumeno, venire ad loca quæ dicuntur Bucolia ibique septennio habitasse, ubi Eudæmonem philosophum converterit sanato pueri ejus oculo; seque ad episcopatum quæri cognoscens, reverterit in Syriam, primum quadraginta dies conversatus in monasterio S. Hilarionis, postquam ille in Cyprum se receperat, id est post annum 363, juxta Hieronymum; cum tamen in calculo ipsius fabulatoris, diu ante Hilarionis adventum in Cyprum, ibi episcopus fuisse Epiphanius debuerit. In Hierace autem insignem parachronismum etiam notavit Baronius ad ann. 372, num. 110, observans

plane hic eumdem describi, de quo ipse Epiphanius fuse tractat hæresi LXVII, tanquam a Manete proximo, et ante Meletianum schisma atque Arii hæresim apud Ægyptios noto; quanquam in *Ancorato* dicat n. 83, se comperisse « nonnullos nuper excitatos, » id est circa annum 370, « quibus plerique omnium monasticam in Ægypto, Thebaide, cæterisque regionibus exercentium facile primas deferunt, qui in eodem cum Hieracitis errore versantur, ac perinde ut illi non resurrectionem carnis, non hujus quam habemus modo, sed alterius in hujus locum substituendæ prædicant. » Quod ad Paphnutium attinet, inter celebres Nitriæ monachos, quos S. Paula Romana adivit, numerat Palladius *Hist. Lausiacæ* c. 117, Paphnutium Scetioten, qui utcunque reduci posset ad hujus fictæ in Ægypto peregrinationis tempus : cæteri ejus nominis celebres alii juniores sunt; nam de episcopo confessore sub Maximino, qui concilio Nicæno interfuit, non est hoc loco cogitandum.

50. Porro manente juxta Spanhydrion Epiphanio, fames valida incubuisse Phœniciæ dicitur, eamque impetrata triduana pluvia curasse sanctus; quare pro eo ad episcopatum evehendo collecti episcopi, cum ad eumdem quærendum juvenem monachum Polybium submisissent; ipse adventus causa divinitus cognita, cum eodem Polybio secum retento, et cum Joanne fugerit in Cyprum ad S. Hilarionem : a quo jussus Salaminam habitatum adire, et invitus ac tempestate compulsus illuc appellens navim, quam navigaturus Ascalonem ascenderat, comprehensus in foro fuerit a S. Pappo, de quo supra n. 15, cum forte uvas licitaretur, tractusque ad ecclesiam ordinatus fuerit per vim episcopus; quo in munere habuerit diaconum Charinum, a quo calumniam passus propter aureos centum ad dissolvendum captivi Eugnomonis debitum de bonis Ecclesiæ expensos, quamvis eidem restitutos; eidem Charino, sibi ad ter repetitam prandii tempore cervi vocem illudenti, mortem ab hoc prænuntiatam significarit; uxorem autem ejus a paralysi liberatam ordinarit diaconissam, non sine utili ad reliquum clerum in officio continendum exemplo; quin etiam solitus non perficere oblationem, donec visionem vidisset; cum ea præter morem differretur, orasse et cognovisse, in causa moræ esse præsentiam diaconi, eadem nocte usi conjuge sua; quare solos cælibes deinceps ad ministerium altaris ordinarit.

## CAPUT VII.

*Cætera, ut a Polybio adjuncta obtruduntur, explosa.*

51. Capite superiori relata omnia scripsisse, inscio invitoque sancto, fingitur jam sæpe nominatus Joannes, Epiphanii presbyter et itinerum omnium socius; qui moriturus advocato ad se Polybio lampada tradiderit. Hic ergo inducitur narrans, quomodo sanctus episcopus, divinitus monitus pro ecclesia parva magnam ecclesiam a fundamentis

A exstruere, variis miraculis obtinuerit sumptus ad opus necessarios. Nam primo cum Draconis cujusdam divitis, sed gentilis, sibi illudentis filium ægrotum sanasset; morbo in patrem translato, rursumque ad suam benedictionem ablato impetrasse ab eodem, converso, cum familia et baptizato, quinque millia nummorum : deinde eum Eustorgium Synesii similiter gentilis filium, rogante matre, suscitasset a mortuis, ab eo oblata tria millia nummum remisisse ad fabricam. Postea cum Polybio jam presbytero narratur Epiphanius ivisse Hierosolymam ad Joannis episcopi, sui sub Hilarionis disciplina condiscipuli, castigandam avaritiam, ut dictum n. 17, indeque regrediens offendisse mendicos duos, quorum alter se mortuum
B simulabat, quod in Cypro factum videtur indicare Sozomenus (*lib.* VII, *cap.* 27). Huc porro reversus Isaacum Judæum legis peritum sibi adjunxerit, et coram Romanis nuntiis, ab Arcadio et Honorio imperatoribus ad ipsum Romam adducendum missis, calumniatorem suum Faustinianum, innoxio alias fabri alicujus lapsu oppressum, suscitans, mille nummos ab ejus uxore oblatos dicitur fabricæ applicasse, atque ita Romam navigasse, cum Isaaco atque Polybio, relicto ad ecclesiæ Constantiensis vicariam curam Philone, uno ex legatis, quem pro civitate Carpasii episcopum nominarat. Carpasii civitas quam norim nulla est : Carpathus insula, Cycladum extima inter Cretam et Rhodum, longo
C maris tractu distat a Cypro, ad cujus metropolitam nequaquam spectabat ei providere.

52. Sed hæc leviora sunt : quæ sequuntur quam possunt speciem habere vel tolerabilis mendacii? Arcadius natus erat anno 374 decennio post Honorius, utrumque de baptismo suscepit vir in Palatio sublimis nomine Arsenius, et utriusque juventuti informandæ præfuit; simul illi Romæ fuerunt nunquam, sed nec Epiphanius, quod quidem sciatur nisi semel tantum anno 382. Illorum soror unica Galla Placidia (sed ex secundo Theodosii imperatoris conjugio, sub annum duntaxat 387 contracto), quo quidem anno præcise sit nata ignoratur; sed quandiu Arcadius vixit, Romæ non fuit. Eo autem sub annum 408 mortuo, ad fratrem Honorium in
D Italiam profecta, dum Romæ secure agit adhuc virgo, anno 409 a Gothis, ad Urbem ante annum captam ex improviso regressis, etiam ipsa capitur, ab eorum rege Ataulpho in uxorem sumitur, et in Hispaniam abducitur; fratri autem reddita et Constantio desponsa, Valentinianum Juniorem peperit anno 418, nec alium scitur filium habuisse, nisi forsan ex rege barbaro in Hispania SS. Theodulphum ac Theodoricum peperit, de quibus apud Treviros mortuis actum a nobis 1 Maii. Quamvis autem hæc omnia certissima sint, fingitur tamen Epiphanius ab Arcadio et Honorio, ut dixi, vocatus Romam ad eorum ægram sororem curandam : idque non tantum præstitisse, sed etiam ejus filium mortuum suscitasse, tali lege, ut imperatores

cum sorore atque nepote fidem susciperent Christianam : quod et fecerint, baptizati omnes ab Epiphanio, suscipientibus « Arcadium Polybio, Honorium Isaaco, » eorum « sororem Proclisis Patricia, et filium hujus quodam eunucho, » non sine prodigiis. Et hæc quidem omnia vivente adhuc Theodosio Seniore Augusto, atque adeo ante annum 395, quo hic e vita migravit.

53. Roma in Cyprum reversus, ut fingitur, Epiphanius non diuturnam ibi quietem habuit, sed postquam fami publicæ, coemptis Faustiniani frugibus prudenter consuluisset, et insidias vitæ suæ a Rufino diacono suo, ex ejusdem Faustiniani suggestione, paratas divina prænotione evasisset, evocatur Constantinopolim, ad prædictum imperatorem Theodosium; quem pedibus laborantem sanaverit, lætitiam faciens non tantum ipsi, sed et filiis Arcadio atque Honorio, per eosdem dies Roma Constantinopolim reversis. Prius autem quam ab iis discederet sanctus, Faustinianus eodem adductus in vinculis male dicitur periisse; rediisseque Epiphanius in Cyprum cum mandatis, ut quæcunque illius fuerant retineret pia uxor quæ omnia ad usus ecclesiæ consignarit ordinata diaconissa. Deinde Aetium Valentinianorum episcopum obmutescere fecerit; sed et contra Ophitas, Sabellianos, Nicolaitas, Simonianos, Carpocratianos hæreticos, in Cypro nidulantes, rescriptum Theodosii acceperit, ut pellerentur ab insula. Quorum quam ægre quidquam possit cum veritate consistere, partim liquet ex dictis, partim quoad Sabellianos revinci potest ex Epiphanio qui hæresi LXII agnoscens hujus tunc novæ adhuc sectæ plurimos tum in Mesopotamia, tum Romæ versari, non præteriisset Cyprum, si ad eam ipsorum pertigisset venenum, sicut id de Valentinianis dixerat hæresi XXXI, Ophitas, Nicolaitas, Simonianos, Carpocratianos, sub his nominibus adhuc superfuisse sæculo IV, exeunte quis credat?

54. Restat ultima, aut verius unica, Epiphanii ad urbem Constantinopolitanam profectio, anno 402 ad finem vergente, aut sequenti jam inito. Hanc ab ovo exordiens fabulator noster, primo narrat Theophili dissidium cum fratribus Longis, tribus scilicet filiis Heracleonis imperantis Alexandriæ, quod alibi non legitur; et eorum causa exortam inter Theophilum et Joannem discordiam; tum longam de agro viduæ, per Eudoxiam usurpato per Chrysostomum reddi jusso, relationem texit; quam veram in substantia esse dubitare non sinit Marcus diaconus, in *Vita S. Porphyrii Gazensis* 26 Febr. n. 37, sed prætextum ejus agri usurpandi eum adducit fabulator noster, qui non possit non esse de falsitate suspectus; quod scilicet « mos est imperatoribus et imperatricibus, si vel pedem intulerit in terram alienam, et si fructum acceperit ex aliquo eorum quæ fructum ferunt, ut nullus alius in ea potestatem habeat nisi imperator. » Itaque factum ait, ut cum casu illuc ingressa imperatrix botrum sibi resecuisset, hoc ipso cogi videretur ad fundum eum sibi vindicandum. Addit imperatricem obtulisse viduæ pretium illius; quod sane ut illa acceptaret aut oblatum alibi prædium, consultius fuisset suadere læsæ, quam pro summo jure tantas turbas movere, quantas consequi necesse erat, si per excommunicationis rigorem excluderetur ab ecclesia imperatrix. Itaque existimo neque tale quidquam ab hac oblatum, prætextum autem illius agri usurpandi alium non fuisse, quam quod mortuus esset in exsilio viduæ ejus maritus et bona olim fisco addicta. Neque me movet quod eamdem rem in encomio Chrysostomi narret Leo imperator; apparet enim eum inhæsisse, sine ullo examine, huic tam portentosæ *Vitæ S. Epiphanii*.

55. Utut sit, fingitur eo usque irata imperatrix ut de Joanne deponendo cœperit agitare consilia. Quo cognito Theophilus persuaserit Epiphanio navigare Constantinopolim. Huc appulsum cum Polybio et Isaaco (nulla facta mentione Crispionis, de quo mox) sollicitaverit imperatrix, ut in Joannis, tanquam perturbatoris et hæretici, depositionem consentiens, seipsum in ejus locum pateretur substitui; molliora vero suadenti Epiphanio minata sit dicens : « Si fueris impedimento quominus mittatur Joannes in exsilium, aperiam templa idolorum, etc. » Cumque ad hæc ingemiscens Epiphanius se ab hoc judicio innocentem protestaretur, non tamen effugisse, quominus diceretur consensisse; itaque Joannem accepta charta ei scripsisse : « Sapiens Epiphani, assensus es meo exsilio? In throno tuo non sedebis amplius; » Epiphanium vero rescripsisse : « Athleta Christi, verberare, et vince : in locum autem, ad quem fuisti relegatus, non venies. » Potuitne postrema hæc pro falsis, ut necessario sunt falsissima, habere Baronius; et non videre colloquium Epiphanii cum imperatrice, ejusdem ut auctoris sic et fidei esse? Cur igitur ipsum opposuit auctoritati Sozomeni tanquam in favorem Origenistarum propter Joannem propensioris? Utrumque sane velim æqualiter rejectum quando priorem Eudoxiæ cum Chrysostomo rixam quæ Theodosii junioris nativitatem ac forte etiam an. 391, antecessit, constat fuisse compositam : et posteriores querelas primum esse subortas, quando « digresso ab urbe Epiphanio, Joannes in ecclesia verba faciens, communem adversus mulieres vituperationem instituit, quam populus ita accepit, quasi adversus imperatoris conjugem figurate composita fuisset, » uti scribit Sozomenus, in hoc conformis Socrati. Tum scilicet Theophilus, qui solus fuerat vocatus in urbem, judicandus a Joanne in causa monachorum, agentibus Joannis æmulis et suadente imperatrice, atque synodum contra eam convocandam poscente, permissus est Ægyptios episcopos secum ducere : qui in suburbio Chalcedonis ad Quercum congregati Joannem depositum declararunt; sed frustra, populo eum vel invitum restituente. Cum autem propter « argenteam statuam » denuo accensa esset indignatio

imperatricis, in altera postea synodo decretum sancti exsilium est, eo solum prætextu, quod damnatus in synodo, absque numerosioris quam illa ad Quercum fuerat synodi sententia, sedem suam recepisset.

56. Ad extremum in Actis, tanto jure reprobandis, dicitur Epiphanius adhortatus in navi suos, sedasse precibus tempestatem triduanam, atque exspirasse. Cujus demortui corpus, circumcisumne esset, explorare volens navarchus, ictu pedis retro actus exstinctusque ad eosdem pedes positus revixerit. Cumque Constantiam appulisset navis, tenebræ quidem toti incubuerint civitati; tres tamen cæci obviam progressi, cum reliquis sese manu tenentibus, visum receperint; corpus autem conditum melle prostiterit in ecclesia diebus multis, eo quod Longinus et Petronius diaconi, hæresi Valentiniana clam infecti, nefas esse dicerent intra civitatem in ecclesia sepeliri mortuum; quia autem sepelire eum nihilominus volentibus illi se opponebant, ad venerandi diaconi Sabini, Epiphanium invocantis, preces; Longinus quidem conciderit ipso loco mortuus, Petronius vero, elatus inde paralyticus ac mutus, quarto die obierit. Tum vero missos Constantinopolim legatos sex, qui Arcadii imperatoris voluntatem exquirerent; hic vero eos detinuerit, donec suum, ut appellabat, patrem luxisset diebus quadraginta; iisque expletis eosdem remiserit cum quodam Maximo, molestum sibi dæmonem circumferente. Ab hoc autem, ante sacrum corpus prostrato ac liberato, lectam imperialem epistolam, versu secundo sic continentem: « Eum qui vixit supra nostras leges, nolumus jacere convenienter nostris legibus; » atque ita demum depositus fuerit sanctus in theca ad id fabricata, « ipso loco ubi supra Faustinianum ceciderat fabricator, » utique mensibus tribus aut quatuor, juxta hanc fabulam, post sancti mortem. Hæc autem, ut indicavi n. 5, fingitur scribere Epiphanii successor Sabinus ad Polybium octavo die durantis pro sepultura contentionis digressum ab insula, et post unius anni moram in Thebaide, raptum ab Heracleone, totius Ægypti præside, Rhinocoruris tunc habitante, ut esset ejus urbis episcopus; cum petiisset de illius controversiæ exitu doceri a Sabino, quia ex Calippo diacono audierit illum Constantiæ episcopum ordinatum.

57. Habes, Lector, bis duobus capitibus comprehensam totius prolixæ alias fabulæ summam, eo fine, ut si quid alibi reperias a nobis præteritum in primis quinque capitibus quod hic etiam attingatur; discernere possis, utrum id hinc acceptum æstimari non debeat; an vero, ut ex meliori auctore huc translatum, fidem mereatur cum prioribus obtinere. Similiter arbitrio tuo relinquo, velisne pro genuino S. Epiphanii fetu habere cum Bellarmino librum *De vita prophetarum eorumque sepultura*, quamvis ignotum Photio n. 122 et seqq. ejus opera recensenti; an cum novissimo ejus interprete Petavio, ψευδεπίγραφον credere, « propter sexcentas mendaciorum nugas, quibus liber ille refertus est. » Petavio Sirmundus et Labbæus subscripsere, sancti Patris honori faventes; et horum sententiam ex eodem motivo libentius teneo, licet satis intelligam cum Labbæo, esse qui censeant, « non omnia veteribus Patribus subtrahenda, in quibus Thalmudica commenta et Hebraicæ quædam deuteroses continentur.

58. Sic liber *De Vita et morte justorum*, Baronio in notis ad Romanum Martyrologium 1 Maii et 25 « cujuspiam alterius potius quam S. Isidori esse videtur, eo quod in eo complura reperiantur, Isidoro indigna, coagmentata mendacia : » de eo tamen non sinit nos dubitare S. Braulio in prænotatione librorum ejus : ita ut huic excusando aliud non suppetat, quam cum Labbæo vel agnoscere « ab aliquo interpolatore corruptum, » vel ingenue fateri, quod « nimis credulus, quæ ab aliis scripta reperit, minus discussa, non tam sua quam aliena protulerit fide. » Quandiu tamen alterutrum dicere, pro tuendo qui sub Epiphanii nomine controvertitur libro, similis ponderis non cogit auctoritas, bene de illo omnes mereri existimo, qui id quod ejus gravitate indignum esse rationabiliter censent, ab ipso scriptum esse non libenter credunt; male econtra, qui mordicus id sustinere volunt, ut ejus auctoritate, sicut et S. Isidori fulciri videantur, quæ ibi de Eliæ prophetæ natalibus leguntur. Equidem existimo Patres istos, si talia ipsi revera scripserunt, mere interpretum et collectorum fungi officio voluisse, nullum autem iis ex se pondus addere : an autem revera operæ pretium fuerit Rabbinorum de sanctis veteribus somnia, quibus illi omnes sacræ Scripturæ historias interpolarunt, vel jam olim collecta Græce Latineque reddidisse, vel in illorum libris pluribus dispersa in unum libellum collegisse, prudentiorum esto judicium; curiositati certe et oblectationi nonnihil serviunt ista, neque alicui nocere possunt qui eis fidem non magnam habuerit, intelligens cum Theophilo Raynaudo nostro, de bonis et malis libris n. 352, eorum « multam mendacitatem et fabulositatem, » quodque (ut idem n. 348 notat) « Rabbinis proprium quarto modo est fabulari, et quæ nunquam fuerunt eruntve unquam, tanquam vera proponere, adeo crasse ac stolide, ut ne ingenii quidem mica deprehendatur in comminiscendo dextre et apposite, fingendoque probabiliter et apte ad persuadendum. » Convenit profecto non tam considerare quis quid scripserit, de iis quæ ante longissimas ætates acta feruntur, certis nullis auctorum coævorum monumentis testata; sed quos fuerit duces in scribendo secutus; hi autem, in eo quod tangimus argumento, alii quam Rabbini non fuerunt, iique vero similiter Hierosolymitano excidio posteriores omnes.

59. Cæterum, quia liber vulgatus sub nomine Epiphanii, primum superiori sæculo Latine legi cœpit, merito præsumuntur scriptores Latini præsertim

ii quos Græcam nescivisse constat, dum aliquid ejusmodi de legis antiquæ prophetis scribendo attigerunt, non illum sub nomine Epiphanii librum, sed alium sub nomine S. Dorothei, Latine duntaxat exstantem, præ oculis habuisse, prout in tractatu de B. Alberto Hierosolymitano ad 8 Aprilis indicavi. Hic autem liber, multo prius et certius, quam alter ille Epiphanio, adjudicatus Dorotheo fuit, statim ac per impressionem factus est magis publici juris : Synopsim intelligo *De vita et morte apostolorum, prophetarum ac discipulorum Domini*, quæ sub Dorothei nomine excusa fuit, tum seorsim tum in Bibliothecis veterum Patrum; hanc enim, ut notavit Labbæus, « jam pridem ut fabulis refertam nulliusque apud doctos auctoritatis, obelo fixerunt Molanus, Baronius, Bellarminus et alii Catholici, quibus heterodoxi subscripserunt : » ut de Theophilo Raynaudo taceam, cujus judicio liber est « infantilis, scatens fabulosis narrationibus » Quibus cum similes sint in duobus jam supra indicatis opusculis, S. Isidorus quidem sic excusatur, ut tamen melius fuerit proprio honori consulturus, si præcautione saltem aliqua usus indicasset non magnam iis a se fidem haberi; Epiphanius autem nec excusatione quidem eget, quandiu nullo veteri et ineluctabili testimonio probatur, hæc vere illius esse scriptio. Adde quod plures Epiphanii fuerint subsequentibus sæculis, etiam in Cypro episcopo quorum aliqua ut fieri vulgo solet, principaliori hujus nominis scriptori tribui potuerunt, sicut « orationes illæ quæ, Epiphanii nomine fucum jam pridem faciunt, Petavio judice, satis cum stylo ipso tum aliis quibusdam indiciis, alterius vel Epiphanii vel auctoris se esse declarant.

# DIONYSII PETAVII

E SOCIETATE JESU

## ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ IN EPIPHANII OPUS QUOD *PANARIUM* INSCRIBITUR.

—

*Si cum exquisita rerum, quæ in hoc Opere tractantur, varietate ac copia adæquare commentationes nostras instituissem, non brevibus notis et animadversionibus, sed ingentibus libris committenda res fuerat. Quoniam autem neque me commentariorum moles illa delectat, et eruditorum lectorum fastidiis occurrendum potius hoc in genere est quam aliorum tarditati consulendum, nulla est obtinendæ a me ratio prætermissa brevitatis. Ea vero visa est in primis ejusmodi, ut diversas ex veterum exemplarium comparatione, aut ex conjectura lectiones ad oram contextus ascriberem : Tum ut leviora quæque, ac faciliora, vel commode ab aliis explicata, ne attingerem omnino, aut carptim breviterque perstringerem. Quamobrem certa potissimum argumenta delegimus, in quibus elaborandis atque illustrandis plusculum operæ disputationisque consumptum est : quæ nimirum talia esse consideremus, at ad eorum minuendam obscuritatem nonnihil opera nostra posset accedere. Fuerat jamdudum animus, omnium hæreseon quæ in hoc opere commemorantur, τὰ ἱστορούμενα primum, deinde opiniones ac dogmata omnia separato libello persequi, et cum iis quæ Epiphanius perscripsit, quæ ab aliis sunt Patribus exposita, conferre : sed ab eo consilio revocavi ipse me, quod eum mihi laborem jamdudum aliorum industria sublevasset. Etenim præter veteres illos, Irenæum, Augustinum, Philastrium, Damascenum, Tertullianum, Clementem Alexandrinum, Hieronymum, ac cæteros, qui aut de hæresibus nominatim scripserunt, aut earum in libris suis utcunque meminerunt, recentiores aliquot eodem in argumento summa cum laude versatos memineram; in primis autem Gabrielem Prateolum, atque illustrissimum magnorum Annalium conditorem. Quorum ille hæreseon omnium luculentissimum catalogum litterato ordine contexuit : hic in Annalibus suo quamque tempore consignatam reliquit; uterque uno in conspectu quæ apud veteres illos dispersa erant ac dissipata proposuit. Hac igitur cura et cogitatione solutus, hunc unum ad scopum commentandi laborem istum conferam, ut qui Latine jam, hoc est minus, ut spero, barbare studio nostro loquitur Epiphanius, idem notis et Animadversionibus qua castigatus, qua illustrior factus, dilucide atque intelligenter id faciat, omni obscuritate detersa.*

### DE INSCRIPTIONE OPERIS, AC XX PRIORUM HÆRESEON PARTITIONE.

*Cum adversus* LXXX *hæreses, quæ ad suam ætatem exstiterant, susceptum a se hoc opus profiteatur Epiphanius, duo quædam occurrunt in eo negotio consideranda. Alterum, hæresis nomen latissime in quibus-*

*dam usurpari; nec ad theologorum normam vocabuli usum istius exigi, a quibus quid proprie sit hæresis, et quantum reliquis ab sectis differat, subtilius atque enucleatius declarari solet. Nam neque priores illæ sectæ, Barbarismus, Scythismus, Judaismus, quatenus Christi ortum antecessit, inter hæreses merito recensentur; neque ullæ proprie sectæ Barbarorum, aut Scytharum fuerunt. Atque, ut diligentius in Hellenismi, Judaismi ac Samaritismi species inquiratur, pleræque forsitan e numero sectarum, sive hæreseon eximendæ erunt; de qua re sparsim ac suis locis opportunius agetur. In Hellenismo quidem, cum quatuor tantummodo sectas Epiphanius numeret, infinitæ adjungi aliæ potuerunt; quarum pleraque in calce hujus operis, in fidei Catholicæ Compendio prosecutus est. Alterum hoc in negotio considerandum est; quamvis omnes illæ sectæ inter hæreses haud immerito censeantur, nequaquam tamen Epiphanio octogenarium illum constare numerum. Etenim in partitione ipsa contra dividendi præcepta non mediocriter peccatum est : cum principio quinque ante Christum sectarum fastigia proponuntur; Barbarismus, Scythismus, Hellenismus, Judaismus, Samaritismus : ac deinde posteriora tria genera in alias species tribuuntur. Et nihilominus genera cum subjectis sibi partibus eumdem in numerum summamque conferuntur. Quod est in divisione vitiosissimum. Neque enim genus πρὸς τὰ εἴδη ἀντιδιαιρεῖται. Ut si anima vitaque præditum corpus primum in animal ac plantam partiare : tum animal in terrestre, aquatile, volatile; plantam in herbam, fruticem et arborem : ac deinde collectis omnibus, octo corporis animati partes esse constituas : nimirum animal, plantam; terrestre animal, aquatile, volatile : herbam, fruticem et arborem. Ita enim inter divisionis partes genera ipsa, quæ dividuntur, perperam referas. Quod in illa hæreseon distributione commisit Epiphanius. Quippe tres illæ, quas dixi, Hellenismus, Judaismus, Samaritismus cum suis partibus conjunctæ summam conficiunt. Unde subductis recte omnibus, XVII duntaxat ante Christum, universe vero LXXVII hæreses, non LXXX numerantur. Præterea XX priorum hæreseon alium in* Epistola ad Acacium et Paulum presbyteros, *et in* Anacephalæosi, *quam in ipso decursu operis ordinem instituit. Utrumque nos in sequenti tabula proposuimus.*

XX Priorum hæreseon ordo in *Anacephal.*

| | |
|---|---|
| | 1 Barbarismus |
| | 2 Scythismus |
| | 3 Hellenismus |
| | 4 Judaismus |
| | 5 Samaritismus |
| Hellenismi | 6 Pythagorei |
| | 7 Platonici |
| | 8 Stoici |
| | 9 Epicurei |
| Samaritismi | 10 Gortheni |
| | 11 Sebuæi |
| | 12 Esseni |
| | 13 Dosithei |
| Judaismi | 14 Scribæ |
| | 15 Pharisæi |
| | 16 Sadducæi |
| | 17 Hemerobaptistæ |
| | 18 Ossæi |
| | 19 Nazaræi |
| | 20 Herodiani |

XX Priorum hæreseon ordo ex opere *Panarii.*

| | |
|---|---|
| | 1 Barbarismus |
| | 2 Scythismus |
| | 3 Hellenismus |
| | 4 Judaismus |
| Hellenismi | 5 Stoici |
| | 6 Platonici |
| | 7 Pythagorei |
| | 8 Epicurei |
| | 9 Samaritæ. |
| | 10 Esseni |
| | 11 Sebuæi |
| | 12 Gortheni |
| | 13 Dosithei |
| Judaismi | 14 Sadducæi |
| | 15 Scribæ |
| | 16 Pharisæi |
| | 17 Hemerobaptistæ |
| | 18 Nazaræi |
| | 19 Osseni |
| | 20 Herodiani |

*In posteriori serie Stoici ante cæteras philosophorum sectas collocantur; aliter atque in priori fecerat, quæ longe ac in parte tolerabilior est. Hinc est, quod Stoicorum secta τρίτη ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ sit inscripta. Nam tertium ab Hellenismo locum habet in serie, ut Platonici quartum, atque ita deinceps; non ut in inscriptione Latina est;* tertia Hellenismi secta : *pro quo scribe :* Tertia ab Hellenismo secta.

# ACACII ET PAULI

## PRESBYTERORUM

# EPISTOLA AD EPIPHANIUM.

*Epistola anno Diocletiani* XCII, *Valentiniani et Valentis* XII, *Gratiani* VIII, *ad Epiphanium Palæstinum Eleutheropolitanum scripta, qui cum olim monasterii, quod in Eleutheropolitano agro situm est, Pater fuisset, hoc tempore Constantiæ, quæ urbs est provinciæ Cypri, episcopus est : ab Acacio et Paulo presbyteris et archimandritis, hoc est monasteriorum præpositis, in regione Carchedonis, et Berœæ, Cœles Syriæ : qua postulant, ut adversus hæreses scribat : cum jam a multis insuper rogatus, ut hoc susciperet, atque, ut ita dicam, coactus fuisset.*

B Domino meo honoratissimo, atque in omnibus religiosissimo Patri Epiphanio episcopo, Acacius et Paulus presbyteri, archimandritæ, in Domino salutem.

Pietatis quidem tuæ, Pater, aspectus ipse satis esse poterat; qui nos spiritalibus sermonibus implevit; ac tam vehemens nobis tui desiderium indidit, postquam tuo semel frui conspectu licuit. Verum quoniam prævia discipuli Christi fama verborum ejus, factorumque fragrantiam ubique prædicat, angit nos, et sollicitat, ut illius nos sermonibus ac sensis explere studeamus. Coram igitur adeuntes par erat, ejus quæ in te, perinde atque in apostolis est, gratiæ communione perfundi. Sed cum iter illud nobis corporis ægritudo, et languor C intercluserit; minime ipsi potuimus ad pedes tuos provoluti spiritales sanctosque sermones ex ore tuo manantes audire, ac discere. Hoc enim persuasum habemus, si quidem essemus digni, venientes ad te, et audientes nos, in eo sanctioris vitæ genere, quod arripuimus, confirmatum iri; dummodo extremum illius ac summum mereamur assequi. Quandoquidem igitur adversa valetudine premimur, pietatem tuam vehementer oramus, ut eorum nobis communionem ne invideas, quæ in te revera sunt a Salvatore collata. Etenim non nos ipsi solum; sed et universi, qui audierunt, novum te apostolum præconemque confitentur a Christo nobis hac ætate productum, velut alterum quemdam Joannem, ut ea præciperes, quæ ab iis servanda sunt, qui sese D in illud curriculum commiserint. Quamobrem cum Marcellus communis nostrum omnium frater tantæ

A *Ἐπιστολὴ γραφεῖσα ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας, Οὐαλεντινιανοῦ, καὶ Οὐάλεντος ἔτους δωδεκάτου, καὶ Γρατιανοῦ ἔτους ὀγδόου, πρὸς Ἐπιφάνιον Παλαιστηνὸν Ἐλευθεροπολίτην, γενόμενον Πατέρα μοναστηρίου ἐν τῇ τῆς αὐτῆς Ἐλευθεροπόλεως περιοικίᾳ, ἐπίσκοπον ὄντα νυνὶ πόλεως Κωνσταντείας ἐπαρχίας Κύπρου, παρὰ Ἀκακίου καὶ Παύλου πρεσβυτέρων καὶ ἀρχιμανδριτῶν, τουτέστι πατέρων μοναστηρίων μερῶν Καρχηδόνος καὶ Βεῤῥοίας τῆς κοίλης Συρίας, περὶ τοῦ κατὰ αἱρέσεων πασῶν γράψαι· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πολλῶν προτρεψαμένων, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἀναγκασάντων αὐτὸν εἰς τοῦτο ἥκειν.*

B Τῷ κυρίῳ μου καὶ τιμιωτάτῳ κατὰ πάντα εὐλαβεστάτῳ Πατρὶ Ἐπιφανίῳ ἐπισκόπῳ Ἀκάκιος πρεσβύτερος καὶ Παῦλος πρεσβύτερος, ἀρχιμανδρῖται, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἤρκει μὲν ἡ θέα τῆς σῆς θεοσεβείας, Πάτερ, ἐμπλήσασα πνευματικῶν ῥημάτων, καὶ ἐμφυτεύσασα τὸν τοσοῦτον πρὸς ἡμᾶς πόθον, γεγονότα τῆς σῆς αὐτοψίας μεταλαβοῦσιν· ἀλλ' ἐπειδὴ πρόδρομος φήμη μαθητοῦ τοῦ Σωτῆρος κηρύττει τὴν τῆς εὐωδίας τῶν ῥημάτων καὶ πράξεων ὁρμὴν, ἄγχει καὶ λέξεων καὶ νοῦ κορεσθῆναι· ἔδει μὲν αὐτοψίᾳ ἐλθόντας μεταλαβεῖν τῆς ἐκ Θεοῦ δοθείσης σοι χάριτος, ὡς τοῖς ἀποστόλοις· ἀλλ' ἐπεὶ ἡ ὁδὸς ἐπεσχέθη ὑπὸ τῆς ἀῤῥωστίας τῆς σωματικῆς καὶ ταλαιπωρίας, οὐκ C ἰσχύσαμεν, αὐτοὶ γενόμενοι πρὸς τοὺς πόδας σου προκαλινδούμενοι, ἀκοῦσαί τε καὶ μαθεῖν τὰ ἐκπορευόμενα πνευματικὰ ἅγια ῥήματα ἐκ τοῦ σοῦ στόματος. Πιστεύομεν γὰρ, ὅτι, εἰ ἦμεν ἄξιοι, ἀνελθόντες τε καὶ ἀκούσαντες, ἐστηριζόμεθα τὴν πολιτείαν, ἣν προβεβλήμεθα, εἴ ἐσμεν ἄξιοι τὸ τέρμα ταύτης καταλαβεῖν. Τῆς οὖν ἀῤῥωστίας καταλαβούσης δεόμεθα τῆς τοσαύτης σου θεοσεβείας, μὴ φθονήσῃς μεταδοῦναι ἀπὸ τῶν δεδωρημένων σοι ἀληθῶς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος. Ὁμολογοῦμεν γὰρ οὐ μόνον ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἀκούοντες, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ γενεᾷ νέον σε ἀπόστολον ἤγειρεν ἡμῖν καὶ κήρυκα ὁ Χριστὸς, Ἰωάννην νέον, καὶ κηρύσσειν τὰ ὀφειλόμενα φυλάσσεσθαι ὑπὸ τῶν τὸν δρόμον τοῦτον προβαλλομένων. Τοῦ οὖν κοινοῦ ἀδελφοῦ Μαρκέλλου ἐπὶ D τῇ τοσαύτῃ φήμῃ ἀγχομένου, καὶ ἑλκομένου τῇ ποθήσει τῆς σῆς θεοσεβείας, ὄντος τε καὶ τῆς ἡμετέρας μάνδρας, αὐτόν τε ὑπηρέτην ἐσχηκότες τῆς τοσαύ-

της ὁδοῦ, καὶ νεοκατηχήτου ὄντος, ἐπετρέψαμεν τὴν τοσαύτην ἡμῶν τόλμαν τῶν ἁμαρτωλῶν πρὸς τὸν μαθητήν σε τοῦ Σωτῆρος. Ὃ δὲ ἀξιοῦμεν τῶν ῥηθέντων σοι πρός τινας ἀδελφοὺς, εἰς παιδείαν δωρήσασθαι ὅπερ σοὶ μὲν τῷ δικαίῳ ἀβαρὲς, ἡμῖν δὲ τοῖς ἁμαρτωλοῖς μεταλαβοῦσιν εὐφρανθῆναι ἐν Κυρίῳ. Ἐμπλησθέντες γάρ σου τῶν πνευματικῶν ῥημάτων, ἐπικουφιζόμεθα τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν. Ἠκούσαμεν δὲ ἐπικληθέντα ὀνόματα ὑπὸ τῆς σῆς τιμιότητος ταῖς αἱρέσεσιν, ὧν ἑκάστης θρησκείας ἀξιοῦμεν τὴν σὴν θεοσέβειαν διαῤῥήδην ἡμῖν δηλῶσαι τὴν αἵρεσιν. Ἴση γὰρ ἁπάντων ἡ δωρεά. Καὶ σὲ ἀξιοῦμεν εὐχὴν ποιήσασθαι, σὲ τὸν δίκαιον τῷ Κυρίῳ, ὑπὲρ πάντων τῶν σε ποθούντων, καὶ ἐκδεχομένων τὴν παρὰ σοῦ δωρεάν. Ἐν νηστείᾳ καὶ εὐχῇ ἐσμεν τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀδελφὸν, δεχθέντα ὑπὸ τῆς σῆς τιμιότητος ἀσμένως, καὶ κομίσαι τὴν ὑπὸ σοῦ δεδωρημένην δωρεὰν, καὶ οὕτως ἀναπέμψαι τὰς ἐξ ἔθους εὐχὰς Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Πάντες ἐλπίζουσιν οἱ ἀδελφοὶ τῇ ὑπὸ σοῦ εὐχῇ ὑπὲρ αὐτῶν γιγνομένῃ στηριχθῆναι. Παρακαλοῦμεν μὴ ὀκνῆσαι μεταδοῦναι χάριν θεϊκὴν ἐσχηκότα ἀποστόλων. Πάντες οἱ μικροὶ ἐν ταῖς μάνδραις ὄντες εὐχὴν τῷ κρείττονι ἀναπέμπουσι μεταλαβεῖν ἀπὸ τῆς σῆς θεοσεβείας πνευματικὴν δωρεάν. Ἐῤῥωμένος ἐν Κυρίῳ, καὶ εὔθυμος ἐν Χριστῷ διατελοίης, καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τὸν δοθέντα σοι θρόνον, καὶ τὴν θεϊκὴν δωρεὰν (1), μέχρι τοῦ σὲ ἐκδεχομένου στεφάνου.

A famæ magnitudine stimulatus, ad te pietatis tuæ desiderio traheretur, idemque monasterio nostro esset ascriptus; hominem nacti, qui longinquitate tanta itineris nostra vice fungeretur, rudem adhuc et tironem; huic ipsi peccatorum; omnium videlicet nostrum, postulationem ad te Christi discipulum perferendam; paulo eam quidem audaciorem, mandavimus. Petitionis porro nostræ summa hæc est, ut quæ nonnullis fratribus dixisti, ea ad nostram institutionem impertiri non graveris. Quod ut tibi homini justo molestum non erit: ita nobis peccatoribus, si impetrare potuerimus, ingentem in Domino lætitiam ac voluptatem afferet. Cum enim spiritalibus tuis sermonibus satiamur, iniquitatum nostrarum onere sublevamur. Ac nomina B quidem ipsa, quæ a te sunt hæresibus imposita jam audivimus. Nunc uniuscujusque sectæ dogma perspicue declarari a tua pietate cupimus. Hoc enim commune ex æquo donum est omnibus futurum. Tum illud enixe rogamus, ut pro universis, qui tui desiderio tenentur, quique illud a te munus exspectant, tu, qui justus es, Dominum preceris. Interim nos in jejunio et oratione ad illud obtinendum persistimus, ut frater ille noster benigne a te susceptus, acceptum illud munus ad nos reportet : atque ita Deo Patri, Filio ac Spiritui sancto solitas preces offeramus. Omnes nostri fratres valde confidunt, fusis a te pro ipsis precibus sese magnopere confirmatum iri. Oramus te, ut qui divinam apostolorum gratiam consecutus es, quod petimus ne tribuere cuncteris. Pusilli omnes, qui in monasteriis degunt, Deum precantur, ut a te spiritale donum illud obtineant. Valere te in Domino, ac lætum assidue degere optamus plurimum : et commissum tibi thronum, in Spiritu sancto, divinumque tueri munus, donec eam, quæ te manet, coronam in cœlo consequaris.

# RESCRIPTUM EPIPHANII.

*Ἡ ἀντιγραφεῖσα πρὸς τοὺς περὶ Ἀκάκιον καὶ Παῦλον πρεσβυτέρους ὑπὸ αὐτοῦ Ἐπιφανίου πρὸς τὰ ὑπ' αὐτῶν αὐτῷ γραφέντα περὶ τοῦ κατὰ αἱρέσεων γράψαι αὐτόν.*

Κυρίοις τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς καὶ συμπρεσβυτέροις Ἀκακίῳ καὶ Παύλῳ Ἐπιφάνιος ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Προοίμιον, εἴτ' οὖν λαλιὰν ἐπιγραφὴν, ὥσπερ διαγράφοντες παλαιοὶ συγγραφεῖς διὰ τοῦ αἰνίγματος ὑπόφασιν ἐδείκνυον πάσης ὑποκειμένης πραγματείας. Ὅθεν καὶ αὐτοὶ, τῷ αὐτῷ κεχρημένοι χαρακτῆρι, προοιμιαζόμεθα ὑμῖν, ἀγαπητοὶ, τὰ τῆς κατὰ αἱρέσεων αἰτήσεως ὑμῶν, ἐν ὀλίγῳ τὴν δύναμιν ἀνακεφαλαιούμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλομεν ὑμῖν τά τε ὀνόματα τῶν αἱρέσεων δηλοῦν, τάς τε παρ' αὐτοῖς ἀθεμίτους πράξεις ἀνακαλύπτειν, ὥσπερ ἰοὺς καὶ δηλητήρια ὄντα, σὺν αὐτοῖς δὲ ἅμα καὶ ἀντιδότους ἐφαρμοσάμενοι, ἀλεξητήρια τῶν δεδηγμένων, καὶ προκαταληπτικὰ τῶν μελλόντων εἰς τοῦτο ἐμπίπτειν τοῖς φιλοκάλοις διαγράφομεν· αὐτὸ τοῦτο τὸ [προοίμιον] Πανάριον, εἴτ' οὖν κιβώτιον ἰατρικὸν, καὶ θηριοδηκτικὸν ἑρμηνεύοντες, ὅπερ ἐστὶ διὰ βιβλίων τριῶν αἱρέσεις ὀγδοήκοντα, αἵτινές εἰσι θηρίων, εἴτ'

C *Epiphanii episcopi epistola, quam ad Acacium et Paulum presbyteros ad ea rescripsit, quæ illi de lucubratione illa contra hæreses significaverant.*

Dominis venerabilibus ac fratribus, et collegis, Acacio et Paulo, Epiphanius in Christo salutem. Quemadmodum antiqui scriptores consueverant in præfationibus ac proloquiis, et inscriptionibus totius operis propositi speciem adumbratione quadam informatam ostendere; ita et nos eodem orationis usi genere procemium hoc instituimus, dilecti, ut, quæ postulatio vestra fuit, eorum quæ adversus hæreses disputanda sunt, summa paucis complectamur. Quoniam enim hæreseon omnium nomina declaranda vobis hoc in libro suscepimus, nec non exse- D cranda, ac nefaria illarum flagitia, sic tanquam præsentissima quædam venena, patefacere volumus, atque his velut antidota quædam opponentes, quæ vel iis, qui morsu petiti sunt remedio esse possint, vel eos, quibus ne incidant periculum est, præmuniant ac conservent, honestarum rerum studiosis conscribere : Panarium, sive arculam medicam, ad

(1) Deest verbum quod Latino *tueri* respondeat.

eorum, qui a serpentibus icti sunt, remedium jure opus illud, ac librum interpretabimur; qui in tres partes divisus, hæreses octoginta complectitur, quæ serpentum ac reptilium similes sunt. Secundum quas veritatis firmamentum, et salutaris doctrina, fideique formula subjecta est, ac Christi sponsa, sancta videlicet Ecclesia declarata. Quæ cum jam tum ab orbe condito esse cœperit, postea tamen per Christi Domini Incarnationem temporum successione ante commemoratas omnes hæreses vulgata, atque patefacta, eademque a nobis in commentarios ex Christi prædicatione relata : ac rursum post explicatam omnem istarum hæreseon improbitatem, ex apostolorum disciplina accurate ac perspicue brevi quodam est compendio subjecta; uti ea re illorum recreentur ac reficiantur animi, qui hunc hæreseon percurrendarum laborem susceperint.

A οὖν ἑρπετῶν αἰνίγματα (1). Μία δὲ μετὰ τὰς ὀγδοήκοντα, ἡ τῆς ἀληθείας βάσις ἅμα καὶ διδασκαλία, καὶ σωτήριος πραγματεία, καὶ Χριστοῦ νύμφη ἁγία Ἐκκλησία, οὖσα μὲν ἀπ' αἰῶνος, διὰ δὲ τῆς ἐνσάρκου Χριστοῦ παρουσίας κατὰ τὴν διαδοχὴν τοῦ χρόνου μέσον τῶν προειρημένων ἀποκαλυφθεῖσα, καὶ ὑφ' ἡμῶν ἐν ὑπομνήσει διὰ τοῦ κηρύγματος Χριστοῦ ταχθεῖσα, καὶ πάλιν μετὰ πάσας τὰς τῶν αἱρέσεων τούτων μοχθηρίας εἰς ἀναψυχὴν τῶν τὸν κάματον τῶν αἱρέσεων διὰ τῆς ἀναγνώσεως διελθόντων, ὑφ' ἡμῶν μετ' ἐπιτομῆς τοῦ λόγου, κατὰ τὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν, σαφῶς ἀπαγγελθεῖσα.

I. Porro vos omnes, honestarum rerum studiosi lectores, rogatos volumus, ut et proœmium ipsum, et insequentium hæreseon expositionem, ac veritatis professionem, et doctrinam, ac sanctæ et catholicæ Ecclesiæ fidem a nobis expressam percurrentes, condonare velitis, utpote hominibus, et ita potissimum affectis, ut cum labore, ac divino zelo pietatis partes propugnare conemur : illud unquam ignoscatis, si quid paulo amplius ac præstantius ad sanctissimi et omni veneratione dignissimi patrocinium nominis usurpare divinis freti viribus ausi fuerimus, idipsum concedente Deo, quandoquidem ea, quæ facultatem nostram superant, inquirimus. Nam et pro veritate oratio ista, et pro pietate lucubratio suscipitur. Ad hæc vehementer a vobis postulo, ut si quid forte reperiatis (quanquam non illud adeo moris est nobis, vellicare quempiam, aut in eum dicta jacere), verum si pro ardentissimo nostro adversus hæreses studio, et ut lectores ab iis deterreamus, concitatius aliquid dixerimus : utputa si impostores, circulatores appellemus, id velitis ignoscere. Nam et ipsa certaminis ac disputationis necessitas ejusmodi laborem nobis imposuit, quo ab illis lectores avocarentur, utque illorum functiones, mysteria ac dogmata ab instituto nostro aliena esse atque interdicta constaret : atque ut ex oratione ipsa, et acumine disputationis libertatis ingenuæ specimen ederemus : tum ut denique majori illa verborum asperitate aliquos saltem ab illorum contagione revocare possemus.

B Α'. Παρακλήθητε δὲ, πάντες οἱ φιλοκάλως ἐντυγχάνοντες τῷ τε προοιμίῳ καὶ ταῖς μετέπειτα αἱρέσεσι, καὶ τῇ περὶ ἀληθείας ἀπολογίᾳ τε καὶ διδασκαλίᾳ τῆς ἀληθείας, καὶ πίστει τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, συγγνῶναι ἡμῖν ἀνθρώποις οὖσι, καὶ μετὰ πόνου καὶ ζήλου θεϊκοῦ φιλοτιμουμένοις ὑπὲρ θεοσεβείας ἀπολογεῖσθαι, [εἰς δ] εἴ τι ὑπέρογχον εἰς αὐτὸ τὸ πανάγιον καὶ πανσεβάσμιον ὄνομα θελήσομεν κατὰ τὴν (2) ἁγίαν δύναμιν ὑπεραπολογεῖσθαι, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ἐκζητοῦσιν, ἐπειδὴ δι' ἀλήθειαν ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δι' εὐσέβειαν ἡ πραγματεία. Καὶ ἔτι παρακλήθητε, ἵν', εἴ που εὕροιτε, (καίτοι γε μὴ ἐν ἔθει ὄντας ἐπισκήπτειν τινὰς, ἢ ἐπισκωμματίζειν) · διὰ δὲ τὸν πρὸς τὰς αἱρέσεις ζῆλον, καὶ εἰς ἀποτροπὴν τῶν ἐντυγχανόντων, εἴπου παροξυνόμενοι λέξομεν, ἢ ἀπατεC ὠνάς τινας καλοῦντες, ἢ ἀγύρτας, ἢ ἀθλίους · αὐτὴ γὰρ ἡ ἀνάγκη ἡ πρὸς τοὺς λόγους τοῦ ἀγῶνος παρασκευάζει ἡμῖν τὸν τοιοῦτον ἱδρῶτα, δι' ἀποτροπὴν τῶν ἐντυγχανόντων, καὶ ὅπως δείξομεν παντελῶς ἀπηγορευμένας τοῦ ἡμετέρου φρονήματος τὰς ἐκείνων ἐργασίας, καὶ μυστήρια, καὶ διδασκαλίας · ἵν' ἀπὸ τῶν λόγων, καὶ τῆς ὀξύτητος τῆς ἀντιλογίας, καὶ τὸ ἡμέτερον ἐλευθέριον ἀποδείξωμεν, καί τινας ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἐκκλίνωμεν καὶ διὰ τῶν δοκούντων βαρυτέρων λόγων.

II. Quæ quidem omnia hoc in opere comprehensa tribus libris explicantur, primo, secundo ac tertio. Iidem porro libri septem in tomos distributi sunt : quorum singuli certum hæreseon ac schismatum numerum continent. Quæ simul collecta LXXX conficiunt. Quorum appellationes hæ sunt ac dogmata : I, Barbarismus; II, Scythismus; III, Hellenismus; IV, Judaismus; V, Samaritismus. Ab iis deinceps reliquæ sectæ profluxerunt, nam ante Christi Salvatoris adventum post Barbaram et Scythiam superstitionem e Græca istæ prodierunt. VI, Pythagoreorum, qui et Peripatetici, auctore divisionis Aristotele; VII, Platonicorum; VIII, Stoi-

D Β'. Καὶ ἔστιν ἐν τῇ πάσῃ πραγματείᾳ διὰ τῶν προειρημένων τριῶν βιβλίων, πρώτου, καὶ δευτέρου, καὶ τρίτου · ἅτινα τρία βιβλία εἰς ἑπτὰ τόμους διείλομεν. Ἐν δὲ ἑκάστῳ τόμῳ ἀριθμός τις αἱρέσεων καὶ σχισμάτων ἔγκειται. Ὁμοῦ δὲ αἱ πᾶσαί εἰσιν ὀγδοήκοντα · ὧν αἱ ὀνομασίαι καὶ αἱ προφάσεις αὗται · Πρώτη Βαρβαρισμός · δευτέρα Σκυθισμός · τρίτη Ἑλληνισμός · τετάρτη Ἰουδαϊσμός · πέμπτη Σαμαρειτισμός. Ἐκ τούτων αἱ καθεξῆς · πρὸ Χριστοῦ μὲν μετὰ Βαρβαρισμὸν καὶ τὴν Σκυθικὴν δεισιδαιμονίαν αἱ ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ φύσασαι αὗται. (3) Ἕξ, Πυθαγόρειοι, εἴτουν Περιπατητικοὶ, διὰ τῶν περὶ Ἀριστοτέλην διαιρεθεῖσα · ἑβδόμη Πλατωνικοί · ὀγδόη

(1) Forte δήγματα. (2) For. ἰδίαν. (3) C. ἕκτη.

Στωϊκοί· ἐνάτη Ἐπικούρειοι. Εἶτα Σαμαρειτικὴ αἵρεσις, οὖσα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Καὶ ταύτης τέσσαρα ἔθνη. Δεκάτη Γορθηνοί· ἑνδεκάτη Σεβουαῖοι· δωδεκάτη Ἐσσηνοί· τρισκαιδεκάτη Δοσίθεοι. Εἶτα ὁ αὐτὸς προειρημένος Ἰουδαϊσμὸς, ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ τὸν χαρακτῆρα εἰληφὼς, καὶ διὰ τοῦ δοθέντος νόμου τῷ Μωϋσῇ πλατυνθεὶς, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰούδα υἱοῦ Ἰακὼβ τοῦ καὶ Ἰσραὴλ, διὰ Δαβὶδ, τοῦ καὶ βασιλεύσαντος, ἐκ τῆς τούτου φυλῆς τὸ ἐπώνυμον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ κληρωθείς. Καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ ἑπτὰ αἱρέσεις αὗται· τεσσαρεσκαιδεκάτη, Γραμματέων· πεντεκαιδεκάτη, Φαρισαίων· ἑκκαιδεκάτη, Σαδδουκαίων· ἑπτακαιδεκάτη, Ἡμεροβαπτιστῶν· ὀκτωκαιδεκάτη, Ὀσσαίων· ἐννεακαιδεκάτη, Νασαραίων· εἰκοστὴ, Ἡρωδιανῶν.

A corum; ix, Epicureorum. Tum Samaritana secta, quæ ex Judaica pullulavit: ea porro quatuor in factiones abiit. x, Gorthenorum; xi, Sebuæorum; xii, Essenorum; xiii, Dositheorum. Sequitur Judaismus, de quo dictum est, qui propriam ab Abrahamo figuram ac notam accepit. Deinde per Moysis legem dilatatus ab Juda Jacobi filio, qui Israel appellatus est, per Davidem populi istius, ex eadem illa tribu, regem, Judaismi appellationem obtinuit. Ab hoc septem hæ prodierunt hæreses: xiv, Scribarum; xv, Pharisæorum; xvi, Sadducæorum; xvii, Hemerobaptistarum; xviii, Ossæorum, xix, Nasaræorum; xx, Herodianorum.

Ἐκ τούτων τῶν αἱρέσεων καὶ μετέπειτα κατὰ διαδοχὴν τῶν χρόνων ἐπεφάνη ἡ σωτήριος Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἔνσαρκος παρουσία, καὶ εὐαγγελικὴ διδασκαλία τε, καὶ κήρυγμα βασιλείας, ἥτις μόνη ἐστὶ πηγὴ σωτηρίας καὶ πίστις ἀληθείας τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς καὶ ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας. Ἐκ δὲ ταύτης περιεκλάσθησάν τε, καὶ ἐσχίσθησαν ὄνομα μόνον Χριστοῦ ἔχουσαι, ἀλλὰ οὐχὶ τὴν πίστιν, αἱρέσεις αὗται· πρώτη Σιμωνιανοί· δευτέρα Μενανδριανοί· τρίτη Σατορνιλιανοί· τετάρτη Βασιλειδιανοί· πέμπτη Νικολαῖται· ἕκτη Γνωστικοὶ, οἱ καὶ Στρατιωτικοὶ, οἱ αὐτοὶ Φιβιονῖται, παρὰ δέ τισι Σεκουνδιανοὶ, παρὰ ἄλλοις δὲ Σωκρατῖται, παρ' ἑτέροις δὲ Σακχαῖοι, παρὰ δέ τισι Κοδδιανοὶ καλούμενοι, καὶ Βορβορῖται, καὶ Βαρβηλῖται. Ἑβδόμη Καρποκρατῖται· ὀγδόη Κηρινθιανοὶ, οἱ καὶ Μηρινθιανοί· ἐννάτη Ναζωραῖοι· δεκάτη Ἐβιωναῖοι· ἑνδεκάτη Οὐαλεντῖνοι· δωδεκάτη Σεκουνδιανοὶ, οἷς συνάπτεται Ἐπιφανὴς καὶ Ἰσίδωρος· τρισκαιδεκάτη Πτολεμαῖοι· τεσσαρεσκαιδεκάτη Μαρκώσιοι· πεντεκαιδεκάτη Κολορβάσιοι· ἑκκαιδεκάτη Ἡρακλεωνῖται· ἑπτακαιδεκάτη Ὀφῖται· ὀκτωκαιδεκάτη Καϊανοί· ἐνακαιδεκάτη Σηθιανοί· εἰκοστὴ Ἀρχοντικοί· εἰκοστὴ πρώτη Κερδωνιανοί· εἰκοστὴ δευτέρα Μαρκίωνες· εἰκοστὴ τρίτη Λουκιανισταί· εἰκοστὴ τετάρτη Ἀπελληανοί· εἰκοστὴ πέμπτη Σευηριανοί· εἰκοστὴ ἕκτη Τατιανοί· εἰκοστὴ ἑβδόμη Ἐγκρατῖται· εἰκοστὴ ὀγδόη κατὰ Φρυγαστῶν, καὶ Μοντανιστῶν, καὶ Τασκοδρουγιτῶν. Οὗτοι δὲ πάλιν οἱ Τασκοδρουγῖται διῃρέθησαν εἰς ἑαυτούς. Εἰκοστὴ ἐννάτη Πεπουζιανοὶ, οἱ καὶ Πρισκιλλιανοὶ, καὶ Κυϊντιλλιανοί.

B Secundum has sectas successione temporum Domini nostri Jesu Christi Incarnatio toti orbi salutaris illuxit, et cum hac Evangelii doctrina, cœlestisque regni prædicatio. Qui quidem unicus est fons salutis et catholicæ apostolicæque Ecclesiæ vera fides. A qua insequentes omnes sectæ, quæ solum Christi nomen, non fidem præferunt, amputatæ sunt, et avulsæ: i, Simoniani; ii, Menandriani; iii, Saturniliani; iv, Basilidiani; v, Nicolaitæ; vi, Gnostici, qui et Stratiotici, et Phibionitæ, a quibusdam Secundiani; ab aliis Socratitæ, vel Zacchæi; ab aliis vero Coddiani appellantur, ac Borboriani, vel Barbelitæ; vii, Carpocratitæ; viii, Cerinthiani, qui et Merinthiani; ix, Nazoræi; x, C Ebionæi; xi, Valentini; xii, Secundiani. Quibus accedit Epiphanes et Isidorus. xiii, Ptolemæi; xiv, Marcosii; xv, Colorbasii; xvi, Heracleonitæ; xvii, Ophitæ; xviii, Cajani; xix, Sethiani; xx, Archontici; xxi, Cerdoniani; xxii, Marciones; xxiii, Lucianistæ; xxiv, Appelleiani; xxv, Severiani; xxvi, Tatiani; xxvii, Encratitæ; xxviii, Cataphryges, qui et Montanistæ et Tascodrugitæ, qui et ipsi divisi sunt; xxix, Pepuziani, qui et Priscilliani, ac Quintiliani.

Οἷς συνάπτονται Ἀρτοτυρῖται· τριακοστὴ Τεσσαρεσκαιδεκατῖται, οἱ τὸ Πάσχα μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους ποιοῦντες· τριακοστὴ πρώτη Ἄλογοι, οἱ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν Ἰωάννου μὴ δεχόμενοι· τριακοστὴ δευτέρα Ἀδαμιανοί· τριακοστὴ τρίτη Σαμψαῖοι, οἱ καὶ Ἐλκεσαῖοι· τριακοστὴ τετάρτη Θεοδοτιανοί· τριακοστὴ πέμπτη Μελχισεδεκιανοί· τριακοστὴ ἕκτη Βαρδησιανισταί· τριακοστὴ ἑβδόμη Νοητιανοί· τριακοστὴ ὀγδόη Οὐαλήσιοι· τριακοστὴ ἐννάτη Καθαροὶ, οἱ καὶ Ναυᾶτοι· τεσσαρακοστὴ Ἀγγελικοί· τεσσαρακοστὴ πρώτη Ἀποστολικοὶ, οἱ καὶ Ἀποτακτικοί· τεσσαρακοστὴ δευτέρα Σαβελλιανοί· τεσσαρακοστὴ τρίτη Ὠριγένειοι, οἱ αἰσχροποιοί· τεσσαρακοστὴ τετάρτη Ὠριγένειοι, τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου· τεσσαρακοστὴ πέμπτη Παύλου τοῦ Σαμοσατέως· τεσσαρακοστὴ ἕκτη Μανιχαῖοι, οἱ

D Quibus adjiciuntur Artotyritæ; xxx, Tessarescædecatitæ, qui Paschatis celebritati unam quotannis diem præfiniunt; xxxi, Alogi qui Evangelium et Apocalypsin Joannis rejiciunt; xxxii, Adamiani; xxxiii, Sampsæi, qui et Helcesæi; xxxiv, Theodotiani; xxxv, Melchisedeciani; xxxvi, Bardesianistæ; xxxvii, Noetiani; xxxviii, Valesii; xxxix, Cathari, qui et Novatiani; xl, Angelici; xli, Apostolici, qui et Apotactici; xlii, Sabelliani; xliii, Origenistæ fœditatis auctores; xliv, Origenistæ, ab Origene, qui etiam Adamantius appellatur; xlv, Pauli Samosatensis; xlvi, Manichæi, qui et Acuanitæ; xlvii, Hieracitæ; xlviii, Meletiani, qui in Ægypto schisma conflarunt; xlix, Ariani qui et Ariomanitæ; l, Audianorum secta; li, Photiniani; lii, Marcelliani; liii, Semiariani;

LIV, Pneumatomachi sive Macedoniani; et Eleusii A disciputi qui in sanctum Dei Spiritum contumeliosi sunt; LV, Aeriani [et Eleusii discipuli]; LVI, Aetiani, qui et Anomœi, quibus adjungitur Eunomius; LVII, Dimœritæ, qui perfectam Christi Incarnationem minime confitentur, qui et Apollinaristæ nominantur; LVIII eorum, qui Mariam semper virginem, postquam Salvatorem genuit, cum Josepho consuevisse dicunt, quos Antidicomarianitas appellamus; LIX, eorum, qui in nomen ejusdem Mariæ collyridem offerunt, et Collyridiani vocantur; LX, Massaliani, ad quos adjunguntur Martyriani, e gentilium secta, et Euphemitæ, ac Satanici.

καὶ Ἀκουανῖται· τεσσαρακοστὴ ἑβδόμη Ἱερακῖται· τεσσαρακοστὴ ὀγδόη Μελητιανοὶ, οἱ κατ' Αἴγυπτιον σχίσμα ὄντες· τεσσαρακοστὴ ἐννάτη Ἀρειανοὶ, οἱ καὶ Ἀρειομανῖται· πεντηκοστὴ Αὐδιανῶν τὸ σχίσμα· πεντηκοστὴ πρώτη Φωτεινιανοί· πεντηκοστὴ δευτέρα Μαρκελλιανοί· πεντηκοστὴ τρίτη Ἡμιάρειοι· πεντηκοστὴ τετάρτη Πνευματομάχοι, οἱ καὶ Μακεδονιανοὶ, καὶ Ἐλευσίου μαθηταὶ, οἱ τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα βλασφημοῦντες· πεντηκοστὴ πέμπτη, Ἀεριανοὶ [καὶ Ἐλευσίου μαθηταί]· πεντηκοστὴ ἕκτη Ἀετιανοὶ, οἱ καὶ Ἄνομοι, οἷς συνάπτεται Εὐνόμιος, μᾶλλον δὲ ὁ Ἄνομος· πεντηκοστὴ ἑβδόμη Διμοιρῖται, οἱ μὴ τελείαν Χριστοῦ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁμολογοῦντες, οἱ καὶ Ἀπολλιναρῖται· πεντηκοστὴ ὀγδόη, καὶ οἱ τὴν ἁγίαν Μαρίαν τὴν ἀεὶ παρθένον λέγοντες μετὰ τὸ τὸν Σωτῆρα γεγεννηκέναι, τῷ Ἰωσὴφ συνῆφθαι, οὕστινας ἐκαλέσαμεν Ἀντιδικομαριανίτας· πεντηκοστὴ ἐννάτη, καὶ οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολλυρίδα προσφέροντες, οἳ καλοῦνται Κολλυριδιανοί· ἑξηκοστὴ Μασσαλιανοὶ, οἷς συνάπτονται Μαρτυριανοὶ, οἱ ἀπὸ Ἑλλήνων, καὶ Εὐφημῖται, καὶ Σατανιανοί.

Nunc repetita narratione, et in singulos libros B distributis hæresibus, hoc in brevi compendio declarabo, quotnam ex illis hæresibus in priore libro, quot in secundo ac tertio contineantur; tum in reliquis omnibus cæterorum librorum tomis quot unicuique hæreses attributæ sunt. Harum itaque omnium series est ejusmodi. In primo libro tomi tres sunt, hæreses XLVI, suis nominibus conceptæ: Barbarismus videlicet, ac Scythismus; Hellenismus, Judaismus, ac Samaritismus. In secundo libro tomi duo sunt, hæreses XXIII. In tertio libro tomi duo, hæreses XI. In prioris itaque libri tomo primo hæreses XX sunt, Barbarismus, Scythismus, Græcismus, Judaismus. Græcorum porro discrimina ista sunt: Pythagorei, sive Peripatetici, Platonici, Stoici, Epicurei, Samaritica hæresis, quæ a Ju- C daismo manavit. Samaritani quatuor in partes tribuuntur, Gorthenos, Sebuæos, Essenios, Dositheos. Judæorum hæreses septem: Scribæ, Pharisæi, Sadducæi, Hemerobaptistæ, Ossæi, Nasaræi, Herodiani. In secundo tomo libri primi hæreses XIII sunt: Simoniani, Menandriani, Saturniliani, Basilidiani, Nicolaitæ, Gnostici, qui et Stratiotici, ac Phibionitæ; ab aliis vero Secundiani, ab aliis Zacchæi, nec non Coddiani, et Borboritæ, ac Barbelytæ dicuntur; Carpocratitæ, Cerinthiani, qui et Merinthiani, Nazoræi, Ebionæi, Valentini, Secundiniani: quibus accedunt Epiphanes et Isidorus, Ptolemæi. In tertio autem tomo prioris libri hæreses itidem XIII sunt: Marcosii, Colorbasii, Hera- D cleonitæ, Ophitæ, Caiani, Sethiani, Archontici, Cerdoniani, Marciones, Lucianistæ, Appelleiani, Severiani, Tatiani. Hæc est summa tomorum trium primi libri. Secundi vero libri tomi duo sunt, cujus in priore tomo, qui quartus est, si tomos deinceps ab initio numeres, hæreses XVIII continentur hoc modo: Encratitæ, Cataphryges, qui et Montanistæ, ac Tascodrugitæ, Pepuziani, qui et Quintiliani, quibus adjunguntur Artotyritæ, Tessarescædecatitæ, qui Pascha in eamdem anni diem conjiciunt: Alogi, qui et Evangelium et Apocalypsin Joannis repudiant, Adamiani, Sampsæi,

Ἐπανιὼν δὲ αὖθις, καὶ διελὼν ταύτας κατὰ βίβλον, ὑποδείξω ἐν ταύτῃ μου τῇ ἀνακεφαλαιώσει, πόσαι τούτων τῶν ὀγδοήκοντα αἱρέσεων ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ, καὶ καθεξῆς ἐν τῷ δευτέρῳ, ἕως τοῦ τρίτου· ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἑπτὰ τόμων, τῶν ἐν τοῖς τρισὶ βιβλίοις συντεταγμένων, πόσαι εἰσὶν αἱ ἐν αὐτῷ χωρηθεῖσαι αἱρέσεις. Καὶ ἔστιν οὕτως ἐν μὲν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τόμοι τρεῖς, αἱρέσεις δὲ τεσσαρακονταὲξ σὺν ταῖς ὀνομασίαις τούτων· φημὶ δὲ Βαρβαρισμοῦ, καὶ Σκυθισμοῦ, καὶ Ἑλληνισμοῦ, καὶ Ἰουδαϊσμοῦ καὶ Σαμαρειτισμοῦ· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ τόμοι δύο, αἱρέσεις εἰκοσιτρεῖς· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ βιβλίῳ τόμοι δύο, αἱρέσεις ἕνδεκα. Ἐν τῷ οὖν πρώτῳ βιβλίῳ πρώτου τόμου αἱρέσεις εἴκοσιν, αἵ εἰσιν αἵδε· Βαρβαρισμὸς, Σκυθισμὸς, Ἑλληνισμὸς, Ἰουδαϊσμός· Ἑλλήνων διαφοραὶ, Πυθαγόρειοι, εἴτουν Περιπατητικοὶ, Πλατωνικοὶ, Στωϊκοὶ, Ἐπικούρειοι· Σαμαρειτικὴ, οὖσα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Σαμαρειτῶν ἔθνη τέσσαρα, οὕτως· Γορθηνοὶ, Σεβουαῖοι, Ἐσσηνοὶ, Δοσίθεοι. Ἰουδαίων αἱρέσεις ἑπτὰ, οὕτως· Γραμματεῖς, Φαρισαῖοι, Σαδδουκαῖοι, Ἡμεροβαπτισταὶ, Ὀσσαῖοι, Νασαραῖοι, Ἡρωδιανοί. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τόμῳ τοῦ πρώτου βιβλίου ὡσαύτως αἱρέσεις δεκατρεῖς, οὕτως· Σιμωνιανοὶ, Μενανδριανοὶ, Σατορνιλιανοὶ, Βασιλειδιανοὶ, Νικολαῖται, Γνωστικοὶ, οἱ καὶ Στρατιωτικοὶ, καὶ Φιβιωνῖται οἱ αὐτοὶ, παρὰ δέ τισι Σεκουνδιανοὶ, παρὰ δὲ ἄλλοις Ζακχαῖοι, οἱ καλούμενοι καὶ Κοδδιανοὶ, καὶ Βορβορῖται, καὶ Βαρβηλῖται, Καρποκρατῖται, Κηρινθιανοὶ, οἱ καὶ Μηρινθιανοί· Ναζωραῖοι, Ἐβιωναῖοι, Οὐαλεντῖνοι, Σεκουνδιανοὶ, οἷς συνάπτονται Ἐπιφανὴς καὶ Ἰσίδωρος, Πτολεμαῖοι. Ἐν δὲ τῷ τρίτῳ τόμῳ τοῦ αὐτοῦ πρώτου βιβλίου αἱρέσεις δεκατρεῖς, οὕτως· Μαρκώσιοι, Κολορβάσιοι, Ἡρακλεωνῖται, Ὀφῖται, Καϊανοὶ, Σηθιανοὶ, Ἀρχοντικοὶ, Κερδωνιανοὶ, Μαρκίωνες, Λουκιανισταὶ, Ἀπελληϊανοὶ, Σευηριανοὶ, Τατιανοί. Αὕτη ἡ ἀνακεφαλαίωσις τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν τριῶν τόμων. Τοῦ δὲ δευτέρου βιβλίου τόμοι δύο. Ἐν πρώτῳ μὲν τόμῳ τοῦ δευτέρου βιβλίου, τετάρτῳ δὲ ὄντι κατὰ τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἀκολουθίαν τοῦ ἀριθμοῦ, αἱρέσεις δεκαοκτὼ, οὕτως Ἐγκρατῖται, κατὰ Φρυγαστῶν, Μοντανιστῶν, καὶ Τασκοδρουγιτῶν· οἱ δὲ Τασκοδρουγῖται διῃρέθησαν ἀπὸ τῶν προ-

ειρημένων, Πεπουζιανοὶ, καὶ Κοϊντιλλιανοὶ, οἷς συνάπτονται Ἀρτοτυρῖται. Τεσσαρεσκαιδεκατῖται, οἱ τὸ Πάσχα μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους ποιοῦντες· Ἄλογοι, οἱ τὸ Εὐαγγέλιον Ἰωάννου καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν μὴ δεχόμενοι· Ἀδαμιανοὶ, Σαμψαῖοι, οἱ καὶ Ἑλκεσαῖοι, Θεοδοτιανοὶ, Μελχισεδεκιανοὶ, Βαρδησιανισταὶ, Νοητιανοὶ, Οὐαλήσιοι, Καθαροὶ, Ἀγγελικοὶ, Ἀποστολικοὶ, οἱ καὶ Ἀποτακτικοὶ, οἷς συνάπτονται οἱ καλούμενοι Σακκοφόροι· Σαβελλιανοὶ, Ὠριγενιανοὶ οἱ αἰσχροποιοὶ, Ὠριγενιανοὶ οἱ τοῦ Ἀδαμαντίου. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τόμῳ τοῦ αὐτοῦ δευτέρου βιβλίου, πέμπτῳ τε ὄντι τὸν ἀριθμὸν τὸν προειρημένον, αἱρέσεις πέντε, οὕτως· Παυλιανισταὶ, Μανιχαῖοι, οἱ καὶ Ἀκουανῖται, Ἱερακῖται, Μελετιανοὶ, σχίσμα ἐν Αἰγύπτῳ, Ἀρειανοί. Αὕτη καὶ ἡ τοῦ δευτέρου βιβλίου τῶν τόμων ἀνακεφαλαίωσις. Ὁμοίως καὶ ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ εἰσὶ τόμοι δύο. Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ τόμῳ τοῦ τρίτου βιβλίου, ἕκτου δὲ τόμου καθ' ὃν ἀριθμὸν προείπομεν, αἱρέσεις ἑπτὰ, οὕτως· Αὐδιανοὶ, σχίσμα ὄντες, Φωτεινιανοὶ, Μαρκελλιανοὶ, Ἡμιάρειοι, Πνευματομάχοι, οἱ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον βλασφημοῦντες, Ἀεριανοὶ, Ἀετιανοὶ, ἀπὸ Ἀετίου τοῦ Ἀνομοίου, ᾧ συνήφθη Εὐνόμιος, ὁ καὶ Ἀνόμοιος. ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τόμῳ τοῦ αὐτοῦ τρίτου βιβλίου, ἑβδόμῳ δὲ τόμῳ ὄντι, καθ' ἣν εἴπομεν τῶν τόμων τοῦ ἀριθμοῦ διαίρεσιν, ὅς ἐστι τόμος ἕβδομος, καὶ τέλος τῆς πραγματείας, αἱρέσεις τέσσαρες, οὕτω· Διμοιρῖται, οἱ μὴ τελείαν τὴν Χριστοῦ ἐνανθρώπησιν ὁμολογοῦντες, οἱ καὶ Ἀπολιναρῖται, οἱ καὶ τὴν ἁγίαν τὴν Ἀειπάρθενον μετὰ τὸ τὸν Σωτῆρα γεγεννηκέναι τῷ Ἰωσὴφ συνῆφθαι λέγοντες, οὓς ἐκαλέσαμεν Ἀντιδικομαριανίτας· καὶ οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολλυρίδα προσφέροντες, οἵτινες καλοῦνται Κολλυριδιανοὶ, Μασσαλιανοί· καὶ περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ ἀληθείας ἀπολογία μετ' ἐπιτομῆς τοῦ λόγου, ἥτις ἐστὶν ἡ ἁγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Αὕτη ἡ ἀνακεφαλαίωσις καὶ ἐπιγραφὴ τῆς πάσης κατὰ αἱρέσεων ὀγδοήκοντα πραγματείας, καὶ μία τῆς ὑπὲρ ἀληθείας ἀπολογίας τῆς μόνης, τουτέστι τῆς καθολικῆς καὶ ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας, ἐν τρισὶ μὲν βιβλίοις ὑποκειμένοις συντεταγμένη, ἐν ἑπτὰ δὲ τόμοις διαιρεθεῖσα, τὰ δὲ ἔνεστιν ἀνακεφαλαίωσις πρώτου τόμου τοῦ πρώτου βιβλίου, τοῦ κατὰ τῶν εἴκοσιν αἱρέσεων ἐλέγχου οὕτω· πρῶτον μὲν αἱ τῶν αἱρέσεων πασῶν μητέρες τε καὶ πρωτότυποι καὶ ὀνομασίαι, ἐξ ὧν μητέρες πέντε αἱ ἄλλαι ἐφύησαν, καί εἰσιν αὗται πρῶται τέσσαρες.

Πρώτη Βαρβαρισμὸς, ἥτις καθ' ἑαυτήν ἐστι, διαρκέσασα ἀφ' ἡμερῶν τοῦ Ἀδὰμ ἐπὶ δέκα γενεὰς ἕως τοῦ Νῶε. Βαρβαρισμὸς δὲ κέκληται ἀπὸ τοῦ μὴ τοὺς τότε ἀνθρώπους ἀρχηγόν τινα ἔχειν, ἢ μίαν συμφωνίαν, ἀλλ' ὅτι πᾶς τις ἑαυτῷ ἐστοίχει, καὶ νόμος ἑαυτῷ κατὰ τὴν προτίμησιν τοῦ ἰδίου βουλήματος ἐγίνετο.

Δευτέρα Σκυθισμὸς ἀπὸ τῶν ἡμέρων τοῦ Νῶε καὶ μετέπειτα ἄχρι τῆς τοῦ πύργου οἰκοδομῆς, καὶ Βαβυλῶνος, καὶ μετὰ τὸν τοῦ πύργου χρόνον ἐπὶ ὀλίγοις ἔτεσι, τουτέστι Φαλὲκ καὶ Ῥαγαοῦ, οἵτινες, ἐπὶ τὸ τῆς Εὐρώπης κλίμα νενευκότες τῷ τῆς Σκυθίας μέρει, καὶ τοῖς αὐτῶν ἔθνεσι προσεκρίθησαν, ἀπὸ τῆς τοῦ Θῆρας ἡλικίας καὶ ἐπέκεινα, ἐξ οὗπερ οἱ Θρᾶκες γεγόνασι.

A qui et Helcesæi, Theodotiani, Melchisedeciani, Bardesianistæ, Noetiani, Valesii, Cathari, Angelici, Apostolici, qui etiam Apotactici, quibus annexi sunt Saccophori, Sabelliani, Origenistæ fœditatis auctores, Origenistæ ab Origene Adamantio. In secundo autem tomo ejusdem libri, qui priore illa numerandi ratione quintus est, hæreses quinque sunt : Pauli Samosatensis, Manichæi, qui et Acuanitæ, Hieracitæ, Meletiani, qui in Ægypto schisma fecerunt; Ariani. Atque hæc est tomorum libri secundi summa. Similiter et in tertio libro tomi duo sunt. In primo tomo tertii libri, sexto autem eo, quem diximus ordine, hæreses VII, sunt : Audiani, Photiniani, Marcelliani, Semiariani, Pneumatomachi, qui Spiritui sancto contumeliose detrahunt, B Aeriani, Aetiani, ab Aetio Anomœo; quibus accedit et Eunomius Anomœus. In secundo vero tomo ejusdem tertii libri, septimo autem ex divisione illa, quam diximus, quique Operis totius postremus est, hæreses quatuor sunt : Dimœritæ, qui non perfectam Christi incarnationem confitentur, qui etiam Apollinaritæ nominantur : tum qui sanctam Mariam semper virginem, postquam Salvatorem genuit, cum Josepho consuevisse dicunt, quos Antidicomarianitas nominamus : et qui in nomen ejusdem Mariæ collyridas offerunt, qui vocantur Collyridiani, Massaliani. Quibus adjuncta postremo est catholicæ fidei ac veritatis compendiaria defensio. In qua sancta catholica et apostolica Ecclesia consistit.

C Ejusmodi est summa comprehensio, ac totius operis adversus octoginta hæreses inscriptio, cum unica ac singulari defensione veritatis, hoc est unius Ecclesiæ, atque catholicæ. Quod opus distributum in partes tres, tomos septem complectitur. Nunc aliam deinceps tomi prioris libri summam, ac compendium instituemus, quo quidem in libro viginti hæreses continentur. In primis enim hæreseon omnium matres, ac primariæ appellationes, a quibus cæteræ dimanarunt, sunt ejusmodi quatuor.

Primus est Barbarismus, qui per seipsum ab Adamo ad decem generationes et Noemi tempora perseveravit. Qui Barbarismus propterea dicitur, quod vetustissimi illi mortalium neque certum aliD quem auctorem habebant, nec inter se consentiebant; sed unusquisque pro sua voluntate vitam instituebat, ac pro lege suum quisque nutum atque arbitrium sibi proponebat.

Secundus, Scythismus a Noemi temporibus ad usque turris et Babylonis exædificationem, ac post turrim paucis adhuc annis obtinuit, hoc est usque ad Phalac et Rhagau, qui ad Europam transeuntes in Scythiam, ac nationes ejusmodi penetrarunt ab Thare temporibus et vita, a quo Thraces oriundi sunt.

Tertius, Hellenismus cœpit a Seruchi temporibus. Unde idolorum cultus initium habuit. Cumque tunc temporis falsa quisque superstitione duceretur, deinceps civiliorem ad usum, et ad certas leges, simulacrorumque ritus homines sese transtulerunt. Quorum ex præscripto sibi deos finxerunt. Ac primum eos, quos in honore quondam habuissent, sive tyrannos, aut præstigiatores, qui memorabile quiddam in vita fecerant, ac fortitudinis, et roboris illustre specimen ediderant, depingere coloribus et assimilare solebant. Postea vero ab Thare patris Abraami tempore simulacris ac statuis eumdem errorem idololatriæ propagarunt. Quippe majores suos simulacris honestantes, ac mortuos, primum arte figlina statuas effinxerunt; tum ad omnes artes imitandi pervenit industria. Nam et architecti sectis lapidibus, argentarii et aurifices, nec non fabri sua quique materia, ac reliqui deinceps effigies moliti sunt. Primi omnium Ægyptii ac Babylonii, nec non Phryges ac Phœnices superstitiosi cultus, et simulacrorum ac mysteriorum auctores exstiterunt. A quibus pleraque sunt ad Græcos translata: jam tum ab ætate Cecropis, et deinceps. Postea vero longo demum intervallo Saturnum, Rheam, Jovem, Apollinem, ac reliquos deos celebrare cœperunt

Græci nomen ab Hellene quodam sortiti sunt, qui in Græcia degens ei regioni appellationem indidit. Sunt qui ab elæa, hoc est *oliva*, quæ Athenis exorta est, nuncupatos esse velint. Hujus generis auctores ac conditores Iones fuerunt: ut ex accuratiore historia constat, qui ab Javan quodam appellati sunt, uno ex iis, qui turrim exstruxerunt, quando linguæ omnium divisæ sunt. Quam ob causam Meropes omnes vocati sunt ab divisione linguarum. Postea vero recentioribus temporibus Græca superstitio certas in hæreses ac sectas abiit: utputa Pythagoreorum, Stoicorum, Platonicorum, Epicureorum, etc. Eodem porro tempore propria forma ac nota veræ pietatis et religionis exstitit, una cum lege naturæ; quæ ab origine mundi sese ab illis nationibus perpetuo segregavit, ad hanc usque diem, inter Barbaram, Scythicam Græcamque superstitionem interjecta, donec cum Abraami pietate coaluit. Tum vero Judaismus ab Abrahami temporibus propriam formam adeptus, ac per Moysen ab Abrahamo septimum, ac legem a Deo traditam amplificatus, et ab Juda quarto Jacobi filio, qui et Israel nominatus est, per Davidem, qui primus e tribu Juda regnum assecutus est, perfectum Judaismi nomen obtinuit. Perspicue enim Apostolus de quatuor illis hæresibus summatim loquens ista dixit: *In Christo enim Jesu neque Barbarus, neque Scytha, neque Græcus, neque Judæus, sed nova creatura* [1]. Græcorum porro ista sunt discrimina.

Pythagorei, sive Peripatetici monadem et providentiam asseruerunt; diis qui vulgo habentur sacrificare, animatis vesci, ac vino uti prohibuit

[1] Coloss. III; II Cor. V, 17.

A Τρίτη Ἑλληνισμὸς, ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Σερούχ ἐναρξάμενος, διά τοι τῆς εἰδωλολατρείας, καὶ ὡς ἐστοίχουν τὸ τηνικαῦτα ἕκαστος κατά τινα δεισιδαιμονίαν, ἐπὶ τὸ μᾶλλον πολιτικώτερον, καὶ ἐπὶ ἔθη καὶ θεσμούς. Εἰδώλων μέντοι γε ἐναρξάμενα τάττεσθαι τὰ τῶν ἀνθρώπων γένη, οἷς τότε στοιχήσαντες ἐθεοποίουν, διὰ μὲν χρωμάτων διαγράφοντες τὴν ἀρχὴν, καὶ ἀπεικονίζοντες τοὺς πάλαι παρ' αὐτοῖς τετιμημένους, ἢ τυράννους, ἢ γόητας, ἢ τινάς τι δράσαντας ἐν τῷ βίῳ, μνήμης τι δοκοῦν ἄξιον, δι' ἀλκῆς τε, ἢ σωμάτων εὐρωστίας, ἔπειτα δὲ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Θάῤῥα τοῦ πατρὸς Ἀβραὰμ καὶ δι' ἀγαλμάτων τὴν πλάνην τῆς εἰδωλολατρείας εἰσηγησάμενοι, τοὺς ἑαυτῶν προπάτορας δι' ἀπεικονισμῶν τετιμηκότες, καὶ τοὺς πρὸ αὐτῶν τετελευτηκότας τεχνησάμενοι, ἐκ κεραμεικῆς
B ἐπιστήμης τὸ πρῶτον, ἔπειτα ἑκάστης τέχνης μιμησαμένης, οἰκοδόμοι μὲν λίθον ξέσαντες, ἀργυροκόποι δὲ, καὶ χρυσοχόοι διὰ τῆς ἰδίας ὕλης τεκτονάμενοι, οὕτω καὶ τέκτονες, καὶ οἱ καθεξῆς. Αἰγύπτιοι δὲ ὁμοῦ, καὶ Βαβυλώνιοι, καὶ Φρύγες, καὶ Φοίνικες ταυτησὶ τῆς θρησκείας πρῶτοι εἰσηγηταὶ γεγόνασιν, ἀγαλματοποιίας τε καὶ μυστηρίων· ἀφ' ὧν τὰ πλεῖστα εἰς Ἕλληνας μετηνέχθη ἀπὸ τῆς Κέκροπος ἡλικίας, καὶ καθεξῆς· μετέπειτα δὲ καὶ ὑστέρῳ πολὺ τοὺς περὶ Κρόνον καὶ Ῥέαν, Δία τε καὶ Ἀπόλλωνα, καὶ καθεξῆς θεοὺς ἀναγορεύσαντες.

Ἕλληνες δὲ κέκληνται ἀπὸ Ἕλληνός τινος ἀνδρὸς τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι κατῳκηκότων· ὡς δὲ ἕτεροί φασιν, ἀπὸ τῆς ἐλαίας τῆς ἐν Ἀθήναις βλαστησάσης. Ἴωνες
C δὲ τούτων ἀρχηγοὶ γεγόνασιν, ὡς ἔχει ἡ ἀκρίβεια, ἀπὸ τοῦ Ἰουνᾶν, ἑνὸς ἀνδρὸς τῶν τὸν πύργον οἰκοδομησάντων, ὅτε αἱ γλῶσσαι διεμερίσθησαν τῶν πάντων. Δι' ἣν αἰτίαν καὶ Μέροπες πάντες κέκληνται, διὰ τὴν μεμερισμένην φωνήν. Ὕστερον δὲ ὁ Ἑλληνισμὸς εἰς αἱρέσεις κατέστη κατωτέρῳ τῷ χρόνῳ· φημὶ δὲ Πυθαγορείων, καὶ Στωϊκῶν, καὶ Πλατωνικῶν, καὶ Ἐπικουρείων, καὶ λοιπῶν. Θεοσεβείας δὲ χαρακτὴρ ὑπῆρχεν ἅμα καὶ ὁ μετὰ φύσιν νόμος, πολιτευόμενος ἀπὸ τούτων τῶν ἐθνῶν, ἑαυτὸν ἀφορίζων ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς καὶ δεῦρο, μέσος τυγχάνων βαρβαρισμοῦ, καὶ Σκυθισμοῦ, καὶ Ἑλληνισμοῦ, ἕως ὅτου συνήφθη τῇ Ἀβραὰμ θεοσεβείᾳ. Καὶ μετέπειτα Ἰουδαϊσμὸς, ἀπὸ τῶν χρόνων Ἀβραὰμ τὸν χαρακτῆρα εἰληφὼς καὶ ἐν Μωϋσῇ ἑβδόμῳ ἀπὸ Ἀβραὰμ, διὰ τοῦ αὐτῷ
D δοθέντος νόμου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πλατυνθείς. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἰούδα τετάρτου υἱοῦ τοῦ Ἰακὼβ, τοῦ ἐπικληθέντος Ἰσραὴλ, διὰ Δαβὶδ τοῦ πρώτου βασιλεύσαντος ἀπὸ τῆς τοῦ αὐτοῦ Ἰούδα φυλῆς, τὸ τέλειον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ ὄνομα κεκληρωμένος. Σαφῶς γὰρ περὶ τούτων τῶν τεσσάρων αἱρέσεων ὁ Ἀπόστολος ἐπιτεμὼν ἔφη· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ Βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐχ Ἕλλην, οὐχ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ καινὴ κτίσις*. Ἑλλήνων διαφοραί.

Πυθαγόρειοι, εἴτουν Περιπατητικοί· τὸν μονάδα καὶ πρόνοιαν, καὶ τὸ κωλύειν θύεσθαι τοῖς δῆθεν θεοῖς, Πυθαγόρας ἐδογμάτισεν, ἐμψύχων τε μὴ μεταλαμβά-

νειν, ἀπὸ οἴνου δὲ ἐγκρατεύεσθαι. Διώριζε δὲ ἅμα τὰ ἀπὸ σελήνης, καὶ τὰ ἄνω ἀθάνατα λέγων, τὰ δὲ ὑποκάτω θνητά, μεταγγισμούς τε ψυχῶν ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα, ἄχρι ζώων καὶ κνωδάλων. Σιωπὴν δὲ ἅμα ἀσκεῖν ἐπὶ χρόνον πέντε ἐτῶν ἐδίδασκε. Τὸ τελευταῖον δὲ ἑαυτὸν θεὸν ὠνόμασε.

Πλατωνικοὶ Θεὸν, καὶ εἶδος, καὶ τὸν κόσμον γεννητὸν καὶ φθαρτὸν ὑπάρχειν, τὴν ψυχὴν δὲ ἀγέννητον, καὶ ἀθάνατον, καὶ θείαν. Εἶναι δὲ αὐτῆς τρία μέρη, λογικὸν, θυμικὸν, ἐπιθυμητικόν. Τὰς δὲ γυναῖκας κοινὰς τοῖς πᾶσι γίνεσθαι, καὶ μηδένα μίαν ἔχειν γαμετὴν ἰδίαν, ἀλλὰ τοὺς θέλοντας ταῖς βουλομέναις συνεῖναι. Μεταγγισμὸν δὲ ὡσαύτως ψυχῶν εἰς σώματα διάφορα, ἄχρι κνωδάλων. Ὁμοῦ δὲ καὶ θεοὺς ἐκ τοῦ ἑνὸς πολλοὺς ἐδογμάτισε.

Στωϊκοὶ σῶμα τὸ πᾶν δογματίζοντες, καὶ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον κόσμον Θεὸν νομίζοντες. Τινὲς δὲ ἐκ τῆς τοῦ πυρὸς οὐσίας τὴν φύσιν ἔχειν αὐτὸν ἀπεφήναντο. Καὶ τὸν μὲν Θεὸν νοῦν ὁρίζουσι, καὶ ὡς ψυχὴν παντὸς τοῦ ὄντος κύτους, οὐρανοῦ καὶ γῆς· σῶμα δὲ αὐτοῦ τὸ πᾶν, ὡς ἔφην, καὶ ὀφθαλμοὺς τοὺς φωστῆρας. Τὴν δὲ σάρκα πάντων ἀπόλλυσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν πάντων μεταγγίζεσθαι ἀπὸ σώματος εἰς σῶμα.

Ἐπικούρειοι ἄτομα καὶ ἀμερῆ σώματα, ὁμοιομερῆ τε καὶ ἄπειρα, τὴν ἀρχὴν εἶναι τῶν πάντων ὑπεστήσαντο, καὶ τέλος εἶναι εὐδαιμονίας τὴν ἡδονὴν ἐδογμάτισαν, καὶ μήτε Θεὸν μήτε Πρόνοιαν τὰ πράγματα διοικεῖν.

Σαμαρειτισμὸς, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Σαμαρεῖται, ὅ ἐστιν ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, πρὸ μὲν τοῦ καταστῆναι αἱρέσεις εἰς Ἕλληνας, καὶ πρὸ τοῦ συστῆναι αὐτῶν τὰ δόγματα· μετὰ δὲ τοῦ εἶναι Ἑλλήνων τὴν θρησκείαν, καὶ μέσον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ τὴν πρόφασιν εἰληφὼς, ἀπὸ τῶν χρόνων Ναβουχοδονόσορ καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας. Μέτοικοι δὲ ὄντες ἀπὸ Ἀσσυρίων εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ λαβόντες τὴν Πεντάτευχον μόνην Μωϋσέως, τοῦ βασιλέως αὐτοῖς ἀποστείλαντος ἀπὸ Βαβυλῶνος διὰ ἱερέως Ἔσδρα καλουμένου, τὰ πάντα ἔχοντές εἰσιν Ἰουδαίων, πλὴν τοῦ βδελύττεσθαι τὰ ἔθνη, καὶ μήτε προσψαύειν τινῶν, καὶ πλὴν τοῦ ἀρνεῖσθαι νεκρῶν ἀνάστασιν, τὰς ἄλλας προφητείας τὰς μετὰ Μωϋσέα. Σαμαρειτῶν δὲ ἔθνη τέσσαρα, Γορθηνοὶ, οἱ ἐν ἄλλοις καιροῖς τὰς ἑορτὰς ἄγοντες παρὰ τοὺς Ἑβραίους· Σεβουαῖοι, οἱ διὰ αὐτὴν αἰτίαν τῶν ἑορτῶν πρὸς τοὺς Γορθηνοὺς διαφερόμενοι· Ἐσσηνοὶ, μηδ' ὁποτέροις ἐναντιούμενοι, τοῖς δὲ παρατυγχάνουσι συνεορτάζοντες ἀδιαφόρως· Δοσίθεοι, τοῖς αὐτοῖς ἔθεσιν, οἷα δὴ Σαμαρεῖται, ἐμπολιτευόμενοι, περιτομῇ τε καὶ Σαββάτῳ καὶ τοῖς ἄλλοις, χρώμενοί τε τῇ Πεντατεύχῳ· περιττότερον δὲ τῶν ἄλλων φυλάττοντες τὸ ἀπέχεσθαι ἐμψύχων, καὶ ἐν νηστείαις δὲ συνεχέστατα βιοῦν· ἔχουσι δὲ καὶ παρθενίαν τινὲς αὐτῶν, ἐγκρατεύονται δὲ ἄλλοι, πιστεύουσί τε νεκρῶν ἀνάστασιν, ὅπερ ξένον ἐστὶ Σαμαρείταις.

A Pythagoras. Idem quæ ab luna sursum patent, immortalia; quæ inferiora sunt, mortalia dicebat. Animas e corporibus in alia corpora, etiam animalium ac bestiarum, transfundi. Ad hæc quinquennale interim silentium observari præcepit; ac postremo deum haberi se voluit.

Platonici Deum, et materiam, ac formam constituerunt. Mundum genitum, ac corruptioni obnoxium: animam ingenitam, et immortalem, ac divinam arbitrati sunt. Hujus tres esse partes: unam ratione præditam; alteram qua irascimur; tertiam, qua concupiscimus. Communes omnibus uxores esse voluit; nemo ut privatam obtineret, ac præcipuam; sed ut quilibet quarum vellet copiam haberet. Idem animarum in varia corpora, etiam bestia-
B rum, transitus affirmabat. Deos denique complures ab uno esse productos.

Stoici corpus universum esse definiunt, et aspectabilem hunc mundum Deum esse statuunt. Nonnulli etiam ex igne naturam illius constare defendunt. Deum quippe mentem esse putant, ac vastissimæ totius molis, cœli terræque videlicet, animam. Cujus corpus, ut dixi, totum hoc sit universum, oculi vero sidera. Omnium interire carnem, et animam in diversa transire corpora sibi persuadent.

Epicurei atomos et individua corpora similibus constantia partibus, et infinita, rerum omnium principium, esse docuerunt. Summum bonum in voluptate posuerunt: Deum ac Providentiam ab rerum administratione sustulerunt.

C Samaritismus, et Samaritæ. Hujus ab Judaismo origo deducitur, quæ sectarum apud Græcos divortiis, et earum decretis ac dogmatibus antiquior est. Græcorum porro superstitionem complexa, et cum Judaicis dogmatibus aliqua ex parte miscens, illa secta circa Nabuchodonozori et Judaicæ captivitatis tempora prodiit. Primi sectæ conditores ex Assyriis in Judæam transportati quinque duntaxat Moysis libros acceperunt, quos per Esdram sacerdotem rex ad illos Babylone submiserat. Itaque cætera habent cum Judæis communia: si hoc unum excipias, quod et gentes abominentur, neque quemquam contingere velint: quodque mortuorum resurrectionem, ac cæteras post Moysen prophetias
D rejiciunt. Samaritanorum est factio divisa in partes quatuor. Primi sunt Gortheni, qui festos dies aliis, quam Hebræi, temporibus indicunt. Alii Sebuæi, qui ob eamdem festorum dierum occasionem a Gorthenis dissentiunt. Tertii sunt Esseni, qui neutri parti repugnant, sed cum iis, in quos inciderint, sine ullo discrimine festa peragunt. Postremi sunt Dosithei: qui iisdem, quibus Samaritani, institutis utuntur: circumcisionem, Sabbatum, ac cætera, itidemque Pentateuchum adhibent. Præcipue vero, ac præ reliquis omnibus sibi ab animatis temperant, ac perpetuo fere jejunant. Sunt inter illos, qui virginitatem colunt, alii continentiam. Resurrecturos esse mortuos credunt; quod a Samaritanorum dogmate abhorret.

Judæorum sectæ numero septem. Ac primo Scribæ, legis periti, et traditionum, quas a majoribus acceperant (δευτερώσεις vocabant), observatores fuere, ac ritus omnes superstitiosius cæteris, diligentiusque tenuerunt : quos non e lege didicerant, sed sibimetipsis, tanquam justitiæ legis singulares cultus, ac cæremonias indixerant.

Pharisæi, quos *segregatos* interpretari possis, qui sanctissimam vitæ rationem professi, probitate cæteris antecellere videbantur. Mortuorum apud illos resurrectio, ut et apud Scribas, defenditur : iidem angelos, ac Spiritum sanctum esse non negant. Vitæ eximium institutum præ se ferunt. Continentiam certum ad tempus, ac virginitatem quoque suscipiunt. Bis hebdomade quaque jejunare, urceos, ac discos, et pocula sæpius eluere, ut et Scribæ, soliti. Ad hæc decimas et primitias offerre : assidue precari : certos cultus ac superstitiosa vestimentorum genera curiosius affectare : cujusmodi sunt dalmaticæ, ac colobia, et latiora quædam phylacteria, hoc est segmenta, fimbriæque purpureæ, ac malogranata ad vestium oras appensa, quæ temporariæ illius continentiæ signa præferebant. Iidem postremo geneses ac fatum introducebant.

Sadducæis ab exactissima justitia nomen est. Qui e Samaritanorum genere a sacerdote quodam Sadoc ortum habuerunt. Mortuorum resurrectionem damnant, angelum ac spiritum funditus negant; cætera Judæorum similes.

Hemerobaptistæ nihil ab Judæis præterquam hoc uno discreparunt, quod neminem æternæ vitæ compotem esse posse dicerent, nisi quotidie lavaret.

Osseni, quorum nomen *procacissimos* significat. Qui ex præscripto legis omnia faciebant; sed præterea Scripturas adhibebant : et ex posterioribus prophetis plerosque rejiciebant.

Nasaræos *exstinctores* interpretari possis, qui carnis usu prorsus interdicunt. Ab animatis abstinent : patriarchas omnes, qui in Pentateucho ad Moysis et Jesu filii Nave tempora continentur, asciscunt, et iis fidem adhibent : cujusmodi sunt, Abraam, Isaac et Jacob, iisque superiores omnes, necnon Moyses ipse cum Aarone, atque Jesu. Cæterum quinque illa volumina Moysis esse non putant, et alia ab iis diversa penes se esse jactitant.

Herodiani cum Judæos in omnibus sese præstarent, Herodem Christum esse profitebantur, eique Christi dignitatem ac nomen affingebant.

Primus iste tomus est, qui hæreses XX continet. In eodem de Incarnatione Christi, ac veritatis professione postremo loco disseritur.

A Ἰουδαίων αἱρέσεις ἑπτά· Γραμματεῖς, οἵτινες νομικοὶ μὲν ἦσαν, καὶ δευτερωταὶ παραδόσεων τῶν παρ' αὐτοῖς πρεσβυτέρων, τῇ περιττοτέρᾳ ἐθελοθρησκείᾳ ἔθη φυλάττοντες, ἃ οὐ διὰ τοῦ νόμου μεμαθήκασιν, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἐτύπωσαν σεβάσματα δικαιώματος τῆς νομοθεσίας.

Φαρισαῖοι, ἑρμηνευόμενοι *ἀφωρισμένοι*, οἱ τὸ ἀκρότατον βιοῦντες, καὶ δῆθεν τῶν ἄλλων δοκιμώτεροι· παρ' οἷς καὶ νεκρῶν ἀνάστασις, ὡς καὶ παρὰ τοῖς Γραμματεῦσι, καὶ ἡ περὶ ἀγγέλων, καὶ Πνεύματος ἁγίου, ὅτι ἔστι, συγκατάθεσις, πολιτεία τε διάφορος, ἐγκράτεια ἕως χρόνου, καὶ παρθενία· νηστεία δὲ δὶς τοῦ Σαββάτου, ξεστῶν καθαρισμοὶ, καὶ πινάκων καὶ ποτηρίων, ὡς καὶ οἱ Γραμματεῖς, ἀπο- B δεκατώσεις, καὶ ἀπαρχαὶ, καὶ ἐνδελεχεῖς εὐχαὶ, καὶ σχήματα ἐθελοθρησκευτικὰ τῆς ἐνδυμενίας, διάτοι τῆς ἀμπεχόνης, καὶ τῶν δαλματικῶν, ἢ τῶν κολοβίων, καὶ πλατυσμοῦ τῶν φυλακτηρίων, τουτέστι σημάτων τῆς πορφύρας, καὶ κρασπέδων, καὶ ῥοΐσκων ἐπὶ τὰ πτερύγια τῆς ἀμπεχόνης, ἅτινα ταῦτα ἐτύγχανε σημεῖα τῆς παρ' αὐτοῖς ἕως καιροῦ ἐγκρατείας, οἳ καὶ παρεισέφερον γένεσιν καὶ εἱμαρμένην.

Σαδδουκαῖοι, οἱ ἑρμηνευόμενοι *δικαιότατοι*, οἳ ἐκ γένους μὲν ἦσαν Σαμαρειτῶν ὁμοῦ καὶ ἱερέως Σαδοὺκ ὀνόματος, νεκρῶν μὲν ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, καὶ μὴ παραδεχόμενοι ἄγγελον μήτε πνεῦμα· τὰ δὲ πάντα ὄντες Ἰουδαῖοι.

C Ἡμεροβαπτισταί. Οὗτοι μὲν κατὰ πάντα Ἰουδαῖοι ἦσαν· ἔφασκον δὲ μηδένα ζωῆς τυγχάνειν αἰωνίου, εἰ μή τι ἂν καθ' ἑκάστην βαπτίζοιτο.

Ὀσσηνοὶ, οἳ δὴ *ἰταμώτατοι* ἑρμηνεύονται. Ἦσαν δὲ οὗτοι τὰ πάντα κατὰ νόμον τελοῦντες. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Γραφαῖς ἑτέραις μετὰ τὸν νόμον. Τοὺς δὲ πλείους τῶν μετέπειτα προφητῶν ἀπεβάλλοντο.

Νασαραῖοι, ἑρμηνευόμενοι *ἀφανισταί* [1]. Πᾶσαν σαρκοφαγίαν ἀπαγορεύουσιν· ἐμψύχων οὐδ' ὅλως μεταλαμβάνουσιν· ἄχρι δὲ Μωϋσέως, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τοῖς ἐν τῇ Πεντατεύχῳ ἁγίοις ὀνόμασι πατριαρχῶν κεχρημένοι τε καὶ πιστεύοντες· φημὶ δὲ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ τῶν ἀνωτάτω, καὶ αὐτοῦ Μωϋσέως, καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ἰησοῦ. Τὰς δὲ τῆς Πεντατεύχου γραφὰς οὐκ εἶναι D Μωϋσέως δογματίζουσιν, ἄλλας δὲ παρ' αὐτὰς ἔχειν διαβεβαιοῦνται.

Ἡρωδιανοὶ, οἳ Ἰουδαῖοι μὲν ἦσαν κατὰ πάντα, Ἡρώδην δὲ Χριστὸν προσεδόκων, καὶ τούτῳ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀπεδίδοσαν γέρας καὶ ὄνομα.

Οὗτος ὁ πρῶτος τόμος, περιέχων κατὰ πασῶν τῶν εἴκοσι τούτων αἱρέσεων. Ἐν αὐτῷ δὲ καὶ ἡ περὶ τῆς Χριστοῦ ἐνδημίας ὑπόθεσις, καὶ ἡ τῆς ἀληθείας ὁμολογία.

[1] *Γρ.* ἀφηνιασταί.

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

### ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΕΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ

# ΚΑΤΑ ΑΙΡΕΣΕΩΝ ΟΓΔΟΗΚΟΝΤΑ

*ΤΟ ΕΠΙΚΛΗΘΕΝ*

## ΠΑΝΑΡΙΟΣ ΕΙΤ' ΟΥΝ ΚΙΒΩΤΙΟΣ.

# S. P. N. EPIPHANII

### CONSTANTIÆ QUÆ IN CYPRO EST EPISCOPI

# ADVERSUS OCTOGINTA HÆRESES

*OPUS QUOD INSCRIBITUR*

## PANARIUM SIVE ARCULA.

Dionysio Petavio Societatis Jesu interprete.

## LIBRI I TOMUS I.

Α'. Ἀρχόμενος πίστιν τε καὶ ἀπιστίαν, εὐδοξίαν τε A καὶ ἑτεροδοξίαν ἀναγγέλλειν τε καὶ λέγειν, μνησθήσομαι τῆς ἀρχῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς καὶ ἀκολουθίας, οὐ διὰ τῆς ἑαυτοῦ [1] δυνάμεως, οὐδὲ ὑπὸ [2] ἰδίων λογισμῶν ὁρμώμενος, ἀλλ' ὡς ὁ Θεὸς ὁ πάντων δεσπότης καὶ ἐλεήμων ἀπεκάλυψε τοῖς ἑαυτοῦ προφήταις, καὶ δι' αὐτῶν ἡμᾶς τῆς τοῦ παντὸς γνώσεως κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἀνθρωπείᾳ φύσει κατηξίωσε. Καὶ ἀρχόμενος περὶ τούτων εὐθὺς διασκοπεῖν, πρῶτον μὲν οὐκ ἐν μικρῷ ἀγῶνι καθίσταμαι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δέδια, ἐπιβαλλόμενος ἔργῳ οὐ τῷ τυχόντι. Καὶ ἐπικαλοῦμαι αὐτὸν τὸν ἅγιον [3] καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ παῖδα Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, ὅπως καταυγάσῃ τῆς ἡμετέρας εὐτελείας τὸν νοῦν πρὸς φωτισμὸν τῆς τούτου γνώσεως. Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἑλλήνων συγγραφεῖς, B ποιηταί τε καὶ λογογράφοι, ἐπιβαλλόμενοί τινι μυθώδει συγγράμματι, Μοῦσάν τινα ἐπεκαλοῦντο (οὐ γὰρ Θεόν· δαιμονιώδης γὰρ παρ' αὐτῆς [4] ἡ σοφία, *καὶ ἐπίγειος, καὶ οὐκ ἄνωθεν κατερχομένη*, κατὰ τὸ γεγραμμένον)· ἡμεῖς δὲ ἐπικαλούμεθα τὸν τῶν

**1** I. Instituenti mihi de fide pariter, et infidelitate, deque rectis ac perversis dogmatibus sermonem ingredi, omnium primo de mundi procreatione, deque iis quæ deinceps sunt consecuta, facienda mentio est. Idque ego non meis viribus, aut privatis ratiocinationibus fretus aggrediar; sed quatenus quidem Dominus omnium ac misericors Deus prophetis suis aperuit, eorumque nobis beneficio universarum rerum notitiam, quantum hominum natura fert, impertire dignatus est. Me vero jam tum ipso disputationis initio angit haud mediocriter atque terret suscepti operis magnitudo. Quare sanctissimum illum Deum, **2** ejusque Filium unicum Jesum Christum, nec non et sanctum ejus Spiritum appello, ut ad hujusce rei illustrandam cognitionem mentem nostram divina luce perfundat. Ut enim gentiles scriptores tam poetæ, quam alterius generis solent, cum fabulosum aliquod opus instituunt, Musarum implorare quampiam (neque enim Deum invocant ii, quorum omnis ex dæmonum afflatu progressa sapientia est, eademque *terrena, nec e su*

[1] Vet. ἐμαυτοῦ. [2] Forte. ἀπό. [3] Deest forte Πατέρα. [4] Cor. αὐτοῖς.

*perioribus*, ut scriptum est [44], *descendens*) : ita nos rerum omnium moderatorem ac Dominum rogamus, ut adesse tenuitati nostræ velit, ac sanctum nobis Spiritum immittere; ne quid in opere proposito contexendo falsum et adulterinum misceamus. Quem nos Spiritum, imbecillitatis nostræ conscii, pro fidei modo ac ratione donari nobis magnopere precamur.

II. Cæterum qui hæc nostra cujuscunque quæstionis gratia legent, id ante oculos habeant velim, pro temporum occasionumque copia inventa hæc esse a nobis omnia, quæcunque pro hujus ingenioli facultate investigare potuimus; neque omnium quæ in mundo sunt tractationem hoc in opere profiteri. Nam neque percenseri dicendo, neque numero comprehendi possunt; atque ut humanarum virium captum exsuperant: ita soli omnium Domino perspecta sunt, et cognita. Sed ea demum instituti nostri ratio est, ut opiniones cognitionesque varias, ac tam fidei quam infidelitatis professiones, hæreses item ac prava dogmata complectar, quæ errore circumventi homines toto orbe disseminarunt; ex quo primum humanum genus in terra conditum est ad hodiernum usque tempus, qui est Valentiniani et Valentis annus XI, Gratiani VII. Atque illa quidem, quæ de hæresibus, aut hæresi omni superioribus institutis disserere, ac lectoribus proponere aggredimur, sunt a nobis partim doctrina ac lectione cognita, partim auditione percepta, partim etiam auribus ipsis, oculisque subjecta. Ad hæc nonnullarum sectarum origines, cum dogmatibus ipsis, accurate ita uti professi sumus, tradituros nos esse confidimus: in aliis partem eorum duntaxat attingemus, quæ ab illis ipsis exorta sunt; quantum quidem vel ex monimentis veterum, vel ex hominum narratione qui plenissimam nobis fidem fecerant, **3** haurire potuimus. Sed in eam totam lucubrationem sic incubuimus, non ut per nos ipsos sponte capesseremus, aut in ea nos argumenta perperam immitteremus, quæ virium nostrarum exiguitatem superant: neque enim aliunde opus illud, quod præ manibus est, aggressi sumus, quam quod volente Deo variis locis ac temporibus nostra ad id agendum sollicitata a sapientibus viris imbecillitas est, imo etiam propemodum coacta. Quorum e

A ὅλων ἅγιον Δεσπότην ἀντιλαβέσθαι τῆς ἡμῶν πτωχείας, καὶ ἐμπνεῦσαι τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, εἰς τὸ μηδὲν παραπεποιημένον εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γραφὴν συντάξαι. Καὶ αὐτὸ τοῦτο αἰτησάμενοι, τὴν ἑαυτῶν ἀνικανότητα γινώσκοντες, κατὰ μέτρον τῆς πίστεως καὶ κατὰ ἀναλογίαν δωρήσασθαι τὸν αὐτὸν ἡμῖν παρακαλοῦμεν.

Β'. Ἔστω δὲ ὁ σκοπὸς παντὶ τῷ ἐντυγχάνοντι περὶ παντὸς τοῦ ζητήματος, ὡς τῶν καιρῶν ἐστι καὶ χρόνων τὰ ὑφευρήματα, ὅσα ἠδυνήθη ὁ μικρὸς ἡμῶν νοῦς ἐξασκηθεὶς καταλαβέσθαι. Καὶ οὐ πάντως που ἐπαγγελλόμεθα πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ. Ἄφατα γάρ ἐστι καὶ φατὰ (1), ἀμύθητά τε καὶ ἐν ἀριθμῷ μὴ καθιστάμενα, καὶ ὅσον μὲν εἰς ἀνθρώ- B πους ἧκεν ἀνέφικτα, μόνῳ δὲ τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ γινωσκόμενα. Τὸ δὲ ἐπάγγελμα ἔχει περὶ διαφορᾶς δοξῶν τε καὶ γνώσεων, ἐπαγγελμάτων τε πίστεως ἐκ Θεοῦ καὶ ἀπιστίας, αἱρέσεών τε καὶ κακοδόξου γνώμης ἀνθρωπείας ὑπὸ πεπλανημένων ἀνδρῶν ἐν κόσμῳ ἐσπαρμένης, ἐξότε ἄνθρωπος ἐπὶ γῆς πέπλασται, ἄχρι τοῦ ἡμετέρου χρόνου, τουτέστι βασιλείας Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Οὐάλεντος (2) ἑνδεκάτου ἔτους, καὶ Γρατιανοῦ. Τῶν δὲ ὑφ' ἡμῶν μελλόντων εἰς γνῶσιν τῶν ἐντυγχανόντων ἥκειν αἱρέσεών τε καὶ τῶν ἀνωτάτω τὰ μὲν ἐκ φιλομαθείας ἴσμεν, τὰ δὲ ἐξ ἀκοῆς κατειλήφαμεν, τοῖς δέ τισιν ἰδίοις ὠσὶ καὶ ὀφθαλμοῖς παρετύχομεν. Καὶ τῶν μὲν τὰς ῥίζας καὶ τὰ διδάγματα ἐξ ἀκριβοῦς ἐπαγγελίας ἀποδοῦναι πεπιστεύκαμεν, τῶν δὲ μέρος τι τῶν ἀπ' αὐτῆς γι- C νομένων. Ἐξ ὧν τοῦτο μὲν διὰ συνταγμάτων παλαιῶν συγγραφέων, τοῦτο δὲ δι' ἀκοῆς ἀνθρώπων ἀκριβῶς πιστωσαμένων τὴν ἡμῶν ἔννοιαν ἔγνωμεν· τοῦτο δὲ τὸ πᾶν συνηγάγομεν φρόντισμα, οὐ δι' ἑαυτῶν ἐπιβαλλόμενοι, οὐκ ἐπεντριβέντες ἐπαγγελίαις ὑπερβαινούσαις τὴν ἡμῶν βραχυλογίαν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸν τοῦτον τὸν λόγον, ὃν συνθεῖναι ἠθλήσαμεν Θεοῦ βουλήσει ἐξ ἀνδρῶν φιλοσόφων, ἄλλοθι ἄλλως [a], καὶ ἄλλοτε ἄλλως νυξάντων τὴν ἡμῶν ἀσθένειαν, καὶ βιασαμένων ἡμᾶς, ὡς εἰπεῖν, παρελθεῖν εἰς τοῦτο, ὡς ἡ ὑμῶν τιμιότης γράφουσα διὰ προφητικῶν [b] γραμμάτων ᾔτησεν, ὦ τιμιώτατοί μου ἀδελφοὶ καὶ φιλοκαλότατοι Ἀκάκιε καὶ Παῦλε συμπρεσβύτεροι. Ἐπεὶ οὖν πανταχόθεν οὐκ ἀθεεὶ διασκοπήσαντας (3) ψήφους τῶν αἰτήσεων διὰ τὴν

[44] Jac. III, 15. [a] Forte ἄλλων. [b] L. προσφωνητικῶν.

(1) Ἄφατα γάρ ἐστι καὶ φατά. Expungo posteriores hasce voculas, quæ sententiam infuscant, καὶ φατά. Dixit quidem Hesiodus initio Ἔργων,

Ὅν τε διὰ βροτοὶ ἄνδρες ὁμῶς, ἄφατοί τε φατοί τε,
Ῥητοί τ' ἄῤῥητοί τε·

sed alio sensu, quam ut huic loco congruat. Nam hoc unum Epiphanius significat, se non omnia complecti hoc in opere cupere, cum innumerabilia sint, nec oratione comprehendi possint.

(2) Τουτέστι βασιλείας Οὐαλεντινιανοῦ. Est hic annus Christi 374, quo suum opus aggressus est Epiphanius; Gratiano III, et Equitio coss. Valentinianus enim et Valens imperium auspicati sunt anno 364 bisextili; qui Joviani et Varroniani consulatu notatur in Fastis. Ideo annus utriusque XI

D Christi est 374. Gratiani annos prætermisit, ut opinor, librarius. Quare substituendum est καὶ Γρατιανοῦ ὀγδόου. Gratianus, Lupicino et Jovino coss., ut auctor est Socrates lib. IV, cap. 10, imperator et Augustus a patre renuntiatus est, anno Christi 367. Itaque undecimus Valentiniani et Valentis, est Gratiani octavus. In Manichæorum hæresi LXVI, numero 20, annos Gratiani commemorat. Quem in locum cætera reservamus.

(3) Οὐκ ἀθεεὶ διασκοπήσαντας. Hic conjecturæ locus est. Nam de vitio constat. Scribe διασκοπήσας τὰς ψήφους· et εἴσω παρελθεῖν. Vel διεσκόπησα τὰς ψήφους, et retinendum εἰς ὅ. Cum ad susceptum opus aggrediendum consentientia vestrum omnium suffragia viderem.

ὑπερβάλλουσαν τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων ἀγάπην, εἰς ὃ παρελθεῖν κατηξίωμαι, οὐ δι' εὐεπείας λόγων, οὐ στωμύλοις τισὶ φθογγαῖς, ἀλλ' ἁπλῇ τῇ διαλέκτῳ, ἁπλῷ τῷ λόγῳ, ἀκριβείᾳ δὲ τῶν ἐν τῷ λόγῳ δηλουμένων ἄρξομαι τοῦ λέγειν.

A numero vos ipsi quoque, Acaci ac Paule venerandi fratres, et honestissimi sacerdotii collegæ, idem a me propheticis litteris postulastis. Igitur quoniam non sine divino Numine, ex immensa Dei servorum charitate tot in unum video collata petitionum suffragia, quod a me tam enixe flagitatum est, nullo neque orationis cultu, neque vocum lenociniis, sed simplicibus verbis, rudique sermone, certissima tamen omnium quæ proponenda sunt fide, initium dicendi faciam.

Γ'. Καὶ Νίκανδρος μὲν ὁ συγγραφεὺς θηρῶν τε καὶ ἑρπετῶν ἐποιήσατο τῶν φύσεων τὴν γνῶσιν· ἄλλοι δὲ συγγραφεῖς ῥιζῶν τε καὶ βοτανῶν τὰς ὕλας· ὡς Διοσκουρίδης μὲν ὁ ὑλοτόμος, Πάμφιλός τε (4) καὶ Μιθριδάτης ὁ βασιλεὺς, Καλλισθένης τε καὶ Φίλων, Ἰόλαός τε ὁ Βιθυνὸς, καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ταραντινὸς [7] (5), Κρατεύας ὁ ῥιζοτόμος, Ἀνδρέας τε καὶ Βάσσος ὁ Τύλιος (6), Νικήρατος, καὶ Πετρώνιος Νίγερ (7), καὶ Διόδοτος, καὶ ἄλλοι τινές. Τῷ δὲ αὐτῷ τρόπῳ καὶ ἡμεῖς τὰς τῶν αἱρέσεων ῥίζας τε καὶ γνώμας πειρώμενοι ἀποκαλύπτειν, οὐ βλάβης ἕνεκεν τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ἀλλὰ καθάπερ τοῖς προειρημένοις συγγραφεῦσι διὰ σπουδῆς ἐγένετο οὐ τὸ κακὸν σημᾶναι, ἀλλὰ πρὸς φόβον καὶ ἀσφάλειαν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, εἰς τὸ γινώσκειν τὰ δεινὰ καὶ ὀλετήρια, καὶ προασφαλίζεσθαι, καὶ διαδιδράσκειν σὺν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, διὰ τοῦ προσέχειν καὶ μὴ συναμιλλᾶσθαι. Τοῖς δὲ καὶ τοιούτοις περιτυχοῦσι, καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων ἐπιβουλευθεῖσιν, ἢ δι' ἐμφυσήματος, ἢ δήγματος, ἢ θεωρίας, οἱ αὐτοὶ ταῦτα μεριμνήσαντες, καὶ ἀλεξητήρια ῥιζῶν τε καὶ βοτανῶν προετύπωσαν πρὸς ἀθέτησιν τῆς τῶν προειρημένων ἑρπετῶν μοχθηρίας· οὕτω καὶ ἡμῖν τὸ πόνημα διὰ τῆς τῶν προειρημένων προτροπῆς καὶ ἡμῶν, ποθεινότατοι, εἰς τὸ ἀποκαλύψαι τῶν δεινῶν ἑρπετῶν καὶ θηρίων μορφάς τε ἀνιαρὰς καὶ δήγματα ὀλετήρια. Πρὸς ἀντίθεσιν δὲ τούτων, ὅσαπερ δυνάμεθα ἐν συντόμῳ εἴ που ἓν ἢ δύο ῥήματα εἰς τὸ ἀνακρούσασθαι μὲν αὐτῶν τὸν ἰὸν, σῶσαι δὲ τὸν βουλόμενον μετὰ τὸν Κύριον, καὶ κατὰ ἑκουσίαν γνώμην καὶ ἀκουσίαν εἰς τὰ αὐτὰ ἑρπετώδη τῶν αἱρέσεων διδάγματα παραπεπτωκότα ἀντιδότων δίκην παραθησόμεθα.

III. Ac Nicander quidem poeta de serpentium ac reptilium natura disseruit. Alii vero scriptores de radicum herbarumque viribus commentarios ediderunt, ut Dioscorides herbarius, et Pamphilus, ac Mithridates rex, et Callisthenes, ac Philo, necnon et Iolaus Bithynus, et Heraclides Tarentinus, et Cra- B tevas herbarius, et Andreas, ac Bassus Tylius, et Niceratus, ac Petronius Niger, et Diodotus, aliique nonnulli. Quorum exemplo nos hæreseon radices et opiniones patefacere conabimur, non ut fraudi lectoribus ista sint: sed quemadmodum quos proxime commemoravi scriptores, non ut malum indicarent ista tradiderunt, sed ut humanum sibi genus caveret, ac securitati suæ consuleret, dum iis quæ perniciosa ac lethalia forent cognitis, opitulante Deo adversus hæc munire se, ac declinare possent, sibique providerent ipsi, nec cum noxiis illis rebus experiri vellent. Atque ut omnium in gratiam qui in serpentes incurrissent, aut quoquomodo perniciem ab iis contraxissent, sive pestifero quodam afflatu, sive morsu, sive aspectu denique C ipso vitiati, iidem illi qui in ejusmodi lucubrationes incubuerant, contra illarum virus quædam ex radicibus atque herbis remedia compararunt: sic nos ejusdem instituti opus istud cum eorum quos ante dixi, tum vestro, 4 fratres charissimi, hortatu suscepimus, ut exitialium serpentum ac bestiarum molestas species ac letiferos morsus explicaremus. In quo quidem hoc una præstabimus, ut adversus illa quidquid in nobis situm erit, paucis, uno scilicet atque altero verbo, velut antidotum opponamus, quo et illorum venena propulsemus, et secundum Deum, quemlibet, qui vel sponte vel invitus in hæretica illa dogmata, velut serpentum virus inciderit, si quidem velit ipse, liberare possimus.

Δ'. Καὶ γὰρ ἀπαρχῆς Ἀδὰμ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ πλασθεὶς ἀπὸ γῆς, καὶ λαβὼν τὸ ἐμφύσημα ἐζωογονήθη. Οὐ γὰρ, ὥς τινες οἴονται, ἀπὸ πέμπτης ἤρξατο, καὶ ἐν τῇ ἕκτῃ ἐπλάσθη· ἔσφαλται γὰρ ἡ τῶν λεγόντων τοῦτο διάνοια. Ἁπλοῦς [8] τε ἦν καὶ ἄκακος, οὐκ ὄνομά τι κεκτημένος ἕτερον, οὐ δόξης, οὐ γνώμης,

D IV. Etenim Adamus initio rerum omnium sexta die de terra formatus, afflatu Dei vitali spiritu perfusus est. Neque enim, ut nonnullis placet, quinta die inchoatus, sexta demum absolutus est: quod qui asserunt, magnopere falluntur. Tum vero simplex atque integer erat, neque altero quopiam nomine,

[7] Vet. Ταραιγινός. [8] Γρ. ἁπλοῦς οὖν.

(4) *Πάμφιλός τε.* Rei herbariæ scriptores aliquot recenset, quorum plerosque Dioscorides in Præfatione commemorat, et Plin. lib. I. In his Pamphilus ille ipse videtur esse, de quo Suidas; qui inter cætera Georgicorum tres libros edidit, patria Amphipolita, vel Sicyonius, vel Nicopolita. Ex quo nonnulla passim excerpta leguntur in Constantini *Geoponicis*. Meminit et alicubi Photius.

(5) *Καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ταραντινός.* Citatur a Galeno in libris *De compos. medicam. κατὰ τόπους καὶ γένη*, necnon et ab Athenæo lib. III, *Heraclides Tarentinus*. Idem et Andreæ medici meminit.

(6) *Βάσσος ὁ Τύλιος.* « Tylus Messeniæ urbs, quam nonnulli Œtylum vocant, » ait Strabo lib. VIII. Sed corrupta hoc loco vox est, legendumque ex Dioscoride Βάσσος ὁ Ἰούλιος.

(7) *Καὶ Πετρώνιος Νίγερ.* Dioscorides *Petronius Niger* conjunctim habet. Plinius vero *Petronium Diodotum* copulat, quasi ejusdem sint appellationes ambæ.

aut opinione, ac sententia, aut disparis vitæ appellatione censebatur; nec aliud quam Adami vocabulum ei impositum erat, quod *hominem* interpretamur. Ex ipsomet porro similis ei mulier, eodem inquam e corpore, atque ex eodem afflatu procreata; liberi utriusque sexus geniti sunt. Cumque annos vixisset 930 [9], ex hac vita discessit. Adami filius Sethus exstitit, hujus Enos; ac deinceps Cainanus, Malaleelus et Iaredus. Hinc, ut a majoribus accepimus, fraus ac scelus in orbem terrarum grassari cœpit, quod primum ab Adami contumacia natum, inde Caini parricidio corroboratum fuerat. Jaredi vero tempore ac deinceps postea veneficia, malæ artes, petulantia, adulteria, atque improbitas omnis erupit. Necdum tamen diversa ulla erat opinio, neque dogma contrarium, sed una duntaxat lingua, perinde ac genus unum sub idem tempus in terra dissipatum. Post hæc Jaredus Enochum filium habuit, qui Deo gratus fuit; neque inventus est. Hunc enim transtulit Deus, nec mortem obiit. Enochi filius Mathusalas fuit: qui Lamechum genuit; Lamechus Noemum. Sub quo divina tandem justitia eluvione aquarum in mundum immissa, genus animantium omne funditus exstinxit. Unus in arca Noemus Dei jussu servatus est, utpote eidem acceptus, et cum primis apud illum gratiosus: hic inquam, cum tribus liberis, Semo, Chamo,
5 ac Japheto, necnon et uxore tam sua quam filiorum ereptus est; adeo ut octo non amplius capita ab hoc diluvio in arca servata fuerint; itemque ex omni bestiarum et animantium genere, velut pecudum, et aliorum ejusmodi, ad restituenda postmodum in integrum omnia, ex nonnullis duo, ex aliis septena liberata sint. Hoc modo decima transacta generatio est anno ab orbe condito 2262. Inde cessante diluvio penes Noemum cum familia sua resederunt generis humani reliquiæ [10]: cum nulla adhuc esset dogmatum varietas, nec ulla gens ab alia discreparet, nullum hæresis nomen, idololatria nulla uspiam esset. Et quoniam suo quisque arbitrio vitam instituebat (neque enim una lex omnibus adhuc præscripta fuerat, sed unusquisque legis sibi vicem præstabat, atque ex voluntate sua degebat; pro eo ac barbarismi, aliorumque ejusmodi

A οὐ βίου διακρίσεως ἐπίκλησιν κεκτημένος, ἢ Ἀδὰμ μόνον κληθεὶς, τὸ ἑρμηνευόμενον *ἄνθρωπος*. Τούτῳ πλάσσεται ἐξ αὐτοῦ ὁμοία αὐτῷ γυνὴ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ σώματος, καὶ τοῦ αὐτοῦ ἐμφυσήματος. Παῖδες δὲ γεννῶνται τούτῳ ἄῤῥενές τε καὶ θήλειαι. Καὶ βιώσας ἔτη ἐνναχόσια τριάκοντα, τὸ χρεὼν ἀπέδωκε. Τούτου παῖς Σήθ. Υἱὸς δὲ τούτου Ἐνώς· καὶ κατὰ διαδοχὴν Καϊνὰν, Μαλαλεὴλ, Ἰάρεδ. Ὡς δὲ ἡ παράδοσις ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα, ἐντεῦθεν ἤρξατο ἡ κακομηχανία ἐν κόσμῳ γίνεσθαι, καὶ ἀπ' ἀρχῆς μὲν διὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, ἔπειτα δὲ διὰ τῆς τοῦ Κάϊν ἀδελφοκτονίας. Νῦν δὲ ἐν χρόνοις τοῦ Ἰάρεδ καὶ ἐπέκεινα φαρμακεία καὶ μαγεία, ἀσέλγεια, μοιχεία τε καὶ ἀδικία. Οὐ γνώμη τις ἑτέρα, οὐ δόξα μετηλλαγμένη, ἀλλὰ
B μία γλῶσσα καὶ γένος ἓν ἐπὶ γῆς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐσπαρμένον. Τούτῳ δὲ τῷ Ἰάρεδ γίνεται παῖς τοὔνομα Ἐνὼχ, ὃς εὐηρέστησε τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ηὑρίσκετο. Μετέθηκε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ εἶδε θάνατον. Ἐνὼχ δὲ γεννᾷ τὸν Μαθουσάλα, Μαθουσάλα τὸν Λάμεχ, Λάμεχ τὸν Νῶε. Καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισία κατακλυσμὸν ὕδατος ἐπενέγκασα τῇ οἰκουμένῃ, πᾶσαν σάρκα ἀνθρώπων τε καὶ τῶν ἄλλων ἐξήλειψεν. Ἐφύλαξέ τε ἐν λάρνακι διὰ προστάγματος τὸν Νῶε, εὐαρεστήσαντα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ εὑρόντα χάριν· αὐτὸν δὲ τὸν προδεδηλωμένον Νῶε, καὶ τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, Σὴμ, Χὰμ, Ἰάφεθ, τήν τε ἰδίαν σύζυγον, καὶ τῶν τριῶν υἱῶν τὰς τρεῖς γυναῖκας· ὥστε ἀνθρώπων ψυχὰς ὀκτὼ ἐν τῇ τότε λάρνακι διασώσασθαι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κα-
C τακλυσμοῦ, καὶ ἀπὸ παντὸς γένους θηρῶν τε καὶ ζώων, κτηνῶν τε καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπὶ γῆς, πρὸς σύστασιν πάλιν τῆς ἐν κόσμῳ πάντων ὑποστάσεως, ἀπό τινων μὲν δύο δύο, ἀπὸ δὲ ἄλλων ἑπτὰ ἑπτά. Καὶ οὕτω παρῆλθε δεκάτη γενεὰ δι' ἐτῶν δισχιλίων (8) διακοσίων ἑξηκονταδύο. Καὶ ὁ κατακλυσμὸς πέπαυται, καὶ Νῶε, καὶ ὁ αὐτοῦ οἶκος λείψανον τῷ κόσμῳ γεγένηται. Οὔπω δὲ ἑτεροδοξία, οὐκ ἔθνος τι διαφερόμενον, οὐκ ὄνομα αἱρέσεως, ἀλλ' οὐδὲ εἰδωλολατρεία. Ἐπειδὴ δὲ ἕκαστος ἀνθρώπων ἰδίᾳ γνώμῃ ἐστοίχει (νόμος γὰρ εἷς οὐδαμοῦ ἐτύγχανεν· ἕκαστος γὰρ ἑαυτῷ νόμος ἐγίνετο, καὶ τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ ἐστοίχει, καθὼς παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ ἡ χρῆσις οὐ μόνον βαρβαρισμοῦ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων. Φησὶ γάρ· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐχ*

[9] Gen. v, 3. [10] Gen. viii, 1 sqq.

(8) Δι' *ἐτῶν δισχιλίων*. Non igitur vulgatam in nostris editionibus LXX Seniorum rationem secutus est, annorum 1242, sed castigatam, ac germanam, quæ ad priorem annos addit 20. Magna jam tum olim Græcorum exemplarium non cum Hebræis Latinisque modo, sed secum etiam discordia fuit. De priori disserit Augustinus lib. *De civit. Dei* xv, cap. 13; Hieron. *Quæst. Hebr.*, aliique, maxime recentiores. De posteriori vide Eusebii *Excerpta chronologica;* ubi varie annorum summa concipitur. Ac propter immanem absurditatem, quæ ex Mathusalem annis oritur, animus est ad numerorum emendationem adjectus. Nam si LXX Interpretum communem editionem sequare, quæ annos Mathusalemo ante genitum Lamechum arrogat 167,
D Lamecho vero 188, conflent, additis Noemi sexcentis, anni ante diluvium 955. Vixit autem Mathusalem in totum annos 969. Igitur 14 annis post diluvium superfuit; quod est ineptum. Quare Africanus Mathusalem annos ante Lamechum susceptum tribuit 185, qui ad Lamechi Noemique totidem, quot proxime numeravimus, adjuncti summam conficiunt annorum 972. Itaque tribus, quatuorve annis diluvium mors illius antecessit. At vero idem Africanus ab orbe condito ad diluvium annos colligit 2267. Quippe Enos 195 confert, cum LXX duntaxat 190 numerent. Subtractis quinque illis superfluis, crediderim in reliquis Epiphanium Africani, sive LXX, apud Africanum Interpretum calculum secutum, annos computasse 2262.

*Ἕλλην, οὐκ Ἰουδαῖος*), βαρβαρισμὸς τότε ἐκαλεῖτο ἐν ταῖς δέκα γενεαῖς τοῦ χρόνου τὸ ἐπώνυμον. Μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν ἐπιστάσης τῆς λάρνακος τοῦ Νῶε ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς Ἀραράτ (9), ἀνὰ μέσον Ἀρμενίων καὶ Καρδυέων ἐν τῷ Λουβὰρ ὄρει καλουμένῳ, ἐκεῖσε πρῶτον κατοίκησις γίνεται μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῶν ἀνθρώπων. Κἀκεῖ φυτεύει ἀμπελῶνα Νῶε ὁ προφήτης, οἰκιστής τε γίνεται τοῦ τόπου. Γίνονται δὲ τοῖς αὐτοῦ παισὶν (οὐ γὰρ ἔτι αὐτὸν ἐμφαίνει [10] γεγεννηκέναι) παῖδες καὶ παίδων παῖδες, ἕως πέμπτης γενεᾶς ἐτῶν ἑξακοσίων πεντηκονταεννέα, πάρεξ τοῦ Σήμ. Κατ' ἀκολουθίαν δὲ τοῦ λόγου, ἔξειμι [11] τὴν γενεαλογίαν τοῦ ἑνὸς υἱοῦ. Σὴμ τοίνυν γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ, Ἀρφαξὰδ τὸν Κηνᾶ, Κηνᾶ τὸν Σαλᾶ, Σαλᾶ τὸν Ἔβερ, εὐλαβῆ καὶ θεοσεβῆ· Ἔβερ τὸν Φαλέκ.

A appellationibus usus est Apostolus cum ita loquitur : *In Christo Jesu neque barbarus, neque Scytha, neque Græcus, neque Judæus est* [12], illorum temporum status, qui sub decem generationibus fuit, barbarismi voce cognominatus est. Post diluvium cum in Ararati montibus, Armeniam inter et Cardyeos in Lubare colle Noemi arca constitisset [13], illic prima hominum secundum diluvium habitatio fuit. Ibidemque Noemus propheta vitem consevit, ac domicilium constituit. Cujus liberis (hunc enim ipsum generare desiisse sacræ Litteræ significant) filii ac nepotes ad quintam usque generationem nati sunt, ad annos scilicet 669, præter Semum. Cujus unius prolem deinceps commemorabimus. Igitur Semus Arphaxadum genuit; iste Cainam, B Cainas Salam; Salas Eberum, pium virum ac Dei cultorem; hic Phalerum.

Ε'. Καὶ οὐδὲν ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐχ αἵρεσις, οὐ γνώμη ἑτέρα καὶ ἑτέρα, ἀλλ' ἢ μόνον ἄνθρωποι ἐκαλοῦντο, ἑνὸς χείλους καὶ μιᾶς γλώττης. Ἦν δὲ μόνον ἀσέβεια καὶ εὐσέβεια ὁ κατὰ φύσιν νόμος, καὶ ἡ κατὰ φύσιν ἑνὸς ἑκάστου προαίρεσις τοῦ θελήματος, καὶ οὐκ ἀπὸ διδασκαλίας, οὔτε ἀπὸ συγγραμμάτων συγγραφέων πλάνη· οὐκ Ἰουδαϊσμὸς, οὐχ αἵρεσίς τις ἑτέρα, ἀλλ', ὡς εἰπεῖν, ἡ νῦν πίστις ἐμπολιτευομένη ἐν τῇ ἄρτι ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀπ' ἀρχῆς οὖσα, καὶ ὕστερον πάλιν ἀποκαλυφθεῖσα. Τῷ γὰρ βουλομένῳ φιλαλήθως ἰδεῖν ἀρχὴ πάντων ἐστὶν ἡ καθολικὴ καὶ ἁγία Ἐκκλησία ἐξ αὐτοῦ τοῦ σκοποῦ. Ἀδὰμ γὰρ πρωτόπλαστος πέπλασται, οὐκ ἐμπερίτομος, C ἀλλ' ἀκροβύστης μὲν τῇ σαρκί· οὐκ εἰδωλολάτρης δὲ ἦν· καὶ ᾔδει Πατέρα Θεὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· προφήτης γὰρ ἦν. Οὐκ ἔχων τοίνυν περιτομὴν, οὐκ ἦν Ἰουδαῖος· ξόανα δὲ μὴ προσκυνῶν ἢ ἄλλο τι, οὐκ ἦν εἰδωλολάτρης. Προφήτης γὰρ ὁ Ἀδὰμ, καὶ ᾔδει, ὅτι ὁ Πατὴρ εἶπε τῷ Υἱῷ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. Τί οὖν ἦν μήτε περιτομὴν ἔχων, μήτε εἴδωλα σέβων, ἀλλὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ τὸν χαρακτῆρα ὑποφαίνων; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῦ Σὴθ, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνὼς, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνὼχ, καὶ ἐπὶ τοῦ Μαθουσάλα, καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἔβερ, ἄχρι τοῦ Ἀβραὰμ διαληπτέον. Ἐνήργει δὲ τότε εὐσέβειά τε καὶ ἀσέβεια, πίστις καὶ ἀπιστία· πίστις μὲν ἐπέχουσα τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν εἰκόνα, ἀπιστία δὲ ἐπέχουσα ἀσεβείας τὸν χαρακτῆρα καὶ παρανομίας, ἐναντία τοῦ κατὰ φύσιν νόμου, ἕως τούτου τοῦ προδεδη-

V. Nulla per id tempus in terris hæresis; opinionum nulla dissensio; cum universi sola hominis appellatione censerentur; labio uno, unaque lingua præditi. Pietas porro atque impietas sola erat naturæ lege, aut uniuscujusque ad naturam accommodata voluntate definita, necdum error emerserat, sive disciplina comparatus, sive monimentis scriptorum traditus. Neque igitur Judaismus, neque alia ulla secta prodierat : sed, ut ita dicam, illa eadem obtinebat, quæ hodie **6** in sancta Dei Ecclesia ac catholica perseverat fides, quæ cum ab ipsis rerum primordiis viguisset, rursus est postea patefacta. Etenim si quis ista solo veritatis studio impulsus velit expendere, non dubitabit sanctam atque catholicam Ecclesiam primam omnium exstitisse, dummodo scopum ipsum consideret. Adam enim hominum princeps a Deo conditus, non circumcisus, sed præputio præditus fuit. Neque tamen idola propterea coluit, et Deum Patrem cum Filio, ac Spiritu sancto utpote propheta cognovit. Quamobrem quod circumcisione caruit, Judæus esse non potuit : idololatra vero minime fuit, cum neque simulacra, neque alia id genus adoraret. Fuit enim ille propheta, et hoc Filio a Patre dictum esse sciebat, *Faciamus hominem* [14]. Quidnam igitur erat? Omnino neque circumcisus, neque idolis addictus Christianæ religionis imaginem referebat. Par idemque de Abelo, Setho, Enos, Enoch, Mathusala, Noemo, Hebere, ad Abraham usque, judicium esse

[11] Forte διέξειμι. [12] Coloss. III, 11. [13] Gen. VIII, 4 sqq. [14] Gen. I, 26.

(9) *Ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς Ἀραράτ*. Chaldæus Cordu, id est Γορδιαῖος. Josephus, lib. I, cap. 4 : Ἀποβατήριον τὸν τόπον τοῦτον Ἀρμένιοι καλοῦσι. Mox Berosum Chaldæum citat : Λέγεται δὲ καὶ τοῦ πλοίου ἐν τῇ Ἀρμενίᾳ πρὸς τῷ ὄρει τῶν Κορδυαίων ἔτι μέρος τι εἶναι. Item ex Nicolao Damasceno : Ἔστιν ὑπὲρ τὴν Μινυάδα μέγα ὄρος κατὰ Ἀρμενίαν Βάρις λεγόμενον, εἰς ὃ πολλοὺς συμφυγόντας ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ λόγος ἔχει περισωθῆναι. Franciscus Junius pro Βάρις, rescribendum existimat Λούβαρις : a quo non abhorreo. Sed idem solemnia delirat, cum Lubar Armenio, et Ægyptiaco sermone dicit idem esse atque ἀποβατικόν, sive ἀποβατήριον, id est, locum editissimum, ex quo descensus patet, a verbo *labar*, descendere. Unde et labarum, et labra apud D Epiphanium in *Ariomanitis*. Sed de labra cæterisque nugis dicemus ad illum Epiphanii locum. Quod quidem ad præsens negotium attinet, ἀποβατήριον Josepho nuncupatur locus ille, in quo Noemus τὴν ἀπόβασιν, hoc est exscensionem ex arca fecit; sive quod ibidem τὰ ἀποβατήρια sacra persolvit. Hæc enim vis est horum vocabulorum, ἀποβατήρια, διαβατήρια, et cæterorum. Valde igitur aberrat Junius, cum ἀποβατήριον interpretatur *arduum* et *excelsum*, ex quo descendere oporteat : quod a Græcæ vocis usu alienum et absonum est.

(10) *Οὐ γὰρ ἔτι αὐτὸν ἐμφαίνει*. Putidissimi Judæi Noemum a Chamo exsectum nugantur : ut inter alios R. Selomo, qui et alia quædam adjicit nefanda et ἄῤῥητα.

debet. Tum enim religio perinde atque impietas, A fides item et infidelitas hominum genus occupabat. Quarum fides Christianæ sectæ speciem adumbrabat; infidelitas impietatis ac sceleris erat notis insignita, eademque naturæ lege dissidebat. Atque hic rerum status ad illud usque tempus, quod modo significavimus, deinceps perductus est. Cæterum quinta post diluvium ætate, cum a tribus Noemi filiis propagari genus hominum cœpisset, continuata sobolis successione, duo ac septuaginta numero velut principes ac stirpis capita prodierunt. Ii cum longius processissent, et a monte Lubar, Armeniæque finibus, hoc est regione Ararat, ulteriora peragrassent, Senaaris in campum delati sunt [15], quem locum sibi ipsi delegerunt. Cæterum Sennaar hodie in Persarum regione sita est, quam olim Assyrii B tenuerant. Igitur cum in eo loco consilium habuissent, de turri urbeque illic exstruenda inter se statuunt. Qui omnes quod ab Europæ propinquo tractu in Asiæ interiora penetrassent, insequenti tempore Scytharum cognomen adepti sunt. Ergo illi turrim et Babylonem ædificant. Sed divino Numini de insana illa molitione displicuit. Ideoque dissipatis

λωμένου χρόνου. Πέμπτη τοίνυν γενεᾷ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, πληθυνόντων ἄρτι τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε κατὰ διαδοχὴν [16] τῶν παίδων, παῖδες ἐγεγόνασιν [16*] ἑβδομηκονταδύο τὸν ἀριθμὸν, ἐν κόσμῳ ἀρχηγέται καὶ κεφαλαιῶται. Ἐπεκτεινόμενοι δὲ καὶ πρόσω βαίνοντες ἀπὸ τοῦ Λουβὰρ ὄρους καὶ ὁρίων τῆς Ἀρμενίας, τουτέστιν Ἀραρὰτ τῆς χώρας, γίνονται ἐν πεδίῳ Σεναὰρ, ἔνθα που ἐπελέξαντο (11). Κεῖται δὲ αὕτη ἡ Σεναὰρ νυνὶ ἐν χώρᾳ τῇ Περσικῇ. Ἦν δὲ τοῦτο πάλαι Ἀσσυρίων (12). Ἐκεῖσε τοίνυν συνδοιάσαντες, συμβούλιον λαμβάνουσι μετ' ἀλλήλων πύργον καὶ πόλιν οἰκοδομῆσαι. Ἀπὸ δὲ τοῦ κλίματος τοῦ πρὸς Εὐρώπην εἰς Ἀσίαν κεκλικότες, ἐπωνομάσθησαν πάντες (13) κατὰ τὴν χρόνου ἐπίκλησιν Σκύθαι. Κτίζουσι δὲ τὴν πυργοποιίαν, καὶ οἰκοδομοῦσι τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ἔργῳ τῆς αὐτῶν ἀνοίας. Διεσκέδασε γὰρ αὐτῶν τὰς γλώσσας, καὶ ἀπὸ μιᾶς εἰς ἑβδομηκονταδύο (14) διένειμε κατὰ τῶν τότε ἀνδρῶν ἀριθμὸν εὑρεθέντα. Ὅθεν καὶ Μέροπες οὗτοι κέκληνται, διὰ τὴν μεμερισμένην φωνήν. Καὶ τὸν πύργον ἀνέμων βολὴ κατέστρεψεν. Ἐμερίσθησαν γοῦν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν δεξιά τε καὶ εὐώνυμα, οἱ μὲν παλίνορσοι ὅθεν ἐκβε-

[15] Gen. xi, 2 sqq. [16] Reg. διαδοχὴν παίδων παῖδες.

[16*] Sic pro γεγόνασιν. Edit. Patrol.

(11) *Ἔνθα που ἐπελέξαντο*. Fortasse τόπον ἐπελέξαντο.

(12) *Ἦν δὲ τοῦτο πάλαι Ἀσσυρίων*. Ager Sennaar, et Babylon ipsa primum, inquit, ad Assyrios pertinuit. Respexit autem ad id, quod Gen. x, 11, legitur: *De terra illa* (*Sennaar*) *egressus est Assur,* C *et ædificavit Ninivem, et plateas civitatis, et Chale*. Verum Assur quidam proprium esse nomen existimant, ut R. Selomo, qui se ab impiorum consuetudine, ac convictu segregarit: eumdemque Aben-Ezra Japheth filium exstitisse memorat. Equidem Assur hoc loco de Assyrio populo, vel Nino ipso regni Assyrii conditore libentius interpretor. Eodem porro spectare videtur quod est apud Isaiam cap. xxiii, 13: *Ecce terra Chaldæorum: Talis populus non fuit: Assur fundavit eam. In captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt damus ejus: posuerunt eam in ruinam*. Sed Hebraica aliam sententiam præferunt: *Iste populus non erat illic olim. Assur fundavit eam navibus*; vel, ut alii, *deserti incolis; qui erexerunt arces illius, sed* (Chaldæi) *contriverunt palatia illis*, etc. Quod ita R. David exponit. Non est mirum, aut incredibile, quod de Tyri eversione prædicitur. Ecce tibi Babylon, et Chaldæa ipsa non eosdem semper incolas habuit; sed et ipsa vicissitudinem est experta. Nam Chal- D dæorum populus olim ibi sedem non habuit: sed Assyrii principio tenuerunt, et in ea urbes excitarunt. Tum Chaldæi pulsis Assyriis occuparunt, qui a Chasad Nachoris filio oriundi, ait Kimchius, ex cap. xxii Gen., com. 21. Hæc ex Hebræis, quanquam aliter Aben-Ezra, et ex Latinis Hieronymus. Nam LXX diversi prorsus abeunt. Ex iis colligitur Assyrios olim tenuisse Babylonem. Ac nonnullis placet Sennacheribi majores Babylonem invasisse; propterea quod lib. IV Reg., c. xvii, 24, rex Assyriorum Sennacherib de Babylone, et de Cutha, cæterisque regionibus incolas Samariam transtulerit. Sane Babyloniorum rex Assyrius in Scripturis interdum vocatur, et Babyloniam sub Assyria fuisse comprehensam auctores sunt geographi.

(13) *Ἐπωνομάσθησαν πάντες*. Scytharum nominis origo ab Hebraica voce שוה, cum puncto *scmol*, quod est *declinare, errare*. Potest et a שות cum puncto dextro derivari, quod *discurrere*, et *obambulare* significat. Utraque notio Scytharum moribus apprime congruit: quos πλάνητας *errabundos*, et ἁμαξοβίους fuisse constat. Sed ea vocabuli ratio, quam Epiphanius affert, quod scilicet ἀπὸ τοῦ κλίματος τοῦ πρὸς Εὐρώπην εἰς Ἀσίαν declinaverint, non valde mihi probatur. Neque enim verum puto, Scytharum nomine priscos illos insignitos, qui post diluvium turrim illam architectati sunt. *Etymologicon magnum* σκύζεσθαι, quod est *irasci*, et *supercilium contrahere*, παρὰ τοὺς Σκύθας nominatum scribit: quoniam iracundi Scythæ. An potius Σκύθας Græci ἀπὸ τοῦ σκύζεσθαι deduxerunt?

(14) *Καὶ ἀπὸ μιᾶς εἰς ἑβδομηκονταδύο*. De eadem linguarum gentiumque distributione agit hær. xxxix, quæ est Sethianorum: ubi et LXXII linguas totidem, quot κεφαλαιῶται erant, et auctores stirpis, effloruisse dicit. Vulgatus est hic matricum linguarum, populorumque numerus, de quo certatim chronologi disputant. Quorum quidem ratio mihi non satis explorata certaque videtur: non modo quod Græci codices a Latinis et Hebræis in numero dissident: sed etiam, quod plerique κεφαλαιῶται cum posteris suis, ac filiis in numerum censentur. Non est autem credibile, distinctum ab iis populum ac linguam illos constituisse. Certe enim Heber a Phaleg lingua diversus non fuit; ut etiam Augustinus existimat. Deinde Chananæi omnes populi idioma commune sortiti sunt. Itaque labat illa LXXII linguarum partitio. Sed nec in eo laborare admodum necesse est, ut totidem illis nationibus domicilium cuique suum, ac regionem assignemus. In quo multi nominum similitudines nimis ambitiose consectantur. Est enim verisimile, plerosque finibus iis, quos occuparant, relictis, ac sedibus, alio sese contulisse. Nam quod Moyses narrat, ab iis propagatas esse nationes omnes, non sic accipiendum est, ut eas per sese primum, καὶ ἀμέσως, regiones insederint, atque in earum possessionem pedem ipsi posuerint, sed ut eo saltem illorum posteri commigrarint. Verum hæc discutere longioris et operæ, et alterius instituti fuerit.

βήκασιν, ἄλλοι δὲ ἐπὶ τὰ πρόσω τῆς ἀνατολῆς κεχωρηκότες. Ἕτεροι δὲ τὴν Λιβύην κατειλήφασιν, ὡς καὶ περὶ τούτων τὴν ἀκρίβειαν εἴ τις ἐθέλοι καταλαβέσθαι, εὕροι δ' ἂν ἕκαστον τῶν προσκεχωρηκότων καθ' ἑκάστην τινὰ πατρίδα πῶς εἴληχε τὸν κλῆρον. Ὡς ὁ Μιστρὲμ μὲν διαδέχεται τὸν τῆς Αἰγύπτου κλῆρον, Χοῦς δὲ τὴν Αἰθίοπα [17]· Ψοῦς τὰ Ἀξιωματικὰ (15) μέρη· Ῥεγμᾶ καὶ Σαβᾶ, καθὰ (16) καὶ Θωῦδὴν καὶ Ἐλοὺδ, τὰ πρὸς τῇ Γαράμων χώρᾳ (17).

Ϛ'. Καὶ ἵνα μὴ εἰς πολὺ πλάτος ποιήσωμαι τὴν ἐνταῦθα σύνταξιν τοῦ προοιμίου, ἐλεύσομαι πάλιν ἐπὶ τὸ προκείμενον, καὶ κατὰ τὴν διαδοχὴν αὖθις ἐπιλήψομαι τῆς ἀκολουθίας. Μεταξὺ γοῦν τοῦ Ἔβερ καὶ τοῦ Φαλὲκ καὶ τῆς πυργοποιίας, καὶ τῆς πρώτης πόλεως μετὰ τὸν κατακλυσμὸν κτισθείσης, ὑπ' αὐτῇ τῇ οἰκοδομῇ ἀρχὴ λοιπὸν συμβουλίας ἀθροισμοῦ καὶ τυραννίδος γίνεται Νεβρώθ. Νεβρὼθ γὰρ βασιλεύει (18) υἱὸς τοῦ Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος, ἐξ οὗ Ἀσσοὺρ γεγέννηται. Τούτου ἡ βασιλεία ἐν Ὀρὲχ (19) γεγένηται, καὶ ἐν Ἀρφὰλ καὶ Χαλάννῃ. Κτίζει δὲ καὶ τὴν Θειρὰς (20), καὶ τὴν Θόβελ, καὶ Λόβον ἐν τῇ Ἀσσυρίων χώρᾳ. Τοῦτόν φασι παῖδες Ἑλλήνων εἶναι τὸν Ζωροάστρην, ὃς, πρόσω χωρήσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη, οἰκιστὴς γίνεται Βάκτρων. Ἐντεῦθεν τὰ κατὰ τὴν γῆν παράνομα διανενέμηται. Ἐφευρέτης γὰρ οὗτος γεγένηται κακῆς διδαχῆς ἀστρολογίας καὶ μαγείας, ὥς τινές φασι περὶ τούτου τοῦ Ζωροάστρου. Πλὴν ὡς ἡ ἀκρίβεια περιέχει, τοῦ Νεβρὼθ τοῦ γίγαντος οὗτος ἦν ὁ χρόνος. Οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διεστήκασιν (21) ἄμφω, ὅ τε Νεβρὼθ καὶ ὁ Ζωροά-

A illorum linguis septuaginta duas ex una fecit, pro hominum numero, qui illo tempore repertus est. Unde et Meropes 7 a vocis divisione nuncupati. Turris ipsa denique ventorum impetu disjecta. Secundum hæc illi per universum orbem dextra ac sinistra dispersi, alii eo rediere unde discesserant, alii longius ad Orientem progressi sunt. In Africam nonnulli pervenerunt. Quod si quis ista diligentius indagare voluerit, quo illorum quisque sit profectus, quamve sortito ex omnibus regionem occuparit, facile deprehendet. Ita Mistrem in Ægypti possessionem invadit, Chus Æthiopiam obtinet: Psus Axumiticum tractum: Rhegma, Sabacatha, Thoudim et Elud Garamorum in regione constiterunt.

VI. Verum ne diutius quam necesse sit in hujus operis præfatione commoremur, nostrum nos ad
B institutum referemus, atque inchoatam originum successionem denuo pertexemus. Igitur inter Heberis ac Phaleci tempora, cum et ædificata turris, et prima omnium urbs post diluvium esset excitata, in ipsa operis exstructione prima hominum coitio ac tyrannicus dominatus auctore Nembroth constitutus est. Primus iste regnum obtinuit, Chusi Æthiopis filius, ex quo natus Assur: qui Orechi, Arphale, et Chalanne regnum exercuit. Quin et Thiras urbem condidit, et Thobelem, et Lobum in Assyria. Græci Zoroastrem hunc fuisse memorant; qui Orientis interiora penetrans Bactrorum oppidum erexit. Indeque omnia, quæ in orbem invecta sunt scelera, propagata dicuntur. Siquidem malæ artes, astrologia videlicet ac magia, auctore illo re-
C pertæ sunt; id quod Zoroastri a nonnullis tribuitur, revera ad Nembroth gigantis tempora pertinere putandum est. Quanquam inter utrumque non multum temporis interjectum est. Sed iis omissis Pha-

[17] *Γρ.* Αἰθιοπίαν.

(15) *Ψοῦς τὰ Ἀξιωματικά.* Mendose pro Ἀξουμιτικά, ut est in Sethianorum hæresi: nec minus emendandum Ψούς pro quo Φούθ legendum. Sive ut est IV Reg. xv, 19, פול Φούλ. De Axumitis alius erit dicendi locus.

(16) *Ῥεγμᾶ, καὶ Σαβᾶ, καθά.* Corr. Σαβαθακά· qui inter filios Chus recensetur. Pro Ἐλούδ, fortasse Λούδ. Quippe Λουδιείμ inter filios Mestraim numerantur.

(17) *Τὰ πρὸς τῇ Γαράμων χώρᾳ.* An Ἀράβων, an potius Γαραμάντων? Nam hæc vicina sunt nomina. Est qui Regamam Ptolemæi, quæ est in Arabia Felice ad Regma transferat: de qua Ezech. xxvii, 22: רכלי שבא ורעמה

(18) *Νεβρὼθ γὰρ βασιλεύει.* Quem plerique omnes chronologi, imo et antiqui Patres, Belum fuisse censent, Babylonis conditorem. Hujus filium Assur Epiphanius facit: quem quidem Ninum fuisse par est, si Nembroth idem cum Belo fuerit. Et eadem utrobique colligendi ratio; nam Belus Babylonem exstruxit, et Ninus Ninivem. Atqui priorem a Nembroth, posteriorem ab Assur civitatem conditam Moyses affirmat. Verum Assur Gen. x, 11, gentis nomen esse, non viri proprium existimant alii; quibus libenter subscripserim. Sed hæc annalium ac chronologiarum paginas implent, nec sunt pluribus hoc loco disceptanda.

(19) *Τούτου ἡ βασιλεία ἐν Ὀρέχ.* Pro Ἀρφάλ, LXX Ἀρχάδ, Hebræi אכד.

(20) *Κτίζει δὲ καὶ τὴν Θειράς.* Nescio unde hæc expiscatus sit, quæ in Geneseos x illo capite non leguntur. Ubi hoc duntaxat habetur: Principium regni Nembroth fuisse Babylonem, καὶ Ὀρὲχ, καὶ Ἀρχὰδ, καὶ Χαλάννη in terra Sennaar. Unde Assur egressus ᾠκοδόμησε τὴν Νινευΐ, καὶ τὴν Ῥωωβὼθ πόλιν, καὶ τὴν Χαλάχ. Pro Ῥωωβὼθ πόλιν, Hebraice scriptum est רחבת עיר, quod Hieronymus vertit, *plateas civitatis*, et pro appellativo habuit, quod Græci proprium fecerant. Intelligit autem urbis Ninives plateas, quas Ninus exstruxerit. De Epi-
D phanio quid dicam, aliud occurrit nihil, nisi voces istas, Θειράς et Θόβελ alienum in locum translatas esse. Nam Thiras et Thubal inter Japhethi posteros numerantur com. 2, *Thubal, et Mosoch, et Thiras.* Fortassis enim cum Régma, Sabatacha, cæterisque, quosdam alios recensuit Epiphanius, et inter illos Thubal et Thiras. Nisi hæc conjectura placeat, pro Θειράς et Θόβελ, ac Λόβος, propria urbium illarum nomina substituenda sunt, quas Assur ædificavit. Certe in Λόβος vestigium quoddam apparet vocabuli Ῥωωβώθ, et in Thiras vocis עיר, quæ civitatem significat. Unde ita depravari vox ista potuit Ῥωωβωθίρα.

(21) *Οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διεστήκασιν.* Bactrianorum rex ille, quocum Ninus conflixit, Oxyartes a Diodoro vocatur; a Justino, Arnobio ac cæteris, Zoroastres. Neque dissentit Plinius, ut Scaligero videtur. Neque enim dubitat ille, sitne Magus idem cum rege Bactriano: sed utrum unus hic fuerit; an et alius postea: quod Salianus noster

lec Rhagam genuit : hujus filius Seruch fuit, quod nomen *provocationem* significat. Hoc vero tempore idololatriæ inter homines, ac gentilium superstitionis initium est factum, quemadmodum a majoribus accepimus. Tametsi nondum ad simulacra cælatosque lapides, aut ligna, aut argenteas aureasque statuas alteriusve materiæ superstitiosus ille cultus adhæserat; nec aliud præter colores, **8** atque effigies erat, in quo hominum mentes novum per sese nequitiæ genus excogitarent, ac sponte sua, proprioque animi ac rationis impetu pro honestate sibi sceleris turpitudinem asciscerent. Sed ut ad

A στρης. Φαλὲκ δὲ γεννᾷ τὸν Ῥαγάμ· Ῥαγὰμ τὸν Σεροὺχ, τὸν ἑρμηνευόμενον *ἐρεθισμόν* (22). Καὶ ἤρξατο εἰς ἀνθρώπους (23) ἡ εἰδωλολατρεία τε καὶ ὁ Ἑλληνισμὸς, ὡς ἡ ἐλθοῦσα εἰς ἡμᾶς γνῶσις περιέχει. Οὔπω δὲ ἐν ξοάνοις καὶ ἐν τορείαις λίθων ἢ ξύλων ἢ ἀργυροτεύκτων, ἢ χρυσοῦ ἢ ἐξ ἄλλης τινὸς ὕλης πεποιημένων, μόνον δὲ διὰ χρωμάτων καὶ εἰκόνων ἡ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια ἐφ' ἑαυτῇ ηὕρισκε τὴν κακίαν· καὶ διὰ τοῦ αὐτεξουσίου καὶ λογιότητος καὶ νοῦ ἀντὶ τῆς ἀγαθότητος τὸ παράνομον ἐφηύρατο. Γίγνεται δὲ τῷ Σεροὺχ παῖς ὁ Ναχώρ· Ναχὼρ δὲ γεννᾷ τὸν Θάῤῥα. Ἐντεῦθεν γέγονεν ἀνδριαντοπλα-

recte in *Annalibus* animadvertit. Vanissima Magorum natio Zoroastrem illum antiquissimum putat; utpote qui Trojanum excidium quinque annorum millibus antecesserit, ut Plinius, et Plutar. *Tract. de Iside* testantur. Apud Laertium Xanthus Lydius sexcentis duntaxat annis ante Xerxis διάβασιν exstitisse Zoroastrem asseverat. Unde merito plures ejusdem nominis fuisse suspicatur Scaliger.

(22) *Τὸν Σεροὺχ τὸν ἑρμηνευόμενον* ἐρεθισμόν. Variæ sunt apud Epiphanium Hebræorum nominum origines, et interpretationes partim obscuræ, partim subabsurdæ. Multa enim vel eruditissimis per imprudentiam excidunt. Neque propterea Hebraismi fuit imperitus Epiphanius, quem Græcæ, Syræ, Hebrææ, Ægyptiacæ, et ex parte Latinæ linguæ scientem fuisse confirmat Hieron. *Apol. II contra Ruf.*, quem argute bilinguem nominat, quod Græce Latineque nosset. Inter falsas originationes hæc ipsa vocabuli Serug interpretatio a Calvinista quodam profertur, cum aliquot aliis: ut cum cæteros Patres erroris haud expertes fuisse colligat; tum vel in primis Epiphanium in explicandis nominibus aberrasse. Nos de reliquis, quæ in hoc scriptore notat, sparsim, ac suo loco vidcrimus. Quod ad præsens vocabulum spectat, male ab Epiphanio putat Σεροὺχ ἐρεθισμόν verti, cum ita scribendum sit hoc nomen, Σερούγ, et *propaginem*, non *irritationem* significet. Hæc ille. Verum purgandi hoc quidem loco Epiphanii facilis est et explicata ratio. Primum enim Σερούχ, non Σερούγ scribendum illi fuit, cum priore modo LXX conceperint. Et fieri potest, ut Hebraice quoque saltem aliquot in exemplaribus שרוח non שרוג lectum sit : ex quo Græce Σερούχ ediderunt LXX. Nam ח per χ plerumque reddi solet, ut in נחור et חם, *Nachor* et *Cham*. Utcunque vero scriptum exstiterit, potest commoda aliqua interpretatione Epiphanii glossema defendi. In primis שרג *perplexum esse*, atque *intricatum* significat : unde שרוג, *propago*, non שרוק, ut Calvinistæ placuit. Quare perperam et ipse Σερούγ, sive שרוג, *propaginem* vertit; cum ratio postulet, ut sit *intricatus*, et *perplexus*. Et quoniam quæ ejusmodi sunt, hoc est, implicata et perplexa, tricis suis ἐρεθίζειν, *provocare*, atque *irritare* solent : inde fortasse שרוג τὸ ἐρεθίζον, vel ἐρεθισμός dicitur, ex reconditiore lingua. Non enim omnes omnium vocum potestates in sacris litteris expressæ sunt. Sin est ut סרוח LXX in Hebræo repererint, qui Σερούχ scripserunt; bellissime ad hunc modum quadrabit. סרח Chaldæis, et Rabbinis est *perverse agere* Sam. II, cap. 19, de Semei : די סרח, *perverse egit*, *rebellavit*. Hinc סרחן *iniquitas*, *peccatum*, *rebellio*; סרחין *rebelles*. Vide Eliam in *Thisbi*. Indidemque Σερούχ hoc est a rebellione, contumacia et ἐρεθισμῷ. Eadem vox Hebraice idem est ac superfluum esse, redundare, quod et aliam ejusdem notionis originem indicat : quasi sit, ἐκ περιουσίας ὑβρίζειν, lascivire, et insultare, ac procaciter irritare. Est illa vero Epiphanii interpretatio longe probabilior, quam quæ apud Hieron. lib. *De nom. Hebr.* legitur : ut sit *corrigia*, vel *perfectus*. Nam שרוך, non שרוג *corrigiam* sonat : unde Seruc,
B Σερούχ, non Serug legendum esset. Quanquam littera caph in fine cum raphe aspirate pronuntiatur. Ideo Græce Σερούχ. An ita in Hebræo legerit Hieron. aut LXX Seniores, divinare non libet. Alterum glossema, quod addit Hieronymus, nempe *perfectus*, non capio, neque ad rem pertinere puto. Quis autem nesciat multa Hebræorum vocabula, quod aliter Græce perscripta essent, et ab origine detorta, doctissimis interdum Patribus fraudi fuisse, minus ut rectas illis significationes affingerent? Exemplo sit quod cum hæc scriberemus fortuito nobis occurrit. Idem Hieron. *Epist. ad Ageruch*. *Noemi*, cujus in libro Ruth historia commemoratur, *consolationem* interpretatur, quod Hebraice est נעמי a נעם, non נחם.

(23) *Καὶ ἤρξατο εἰς ἀνθρώπους*. Hausit hæc ex Eusebii *Chronico*, quæ in Græca editione Scaligeriana leguntur, pag. 13. Sed ibi Japhethi, non Semi filius Seruch dicitur, ut etiam apud Suidam
C in vocabulo Σερούχ, ubi eadem fere declarantur. Quin et illud contra atque Eusebius scripsit, ab Epiphanio subjungitur : « Nondum ætate Seruch lapides, ligneave simulacra, aut aurea argenteave fabricata; sed in picturis, et coloribus omnem, ut Tertullianus loquitur, idololatriæ paraturam constitisse. » Eusebius vero : Αὐτὸς γάρ, inquit, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τοὺς πάλαι γενομένους ἢ πολεμιστὰς, ἢ ἡγεμόνας, καί τι πράξαντας ἀνδρίας, ἢ ἀρετῆς ἄξιον ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι, καὶ ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας ἀνδριάσι στηλῶν ἐτίμησαν. Quæ fortassis in concordiam redigi ita possunt, ut Epiphanius idola, ac simulacra duntaxat affabre facta, et cælaturis effigiata per illud tempus exstitisse neget; non autem informes truncos, aut lapides, sive columnas : de quibus Eusebius accipiendus est, cum eas vocat ἀνδριάντας στηλῶν. Ab iis enim rudibus, et impolitis statuis, et columnis idololatria cœpit. Clem. Alex. *Strom*. I, Πρίν γ' οὖν ἀκρι-
D βωθῆναι τὰς τῶν ἀγαλμάτων σχέσεις, κίονας ἱστάντες οἱ παλαιοὶ ἔσεβον τούτους, ὡς ἀφιδρύματα τοῦ Θεοῦ. Quod ad ejus columnæ, quæ Israelitis in solitudine præibat, imitationem expressisse dæmones ibidem disputat. Sic Athenienses pro foribus columellas, et obeliscos Apollini consecrabant, quem Ἀγυιέα vocabant. Aristoph. scholia ad Σφῆκας. Ἀγυιεὺς κίων εἰς ὀξὺ λήγων, ὃν ἱστᾶσι πρὸ τῶν θυρῶν· ἰδίους δέ φασιν αὐτοὺς εἶναι Ἀπόλλωνος, οἱ δὲ Διονύσου, οἱ δὲ ἀμφοῖν. Hi sunt θυραῖοι, et ἀντήλιοι θεοί. Tertul. *Apolog.* : *Etiam apud Græcos Apollinem* Θυραῖον, *et Antelios dæmones ostiorum præsides legimus*. Hesychius : Ἀντήλιοι θεοὶ οἱ πρὸ τῶν θυρῶν ἱδρυμένοι. Est igitur propius vero, informes illas moles initio pro diis erectas. Tum paulatim artem ac διάρθρωσιν accessisse, auctore, ut ferunt, Dædalo. De quo Themistius *Orat*. XV, ac demum expressas coloribus imagines et picturas, licet contra sentiat Epiphanius.

σία ἀπὸ πηλουργίας καὶ κεραμικῆς ἐπιστήμης διὰ τῆς τοῦ Θάῤῥα τούτου τέχνης. Περιέστη δὲ ὁ ἀγὼν (24) εἰς εἰκοστὴν γενεὰν ἕως τούτου, ἐτῶν τρισχιλίων τριακοσίων τριακονταδύο. Καὶ οὐδεὶς πώποτε τῶν προτέρων ἀνθρώπων πρὸ πατρὸς υἱὸς ἐτελεύτα· ἀλλὰ πατέρες πρὸ παίδων τελευτῶντες τοὺς υἱοὺς διαδόχους κατελίμπανον. Καὶ μή τις λεγέτω περὶ τοῦ Ἄβελ· οὐ γὰρ θανάτῳ ἰδίῳ τέθνηκεν. Ἐξότε Θάῤῥα (25) ἀντίζηλον τῷ Θεῷ προεστήσατο, διὰ τῆς ἰδίας πηλουργίας τεχνησάμενος, τὰ ὅμοια οἷς ἔπραξεν ἀπὸ τῆς δίκης ἀπείληφε, καὶ αὐτὸς παραζηλωθεὶς διὰ τοῦ ἰδίου τέκνου. Ὅθεν θαυμάσασα ἡ θεία Γραφὴ ἐπεσημήνατο, λέγουσα· *Καὶ ἀπέθανεν Ἀῤῥὰν ἐνώπιον Θάῤῥαν τοῦ πατρὸς ἐν τῇ γῇ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ.*

A institutum redeam, Serucho natus est Nachor; ab eo Tharra genitus est. Ex quo tempore simulacra primum ex argilla, figlinoque opere reperta sunt, artifice Tharra, ad quem ter mille circiter et trecentorum ac triginta duorum annorum spatio ad usque vicesimam ætatem humani generis tempora propagata sunt. Nec in tanto hominum numero ullus adhuc filius ante parentem obierat : sed superstitibus relictis liberis patres ex hac vita migrabant. Nam quod Abelem objicere quispiam posset, nequaquam procedit, cum is violenta morte præreptus fuerit. Posteaquam vero Tharra figlina arte Deum velut æmulo quodam opposito provocare cœpit, dignam factis suis mercedem reportavit, cum et ipse filii sui jactura vicissim quodammodo provocatus est. Quod quidem Dei consilium admirans Scriptura nominatim his verbis expressit : *Et mortuus est Arran coram Tharra patre in terra nativitatis suæ* [18].

Ζ'. Ἕως τούτου ἔμενε Σχυθική τις διαδοχὴ καὶ ἐπίκλησις. Οὔπω δὲ ἦν τις αἵρεσις, οὔπω μηχανή τις ἑτέρα, ἢ μόνον πορνεία, ἐπίνοια εἰδώλων. Καὶ μετέπειτα ἐθεοποιήσαντο (25*) ἢ κακοδαίμονας τυράννους, ἢ γόητας φαντάσαντας τὴν οἰκουμένην, τιμήσαντες τὰ τούτων μνήματα· καὶ μετέπειτα πολλῷ τῷ χρόνῳ τοὺς περὶ Κρόνον καὶ Δία, Ῥέαν τε καὶ Ἥραν, καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτούς· ἔπειτα δὲ ἀκινάκην σέβοντες (26) οἵ τε τῶν Σχυθῶν Σαυρομάται, Ὀδρυσόν τε τῶν Θρᾳκῶν προπάτορα· ἐξ οὗ τὸ γένος κατάγεται Φρυγῶν (27), ὅθεν καὶ Θρᾷκες ἀπὸ τοῦ Θήρας ἐπίκλην τοῦ ἐν τῇ πυργοποιίᾳ γεγεννημένου καλοῦνται. Περιέστη δὲ πᾶς ὁ χρόνος ἐντεῦθεν λαβούσης τῆς πλάνης ἀρχὴν εἰς τὸν προδηλούμενον καιρὸν, φύρων λοιπὸν τὰς ὁδούς. Συγγραφεῖς τε ἐντεῦθεν καὶ ἱστοριογράφοι, ἀπὸ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐρανισάμενοι ἐθνο-

B VII. Hucusque Scythica quædam successio, appellatioque mansit. Nulla vero adhuc hæresis erat, nec ullum aliud commentum præter idololatriam irrepserat. Postea vero infelices tyrannos, aut præstigiatores, qui incantationibus suis ac fallaciis totum orbem deceperant, divinis honoribus consecrarunt, eorumque monumenta venerati sunt. Inde longo post tempore Saturnum et Jovem, Opem, ac Junonem, cæterosque horum asseclas. Tum acinacem Sarmatæ Scythici generis pro deo colere cœperunt, ut et Odrysum, a quo Thraces oriundi; indidemque et Phrygum genus originem accepit : ex quo etiam accidit, ut a Thera, qui in illa turris ædificatione natus est, Thracum appellatio deducta sit. Deinceps errore in humanum genus introducto, ad illum usque quem attigimus terminum, depra-

[18] Gen. xi, 28.

(24) *Περιέστη δὲ ὁ ἀγών*. Scribe ut est in Regio, αἰών. Ab Adamo ad Thare xx γενεαί sunt, quia Chainan in numerum venit. Eæ colligunt, ut hic Epiphanius indicat, annos 3332. Reipsa autem, ex LXX Seniorum editione, annos 3364. Ab Adamo ad diluvium supra numerati sunt 2262. Hinc ad Thare ortum anni sunt 1102; fiunt anni 3364. Quare annis minus 32 dixit Epiphanius. Vide sequentem numerum.

(25) *Ἐξότε Θάῤῥα*. Suidas in Σερούχ· Ἐντεῦθεν εἰσήχθη ἡ πολυθεΐα, καὶ ἡ εἰδωλολατρεία· τοῦτο δὲ διέμεινε παρ' αὐτοῖς μέχρι τῶν χρόνων Θάῤῥα τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ· ἦν γὰρ ἀγαλματοποιὸς, ἀπὸ διαφόρων ὑλῶν εἰκόνας ἐργαζόμενος, etc.

(25*) *Καὶ μετέπειτα ἐθεοποιήσαντο*. Haud absimilem idolorum, eorumque cultus originem disce ex lib. Sapientiæ c. xiv, Lactantio l. i, c. 14.

(26) *Ἔπειτα δὲ ἀκινάκην σέβοντες*. Martem in primis coluere Scythæ, cujus effigies erat acinaces ferreus, ait Herodotus l. iv. Huic templum ex virgultorum fasciculis exstruebant, ubi et captivos mactabant. Sed quoniam in eum Herodoti locum incidimus, obiter hic a nobis emendandus atque illustrandus erit. Cum templum illud describit pag. 152, ait sarmentorum ab illis fasces comportari, exaggerarique ἐπὶ σταδίοις τρεῖς μῆκος, καὶ εὖρος· ὕψος δὲ ἔλασσον· *longitudinis ad stadia tria; totidem latitudinis : altitudo vero minor*. Nonne otiosum est admonere minorem tribus stadiis altitudinem fuisse? Quis tam alte erectum cumulum suspicari posset? Plane igitur mendosus hic locus est, et

C pedum cubitorumve certus deest modus, quo minorem fuisse exaggerationem illam scripserat. Ad hæc paulo ante, cum sacrificiorum rationem explicat, ac quemadmodum hostias immolarent, quædam leguntur, partim ab interpretibus ignorata, partim corrupta. Τὸ μὲν ἱρήιον αὐτὸ ἐμπεποδισμένον τοὺς δύο πόδας τοὺς ἐμπροσθίους ἕστηκε· ὁ δὲ θύων ὄπισθεν τοῦ κτήνεος ἑστὼς, σπάσας τὴν ἀρχὴν τοῦ στρόφου, καταβάλλει μιν· πίπτοντος δὲ τοῦ ἱρηίου ἐπικαλέει τὸν θεὸν, τῷ ἂν θύῃ· καὶ ἔπειτα βρόχῳ περιῶν ἔβαλε τὸν αὐχένα. *Victima ipsa primoribus alligata pedibus sistitur. Cujus a tergo stans sacrificulus, funis extremum trahens pecudem prosternit. Mox ea cadente deum illum nominatim invocat, cui sacra facit. Inde laqueo collum circumdat.* Hæc verba σπάσας τὴν ἀρχὴν τοῦ στρόφου Laurentius perperam vertit : *amota in primis infula*. Ista vero, περιῶν ἔβαλε τὸν αὐχένα, vitiosa sunt. Scribe περὶ ὧν ἔβαλε, pro περιέβαλε, quod Ionicum est. Sic alibi καθ' ὧν ἐκάλυψε, et κατά με ἐφάρμαξας. De acinace vide D Alexandrinum Clementem in *Protreptico*, Lucianum in *Toxari*.

(27) *Ἐξ οὗ τὸ γένος κατάγεται Φρυγῶν*. A Thracibus originem traxere Phryges. Dardanus certe primum in Samothracia consedit : unde in Phrygiam trajecit. Sed et a Mœsis, vel Mysis Europæis Mysos Asiaticos propagatos asserunt. Diserte idipsum Strabo lib. x : Καὶ οὐχ ἀπεικός γε, ὥσπερ αὐτοὶ οἱ Φρύγες Θρᾳκῶν ἄποικοί εἰσι, οὕτω καὶ τὰ ἱερὰ ἐκεῖθεν μετενηνέχθαι.

vatiora in dies sunt revoluta tempora. Hinc omnis illa scriptorum atque historicorum nata copia, qui ab Ægyptiorum fabulosis superstitionibus universa mutuati sunt. Unde et maleficia magicæque artes exortæ. Ea porro omnia tum a Cecropis ætate translata sunt in Græciam. Per illud tempus Ninus ac

A μύθου πλάνης· ὅθεν δὴ τὰ τῆς φαρμακείας καὶ μαγείας ηὑρέθη. Μετηνέχθη δὲ ταῦτα εἰς Ἕλληνας (28) ἀπὸ τῆς ἡλικίας τοῦ Κέκροπος. Καὶ ἦν μὲν κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν (29) Νῖνος ἐν Ἀσσυρίοις, καὶ Σεμίραμις, σύγχρονοι ὄντες τῷ Ἀβραάμ. Αἰγυπτίων τε ὀκτωκαιδεκάτη (30) δυναστεία. Οἱ ἐν Συ-

(28) *Μετηνέχθη δὲ ταῦτα εἰς Ἕλληνας.* Euseb. in *Chronico*, an. 464 : *Primus Cecrops bovem immolans Jovem appellavit.*

(29) *Καὶ ἦν μὲν κατὰ τοῦτον τὸν καιρόν.* Abrahamum anno Nini XLIII natum esse docuit in *Chronicis* Eusebius, idque posteris omnibus persuasit; nam nemo est veterum post Eusebium, qui non pro certo id habuerit, ac tanquam ἀναπόδεικτον ἀρχὴν chronologiæ suæ prælixerit. Sed in digerendis Assyriorum ac Medorum intervallis variat Eusebius. In posteriore *Chronicorum* libro, qui annos expansos complectitur, ab ortu Abrahami, quem vult esse Nini XLIII, ad Sardanapali mortem anni sunt 1196. Additis Nini XLII, qui Abrahami natalem antecedunt, et Beli LXV (alibi LV idem auctor numerat), conflunt anni 1303, quibus Assyriorum monarchia tenuit. Sequuntur Medi : quibus annos imputat CCLX. Itaque Cyri ac Persarum initium ponit numero 1457. Hic Scaliger nullum insectandi Eusebii finem facit, eique pene omnibus paginis insolenter illudit. Accusationis caput est, quod Assyriorum reges aliquot prætericrit, et de annis illorum detraxerit. Cum enim ex Africano regum illorum seriem, annos uniuscujusque descripserit, apud Africanum vero reges numerentur XLI, iisdemque mille quadringenti octoginta quatuor anni tribuantur: Eusebius IV reges, annos CLXII expunxit. Tum aliis rursum annis detractis, eo calculum perduxit, ut mille circiter ac trecentis annis Assyriorum imperium circumscriberet. Quod eo animo fecisse putat Scaliger, ut ad institutum suum ac πρόληψιν regum illorum tempora dirigeret. Quamobrem immanis hic est anachronismus Eusebii, si Scaligero creditur; ex quo factum est, ut anno Nini XLIII natalem Abrahami posuerit; cum ad Beluchi XXXI rejiciendus fuerit, qui est a XLIII Nini fere CCLIX. Sed vanissima est hæc Scaligeriana ratio; ex qua perabsurdum illud sequitur: Assyriorum regum initium ante diluvium exstitisse. Mundum enim creatum existimat anno per. Jul. 764, a quo ad Christi natalem Dionysianum, qui anno ejusdem periodi 4713 convenit, anni sunt 3950. Idem porro Sardanapali necem et Assyriorum finem in annum conjicit period. Jul. 3840, qui est mundi 3077. Rursus diluvium accidit, ut ille putat, anno mundi 1657. Quibus de 3077 detractis, reliqui sunt 1420. Atqui regnatum est ab Assyriis annos 1484. Igitur anno ante diluvium 64 Belus imperium adiit. Nullum hic proleptici temporis methodus locum habere potest : ubi historica veritas, ac verorum regum, D verique imperii tempus exquiritur. Quid enim peccavit Eusebius, qui eos annos omisit, ex quibus absurditatis tantum sequebatur? Annon Ctesiam, Diodorum, alios denique, quam Africanum auctores habere potuit, ex quibus numerum illum regum Assyriorum conficeret? Sane Diodorus, quem Euseb. lib. I *Chron.*, pag. 29 edit. Græcæ, profert, Sardanapalum a Nino quintum ac tricesimum numerat; ita fiunt additis Nino ac Belo, reges XXXVII, quot Eusebius percensuit. Quod si quatuor illi reges ab Eusebio prætermissi, nihilo secius intrudendi fuerant, intererat ejus, qui ludibrium vereretur, de singulorum saltem spatiis aliquot annos deducere, ut Assyriorum primordia intra diluvii metas contineretur.

Nos ut obscurissimi vetustissimique imperii vestigia persequemur, certam epocham deligemus, de qua apud omnes ferme chronologos constet. Ea est Cyri, ac Persici regni : cujus initium omnes statuunt olymp. LV, anno primo. Cœpit hæc olympias, ut alias ostendetur, anno per. Jul. 4154. Quare vel hoc ipso anno, vel sequenti, labente scilicet olymp. anno primo, Persarum imperium iniit. Nos certis de causis annum 4155 Cyri exordio præfinimus. Jam vero Medis, qui Persas antecesserunt, annos cum Diodoro et Ctesia imputamus CCCXVII. Quare illorum initium convenit anno per. Jul. 3838 Mundus, ut opinio fert nostra, conditus est per. Jul. 730. Autumno siquidem ad Dionysianum Christi natalem annos ab orbe condito putamus fere 3483. Accidit itaque diluvium anno per. Jul. 2386, mundi 1656. A quo ad Persarum exordium anni colliguntur 1769, ad Medorum, 1452. Quocirca si, ut Diodoro et Eusebio placuit, Assyriorum imperium ad annos 1300 propagatum est: merito Beli a nobis initium statuitur anno post diluvium 153, mundi 1809, periodi Julianæ 2539. Indidem vero consequens est annum primum Beli natalem Abrahami præcedere annis 140; si annos Belo quinque et sexagenos attribuas. Abrahamum denique non anno Nini 43, sed Semiramidis 23 natum esse: cum ejus ortus incidat in annum a diluvio 292, period. Jul. 2678, mundi 1948. Hæc de Assyriorum intervallo et initio proponenda modo; alibi probanda nobis erunt.

(30) *Αἰγυπτίων τε ὀκτωκαιδεκάτη.* Longissima de Ægyptiorum dynastiis, deque Scaligeri in Eusebium intemperantia disputatio hoc loco institui poterat. Nam et hic quoque Proleptici temporis, commentitiarumque dynastiarum methodus vestigia omnia veritatis permiscuit. Sed animadversionum nos brevitas libare ista leviter admonet, neque vehementius ad eas quæstiones incumbere. Dynastias Ægyptiorum ex Manethone Africanus unam et triginta commemoravit, quibus annos assignat 5354. Ab eo diversissimus est Eusebius tam in dynastiarum ordine, quam in annorum summa. Propterea odiose hominem insectatur Scaliger, et Manethonis dynastiis omnibus explicatis, earum caput ultra mundi primordia longissime promovet. Quod ad fabularum institutum opportunum, ad historiæ veritatem indagandam frivolum ac ridiculum est. Non enim mediocris ineptiæ est, hisce nugis ac quisquiliis locum in historia chronologiaque tribuere, atque Eusebium propterea culpare, quod a fabulosis deliciis abstinens, certam inierit viam, qua hæc ad historiam accommodaret. Quoniam igitur Ægyptiorum, uti diximus, initia obscurissima sunt, harum dynastiarum novissima tempora consideremus, quorum historia certior, ut effusam fabularum lasciviam quibusdam terminis ac limitibus coerceamus. Cambyses anno, ut auctor est Herodotus, regni sui quinto expugnavit Ægyptum, paulo post Amasidis obitum. Ad hoc tempus sex et viginti dynastiæ ab Africano numerantur, anni 5159. De Cambysis exordio dubitari non potest, cum et ex historia, et ex astronomicis observationibus apud Ptolemæum liquidissime constet. Convenit autem anno per. Jul. 4185. Ergo annus ejus imperii septimus cœpit anno 4189, quem esse definimus mundi 3459. A diluvio ad hoc tempus anni decurrerunt 1803, quo spatio continenda dynastiarum intervalla : quibus ab ortu Abrahami ad Cambysis quintum, Eusebius imputat annos 1491. Sed Abrahamo nascente XVI dynastiam inchoatam scribit; a quo discedit Epiphanius, qui XVIII posuit, ut eodem

κυῶνι δὲ τότε μόνοι (31) ἐβασιλεύοντο, ἧς βασιλείας ἀρχὴ γέγονεν Εὔρωψ.

A Semiramis Assyriis imperabant; quorum æqualis Abraham fuit; apud Ægyptios vero decima octava dynastia 9 præerat. Soliquе tum ex omnibus populis Sicyonii regio dominatu continebantur; cujus initium ab Europe profectum est.

Η'. Καὶ ὁ Θεὸς ἐπιλέγεται τὸν Ἀβραὰμ τῷ αὐτῷ χαρακτῆρι τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστὸν, καὶ ἐν εὐσεβείᾳ τελειότατον, ἐν γνώσει προφητῶν [19], ἐν βίῳ εὐαγγελικὴν κεκτημένον ἀναστροφήν. Οἴκοι γὰρ γέγονε πατέρα τιμῶν, καλούμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, καὶ τῶν οἰκείων ἀποτασσόμενος, πειθόμενος δὲ τῷ καλοῦντι, ὥσπερ οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν μηκύνω τὸν λόγον, συνελὼν ἐρῶ. Εἰς ἔτη γὰρ ἐλάσας οὗτος ὁ πατριάρχης ἐννενηκονταεννέα, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χρηματίζεται B εἰς περιτομήν. Καὶ ἄρχεται ἐνθένδε ὁ χαρακτὴρ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ μετὰ τὸν Ἑλληνισμόν. Καὶ ἦν τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς (32) εἰκοστὴ πρώτη γενεὰ, ἔτη δὲ τρισχίλια τετρακόσια τριακονταέν· καὶ ὁ Ἰουδαϊσμὸς ἀρχὴν ἐλάμβανεν. Σκυθισμὸς γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ (33) ἄχρι τοῦ πύργου καὶ τοῦ Σερούχ. Ἀπὸ δὲ

VIII. Post hæc eadem qua catholicam et apostolicam Ecclesiam figura, notaque Abrahamum eligit Deus, virum in præputio fidelem, ac religione pietateque perfectissimum, atque ut scientia prophetis parem, sic ad evangelicam disciplinam vitæ instituto provectum. Erat tum domi patrem observans, cum Dei oraculo vocatus domesticis renuntiavit, et eum a quo vocatus erat, secutus est; quemadmodum Petrus, Andreas, Jacobus et Joannes postea fecerunt. Ac ne denuo sim longior, paucis omnia complectar. Cum igitur ad nonagesimum nonum ætatis annum patriarcha ille pervenisset, de circumcisione a Deo responsum accepit [20]. Inde Judaismi nota post gentilem superstitionem originem habuit. Agebatur tum annus mundi unus et tricesimus supra ter millesimum ac quadringentesimum, ætate ab orbe condito altera et vice-

[19] Γρ. προφήτην. [20] Gen. xvii, 10.

tempore, quo Assyriorum monarchia cœpit, Ægyptios regnasse dixerimus, cum illorum primordium circa annum a diluvio 153 inciderit, detractis totidem annis ab intervallo, quod a diluvio ad quintum Cambysis elapsum est, anni supererunt 1650 ab Ægyptiorum initio ad Cambysen usque, et Persarum in Ægypto dominatum, per Africani dynastias, si lubet, dispensandi; quod otiosum ac nu- C gacissimum est. Ad summam, qui Ægyptiacarum originum historiam, veritatemque consequi studet, postulatitias illas Scaligeri periodos, et omnem dynastiarum pompam rejiciat necesse est, ac certis se annorum intervallis astringat.

(31) *Οἱ ἐν Σικυῶνι δὲ μόνοι.* Ex eodem Eusebio sumpsit. Sed hoc parum fideliter, quod primum Sicyoniorum regem facit Europem, cum sit apud Eusebium secundus: nam primus est Ægialeus, qui annis LII regnavit. Huic Europs successit, cujus anno XXII nascitur Abrahamus. Antiquissimum hoc in Europa regnum fuit. Cujus in annis minime auctores consentiunt. Sed parum admodum fere omnes absunt a millenis; quot Apollodorus apud Eusebium numerat. Hujus regni si initium explorare volumus, eadem, qua supra, methodo, considerandus est finis. Postremus Sicyoniorum regum Zeuxippus fuit; cujus post obitum Agamemnon regnum illud invasit: ita ut deinceps reges nulli D proprii fuerint, sed sacerdotes · tametsi post Zeuxippum Pausanias Hippolytum regnasse scribit, quo imperante Sicyoniis potitus est Agamemnon. Addit et Lacestadem regem; sub quo a Doriensibus Sicyonii subacti sunt. Constat igitur propemodum sub Trojanum excidium Sicyoniorum desiisse regnum. Tempus ἁλώσεως Trojanæ annus est in per. Jul. 3530, mundi 2800, post diluvium 1144. Quare cum Agamemnon XV annos regnaverit, ex quibus X Trojanæ obsidioni decerpendi sunt, quinque primis Sicyonem expugnavit. Cœpit autem Agamemnon, ut eodem anno desiisse fingamus, quo Troja est excisa, per. Jul 3516, mundi 2786, post diluvium 1130. Quare si anno regni primo Zeuxippum vicit, ac primi illi regum anni terminati sunt, affirmandum est Sicyoniorum imperium iniisse anno post diluvium circiter CLXIV. paulo post Assyriorum exordium. Ita falsum erit, quod Eusebius operis initio præfixit, ortum esse patriarcham Europis anno XXII, qui est ab initio regni Sicyonii LXXIV: nam centum prope ac triginta anni inter utramque epocham interjecti sunt.

(32) *Καὶ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς.* In superiore numero ab orbis initio ad εἰκοστὴν γενεὰν numerabat annos 3332: cui summæ duos et triginta deesse ad LXX Seniorum ratiocinia monuimus. Vicesima γενεὰ, quia Cainan comprehenditur, est Thare ortus; Abrahami vero, XXI. Ad hanc anni sunt ex LXX 3434, nempe additis Thare septuaginta, quot erat natus, cum Abrahamum genuit. Ad Abrahami porro circumcisionem, anni fluxerunt 3532. Atqui Epiphanius ab orbe condito ad Abrahami XC, quo circumcisionis præceptum editum est, et Judaismus occœpit, nonnisi 3432 annos enumerat. Aut igitur πεντακόσια pro τετρακόσια restituendum est: aut certe summam illam non ad Isaaci natalem, vel circumcisionem Abrahami, sed ipsius ortum Abrahami perduxit, hoc est ad XXI ab Adamo γενεάν. Hoc si ita est, tum in viam redierit Epiphanius, et XXX fere illos annos restituerit, quos a superiore calculo abesse docuimus: nisi quod tres omnino anni desiderantur; quod nullius est momenti.

(33) *Σκυθισμὸς γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ.* Ad Seruch, inquit, et turrim: quasi Babylonica turris Seruchi tempore sit exstructa. Quod secundum Latinos defendi potest; Græcorum vero rat onibus repugnat. Etenim Geneseos X, 25, Heber Phalego filio nomen imposuit ab eventu: *Quod in diebus ejus divisa sit terra.* Hoc partim Heberis ipsius tempore, paulo ante Phaleg ortum accidisse censent; partim sub Phaleg, et *in diebus ipsius.* Qui posteriorem sectam tenent, Heberem dicunt afflatu prophetico præsensisse divisionem illam, quam post Phalegi ortum quamlibet longe, impune certe submovent. Tertius a Phalego Seruch est; qui anno apud Latinos ætatis XXX Nachorem genuit, cum Phaleg XCII ageret. Quare sub Serucho turris ædificari potuit. Verum hoc LXX Seniorum ratiocinia non ferunt. Nam ab ortu Phaleg, ad Seruchum anni sunt apud Græcos CCLXII. Vixit autem Phaleg annos non amplius CCXXXIX. Non potest igitur sub Serucho excitata esse turris, si quidem vivo adhuc Phalego, *et in diebus ejus divisa sit terra.* Ideo πλατυκῶς Epiphanius dixit, ἄχρι τοῦ πύργου, καὶ τοῦ

vatiora in dies sunt revoluta tempora. Hinc omnis illa scriptorum atque historicorum nata copia, qui ab Ægyptiorum fabulosis superstitionibus universa mutuati sunt. Unde et maleficia magicæque artes exortæ. Ea porro omnia tum a Cecropis ætate translata sunt in Græciam. Per illud tempus Ninus ac

A μύθου πλάνης· ὅθεν δὴ τὰ τῆς φαρμακείας καὶ μαγείας ηὑρέθη. Μετηνέχθη δὲ ταῦτα εἰς Ἕλληνας (28) ἀπὸ τῆς ἡλικίας τοῦ Κέκροπος. Καὶ ἦν μὲν κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν (29) Νῖνος ἐν Ἀσσυρίοις, καὶ Σεμίραμις, σύγχρονοι ὄντες τῷ Ἀβραάμ. Αἰγυπτίων τε ὀκτωκαιδεκάτη (30) δυναστεία. Οἱ ἐν Συ-

(28) *Μετηνέχθη δὲ ταῦτα εἰς Ἕλληνας*. Euseb. in *Chronico*, an. 464 : *Primus Cecrops bovem immolans Jovem appellavit.*

(29) *Καὶ ἦν μὲν κατὰ τοῦτον τὸν καιρόν*. Abrahamum anno Nini XLIII natum esse docuit in *Chronicis* Eusebius, idque posteris omnibus persuasit; nam nemo est veterum post Eusebium, qui non pro certo id habuerit, ac tanquam ἀναπόδεικτον ἀρχὴν chronologiæ suæ prælixerit. Sed in digerendis Assyriorum ac Medorum intervallis variat Eusebius. In posteriore *Chronicorum* libro, qui annos expansos complectitur, ab ortu Abrahami, quem vult esse Nini XLIII, ad Sardanapali mortem anni sunt 1196. Additis Nini XLII, qui Abrahami natalem antecedunt, et Beli LXV (alibi LV idem auctor numerat), confiunt anni 1303, quibus Assyriorum monarchia tenuit. Sequuntur Medi : quibus annos imputat CCLX. Itaque Cyri ac Persarum initium ponit numero 1457. Hic Scaliger nullum insectandi Eusebii finem facit, eique pene omnibus paginis insolenter illudit. Accusationis caput est, quod Assyriorum reges aliquot prætericrit, et de annis illorum detraxerit. Cum enim ex Africano regum illorum seriem, annos uniuscujusque descripserit, apud Africanum vero reges numerentur XLI, iisdemque mille quadringenti octoginta quatuor anni tribuantur: Eusebius IV reges, annos CLXII expunxit. Tum aliis rursum annis detractis, eo calculum perduxit, ut mille circiter ac trecentis annis Assyriorum imperium circumscriberet. Quod eo animo fecisse putat Scaliger, ut ad institutum suum ac πρόληψιν regum illorum tempora dirigeret. Quamobrem immanis hic est anachronismus Eusebii, si Scaligero creditur; ex quo factum est, ut anno Nini XLIII natalem Abrahami posuerit; cum ad Beluchi XXXI rejiciendus fuerit, qui est a XLIII Nini fere CCLIX. Sed vanissima est hæc Scaligeriana ratio; ex qua perabsurdum illud sequitur: Assyriorum regum initium ante diluvium exstitisse. Mundum enim creatum existimat anno per. Jul. 764, a quo ad Christi natalem Dionysianum, qui anno ejusdem periodi 4713 convenit, anni sunt 3950. Idem porro Sardanapali necem et Assyriorum finem in annum conjicit period. Jul. 3840, qui est mundi 3077. Rursus diluvium accidit, ut ille putat, anno mundi 1657. Quibus de 3077 detractis, reliqui sunt 1420. Atqui regnatum est ab Assyriis annos 1484. Igitur anno ante diluvium 64 Belus imperium adiit. Nullum hic proleptici temporis methodus locum habere potest : ubi historica veritas, ac verorum regum, verique imperii tempus exquiritur. Quid enim peccavit Eusebius, qui eos annos omisit, ex quibus absurditatis tantum sequebatur? Annon Ctesiam, Diodorum, alios denique, quam Africanum auctores habere potuit, ex quibus numerum illum regum Assyriorum conficeret? Sane Diodorus, quem Euseb. lib. I *Chron.*, pag. 29 edit. Græcæ, profert, Sardanapalum a Nino quintum ac tricesimum numerat; ita fiunt additis Nino ac Belo, reges XXXVII, quot Eusebius percensuit. Quod si quatuor illi reges ab Eusebio prætermissi, nihilo secius intrudendi fuerant, intererat ejus, qui ludibrium vereretur, de singulorum saltem spatiis aliquot annos deducere, ut Assyriorum primordia intra diluvii metas continerentur.

Nos ut obscurissimi vetustissimique imperii vestigia persequemur, certam epocham deligemus, de qua apud omnes ferme chronologos constet. Ea est Cyri, ac Persici regni : cujus initium omnes statuunt olymp. LV, anno primo. Cœpit hæc olympias, ut alias ostendetur, anno per. Jul. 4154. Quare vel hoc ipso anno, vel sequenti, labente scilicet olymp. anno primo, Persarum imperium iniit. Nos certis de causis annum 4155 Cyri exordio præfinimus. Jam vero Medis, qui Persas antecesserunt, annos cum Diodoro et Ctesia imputamus CCCXVII. Quare illorum initium convenit anno per. Jul. 3838 Mundus, ut opinio fert nostra, conditus est per. Jul. 730. Autumno siquidem ad Dionysianum Christi natalem B annos ab orbe condito putamus fere 3483. Accidit itaque diluvium anno per. Jul. 2386, mundi 1656. A quo ad Persarum exordium anni colliguntur 1769, ad Medorum, 1452. Quocirca si, ut Diodoro et Eusebio placuit, Assyriorum imperium ad annos 1300 propagatum est: merito Beli a nobis initium statuitur anno post diluvium 153, mundi 1809, periodi Julianæ 2539. Indidem vero consequens est annum primum Beli natalem Abrahami præcedere annis 140; si annos Belo quinque et sexagenos attribuas. Abrahamum denique non anno Nini 43, sed Semiramidis 23 natum esse: cum ejus ortus incidat in annum a diluvio 292, period. Jul. 2678, mundi 1948. Hæc de Assyriorum intervallo et initio proponenda modo; alibi probanda nobis erunt.

(30) *Αἰγυπτίων τε ὀκτωκαιδεκάτη*. Longissima de Ægyptiorum dynastiis, deque Scaligeri in Eusebium intemperantia disputatio hoc loco institui C poterat. Nam et hic quoque Proleptici temporis commentitiarumque dynastiarum methodus vestigia omnia veritatis permiscuit. Sed animadversionum nos brevitas libare ista leviter admonet, neque vehementius ad eas quæstiones incumbere. Dynastias Ægyptiorum ex Manethone Africanus unam et triginta commemoravit, quibus annos assignat 5354. Ab eo diversissimus est Eusebius tam in dynastiarum ordine, quam in annorum summa. Propterea odiose hominem insectatur Scaliger, et Manethonis dynastiis omnibus explicatis, earum caput ultra mundi primordia longissime promovet. Quod ad fabularum institutum opportunum, ad historiæ veritatem indagandam frivolum ac ridiculum est. Non enim mediocris ineptiæ est, bisce nugis ac quisquiliis locum in historia chronologiaque tribuere, atque Eusebium propterea culpare, quod a fabulosis deliciis abstinens, certam inierit viam, qua hæc ad historiam accommodaret. Quoniam igitur Ægy- D ptiorum, uti diximus, initia obscurissima sunt, harum dynastiarum novissima tempora consideremus, quorum historia certior, ut effusam fabularum lasciviam quibusdam terminis ac limitibus coerceamus. Cambyses anno, ut auctor est Herodotus, regni sui quinto expugnavit Ægyptum, paulo post Amasidis obitum. Ad hoc tempus sex et viginti dynastiæ ab Africano numerantur, anni 5159. De Cambysis exordio dubitari non potest, cum et ex historia, et ex astronomicis observationibus apud Ptolemæum liquidissime constet. Convenit autem anno per. Jul. 4185. Ergo annus ejus imperii septimus cœpit anno 4189, quem esse definimus mundi 3459. A diluvio ad hoc tempus anni decurrerunt 1803, quo spatio continenda dynastiarum intervalla : quibus ab ortu Abrahami ad Cambysis quintum, Eusebius imputat annos 1491. Sed Abrahamo nascente XVI dynastiam inchoatam scribit; a quo discedit Epiphanius, qui XVIII posuit, ut eodem

κυῶνι δὲ τότε μόνοι (31) ἐβασιλεύοντο, ἧς βασιλείας ἀρχὴ γέγονεν Εὔρωψ.

A Semiramis Assyriis imperabant; quorum æqualis Abraham fuit; apud Ægyptios vero decima octava dynastia 9 præerat. Soliquе tum ex omnibus populis Sicyonii regio dominatu continebantur; cujus initium ab Europe profectum est.

Η'. Καὶ ὁ Θεὸς ἐπιλέγεται τὸν Ἀβραὰμ τῷ αὐτῷ χαρακτῆρι τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστὸν, καὶ ἐν εὐσεβείᾳ τελειότατον, ἐν γνώσει προφητῶν [19], ἐν βίῳ εὐαγγελικὴν κεκτημένον ἀναστροφήν. Οἴκοι γὰρ γέγονε πατέρα τιμῶν, καλούμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, καὶ τῶν οἰκείων ἀποτασσόμενος, πειθόμενος δὲ τῷ καλοῦντι, ὥσπερ οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν μηκύνω τὸν λόγον, συνελὼν ἐρῶ. Εἰς ἔτη γὰρ ἐλάσας οὗτος ὁ πατριάρχης ἐννενηκονταεννέα, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χρηματίζεται εἰς περιτομήν. Καὶ ἄρχεται ἐνθένδε ὁ χαρακτὴρ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ μετὰ τὸν Ἑλληνισμόν. Καὶ ἦν τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς (32) εἰκοστὴ πρώτη γενεά, ἔτη δὲ τρισχίλια τετρακόσια τριακονταέν· καὶ ὁ Ἰουδαϊσμὸς ἀρχὴν ἐλάμβανεν. Σκυθισμὸς γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ (33) ἄχρι τοῦ πύργου καὶ τοῦ Σερούχ. Ἀπὸ δὲ

VIII. Post hæc eadem qua catholicam et apostolicam Ecclesiam figura, notaque Abrahamum eligit Deus, virum in præputio fidelem, ac religione pietateque perfectissimum, atque ut scientia prophetis parem, sic ad evangelicam disciplinam vitæ instituto provectum. Erat tum domi patrem observans, cum Dei oraculo vocatus domesticis renuntiavit, et eum a quo vocatus erat, secutus est; quemadmodum Petrus, Andreas, Jacobus et Joannes postea fecerunt. Ac ne denuo sim longior, B paucis omnia complectar. Cum igitur ad nonagesimum nonum ætatis annum patriarcha ille pervenisset, de circumcisione a Deo responsum accepit [20]. Inde Judaismi nota post gentilem superstitionem originem habuit. Agebatur tum annus mundi unus et tricesimus supra ter millesimum ac quadringentesimum, ætate ab orbe condito altera et vice-

[19] *Γρ.* προφήτην. [20] Gen. xvii, 10.

tempore, quo Assyriorum monarchia cœpit, Ægyptios regnasse diximus, cum illorum primordium circa annum a diluvio 153 inciderit, detractis totidem annis ab intervallo, quod a diluvio ad quintum Cambysis elapsum est, anni supererunt 1650 ab Ægyptiorum initio ad Cambysen usque, et Persarum in Ægypto dominatum, per Africani dynastias, si lubet, dispensandi; quod otiosum ac nu- C gacissimum est. Ad summam, qui Ægyptiacarum originum historiam, veritatemque consequi studet, postulatitias illas Scaligeri periodos, et omnem dynastiarum pompam rejiciat necesse est, ac certis se annorum intervallis astringat.

(31) *Οἱ ἐν Σικυῶνι δὲ μόνοι.* Ex eodem Eusebio sumpsit. Sed hoc parum fideliter, quod primum Sicyoniorum regem facit Europem, cum sit apud Eusebium secundus: nam primus est Ægialeus, qui annis LII regnavit. Huic Europs successit, cujus anno XXII nascitur Abrahamus. Antiquissimum hoc in Europa regnum fuit. Cujus in annis minime auctores consentiunt. Sed parum admodum fere omnes absunt a millenis; quot Apollodorus apud Eusebium numerat. Hujus regni si initium explorare volumus, eadem, qua supra, methodo, considerandus est finis. Postremus Sicyoniorum regum Zeuxippus fuit; cujus post obitum Agamemnon regnum illud invasit: ita ut deinceps reges nulli D proprii fuerint, sed sacerdotes · tametsi post Zeuxippum Pausanias Hippolytum regnasse scribit, quo imperante Sicyoniis potitus est Agamemnon. Addit et Lacestadem regem; sub quo a Doriensibus Sicyonii subacti sunt. Constat igitur propemodum sub Trojanum excidium Sicyoniorum desiisse regnum. Tempus ἁλώσεως Trojanæ annus est in per. Jul. 3530, mundi 2800, post diluvium 1144. Quare cum Agamemnon XV annos regnaverit, ex quibus X Trojanæ obsidioni decerpendi sunt, quinque primis Sicyonem expugnavit. Cœpit autem Agamemnon, ut eodem anno desiisse fingamus, quo Troja est excisa, per. Jul 3516, mundi 2786, post diluvium 1130. Quare si anno regni primo Zeuxippum vicit, ac primi illi regum anni terminati sunt, affirmandum est Sicyoniorum imperium iniisse anno post diluvium circiter CLXIV. paulo post Assyriorum exordium. Ita falsum erit, quod Eusebius operis initio præfixit, ortum esse patriarcham Europis anno XXII, qui est ab initio regni Sicyonii LXXIV: nam centum prope ac triginta anni inter utramque epocham interjecti sunt.

(32) *Καὶ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς.* In superiore numero ab orbis initio ad εἰκοστὴν γενεάν numerabat annos 3332: cui summæ duos et triginta deesse ad LXX Seniorum ratiocinia monuimus. Vicesima γενεά, quia Cainan comprehenditur, est Thare ortus; Abrahami vero, XXI. Ad hanc anni sunt ex LXX 3434, nempe additis Thare septuaginta, quot erat natus, cum Abrahamum genuit. Ad Abrahami porro circumcisionem, anni fluxerunt 3532. Atqui Epiphanius ab orbe condito ad Abrahami XC, quo circumcisionis præceptum editum est, et Judaismus occœpit, nonnisi 3432 annos enumerat. Aut igitur πεντακόσια pro τετρακόσια restituendum est: aut certe summam illam non ad Isaaci natalem, vel circumcisionem Abrahami, sed ipsius ortum Abrahami perduxit, hoc est ad XXI ab Adamo γενεάν. Hoc si ita est, tum in viam redierit Epiphanius, et XXX fere illos annos restituerit, quos a superiore calculo abesse docuimus: nisi quod tres omnino anni desiderantur; quod nullius est momenti.

(33) *Σκυθισμὸς γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ.* Ad Seruch, inquit, et turrim: quasi Babylonica turris Seruchi tempore sit exstructa. Quod secundum Latinos defendi potest; Græcorum vero rationibus repugnat. Etenim Geneseos X, 25, Heber Phalego filio nomen imposuit ab eventu: *Quod in diebus ejus divisa sit terra.* Hoc partim Heberis ipsius tempore, paulo ante Phaleg ortum accidisse censent; partim sub Phaleg, et *in diebus ipsius.* Qui posteriorem sectam tenent, Heberem dicunt afflatu prophetico præsensisse divisionem illam, quam post Phalegi ortum quamlibet longe, impune certe submovent. Tertius a Phalego Seruch est; qui anno apud Latinos ætatis XXX Nachorem genuit, cum Phaleg XCII ageret. Quare sub Serucho turris ædificari potuit. Verum hoc LXX Seniorum ratiocinia non ferunt. Nam ab ortu Phaleg, ad Seruchum anni sunt apud Græcos CCLXII. Vixit autem Phaleg annos non amplius CCXXXIX. Non potest igitur sub Serucho excitata esse turris, si quidem vivo adhuc Phalego, *et in diebus ejus divisa sit terra.* Ideo πλατυκῶς Epiphanius dixit, ἄχρι τοῦ πύργου, καὶ τοῦ

sima, cum Judaismus effloruit. Nam a diluvio ad A turris ædificationem ac Seruchum Scythicum vivendi institutum tenuit. A Serucho ad Abrahamum, et in hanc usque diem gentilis superstitio. Porro nulla adhuc ab Abrahamo secta cognomen adepta fuerat. Sed ii duntaxat, qui ejusdem religionis appellatione continebantur, Abrahamitæ ab eodem patriarcha dicebantur. Hic enim octo liberos habuit; ex quibus unus Isaac hæres institutus est; quod et pietati deditus vitam suam ex patris sententia moderaretur, et singulari Dei promissione eidem fuisset parenti concessus. Ante quem Ismaelem ex Agar ancilla susceperat. Sed et Chetura sex illi postea peperit [21]. Qui omnes per Felicem Arabiam dispersi sunt: Zembran scilicet, Jezan, Jesboe, Sove, Emmaden, et Madian, una cum ancillæ B filio, quem Ismaelem vocatum esse paulo ante diximus. Sed hic postremus delecto in solitudine ad habitandum loco Phares condidit; liberosque numero duodecim suscepit: a quibus Agarenorum, sive Ismaelitarum, qui hodie Saraceni dicuntur, tribus propagatæ sunt. At Isaaco duo nati sunt filii, Esau et Jacob. Quo tempore veræ pietatis religionisque cultoribus Abrahamitarum, et Isacidarum nomen attributum est. Post hæc Esau in Idumæam discedens (est hæc regio Chananæorum tractui ad meridiem et orientem **10** obversa) in Seire monte domicilium collocat, ibique oppidum Edom constituit. Cujus liberi perpetua successione in Idumæa dominati sunt, indeque principes Edom C appellabantur. Ex qua stirpe si Abrahamum e serie sustuleris, et ab Isaaco cœperis, quintus ordine Job numerandus venit. Etenim Isaacus Esau filium habuit, ab hoc Raguel, a Raguele Zara genitus est. Hic vero Jobi pater exstitit, qui cum antea Jocab diceretur, paulo ante calamitatem illam Jobus alio nomine vocatus est. Per illud vero tempus circumcisionis ritus obtinebat. Cæterum Jacob Esau fratris iram metuens, de parentum consilio in Mesopotamiam Phadan profugus concessit, ultra Mesopotamiæ partem alteram, quæ Susoba nominatur.

τοῦ Σερούχ ἕως τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ δεῦρο, Ἑλληνισμός· Ἀπὸ δὲ Ἀβραὰμ οὔπω ἐπώνυμον ἦν αἱρέσεως, ἀλλ' ἢ μόνον οἱ τῆς αὐτῆς θεοσεβείας τοὔνομα ἔχοντες Ἀβραμιαῖοι ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐκαλοῦντο. Παῖδες γὰρ τούτῳ ὑπῆρξαν ὀκτώ· Ἰσαὰκ δὲ κληρονόμος μόνος ἦν· διότι καὶ κατὰ γνώμην τοῦ πατρὸς ἰδίου, θεοσεβείᾳ προσανέχων, καὶ κατ' ἐπαγγελίαν Θεοῦ τῷ πατρὶ ἐδεδώρητο. Ἔσχε δὲ πρὸ τούτου τὸν Ἰσμαὴλ ὑπὸ παιδίσκης τῆς Ἄγαρ. Χεττούρα δὲ τούτῳ τίκτει παῖδας ἕξ. Διεμερίσθησαν δὲ οὗτοι ἐπὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν καλουμένην· Σεμβρὰν καὶ Ἰέζαν (34) καὶ Ἰεσβοὴ καὶ Σωῦε καὶ Ἐμμαδὲμ καὶ Μαδιὰμ, καὶ ὁ τῆς παιδίσκης· Ἰσμαὴλ δὲ, ὡς ἔφην, τούτῳ ἦν ὄνομα. Καταλαμβάνει δὲ οὗτος, καὶ κτίζει τὴν Φαρὲς καλουμένην ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τούτῳ παῖδες γίνονται δεκαδύο τὸν ἀριθμόν· ἐξ ὧν αἱ φυλαὶ (35) τῶν Ἀγαρηνῶν, τῶν καὶ Ἰσμαηλιτῶν, Σαρακηνῶν δὲ τὰ νῦν καλουμένων. Γεννᾷ δὲ Ἰσαὰκ δύο παῖδας, Ἠσαῦ τε καὶ Ἰακώβ. Καὶ ἐκαλεῖτο τότε τὸ γένος τῶν θεοσεβῶν Ἀβραμιαῖοί τε καὶ Ἰσαάκιοι. Διορισθέντος δὲ τοῦ Ἠσαῦ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν πρὸς τῇ μεσημβρίᾳ τῆς Χαναὰν κειμένης χώρας καὶ ἀνατολικῆς, οἰκιστὴς γίνεται τοῦ Σηεὶρ ὄρους, καὶ πόλιν κτίζει τὴν Ἐδὼμ καλουμένην. Γίνονται δὲ τούτῳ παῖδες, καὶ ἡγεμονεύουσιν ἐν τῇ Ἰδουμαίᾳ ἕκαστος κατὰ διαδοχὴν, οἳ καὶ ἐκαλοῦντο ἡγεμόνες Ἐδώμ. Ἐξ οὗπερ πέμπτος (36) κατὰ διαδοχὴν ὁ Ἰὼβ, ὑπεξαιρουμένου τοῦ Ἀβραὰμ ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τούτου, ἀπὸ δὲ Ἰσαὰκ ἀριθμουμένου· Ἰσαὰκ γὰρ γεννᾷ τὸν Ἠσαῦ, Ἠσαῦ τὸν Ῥαγουὴλ, Ῥαγουὴλ τὸν Ζαρᾶ, Ζαρᾶ τὸν Ἰὼβ, πρὶν μὲν καλούμενον Ἰωκὰβ, ἕτερον δὲ κληθέντα Ἰὼβ ὀλίγῳ πρόσθεν πρὸ τοῦ γενομένου αὐτῷ πειρασμοῦ. Ἦν δὲ περιτομὴ πολιτευομένη. Ἰακὼβ δὲ ἀποδιδράσκει ἀπὸ Ἠσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ διὰ μῆνιν κατὰ συμβουλίαν πατρὸς καὶ μητρὸς ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν Φαδὰν (37) ἐπέκεινα τῆς Μεσοποταμίας Σουσωβά· ὃς ἄγεται ἐκεῖθεν τῆς ἰδίας συγγενείας γαμετὰς τέσσαρας τὸν ἀριθμόν· καὶ κυΐσκουσιν αὐτῷ παῖδας δεκαδύο τὸν ἀριθμὸν, τοὺς καὶ πατριάρχας ἐπικληθέντας. Παλινδρομοῦντι δὲ αὐτῷ ἐπὶ τὴν Χαναανῖτιν γῆν πρὸς

[21] Gen. xxv, 2.

Σερούχ· quia secundum turris ædificationem, Seruchi temporibus idololatria grassata est.

Animadvertenda et hoc loco et alibi sparsim constituta apud Epiphanium religionis, ac sectarum progressio. Principio enim Barbarismum ab orbis initio ad diluvium decurrisse putat. Inde ad ortum Seruchi Scythismum. A Serucho deinceps Hellenismus obtinuit. Tum Abrahamiæorum ab Abrahamo secta. Exinde Judaismus ab anno patriarchæ xcix. Quæ partitio maxime ob Scythismum fautorem me non habet. Neque enim fando unquam est auditum: Noemi posteros ante turrim conditam Scythas appellatos, aut aliis denique, quam Scythiæ incolis, post nationum utique divortia, Scytharum vocabulum attributum. Hanc Epiphanio partitionem peperit arguta illa Pauli interpretatio, ad Rom. i, ubi Barbarorum, Scytharum, Græcorum, Judæorumque fit mentio. Sed quam alienus ab Epiphanii mente sit Apostoli locus ille, res ipsa loquitur.

(34) *Σεμβρὰν, καὶ Ἰέζαν*. Hebraice Jecsan, LXX Ἰεκτάν. Mox Ἐμμαδὲμ corrupte apud Epiph. pro Μαδάν, LXX Μαδάλ.

D (35) *Ἐξ ὧν αἱ φυλαί*. De Sarracenorum φυλαῖς, et φυλάρχοις frequens apud Procopium, aliosque mentio.

(36) *Ἐξ οὗπερ πέμπτος*. De Jobi stirpe et origine non eadem fuit antiquorum opinio. Sed quam Epiphanius sequitur, ea communis, maximeque probabilis est: Job eumdem esse cum Jobab, de quo Genes. xxxvi, 33. Quod in editione LXX ad calcem libri Job adnotatum est, ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ, excluso scilicet Abrahamo; ut Epiphanius interpretatur. De quo vide cum alios, tum Salianum nostrum, qui de Jobi historia, ut et de cæteris, luculente eruditeque scripsit.

(37) *Ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν Φαδάν*. Mesopotamia פדן ארם *Padan Aram* appellatur Genes. xxv et xxviii. Sed quæ sit altera Mesopotamia Susoba, nondum comperi, nec ulla ejus nominis occurrit.

τὸν ἴδιον αὐτοῦ πατέρα Ἰσαὰκ καὶ μητέρα Ῥεβέκκαν, γίνεταί τις αὐτῷ ὀπτασία ἐκ Θεοῦ παρὰ τὰς τοῦ Ἰορδάνου διεκβολάς· Ἰαβὼκ δὲ τὸν χειμάῤῥουν καλοῦσιν, ἔνθα που ἐθεάσατο παρεμβολὰς ἀγγέλων. *Καὶ ἰδοὺ*, φησὶν, *ἄνθρωπος ἀφ' ἑσπέρας, καὶ συνεπάλαιεν αὐτῷ ἄχρι τῆς ἕω*, ὃν ἄγγελον ἐπεσημήνατο ἡ Γραφή· ὃς κατ' εὐλογίαν δίδωσι τῷ Ἰακὼβ ἀξιώματος ὄνομα τῷ Ἰσραήλ. Διαναστὰς δὲ ἐκεῖθεν ὁ Ἰακὼβ, ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Εἶδος Θεοῦ· ἐπειδὴ ὁ πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς εὐλογίας φήσας, ὅτι *Οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλ' ἢ Ἰσραὴλ κληθήσεται*, διέστειλε λέγων· *Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔσῃ*. Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου Ἰσραηλῖται καλοῦνται.

Θ'. Καὶ ὁ Ἰσραὴλ μετὰ τὴν τοῦ Ἰωσὴφ εἰς Αἴγυπτον κάθοδον κάτεισι καὶ αὐτὸς σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, υἱῶν τε καὶ ἐκγόνων, γυναικῶν τε τῶν προειρημένων, καὶ ἄλλων, ἐν ἑβδομήκοντα ψυχῶν (38) τὸν ἀριθμόν. Διατρίβει δὲ τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ γενεὰς πέντε. Ἰακὼβ γὰρ γεννᾷ τὸν Λευῒ καὶ τὸν Ἰούδαν, καὶ τοὺς ἄλλους δέκα πατριάρχας. Λευῒς δὲ γεννᾷ τὸν Καάθ. Ἰούδας δὲ γεννᾷ τὸν Φαρές. Καὰθ γεννᾷ τὸν Ἀμβράμ. Ἀμβρὰμ γεννᾷ τὸν Μωϋσέα. Φαρὲς γεννᾷ τὸν Ἐσρώμ. Ἐσρὼμ γεννᾷ τὸν Ἀράμ. Ἀρὰμ γεννᾷ τὸν Ἀμιναδάβ· Ἀμιναδὰβ τὸν Ναασσὼν ἐν χρόνοις Μωϋσέως (39)· καὶ Ναασσὼν πέμπτῃ γενεᾷ κατὰ τὸν Λευΐ. Ἔξεισιν Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἐν θεοσημείοις, καὶ στρατοπεδεύει ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ. Καὶ χρησμῶν δοθέντων ἐκ Θεοῦ τῷ θεράποντι αὐτοῦ Μωϋσεῖ ἀριθμήσασθαι ἀπὸ εἴκοσιν ἐτῶν, καὶ ἕως πεντήκοντα ἄνδρας δυναμένους σπάσασθαι ῥομφαίαν, καὶ λαμβάνειν ὅπλα πολεμικὰ, εἰς ἑξηκονταδύο μυριάδας καὶ ὀκτακισχιλίους πεντακοσίους εὗρεν. Ἦν δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ (40) Ἴναχος παρ'

A Unde quatuor e cognata familia conjuges duxit, e quibus duodecim liberos patriarchas suscepit. Cumque in Chananæam ad parentes suos Isaac et Rebeccam postliminio rediret, visum ei quoddam haud procul Jordanis vadis divinitus oblatum est, ad torrentem Jaboc, ubi angelorum castra conspexit. *Et ecce*, inquit, *vir quidam cum eo luctabatur a vespera ad auroram usque* [21], quem angelum fuisse Scriptura significat, qui Jacobo benedicens, eidem dignitatis nomine Israelis appellationem indidit. Postea digrediens Jacobus ei loco Visionis Dei nomen imposuit, propterea quod qui sibi inter benedicendum dixerat : *Nequaquam amplius vocaberis Jacob, sed Israel tibi nomen erit*, idem hoc diserte subjecerat : *Quoniam cum Deo contendens præpotens*
B *fuisti, etiam contra homines viribus valebis* [22]. Ab illo deinceps tempore Israelitæ nuncupati sunt.

IX. Postquam vero in Ægyptum Josephus profectus est, ad eum Israel cum universa familia perrexit, cum filiis, inquam, ac nepotibus, atque horum omnium uxoribus, reliquaque domo, ut in totum septuaginta capita numerata sint. Mansit porro Israelitarum in Ægypto genus ætatum quinque spatio. Siquidem Jacobus Levi atque Judam genuit, cæterosque patriarchas decem. Levi Caath filium ; Juda Phares suscepit. Caath Amram genuit, Amram Moysen. At Phares Esrom, Esrom Aram, Aram Aminadab, **11** Aminadab Naasson Mosis tempore. Sic ætate perinde quinta Naasson ortus est. At
C Israelitæ per mare Rubrum ex Ægypto inter stupenda prodigia digressi in deserto Sinaitico castra metati sunt. Tum Moysi Dei servo divinum oraculum recensere populum jubet, eorumque numerum inire, qui militarem ætatem adepti tractare arma possent, a vicesimo ætatis anno ad quinquagesimum. Quam in descriptionem sexcenta viginti et octo millia ac quingenta capita relata sunt. Atque idem illud tempus fuit, quo apud Græcos Inachus

[21] Gen. xxxii, 24. [22] ibid. 28.

(38) *Ἐν ἑβδομήκοντα ψυχῶν*. Cor. ψυχαῖς. De numero dissident Hebræi Latinique codices a LXX Senioribus; secundum quos Act. vii, 14, Stephanus 75 animas enumerat : quanquam iidem illi LXX Deut. x, 22, non plures animas quam septuaginta posuerunt. De hac quæstione vide Hieron. *in Tradit.*, et Augustin. quæst. 152 *in Genes.*, et xvi *De civit.*, 149.

(39) *Ἐν χρόνοις Μωϋσέως*. Prava interpunctio falsissimam sententiam hoc loco peperit : nempe quinta γενεᾷ utrobique tam in stirpe Levi, quam Judæ, Israelitas ex Ægypto migrasse. Dixit enim paulo ante : mansisse illos in Ægypto γενεὰς πέντε· quas deinde singillatim percenset. Atqui de sola id Levitica utcunque verum est ; in Judæ stirpe falsum. Hæc enim est utriusque series.

Jacob

| | |
|---|---|
| Levi | Juda |
| Caath | Phares |
| Amram | Hesron |
| Moyses | Ram |
| | Aminadab |
| | Naasson |

Ægyptum ingressus est Jacob, cum jam Caath nepotem ex Levi filio suscepisset. Quamobrem prius illud falsum est, πέντε γενεὰς in Ægypto commoratos Israelis posteros, cum duæ, aut ad summum tres duntaxat intercesserint. Posterius, quod ait quinta γενεᾷ liberatum esse populum, commoda interpretatione sic adjuvandum est, ut quintum
D caput per γενεάν intelligat. Nam Moyses a Jacobo quintus est. Neutrum in stirpe Judæ procedere potest. Siquidem Naasson a Jacobo septimus est. Ergo ita locum Epiphanii concipiemus : ἐν χρόνοις Μωϋσέως, καὶ Ναασσών· πέμπτῃ γενεᾷ κατὰ τὸν Λευῒ ἔξεισιν, etc.: *Quinta generatione duntaxat in serie Levi*. Quod adjiciendum ideo fuit, quia ambas inter se familias permiscuerat. Ad eumque modum corrigenda et interpretatio nostra.

Huc illa celebris et a chronologis vexata quæstio pertinet : quot annos in Ægypto Israelitæ permanserint. Quam ne attingam hoc loco, cum eorum, a quibus est tractata, diligentia, et copia, tum instituta notarum brevitas hortatur.

(40) *Ἦν δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ*. Veteribus ante Eusebium omnibus persuasissimum erat, Moysis σύγχρονον Inachum fuisse, ut Josepho, Clementi, Tatiano, cæteris denique. Quorum quidem errorem castigavit Eusebius : et Inachum ante Israelitarum

florebat; cujus Io filia, Atthis alias dicta, Atticæ regioni de suo nomen imposuit. Ex eadem natus et Bosphorus, cui cognominis urbs in Euxino mari posita. Sed Ægyptii Isin illam nuncupant, ac pro dea venerantur. Inachi porro nomen etiam fluvius quidam sortitus est. Cæterum illinc Græcorum mysteria religionesque derivatæ sunt, quæ apud Ægyptios, Phryges, Phœnices et Babylonios malo antehac excogitata per Cadmum, et Inachum, qui prius Apis dictus, Memphin urbem condidit, ex Ægypto translata sunt in Græciam. Quin etiam ab Orpheo aliisque nonnullis invecta varias in sectas coaluere postmodum : quarum Epicurus, Zeno Stoicus, Pythagoras ac Plato, duces atque inventores fuerunt. Igitur ab illo tempore corroborata deinceps illa superstitio ad imperium usque Macedonicum, et Xerxem Persarum principem, post primum Hierosolymorum excidium. Itemque ad Nabuchodonosoris usque captivitatem, adeoque Darii et Alexandri Macedonis tempora. Tum enim Plato florebat, ac qui Platonem ætate præcessit Pythagoras, et qui post eum vixit Epicurus. Ex illa, uti dixi, occasione Græcorum monimenta propagata sunt. Tum quæ secundum illud tempus celebratæ fuerunt philosophorum sectæ, eæ tametsi secum invicem in

A Ἕλλησι γνωριζόμενος, οὗ θυγάτηρ Ἰὼ (41), ἡ καὶ Ἀτθὶς καλουμένη, δι' ἣν καὶ ἡ Ἀττική· ἐξ ἧς καὶ ὁ Βόσπορος, οὗ ἐπώνυμος πόλις Βόσπορος ἐν τῷ Εὐξείνῳ πόντῳ καλουμένη. Καλοῦσι δὲ αὐτὴν Αἰγύπτιοι Ἶσιν, ἣν καὶ ὡς θεὰν προσκυνοῦσιν. Ὁμώνυμος δὲ τούτῳ καὶ ποταμός ἐστιν Ἴναχος οὕτω καλούμενος. Ἐκεῖθεν δὲ ἀρχὴν ἔσχε τὰ παρ' Ἕλλησι μυστήριά τε καὶ τελεταὶ, πρότερον παρ' Αἰγυπτίοις καὶ παρὰ Φρυξὶ καὶ Φοίνιξι καὶ Βαβυλωνίοις κακῶς ἐπινενοημένα, μετενεχθέντα τε εἰς Ἕλληνας ἀπὸ τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας ὑπὸ Κάδμου, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰνάχου, Ἄπιδος (42) πρότερον κληθέντος, καὶ οἰκοδομήσαντος τὴν Μέμφιν· ἀλλὰ καὶ παρ' Ὀρφέως, καὶ ἄλλων τινῶν τὴν ἀρχὴν λαβόντα, καὶ εἰς αἱρέσεις συσταθέντα (43) ὕστερον ἐν Ἐπικούρῳ καὶ Ζήνωνι τῷ B Στωϊκῷ, καὶ Πυθαγόρᾳ, καὶ Πλάτωνι, ἐξ οὗπερ ἤρξαντο χρόνου κρατυνθῆναι ἕως τῶν Μακεδονικῶν χρόνων (44), καὶ Ξέρξου τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν, μετὰ τὴν ἅλωσιν τῶν Ἱεροσολύμων τὸ πρῶτον, καὶ Ναβουχοδονόσωρ αἰχμαλωσίας, καὶ Δαρείου, καὶ τῶν κατ' Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα χρόνων. Πλάτων γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν (45) ἐγνωρίζετο, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ, Πυθαγόρας τε καὶ Ἐπίκουρος ὁ μετέπειτα. Ὅθεν δὴ, ὡς προεῖπον, τὴν πρόφασιν εἴληφε, καὶ εἰς κατάστασιν ἦλθε τὰ παρ' Ἕλλησι συγγράμματα,

migrationem annis ferme CCCXLVI exstitisse docuit. Quare vehementer miror, Epiphanium, qui Eusebium in omnibus, quæ ad temporum rationem attinent, perpetuo sequitur, ibi, ubi minime oportuit, ab ejus auctoritate descivisse, ac falsam veterum opinionem veritati prætulisse. Atque ut verum Inachi et Argivorum regni initium eruatur, hujus extrema tempora perscrutanda sunt, atque in termino aliquo defigendus est gradus, unde ad anteriora progredi liceat. Duæ apud Eusebium dynastiæ in ejusdem propemodum regni successione ponuntur : Argivorum una regum, Mycenæorum altera. Argivorum regum series ab Inacho cœpta ad Acrisium usque perducta est; quanquam Inachi stirpem, ac familiam Sthenelus claudit : quo mortuo, in Danaum peregrinum, atque Ægyptium jus est ab Argivis imperii translatum. Deinceps a Danao ad Acrisium propagata successio est. Quem cum Perseus nepos per imprudentiam occidisset, Mycenas sese contulit, ubi vel ab ipso, vel ab ejus filio Sthenelo continuatum est Argivorum regnum, et Mycenæum appellatum Ultimus regum istorum, cujus quidem rationem Eusebius habeat, Agamemnon fuit : quo interempto Mycenæorum regnum in secundo *Chronico* terminatur anno eodem, quo excidium Trojanum accidit. Vide Pausaniam *Corinthiacis*. Jam Argivorum, Mycenæorumque regum successio, annique quibus imperarunt, varie ab Eusebio traduntur in utroque *Chronic.*, lib. XX. Nam in posteriore, ab exordio Inachi ad Trojanam ἅλωσιν, anni numerantur 675; in priori 655. Secundum posterioris libri ratiocinia, quem præcipue sequimur, cum Trojanum excidium congruat anno periodi Jul. 3530, mundi 2800, Inachus anno ante hunc sexcentesimo septuagesimo quarto, cœpit periodi Jul. 2856, mundi 2126, post diluvium 471, post Abrahami ortum 179. Cumque Israelitæ anno per. Jul. 3183, mundi 2453 ex Ægypto migraverint, Inachi primordium Moysis principatum antecedit annis fere 325. Tantum veterum Scriptorum, et Epiphanii *Chronologia* a veris temporum ratiocibus aberrat.

(41) *Οὗ θυγάτηρ Ἰώ.* Hæc ex Eusebii *Chronicis* interpolata sunt. Eusebius ad annum 160 hæc notat : *Inachi filia Io, quam Ægyptii mutato nomine Isidem colunt. A patre Inacho Inachus fluvius apud Argos. A filia Ione Bosporus nuncupatur.* At anno C 481, *Io*, inquit, *Iasi filiæ Jupiter mistus est : qua in bovem, ut dicitur, versa, Bosporus appellatus est; et secundum nonnullos in Ægyptum profecta, Isis nuncupata.* In Græcis, quæ ex Georgio monacho Scaliger concinnavit, pro Iasi, scriptum est Ἰνάχου. Itaque duas ejusdem nominis apparet fuisse. De priore loquitur Epiphanius. Sed hoc de suo perperam adjecit; eamdem Atthidem nominatam; nam Eusebius anno 511 Cranai secundi Atheniensium regis filiam Atthidem exstitisse scribit, a qua Attica cognomen obtinuit, cum hactenus Acta vocaretur.

(42) *Καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰνάχου, Ἄπιδος.* Multum discrepant Inachus et Apis; nam hic ab illo tertius est in Argivorum regum serie. Quare imprudenti hoc Epiphanio excidit.

(43) *Καὶ εἰς αἱρέσεις συσταθέντα.* Quis hoc præter Epiphanium dixit, mysteria illa quæ ab Orpheo, cæterisque Athenas importata fuerant, philosophorum sectas ac dogmata propagasse? Plane D hoc inauditum, ac mirum : neque, ut quod res est fatear, speciem ullam probabilitatis continet.

(44) *Ἕως τῶν Μακεδονικῶν χρόνων.* Susque deque miscet, ac perturbat omnia; non minus temporum quam veritatis, et historiæ securus; nam Macedonica tempora, quibus imperium istud floruit, a Xerxis ætate nimium distant, multo magis a Nabuchodonosore. Et tamen ad illa tempora sectarum principes philosophos exstitisse docet. Hæc sunt inextricabilia.

(45) *Πλάτων γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρόν.* Toto, inquit, illo spatio Plato, et ante hunc Pythagoras, ac post illum Epicurus emersit. Xerxisne, ac Nabuchodonosori temporibus? Unus ex iis, quos recensuit Epiphanius, antiquissimus Pythagoras diu post Nabuchodonosorum, ante Xerxen floruit, nempe olympiade LX, ut Diogenes testatur, Cyro adhuc superstite.

καὶ αἱ μετὰ τοῦτον τὸν χρόνον βοώμεναι αἱρέσεις τῶν φιλοσόφων πρὸς ἀλλήλας τῇ μὲν πλάνῃ συνᾴδουσαι, καὶ ὁμόστιχον γνῶσιν συναφαίνουσαι εἰδωλολατρείας τε καὶ ἀσεβείας καὶ ἀθεΐας· τῇ δὲ αὐτῇ πλάνῃ εἰς ἑαυτὰς συγκλώμεναι διαφέρονται ἑτέρα πρὸς τὴν ἑτέραν.

A eo consentiant, quod errorem propugnant, paremque et eamdem idololatriæ, atque impietatis doctrinam contexant, in illa tamen erroris libidine semetipsas collidunt, ac mutuo repugnant.

## ΣΤΩΙΚΟΙ,

*Τρίτη ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ, πέμπτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Καὶ Στωϊκοὶ μὲν φρονοῦσι περὶ θεότητος τοῦτο, φάσκοντες εἶναι νοῦν τὸν Θεὸν, ἢ παντὸς τοῦ ὁρωμένου κύτους, οὐρανοῦ τέ φημι καὶ γῆς καὶ τῶν ἄλλων ὡς ἐν σώματι ψυχή. Μερίζουσι δὲ οἱ αὐτοὶ τὴν μίαν θεότητα εἰς πολλὰς μερικὰς οὐσίας, εἰς ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἄστρα, εἰς ψυχὴν καὶ ἀέρα καὶ τὰ ἄλλα, μεταγγισμούς τε ψυχῶν (46), καὶ μετενσωματώσεις ἀπὸ σώματος εἰς σῶμα καθαιρομένας σωμάτων, ἠδ' αὖ πάλιν εἰσδυούσας, καὶ ἀνάπαλιν γεννωμένας. Διὰ πολλῆς αὐτῶν πλάνης ταύτην τὴν ἀσέβειαν παρυφαίνουσι. Μέρος δὲ Θεοῦ καὶ ἀθάνατον τὴν ψυχὴν ἡγοῦνται. Ἔσχον δὲ Ζήνωνα ἀρχηγὸν τῆς Στοᾶς, περὶ οὗ πολὺς θρυλλεῖται λόγος. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἔφασαν (47) Κλεάνθου τινὸς τοῦ ἀπὸ Τύρου ὁρμωμένου· ἄλλοι δὲ φάσκουσιν αὐτὸν Κιτιέα τῆς Κύπρου νησιώτην· ἐν Ῥώμῃ δὲ βεβιωκέναι (48) χρόνον, ὕστερον δὲ ἐν Ἀθήναις προστησάμενον τουτὶ τὸ δόγμα ἐν τῇ Στοᾷ οὕτω καλουμένῃ. Τινὲς δὲ φασὶ δύο Ζήνωνας εἶναι, τόν τε Ἐλεάτην καὶ τὸν προειρημένον. Ὅμως οἱ ἀμφότεροι οὕτως ἐδογμάτισαν, εἰ καὶ δύο εἶεν. Φάσκει οὖν καὶ οὗτος τὴν ὕλην σύγχρονον καλεῖν τῷ Θεῷ ἴσα ταῖς ἄλλαις αἱρέσεσιν, εἱμαρμένην τε εἶναι καὶ γένεσιν, ἐξ ἧς τὰ πάντα διοικεῖται καὶ πάσχει. Πρὸς ἃ τοίνυν ἰσχύει ἡ σύντομος ἡμῶν αὕτη σύνταξις πρὸς τὴν τούτου φαυλότητα ἀλεξητήριον φάρμακον διεξιέναι, καὶ οὐχὶ μᾶλλον εἰς ὄγκον πολὺν ἐλάσσω [1] τῆς πραγματείας τὸ ἐχέγγυον· ἀκροθιγῶς δὲ, ἵνα μὴ ἐν παραδρομῇ γένωμαι, πρὸς τοῦτον ἐρῶ.

## 12 DE STOICIS,

*Quæ III est gentilium hæresis, ordine vero V.*

I. Quod ad Stoicos pertinet, hæc est de divinitate illorum opinio. Deum esse mentem asserunt, quæ totius aspectabilis molis, cœli nimirum ac terræ cæterarumque rerum velut corporis anima sit. Rursus divinitatem unam in plures ac particulares naturas distribuunt, solem videlicet, lunam, ac B stellas, animam, aerem, resque cæteras. Ad hæc animarum ex aliis in alia corpora transfusiones ac transitus admittunt. Eas quippe de corpore decedere, ac rursus ingredi, iterumque gigni statuunt : et consceleratum illud dogma quadam erroris abundantia contexunt. Cæterum particulam quamdam Dei, eamdemque immortalem animam esse prædicant. Porticus princeps, sive Stoicæ sectæ Zeno fuit, de quo varius est sermo. Nam alii Cleanthis cujusdam Tyrii filium fuisse putant : alii Citiensem faciunt ex insula Cypro; quem et Romæ aliquandiu vixisse narrant; indeque Athenas profectum in Stoa, hoc est porticu, dogmata illa publice proposuisse. Non desunt qui duos Zenones distinguant, Eleatem, et eum de quo proxime dictum est. C Utcunque sit, eadem ab utriusque decreta profluxerunt. Proindeque materiam æqualem Deo facit alter ille, quemadmodum et hæreses reliquæ. Tum vero fati atque originis necessitatem astruit, cujus legibus temperentur et afficiantur universa. Igitur quæcunque operis instituti brevitas contra illius nequitiam disputari patitur, ac velut auxiliare medicamentum parari; sed ita nequaquam ut in immensam molem illud ipsum opus excrescat, hæc, inquam, summatim, ne prætermisisse videar adversus illum objiciam : itaque conveniam.

Β'. Πόθεν εἴληφας, ὦ οὗτος, τὴν τῆς διδασκαλίας ὑφήγησιν; ἢ ποῖον Πνεῦμα ἅγιον οὐρανόθεν λελάληκέ σοι περὶ τῆς σαυτοῦ πλάνης; δύο μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ αὐτὸ σύγχρονα, ὕλην καὶ Θεὸν, βεβιασμένως λέγεις. Πεσεῖται γάρ σου ὁ λόγος, καὶ ἀσύστατος ἔσται.

II. Heus tu! inquam. Potin' eloqui a quo doctrinam hanc acceperis? aut quis demum Spiritus sanctus tecum de hoc tuo errore sit locutus? Duo quippe simul æqualia tempore, materiam scilicet ac Deum violenter obtrudis. Excidit igitur tua illa

[1] Forte ἐλάσω.

(46) *Μεταγγισμούς τε ψυχῶν.* Stoici animam putabant esse corpoream : videlicet πνεῦμα ἔνθερμον, ut ait Diogenes, ideoque interire post mortem : tametsi aliquandiu post obitum maneret. Μετεμψύχωσιν vero defendisse Stoicos nusquam a me lectum est. Et hallucinationem hanc esse crediderim, quemadmodum et quod sequitur : immortalem a Stoicis animam esse constitutam. Quod falsum est. Videsis Diogenem, et Plutarch. *De placitis philos.*

(47) *Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἔφασαν.* Zeno Stoicæ sectæ conditor Mnaseæ, sive Demeæ F. Citiensis, ex oppido Cypri insulæ, ut Laertius et Suidas narrant. De Cleanthe Tyrio Zenonis patre nihil comperi. Quanquam scio ἄνωθεν fuisse Phœnicem quod D Citiense oppidum a Phœnicibus colonis frequentatum fuerit. Quin etiam civem illum vindicasse sibi τοὺς ἐν Σιδῶνι Κιτιεῖς auctor est Laertius. Ergo Citium aliud in Phœnice oppidum. Denique Zenonem Pœnulum ob id appellat Cicero lib. IV *De fin.: Posted tuus ille Pœnulus* (*scis enim Citiæos clientes tuos e Phœnicia profectos*).

(48) *Ἐν Ῥώμῃ δὲ βεβιωκέναι.* A quo hæc dixerit Epiphanius, beasset nos, si docere voluisset. Crediderim Ῥώμην ab eo pro Italia simul, et Eleatem Zenonem cum Citiensi confundi; nam dubitat, duone fuerint ambo isti, an unus Stoicorum pater. Fuit autem Zenonum alter Eleates ex Italia; sed quod ambos dicit eadem habuisse dogmata, satis ex Diogene, aliisque refellitur.

ratio, minimeque cohæret ipsa secum, cum tu et A opificem quemdam omnium rerum esse fateare, quem etiam omnipotentem asseris, et in eo tamen ipso divinitatum divortia constituas. **13** Cujusnam vero artifex erit ille, si æqualis tempore materia ponitur? Erit enim per sese sumet ipsa juris, utpote quæ a nullo sit originis principio deducta, adeoque subjecta nemini. Quod si ab ea, producere ut posset, opifex qui eam nactus est acceperit, nonnulla hæc esse debet illius imbecillitas, ac velut egenti facta contributio : nimirum qui non privatis ex copiis, sed ex aliena materia suum opus præstiterit. Jam illud de animarum in aliena corpora transitu, quantam in te levitatem depravatæ mentis arguit, qui et sapientiæ gloriam affectas, et rerum apud homines scientiam profiteris! Nam si pars est illa B Dei, et quidem immortalis ; tu vero ad infelicissima nescio quæ corpora non ferarum modo, sed et serpentum, ac vilissimorum animantium, conditionem illius dimittis, quæ naturam, te quidem auctore, haustam a Deo et expressam obtinuit; potest quidquam ea re esse perversius?

Ὁμολογεῖς μὲν γάρ τινα εἶναι δημιουργὸν, ὃν καὶ παντοκράτορα φῄς· τοῦτον δὲ μερίζεις εἰς πολυθεΐαν. Τίνος δ' ἂν εἴη δημιουργὸς, ¹ ἢ σύγχρονος εἴη ἡ ὕλη; Ἔσται γὰρ καθ' ἑαυτὴν ἑαυτῆς δεσπόζουσα, ἡ μὴ ἀπὸ αἰτίου τινὸς λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν, καὶ οὐχ ὑποτασσομένη. Εἰ δὲ ὁ δημιουργὸς παρὰ ταύτης λαμβάνει προβολὴν ταύτην εὑράμενος, ἀδράνειά τις ἂν εἴη καὶ ἔρανος δι' ἀπορίαν τῷ προσποριςαμένῳ οὐκ ἀπὸ τῶν ἰδίων, ἀλλ' ἐξ ὑποκειμένων ἀλλοτρίων, ὅπως τὸ ἴδιον ὑποστήσεται δημιούργημα. Καὶ περὶ τοῦ τῶν ψυχῶν μεταγγισμοῦ πολλή τις ἡ φαυλότης τῆς παραπεποιημένης σου διανοίας, ἐθελόσοφε, καὶ γνῶσιν ἀνθρώποις ἐπαγγελλόμενε! Εἰ γὰρ μέρος Θεοῦ ὑπάρχει καὶ ἀθάνατος, σώματα δὲ οἰκτρὰ οὐ μόνον εἴποιμι θηρῶν τε καὶ ἑρπετῶν καὶ κνωδάλων δυσγενῶν τῇ πλάσει αὐτῆς συνάπτεις, τῇ ἀπὸ Θεοῦ κατὰ σὲ τὴν οὐσίαν κεκτημένῃ· καὶ τί ἂν γένοιτο τούτου μοχθηρότερον;

III. At etiam Fatum nobis objicis, a quo omnia proficiscantur, quæ tam homini, quam cæteris rebus accidunt. Verum uno, eoque brevissimo dicto tuum illud commentum evanescet. Si enim istud ipsum; sapientem, ac prudentem fieri; rationis participem expertemque nasci, reliquaque hujus generis fati necessitas affert; sileant decreta legum omnia : quippe cum in adulteros sceleratosque cæteros fati vis illa dominetur. Sane quidem C justius ab stellis, quæ necessitatem pariunt, pœnæ repetantur, quam ab eo qui quod agit omnino coactus aggreditur. Atque ut id alia ratione disputem : si ita uti volunt se res habet; agedum scholæ conticescant : desinant sophistæ, rhetores, grammatici, medici, cæteræque doctrinæ omnes, illiberalium artium innumera multitudo. Nec doceat deinceps quispiam ; si quidem Fati beneficio, non litterarum disciplina, generi humano scientia suppeditat. Nam si doctos atque eruditos efficere Fati necessitas potest, nemo præceptori navet operam : sed illæ stamina trahentes Parcæ ingenia hominum disciplinis imbuant, quemadmodum inani falsoque illo dogmate profiteris.

Γ'. Εἱμαρμένην δὲ παρεισάγεις, ὡς ἐξ αὐτῆς γίνεσθαι τὰ τῷ ἀνθρώπῳ συμβαίνοντα καὶ ἄλλοις. Ἐξ ἑνὸς δὲ ῥητοῦ δι' ἐπιτομῆς τοῦ λόγου, ἀνατραπήσεται ἡ σὴ μυθοποιία. Εἰ γὰρ εἱμαρμένης τὸ σοφίζεσθαι, τὸ συνετίζεσθαι, τὸ λογικὸν γεννᾶσθαι καὶ ἄλογον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, παυσάσθωσαν νόμοι· ἐπικρατεῖ γὰρ ἡ εἱμαρμένη μοιχῶν τε καὶ ἄλλων. Δίκην δὲ μᾶλλον τίσουσιν οἱ ἀνάγκην ἐπιτιθέντες ἀστέρες ἤπερ ὁ ἀναγκαζόμενος δρᾶσαι τὸ ἐπιχείρημα. Ἀλλὰ καὶ ἄλλως ἔτι περὶ τούτων ἐρῶ. Ἀργείτωσαν αἱ διατριβαὶ, παυσάσθωσαν σοφισταί τε καὶ ῥήτορες καὶ γραμματικοὶ, ἰατροί τε καὶ ἄλλαι ἐπιστῆμαι, βαναύσων τε τεχνῶν ἀμυθήτων πλῆθος. Καὶ μηκέτι μηδεὶς παιδευέτω, εἴπερ ἐξ εἱμαρμένης τυγχάνει τῶν ἐπιστημῶν, καὶ μὴ ἐκ γραμμάτων μαθήσεως ὁ πορισμὸς τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει. Εἰ γὰρ εἱμαρμένη τὸν πεπαιδευμένον καὶ λογιώτατον παρεσκεύασε, μὴ μανθανέτω τις παρὰ τοῦ διδάσκοντος· ἀλλὰ τῇ φύσει λαμβανέτωσαν τὴν εἴδησιν αἱ τοὺς μίτους κλώθουσαι Μοῖραι, κατὰ τὸ φθέγμα τῆς κομπώδους σου διὰ λόγων πλάνης.

## 14 DE PLATONICIS,

*Quæ est hæresis gentilium IV, ordine VI.*

Hæc contra Zenonem et Stoicos dicta sunto. Quod ad Platonem attinet, in eodem is luto versatur. Nam de animarum ex aliis in alia corpora trajectione, ac vicissitudine; deque multitudine deorum, ac reliquis idololatriæ superstitionisque generibus eadem est illius sententia. Sed de materia fortasse non omnino cum Zenone Stoicisque sentit.

D

## ΠΛΑΤΩΝΙΚΟΙ,

*Τετάρτη αἵρεσις ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ, ἕκτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Ἀλλὰ ταῦτα πρὸς Ζήνωνα καὶ τοὺς Στωϊκούς μοι λελέχθω. Πλάτων δὲ ἅμα καὶ αὐτὸς κατὰ τῶν αὐτῶν φερόμενος, τῇ μετενσωματώσει (49) καὶ μεταγγισμῷ τῶν ψυχῶν, καὶ πολυθεΐαις καὶ ταῖς ἄλλαις εἰδωλολατρείαις καὶ δεισιδαιμονίαις, οὐ τῇ ὕλῃ πάντῃ ἴσως κατὰ Ζήνωνα καὶ τοὺς Στωϊκοὺς ἐφρόνησεν. Οἶδε γὰρ αὐτὸς Θεὸν, τὰ δὲ γενόμενα πάντα ἐκ τοῦ ὄντος Θεοῦ

¹ Forte εἰ σύγχρονος.

(49) *Τῇ μετενσωματώσει.* Socrates apud Platonem in *Phædone* de hoc dogmate disputat. Sed et Chrysostomus *Homilia 1 in Joan.* Platonis dogmata de anima redarguens : Νῦν μὲν γὰρ αὐτὴν τῆς τοῦ Θεοῦ φησιν οὐσίας εἶναι. Νῦν δὲ οὕτως ἀμέτρως, καὶ ἀσεβῶς ἐπάρας μεθ' ἑτέρας καθυβρίζει πάλιν ὑπερβολῆς, εἰς χοίρους, καὶ ὄνους εἰσάγων, καὶ τὰ ἔτι τούτων ἀτιμότερα ζῶα.

γεγενῆσθαι (τινὰς δυνάμεις)· εἶναι δὲ πρῶτον αἴτιον, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον αἴτιον Θεὸν, τὸ δὲ δεύτερον αἴτιον ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαί τινας δυνάμεις, δι' αὐτοῦ δὲ καὶ τῶν δυνάμεων γεγενῆσθαι τὴν ὕλην. Φάσκει γὰρ οὕτως· « Οὐρανὸς ἅμα χρόνῳ γεγένηται· ὁμοῦ γὰρ καὶ λυθήσεται· » τὰ πρότερα ἑαυτοῦ τὰ περὶ ὕλης ἀνασκευάσας. Εἶπε γάρ ποτε καὶ σύγχρονον εἶναι τῷ Θεῷ τὴν ὕλην.

A Etenim Deum me cognovit, ab eoque cuncta producta, tum mentes quasdam agendi facultate præditas a vero Deo propagatas asseruit. Præterea primum esse principium, ac secundum, et tertium. Quorum primum Deum esse pronuntiat. Alterum procreatas a Deo mentes : ab utrisque demum materiam productam. Sic enim definit : Cœlum cum tempore factum esse, unaque cum eo dissolutum iri. Quibus verbis priorem suam de materia sententiam evertit. Alias enim materiam Deo æqualem esse tempore statuerat.

## ΠΥΘΑΓΟΡΕΙΟΙ,

*Πέμπτη αἵρεσις ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ, ἑβδόμη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Πρὸ δὲ τούτου Πυθαγόρας (50) καὶ οἱ Περιπατητικοὶ, ἐπαγγελλόμενοι χαρακτηρίζειν ἕνα Θεὸν, φιλοσοφίαις δὲ ἄλλαις καὶ τοῖς φιλοσοφουμένοις προσανέχουσι. Τὰ ἴσα μὲν τούτοις πάλιν τὰ τῆς ἀθεμίτου γνώμης καὶ ἀσεβεστάτης, τῶν ψυχῶν ἀπαθανατισμούς τε καὶ μετενσωματώσεις, καὶ σωμάτων φθορὰς, αὐτός τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἀγορεύουσιν. Οὗτος δὲ ¹ τέλειος ἐν τῇ Μηδίᾳ (51) τὸν βίον καταστρέφει. Σῶμα δὲ λέγει εἶναι τὸν Θεὸν, τουτέστιν οὐρανόν. Ὀφθαλμοὺς δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα ὥσπερ ἐν ἀνθρώπῳ, ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ ἄλλα ἄστρα, καὶ τὰ κατ' οὐρανὸν στοιχεῖα.

## CONTRA PYTHAGOREOS,

*Quæ est gentilium hæresis V, ordine VII.*

B Sed ante hunc Pythagoras, ac Peripatetici cum se Deum unum definire profiterentur in aliud philosophiæ genus, aliaque dogmata sunt prolapsi. Et tum ille, tum ejus sectatores eadem cum Platonicis sentiunt, quod ad nefandam impiamque sententiam spectat de mutatione corporum, animarumque transitione, ac de eorumdem corruptione corporum. Ac Pythagoras quidem postremo vitam in Media finiit. Qui insuper Deum esse corporeum asserit, videlicet cœlum. Cujus oculos cæterasque tanquam in homine partes solem, et lunam constituit, ac reliquas stellas, elementaque cœlestia.

## ΕΠΙΚΟΥΡΕΙΟΙ,

*Ἕκτη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ὀγδόη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Ἐπίκουρος δὲ καθεξῆς ἀπρονοησίαν τῷ κόσμῳ εἰσηγήσατο. Ἐξ ἀτόμων δὲ συνεστάναι τὰ πάντα, ἤδ' αὖ πάλιν εἰς ἄτομα χωρεῖν. Καὶ ἐξ αὐτοματισμοῦ εἶναι τὰ ὅλα, καὶ τὸν κόσμον ὑφεστάναι ἀεὶ γεννώσης τῆς φύσεως, ἤδ' αὖ πάλιν δαπανωμένης, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν δαπανωμένης, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν ἐπιγινομένης, μηδέποτε δὲ ληγούσης ἀφ' ἑαυτῆς φυομένης, καὶ εἰς ἑαυτὴν συντριβομένης. Εἶναι δὲ ἐξ ὑπαρχῆς (52) ὠοῦ δίκην τὸ σύμπαν, τὸ δὲ πνεῦμα δρακοντοειδῶς περὶ τὸ ὠὸν, ὡς στέφανον, ἢ ὡς ζώνην περισφίγγειν τότε τὴν φύσιν. Θελῆσαν δὲ βιασμῷ τινι καιρῷ περισσοτέρως σφίγξαι τὴν πᾶσαν ὕλην, εἴτ' οὖν φύσιν τῶν πάντων, οὕτω διχάσαι μὲν τὰ ὄντα εἰς τὰ δύο ἡμισφαίρια, καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου τὰ ἄτομα διακεκρίσθαι. Τὰ μὲν γὰρ κοῦφα καὶ λεπτότερα τῆς φύσεως πάσης ἐπιπολάσαι ἄνω, τουτέστι φῶς καὶ αἰθέρα καὶ τὸ λεπτότατον τοῦ πνεύματος· τὰ δὲ βαρύτατα καὶ σκυβαλώδη κάτω νενευκέναι, τουτέστι γῆν, ὅπερ ἐστὶ τὸ ξηρὸν, καὶ ἡ ὑγρὰ τῶν ὑδάτων οὐσία. Τὰ δὲ ὅλα ἀφ' ἑαυτῶν κινεῖσθαι, καὶ δι' ἑαυτῶν ἐν τῇ περιδινήσει τοῦ πόλου καὶ τῶν

## DE EPICUREIS,

*Quæ est VI gentilium hæresis, ordine VIII.*

C 1. Ut a prioribus discedam : Epicurus Providentiam e mundo sustulit. Idem ex atomis universa constare, atque in atomos resolvi credidit. Ad hæc fortuito **15** fieri omnia ; mundumque consistere, generante natura, pereunteque perpetuo ; dum rursus ex semetipsa renascitur, ac nullum propagandi sui, occidendique finem facit. Fuisse præterea ovi instar universitatem omnem, circa quod ovum sinuosis flexibus implicatum serpentis more spiritum, velut coronam ac cingulum, ipsam astrinxisse naturam. Sed dum confertam in unum materiam universique naturam vehementius arctare nititur, subinde molem omnem in hemisphæria duo separasse, indidemque indivisibilium corpusculorum excretionem esse factam ; adeo ut leviora D subtilioraque sursum evolarent, nimirum lux, æther, et quod erat spiritus tenuissimum : quæ vero graviora, ac veluti purgamenta forent, pessum subsiderent ; cujusmodi terram, sive siccum ipsum, et aquarum humidam naturam fuisse. Addit per sese universa moveri, ac polorum siderum-

¹ Forte τελέως.

(50) *Πρὸ δὲ τούτου Πυθαγόρας.* Verum est Pythagoram Platone superiorem fuisse, de Peripateticis absurdum. Quos perperam sane cum Pythagoreis commiscet. Quinque enim sectas commemorat, Stoicorum, Platonicorum, Pythagoreorum, sive Peripateticorum, et Epicureorum. Ad hæc Peripateticos τὴν μετεμψύχωσιν propugnasse ridiculum est ; et hoc Pythagoræ figmentum rejicit Aristoteles lib. I *De anima*, c. 3.

(51) *Οὗτος δὲ τέλειος ἐν τῇ Μηδίᾳ.* In Media Pythagoram obiisse nemini unquam auditum. Scribendum ἐν τῇ Ἰταλίᾳ. Mortuus enim est in Magna Græcia. Vide Laertium.

(52) *Εἶναι δὲ ἐξ ὑπαρχῆς.* Vide Diodorum Siculum. lib. I, et Euseb. *Προπαρασ.* lib. I.

que vertigine raptim velut flexuosi illius spiritus agitatione corripi. Hæc nos de istorum dogmatibus obiter duntaxat attigimus.

II. Nunc ut lectoribus brevitate consulamus, quatuor simul hæ sectæ oratione nostra refellendæ sunt. Ab his enim primordiis, vel ante hæc etiam, ut initio diximus, poetæ, historici, reliquique scriptores, astronomi, cæteri denique erroris artifices ac magistri, qui ad sexcenta rerum statuenda principia, pessimasque causas impulere mortalium animos, communibus generis humani sensibus densissimas tenebras offuderunt. Atque hic demum primus error exstitit, idolorum excogitata superstitio, infelixque illa disciplina. Erant tum duas in factiones universa distributa, gentilium ac Judæorum. Verum Judaica secta nequaquam initio vocabatur, sed Israel divinæ huic religioni cognomentum erat; donec generum est propagata successio. Etenim Naasson, qui tribus Judæ princeps in deserto constitutus est, Salmon genuit, Salmon Boos; Boos Obed, Obed Jesse: cum qui religiose Deum colerent adhuc Israelitæ dicerentur. Deinde Jesse Davidem genuit, qui primus e tribu Judæ regnum obtinuit. Cujus ab stirpe deinceps perpetua successione reges imperio potiti sunt. Sed ante Davidem primus Israeliticum regnum Saulus tenuerat e Benjamini tribu, Ceiso patre genitus: **16** nec ei tamen filius successit; sed ad tribum Judæ per Davidem imperium translatum est. Igitur Jacobus liberorum primum omnium Rubenum suscipit; deinde Simeonem: tertium Levi, quartum, Judam, a quo Judæi cognominati sunt, ob Judæ tribum, qui ex religiosorum hominum genere prodierat, ad eam appellationem traducti. Siquidem Israelitæ principio vocati sunt, qui Judæi modo dicuntur.

III. Ad hoc usque tempus quatuor in terris hominum genera perducta sunt, quorum unumquodque suo tempore separatim coaluit, ad eam ætatem et ultra, quam proxime significavimus. Nam ab Adamo ad Noemum Barbarismus obtinuit. A Noemo ad turris ædificationem, et Seruchi tempora, qui tertia post illam ætate vixit, Scythica superstitio. A turris exstructione, et Serucho, necnon et Aramo, ad Abrahamum, gentilis secta viguit. Ab Abrahamo denique et ejus posteris sincera religio prodiit, quæ ab ipsomet Abrahamo cœpta, per ejus stirpem est transmissa; Judæque cumprimis tribuum, unde Judaismus nomen accepit. Quod quidem a me vere esse dictum divini sanctissimique apostoli Pauli testimonio constat, cum ita disputat: *In Christo Jesu neque barbarus, neque Scytha, neque Græcus, neque Judæus est, sed nova creatura* [1]. Quandoquidem etiam initio, cum primum creatura condita est, nova adhuc exsistens, nullum peculiare ac distinctum nomen habuit. Ilis consentanea

A ἄστρων ὡς ἀπὸ τοῦ δρακοντοειδοῦς ἔτι τὰ πάντα ἐλαύνεσθαι πνεύματος. Καὶ ἀπὸ μέρους μὲν περὶ τούτων ἔφημεν.

Β'. Τῷ δὲ αὐτῷ τρόπῳ τὰς τέσσαρας ταύτας αἱρέσεις ἀνατρεπτέον διὰ τὴν συντομίαν τῆς ἀναγνώσεως. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνωτέρω λοιπὸν, ὡς ἔφην, ποιηταὶ, ἱστοριογράφοι, λογογράφοι, ἀστρονόμοι τε καὶ οἱ τὰ ἄλλα τῆς πλάνης εἰσηγησάμενοι, οἱ παρασκευάσαντες τὸν νοῦν ἐπὶ μυρίας κακὰς αἰτίας καὶ ἀναγωγὰς, ἐσκότωσαν καὶ ἐθόλωσαν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ὑπόληψιν. Καὶ γέγονεν αὕτη πρώτη πλάνη, ἐπίνοια εἰδώλων, καὶ κακοδαιμονία διδασκαλίας. Ἦν δὲ τὰ πάντα μεμερισμένα, Ἑλληνισμός τε καὶ Ἰουδαϊσμός· Ἰουδαϊσμὸς οὔπω πρότερον καλούμενος, ἀλλὰ διὰ τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἐπώνυμον τῆς θεοσεβοῦς θρησκείας B ἐπικεκλημένος, ἕως ὅτε διαδοχαὶ γεγέννηνται. Ὁ γὰρ Ναασσὼν ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ γεγονὼς φύλαρχος τῆς φυλῆς Ἰούδα γεννᾷ τὸν Σαλμών· Σαλμὼν γεννᾷ τὸν Βοός· Βοὸς γεννᾷ τὸν Ὠβήδ· Ὠβὴδ γεννᾷ τὸν Ἰεσσαὶ ἐπὶ τῶν θεοσεβῶν Ἰσραηλιτῶν καλουμένων· Ἰεσσαὶ γεννᾷ τὸν Δαβὶδ τὸν βασιλέα, ὃς πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Ἐξ οὗ λοιπὸν οἱ κατὰ διαδοχὴν βασιλεῖς, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, υἱὸς διαδεχόμενος πατέρα, καθεξῆς συνεστήκασιν. Ἦν δὲ πρὸ αὐτοῦ τοῦ Δαβὶδ ὁ φύσει πρῶτος βασιλεύσας ἐν Ἰσραὴλ Σαοὺλ υἱὸς Κεὶς ἐκ φυλῆς Βενιαμίν· καὶ οὐκέτι αὐτὸν διεδέξατο υἱός· ἀλλὰ μετέστη τὸ βασίλειον διὰ Δαβὶδ πρώτου εἰς τὴν φυλὴν Ἰούδα. Πρῶτος γὰρ αὐτῷ τῷ Ἰακὼβ παῖς γίνεται Ῥουβὶμ, δεύτερος Συμεὼν, τρίτος Λευῒς, τέταρτος Ἰούδας, ἐξ οὗ καλοῦνται C Ἰουδαῖοι, διὰ τὴν φυλὴν Ἰούδα τοῦ ἐκ τοῦ γένους τῶν θεοσεβῶν, οἱ εἰς τὸ ὄνομα τοῦτο μεταπεσόντες. Ἐκαλοῦντο γοῦν πρώην Ἰσραηλῖται, οἱ καὶ Ἰουδαῖοι.

Γ'. Ἕως τούτου τοῦ χρόνου συνήφθησαν αἱ τέσσαρες γενεαὶ τῆς γῆς τῶν τεσσάρων τμημάτων. Τούτων διαιρεθέντων κατὰ τοὺς χρόνους ἕως τοῦ καιροῦ τούτου τοῦ ἐνταῦθά μοι δεδηλωμένου καὶ ἐπέκεινα· τουτέστιν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Νῶε βαρβαρισμός· ἀπὸ τοῦ Νῶε ἕως τοῦ πύργου καὶ Σεροὺχ, μετὰ δύο γενεὰς τοῦ πύργου ἡ Σκυθικὴ δεισιδαιμονία, καὶ μετέπειτα ἀπὸ τοῦ πύργου καὶ Σεροὺχ καὶ Ἀρὰμ (53) ἕως τοῦ Ἀβραὰμ ὁ Ἑλληνισμός. Ἀπὸ D τούτου καὶ τῶν μετέπειτα θεοσέβεια συναπτομένη τῷ αὐτῷ Ἀβραὰμ, ἀπὸ τοῦ κατὰ διαδοχὴν σπέρματος αὐτοῦ, τουτέστι τοῦ Ἰούδα, ἀφ' οὗπερ Ἰουδαϊσμός· ὡς ἔτι μαρτυρεῖ μοι ὁ πνευματοφόρος καὶ ἅγιος τοῦ Θεοῦ ἀπόστολος Παῦλος, ὧδέ πως λέγων, ὅτι *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐχ Ἕλλην, οὐκ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ καινὴ κτίσις*. Ἐπειδὴ ἐξ ὑπαρχῆς ὅτε ἔκτιστο ἡ κτίσις, καινὴ οὖσα, οὐδέν τι διαφορώτερον ἔσχεν ὄνομα. Συνῳδὰ δὲ τούτοις πάλιν ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λέγει οὕτως· *Ὀφειλέτης εἰμὶ Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις*·

[1] Coloss. III, 11; Galat. VI, 15.

(53) *Ἀπὸ τοῦ Σεροὺχ καὶ Ἀράμ.* Pro Ἀράμ corr. Θαρέ.

ἵνα δείξῃ σοφοὺς μὲν τοὺς Ἰουδαίους, ἀνοήτους δὲ τοὺς Σκύθας. Καί φησιν, Ὀφειλέτης εἰμί. Ἐντεῦθεν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραὴλ (54) Ἰουδαῖοι ἐκαλοῦντο ἀπὸ χρόνου τοῦ Δαβίδ· καὶ διήρκεσεν ἐπωνύμως καλούμενον Ἰσραηλιτῶν τε καὶ Ἰουδαίων ἔχον τὴν ἐπίκλησιν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Δαβὶδ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Σολομῶντος, καὶ τοῦ υἱοῦ Σολομῶντος, φημὶ δὲ τοῦ Ῥοβοὰμ τοῦ μετὰ τὸν Σολομῶντα βασιλεύσαντος ἐν Ἱερουσαλήμ. Ἵνα δὲ μὴ ἐν παρεξόδῳ γένωμαι, παρερχόμενος τὰ κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων θρησκείαν, καὶ μὴ ὑποσημαινόμενος τῆς κατ' αὐτοὺς δόξης τὴν ὑπόθεσιν, ὀλίγα ἀπὸ τῶν πολλῶν παραθήσομαι. Πᾶσι γὰρ, ὡς εἰπεῖν, φανερώτατα ὑπάρχει τὰ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους. Διὸ οὐ πάνυ κάματον ἀναδέξομαι περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως κατὰ τὸ λεπτότατον διηγήσασθαι, ἀλλ' ὧν ἦν ἀναγκαῖον ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν ἐνταῦθα παραθέσθαι.

Δ'. Ἰουδαῖοι τοίνυν οἱ ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ κατὰ διαδοχὴν ὑπάρχοντες, καὶ τὴν αὐτοῦ θεοσέβειαν διαδεξάμενοι, περιτομὴν μὲν τοῦ Ἀβραὰμ ἔχουσιν, ἣν κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ εἰλήφεν ἐννενηκοστὸν ἔνατον ἔτος κατάγων, δι' αἰτίαν ἣν ἄνω προεῖπον, εἰς τὸ τούτου σπέρμα πάροικον γενόμενον ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ μὴ ἀποστραφῆναι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ σώματος δὲ σφραγῖδα φέρειν ὑπομνήσεως χάριν καὶ ἐλέγχου, εἰς τὸ ἐμμένειν τῇ τοῦ πατρὸς αὐτῶν θεοσεβείᾳ. Ὁ δὲ παῖς τούτου Ἰσαὰκ ὀκταήμερος περιτέμνεται, ὡς τὸ τοῦ Θεοῦ εἶχε θέσπισμα. Καὶ ὡμολόγηται μὲν, ὅτι ἐκ προστάγματος Θεοῦ ἡ περιτομὴ τότε ὑπῆρχε· τύπῳ δὲ ἦν αὕτη διατεταγμένη τότε, ὡς κατὰ ἀκολουθίαν προβαίνοντες ὕστερον περὶ τούτου δείξομεν. Διήρκεσαν τοίνυν περιτεμνόμενοι, καὶ θεοσεβείᾳ προσανέχοντες οἱ αὐτοὶ τοῦ Ἀβραὰμ κατὰ διαδοχὴν παῖδες, ἀπ' αὐτοῦ φημι, καὶ καθεξῆς, Ἰσαὰκ, Ἰακὼβ, καὶ οἱ τούτου παῖδες, ἔν τε τῇ Χανανίτιδι γῇ, Ἰουδαίᾳ καὶ Φιλιστιαίᾳ, οὕτω κληθείσῃ τότε (55), τὰ νῦν δὲ Παλαιστίνῃ καλουμένῃ· ἀλλὰ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ. Ἰακὼβ γὰρ ὁ καὶ Ἰσραὴλ κάτεισιν ἅμα τοῖς ἕνδεκα αὐτοῦ παισὶν εἰς Αἴγυπτον, ἔτος κατάγων ἑκατοστὸν τριακοστὸν τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Ἰωσὴφ δὲ ὁ ἕτερος αὐτοῦ υἱὸς ἤδη ἐν Αἰγύπτῳ προϋπῆρχε βασιλεύων, πραθεὶς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ διὰ φθόνον. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ οἰκονομία, τὰ ἀγαθὰ συνεργοῦσα τῷ δικαίῳ, εἰς θαυμαστὸν μετήγαγε τὴν κατ' αὐτοῦ Ἰωσὴφ ἐπιβουλήν. Κάτεισι τοίνυν, ὡς προεῖπον, ὁ Ἰακὼβ καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ υἱοὶ, καὶ γυναῖκες καὶ ἔκγονοι, ἐν ἑβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς ἀριθμηθέντες, εἰς Αἴγυπτον, ὡς περιέχει ἡ πρώτη βίβλος τῆς κατὰ Μωϋσέα Πεντατεύχου, σαφῶς δηλοῦσα περὶ τούτων πάντων. Δι-

A sunt quæ in alio loco eodem ab Apostolo dicuntur: *Debitor sum Græcis et Barbaris, sapientibus et insipientibus* [1], ut et Judæos sapientes et insipientes esse Scythas ostenderet. Quibus omnibus, ait, ego sum debitor. Igitur ab illo deinceps tempore in Israelitarum genus Judæorum nomen jam tum a Davide transfusum est : et utroque cognomento tam Israelitarum quam Judæorum omnis illa gens eo insignita perpetuo est; a Davidis, inquam, ejusque filii Salomonis temporibus, et hujus insuper filii Roboami, qui post Salomonem Hierosolymis regnavit. Verum ne omnino quæ ad Judæorum religionem attineant prætermittam, nullaque ex parte illorum opiniones attingam, pauca de multis complectar. Neque enim cuiquam fere Judæorum religiones B ignotæ sunt. Ideoque in eo argumento tractando non admodum exquisite versabimur, sed e multis pauca libabimus, quæ necessario perstringenda videntur.

17 IV. Itaque Judæi qui ab Abrahamo tam generis, quam religionis successionem acceperunt, ab eodem circumcisionis ritum nacti sunt, quam ille undecentesimo ætatis anno divinitus adhibere jussus est : ob eam causam, quam antea proposuimus; ne scilicet ejus posteri in aliena regione commorantes Dei nomen ab sese rejicerent, imo velut inustum quoddam signum corpori suo circumferrent, quo vel commonefieri vel redargui possent, si quid admitterent, atque ut omnino paterna in religione, institutoque persisterent. Abrahami deinde filius C Isaacus octavo quam natus erat die ex Dei mandato circumcisus est. Nec dubium est, quin tum divino præcepto sit instituta circumcisio; nec aliter tamen quam ad futurarum rerum veritatem velut imagine quadam adumbrandam : id quod postea suo loco demonstrabitur. Quamobrem circumcisi deinceps Abrahami successores omnes ac posteri fuerunt, penes quos sincera religio, ac Dei cultus resedit. Idque cum ab Abrahamo cœptum, tum singillatim ab Isaaco, Jacobo, hujusque liberis, in Chananæa, Judæa, ac Philistæa quondam, nunc Palæstina dicta regione propagatum est. Sed et in Ægypto non minus perseveratum est. Eo siquidem Jacobus, qui et Israelis cognomen habuit, una cum D undecim filiis profectus est anno ætatis centesimo tricesimo [2]. Nam Josephus unus e liberorum illius numero jamdudum in Ægypto imperium administrabat, eo a fratribus per invidiam distractus. Sed divina providentia, quæ sanctissimo viro præsto aderat, ejusque commodis favebat, comparatas

[1] Rom. I, 14. [2] Gen. XLVI, 4 sqq.

(54) *Ἐντεῦθεν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραήλ.* Non tam vetus est Judæorum appellatio pro universo Israelitarum genere, ut Davidicis temporibus usurpare cœperit. Audi Josephum, lib. XI Ἀρχ., c. 5 : Ἐκλήθησαν δὲ τὸ ὄνομα ἐξ ἧς ἡμέρας ἀνέβησαν ἐκ Βαβυλῶνος, ἀπὸ τοῦ Ἰούδα φυλῆς, ἧς πρώτης ἐλθούσης εἰς ἐκείνους τοὺς τόπους αὐτοί τε καὶ ἡ χώρα τῆς προσηγορίας ταύτης μετέλαβον. Quare post Babylonicam captivitatem Judæorum vocabulum obtinuit.

(55) *Καὶ Φιλιστιαίᾳ οὕτω κληθείσῃ τότε.* Quasi duæ ac discrepantes appellationes istæ sint. Enimvero una eademque vox est. פלשתים Sed τὸ פ olim, ut apud Arabes, ita apud Hebræos perpetuo cum Raphe pronuntiatum. Græci διὰ τοῦ Π expresserunt.

A adversus Josephum insidias admirabilem in felicitatem convertit. Atque, ut dicere cœperam, Jacobus ejusque liberi cum uxoribus ac nepotibus ad septuaginta quinque capita in Ægyptum migrarunt; ut in primo Pentateuchi Mosaici volumine legitur, ubi hæc omnia accurate descripta sunt. Illic porro, quod a nobis sæpe dictum est, et hoc loco necessario repetendum fuit, quinque ætatum spatio permanserunt. Quæ quidem a Jacobo per Levi deductæ numerantur omnes; de cujus stirpe sacerdotes instituti sunt : sed et eædem ætates per Judam digestæ sunt, a quo David ille, qui postea regnavit, oriundus fuit. Etenim Levi Kaataum, aliosque genuit. Kaathus Amramum. **18** Amramus Moysen, et Aaronem pontificem. Jam vero Moyses Israelitas divina vi fretus ex Ægypto traduxit, ut in secundo legis volumine scriptum est.

ἐτέλεσαν δὲ ἐκεῖσε ἐπὶ πέντε γενεαῖς, ὡς καὶ πολλάκις εἶπον. Νῦν δὲ ἀνάγκην ἔσχον ταῦτα δευτερῶσαι. Ἔμειναν γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰακὼβ αἱ γενεαὶ ἀριθμούμεναι διὰ τοῦ Λευΐ, ἐξ οὗπερ οἱ ἱερεῖς κατεστάθησαν, καὶ διὰ τοῦ Ἰούδα, ἐξ οὗ μετὰ χρόνους ὁ βασιλεὺς ἦρξε Δαβίδ. Καὶ ὁ μὲν Λευῒς γεννᾷ τὸν Καὰθ καὶ τοὺς ἄλλους· Καὰθ γεννᾷ τὸν Ἀμράμ· Ἀμρὰμ γεννᾷ τὸν Μωϋσέα καὶ Ἀαρὼν τὸν ἀρχιερέα. Οὗτος ὁ Μωϋσῆς ἐκβάλλει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν δυνάμει Θεοῦ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὡς ἔχει ἡ δευτέρα κατὰ τὴν νομοθεσίαν βίβλος

V. Cæterum quodnam ad hoc tempus fuerit B Israelitarum vitæ genus atque institutum, declarare facile nemo potest, nisi illud duntaxat; legitimum apud eos divini numinis cultum cum circumcisione viguisse. Tametsi scriptum est[1] multiplicatos in Ægypto Israelis filios, et præ copia viles esse factos. Siquidem peregrinationis illa diuturnitas, consuetudinisque cum externis per eorum negligentiam ad illam eos vilitatem abjecit. Verum quibus cibis fas esset uti, aut a quibus abstinendum foret; cæteraque omnia quæ ex legis postea præscripto servanda proposita sunt, nondum Deus aperte significarat. Posteaquam vero ex Ægypto digressi sunt, anno profectionis secundo, lex illis a Deo interprete Mose traditur. Quæ pædagogi vices gerens (revera enim munus illud exercebat, C cum quæ ad corpus pertinentia præscriberet, spirituale quiddam spe atque exspectatione contineret), circumcidi jubebat, ac celebrare Sabbatum, decimasque frugum et fetuum omnium, tam hominum quam pecorum, necnon et primitias, ac quinquagesimas tricesimasque Deo soli consecrare; hunc adorare solum; cujus etsi nomine unicus duntaxat prædicabatur omnium moderator ac princeps, una tamen et Trinitas semper in illa singulari divinitate nuntiata, creditaque ab illis est, qui cæteris antecellerent, cujusmodi prophetæ atque eximia sanctitate præditi homines fuerunt. Præterea certis sacrificiis, variisque ritibus ac cæremoniis in deserto præpotentis ad Dei cultum operati sunt, cum in tabernaculi religione essent assidui, quod a Moyse ad illud exemplar quod a Deo monstratum est, fuerat exstructum.

Ε'. Τί μέντοι γε ἦν ἡ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πολιτεία, ἄχρι τούτου τοῦ χρόνου οὐ πάνυ σαφῶς κατὰ τὸ φανερώτατον ἔστιν εἰπεῖν, ἢ μόνον ὅτι ἐν θεοσεβείᾳ καὶ περιτομῇ ὑπῆρχον. Εἰ καὶ γέγραπται, ὅτι Ἐπληθύνθησαν ἐν γῇ Αἰγύπτῳ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο (56). Πάντως γάρ που ὁ χρόνος τῆς αὐτῶν παροικίας καὶ ἐπιμιξίας διὰ ῥᾳθυμίαν τὸ χυδαῖον εἰργάσατο. Τίνων μέντοι γεύεσθαι, ἢ τίνα ἀπαγορεύειν, ἢ τἄλλα ὅσα κατὰ διαστολὴν τοῦ νόμου φυλάττειν προσετάχθησαν, οὔπω κατὰ τὸ φανερώτατον ἐπεσημήνατο. Ἐξιόντων δὲ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς αὐτῶν ἐξόδου νομοθεσίᾳ Θεοῦ καταξιοῦνται διὰ χειρὸς αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως. Ἡ δὲ νομοθεσία ἡ ἐκ Θεοῦ αὐτοῖς δοθεῖσα παιδαγωγοῦ δίκην (ὡς καὶ παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος, σωματικῶς μὲν διαστελλόμενος, πνευματικὴν δὲ ἔχων τὴν προσδοκίαν), ἐδίδασκε περιτέμνεσθαι, σαββατίζειν, ἀποδεκατοῦν πάντα τὰ αὐτῶν γεννήματα, καὶ ὅσα περ παρ' αὐτοῖς ἐτίκτετο, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἀπαρχάς τε διδόναι καὶ πεντηκοστὴν καὶ τριακοστὴν, εἰδέναι Θεῷ μόνῳ καὶ αὐτῷ λατρεύειν, ἐν μοναρχίᾳ ἡ τριὰς ἀεὶ κατηγγέλλετο, καὶ ἐπιστεύετο παρ' αὐτοῖς τοῖς ἐξοχωτάτοις αὐτῶν, τουτέστι προφήταις καὶ ἡγιασμένοις. Θυσίας τε καὶ λατρείας διαφόρους τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ προσέφερον ἐν τῇ λατρείᾳ τῆς σκηνοπηγίας, ὑπὸ Μωϋσέως διὰ τύπων δηλωθέντων αὐτῷ ὑπὸ Θεοῦ κατασκευασθείσης.

Sed iidem Judæi de adventu Christi propheta- D rum accepere responsa; quibus cum ille propheta diceretur, revera tamen Deus erat, Deique Filius, cum angelus appellaretur, quem et hominem futurum, seque ad fratres suos aggregaturum illa eadem oracula prodiderunt. Cujus rei fidem divinæ omnes Scripturæ faciunt; sed Deuteronomii liber in primis, quod est quintum legis volumen, ac reliqua deinceps omnia.

Ἐδέξαντο γοῦν οἱ αὐτοὶ Ἰουδαῖοι καὶ προφητικὰς φωνὰς περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐρχομένου, λεγομένου μὲν προφήτου, ὄντος δὲ Θεοῦ, καὶ ἀγγέλου μὲν κληθέντος, Υἱοῦ δὲ ὄντος Θεοῦ, μέλλοντος δὲ ἐνανθρωπήσειν, καὶ ἐν ἀδελφοῖς αὐτὸν ἐγκαταλέγεσθαι, ὡς ἔχουσι πᾶσαι αἱ θεῖαι Γραφαί, μάλιστα ἡ τοῦ Δευτερονομίου κατὰ τὴν νομοθεσίαν πέμπτη βίβλος, καὶ καθεξῆς.

[1] Exod. I, 7.

(56) *Καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο.* Χυδαῖοι hoc loco idem est atque *abundantes, copiosi fuerunt.* Epiphanius vero perinde hoc vocabulum accipit, ac si *viles et contemptos* significaret. Nam ea vocis est potestas. Hinc dactylorum genus divis sacrum per contemptum a Judæis chydæum vocatum. Plinius lib. XXIII, c. 4: *Nam quos ex iis honori deorum dicamus, chydæos appellavit Judæa, gens contumelia numinum insignis.*

A ϛʹ. Ἔσχον δὲ οὗτοι οἱ Ἰουδαῖοι ἄχρι τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος αἰχμαλωσίας ἐπανόδου βίβλους τε καὶ προφήτας τούτους, καὶ προφητῶν βίβλους ταύτας· πρώτην μὲν Γένεσιν, δευτέραν δὲ Ἔξοδον, τρίτην Λευϊτικὸν, τετάρτην Ἀριθμοὺς, πέμπτην Δευτερονόμιον, ἕκτην βίβλον Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἑβδόμην τῶν Κριτῶν, ὀγδόην τῆς Ῥοὺθ, ἐννάτην τοῦ Ἰὼβ, δεκάτην τὸ Ψαλτήριον, ἑνδεκάτην Παροιμίας Σολομῶντος, δυοκαιδεκάτην Ἐκκλησιαστὴν, τρισκαιδεκάτην τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων, τεσσαρεσκαιδεκάτην πρώτην Βασιλειῶν, πεντεκαιδεκάτην δευτέραν Βασιλειῶν, ἑκκαιδεκάτην τρίτην Βασιλειῶν, ἑπτακαιδεκάτην τετάρτην Βασιλειῶν, ὀκτωκαιδεκάτην πρώτην Παραλειπομένων, ἐννεακαιδεκάτην δευτέραν Παραλειπομένων, εἰκοστὴν τὸ Δωδεκαπρόφητον, εἰκοστὴν πρώτην Ἡσαΐαν τὸν προφήτην, εἰκοστὴν δευτέραν τὸν προφήτην Ἱε- B ρεμίαν, μετὰ τῶν Θρήνων καὶ Ἐπιστολῶν αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Βαρούχ· εἰκοστὴν τρίτην Ἰεζεκιὴλ τὸν προφήτην, εἰκοστὴν τετάρτην Δανιὴλ τὸν προφήτην, εἰκοστὴν πέμπτην τὸ πρῶτον βιβλίον τοῦ Ἔσδρα, εἰκοστὴν ἕκτην τὸ δεύτερον βιβλίον, εἰκοστὴν ἑβδόμην τὸ βιβλίον Ἐσθήρ. Καὶ αὗταί εἰσιν αἱ εἰκοσιεπτὰ βίβλοι, αἱ ἐκ Θεοῦ δοθεῖσαι τοῖς Ἰουδαίοις. Εἰκοσιδύο δὲ ὡς τὰ παρ' αὐτοῖς στοιχεῖα τῶν Ἑβραϊκῶν γραμμάτων ἀριθμούμεναι, διὰ τὸ διπλοῦσθαι (57) δέκα βίβλους εἰς πέντε λεγομένας. Περὶ τούτου δὲ ἄλλῃ που σαφῶς εἰρήκαμεν.

VI. Ac quod ad Judæos istos attinet, **19** ad illud usque tempus, quo ex Babylonica servitute reversi sunt, hos et prophetas, et prophetarum libros habuerunt. Primus est Geneseos liber; II, Exodi; III, Leviticus; IV, Numeri; V, Deuteronomium; VI, liber Jesu filii Nave; VII, Judicum; VIII, Ruth; IX, Job; X, Psalterium; XI, Parabolæ Salomonis; XII, Ecclesiastes; XIII, Canticum canticorum; XIV, liber I Regnorum; XV, liber II Regnorum; XVI, liber III Regnorum; XVII, liber IV Regnorum; XVIII, liber I Paralipomenon; XIX, liber II Paralipomenon; XX, duodecim prophetarum; XXI, Isaias propheta; XXII, Jeremias propheta, cum Lamentationibus, et epistolis tam ejus, quam Baruchi; XXIII, Ezechiel; XXIV, Daniel; XXV, liber I Esdræ; XXVI, liber II Esdræ; XXVII, Esther. Atque hæc sunt XXVII volumina, quæ Judæis sunt concessa divinitus: quæ ad XXII pro litterarum quæ apud Hebræos sunt numero rediguntur: propterea quod X ex illis in quinque juga distribuuntur. De quo alio loco perspicue disputavimus.

Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι δύο βίβλοι παρ' αὐτοῖς ἐν ἀμφιλέκτῳ, ἡ Σοφία τοῦ Σιρὰχ, καὶ ἡ τοῦ Σαλομῶντος, χωρὶς ἄλλων τινῶν βιβλίων ἐναποκρύφων. Πᾶσαι δὲ αὗται ἱεραὶ βίβλοι τὸν Ἰουδαϊσμὸν ἐδίδασκον καὶ τὰ τοῦ νόμου φυλάγματα ἕως τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρουσίας· καὶ καλῶς ἐφέροντο παιδαγωγούμενοι ἐν C τῷ νόμῳ, εἰ ἐδέξαντο τὸν Χριστὸν τὸν ὑπὸ τοῦ παιδαγωγοῦ, φημὶ δὲ τοῦ νόμου, αὐτοῖς προκηρυχθέντα τε καὶ προφητευθέντα, ἵνα, δεξάμενοι αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ παρουσίαν μάθωσιν, οὐ κατάλυσιν νόμου, ἀλλὰ τὴν τοῦ νόμου πλήρωσιν· ἐπειδὴ οἱ τύποι ἐν τῷ νόμῳ ἦσαν, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἐκεῖ γὰρ ἡ περιτομὴ σαρκικὴ ὑπηρετήσασα χρόνῳ ἕως τῆς μεγάλης περιτομῆς, τουτέστι τοῦ Βαπτίσματος τοῦ περιτέμνοντος ἡμᾶς ἀπὸ ἁμαρτημάτων, καὶ σφραγίσαντος ἡμᾶς εἰς ὄνομα Θεοῦ. Καὶ ἦν ἐκεῖ Σάββατον, κατέχον ἡμᾶς εἰς τὸ μέγα Σάββατον, τουτέστιν εἰς ἀνάπαυσιν Χριστοῦ, ἵνα ἐν Χριστῷ σαββατίσωμεν ἀπὸ ἁμαρτημάτων. Καὶ ἦν ἐκεῖ πρόβατον ἄλογον θυόμενον, καθοδηγοῦν ἡμᾶς εἰς τὸ μέγα πρόβατον, καὶ ἐπουράνιον ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ὑπὲρ ὅλου D τοῦ κόσμου τυθέν. Καὶ ἦν ἐκεῖ ἀποδεκάτωσις ἀσφαλιζομένη, ἵνα μὴ λάθῃ ἡμᾶς τὸ ἰῶτα ἡ δεκὰς, τὸ πρῶτον στοιχεῖον τοῦ Ἰησοῦ ὀνόματος.

Sunt et alii duo libri, quos illi pro dubiis habent, nimirum Sirachi et Salomonis Sapientia, præter alios quosdam qui apocryphi, hoc est obscuri dicuntur. Porro omnia illa sacrosancta volumina Judaica instituta, legisque cæremonias docebant, usque ad Jesu Christi Salvatoris adventum; omninoque præclare sub hac lege, velut quodam institutore cum illis actum foret, si quem eadem illa lex prædixerat, venturumque monstraverat, Christum agnoscere voluissent; ut ejus divinitatem confessi, hoc ipsum quod corpore præditus advenisset, non ad legis eversionem pertinere, sed ad ejus consummationem intelligerent: quoniam umbræ duntaxat atque imagines in lege, in Evangelio veritas ipsa continetur. Nam illic corporis præscripta circumcisio est, quæ in usu tandiu fuit, quoad ingens est illa circumcisio subsecuta, Baptismus videlicet, quo nos a peccatis præcidimur, et in Dei nomine signamur. Habebant illi præterea Sabbatum, quod nos ad magnum illud Sabbatum, hoc est Christi Domini quietem, præparando detinet, ut a peccato **20** cessantes velut Sabbatum quoddam in Christo celebremus. Erat penes illos et ovis victima rationis expers, quæ nos ad illam magnam cœlestemque perduceret ovem, pro nostra mundique totius salute mactatam. Præterea instituta apud illos decimatio fuit, quæ nos eo præmuniret, ne iota litteram, quæ nota decussis est, idemque Jesu nominis primum elementum ignorare possemus.

Ζʹ. Ἐπεὶ οὖν τῷ τύπῳ ἤχθησαν, καὶ οὐκ ἔφθασαν εἰς τελείωσιν τὴν διὰ νόμου καὶ προφητῶν καὶ ἄλλων, καὶ πάσης βίβλου κεκηρυγμένην, ἐξεβλήθησαν ἀπὸ

VII. Quoniam igitur per umbras ac figuras traducti sunt, nec eam perfectionem assecuti, quam lex pariter, ac prophetæ, cæterique omnes, atque

(57) *Διὰ τὸ διπλοῦσθαι.* Nam libri duo Regum priores, quos Samuelis vocant, volumen unum constituunt, itemque Regum duo posteriores unum. Tum liber Ruth cum Judicum libro volumen unicum facit. Sic et libri Paralipomenon duo, totidemque Esdræ, singula apud Hebræos volumina faciunt. Ita V expunctis voluminibus, constat XXII, librorum numerus. Vide Hieron. in *Prologo Galeato*; Cyrillum *catech.* IV, Eusebium lib. VI *Histor.*, c. 19.

universa Scripturarum oracula prædicabant, ab agricolatione depulsi sunt; eorumque loco gentes introductæ; adeo ut nulla sit illis consequendæ salutis alia relicta ratio, quam ut ad Evangelii gratiam postliminio confugiant. Etenim apud ipsos omnia justitiæ præsidia cassa inaniaque reddita sunt; uti passim divinæ litteræ, et ubique fere testantur. Ex quibus unum duntaxat testimonium afferemus, quo quam immutabilis firmaque adversus illos lata sententia sit paucis ostenditur. Quid enim in ipsos a Deo decretum sit, verba illa declarant. *Anima*, inquit, *quæ prophetam illum non audierit, exterminabitur a tribu sua, et ab Israele, et ab omni regione quæ cœlo subjicitur* [1]. Quod nimirum quæ lex mystice tradiderat, hæc a Christo Domino consummari, munirique perfecte ac saluti iter oportebat : ac quisquis illum audire renueret, aut detrectaret imperium, eum tametsi legem usquequaque servaret omni spe potiundæ salutis excludi. Neque enim lex præstare perfectum hominem potest; pro eo quod crassa omnia corporeaque consequendæ justitiæ præsidia complectitur, quæ in Christo Domino reipsa consummantur.

A τῆς γεωργίας, καὶ εἰσῆλθε τὰ ἔθνη, ἐκείνων μηκέτι δυναμένων σωθῆναι, εἰ μή τι ἀνακάμψωσιν εἰς τὴν χάριν τοῦ Εὐαγγελίου. Πάντα γὰρ αὐτοῖς τὰ δικαιώματα κατήργηται, ἑκάστης μαρτυρίας τοῦτο λεγούσης, ὡς ἔχει ἐν πάσῃ Γραφῇ. Συντόμως δὲ ἀπὸ μιᾶς μαρτυρίας τὸ ἀνυπέρθετον καὶ ἀπαράβατον τῆς κατ' αὐτῶν ἀποφάσεως ἐροῦμεν, ὡς ἔστιν ἰδεῖν ἀκριβῶς τὴν κατ' αὐτῶν ψῆφον. Καθώς φησιν· *Ἥτις ψυχὴ οὐκ ἀκούσεται* (58) *τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἀπὸ τῆς φυλῆς αὐτῆς, καὶ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ*· ὡς τοῦ Κυρίου μέλλοντος τὰ διὰ τοῦ νόμου μυστικῶς παραδοθέντα τελείως καὶ σωτηριωδῶς ἐπασφαλίζεσθαι· τὸν δὲ μὴ ἀκούοντα αὐτοῦ, μηδὲ ἀνεχόμενον μὴ ἔχειν σωτηρίαν, κἄν τε τὸν νόμον ποιήσῃ, τοῦ νόμου μὴ δυναμένου B τελειοῦν τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὸ σωματικῶς τὰ ἐν αὐτῷ δικαιώματα γεγράφθαι, καὶ ἐν Κυρίῳ Χριστῷ ἀληθινῶς πληροῦσθαι.

Hactenus de Judæorum secta. De qua pauca quædam commemorare visum est, ne omnino prætermitteremus, atque ut ex parte saltem quæ illorum propria sunt oratione prosequeremur. Præsertim cum omnibus fere tam illorum sit institutum, quam ejus redarguendi convincendique ratio perspecta. Nos vero primordia illius ostendimus, et undenam excitatum fuerit docuimus, ac quemadmodum ab Abrahami patriarchæ religione a quo procreati fuerant religiosi principio nominati sint; Israelitæ vero ab illius filio Jacobo, qui Israel vocatus est. Sed a Davidis tempore, qui e Judæ stirpe regnum obtinuit, XII omnes **21** tribus Judæi atque Israelitæ promiscue dicebantur, usque ad Salomonem Davidis, et Roboamum Salomonis filium, Davidis nepotem. Ex quo quidem per justissimam Dei animadversionem, quodque male meritus erat Roboamus, XII illæ tribus divisæ sunt; adeo ut duabus cum dimidia Judæ sive Roboamo relictis, novem cum dimidia Jeroboamo fuerint concessæ. Hæ vero novem Israelitarum, aut Israelis nomine censebantur, quibus Jeroboamus Nabati filius præerat, ejusque regni sedes in Samaria constituta. Reliquæ duæ Hierosolymis contributæ penes quas Judæorum nomen resedit. Harum princeps Roboamus erat Salomonis filius, atque ab eo deinceps regum est deducta successio.

Ἕως τούτου μοι λελέχθω περὶ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Καὶ γὰρ ὀλίγων ἐμνημόνευσα εἰς τὸ μὴ πᾶν αὐτῶν παρασιωπῆσαι, ἀλλ' ἐν μέρει ὑποδεῖξαι. Πᾶσι γὰρ, ὡς εἰπεῖν, πρόδηλός ἐστιν ἡ κατ' αὐτοὺς ὑπόθεσις, καὶ ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγχος. Ἐδείξαμεν δὲ καὶ τὴν ἀρχὴν, πόθεν ἔσχον τὴν εἰσαγωγὴν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἐκ τῆς τοῦ Ἀβραὰμ τοῦ πατριάρχου θεοσεβείας καλοῦνται θεοσεβεῖς, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς ἐκ σπέρματος αὐτοῦ· ἀπὸ δὲ τοῦ ἐκγόνου αὐτοῦ, φημὶ δὲ Ἰακὼβ, τοῦ C καὶ Ἰσραὴλ, Ἰσραηλῖται. Ἐξ ἡμερῶν δὲ Δαβὶδ τοῦ βασιλεύσαντος ἐκ φυλῆς Ἰούδα ἐκαλοῦντο Ἰουδαῖοί τε καὶ Ἰσραηλῖται. Πᾶσαι αἱ δώδεκα φυλαὶ, καὶ ἕως Σαλομῶνος τοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, καὶ ἕως τοῦ Ῥοβοὰμ υἱοῦ Σαλομῶνος, ἐκγόνου δὲ τοῦ Δαβὶδ, καὶ κατ' ἐπιτίμησιν Θεοῦ, καὶ ἀναξιότητα τοῦ Ῥοβοὰμ, ἐσχίσθησαν αἱ δεκαδύο φυλαὶ, καὶ γεγόνασι δύο ἥμισυ μετὰ τοῦ Ἰούδα, τουτέστι μετὰ Ῥοβοὰμ, καὶ ἐννέα ἥμισυ μετὰ Ἱεροβοάμ. Ἐκαλοῦντο δὲ αἱ ἐννέα Ἰσραηλῖταί τε καὶ Ἰσραὴλ, βασιλευόμεναι ὑπὸ τοῦ Ἱεροβοὰμ (59) υἱοῦ Ναβὰτ ἐν Σαμαρείᾳ. Αἱ δὲ δύο εἰς Ἱερουσαλὴμ Ἰουδαῖοι καλούμενοι, βασιλευόμεναι ὑπὸ Ῥοβοὰμ υἱοῦ Σαλομῶνος, καὶ γεγόνασι πάλιν διαδοχαὶ βασιλέων.

Etenim Roboamus Abiam genuit, Abias Asam, Asa Josaphatum, Josaphatus Joramum, Joramus Ochoziam, Ochozias Joam, Joas Amasiam, Amasias Azariam, qui et Ozias vocatus est;

D Ῥοβοὰμ γεννᾷ τὸν Ἀβιά· Ἀβιὰ τὸν Ἀσά· Ἀσὰ τὸν Ἰωσαφάτ· Ἰωσαφὰτ τὸν Ἰωράμ· Ἰωρὰμ τὸν Ὀχοζίαν· Ὀχοζίας τὸν Ἰωάς· Ἰωὰς τὸν Ἀμεσίαν· Ἀμεσίας τὸν Ἀζαρίαν, τὸν καλούμενον Ὀζίαν·

[1] Deut. XVIII, 18, 19.

(58) *Ἥτις ψυχὴ οὐκ ἀκούσεται.* Solet plerumque Scripturæ verba non iisdem, quibus concepta sunt, citare verbis, sed immutatis, ut hoc loco factum est.

(59) *Βασιλευόμεναι ὑπὸ τοῦ Ἱεροβοάμ.* Samaria regionis interdum nomen est, interdum oppidi. Priori modo etiam ante conditam Samariam usurpatur III Reg. XIII, 32 : *Profecto enim veniet sermo, quem prædixit in sermone Domini contra altare, quod est in Bethel et contra omnia fana excelsorum, quæ sunt in urbibus Samariæ.* At cap. XVI, 24, Amri rex Israelis *emit montem Samariæ a Somer duobus talentis argenti; et ædificavit eum, et vocavit nomen civitatis, quam exstruxerat, nomine Semer domini montis Samariam.* Apud Epiphanium ergo ratio postulat, ut Samaria regionis potius, quam oppidi vocabulum sit. Nondum enim Jeroboamo regnante condita erat Samaria. Et tamen cum Hierosolymis opponatur, pro oppido sumi videtur.

A Ἀζαρίας καὶ Ὀζίας τὸν Ἰωάθαμ· Ἰωάθαμ τὸν Ἀχαάζ· Ἀχαὰζ τὸν Ἐζεκίαν. Ἐν χρόνοις δὲ Ἐζεκίου καὶ Ἀχαὰζ ᾐχμαλωτεύθησαν φυλαὶ ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὰ ὅρια Μήδων. Μετὰ τοῦτο Ἐζεκίας γεννᾷ τὸν Μανασσῆ· Μανασσῆς τὸν Ἀμώς· Ἀμὼς τὸν Ἰωσίαν· Ἰωσίας τὸν Ἰεχονίαν, τὸν καὶ Σελοὺμ (60) καλούμενον, ὃς καὶ Ἀμασίας ἐλέγετο. Ὁ Ἰεχονίας οὗτος γεννᾷ τὸν Ἰεχονίαν τὸν καλούμενον Σεδεκίαν, καὶ Ἰωακείμ.

Η'. Καὶ μηδεὶς περὶ τούτου (61) ἀμφιβαλλέτω· θαυ-

Azarias sive Ozias Joathamum, Joathamus Achasum, Achasus Ezechiam, Ezechia porro et Achaso regnantibus, tribus ex Israele in Medorum limites deportatæ sunt. Post hæc Ezechias Manassen genuit, Manasses Amosum; Amosus Josiam, Josias Jechoniam, qui et Selumus et Amasias dictus est. Ab hoc Jechonia ejusdem nominis alter, cognomento Sedecias, una cum Joacimo genitus est.

VIII. Nec est quod ea de re quisquam dubitet;

(60) *Ἰωσίας τὸν Ἰεχονίαν, τὸν καὶ Σελούμ.* Multis modis implicata et obscura est postremorum Judæ Regum successio, quam impeditiorem facit Matthæi genealogia. Nos utrumque nodum breviter hoc loco dissolvemus. Josias Amon filius regni hæredes filios habuit omnino tres, ut ex lib. IV Reg. constat. Primus post parentis mortem regnavit Joachaz mensibus tribus : IV Reg. XXIII, 30, qui et Jechonias in apocrypho Esdræ libro tertio dicitur, cap. I, 34. Perperam enim Maldonatus noster id ad Joacim accommodavit. Secundus est Joakim, qui et Eliacim vocatus est, lib. IV Reg. XXIII, 34, qui annos regnavit XI. Tertius fuit Sedecias; ante quem Joachin, sive Jechonias Joacimi filius tribus mensibus imperavit : cap. XXIV, 17. At I Paral. III, 15, Josiæ filii nominantur quatuor : Joanam, Joakim, Sedecias, et Sellum. Cum hic multa ab Interpretibus, et Chronologicis afferantur, placet Hebræorum sententia, in primisque Aben Hesræ in I cap. Dan. R. Levi ben Gerson, et R. David ad lib. IV Reg. cap. XXIII, Sellum eumdem esse cum Ioachaz, qui paternum imperium populari factione, non jure successionis obtinuit, quod et Scriptura cap. XXIII, 30, declarat his verbis : *Tulitque populus terræ Joachaz filium Josiæ : et unxerunt eum, et constituerunt eum regem pro patre suo.* Nam si ætatis ordinem spectes, post Johanam, qui ante patris obitum præreptus videtur, maximus natu fuit Joacim, sive Eliacim. Quod et Josephus lib. X, cap. 7, *Orig.* docuit. Etenim Joachaz cum ad regnum evectus est, viginti trium annorum erat; cap. XXIII, 31 : Joachim vero, qui post tres menses regnum capessivit, annorum erat XXV; biennio itaque major fuit. Unde et Joakim anno Josiæ circiter VI natus est, Joachaz vero IX. Tertius natalium ordine debet esse Sedecias; qui post XI annos et VI menses a morte Josiæ a Nabuchodonosore regno præpositus est. Actum *vicesimum et primum ætatis annum habebat*, cap. XXIV, 18. Quare Joachazo junior est, natusque anno Josiæ XXI, vel XXII. Atqui in lib. I Paralipom. postremus numeratur Sellum, quem Joachaz esse diximus. Non desunt conjecturæ, cur postremum in locum conjectus sit Sellum, quas, ne longiores simus, chronologi suppeditabunt. Quanquam Hebræi quidam, ut Aben Ezra *in cap.* I *Dan.* Sellum sive Joachaz postremum Josiæ liberorum esse velint, et quod Sedecias, cum regnare cœpit, XXI annos natus fuisse dicitur, interpretari student. Scribit enim ille triennio ante Josiæ necem Sedeciam regem esse consalutatum : unde cum Josias mortuus est annum egit XXIV. Idque ex eo probat, quod Hieron. XXVII, in principio regni Joakim jussus est propheta vincula præparare, ac regum nuntiis dare, qui venerant Jerusalem ad Sedeciam regem Juda : nimirum quod finitimi reges Sedeciam, quem ab hinc triennio regem esse factum didicerant, mortuo Patre adhuc regnare sibi persuaserant, ad eumque legatos miserant : ita Aben Ezra. Quæ mihi interpretatio non magnopere placet. Sed utut ea se res habet; omnino Sellum est Joachaz. Nam Jerem. XXII, 11, *Sellum filius Josiæ pro Josia patre suo regnasse* dicitur : is autem est Joachaz. Cum hæc partim certissima, atque e sacrorum librorum auctoritate deducta, partim probabilia sint; ex iis nonnulla ab Epiphanio commissa castigari necesse est. Primum quod Jechoniam ait Josiæ filium eumdem esse cum Sellum; nam Matthæus Jechoniam quidem a Josia genitum asserit; sed Jechoniæ filium B non Jechoniam alterum, sed Salathielem appellat. Atqui Sellum, sive Joachaz prolem habuit nullam; neque Jechonias ab altero quam ab apocrypho Esdræ libro nominatur. Quamobrem Epiphanius per Jechoniam Josiæ filium Joacimum, sive Eliacimum intellexit; cujus filius Jechonias, idemque Joachin appellatus יהויכין; pater autem יהויקים. Verum Jo: kim nusquam Jechonias vocatur : hæc prima est hallucinatio; altera, quod Amasiam eumdem Jechoniam, sive Joachimum nominat, quod unde hauserit, nescio; tertia, omniumque gravissima, quod Jechoniam, hoc est Joacimum genuisse Sedeciam, ac Joacimum existimat, lib. I Paralip., c. III, 15, ex quatuor Josiæ filiis, Joanan, Joakim, Sedecia, et Sellum, secundus, nempe Joakim genuit Jechoniam, et Sedeciam, Jechonias Salathiel. Duo ergo fuere Sedeciæ, neuter Jechoniæ filius; sed prior Josiæ, qui et postremus ex Davidis stirpe regnavit; alter Joakimi filius, qui nunquam rex fuit. Quos quidem ambos Epiphanius permiscuit; C nam qui ab eo commemoratur Sedecias, ille est ipse, qui regum novissimus imperavit. Cujus etiam fratrem Joakimum appellat, quæ quarta est hallucinatio; nisi quis Sedeciam alio nomine Joacimum ab Epiphanio nominari censeat, ut καὶ Ἰωακείμ, ad καλούμενον referatur. Quod et nihilo secius falsum est : Joakimi quippe filius Joachin fuit, qui male hic Ἰωαχείμ concipitur, cujus patruum Sedeciam Scriptura vocat. Hieron. *in cap.* I *Dan.* Joacimum Josiæ F. per *kim*, Joacimi vero filium scribi per *chin* observat. Totidem paucis illis verbis a sanctissimo eruditissimoque viro Epiphanio peccata sunt; quorum admonere lectorem officii est institutique nostri; excusare, humanitatis; dissimulare, aut tueri velle, neque officii, neque humanitatis est.

(61) *Καὶ μηδεὶς περὶ τούτου.* Hic illa gravis agitatur quæstio; sitne in Matthæi Genealogia alicujus nomen præteritum. Etenim Matthæus generationibus D recensitis omnibus, tria intervalla distinguit, quibus singulis XIV generationes assignat. Utpote ab Abrahamo ad Davidem XIV : totidem a Davide ad transmigrationem Babylonis : ac postremo totidem a transmigratione ad Christum. In duobus intervallis prioribus constat numerus; in tertio XIII duntaxat capita numerantur. Nam generationum nomine personas ipsas Matthæus intelligit, quæ aut gignunt, aut gignuntur. Quare unum aliquod nomen, sive generatio una desideratur. Cum hunc Matthæi locum Christiani nominis hostes tanquam inextricabilem objicerent, quæstionis difficultas nostrorum excitavit ingenia; et innumeræ rationes excogitatæ sunt : quarum hæc plerisque commodissima videtur, ut librariorum culpa nomen aliquod exciderit. Quamobrem Epiphanius Jechoniam bis a Matthæo positum arbitratur; quam ejusdem vocabuli repetitionem exscriptores vitiosam rati, præpostere correxerunt Ergo ita Mat-

miretur vero magis accuratam a nobis initam rationem, et hoc loco in studiosorum gratiam utiliter explicatam, qui castigatiora exempla consulere eruditionis causa voluerint. Non enim diffido, quin cum animi sui fructu candide in iis quæ a nobis proposita sunt acquiescere cogantur; simulque vocem illam lucrifaciant, quæ ab imperitis quibusdam emendatoribus est propter ambiguitatem ex Evangelio sublata. Nam cum generationes omnes Matthæus tripartito distribuerit, et ab Abrahamo ad Davidem usque XIV enumeret, superior utraque series integra reperitur, neque quidquam ad numerum deest, qui ad Jechoniam ordine pertexitur. At tertia demum series XIII duntaxat non XIV, generationum nomina complectitur, quod a nonnullis commissum est; qui cum Jechonias duos conjunctim esse scriptos cernerent, arbitrati sunt eamdem vocem præpostere in ea **22** serie repetitam. Verum ejusdem ista repetitio minime fuit; sed numerandi ordo perspicuus. Siquidem Jechoniæ filio de parente nomen impositum est. At isti elegantiæ vindices, dum unum nomen expungunt, per summam ignorantiam contra propositum peccarunt; atque et nominum XIV collegium, quod ibidem ostenditur, uno detracto numerarunt, et multiplicem unius ad alterum rationem habitudinemque sustulerunt.

A μαζέτω δὲ μᾶλλον τὴν ἀκριβολογίαν ὠφελίμως ἐνταῦθα κειμένην τοῖς σπουδαίοις, χρηστομαθείας ἕνεκα τὰ ἀκριβῆ τῶν ἀντιγράφων καταλαμβάνειν ἐθέλουσιν, οἵτινες εὐθὺς μετὰ τῆς ὠφελείας, εὐγνωμονεῖν ἀναγκασθήσονται, κερδήσαντες τὸ ὑπό τινων ἀμαθῶν τῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰς ἀμφιβολίαν ὡς κατὰ διόρθωσιν ἀφανισθὲν ῥητόν. Τριχῶς γὰρ ἀριθμήσαντος τοῦ ἁγίου Ματθαίου τὰς γενεὰς, ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἄχρι τοῦ Δαβὶδ φήσαντος γενεὰς δεκατέσσαρας, οἱ δύο ἀνώτεροι ἀριθμοὶ σαφεῖς εὑρίσκονται, μηδεμίαν ἔλλειψιν ἀριθμοῦ περιέχοντες. Ἕως γὰρ τοῦ Ἰεχονίου περιέχουσι τοὺς χρόνους. Ὁ δὲ τρίτος ἀριθμὸς οὐκέτι δεκατεσσάρων γενεῶν εὑρίσκεται κατὰ διαδοχὴν ὀνομάτων τὸ πλήρωμα ἔχων, ἀλλὰ δεκατριῶν. Ἐπειδή τινὲς, Ἰεχονίαν ἅμα Ἰεχονίᾳ ἑτέρῳ ἐπιτοαυτὸ εὑρόντες, ἐνόμισαν τὸν ἀριθμὸν δεδισσο- B λογισμένον εἶναι. Οὐκ ἦν δὲ δισσολογία, ἀλλὰ ἀριθμὸς σαφής. Εἰς ὄνομα γὰρ πατρὸς ὁ παῖς [1] ἐπέκλητο Ἰεχονίας τοῦ Ἰεχονίου. Ἀφελόμενοι οὖν τινες ὡς κατὰ φιλοκαλίαν τὸ ἓν ὄνομα, ἀγνοίᾳ φερόμενοι, ἐλλειπὲς ἐποιήσαντο τῆς ὑποθέσεως, κατὰ τὴν ὁμάδα τοῦ ἀριθμοῦ τῶν δεκατεσσάρων ὀνομάτων τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τὸ πολύπειρον τῆς σχέσεως ἠφάνισαν.

Cæterum ab Jechoniæ tempore deinceps Judæorum in Babylonem deportatio contigit. In qua Nabuchodonosorem convenientes apud Babylonem seniores rogarunt, ut e suis certos in Judæam homines ad habitandum mitteret, ne silvescens incultaque regio deserta penitus maneret. Nec regi postulatio illa displicuit. Itaque quatuor ex imperio suo subditis gentibus sine mora dimisit, nimirum Chuthæos, et Cudæos, ac Sepharuræos, et

Γίνεται γοῦν ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ χρόνου Ἰεχονίου ἡ αἰχμαλωσία ἡ εἰς Βαβυλῶνα. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τῆς αἰχμαλωσίας (62) προσῆλθον οἱ πρεσβύτεροι τῷ Ναβουχοδονόσορ ἐν Βαβυλῶνι, παρακαλοῦντες ἀπο- C σταλῆναί τινας τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἐγκαθέτους εἰς τὴν Ἰσραηλιτῶν γῆν, ὅπως μὴ ἡ χώρα ὑλομανήσασα ἐρημωθῇ. Καὶ ἐδέξατο τὴν παρ' αὐτῶν παράκλησιν. Οὐ γὰρ ἀνεβάλλετο, καὶ ἀποστέλλει μὲν τῶν ἰδίων τέσσαρα γένη, τούς τε Χουθαίους καλουμένους (63),

[1] γρ. ἐπικέκληται, Cor. ἐπεκέκλητο.

thæum scripsisse putat : *Josias autem genuit Jechoniam, et fratres ejus in transmigratione Babylonis: Jechonias autem genuit Jechoniam : Jechonias autem genuit Salathiel*, etc. Jam scimus quis ex Epiphanii mente sit Jechonias iste. Prior enim est Joakim, sive Eliacim, Josiæ F. Posterior alio nomine Sedecias dictus est. Sed quam absurdum illud sit, e superioribus constat. Nam si de Sedecia Rege loquatur, quod ex Regii stemmatis successione videtur velle, Sedecias non Jechoniæ, neque Joakimi, sed Josiæ filius est. Sin alterum Sedeciam intelligat, qui privatus vixit, est ille quidem Joakimi filius, sed non Jechoniæ. Nam lib. I Paral., III, 15, Joakim Josiæ filius Jechoniam et Sedeciam genuit, Jechonias Salathielem. At Epiphanius Jechoniam et Sedeciam, quos tam perspicue Scriptura distinguit, in eumdem virum conflavit. Non dubium est, quin Jechonias ille, qui Salathielem a Matthæo genuisse dicitur, idem sit cum eo, quem Paralipomenon liber commemorat. Sed alius ei pater quam Jechonias quærendus est. Maldonatus noster Joakim pro iterato Jechonia substituit : atque ita legit *Joacim autem genuit Jechoniam : Jechonias autem genuit Salathiel*. Quod Scripturæ consentaneum est.

(62) *Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τῆς αἰχμαλωσίας*. Multiplex error, quo vix ullus ab Epiphanio gravior est commissus. Non enim post Hierosolymorum excidium, sed tanto ante, post X videlicet tribuum deportationem, coloni in Samariam submissi, idque a Salmanassaro, non a Nabuchodonosore. Vide IV Reg. cap. XXIV. Neque vero solus in eo errore fuit Epiphanius, nam et Procopius *in Isaiam* a Nabuchodonosore Samariam, et Judæam expugnatas ait. Atqui com. 24, dicitur Assyriorum rex de Babylone, et de Cutha cæterisque regionibus transtulisse colonos in Samariam. An tum Salmanassar Babylonem obtinebat, ut qui tunc in ea regnabat Assyriorum vectigalis esset? Hoc quidem probabile est. D Nam post Assyriorum vetus illud ac diuturnum imperium exstinctum, Babyloniorum primordia a Nabonassaro cœperunt, anno per. Jul. 3967 centum fere annis a constituta Medorum monarchia; quæ iniit anno 3838. Porro Salmanassar X tribus captivas abduxit circiter annum per. Jul. 3993, anno Ezechiæ VI. A quo ad Nabopolassarum Nabuchodonosori patrem anni sunt 96. Interitus enim Nabopol. convenit anno per. Jul. 4089, sub quo, imo ante ipsum, Babyloniorum imperium florere, excitarique cœpit : cum jam Assyriorum secundum illud occidisset. Etenim post Assaraddon nulla fit amplius regum Assyriorum mentio : sed Merodachi filii Baladan Babyloniorum principis, IV Reg. XX, 12, anno Ezechiæ XIV. Ideoque post Merodach Babylonios reges crediderim ab Assyriorum dominatu se in libertatem asseruisse.

(63) *Τούς τε Χουθαίους καλουμένους*. Quatuor hosce populos longe aliter Scriptura concipit : *Adduxit*, inquit, *rex Assyriorum viros de Babylone*, et

καὶ Κουδαίους, Σεπφαρουραίους καὶ Ἀναγωγαναίους. Οἵτινες, ἅμα τοῖς αὐτῶν εἰδώλοις ἀναβάντες, κατῴκουν τὸ τηνικαῦτα τὴν Σαμαρείαν, ταύτην ἐπιλεξάμενοι ἑαυτοῖς τὴν γῆν, διὰ τὸ εἶναι πίονά τε καὶ γονιμωτάτην. Χρόνῳ δὲ οὗτοι ὑπὸ τῶν θηρίων διασπαραττόμενοι, λεόντων δὲ καὶ παρδάλεων, καὶ ἄρκτων, καὶ τῶν ἄλλων πονηρῶν θηρίων, ἀποστέλλουσιν εἰς Βαβυλῶνα, παρακαλοῦντες, καὶ ὑπερβολῇ θαυμάζοντες τὴν τῶν κατοικησάντων τὸ πρὶν ἐγκάθετον διαγωγὴν, πῶς ἠδύναντο ἀποστῆναι τὴν τῶν θηρίων ἁρπαγήν τε καὶ βίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, μεταστειλάμενος τοὺς πρεσβυτέρους, ἤρετο τὴν αὐτοῖς γενομένην ἀγωγὴν τῆς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καθέξεως, πῶς τε διελάνθανον τὴν τῶν θηρίων ἁρπαγὴν, τοσαύτης θηριοβολίας καὶ λύμης κατὰ τὴν γῆν ἐκείνην ὑπαρχούσης. Οἱ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ νομοθεσίαν αὐτῷ ἐδείκνυον, καὶ B μετὰ συνέσεως αὐτῷ ἀπεκάλυπτον τῆς εὐλόγου γνώμης τὰ καθεξῆς [1] φήσασθαι. Μὴ δύνασθαι γὰρ ἐκεῖσε ἔθνος καθέζεσθαι, εἰ μή τι ἂν τὸν νόμον τοῦ θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ τὸν διὰ Μωϋσέως δοθέντα ἐπιτελέσωσιν. Εἶναι γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ὑπερασπίζοντα τῆς γῆς· μὴ βούλεσθαι δὲ παραβάσεις ἐν αὐτῇ παρ' ἐθνῶν ἀλλοφύλων γίνεσθαι εἰδωλολατρείας καὶ τῶν ἄλλων. Ὁ δὲ ἐπιμελόμενος, καὶ πειθόμενος τῇ τῶν ἀναδιδαξάντων ἀληθεστάτῃ ἑρμηνείᾳ, ἀντίγραφον τοῦ νόμου ᾔτησεν. Οἱ δὲ, ἀφθόνως δεδωκότες μετὰ καὶ τοῦ νόμου, Ἔσδραν τινὰ ἱερέα (64) ἀποστέλλουσι παιδευτὴν τοῦ νόμου ἀπὸ Βαβυλῶνος, πρὸς τὸ παιδεῦσαι τοὺς ἐν τῇ Σαμαρείᾳ καθεσθέντας Ἀσσυρίους, τοὺς προδεδηλωμένους Χυθαίους καὶ ἄλλους, C τὸν νόμον τὸν Μωϋσέως. Γίνεται δὲ τοῦτο ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει πλείω ἢ ἐλάσσω τῆς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἱερουσαλὴμ αἰχμαλωσίας. Ἐπαίδευε τοίνυν Ἔσδρας καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ τὸ γένος τὸ ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, καὶ ἐκλήθησαν Σαμαρεῖται οἱ τὸν νόμον διὰ τοῦ Ἔσδρα τοῦ ἀπὸ Βαβυλῶνος ἥκοντος διαδεξάμενοι. Διῆλθε δὲ χρόνος ἐτῶν τεσσαράκοντα ἄλλων, καὶ ἡ αἰχμαλωσία ἀνείθη. Καὶ ἀνῆλθεν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς Βαβυλῶνος.

Θ'. Ἐπέστη δὲ θαυμάζειν, πῶς συμβέβηκε τὰ τέσσαρα ἔθνη καὶ τέσσαρας αἱρέσεις ἐν αὐτῷ τῷ ἔθνει γενέσθαι· φημὶ δὲ πρῶτον Ἐσσηνῶν, δεύτερον Γορθηνῶν, τρίτον Σεβουαίων, τέταρτον Δοσιθέων. Ἐντεῦθεν ἀρχή μοι γίνεται τῆς τοῦ ἐπαγγέλματος κατὰ αἱρέσεων πραγματείας, καὶ τὸ αἴτιον, D ὅπως [2] διασαφήσων ἐν βραχεῖ ἐρῶ. Τί δέ ἐστιν ἄλλο, ἢ ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν γλωσσῶν πολυφόρου ἀλλοιοφωνίας φυλαὶ γεγόνασι; Κατὰ δὲ ἑκάστην φυλήν τε καὶ πα-

A Anagoganæos. Qui cum simulacris suis eo profecti sedem in Samaria constituunt. Hanc enim, quod præpingui gleba fertilique foret, ad habitandum deligunt. Verum aliquanto postea tempore a feris laniati, leonibus videlicet, pardis et ursis, aliisque crudelibus bestiis incursantibus, legatos in Babylonem cum precibus mittunt; vehementer eos admirati, qui istic ante se domicilium collocaverant, qui tandem a ferarum vi et immanitate servare sese potuissent. Quibus auditis rex accersitis senioribus interrogat, quænam illis in Judæa vitæ ratio; tum quomodo in tanta bestiarum incursione, tantisque regionis incommodis illarum laniatum ac feritatem effugissent. Illi constitutas a Deo sibi leges demonstrant, prudenterque quod erat rationi consentaneum significant : nullam iis in locis nationem posse consistere, nisi divinitus traditis per Moysen legibus obtemperaret, Deum quippe terræ præsidem, ac protectorem esse; minimeque pati ab externis populis per simulacrorum cultum, alias que superstitiones quidquam illic contra instituta committi. Quæ omnia Nabuchodonosor negligenda minime ratus, sinceræ illorum orationi fidem accommodans, legis exemplum poposcit. **23** Cujus cum illi copiam abunde fecissent, Esdram quemdam sacerdotem Legisque doctorem Babylone cum illa ipsa lege destinant, ut Assyrios qui Samariam incolebant, hoc est Chutthæos, aliosque supra commemoratos populos, Mosaicis decretis imbuerent. Accidit hoc tricesimo plus minus anno, quam Judæi ex Israele ac Hierosolymis deportati fuissent. Igitur Esdras, et qui cum eo profecti sunt, Samaritanæ regionis incolas erudiunt; indeque Samaritæ dicti, qui ab Esdra, quem rex Babylone miserat, legem acceperunt. Post hæc aliis XL annis elapsis dissoluta captivitate Israelitæ in patriam reversi sunt.

IX. Illud vero admiratione mihi dignum videtur, quemadmodum pro IV illarum gentium numero, totidem in eo populo sectæ coluerint. Quarum prima est Essenorum; II, Gorthenorum; III, Sebuæorum; IV, Dositheorum. Hoc erit propositi nobis argumenti, susceptique adversus hæreses operis initium : ac primum multiplicium illorum errorum originem paucis, sed perspicue declarabo. Quænam vero tandem alia esse potest, nisi quod linguarum ex

[1] Forte φήσαντες. [2] Forte διασαφήσω.

*de Cutha, et de Hava, et de Emath, et de Sepharvaim.* Græce ita : Καὶ ἐκ Χυθὰ, καὶ ἀπὸ Ἀουὰν, καὶ ἀπὸ Αἱμὰθ, καὶ ἀπὸ Σεμφαρουαίμ. Quod ad Chuthæos attinet, Josephus, lib. IX Ἀρχαιολ., c. 14, a Chutha Persidis regione, et cognomine fluvio nominatos affirmat. Vide Eliam Thisbitem, vocabulo כות. Ab iis nihil, opinor, discrepant Κουδαῖοι, licet Epiphanius secernat; nisi quis Αἱμαθαίους ejus loco reponendum censeat. Nam pro Ἀναγωγαναίους fortasse Ἀουαναίους melius erit, pro Havæis : cum LXX Ἀουὰν scribant. At Scaliger Ἀνάγνους Γαναίους leg. ariolatur; quia גנאי sunt ἄναγνοι, *obsceni*. Verum nationum hic nomina, non morum, ac vitiorum propria commemorantur.

(64) *Ἔσδραν τινὰ ἱερέα*. Mirifica rerum, temporumque perturbatio. Esdram asserit a Nabuchodonosore missum, qui Samariæ inquilinos Mosis legem doceret, idque anno XXX Babylonicæ captivitatis accidisse. Non videtur alterum Esdram ab eo intellexisse, qui Hecaliæ filius legis scriba dicitur. Sed alium tamen, si verum illud est, oportet fuisse. Non melioris est notæ, quod Israeliticam, hoc est X tribuum captivitatem, cum altera confundit, quæ sub Nabuchodon. contigit. Quid enim aliud facere potuit; qui Nabuchodon. eumdem cum Salmanassaro constituerat?

illa varietate nationum sunt facta dissidia? Singulæ A porro nationes ac familiæ varias in gentes propagatæ sunt; quarum unaquæque deinceps suum sibi regem constituit. Ex quo bella discordiæque, ac gentium inter se conflictus exorti: cum id quisque quod libuisset obtinere cuperet, et quæ aliorum erant ad sese pertraheret, id quod ab insatiabili quadam insita generi nostro cupiditate profectum est. Sic igitur cum una atque simplex Israelitarum religio, sacræque litteræ exteras ad nationes illo tempore pervenissent, Assyrios videlicet, ex quibus inquilini illi Samaritæ fuerunt, una etiam animorum dissensio contigit; opinionumque concitata falsitas, et ab uno religionis cultu innumerabilium errorum per illam discordiam semina pullularunt; prout nimirum uniuscujusque sensus tulit, aut in Scripturis intelligendis peritiæ sibi aliquid arrogavit, easdemque privatam ad sententiam accommodare studuit.

τριαρχίαν ἔθνη διάφορα προέστη. Πᾶν δὲ ἔθνος ἑαυτῷ προσεστήσατο βασιλέα εἰς κεφαλήν. Συμβέβηκε δὲ ἀπὸ τούτου πόλεμον εἶναι καὶ ἔνστασιν, καὶ συμπληγάδας ἐθνῶν ἐν ἔθνεσι συῤῥηγνυμένων, ἑκάστου βιαζομένου τὸ ἴδιον θέλημα προτιμᾶσθαι, εἰς ἑαυτὸν δὲ τὰ τῶν πέλας ἀποφέρεσθαι, διὰ τὴν ἐν τῷ βίῳ ἐν ἡμῖν πᾶσιν ἀκόρεστον πλεονεξίαν. Οὕτω καὶ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ τῷ προδεδηλωμένῳ, μεταπεσούσης τοῦ Ἰσραὴλ τῆς μιᾶς θρησκείας, καὶ τῆς κατὰ τὸν νόμον γραφῆς εἰς ἕτερα γένη, φημὶ δὲ εἰς Ἀσσυρίους, ἐξ ὧν Σαμαρεῖται οἱ ἐγκάθετοι, συμβέβηκε καὶ τὴν γνώμην διχονοηθῆναι· καὶ λοιπὸν ὥρμησεν ἡ πλάνη καὶ ἡ διχόνοια ὑποσπείρειν ἀπὸ τῆς μιᾶς θεοσεβείας εἰς πολλὰς παραπεποιημένας γνώμας, καθὼς ἑκάστῳ ἔδοξε, καὶ ᾠήθη τῷ γράμματι ἐναντεχεῖσθαι, καὶ φράζειν ἕκαστος κατὰ τὸ ἴδιον θέλημα.

## 24 SAMARITÆ, B

*Quæ est hæresis ab gentili superstitione VII, ordine vero IX.*

1. Itaque Samaritæ earum hæreseon principes, quæ divinis litteris nituntur, post commemoratas a nobis Græcorum sectas, et stolide illas quidem ab hominum ingeniis excogitatas proxime sequuntur. Horum genus Samaritanorum vocatum. Quæ vox custodes significat, quod ii quondam in illa terra tanquam custodes collocati sunt, sive quod quæ a Mose constituta erant in lege custodirent. Ac mons ille quem insederant Somoron appellatus est, vel Somer ab antiquo Somorone Someris filio (id enim ei viro nomen fuit). Cæterum Somer iste patrem habuit e Pherezæorum ac Gergesæorum genere, C qui tum eam regionem habitabant, et a Chanaan originem duxerant, qui tractum illum, quæ nunc Judæa et Samaria dicitur, usurpavit, alienum utique, utpote filiorum Sem, cum Chanaan ipse Chami filius esset eodem quo Sem patre geniti. Ita contigit ut diversis de causis idem Samaritanorum nomen penes eos resederit; nimirum a Somero et Somorone: ab eo quod velut terræ custodes appositi essent; ac denique quod Mosis instituta servarent.

## ΣΑΜΑΡΕΙΤΑΙ,

*Ἑβδόμη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ἐννάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Σαμαρεῖται (65) μὲν οὖν [1] ἄχρι τῶν αἱρέσεων ἀπὸ Γραφῆς θεϊκῆς ὁρμώμενοι μετὰ τὰς προειρημένας Ἑλληνικὰς αἱρέσεις ἀπ' ἰδίων λογισμῶν ἀνθρώποις ἐμβροντηθείσας ἀπὸ διανοίας. Πᾶν τοίνυν τὸ γένος Σαμαρειτῶν ἐκαλεῖτο. Ἑρμηνεύονται δὲ Σαμαρεῖται (66) φύλακες, διὰ τὸ ἐν τάξει φυλάκων τετάχθαι ἐν τῇ γῇ· ἢ ἀπὸ τοῦ φύλακας αὐτοὺς εἶναι τῆς κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως διατάξεως. Ἐκαλεῖτο δὲ καὶ τὸ ὄρος ἔνθα ἐκαθέσθησαν Σωμόρων· ἅμα δὲ καὶ Σωμὴρ ἀπὸ ἀρχαίου τινὸς Σωμόρων, υἱοῦ Σωμὴρ, οὕτω τοῦ ἀνδρὸς καλουμένου. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Σωμὴρ υἱὸς ἑνὸς ἀνδρὸς τῶν ἀπὸ γένους τῶν Φερεζαίων καὶ Γεργεσαίων, οἳ κατῴκουν τὸ τηνικαῦτα τὴν γῆν, ἐκ διαδοχῆς ὄντες παῖδες τοῦ Χαναὰν τοῦ τὴν γῆν ταύτην ἁρπάξαντος, τὴν νῦν Ἰουδαίαν ἢ Σαμαρείαν (67) καλουμένην, οὖσαν τῶν υἱῶν Σὴμ, μὴ οὖσαν αὐτῶν ἰδίαν, διὰ τὸ αὐτὸν τὸν Χαναὰν εἶναι υἱὸν τοῦ Χὰμ πατραδέλφου τοῦ Σήμ. Καὶ συμβέβηκε τὸ ὄνομα ἐκ διαφόρων προφάσεων καλεῖσθαι Σαμαρείτας, ἔκ τε τοῦ Σωμὴρ, ἔκ τε τοῦ Σωμόρων, ἔκ τε τοῦ φυλάττειν τὴν γῆν (67*), ἔκ τε τοῦ φυλάττειν τὰ παιδεύματα τοῦ νόμου.

[1] Forte ἀρχή.

(65) *Σαμαρεῖται.* Hactenus sectæ illæ, quæ vel ante Scripturam exstiterunt vel gentilium fuere propriæ. Sequuntur eæ quæ utcunque Scripturas usurpantes multiplicibus sese erroribus implicarunt. Quarum duo capita sunt, Samaritæ, ac Judæi. Samaritanorum καθ' ὑποδιαίρεσιν factiones sunt IV, Judæorum VII. Samaritani sunt Esseni, Gortheni, Sebuæi, Dosithei. Judæorum, Sadducæi, Scribæ, Pharisæi, Hemerobaptistæ, Nasaræi, Osseni, Herodiani. Hæc Epiphanius. Qui, ut alias sæpe, sic in harum sectarum partitione ac descriptione æquum magis ac benignum, quam accuratum et severum lectorem exigit. Permulta enim istic falsa, minimeque cohærentia disputat; quæ nos invitissimi sane, pro eo ac sanctissimi viri pietatem eruditionemque veneramur, sed necessario tamen eruere, ac ne fraudi cuiquam sint, castigare debuimus. Hegesippus porro apud Eusebium lib. V, c. 22. Judæorum sectas percensens, Samaritanos inter illas retulit. Sunt autem istæ: Essæi, Galilæi, Hemerobaptistæ, D Masbothæi, Samaritæ, Sadducæi, Pharisæi.

(66) *Ἑρμηνεύονται δὲ Σαμαρεῖται.* Non unius Epiphanii est otiosa illa, ac nimis arguta vocis interpretatio. Pene omnes antiqui tam Græci, quam Latini eam amplexi sunt, ac mirificas ex ea sententias procuderunt. Sed accuratior omnibus Epiphanius noster: qui ita communem illam attulit, ut veriorem, ac germanam non præteriret; quæ est lib. III Reg. XVI, 24.

(67) *Τὴν νῦν Ἰουδαίαν ἢ Σαμαρείαν.* Sæpenumero hoc inculcat: Cham in fratris sui possessionem invasisse, ac Judæam occupasse; cujus pars, latius diffusa vocabuli notione, Samaria fuit.

(67*) *Ἔκ τε τοῦ φυλάττειν τὴν γῆν.* Primus

B'. Διαφέρονται δὲ οὗτοι Ἰουδαίοις κατὰ τοῦτο A πρῶτον, ὅτι οὐκ ἐδόθη αὐτοῖς προφητῶν τῶν μετὰ Μωϋσέα γραφὴ, ἢ μόνον ἡ δοθεῖσα Πεντάτευχος διὰ Μωϋσέως τῷ σπέρματι Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐξόδῳ τῆς ἀπ' Αἰγύπτου πορείας· φημὶ δὲ Γένεσις, καὶ Ἔξοδος, καὶ Λευϊτικὸν, καὶ Ἀριθμοὶ, καὶ Δευτερονόμιον. Ἐν δὲ τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ οὕτω καλοῦνται, Βηρσὶθ, Ἐλλεσιμὼθ, Δωιχᾶρα, Οὐϊδαβὴρ, Ἐλλεδδαεβάριν. Καὶ ἔσπαρται μὲν ἐν ταύταις ταῖς πέντε βίβλοις ἀναστάσεως νεκρῶν τὸ σημεῖον· οὐ μέντοι γε τηλαυγῶς κεκήρυκται, καὶ ἔσπαρται ἐν αὐταῖς περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ κατὰ εἰδώλων. Τὸ δὲ τηλαυγέστερον ἐν αὐταῖς μοναρχίας ἔχει τὴν εἰσαγωγήν· ἐν δὲ τῇ μοναρχίᾳ πνευματικῶς ἡ Τριάς ἐστι καταγγελλομένη. Οἱ δὲ δεξάμενοι τὸν νόμον εἰς τὸ μετατεθῆναι τῆς B εἰδωλολατρείας, καὶ τὸν ἕνα Θεὸν ἐπιγνῶναι ἐσπουδάσθησαν· οἷς οὐ γέγονεν ἐπιμέλεια τὸ ἀκριβέστερον ἐπιγνῶναι. Σφαλέντες δὲ οἱ τοιοῦτοι, καὶ μὴ τηλαυγῶς τὸ πᾶν μέρος τῆς πίστεώς τε καὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς τὸ ἀκρίβασμα κατειληφότες, ἠγνόησαν μὲν νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ ἀπιστοῦσι· Πνεῦμα δὲ ἅγιον οὐ παραδέχονται· καὶ γὰρ ἠγνόησαν. Καὶ αὕτη ἡ αἵρεσις ἀθετοῦσα μὲν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἀπωθουμένη δὲ εἰδωλολατρείαν, ἐν αὐτῇ δὲ εἰδωλολατροῦσα κατ' ἄγνοιαν, διὰ τὸ ἀποκεκρύφθαι τὰ εἴδωλα τῶν τεσσάρων ἐθνῶν ἐν τῷ ὄρει τῷ παρὰ τοῖς [1] Γαριζεὶν (68) σεσυκοφαντημένως καλουμένῳ. Τῷ γὰρ βουλομένῳ ἀκριβῶς περὶ τοῦ ὄρους Γαριζεὶν ἐρευνᾶσθαι ἰστέον, ὅτι πρὸς τῇ Ἱεριχῷ κεῖνται τὰ δύο ὄρη, τό τε τοῦ Γαριζεὶν, καὶ τὸ τοῦ Γεβὰλ, πέραν τοῦ Ἰορδάνου C πρὸς τῇ ἀνατολῇ τῆς Ἱεριχῶ, ὡς ἔχει τὸ Δευτερονόμιον, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἡ βίβλος. Εἰδωλολατροῦσιν οὖν ἀγνοοῦντες, ἐκ τοῦ πανταχόθεν προσέχειν πρὸς τὸ ὄρος ἐν τῷ αὐτοὺς εὔχεσθαι, δῆθεν ὅτι ἡγίασται. Ἀδύνατον γὰρ τὴν Γραφὴν ψεύσασθαι φάσκουσαν· *Ἔμειναν ποιοῦντες τὸν νόμον, καὶ προσκυνοῦντες τὰ αὐτῶν εἴδωλα ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας*, ὡς ἐμφέρεται ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλειῶν.

Γ'. Ἐλέγχονται δὲ αὐτοὶ πανταχόθεν περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, πρῶτον ἀπὸ τοῦ Ἄβελ, ὅτι μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸ αἷμα προσδιαλέγεται τῷ Δεσπότῃ. Αἷμα δὲ οὐ ψυχὴ τυγχάνει, ἀλλ' ἐν αἵματι ἡ ψυχή. Καὶ οὐκ εἶπεν· *Ἡ ψυχὴ βοᾷ πρός με*· δεικνὺς, ὅτι D ἐστὶν ἐλπὶς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων. Ἀλλὰ καὶ Ἐνὼχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ ηὑρίσκετο. Ἀλλὰ καὶ Σάῤῥα μετὰ τὸ νεκρωθῆναι αὐτῆς

II. Porro a Judæis ea re primum differunt, quod iis prophetarum scripta secundum Mosen minime sunt tradita; sed quinque duntaxat volumina, quæ per Mosen Israelitarum generi data sunt, cum ex Ægypto decessissent. Sunt hæc Genesis, Exodus, Leviticus, Numeri et Deuteronomium. Qui libri apud Hebræos ita vocantur: Beresith Ellesemoth, Vaiicra, Vaidabber, Ellehaddebarim. Quibus in libris quædam mortuorum resurrectionis vestigia sunt aspersa; ita tamen ut nequaquam perspicue prædicetur. Ad hæc de unico Dei Filio injecta mentio est, itemque Spiritus sancti, ac de idolorum damnatione. Tametsi clarius in his Dei singularitas astruitur, in qua tamen spiritualiter quoque Trinitas comprehensa sit. At illi accepta lege hoc unum studuerunt, ut idolorum repudiata superstitione unum Deum agnoscerent: neque accuratius quidquam **25** exquirere voluerunt. Iidem vero in errorem prolapsi, neque omnes fidei nostræ partes, aut integram vitam exacte complexi, mortuorum resurrectionem ignorant, nec fieri posse putant. Deinde Spiritum sanctum rejiciunt, quem utique nesciunt. Sed illud huic hæresi contigit, ut dum mortuorum resurrectionem improbat, idololatriamque respuit, in eam imprudens inciderit: quod nationum quatuor simulacra in monte quodam occultata sunt, qui ab illis Garizin fraudulenter cognominatus est. Nam si quis de monte Garizin explorati aliquid habere velit, sciendum est ad Jerichuntem duos esse montes, Garizin ac Gebal, ultra Jordanem, qui Jerichuntem ab oriente respiciunt, ut in Deuteronomio [2] et libro Jesu Nave scriptum est [3]. Imprudentes ergo simulacra venerantur, cum inter orandum undique se ad montem velut sanctum obvertunt. Fieri enim non potest, ut Scriptura mendax sit, quæ dicit: *Manserunt legem servantes, et adorantes simulacra sua, usque ad præsentem diem*, ut in IV Regnorum libro proditum est [4].

III. Quod vero ad mortuorum resurrectionem attinet, primum eorum error ex Abelis historia refellitur; cujus sanguis vel post obitum cum Domino collocutus est [5]. Atqui sanguis anima non est, sed inest ea in sanguine. Neque vero dixit: *Anima illius clamat ad me*: ut spem esse corporum resurrectionis ostenderet. Adde quod Enoch ne mortem obiret translatus est, nec postea repertus

[1] Forte τούτοις. [2] Deut. XI, 29. [3] Josue VIII, 33. [4] IV Reg. XVII, 33, 34. [5] Gen. IV, 10

hoc Eusebius in *Chronicis* scripsit; a quo mutuatus est Epiphanius; si hæc tamen Eusebii, non Hieronymi sunt, qui in istiusmodi origine sæpius lusit. Huic Epiphanius non bellæ nominis interpretationi, deteriorem adjecit alteram, Samaritas ob id appellatos esse quod legem custodirent.

(68) *Ἐν τῷ ὄρει τῷ παρὰ τοῖς Γαριζεῖν*. De duorum montium istorum, Garizin, et Hebal, sive Gebal, situ, idem sentit Epiphanius, quod Eusebius, si is auctor est libri *De locis Hebr.* quem Latine vertit Hieron. Ibi enim ad Hierichuntem collocat, et Samaritanos mendacii arguit; qui eosdem prope Sichem, sive Samariam constituebant. At Josephus lib. IV, c. 8, Samaritanorum opinioni suffragatur: necnon et lib. XI, cap. 8, ubi de templo, quod Alexandri Magni tempore a Samaritanis in Garizin exstructum est, historiam explicat: quam tu consule. Sed omnium accuratissime de Garizin et Hebalis situ disserit eruditissimus Masius ad cap. VIII Josue, et adversus Mercatorem Samariæ propinquos istos esse colles pluribus argumentis affirmat.

est [1]. Quid quod et Sarra idipsum demonstrat, dum effeto jam utero, suppressisque menstruis [2], genitalem vim denuo ad proseminandum accipit, ac senio confecta filium nihilominus ex promissione parturit [3], ob spem venturæ aliquando resurrectionis? Quin etiam Jacob dum de suis ossibus est sollicitus [4], non utique de his tanquam perituris mandata suis reliquit. Quod ipsum Josephus postea præcipiens [5], resurrectionis speciem adumbravit. Adde Aaronicam virgam, quæ arefacta germinavit, fructusque protulit [6], ut emortua hominum corpora ad vitæ spem excitanda monstraret; id enim ad astruendam resurrectionem pertinuit. Sed et Mosis virga lignea animata Dei jussu, et in anguem conversa [7] resurrectionem significabat. **26** Idem porro Moyses Rubenitis benedicens ita loquitur : *Vivat Ruben, et non moriatur* [8]. Quod ei precatur, qui jamdudum e vivis excesserat; quo vitam aliam esse post obitum doceret, nec non et judicium, in quo homines secunda morte damnantur. Atque ideo duplicem illi benedictionem impertit. *Vivat*, inquit, in resurrectione scilicet; *neque moriatur*, in judicio. Quibus verbis non illam mortem significavit, quæ in animorum a corpore separatione cernitur, sed eam potius, quæ in damnatione consistit. Pauca hæc ad evertendum illorum errorem sufficient. Habent et alios veteres ritus cum extrema dementia conjunctos. Nam et lotio perfundi solent, quoties peregre domum redeunt, tanquam aliqua contagione polluti; et aqua sese vestesque suas abluunt, cum alterius gentis quempiam tetigerint. Hac enim re contaminari se putant, si quemquam mortalium, aut alterius sectæ hominem attingant. Tanta est illorum vecordia.

A τὴν μήτραν, καὶ τὴν [10] γῆν κατ' ἐθισμὸν ξηρανθῆναι, αὖθις ἀναζωογονουμένη εἰς καταβολὴν σπέρματος, καὶ ἡ πρεσβῦτις κυΐσκουσα τέκνον κατ' ἐπαγγελίαν διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ Ἰάκὼβ, ἐπιμελόμενος τῶν ἰδίων ὀστέων, ὡς οὐ περὶ ἀπολλυμένων ἐνετέλλετο. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ἰωσὴφ τῇ αὐτῇ ἀκολουθίᾳ ἐντελλόμενος, τῆς ἀναστάσεως ὑπέφαινε τὸ εἶδος. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἡ ῥάβδος τοῦ Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα ξηρὰ οὖσα αὖθις καρπὸν ἤνεγκεν εἰς ἐλπίδα ζωῆς, τὰ νεκρὰ σώματα ἡμῶν ἀναστήσεσθαι σημαίνουσα, εἰς ἀνάστασιν δὲ φέρουσα. Καὶ ἡ τοῦ Μωϋσέως δὲ ῥάβδος ὁμοίως ἡ ξυλίνη κατὰ Θεοῦ βούλημα ἐψυχοῦτο, καὶ ὄφις γινομένη ἀνάστασιν ἐδήλου. Ἀλλὰ καὶ Μωϋσῆς εὐλογῶν τοὺς περὶ Ῥουβὶμ, λέγει· *Ζήτω Ῥουβὶμ, καὶ μὴ* B *ἀποθανέτω*, τὸν ἀπὸ πάλαι τελευτήσαντα, ἵνα ζωὴν δείξῃ εἶναι μετὰ θάνατον, κρίσιν δὲ δευτέρου θανάτου εἰς καταδίκην. Διὸ δύο εὐλογίας αὐτῷ ἐπιτίθησι, τὸ *Ζήτω*, λέγων, ἐν τῇ ἀναστάσει, *καὶ μὴ ἀποθανέτω ἐν κρίσει*, οὐ θάνατον τὸν διὰ σώματος ἀπαλλαγῆς λέγων, ἀλλὰ τὸν διὰ καταδίκης. Ἀρκέσει γοῦν τὰ ὀλίγα πρὸς ἀντίθεσιν τούτων. Ἔχουσι δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἀνοίας ἔθη παλαιά· οὔρῳ κλυζόμενοι, ἐπὰν ἀπὸ ξένης ἔλθωσι, μεμιασμένοι δῆθεν· ὕδατι σὺν ἱματίοις βαπτιζόμενοι, ἐπὰν ἅψωνταί ἑτέρου τῶν ἀλλοεθνῶν. Μιασμὸν γὰρ ἡγοῦνται τὸ τινὸς ἅψασθαι, ἤτοι θίγειν ἄλλου τινὸς ἀνθρώπου ἀπ' ἄλλου δόγματος. Πολλὴ γὰρ ἡ τούτων φρενοβλάβεια.

IV. Jam quemadmodum facile redargui ipsorum C insania possit, animadverte quæso; nec ullo negotio percipies. Etenim mortui cadaver abominantur, cum sint suis ipsimet factis mortui. Atqui non uno alterove, sed infinitis testimoniis convincitur, non esse mortuorum corpora detestanda. Nam quod lex contrarium videtur asserere, aliud quiddam ænigmate adumbrare voluit. Non enim duorum, ut dixi, triumve id testimonia comprobant, sed sexcenta viginti duo millia hominum in deserto, totidemque alia, atque iis etiam plura. Quin et longe uberiora sunt Scripturæ loca, quæ de loculo, in quo Josephi ossa condita sunt, mentionem faciunt. Qui loculus quadraginta totos annos in castris circumlatus neque abominationi fuit, neque contagione sua labem ullam aspersit. Cæterum vere hoc D a Scriptura dictum est : *Si quis mortuum tetigerit pollutus ad vesperam usque permanebit. Tum se aqua lavabit, ac repurgabitur* [9]. Quibus verbis Domini nostri Jesu Christi mortem, ac susceptam in corpore passionem innuit. Ex eo enim, quod articulum apposuit, distinctione nominis opus esse de-

Δ'. Πῶς δὲ εὐθυέλεγκτος ἡ αὐτῶν ἄνοια γίνεται, ἐπίστησον τὸν νοῦν, ὦ θαυμασιώτατε, καὶ εἴσῃ. Νεκρὸν μὲν γὰρ εὐθέως βδελύττονται αὐτοὶ νεκροὶ ὄντες τοῖς ἔργοις. Μαρτυροῦσι γὰρ οὐ μία μαρτυρία, ἀλλὰ πολλαὶ, τῷ μὴ εἶναι τὸν νεκρὸν ἐβδελυγμένον, ἀλλ' ὅτι αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος ἔλεγεν. Οὐκέτι γὰρ δύο ἢ τρεῖς μαρτυρίαι εἰς τοῦτο ἡμῖν ἐπιμαρτυροῦσιν, ἀλλὰ μυριάδες ἑξήκοντα δύο τὸν ἀριθμὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἄλλαι τοσαῦται, καὶ ἐπέκεινα, καὶ ἔτι πολὺ πλείους αἱ τῇ σορῷ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπιμαρτυροῦσαι τῇ διὰ τεσσαράκοντα ἐτῶν βασταζομένῃ ἐν ὅλῃ τῇ παρεμβολῇ, καὶ μὴ βδελυττομένῃ, μήτε μολυνούσῃ. Ἔλεγε δὲ τἀληθῆ ὁ νόμος, ὅτι, *Ἐάν τις ἅψηται νεκροῦ, μένει βέβηλος ἕως ἑσπέρας, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ καθαρισθήσεται*. Ἦν δὲ τοῦτο αἰνιττόμενος εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ νέκρωσιν, κατὰ τὸ ἔνσαρκον αὐτοῦ πάθος. Ἀπὸ γὰρ [11] τούτου τοῦ ἄρθρου (69) τὴν διάκρισιν τοῦ ὀνόματος ἔστι σημᾶναι. Ὅπου γὰρ ἄρθρον πρόσκειται ἐπὶ ἑνί τινι ὡρισμένῳ καὶ διαφανεστάτῳ, πάντων ἔστιν ἡ βεβαίωσις διὰ τὸ ἄρθρον· ἄνευ δὲ τοῦ ἄρθρου ἐπὶ ἑνὸς τοῦ τυχόντος ἀορίστως ἐστὶ ληπτέον. Ὡς οἷον εἰπεῖν,

[1] Gen. v, 24. [2] Gen. xviii, 11. [3] Gen. xxi, 2. [4] Gen. xlix, 29. [5] Gen. l, 5 sqq. [6] Num. xvii, 8. [7] Exod. iv, 2 sqq. [8] Deut. xxxiii, 6. [9] Levit. xi, 24, sqq. [10] For. πηγήν. [11] Lego τοῦ, τοῦ.

(69) Ἀπὸ γὰρ τούτου τοῦ ἄρθρου. Arguta hæc observatio Græci articuli, qui ad νεκροῦ vocabulum appositus est, vim habet omnino nullam; ut neque loca cætera, quæ illustrandi gratia congerit.

ἐὰν εἴπωμεν, βασιλεὺς, ὄνομα μὲν ἐσημάναμεν, ἀλλ' οὐ τηλαυγῶς τὸν ὁριζόμενον ἐδείξαμεν. Βασιλέα γὰρ λέγομεν καὶ Περσῶν, καὶ Μήδων, καὶ Ἐλαμιτῶν. Ἐὰν δὲ μετὰ προσθήκης τοῦ ἄρθρου εἴπωμεν ὁ βασιλεὺς, ἀναμφίβολόν ἐστι τὸ σημαινόμενον. Ὁ γὰρ βασιλεὺς ὁ ζητούμενος, ἢ ὁ λεγόμενος, ἢ ὁ γινωσκόμενος, ἢ ὁ τοῦ τινος βασιλεύων διὰ τοῦ ἄρθρου ὑποδείκνυται. Καὶ ἐὰν εἴπωμεν, Θεὸς, ἄνευ τοῦ ἄρθρου, τὸν τυχόντα εἴπαμεν θεὸν τῶν ἐθνῶν, ἢ Θεὸν τὸν ὄντα. Ἐὰν δὲ εἴπωμεν, ὁ Θεὸς, δῆλον, ὡς ἀπὸ τοῦ ὁ ἄρθρου τὸν ὄντα σημαίνομεν, ἀληθῆ τε καὶ γινωσκόμενον· ὡς καὶ ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἄνθρωπος. Καὶ εἰ μὲν ἔλεγεν ὁ νόμος· *Ἐὰν ἅψησθε νεκροῦ*, κατὰ πάντων ἐφέρετο ὁ ψῆφος, καὶ ἁπλῶς παντὸς νεκροῦ ἦν ἡ ἐπικειμένη τοῦ ζητήματος λέξις· ὁπότε δὲ λέγει· *Ἐὰν ἅψηταί τις τοῦ νεκροῦ*, ἐπὶ ἕνα τινὰ φέρει τὴν ἀγωγὴν, φημὶ δὲ ἐπὶ τὸν Κύριον, ὡς ἄνω μοι δεδήλωται. Ἔλεγε δὲ τοῦτο αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος διὰ τοὺς μέλλοντας χεῖρας ἐπιβάλλειν ἐπὶ τὸν Χριστὸν, καὶ σταυρῷ παραδιδόναι· ὅτι χρείαν εἶχον οὗτοι καθαρισμοῦ, ἕως δύνῃ αὐτοῖς ἡ ἡμέρα, καὶ ἀνατείλῃ αὐτοῖς ἄλλο φῶς, διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ ὕδατος τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας· ὡς καὶ ἐπιμαρτυρεῖ μοι ἐνταῦθα Πέτρος λέγων τοῖς Ἰσραηλίταις ἐν Ἱεροσολύμοις, τοῖς λέγουσιν αὐτῷ, *Τί ποιήσωμεν;* διὰ τὸ εἰρηκέναι αὐτὸν αὐτοῖς, ὅτι *Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε*. Καὶ κατανυγεῖσι τὴν καρδίαν εἶπε· *Μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ ἀφεθήσονται ὑμῖν αἱ ἁμαρτίαι, καὶ λήψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Οὐ περὶ νεκροῦ τοίνυν λέγει ὁ νόμος. Εἰ δὲ καὶ περὶ νεκροῦ ἄλλου ὁριζομένου λέγει ὁ νόμος, ἄλλως ἐκδίδοται. Λέγει γὰρ, ὅτι, *Ἐὰν παρέλθῃ νεκρὸς, κλείσατε τὰς θύρας καὶ τὰς θυρίδας ὑμῶν, ἵνα μὴ μολυνθῇ ὁ οἶκος*. Ὡσεὶ ἔλεγε περὶ ἀκοῆς ἁμαρτίας, ὅτι Ἐὰν ἀκούσῃς φωνὴν τῆς ἁμαρτίας, ἢ εἶδος παραπτώματος, κλεῖσον τὸν ὀφθαλμόν σου ἀπὸ ἐπιθυμίας, καὶ τὸ στόμα ἀπὸ κακολογίας, καὶ τὸ οὖς ἀπὸ ἐνηχήσεως πονηρᾶς, ἵνα μὴ νεκρωθῇ ὅλος ὁ οἶκος, τουτέστιν ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα. Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἐὰν ἀναβῇ θάνατος διὰ τῶν θυρίδων*· καὶ οὐ πάντως περὶ τῶν θυρίδων τούτων λέγει. Ἦ γὰρ κλείσαντες τὰς θυρίδας, οὐδέποτε ἀποθανεῖν εἴχομεν. Θυρίδες δὲ ἡμῖν ὑπάρχουσι τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια, βλέμμα, ἀκοὴ, καὶ τὰ ἄλλα, δι' ὧν θάνατος εἰς ἡμᾶς εἰσπορεύεται, εἰ δι' αὐτῶν ἁμαρτήσωμεν. Ἐνετάφιασε γοῦν ὁ Ἰωσὴφ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἐβδελύξατο· καὶ μετὰ θάνατον ἐπιπεσὼν ἐπὶ πρόσωπον κατεφίλησε. Καὶ οὐ γέγραπται, ὅτι ἐλούσατο, ἵνα καθαρισθῇ. Ἐνεταφίασαν οἱ ἄγγελοι, ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα παράδοσις ἔχει, τὸ σῶμα Μωϋσέως τοῦ ἁγίου, καὶ οὐκ[1] ἐλύσαντο· ἀλλ' οὔτε ἐκοινώθησαν οἱ ἄγγελοι ἀπὸ τοῦ ἁγίου σώματος.

Ε'. Καὶ δέδια πάλιν μὴ εἰς τέλος ἐλάσω τὴν τοῦ

A monstrat. Nam ubicunque articulus adjungitur, certa ac perspicue definita res intelligitur. Sine articulo de quolibet accipi infinite solet. Ut exempli causa, si rex dixero, nomen quidem ipsum declaro: quis ille sit, de quo loquor, aperte non significo. Regem enim tam Persarum, **27** quam Medorum, atque Elamitarum appellamus. Quod si articulo etiam adhibito, hic rex, dicimus, nemo quem velimus ignorat. Hic enim rex eo articulo notatur, de quo quæstio, vel sermo aliquis inciderit; denique qui sit cognitus ac certo imperio dominetur. Similiter cum, deus, simpliciter usurpamus, quemlibet deum dicimus, nec minus eum, qui a gentibus colitur, quam qui vere Deus est. At cum ὁ Θεὸς dicimus, eum scilicet exprimimus qui verus et est,
B et esse cognoscitur Deus. Similiter, cum homo, vel hic homo dicitur. Jam vero si lex hoc modo concepta foret: *Si mortuum tetigeritis*, universi ea sententia comprehenderentur, et ad omnes mortuos dictio illa spectaret. Sed cum ita scriptum sit, *Si quis hunc mortuum tetigerit*, ad unum quempiam referri debet, nimirum Dominum, ut initio declaratum est. Hoc vero lex specie quadam ænigmatis propter eos dixit, qui Christo manus injecturi erant, et in crucem sublaturi, videlicet expiatione opus illis esse, donec ipsis dies occidat, ac nova lux per baptismum ac lavacri regenerationem oriatur. Cujus mei dicti fidem eodem in loco Petrus astruit, dum Hierosolymis Israelitas alloquitur, qui se interrogaverunt, *Quid faciemus?* pro-
C pterea quod ille dixerat, *Quem vos in cruce suffixistis Jesum*, etc. Moxque ubi ex animo dolentes animadvertit: *Pœnitentiam*, inquit, *agite, et baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi Domini nostri, et remittentur vobis peccata, et tum Spiritus sancti donum accipietis* [2]. De quo quidem mortuo verba legis accipienda sunt. At quoties de alio quodam mortuo loquitur, aliter concipitur. Sic enim ait: *Si transierit mortuus, occludite januas, ac fenestras, ne domus inquinetur*. Quasi de peccati auditione diceret: Si peccati vocem audieris, aut alicujus delicti speciem, oculum tuum ab ea cupiditate claude, necnon et os tuum a maledicto, et aures ab auditu nefandæ rei, ne domus integra, hoc est anima cum corpore moriatur. Quam ob
D causam propheta dixit: *Si mors per fenestras ascenderit* [3]. Non enim usitatas illas fenestras intelligit. Alioqui fenestris occlusis nunquam nos letum opprimeret. Verum nihil aliud fenestræ sunt, quam corporis sensus, visus, auditus, per quos **28** si peccemus, mors intra nos ingreditur. Enimvero Joseph Israelem sepeliit [4], nec detestatus est, imo post ejus mortem in faciem procumbens exosculatus est [5]. Neque tamen scriptum est expiandi se gratia ipsum abluisse. Præterea Mosis corpus, quemadmodum a majoribus accepimus ab angelis sepultum est [6]; neque illi tamen loti sunt, ac ne polluti quidem sancti illius corporis attactu.

V. Vereor ne in hoc dissolvenda quæstione nul-

[1] Forte ἐλούσαντο. [2] Act. II, 37 sqq. [3] Jerem. IX, 21. [4] Gen. L, 13. [5] ibid. [6] Deut. XXXIV, 6 sqq.

lum exitum inveniat oratio. Sed ex una alterave ratione sapiens in Domino, contra adversarios instruetur. Ad hæc de Spiritu sancto, quoad summatim perstringere licet pauca dicere minime gravabimur. Manifeste itaque Dominus subinde Moysi dicit : *Adduc mihi in montem* LXX *seniores; et accipiam de spiritu tuo, et in illos effundam, atque iidem auxilio tibi erunt* [1]. De filio vero uti cognosceremus, Pater ita loquitur : *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram* [2]. Atqui vox ista, *faciamus*, non unum duntaxat significat. Item, *Pluit Dominus in Sodomam et Gomorrham ignem et sulphur a Domino de cœlo* [3]. Quod autem ad prophetas attinet, postquam Samaritanis quinque Mosis volumina tradita sunt, Scripturis reliquis nequaquam assensi sunt; sed præter illa quinque cætera contempserunt. Quod si quis alios objiciat, veluti Davidem aut Isaiam, et reliquos, negant se eos admittere, atque iis quæ a majoribus suis acceperunt pertinaciter insistunt. Hactenus contra Samaritanos a nobis disputatum est, adeoque paucis, ne longius quam instituti ratio fert sermonem producamus.

## CONTRA ESSENOS,

*Quæ est I Samaritanorum secta, ordine X.*

Quatuor omnino in sectas Samaritani distributi sunt. Qui cum eadem secum invicem sentiant de circumcisione, Sabbato, aliisque lege præscriptis, paucis tamen in rebus trium singulæ a reliquis differunt. Nam Dositheos solos excipio. Quod enim ad Essenos spectat, ii nulla re prætermissa primum institutum retinuerunt. **29** Secundum hos Gortheni a se mutuo levibus de causis separati sunt, cum exigua quædam controversia inter ipsos intercessisset, hoc est inter Sebuæos, Essenos, et Gorthenos. Quæ controversia fuit ejusmodi. Cum lex undique Judæos Hierosolymitana confluere juberet [4], idque tribus anni temporibus; nimirum in Azymorum festo, Pentecoste, ac Scenopegia : cum-

A ζητήματος ἐπίλυσιν. Ἀφ' ἑνὸς δὲ ἢ δευτέρου λόγου δοθήσεται τῷ σοφῷ σοφισθῆναι ἐν Κυρίῳ, κατὰ [5] τὸν δι' ἐναντίας. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἔσται μοι ἐν ἐπιτομῇ λέγειν, οὐκ ὀκνήσαιμι ἄν. Διαῤῥήδην τοίνυν εὐθὺς ὁ Κύριος λέγει τῷ Μωϋσεῖ· *Ἀνάγαγέ μοι εἰς τὸ ὄρος ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρους, καὶ λήψομαι ἀπὸ τοῦ ἐπὶ σὲ πνεύματος, καὶ ἐκχεῶ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἀντιλήψονταί σου.* Περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅπως γνῶμεν, ὁ Πατὴρ λέγει· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.* Τὸ δὲ, *ποιήσωμεν*, οὐχ ἑνός ἐστι σημαντικόν. *Καὶ ἔβρεξε Κύριος ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου ἀπ' οὐρανοῦ.* Περὶ δὲ προφητῶν, ἐπειδὴ ἔφθη αὐτοῖς δοθῆναι ἡ Πεντάτευχος, οὐκέτι ταῖς ἄλλαις Γραφαῖς ἐστοίχησαν, ἀλλ' ἢ B μόνῃ τῇ Πεντατεύχῳ, καὶ οὐ τῇ λοιπῇ ἀκολουθίᾳ. Κἄν τε δὲ αὐτοῖς εἴπῃ τις νυνὶ περὶ τῶν ἄλλων, φημὶ δὲ περὶ Δαβὶδ καὶ Ἡσαΐου, καὶ τῶν καθεξῆς, οὐ παραδέχονται, κατεχόμενοι παραδόσει τῇ προαχθείσῃ (70) τοῖς ἀπὸ τῶν ἰδίων πατέρων. Καὶ ἕως ὧδε ἔστω μοι ἡ περὶ Σαμαρειτῶν ὑφήγησις, ἐν βραχεῖ μὲν τῷ λόγῳ εἰρημένη, δι' ὃν προορῶμαι φόβον, μὴ ἐκτεῖναι εἰς πλάτος τὴν ὑπόσχεσιν τῆς συντάξεως.

## ΚΑΤΑ ΕΣΣΗΝΩΝ (71),

*Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, δεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Εἰς τέσσαρας μὲν αἱρέσεις Σαμαρεῖται ἐτμήθησαν· τὰ ἴσα δὲ φρονοῦντες ἀλλήλοις περιτομῇ τε καὶ Σαββάτῳ, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν νόμῳ, ἐν βραχεῖ καὶ ἔν τινι ποσῷ ἕκαστος τῶν τριῶν πρὸς τοὺς πέλας C διαφέρεται, πλὴν τῶν Δοσιθέων μόνον. Ἐνέμειναν γὰρ οἱ Ἐσσηνοὶ τῇ πρώτῃ ἀγωγῇ μηδὲν ὑπερβαλλόμενοι. Μετὰ τούτους Γορθηνοὶ διεφώνησαν (72) πρὸς ἀλλήλους διά σμικρόν τι· ἐπειδήπερ ἀντιλογία τις μέσον αὐτῶν γεγένηται, φημὶ δὲ μέσον Σεβουαίων καὶ Ἐσσηνῶν καὶ Γορθηνῶν. Ἡ δὲ ἀντιλογία τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ὁ νόμος ἐκέλευεν (73) ἐκ πανταχόθεν τοὺς Ἰουδαίους συναθροίζεσθαι εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. Πολλάκις μὲν οὖν κατὰ τρεῖς καιροὺς τοῦ ἔτους, κατά τε τῶν Ἀζύμων, καὶ κατὰ Πεντηκοστὴν, καὶ κατὰ

[1] Num. xi, 16. [2] Gen. i, 26. [3] Gen. xix, 24. [4] Exod. xxiii, 23. [5] Forte τῶν.

(70) *Παραδόσει τῇ προαχθείσῃ.* Regius, προσαχθείσῃ.

(71) *Ἐσσηνῶν.* Quid in mentem Epiphanio venerit, ut Essenos Samaritanis accenseret, divinare non possum; nam quod occurrere potest, genus quoddam Essenorum fuisse a notis illis et sanctioribus diversum, probarem equidem, si apud Philonem, aut Josephum, qui de Essenorum generibus, institutis ac moribus accuratissime scripserunt, vestigium aliquod novorum istorum, ac posteriorum exsisteret. Nunc cum neque isti, nec alius quisquam vel levissime significarit, Essenos cum Samaritanis commune quidpiam habuisse, cumque inter Judæorum sectas a Josepho recenseantur Esseni; apparet primum neque Essenorum ullam inter Samaritanos fuisse sectam; neque Epiphanium aliud Essenorum genus, cum Samaritanis ascriberet, intellexisse, quam celeberrimum, ac laudatissimum illud, quorum instituta Philo ac Josephus uberrime perscripserunt. Quanquam Ossenos postea inter Judaicas sectas commemorat, qui iidem cum Essenis videntur.

(72) *Μετὰ τούτους Γορθηνοὶ διεφώνησαν.* Quomodo D Gortheni πρὸς ἀλλήλους dissentire cœperunt? Nam nulla hic Gorthenorum divortia, sectas nullas enumerat : et ἐπεξήγησις illa quæ subjicitur : Φημὶ δὲ μέσον Σεβουαίων, καὶ Ἐσσηνῶν καὶ Γορθηνῶν· arguit τὸ πρὸς ἀλλήλους non ad solos Gorthenos, sed ad tres ὅλας sectas pertinere. Atqui διαφωνεῖν πρὸς ἀλλήλους Græce non est πρὸς ἄλλους. Fortasse igitur ἄλλους pro ἀλλήλους substituendum; postulabat ἡ ἀκολουθία, ut pro Γορθηνοὶ scriberetur οἱ λοιποί, vel sectæ tres recenserentur.

(73) *Ὁ νόμος ἐκέλευεν.* Mirum est quod hoc loco narrat, Samaritanorum inter se dissidium ab odio, et jurgiis manasse, quod ea natio cum Judæis exercet : nam si cum prætereuntibus Judæis rixabantur, quæ causa fuit, cur a se invicem dissentirent? Non id explicat Epiphanius : et aliud agit omnino : Etenim συμπληγάδες istæ non sunt τῶν Σαμαρειτῶν πρὸς ἀλλήλους, sed πρὸς τοὺς Ἰουδαίους.

Σκηνοπηγίαν. Ὤκουν δὲ οἱ Ἰουδαῖοι διεσπαρμένοι, A καὶ ἐν τοῖς τέρμασι τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας. Συνέβαινε δὲ αὐτοῖς διὰ τῶν Σαμαρειτίδων τὴν ὁδοιπορίαν ποιεῖσθαι; διερχομένοις εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐπεὶ οὖν συνετύγχανον ἐν ἑνὶ καιρῷ τὸ ἄθροισμα ἔχοντες τοῦ ἑορτάζειν, ἐντεῦθεν συμπληγάδες ἐγίνοντο. Ἀλλὰ καὶ ὅτε ᾠκοδόμει Ἔσδρας (74) τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, ἀξιωσάντων τῶν Σαμαρειτῶν συνεπιδοῦναι βοήθειαν Ἰουδαίοις, καὶ συνοικοδομῆσαι, [1] ἐπετράπησαν ὑπ' αὐτοῦ (75) τε τοῦ Ἔσδρα καὶ τοῦ Νεεμίου.

que per Judæam ac Samariam Judæi sparsim habitarent, accidebat, ut qui Hierosolymam contenderent, ii per Samaritanas urbes iter facerent. Quare cum eodem tempore celebritatis causa conventus suos haberent, inde nata jurgiorum occasio est. Quin etiam Esdra post reditum e Babylonia Hierosolymam instaurante, Samaritani sponte se ad præsidium, et operis communionem offerentes ab Esdra et Nehemia repudiati sunt.

## ΚΑΤΑ ΣΕΒΟΥΑΙΩΝ (76),

*Δευτέρα αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, ἑνδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

B Καὶ τότε οἱ Σεβουαῖοι διὰ μῆνιν καὶ ὀργὴν μετέθηκαν (77) τοὺς καιροὺς τῶν ἑορτῶν τῶν προειρημένων· τὸ πρῶτον μὲν κατ' ὀργὴν τοῦ Ἔσδρα, τὸ δεύτερον δὲ διὰ τὴν προειρημένην πρόφασιν τὴν εἰς μάχην προσκαλουμένην αὐτοὺς διὰ τῶν παριόντων. Τάττουσι δὲ οὗτοι τὸν νέον μῆνα (78) τῶν Ἀζύμων μετὰ τὸ νέον ἔτος· ὅπερ γίνεται ἐν τῷ μετοπώρῳ, τουτέστι μετὰ τὸν Θεσρὶ μῆνα, ὃς Αὔγουστος παρὰ

## CONTRA SEBUÆOS,

*Quæ est secunda Samaritanorum hæresis, ordine XI.*

Quo tempore Sebuæi iracundia perciti trium illarum quas diximus celebritatum tempora commutarunt : primum irati Esdræ; deinde quod prætereuntium occasione ad jurgia provocarentur. Cæterum illi mensem novum Azymorum post anni novi principium collocant; isque in autumnum incidit post mensem Tisri, qui a Romanis Augustus appellatur, ab Ægyptiis Mesori, Gorpiæus a Ma-

[1] Deest οὐ.

(74) *Ἀλλὰ καὶ ὅτε ᾠκοδόμει Ἔσδρας.* Duo hic in Epiphanio reprehendit Scaliger : Alterum quod ab Esdra instaurata Hierosolyma dixerit ; cum Nehemias non Esdras id egerit : alterum quod Samaritanos operam suam ad eam refectionem detulisse scribat; quod contra Scripturam esse credit. C Sed in altero κακοήθειαν, in altero stuporem suum arguit. Etenim præterquam quod Esdras cum Nehemia vixit, et urbi instaurandæ præfuit; ut ex Nehemiæ cap. VIII, 2, et XII, 26, probat Serrarius; illud ᾠκοδόμει Ἱερουσαλὴμ comiter accipiendum est; ut ad urbis partem aliquam, cujusmodi templum erat, pertineat. Illud vero dementissimæ cæcitatis est negare, Samaritanos operis participes se esse velle præ se tulisse, cum id diserte lib. I Esdræ, cap. IV, 1 et 2, Scriptura testetur. Sed ea Serrarius in *Minerali* jam occupavit.

(75) *Ἐπετράπησαν ὑπ' αὐτοῦ.* Deest negativa particula, quod vel mediocriter peritus animadvertere potuit. Ideo frustra hac in parte calumnia struitur Epiphanio in Elencho Scaligeriano, quasi contra Scripturam dixerit Samaritanos in communionem operis admissos. Nam et infra cum de Sebuæis agit, scribit Esdræ illos odio festa sua præpostere ordinasse.

(76) *Σεβουαίων. Jebussæos* perperam Damasceni D codices habent. Hos ab Hebraica voce שבוע, quæ hebdomadem significat appellatos שבועאים, quasi ἑβδομαδίτας verisimile est, quod pag. 218, *in Isag. canon.* scribit Scaliger. Sed in ejus vocis reddenda ratione sibi non constat. Nam in eo loco idcirco ἑβδομαδίτας nominatos putat, quia omnem δευτέραν τῶν ἑπτὰ τῆς Πεντηκοστῆς ἑβδομάδων eadem religione, qua ipsum Πεντηκοστῆς diem colunt. Etenim τῇ δευτέρᾳ τῶν Ἀζύμων Omer, sive manipulum offerebant; a qua die Sabbato omnia, quæ ad Pentecosten usque sequebantur, nomen obtinebant, puta δευτερόπρωτον, δευτεροδεύτερον, et cætera, ut alibi disputatur. Samaritani vero δευτέρας appellabant omnes deinceps dies, quæ in eamdem feriam incurrunt, in qua erat δευτέρα· ita ut inter oblationem Omer, et solemne Pentecostes, incurrant septem δευτέραι. Vide cætera, in quibus δευτέρας appellari celebrarique duntaxat illas a Samaritanis significat, quæ ad Pentecosten, sive עצרת succedunt. Unde Σεβουαίους et Ἑβδοματῖτας dici Samaritanos a Judæis asserit, quod omnem δευτέραν τῶν ἑπτὰ τῆς Πεντηκοστῆς ἑβδομάδων eadem religione, qua ipsum Πεντηκοστῆς diem colunt. At idem in *Elencho* Trihæresii cap. 1, Sebuæos ait septies in Pentecosten instaurasse : indeque factum, ut in autumnum, in hiemem et in ver incideret : propterea, quod hoc loco scribit Epiphanius Pentecosten illos in autumno celebrasse, non solum id autumno, sed in quatuor anni articulis egisse. Quod est ænigmatis simile. Quomodo enim Pentecosten in quatuor anni temporibus instaurabant, si in spatio illo tantum, quod ab Omer ad Pentecosten intercedit, τὰς δευτέρας septem festas ac solemnes ducerent? Drusius a Sebaia, qui cum R. Dosthai ad novos Samariæ inquilinos erudiendos ex Assyria missus est, derivat. Probabile est a שבוע id est hebdomade dictos esse, quod ut Samaritani cæteri τὰς δευτέρας septies illo duntaxat intervallo celebrarent, quod ad Pentecosten intercedit.

(77) *Διὰ μῆνιν, καὶ ὀργὴν μετέθηκαν.* Supra dixerat πρὸς ἀλλήλους iras ac rixas suscepisse; nunc cum Judæis simultates illas intercessisse non obscure colligitur : siquidem odio illorum præpostere solemnium istorum tempus usurpare cœperunt.

(78) *Τάττουσι δὲ οὗτοι τὸν νέον μῆνα* Utrum primus mensis apud Samaritanos et Sebuæos Tisri fuerit non satis explicat. Ait enim μετὰ τὸ νέον ἔτος, post annum novum ab illis statui; cujus anni novi caput est κατα τὸν Θεσρὶ ἐν τῷ μετοπώρῳ. Porro Tisri cum Augusto comparat. Hæc igitur salebrosa ac perplexa sunt. Si in autumno novus annus iniit, non utique in Tisri, qui Augusto respondet. Cur ergo tam diligenter hunc ipsum mensem variis circumscribit nominibus, si non anni primordium est? Cur deinde ita loquitur? Ἀπεντεῦθεν οὗτοι τὴν ἀρχὴν τοῦ ἔτους ἡγοῦνται, καὶ εὐθὺς τὰ Ἄζυμα ἐπιτελοῦσι. Nimirum in eo mense, de quo locutus est, hoc est Tisri. Sequitur enim, ἐν δὲ τῷ μετοπώρῳ τὴν πεντηκοστὴν ποιοῦσι, quinquagesimo post die. Quare ante μετόπωρον, et in Tisri azyma celebrantur; adeoque caput anni Tisri. Et μετά idem erit atque *inchoato, ineunte.*

cedonibus, a Græcis Apellæus. Hinc illi anni sui primordia deducunt, statimque Azymorum festum indicunt; Pentecosten porro in autumnum exeuntem conjiciunt. Scenopegiam denique tum celebrant, cum a Judæis Azyma, sive Pascha. Neque vero Sebuæos alii secuti sunt.

Ῥωμαίοις (79) καλεῖται, Μεσορὶ δὲ παρ' Αἰγυπτίοις, Γορπιαῖος δὲ παρὰ Μακεδόσι (80), παρ' Ἕλλησι δὲ Ἀπελλαῖος. Ἀπεντεῦθεν οὗτοι ἀρχὴν τοῦ ἔτους ἡγοῦνται, καὶ εὐθὺς τὰ Ἄζυμα ἐπιτελοῦσιν (81). Ἐν δὲ τῷ μετοπώρῳ τὴν Πεντηκοστὴν ποιοῦσι. Τὴν Σκηνοπηγίαν δὲ αὐτῶν ἐπιτελοῦσιν, ὅτε παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις τὰ Ἄζυμα καὶ τὸ Πάσχα. Οὐ μὴν δὲ ἐπείσθησαν τοῖς Σεβουαίοις (82).

## 30 CONTRA GORTHENOS,

*Quæ est hæresis Samaritanorum III, ordine XII.*

Gortheni, cæterique Esseni aliorum vicini eadem cum illis faciunt. Sed soli cum Dositheis Gortheni cum Sebuæis simultates exercent : atque eodem, quo Judæi, tempore festa sua celebrant, Azymorum scilicet, Paschatis, Pentecostes, Scenopegiæ, et solemnis illius jejunii, quod in unam diem observant : contra quam alii instituunt, qui in iisdem indicendis ad Essenos se, uti dictum est, accommodant.

## ΚΑΤΑ ΓΟΡΘΗΝΩΝ,

*Τρίτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, δωδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Γορθηνοὶ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἐσσηνοὶ (83), ἐγγὺς τῶν ἄλλων γινόμενοι, τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττουσι. Μόνοι δὲ Γορθηνοὶ καὶ Δοσίθεοι τὴν φιλονεικίαν εἰσὶ πρὸς Σεβουαίους κεκτημένοι· καὶ ποιοῦσιν αὐτοὶ τὰς ἑορτάς, φημὶ δὲ Γορθηνοὶ καὶ Δοσίθεοι, ὅταν οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτελῶσι τῶν τε Ἀζύμων καὶ Πασχῶν, Πεντηκοστῆς τε καὶ Σκηνοπηγιῶν, καὶ νηστείας τῆς παρ' αὐτοῖς (84) νομιστευομένης ἡμέρας μιᾶς. Οἱ δὲ ἄλλοι οὐχ οὕτω ποιοῦσιν (85), ἀλλ' ἰδιαζόντως Ἐσσηνοῖς, ὡς προείπομεν.

(79) *Ὅς Αὔγουστος παρὰ Ῥωμαίοις.* Imo vero September. Sed nescio utrum isti Juliani ac solaris anni primum mensem in Augusto defixerint.

(80) *Γορπιαῖος δὲ παρὰ Μακεδόσι.* In Alogorum hæresi n. 24, longe aliam Græcorum mensium ordinationem sequitur. Nam Græcorum, sive Syrorum Audynæus Januario, Dius Novembri respondet. At hoc loco quoniam Apellæus cum Augusto confertur, Januarius erit Artemisius, et Dystrus November. In Macedonicis mensibus magis sibi consentaneus est. Nam illic Apellæus Octobris die XXIV cœpit. Unde consequens est Gorpiæum Augusti partem occupare. Est autem Macedonicorum ac Syromacedonicorum, quos Græcorum nomine appellat, mensium varia admodum, nec satis explicata dispositio : de qua agemus ad Alogorum hæresin pluribus. Interim valde suspicor pro Apellæo hoc in loco substituendum esse Loum ; nisi in eo quoque hallucinatus sit Epiphanius.

(81) *Καὶ εὐθὺς τὰ Ἄζυμα ἐπιτελοῦσι.* Potuit hæc certis ex auctoribus comperire, vel coram observare ipse. Quare non temere de Epiphanii fide dubitandum est ; quod in *Elencho* facit Scaliger.

(82) *Οὐ μὴν δὲ ἐπείσθησαν τοῖς Σεβουαίοις.* Hæc vel aliena ab hoc loco, vel parum sincera videntur. Quæ ita forte restituenda sunt : Οὐ μὴν δὲ ἐπείσθησαν τοῖς Σεβουαίοις Γορθηνοὶ, καὶ οἱ ἄλλοι, hoc est Dosithei. Cornarius ita legerat, Οὐ μὴν ἐπείσ. τοῖς Σεβ. οἱ ἄλλοι, expuncta voce Γορθηνοί.

(83) *Γορθηνοὶ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἐσσηνοί.* Mire implicatus et involutus hic locus est. Nam quos repetitis hisce vocibus ἄλλοι, ἄλλων, et ἐκείνοις, intelligat, extricari vix potest. Nonnihil assequeremur, si de Essenis istis constaret, quos inter Samaritanos unus Epiphanius annumerat. Atqui veri et γνήσιοι Esseni, quos Philo, ac Judæus exhibent, nihil cum istis moribus, atque ea festorum perturbatione commercii habuerunt. Divinandum igitur nobis est, et in tenebris attrectanda veritas, quod minime desperamus. Serrarium hic agitat Scaliger *Elenchi* cap. 20, et miram ei hallucinationem objicit; quod ex iis Epiphanii verbis, καὶ οἱ ἄλλοι Ἐσσηνοί, duplex ab illo genus Essenorum agnosci in Trihæresio scripserat. Ipse autem nullos alios Essenos videre se dicit, præter eos, quos decima hæresi posuit. *Nam recta*, inquit, *erat locutio*; Γορθηνοὶ, καὶ οἱ ἄλλοι· *sed quia inter Essenos, et eos, de quibus loquitur, Gorthenos medii interjecti sunt Sebuæi, ne de Sebuæis videretur loqui, adjecit* ἐξ ἐπιμέτρου *Essenos*. Idem Scaliger ἐγγὺς τῶν ἄλλων de Sebuæis exponit. Quæ interpretatio non inepta modo, sed Epiphanio ipsi contraria est. Nam ex ea sequitur Epiphanium velle Gorthenos et Essenos Sebuæorum vicinos eadem cum ipsis facere, τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττειν. Ad quos enim τὸ ἐκείνοις, nisi ad Sebuæos pertinebit? Hoc autem absurdissimum est; cum et antea dixerit, et subinde moneat, Gorthenos saltem a Sebuæis magnopere dissensisse. Cum igitur manifeste hic in mendo locus hæreat, videamus quemadmodum recenseri possit. In *Anacephalæosi*, quæ summam hæreseon complectitur, Samaritanorum tres priores sectæ ita breviter explicantur. Γορθηνοὶ οἱ ἄλλοις καιροῖς τὰς ἑορτὰς ἄγοντες παρὰ τοὺς Σεβουαίους. Σεβουαῖοι διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν τῶν ἑορτῶν πρὸς τοὺς Γορθηνοὺς διαφερόμενοι· Ἐσσηνοὶ μηδ' ὁποτέραις ἐναντιούμενοι, τοῖς δὲ παρατυγχάνουσιν ἑορτάζοντες ἀδιαφόρως. *Gortheni, qui diversis a Sebuæis temporibus festa celebrant : Sebuæi, qui ob illa ipsa festa a Gorthenis dissident. Esseni neutris adversantes, in quoscunque inciderint, sine ullo discrimine festa cum ipsis obeunt.* In Breviario tomi hujus, quod operis initio præfixum est, in Gorthenis, pro eo quod est παρὰ τοὺς Σεβουαίους, perperam legitur παρὰ τοὺς Ἑβραίους. Nam et Damascenus *Libro de hæresibus*, qui nihil aliud est quam Epiphanii *Anacephalæosis*, paucis ademptis aut immutatis, ita, ut supra proposuimus, exscripsit : licet vitiose, ut monuimus, *Jebussæi* pro *Sebuæis* legantur. Quamobrem quod Essenorum institutum fuerit ex eo loco constat; nempe ut se in utramque partem versantes ad amborum mores consuetudinemque fingerent. Ideo Gorthenos solos, ac Dositheos cum Sebuæis simultates exercere dixit. Quibus animadversis ita locus iste conformandus mihi videtur. Οὐ μὴν ἐπείσθησαν τοῖς Σεβουαίοις Γορθηνοὶ, καὶ οἱ ἄλλοι. Ἐσσηνοὶ δὲ ἐγγὺς τῶν ἄλλων γινόμενοι τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττουσιν. Ubi τῶν ἄλλων idem est atque ἑκατέρων *alterutrorum*. Cæterum Gorthenorum vocabulum varie solet exprimi. Nam aut Γορθηνοί dicuntur, aut Γορθαιηνοί. In *Anacephalæosi* Γοροθηνοί, mendose ut arbitror; ut et apud Eusebium Γορθηωνοί, ab auctore, qui Γορθαῖος appellatur. Quare Γορθαιηνοί rectius videtur Scaligero.

(84) *Καὶ νηστείας τῆς παρ' αὐτοῖς.* Expiationum festum, sive Kippurim intelligit; quod X Tisri celebrabant.

(85) *Οἱ δὲ ἄλλοι οὐχ οὕτω ποιοῦσιν.* Ἄλλοι debent esse Σεβουαῖοι, sed vox Ἐσσηνοῖς inducenda : aut ἀλλ' Ἐσσηνοῖς scribendum, quia nonnun-

## ΚΑΤΑ ΔΟΣΙΘΕΩΝ,

*Τετάρτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν τρισκαιδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

A

Δοσίθεοι δὲ τούτοις διαφέρονται (86) κατὰ πολλοὺς τοὺς τρόπους. Ἀνάστασιν γὰρ ὁμολογοῦσι, καὶ πολιτεῖαι παρ' αὐτοῖς εἰσιν. Ἐμψύχων ἀπέχονται· ἀλλὰ καί τινες αὐτῶν ἐγκρατεύονται ἀπὸ γάμων μετὰ τὸ βιῶσαι (87)· ἄλλοι δὲ καὶ παρθενεύουσιν. Ὡσαύτως μὲν περιτομήν τε καὶ Σάββατον, καὶ τὸ μὴ θιγγάνειν τινὸς διὰ τὸ βδελύττεσθαι πάντα ἄνθρωπον, ὁμοίως ἔχουσι. Νηστείας δὲ τοὺς αὐτοὺς φυλάττειν καὶ ἐξασκεῖσθαι εἰσάγει ὁ λόγος. Ἡ δὲ πρόφασις τοῦ τὸν Δοσίθεον φρονῆσαι ταῦτα αὕτη. Οὗτος συνεμίγη ἀπὸ Ἰουδαίων ὁρμώμενος εἰς τὰ τῶν Σαμαρειτῶν ἔθνη, καὶ ἐν παιδεύσει κατὰ τὸν νόμον προήκων, δευτερώσεσί τε ταῖς παρ' αὐτοῖς, θηρώμενος τὰ πρωτεῖα καὶ ἀποτυχών· καὶ μὴ ἀξιωθείς τι παρὰ Ἰουδαίοις νομισθῆναι, ἐξέκλινεν εἰς τὸ Σαμαρειτικὸν γένος, καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν προεστήσατο. Ἐν σπηλαίῳ δέ που ἀναχωρῶν, δι' ὑπερβολὴν ἐθελοσοφίας ματαίως καὶ ὑποκριτικῶς ἐν νηστείᾳ καρτερῶν, ὡς λόγος ἔχει, οὕτως ἀπέθανεν, ἐν ἐνδείᾳ ἄρτου καὶ ὕδατος, ἑκουσίᾳ δῆθεν τῇ γνώμῃ. Μετὰ δέ τινας ἡμέρας ἐλθόντας ἐπὶ τὴν τούτου ἐπίσκεψιν εὑρηκέναι τὸ σῶμα ὀδωδὸς, ἐξέρψαν τε σκώληκας, καὶ νέφος μυιῶν ἐπ' αὐτὸ ἐσμηνευκέναι.

Καὶ αὗται μὲν αἱ ἐλθοῦσαι εἰς ἡμᾶς τῆς γνώσεως περὶ τῶν προειρημένων τεσσάρων αἱρέσεων διαφοραὶ, αἵτινες ἀνατραπήσονται διὰ τῶν κατ' αὐτῶν εἰρημένων. Ἐπάνειμι δὲ αὖθις τὰς κατὰ διαδοχὴν τῶν χρόνων παρεισδύσεις, καὶ τῆς πλάνης τὰ βοσκήματα (88) συνείρων, καὶ ποιούμενος τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀντιλογίαν, ἐν τῷ τὰ σχέτλια αὐτῶν ἀποκαλύπτειν ἐπιτηδεύματα, καὶ διὰ συντόμου λόγου ποιεῖσθαι τὸν ἔλεγχον τῆς τῶν κακῶν καὶ ὀλετηρίων ἑρπετῶν ἰοβολίας.

Πεπλήρωνται αἱ τῶν Σαμαρειτῶν αἱρέσεις δ.

## CONTRA DOSITHEOS,

*Hæresis IV Samaritanorum, ordine XIII.*

Ab his Dosithei multipliciter discrepant. Nam et resurrectionem admittunt, et severiora apud illos sunt instituta vivendi. Item ab animatis abstinent. Nonnulli etiam post nuptias uxoribus mortuis continentiam servant. Alii virginitatem retinent. In eo vero cum aliis consentiunt, quod et circumcisionem et Sabbatum colunt, et cujuslibet hominis contactum devitant, quod universos abominentur. Eadem porro cum aliis jejunia atque exercitationes adhibent. Hæc omnia a Dositheo hac ex occasione sancita sunt. Cum enim Judæus esset, sese ad Samaritanos adjunxit. Quippe et in le-

B

gis institutis apprime versatus, et traditionum, quas illi observant, scientissimus principem inter suos locum appetiit. A quo depulsus, nec magnam inter Judæos auctoritatem adeptus, ad Samaritanos defecit, et illam sectam condidit. Deinde in speluncam secedens præ affectata quadam sapientia perpetuis se, uti ferunt, jejuniis inaniter ac simulata pietate confecit; donec cibi ac potus inedia, voluntaria scilicet morte, consumptus est. Aliquot inde post diebus qui ad eum venerant putrefactum ac verminans cadaver inveniunt, ac muscarum examine scatens.

**31** Hæc sunt quæ ad nos pervenêre quatuor sectarum discrimina : quæ facile ex iis quæ contra illas disputata sunt, evertentur. Nunc hæreses

C

reliquas, quæ temporum successione perperam irrepserunt, et aberrantia omnia pecora pertexam, eademque convincam partim illorum infelicissimis retegendis institutis; partim lethalium ac perniciosorum serpentium venenis brevi oratione retundendis.

Hactenus de Samaritanorum sectis IV.

quam Esseni cum illis Pascha celebrant. Verum ecce de Essenis supra hær. x scripsit : Ἐνέμειναν γὰρ οἱ Ἐσσηνοὶ τῇ πρώτῃ ἀγωγῇ μηδὲν ὑπερβαλλόμενοι. *In priore instituto permanserunt, nulla in re transgredientes.* Hic autem, et in *Anacephalæosi* plerumque cum Sebuæis festa præpostere celebrant.

*Quo teneam vultum mutantem Protea nodo?*

An duo sunt Essenorum genera, ut Serrario placuit, reclamante Scaligero? Ut alii cum Sebuæis; alii cum Gorthenis et Dositheis habitarint, et eorum quibuscum degerent ritus in obeundis duntaxat solemnibus imitarentur. Quod quidem studio pacis ac concordiæ Essenos præstitisse horum disciplina persuadet, quæ nihil otio ac quiete antiquius habuit.

(86) *Δοσίθεοι δὲ τούτοις διαφέρονται.* Supra Dositheos a communibus Samaritanorum odiis ac contentionibus excipere visus est; πλὴν τῶν Δοσιθέων μόνον. Verum contrarius ex hoc loco sensus superioribus illis attribuendus est : Nimirum ἐν βραχεῖ καὶ ἔν τινι ποσῶς · paucis ac levissimis in rebus Samaritanorum factiones a se invicem dissentire, præter Dositheos, non qui nihil a cæteris discreparent; sed qui non leviter, ut illi, sed gravissime dissiderent. Dosithei porro tam ante Christum,

D

quam post eum complures exstiterunt, et nonnullorum apud Hebræos mentio. Nam דוסתאי Dosthai est Dositheus, quod frustra negatum a Scaligero. At in cap. 3. Pirke Aboth quoddam Dosthai Jonai F. dictum memoratur, quod a R. Meir didicerat. Sed is ab hoc nostro diversus est. Quemadmodum et alter ille, cujus aliquoties Origenes meminit, cumque Samaritanum appellat lib. IV *Περὶ ἀρχῶν* cap. 2, necnon et aliis in locis, præcipue *contra Celsum* lib. II. Verum antiquior est Epiphanianus iste, a quo Sadducæos propagatos esse mox indicat, qui quidem Christi ortum antecessit. De Dositheo et Dositheanis lege quæ erudite Serrarius noster in *Minervali* disputat lib. IV, cap. 10, 11 et 12.

(87) *Ἐγκρατεύονται ἀπὸ γάμων μετὰ τὸ βιῶσαι.* Potest illud, μετὰ τὸ βιῶσαι, duobus modis accipi : utrobique ἐλλειπτικῶς. Alter, ut ἐν τῷ γάμῳ subaudiatur : alter, ut ad γυναῖκα pertineat. Prior interpretatio simplicior est, eamque Cornarius secutus est. In altera τὸ βιῶσαι idem est *ac mortuum esse*, ut apud Latinos *vixit*, βεβίωκε apud Plutarch. in Cicerone. Nos utramque cum agnovissemus, posterior in contextum recepta.

(88) *Καὶ τῆς πλάνης τὰ βοσκήματα.* Fortasse τὰ σχήματα.

## *ΙΟΥΔΑΙΣΜΟΣ ΛΟΙΠΟΝ ΜΕΡΙΣΘΕΙΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ* (89)

## ΕΙΣ ΑΙΡΕΣΕΙΣ ΕΠΤΑ.

## JUDAISMUS VII IN SECTAS DISTRIBUTUS.

### CONTRA SADDUCÆOS,

*Quæ est prima Judaismi secta, ordine XIV.*

Post illas Samaritanorum a nobis enumeratas, Græcorumque sectas septem apud Judæos ante Christi Domini adventum in Judæa, atque Hierosolymis exstiterunt.

Horum primi fuere Sadducæi a Dositheo illo propagati. Qui nimirum Sadducæos se a justitia nominant. Sedek enim justitiam significat. Sed et Sadoc quidam ex antiquis sacerdotibus appellatus est. Verum isti a magistri doctrina desciverunt. Etenim mortuorum resurrectionem sustulerunt; in quo cum Samaritanis conveniunt. Sed angelos contra quam Samaritani repudiant: ac Spiritum sanctum ignorant, quem nec accipere meruerunt. Eadem porro cum Samaritanis instituta custodiunt. Quanquam Judæi, non Samaritani fue-

### ΚΑΤΑ ΣΑΔΔΟΥΚΑΙΩΝ,

*Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, τεσσαρεσκαιδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Αἱρέσεις πάλιν μετὰ ταύτας τὰς προειρημένας τῶν Σαμαρειτῶν, καὶ ἄνω που τῶν Ἑλλήνων προδηλωθείσας, γεγόνασιν ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν παρὰ Ἰουδαίοις πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ἐν Ἰουδαίᾳ τε καὶ Ἱεροσολύμοις.

Πρῶτοι Σαδδουκαῖοι, ἀπόσπασμα ὄντες (90) ἀπὸ Δοσιθέου τοῦ προλελεγμένου. Ἐπονομάζουσι δὲ οὗτοι ἑαυτοὺς (91) Σαδδουκαίους, δῆθεν ἀπὸ δικαιοσύνης τῆς ἐπικλήσεως ὁρμωμένης. Σεδὲκ γὰρ ἑρμηνεύεται δικαιοσύνη. Ἦν δὲ καὶ Σαδοὺκ τις τοὔνομα κατὰ τὸ παλαιὸν τῶν ἱερέων. Ἀλλ' οὐκ ἐνέμειναν οὗτοι ἐν τῇ τοῦ ἐπιστάτου αὐτῶν διδασκαλίᾳ. Ἠθέτησαν μὲν γὰρ οὗτοι νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, ὅμοια Σαμαρείταις φρονοῦντες· οὐ παραδέχονται δὲ ἀγγέλους, ὅπερ Σαμαρεῖται οὐκ ἀθετοῦσι. Πνεῦμα δὲ ἅγιον οὐκ ἴσασιν (92)· οὐ γάρ εἰσι τούτου ἠξιωμένοι· τὰ πάντα

(89) *Ἰουδαϊσμὸς λοιπὸν μερισθείς.* De Judaicis factionibus deinceps agit; quas ante Christi adventum septenas recenset. Quod πλατυκῶς et pingui Minerva dictum est: nam tres constat apud Judæos fuisse sectas; cæteras, quæ a Philastrio, Isidoro et hoc nostro numerantur, partim Judæorum non esse proprias, partim ne hæreses quidem videri, partim denique a tribus illis matricibus, non esse distinctas; quæ sunt Pharisæorum, Sadducæorum, Essenorum. De quibus quoniam summa cum eruditione, ac diligentia Serrarius noster tribus libris disseruit, et quæ de iis observari a me possent occupavit omnia, cupidum earum rerum lectorem ad illius lucubrationem dimittendum potius arbitror, quam otiosa repetitione detinendum. Conferat etiam, si lubet, cum Serrarii *Trihæresio*, ac *Minervali*, quæ Drusius, et alii quidam de eodem argumento scripserunt. Nos enim hic ea tantum adnotabimus, quæ ad illustrandum Epiphanium necessaria videbuntur.

(90) *Πρῶτοι Σαδδουκαῖοι ἀπόσπασμα ὄντες.* Quantum ex his, quæ Epiphanius in his sectis prodidit, colligi potest, duo fuere Dosithei: Alter, idemque tempore posterior, Samaritanus, cujus meminit Origenes; alter longe antiquior, a quo propagatos esse Sadducæos non Epiphanius solum, sed etiam Hieronymus testatur, *Dialogo contra Lucifer: Taceo*, inquit, *de Judaismi hæreticis, qui ante adventum Christi legem traditam dissiparunt: quod Dositheus Samaritanorum princeps, prophetas repudiavit: quod Sadducæi ex illius radice nascentes etiam resurrectionem carnis negaverunt.* Ex Dosithei ergo radice nati sunt Sadducæi; quod est idem atque ἀπόσπασμα fuisse τῶν Δοσιθέων. Ut mirari Scaliger desinat ab Epiphanio id esse scriptum. Itaque Dositheus a Judæis ad Samaritanos deficiens, peculiarem illic sectam condidit. Quam postea Sadokus interpolavit, cum et ipse ad Samaritanos a Judæis transiisset.

(91) *Ἐπονομάζουσι δὲ οὗτοι ἑαυτούς.* Sadducæi passim, apud Græcos maxime, geminato δ scribuntur, quasi esset צדוק: apud LXX, antiquissimus ille sacerdos, Σαδούκ. De quo copiose Serrarius ac Drusius. Sadoci porro exstitere duo: quorum unus duntaxat ab Epiphanio memoratus, qui Davidis et Salomonis ætate vixit; alter Antigni discipulus, cujus socius et condiscipulus fuit Baithos, ut auctor est Elias in *Thisbi.* Ab hoc posteriore Sadducæi cum origine nomen acceperunt. Etenim ambo illi a præceptore desciscentes legem ore tenus traditam abnegarunt; neque alteri quam quod legis scripto esset expressum, adhibendam fidem putarunt, ex quo קראים Karaim, quasi *Textuales* dicti. Hæc Elias. Addit Abraham Zachuth Sadoc et Baiethos ad Samaritanos, et Garizitanum templum receptum habuisse. Sed fieri potest, ut Sadducæi ipsi a priore illo ac vetustissimo pontifice oriundos sese profiteri mallent, quam a posteriore transfuga, vel etiam ut ad *justitiæ* vocabulum, et nominis interpretationem alluderent, idque crebris usurparent sermonibus; quod unum ideo, prætermissa altera ac veriore Sadducæorum origine, commemoravit Epiphanius.

(92) *Πνεῦμα δὲ ἅγιον οὐκ ἴσασι.* Actuum cap. XXIII, 8, *Sadducæi enim dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum*, οὔτε ἄγγελον, οὔτε πνεῦμα. Spiritum sanctum hoc loco non unus Epiphanius intellexit; sed et Philastrius. Quare temere, et imprudenter in *Elencho* Scaliger: *Asinitas*, inquit, *mera est, et impietas hæc fateri. Proinde exsecranda illa sententia Serrarii, qui non minus impie, quam ridicule eam tuetur.* Nam quod ait πνεῦμα illic sine articulo positum universe sumi, cum ut Spiritum sanctum significaret, τὸ πνεῦμα scribendum fuerit, quod diu ante Scaligerum Salmero noster observaverat; nihil ad rem pertinet. Etenim sæpe πνεῦμα sine articulo pro Spiritu sancto in Scripturis usurpatur; ut Joan. III, 5: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua, et Spiritu*, ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, et aliis in locis, quorum nonnulla profert in *Minervali* Serrarius. Quare non improbanda hæc Epiphanii interpretatio videtur, tametsi de solo Spiritu sancto præcise locutum putaret evangelistam. Quod necesse non est. Hanc enim Sadducæorum mentem fuisse suspicor, ut spiritum omnem, hoc est πνευματικὴν οὐσίαν, funditus tollerent; ideoque corporeum esse Deum assererent, ut Lyranus existimat. Ex quo consequitur, etiam Spiritum sanctum illos abnegasse. Unde me-

δ' ἴσα Σαμαρείταις φυλάττουσιν (93). Οὐκ ἦσαν δὲ οὗτοι Σαμαρεῖται, ἀλλ' Ἰουδαῖοι. Ἐν Ἱεροσολύμοις γὰρ ἐθυσίαζον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα Ἰουδαίοις συνέπραττον. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἀνατραπήσονται ἀπὸ τῆς ἀξιοπίστου τοῦ Κυρίου φωνῆς, ἣν αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν ἐπεσπάσαντο διὰ τῆς τοῦ ζητήματος ἐπιλύσεως, ὅτε προσῆλθον αὐτῷ λέγοντες, εἰ δύναται εἶναι νεκρῶν ἀνάστασις· καὶ ὅτι ἑπτὰ ἀδελφοὶ ἐγένοντο, καὶ ὁ πρῶτος γυναῖκα ἔγημε, καὶ ἄπαις ἐτελεύτησε. Καὶ ὁ δεύτερος ἔλαβεν αὐτήν, Μωϋσέως παρακελευομένου ἐπιγαμβρεύεσθαι τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἄπαιδος τελευτήσαντος, καὶ ἄγεσθαι τὴν αὐτὴν τῷ ἀδελφῷ πρὸς τὸ ἐξαναστῆσαι σπέρμα εἰς ὄνομα τοῦ κατοιχομένου. Ἔλαβε γοῦν, φησί, ταύτην ὁ πρῶτος, καὶ ὁ δεύτερος, καὶ ἐτελεύτησαν· ὁμοίως καὶ οἱ ἑπτά. Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν τίνος ἔσται αὕτη γυνή, ἐπειδὴ καὶ οἱ ἑπτὰ ἔσχον αὐτήν; Ὁ δὲ Κύριος ἔφη· *Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' ἰσάγγελοί εἰσιν. Ὅτι δὲ ἀναστήσονται οἱ νεκροί, Μωϋσῆς ὑμᾶς διδάσκει, ὡς ὁ Θεὸς αὐτῷ ἐχρημάτισε, λέγων· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ, Θεὸς ζώντων, καὶ οὐχὶ νεκρῶν.* Καὶ ἐφίμωσεν αὐτῶν τὸ στόμα. Εὐάλωτοι γὰρ οὗτοι, καὶ μὴ δυνάμενοι ἀντιστῆναι μήτε μίαν ὥραν πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

## ΚΑΤΑ ΓΡΑΜΜΑΤΕΩΝ (94),

*δευτέρα αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, πεντεκαιδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Μετὰ τούτους τοὺς Σαδδουκαίους, Γραμματεῖς γε-

runt. Siquidem Hierosolymis sacrificabant, cæteraque omnia cum Judæis communiter gerebant. Atque hos quidem una Christi Domini sententia omni fide digna prosternet, quam ipsi ex propositæ quæstionis dissolutione in seipsos provocarunt, cum ad eum accedentes rogarunt, fierine posset mortuorum resurrectio[1]. Item fuisse septenos fratres: quorum primus, uxore ducta, cum sine liberis decessisset, secundus eam excepit, ex Mosis præscripto, qui viro sine liberis **32** defuncto succedere fratrem in illius conjugium jussit, viduamque ducere, quo in mortui nomen posteritatem excitaret. Accidit igitur, aiebant, ut illam primus ac secundus uxorem habuerint ac mortui sint, septemque itidem omnes. In resurrectione itaque mortuorum cujus hæc uxor erit, quandoquidem septem illam conjugem habuerunt? Ad hæc Dominus ita respondit: *Erratis nescientes Scripturas, ac virtutem Dei: in resurrectione enim mortuorum neque uxores ducunt, neque nubunt, sed pares sunt angelis. Quod autem mortui resurgent, Moyses vos docet, quoniam ita Deus illi respondit: Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus vivorum non mortuorum*[2]. Ita os illis occlusit. Faciles enim ad refellendum sunt, nec vel brevi spatio veritati possunt resistere.

## CONTRA SCRIBAS,

*Quæ est II Judaismi secta, ordine XV.*

Post Sadducæos, interjecto tempore, vel eodem

[1] Matth. XXII, 32. [2] Exod. III, 6.

rito ab Epiphanio, aliisque dictum est, Sadducæos Spiritum sanctum ignorasse, ut eam ex toto genere τῶν πνευμάτων speciem deligerent, quia negata majus illi sibi impietatis crimen accesserent.

(93) *Τὰ πάντα δὲ ἴσα Σαμαρείταις φυλάττουσι.* Etiamne sacros omnes libros, præter Pentateuchum repudiarunt? Affirmant veteres omnes præsertim Origenes, Tertullianus, Hieronymus, Beda; Elias quoque Thisbites, aliique, quos Serrarius testes citat. Negat autem Scaliger, et contrarium asseverare Josephum existimat. Sed tantum abest, ut contra Josephus sentiat, ut is communem illam lib. XIII *Orig.*, cap. 18 sententiam videatur astruere. Docet enim Pharisæos multa populo tradidisse: Ἅπερ οὐκ ἀναγέγραπται ἐν τοῖς Μωϋσέως νόμοις· καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα τὸ Σαδδουκαίων γένος ἐκβάλλει, λέγων ἐκεῖνα δεῖν ἡγεῖσθαι νόμιμα τὰ γεγραμμένα, τὰ δὲ ἐκ παραδόσεως τῶν πατέρων μὴ τηρεῖν. Sadducæi igitur auctore Josepho sola hæc asciscenda, observandaque dicebant, quæ essent scripta, ἐν τοῖς Μωϋσέως νόμοις. Quod et lib. XVIII, cap. 2, his verbis expressit: Φυλακῆς δὲ οὐδαμῶν τινων μεταποίησις αὐτοῖς, ἢ τῶν νόμων. Sane aut hæc Josephi verba Sadducæos indicant nullos alios quam Mosis libros admisisse; aut saltem non illud, quod a Scaligero tam pertinaciter pugnatur, efficiunt, ut sacros omnes Scripturæ libros amplexi sint, τὰς ἀγράφους δευτερώσεις rejecerint. Agit enim illo loco præcipue Josephus περὶ πρακτικῶν νομίμων, de ritibus ac consuetudinibus, sive legibus, quibus agendum aliquid præscribitur; quæ in solo fere Mosis Pentateucho continentur. Unde cum Sadducæi exciperent ea duntaxat quæ scripta erant, observari debere solos Moysis libros, quibus τὰ νόμιμα comprehenduntur, intelligebant, non historicos, aut propheticos libros; quibus novæ nullæ, aut perpaucæ cærimoniæ præcipiuntur. Cætera apud Serrarium vide.

(94) *Κατὰ Γραμματέων.* Scribarum ordo neque Judaismi hæresis fuit, neque πρὸς Φαρισαίους ἀντιδιαστελλόμενος· nam et Scribæ plerique Pharisæi, non tamen omnes; quemadmodum inter theologos nonnulli monachi et arctioris vitæ professores. Theophylactus *in Lucam* cap. XI: *Sane alii erant legisperiti, et alii Pharisæi. Nam Pharisæi videbantur ut monachi, et qui ab aliis se segregabant; legisperiti vero Scribæ erant, et doctores, qui solvebant quæstiones legis.* Tostatus *in cap.* XXIII *Matth. quæst.* XII: *Sciendum quod licet ponantur hic Scribæ et Pharisæi tanquam distincti, non distinguuntur inter se sicut Pharisæus et Sadducæus, sive sicut opposita: quia nullus Pharisæus est Sadducæus; neque e contrario, quia erant sectæ disparatæ, et quasi oppositæ; sed distinguuntur sicut grammaticus et dialecticus, quia licet aliud sit grammaticum esse, aliud dialecticum, tamen idem potest esse grammaticus et dialecticus. Sic enim aliud est esse Scribam, quam Pharisæum: quia Scribam esse, est esse sapientem in lege; Pharisæum esse, erat habere modum certum vivendi et sectam. Et tamen accidit eumdem esse Pharisæum, et Scribam, id est doctum in lege.* Maldonatus vir doctissimus *ad cap.* II *Matth.*, *Scribas proprie notarios publicos fuisse docet, quorum duplex erat officium, alterum publica instrumenta conficiendi; alterum sacras Scripturas interpretandi, et a corruptela vindicandi.* Unde iidem

etiam quo illi, Scribæ prodierunt, legis interpretes, ac velut quamdam grammaticam professi, cum cæteris in rebus Judæorum institutis inhæreant; quæ superstitiosis et cavillatoriis inventis interpolarunt. Neque enim ex legis dnutaxat præscripto vivunt, verum insuper urceos et calices, ac discos, et reliqua utensilia lavant, utpote sinceræ, ac sanctioris disciplinæ cultores. [1] Nam et manus frequenter abluunt et aquis se ac lavacris abstergunt. Habent et certas fimbrias, quæ instituti sunt eorum signa, ad pompam et ostentationem, captandaque spectantium præconia compositas. Ad hæc vestes phylacteriis distinctas gerebant, quæ sunt latiora quædam purpuræ segmenta. De quibus cum Evan-

A γόνασιν ἀνὰ μέσον τοῦ χρόνου, καὶ σὺν αὐτοῖς τὴν ἡλικίαν κατάγοντες, οἵτινες ἦσαν δευτερωταὶ τοῦ νόμου, ὡς γραμματικήν τινα ἐπιστήμην ὑφηγούμενοι, τὰ ἄλλα πράττοντες τῶν Ἰουδαίων· περιττὴν δέ τινα δῆθεν σοφιστικὴν ὑφήγησιν εἰσηγούμενοι, οὐ κατὰ νόμον μόνον βιοῦντες, ἀλλὰ περισσότερον, ξεστῶν βαπτισμοὺς φυλάσσοντες, καὶ ποτηρίων, καὶ πινάκων, καὶ τῶν ἄλλων σκευῶν τῆς ὑπηρεσίας, ὡς δῆθεν ἐπὶ τὸ ἀκραιφνὲς καὶ ὅσιον διακείμενοι· πυγμῇ μὲν τὰς χεῖρας νιπτόμενοι (95), πυγμῇ δὲ καὶ καθαρισμούς τινας δι' ὑδάτων καὶ λουτρῶν ἀποσμηχόμενοι· ἔχοντες δέ τινα κράσπεδα σημαντικὰ τῆς αὐτῶν πολιτείας εἰς ἐπίδειξιν κόμπου καὶ ἔπαινον τῶν θεωμένων. Καὶ φυλακτήρια παρ' ἑαυτοῖς (96) ἐπὶ τὰ

[1] Marc. vii, 3.

νομικοί, et νομοδιδάσκαλοι, et γραμματεῖς appellantur. Epiphanius vero in sequenti hæresi Νομικούς a Scribis discernere videtur; ait enim Pharisæos eadem cum Scribis sensisse. Γραμματεῦσι δὲ, φημὶ, τοῖς ἑρμηνευομένοις νομοδιδασκάλοις· συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί. Hanc non modo Epiphanii opinionem esse; verum etiam Lucæ testimonio comprobari Drusius arbitratur lib. ii *De tribus sectis*, cap. 13; nam cum Christus com. 45, dixisset: Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι ἐστὲ ὡς τὰ μνημεῖα τὰ ἄδηλα, etc. *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia estis ut monumenta, quæ non apparent*, statim quidem τῶν νομικῶν *respondens ait illi: Hæc dicens etiam contumeliam nobis facis.* Tum Jesus Καὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς οὐαί· *Et vobis legisperitis væ:* quasi diceret legisperitus: Non solum Scribas et Pharisæos, sed etiam nos νομικούς, id est legisperitos notas. Ergo diversi aliquantum νομικοί a Scribis. Scaliger vero in *Elencho*. cap. 11, in eodem Epiphanii loco Serrario arroganter insultans νομικούς ait *proprie formulas juris, et actiones civiles docuisse, ac forensia magis tractasse.* Et postea eumdem Serrarium insequitur, quod Scribas legis cum scribis populi, et actuariis publicis confuderit. Duo enim scribarum genera constituit: γραμματεῖς τοῦ νόμου, καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ· et hos posteriores actores vel actuarios publicos fuisse putat. Nos attente consideratis omnibus non dubitamus, quin νομικοί iidem sint cum Scribis, et νομοδιδασκάλοις apud evangelistas. Nam de Epiphanii loco postea viderimus: adeoque fœdissime Scaliger hallucinetur, cum νομικούς actuarios publicos esse docet: quo nihil ineptius excidere potuit. Nam ut Lucæ illo ipso loco, de quo paulo post, utar, cum cap. xi, 46, ad νομικούς oratione conversa, ita eos Christus exagitat: Καὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς οὐαί· *quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas;* num tandem actuarios publicos, et civilium actionum formularios intellexit, ac non potius legis interpretes ac doctores? Cum præsertim Matth. xxiii, idem Scribis et Pharisæis, quod apud Lucam τοῖς νομικοῖς, objectum sit: nempe *quod alligarent onera gravia, et importabilia*, etc, *digito autem suo nollent ea movere.* Quare νομικοί ad Scribas, vel Pharisæos, vel utrosque pertinent. Sane qui Matth. cap. xxii, 35 νομικός, a nostro interprete *legis doctor* dicitur, idem Marci xii, 28, εἷς τῶν Γραμματέων nominatur. Atque adeo Tertull. lib. iv *cont. Marc.*, c. 27 νομικούς, quorum in illo xi cap. Lucas meminit, legis doctores interpretatur. Alibi vero passim vulgatus interpres νομικόν vertit *legisperitum*. Unde persæpe νομικοί cum Pharisæis copulantur, ut Luc. xiv, 3. *Et respondens Jesus dixit ad legisperitos et Pharisæos:* Græce τοὺς νομικούς· et cap. vii, 30: Οἱ δὲ

B Φαρισαῖοι, καὶ οἱ νομικοί. Qui cap. v, 17, Φαρισαῖοι, καὶ νομοδιδάσκαλοι vocantur. Quare νομικοί a νομοδιδασκάλοις non discrepant; iidemque legis interpretes sunt, ut et Bezæ placuit; et falsissimum est τοὺς νομικούς proprie circa actiones civiles ac formulas occupari. Par est Scaligeri delirium, cum Scribas populi sic a Scribis legis secernit, ut illi actuarii vel actores publici fuerint. Quippe Matth. ii, 4, Herodes, cum magorum adventum et Christi nativitatem inaudisset, ut quo in loco Christus nasceretur inquireret, *principes sacerdotum et Scribas populi* convocat, et eorum responsum expetit. Quinam igitur alii esse possunt, quam legis interpretes et doctores? Certe non illi pragmatici, aut formularii, sive actuarii fuerunt: quos nemo de re tanta ac tam recondita consuleret, ad quam scilicet intelligendam disceptandamque non mediocris sacrarum litterarum usus, ac scientia requiratur. Quod ad Lucæ testimonium illud attinet, cap. xi,
C singulare est in eo quiddam; de quo nullus, quantum scire possum, interpres admonuit. Etenim Græce ita legitur: Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, comm. 44, quod et Latina Bibliorum Regiorum interpretatio retinet. At in Latinis aliis codicibus, et apud Ambrosium et Hieronymum ita legitur: *Væ vobis, quia estis ut monumenta, quæ non apparent*, etc. Neque vocabula ista reperiuntur, *Scribæ et Pharisæi hypocritæ.* Et apparet in quibusdam olim Græcorum codicibus illa defuisse: Quæ si expungantur; peribit argumentum illud; quo fretus Drusius νομικούς a Scribis distinxerat. Et quamvis ita ut in Græcis exstat, *Scribæ et Pharisæi* legamus, non inde tamen discrimen illud evincitur. Ita enim interpretari licet: cum hactenus in solos Pharisæos invectus esset, postremo comm. 44, ad Pharisæos etiam Scribas adjecisse. Quod cum indigne tulisset quidam, qui Scriba tantummodo, non Pharisæus esset; de ea re con-
D questum, quod non modo Pharisæos, verum et ordinem suum incesseret. Hæc esse potest simplicissima hujus loci, aptissimaque sententia. Nam omnino νομικούς pro Scribis, et vicissim, evangelistæ omnes usurpant. Scribarum porro minus, et officium præclare descripsit Epiph. cum ait: δευτερωτάς τινας τοῦ νόμου fuisse, ὡς γραμματικήν τινα ἐπιστήμην ὑφηγουμένους. Quos quidem ex Levitica tribu exstitisse perperam adnotat Beza; nam e qualibet esse poterant, ut et Pharisæi.

(95) *Πυγμῇ μὲν τὰς χεῖρας νιπτόμενοι.* Πυγμῇ non aliter accepit Epiphanius, ac Vulgatus interpres, pro eo quod est *crebro, frequenter:* pro quo Beza novitatis intempestivo studio *pugno* reddidit, sane imperite. Sed de Judaico quodam abluendi genere, quo ad summos usque digitos manus lavabant, vide Serrarium nostrum lib. ii, cap. 3.

(96) *Καὶ φυλακτήρια παρ' ἑαυτοῖς.* Deut vi,

ἱμάτια ἐπετίθετο, τουτέστι πλατέα σήματα πορφύρας (97). Νομίσειε δ' ἄν τις, ἐπειδήπερ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ [2] τούτῳ ἐμφέρεται, μὴ ἄρα [3] περιάπτων λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ εἰώθασί τινες τὰ περίαπτα φυλακτήρια ὀνομάζειν· οὐκ ἔχει δὲ ὁ λόγος τὸ παράπαν περὶ τούτου· ἀλλ' ἐπειδὴ στολὰς, εἴτ' οὖν ἀμπεχόνας οἱ τοιοῦτοι ἀνεβάλλοντο, καὶ Δαλματικὰς, εἴτ' οὖν Κολοβίωνας ἐκ πλατυσήμων διὰ πορφύρας ἀλουργοῦφεῖς κατεσκευασμένας, τὰ δὲ σήματα τῆς πορφύρας φυλακτήρια εἰώθασιν οἱ ἠκριβωμένοι μετονομάζειν· τούτου ἕνεκεν φυλακτήρια αὐτὰ καὶ ὁ Κύριος κατ' ἐκείνους εἴρηκε. Δηλοῖ δὲ ἡ ἀκολουθία τὴν φράσιν τῆς ὀνομασίας, καὶ τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων· τὰ κράσπεδα, ἵνα εἴπῃ κροσσούς· καὶ τὰ φυλακτήρια, ἵνα εἴπῃ τῆς πορφύρας τὰ σήματα. Φησὶ γάρ· *Ὅτι πλατύνετε τὰ φυλακτήρια, καὶ τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων ὑμῶν μεγαλύνετε.* Ῥοΐσκους γάρ τινας ἐπὶ τὰ τέσσαρα (98) πτερύγια τοῦ τρίβωνος ἕκαστος εἶχεν, ἐξ αὐτοῦ τοῦ στήμονος καταδεδεμένους ἐν ᾧ χρόνῳ ἐνεκρατεύετο, ἢ παρθενίαν ἤσκει. Ἐπειδὴ γὰρ ἕκαστος ταξάμενος ὥριζε

A gelium meminerit [1], suspicari quispiam possit, de amuletis hic sermonem institui : quod a nonnullis amuleta phylacteria vocentur. Verum longe alia ratio est. Quippe cum stolis, sive vestimenti genere quodam uterentur isti, quod Dalmaticas, aut Colobia appellare possumus, quæ amplioribus ex purpura segmentis **33** erant intexta. Ejusmodi porro segmata, qui accuratius loquuntur, nominare phylacteria solent. Horum consuetudinem secutus Dominus eadem illa phylacteria nuncupavit. Sed et sequentia de acceptione vocis istius haud dubiam fidem faciunt. Subjicit enim; et vestimentorum κράσπεδα, hoc est fimbrias. Ita et phylacteria purpureos illos quos dixi clavos appellavit. *Quoniam*, inquit, *dilatatis phylacteria, et fimbrias vestimento-*
B *rum ampliores facitis* [4]. Etenim corymbos punicorum malorum specie quatuor e pallii laciniis pendentes, atque ex ipso stamine alligatos eo tempore gerebant, quo continentiam aut virginitatem servabant. Nam quilibet certum sibi tempus castitatis, aut continentiæ præscribebat ; atque illa velut

[1] Matth. v, 23. [2] Forte τοῦτο. [3] Deest περί. [4] Matth. xxiii, 5.

com. 8, cum mandatorum suorum jugem et assiduam meditationem præciperet Deus : *Et ligabis*, inquit, *ea quasi signum in manu tua, eruntque et movebuntur inter oculos tuos*, Hebraice והיו לטטפות בין עיניך. Chaldæus לתפלין. De Totaphoth tam ab Hebræis, quam a nostris varie disputatur. LXX pro ea voce, ἀσάλευτα reddunt : καὶ ἔστωσαν ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν σου, et sint *immobilia*. At Scaliger inepte credidit ἀσάλευτα
C idem esse, atque *amuleta: quam vocem*, inquit, *grammatici nondum in sua Lexica retulerunt. Itaque idem est* ἀσάλευτον, καὶ φυλακτήριον. Sed unde hoc tandem habet ? Nam ἀσάλευτα non substantive, neque ad rem certam significandam : sed adjective, et ἀορίστως usurparunt. *Erunt*, inquit, *immota ante oculos tuos*. Quare friget hæc novæ vocis observatio. Locus est Matth. xxiii, 5, in quo ad Totaphoth et frontalia Christus respectum habuisse videtur. Nam Pharisæos perstringens : *Dilatant*, inquit, *phylacteria sua et magnificant fimbrias*. Quem ad locum Hieronym. Pharisæorum superstitionem notat, qui quod simpliciter a Deo mandatum erat, ut in lege meditanda observandaque assidue versarentur; utique illa ante oculos perpetuo quasi monimentum quoddam exstaret, ita interpretati sunt, quasi descriptam in membranis legem, et frontibus alligatam gestari præciperet. Quocirca hæc
D opinio Hieronymi fuit, nullum Judæos mandatum habuisse de phylacteriis, ac frontalibus membranis; sed crasse illos et imperite divinum monitum accepisse. Quam ob causam acerrime a Scaligero reprehensus est ; qui ex ipsis legis verbis pugnat in *Elencho*, cap. 8, ea ipsa phylacteria præscripta fuisse. Non inficior idem et plerisque PP. videri, et in primis Justino, in *Dialogo cum Tryphone*, de gestandis alligandisque frontalibus; mandatum Judæis editum. Sed ex legis hoc verbis aperte colligi posse, quod putat Scaliger, hoc vero pernego. Et multo mihi probabilior Hieronymi sententia videtur, cum antiquissima Judæorum consuetudo non majus hac in parte præjudicium afferat, quam sexcenti alii ritus ac δευτερώσεις nugacissimæ, quos jam tum Christi Domini tempore ex legis verbis non minus stolide, quam pertinaciter eliciebant. De fimbriis aliter sentiendum. Etenim Num. xv, 38, conceptis verbis jubentur *fimbrias per palliorum angulos habere*, iisdemque *vittas hyacinthinas* adjungere. Fimbrias Hebraice Moses ציצית; LXX κράσπεδα. Vittas autem ille פתיל; isti κλῶσμα vocant. De quibus non solum Hebræi, sed et nostrates critici copiose disserunt.

(97) *Τουτέστι πλατέα σήματα πορφύρας.* Mira vocabuli hujus τῶν φυλακτηρίων interpretatio; clavos esse purpureos latos; qui colobiis et epomidibus insuerentur, ad eumdem modum, quo Romani senatores sui ordinis insigne gestabant. Hoc vero, inquam, admirandum potius, quam aut sine alio idoneo auctore nimis amplectendum, aut acrius reprehendendum; quod in *Elencho* Scaliger instituit. Atqui utrum dalmaticas istas et colobionas clavatos Pharisæi olim gesserint, eaque phylacteria plerique nominaverint, necne, aliunde constare non potest, et ex reconditis Judæorum libris ac ritibus multa Epiphanius potuit addiscere, quæ hoc sæculo et hodiernis Judæis ignota sunt. Esto igitur; clavos etiam istiusmodi φυλακτήρια nuncupaverint, vulgo tamen φυλακτήρια illa, quorum Matthæus meminit, cum Hieronymo pittaciola et membranacea frontalia eruditi homines interpretantur.

(98) *Ῥοΐσκους γάρ τινας ἐπὶ τὰ τέσσαρα.* Ridicule Scaliger ut Epiphanium erroris arguat : *Si mala punica*, inquit, *non igitur* κράσπεδα. Quasi non etiam ῥοΐσκοι τοῖς κρασπέδοις alligari potuerint; ut et spinas adhibuisse, quo cruorem elicerent, testatur Hieronymus. Nec obstat, quod ῥοΐσκους summus sacerdos ἐν ἀρχιερατικῇ στολῇ gestaverit. Nam diversos ab illis cum numero, tum materia, aliisque id genus Pharisæi, cum in casto essent, usurpare poterant. Sic paludamentum cum Romanorum impp. proprium fuerit, etiam militibus attribuitur. Atque ut a Judæis non recedam, quis nescit inter summi sacerdotis vestes ephod, sive τὴν ἐπωμίδα, ac superhumerale fuisse? Et tamen non modo sacerdotes ac levitæ cæteri; sed etiam laici ephod induebant, uti David lib. II Reg. cap. vi, 14. Sed hæc videlicet lineum erat : alterum illud pontificum proprium quatuor ex coloribus constabat, hyacintho, bysso, cocco, purpura ; sed et auro contextum erat. Vide Hieron. *Epist. ad Fabiolam*. Nimis igitur insulse adversus Epiphanium nostrum argumentatur Scaliger.

exempla quædam, et imagines erant, quibus institutum suum exprimebant, ne quis utpote sanctos auderet attingere.

Quatuor apud eosdem traditionum, quas δευτερώσεις vocabant, fuere genera : primum Mosis prophetæ nomine est inscriptum ; secundum, Akibæ cuidam magistro, vel Barakibæ tribuunt ; tertium Andani, vel Annani, qui et Judas dicitur : quarti Assamonæi filios auctores jactitant. Quatuor ex hisce fontibus manarunt ea quæ apud illos inani quadam opinione sapientiæ constituta, cum sint inepta pleraque, prædicantur nihilominus ; ac tanquam ab excellenti disciplina profecta summa ostentatione celebrantur.

A καιρὸν ἁγνείας, ἢ ἐγκρατείας, καὶ ταῦτα αὐτῶν τὰ πρωτότυπα ἦν, εἰς τὸ ἐμφαίνειν τοῖς ἀνθρώποις τὰ παρ' αὐτοῖς ἐπαγγελλόμενα, ἵνα μηδεὶς ἅψηται δῆθεν τῶν ἡγιασμένων.

Δευτερώσεις δὲ παρ' αὐτοῖς τέσσαρες ἦσαν· μία μὲν εἰς ὄνομα Μωϋσέως τοῦ προφήτου, δευτέρα δὲ εἰς τὸν διδάσκαλον αὐτῶν (99) Ἀκιβᾶν οὕτω καλούμενον, ἢ Βαρακιβᾶν· ἄλλη δὲ εἰς τὸν Ἀνδᾶν, ἢ Ἀννᾶν, τὸν καὶ Ἰούδαν· ἑτέρα δὲ εἰς τοὺς υἱοὺς Ἀσσαμωναίου. Ἐκ τούτων τῶν τεσσάρων δευτερώσεων, ὅσα παρ' αὐτοῖς νενόμισται οἰήσει σοφίας, ἀσοφίας δὲ τὰ πλεῖστα, αὔχεῖται καὶ ᾄδεται· καὶ ἐν τάξει προκριτέας διδασκαλίας βοᾶταί τε καὶ φημίζεται.

## ADVERSUS PHARISÆOS,

*Quæ est hæresis Judaismi III, ordine XVI.*

I. Secundum ambas illas proxime Pharisæorum hæresis sequitur, alterius generis ; tametsi cum Scribis, quos legis doctores interpretantur, eadem sentirent. Cum iis enim legis quoque periti conjuncti erant. At Pharisæi ad horum ritus alia rursus adjiciebant ; et severioribus se institutis astrinxerant. Quidam enim cum suas illas exercitationes adhiberent, decem, vel octo, vel quatuor annorum sibi spatia præfigebant, quibus virginitatem, aut castimoniam colerent ; hoc tempus continuis precibus traducebant, et id certaminis frequentius instaurabant, ne **34** ullam corporis labem contraherent, neve furtim turpe aliquod in somnis profluvium obreperet. Ergo alii tabulas ad eum usum parabant, latitudine non amplius dodrantali : in quibus post vesperam jacebant ; ut si fortasse dormirent, in pavimentum prolapsi rursum se ad orandum excitarent ; quo somni quoad liceret expertes

B

## ΚΑΤΑ ΦΑΡΙΣΑΙΩΝ,

*Τρίτη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, ἑξκαιδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Ταύταις ταῖς δυσὶν αἱρέσεσι κατ' ἀκολουθίαν συνῆπται ἡ τῶν Φαρισαίων αἵρεσις, ἄλλη τις, οἵτινες τὰ αὐτὰ τούτοις ἐφρόνουν· Γραμματεῦσι δέ φημι, τοῖς ἑρμηνευομένοις νομοδιδασκάλοις. Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί (1). Ἄλλα δὲ καὶ παρὰ τούτους πάλιν οἱ Φαρισαῖοι ἐφρόνουν, πολιτείας μείζους ἔχοντες. Τινὲς μὲν γὰρ αὐτῶν, ὅτε ἤσκουν, ὥριζον δεκαετίαν, ἢ ὀκταετίαν, ἢ τετραετίαν· ὁμοίως παρθενίας, ἢ ἐγκρατείας, συνεχῶς εὐχόμενοι, πυκνότερον ἀγῶνα τοῦτον ἐνίσταντο, διὰ τὸ δῆθεν μὴ σωματικόν τι παθεῖν, ἢ κλαπῆναι δι' ὀνειράτων, ἀηδῆ τε ῥύσιν C σώματος ἀπεργαζομένην (2). Καὶ οἱ μὲν σανίδας ἑαυτοῖς ἐφιλοκάλουν σπιθαμῆς μόνης τὸ πλάτος, καὶ ἐπὶ ταύτην ἑαυτοὺς ἐτίθεσαν κατὰ τὴν ἑσπέραν, ἵνα, εἰ ὑπνώσειέ τις, καὶ καταπέσοι εἰς τοὔδαφος, αὖθις ἐγείρηται εἰς εὐχὴν, διὰ τὸ ἄγρυπνον ἔχειν τὸν βίον κατὰ τὸ δυνατόν· ἄλλοι δὲ κάχληκας συλλέγοντες ἑαυτοῖς ὑπεστρώννυον, εἰς τὸ νυττομένους μὴ ὕπνῳ

(99) *Δευτέρα δὲ εἰς τὸν διδάσκαλον αὐτῶν.* Eadem δευτερώσεων genera percenset hæresi XXXIII, n. 9. Quo ex loco Ῥαββὶ Ἀκιβᾶν pro Βαρακιβᾶν legendum hic admonemur. Hic est ille nisi fallor R. Akiba, de quo in Judæorum Kalendario v die Tisri hæc ascripta sunt : *R. Akiba filius Joseph conjicitur in vincula, ubi moritur.*

(1) *Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί.* De Scaligeri hallucinatione supra vidimus, qui νομικοὺς *actuarios* esse, ac *formularios* credidit. Proximus huic error est ; quod præsentem Epiphanii locum sic interpretatus est, ut τὸ αὐτοῖς ad Pharisæos referret, quibus cum versabantur οἱ νομικοί. *Epiphanius*, inquit ; *aperte* τοὺς νομικοὺς *distinguit* ἀπὸ τῶν Νομοδιδασκάλων, τῶν καὶ Γραμματέων. *Eosdem enim facit* Γραμματέας, et Νομοδιδασκάλους, *a quibus distinguit* τοὺς Νομικούς, *quos accenset Pharisæis. Ideo recte ait:* Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς· καὶ οἱ Νομικοί. *Eodem*, inquit, *loco censebantur Pharisæi*, *et* Νομικοί, *qui quamvis unum corpus* καὶ τάγμα *efficiebant*, *tamen erat discrimen quoddam inter Pharisæos*, καὶ τοὺς Νομικούς· *quod severius institutum esset Pharisæorum*, *quam* τῶν Νομικῶν. Hinc Serrarium imperitiæ arguit, quod ita vertit. *Cum ipsis enim iidem erant, et Nomici*, *seu Legisperiti.* Sed Epiphanii sensum pessime interpretatus est Scaliger. Etenim τὸ αὐτοῖς non alios, quam Scribas, sive Νομοδιδασκάλους significat, οἷς συνῆσαν καὶ οἱ Νομικοί. Quia sæpius evangelistæ Scribas, et Νομικοὺς quasi distinctos nominant, tametsi ex eodem essent ordine, idque vel κατ' ἐπεξήγησιν, vel quia Scribarum complures erant gradus, et officia, cum et civilibus forte contractibus ac stipulationibus præessent iidem, et legem interpretarentur : idcirco συνῆσαν, inquit, τοῖς Γραμματεῦσιν οἱ Νομικοί, hoc est *conjuncti erant*, unum τάγμα et corpus efficiebant. A quo non admodum abhorret Serrarius. D Nam μεταληπτικῶς Epiphanius indicat, eosdem cum Scribis esse τοὺς Νομικούς, licet συνεῖναί τινι proprie non sit, idem esse cum aliquo. Postremo perperam αὐτοῖς ad Pharisæos referri, docent quæ proxime subjiciuntur. Ἀλλὰ καὶ παρὰ τούτους, tam Νομικούς scilicet, quam Γραμματέας.

(2) *Ἀηδῆ τε ῥύσιν σώματος ἀπεργαζομένην.* Scribendum pronuntiat Scaliger ἀήθη ἔκκρισιν σπέρματος ἀπεργαζομένων. Audax nimis emendatio : minimeque necessaria. Nam ἀπεργαζομένην passive, ut alibi sæpe, hoc loco sumpsit. Est enim Græcæ proprietatis parum alioqui diligens Epiphanius, ut et Photius observat. Quod si commutationis nonnihil opus videatur, ego ita concipiam, ἀηδῆ ῥύσιν σώματος ἀπεργαζομένων. Intelligit autem קרי sive ἐξονειρωγμόν. Super hac ἐκκρίσει exstat Athanasii *Epistola ad Ammum monachum :* qui quantumvis præter voluntatem accideret, utrum culpa careret addubitaverat.

βαθεῖ φέρεσθαι, ἀλλὰ βιάζεσθαι γρήγορσιν ἑαυτοῖς A προσπορίζεσθαι· ἄλλοι δὲ καὶ ἀκάνθας στρωμνὴν εἶχον διὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν. Ἐνήστευον δὲ δὶς (3) τοῦ σαββάτου, δευτέραν καὶ πέμπτην. Ἀπεδεκάτουν δὲ τὴν δεκάτωσιν (4)· τὰς ἀπαρχὰς ἐδίδουν, τριακοντάδας τε καὶ πεντηκοντάδας, τάς τε θυσίας ἀσφαλέστατα καὶ τὰς εὐχὰς ἀπετίννυον. Τῷ δὲ προειρημένῳ σχήματι τῶν Γραμματέων προήρχοντο διά τοι τῆς ἀμπεχόνης, καὶ διὰ τῶν ἄλλων σχημάτων, καὶ γυναικικῶν ἱματίων (5) ἐν πλατείαις ταῖς κρηπῖσι, καὶ γλώτταις τῶν ὑποδημάτων προϊόντες. Ἐλέγοντο δὲ Φαρισαῖοι, διὰ τὸ ἀφορισμένους εἶναι αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων διὰ τὴν ἐθελοπερισσοθρησκείαν παρ' αὐτοῖς νενομισμένην. Φάρες γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραΐδα (6) ἑρμηνεύεται ἀφορισμός.

B'. Ὡμολόγουν δὲ οὗτοι ἀνάστασιν νεκρῶν, ἐπίστευόν τε ἀγγέλους εἶναι, καὶ Πνεῦμα. Ἠγνόησαν δὲ Υἱὸν Θεοῦ, ὡς οἱ ἄλλοι. Ἀλλὰ καὶ εἱμαρμένῃ, καὶ ἀστρονομίᾳ παρ' αὐτοῖς σφόδρα ἐχρημάτιζεν. Αὐτίκα γοῦν τὰ Ἑλληνικὰ ὀνόματα τὰ ἐκ τῆς τῶν πεπλανημένων ἀστρονομίας κατὰ τὴν Ἑβραΐδα διάλεκτον ἑτέροις ὀνόμασι παρ' αὐτοῖς μετωνόμασται· οἷον ἥλιος Ἡμαχαίσεμες (7), σελήνη Ἰερεεχαιαλβανὰ, ὅθεν καὶ Μήνη καλεῖται· Ἰερεὲ γὰρ ὁ μὴν λέγεται, Μήνη δὲ σελήνη, ὡς καὶ παρ' Ἕλλησι διὰ τὸν μῆνα· Ἄρης Χωχὲβ Ὀχμώλ· Ἑρμῆς Χωχὲβ Ὀχμόδ· Ζεὺς Χωχὲβ Βαάλ· Ἀφροδίτη Σεροῦα, ἤτοι Λουήδ· Κρόνος Χωχὲβ Σαβήθ. Λέγεται δὲ πάλιν παρ' αὐτοῖς καὶ C ἄλλοις ὀνόμασιν. Οὐκ ἠδυνήθην δὲ ἀκριβῶς τὴν τούτων ἐπωνυμίαν ἐκθεῖναι, ἀλλὰ καὶ τὰ ματαίως νομι-

A ætatem transigerent. Alii collectos calculos substernebant, quorum vellicatio profundiorem somnum arceret, ut vel inviti pervigiles esse consuescerent. Nec defuere qui iisdem de causis spinas subjicerent. Cæterum bis hebdomada quaque jejunare mos illis fuit, secunda videlicet ac quinta die. Ad hæc decimarum decimas dabant; primitias offerebant, tricesimas et quinquagesimas; sacrificia votaque sua accuratissime persolvebant. Cultus idem illis, qui et Scribis, de quo proxime dictum est, vestis scilicet ac reliquus corporis habitus. Sed et muliebria palliola gestabant, et cum latioribus crepidis ac solearum ligulis procedere solebant. Qui ideo Pharisæi dicti sunt, quod essent propter ascititiam illam superstitiosamque disci-B plinam a reliquis sejuncti. Phares enim Hebraice *separationem* significat.

II. Mortuorum porro resurrectionem persuasam habebant. Angelos, ac spiritum esse credebant. Sed ut cæteri Dei Filium ignorarunt. Quin etiam fato et astronomiæ plurimum tribuebant. Argumento est quod Græca omnia vocabula vanissimæ illius artis propria totidem ab iis Hebraicis sunt reddita vocibus. Exempli causa sol Hamma et Semes ab iis appellatur. Luna, Jeree et Hallebana : unde et Mene vocatur : nam Jeree mensis, et luna Mene dicitur; ac perinde ut apud Græcos a mense nominis appellationem derivat. Sequitur Mars, quem Cochab Ocmol nominant; Mercurium vero Cochab C Ochmod, Jovem Cochab Baal. Venerem Serua, vel Lued. Saturnus denique Cochab Sabeth vocatur. Sunt et illorum aliæ nomenclaturæ, quas accurate

(3) *Ἐνήστευον δὲ δίς*. Secundam et quintam feriam Theophylactus æque atque Epiphanius adnotat, et Hebræorum libri fidem faciunt. Ut ea de re vir doctus frustra dubitaverit.

(4) *Ἀπεδεκάτουν δὲ τὴν δεκάτωσιν*. Proprium hoc fuit Levitarum, qui decimarum, quas populus præstabat, decimas sacerdotibus eximebant; Numerorum XVIII. Atqui non omnes Pharisæi erant Levitæ, quod tamen Epiphanium sensisse, ex hoc loco suspicari aliquis posset. Quæ enim alioqui decumarum sunt decumæ, cum præter Leviticum ordinem decumas nullus acceperit? Primum omnium ab Israelitis primitiæ de spicis, uvis et oleis afferebantur : tum de frugibus elaboratis theruma et decimæ. Theruma in lege definita non erat; sed a magistris præscriptus modus est, ut D ne minus sexagesima penderetur. Quare qui liberales erant, quadragesimam, parci sexagesimam, medii inter utrosque, ad hos aut illos accedebant. De qua re exstat Josephi Scaligeri opusculum inter posthuma. De iis itaque therumis forteau accipiendus Epiphanius, cum τριακοντάδας, et πεντηκοντάδας persolutas a Pharisæis esse scribit. Quod si verum est, egregia illorum liberalitas exstitit, utpote qui præfinitum a Magistris terminum τῶν τεσσαρακοστῶν superaverint. Tria porro decumarum apud Hebræos genera præter therumas, et primitias fuere. Prima illa fuit, quam Leviticæ tribui quotannis pensitabant, Num. XVIII, 20, et deinceps. Altera, quam singulis annis penes se quisque retinebat, ut ibi, ubi sanctuarium erat, illa vescerelur, adhibitis ad convivium Levitis, Deut. XIV. Tertia demum, quam tertio quoque anno in Levitas et pupillos, viduasque distribuebant, eod. Deut. cap.

(5) *Καὶ γυναικικῶν ἱματίων*. Magnopere mirandum, si modo verum est, muliebribus palliolis usos esse Pharisæos. Quod sequitur, ἐν πλατείαις ταῖς κρηπῖσι, latas eosdem crepidas habuisse significat, nec aliter Cornarius. Quidam tamen ita corrigendum putant, ἐν πλατείαις, ἐν ταῖς κρηπῖσι, καὶ γλώτταις, etc. Ac plateas intelligunt, in quibus ostentabant se Pharisæi. Ego nihil innovandum censeo.

(6) *Φάρες γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραΐδα*. Reg. codex Φέρες quasi sit, Φέρις, et legendum sit ἀφωρισμένος. Quanquam ἀφορισμός res est ipsa, quam vocabulum significat : non ut τὸ Φάρες vel Φέρες præcise sit verbale substantivum ἐνέργειαν sonans. Est enim potius *separatus*, quam *separatio*.

(7) *Οἷον ἥλιος Ἡμαχαίσεμες*. De his Hebræorum appellationibus agit eruditissimus Serrarius D noster l. I *De tribus sectis*, c. 2, et in *Minervali*, lib. IV, c. 3. Ea sic Hebraice concipienda sunt. חמה, vel שמש : ירח vel לבנה. Duorum sequentium nomina, quod eorum origo sit incerta, non satis ἐξεβραΐζεσθαι queunt; Χωχὲβ Ὀχμώλ, et Χωχὲβ Ὀχμόδ. Quorum prius Ὀχμώλ forte a קמל, quod est succidere, alterum a חמד quod est concupiscere, quia Mercurius lucrionibus et negotiatoribus quæstus avidissimis præsidet; nam quod Scaliger Ocmol ad Camulum, qui in veteri inscriptione exstat, pertinere defendit, non probat. Sequitur כוכב זרוע. Veneris stella Σερούα vel Λουήδ. Prior vox a זרע, ut Serrario visum est, deducta; quasi זרוע : posteriorem a ילד malim, quam a להם. Nam et Assyrii Ἀφροδίτην Μύλιττα, Arabes Ἀλίττα nuncuparunt. Auctor Herodotus Clio. מולדתא ἡ γενέτειρα. Denique כוכב שבת Sabbati stella recte Saturnus dicitur.

concipere minime potuimus. Neque iis contenti etiam cœlestia illa signa, quæ quadrifariam errore vanissimo pro elementorum numero distribuuntur
35 (Zodia vulgo nominant), a quibus impietatis in mundum propagata sunt semina, ista, inquam, illi Hebraice ita reddiderunt : Telaa, Sor, Tomin, Saratam, Ari, Bethula, Mozenae, Acrab, Keset, Gadi, Dalmii, Deggim. Hunc in modum Pharisæi Græcorum vestigia persecuti, eadem ab his usurpata vocabula Hebraicis vocibus interpretati sunt ; nam Aries is est, quem Telaa nuncupant. Taurus Sor, Gemini Tomim, Cancer Sarata, Leo Ari, Virgo Bethula, Libra Mozane, Scorpius Acrab, Sagittarius Keset, Capricornus Gadi, Aquarius Dali, Pisces Deggim appellantur.

III. Sed hæc omnia nequaquam ad lectorum perniciem commemorare studuimus : neque ad eorum vanitatem commendandam, qui stolidam et ineptam astronomiæ scientiam in hominum vitam invexerunt. Satis illam vis ipsa veritatis expugnat, et ejus errorem, inconstantiamque coarguit. Ac cum nos alias pluribus adversus eos disputavimus, qui nativitatem ac fatum astruebant : tum in operis hujus exordio eumdem errorem brevi reprehensione perstrinximus. Sed ne quis per calumniam incessere nos quempiam putaret : nec quæ certo a nobis accepta explorataque essent, in medium af-

A ζόμενα (8) εἰς ἀριθμὸν στοιχείων παρὰ τοῖς πεπλανημένοις ὀνόματα, ἃ ζώδια καλοῦσι, καὶ ἀθεμίτως τὸν κόσμον εἰς ἀσέβειαν ἐπλάνησαν. Οὕτω πάλιν Ἑβραϊκῶς αὐτὰ καλοῦσι· Τέλαα, Σὼρ, Θωμὶμ, Σαρατὰμ, Ἄρι, Βεθουλὰ, Μωζανὴ, Ἀχρὰβ, Κεσὲτ, Γαδὶ, Δαλμὶ, Δεγγίμ. Οἵτινες τοῖς Ἕλλησι μάτην, λέγω δὴ οἱ Φαρισαῖοι, ἀκολουθήσαντες μετωνόμασαν εἰς τὴν Ἑβραΐδα τὰ αὐτὰ ὀνόματα οὕτω· Κριὸν δὴ τοῖς παρ' ἐκείνοις λεγόμενον Τέλαα, Ταῦρον Σὼρ, Διδύμους Θωμὶμ, Καρκῖνον Σαράταν, Λέοντα Ἄρι, Παρθένον Βεθουλὰ, Ζυγὸν Μωζανὴ, Σκορπίον Ἀχρὰβ, Τοξότην Κεσὲτ, Αἰγόκερων Γαδὶ, Ὑδρηχόον Δαλὶ, Ἰχθύας Δεγγίμ.

B Γ'. Ταῦτα δέ μοι οὐκ εἰς στρόβησιν (9) τῶν ἐντυγχανόντων κατατέτακται, οὐδ' ἵνα τὴν χυδαιολογίαν τῶν τὴν ἀσύστατον καὶ φρενοβλαβῆ μωρολογίαν τῆς ἀστρονομίας τῷ βίῳ παρεισαξάντων συστήσω. Ἔλεγχεται γὰρ αὕτη ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἀσύστατος οὖσα καὶ ἐσφαλμένη. Εἴρηται δὲ καὶ ἡμῖν ἐν ἄλλοις λόγοις πολλὰ πρὸς ἀνατροπὴν τῶν γένεσιν καὶ εἱμαρμένην νομιζόντων, καὶ μάλιστα ἐν τῷ προοιμίῳ τούτου τοῦ συντάγματος ἐν ὀλίγῳ ἡμῖν κατὰ τῶν αὐτῶν πεπραγμάτευται. Ἀλλὰ διὰ τὸ μή τινα νομίσαι κατὰ συκοφαντίαν ἡμᾶς κατά τινων φέρεσθαι, καὶ μήτ' ἀληθῆ ἐκ παραδόσεων ἀκριβώσαντας ἐκθέσθαι, ταῦτα

(8) *Ἀλλὰ καὶ τὰ ματαίως νομιζόμενα.* Vellem clarius hæc ipsa στοιχεῖα declarasset. Nam valde est obscurum, quomodo XII hæc signorum vocabula εἰς ἀριθμὸν στοιχείων νομιζόμενα dicantur. An hoc voluit, hæc a gentilibus velut elementa, et στοιχειώδη, vel συνέχοντα τοῦ ἀνθρωπίνου βίου esse constituta? An id potius, quod interpretatione nostra expressimus? Nam signa zodiaci dividuntur vel κατὰ διάμετρον, vel κατὰ τρίγωνον, vel κατὰ τετράγωνον, de quibus Geminus p. 21. Ex iis partitionibus, secunda, quæ est κατὰ τρίγωνον, quadrifariam signiferum orbem dividit : primum segmentum boreale dicitur : secundum australe ; tertium zephyricum ; quartum, subsolanum. Quæ quidem ad nativitates, συμπαθείας τῶν γενέσεων a genethliacis accommodantur et ait Geminus : quod in
C certis sideribus mutua quædam consensio et conspiratio inesse credatur. Eadem illa segmenta suis quæque elementis assignarunt. Quæ omnia in hoc diagrammate intueri licet.

| Βόρειον τμῆμα, Ignis | | Νότιον, Terra. | |
|---|---|---|---|
| Aries | ♈ | Taurus | ♉ |
| Leo | ♌ | Virgo | ♍ |
| Sagittarius | ♐ | Capricornus | ♑ |

| Ζεφυρικόν. Aer | | Ἀφηλιωτικόν. Aqua | |
|---|---|---|---|
| Gemini | ♊ | Cancer | ♋ |
| Libra | ♎ | Scorpius | ♏ |
| Aquarius | ♒ | Pisces | ♓ |

Ad hunc itaque sensum duodecim signa pro elementorum numero partita scribit Epiphanius. Jam hæc verba ἃ ζώδια καλοῦσι. Cornarius ita vertit : *Quæ animalia vocant :* Ex quo manasse puto, ut viri quidam eruditi scripserint Epiphanium referre, Pharisæos astra cœli animata constituisse, hac ipsa hæresi XVI ; quod in *Ecclesiast. annal.* ad a. cap. 60 legitur. Sed id secus se habet. Nam ne littera hoc quidem ulla significavit Epiphanius. Sed hoc unum docuit Pharisæos cœlestibus signis, ac sideribus certa indidisse nomina, quæ fere a gentilibus usurpabantur, maxime duodenis illis signis, quæ vulgo ζώδια vocantur. Quare nos ambiguitatis cavendæ gratia *Zodia*, quam *animalia* vertere maluimus. Nam ex hoc fonte non satis cautæ interpretationis falsa de Epiph. testimonio sententia profluxit. Quanquam non illud ignoramus, a nonnullis Hebræorum doctoribus cœlestes orbes anima intelligentiaque prædilos existimari ; quam Rabbi Mosis opinionem David Kimchi *in psal.* XIX his verbis explicat : והרב מורה צדק החכם הגדול רבינו משה פירש מספרים על השמים כי דעתו ודעת הפילוסופים כי הגלגלים חיים משכילים עובדים לאל ומשבחים אותו שבח גדול *Rabbi Moses*, inquit, *vocem illam*, enarrant, *sic exponit, ut ad cœlestes orbes referat : quoniam hæc illius ac philosophorum opinio est : cœlestes orbes vivere, et intelligere, ac Deum colere, summisque laudibus afficere.* Hinc *cœlicolas* Judæos ab imperatoribus
D cod. de Judæis et Cœlicolis, appellari censet Baronius loco citato, quod astra cœlumque colerent. At Scaliger nominis rationem affert aliam. De qua ad ultimam hæresin opportunius disseremus. Cæterum huc referri potest, quod apud *Orig.* lib I, Celsus Judæis objiciebat : Λέγων αὐτοὺς σέβειν ἀγγέλους, καὶ γοητείᾳ προσκεῖσθαι.

(9) *Ταῦτα δέ μοι οὐκ εἰς στρόβησιν.* Pharisæi etsi fatum agnoscerent, non humana tamen omnia ex eo pendere statuebant : neque liberam hominis voluntatem, atque arbitrarii potestatem e medio tollebant, uti pluribus explicat Josephus lib. XVII *Orig.*, cap. 2, et lib. II *Ἁλωσ.*, cap. 12. Quare nihil erat, cur Epiphanius sequentem adversus assertores fati disputationem contra Pharisæos potissimum dirigeret ; quatenus ea res ad humanas actiones, earumque libera consilia pertinet, quæ Pharisæos nequaquam sustulisse, Pharisæus asserit Josephus.

ἡμῖν καὶ ὀνομαστὶ εἴρηται. Ἐσχάτη δὲ αὐτοῖς ἀπορία καὶ ἠλιθιότης οὐχ ἡ τυχοῦσα τοῖς καὶ ἀνάστασιν ὁμολογοῦσι, καὶ κρίσιν δικαίαν ὁριζομένοις, εἱμαρμένην λέγειν. Πῶς γὰρ δύναται κρίσις εἶναι καὶ εἱμαρμένη; Δυοῖν γὰρ ἀνάγκη θάτερον· ἤ, γενέσεως ὑπαρχούσης, μὴ εἶναι κρίσιν, διὰ τὸ τὸν πράττοντα οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ πράττειν, ἀλλὰ κατ' ἀνάγκην ἐπικρατείας τῆς πεπρωμένης· ἤ, ὅτι κρίσεως ὑπαρχούσης, καὶ ἐν ἀληθείᾳ ἐπαπειλουμένης, καὶ νόμων δικαζόντων, καὶ τῶν τὸ πονηρὸν δρώντων δίκην ὑπεχόντων, νόμου τε ὁμολογουμένου δικαίου καὶ κρίσεως Θεοῦ ἀληθεστάτης, ἀργὴν εἶναι τὴν πεπρωμένην, καὶ μὴ ἔχειν ὅλως σύστασιν τὸ παράπαν.

A ferre, nominatim illa percensenda duximus. Est illud vero extremæ cujusdam imperitiæ, ne dicam amentiæ, cum resurrectionem mortuorum esse fateare, ac justissimum de cujusque factis judicium constitutum, fatum nihilominus esse ullum asserere. Qui enim duo ista convenire possunt, judicium, inquam, atque fatum? Horum enim alterum necesse est: vel si ulla sit genitalis necessitas, nullum esse judicium: quod qui committit aliquid, non id sua sponte facit, sed fatorum vi ac tyrannide compulsus, vel si judicium est ullum, nec frustra in comminationibus objici solet, atque et leges aliquæ sunt, et flagitiosis hominibus scelerum pœnæ constitutæ; si denique justa a Deo lex tradita, et illius judicium omni ex parte veritati consentaneum est, necesse est, inquam, supervacuum esse fatum illud, nec ullo in loco consistere.

Δ'. Ὁπότε, διὰ τὸ δύνασθαι ἁμαρτάνειν, καὶ μὴ ἁμαρτεῖν, τὸν μὲν διὰ τὰ ἁμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖσθαι, τὸν δὲ ἔπαινον ἀπεκδέχεσθαι, διὰ τὸ εὖ πεπραχέναι, ὥρισται καθ' ἑκατέρων τὸ διάφορον· ὡς καὶ μιᾷ φωνῇ δικαίᾳ λέγειν ἐν συντόμῳ ἀληθείᾳ, διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου ἐκ προσώπου Κυρίου εἰρημένον, τό· *Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.* Ὥστε παντί που δῆλόν ἐστι καὶ ἀναμφίβολον, ὡς τὸ αὐτεξούσιον παρείχετο Θεός, δι' ἑαυτοῦ φήσας τό, *Ἐὰν θέλητε, καὶ μὴ θέλητε·* ὥστε περὶ τὸν ἄνθρωπον εἶναι τὸ ἀγαθοεργεῖν, ἢ τὸ φαύλων ἐφίεσθαι πραγμάτων. Οἷς ἐπιφωνητέον ἐστὶ πυκνότερον καὶ πολλαχῶς, καὶ οὐ διὰ μιᾶς φωνῆς, ἀλλὰ πολλάκις τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος πρὸς αὐτοὺς εἰρημένα· *Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί· ὅτι καταλελοίπατε τὰ βαρέα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν καὶ τὸν ἔλεον, καὶ ἀποδεκατοῦτε τὸ ἄνηθον, καὶ τὸ ἡδύοσμον, καὶ τὸ πήγανον, καὶ καθαρίζετε τὸ ἐκτὸς τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος, τὸ δὲ ἐντός ἐστι μεστὸν ἀκαθαρσίας καὶ ἀκρασίας. Καὶ δοκιμάζετε δίκαιον εἶναι ὀμνύναι ἐν τῷ ἐπάνω τοῦ θυσιαστηρίου· τὸ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ παρ' ὑμῖν τῷ ὅρκῳ λέλεκται* [1], *καὶ τὸ ἐν τῷ οὐρανῷ ὀμνύναι οὐδὲν εἶναι φατέ. Ἐὰν δέ τις ὀμόσῃ ἐν τῷ ὑπεράνω αὐτοῦ, τοῦτο δεδικαίωται. Οὐχὶ τὸ θυσιαστήριον βαστάζει τὸ ἐπικείμενον, καὶ ὁ οὐρανὸς θρόνος ἐστὶ τοῦ ἐπ' αὐτῷ ἐπικαθεζομένου; Καὶ ὅτι λέγετε, Ἐάν τις εἴπῃ πατρὶ καὶ μητρί· Κορβᾶν, ὅ ἐστι δῶρον ὃ ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, καὶ οὐκέτι μὴ τιμήσει τὸν Πατέρα, καὶ ἠθετήσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς τῶν πρεσβυτέρων ὑμῶν παραδόσεως. Καὶ κυκλεύετε θάλασσαν καὶ ξηρὰν ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε αὐτὸν διπλότερον ὑμῶν υἱὸν γεέννης.*

Τί τοίνυν περιττότερον τῶν ἁγίων ῥήσεων ὑπερβάλοιτό τις πρὸς ἀντίθεσιν τῶν προειρημένων; Ἀλλὰ καὶ ἀρκεῖσθαι μάλα ἡγοῦμαι ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς καὶ ἀληθιναῖς λέξεσι, πρὸς ἃς οὐκ ἠδυνήθησαν ἀντωπῆσαι, οὔτε πρὸς τὸ βραχύτατον.

B IV. Etenim non aliam ob causam, nisi quod peccare, necne sit in arbitrio cujusque positum, hoc discrimen introductum est, ut alter admissorum scelerum pœnas luat, alter pro recte factis præmium laudemque consequatur. Quod quidem brevi justissimaque sententia complecti **36** possumus, quæ ab Isaia propheta ex persona Dei verissime pronuntiata legitur. *Si volueritis, et obedieritis mihi, bona terræ comedetis. Si autem nolueritis, neque obedieritis mihi, devorabit vos gladius. Os enim Domini locutum est ista* [2]. Ex quo perspicue illud, ac citra ullam dubitationem efficitur, Libertatem homini a Deo esse concessam; cum ita per sese dixerit: *Si volueritis* et *nolueritis*. Adeo ut bene agere, vel malorum cupiditatem concipere, illius C arbitrio sit relictum. Quamobrem sæpe illud, ac varie, nec una voce personandum, ac frequentissime contra impostores istos repetendum est dictum in eos Salvatoris illud: *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quoniam reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium et misericordiam; et decimatis anethum, et mentham, et rutam, et mundatis quod deforis est calicis et paropsidis: quod intus est, plenum est immunditia et fœditate. Et approbatis justum esse jurare in eo, quod est super altare: jurare autem in altari ipso, jurisjurandi apud vos religione solvitur. Et in cœlo jurare nihil esse dicitis. Qui autem juraverit in eo, qui supra illud est, id vero justum censetur. Nonne altare portat id, quod impositum est, et cœlum thronus ejus est, qui in illo* D *insidet? Et quod dicitis: Si quis dixerit patri et matri: Corban, hoc est munus quod ex me tibi proderit, et non honorabit patrem, et irritum fecistis mandatum Dei per traditionem seniorum vestrorum. Et circuitis mare, et aridam, ut faciatis unum proselytum; et cum factus fuerit, facitis illum duplo quam vos filium gehennæ* [3].

Quid igitur ad eos homines refellendos divinis illis sententiis adjici gravius potest? Itaque satis esse arbitror Salvatoris vocem ac verissimum illud oraculum, cui ne minimum quidem reluctari potuerunt.

[1] Forte τοῦ ὅρκου λέλυται. [2] Isa. I, 19, 20. [3] Matth. XXIII, 15 sqq.

## ADVERSUS HEMEROBAPTISTAS,

*Quæ est hæresis IV Judaismi, ordine XVII.*

Proxima est Hemerobaptistarum secta; quæ ut ab aliis nulla in re **37** dissidet; eademque dogmata cum Scribis ac Pharisæis amplectitur: ita cum Sadducæis non modo in neganda mortuorum resurrectione convenit; verum etiam communem cum iis infidelitatem, cæterarumque rerum pravitatem retinet. Hoc vero præcipuum habent, quod tam vere, autumnoque, quam æstate, atque hieme quotidie lavant: unde et Hemerobaptistarum appellationem adepti sunt. Ita enim statuebant: vivere aliter hominem non posse, quam si quotidie se aquis elueret, atque ab omni crimine purgaret.

Sed a nobis uno verbo funditus everti secta illa potest; cujus dogmata ut a fide prorsus aliena, sic cum infidelitate conjuncta sunt. Cum enim diebus singulis abluantur, vel sua ipsi conscientia redarguuntur, omnem illam, quam pridie conceperant, spem cum fide atque expiatione perdidisse. Nam si unum duntaxat baptismum tenerent, in eo fiduciæ aliquid utpote perpetuo atque immortali, collocare possent. Jam vero qui hodie non curandi corporis gratia, sed ad expianda scelera loti sunt, quibusque ideo repurgata, ut ipsi statuunt, omnia esse debent: iidem cum postridie rursum abluuntur, declarant profecto hesternum illum baptismum evanuisse. Nisi enim iste periisset, nihil erat cur ad criminum expiationem denuo illum postera luce repeterent. Quod si peccare omnino non desinunt; existimantque se, cum perpetuo ac diebus singulis peccent, expiari aqua posse, vehementer aberrant, nec est eorum instituto vanius aut absurdius quidquam. Etenim neque Oceanus ipse, neque maria omnia; neque perennes fluviorum aquæ, vel fontium; neque quidquid uspiam pluviarum est, si

A

## ΚΑΤΑ ΗΜΕΡΟΒΑΠΤΙΣΤΩΝ (10),

*Τετάρτη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, ἑπτακαιδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Ταύταις δὲ συνέπεταί τις αἵρεσις Ἡμεροβαπτιστῶν, οὕτω καλουμένη, μηδὲν μὲν παραλλάττουσα τῶν ἄλλων, ἀλλ' ἴσα τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων φρονοῦσα· οὐ μὴν ἐξισουμένη τοῖς Σαδδουκαίοις (11) ἐν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει μόνον, ἀλλὰ τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Τοῦτο δὲ περιττὸν αὕτη κεκτημένη ἡ αἵρεσις· ὡς ἐν ἔαρί τε καὶ μετοπώρῳ, χειμῶνί τε καὶ θέρει πάντοτε καθημέραν βαπτίζεσθαι· ὅθεν καὶ [1] Ἡμεροβαπτιστὰν εἴληφε τὴν ἐπωνυμίαν. Ἔφασκε γὰρ αὕτη ἄλλως πως μὴ εἶναι ζῆν ἀνθρώπῳ, εἰ μή τι ἄρα καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτίζοιτό τις ἐν ὕδατι, ἀπολουόμενός τε καὶ ἁγνιζόμενος ἀπὸ πάσης αἰτίας.

B Πρὸς ταύτην δὲ καὶ αὐτὴν ἐξ ἑνὸς λόγου ἡμῖν ἀνατροπὴ γενήσεται· ὅτι ἀπιστίας παρ' αὐτοῖς μᾶλλον ἢ πίστεως οἱ λόγοι. Ἐλέγχει γὰρ αὐτοὺς ἡ συνείδησις αὐτῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτιζομένων, ὡς ὅτι ἡ ἐλπὶς τῆς χθὲς ἡμέρας παρ' αὐτοῖς τέθνηκε, καὶ ἡ πίστις τε καὶ ὁ ἁγνισμός. Εἰ μὲν γὰρ ἐν ἑνὶ βαπτίσματι ἐστοίχουν, ἄρα ἐθάῤῥουν τούτῳ, ὡς ζῶντι καὶ ἀθανάτῳ ὄντι εἰς τὸν αἰῶνα· ὁπότε δὲ σήμερον μὲν ἐλούσαντο οὐχ ἕνεκεν πλύσεως σώματος, ἀλλὰ ἕνεκεν ἁμαρτημάτων, ἄρα κατ' αὐτοὺς ἐκαθαρίσθη. Αὖθις δὲ τῇ ἑξῆς πάλιν λουόμενοι, ἀπεφήναντο τὸ παρελθὸν ἐν τῇ χθὲς τεθνάναι βάπτισμα. Εἰ μὴ γὰρ τὸ πρὸ μιᾶς ἐτεθνήκει, οὐκ ἂν εἰς τὴν ἑξῆς ἑτέρου ἐπεδέοντο πρὸς καθαρισμὸν ἁμαρτημάτων. Καὶ εἰ C ὅλως οὐκ ἀπέχονται τοῦ ἁμαρτάνειν, νομίζοντες, ὅτι τὸ ὕδωρ καθαρίσει τοὺς ἐνδελεχῶς καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνοντας, μάταιος αὐτῶν ἡ ὑπόνοια, καὶ τὸ ἐπιτήδευμα φροῦδον καὶ ἕωλον. Οὔτε γὰρ Ὠκεανὸς, οὔτε πάντα τὰ ῥεῖθρα καὶ πελάγη, ποταμοί τε ἀέναοι καὶ πηγαὶ, πᾶσά τε ἡ ὀμβροτόκος φύσις συνελθοῦσα δύναται ἁμαρτήματα ἀφανίσαι· ἐπειδήπερ οὐ κατὰ λόγον, οὐδὲ ἐκ προστάγματος Θεοῦ γίνεται.

[1] Forte Ἡμεροβαπτιστῶν.

(10) *Ἡμεροβαπτιστῶν*. Commune Judæis omnibus, et in primis Pharisæis fuisse Marcus evangelista testatur cap. VII, 3 et 4, ut et manus frequenter abluerent, et a foro redeuntes baptizarentur. Quare non videtur peculiaris hæc secta Judæorum exstitisse; nisi ita dicamus nonnullos qui se sanctitate præstare cæteris vellent, non modo quoties a foro redirent, verum etiam tametsi pedem domo non extulissent, de die sæpius lavare consuevisse. Cujusmodi Banus ille fuit, cui se Josephus in disciplinam tradidit, ut in Vita sua scriptum reliquit. Hunc enim refert, ψυχρῷ ὕδατι τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν νύκτα πολλάκις λουόμενον πρὸς ἁγνείαν. Sic Esseni apud eumdem Josephum lib. II, cap. 7 corpus ante cibum abluebant frigida. Quid igitur Hemerobaptistæ illi, quos Epiphanius refert, meruerint, ut distinctam ab aliis sectam efficerent, non satis discernimus.

(11) *Οὐ μὴν ἐξισουμένη τοῖς Σαδδουκαίοις*. Qui prima specie verborum istorum sensus occurrit, is est, quem non modo nos ipsi, sed etiam Cornarius expressit. Hemerobaptistas non solum in neganda mortuorum resurrectione, verum in reliqua omni dogmatum falsitate concordare cum Sadducæis. Οὐ μὴν ἐξισουμένη μόνον, inquit, τοῖς Σαδδουκαίοις ἐν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει, ἀλλὰ τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Sed hæc sententia ab iis, quæ paulo ante leguntur; tum in Breviario sectarum hujus libri, et in universarum Anacephalæosi reperiuntur ab Epiphanio, vehementer dissidet. Nam ubique constanter asseritur, Hemerobaptistas a Judæis reliquis nulla in parte discrepare; sive, ut hoc loco scripsit, a Scribis et Pharisæis. Quod si communem cum Sadducæis negationem resurrectionis habuerint, aliaque dogmata, quibus isti a Pharisæis et Scribis tantopere abhorrebant, ut ad Samaritanos accederent, quemadmodum in illorum declaranda hæresi testatus est; profecto multum cum a reliquis Judæorum factionibus, tum a Pharisæis, ac Scribis Hemerobaptistæ separati sunt. Quæ me ratio commovet, ut aliter Epiphanii verba interpretanda judicem, adeoque contrario sensu: ac prior ille est, quam in Latina versione posui. Οὐ μὴν ἐξισουμένη, inquit, τοῖς Σαδδουκαίοις. *Non tamen cum Sadducæis congruens*, hoc uno capite, quod mortuorum resurrectionem non, ut illis visum est, abneget, quanquam reliqua in perfidia, et adversus Christum præcipue contumacia, Sadducæorum, ac cæterarum Judaismi hæreseon gemina sit.

Μετάνοια γὰρ καθαρίζει, καὶ τὸ ἓν βάπτισμα διὰ A τῆς τῶν μυστηρίων ὀνομασίας. Παρελεύσομαι δὲ καὶ ταύτην, αὐτάρκως ἡγησάμενος[1] τὸν ἐν ὀλίγῳ τὸ ἀλέξημα τῆς αὐτῶν φρενοβλαβείας ὑποδεῖξαι. Ἕως ἐνταυθοῖ τοῖς ἐντυγχάνουσι συντέτακται.

unum in locum conveniant, eluere peccata hominum possunt : quando id citra omnem rationem, citraque Dei præceptum adhibetur. Purgare proinde scelera pœnitentiæ est, uniusque baptismi, per mysticarum rerum appellationem. Sed nos ab hac etiam secta ad aliam transibimus : cum abunde esse putemus paucis adversus illorum stoliditatem remedia comparasse. Hactenus igitur in lectorum gratiam ista disputata sint.

## ΚΑΤΑ ΝΑΖΑΡΑΙΩΝ (12),

*Ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ· πέμπτη, τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ ὀκτωκαιδεκάτη.*

Α'. Ἑξῆς δὲ ἐπιβαλοῦμαι διηγεῖσθαι τὰ κατὰ τὴν αἵρεσιν τὴν μετὰ τοὺς Ἡμεροβαπτιστὰς καλουμένην τῶν Ναζαραίων, οἵτινες Ἰουδαῖοί εἰσι τὸ γένος, ἀπὸ τῆς Γαλααδίτιδος καὶ Βασανίτιδος, καὶ τῶν ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου ὁρμώμενοι, ὡς ὁ εἰς ἡμᾶς ἐλθὼν περι- B έχει λόγος. Ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ οὖσα, ἥτις τὰ πάντα ἰουδαΐζει, μηδὲν περαιτέρω φρονοῦσα σχεδὸν τῶν προειρημένων. Περιτομὴν γὰρ ὡσαύτως ἐκέκτητο, Σάββατον τὸ αὐτὸ ἐφύλαττεν, ἑορταῖς ταῖς αὐταῖς προσανεῖχεν, οὐ μὴν εἱμαρμένην παρεισῆγεν, οὔτε ἀστρονομίαν. Καὶ πατέρας μὲν ἐδέχετο τοὺς ἐν τῇ Πεντατεύχῳ ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, τοὺς ἐν ἀριστείᾳ θεοσεβείας διαφανεῖς ὑπάρξαντας· φημὶ δὲ Ἀδὰμ καὶ Σὴθ, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Μαθουσάλα, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, Λευῒν τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ· αὐτὴν δὲ οὐ παρεδέχετο τὴν Πεντάτευχον, ἀλλὰ ὡμολόγει μὲν τὸν Μωϋσέα, καὶ ὅτι ἐδέξατο νομοθεσίαν, ἐπίστευεν· οὐ ταύτην δέ φησιν, ἀλλ' ἑτέραν. Ὅθεν τὰ μὲν πάντα φυλάττουσι τῶν Ἰουδαίων Ἰουδαῖοι ὄντες· θυσίαν δὲ C οὐκ ἔθυον, οὔτε ἐμψύχων μετεῖχον· ἀλλὰ ἀθέμιτον ἦν παρ' αὐτοῖς τὸ κρεῶν μεταλαμβάνειν, ἢ θυσιάζειν αὐτούς. Ἔφασκον γὰρ πεπλάσθαι ταῦτα τὰ βιβλία, καὶ μηδὲν τούτων ὑπὸ τῶν πατέρων γεγεννῆσθαι. Αὕτη ἦν ἡ τῶν Ναζαραίων διαφορὰ πρὸς τὰς ἄλλας· ὡς καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ ἔλεγχος οὐκ ἐν ἑνὶ τόπῳ, ἀλλὰ ἐν πολλοῖς ἐστι φανερόν.

Β'. Πρῶτον μὲν τὸ ὁμολογεῖν αὐτοὺς τοὺς πατέρας, καὶ πατριάρχας, καὶ Μωϋσέα. Ἄλλης Γραφῆς

## 38 ADVERSUS NAZARÆOS,

*Qua est Judaismi hæresis V, ordine XVIII.*

I. Nunc alia mihi post Hemerobaptistas hæresis exponenda, quæ Nazaræorum dicitur. Qui quidem ut accepimus genere Judæi sunt, e Galaatide, et Basanitide, ac reliquis ultra Jordanem regionibus oriundi. Quamobrem cum hæc secta Israelitica ex gente profecta sit, Judæorum in omnibus dogmata complectitur, nec ab iis quos antea commemoravi fere ulla in re dissidet. Nam et circumcisionem perinde atque alii retinet; et idem Sabbatum observat, eademque festa celebrat : sed neque fatum neque astronomiam admittit. Ac cum veteres illos patriarchas, de quibus in Pentateucho mentio est, approbet, qui ab Adamo ad Moysen usque insigni pietate floruerunt : nimirum Adam, Seth, Enoch, Mathusalam, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Levi, Aaron, ac Jesum Nave filium, Pentateuchum nihilominus ipsam repudiat. Nec Moysen quidem abjicit, neque oblatam huic a Deo legem esse diffitetur, sed aliam fuisse dicit quam quæ vulgo circumfertur. Ex quo factum est, ut Judæorum cæremonias reliquas observent, utpote Judæi; a sacrificiis abhorreant; neque animata re ulla vescantur. Itaque carnes in cibum adhibere, vel sacrificare nefas esse ducebant. Conficta enim hæc esse volumina, neque eorum quidquam a majoribus profectum. Ejusmodi Nazaræorum discrimen a reliquis fuit. Unde et facile non uno duntaxat in loco, sed in pluribus refutari possunt.

II. Ac primum quod veteres patriarchas et Moysen probant, quæro ab illis, cum nulla de iis alia

[1] Forte τό.

(12) *Κατὰ Ναζαραίων*. Nazareni quinam veteri in lege fuerint, nemini est ignotum. Sed ii fere ad tempus, non perpetuo sibi delectum ciborum indi- D cere consueverant. Tametsi perpetui quidam erant Nazaræi : cujusmodi Samson exstitit. Deinde non usque eo impietatis processerant, ut Pentateuchum Mosis, ac legem repudiarent : quod Nazarenos istos factitasse scribit Epiphanius. Qui non modo inter Judæorum sectas Nazarenos recenset, sed etiam Christianis ascribit. Vide hæresin XXIX. Quamvis hoc interest, quod Judaicos istos *Νασαραίους*, Christianos Ναζωραίους appellet. Sane Christianos Judæi נוצרים nominant, ut Elias in *Thisbi* docet, a Nazaretho Galilææ oppido; Christus ipse Nazarenus appellatus est, et Nazaræus, tam נזיר, quam נוצרי, ut Hieronymus indicat *in cap.* II *Matth.* Nazaræi veteres נזירים proprie vocati, quasi *sancti*, et *separati*. Sed cum Epiphanius duo illa genera discernat : suspicor priores et Judaicos נזירים *Nazaræos*, posteriores, qui in Christum crediderant, נוצרים *Nazaræos*, nominari. Vide Hieron. *in cap.* XI *Isaiæ*. Philastrius Nazaræorum hæresin inter Judaicas sectas numerat : sed legem et prophetas amplecti scribit, neque quidquam iis aliud attribuit, quam quod Nazaræi veteres observare solebant. Quo nomine inter hæreses cooptari non debuerunt. At Νασαραῖοι, quos hic describit Epiphanius, legem Mosis abnegabant : quod est idem ac Judaismum ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως evertere. Unde ne ad posteriores quidem Nazarenos, qui Christo nomen dederunt, quique privatam in Christianismo sectam instituerunt, possunt referri. Siquidem Nazaræi illi, quibus cum usum et consuetudinem habuit Hieronymus, quibusque XXIX hæresim assignat Epiphanius, Vetus omne Testamentum admisere, ut ambo illi Patres affirmant : quod Judaica ista secta funditus rejecisse videtur, quandoquidem Pentateuchum Mosis Judaismi medullam funditus proscripsit. Sed ejusmodi Judaici nominis hæresin haud scio an alius præter Epiphanium commemoraverit.

Scriptura meminit, unde et horum appellatio, et A egregia virtus nisi ex illis voluminibus cognita esse potuerit? Qui porro convenit veritatem in unum cum falsitate concurrere? eamdemque Scripturam partim vera, partim falsa jactare? cum Salvator dixerit : *Aut facite arborem bonam, et fructus bonos : aut arborem malam, et fructus malos. Neque enim potest arbor bona malos fructus facere, neque arbor mala*[1] *bonos fructus facere.* **39** Quocirca vanissimum horum hominum ingenium est; doctrinaque ipsa multis ex capitibus everti ac refutari potest. Præsertim cum in hodiernum usque tempus non modo celebrentur ea, quæ iis in libris gesta memorantur; sed et ipsamet loca repræsententur, ubi admiranda illa prodigia contigerunt. In primis mons Sion, ubi ovem Deo Abrahamus immolavit, idem B ad hoc tempus nomen obtinuit. Tum ubi quercus illa Mambre fuit; quo in loco vitulum angelis apposuit. Quem cum illis epularum apparatum instrueret, verisimile est eorum et ipsum participem exstitisse.

III. Quin etiam quod ad illum agnum attinet, in Ægypto a Judæis immolatum ejus rei memoria apud Ægyptios, ipsosque deorum cultores hodieque remanet. Etenim sub idem tempus, quo illic olim Pascha celebratum est, quod in veris initium atque æquinoctium incidit, Ægyptii omnes minio oves suas inficiunt, necnon et arbores, uti ficus, et cætera ejusmodi. Cujus quidem ritus tametsi causam nesciant, istud tamen præ se ferunt, ac vulgo jactitant : illo die universum terrarum orbem incendio C conflagrasse; hujus porro calamitatis avertendæ vim quamdam in cruore illo atque igneo colore esse positam. Quibus vero de causis, negant sibi esse compertum; sed et hucusque in Cardyæorum regione arcæ Noemiticæ reliquias ostendunt. Ac si quis diligentius perquirat, non dubito, quin altaris quoque vestigia, quod ipsum consequens est, ad montis radices invenire possit : ubi tum Noe ex arca progrediens mansit, et de puris animalibus, atque adipibus Domino Deo sacrificium instituit. Quo etiam tempore illud a Deo oraculum accepit : *Ecce dedi tibi omnia, tanquam herbarum olera, macta, et comede*[2]. Verum hæresis hujus adulterina, stultaque dogmata missa faciam. Siquidem pauca D hæc sufficiunt a nobis hucusque disputata, atque ad cum errorem propulsandum in medium allata.

## CONTRA OSSENOS (14),

*Quæ est VI hæresis Judaismi, ordine XIX.*

I. Sequitur Ossenorum hæresis cum superioribus

γὰρ περὶ τούτων μὴ λεγούσης, πόθεν αὐτοῖς ἡ γνῶσις τῆς τῶν πατέρων ὀνομασίας καὶ ἀριστείας εἰ μὴ ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν τῆς Πεντατεύχου; Καὶ πῶς οἷόν τε ἐν ταυτῷ εἶναι ἀληθὲς καὶ ψεῦδος; καὶ ἐν μέρει τὴν Γραφὴν ἀληθεύειν, ἐν μέρει δὲ ψεύδεσθαι; τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· *Ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον ἀγαθὸν, καὶ τοὺς καρποὺς ἀγαθοὺς, ἢ τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τοὺς καρποὺς σαπρούς. Οὐ δύναται γὰρ δένδρον ἀγαθὸν καρπὸν σαπρὸν ποιῆσαι, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς ἀγαθοὺς ποιῆσαι.* Μάταιος τοίνυν αὐτῶν ἡ διάνοια, καὶ ἡ εἰσήγησις ἐκ πολλῶν ἔχουσα τὴν ἀνατροπήν· ὡς ἄχρι τῆς δεῦρο οὐ μόνον τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς ᾄδεται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τόποι τῶν παραδοξοποιιῶν σωματοποιοῦνται. Πρῶτον ὅπου τὸ πρόβατον ὁ Ἀβραὰμ προσέφερε τῷ Θεῷ, ὄρος Σιὼν ἄχρι τοῦ δεῦρο οὕτω καλούμενον. Ἀλλὰ καὶ ὅπου ἡ δρῦς[3] τῆς Μαμβρῆ (13) ἔνθα τοῖς ἀγγέλοις παρετέθη ὁ μόσχος· ὅπου δὲ Ἀβραὰμ ἀγγέλοις παρέθετο κρεῶν τὴν ἑτοιμασίαν, ἀποδέων οὐκ ἦν αὐτὸς τῆς τούτων μετοχῆς.

Γ'. Ἀλλὰ καὶ τοῦ προβάτου τυθέντος ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ ἔτι παρ' Αἰγυπτίοις τυγχάνει ᾀδομένη ἡ παράδοσις, καὶ παρὰ τοῖς εἰδωλολάτραις. Ἐν γὰρ τῷ καιρῷ, ὅτε τὸ Πάσχα ἐγένετο ἐκεῖσε, ἀρχὴ δὲ αὕτη γίνεται τοῦ ἔαρος, ὅτε ἡ πρώτη ἰσημερία, ἐκ μίλτεως λαμβάνουσι πάντες Αἰγύπτιοι κατὰ ἀγνωσίαν, καὶ χρίουσι μὲν τὰ πρόβατα, χρίουσι δὲ καὶ τὰ δένδρα, τὰς συκᾶς, καὶ τὰ ἄλλα, φημίζοντες καὶ λέγοντες, ὅτι φησί· τὸ πῦρ ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ κατέφλεξέ ποτε τὴν οἰκουμένην. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ αἵματος τὸ πυρωπὸν ἀλεξητήριόν ἐστι τῆς τοσαύτης πληγῆς καὶ τοιαύτης. Πόθεν δὲ οὐκ ἔχομεν δεῖξαι περὶ τῆς ἀκολουθίας, ὡς ἔτι καὶ δεῦρο τὰ λείψανα τῆς τοῦ Νῶε λάρνακος δείκνυται ἐν τῇ τῶν Καρδυέων χώρᾳ. Καὶ πάντως δὲ εἰ ἐπιζητήσειέ τις, καὶ ἀνερευνήσειε καὶ τὰ λείψανα τοῦ θυσιαστηρίου, ἐπείπερ ἀκόλουθόν ἐστιν, εὕροι ἂν ἐν τῇ ὑπωρείᾳ τοῦ ὄρους· ὅπου ἔμεινε Νῶε ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ, καὶ προσενέγκας ἀπὸ τῶν ζώων τῶν καθαρῶν, καὶ τῶν στεάτων Κυρίῳ τῷ Θεῷ, ὅτε ἤκουσεν· *Ἰδοὺ δέδωκά σοι πάντα, ὡς λάχανα χόρτου· θῦσον, καὶ φάγε.* Παρελεύσομαι δὲ καὶ ταύτης πάλιν τὸ ἐπείσακτον καὶ ἠλίθιον τῆς αἱρέσεως, ἀρκεσθεὶς ταῖς προειρημέναις ὀλίγαις λέξεσιν, ἐνσπαρείσαις ὑπὸ τῆς ἡμῶν βραχύτητος, ἐνταῦθα πρὸς ἀντίθεσιν τῆς πλάνης τῆς προειρημένης αἱρέσεως.

## ΚΑΤΑ ΟΣΣΗΝΩΝ (14),

*Ἕκτη αἵρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, ἐννεακαιδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Μετὰ ταύτην πάλιν ἄλλη τις αἵρεσις ταύταις

[1] Luc. VI, 43. [2] Gen. IX. 3. [3] Forte ἡ, vel τοῦ.

(13) *Καὶ ὅπου ἡ δρῦς τῆς Μαμβρῆ.* Celeberrimus apud posteros locus ille fuit, ad usque Constantini Magni tempora, quibus tam a Judæis et Christianis, quam a gentilibus frequentes religionis ergo conventus, ac mercatus illic habiti, quos Constantinus edicto sustulit. Sozomenus l. II, c. 3.

(14) *Κατὰ Ὀσσηνῶν.* Quos Ossenos hic appellat Epiphanius, Ὀσσαίους hæresi XXX et LIII, nominat, ut Scaliger observat, quemadmodum Ἐσσαῖοι et Ὀσσηνοί pro iisdem accipiuntur. Ex quo nimirum colligit τόν nonnisi κατὰ παραγωγὴν in Græco esse, neque radicale videri, uti nec in Essenorum vocabulo. Addit Ὀσσηνούς eosdem esse cum Ἐσσηνοῖς· utrosque enim esse : חסאי quia sæpenumero holem

παραπεπλεγμένη, ἡ τῶν Ὀσσηνῶν καλουμένη. Ἰουδαῖοί τε οὗτοι, ὡς καὶ αἱ προειρημέναι, ὑποκριταὶ τὸν τρόπον, δεινοὶ τὴν ἐπίνοιαν. Ὥρμηνται δὲ οὗτοι (15), ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα περιέχει παράδοσις, ἀπὸ τῆς Ναβατικῆς χώρας, καὶ Ἰτουραίας, Μωαβίτιδός τε καὶ Ἀρηϊλίτιδος τῶν ἐπέκεινα τῆς κοιλάδος τῆς Ἁλυκῆς οὕτως ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καλουμένης ὑπερκειμένης χώρας. Ἔστι δὲ αὕτη Νεκρὰ καλουμένη θάλασσα. Τοῦτο δὲ τὸ γένος τῶν Ὀσσηνῶν (16) ἑρμηνεύεται διὰ τῆς ἐκδόσεως τοῦ ὀνόματος στιβαρὸν γένος. Συνήφθη δὲ τούτοις μετέπειτα (17) ὁ καλούμενος Ἠλξαΐ, ἐν χρόνοις Τραϊανοῦ βασιλέως μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν, ὃς ἐγένετο ψευδοπροφήτης. Συνεγράψατο δὲ οὗτος βιβλίον δῆθεν κατὰ προφητείαν, ἢ ὡς κατὰ ἔνθεον σοφίαν. Φασὶ δὲ καὶ ἄλλον τινὰ Ἰεξέον ἀδελφὸν τούτου. Γέγονε δὲ οὗτος ὁ ἄνθρωπος πεπλανημένος τὸν τρόπον, ἀπατηλὸς τὴν γνώμην, ἀπὸ Ἰουδαίων ὁρμώμενος, καὶ τὰ Ἰουδαίων φρονῶν, κατὰ νόμον δὲ μὴ πολιτευόμενος, ἕτερα δὲ ἀνθ' ἑτέρων παρεισφέρων, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ αἵρεσιν πλανήσας. Ἅλας, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ ἄρτον (18) καὶ οὐρανὸν, καὶ αἰθέρα, καὶ ἄνεμον ὅρκον αὐτοῖς εἰς λατρείαν ὁρισάμενος παραδέδωκε. Ποτὲ δὲ πάλιν ἄλλους μάρτυρας ἑπτὰ ὁρισάμενος, τὸν οὐρανὸν φημὶ, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πνεύματα φησὶν, καὶ ἁγίους τοὺς ἀγγέλους τῆς προσευχῆς, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ τὸ ἅλας, καὶ τὴν γῆν. Ἀπεχθάνεται δὲ τῇ παρθενίᾳ, μισεῖ δὲ τὴν ἐγκράτειαν, ἀναγκάζει δὲ γάμον· φαντασιώδη δέ τινα ὡς δῆθεν ἀποκαλύψεως παρεισφέρει· ὑποκριτὰς δὲ ¹ διδάσκει, φήσας μὴ εἶναι ἁμαρτίαν, εἰ καὶ παρατύχοιεν εἴδωλα προσκυνῆσαι καιροῦ ἐνστάντος διωγμοῦ, ἐὰν μόνον ἐν τῇ συνειδήσει μὴ προσκυνήσῃ. καὶ εἴ τι δ' ἂν ὁμολογήσῃ ἐν στόματι, ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ μή.

A implicita. 40 Nam et hi perinde ut illi Judæi sunt, et simulandi artifices, atque in primis callidi. Ferunt istos ex Nabatæa, Ituræa, Moabitide et Areilitide originem traxisse, quæ regiones ultra vallem salsuginosam positæ sunt. Hoc enim nomine sacris in litteris tractus ille superior appellatur, qui idem est cum mari Mortuo. Ossenorum porro genus istud si nomen interpretere, idem est ac firmum et solidum. Ad hos postea Elxai se quidam aggregavit, imperante Trajano, post adventum Christi Domini. Qui cum falso prophetam se diceret, librum quemdam velut prophetico spiritu afflatus edidit, divina scilicet sapientia plenum. Hujus præterea fratrem, Jexeum nomine, commemorant. Cæterum homo ille moribus perditus atque impostor fuit; nam cum ge- B nere ac secta Judæus esset, ad legis præscriptum minime vitam suam accommodavit; sed alia omnia loco ejus obtrusit, ac sectatores suos in transversum abduxit. Inter alia per salem ac terram, panem, cœlum, æthera, ventumque velut numina dejerare jussit. Interdum VII alios testes definit: nimirum cœlum, aquam et spiritus, sanctos orationis angelos, oleum, salem et terram. Præterea virginitatem odit, continentiam damnat, et ad ineundas nuptias compellit. Tum vero commenta quædam ac somnia tanquam apocalypses suis reliquit. Quos etiam simulatores esse docuit; cum ullum negaret esse crimen, si quis persecutionis tempore idola veneretur, dummodo minime id ex animo faciat; aut si quid ore tenus non item animo profiteatur.

¹ Deest εἶναι.

pro scheva, et vicissim scheva pro holem usurpatur. Hanc conjecturam duobus potissimum argumentis astruit: alterum, quod multa in eorum instituto veterum Essenorum vestigia comparent, utpota ἡ τῶν ἀγγέλων θρησκεία, cibus ex sale et pane, potus ex aqua, tum quod Osseni solem adorarunt, unde et Sampsæi dicti: nam Sampsæi, quorum est hæresis LIII, iidem cum Ossenis videntur. At Essenorum proprium hoc fuit, oriente sole preces fundere; alterum est, quod Elxai impostor ille, qui ad Ossenos transiit, Essenus fuerit. Nihil enim aliud est Ἐλξαΐ quam ὁ Ἐσσαῖος אל חסאי ut id sectæ, non hominis proprium exstiterit. Sed ea Scaligeri conjectura eatenus a nobis probatur, ut nihil supra conjecturam ac probabilem opinionem habeat. Et quidem cum tria apud Judæos ante Christum sectarum capita fuerint; Pharisæorum, Sadducæorum et Essenorum, cæteræ omnes, quæ ab Epiphanio, vel aliis memorantur, hæreses ad illarum quampiam merito revocantur, a qua initio profluxerunt. Quanquam paulatim novis ad institutum ritibus, ac dogmatibus adjiciendis, aut contra veteribus rejiciendis, multum a priore forma deflexerint. Quamobrem ab Essenis Ossenos istos manasse eredibile est: tametsi plurima illis contraria dogmata Osseni postmodum astruxerint: quod ex Epiph. constare potest.

(15) *Ὥρμηνται δὲ οὗτοι.* Unde et Sampsæi profecti. Qui meri sunt Osseni, nisi quod ad communem superstitionem utcunque Christiani nominis professionem adjunxerant. Horum igitur domicilium in Peræa fuit, ut hæresi LIII scriptum est, πέραν τῆς Ἁλυκῆς, ἤτοι Νεκρᾶς καλουμένης θαλάσσης, ἐν τῇ Μωαβίτιδι χώρᾳ περὶ τὸν χειμάῤῥουν Ἀρνῶν καὶ ἐπέκεινα,

C ἐν τῇ Ἰτουρέᾳ καὶ Ναβαττίδι. Ex quibus fortassis emendanda vox τῆς Ἀρηϊλίτιδος. quæ hoc loco legitur, quæ nusquam reperitur: proque ea substituendum Ἀρωηρίτιδος ab Aroer, quæ et Ar vocatur, Moabitarum urbe frequentissima, quæ Græcis est Ἀρεόπολις, ad torrentem Arnom, ut ad c. XII Josue Masius observat. Possumus et Ἀρνωνίτιδος a torrentis nomine suspicari scriptum.

(16) *Τοῦτο δὲ γένος τῶν Ὀσσηνῶν.* Quasi a verbo עצן profectum sit, quod in Aramæa lingua *fortem esse*, vel *roborare* significat, alii ab Hebræo עז deducunt. Scaliger non dubitat, quin Ὀσσηνός, ut Ἐσσηνὸς, κατὰ παραγωγὴν conceptum sit ἀπὸ τοῦ חסאי, ut idem sit Ὀσσαῖος, et Ὀσσηνός· nam ejusmodi patronymicæ inflexiones in ηνός Arabum, et Asianorum propriæ sunt, ut idem ex Stephano in Ἀβασηνός docet, cum Europæi aliter forment.

(17) *Συνήφθη δὲ τούτοις μετέπειτα.* De Elxai meminit, ut dictum est, in Sampsæorum hæresi. D Quod sectæ nomen esse, non hominis, proprium ariolatur Scaliger. Etenim Arabicus articulus אל cum appellatione sectæ, hoc est חסאי Ἐσσαῖος nomen illud peperit אלחסאי Ἐλξαῖος, ὁ Ἐσσαῖος. Qua etiam ratione ejusdem frater Ἰεξαῖος pro Ἐξαῖος ab Epiphanio nuncupatur, sicut Ἰεσσαῖος pro Ἐσσαῖος. Sed hæc mera Scaligeri divinatio est.

(18) *Ἅλας, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ ἄρτον.* Friget Scaligeri conjectura, qui in Elencho *Trihæresii* cap 27, superstitiosum Ossenorum jusjurandum per solem, panem et aquam, ad Essenorum victum refert, qui pane, sale et aqua constabat. Porro et hæc, et quæ deinceps sequuntur, documento esse possunt, Ossenorum sectam ab Essenis valde diversam fuisse.

II. Adducit et hujus rei testem veterator Phineem A quemdam sacerdotem e Levitico genere, de Aaronis, ac veteris illius Phinees stirpe : qui regnante Dario in captivitate Babylonica Susis adorata Diana periculum capitis effugit. Ita ejus omnia falsa sunt, ac ridiculum commenta. Hic igitur olim se ad Ossenorum hæresim adjunxit. Cujus hodie in Nabathæa et Peræa Moabitis vicina regione reliquiæ supersunt, et Sempseorum vulgo natio hæc hominum dicitur.. **41** A quibus etiam perabsurde illud excogitatum est, ut ab occulta vi cognominatum istiusmodi nebulonem fingerent; propterea quod Iel Hebraice *vim;* Xai *abstrusium* significat. Sed hujus instituti vanitas, arrogantiaque convicta penitus est, et ab iis irrisa magnopere, qui ad considerandam discernendamque veritatem aliquo judicio præditi sunt. B Atque ex ipsis in primis Constantii, atque insequentium imperatorum temporibus ad hanc diem, efficacissimum ad illos refellendos argumentum confici potest; nam ad usque Constantium imperatorem Marthus nescio quæ ac Marthana sorores de Elxai stirpe, in illorum regione numinum instar ob eam originis dignitatem habitæ sunt. Harum Marthus non ita pridem excessit e vita, Marthana in hanc diem superstes est. Utriusque vero vel sputa ipsa, cæterasque corporis sordes illius tractus hæretici circumferre solebant, ad morborum remedia. Quæ tamen irrita erant omnia. Sed est hæreticorum genus fastuosum, et obnoxium fraudi. Cæca enim nequitia omnis, et prudentia destitutus error est. Verum C quid attinet in hujus impostoris rebus persequendis immorari diutius, aut ea narrare dogmata quæ contra veritatem asseruit?

III. Primum quod negare Deum sequaces suos edocuit, cum exsecrandorum idololatriæ sacrorum per simulationem participes esse suasit. Tum luculentius iisdem imposuit; cum ore tenus ejurari posse fidem, nec in eo crimen ullum esse dixit. Adeo ut insanabilis sit illorum morbus, nec ullum remedii genus admittat. Cum enim os ipsum, quo confessio veritatis exprimitur, ad mendacium subornetur; quis istis credat non vehementer ipsos decipi, cum perspicue divinis in litteris ex sancti Spiritus afflatu præscriptum sit : *Corde ad justitiam credi, ore vero ad salutem confessionem fieri* [1]? Præterea Christum D licet nomine ipso fateatur, cum ita loquitur. Magnus Rex est Christus : utrum id tamen de Christo Jesu Domino nostro pronuntiaverit, ex fraudulento illo adulterinoque libro, quem de nugis suis edidit, nondum animadvertere potui. Neque enim istud diserte significat : sed Christi nomen simpliciter appellat, quasi alterum, quantum intelligimus, indicet, **42** vel exspectet. Nam et ad Orientem converso vultu precari prohibet, negatque intentos in eam partem nos esse oportere; sed Hierosolymam

Β'. Μάρτυρα δέ τινα παρεισφέρων οὐκ αἰσχύνεται ὁ ἀπατεὼν, λέγων Φινεές τινα ἱερέα τῶν ἀπὸ γένους Λευῒ τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ τοῦ ἀρχαίου Φινεὲς ἐν τῇ Βαβυλῶνι ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας προσκυνήσαντα τὴν Ἄρτεμιν, ἐν Σούσοις διαπεφευγέναι ὄλεθρον θανάτου ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως· ὥστε εἶναι αὐτοῦ τὰ πάντα ψευδῆ καὶ μάταια. Οὗτος μὲν οὖν ἄνω συνῆπται τῇ προειρημένῃ αἱρέσει τῇ τῶν Ὀσσηνῶν καλουμένῃ, ἧς ἔτι λείψανα καὶ δεῦρο ὑπάρχει ἐν τῇ αὐτῇ Ναβατίτιδι γῇ, τῇ καὶ Περαίᾳ πρὸς τῇ Μωαβίτιδι· ὅπερ γένος νυνὶ Σεμψέων [2] καλεῖται. Φαντάζονται δὲ δῆθεν καλεῖν τοῦτον δύναμιν ἀποκεκαλυμμένην, διὰ τὸ Ἰὴλ καλεῖσθαι (19) δύναμιν, Ξαὶ δὲ *κεκαλυμμένον*. Ἠλέγχθη δὲ τὸ πᾶν τοῦ ἐπιτηδεύματος φρύαγμα, καὶ εἰς μεγάλην αἰσχύνην ὑπέπεσε B παρὰ τοῖς δυναμένοις τὰ ἀληθῆ κατανοεῖν τε καὶ ἀκριβοῦν. Ἔτι γὰρ καὶ δεῦρο ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Κωνσταντίου τε καὶ τῶν νῦν βασιλέων σαφῶς ἐλέγχονται. Ἕως μὲν γὰρ Κωνσταντίου, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ Μαρθοῦς τις καὶ Μαρθάνα δύο ἀδελφαὶ ἐν τῇ αὐτῶν χώρᾳ ἀντὶ θεῶν προσεκυνοῦντο, ὅτι δῆθεν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ προειρημένου Ἠλξαῒ ὑπῆρχον. Τέθνηκε δὲ ἡ Μαρθοῦς πρὸ ὀλίγου τοῦ χρόνου. Μαρθάνα δὲ εἰς ἔτι δεῦρο ὑπῆρχεν ὢν καὶ τὰ πτύσματα, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος ῥύπη ἀπεφέροντο οἱ πεπλανημένοι αἱρετικοὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ, δῆθεν πρὸς ἀλέξησιν νοσημάτων. Οὐ μὴν ἐνήργουν. Ἀλλὰ τὸ πεπλανημένον σοβαρὸν ἀεὶ, καὶ πρὸς ἀπάτην ἕτοιμον. Τυφλὸν γὰρ ἡ κακία, καὶ ἀσύνετον ἡ πλάνη. Καὶ C ἕως ποῦ κατατρίβομαι τὰ περὶ τοῦ γόητος τούτου φθεγγόμενος, ὅσα τε κατὰ τῆς ἀληθείας κατεψεύσατο;

Γ'. Πρῶτον μὲν διδάσκων ἀπαρνηθεῖσαν, καθ' ὑπόκρισιν βδελυρῶν θυσιῶν τῆς εἰδωλολατρείας μετέχειν λέγων· ἔπειτα δὲ ἀπατῶν τοὺς ἀκούοντας ἀρνεῖσθαι τὴν ἰδίαν πίστιν στόματι, καὶ μὴ ἔχειν ἁμαρτίαν φάσκων· ὡς εἶναι ἀθεράπευτον τὸ αὐτῶν πάθος, καὶ μὴ δυνάμενον διορθωθῆναι. Εἰ γὰρ τὸ στόμα τὸ ὁμολογοῦν τὴν ἀλήθειαν προετοιμάζεται εἰς ψεῦδος, ἆρά γε τίς αὐτοῖς ἐμπιστεύσειε τὴν καρδίαν μὴ ἔχειν ἠπατημένην; ὁπότε διαῤῥήδην ἐκφάσκων ὁ θεῖος λόγος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ διδάσκων, *Ὅτι καρδίᾳ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν*. Ἀλλὰ καὶ πάλιν δῆθεν μὲν Χρι- D στὸν ὀνόματι ὁμολογεῖ, λέγων, ὅτι Χριστὸς ὁ μέγας βασιλεὺς, οὐ μὴν πάνυ γε κατείληφα ἐκ τῆς αὐτοῦ δολερᾶς καὶ παραπεποιημένης συντάξεως τῆς βίβλου τῆς αὐτοῦ ληρωδίας, εἰ περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑφηγήσατο. Οὔτε γὰρ τοῦτο ὁρίζει· Χριστὸν δὲ ἁπλῶς λέγει, ὡς ἐξ ὧν κατειλήφαμέν τινα ἕτερον σημαίνων ἢ προσδοκῶν· κωλύει γὰρ εἰς ἀνατολὰς εὔξασθαι, φάσκων μὴ δεῖν προσέχειν οὕτως· ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα δὲ ἔχειν τὸ πρόσωπον ἐκ πάντων τῶν μερῶν, τοὺς μὲν ἀπ' ἀνατολῶν εἰς δύσιν προσέχειν

[1] Rom. x, 10. [2] Forte Σαμψαίων.

(19) *Διὰ τὸ Ἰὴλ καλεῖσθαι*. Hebraice ita concipienda sunt חיל כסי, vel כבוד, *virtus abscondita*.

τῇ Ἱερουσαλὴμ, τοὺς δὲ ἀπὸ δύσεως εἰς ἀνατολὴν τῇ αὐτῇ, τοὺς δὲ ἀπὸ νότου καὶ μεσημβρίας εἰς ἄρκτον, τοὺς δὲ ἀπ' ἄρκτου εἰς μεσημβρίαν, ὡς πανταχόθεν τὸ πρόσωπον ἄντικρυς εἶναι τῆς Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὅρα τὴν τοῦ ἀπατεῶνος φρενοβλάβειαν. Ἀναθεματίζει μὲν γὰρ θυσίας καὶ ἱερουργίας, ὡς ἀλλοτρίας οὔσας Θεοῦ, καὶ μήτε ὅλως Θεῷ ἐκ τῶν πατέρων καὶ τοῦ νόμου ποτὲ προσενεχθείσας· καὶ λέγει ἐκεῖ δεῖν εὔχεσθαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, ὅπου ἦν τὸ θυσιαστήριον καὶ αἱ θυσίαι, ἀρνούμενος τὴν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις σαρκοφαγίαν, καὶ τὰ ἄλλα, καὶ τὸ θυσιαστήριον, τό τε πῦρ ὡσεὶ Θεοῦ ἀλλότριον. Τὸ δὲ ὕδωρ εἶναι δεξιόν· πῦρ δὲ ἀλλότριον εἶναι φάσκων διὰ τούτων τῶν λέξεων· Τέκνα, πορεύεσθε μὴ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ πυρὸς, ὅτι πλανᾶσθε· πλάνη γάρ ἐστι τὸ τοιοῦτον. Ὁρᾷς γὰρ, φησὶν, αὐτὸ ἐγγυτάτω, καὶ ἔστιν ἀπὸ πόῤῥωθεν. Μὴ πορεύεσθε πρὸς τὸ εἶδος αὐτοῦ· πορεύεσθε δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὴν φωνὴν τοῦ ὕδατος. Καὶ πολλά ἐστι τὰ αὐτοῦ μυθολογήματα.

versus undequaque prospicere, ut qui ad orientem Hierosolymam respiciunt, in eam ad occasum faciem obvertant; qui vero ad occidentem siti sunt, eodem ad orientem vergant, sic etiam septentriones contueantur qui ad austrum objacent, austrum vero qui supra illam septentrionibus sunt propinquiores: quo undique Hierosolymitanam in urbem universorum ora conjecta sint. Sed circulatoris amentiam attende. Etenim sacrificia penitus condemnat, et a Deo aliena esse pronuntiat, simul negat illa unquam Deo in lege vel patribus oblata. Et tamen Hierosolymam orantes intueri præcipit, ubi et altare quondam et sacrificia fuerunt, cum alioqui et Judæos improbet, qui carnibus vescerentur, nec non et altare ipsum, et ignem quasi a Deo alienum; nam aquam idem scitam ac bonam esse definit; ignem vero alienum quiddam, his verbis: Filii, nolite ad ignis speciem accedere, erratis enim, et istud ipsum error est. Nam cum illum in propinquo videas, abest tamen longius. Cavete igitur ad ejus speciem accesseritis: quin potius ad aquæ vocem accedite. Ejusmodi pleræque sunt illius ineptiæ.

Δ'. Εἶτα δὲ διαγράφει Χριστὸν τινὰ εἶναι δύναμιν, οὗ καὶ τὰ μέτρα σημαίνει· εἰκοσιτεσσάρων μὲν σχοινίων (20) τὸ μῆκος, ὡς μιλίων ἐννενηκονταέξ. τὸ δὲ πλάτος σχοινίων ἕξ, μιλίων εἰκοσιτεσσάρων· καὶ τὸ πάχος ὁμοίως τερατευόμενος, καὶ τοὺς πόδας, καὶ τὰ ἄλλα μυθολογήματα. Εἶναι δὲ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα καὶ αὐτὸ θήλειαν, ὅμοιον τῷ Χριστῷ ἀνδριάντος δίκην ὑπὲρ νεφέλην, καὶ ἀναμέσον δύο ὀρέων ἑστώς. Καὶ τὰ ἄλλα σιωπήσω, ἵνα μὴ εἰς μυθολογίαν φαντασιάσω τὴν ἀκοὴν τῶν ἐντυγχανόντων. Τίσι[1] δὲ λόγοις καὶ κενοφωνίαις ὕστερον ἐν τῇ βίβλῳ ἀπατᾷ λέγων· Μηδεὶς ζητήσῃ τὴν ἑρμηνείαν, ἀλλ' ἢ μόνον ἐν τῇ εὐχῇ τάδε λεγέτω. Καὶ αὐτὰ δῆθεν ἀπὸ Ἑβραϊκῆς διαλέκτου μετενέγκας, ὡς ἀπὸ μέρους κατειλήφαμεν οὐδὲν ὄντα τὰ παρ' αὐτῷ φανταζόμενα. Φάσκει γὰρ λέγειν. Ἄβαρ, Ἀνὶδ, Μωϊβ (21), Νωχιλὲ, Δαασὶμ, Ἀνὴ, Δαασὶμ, Νωχιλὲ, Μωϊβ, Ἀνὶδ, Ἄβαρ, Σελάμ. Ἅτινα ἑρμηνευόμενα ἔχει τὴν σαφήνειαν ταύτην· Παρελθέτω ταπείνωσις ἐκ πατέρων μου, τῆς κατα-

IV. Deinde Christum veluti virtutem quamdam describit, cujus et mensuras exponit: longitudinis schœnos XXIV, hoc est milliaria XCVI; latitudinis schœnos VI, milliaria XXIV, nec minus portentose de crassitudine nugatur, deque pedibus, ac cæteris omnibus fabulam pertexit. Ad hæc Spiritum sanctum esse demonstrat, sexu feminam, ac Christi similem, instar simulacri supra nubem atque inter montes duos stantem. Mitto reliqua, ne eorum qui hæc intelligent aures anilibus figmentis oppleam. Quibusdam porro verbis, inanissimisque vocibus subinde eodem in libro fucum facit, cum ita loquitur: Nemo interpretationem quærat, sed inter orandum hæc duntaxat proferat. Quæ quidem ex Hebraica lingua transtulit: et vel hac ex parte deprehendimus, nihili esse istius hominis commenta. Ita enim orare jubet. Abar, Anid, Moib, Nochile, Daasim, Ane, Daasim, Nochile, Moib, Anid, Abar, Selam. **43** Quæ hunc sensum continent: Transeat abjectio a patri-

[1] Fort. τισί.

(20) *Εἴκοσι τεσσάρων μὲν σχοινίων*. Hac ratione schœnus milliaribus constat IV stadiis, ut in milliaria singula XVI imputentur LXIV. Herodotus, *Euterp.*: Ὅσοι μὲν γὰρ γεωπεῖναί εἰσιν ἀνθρώπων, ὀργυίῃσι μεμετρήκασι τὴν χώρην· ὅσοι δὲ ἧσσον γεωπεῖναι, σταδίοισι· οἱ δὲ πολλὴν ἔχουσι, παρασάγγῃσι· οἱ δὲ ἄφθονον λίαν, σχοίνοισι· δύναται δὲ ὁ μὲν παρασάγγης τριήκοντα στάδια· ὁ δὲ σχοῖνος ἕκαστος μέτρον ἐὸν Αἰγύπτιον ἑξήκοντα στάδια.

(21) *Ἄβαρ, Ἀνὶδ, Μωϊβ*. Non est facile ex Hebraicis hisce verbis eam sententiam elicere quam subjecit Epiphanius. Nos ita tentavimus: יעבר עני דמאבותי נבילא דאסטן עני דאסטן נבילא מאבותי עני דעבר בשליחות שלם Hoc est: Παρελθέτω ταπείνωσις ἐκ πατέρων μου, τῆς δολιότητος, τῆς καταπατησάσης αὐτοὺς, καὶ πόνου καταπατήσαντος αὐτοὺς, τῆς δολιότητος ἐκ πατέρων μου, τῆς ταπεινώσεως τῆς παρελθούσης, ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως. Ubi nonnulla necessario commutavimus, quod aliter extricari sententia non poterat. Sed in primis τὸ νωχιλέ, quod κατάκρισιν nullo modo significat. Nisi quid aptius ac melius Hebraicæ linguæ peritiores repererint, quod non desperamus. At Scaliger loco citato nullam in ista verborum conceptione precandi formulam inesse putat; sed tres γνώμας, ac magistrorum sententias. Prima est: בעבר עני מבא נבילא, hoc est, ταπεινοφροσύνης παρελθούσης ὑπεισάγεται δολιότης. *Qui humilitatem abdicavit sæpe fit fraudulentus.* Secunda: דאשים עני דאשים נבילא, καταπατοῦντες πενίαν καταπατοῦσι δολιότητα. *Qui conculcant paupertatem conculcant fraudem.* Tertia denique: מבא עני עבר שלם, ὑπεισελθούσης ταπεινότητος ᾤχετο ἀσπασμός. *Qui ex divite pauper factus est, non salvatur ut ante.* Quocirca ab Hebræo illo, quem Epiphanius consulueret, fucum esse factum existimat. De qua re amplius videndum. Apparet autem in priore sententia, quam Epiphanius exponit, ante שלם deesse vocabulum, quod τὴν ἀποστολήν significet, pro quo שליחות substituimus.

bus meis propagata, condemnationis ipsorum, et conculcationis ipsorum, et laboris ipsorum, conculcatione in condemnatione per patres meos ex abjectione quæ præteriit in apostolatu perfectionis. Quæ omnia in illo ipso perfecta sunt; cujus vis omnis atque fraus in nihilum est redacta. Quod si quis singulorum verborum interpretationem audire velit, ne hoc quidem facere pigrabor, sed iis etiam qui minutatim scire ista desiderant omnino satisfaciam. Igitur singulis vocibus propriam interpretationem adscribam, quæ est ejusmodi : Abar transeat; Anid, abjectio; Moib, a patribus meis propagata; Nochile, condemnationis ipsorum; Daasim, et conculcationis ipsorum; Ane, et laboris ipsorum; Daasim, proculcatione; Nochile in condemnatione; Moib per patres meos; Anid, ex abjectione; Abar, quæ præteriit; Selam, in apostolatu perfectionis.

V. Ejusmodi est Ossenorum commemorata a nobis hæresis, quæ cum Judæorum ad ritum vitam exigat, et Sabbatum, ac circumcisionem usurpet, aliaque quæ lege præscribuntur omnia, certos tamen libros Nazaræorum exemplo repudiat : atque a sex reliquis sectis velut schismate sejungitur. Sed ad illam funditus profligandam unum illud sufficiet, quod a Deo penitus abhorreat. Etenim cum diserte Dominus asserat, sacerdotes in templo violare Sabbatum [1], quid est aliud quo violare diem illum dicuntur, nisi quod Sabbato nemo opus ullum faceret; at sacerdotes in templo sacrificiis operati Sabbatum solverent, et hostiarum mactatione assidua violarent? Sed ego hæresin illam prætermittam. Nam et Elxai rursus iste cum Ebionæis, qui Christi tempora secuti sunt, conjunctus est, nec non cum posterioribus Nazaræis; eumque sectæ quatuor auctorem sibi vindicant, quæ illius præstigiis alliciuntur : nimirum Ebionæi, ac posteriores Nazaræi, Osseni qui tam ante illum, quam cum illo prodierunt, et Nazaræi, de quibus antea disputavi. Cæterum una est hæc hæresis ex illis septem, quæ Hierosolymis exstiterunt, et ad Christi adventum **44** usque propagatæ sunt, ac deinceps ab hujus temporibus ad Hierosolymitanum excidium, quod Tito duce contigit, Domitiani fratre, et Vespasiani imperatoris filio. Post eversa demum Hierosolyma stetit illa brevi tempore cum cæteris quæ tum celebrabantur sectis; eæque fuerunt Sadducæorum, Scribarum, Pharisæorum, Hemerobaptistarum, Nazaræorum, Ossenorum et Herodianorum, donec sua quæque opportunitate ac tempore dissipata periit.

VI. Postremo satis esse debet, quod ex ipsamet illorum vesania, ipsisque adeo vocibus, quibus dogmata sua prædicant, contra lethale eorum virus comparari remedium potest, ab eo qui prudentia aliqua sit præditus, ut facile sordidam istorum doctrinam, et loquacitatem condemnet. Præcipue ex eo quod tam in lege, quam in Evangelio sit a

A χρίσεως αὐτῶν, καὶ καταπατήματος αὐτῶν, καὶ πόνου αὐτῶν, καταπατήματι ἐν καταχρίσει διὰ τῶν πατέρων μου, ἀπὸ ταπεινώσεως παρελθούσης ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως. Ἐπ' αὐτῷ δὲ πάντα πληροῦται ταῦτα. Κεκένωται γὰρ αὐτοῦ ἡ δύναμις καὶ ἡ πλάνη. Εἰ δὲ ἓν ῥῆμα πρὸς ἓν θελήσει τις κατὰ λεπτολογίαν ἀκοῦσαι ἑρμηνευόμενον, καὶ τοῦτο οὐκ ἂν ὀκνήσαιμεν ποιῆσαι, ἀλλ' εἰς καθῆκον κατὰ πάντα τῶν βουλομένων [2] λεπτολόγως ἀκούειν, αὐτὰ δὴ τὰ ῥήματα αὐτοῦ καὶ τὰς αὐτῶν ἑρμηνείας ἄντικρυς παραθησόμεθα, καὶ ἔστιν οὕτως· Ἄβαρ παρελθέτω· Ἀνὶδ ταπείνωσις· Μωῒβ ἡ ἐκ πατέρων μου· Νωχιλὲ τῆς καταχρίσεως αὐτῶν· Δαασὶμ καὶ καταπατήματος αὐτῶν· Ἀνὴ καὶ πόνου αὐτῶν· Δαασὶμ καταπατήματι· Νωχιλὲ ἐν καταχρίσει· Μωῒβ διὰ τῶν πατέρων
B μου· Ἀνὶδ ἀπὸ ταπεινώσεως· Ἄβαρ παρελθούσης· Σελὰμ ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως.

Ε'. Αὕτη γοῦν ἡ αἵρεσις ἡ τῶν Ὀσσηνῶν ἄνω προειρημένη, ἡ πολιτευομένη μὲν τὴν τῶν Ἰουδαίων πολιτείαν, κατὰ τὸ σαββατίζειν τε καὶ περιτέμνεσθαι, καὶ τοῦ νόμου ποιεῖν τὰ πάντα, μόνον δὲ ἀπαγορεύειν τὰς βίβλους ὁμοίως τοῖς Ναζαραίοις. Σχίσμα δὲ ἐργάζεται αὕτη διαφερομένη πρὸς τὰς ἄλλας ἓξ τῶν αἱρέσεων τούτων. Ἀρκέσει γοῦν εἰς ἀνατροπὴν ταύτης τὸ εἶναι αὐτὴν ἀλλοτρίαν Θεοῦ, τοῦ Κυρίου σαφῶς λέγοντος, ὅτι οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ βεβηλοῦσι τὸ Σάββατον. Ἡ δὲ βεβήλωσις τοῦ Σαββάτου τίς αὕτη, ἀλλ' ὅτι ἔργον οὐδεὶς εἰργάζετο ἐν τῷ Σαββάτῳ, ἐν
C δὲ τῷ ἱερῷ θυσίαν οἱ ἱερεῖς ἐπιτελοῦντες ἔλυον τὸ Σάββατον, βεβηλοῦντες διὰ τὴν ἐνδελεχῆ τῶν ζώων θυσίαν; Παρελεύσομαι καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν. Συνῆπται γὰρ οὗτος πάλιν ὁ Ἠλξαῒ τοῖς μετὰ τὸν Χριστὸν Ἐβιωναίοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς Ναζαραίοις, τοῖς μετέπειτα γεγονόσι· καὶ κέχρηνται αὐτῷ τέσσαρες αἱρέσεις, ἐπειδὴ θέλγονται τῇ αὐτοῦ πλάνῃ· Ἐβιωναίων τε, τῶν μετέπειτα Ναζαραίων, Ὀσσηνῶν τε τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ, καὶ Ναζαραίων τῶν ἄνω μοι προδεδηλωμένων. Αὕτη δὲ ἡ αἵρεσις τῶν ἑπτὰ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις, αἵτινες ἐνέμειναν ἄχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ μετὰ τὴν Χριστοῦ ἔνσαρκον παρουσίαν ἄχρι τῆς τῶν Ἱεροσολύμων ἁλώσεως, ἥτις γέγονεν ὑπὸ Τίτου βασιλέως ἀδελφοῦ Δομετιανοῦ, υἱοῦ δὲ Οὐεσπασιανοῦ βασιλέως. Μετὰ
D δὲ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων ἅλωσιν ἐπέμεινεν ἥ τε αὕτη, καὶ αἱ ἄλλαι ὀλίγῳ τῷ χρόνῳ αἱ φημιζόμεναι αἱρέσεις, Σαδδουκαίων φημὶ, καὶ Γραμματέων, Φαρισαίων τε, καὶ Ἡμεροβαπτιστῶν, καὶ Ναζαραίων, καὶ Ὀσσηνῶν, καὶ Ἡρωδιανῶν· ἄχρις οὗ κατὰ καιρὸν καὶ κατὰ χρόνον ἑκάστη αὐτῶν διασκορπισθεῖσα διελύθη.

Ϛ'. Ἀρκετὸς δὲ ἔχειν ἀπ' αὐτῆς τῆς αὐτῶν φρενοβλαβείας, καὶ τῶν ῥημάτων τοῦ κηρύγματος τοῦ δηλητηρίου ἰοῦ ἀλεξητήριον ἑαυτῷ πάντα νουνεχῆ κατασκευάσαι, καταγνόντα τῆς συρφετώδους αὐτῶν διδασκαλίας τε καὶ λαλιᾶς, καὶ μάλιστα τοῦ Κυρίου εὐθὺς λέγοντος ἔν τε τῷ νόμῳ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ· οὐ λήψῃ*

[1] Matth. XII, 5. [2] Fort. τῷ βουλομένῳ.

ὀνομά τινος ἑτέρου ἐφ' ὅρκῳ· καὶ πάλιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγοντος· *Μὴ ὀμνύναι μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἕτερόν τινα ὅρκον· ἀλλ' ἤτω ὑμῶν τὸ ναὶ ναί, καὶ τὸ οὒ οὔ· τὸ περισσότερον γὰρ τούτων ἐκ τοῦ πονηροῦ ὑπάρχει.* Ἐγὼ δὲ περὶ τούτου νομίζω θεσπίσαι τὸν Κύριον, διὰ τὸ μέλλειν τινὰς λέγειν, ἐν ἄλλοις ὀνόμασιν ὅρκον προβάλλεσθαι. Πρῶτον μὲν οὖν, ὅτι οὐ δεῖ ὀμνύναι οὔτε αὐτὸν τὸν Κύριον, οὔτε ἄλλον τινὰ ὅρκον· τοῦ γὰρ πονηροῦ ἐστι τὸ ὀμνύναι. Πονηρὸς δὲ ἄρα καὶ ὁ ἐν τῷ Ἠλξαὶ λαλήσας, ὁ καταναγκάσας οὐ μόνον ἐν Θεῷ ὀμνύναι, ἀλλὰ καὶ ἐν ἁλὶ καὶ ἐν ὕδατι, καὶ ἐν αἰθέρι, καὶ ἐν ἀνέμῳ, καὶ ἐν τῇ γῇ, καὶ ἐν οὐρανῷ. Ἀρκετὸν δὲ ὡς ἐν παρόδῳ διὰ τῶν δύο λόγων πρὸς ἀντίθεσιν τῆς αὐτοῦ πλάνης ἀντιδότῳ χρῆσθαι τὸν βουλόμενον ἰατρευθῆναι. Παρελθὼν δὲ τούτου τὴν ἐρεσχελίαν, καὶ τὸ ὕπουλον ταύτης τῆς αἱρέσεως, ἐφεξῆς ποιήσομαι τῆς ἑβδόμης αἱρέσεως τὸν ἔλεγχον, τῆς παρὰ τοῖς αὐτοῖς τότε νομιστευομένης. Καὶ ἔστιν αὕτη.

A Domino dictum : *Non habebis deos alios præter me. Non usurpabis in jurejurando nomen alterius* [1]. At in Evangelio præcipit, *Non jurare, neque cœlum, neque terram, neque aliud jusjurandum : sed esto vobis jurisjurandi instar, Etiam, etiam, et Non, non. Quod enim abundantius iis est, a malo est* [2]. Equidem idcirco Dominum de ea re sanxisse crediderim, quod exsistere certi homines deberent, qui alia usurpare in dejerando nomina suaderent. Ac primum statuisse, non esse jurandum penitus, ne Dominum quidem ipsum, neque aliud ullum jusjurandi genus concipiendum. Mali enim est omnino jurare. Proinde malus est qui per Elxai locutus est : qui non modo dejerare per Deum cogit, verum etiam per salem, aquam, æthera, ventum, B terram, atque cœlum. Atque hæ duæ rationes, a me obiter explicatæ sufficiunt, ut contra illius errores quilibet, qui quidem curari velit, paratum antidotum habeat. Quamobrem nugis istius hæresis quæ tum apud Judæos vigebant, redarguendam me ac subdola cavillatione prætermissa, ad VII earum, conferam. Ea est ejusmodi.

## ΚΑΤΑ ΗΡΩΔΙΑΝΩΝ (22),

*Ἑβδόμη αἵρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, εἰκοστὴ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ μετὰ ταύτας πάλιν ἑβδόμη αἵρεσις ἦν ἡ τῶν Ἡρωδιανῶν καλουμένη. Οὐδὲν δὲ ἔσχον τι παρηλλαγμένον οὗτοι· ἀλλ' ὅλοι εἰσὶν Ἰουδαῖοι, ἀργοί τε καὶ ὑποκριταί. Ἡρώδην δὲ οὗτοι ἡγοῦντο Χριστὸν Κύριον, τὸν ἐν πάσαις Γραφαῖς νόμου τε καὶ προφητῶν προσδοκώμενον, νομίσαντες αὐτὸν εἶναι τὸν Ἡρώδην Χριστὸν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἀπατώμενοι, ἐσεμνύνοντο τῷ Ἡρώδῃ, ἐκ τοῦ ῥητοῦ συναρπασθέντες, μετὰ τοῦ καὶ εἰς χάριν τοῦ τότε βασιλέως κενοδοξῆσαι, τοῦ εἰρημένου· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται.* Ὡς δὲ ἔχει τὰ ἄλλα ἀντίγραφα, *ἕως ἔλθῃ ᾧ τὰ ἀποκείμενα.* Ἐπειδήπερ ὁ Ἡρώδης υἱὸς (23) Ἀντιπάτρου ἐτύγχανεν Ἀσκαλωνίτου τινὸς ἱεροδούλου Ἀπόλλωνος τοῦ εἰδώλου. Οὗ ὁ πατὴρ τοῦ αὐτοῦ Ἀντιπάτρου Ἡρώδης μὲν ἦν τοὔνομα, υἱὸς δὲ ἦν οὗτος τοῦ Ἀντίπα. Αἰχμάλωτος δὲ ἐλήφθη Ἰδουμαίων ὁ αὐτὸς Ἀντίπατρος, κἀκεῖσε ἐν τῇ Ἰδουμαίᾳ διατρίβων ἐγέννησε τὸν Ἡρώδην. Τοῦ δὲ πατρὸς πένητος ὄντος, καὶ μὴ δυναμένου λύτροις ῥύσασθαι τὸν υἱὸν, λέγω δὴ τὸν Ἀντίπατρον, ἔμεινεν ἐν πολλῷ

## 45 ADVERSUS HERODIANOS,

*Quæ est hæresis Judaismi VII, ordine XX.*

I. Septima post superiores illas Herodianorum hæresis est. Qui nihil diversum a reliquis habuerunt; et Judæi meri sunt, inertes iidem ac simulatores. Qui Herodem Christum Dominum esse dicebant; eum, inquam, Christum, qui in Scripturis C omnibus ac prophetis exspectabatur, esse Herodem existimabant, deque eo falsa quadam animi inductione gloriabantur. Ac præterquam quod in illius regis gratiam vane ista jactabant, etiam ipsis Scripturæ ille locus imposuit : *Non desinet princeps e Juda, neque dux ex ejus femore, donec veniat cui reservatum est* [3]. Vel ut in aliis exemplis legimus, *donec veniat cui sunt reservata.* Siquidem Herodes Antipatri cujusdam Ascalonitæ, atque Apollinis Æditui filius fuit. Cujus insuper Antipatri parens Herodes nomine filius Antipæ fuit. Antipater ab Idumæis captus et in Idumæa degens Herodem suscipit. Qua in regione diu admodum in servitute vixit : quod eum Herodes pater ob inopiam redimere non posset. Tandem a popularibus collatitia D pecunia una cum Herode filio liberatus postliminio

[1] Exod. xx, 3. [2] Matth. v, 34 sqq. [3] Gen. XLIX, 10.

(22) *Κατὰ Ἡρωδιανῶν.* Herodianos, quorum in Evangelio mentio est, alii ab Herode magno, alii ab ejus filio Herode Antipa nominatos existimant. Priorem sententiam tuetur Epiphanius; qui et Herodianorum sectam, ac dogma copiose persequitur. Cum autem de Herode, deque Herodianis accuratissime, eruditissimeque Serrarius noster peculiari in opere disputaverit, neque quidquam, quod eo pertineret, intactum, indictumque reliquerit, supervacuum existimamus verbum amplius ullum super ea re facere; cum ad manum sit liber ille, in quo de Herodis genere, conditione, deque Herodianis, ac cæteris, quæ hoc loco attigit Epiphanius, diligenter explicavit, ac Scaligeri ἀναπόδεικτα de Herode somnia validissime refutavit.

(23) *Ἐπειδήπερ ὁ Ἡρώδης υἱός.* De Herodis parente avoque a Josepho dissentiunt Africanus, Eusebius, Epiphanius, aliique Patres omnes. Etenim ille Antipatrum Idumæum Herodis patrem prædivitem ac potentem fuisse scribit, avum autem Antipam Idumææ ab Alexandro rege præpositum. At Patres avum Herodis et parentem obscurissimos, ac pauperrimos exstitisse memorant, ut cum Antipater, a quo Herodes genitus est, captus ab Idumæis esset, redimi a patre suo propter inopiam minime potuerit. De hac quæstione consule Serrarium, *h. c.*

in patriam revertitur. Quam ob causam ab aliis Idumæus, ab aliis Ascalonita fuisse proditus est. Postea cum ad Demetrii familiaritatem pervenisset, in Judæa procurationem obtinuit. Tum etiam notus Augusto imperatori fuit. Atque ex illa procuratione proselytum se faciens una cum Herode filio circumcisus est, ad quem Judæorum regnum pervenit. Nam Augusto imperatori subjectus Judæorum ille rex populique Romani fœderatus erat. Quamobrem quod ex aliena ille gente regnare cœperat, cum hactenus a Juda, et Davide regnum, atque ex Judæ stirpe principes ac patriarchæ perstitissent, quod, inquam, imperium in externum hominem translatum fuerat, idoneum illis visum est erroris argumentum, ut Herodem esse Christum arbitrarentur, quod ex illo **48** Scripturæ loco consequens videbatur : *Non desinet princeps e Juda, donec venerit cui reservatum est.* Ut eo sensu sit accipiendus, quasi Herodi reservatum esset. Desierunt enim, aiebant, illi. Porro iste de Judæ genere non est, ac ne omnino quidem Israeliticæ gentis. Huic autem Christo esse reservatum fuerat.

II. Verum quæ sequuntur illos manifeste redarguunt : *Quoniam ipse exspectatio gentium erit, et in eum gentes sperabunt.* Quænam vero natio in Herodem speravit? aut quæ gentium spes in exspectando Herode defixa est? Ad hæc qui tandem illud apud istos impletum est? *Dormivit ut leo ac velut leonis catulus ; quis ipsum excitabit?* Ubinam denique lavit in cruore stolam suam, et amictum suum in uvæ sanguine? quemadmodum Jesus Christus Dominus noster, qui suo sanguine corpus aspersit, et uvæ sanguine vestimenta sua tinxit? Tu vero quæ a me dicuntur animo percipe. Dabit enim tibi Dominus intelligentiam in omnibus. Quippe populi Dei piaculum ut exhiberet, venit ille, quo per doctrinæ suæ velut sanguinem dentes hominum purgaret pecorum sanguine ac nidore, ac detestandis sacrificiis inquinatos. Quanquam quid attinet pluribus ista persequi? Infinita sunt enim ; neque me in superioribus refellendis hæresibus longiorem instituere sermonem temporis ratio patitur.

III. Ergo septem omnino hæreses illæ Hierosolymis atque in Judæa fuerunt, quatuor vero a nobis antea commemoratæ apud Samaritas et in Samaria viguerunt; sed jam magna ex parte collapsæ sunt. Neque enim Scribæ amplius ulli sunt, neque Phari-

A τῷ χρόνῳ δουλεύων· ὕστερον δὲ ἐλυτρώθη ἐξ ἐράνου τῶν πολιτῶν σὺν τῷ παιδὶ Ἡρώδῃ, καὶ μετῆλθεν εἰς τὰ οἰκεῖα. Διόπερ τινὲς αὐτὸν λέγουσιν Ἰδουμαῖον, ἄλλοι δὲ Ἀσκαλωνίτην ἴσασιν· ὕστερον δὲ ἐφιλιώθη Δημητρίῳ (24), καὶ ἐπίτροπος κατέστη ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας. Ἐν γνώσει τε γέγονεν Αὐγούστῳ βασιλεῖ, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐπιτροπεύειν προσηλυτεύει, περιτέμνεταί τε καὶ αὐτὸς (25), καὶ περιτέμνει Ἡρώδην τὸν υἱὸν, εἰς ὃν ἦλθεν ὁ κλῆρος τῆς τῶν Ἰουδαίων βασιλείας. Ἦν δὲ βασιλεὺς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὑπὸ βασιλέα Αὔγουστον, αὐτὸς ὑπόσπονδος ὑπάρχων. Ἐπεὶ οὖν ἐξ ἀλλοφύλων οὗτος βασιλεύει, κατὰ διαδοχὴν δὲ διήρκεσεν ἀπὸ τοῦ Ἰούδα καὶ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ τὸ βασίλειον, καὶ οἱ ἐκ τοῦ Ἰούδα ἄρχοντες καὶ πατριάρχαι, μετέστη δὲ τὸ βασίλειον εἰς ἀλλόφυλον· πιθανὸν ἔδοξεν ἐν τῇ ὑπολήψει B τῶν πεπλανημένων τὸ ἀπατηθῆναι καὶ νομίσαι αὐτὸν Χριστὸν εἶναι, ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τοῦ προειρημένου ῥητοῦ, τοῦ, *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται.* Ὡς εἶναι τοῦτο παρ' αὐτοῖς νοητέον, ὅτι τούτῳ ἀπέκειτο, φησίν. Ἐξέλιπον γὰρ ἐκεῖνοι, καὶ οὗτος οὐκ ἀπὸ γένους τοῦ Ἰούδα, ἀλλ' οὔτε ὅλως τοῦ Ἰσραὴλ ὑπάρχει. Τούτῳ δὲ ἀπέκειτο εἶναι Χριστόν.

Β'. Ἀλλ' ἐλέγχει αὐτοὺς ἡ ἀκολουθία φάσκουσα· *Ὅτι αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι.* Ποῖον δὲ τῶν ἐθνῶν ἐπὶ Ἡρώδῃ ἤλπισε; ποία δὲ προσδοκία ἐθνῶν Ἡρώδην καραδοκεῖ; Πῶς δὲ τὸ, *Ἐκοιμήθη παρ' αὐτοῖς*, ἐπληροῦτο, *ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος· τίς ἐξεγερεῖ αὐτόν*; C Ποῦ δὲ ἔπλυνεν ἐν αἵματι τὴν στολὴν αὐτοῦ ὁ Ἡρώδης, ἢ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ σῶμα αὐτοῦ ῥαντίσας αἵματι τῷ ἰδίῳ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ; Ἀλλὰ νόει ἃ λέγω. Δώῃ γάρ σοι ὁ Κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσιν. Ἵνα γὰρ δείξῃ τὸ καθάρσιον τῆς τοῦ λαοῦ τοῦ Κυρίου καταστάσεως, ἦλθε διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τῆς διδασκαλίας καθᾶραι τοὺς ὀδόντας τῶν ἀνθρώπων, τοὺς εἰς αἷμα κνίσης τε καὶ ἀθεμίτου θυσίας μεμολυσμένους. Καὶ τί μοι τὰ πλήθη λέγειν; Πολλὰ γάρ ἐστι, καὶ οὐκ ἐνδέχεται ὁ χρόνος πρὸς ἀντίθεσιν τῶν προειρημένων αἱρέσεων ἐπιμηκύνειν τὸν λόγον.

Γ'. Ἀλλ' αὗται μὲν αἱ ἑπτὰ ἦσαν ἐν Ἰσραὴλ ἔν τε D τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ· αἱ δὲ τέσσαρες αἱ προειρημέναι παρὰ Σαμαρείταις ἐν τῇ Σαμαρείᾳ. Αἱ πλείους δὲ καθῃρέθησαν. Οὐκέτι Γραμματεῖς, οὐκέτι Φαρισαῖοι, οὐκέτι Σαδδουκαῖοι, οὐκέτι Ἡμεροβα-

(24) *Ὕστερον δὲ ἐφιλιώθη Δημητρίῳ.* Demetrius iste cognomento Εὐκαίρου a Judæis Alexandro regi suo infensis ad auxilium vocatus cum eo pugnavit et prælio superavit. Sed cum Alexander in montes sese recepisset, ad eumque plurimi confluxissent, territus Demetrius, relicta Judæa, contra Philippum fratrem bellum aggressus est. In quo a Parthis captus morbo apud eosdem exstinctus est. Quamobrem nihil cum eo Herodis parens Antipater commune habuit, nedum ut ab illo Judææ præfecturam obtinuerit. At Herodis avus Antipas, quo parente natus est Antipater, Alexandro regi percharus, ab eoque Idumææ præpositus est, auctore Josepho lib. XIV, cap. 2. Suspicamur itaque multipliciter hallucinatum Epiphanium : primum quod Demetrium pro Alexandro posuerit. Tum quod Herodis parentem pro avo ; Judæam pro Idumæa imprudens usurpaverit. Quamvis quod ad præfecturam attinet, alibi sæpe Antipatrum Herodis parentem Judææ procuratorem ab Augusto factum asseverat. De quo ad hæresim LI dicturi sumus.

(25) *Περιτέμνεταί τε καὶ αὐτός.* Negat hoc Scaliger in Eusebianis Animadversionibus, quod Idumæus esset Antipater. At Idumæi omnes ante plures annos inter Judæos ascripti. Sed hæc erudite a Serrario nostro refelluntur.

πισται, οὐκέτι Ἡρωδιανοί. Μόνοι δέ τινες ἐν σπάνει εὑρίσκονται, ἢ πού εἷς, ἢ δύο Ναζαρηνοὶ ὑπὲρ τὴν ἄνω Θηβαΐδα, καὶ ἐπέκεινα τῆς Ἀραβίας, καὶ Ὀσσηνῶν τὸ λῆμμα¹, οὐκέτι Ἰουδαΐζον, ἀλλὰ συναφθὲν Σαμψίταις τοῖς κατὰ διαδοχὴν ἐν τῷ πέραν τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης ὑπερκειμένης. Νυνὶ δὲ τῇ τῶν Ἐβιωναίων αἱρέσει συνήφθησαν. Καὶ γέγονε λῆξαι μὲν αὐτοὺς ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, ὥσπερ δὲ ῥίζαν τμηθῆναι, ἢ σῶμα ἑρπετοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ φῦναι δικέφαλον, καὶ ἄῤῥιζον ὄφιν ἐν ἑνὶ σώματι ἡμιτόμῳ ἐκπεφυκὸς καὶ ἐξηρτημένον.

A sæi; neque Sadducæi, neque Hemerobaptistæ, nec Herodiani supersunt. Pauci quidem duntaxat Nazareni, unus scilicet vel alter supra Thebaidem superiorem, aut Arabiam restant. Sed et Ossenorum nonnullæ sunt reliquiæ, quæ cum a Judaicis ritibus defecerint, se ad Sampsitas aggregarunt : quæ factio ultra mare Mortuum, quod Palæstinæ imminet, constitutas a majoribus sedes obtinet ; sed hodie Ebionitis adjuncti sunt. Ita factum videmus, ut et isti a Judaica religione desciverint, et velut radix quædam in duas partes scissa sit, serpentisve corpus, ex quo biceps anguis, posteriorique parte mutilus dimidiato corpore adnatus, pendensque prodierit.

Ἕως ὧδε ἡ περὶ τῶν τεσσάρων αἱρέσεων τῶν Σαμαρειτῶν διαλογή, καὶ ἑπτὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξ ὧν οὐκέτι ἐμφέρονται, ἢ τρεῖς μὲν αἱ τῶν Σαμαρειτῶν, Γορθηνῶν τε καὶ Δοσιθέων, καὶ Σεβουαίων, Ἐσσηνῶν δὲ οὐ πάνυ, ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ τεθαμμένων. Παρὰ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις οὐκέτι, ἀλλ' ἢ Ἰουδαίων καὶ Νασαραίων. Ὀσσηνοὶ δὲ μετέστησαν ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ εἰς τὴν τῶν Σαμψέων αἵρεσιν, καὶ οὐκέτι οὔτε Ἰουδαῖοι ὑπάρχουσιν οὔτε Χριστιανοί. Ταῦτά μοι περὶ τῶν προειρημένων ἕως ὧδε ἐχέτω.

47 Hactenus de IV Samaritanorum sectis, Judæorum
B VII : ex quibus Samaritanæ duntaxat tres hoc tempore supersunt : Gorthenorum, Dositheorum, ac Sebuæorum. Nam Essenorum velut in tenebris sepultorum obscura quædam vestigia cernuntur. Ex Judaicis soli Judæi ac Nazaræi restant. Osseni a Judaico ritu ad Sampseorum hæresim transfugerunt, ut neque Judæi, neque Christiani sint. Hæc habui, quæ de omnibus illis sectis hucusque dissererem.

*Ἐνδημία Χριστοῦ* (26), *καὶ ἔνσαρκος παρουσία, καὶ ἀλήθεια*² [*πρόσωπον*] *ἡ μία καὶ μόνη οὖσα τοῦ Θεοῦ πίστις.*

*De Incarnatione Christi Domini, ac veritate [personarum] quæ est unica ac singularis Dei fides.*

Α'. Εὐθὺς δὲ ἐπεδήμησε κατὰ πόδας ἡ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔνσαρκος παρουσία, ἥτις κατέλαβε τὰς προειρημένας ἑπτὰ αἱρέσεις ἐν Ἱεροσολύμοις. Ἔσβεσε δὲ ταύτας ἡ αὐτοῦ δύναμις, καὶ διεσκέδασε. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐπιδημίαν αἱ μετέπειτα πᾶσαι γεγόνασιν αἱρέσεις· λέγω δὴ μετὰ τὸ εὐαγγελισθῆναι Μαριὰμ ἐν Ναζαρὲτ διὰ τοῦ Γαβριὴλ, καὶ μετὰ πᾶσαν ἁπλῶς τὴν ἔνσαρκον τοῦ Κυρίου παρουσίαν, εἶτα ἀνάληψιν. Ηὐδόκησε γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων τὸν ἴδιον Υἱὸν κατελθόντα ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ συλληφθῆναι, Λόγον ὄντα ἀπ' οὐρανοῦ, ἐκ κόλπων πατρῴων γεγεννημένον ἀχρόνως καὶ ἀνάρχως, ἐλθόντα δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, Θεὸν Λόγον ὄντα ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινῶς γεγεννημένον, ὁμοούσιον ὄντα τῷ Πατρὶ, καὶ οὐδὲν παρὰ τὸν Πατέρα ἠλλοιωμένον, ἀλλ' ἄτρεπτον ὄντα καὶ ἀναλλοίωτον· ἀπαθῆ τε ὅλως, μὴ πάσχοντα, συμπάσχοντα δὲ τῷ ἡμετέρῳ γένει, κατελθόντα ἀπ' οὐρανοῦ, ἐγκυμονηθέντα οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ἀλλὰ διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀληθινῶς σῶμα ἀπὸ Μαρίας ἐσχηκότα, ἀναπλάσαντα ἑαυτῷ τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μήτρας τῆς ἁγίας, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπείαν εἰληφότα, καὶ νοῦν, καὶ πᾶν εἴ τι ἐστὶν ἄνθρωπος χωρὶς ἁμαρτίας, εἰς ἑαυτὸν τῇ ἑαυτοῦ θεότητι συνενώσαντα· γεγεννημένον τε ἐν Βηθλεὲμ, περιτμηθέντα ἐν τῷ σπηλαίῳ, προσενεχθέντα ἐν Ἱεροσολύμοις, ἐναγκαλισθέντα ὑπὸ τοῦ Συμεῶνος, ἀνθομολογηθέντα ὑπὸ Ἄννης τῆς τοῦ Φανουὴλ προφήτιδος, ἀπενεχθέντα εἰς Ναζα-

I. Sed e vestigio Christi Jesu Domini nostri adventus cum eo quod susceperat corpore consecutus est; qui et VII illas hæreses Hierosolymis offendit,
C et easdem sua vi dissipavit et exstinxit. Quamobrem reliquæ omnes hæreses adventu illo posteriores fuerunt; nimirum postquam Maria Virgo Nazarethi a Gabriele cœlestem nuntium accepit, ac Dominus humano corpore circumfusus prodiit, et in cœlum receptus est. Etenim ad humani generis salutem ita Deo visum est, ut ipsius Filius e cœlo delapsus in Virginis utero gigneretur : Verbum, inquam, illud æternum, quod e paterno sinu ante tempus atque initium omne genitum est ; idemque extremis temporibus allapsum Deus Verbum a Deo Patre revera genitus, ejusdemque cum illo essentiæ, nec ulla re a Patre mutatus ; sed vicissitudinis ac mutationis et affectionis omnis expers. Qui cum citra ullam animi commotionem generis nostri misertus foret,
D descendit e cœlo, ac de Spiritu sancto, non e virili semine productus, verum corpus e Maria suscepit, cum e sancto ejus utero carnem sibi finxisset, humanamque tum animam, tum mentem induisset; ac quidquid omnino cum homine conjunctum est, præter peccatum secum ac cum divinitate sua copulasset. Inde Bethlehemi in lucem editus, atque in specu circumcisus Hierosolymis oblatus est ; ibique a Simeone inter brachia susceptus, 48 et ab Anna Phanuelis filia prophetissa prædicatus, Nazarethum

¹ Fort. λεῖμμα. ² Reg. ἀλήθεια. Ἡ μία, etc.

(26) *Ἐνδημία Χριστοῦ.* Quæ hic ab Epiphanio de Salvatoris ortu, cunabulis, ac postremo passione dicuntur, nec non et de Augusti, atque Herodis annis, opportunius ad hæresim LI explicantur. Ubi de anno Dominici Natalis, ac passionis ac reliquis, quæ eodem spectant, agendum erit pluribus.

## ADVERSUS HEMEROBAPTISTAS,

*Quæ est hæresis IV Judaismi, ordine XVII.*

Proxima est Hemerobaptistarum secta; quæ ut ab aliis nulla in re **37** dissidet; eademque dogmata cum Scribis ac Pharisæis amplectitur: ita cum Sadducæis non modo in neganda mortuorum resurrectione convenit; verum etiam communem cum iis infidelitatem, cæterarumque rerum pravitatem retinet. Hoc vero præcipuum habent, quod tam vere, autumnoque, quam æstate, atque hieme quotidie lavant: unde et Hemerobaptistarum appellationem adepti sunt. Ita enim statuebant: vivere aliter hominem non posse, quam si quotidie se aquis elueret, atque ab omni crimine purgaret.

Sed a nobis uno verbo funditus everti secta illa potest; cujus dogmata ut a fide prorsus aliena, sic cum infidelitate conjuncta sunt. Cum enim diebus singulis abluantur, vel sua ipsi conscientia redarguuntur, omnem illam, quam pridie conceperant, spem cum fide atque expiatione perdidisse. Nam si unum duntaxat baptismum tenerent, in eo fiduciæ aliquid utpote perpetuo atque immortali, collocare possent. Jam vero qui hodie non curandi corporis gratia, sed ad expianda scelera loti sunt, quibusque ideo repurgata, ut ipsi statuunt, omnia esse debent: iidem cum postridie rursum abluuntur, declarant profecto hesternum illum baptismum evanuisse. Nisi enim iste periisset, nihil erat cur ad criminum expiationem denuo illum postera luce repeterent. Quod si peccare omnino non desinunt; existimantque se, cum perpetuo ac diebus singulis peccent, expiari aqua posse, vehementer aberrant, nec est eorum instituto vanius aut absurdius quidquam. Etenim neque Oceanus ipse, neque maria omnia; neque perennes fluviorum aquæ, vel fontium; neque quidquid uspiam pluviarum est, si

A

## ΚΑΤΑ ΗΜΕΡΟΒΑΠΤΙΣΤΩΝ (10),

*Τετάρτη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, ἑπτακαιδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Ταύταις δὲ συνέπεταί τις αἵρεσις Ἡμεροβαπτιστῶν, οὕτω καλουμένη, μηδὲν μὲν παραλλάττουσα τῶν ἄλλων, ἀλλ' ἴσα τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων φρονοῦσα· οὐ μὴν ἐξισουμένη τοῖς Σαδδουκαίοις (11) ἐν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει μόνον, ἀλλὰ τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Τοῦτο δὲ περιττὸν αὕτη κεκτημένη ἡ αἵρεσις· ὡς ἐν ἔαρί τε καὶ μετοπώρῳ, χειμῶνί τε καὶ θέρει πάντοτε καθ' ἡμέραν βαπτίζεσθαι· ὅθεν καὶ [1] Ἡμεροβαπτιστὰν εἴληφε τὴν ἐπωνυμίαν. Ἔφασκε γὰρ αὕτη ἄλλως πως μὴ εἶναι ζῆν ἀνθρώπῳ, εἰ μή τι ἄρα καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτίζοιτό τις ἐν ὕδατι, ἀπολουόμενός τε καὶ ἁγνιζόμενος ἀπὸ πάσης αἰτίας.

B Πρὸς ταύτην δὲ καὶ αὐτὴν ἐξ ἑνὸς λόγου ἡμῖν ἀνατροπὴ γενήσεται· ὅτι ἀπιστίας παρ' αὐτοῖς μᾶλλον ἢ πίστεως οἱ λόγοι. Ἐλέγχει γὰρ αὐτοὺς ἡ συνείδησις αὐτῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτιζομένων, ὡς ὅτι ἡ ἐλπὶς τῆς χθὲς ἡμέρας παρ' αὐτοῖς τέθνηκε, καὶ ἡ πίστις τε καὶ ὁ ἁγνισμός. Εἰ μὲν γὰρ ἐν ἑνὶ βαπτίσματι ἐστοίχουν, ἄρα ἐθάῤῥουν τούτῳ, ὡς ζῶντι καὶ ἀθανάτῳ ὄντι εἰς τὸν αἰῶνα· ὁπότε δὲ σήμερον μὲν ἐλούσαντο οὐχ ἕνεκεν πλύσεως σώματος, ἀλλὰ ἕνεκεν ἁμαρτημάτων, ἄρα κατ' αὐτοὺς ἐκαθαρίσθη. Αὖθις δὲ τῇ ἑξῆς πάλιν λουόμενοι, ἀπεφήναντο τὸ παρελθὸν ἐν τῇ χθὲς τεθνάναι βάπτισμα. Εἰ μὴ γὰρ τὸ πρὸ μιᾶς ἐτεθνήκει, οὐκ ἂν εἰς τὴν ἑξῆς ἑτέρου ἐπεδέοντο πρὸς καθαρισμὸν ἁμαρτημάτων. Καὶ εἰ C ὅλως οὐκ ἀπέχονται τοῦ ἁμαρτάνειν, νομίζοντες, ὅτι τὸ ὕδωρ καθαρίσει τοὺς ἐνδελεχῶς καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνοντας, μάταιος αὐτῶν ἡ ὑπόνοια, καὶ τὸ ἐπιτήδευμα φροῦδον καὶ ἕωλον. Οὔτε γὰρ Ὠκεανὸς, οὔτε πάντα τὰ ῥεῖθρα καὶ πελάγη, ποταμοί τε ἀένναοι καὶ πηγαὶ, πᾶσά τε ἡ ὀμβροτόκος φύσις συνελθοῦσα δύναται ἁμαρτήματα ἀφανίσαι· ἐπειδήπερ οὐ κατὰ λόγον, οὐδὲ ἐκ προστάγματος Θεοῦ γίνεται.

[1] Forte Ἡμεροβαπτιστῶν.

(10) *Ἡμεροβαπτιστῶν*. Commune Judæis omnibus, et in primis Pharisæis fuisse Marcus evangelista testatur cap. VII, 3 et 4, ut et manus frequenter abluerent, et a foro redeuntes baptizarentur. Quare non videtur peculiaris hæc secta Judæorum exstitisse; nisi ita dicamus nonnullos qui se sanctitate præstare cæteris vellent, non modo quoties a foro redirent, verum etiam tametsi pedem domo non extulissent, de die sæpius lavare consuevisse. Cujusmodi Banus ille fuit, cui se Josephus in disciplinam tradidit, ut in Vita sua scriptum reliquit. Hunc enim refert, ψυχρῷ ὕδατι τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν νύκτα πολλάκις λουόμενον πρὸς ἁγνείαν. Sic Esseni apud eumdem Josephum lib. II, cap. 7 corpus ante cibum abluebant frigida. Quid igitur Hemerobaptistæ illi, quos Epiphanius refert, meruerint, ut distinctam ab aliis sectam efficerent, non satis discernimus.

(11) *Οὐ μὴν ἐξισουμένη τοῖς Σαδδουκαίοις*. Qui prima specie verborum istorum sensus occurrit, is est, quem non modo nos ipsi, sed etiam Cornarius expressit. Hemerobaptistas non solum in neganda mortuorum resurrectione, verum in reliqua omni dogmatum falsitate concordare cum Sadducæis. Οὐ μὴν ἐξισουμένη μόνον, inquit, τοῖς Σαδδουκαίοις ἐν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει, ἀλλὰ τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Sed hæc sententia ab iis, quæ paulo ante leguntur; tum in Breviario sectarum hujus libri, et in universarum Anacephalæosi reperiuntur ab Epiphanio, vehementer dissidet. Nam ubique D constanter asseritur, Hemerobaptistas a Judæis reliquis nulla in parte discrepare; sive, ut hoc loco scripsit, a Scribis et Pharisæis. Quod si communem cum Sadducæis negationem resurrectionis habuerint, aliaque dogmata, quibus isti a Pharisæis et Scribis tantopere abhorrebant, ut ad Samaritanos accederent, quemadmodum in illorum declaranda hæresi testatus est; profecto multum cum a reliquis Judæorum factionibus, tum a Pharisæis, ac Scribis Hemerobaptistæ separati sunt. Quæ me ratio commovet, ut aliter Epiphanii verba interpretanda judicem, adeoque contrario sensu: ac prior ille est, quam in Latina versione posui. Οὐ μὴν ἐξισουμένη, inquit, τοῖς Σαδδουκαίοις. *Non tamen cum Sadducæis congruens*, hoc uno capite, quod mortuorum resurrectionem non, ut illis visum est, abneget, quanquam reliqua in perfidia, et adversus Christum præcipue contumacia, Sadducæorum, ac cæterarum Judaismi hæreseon gemina sit.

Μετάνοια γὰρ καθαρίζει, καὶ τὸ ἓν βάπτισμα διὰ τῆς τῶν μυστηρίων ὀνομασίας. Παρελεύσομαι δὲ καὶ ταύτην, αὐτάρκως ἡγησάμενος[1] τὸν ἐν ὀλίγῳ τὸ ἀλέξημα τῆς αὐτῶν φρενοβλαβείας ὑποδεῖξαι. Ἕως ἐνταυθοῖ τοῖς ἐντυγχάνουσι συντέτακται.

A unum in locum conveniant, eluere peccata hominum possunt : quando id citra omnem rationem, citraque Dei præceptum adhibetur. Purgare proinde scelera pœnitentiæ est, uniusque baptismi, per mysticarum rerum appellationem. Sed nos ab hac etiam secta ad aliam transibimus : cum abunde esse putemus paucis adversus illorum stoliditatem remedia comparasse. Hactenus igitur in lectorum gratiam ista disputata sint.

## ΚΑΤΑ ΝΑΖΑΡΑΙΩΝ (12),

*Ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ· πέμπτη, τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ ὀκτωκαιδεκάτη.*

Α'. Ἑξῆς δὲ ἐπιβαλοῦμαι διηγεῖσθαι τὰ κατὰ τὴν αἵρεσιν τὴν μετὰ τοὺς Ἡμεροβαπτιστὰς καλουμένην τῶν Ναζαραίων, οἵτινες Ἰουδαῖοί εἰσι τὸ γένος, ἀπὸ τῆς Γαλααδίτιδος καὶ Βασανίτιδος, καὶ τῶν ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου ὁρμώμενοι, ὡς ὁ εἰς ἡμᾶς ἐλθὼν περιέχει λόγος. Ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ οὖσα, ἥτις τὰ πάντα ἰουδαΐζει, μηδὲν περαιτέρω φρονοῦσα σχεδὸν τῶν προειρημένων. Περιτομὴν γὰρ ὡσαύτως ἐκέκτητο, Σάββατον τὸ αὐτὸ ἐφύλαττεν, ἑορταῖς ταῖς αὐταῖς προσανεῖχεν, οὐ μὴν εἱμαρμένην παρεισῆγεν, οὔτε ἀστρονομίαν. Καὶ πατέρας μὲν ἐδέχετο τοὺς ἐν τῇ Πεντατεύχῳ ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, τοὺς ἐν ἀριστείᾳ θεοσεβείας διαφανεῖς ὑπάρξαντας· φημὶ δὲ Ἀδὰμ καὶ Σὴθ, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Μαθουσάλα, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, Λευῒν τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ· αὐτὴν δὲ οὐ παρεδέχετο τὴν Πεντάτευχον, ἀλλὰ ὡμολόγει μὲν τὸν Μωϋσέα, καὶ ὅτι ἐδέξατο νομοθεσίαν, ἐπίστευεν· οὐ ταύτην δέ φησιν, ἀλλ' ἑτέραν. Ὅθεν τὰ μὲν πάντα φυλάττουσι τῶν Ἰουδαίων Ἰουδαῖοι ὄντες· θυσίαν δὲ οὐκ ἔθυον, οὔτε ἐμψύχων μετεῖχον· ἀλλὰ ἀθέμιτον ἦν παρ' αὐτοῖς τὸ κρεῶν μεταλαμβάνειν, ἢ θυσιάζειν αὐτούς. Ἔφασκον γὰρ πεπλάσθαι ταῦτα τὰ βιβλία, καὶ μηδὲν τούτων ὑπὸ τῶν πατέρων γεγενῆσθαι. Αὕτη ἦν ἡ τῶν Ναζαραίων διαφορὰ πρὸς τὰς ἄλλας· ὡς καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ ἔλεγχος οὐκ ἐν ἑνὶ τόπῳ, ἀλλὰ ἐν πολλοῖς ἐστι φανερόν.

Β'. Πρῶτον μὲν τὸ ὁμολογεῖν αὐτοὺς τοὺς πατέρας, καὶ πατριάρχας, καὶ Μωϋσέα. Ἄλλης Γραφῆς

## 38 ADVERSUS NAZARÆOS,

*Qua est Judaismi hæresis V, ordine XVIII.*

I. Nunc alia mihi post Hemerobaptistas hæresis exponenda, quæ Nazaræorum dicitur. Qui quidem ut accepimus genere Judæi sunt, e Galaatide, et Basanitide, ac reliquis ultra Jordanem regionibus B oriundi. Quamobrem cum hæc secta Israelitica ex gente profecta sit, Judæorum in omnibus dogmata complectitur, nec ab iis quos antea commemoravi fere ulla in re dissidet. Nam et circumcisionem perinde atque alii retinet; et idem Sabbatum observat, eademque festa celebrat : sed neque fatum neque astronomiam admittit. Ac cum veteres illos patriarchas, de quibus in Pentateucho mentio est, approbet, qui ab Adamo ad Moysen usque insigni pietate floruerunt : nimirum Adam, Seth, Enoch, Mathusalam, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Levi, Aaron, ac Jesum Nave filium, Pentateuchum nihilominus ipsam repudiat. Nec Moysen quidem abjicit, neque oblatam huic a Deo legem esse diffitetur, sed aliam fuisse dicit quam quæ vulgo circumfertur. C Ex quo factum est, ut Judæorum cæremonias reliquas observent, utpote Judæi; a sacrificiis abhorreant; neque animata re ulla vescantur. Itaque carnes in cibum adhibere, vel sacrificare nefas esse ducebant. Conficta enim hæc esse volumina, neque eorum quidquam a majoribus profectum. Ejusmodi Nazaræorum discrimen a reliquis fuit. Unde et facile non uno duntaxat in loco, sed in pluribus refutari possunt.

II. Ac primum quod veteres patriarchas et Moysen probant, quæro ab illis, cum nulla de iis alia

[1] Forte τό.

(12) *Κατὰ Ναζαραίων*. Nazareni quinam veteri in lege fuerint, nemini est ignotum. Sed ii fere ad tempus, non perpetuo sibi delectum ciborum indicere consueverant. Tametsi perpetui quidam erant Nazaræi : cujusmodi Samson exstitit. Deinde non usque eo impietatis processerant, ut Pentateuchum Mosis, ac legem repudiarent : quod Nazarenos istos factitasse scribit Epiphanius. Qui non modo inter Judæorum sectas Nazarenos recenset, sed etiam Christianis ascribit. Vide hæresin XXIX. Quamvis hoc interest, quod Judaicos istos Ναζαραίους, Christianos Ναζωραίους appellet. Sane Christianos Judæi נוצרים nominant, ut Elias in *Thisbi* docet, a Nazaretho Galilææ oppido; Christus ipse Nazarenus appellatus est, et Nazaræus, tam נזיר, quam נוצרי, ut Hieronymus indicat *in cap.* III *Matth.* Nazaræi veteres נזירים proprie vocati, quasi *sancti*, et *separati*. Sed cum Epiphanius duo illa genera discernat : suspicor priores et Judaicos נזירים *Nazaræos*, posteriores, qui in Christum crediderant, נוצרים *Nazaræos*, nominari. Vide Hieron. *in cap.* XI D *Isaiæ*. Philastrius Nazaræorum hæresin inter Judaicas sectas numerat : sed legem et prophetas amplecti scribit, neque quidquam iis aliud attribuit, quam quod Nazaræi veteres observare solebant. Quo nomine inter hæreses cooptari non debuerunt. At Νασαραῖοι, quos hic describit Epiphanius, legem Mosis abnegabant : quod est idem ac Judaismum ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως evertere. Unde ne ad posteriores quidem Nazarenos, qui Christo nomen dederunt, quique privatam in Christianismo sectam instituerunt, possunt referri. Siquidem Nazaræi illi, quibus cum usum et consuetudinem habuit Hieronymus, quibusque XXIX hæresim assignat Epiphanius, Vetus omne Testamentum admisere, ut ambo illi Patres affirmant : quod Judaica ista secta funditus rejecisse videtur, quandoquidem Pentateuchum Mosis Judaismi medullam funditus proscripsit. Sed ejusmodi Judaici nominis hæresin haud scio an alius præter Epiphanium commemoraverit.

Scriptura meminit, unde et horum appellatio, et A egregia virtus nisi ex illis voluminibus cognita esse potuerit? Qui porro convenit veritatem in unum cum falsitate concurrere? eamdemque Scripturam partim vera, partim falsa jactare? cum Salvator dixerit : *Aut facite arborem bonam, et fructus bonos : aut arborem malam, et fructus malos. Neque enim potest arbor bona malos fructus facere, neque arbor mala* [1] *bonos fructus facere*. **39** Quocirca vanissimum horum hominum ingenium est; doctrinaque ipsa multis ex capitibus everti ac refutari potest. Præsertim cum in hodiernum usque tempus non modo celebrentur ea, quæ iis in libris gesta memorantur; sed et ipsamet loca repræsententur, ubi admiranda illa prodigia contigerunt. In primis mons Sion, ubi ovem Deo Abrahamus immolavit, idem B ad hoc tempus nomen obtinuit. Tum ubi quercus illa Mambre fuit; quo in loco vitulum angelis apposuit. Quem cum illis epularum apparatum instrueret, verisimile est eorum et ipsum participem exstitisse.

III. Quin etiam quod ad illum agnum attinet, in Ægypto a Judæis immolatum ejus rei memoria apud Ægyptios, ipsosque deorum cultores hodieque remanet. Etenim sub idem tempus, quo illic olim Pascha celebratum est, quod in veris initium atque æquinoctium incidit, Ægyptii omnes minio oves suas inficiunt, necnon et arbores, uti ficus, et cætera ejusmodi. Cujus quidem ritus tametsi causam nesciant, istud tamen præ se ferunt, ac vulgo jactitant : illo die universum terrarum orbem incendio C conflagrasse; hujus porro calamitatis avertendæ vim quamdam in cruore illo atque igneo colore esse positam. Quibus vero de causis, negant sibi esse compertum; sed et hucusque in Cardyæorum regione arcæ Noemiticæ reliquias ostendunt. Ac si quis diligentius perquirat, non dubito, quin altaris quoque vestigia, quod ipsum consequens est, ad montis radices invenire possit : ubi tum Noe ex arca progrediens mansit, et de puris animalibus, atque adipibus Domino Deo sacrificium instituit. Quo etiam tempore illud a Deo oraculum accepit : *Ecce dedi tibi omnia, tanquam herbarum olera, macta, et comede* [2]. Verum hæresis hujus adulterina, stultaque dogmata missa faciam. Siquidem pauca D hæc suffi iunt a nobis hucusque disputata, atque ad cum errorem propulsandum in medium allata.

## CONTRA OSSENOS (14),

*Quæ est VI hæresis Judaismi, ordine XIX.*

I. Sequitur Ossenorum hæresis cum superioribus

γὰρ περὶ τούτων μὴ λεγούσης, πόθεν αὐτοῖς ἡ γνῶσις τῆς τῶν πατέρων ὀνομασίας καὶ ἀριστείας εἰ μὴ ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν τῆς Πεντατεύχου; Καὶ πῶς οἷόν τε ἐν ταυτῷ εἶναι ἀληθὲς καὶ ψεῦδος; καὶ ἐν μέρει τὴν Γραφὴν ἀληθεύειν, ἐν μέρει δὲ ψεύδεσθαι; τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· *Ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον ἀγαθὸν, καὶ τοὺς καρποὺς ἀγαθοὺς, ἢ τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τοὺς καρποὺς σαπρούς. Οὐ δύναται γὰρ δένδρον ἀγαθὸν καρπὸν σαπρὸν ποιῆσαι, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς ἀγαθοὺς ποιῆσαι.* Μάταιος τοίνυν αὐτῶν ἡ διάνοια, καὶ ἡ εἰσήγησις ἐκ πολλῶν ἔχουσα τὴν ἀνατροπήν· ὡς ἄχρι τῆς δεῦρο οὐ μόνον τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς ᾄδεται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τόποι τῶν παραδοξοποιιῶν σωματοποιοῦνται. Πρῶτον ὅπου τὸ πρόβατον ὁ Ἀβραὰμ προσέφερε τῷ Θεῷ, ὄρος Σιὼν ἄχρι τοῦ δεῦρο οὕτω καλούμενον. Ἀλλὰ καὶ ὅπου ἡ δρῦς [3] τῆς Μαμβρῆ (13) ἔνθα τοῖς ἀγγέλοις παρετέθη ὁ μόσχος· ὅπου δὲ Ἀβραὰμ ἀγγέλοις παρέθετο χρεῶν τὴν ἑτοιμασίαν, ἀποδέων οὐχ ἦν αὐτὸς τῆς τούτων μετοχῆς.

Γ'. Ἀλλὰ καὶ τοῦ προβάτου τυθέντος ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ ἔτι παρ' Αἰγυπτίοις τυγχάνει ᾀδομένη ἡ παράδοσις, καὶ παρὰ τοῖς εἰδωλολάτραις. Ἐν γὰρ τῷ καιρῷ, ὅτε τὸ Πάσχα ἐγένετο ἐκεῖσε, ἀρχὴ δὲ αὕτη γίνεται τοῦ ἔαρος, ὅτε ἡ πρώτη ἰσημερία, ἐκ μίλτεως λαμβάνουσι πάντες Αἰγύπτιοι κατὰ ἀγνωσίαν, καὶ χρίουσι μὲν τὰ πρόβατα, χρίουσι δὲ καὶ τὰ δένδρα, τὰς συκᾶς, καὶ τὰ ἄλλα, φημίζοντες καὶ λέγοντες, ὅτι φησί· τὸ πῦρ ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ κατέφλεξέ ποτε τὴν οἰκουμένην. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ αἵματος τὸ πυρωπὸν ἀλεξητήριόν ἐστι τῆς τοσαύτης πληγῆς καὶ τοιαύτης. Πόθεν δὲ οὐκ ἔχομεν δεῖξαι περὶ τῆς ἀκολουθίας, ὡς ἔτι καὶ δεῦρο τὰ λείψανα τῆς τοῦ Νῶε λάρνακος δείκνυται ἐν τῇ τῶν Καρδυέων χώρᾳ. Καὶ πάντως δὲ εἰ ἐπιζητήσειέ τις, καὶ ἀνερευνήσειε καὶ τὰ λείψανα τοῦ θυσιαστηρίου, ἐπείπερ ἀκόλουθόν ἐστιν, εὕροι ἂν ἐν τῇ ὑπωρείᾳ τοῦ ὄρους· ὅπου ἔμεινε Νῶε ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ, καὶ προσενέγκας ἀπὸ τῶν ζώων τῶν καθαρῶν, καὶ τῶν στεάτων Κυρίῳ τῷ Θεῷ, ὅτε ἤκουσεν· *Ἰδοὺ δέδωκά σοι πάντα, ὡς λάχανα χόρτου· θῦσον, καὶ φάγε.* Παρελεύσομαι δὲ καὶ ταύτης πάλιν τὸ ἐπείσακτον καὶ ἠλίθιον τῆς αἱρέσεως, ἀρκεσθεὶς ταῖς προειρημέναις ὀλίγαις λέξεσιν, ἐναπερείσαις ὑπὸ τῆς ἡμῶν βραχύτητος, ἐνταῦθα πρὸς ἀντίθεσιν τῆς πλάνης τῆς προειρημένης αἱρέσεως.

## ΚΑΤΑ ΟΣΣΗΝΩΝ (14),

*Ἕκτη αἵρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, ἐννεακαιδεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Μετὰ ταύτην πάλιν ἄλλη τις αἵρεσις ταύταις

[1] Luc. vi, 43. [2] Gen. ix. 3. [3] Forte ἡ, vel τοῦ.

(13) *Καὶ ὅπου ἡ δρῦς τῆς Μαμβρῆ*. Celeberrimus apud posteros locus ille fuit, ad usque Constantini Magni tempora, quibus tam a Judæis et Christianis, quam a gentilibus frequentes religionis ergo conventus, ac mercatus illic habiti, quos Constantinus edicto sustulit. Sozomenus l. ii, c. 3.

(14) *Κατὰ Ὀσσηνῶν*. Quos Ossenos hic appellat Epiphanius, Ὀσσαίους hæresi xxx et liii, nominat, ut Scaliger observat, quemadmodum Ἐσσαῖοι et Ὀσσηνοί pro iisdem accipiuntur. Ex quo nimirum colligit τόν nonnisi κατὰ παραγωγὴν in Græco esse, neque radicale videri, uti nec in Essenorum vocabulo. Addit Ὀσσηνούς eosdem esse cum Ἐσσηνοῖς· utrosque enim esse : חסאי quia sæpenumero holem

παραπεπλεγμένη, ἡ τῶν Ὀσσηνῶν καλουμένη. Ἰουδαῖοί τε οὗτοι, ὡς καὶ αἱ προειρημέναι, ὑποκριταὶ τὸν τρόπον, δεινοὶ τὴν ἐπίνοιαν. Ὥρμηνται δὲ οὗτοι (15), ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα περιέχει παράδοσις, ἀπὸ τῆς Ναβατικῆς χώρας, καὶ Ἰτουραίας, Μωαβίτιδός τε καὶ Ἀρηϊλίτιδος, τῶν ἐπέκεινα τῆς κοιλάδος τῆς Ἀλυκῆς οὕτως ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καλουμένης ὑπερκειμένης χώρας. Ἔστι δὲ αὕτη Νεκρὰ καλουμένη Θάλασσα. Τοῦτο δὲ τὸ γένος τῶν Ὀσσηνῶν (16) ἑρμηνεύεται διὰ τῆς ἐκδόσεως τοῦ ὀνόματος στιβαρὸν γένος. Συνήφθη δὲ τούτοις μετέπειτα (17) ὁ καλούμενος Ἠλξαΐ, ἐν χρόνοις Τραϊανοῦ βασιλέως μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν, ὃς ἐγένετο ψευδοπροφήτης. Συνεγράψατο δὲ οὗτος βιβλίον δῆθεν κατὰ προφητείαν, ἢ ὡς κατὰ ἔνθεον σοφίαν. Φασὶ δὲ καὶ ἄλλον τινὰ Ἰεξέον ἀδελφὸν τούτου. Γέγονε δὲ οὗτος B ὁ ἄνθρωπος πεπλανημένος τὸν τρόπον, ἀπατηλὸς τὴν γνώμην, ἀπὸ Ἰουδαίων ὁρμώμενος, καὶ τὰ Ἰουδαίων φρονῶν, κατὰ νόμον δὲ μὴ πολιτευόμενος, ἕτερα δὲ ἀνθ' ἑτέρων παρεισφέρων, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ αἵρεσιν πλανήσας. Ἅλας, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ ἄρτον (18) καὶ οὐρανὸν, καὶ αἰθέρα, καὶ ἄνεμον ὅρκον αὐτοῖς εἰς λατρείαν ὁρισάμενος παραδέδωκε. Ποτὲ δὲ πάλιν ἄλλους μάρτυρας ἑπτὰ ὁρισάμενος, τὸν οὐρανὸν φημὶ, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πνεύματα φησὶν, καὶ ἁγίους τοὺς ἀγγέλους τῆς προσευχῆς, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ τὸ ἅλας, καὶ τὴν γῆν. Ἀπεχθάνεται δὲ τῇ παρθενίᾳ, μισεῖ δὲ τὴν ἐγκράτειαν, ἀναγκάζει δὲ γάμον· φαντασιώδη δέ τινα ὡς δῆθεν ἀποκαλύψεως παρεισφέρει· ὑποκριτὰς δὲ [1] διδάσκει, φήσας μὴ εἶναι ἁμαρτίαν, εἰ καὶ παρατύχοιεν εἴδωλα προσκυνῆσαι καιροῦ ἐνστάντος διωγμοῦ, ἐὰν μόνον ἐν τῇ συνειδήσει μὴ προσκυνήσῃ. καὶ εἴ τι δ' ἂν ὁμολογήσῃ ἐν στόματι, ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ μή.

A implicita. **40** Nam et hi perinde ut illi Judæi sunt, et simulandi artifices, atque in primis callidi. Ferunt istos ex Nabatæa, Ituræa, Moabitide et Areilitide originem traxisse, quæ regiones ultra vallem salsuginosam positæ sunt. Hoc enim nomine sacris in litteris tractus ille superior appellatur, qui idem est cum mari Mortuo. Ossenorum porro genus istud si nomen interpretere, idem est ac firmum et solidum. Ad hos postea Elxai se quidam aggregavit, imperante Trajano, post adventum Christi Domini. Qui cum falso prophetam se diceret, librum quemdam velut prophetico spiritu afflatus edidit, divina scilicet sapientia plenum. Hujus præterea fratrem, Jexeum nomine, commemorant. Cæterum homo ille moribus perditus atque impostor fuit; nam cum genere ac secta Judæus esset, ad legis præscriptum minime vitam suam accommodavit; sed alia omnia loco ejus obtrusit, ac sectatores suos in transversum abduxit. Inter alia per salem ac terram, panem, cœlum, æthera, ventumque velut numina dejerare jussit. Interdum VII alios testes definit: nimirum cœlum, aquam et spiritus, sanctos orationis angelos, oleum, salem et terram. Præterea virginitatem odit, continentiam damnat, et ad ineundas nuptias compellit. Tum vero commenta quædam ac somnia tanquam apocalypses suis reliquit. Quos etiam simulatores esse docuit; cum ullum negaret esse crimen, si quis persecutionis tempore idola veneretur, dummodo minime id ex animo faciat; aut si quid ore tenus non item animo profiteatur.

[1] Deest εἶναι.

pro scheva, et vicissim scheva pro holem usurpatur. Hanc conjecturam duobus potissimum argumentis astruit: alterum, quod multa in eorum instituto veterum Essenorum vestigia comparent, utpute ἡ τῶν ἀγγέλων θρησκεία, cibus ex sale et pane, potus ex aqua, tum quod Osseni solem adorarunt, unde et Sampsæi dicti: nam Sampsæi, quorum est hæresis LIII, iidem cum Ossenis videntur. At Essenorum proprium hoc fuit, oriente sole preces fundere; alterum est, quod Elxai impostor ille, qui ad Ossenos transiit, Essenus fuerit. Nihil enim aliud est Ἐλξαῒ quam ὁ Ἐσσαῖος אל חסאי ut id sectæ, non hominis proprium exstiterit. Sed ea Scaligeri conjectura eatenus a nobis probatur, ut nihil supra conjecturam ac probabilem opinionem habeat. Et quidem cum tria apud Judæos ante Christum sectarum capita fuerint; Pharisæorum, Sadducæorum et Essenorum, cæteræ omnes, quæ ab Epiphanio, vel aliis memorantur, hæreses ad illarum quampiam merito revocantur, a qua initio profluxerunt. Quanquam paulatim novis ad institutum ritibus, ac dogmatibus adjiciendis, aut contra veteribus rejiciendis, multum a priore forma deflexerint. Quamobrem ab Essenis Ossenos istos manasse credibile est: tametsi plurima illis contraria dogmata Osseni postmodum astruxerint: quod ex Epiph. constare potest.

(15) *Ὥρμηνται δὲ οὗτοι.* Unde et Sampsæi profecti. Qui meri sunt Osseni, nisi quod ad communem superstitionem utcunque Christiani nominis professionem adjunxerant. Horum igitur domicilium in Peræa fuit, ut hæresi LIII scriptum est, πέραν τῆς Ἀλυκῆς, ἤτοι Νεκρᾶς καλουμένης θαλάσσης, ἐν τῇ Μωαβίτιδι χώρᾳ περὶ τὸν χειμάῤῥουν Ἀρνῶν καὶ ἐπέκεινα, C ἐν τῇ Ἰτουρέᾳ καὶ Ναβαττίδι. Ex quibus fortassis emendanda vox τῆς Ἀρηϊλίτιδος, quæ hoc loco legitur, quæ nusquam reperitur: proque ea substituendum Ἀρωηρίτιδος ab Aroer, quæ et Ar vocatur, Moabitarum urbe frequentissima, quæ Græcis est Ἀρεόπολις, ad torrentem Arnom, ut ad c. XII Josue Masius observat. Possumus et Ἀρνωνίτιδος a torrentis nomine suspicari scriptum.

(16) *Τοῦτο δὲ γένος τῶν Ὀσσηνῶν.* Quasi a verbo עצן profectum sit, quod in Aramæa lingua *fortem esse*, vel *roborare* significat, alii ab Hebræo עז deducunt. Scaliger non dubitat, quin Ὀσσηνός, ut Ἐσσηνὸς, κατὰ παραγωγὴν conceptum sit ἀπὸ τοῦ חסאי, ut idem sit Ὀσσαῖος, et Ὀσσηνός· nam ejusmodi patronymicæ inflexiones in ηνός Arabum, et Asianorum propriæ sunt, ut idem ex Stephano in Ἀβασηνός docet, cum Europæi aliter forment.

(17) *Συνήφθη δὲ τούτοις μετέπειτα.* De Elxai meminit, ut dictum est, in Sampsæorum hæresi. D Quod sectæ nomen esse, non hominis, proprium ariolatur Scaliger. Etenim Arabicus articulus אל cum appellatione sectæ, hoc est חסאי Ἐσσαῖος nomen illud peperit אל־חסאי Ἐλξαῖος, ὁ Ἐσσαῖος. Qua etiam ratione ejusdem frater Ἰεξαῖος pro Ἐξαῖος ab Epiphanio nuncupatur, sicut Ἰεσσαῖος pro Ἐσσαῖος. Sed hæc mera Scaligeri divinatio est.

(18) *Ἅλας, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ ἄρτον.* Friget Scaligeri conjectura, qui in Elencho *Trihæresii* cap 27, superstitiosum Ossenorum jusjurandum per solem, panem et aquam, ad Essenorum victum refert, qui pane, sale et aqua constabat. Porro et hæc, et quæ deinceps sequuntur, documento esse possunt, Ossenorum sectam ab Essenis valde diversam fuisse.

II. Adducit et hujus rei testem veterator Phineem quemdam sacerdotem e Levitico genere, de Aaronis, ac veteris illius Phinees stirpe : qui regnante Dario in captivitate Babylonica Susis adorata Diana periculum capitis effugit. Ita ejus omnia falsa sunt, ac ridiculum commenta. Hic igitur olim se ad Ossenorum hæresim adjunxit. Cujus hodie in Nabathæa et Peræa Moabitis vicina regione reliquiæ supersunt, et Sempseorum vulgo natio hæc hominum dicitur.. **41** A quibus etiam perabsurde illud excogitatum est, ut ab occulta vi cognominatum istiusmodi nebulonem fingerent; propterea quod Iel Hebraice *vim*; Xai *abstrusium* significat. Sed hujus instituti vanitas, arrogantiaque convicta penitus est, et ab iis irrisa magnopere, qui ad considerandam discernendamque veritatem aliquo judicio præditi sunt. Atque ex ipsis in primis Constantii, atque insequentium imperatorum temporibus ad hanc diem, efficacissimum ad illos refellendos argumentum confici potest; nam ad usque Constantium imperatorem Marthus nescio quæ ac Marthana sorores de Elxai stirpe, in illorum regione numinum instar ob eam originis dignitatem habitæ sunt. Harum Marthus non ita pridem excessit e vita, Marthana in hanc diem superstes est. Utriusque vero vel sputa ipsa, cæterasque corporis sordes illius tractus hæretici circumferre solebant, ad morborum remedia. Quæ tamen irrita erant omnia. Sed est hæreticorum genus fastuosum, et obnoxium fraudi. Cæca enim nequitia omnis, et prudentia destitutus error est. Verum quid attinet in hujus impostoris rebus persequendis immorari diutius, aut ea narrare dogmata quæ contra veritatem asseruit?

III. Primum quod negare Deum sequaces suos edocuit, cum exsecrandorum idololatriæ sacrorum per simulationem participes esse suasit. Tum luculentius iisdem imposuit; cum ore tenus ejurari posse fidem, nec in eo crimen ullum esse dixit. Adeo ut insanabilis sit illorum morbus, nec ullum remedii genus admittat. Cum enim os ipsum, quo confessio veritatis exprimitur, ad mendacium subornetur; quis istis credat non vehementer ipsos decipi, cum perspicue divinis in litteris ex sancti Spiritus afflatu præscriptum sit : *Corde ad justitiam credi, ore vero ad salutem confessionem fieri* [1]? Præterea Christum licet nomine ipso fateatur, cum ita loquitur. Magnus Rex est Christus : utrum id tamen de Christo Jesu Domino nostro pronuntiaverit, ex fraudulento illo adulterinoque libro, quem de nugis suis edidit, nondum animadvertere potui. Neque enim istud diserte significat : sed Christi nomen simpliciter appellat, quasi alterum, quantum intelligimus, indicet, **42** vel exspectet. Nam et ad Orientem converso vultu precari prohibet, negatque intentos in eam partem nos esse oportere; sed Hierosolymam

A Β'. Μάρτυρα δέ τινα παρεισφέρων οὐκ αἰσχύνεται ὁ ἀπατεὼν, λέγων Φινεές τινα ἱερέα τῶν ἀπὸ γένους Λευΐ τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ τοῦ ἀρχαίου Φινεὲς ἐν τῇ Βαβυλῶνι ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας προσκυνήσαντα τὴν Ἄρτεμιν, ἐν Σούσοις διαπεφευγέναι ὄλεθρον θανάτου ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως· ὥστε εἶναι αὐτοῦ τὰ πάντα ψευδῆ καὶ μάταια. Οὗτος μὲν οὖν ἄνω συνῆπται τῇ προειρημένῃ αἱρέσει τῇ τῶν Ὀσσηνῶν καλουμένῃ, ἧς ἔτι λείψανα καὶ δεῦρο ὑπάρχει ἐν τῇ αὐτῇ Ναβατίτιδι γῇ, τῇ καὶ Περαίᾳ πρὸς τῇ Μωαβίτιδι· ὅπερ γένος νυνὶ Σεμψέων [2] καλεῖται. Φαντάζονται δὲ δῆθεν καλεῖν τοῦτον δύναμιν ἀποκεκαλυμμένην, διὰ τὸ Ἰὴλ καλεῖσθαι (19) δύναμιν, Ξαΐ δὲ *κεκαλυμμένον*. Ἠλέγχθη δὲ τὸ πᾶν τοῦ ἐπιτηδεύματος φρύαγμα, καὶ εἰς μεγάλην αἰσχύνην ὑπέπεσε B παρὰ τοῖς δυναμένοις τὰ ἀληθῆ κατανοεῖν τε καὶ ἀκριβοῦν. Ἔτι γὰρ καὶ δεῦρο ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Κωνσταντίου τε καὶ τῶν νῦν βασιλέων σαφῶς ἐλέγχονται. Ἕως μὲν γὰρ Κωνσταντίου, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ Μαρθοῦς τις καὶ Μαρθάνα δύο ἀδελφαὶ ἐν τῇ αὐτῶν χώρᾳ ἀντὶ θεῶν προσεκυνοῦντο, ὅτι δῆθεν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ προειρημένου Ἠλξαΐ ὑπῆρχον. Τέθνηκε δὲ ἡ Μαρθοῦς πρὸ ὀλίγου τοῦ χρόνου. Μαρθάνα δὲ εἰς ἔτι δεῦρο ὑπῆρχεν ὤν καὶ τὰ πτύσματα, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος ῥύπη ἀπεφέροντο οἱ πεπλανημένοι αἱρετικοὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ, δῆθεν πρὸς ἀλέξησιν νοσημάτων. Οὐ μὴν ἐνήργουν. Ἀλλὰ τὸ πεπλανημένον σοβαρὸν ἀεὶ, καὶ πρὸς ἀπάτην ἕτοιμον. Τυφλὸν γὰρ ἡ κακία, καὶ ἀσύνετον ἡ πλάνη. Καὶ C ἕως ποῦ κατατρίβομαι τὰ περὶ τοῦ γόητος τούτου φθεγγόμενος, ὅσα τε κατὰ τῆς ἀληθείας κατεψεύσατο;

Γ'. Πρῶτον μὲν διδάσκων ἀπαρνηθεῖσαν, καθ' ὑπόκρισιν βδελυρῶν θυσιῶν τῆς εἰδωλολατρείας μετέχειν λέγων· ἔπειτα δὲ ἀπατῶν τοὺς ἀκούοντας ἀρνεῖσθαι τὴν ἰδίαν πίστιν στόματι, καὶ μὴ ἔχειν ἁμαρτίαν φάσκων· ὡς εἶναι ἀθεράπευτον τὸ αὐτῶν πάθος, καὶ μὴ δυνάμενον διορθωθῆναι. Εἰ γὰρ τὸ στόμα τὸ ὁμολογοῦν τὴν ἀλήθειαν προετοιμάζεται εἰς ψεῦδος, ἆρά γε τίς αὐτοῖς ἐμπιστεύσειε τὴν καρδίαν μὴ ἔχειν ἠπατημένην; ὁπότε διαῤῥήδην ἐκφάσκων ὁ θεῖος λόγος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ διδάσκων, *Ὅτι καρδίᾳ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖ-* D *ται εἰς σωτηρίαν*. Ἀλλὰ καὶ πάλιν δῆθεν μὲν Χριστὸν ὀνόματι ὁμολογεῖ, λέγων, ὅτι Χριστὸς ὁ μέγας βασιλεὺς, οὐ μὴν πάνυ γε κατείληφα ἐκ τῆς αὐτοῦ δολερᾶς καὶ παραπεποιημένης συντάξεως τῆς βίβλου τῆς αὐτοῦ ληρωδίας, εἰ περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑφηγήσατο. Οὔτε γὰρ τοῦτο ὁρίζει· Χριστὸν δὲ ἁπλῶς λέγει, ὡς ἐξ ὧν κατειλήφαμέν τινα ἕτερον σημαίνων ἢ προσδοκῶν· κωλύει γὰρ εἰς ἀνατολὰς εὔξασθαι, φάσκων μὴ δεῖν προσέχειν οὕτως· ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα δὲ ἔχειν τὸ πρόσωπον ἐκ πάντων τῶν μερῶν, τοὺς μὲν ἀπ' ἀνατολῶν εἰς δύσιν προσέχειν

[1] Rom. x, 10. [2] Forte Σαμψαίων.

(19) *Διὰ τὸ Ἰὴλ καλεῖσθαι*. Hebraice ita concipienda sunt חיל כסי, vel כסוי, *virtus abscondita.*

τῇ Ἱερουσαλὴμ, τοὺς δὲ ἀπὸ δύσεως εἰς ἀνατολὴν τῇ αὐτῇ, τοὺς δὲ ἀπὸ νότου καὶ μεσημβρίας εἰς ἄρκτον, τοὺς δὲ ἀπ' ἄρκτου εἰς μεσημβρίαν, ὡς πανταχόθεν τὸ πρόσωπον ἄντικρυς εἶναι τῆς Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὅρα τὴν τοῦ ἀπατεῶνος φρενοβλάβειαν. Ἀναθεματίζει μὲν γὰρ θυσίας καὶ ἱερουργίας, ὡς ἀλλοτρίας οὔσας Θεοῦ, καὶ μήτε ὅλως Θεῷ ἐκ τῶν πατέρων καὶ τοῦ νόμου ποτὲ προσενεχθείσας· καὶ λέγει ἐκεῖ δεῖν εὔχεσθαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, ὅπου ἦν τὸ θυσιαστήριον καὶ αἱ θυσίαι, ἀρνούμενος τὴν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις σαρκοφαγίαν, καὶ τὰ ἄλλα, καὶ τὸ θυσιαστήριον, τό τε πῦρ ὡσεὶ Θεοῦ ἀλλότριον. Τὸ δὲ ὕδωρ εἶναι δεξιόν· πῦρ δὲ ἀλλότριον εἶναι φάσκων διὰ τούτων τῶν λέξεων· Τέκνα, πορεύεσθε μὴ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ πυρὸς, ὅτι πλανᾶσθε· πλάνη γάρ ἐστι τὸ τοιοῦτον. Ὁρᾷς γὰρ, φησὶν, αὐτὸ ἐγγυτάτω, καὶ ἔστιν ἀπὸ πόῤῥωθεν. Μὴ πορεύεσθε πρὸς τὸ εἶδος αὐτοῦ· πορεύεσθε δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὴν φωνὴν τοῦ ὕδατος. Καὶ πολλά ἐστι τὰ αὐτοῦ μυθολογήματα.

Δ'. Εἶτα δὲ διαγράφει Χριστὸν τινὰ εἶναι δύναμιν, οὗ καὶ τὰ μέτρα σημαίνει· εἰκοσιτεσσάρων μὲν σχοινίων (20) τὸ μῆκος, ὡς μιλίων ἐννενηκονταέξ. τὸ δὲ πλάτος σχοινίων ἕξ, μιλίων εἰκοσιτεσσάρων· καὶ τὸ πάχος ὁμοίως τερατευόμενος, καὶ τοὺς πόδας, καὶ τὰ ἄλλα μυθολογήματα. Εἶναι δὲ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα καὶ αὐτὸ θήλειαν, ὅμοιον τῷ Χριστῷ ἀνδριάντος δίκην ὑπὲρ νεφέλην, καὶ ἀναμέσον δύο ὀρέων ἑστώς. Καὶ τὰ ἄλλα σιωπήσω, ἵνα μὴ εἰς μυθολογίαν φαντασιάσω τὴν ἀκοὴν τῶν ἐντυγχανόντων. Τίσι[1] δὲ λόγοις καὶ κενοφωνίαις ὕστερον ἐν τῇ βίβλῳ ἀπατᾷ λέγων· Μηδεὶς ζητήσῃ τὴν ἑρμηνείαν, ἀλλ' ἢ μόνον ἐν τῇ εὐχῇ τάδε λεγέτω. Καὶ αὐτὰ δῆθεν ἀπὸ Ἑβραϊκῆς διαλέκτου μετενέγκας, ὡς ἀπὸ μέρους κατειλήφαμεν οὐδὲν ὄντα τὰ παρ' αὐτῷ φανταζόμενα. Φάσκει γὰρ λέγειν· Ἄβαρ, Ἀνὶδ, Μωΐβ (21), Νωχιλὲ, Δαασὶμ, Ἀνὴ, Δαασὶμ, Νωχιλὲ, Μωΐβ, Ἀνὶδ, Ἄβαρ, Σελάμ. Ἅτινα ἑρμηνευόμενα ἔχει τὴν σαφήνειαν ταύτην· Παρελθέτω ταπείνωσις ἐκ πατέρων μου, τῆς κατα-

versus undequaque prospicere, ut qui ad orientem Hierosolymam respiciunt, in eam ad occasum faciem obvertant; qui vero ad occidentem siti sunt, eodem ad orientem vergant, sic etiam septentriones contueantur qui ad austrum objacent, austrum vero qui supra illam septentrionibus sunt propinquiores: quo undique Hierosolymitanam in urbem universorum ora conjecta sint. Sed circulatoris amentiam attende. Etenim sacrificia penitus condemnat, et a Deo aliena esse pronuntiat, simul negat illa unquam Deo in lege vel patribus oblata. Et tamen Hierosolymam orantes intueri præcipit, ubi et altare quondam et sacrificia fuerunt, cum alioqui et Judæos improbet, qui carnibus vescerentur, nec non et altare ipsum, et ignem quasi a Deo alienum; nam aquam idem scitam ac bonam esse definit; ignem vero alienum quiddam, his verbis: Filii, nolite ad ignis speciem accedere, erratis enim, et istud ipsum error est. Nam cum illum in propinquo videas, abest tamen longius. Cavete igitur ad ejus speciem accesseritis: quin potius ad aquæ vocem accedite. Ejusmodi pleræque sunt illius ineptiæ.

IV. Deinde Christum veluti virtutem quamdam describit, cujus et mensuras exponit: longitudinis schœnos XXIV, hoc est milliaria XCVI; latitudinis schœnos VI, milliaria XXIV, nec minus portentose de crassitudine nugatur, deque pedibus, ac cæteris omnibus fabulam pertexit. Ad hæc Spiritum sanctum esse demonstrat, sexu feminam, ac Christi similem, instar simulacri supra nubem atque inter montes duos stantem. Mitto reliqua, ne eorum qui hæc intelligent aures anilibus figmentis oppleam. Quibusdam porro verbis, inanissimisque vocibus subinde eodem in libro fucum facit, cum ita loquitur: Nemo interpretationem quærat, sed inter orandum hæc duntaxat proferat. Quæ quidem ex Hebraica lingua transtulit: et vel hac ex parte deprehendimus, nihili esse istius hominis commenta. Ita enim orare jubet. Abar, Anid, Moib, Nochile, Daasim, Ane, Daasim, Nochile, Moib, Anid, Abar, Selam. **43** Quæ hunc sensum continent: Transeat abjectio a patri-

[1] Fort. τισί.

(20) *Εἴκοσι τεσσάρων μὲν σχοινίων*. Hac ratione schœnus milliaribus constat IV stadiis, ut in milliaria singula XVI imputentur LXIV. Herodotus, *Euterp.*: Ὅσοι μὲν γὰρ γεωπεῖναί εἰσιν ἀνθρώπων, ὀργυίῃσι μεμετρήκασι τὴν χώρην· ὅσοι δὲ ἧσσον γεωπεῖναι, σταδίοισι· οἱ δὲ πολλὴν ἔχουσι, παρασάγγῃσι· οἱ δὲ ἄφθονον λίαν, σχοίνοισι· δύναται δὲ ὁ μὲν παρασάγγης τριήκοντα στάδια· ὁ δὲ σχοῖνος ἕκαστος μέτρον ἐὸν Αἰγύπτιον ἑξήκοντα στάδια.

(21) *Ἄβαρ, Ἀνὶδ, Μωΐβ*. Non est facile ex Hebraicis hisce verbis eam sententiam elicere quam subjecit Epiphanius. Nos ita tentavimus: יעבר עני דמאבותי נבילא דאסנן עני דאסנן נבילא מאבותי עני דעבר בשליחות שלם Hoc est: Παρελθέτω ταπείνωσις ἐκ πατέρων μου, τῆς δολιότητος, τῆς καταπατησάσης αὐτοὺς, καὶ πόνου καταπατήσαντος αὐτοὺς, τῆς δολιότητος ἐκ πατέρων μου, τῆς ταπεινώσεως τῆς παρελθούσης, ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως. Ubi nonnulla necessario commutavimus, quod aliter extricari sententia non poterat. Sed in primis τὸ νωχιλέ, quod κατάχρισιν nullo modo significat. Nisi quid aptius ac melius Hebraicæ linguæ peritiores repererint, quod non desperamus. At Scaliger loco citato nullam in ista verborum conceptione precandi formulam inesse putat; sed tres γνώμας, ac magistrorum sententias. Prima est: בעבר עני מבא נבילא, hoc est, ταπεινοφροσύνης παρελθούσης ὑπεισάγεται δολιότης. *Qui humilitatem abdicarit sæpe fit fraudulentus*. Secunda: דאשים עני דאשים נבילא, καταπατοῦντες πενίαν καταπατοῦσι δολιότητα. *Qui conculcant paupertatem conculcant fraudem*. Tertia denique: מבא עני עבר שלם, ὑπεισελθούσης ταπεινότητος ᾤχετο ἀσπασμός. *Qui ex divite pauper factus est, non salvatur ut ante*. Quocirca ab Hebræo illo, quem Epiphanius consuluerat, fucum esse factum existimat. De qua re amplius videndum. Apparet autem in priore sententia, quam Epiphanius exponit, ante שלם deesse vocabulum, quod τὴν ἀποστολήν significet, pro quo שליחות substituimus.

bus meis propagata, condemnationis ipsorum, et conculcationis ipsorum, et laboris ipsorum, conculcatione in condemnatione per patres meos ex abjectione quæ præteriit in apostolatu perfectionis. Quæ omnia in illo ipso perfecta sunt; cujus vis omnis atque fraus in nihilum est redacta. Quod si quis singulorum verborum interpretationem audire velit, ne hoc quidem facere pigrabor, sed iis etiam qui minutatim scire ista desiderant omnino satisfaciam. Igitur singulis vocibus propriam interpretationem adscribam, quæ est ejusmodi : Abar transeat; Anid, abjectio; Moib, a patribus meis propagata; Nochile, condemnationis ipsorum; Daasim, et conculcationis ipsorum; Ane, et laboris ipsorum; Daasim, proculcatione; Nochile in condemnatione; Moib per patres meos; Anid, ex abjectione; Abar, quæ præteriit; Selam, in apostolatu perfectionis.

V. Ejusmodi est Ossenorum commemorata a nobis hæresis, quæ cum Judæorum ad ritum vitam exigat, et Sabbatum, ac circumcisionem usurpet, aliaque quæ lege præscribuntur omnia, certos tamen libros Nazaræorum exemplo repudiat : atque a sex reliquis sectis velut schismate sejungitur. Sed ad illam funditus profligandam unum illud sufficiet, quod a Deo penitus abhorreat. Etenim cum diserte Dominus asserat, sacerdotes in templo violare Sabbatum [1], quid est aliud quo violare diem illum dicuntur, nisi quod Sabbato nemo opus ullum faceret; at sacerdotes in templo sacrificiis operati Sabbatum solverent, et hostiarum mactatione assidua violarent? Sed ego hæresin illam prætermittam. Nam et Elxai rursus iste cum Ebionæis, qui Christi tempora secuti sunt, conjunctus est, nec non cum posterioribus Nazaræis; eumque sectæ quatuor auctorem sibi vindicant, quæ illius præstigiis afficiuntur : nimirum Ebionæi, ac posteriores Nazaræi, Osseni qui tam ante illum, quam cum illo prodierunt, et Nazaræi, de quibus antea disputavi. Cæterum una est hæc hæresis ex illis septem, quæ Hierosolymis exstiterunt, et ad Christi adventum **44** usque propagatæ sunt, ac deinceps ab hujus temporibus ad Hierosolymitanum excidium, quod Tito duce contigit, Domitiani fratre, et Vespasiani imperatoris filio. Post eversa demum Hierosolyma stetit illa brevi tempore cum cæteris quæ tum celebrabantur sectis; eæque fuerunt Sadducæorum, Scribarum, Pharisæorum, Hemerobaptistarum, Nazaræorum, Ossenorum et Herodianorum, donec sua quæque opportunitate ac tempore dissipata periit.

VI. Postremo satis esse debet, quod ex ipsamet illorum vesania, ipsisque adeo vocibus, quibus dogmata sua prædicant, contra lethale eorum virus comparari remedium potest, ab eo qui prudentia aliqua sit præditus, ut facile sordidam istorum doctrinam, et loquacitatem condemnet. Præcipue ex eo quod tam in lege, quam in Evangelio sit a

A χρίσεως αὐτῶν, καὶ καταπατήματος αὐτῶν, καὶ πόνου αὐτῶν, καταπατήματι ἐν καταχρίσει διὰ τῶν πατέρων μου, ἀπὸ ταπεινώσεως παρελθούσης ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως. Ἐπ' αὐτῷ δὲ πάντα πληροῦται ταῦτα. Κεκένωται γὰρ αὐτοῦ ἡ δύναμις καὶ ἡ πλάνη. Εἰ δὲ ἓν ῥῆμα πρὸς ἓν θελήσει τις κατὰ λεπτολογίαν ἀκοῦσαι ἑρμηνευόμενον, καὶ τοῦτο οὐκ ἂν ὀκνήσαιμεν ποιῆσαι, ἀλλ' εἰς καθῆκον κατὰ πάντα τῶν βουλομένων [2] λεπτολόγως ἀκούειν, αὐτὰ δὴ τὰ ῥήματα αὐτοῦ καὶ τὰς αὐτῶν ἑρμηνείας ἄντικρυς παραθησόμεθα, καὶ ἔστιν οὕτως· Ἄβαρ παρελθέτω· Ἀνὶδ ταπείνωσις· Μωῒβ ἡ ἐκ πατέρων μου· Νωχιλὲ τῆς καταχρίσεως αὐτῶν· Δαασὶμ καὶ καταπατήματος αὐτῶν· Ἀνὴ καὶ πόνου αὐτῶν· Δασσὶμ καταπατήματι· Νωχιλὲ ἐν καταχρίσει· Μωῒβ διὰ τῶν πατέρων B μου· Ἀνὶδ ἀπὸ ταπεινώσεως· Ἄβαρ παρελθούσης· Σελὰμ ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως.

Ε'. Αὕτη γοῦν ἡ αἵρεσις ἡ τῶν Ὀσσηνῶν ἄνω προειρημένη, ἡ πολιτευομένη μὲν τὴν τῶν Ἰουδαίων πολιτείαν, κατὰ τὸ σαββατίζειν τε καὶ περιτέμνεσθαι, καὶ τοῦ νόμου ποιεῖν τὰ πάντα, μόνον δὲ ἀπαγορεύειν τὰς βίβλους ὁμοίως τοῖς Ναζαραίοις. Σχίσμα δὲ ἐργάζεται αὕτη διαφερομένη πρὸς τὰς ἄλλας ἓξ τῶν αἱρέσεων τούτων. Ἀρκέσει γοῦν εἰς ἀνατροπὴν ταύτης τὸ εἶναι αὐτὴν ἀλλοτρίαν Θεοῦ, τοῦ Κυρίου σαφῶς λέγοντος, ὅτι οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ βεβηλοῦσι τὸ Σάββατον. Ἡ δὲ βεβήλωσις τοῦ Σαββάτου τίς αὕτη, ἀλλ' ὅτι ἔργον οὐδεὶς εἰργάζετο ἐν τῷ Σαββάτῳ, ἐν C δὲ τῷ ἱερῷ θυσίαν οἱ ἱερεῖς ἐπιτελοῦντες ἔλυον τὸ Σάββατον, βεβηλοῦντες διὰ τὴν ἐνδελεχῆ τῶν ζώων θυσίαν; Παρελεύσομαι καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν. Συνῆπται γὰρ οὗτος πάλιν ὁ Ἠλξαῒ τοῖς μετὰ τὸν Χριστὸν Ἐβιωναίοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς Ναζαραίοις, τοῖς μετέπειτα γεγονόσι· καὶ κέχρηνται αὐτῷ τέσσαρες αἱρέσεις, ἐπειδὴ θέλγονται τῇ αὐτοῦ πλάνῃ· Ἐβιωναίων τε, τῶν μετέπειτα Ναζαραίων, Ὀσσηνῶν τε τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ, καὶ Ναζαραίων τῶν ἄνω μοι προδεδηλωμένων. Αὕτη δὲ ἡ αἵρεσις τῶν ἑπτὰ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις, αἵτινες ἐνέμειναν ἄχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ μετὰ τὴν Χριστοῦ ἔνσαρκον παρουσίαν ἄχρι τῆς τῶν Ἱεροσολύμων ἁλώσεως, ἥτις γέγονεν ὑπὸ Τίτου βασιλέως ἀδελφοῦ Δομετιανοῦ, υἱοῦ δὲ Οὐεσπασιανοῦ βασιλέως. Μετὰ D δὲ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων ἅλωσιν ἐπέμεινεν ἥ τε αὕτη, καὶ αἱ ἄλλαι ὀλίγῳ τῷ χρόνῳ αἱ φημιζόμεναι αἱρέσεις, Σαδδουκαίων φημὶ, καὶ Γραμματέων, Φαρισαίων τε, καὶ Ἡμεροβαπτιστῶν, καὶ Ναζαραίων, καὶ Ὀσσηνῶν, καὶ Ἡρωδιανῶν· ἄχρις οὗ κατὰ καιρὸν καὶ κατὰ χρόνον ἑκάστη αὐτῶν διασκορπισθεῖσα διελύθη.

ς'. Ἀρκετὸς δὲ ἔχειν ἀπ' αὐτῆς τῆς αὐτῶν φρενοβλαβείας, καὶ τῶν ῥημάτων τοῦ κηρύγματος τοῦ δηλητηρίου ἰοῦ ἀλεξητήριον ἑαυτῷ πάντα νουνεχῆ κατασκευάσαι, καταγνόντα τῆς συρφετώδους αὐτῶν διδασκαλίας τε καὶ λαλιᾶς, καὶ μάλιστα τοῦ Κυρίου εὐθὺς λέγοντος ἔν τε τῷ νόμῳ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ· οὐ λήψῃ*

[1] Matth. XII, 5. [2] Fort. τῷ βουλομένῳ.

ὄνομά τινος ἑτέρου ἐν ὅρκῳ· καὶ πάλιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγοντος· *Μὴ ὀμνύναι μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἕτερόν τινα ὅρκον· ἀλλ' ἤτω ὑμῶν τὸ ναὶ ναί, καὶ τὸ οὒ οὔ· τὸ περισσότερον γὰρ τούτων ἐκ τοῦ πονηροῦ ὑπάρχει.* Ἐγὼ δὲ περὶ τούτου νομίζω θεσπίσαι τὸν Κύριον, διὰ τὸ μέλλειν τινὰς λέγειν, ἐν ἄλλοις ὀνόμασιν ὅρκον προβάλλεσθαι. Πρῶτον μὲν οὖν, ὅτι οὐ δεῖ ὀμνύναι οὔτε αὐτὸν τὸν Κύριον, οὔτε ἄλλον τινὰ ὅρκον· τοῦ γὰρ πονηροῦ ἐστι τὸ ὀμνύναι. Πονηρὸς δὲ ἄρα καὶ ὁ ἐν τῷ Ἠλξαῒ λαλήσας, ὁ καταναγκάσας οὐ μόνον ἐν Θεῷ ὀμνύναι, ἀλλὰ καὶ ἐν ἁλὶ καὶ ἐν ὕδατι, καὶ ἐν αἰθέρι, καὶ ἐν ἀνέμῳ, καὶ ἐν τῇ γῇ, καὶ ἐν οὐρανῷ. Ἀρκετὸν δὲ ὡς ἐν παρόδῳ διὰ τῶν δύο λόγων πρὸς ἀντίθεσιν τῆς αὐτοῦ πλάνης ἀντιδότῳ χρῆσθαι τὸν βουλόμενον ἰατρευθῆναι. Παρελθὼν δὲ τούτου τὴν ἐρεσχελίαν, καὶ τὸ ὕπουλον ταύτης τῆς αἱρέσεως, ἐφεξῆς ποιήσομαι τῆς ἑβδόμης αἱρέσεως τὸν ἔλεγχον, τῆς παρὰ τοῖς αὐτοῖς τότε νομιστευομένης. Καὶ ἔστιν αὕτη.

A Domino dictum : *Non habebis deos alios præter me. Non usurpabis in jurejurando nomen alterius* [1]. At in Evangelio præcipit, *Non jurare, neque cœlum, neque terram, neque aliud jusjurandum : sed esto vobis jurisjurandi instar, Etiam, etiam, et Non, non. Quod enim abundantius iis est, a malo est* [2]. Equidem idcirco Dominum de ea re sanxisse crediderim, quod exsistere certi homines deberent, qui alia usurpare in dejerando nomina suaderent. Ac primum statuisse, non esse jurandum penitus, ne Dominum quidem ipsum, neque aliud ullum jusjurandi genus concipiendum. Mali enim est omnino jurare. Proinde malus est qui per Elxai locutus est : qui non modo dejerare per Deum cogit, verum etiam per salem, aquam, æthera, ventum, B terram, atque cœlum. Atque hæ duæ rationes, a me obiter explicatæ sufficiunt, ut contra illius errores quilibet, qui quidem curari velit, paratum antidotum habeat. Quamobrem nugis istius hæresis ac subdola cavillatione prætermissa, ad VII earum, quæ tum apud Judæos vigebant, redarguendam me conferam. Ea est ejusmodi.

## ΚΑΤΑ ΗΡΩΔΙΑΝΩΝ (22),

*Ἑβδόμη αἵρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, εἰκοστὴ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ μετὰ ταύτας πάλιν ἑβδόμη αἵρεσις ἦν ἡ τῶν Ἡρωδιανῶν καλουμένη. Οὐδὲν δὲ ἔσχον τι παρηλλαγμένον οὗτοι· ἀλλ' ὅλοι εἰσὶν Ἰουδαῖοι, ἀργοί τε καὶ ὑποκριταί. Ἡρώδην δὲ οὗτοι ἡγοῦντο Χριστὸν Κύριον, τὸν ἐν πάσαις Γραφαῖς νόμου τε καὶ προφητῶν προσδοκώμενον, νομίσαντες αὐτὸν εἶναι τὸν Ἡρώδην Χριστὸν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἀπατώμενοι, ἐσεμνύνοντο τῷ Ἡρώδῃ, ἐκ τοῦ ῥητοῦ συναρπασθέντες, μετὰ τοῦ καὶ εἰς χάριν τοῦ τότε βασιλέως κενοδοξῆσαι, τοῦ εἰρημένου· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται.* Ὡς δὲ ἔχει τὰ ἄλλα ἀντίγραφα, *ἕως ἔλθῃ ᾧ τὰ ἀποκείμενα.* Ἐπειδήπερ ὁ Ἡρώδης υἱὸς (23) Ἀντιπάτρου ἐτύγχανεν Ἀσκαλωνίτου τινὸς ἱεροδούλου Ἀπόλλωνος τοῦ εἰδώλου. Οὗ ὁ πατὴρ τοῦ αὐτοῦ Ἀντιπάτρου Ἡρώδης μὲν ἦν τοὔνομα, υἱὸς δὲ ἦν οὗτος τοῦ Ἀντίπα. Αἰχμάλωτος δὲ ἐλήφθη Ἰδουμαίων ὁ αὐτὸς Ἀντίπατρος, κἀκεῖσε ἐν τῇ Ἰδουμαίᾳ διατρίβων ἐγέννησε τὸν Ἡρώδην. Τοῦ δὲ πατρὸς πένητος ὄντος, καὶ μὴ δυναμένου λύτροις ῥύσασθαι τὸν υἱὸν, λέγω δὴ τὸν Ἀντίπατρον, ἔμεινεν ἐν πολλῷ

## 45 ADVERSUS HERODIANOS,

*Quæ est hæresis Judaismi VII, ordine XX.*

I. Septima post superiores illas Herodianorum hæresis est. Qui nihil diversum a reliquis habuerunt; et Judæi meri sunt, inertes iidem ac simulatores. Qui Herodem Christum Dominum esse dicebant; eum, inquam, Christum, qui in Scripturis C omnibus ac prophetis exspectabatur, esse Herodem existimabant, deque eo falsa quadam animi inductione gloriabantur. Ac præterquam quod in illius regis gratiam vane ista jactabant, etiam ipsis Scripturæ ille locus imposuit : *Non desinet princeps e Juda, neque dux ex ejus femore, donec veniat cui reservatum est* [3]. Vel ut in aliis exemplis legimus, *donec veniat cui sunt reservata.* Siquidem Herodes Antipatri cujusdam Ascalonitæ, atque Apollinis Æditui filius fuit. Cujus insuper Antipatri parens Herodes nomine filius Antipæ fuit. Antipater ab Idumæis captus et in Idumæa degens Herodem suscipit. Qua in regione diu admodum in servitute vixit : quod eum Herodes pater ob inopiam redimere non posset. Tandem a popularibus collatitia D pecunia una cum Herode filio liberatus postliminio

[1] Exod. xx, 3. [2] Matth. v, 34 sqq. [3] Gen. xlix, 10.

(22) *Κατὰ Ἡρωδιανῶν.* Herodianos, quorum in Evangelio mentio est, alii ab Herode magno, alii ab ejus filio Herode Antipa nominatos existimant. Priorem sententiam tuetur Epiphanius; qui et Herodianorum sectam, ac dogma copiose persequitur. Cum autem de Herode, deque Herodianis accuratissime, eruditissimeque Serrarius noster peculiari in opere disputaverit, neque quidquam, quod eo pertineret, intactum, indictumque reliquerit, supervacuum existimamus verbum amplius ullum super ea re facere; cum ad manum sit liber ille, in quo de Herodis genere, conditione, deque Herodianis, ac cæteris, quæ hoc loco attigit Epiphanius, diligenter explicavit, ac Scaligeri ἀναπόδεικτα de Herode somnia validissime refutavit.

(23) *Ἐπειδήπερ ὁ Ἡρώδης υἱός.* De Herodis parente avoque a Josepho dissentiunt Africanus, Eusebius, Epiphanius, aliique Patres omnes. Etenim ille Antipatrum Idumæum Herodis patrem prædivitem ac potentem fuisse scribit, avum autem Antipam Idumææ ab Alexandro rege præpositum. At Patres avum Herodis et parentem obscurissimos, ac pauperrimos exstitisse memorant, ut cum Antipater, a quo Herodes genitus est, captus ab Idumæis esset, redimi a patre suo propter inopiam minime potuerit. De hac quæstione consule Serrarium, l. c.

in patriam revertitur. Quam ob causam ab aliis Idumæus, ab aliis Ascalonita fuisse proditus est. Postea cum ad Demetrii familiaritatem pervenisset, in Judæa procurationem obtinuit. Tum etiam notus Augusto imperatori fuit. Atque ex illa procuratione proselytum se faciens una cum Herode filio circumcisus est, ad quem Judæorum regnum pervenit. Nam Augusto imperatori subjectus Judæorum ille rex populique Romani fœderatus erat. Quamobrem quod ex aliena ille gente regnare cœperat, cum hactenus a Juda, et Davide regnum, atque ex Judæ stirpe principes ac patriarchæ perstitissent, quod, inquam, imperium in externum hominem translatum fuerat, idoneum illis visum est erroris argumentum, ut Herodem esse Christum arbitrarentur, quod ex illo **48** Scripturæ loco consequens videbatur : *Non desinet princeps e Juda, donec venerit cui reservatum est.* Ut eo sensu sit accipiendus, quasi Herodi reservatum esset. Desierunt enim, aiebant, illi. Porro iste de Judæ genere non est, ac ne omnino quidem Israeliticæ gentis. Huic autem Christo esse reservatum fuerat.

II. Verum quæ sequuntur illos manifeste redarguunt : *Quoniam ipse exspectatio gentium erit, et in eum gentes sperabunt.* Quænam vero natio in Herodem speravit? aut quæ gentium spes in exspectando Herode defixa est? Ad hæc qui tandem illud apud istos impletum est? *Dormivit ut leo ac velut leonis catulus ; quis ipsum excitabit ?* Ubinam denique lavit in cruore stolam suam, et amictum suum in uvæ sanguine? quemadmodum Jesus Christus Dominus noster, qui suo sanguine corpus aspersit, et uvæ sanguine vestimenta sua tinxit? Tu vero quæ a me dicuntur animo percipe. Dabit enim tibi Dominus intelligentiam in omnibus. Quippe populi Dei piaculum ut exhiberet, venit ille, quo per doctrinæ suæ velut sanguinem dentes hominum purgaret pecorum sanguine ac nidore, ac detestandis sacrificiis inquinatos. Quanquam quid attinet pluribus ista persequi? Infinita sunt enim ; neque me in superioribus refellendis hæresibus longiorem instituere sermonem temporis ratio patitur.

III. Ergo septem omnino hæreses illæ Hierosolymis atque in Judæa fuerunt, quatuor vero a nobis antea commemoratæ apud Samaritas et in Samaria viguerunt; sed jam magna ex parte collapsæ sunt. Neque enim Scribæ amplius ulli sunt, neque Phari-

τῷ χρόνῳ δουλεύων· ὕστερον δὲ ἐλυτρώθη ἐξ ἐράνου τῶν πολιτῶν σὺν τῷ παιδὶ Ἡρώδῃ, καὶ μετῆλθεν εἰς τὰ οἰκεῖα. Διόπερ τινὲς αὐτὸν λέγουσιν Ἰδουμαῖον, ἄλλοι δὲ Ἀσκαλωνίτην ἴσασιν· ὕστερον δὲ ἐφιλιώθη Δημητρίῳ (24), καὶ ἐπίτροπος κατέστη ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας. Ἐν γνώσει τε γέγονεν Αὐγούστῳ βασιλεῖ, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐπιτροπεύειν προσηλυτεύει, περιτέμνεταί τε καὶ αὐτὸς (25), καὶ περιτέμνει Ἡρώδην τὸν υἱὸν, εἰς ὃν ἦλθεν ὁ κλῆρος τῆς τῶν Ἰουδαίων βασιλείας. Ἦν δὲ βασιλεὺς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὑπὸ βασιλέα Αὔγουστον, αὐτὸς ὑπόσπονδος ὑπάρχων. Ἐπεὶ οὖν ἐξ ἀλλοφύλων οὗτος βασιλεύει, κατὰ διαδοχὴν δὲ διήρκεσεν ἀπὸ τοῦ Ἰούδα καὶ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ τὸ βασίλειον, καὶ οἱ ἐκ τοῦ Ἰούδα ἄρχοντες καὶ πατριάρχαι, μετέστη δὲ τὸ βασίλειον εἰς ἀλλόφυλον· πιθανὸν ἔδοξεν ἐν τῇ ὑπολήψει τῶν πεπλανημένων τὸ ἀπατηθῆναι καὶ νομίσαι αὐτὸν Χριστὸν εἶναι, ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τοῦ προειρημένου ῥητοῦ, τοῦ, *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται.* Ὡς εἶναι τοῦτο παρ' αὐτοῖς νοητέον, ὅτι τούτῳ ἀπέκειτο, φησίν. Ἐξέλιπον γὰρ ἐκεῖνοι, καὶ οὗτος οὐκ ἀπὸ γένους τοῦ Ἰούδα, ἀλλ' οὔτε ὅλως τοῦ Ἰσραὴλ ὑπάρχει. Τούτῳ δὲ ἀπέκειτο εἶναι Χριστόν.

Β'. Ἀλλ' ἐλέγχει αὐτοὺς ἡ ἀκολουθία φάσκουσα· *Ὅτι αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι.* Ποῖον δὲ τῶν ἐθνῶν ἐπὶ Ἡρώδῃ ἤλπισε; ποία δὲ προσδοκία ἐθνῶν Ἡρώδην καραδοκεῖ; Πῶς δὲ τὸ, *Ἐκοιμήθη παρ' αὐτοῖς,* ἐπληροῦτο, *ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος· τίς ἐξεγερεῖ αὐτόν;* Ποῦ δὲ ἔπλυνεν ἐν αἵματι τὴν στολὴν αὐτοῦ ὁ Ἡρώδης, ἢ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ σῶμα αὐτοῦ ῥαντίσας αἵματι τῷ ἰδίῳ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ; Ἀλλὰ νόει ἃ λέγω. Δώῃ γάρ σοι ὁ Κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσιν. Ἵνα γὰρ δείξῃ τὸ καθάρσιον τῆς τοῦ λαοῦ τοῦ Κυρίου καταστάσεως, ἦλθε διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τῆς διδασκαλίας καθᾶραι τοὺς ὀδόντας τῶν ἀνθρώπων, τοὺς εἰς αἷμα κνίσης τε καὶ ἀθεμίτου θυσίας μεμολυσμένους. Καὶ τί μοι τὰ πλήθη λέγειν; Πολλὰ γάρ ἐστι, καὶ οὐκ ἐνδέχεται ὁ χρόνος πρὸς ἀντίθεσιν τῶν προειρημένων αἱρέσεων ἐπιμηκύνειν τὸν λόγον.

Γ'. Ἀλλ' αὗται μὲν αἱ ἑπτὰ ἦσαν ἐν Ἰσραὴλ ἔν τε τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ· αἱ δὲ τέσσαρες αἱ προειρημέναι παρὰ Σαμαρείταις ἐν τῇ Σαμαρείᾳ. Αἱ πλείους δὲ καθῃρέθησαν. Οὐκέτι Γραμματεῖς, οὐκέτι Φαρισαῖοι, οὐκέτι Σαδδουκαῖοι, οὐκέτι Ἡμεροβα-

(24) *Ὕστερον δὲ ἐφιλιώθη Δημητρίῳ.* Demetrius iste cognomento Εὐκαίρου a Judæis Alexandro regi suo infensis ad auxilium vocatus cum eo pugnavit et prælio superavit. Sed cum Alexander in montes sese recepisset, ad eumque plurimi confluxissent, territus Demetrius, relicta Judæa, contra Philippum fratrem bellum aggressus est. In quo a Parthis captus morbo apud eosdem exstinctus est. Quamobrem nihil cum eo Herodis parens Antipater commune habuit, nedum ut ab illo Judææ præfecturam obtinuerit. At Herodis avus Antipas, quo parente natus est Antipater, Alexandro regi percharus, ab eoque Idumææ præpositus est, auctore Josepho lib. XIV, cap. 2. Suspicamur itaque multipliciter hallucinatum Epiphanium : primum quod Demetrium pro Alexandro posuerit. Tum quod Herodis parentem pro avo ; Judæam pro Idumæa imprudens usurpaverit. Quamvis quod ad præfecturam attinet, alibi sæpe Antipatrum Herodis parentem Judææ procuratorem ab Augusto factum asseverat. De quo ad hæresim LI dicturi sumus.

(25) *Περιτέμνεταί τε καὶ αὐτός.* Negat hoc Scaliger in Eusebianis Animadversionibus, quod Idumæus esset Antipater. At Idumæi omnes ante plures annos inter Judæos ascripti. Sed hæc erudite a Serrario nostro refelluntur.

πτισται, οὐκέτι Ἡρωδιανοί. Μόνοι δέ τινες ἐν σπάνει εὑρίσκονται, ἢ ποῦ εἷς, ἢ δύο Ναζαρηνοὶ ὑπὲρ τὴν ἄνω Θηβαΐδα, καὶ ἐπέκεινα τῆς Ἀραβίας, καὶ Ὀσσηνῶν τὸ λῆμμα¹, οὐκέτι Ἰουδαΐζον, ἀλλὰ συναφθὲν Σαμψίταις τοῖς κατὰ διαδοχὴν ἐν τῷ πέραν τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης ὑπερκειμένης. Νυνὶ δὲ τῇ τῶν Ἐβιωναίων αἱρέσει συνήφθησαν. Καὶ γέγονε λῆξαι μὲν αὐτοὺς ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, ὥσπερ δὲ ῥίζαν τμηθῆναι, ἢ σῶμα ἑρπετοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ φῦναι δικέφαλον, καὶ ἄῤῥιζον ὄφιν ἐν ἑνὶ σώματι ἡμιτόμῳ ἐκπεφυκὸς καὶ ἐξηρτημένον.

A sæi; neque Sadducæi, neque Hemerobaptistæ, nec Herodiani supersunt. Pauci quidem duntaxat Nazareni, unus scilicet vel alter supra Thebaidem superiorem, aut Arabiam restant. Sed et Ossenorum nonnullæ sunt reliquiæ, quæ cum a Judaicis ritibus defecerint, se ad Sampsitas aggregarunt: quæ factio ultra mare Mortuum, quod Palæstinæ imminet, constitutas a majoribus sedes obtinet; sed hodie Ebionitis adjuncti sunt. Ita factum videmus, ut et isti a Judaica religione desciverint, et velut radix quædam in duas partes scissa sit, serpentisve corpus, ex quo biceps anguis, posteriorique parte mutilus dimidiato corpore adnatus, pendensque prodierit.

Ἕως ὧδε ἡ περὶ τῶν τεσσάρων αἱρέσεων τῶν Σαμαρειτῶν διαλογή, καὶ ἑπτὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξ ὧν οὐκέτι ἐμφέρονται, ἢ τρεῖς μὲν αἱ τῶν Σαμαρειτῶν, Γορθηνῶν τε καὶ Δοσιθέων, καὶ Σεβουαίων, Ἐσσηνῶν δὲ οὐ πάνυ, ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ τεθαμμένων. Παρὰ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις οὐκέτι, ἀλλ' ἡ Ἰουδαίων καὶ Ναζαραίων. Ὀσσηνοὶ δὲ μετέστησαν ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ εἰς τὴν τῶν Σαμψέων αἵρεσιν, καὶ οὐκέτι οὔτε Ἰουδαῖοι ὑπάρχουσιν οὔτε Χριστιανοί. Ταῦτά μοι περὶ τῶν προειρημένων ἕως ὧδε ἐχέτω.

**47** Hactenus de IV Samaritanorum sectis, Judæorum VII: B ex quibus Samaritanæ duntaxat tres hoc tempore supersunt: Gorthenorum, Dositheorum, ac Sebuæorum. Nam Essenorum velut in tenebris sepultorum obscura quædam vestigia cernuntur. Ex Judaicis soli Judæi ac Nazaræi restant. Osseni a Judaico ritu ad Sampseorum hæresim transfugerunt, ut neque Judæi, neque Christiani sint. Hæc habui, quæ de omnibus illis sectis hucusque dissererem.

**Ἐνδημία Χριστοῦ (26), καὶ ἔνσαρκος παρουσία, καὶ ἀλήθεια² [πρόσωπον] ἡ μία καὶ μόνη οὖσα τοῦ Θεοῦ πίστις.**

*De Incarnatione Christi Domini, ac veritate [personarum] quæ est unica ac singularis Dei fides.*

Α'. Εὐθὺς δὲ ἐπεδήμησε κατὰ πόδας ἡ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔνσαρκος παρουσία, ἥτις κατέλαβε τὰς προειρημένας ἑπτὰ αἱρέσεις ἐν Ἱεροσολύμοις· Ἔσβεσε δὲ ταύτας ἡ αὐτοῦ δύναμις, καὶ διεσκέδασε. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐπιδημίαν αἱ μετέπειτα πᾶσαι γεγόνασιν αἱρέσεις· λέγω δὴ μετὰ τὸ εὐαγγελισθῆναι Μαριὰμ ἐν Ναζαρὲτ διὰ τοῦ Γαβριήλ, καὶ μετὰ πᾶσαν ἁπλῶς τὴν ἔνσαρκον τοῦ Κυρίου παρουσίαν, εἶτα ἀνάληψιν. Ηὐδόκησε γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων τὸν ἴδιον Υἱὸν κατελθόντα ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ συλληφθῆναι, Λόγον ὄντα ἀπ' οὐρανοῦ, ἐκ κόλπων πατρῴων γεγεννημένον ἀχρόνως καὶ ἀνάρχως, ἐλθόντα δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, Θεὸν Λόγον ὄντα ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινῶς γεγεννημένον, ὁμοούσιον ὄντα τῷ Πατρί, καὶ οὐδὲν παρὰ τὸν Πατέρα ἠλλοιωμένον, ἀλλ' ἄτρεπτον ὄντα καὶ ἀναλλοίωτον· ἀπαθῆ τε ὅλως, μὴ πάσχοντα, συμπάσχοντα δὲ τῷ ἡμετέρῳ γένει, κατελθόντα ἀπ' οὐρανοῦ, ἐγκυμονηθέντα οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός, ἀλλὰ διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀληθινῶς σῶμα ἀπὸ Μαρίας ἐσχηκότα, ἀναπλάσαντα ἑαυτῷ τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μήτρας τῆς ἁγίας, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπείαν εἰληφότα, καὶ νοῦν, καὶ πᾶν εἴ τι ἐστὶν ἄνθρωπος χωρὶς ἁμαρτίας, εἰς ἑαυτὸν τῇ ἑαυτοῦ θεότητι συνενώσαντα· γεγεννημένον τε ἐν Βηθλεέμ, περιτμηθέντα ἐν τῷ σπηλαίῳ, προσενεχθέντα ἐν Ἱεροσολύμοις, ἐναγκαλισθέντα ὑπὸ τοῦ Συμεῶνος, ἀνθομολογηθέντα ὑπὸ Ἄννης τῆς τοῦ Φανουὴλ προφήτιδος, ἀπενεχθέντα εἰς Ναζα-

I. Sed e vestigio Christi Jesu Domini nostri adventus cum eo quod susceperat corpore consecutus est; qui et VII illas hæreses Hierosolymis offendit, C et easdem sua vi dissipavit et exstinxit. Quamobrem reliquæ omnes hæreses adventu illo posteriores fuerunt; nimirum postquam Maria Virgo Nazarethi a Gabriele cœlestem nuntium accepit, ac Dominus humano corpore circumfusus prodiit, et in cœlum receptus est. Etenim ad humani generis salutem ita Deo visum est, ut ipsius Filius e cœlo delapsus in Virginis utero gigneretur: Verbum, inquam, illud æternum, quod e paterno sinu ante tempus atque initium omne genitum est; idemque extremis temporibus allapsum Deus Verbum a Deo Patre revera genitus, ejusdemque cum illo essentiæ, nec ulla re a Patre mutatus; sed vicissitudinis ac mutationis et affectionis omnis expers. Qui cum citra ullam animi commotionem generis nostri misertus foret, D descendit e cœlo, ac de Spiritu sancto, non e virili semine productus, verum corpus e Maria suscepit, cum e sancto ejus utero carnem sibi finxisset, humanamque tum animam, tum mentem induisset; ac quidquid omnino cum homine conjunctum est, præter peccatum secum ac cum divinitate sua copulasset. Inde Bethlehemi in lucem editus, atque in specu circumcisus Hierosolymis oblatus est; ibique a Simeone inter brachia susceptus, **48** et ab Anna Phanuelis filia prophetissa prædicatus, Nazarethum

¹ Fort. λεῖμμα. ² Reg. ἀλήθεια. Ἡ μία, etc.

(26) *Ἐνδημία Χριστοῦ.* Quæ hic ab Epiphanio de Salvatoris ortu, cunabulis, ac postremo passione dicuntur, nec non et de Augusti, atque Herodis annis, opportunius ad hæresim LI explicantur. Ubi de anno Dominici Natalis, ac passionis ac reliquis, quæ eodem spectant, agendum erit pluribus.

deportatus est. Tum anno sequenti Hierosolymis se A coram Deo repræsentavit : atque inde Bethlehemum propter generis propinquitatem a matre delatus est. Sed rursum Nazarethum rediens anno altero vertente Hierosolyma Bethlehemumque gestante matre perductus est. Bethlehemi porro cum ad ædes quasdam cum Matre ac Josepho divertisset, qui jam grandi natu cum Maria degebat, secundo ab nativitate anno a Magis adorandi causa conventus, ac donis ornatus est. Eadem vero nocte, cum Josephus per somnium ab angelo esset admonitus, in Ægyptum transfertur. Unde rursus post biennium mortuo jam Herode, ac succedente Archelao revertitur.

II. Siquidem anno Herodis xxxiii, Augusti xlii B Bethlehemi in Judæa Salvator nascitur. Tum Herodis xxxv in Ægyptum profectus est. Eodem Herode mortuo, ab Ægypto rediit. Quare necesse est xxxvii Herodis anno quartum ætatis suæ puerulum egisse, cum Herodes, inquam, septem ac triginta confectis annis vivendi finem habuit. Post hunc Archelaus novem annis imperavit ; quo regnum ineunte Josephus ex Ægypto cum Maria, ac puero digressus, ubi Archelaum imperare didicit, in Galilæam secessit, ac tum Nazareti consedit Cæterum Archelaus Herodem juniorem genuit ; qui nono patris anno in imperium successit. Idemque annus a nativitate Christi xiii numerandus est. Octavo decimo anno Herodis Agrippæ, Jesus Christus promulgare divinum verbum aggressus est, ac cum C Joannis baptismo initiatur, tum annum illum acceptum in ea præconii functione consumit, nullo neque Judæorum, neque gentilium, neque Samaritanorum, neque alterius generis repugnante. Secundo præconii cœlestis anno quamplurimos obtrectatores habuit ; qui quidem Herodis ejusdem xix, Christi xxxii exstitit. Demum xx tetrarchæ Herodis anno Christus Dominus ob humani generis salutem passus, atque eodem tempore nihil passus
49 est : tum cum mortem degustans ipsum etiam crucis supplicium subiit, cum interim nihil ipsa divinitate pateretur. *Christo enim*, ait Scriptura, *pro nobis in carne passo*[1]. Rursumque : *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu*[2], et quæ sequuntur. In cruce suspenditur, sepelitur ; ad inferos cum di- D vinitate sua, animaque descendit ; captivam ducit captivitatem ; ac tertio die cum sanctissimo suo corpore ad vitam excitatur. Quod quidem corpus neque dissolvendum amplius, nec passurum, nec sub mortis dominatum postea cessurum cum sua divinitate conjunxit. Id quod Apostoli testimonio comprobatur : *Mors*, inquit, *non amplius ei dominabitur*[3].

III. Hoc igitur ipsum corpus, carnem ipsam et animam, ipsa quibus constabat omnia, non aliud quidquam præter verum corpus, sed ipsummet illud vi cœlesti perfudit, et in unum idemque, in unam,

[1] I Petr. iv, 1. [2] I Petr. iii, 18. [3] Rom. vi, 9.

ρὲτ, ἐλθόντα τῷ ἑξῆς ἐνιαυτῷ ὀφθῆναι ἐνώπιον Κυρίου εἰς Ἱερουσαλὴμ, γενόμενόν τε ἐν Βηθλεὲμ διὰ τὴν συγγένειαν ὑπὸ τῆς μητρὸς βασταζόμενον· αὖθις πάλιν εἰς Ναζαρὲτ ἀπενεχθέντα, καὶ κατὰ δευτέραν περίοδον ἐνιαυτοῦ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ Βηθλεὲμ ἐληλυθότα, βασταζόμενον ὡσαύτως ὑπὸ τῆς ἰδίας μητρός· ἐν Βηθλεὲμ δὲ ἐν οἰκίᾳ κατελθόντα σὺν τῇ ἰδίᾳ μητρὶ καὶ Ἰωσὴφ γέροντι ὄντι, σὺν τῇ Μαρίᾳ ἐκ ὄντι· κἀκεῖσε τῷ δευτέρῳ ἔτει αὐτοῦ γεννήσεως κατοπτευθέντα ὑπὸ τῶν μάγων προσκυνηθῆναι δῶρα λαβόντα, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ὑπ' ἀγγέλου τοῦ Ἰωσὴφ χρηματίσαντος εἰς Αἴγυπτον παραληφθέντα· ἀπ' ἐκεῖθέν τε πάλιν διὰ δύο ἐτῶν ἐπανεληλυθότα τελευτήσαντος τοῦ Ἡρώδου, Ἀρχελάου τε διαδεξαμένου.

Β'. Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ ἔτει Ἡρώδου, τεσσαρακοστῷ δὲ δευτέρῳ Αὐγούστου βασιλέως γεννᾶται ὁ Σωτὴρ ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. Κάτεισι δὲ εἰς Αἴγυπτον τῷ τριακοστῷ ἔτει καὶ πέμπτῳ Ἡρώδου· ἄνεισι δὲ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου μετὰ τὴν Ἡρώδου τελευτήν. Διὸ ἐπὶ τριάκοντα καὶ ἑπτὰ ἔτεσι τῆς αὐτῆς τοῦ Ἡρώδου ἀρχῆς ἦν ὁ παῖς τεσσάρων ἐτῶν. Ὅτε Ἡρώδης, τριακονταεπτὰ ἔτη πληρώσας, κατέστρεψε τὸν βίον. Ἀρχέλαος δὲ ἐννέα ἔτη βασιλεύει, οὗ ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας ἐξιὼν Ἰωσὴφ ἀπ' Αἰγύπτου ἅμα τῇ Μαρίᾳ καὶ τῷ παιδὶ, ἀκούσας τὸν Ἀρχέλαον βασιλεύειν, ἀνεχώρησεν εἰς τὰ μέρη τῆς Γαλιλαίας, καὶ κατῴκησε τότε εἰς Ναζαρέτ. Ἀρχέλαος δὲ γεννᾷ τὸν Ἡρώδην τὸν νεώτερον. Καὶ βασιλεύει Ἡρώδης τῷ ἐννάτῳ ἔτει τῆς τοῦ πατρὸς Ἀρχελάου βασιλείας κατὰ διαδοχήν. Καὶ γέγονε τῷ αὐτῷ δεκατρία ἔτη λογιζόμενα τῇ ἐνσάρκῳ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Ὀκτωκαιδεκάτῳ δὲ ἔτει Ἡρώδου τοῦ ἐπικληθέντος Ἀγρίππου, τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς τοῦ κηρύγματος, καὶ τὸ βάπτισμα τὸ ἀπὸ Ἰωάννου τότε λαμβάνει, καὶ κηρύσσει ἐνιαυτὸν δεκτὸν, ὑπ' οὐδενὸς ἀντιλεγόμενος, οὔτε ὑπὸ Ἰουδαίων, οὔτε ὑπὸ Ἑλλήνων, οὔτε ὑπὸ Σαμαρειτῶν, οὔτε ὑπό τινος ἑτέρου. Ἔπειτα ἀντιλεγόμενος ἐκήρυξεν ἐνιαυτὸν δεύτερον, καὶ γέγονεν ἐννεακαίδεκα ἔτη τῷ αὐτῷ Ἡρώδῃ, τῷ δὲ Σωτῆρι τριακοστὸν δεύτερον. Ἐν δὲ τῷ εἰκοστῷ ἔτει τοῦ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου καλουμένου γίνεται τὸ σωτήριον πάθος καὶ ἡ ἀπάθεια, ἢ θανάτου γεῦσις, γεῦσίς τε θανάτου, ἄχρι σταυροῦ πάσχοντος ἐν ἀληθείᾳ, ἀπαθοῦς δὲ μένοντος ἐν θεότητι. *Χριστοῦ γὰρ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ*, φησὶν ἡ Γραφή· καὶ πάλιν· *Θανατωθεὶς σαρκὶ, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι*, καὶ τὰ ἑξῆς. Σταυροῦται, θάπτεται, κατέρχεται εἰς τὰ καταχθόνια ἐν θεότητι καὶ ἐν ψυχῇ· αἰχμαλωτεύει τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἀνίσταται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ σὺν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ σώματι, συνενώσας τὸ σῶμα τῇ θεότητι, μηκέτι λυόμενον, μηκέτι πάσχον, μηκέτι ὑπὸ θανάτου κυριευόμενον, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει.*

Γ'. Αὐτὸ σῶμα ἀληθινῶς, αὐτὴν τὴν σάρκα, αὐτὴν τὴν ψυχὴν, αὐτὰ τὰ πάντα, οὐκ ἄλλο τι παρὰ τὸ ὂν σῶμα, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ὂν ἐνδυναμώσας, εἰς μίαν ἑνότητα, εἰς μίαν θεότητα, τὸ σαρκικὸν ἄφθαρτον, τὸ

σωματικὸν πνευματικὸν, τὸ παχυμερὲς λεπτομερὲς, τὸ θνητὸν ἀθάνατον, μὴ ἑωρακὸς ὅλως διαφθορὰν, μὴ καταλειφθείσης τῆς ψυχῆς ἐν ᾅδῃ, μὴ μερισθέντος τοῦ ὀργάνου πρὸς ἁμαρτίαν, μὴ χρανθέντος τοῦ νοῦ τροπῇ, ἀλλὰ τὰ ὅλα μὲν ἀνθρώπου λαβὼν, φυλάξας δὲ ὅλα τέλεια ἐπιδεδωκυίας τῆς θεότητος τῇ ἀληθινῇ ἐνανθρωπήσει πρὸς τὰς εὐλόγους χρείας, λέγω δὴ τὰς ἐκ σώματός τε καὶ ψυχῆς, καὶ ἐκ νοῦ ἀνθρωπίνου ἐπιζητουμένας τὴν πληροφορίαν, τουτέστι πείνῃ καὶ δίψει, κλαυθμῷ τε καὶ ἀθυμίᾳ, δακρύσει τε καὶ ὕπνῳ καὶ ἀναπαύσει. Ταῦτα γὰρ οὐχ ἁμαρτίας εἶδος, ἀλλ' ἐνανθρωπήσεως ἀληθεστάτης γνώρισμα, ἀληθείᾳ τῆς θεότητος συνούσης τῇ ἀνθρωπότητι, οὐ τὰ ἀνθρώπινα πασχούσης, ἀλλὰ τῆς θεότητος συνευδοκούσης εἰς τὰ εὔλογα, καὶ τὰ ἐκτὸς ἁμαρτίας καὶ τροπῆς ἀπηγορευμένης· ἀνέστη, καὶ θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, ἵνα τὸ παχυμερὲς λεπτομερὲς ἀποδείξῃ, αὐτὸ τὸ ὂν σὺν σαρκὶ καὶ ὀστέοις. Μετὰ γὰρ τὸ εἰσελθεῖν, ἔδειξε χεῖρας καὶ πόδας καὶ πλευρὰν νενυγμένην, ὀστέα τε καὶ νεῦρα, καὶ τἄλλα, ὡς μὴ εἶναι φαντασίαν τὰ ὁρώμενα. Πίστεώς τε καὶ ἐλπίδος τῆς ἡμετέρας τὴν ὑπόσχεσιν ἐποιεῖτο δι' ἑαυτοῦ τὰ ὅλα τελείως. Καὶ συναλίζεται οὐ δοκήσει, ἀλλὰ ἀληθείᾳ· παιδεύων τε ἐδίδαξε βασιλείαν οὐρανῶν κηρύσσειν ἐν ἀληθείᾳ, τὸ μέγα καὶ κορυφαιότατον σημαίνων τοῖς μαθηταῖς, καὶ λέγων· *Μαθητεύσατε τὰ ἔθνη*· τουτέστι μεταβάλλετε τὰ ἔθνη ἀπὸ κακίας εἰς ἀλήθειαν, ἀπὸ αἱρέσεων εἰς μίαν ἑνότητα. *Βαπτίσατε αὐτοὺς εἰς ὄνομα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος*· εἰς τὴν Κυριακὴν ὀνομασίαν τῆς Τριάδος, τὴν ἁγίαν καὶ βασιλικὴν σφραγῖδα· ἵνα δείξῃ ἐκ τοῦ ὀνόματος μηδεμίαν ἀλλοίωσιν εἶναι τῆς μιᾶς ἑνότητος. Ὅπου γὰρ οἱ βαπτιζόμενοι κελεύονται ὑπ' αὐτοῦ *εἰς ὄνομα Πατρὸς*, ἀσφαλὴς ἡ δοξολογία· *εἰς ὄνομα Υἱοῦ*, οὐκ ἀποδέοντος ἡ ἐπίκλησις· *εἰς ὄνομα ἁγίου Πνεύματος*, οὐ διῃρημένος ὁ σύνδεσμος, οὔτε ἀπηλλοτριωμένος τῆς μιᾶς θεότητος ἔχων τὴν σφραγῖδα.

A inquam, divinitatem consociavit; ut et carne constans et incorruptum, corporeum simul ac spirituale, concretum ac tenue, mortale pariter atque immortale illud esset: quod nulla omnino labe dissolutum fuerat; neque ejus anima apud inferos relicta, nec ipsum velut instrumentum quoddam aliqua ex parte peccati in obsequium impensum, neque mens ulla erat in deterius mutatione polluta. Sed ita sibi omnia quæ hominum propria sunt adscivit, eadem ut integra servaret, quæ veræ illi, quam sibi conciliaverat, naturæ necessarios ad usus divinitas concesserat, usus nimirum illos, qui ut esse penitus possint partim corporis egent, partim animi, atque humanæ mentis adminiculo: cujusmodi sunt fames, sitis, fletus, ac dolor, lacrymæ, B somnus ac requies. Hæc enim omnia nullą infuscata peccati specie, susceptæ reipsa naturæ hominis argumenta continent, qua cum vere consociata divinitas humanum tamen patitur nihil, tametsi quæ rationi consentanea forent, et ab omni scelere, atque in pejus mutatione procul essent, admiserit. Ad hæc excitatus a morte Christus occlusis januis ingressus est, uti quod hactenus crassum concretumque fuerat corpus, eadem cum carne ossibusque tenue ac subtile esse monstraret. Statim enim atque introgressus est manus ac pedes, et confossum latus cum ossibus ac nervis ostendit: adeo quæ tum videbantur solida erant, nec specie tenus exstabant. Quibus rebus eorum omnium, quæ fidei, C speique nostræ **50** proposita sunt, promissorum per sese veritatem penitus approbavit. Postea non ficta duntaxat imagine, sed reipsa cum suis epulatus eosdem instituit, ac cœleste regnum cum veritate nuntiare docuit: tum cum maximum illud longeque præcipuum arcanum discipulis aperuit. *Docete*, inquit[1], *omnes gentes*. Hoc est: Ab improbitate illas ad veritatem; ab sectis variis ad ejusdem dogmatis communionem traducite. *Baptizate eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti;* nimirum in Dominica Trinitatis appellatione, quod ipsum sacrosanctum est, ac regium signum; quo vel ipso nomine significaret, nihil esse ab unitate diversum. Cum enim baptizari homines jubet *in nomine Patris*, firma ac stabilis est gloriæ prædicatio. Quod vero additur *in nomine Filii*, nulla re hunc a paterna dignitate deficere appellatio ipsa declarat. Postremo iis in verbis, *in nomine Spiritus sancti*, nulla est conjunctionis divisio, varietas nulla; sed unius divinitatis velut signum repræsentat.

Δ'. Καὶ ἀνελήφθη εἰς οὐρανὸν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, καὶ τῇ ψυχῇ, καὶ τῷ νῷ, συνενώσας εἰς μίαν ἑνότητα καὶ μίαν πνευματικὴν ὑπόστασιν. Καὶ ἔνθεον ἀποτελέσας, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, πέμψας κήρυκας εἰς ὅλην τὴν οἰκουμένην, Σίμωνα Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου, οὓς πάλαι ἐξελέξατο· Φίλιππον καὶ Βαρθολομαῖον, Ματθαῖον, Θωμᾶν τε καὶ Ἰούδαν, καὶ Θαδδαῖον, Σίμωνα τὸν Ζηλωτήν. Ἰούδας γὰρ ὁ Ἰσκαριώτης, εἰ καὶ πρώην ἐν τοῖς δώδεκα ἐψηφίζετο, προδότης γενόμενος, ἀπετμήθη τοῦ ἁγίου τῶν ἀποστόλων καταλόγου. Ἀπέστειλε δὲ καὶ ἄλλους ἑβδομηκονταδύο κηρύττειν, ἐξ ὧν ἦσαν

D IV. Denique eodem cum corpore et anima menteque ad superos evectus est, omnibus illis in unum conflatis, atque in eamdem spiritualem personam concurrentibus, divinisque redditis. Inde mox ut ad Patris dextram consedit, præcones in universum orbem dimisit, Simonem Petrum, et Andream ejus fratrem, Jacobum et Joannem Zebedæi filios, quos olim delegerat, Philippum et Bartholomæum, Matthæum, Thomam, et Judam, ac Thaddæum, ac Simonem Zeloten: nam Iscariotes Judas etsi hactenus ad XII ascriptus fuerat, posteaquam proditorem se fecit, ab sacro apostolorum numero est expunctus. Præter hos, LXXII alios ad cam-

[1] Matth. XXVIII, 19.

dem functionem allegat, e quibus VII illi fuere, qui ad viduarum obsequium delecti sunt: Stephanus, Philippus, Prochorus, Nicanor, Timon, Parmenas, et Nicolaus, et ante hos Matthias, qui loco Judæ inter apostolos cooptatus est. Ad septenos illos ac Matthiam, Marcum insuper, et Lucam, Justum, Barnabam, Appellem, Ruffum, Nigrum, ac reliquos, uti diximus, LXXII adjecit. Quibus cum etiam sanctum Paulum suapte de cœlo voce missa apostolum gentium ac præconem, et apostolicæ doctrinæ consummatorem instituit. Qui quidem sanctum Lucam, ut memorant, unum e LXXII discipulis **51** qui varias in regiones dissipati fuerant, reduxit, eumque comitem et adjutorem Evangelii simul et apostolum adhibuit. Hoc modo totum Evangelii negotium ad id usque temporis confectum est.

Atque hactenus de XI sectis, deque eo quod ordine consecutum est, et a me pro virium captu paucis explicatum, evangelica scilicet luce, quæ a Christo Domino, Christique discipulis orbi terrarum illata fuit. Quibus a me dictis consentanea pleraque colligere licet, ac vaticinia et oracula ex lege veteri, vel Psalmis aliisque libris conquirere, et omnium seriem, ordinemque perscrutari; ex iisque Incarnationem Christi Domini perspicue comprobare non supposititiam, sed veram exstitisse, atque in lege veteri nuntiatam, ut de eo nullus sit dubitandi locus relictus. Sed ne hujus operis tractatio in infinitum excrescat, his quæ dicta sunt erimus contenti.

Ac deinceps opiniones illas, quæ in hominum vitam postea pessimo colore ac specie prolatæ sunt, eadem serie pertexam: posteaquam XI Judæorum Samaritanorumque sectas cum superioribus IX, quæ partim e Græcis, partim ex barbaris aliisque conflatæ sunt ante Salvatoris adventum, ad hæc usque tempora habita brevitatis ratione percensui.

*De Nazarenis, sive Christianis.*

Nazaræorum sive Christianorum est qui a Judæis brevi interjecto tempore vocatus est Christianismus, et ab ipsis adeo apostolis id nomen obtinuit, cum ita Petrus locutus sit, *Jesum Nazarenum virum probatum a Deo* [1], etc. Postea vero Antiochiæ Christianismus appellari cœpit. Est et alia proprie Nazaræorum secta, de quibus suo loco disputabimus.

A οἱ ἑπτὰ, οἱ ἐπὶ τῶν χηρῶν τεταγμένοι· Στέφανος, Φίλιππος, Πρόχορος, Νικάνωρ, Τίμων, Παρμηνᾶς, καὶ Νικόλαος. Πρὸ τούτων δὲ Ματθίας, ὁ ἀντὶ Ἰούδα συμψηφισθεὶς μετὰ τῶν ἀποστόλων. Μετὰ τούτους δὲ τοὺς ἑπτὰ καὶ Ματθίαν τὸν πρὸ αὐτῶν, Μάρκον, Λουκᾶν, Ἰοῦστον, Βαρνάβαν, καὶ Ἀπελλῆν, Ῥοῦφον, Νίγερα, καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἑβδομηκονταδύο. Μετ' αὐτοὺς δὲ πάντας καὶ σὺν αὐτοῖς Παῦλον τὸν ἅγιον ἀπόστολον διὰ φωνῆς ἰδίας ἀπ' οὐρανοῦ ἀπόστολον ὁμοῦ καὶ κήρυκα ἐθνῶν, καὶ πληρωτὴν ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἐξελέξατο. Ὃς εὑρίσκεται τὸν ἅγιον Λουκᾶν ὄντα τῶν ἑβδομηκοντάδύο τῶν ἐσκορπισμένων, ἐπιστρέψας, καὶ ἀκόλουθον ἑαυτῷ ποιήσας, συνεργὸν τοῦ Εὐαγγελίου ὁμοῦ καὶ ἀπόστολον. Καὶ οὕτως ἐτελέσθη ἡ πᾶσα Εὐαγγελικὴ πραγματεία ἕως
B τούτου τοῦ χρόνου.

Ἔσται δέ μοι ὁ λόγος ἕως ὧδε περὶ τῶν ἕνδεκα αἱρέσεων, καὶ τῆς κατὰ δύναμιν ἀκολουθίας ἐν συντόμῳ μοι εἰρημένης, εὐαγγελικῆς φωταγωγίας τῆς ἐν κόσμῳ δι' αὐτοῦ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ γεγενημένης· οὗ τὰ ὅμοια συλλέξαι, καὶ παραθέσθαι τὰ προθεσπίσματά τε καὶ τὰς προφητείας ἀπὸ Νόμου τε καὶ Ψαλμῶν καὶ τῶν ἄλλων τὰς ἀκολουθίας, καὶ τὰς ἀγωγὰς ἔνεστιν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἀκρίβειαν καταλαβέσθαι, ὡς οὐ νόθος, ἀλλ' ἀληθὴς, καὶ προκαταγγελθεὶ; [2] ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἀναμφίβολός ἐστιν ἡ ἔνσαρκος Χριστοῦ παρουσία, καὶ εὐαγγελικὴ διδασκαλία. Ἵνα δὲ μὴ εἰς ὄγκον παρεκτείνω τὴν τῆς συντάξεως πραγματείαν, τούτοις ἀρκεσθήσομαι.

C Προϊὼν δὲ ἐφεξῆς τὰς μετέπειτα τῷ βίῳ ἐπιφυείσας ἐπὶ κακῇ προφάσει δόξας ὁμοίως διαγορεύσω, ἤδη τὰς ἕνδεκα τὰς ἀπὸ Ἰουδαίων καὶ Σαμαρειτῶν, καὶ τὰς πρὸ αὐτῶν ἐννέα ἐξ Ἑλλήνων, καὶ βαρβάρων, καὶ τῶν ἄλλων γενομένας πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, καὶ ἕως αὐτοῦ τοῦ χρόνου μετρίως ἀπαριθμησάμενος.

*Περὶ Ναζωραίων, ἤτοι Χριστιανῶν.*

Ναζωραίων, ὅ ἐστι Χριστιανῶν, ὁ κληθεὶς ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ὑπὸ Ἰουδαίων Χριστιανισμὸς, καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀποστόλων, λέγοντος Πέτρου· *Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἐκ τοῦ Θεοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς· ὕστερον δὲ ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀρ-
D ξάμενος καλεῖσθαι Χριστιανισμός. Ἔστι δὲ καὶ φύσει αἵρεσις Ναζωραίων, περὶ ὧν καθεξῆς λέξομεν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀκολουθίας.

[1] Act. II, 22. [2] Fort. προκαταγγελθεῖσα.

*ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΚΑΙ ΕΝ ΤΟΥΤΩ ΤΩ ΔΕΥΤΕΡΩ ΤΟΜΩ*

ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ,

*Ἐν ᾧ εἰσιν αἱρέσεις δεκατρεῖς οὕτως.*

## INDICULUS EORUM QUÆ IN TOM. II LIB. I CONTINENTUR,

Qui hæreses complectitur XIII hoc ordine.

Α'. Σιμωνιανοὶ, οἱ ἀπὸ Σίμωνος τοῦ Μάγου τοῦ ἐπὶ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, κώμης Γιτθῶν τῆς Σαμαρείας. Οὗτος ἀπὸ Σαμαρειτῶν ὡρμᾶτο, Χριστοῦ δὲ ὑπέδυ ὄνομα μόνον. Ἐδίδαξε δὲ αἰσχροποιίαν, μίξιν μολυσμοῦ, γυναικῶν ἀδιαφορίαν, Σωμάτων δὲ ἀποβάλλεται τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸν κόσμον μὴ εἶναι Θεοῦ φάσκει. Εἰκόνα δὲ αὐτοῦ ὡς Διὸς, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ πόρνης ὀνόματι Ἑλένης, Ἀθηνᾶς τύπον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παρεδίδου εἰς προσκύνησιν. Ἔλεγε δὲ ἑαυτὸν Σαμαρείταις μὲν τὸν Πατέρα, Ἰουδαίοις δὲ τὸν Χριστόν.

Β'. Μενανδριανοὶ, οἱ ἀπὸ τούτου τοῦ Σίμωνος διὰ Μενάνδρου τινὸς ἐναρξάμενοι διαφερόμενοί τε πρὸς τοὺς Σιμωνιανοὺς κατά τι· ὃς ἀπὸ ἀγγέλων ἔλεγε τὸν κόσμον γεγενῆσθαι.

Γ'. Σατορνιλιανοὶ, οἱ κατὰ τὴν Συρίαν τὴν τῶν Σιμωνιανῶν κρατύνοντες αἰσχρολογίαν, ἕτερα δὲ παρὰ τοὺς Σιμωνιανοὺς εἰς ἔκπληξιν περισσοτέραν κηρύσσοντες, ἀπὸ δὲ Σατορνίλου τὴν ἀρχὴν ἐσχηκότες, ὃς καὶ αὐτὸς κατὰ Μένανδρον ὑπ' ἀγγέλων τὸν κόσμον γεγενῆσθαι ἔφασκε, μόνων δὲ ἑπτὰ διὰ τὴν τοῦ ἄνω Πατρὸς γνώμην.

Δ'. Βασιλειδιανοὶ, οἱ τῆς αὐτῆς αἰσχρουργίας τελεσταὶ, ἀπὸ Βασιλείδου τοῦ ἅμα Σατορνίλῳ τοῖς Σιμωνιανοῖς καὶ Μενανδριανοῖς μεμαθητευμένοι, τὰ ὅμοια μὲν φρονοῦντος, κατά τι δὲ διαφερομένου. Λέγει δὲ τριακοσίους ἑξηκονταπέντε οὐρανοὺς εἶναι, καὶ τούτοις ὀνόματα ἀγγελικὰ ἐκτίθησι. Διὸ καὶ τὸν ἐνιαυτὸν τοσούτων ἡμερῶν εἶναι, καὶ τὸ Ἀβρασὰξ ὄνομα δυνάμεως, ὃ φέρει ψῆφον τξε', καὶ εἶναί φησι τοῦτο ἅγιον Πνεῦμα ὄνομα.

Ε'. Νικολαῖται, ἀπὸ Νικολάου τοῦ ἐπὶ ταῖς χήραις ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ταχθέντος, ὃς διὰ ζῆλον τῆς ἰδίας γαμετῆς τὴν αἰσχρουργίαν ἅμα τοῖς ἄλλοις ἐπιτελεῖν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐδίδαξε· καὶ περὶ τοῦ Καύλαχαχ, καὶ Προυνίκου, καὶ ἄλλων βαρβαρικῶν ὀνομάτων, ἃ τῷ κόσμῳ μυσαρῶς εἰσηγήσατο.

Ϛ'. Γνωστικοὶ, οἱ τὰς αὐτὰς αἱρέσεις διαδεξάμενοι· πλέον δὲ αὐτῶν πάντων τὴν αἰσχρότητα ἐμμανῶς ἐργαζόμενοι· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ Στρατιωτικοὶ καλούμενοι καὶ Φιβιωνῖται· ἐν δὲ τοῖς ἀνωτερικοῖς μέρεσι Σεκουνδιανοὶ, ἐν ἄλλοις δὲ μέρεσι Σωκρατῖται, παρὰ δὲ ἑτέροις Ζακχαῖοι. Ἄλλοι δὲ Κοδδανοὺς αὐ-

52 I. Simoniani a Simone Mago cognominati, qui apostoli Petri temporibus vixit, e Gitthis vico quodam oriundus. Iste cum esset Samaritanus, Christum nomine tenus professus est: auctor nefandæ obscenitatis, et inquinatissimi concubitus. Præterea promiscuas uxores esse voluit. Corpora negat resurgere, nec a Deo mundum fabricatum esse statuit. Imaginem porro suam scortique sui, nomine Helenæ, sub Minervæ specie discipulis adorandam obtrusit. Apud Samaritas pro Deo Patre se venditans, Judæis Christum se esse dicebat.

II. Menandriani ab eodem illo Simone per Menandrum quemdam originem traxerunt, nonnullisque in rebus a Simonianis discrepant. Menander porro mundum ab angelis fuisse productum asseruit.

III. Saturniliani in Syria Simonianorum turpitudinem auxerunt. Nonnulla quoque ad majorem conciliandum stuporem ad illorum adjecere dogmata. Horum princeps Saturnilus fuit, qui perinde ac Menander mundi conditores angelos, hoc est septenos ex iis, facit, idque ipsos de supremi parentis sententia suscepisse statuit.

IV. Basilidiani fœditatis ejusdem socii ad Basiliden originem referunt, qui cum Saturnilo Simonianis, ac Menandrianis operam dedit: ac tametsi eadem fere sentiat, in quibusdam tamen discrepat. Nam cœlestes orbes CCCLXV constituit, quos angelicis nominibus afficit: ideoque totidem diebus annum constare censet. Addit et Abrasaxam cujusdam virtutis nomen, quæ CCCLXV numerum litteris exprimit, idque Spiritum esse sanctum asserit.

V. Nicolaitæ a Nicolao illo derivati sunt, cui ab apostolis viduarum cura commissa fuerat. Hic zelotypia ob uxorem æstuans, cum aliis præposteram libidinem exercere suos docuit. Sed et Caulacaeh, et Prunicum, et alia nominum portenta turpiter in mundum invexit.

53 VI. Harum Gnostici successores hæresum longe omnes turpitudinis atque exsecrandæ fœditatis vesania superarunt. Militares porro in Ægypto dicuntur, et Phibionitæ; in superiore tractu Secundiani; alibi Socratitæ; ab aliis Zachæi. Sunt qui eos Coddianos nominent; quidam Βορβορίτας, sive

lutulentos. Ab istis Barbelo, sive Barbero, nescio quæ prædicari solet.

VII. Carpocratiani a Carpocrate quodam Asiatico dicti, qui ad omne turpitudinum ac flagitiorum genus discipulos informabat. Quod si quis, aiebat, non omnia percurrerit, neque dæmonum, et angelorum omnium voluntati satisfecerit, supremum in cœlum evehi minime potest, neque principatus, potestatesque transcendere. Asserebat idem Jesum mente præditam animam sumpsisse, et cognitione cœlestium imbutum hominibus ea nuntiasse : ac si quis eadem, quæ Jesus olim, perpetret, haud eo inferiorem futurum. Demum legem una cum mortuorum resurrectione damnabat, quemadmodum et Simoniani, cæterique omnes, quos hucusque percensui. Ex hujus grege Marcellina illa Romæ fuit. Atque idem Jesu, Paulique, nec non et Homeri ac Pythagoræ clanculum imagines fingens, suffitibus eas et adoratione prosecutus est.

VIII. Cerinthiani, sive Merinthiani, a Cerintho, vel Merintho Judaici generis exstiterunt, qui circumcisionem præ se ferebant. Mundum ab angelis fabricatum, Jesum ad Christi dignitatem per virtutum incrementa pervenisse dixerunt.

IX. Nazareni ita Jesum esse Christum, Deique Filium asseruerunt, ut Mosis legem omnino vitæ ad institutum adsciverint.

X. Cerinthianis, ac Nazarenis simillimi sunt Ebionitæ, quibus cum Sampsæis, et Elcesæis aliqua ex parte convenit. Hi Christum in cœlo creatum, ejusque sanctum Spiritum affirmant. Illum ipsum in Adamum sese infudisse primo, ac deinde exuisse narrant; tum subiisse denuo; idque commodum fecisse, cum in terras corpore circumfusus advenit. Ac licet Judæi sint, Evangelium nihilominus adhibent. Carnium esum detestantur. Aquam pro Deo venerantur. Christum in suo illo, uti diximus, adventu hominem induisse dicunt. Denique aquis se identidem tam hieme quam æstate lavant, **54** nimirum puritatis conciliandæ sibi gratia, quemadmodum Samaritæ.

XI. Valentini corporum resurrectionem negant. Vetus Testamentum, ac prophetas respuunt. Quæ nihilominus legunt ipsi, et si quid est quod ad illorum hæresin per figuram ac tropum accommodari possit, id admittunt. Sed certas quasdam fabulas addiderunt, et triginta æonum utriusque sexus vocabula commenti sunt; quos quidem æonas ab universorum parente ac conditore productos asserunt, quos et deos, et æonas faciunt. Demum Christum e cœlo corpus extulisse, ac per Mariam traductum esse velut per tubulum existimant.

XII. Secundiani, eorumque socii Epiphanes, atque Isidorus, eadem inter se paria componentes cum Valentinis consentiunt : nonnulla tamen ab iis diversa ponunt; et ad fœdam insuper libidinem suos instituunt. Iidem et Incarnationem negant.

XIII. Ptolemæi Valentini discipuli fuerunt, qui-

A τοὺς λέγουσιν· ἄλλοι δὲ Βορβορίτας αὐτοὺς καλοῦσιν. Οὗτοι τὴν Βαρβελὼ καὶ Βαρβερὼ αὐχοῦσι.

Ζ'. Καρποκρατιανοὶ, ἀπὸ Καρποκράτους τινὸς τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὃς ἐδίδασκε πᾶσαν αἰσχρουργίαν ἐκτελεῖν, καὶ πᾶν ἐπιτήδευμα ἁμαρτίας. Καὶ εἰ μή τις, φησὶ, διὰ πάντων παρέλθοι, καὶ τὸ θέλημα πάντων τῶν δαιμόνων καὶ ἀγγέλων ἐκτελέσῃ, οὐ δύναται ὑπερβῆναι εἰς τὸν ἀνώτατον οὐρανὸν, οὐδὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας παρελθεῖν. Ἔλεγε δὲ τὸν Ἰησοῦν ψυχὴν νοερὰν εἰληφέναι, εἰδότα δὲ τὰ ἄνω ἐνταῦθα καταγγέλλειν· καὶ ὡς εἴ τι πράξειεν ὅμοια τῷ Ἰησοῦ, κατ' αὐτὸν εἶναι. Τόν τε νόμον σὺν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει ἀπηγόρευεν, ὡς αἱ ἀπὸ Σίμωνος καὶ δεῦρο αἱρέσεις. Τούτου γέγονεν ἡ ἐν Ῥώμῃ Μαρκελλίνα. Εἰκόνας δὲ ποιήσας ἐν κρυφῇ Ἰησοῦ, καὶ B Παύλου, καὶ Ὁμήρου, καὶ Πυθαγόρου, ταύταις ἐθυμία καὶ προσεκύνει.

Η'. Κηρινθιανοὶ, οἱ καὶ Μηρινθιανοί· οὗτοι ἀπὸ Κηρίνθου καὶ Μηρίνθου Ἰουδαῖοί τινες τὴν περιτομὴν αὐχοῦντες· τὸν δὲ κόσμον ὑπ' ἀγγέλων γεγενῆσθαι λέγοντες, Ἰησοῦν δὲ κατὰ προκοπὴν Χριστὸν κεκλῆσθαι.

Θ'. Ναζωραῖοι, οἳ Χριστὸν ὁμολογοῦσιν Ἰησοῦν Υἱὸν Θεοῦ, πάντα δὲ κατὰ νόμον πολιτευόμενοι.

Ι'. Ἐβιωναῖοι, οἱ παραπλήσιοι τῶν προειρημένων Κηρινθιανῶν καὶ Ναζωραίων· οἷς συνήφθη κατά τι ἡ τῶν Σαμψαίων τε καὶ Ἐλκεσαίων αἵρεσις. Οἳ Χρι- C στόν φασιν κεκτίσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Ἐνδημήσαντα δὲ τὸν Χριστὸν ἐν τῷ Ἀδὰμ πρῶτον, καὶ κατὰ καιρὸν ἐκδυόμενον αὐτὸν τὸν Ἀδὰμ, καὶ πάλιν ἐνδυόμενον, τὸ αὐτὸ τοῦτό φασιν ἐκτετελεκέναι αὐτὸν ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Ἰουδαῖοι δὲ ὄντες Εὐαγγελίοις κέχρηνται. Σαρκοφαγίαν βδελύττονται. Τὸ ὕδωρ ἀντὶ Θεοῦ ἔχουσι· τὸν δὲ Χριστὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ ἐνσάρκῳ παρουσίᾳ ἐνδεδύσθαι, ὡς ἔφην. Συνεχῶς δὲ βαπτίζονται ἐν τοῖς ὕδασι θέρους τε καὶ χειμῶνος, εἰς ἁγνισμὸν δῆθεν, ὥσπερ οἱ Σαμαρεῖται.

ΙΑ'. Οὐαλεντῖνοι, οἳ σαρκὸς μὲν ἀπαγορεύουσιν ἀνάστασιν, Παλαιὰν Διαθήκην ἀθετοῦσι καὶ προφήτας, ἀναγινώσκοντες μὲν καὶ ὅσα εἰς ὁμοίωσιν δύνα- D ται τροπολογεῖσθαι τῆς αὐτῶν αἱρέσεως, καὶ δεχόμενοι· ἑτέρας δέ τινας μυθολογίας παρεισφέροντες, τριάκοντα αἰώνων ὀνομασίας λέγοντες ἀῤῥενοθηλειῶν, ὁμοῦ τε ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν ὅλων γεγενημένους, οὓς καὶ θεοὺς ἡγοῦνται καὶ αἰῶνας. Τὸν δὲ Χριστὸν ἀπ' οὐρανοῦ σῶμα ἐνηνοχέναι, καὶ ὡς διὰ σωλῆνος τὴν Μαρίαν διαπεπεραχέναι.

ΙΒ'. Σεκουνδιανοὶ, οἷς συνάπτεται Ἐπιφάνης καὶ Ἰσίδωρος, ταῖς αὐταῖς κεχρημένοι καὶ οὗτοι συζυγίαις, τὰ ὅμοια Οὐαλεντίνῳ πεφρονηκότες, ἕτερα δὲ παρ' αὐτῶν ποσῶς διηγούμενοι. Προστιθέασι δὲ τὴν αἰσχρουργίαν διδάσκοντες. Ἀπαγορεύουσι δὲ καὶ οὗτοι τὴν σάρκωσιν.

ΙΓ'. Πτολεμαῖοι, μαθηταὶ καὶ αὐτοὶ ὄντες Οὐαλεν-

τίνου, οἷς συνάπτεται ἡ Φλώρα. Τὰ αὐτὰ δὲ περὶ τῶν συζυγιῶν καὶ αὐτοὶ λέγουσι, καθάπερ Οὐαλεντῖνος καὶ Σεκουνδιανοί. Κατά τι δὲ καὶ οὗτοι διαφέρονται.

Αὕτη καὶ ἡ τοῦ δευτέρου τόμου τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν δεκατριῶν αἱρέσεων ἀνακεφαλαίωσις.

A buscum Flora conjungitur. Par idemque dogma de conjugationibus illis cum Valentino, ac Secundianis astruunt; sed in quibusdam tamen discrepant.

Hæc est secundi tomi primi voluminis summa quæ XIII hæreses complectitur.

# ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

# 55 LIBRI I TOMUS II.

## ΚΑΤΑ ΣΙΜΩΝΙΑΝΩΝ,

*Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ τῆς εἰς Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν πίστεως, ἀπὸ δὲ τῆς ἀκολουθίας εἰκοστὴ πρώτη.*

Α'. Σίμωνος γίνεται (27) τοῦ Μάγου πρώτη αἵρεσις, ἀπὸ Χριστοῦ καὶ δεῦρο ἀρξαμένη. Οὖσα δὲ αὕτη τῶν εἰς ὄνομα Χριστοῦ, οὐκ ὀρθῶς οὐδὲ εὐαγώγως, ἀλλὰ κατὰ τὴν παραπεποιημένην παρ' αὐτοῖς φθορὰν τὰ δεινὰ ἐργαζομένη. Οὗτος ὁ Σίμων γόης ἦν· ἀπὸ Γιτθῶν (28) δὲ ὡρμᾶτο τῆς πόλεως τῆς ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, νυνὶ κώμης ὑπαρχούσης. Ἐφαντασίαζε δὲ τὸ γένος τῶν Σαμαρειτῶν ταῖς μαγείαις. Ἐξαπατῶν τε καὶ δελεάζων ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι τὴν μεγάλην δύναμιν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄνωθεν καταβεβηκέναι. Τὸν Πατέρα δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν τοῖς Σαμαρείταις· Ἰουδαίοις δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι τὸν Υἱόν. Παθόντα δὲ μὴ πεπονθέναι, ἀλλὰ δοκήσει μόνον. Ὑπεχορίσθη δὲ οὗτος τοὺς ἀποστόλους, καὶ αὐτὸς δὲ ὁμοίως ἴσα τοῖς ἄλλοις C ὑπὸ Φιλίππου ἐβαπτίσθη μετὰ πολλῶν. Οἱ δὲ πάντες χωρὶς αὐτοῦ ἐξεδέξαντο τὴν τῶν μεγάλων ἀποστόλων παρουσίαν, καὶ διὰ τῆς αὐτῶν χειροθεσίας ἔλαβον Πνεῦμα ἅγιον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Φίλιππος διάκονος ὢν οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν τῆς χειροθεσίας τοῦ δι' αὐτῆς διδόναι Πνεῦμα ἅγιον· οὐκ ὀρθὴν δὲ ὁ Σίμων ἔχων τὴν καρδίαν, οὔτε τὸν λογισμὸν, αἰσχροκερδείᾳ δέ τινι καὶ φιλοχρημοσύνῃ προσανέχων, καὶ τῆς μοχθηρᾶς αὐτοῦ ἐπιτηδεύσεως ἐκτὸς βαίνων οὐδαμῶς, προσέφερε χρήματα Πέτρῳ τῷ ἀποστόλῳ, ὅπως δῴη αὐτῷ ἐξουσίαν ἐν τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν Πνεῦμα ἅγιον παρέχειν, λογισάμενος δώσειν (29) πολλοῖς δὲ [1] ἀντὶ ὀλίγου, διὰ τοῦ ἄλλοις παρέχειν Πνεῦμα ἐπισωρεῦσαι χρημάτων πλῆθὸν καὶ ἐπικερδῆναι.

## ADVERSUS SIMONIANOS,

*Quæ est hæresis ab exortu Christianæ religionis I, ordine XXI.*

B

I. Primæ omnium, quæ a Christi tempore ad hanc ætatem prodierunt, hæresis princeps Simon ille Magus exstitit. Quæ quidem secta non recte, neque ex ordine Christianum nomen usurpat; sed pro adulterina sua depravatione atrocissima quæque committit. Igitur Simon iste veneficus fuit Gitthis oriundus olim oppido, nunc vico Samariæ. Qui popularibus suis malis artibus illudens, ac fraudibus pellectos decipiens, magnam se Dei vim esse prædicabat cœlitus in terras delapsam. Porro apud Samaritanos suos pro Deo se Patre venditabat, apud Judæos Filium se faciebat. Negabat revera se, aut aliter quam specie tenus esse passum. Idem apostolis blanditus cum aliis bene multis a Philippo baptizatus est [2]. Mox præter unum illum universi ad summos apostolos venientes, perque manus sibi ab illis impositas Spiritum sanctum excipiunt. Nam Philippus, quod diaconus duntaxat esset, imponendarum manuum, communicandique Spiritus sancti potestate carebat. Verum Simon iste animo ac mente depravatus, cum se turpissimo quæstui et avaritiæ dedidisset, neque quidquam de perversis studiis remisisset, **56** apostolo Petro pecunias obtulit, ut is sibi largiendi per manuum impositionem Spiritus sancti potestatem conferret. Eumdem quippe Spiritum in alios transfundere cogitabat, atque ita maximam sese pecuniarum vim collecturum, atque ingens omnino lucrum eum exiguo pretio commutaturum sperabat.

[1] Deest nonnihil. [2] Act. VIII, 13.

(27) *Σίμωνος δὲ γίνεται.* Vide Justinum *Apolog.* II, Irenæum lib. I, cap. 20, Philastr., Augustinum, Theodoretum, Clement. Alexandr. II *Strom.*, Eusebium lib. II *Hist.* cap. 11, Niceph., Ruff., et alios. Sed mirum est, quod in calce VII *Strom.* Clemens asserit Simonem Marcione posteriorem fuisse, ubi catholicam Ecclesiam hæresibus universis ætate superiorem esse docens, Κάτω δὲ περὶ τοὺς Ἀδριανοῦ τοῦ βασιλέως χρόνους οἱ τὰς αἱρέσεις ἐπινοήσαντες γεγόνασι, καὶ μέχρι γε τῆς Ἀντωνίνου τοῦ πρεσβυτέρου διέτειναν ἡλικίας. Tum Basiliden et Valentinum enumerat. Moxque subjicit: Μαρκίων γὰρ κατὰ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ἡλικίαν γενόμενος ὡς πρεσβύτης νεωτέροις συνεγένετο. Μεθ' ὃν Σίμων ἐπ' ὀλίγον κηρύσσοντος τοῦ Πέτρου ὑπήκουσεν. Ergo Simon Marcione posterior est? Manifestus itaque error est, D ut et illud quod scribit, hæreticos omnes sub Adriani exstitisse tempora. Constat enim Simonem vivente adhuc Petro sub Nerone mortuum esse. Sed quid est quod idem Clem. *Strom.* II de Simonianis loquens iis verbis significat: Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Σίμωνα τῷ Ἑστῶτι, ὃν σέβουσιν, ἐξομοιοῦσθαι τρόπον βούλονται. An stantes orabant? aut quidpiam aliud ad eum modum agebant?

(28) *Ἀπὸ Γιτθῶν.* Steph. Γίττα, πόλις Παλαιστίνης. Πολύβιος, ἑκκαιδεκάτῳ· Τὸ ἐθνικὸν, Γιτταῖος. Ita et Justinus *Apol.* II, Theodor. Γιτθῶν.

(29) *Λογισάμενος δώσειν.* Expungenda vox δώσειν, atque inde deinceps scribendum, λογισάμενος πολλὴν δὴ ἀντὶ ὀλίγου. Nisi retenta voce δώσειν sensus ille quem expressimus magis arrideat.

II. Igitur ex illa malorum dæmonum insania ac magicis artibus conscaleratum animum gerens, atque illorum præstigiis delusus, cum nihil haberet promptius, quam ut nequitiæ suæ veneficiorumque barbarum quoddam, ac suis illis auctoribus dæmonibus dignum specimen exhiberet, in apertum prorupit; ac sub Christiani nominis specie, tanquam veratro mel admiscens, sic illius appellationis splendori letale venenum infudit, idque iis obtulit quos fraudulenter captatos et impium hunc in errorem pertractos in exitium adduxit. Cumque in Venerem natura proclivior esset, eorum quæ profitebatur dogmatum verecundia commotus nequissimas opinionum nugas discipulis suis impostor persuasit. Etenim vagam quamdam mulierculam, nomine Helenam, nactus, patria Tyriam, sibi eam copulat, quacum palam nullam habere se consuetudinem simulans, homo vafer clam omni se in libidinum genere volutabat; atque etiam ridicula de ea re fabula discipulos aspersit. Se enim summam esse Dei vim; scortum vero suum Spiritum esse sanctum affirmare ausus est, cujus gratia de cœlo descenderat. Sed in unoquoque cœlo propriam, aiebat, ejus cœli formam indui, quo meos angelos latere possem, et ad meam illam intelligentiam descenderem, hoc est Helenam istam, quæ et Prunicus, et Spiritus sanctus appellatur; per quam angelos creavi; angeli porro mundum, atque homines condiderunt. Eamdem esse confirmabat Helenam, cujus causa bellum Græcos inter ac Trojanos exarsit. Ad hæc fabulam adjiciebat: lapsam de cœlo vim illam semetipsam dissimulasse; deque eo poetas figurate locutos esse. Hæc enim ob supremam illam vim accidisse bella, quæ ab hæreticis aliis Barbero, sive Barbelo dicitur: quæ cum suam illi pulchritudinem ostendisset, sui ipsos amoris stimulis incitasse; adeoque ad eos deprædandos
**57** principes, qui mundum condiderant, missam hos ipsos angelos mutuam ad pugnam excitasse: cum interim nihil illa mali passa injecta vehementi sui cupiditate perfecerit, ut se invicem interficerent. Eam quippe detinebant, ne sursum evolare posset; ideoque cum ea singuli in varia transformante se mulierum ac feminarum corpora congressi sunt. Ex illis porro in diversa tam hominum, quam pecudum, aliorumque corpora transibat; ut per mutuas illas promiscuasque cædes effuso sanguine semetipsos minuerent; ipsaque collecta vi rursum in cœlum posset conscendere.

A Β'. Οὗτος μὲν οὖν, ἔχων τὴν διάνοιαν πεπονηρευμένην ἀπὸ τῆς ἐν τῇ μαγείᾳ (30) δαιμονιώδους πλάνης, καὶ πεφαντασιωμένην, πρόχειρος ὢν ἀεὶ τῆς ἑαυτοῦ κακίας τὰ βαρβαρικὰ καὶ δαιμόνων πράγματα διὰ τῆς ἑαυτοῦ μαγγανείας ἐπιδείκνυσθαι, παρελθὼν εἰς μέσον, καὶ προσχήματι ὀνόματος Χριστοῦ, ὡς ἐλλέβορον μέλιτι παραπλέκων, δηλητήριον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἀγρευθεῖσιν εἰς τὴν κακομήχανον αὐτοῦ πλάνην παρενθεὶς τῷ τοῦ ὀνόματος ἀξιώματι Χριστοῦ, θάνατον ἐνεποίησε τοῖς πεισθεῖσι. Λάγνος δὲ ὢν κατὰ τὴν φύσιν, αἰδοῖ τῇ τῶν ἑαυτοῦ ὑποσχέσεων ὑπονυσσόμενος, παρεφθαρμένην ὑπόνοιαν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἀπατωμένοις ὁ ἀγύρτης παρενεποιήσατο. Γυναῖκα γάρ τινα ἑαυτῷ εὑράμενος ῥεμβάδα, Ἑλένην τοὔνομα (31), ἀπὸ τῆς Τυρίων ὁρμωμένην, ἄγε-
B ται, μὴ ὑποφαίνων συνάφειαν ἔχειν πρὸς ταύτην. Ἐν παραβύστῳ δὲ αἰσχρότητι συμπεριπλεκόμενος τῷ γυναίῳ ὁ γόης, τινὰ μυθώδη ψυχαγωγίαν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὑφηγεῖτο, δῆθεν ἑαυτὸν εἶναι δύναμιν Θεοῦ λέγων τὴν μεγάλην· τὴν δὲ σύζυγον πορνάδα Πνεῦμα ἅγιον εἶναι τετόλμηκε λέγειν, καὶ διὰ ταύτην κατεληλυθέναι φησίν. Ἐν ἑκάστῳ δὲ οὐρανῷ μετεμορφούμην, φησὶ, κατὰ τὴν μορφὴν τῶν ἐν ἑκάστῳ οὐρανῷ, ἵνα λάθω τὰς ἀγγελικάς μου δυνάμεις, καὶ κατέλθω ἐπὶ τὴν Ἔννοιαν, ἥτις ἐστὶν αὕτη, ἡ καὶ Προύνικος (32), καὶ Πνεῦμα ἅγιον καλουμένη, δι' ἧς τοὺς ἀγγέλους ἔκτισα· οἱ δὲ ἄγγελοι τὸν κόσμον ἔκτισαν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Εἶναι δὲ ταύτην τὴν Ἑλένην τὴν πάλαι, δι' ἣν οἱ Τρῶες καὶ Ἕλληνες εἰς μάχην ἦλθον. Ἔλεγε δὲ μῦθόν τινα
C εἰς ταῦτα, ὅτι ἄνωθεν ἡ δύναμις κατιοῦσα ἑαυτὴν μετεμόρφου. Ἀλληγορικῶς δὲ οἱ ποιηταὶ περὶ τούτου ἔφασαν. Διὰ γὰρ ἄνωθεν δύναμιν, ἣν Προύνικόν φασιν, ἥτις παρ' ἄλλαις αἱρέσεσι Βαρβηρὼ ἤτοι Βαρβηλὼ (33) καλεῖται, τὸ κάλλος αὐτῆς ἐμφαίνουσαν εἰς οἶστρόν ἄξασαν αὐτοὺς, καὶ διὰ τοῦτο πεμφθεῖσαν εἰς συλαγωγίαν (34) τῶν ἀρχόντων τῶν τὸν κόσμον τοῦτον κτισάντων. Καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀγγέλους εἰς πόλεμον δι' αὐτὴν ἥκειν· αὐτὴν δὲ μηδὲν πεπονθέναι, ἀλληλοκτονίας δὲ αὐτοὺς εἰς ἑαυτοὺς ἐργάσασθαι παρασκευάσαι, δι' ἣν ἐνέβαλεν εἰς αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ συνέχοντες αὐτὴν τοῦ μὴ ἄνω δύνασθαι ἀνιέναι, συνεγίνετο αὐτῇ ἕκαστος ἐν ἑκάστῳ σώματι γυναικείας καὶ θηλυκῆς σχέσεως,
D μεταγγιζομένης αὐτῆς ἀπὸ σωμάτων θηλυκῶν εἰς σώματα διάφορα ἀνθρωπίνης φύσεώς τε καὶ κτηνῶν καὶ ἄλλων, ἵνα δι' ὧν αὐτοὶ ἐργάζονται κτείνοντές τε καὶ κτεινόμενοι, μείωσιν ἑαυτῶν διὰ τῆς τοῦ αἵματος προσχύσεως ἐργάζωνται· εἶτα ἐκείνη, τὴν δύναμιν συλλεγομένη πάλιν, αὖθις εἰς οὐρανὸν ἀναβῆναι δυνηθῇ.

(30) *Ἀπὸ τῆς ἐν τῇ μαγείᾳ.* Hinc Simoniani omnes magi. Irenæus: *Et quæcunque sunt alia parerga, apud eos studiose exercentur.* Corrigendum *perierga*: ut Act. XIX, 19, *Qui erant curiosa sectati.*

(31) *Ἑλένην τοὔνομα.* Selenem vocant alii, ut Iren. l. I, cap. 20, Cyrillus, Aug. et alii. Vide Tert. l. *De an. c.* 34.

(32) *Ἡ καὶ Προύνικος.* Dicam de ea voce ad Nicolaitarum hæresim.

(33) *Βαρβηρὼ ἤτοι Βαρβηλώ.* Syriaca vox esse videtur Barbelo בר בעלא, filius Bahalis, id est Jovis. Ut enim Verbum æterni Patris Filius: sic impurus iste ἔννοιαν suam, hoc est Helenam videri voluit velut fetum quemdam esse suum; ut Justinus narrat, τὴν ὑπ' αὐτῷ ἔννοιαν πρώτην γενομένην.

(34) *Εἰς συλαγωγίαν.* Ita ex Reg. cod. emendavimus pro eo quod erat ψυχαγωγίαν.

Γ'. Ἦν δὲ αὕτη τότε ἡ ἐπὶ τοῖς Ἕλλησί τε καὶ Τρωσὶ καὶ ἀνωτάτω πρινὴ τὸν κόσμον γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸν κόσμον διὰ τῶν ἀοράτων δυνάμεων τὰ ἴσα ἰσότυπα πεποιηκυῖα. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ νῦν σὺν ἐμοὶ, καὶ διὰ ταύτην κατελήλυθα. Καὶ αὕτη δὲ προσεδόκα τὴν ἐμὴν παρουσίαν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἔννοια ἡ παρ' Ὁμήρῳ Ἑλένη καλουμένη. Καὶ τούτου ἕνεκεν ἀναγκάζεται αὐτὴν διαγράφειν Ὅμηρος ἐπὶ πύργου ἑστηκέναι, καὶ διὰ λαμπάδος ὑποφαίνειν τοῖς Ἕλλησι τὴν κατὰ τῶν Φρυγῶν ἐπιβουλήν. Ἐχαρακτήριζε δὲ διὰ τῆς λαμπηδόνος, ὡς ἔφην, τὴν τοῦ ἄνωθεν φωτὸς ἔνδειξιν. Διὸ καὶ τὸν παρ' Ὁμήρῳ θούριον ἵππον μεμηχανημένον, ὃν νομίζουσιν Ἕλληνες ἐπίτηδες γεγενῆσθαι, ἔλεγε πάλιν ὁ γόης, ὅτι ἄγνοιά ἐστι τῶν ἐθνῶν· καὶ ὡς οἱ Φρύγες, ἕλκοντες αὐτὸν ἀγνοίᾳ, τὸν ἴδιον ὄλεθρον ἐπεσπάσαντο· οὕτω καὶ τὰ ἔθνη, τουτέστιν οἱ ἄνθρωποι, ἐκτὸς τῆς ἐμῆς γνώσεως διὰ τῆς ἀγνοίας ἕλκουσιν ἑαυτοῖς τὴν ἀπώλειαν. Ἀλλὰ καὶ Ἀθηνᾶν πάλιν τὴν αὐτὴν ἔλεγε τὴν παρ' αὐτῶν ἔννοιαν καλουμένην, χρώμενος δῆθεν ὁ πλάνος ταῖς τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Παύλου φωναῖς, μεταποιῶν τε τὴν ἀλήθειαν εἰς τὸ αὐτοῦ ψεῦδος, τὸ, *Ἐνδύσασθε τὸν θώρακα τῆς πίστεως, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ κνημῖδας, καὶ μάχαιραν καὶ θυρεόν*. Ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς τοῦ Φιλιστίωνος μιμολογίας ὁ ἀπατεὼν, τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένα διὰ στερεὸν λογισμὸν καὶ πίστιν ἁγνῆς ἀναστροφῆς, καὶ δύναμιν θείου λόγου καὶ ἐπουρανίου, εἰς χλεύην λοιπὸν καὶ οὐδὲν ἕτερον μεταστρέφων. Τί γὰρ, φησὶ[1], ταῦτα πάντα εἰς Ἀθηνᾶς τύπους μυστηριωδῶς ἐσχημάτιζε. Διὸ πάλιν ἔλεγεν, ὡς προεῖπον, ὑποφαίνων ἐκείνην τὴν μετ' αὐτοῦ γυναῖκα τὴν ἀπὸ Τύρου ληφθεῖσαν αὐτῷ, τὴν ὁμώνυμον τῆς παλαιᾶς Ἑλένης· τὰ πάντα ταύτην καλῶν, καὶ Ἔννοιαν, καὶ Ἀθηνᾶν, καὶ Ἑλένην, καὶ τὰ ἄλλα. Καὶ διὰ ταύτην, φησὶ, καταβέβηκα. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ γεγραμμένον (35) ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· τὸ πρόβατον τὸ πεπλανημένον. Ἀλλὰ καὶ εἰκόνα τινὰ παραδέδωκε τοῖς αὐτοῦ, ὡς δῆθεν αὐτοῦ οὖσαν. Καὶ προσκυνοῦσιν αὐτὴν ἐν εἴδει Διός. Ἄλλην δὲ ὡσαύτως Ἑλένης εἰκόνα παρέδωκεν αὐτοῖς ἐν σχήματι Ἀθηνᾶς, καὶ προσκυνοῦσι ταύτας οἱ πρὸς αὐτοῦ ἠπατημένοι.

Δ'. Μυστήρια δὲ ὑπέθετο αἰσχρότητος, ῥύσεώς τε σωμάτων, ὅπως σεμνότερον ὑφηγήσομαι· ἀνδρῶν μὲν διὰ τῆς ἀποῤῥοίας, γυναικῶν δὲ διὰ τῶν κατ' ἐθισμὸν τῶν ἐμμηνίων, συλλογῇ τινι αἰσχροτάτῃ εἰς μυστήρια συνάγεσθαι. Καὶ ταῦτα εἶναι μυστήρια ζωῆς, γνώσεώς τε τῆς τελειοτάτης· ὅπερ μάλιστα ὑπάρχει τῷ τὴν σύνεσιν ἐκ Θεοῦ κεκτημένῳ βδελυρίαν μᾶλλον ἡγεῖσθαι καὶ θάνατον ἤπερ ζωήν. Ὀνόματα δέ τινα ὁ αὐτὸς (36) ὑποτίθεται ἀρχῶν τε καὶ

III. Igitur eadem est, aiebat, illa quæ tum Græcorum ac Trojanorum temporibus fuit; imo et ante et post conditum mundum inter angelos similia quædam perpetraverat. Ea vero jam mecum est, ejusque causa descendi; cum eum hactenus adventum exspectaret. Est enim illa notio, quam Homerus Helenam vocavit. Atque ideo pro turri stantem illam, sublatisque facibus Græcorum contra Trojanos insidias moderantem describere coactus est. Hic enim facium fulgor cœleste lumen ab ea patefactum significat. Nam ligneum illum apud Homerum equum quem de industria fabricatum Græci putant, impostor iste gentium ad ignorationem pertinere contendit. Ut enim Trojani, cum illum ad sua mœnia per ignorantiam attraxissent, perniciem sibi consciverunt; ita gentes, hoc est homines universi, qui quidem cognitione mea carent, ex ignoratione sibi exitium arcessunt. Præterea Minervam eamdem esse dicebat, quam notionem, ut diximus, appellabat. Quam ad rem apostoli Pauli dictum illud accommodare, et ad mendacia sua veritatem trahere solebat; cum ita Paulus loquitur: *Induite loricam fidei, et galeam salutis, et ocreas ac gladium, et scutum*[2]. Quæ omnia in eum finem ab Apostolo dicta, ut solidam mentem et castissimi vitæ instituti fidem, et divini ac cœlestis vim sermonis exprimeret, circulator iste, sic tanquam Philistionis mimos ageret, nihil aliud quam ad ludibrium convertit. **58** Quid enim inquiebat? Omnia hæc Minervæ specie mystice declarabat. Quare quam abductam Tyro secum habebat feminam veteris illius Helenæ cognominem, eam, ut dictum est, significari volebat, et ad eam nomina omnia transferebat. Notionis, Minervæ, Helenæ aliaque quamplurima. Et hujus, inquit, gratia descendi. Estque adeo illa, de qua in Evangelio scriptum est, ovis errabunda[3]. Nec iis contentus imaginem quamdam, quam sui effigiem esse dicebat, discipulis tradidit, qui eum sub specie Jovis adorant. Aliam Helenæ, figuram cujusmodi pingi Minerva solet, iisdem discipulis obtrusit, quam peræque fanatici illi venerantur.

IV. Ad hæc mysteria quædam fœditatis profluviique corporum, ut honestius dicam, instituit; quæ in maribus quidem seminis exundantia, in feminis menstrua purgatione perficerentur. Et ad hæc obeunda mysteria spurcissimos conventus induxit. Hæc enim vitæ esse mysteria, perfectissimæque cognitionis aiebat: quæ qui prudentiam divinitus acceperit, abominandum quiddam ac detestabile, mortemque adeo potius quam vitam esse judicabit.

[1] Fort. φησι; vel φύσει. [2] Ephes. vi, 13 sqq. [3] Matth. xii, 11.

(35) *Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ γεγραμμένον*. Tert.: *Hanc igitur esse ovem perditam, ad quam descenderit Pater summus, Simon scilicet*, etc.

(36) *Ὀνόματα δέ τινα ὁ αὐτός*. Tert. *De præscr.* c. 33: *Simonianæ autem magiæ disciplina angelis serviens, utique et ipsa inter idololatrias deputabatur, et a Petro apostolo in ipso Simone damnabatur*. Hæc est angelorum λατρεία, quam magis usitatam esse docet Clem. Alex. III *Strom.*: Ἀμέλει διὰ φροντίδος ἐστὶ καὶ τοῖς μάγοις οἴνου τε ὁμοῦ, καὶ ἐμψύχων, καὶ ἀφροδισίων ἀπέχεσθαι· λατρεύουσιν ἀγγέλοις καὶ δαίμοσιν. Hinc conc. Laod. can. 35: Ὅτι οὐ δεῖ Χριστιανοὺς ἐγκαταλείπειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπιέναι, καὶ ἀγγέλους ὀνομάζειν, καὶ συνάξεις

A Idem præterea nomina quædam principatuum ac potestatum commentus est, cœlestesque globos varios; atque in firmamento cœloque quolibet intelligentias certas collocat, quibus barbaras appellationes affingit. Negat insuper salutem consequi ullum hominum aliter posse, quam si ejusmodi mysteria didicerit, et universitatis parenti ea sacrificia per illos quos diximus principatus ac potestates obtulerit. Nostrum hoc porro sæculum ab nequitiæ principatibus et potestatibus cum defectu conditum. Sed et carnis duntaxat unius corruptionem atque interitum; animarum vero expiationem astruit, ita tamen si mendacissimæ cognitionis suæ mysteriis initiatæ fuerint. Atque hinc eorum quos Gnosticos appellamus origo profluxit. Præterea legem non a Deo, sed a sinistra quadam intelligentia B profectam asserit: uti neque prophetas a bono Deo, sed ab alia atque alia censet intelligentia comparatos fuisse. Adeoque pro arbitrio definit omnia, ut legem unius esse dicat, Davidem alterius, Isaiam ad hanc, Ezechielem ad illam pertinere velit, singulosque prophetas principatibus suis attribuat. Quos omnes sinistræ **59** intelligentiæ ascribit, atque a complemento rejicit. Denique quisquis Veteri Testamento fidem adhibet, incurrere mortem asseverat.

ἐξουσιῶν· οὐρανούς τε διαφόρους φησί· καθ' ἕκαστον δὲ στερέωμα καὶ οὐρανὸν δυνάμεις τινὰς ὑφηγεῖται, καὶ ὀνόματα βαρβαρικὰ τούτους ἐκτίθεται. Μὴ ἄλλως δὲ δύνασθαι σώζεσθαί τινα, εἰ μή τι ἂν μάθοι ταύτην τὴν μυσταγωγίαν, καὶ τὰς τοιαύτας θυσίας τῷ Πατρὶ τῶν ὅλων διὰ τῶν ἀρχῶν τούτων καὶ ἐξουσιῶν προσφέρειν. Εἶναί τε τὸν αἰῶνα τοῦτον ἀπὸ ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν φησι τῆς κακίας ἐν ἐλαττώματι κατεσκευασμένον. Φθορὰν δὲ ὑφηγεῖται σαρκὸς καὶ ἀπώλειαν μόνον, ψυχῶν δὲ κάθαρσιν, καὶ ταύτην εἰ διὰ τῆς ἑαυτοῦ πεπλανημένης γνώσεως ἐν μυσταγωγίᾳ κατασταῖεν. Καὶ οὕτως ἄρχεται τῶν γνωστικῶν καλουμένων ἡ ἀρχή. Μὴ εἶναι δὲ τὸν νόμον Θεοῦ, ἀλλ' ἀριστερᾶς δυνάμεως ἔφασκε· μήτε προφήτας ἐξ ἀγαθοῦ Θεοῦ ὑπάρχειν, ἀλλ' ἑτέρας καὶ ἑτέρας δυνάμεως. Καὶ ὡς βούλεται ἑκάστῳ ὁρίζεται τὸν μὲν νόμον τινὸς, Δαβὶδ δὲ ἄλλης, Ἡσαΐαν ἑτέρας, Ἰεζεκιὴλ πάλιν ἑτέρας, καὶ ἕκαστόν τινα τῶν προφητῶν μιᾷ ἀρχῇ· ἀνατίθεται. Εἶναι δὲ τούτους ἅπαντας ἐκ τῆς ἀριστερᾶς δυνάμεως, καὶ ἔξω τοῦ πληρώματος. Πάντα δὲ τὸν πιστεύοντα τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ θάνατον ὑπέχειν.

V. Verum ejusmodi dogma ab ipsamet veritate refellitur. Nam si vis ille Dei est et quidem magna, scortillum vero contubernale illud Spiritus, ut ait, sanctus est, dicat, quæso, quo tandem nomine appellanda vis illa sit: aut quid causæ sit, cur cum mulierculæ appellationem aliquam tribuerit, sibi- C

Ε'. Ἀνατρέπεται δὲ τοῦτο τὸ δόγμα ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ αὐτὸς εἴη ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη, καὶ τὸ σὺν αὐτῷ πορνίδιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς αὐτός φησι, φησάτω τί τὸ ὄνομα τῆς δυνάμεως, ἢ τίνι τῷ λόγῳ τὸ ἐπίθετον (57) τῇ μὲν γυναικὶ ἐφηύρατο, ἑαυτῷ δὲ οὐ τὸ παράπαν. Πῶς δὲ ἐν

ποιεῖν, etc. Quæ angelorum ὀνομασία ad magorum præstigias, superstitiososque cultus referri debet, ut et illud Pauli ad Coloss. c. II: Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων. Ex quo illud apparet, quam inepte ab hæreticis ad stolidissimi erroris patrocinium uterque ille locus afferatur. Mirum est vero quod in *Ecclesiasticis annalibus* legitur, de illa angelorum θρησκείᾳ nullam ab Epiphanio mentionem esse factam. Quid enim clarius, quam quod Epiphanius hoc loco narrat, Simonem angelorum nescio quas appellationes esse commentum; nec aliter obtineri posse salutem asseverasse, quam si quis summo Parenti per easdem illas potestates ac dominationes sacrificium offerret? An non hæc est θρησκεία τῶν ἀγγέλων? Atenim angelos, quos mundi conditores fecit, detestatus est Simon, suisque vetuit προσέχειν τούτοις, ut ait Theodor. et Irenæus. Qui igitur convenit, ut θρησκείαν illis adhibuerit? Sed nimirum utrumque verum est. Angelos mundi conditores contemnendos esse docuit eatenus, ut supra illos attollendos se esse crederent, et ad summum illum Patrem emersuros. Ac nihilominus tamen, quandiu in hac vita degerent, exsecrandis illis mysteriis ac ritibus placandos; ne evolantes e corporibus animas pro suo jure retinerent. Quod Gnostici postmodum arripuerunt. Quorum illud erat, τὰ σαρκικὰ τοῖς σαρκικοῖς ἀποδοτέον.

(37) *Ἢ τίνι τῷ λόγῳ τὸ ἐπίθετον*. Quid tandem sibi vult Epiphanius? Negat enim Simonem ullam sibi appellationem indidisse. Atqui is trium sibi personarum nomina vindicabat, et δύναμιν inter cætera Θεοῦ sese nominabat: hoc est, ut ego interpretor, Dei Filium. Vide Iren. — Quæritur a magno Petavio, quid velit Epiphanius, qui neget Simonem ullam sibi appellationem indidisse, cum is trium sibi personarum nomina vindicaret, et δύναμιν Θεοῦ inter cætera nominaret sese. Responderi potest mentem Epiphanii esse, Simonem Magum Helenæ quidem tribuisse peculiarem appellationem, Spiritus sancti, sibi vero generalem magnæ virtutis Dei: adeo ut cum certa ac determinata multa nomina ac epitheta daret Helenæ, sibi nullum definiret, sed infinita assumeret: juxta id quod ipse Simon dicit apud Irenæum: *Esse se sublimissimam virtutem, hoc est eum qui sit super omnia Pater, et sustinere vocari se quodcunque eum vocant homines*. Et apud Hieronymum ad Matthæi caput XXIV: *Ego sum Sermo Dei, ego sum Speciosus, ego Paracletus, ego Omnipotens, ego omnia Dei*. Idem hæresiarcharum princeps fertur dixisse, in Tertulliano: *A dæmone* D *se oberrante, qui esset sapientia, descendisse quærendum*; vel, juxta Rigaltii emendationem: *Ad oves aberrantes se, qui esset sapientia, descendisse quærendum*; aut, ut legerim: *Ad ovem se oberrantem, qui esset sapientia, descendisse quærendum*, aut *quærendam*; sive: *Ad hominem se oberrantem, qui esset sapientia, descendisse quærendum*. Neque enim adeo placet Desiderii Heraldi ad Arnobium lectio: *Ad Ennoiam se ovem errantem, quæ esset sapientia, descendisse quærendum*. Monitum quoque velim lectorem de levi menda quæ Tertulliani codices occupat, libro *De anima*, cap. 34, ubi scriptum est de Helena injectione prima Simonis, *genuisse angelicas potestates, ignaras Patris, artificis hujus mundi*. Castigandum quippe est, *artifices*, quia Irenæi, quem haud obscure imitatur eo loco Tertullianus, verba sunt: *Generare angelos et potestates, a quibus et mundum hunc factum dixit*. COTELERIUS, not. ad *Monumenta Ecclesiæ Græcæ*, t. II, p. 763.

χρόνῳ τινὶ εὑρίσκεται κατὰ διαδοχὴν τὸ χρεὼν ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἀποδούς, ὅτε ἐν μέσῃ τῇ τῶν Ῥωμαίων πόλει (38) ὁ τάλας καταπεσὼν τέθνηκε; Τίνι δὲ τῷ λόγῳ ὁ Πέτρος ἀπεφήνατο αὐτὸν μὴ κλῆρον μηδὲ μερίδα ἔχειν ἐν τῷ μέρει τῆς θεοσεβείας; Πῶς δὲ δύναται ὁ κόσμος Θεοῦ ἀγαθοῦ μὴ ὑπάρχειν, ὁπότε ἐξ αὐτοῦ πάντες οἱ ἀγαθοὶ ἐπελέγησαν; Πῶς δὲ ἀριστερὰ εἴη δύναμις ἡ ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις λαλήσασα, ἥτις περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ προκεκήρυχε, καὶ τὰ φαῦλα πάντα ἀπαγορεύει; Πῶς δὲ οὐχ ἂν εἴη μία θεότης, καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης, ὁπότε ὁ Κύριος εἶπεν· *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι;* Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι ὁ νόμος ὑπ' αὐτοῦ κατηγγέλη, καὶ διὰ Μωϋσέως ἐδωρήθη, ἡ δὲ εὐαγγελικὴ χάρις δι' ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας κεκήρυκται, ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔγραψε.* Καὶ ἄλλα πολλά ἐστι πρὸς ἀντίθεσιν τῆς τοῦ γόητος ἀντιλογίας. Πῶς δὲ ἔσται τὰ αἰσχρὰ ζωτικά, εἰ μή τι ἂν δαιμόνων εἴη τὸ φρόνημα, ὁπότε αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ πρὸς τοὺς λέγοντας αὐτῷ· *Εἰ οὕτως ἡ αἰτία τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικός, οὐ συμφέρει γαμῆσαι.* Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· *Οὐ πάντες τοῦτο χωροῦσιν. Εἰσὶ γὰρ εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·* καὶ ἔδειξεν, ὡς τὸ φύσει ἀπέχεσθαι συζυγίας βασιλείας οὐρανῶν ἐστι δῶρον; Πάλιν δὲ ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει κατὰ τὸν σεμνὸν γάμον, ὃν αὐτὸς ὁ Σίμων παραφθείρων, αἰσχρῶς μεθοδεύει τὴν ἑαυτοῦ ἐπιθυμίαν, ὅτι· *Οὓς ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω.*

ϛʹ. Πῶς δὲ πάλιν ὁ πλάνος, ἐπιλαθόμενος τῆς ἰδίας ληρωδίας, ἑαυτὸν ἐλέγχει, ὥσπερ ἀγνοῶν ἃ προλέγει; Φήσας γάρ, ὅτι ὑπ' αὐτοῦ γεγόνασιν οἱ ἄγγελοι διὰ τῆς αὐτοῦ ἐννοίας, πάλιν ἔλεγε μεταμορφοῦσθαι καθ' ἕκαστον οὐρανόν, ὅπως λάθοι τοὺς αὐτοὺς ἐν τῷ κατιέναι. Ἄρα δεδιὼς ἐλάνθανε. Καὶ πῶς δέδιεν ὁ ληρολόγος, οὓς αὐτὸς ἐποίησεν ἀγγέλους; Πῶς δὲ οὐ παντὶ εὐθυέλεγκτος αὐτοῦ τοῖς συνετοῖς ἡ ὑποσπορὰ τῆς πλάνης εὑρεθήσεται, ὁπότε ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, φησὶν ἡ Γραφή; Καὶ συναδόντως τούτῳ τῷ λόγῳ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησίν, ὡς πρὸς τὸν Θεὸν Πατέρα τὸν ἴδιον· *Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς.* Εἰ τοίνυν ποιητὴς οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχει ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μάτην τὰ πάντα τῷ συκοφάντῃ Σίμωνι εἴρηται, τὸ ὑπ' ἀγγέλων τὸν κόσμον ἐν ἐλαττώματι γεγενῆσθαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα δαιμονιῶν ὁ πλάνος τῷ κόσμῳ παραλαλῶν ἐξ-

A ipsi nullam prorsus invenerit. Quonam vero pacto, id quod compertum est, accidere potuit, ut certo definitoque tempore Romæ mortem obierit, cum media in urbe decidens ex alto miser interiit? Qua item ratione Petrus hanc in illum sententiam tulit: nullam eum in divino cultu sortem, ac partem obtinere [1]? Potest vero mundus a bono Deo non esse conditus, cum ab eo boni omnes electi sint? At hæc cur sinistra esse vis illa dicitur, quæ in lege ac per prophetas locuta sit? quæ Christi boni Dei adventum prædixerit? quæ nefaria omnia vetuerit? An non una utrobique divinitas idemque Novi simul ac Veteris Testamenti Spiritus esse debet, cum Dominus dixerit: *Non veni solvere legem, sed implere* [2]? Atque ut illud ostenderet, denuntiatam B a se legem ac per Moysem concessam; Evangelii vero gratiam per semetipsum, adventumque cum carne suum hominibus promulgatam, ita Judæos allocutus est: *Si crederetis Moysi, mihi quoque crederetis. Ille enim de me scripsit* [3]. Sed et alia quamplurima sunt, quæ adversus contrarias præstigiatoris illius rationes opponere possumus. Ac nisi ille dæmonum sensus esset, quomodo fœda illa turpiaque conciliare vitam possent, cum in Evangelio Dominus ipse iis qui dixerant: *Si ita est causa viri cum uxore, non expedit nubere*, his verbis respondeat: *Non omnes capiunt istud. Sunt enim eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum* [4]? Quibus verbis ostendit a consuetudine mulieris abstinere, munus esse a C cœlesti regno derivatum. Rursus idem alio in loco ita de honestis nuptiis loquitur, quas impius Simon violans turpiter libidini suæ viam ac rationem præparat: *Quos Deus conjunxit homo non separet* [5].

VI. Quemadmodum vero nugarum suarum oblitus impostor, velut eorum **60** quæ antea dixerat ignarus, seipsum refellit! Nam cum dixisset angelos a se per intelligentiam suam procreatos esse, subjecit postea, ut eosdem illos latere descendendo posset, figuram in unoquoque cœlo mutasse. Igitur latebat ideo, quod illos metueret. Atqui quid eos quos ipse condiderat angelos impostor ille metuebat? Nonne etiam convictu facilis prudenti cuilibet occulte proseminatus error ille fuerit, cum D Scriptura teste, in principio creaverit Deus cœlum et terram [6]? Quibus consentaneum est quod Dominus in Evangelio Deum Patrem alloquens dicit: *Pater, Domine cœli ac terræ* [7]. Quod si cœli terræque conditor est Deus Pater Domini nostri Jesu Christi, frustra omnia a sycophanta Simone jactantur, mundum scilicet ab angelis cum defectu fabricatum; cæteraque omnia, quæ fanaticus vete-

[1] Act. VIII, 21. [2] Matth. V, 17. [3] Joan. V, 46. [4] Matth. XIX, 10 sqq. [5] ibid. 6. [6] Gen. I, 1. [7] Luc. X, 21.

(38) *Ἐν μέσῃ τῇ τῶν Ῥωμαίων πόλει.* Hanc historiam veteres omnes Patres post Justinum referunt; Eusebius, Cyrillus et alii. Sed de statua Simoni cum hac inscriptione posita, SIMONI DEO SANCTO, vir quidam eruditus addubitat: qui Justinum Græcum hominem errore deceptum putat, cum vulgarem illam ac passim exstantem ἐπιγραφὴν legisset SEMONI DEO SANCO, Simonem pro Semone accepisse. Quæ mihi conjectura sane probabilis est visa.

rator fraudulentis sermonibus in orbem invexit nonnullosque a se deceptos iisdem mendaciis circumvenit.

VII. Atque hæc compendiose a nobis adversus illius hæresin disputata lectori sufficient, quibus veritas ipsa, ac mali remedia monstrantur; redarguunturque ii qui immani illa corruptela ignaris hominibus fraudem facere conantur. Nunc alio transferenda, et ad alteram hæresin convincendam reflectenda est oratio. Est vero in hæretico illo varium quiddam atque duplex, qui tametsi impostor fuerit, Christi sibi nomen specie tenus imposuit: quemadmodum urinis ex aspidum ac viperarum ovis obortivi serpentium fetus corruptique formantur; id quod iis verbis a propheta dictum est: *Ova aspidum fregerunt, et qui ova illa comedere vellet, inania reperit, ibidemque regulum* [1]. Verum posteaquam Christi, uti diximus, potentia veritatis illum sermonibus impetiimus, ejusque perniciem omnem restinximus, gradum ad reliquas hæreses faciamus, charissimi.

A ἡγήσατο, καὶ ἀπάτην τισὶν ἐνεποίησε τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἠπατημένων.

Ζ'. Καὶ ταῦτά μοι ἐν ἐπιτομῇ πρὸς τὴν τούτου αἵρεσιν εἰρημένα ἀρκέσει τοῖς ἐντυγχάνουσιν, εἰς πρόφασιν ἀληθείας τε καὶ ἰάσεως, καὶ εἰς ἔλεγχον τῶν διὰ τῆς τοιαύτης θηριώδους φθορᾶς πειρωμένων ἀδικεῖν τοὺς ἀγνοοῦντας. Ὑπερβήσομαι δὲ, καὶ ἐφ' ἑτέρας πάλιν βαδιοῦμαι αἱρέσεως ἔλεγχον. Ἔστι γὰρ ἐν αὐτῷ μεταβολὴ καὶ ἐνδυασμὸς, πλάνου μὲν ὄντος αὐτοῦ, μορφὴν δὲ ὀνόματος Χριστοῦ ἐνδυσαμένου, ὡς ἡ τῶν ἐκτρωμάτων ἑρπετιώδης ἐξ ουρίων ᾠῶν ἀσπίδων κυϊσκομένη φθορὰ, καὶ ἄλλων ἐχιδνῶν, ὥς φησιν ὁ Προφήτης· *Ὠὰ ἀσπίδων ἔῤῥηξαν, καὶ ὁ μέλλων τῶν ᾠῶν αὐτῶν φαγεῖν, εὗρεν οὔριον,* B *καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκον.* Ἀλλὰ τῇ δυνάμει, ὡς ἔφην, τοῦ Χριστοῦ τοῦτον παίσαντες διὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων, καὶ τὴν αὐτοῦ λύμην ἀφανίσαντες, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, ἀγαπητοί.

## ADVERSUS MENANDRIANOS (39),

### *Quæ est hæresis post adventum Christi II, ordine XXII.*

I. Proxime quidam huic Menander adjungendus est, qui genere Samaritanus aliquanto tempore Simoni operam **61** dedit. Atque hic perinde ut alter mundum ab angelis fabricatum: seipsum vero Dei vim esse de cœlo missam asserit. In quo quidem majorem quam magister ille suus circumveniendis hominibus fraudem ac fallaciam commentus est. Se enim aiebat ad humani generis salutem emissum; atque, ut nonnullos suum ad mysterium contraheret, ne angelorum ac principatuum, potestatumque, quæ mundum condiderant, dominationi subessent. Cætera doctori suo consentanea iisdem præstigiis ac maleficiis attexebat, nec ab ejus dogmate dissidebat; nisi quod majorem se antecessore ac præceptore suo jactabat.

II. Verum in eadem cum isto incommoda delapsus est; iisdemque veritatis convictus sermonibus evertetur. Est enim ipse subversus, ejusque magna

## ΚΑΤΑ ΜΕΝΑΝΔΡΙΑΝΩΝ,

### *Δευτέρα αἵρεσις ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ εἰκοστὴ δευτέρα.*

Α'. Ταύτῃ καθεξῆς συνάπτεται Μένανδρός τις, ὃς ἀπὸ Σαμαρειτῶν ὁρμώμενος (40) ἐγένετο μαθητεύων τούτῳ τῷ Σίμωνι ἐν χρόνῳ τινί. Ὁμοίως δὲ ἔλεγε καὶ αὐτὸς τὸν κόσμον γεγονέναι ὑπ' ἀγγέλων· ἑαυτὸν δὲ ἔλεγε δύναμιν (41) ἄνωθεν Θεοῦ καταπεπέμφθαι. Μείζονα δὲ κυβείαν οὗτος ὑπὲρ τὸν πρό- C τερον ἐργασάμενος πρὸς ἀπάτην τῶν ἀνθρώπων, ἔλεγεν ἑαυτὸν πεπέμφθαι εἰς σωτηρίαν δῆθεν, καὶ εἰς τὸ συνάγειν τινὰς εἰς τὸ ἑαυτοῦ μυστήριον (42), διὰ τὸ μὴ ὑπὸ τῶν τὸν κόσμον πεποιηκότων ἀγγέλων καὶ ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν καταχυριευθῆναι. Ὅμοια δὲ τῷ ἑαυτοῦ διδασκάλῳ τὰ πάντα συνυφαίνων καὶ γοητείαις καὶ ταῖς ἄλλαις μαγγανείαις οὐ διέλειπεν· οὐδὲν δὲ διήλλαττε τῇ διδασκαλίᾳ, ἀλλ' ἢ μόνον ὅτι ἑαυτὸν ἔλεγε μείζονα μᾶλλον ἢ τὸν πρὸ αὐτοῦ ὄντα αὐτοῦ διδάσκαλον.

Β'. Τῷ δὲ αὐτῷ ἐλαττώματι, ᾧ καὶ ὁ αὐτοῦ διδάσκαλος περιέπεσε, καὶ αὐτὸς ἁλοὺς διὰ τῶν αὐτῶν τοῦ ἐλέγχου τῆς ἀληθείας λόγων ἀνατραπήσεται

[1] Isa. LIX, 5.

(39) *Μενανδριανῶν.* De Menandro Tertul., *De præscr.*, c. 46: *Post hunc Menander discipulus illius, similiter magus, eadem dicens quæ Simon ipse; quidquid se Simon dixerat, hoc se Menander esse dicebat, negans habere quemquam posse salutem, nisi in nomine suo baptizatus fuisset.* Vide Euseb., lib. III *Hist.*, cap. 20; Justinum, *Apol.* II; August., Philast., etc.

(40) *Ὃς ἀπὸ Σαμαρειτῶν ὁρμώμενος.* Justinus: Ἀπὸ κώμης Καππαρεταΐας. Theodoretus: Ἀπὸ Χαβραΐ κώμης οὕτω καλουμένης.

(41) *Ἑαυτὸν δὲ ἔλεγε δύναμιν.* Atqui Iren., lib. I, cap. 21, scribit Menandrum dixisse primam virtutem incognitam omnibus esse: se vero ad hominum salutem ab angelis esse missum. Quare non μεγάλην illam se esse δύναμιν asseruisse videtur; ut ipsius magister, et erroris architectus; sed mi- D norem quamdam. Quod et diserte Theodor. asserit. Ἑαυτὸν δέ, inquit, οὐ τὴν πρώτην ὠνόμασε δύναμιν· ἄγνωστον γὰρ ἔφησε ταύτην· ἀλλ' ἐπ' ἐκείνης ἀπεστάλθαι βρενθυόμενος. Quod si ita est, qui verum esse potest, quod subjicit Epiphanius: majorem se Menandrum antecessore suo ac præceptore jactasse? Nisi forte mendacii hac in parte Simonem arguens, eumque in ordinem redigens, sibi ipsi inferiores illius δυνάμεως nomen ac dignitatem arrogavit. Quem ad sensum revocanda sunt Tertulliani verba, ut quia δύναμιν se esse dicebat, etsi non eamdem, quam Simon, præ se ferret, idem de se professus fuisse dicatur.

(42) *Εἰς τὸ ἑαυτῶν μυστήριον.* Privatum quoddam baptismi genus Menander habuit; quo qui initiati essent immortales fore hac in vita persuaserat. Justinus *Apol.* II, Irenæus, Eusebius.

Ἀνετράπη γὰρ οὗτος, καὶ ἔληξεν ἡ αὐτοῦ αἵρεσις ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον. Ὑπερβήσομαι δὲ αὐτὴν, ἐφ' ἑτέραν πάλιν προκόπτων τῇ ὑφηγήσει ἐλεύσομαι. Τῷ γὰρ ὄντι οἱ παλαιοὶ ἱστοροῦσι μῦθον, ὡς ἐκ πολλῶν ἀσπίδων συνηγμένων ἐν ἄγγει ἑνὶ ὀστρακίνῳ, καὶ κατατεθεισῶν ἐν τοῖς θεμελίοις τῶν τεσσάρων γωνιῶν ἑκάστου τεμένους τῶν ἐν Αἰγύπτῳ οἰκοδομηθέντων εἰδώλων, καὶ εἴ τις τούτων ἰσχυροτέρα ηὕρηται παρὰ τὰς ἄλλας, ἐπελθοῦσα τὰς ἑτέρας κατέφαγε. Μείνασα δὲ καθ' ἑαυτὴν, καὶ τροφῆς μὴ εὐποροῦσα, στραφεῖσα αὕτη καὶ ἀπὸ τῆς κέρκου (43) ἑαυτὴν ἐσθίειν ἀρξαμένη, ἕως μέρους τινὸς τοῦ σώματος κατέφαγε. Καὶ οὕτως ἔμεινεν οὐκέτι τελεία, ἀλλ' ἥμισυ ὑπάρχουσα ἑρπετοῦ. Διὸ καὶ ἀσπιδογοργόνα ταύτην ἐκάλεσαν, ὥστε νοεῖν ἡμᾶς τὸ παλαιὸν μὲν εἶναι τοῦτο, νῦν δὲ μηκέτι τοῦτο εὑρισκόμενον, ἀλλ' ἠφανίσθαι, ὡς καὶ αὕτη παντελῶς ἀπελαυνομένη. Εἶχε μὲν γὰρ παρ' ἡμῶν τὴν ἀντιλογίαν, αὕτη δὲ διὰ τῆς δυνάμεως Χριστοῦ ἠφάνισται. Καὶ ταύτην δὲ ὑπερβάντες, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, ἀγαπητοί.

A ex parte hæresis exstincta. Quamobrem missam illam faciemus, et ad aliam porro disputationem nostram promovebimus. Siquidem hæc a veteribus historia prodita est: Cum plures aliquando aspides in unum fictile vas conjectæ, et in fundamentis angulorum quatuor cujusque idolorum templi in Ægypto depositæ essent, ex iis aspidibus quæ fortior erat, in alias invasisse, easque devorasse. Quæ cum sola remansisset, et quo se aleret haberet nihil, in seipsam retorta, et a cauda paulatim arrodens parte se aliqua tenus corporis depasta est: adeo ut non amplius integra, sed dimidia sui parte mutilata permanserit. Idcirco aspidogorgonem illam appellarunt; ut cum eam videmus, fuisse quondam istud ipsum intelligamus, nunc vero minime su-
B peresse, ac penitus esse sublatum. Quod ad eam, contra quam agimus hæresin convenit. Cui cum disputationem nostram opposuerimus, Christi tamen est virtute profligata. Quare ab illa nos, charissimi, ad refellendam aliam convertamus.

## ΚΑΤΑ ΣΑΤΟΡΝΙΛΙΑΝΩΝ (44),

***Τρίτη αἵρεσις ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ εἰκοστὴ τρίτη.***

Α'. Μετὰ τοῦτον Σατορνῖλός τις ἀνέστη, καὶ αὐτὸς ἐκεῖθεν τὰς ἀφορμὰς, ἀπὸ Μενάνδρου φημὶ καὶ τῶν πρώην, λαβών. Οὗτος πρὸς τῇ Συρίᾳ κατοικήσας, τουτέστιν Ἀντιοχείᾳ τῇ πρὸς Δάφνην, πολλήν τινα τέχνην καὶ ἐμπειρίαν πλάνης τῷ κόσμῳ παρεισήνεγκε. Δύο γὰρ οὗτοι ἐγένοντο συσχολασταὶ, Βασιλείδης τε καὶ Σατορνῖλος. Καὶ ὁ μὲν Βασιλείδης, πρὸς τῇ Αἰγύπτῳ χωρήσας, ἐκεῖσε τὰ σκοτεινὰ αὐτοῦ τοῦ βάθους τῆς πλάνης ἐκήρυξεν· ὁ δὲ Σατορνῖλος, ἐν τῷ προειρημένῳ τόπῳ διατρίβων, ὁμοίως τῷ Μενάνδρῳ τὸν κόσμον ὑπ' ἀγγέλων γεγενῆσθαι κατήγγελλεν. Ἕνα δὲ εἶναι Πατέρα ἄγνωστον, τὸν αὐτόν τε πεποιηκέναι δυνάμεις καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας. Τοὺς δὲ ἀγγέλους διεστάναι τῆς ἄνω δυνάμεως· ἑπτὰ δέ τινας τὸν κόσμον πεποιηκέναι, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ· τὸν κόσμον δὲ κατὰ μεριτείαν ἑκάστῳ ἀγγέλῳ κεκληρῶσθαι. Ὁμοῦ δὲ συνελθόντας τοὺς αὐτοὺς ἀγγέλους ἐντεθυμῆσθαι, καὶ κοινῇ τὸν ἄνθρωπον πεποιηκέναι, κατὰ τὴν μορφὴν τῆς ἄνωθεν παρακυψάσης φωνῆς [1] (45). Ἣν μὴ δυνηθέντες παρακύψασαν κατασχεῖν, καὶ διὰ τὸ παραχρῆμα ἀναδραμεῖν, μιμήσασθαι ἠθέλησαν. Καὶ πεπλάσθαι μὲν τὸν ἄνθρωπον ὑπ' αὐτῶν οὐδενὸς ἕνεκα ἀλλ' ἢ διὰ τοιαύτην πρόφασιν. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ἄνωθεν τὸ αὐτὸ φῶς παρακύψαν, ἐρεθισμόν τινα ἐνεποίησε τοῖς αὐτοῖς ἀγγέλοις, τούτους πρὸς πόθον τοῦ ἄνω ὁμοιώματος ἐπιχειρῆσαι τοῦ ἀνθρώπου τὸ πλάσμα ποιῆσαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἠράσθησαν τοῦ ἄνω φωτὸς πόθῳ τῷ

[1] F. καλλονῆς.

## 62 CONTRA SATURNILIANOS,

*Quæ est hæresis ab adventu Christi III, ordine XXIII.*

1. Post hunc Saturnilus nescio quis excitatus est, qui erroris illinc argumenta, hoc est a Menandro, ac prioribus illis accepit. Hic in Syria degens, Antiochiæ scilicet ad Daphnen, ingentem calliditatem ac fallendi peritiam in orbem invexit. Etenim
C duo illi condiscipuli fuere, Basilides ac Saturnilus. Quorum ille in Ægyptum profectus illic altissimas erroris sui tenebras vulgare instituit; Saturnilus eo quem dixi in loco habitans perinde ac Menander mundum ab angelis factum esse prædicabat. Præterea unum esse Patrem ignotum, qui virtutes, principatus et potestates creaverit. Porro angelos a superiori virtute descivisse: ex quibus septem mundum, et quæ mundo sunt comprehensa condiderint, ejusque mundi suam quemque angelum partem divisione sortitum. Eosdem tamen in unum convenientes aiebat, cum in eorum animos incidisset, communiter hominem ad illius imaginem effinxisse vocis quæ furtim e cœlo prodierat. Quam
D obiter conspectam, et subinde recurrentem cum detinere minime potuissent, imitari voluisse; nec aliam fabricandi hominis occasionem illos habuisse. Cum enim superne lumen illud emicuisset, ea res angelos ipsos excitavit; qui cœlestis similitudinis exprimendæ desiderio, hominis figmentum elaborare conati sunt. Posteaquam enim cœlestis luminis amore capti sunt, quod quidem ubi apparuit ex illorum repente oculis evanuerat, ii summa illius

(43) *Στραφεῖσα αὕτη, καὶ ἀπὸ τῆς κέρκου.* Sic apud Spartianum in Antonino Pio: *Visus est in Arabia jubatus anguis major solitis, qui se a cauda medium comedit.*

(44) *Σατορνιλιανῶν.* Auctorem hæresis istius *Saturninum* Irenæus appellat, ut et Philastrius atque Augustinus; Justinus vero *Dialogo cum Tryphone* et Theodoretus, *Saturnilum.*

(45) *Παρακυψάσης φωνῆς.* Iren., *lucida imagine apparente:* quasi esset φωτεινῆς εἰκόνος.

cupiditate ac voluptate perfusi, cum illius jucunditate satiari nunime possent, eo quod repente sursum evolasset, tum demum impostor ille velut in scena ita invicem locutos angelos introducit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem* [1]. Ubi particulam *nostram*, quam in Genesi Deus usurpat, ideo decurtavit, ut errori suo fidem astrueret; quasi alii sint operis artifices, imaginem vero 63
ipsam ad alium referri significent, cum ita loquuntur: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem.* Cæterum edito in lucem homine, angelos ait præ imbecillitate sua perficere opus suum minime quivisse; proinde in solo jacentem, ac subsultantem reptantis instar vermiculi, neque erigere se, neque aliud quidquam agere potuisse, donec virtus illa cœlestis hoc prospiciens, atque ob imaginem suam atque effigiem hominis miserta, vis suæ scintillam immisit; qua et illum erexit, et vitam impertiit. Nimirum per scintillam istam humanam animam intelligunt. Atque ideo servari, ait, omnino scintillam hanc oportet, perire vero quidquid hominis proprium est; quod tum accidit, cum id quod e cœlo delapsum est definito temporis intervallo sursum evolat; similiterque quod infimum est eo unde prodierat regreditur. Quod ad Christum attinet, ejusdem impostoris est dogma: cum sola illum hominis figura atque effigie venisse, omniaque ab eo specie tenus perfecta, cujusmodi fuit, nasci, ambulare, videri, pati.

II. Hinc illa falso appellata Gnosticorum secta ad profundam hujus sectæ nequitiam plurimum adjecit, quæ a Simone initium occasionemque nacta longe majores nugas accumulavit, quemadmodum postea in ejus refutatione docebimus. At Saturnilus unum ex iis quos constituit angelis fuisse Judæorum Deum existimat; ac tam hunc quam illum a sua virtute descivisse. Salvatorem vero de communi virtutum sententia a Patre missum, ut et Judæorum Deum in ordinem redigeret, et iis qui sibi crederent salutem afferret. Ejusmodi esse sectæ illius homines, qui cœlestis illius parentis scintillam habeant. Duos quippe homines principio esse factos, bonum unum, alterum malum: a quibus duplex item genus hominum, bonum scilicet ac malum in mundo proseminatum est. Et quoniam dæmones malis opitulabantur, ideo postremis, ut ante dixi, temporibus ad bonos homines ope sua sublevandos, malosque cum dæmonibus profligandos Salvator advenit. Jam uxores ducere, liberosque gignere ab Satana esse circulator idem pronuntiat. Quamob-

A πρὸς αὐτὸ, καὶ ἡδονῇ κατασχεθέντες, φανέντος καὶ ἀφαντωθέντος ἀπ' αὐτῶν, ἐρασθέντας τε αὐτοῦ, καὶ μὴ δυνηθέντας ἐμπλησθῆναι τῆς αὐτοῦ ἐρασμιότητος, διὰ τὸ ὑπὸ θῆξιν ἀναπτῆναι (46) τὸ αὐτοῦ φῶς, τούτου χάριν εἰρηκέναι φησὶ τοὺς ἀγγέλους δραματουργῶν ὁ αὐτὸς γόης· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον* (47) *κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· παρακόψας τὸ εἰρημένον ἐν τῇ Γενέσει ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ *καθ' ἡμετέραν*· ἐάσας τὸ *ἡμετέραν*, ἵνα δὴ ἔχῃ ἡ πλάνη αὐτοῦ τὴν πιθανότητα, ὡς δῆθεν ἄλλων μὲν ποιούντων, εἰκόνα δὲ ἑτέρου λέγειν ἐν τῷ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Γενομένου δὲ, φησὶ, τοῦ ἀνθρώπου, διὰ τὸ αὐτῶν ἀδρανὲς μὴ δύνασθαι αὐτὸν τελεσφορῆσαι, κεῖσθαι δὲ καὶ σκαρίζειν χαμαὶ κείμενον δίκην σκώληκος ἕρποντος· μὴ
B δύνασθαι δὲ μήτε ἀνορθοῦσθαι, μήτε τι ἕτερον πράττειν, ἕως ἡ ἄνω δύναμις, παρακύψασα καὶ σπλαγχνισθεῖσα διὰ τὴν ἰδίαν αὐτῆς εἰκόνα τε καὶ ἰδέαν, κατ' οἶκτον ἀπέστειλε σπινθῆρα τῆς αὐτῆς δυνάμεως, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνώρθωσε τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὕτως ἐζωογόνησε· δῆθεν τὸν σπινθῆρα ψυχὴν τὴν ἀνθρωπείαν φάσκων. Καὶ τούτου ἕνεκα πάντως δεῖ τὸν σπινθῆρα σωθῆναι, τὸ δὲ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου ἀπολέσθαι· ἐν τῷ ἄνω μὲν τὸ ἄνωθεν κατελθὸν ἀνακομισθῆναι χρόνοις τισί· τὸ δὲ κάτωθεν καὶ αὐτὸ (48) φάσκει ὁ γόης ἐν σχήματι ἀνθρώπου ἐληλυθέναι, καὶ ἰδέᾳ μόνῃ· τὰ πάντα δὲ ἐν τῷ δοκεῖν πεποιηκέναι, τουτέστι τὸ γεγενῆσθαι, τὸ περιπατεῖν, τὸ ὀπτάνεσθαι, τὸ πεπονθέναι.

C Β'. Ἀπὸ τούτου δὲ ψευδωνύμως ἡ καλουμένη Γνῶσις ἄρχεται πάλιν προστίθεσθαι τῷ βυθῷ τῆς αὐτῆς πονηρίας, ἀπὸ Σίμωνος μὲν λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρόφασιν, προστιθεμένη δὲ περισσοτέρᾳ ἄλλῃ φλυαρίᾳ, ὡς τὸν ταύτης ἔλεγχον ὕστερον ἐροῦμεν. Φάσκει γὰρ οὗτος (49), τοὺς ἀγγέλους λέγων, καὶ τὸν Θεὸν τῶν Ἰουδαίων ἕνα ἐξ αὐτῶν εἶναι· διεστάναι δὲ τὸν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Τὸν δὲ Σωτῆρα ἀπεστάλθαι ἀπὸ Πατρὸς κατὰ γνώμην τῶν δυνάμεων ἐπὶ καταλύσει τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν πειθομένων. Εἶναι δὲ αὐτοὺς τοὺς ταύτης τῆς αἱρέσεως, τοὺς ἔχοντας τὸν σπινθῆρα τοῦ ἄνωθεν Πατρός. Δύο γὰρ πεπλάσθαι ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώπους φάσκει, ἕνα ἀγαθὸν, καὶ ἕνα φαῦλον· ἐξ ὧν δύο εἶναι τὰ γένη τῶν
D ἀνθρώπων ἐν κόσμῳ, ἀγαθόν τε καὶ πονηρόν. Ἐπειδὴ δὲ οἱ δαίμονες τοῖς πονηροῖς ἐβοήθουν, τούτου ἕνεκα ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, ὡς προεῖπον, ἦλθεν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ βοηθείᾳ τῶν ἀγαθῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐπὶ καταλύσει τῶν πονηρῶν καὶ τῶν δαιμόνων. Τὸ γαμεῖν δὲ καὶ τὸ γεννᾷν ὁ αὐτὸς ἀγύρτης ἐκ τοῦ Σα-

[1] Gen. I, 26.

(46) *Ὑπὸ θῆξιν ἀναπτῆναι.* Utitur hac loquendi ratione aliquoties Epiphanius. Sed corrupte nonnunquam θίξιν pro θῆξιν habent exemplaria. Est autem θῆξις Hesyc. ῥοπὴ, στιγμὴ, τάχος.

(47) *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον.* Minus igitur accurate Theodoretus usurpatam ab illis in hac sententia vocem ἡμετέραν scribit.

(48) *Τὸ δὲ κάτωθεν καὶ αὐτό.* Forte καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Σωτῆρα φάσκει, etc.

(49) *Φάσκει γὰρ οὗτος.* Neque hic mihi locus integer videtur. Suppleri fortasse potest ex Theodoreto: Οὗτος τῷ Μενάνδρῳ παραπλησίως, ἕνα ἔφησεν εἶναι Πατέρα πάντα· πᾶσιν ἄγνωστον· τοῦτον δὲ τοὺς ἀγγέλους δημιουργῆσαι, καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις. Quod autem apud Epiphan. subjicitur, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, indicat deesse nomen aliquod, puta τοῦ ἄνω Πατρός, ad quod pronomen αὐτοῦ pertineat.

τανᾶ ὑπάρχειν λέγει· ὅθεν καὶ οἱ πλείους αὐτῶν A ἐμψύχων ἀπέχονται, ὅπως διὰ τῆς προσποιητῆς δῆθεν πολιτείας αὐτῶν τινας ἐπαγάγωνται εἰς τὴν αὐτῶν ἀπάτην. Τὰς δὲ προφητείας φάσκει ὁ αὐτὸς πάλιν γόης, τὰς μὲν ὑπὸ τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων πεπροφητεῦσθαι, τὰς δὲ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Σατανᾶν ἄγγελον φάσκει ἀντιπράττοντα τοῖς κοσμοποιοῖς ἀγγέλοις, μάλιστα δὲ τῷ Θεῷ τῶν Ἰουδαίων.

Γ'. Ὅταν δὲ ταῦτα φάσκῃ ὁ κτηνώδης, πάντως που καὶ αὐτὸς δειχθήσεται ἕνα Θεὸν ὁμολογῶν, καὶ ἐπὶ μίαν ἑνότητα μοναρχίας ἀνάγων τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ οἱ ἄγγελοι πεποιήκασιν, ἄγγελοι δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς ἄνωθεν δυνάμεως τὸ αἴτιον ἐσχήκασι τοῦ εἶναι· ἄρα B οὐκ αὐτοὶ αἴτιοι τοῦ πλάσματος τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἡ ἄνωθεν δύναμις ἡ τοὺς ἀγγέλους ποιήσασα, ἐξ ὧν καὶ ἡ πλάσις τοῦ ἀνθρώπου συνέστηκε. Καὶ γὰρ οὐκ αἴτιον τὸ ἐργαλεῖον τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων, ἀλλ' ὁ ἐνεργῶν τὸ ἐνέργημα διὰ τοῦ ἐργαλείου, δι' οὗ τὸ ἔργον γίνεται, ὡς καὶ γέγραπται· *Μὴ δοξασθήσεται πρίων ἄνευ τοῦ ἕλκοντος αὐτόν;* καὶ τὰ ἑξῆς. Οὕτω δὲ ὁρῶμεν, ὅτι οὔτε μάχαιρα αἰτία φόνου, ἀλλ' ὁ τῇ μαχαίρᾳ τὸν φόνον ἐπιχειρήσας. Καὶ οὐ τὸ κηροπλαστεῖον δύναται δι' ἑαυτοῦ ποιεῖν τὰ πλασσόμενα, ἀλλ' ὁ τὸ κηροπλαστεῖον καὶ τὸ πλάσμα ἐργασάμενος. Οὐκοῦν οὔτε οἱ ἄγγελοι αἴτιοι, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀγγέλους ποιήσας, εἰ καὶ ἣν παραγγείλας αὐτοῖς τοῦ μὴ ποιῆσαι ἄνθρωπον. Εἰ [1] γὰρ καταψηφίζεται τῆς ἄνω δυνάμεως ἄγνοιαν καὶ ἀγνωσίαν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι παρὰ τὸ αὐτῆς θέλημα C ἐπιτελουμένων, ἡ εὐδοκία [2] τῇ ἑαυτῆς τοὺς ἀγγέλους πεποιηκέναι πρὸς τὸ χρήσιμον τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, οὗ ἤθελε κατασκευάζειν, ποιήσασα τοὺς ἀγγέλους, καὶ μὴ ἐντειλαμένη τοῦ μὴ ἐπιτελέσαι τὸ ἐπιχείρημα, τουτέστι τοῦ ἀνθρώπου τὸ πλαστεῖον, ὡς ἡ αὐτῶν μυθώδης τεχνουργία περιέχει.

Δ'. Ἢ [3] οὐκοῦν πάλιν τὸν μυθολόγον ἐρωτητέον· ᾔδει ἡ ἄνω δύναμις, ὅ τι μέλλουσι πράττειν; Ναί, φησίν. Ἆρα γοῦν, εἰ ᾔδει, αὐτὴ πεποίηκε, καὶ οὐκ αὐτοί. Εἰ δὲ ᾔδει μὲν, οὐκ ἤθελε δὲ, παρὰ δὲ τὴν αὐτῆς γνώμην ἐπεχείρησαν τὸ ἐπιχείρημα αὐτοί· τίνι τῷ λόγῳ οὐ κεκώλυκεν; Εἰ δὲ ἀδυνάτως ἔσχε D τοῦ κωλῦσαι, πρώτη φαυλότης, ὅτι καθ' αὐτῆς τοὺς ὑπ' αὐτῆς γεγονότας ἀγγέλους εἰς ἀντίθεσιν ἑαυτῆς καὶ παροξυσμὸν κατεσκεύασε· δεύτερον δὲ, ὅτι δυναμένη οὐ κεκώλυκεν, ἀλλὰ συνήργησεν εἰς τὸ πονηρὸν ἔργον τὸ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων γεγενημένον. Εἰ δὲ οὐ συνήργησε, καὶ βουληθεῖσα οὐκ ἠδυνήθη κωλῦσαι, πολλή τις ἀσθένεια ἐν τῇ θελησάσῃ καὶ μὴ δυνηθείσῃ· καὶ μᾶλλον ἰσχυρότερον εἴη τὸ ὑπ' αὐτῆς γενόμενον τῶν ἀγγέλων στῖφος, ἢ ἡ αὐτὴ αἰτία οὖσα τῶν ὑπ' αὐτῆς γεγονότων ἀγγέλων. Ἐξάπαντος τοίνυν ἁλίσκεται ἡ τῆς αἱρέσεως ὑπόθεσις, ἀσυστασίᾳ μᾶλλον περιπίπτουσα, καὶ οὐκ ἀληθείᾳ. Εἰ δὲ ἐγίνωσκε μὲν, ἀνάγκῃ δὲ ἐποίει τούτους, ὃ μὴ θέμις ἐστὶ (50) πράττειν παρὰ τὸ αὐτῆς βούλημα, ἐλαττώσει ἑτέρᾳ περι-

rem plerique ex horum disciplina animalis omnibus abstinent, ut affectato illo sanctioris vitæ genere nonnullos suum in errorem pelliciant. 64 De prophetarum oraculis ita veneficus ille disputat, ea partim a mundi opificibus angelis, partim a Satana profecta: et hunc ipsum Satanam putat angelum esse, qui mundi conditoribus angelis, præcipueque Judæorum Deo resistat.

III. Quæ cum ab illa pecude hunc in modum disseruntur, vel invitus convincitur unum confiteri Deum, atque ad unicum, singularemque dominatum universa referre. Etenim si mundus ab angelis factus est, cum ipsimet ante a cœlesti virtute principium atque originem habuerint, non illi fingendi hominis auctores sunt, sed suprema virtus illa potius, quæ angelos condidit, a quibus homo postea formatus est; nam nec artis instrumentum eorum causa est, quæ ab ipso fiunt: sed ille potius, qui cum instrumento eam actionem exprimit, per quam opus ipsum efficitur, quemadmodum scriptum est: *Num gloriabitur serra sine trahente ipsam* [4]? etc. Atque hoc cæteris in rebus ita sese habere cernimus. Neque enim gladius causa cædis est, sed is qui gladio ad perpetrandam cædem utitur. Neque cerearum imaginum typus quæ finguntur per se moliri potest, sed is omnino qui et typum ipsum, et expressam imaginem fecit. Quare non angeli ipsi, sed qui angelos produxit hominis causa censetur, tametsi ne hominem conderent illis interdixerit; nam vel cœlesti virtuti inscitiam, ac futurarum rerum quæ præter voluntatem suam perficiendæ sunt, ignorantiam ascribit, aut eam propria animi inductione putat angelos procreasse, quod hoc ipsum ad producendum hominem utile foret, quem formare cuperet: cum et angelos condidisset, nec eos prohibuisset opus ejusmodi, nimirum hominis molitionem aggredi, id quod fabulosum illorum artificium continet.

IV. Quamobrem rursum de fabularum inventore quærendum est: Ecquid cœlestis illa virtus noverat, quid essent angeli facturi? Noverat, inquit. Igitur non angeli ipsi, sed illa utique fecit. Quod si noverat quidem, sed fieri tamen nolebat, ac præter illius sententiam attingere opus istud aggressi sunt, cur non prohibuit? Sin obstare minime potuit: primum hoc vitium est, quod contra semetipsam conditos a se angelos, sibi ut resisterent ac se irritarent moliri voluerit; alterum, quod 65 cum posset, minime prohibuerit, imo etiam ad pessimum illud angelorum opificium exsequendum adjutricem sese præbuerit. Quod si nec illos adjuvit, et prohibere cum vellet non potuit: magnopere imbecillam eam oportet esse, quæ quod voluerit, efficere non potuit: eritque adeo condita illa ab ea angelorum caterva fortior, quam ipsamet quæ angelorum causa est ac principium. Igitur hæresis ista minime cohærere ipsa secum, atque a veritate recedere omni ex parte convincitur. Jam vero si

[1] F. ἡ. [2] F. ἢ εὐδοκίᾳ. [3] F. expung. ἤ. [4] Isa. x, 15.

(50) *Τούτους ὃ μὴ θέμις ἐστίν.* Deest μέλλοντας.

cupiditate ac voluptate perfusi, cum illius jucunditate satiari minime possent, eo quod repente sursum evolasset, tum demum impostor ille velut in scena ita invicem locutos angelos introducit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem* [1]. Ubi particulam *nostram*, quam in Genesi Deus usurpat, ideo decurtavit, ut errori suo fidem astrueret; quasi alii sint operis artifices, imaginem vero **63** ipsam ad alium referri significent, cum ita loquuntur: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem.* Cæterum edito in lucem homine, angelos ait præ imbecillitate sua perficere opus suum minime quivisse; proinde in solo jacentem, ac subsultantem reptantis instar vermiculi, neque erigere se, neque aliud quidquam agere potuisse, donec virtus illa cœlestis hoc prospiciens, atque ob imaginem suam atque effigiem hominis miserta, vis suæ scintillam immisit; qua et illum erexit, et vitam impertiit. Nimirum per scintillam istam humanam animam intelligunt. Atque ideo servari, ait, omnino scintillam hanc oportet, perire vero quidquid hominis proprium est; quod tum accidit, cum id quod e cœlo delapsum est definito temporis intervallo sursum evolat; similiterque quod infimum est eo unde prodierat regreditur. Quod ad Christum attinet, ejusdem impostoris est dogma: cum sola illum hominis figura atque effigie venisse, omniaque ab eo specie tenus perfecta, cujusmodi fuit, nasci, ambulare, videri, pati.

II. Hinc illa falso appellata Gnosticorum secta ad profundam hujus sectæ nequitiam plurimum adjecit, quæ a Simone initium occasionemque nacta longe majores nugas accumulavit, quemadmodum postea in ejus refutatione docebimus. At Saturnilus unum ex iis quos constituit angelis fuisse Judæorum Deum existimat; ac tam hunc quam illum a sua virtute descivisse. Salvatorem vero de communi virtutum sententia a Patre missum, ut et Judæorum Deum in ordinem redigeret, et iis qui sibi crederent salutem afferret. Ejusmodi esse sectæ illius homines, qui cœlestis illius parentis scintillam habeant. Duos quippe homines principio esse factos, bonum unum, alterum malum: a quibus duplex item genus hominum, bonum scilicet ac malum in mundo proseminatum est. Et quoniam dæmones malis opitulabantur, ideo postremis, ut ante dixi, temporibus ad bonos homines ope sua sublevandos, malosque cum dæmonibus profligandos Salvator advenit. Jam uxores ducere, liberosque gignere ab Satana esse circulator idem pronuntiat. Quamob-

A πρὸς αὐτὸ, καὶ ἡδονῇ κατασχεθέντες, φανέντος καὶ ἀφαντωθέντος ἀπ' αὐτῶν, ἐρασθέντας τε αὐτοῦ, καὶ μὴ δυνηθέντας ἐμπλησθῆναι τῆς αὐτοῦ ἐρασμιότητος, διὰ τὸ ὑπὸ θῆξιν ἀναπτῆναι (46) τὸ αὐτοῦ φῶς, τούτου χάριν εἰρηκέναι φησὶ τοὺς ἀγγέλους δραματουργῶν ὁ αὐτὸς γόης· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον* (47) *κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· παρακόψας τὸ εἰρημένον ἐν τῇ Γενέσει ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ *καθ' ἡμετέραν*· ἐάσας τὸ *ἡμετέραν*, ἵνα δὴ ἔχῃ ἡ πλάνη αὐτοῦ τὴν πιθανότητα, ὡς δῆθεν ἄλλων μὲν ποιούντων, εἰκόνα δὲ ἑτέρου λέγειν ἐν τῷ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Γενομένου δὲ, φησὶ, τοῦ ἀνθρώπου, διὰ τὸ αὐτῶν ἀδρανὲς μὴ δύνασθαι αὐτὸν τελεσφορῆσαι, κεῖσθαι δὲ καὶ σκαρίζειν χαμαὶ κείμενον δίκην σκώληκος ἕρποντος· μὴ
B δύνασθαι δὲ μήτε ἀνορθοῦσθαι, μήτε τι ἕτερον πράττειν, ἕως ἡ ἄνω δύναμις, παρακύψασα καὶ σπλαγχνισθεῖσα διὰ τὴν ἰδίαν αὐτῆς εἰκόνα τε καὶ ἰδέαν, κατ' οἶκτον ἀπέστειλε σπινθῆρα τῆς αὐτῆς δυνάμεως, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνώρθωσε τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὕτως ἐζωογόνησε· δῆθεν τὸν σπινθῆρα ψυχὴν τὴν ἀνθρωπείαν φάσκων. Καὶ τούτου ἕνεκα πάντως δεῖ τὸν σπινθῆρα σωθῆναι, τὸ δὲ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου ἀπολέσθαι· ἐν τῷ ἄνω μὲν τὸ ἄνωθεν κατελθὸν ἀνακομισθῆναι χρόνοις τισί· τὸ δὲ κάτωθεν καὶ αὐτὸ (48) φάσκει ὁ γόης ἐν σχήματι ἀνθρώπου ἐληλυθέναι, καὶ ἰδέᾳ μόνῃ· τὰ πάντα δὲ ἐν τῷ δοκεῖν πεποιηκέναι, τουτέστι τὸ γεγενῆσθαι, τὸ περιπατεῖν, τὸ ὀπτάνεσθαι, τὸ πεπονθέναι.

C Β'. Ἀπὸ τούτου δὲ ψευδωνύμως ἡ καλουμένη Γνῶσις ἄρχεται πάλιν προστίθεσθαι τῷ βυθῷ τῆς αὐτῆς πονηρίας, ἀπὸ Σίμωνος μὲν λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρόφασιν, προστιθεμένη δὲ περισσοτέρᾳ ἄλλῃ φλυαρίᾳ, ὡς τὸν ταύτης ἔλεγχον ὕστερον ἐροῦμεν. Φάσκει γὰρ οὗτος (49), τοὺς ἀγγέλους λέγων, καὶ τὸν Θεὸν τῶν Ἰουδαίων ἕνα ἐξ αὐτῶν εἶναι· διεστάναι δὲ τὸν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Τὸν δὲ Σωτῆρα ἀπεστάλθαι ἀπὸ Πατρὸς κατὰ γνώμην τῶν δυνάμεων ἐπὶ καταλύσει τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν πειθομένων. Εἶναι δὲ αὐτοὺς τοὺς ταύτης τῆς αἱρέσεως, τοὺς ἔχοντας τὸν σπινθῆρα τοῦ ἄνωθεν Πατρός. Δύο γὰρ πεπλάσθαι ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώπους φάσκει, ἕνα ἀγαθὸν, καὶ ἕνα φαῦλον· ἐξ ὧν δύο εἶναι τὰ γένη τῶν
D ἀνθρώπων ἐν κόσμῳ, ἀγαθόν τε καὶ πονηρόν. Ἐπειδὴ δὲ οἱ δαίμονες τοῖς πονηροῖς ἐβοήθουν, τούτου ἕνεκα ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, ὡς προεῖπον, ἦλθεν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ βοηθείᾳ τῶν ἀγαθῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐπὶ καταλύσει τῶν πονηρῶν καὶ τῶν δαιμόνων. Τὸ γαμεῖν δὲ καὶ τὸ γεννᾷν ὁ αὐτὸς ἀγύρτης ἐκ τοῦ Σα-

[1] Gen. I, 26.

(46) *Ὑπὸ θῆξιν ἀναπτῆναι.* Utitur hac loquendi ratione aliquoties Epiphanius. Sed corrupte nonnunquam θίξιν pro θῆξιν habent exemplaria. Est autem θῆξις Hesyc. ῥοπὴ, στιγμὴ, τάχος.

(47) *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον.* Minus igitur accurate Theodoretus usurpatam ab illis in hac sententia vocem ἡμετέραν scribit.

(48) *Τὸ δὲ κάτωθεν καὶ αὐτό.* Forte καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Σωτῆρα φάσκει, etc.

(49) *Φάσκει γὰρ οὗτος.* Neque hic mihi locus integer videtur. Suppleri fortasse potest ex Theodoreto: Οὗτος τῷ Μενάνδρῳ παραπλησίως, ἕνα ἔφησεν εἶναι Πατέρα πάντα· πᾶσιν ἄγνωστον· τοῦτον δὲ τοὺς ἀγγέλους δημιουργῆσαι, καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις. Quod autem apud Epiphan. subjicitur, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, indicat deesse nomen aliquod, puta τοῦ ἄνω Πατρός, ad quod pronomen αὐτοῦ pertineat.

A τανᾶ ὑπάρχειν λέγει· ὅθεν καὶ οἱ πλείους αὐτῶν ἐμψύχων ἀπέχονται, ὅπως διὰ τῆς προσποιητῆς δῆθεν πολιτείας αὐτῶν τινας ἐπαγάγωνται εἰς τὴν αὐτῶν ἀπάτην. Τὰς δὲ προφητείας φάσκει ὁ αὐτὸς πάλιν γόης, τὰς μὲν ὑπὸ τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων πεπροφητεῦσθαι, τὰς δὲ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Σατανᾶν ἄγγελον φάσκει ἀντιπράττοντα τοῖς κοσμοποιοῖς ἀγγέλοις, μάλιστα δὲ τῷ Θεῷ τῶν Ἰουδαίων.

Γ'. Ὅταν δὲ ταῦτα φάσκῃ ὁ κτηνώδης, πάντως που καὶ αὐτὸς δειχθήσεται ἕνα Θεὸν ὁμολογῶν, καὶ ἐπὶ μίαν ἑνότητα μοναρχίας ἀνάγων τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ οἱ ἄγγελοι πεποιήκασιν, ἄγγελοι δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς ἄνωθεν δυνάμεως τὸ αἴτιον ἐσχήκασι τοῦ εἶναι· ἄρα B οὐκ αὐτοὶ αἴτιοι τοῦ πλάσματος τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἡ ἄνωθεν δύναμις ἡ τοὺς ἀγγέλους ποιήσασα, ἐξ ὧν καὶ ἡ πλάσις τοῦ ἀνθρώπου συνέστηκε. Καὶ γὰρ οὐκ αἴτιον τὸ ἐργαλεῖον τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων, ἀλλ' ὁ ἐνεργῶν τὸ ἐνέργημα διὰ τοῦ ἐργαλείου, δι' οὗ τὸ ἔργον γίνεται, ὡς καὶ γέγραπται· *Μὴ δοξασθήσεται πρίων ἄνευ τοῦ ἕλκοντος αὐτόν;* καὶ τὰ ἑξῆς. Οὕτω δὲ ὁρῶμεν, ὅτι οὔτε μάχαιρα αἰτία φόνου, ἀλλ' ὁ τῇ μαχαίρᾳ τὸν φόνον ἐπιχειρήσας. Καὶ οὐ τὸ κηροπλαστεῖον δύναται δι' ἑαυτοῦ ποιεῖν τὰ πλασσόμενα, ἀλλ' ὁ τὸ κηροπλαστεῖον καὶ τὸ πλάσμα ἐργασάμενος. Οὐκοῦν οὔτε οἱ ἄγγελοι αἴτιοι, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀγγέλους ποιήσας, εἰ καὶ ἦν παραγγείλας αὐτοῖς τοῦ μὴ ποιῆσαι ἄνθρωπον. Εἰ [1] γὰρ καταψηφίζεται τῆς ἄνω δυνάμεως ἄγνοιαν καὶ ἀγνω- C σίαν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι παρὰ τὸ αὐτῆς θέλημα ἐπιτελουμένων, ἡ εὐδοκία [2] τῇ ἑαυτῆς τοὺς ἀγγέλους πεποιηκέναι πρὸς τὸ χρήσιμον τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, οὗ ἤθελε κατασκευάζειν, ποιήσασα τοὺς ἀγγέλους, καὶ μὴ ἐντειλαμένη τοῦ μὴ ἐπιτελέσαι τὸ ἐπιχείρημα, τουτέστι τοῦ ἀνθρώπου τὸ πλαστεῖον, ὡς ἡ αὐτῶν μυθώδης τεχνουργία περιέχει.

Δ'. Ἢ [3] οὐκοῦν πάλιν τὸν μυθολόγον ἐρωτητέον· ᾔδει ἡ ἄνω δύναμις, ὅ τι μέλλουσι πράττειν; Ναί, φησίν. Ἄρα γοῦν, εἰ ᾔδει, αὐτὴ πεποίηκε, καὶ οὐκ αὐτοί. Εἰ δὲ ᾔδει μέν, οὐκ ἤθελε δέ, παρὰ δὲ τὴν αὐτῆς γνώμην ἐπεχείρησαν τὸ ἐπιχείρημα αὐτοί· D τίνι τῷ λόγῳ οὐ κεκώλυκεν; Εἰ δὲ ἀδυνάτως ἔσχε τοῦ κωλῦσαι, πρώτη φαυλότης, ὅτι καθ' αὐτῆς τοὺς ὑπ' αὐτῆς γεγονότας ἀγγέλους εἰς ἀντίθεσιν ἑαυτῆς καὶ παροξυσμὸν κατεσκεύασε· δεύτερον δέ, ὅτι δυναμένη οὐ κεκώλυκεν, ἀλλὰ συνήργησεν εἰς τὸ πονηρὸν ἔργον τὸ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων γεγενημένον. Εἰ δὲ οὐ συνήργησε, καὶ βουληθεῖσα οὐκ ἠδυνήθη κωλῦσαι, πολλή τις ἀσθένεια ἐν τῇ θελησάσῃ καὶ μὴ δυνηθείσῃ· καὶ μᾶλλον ἰσχυρότερον εἴη τὸ ὑπ' αὐτῆς γενόμενον τῶν ἀγγέλων στῖφος, ἢ ἡ αὐτὴ αἰτία οὖσα τῶν ὑπ' αὐτῆς γεγονότων ἀγγέλων. Ἐξάπαντος τοίνυν ἁλίσκεται ἡ τῆς αἱρέσεως ὑπόθεσις, ἀσυστασίᾳ μᾶλλον περιπίπτουσα, καὶ οὐκ ἀληθείᾳ. Εἰ δὲ ἐγίνωσκε μέν, ἀνάγκῃ δὲ ἐποίει τούτους, ὃ μὴ θέμις ἐστὶ (50) πράττειν παρὰ τὸ αὐτῆς βούλημα, ἐλαττώσει ἑτέρᾳ περι-

rem plerique ex horum disciplina animatis omnibus abstinent, ut affectato illo sanctioris vitæ genere nonnullos suum in errorem pelliciant. **64** De prophetarum oraculis ita veneficus ille disputat, ea partim a mundi opificibus angelis, partim a Satana profecta: et hunc ipsum Satanam putat angelum esse, qui mundi conditoribus angelis, præcipueque Judæorum Deo resistat.

III. Quæ cum ab illa pecude hunc in modum disseruntur, vel invitus convincitur unum confiteri Deum, atque ad unicum, singularemque dominatum universa referre. Etenim si mundus ab angelis factus est, cum ipsimet ante a cœlesti virtute principium atque originem habuerint, non illi fingendi hominis auctores sunt, sed suprema virtus illa potius, quæ angelos condidit, a quibus homo postea formatus est; nam nec artis instrumentum eorum causa est, quæ ab ipso fiunt: sed ille potius, qui cum instrumento eam actionem exprimit, per quam opus ipsum efficitur, quemadmodum scriptum est: *Num gloriabitur serra sine trahente ipsam* [4]? etc. Atque hoc cæteris in rebus ita sese habere cernimus. Neque enim gladius causa cædis est, sed is qui gladio ad perpetrandam cædem utitur. Neque cerearum imaginum typus quæ finguntur per se moliri potest, sed is omnino qui et typum ipsum, et expressam imaginem fecit. Quare non angeli ipsi, sed qui angelos produxit hominis causa censetur, tametsi ne hominem conderent illis interdixerit; nam vel cœlesti virtuti inscitiam, ac futurarum rerum quæ præter voluntatem suam perficiendæ sunt, ignorantiam ascribit, aut eam propria animi inductione putat angelos procreasse, quod hoc ipsum ad producendum hominem utile foret, quem formare cuperet: cum et angelos condidisset, nec eos prohibuisset opus ejusmodi, nimirum hominis molitionem aggredi, id quod fabulosum illorum artificium continet.

IV. Quamobrem rursum de fabularum inventore quærendum est: Ecquid cœlestis illa virtus noverat, quid essent angeli facturi? Noverat, inquit. Igitur non angeli ipsi, sed illa utique fecit. Quod si noverat quidem, sed fieri tamen nolebat, ac præter illius sententiam attingere opus istud aggressi sunt, cur non prohibuit? Sin obstare minime potuit: primum hoc vitium est, quod contra semetipsam conditos a se angelos, sibi ut resisterent ac se irritarent moliri voluerit; alterum, quod **65** cum posset, minime prohibuerit, imo etiam ad pessimum illud angelorum opificium exsequendum adjutricem sese præbuerit. Quod si nec illos adjuvit, et prohibere cum vellet non potuit: magnopere imbecillam eam oportet esse, quæ quod voluerit, efficere non potuit: eritque adeo condita illa ab ea angelorum caterva fortior, quam ipsamet quæ angelorum causa est ac principium. Igitur hæresis ista minime cohærere ipsa secum, atque a veritate recedere omni ex parte convincitur. Jam vero si

[1] F. ἡ. [2] F. ἡ εὐδοκία. [3] F. expung. ἤ. [4] Isa. x, 15.

(50) *Τούτους ὃ μὴ θέμις ἐστίν.* Deest μέλλοντας.

cœlestem virtutem minime illa quidem latebant, sed eos ipsos tamen, qui quod nefas esset præter voluntatem suam erant facturi, necessario condidit, alia rursus in re deficiet : nec ullum in cœlesti virtute complementum ex illius sententia residebit. Atque ut illum denuo interrogemus : Heus tu! inquam, qui per fenestras intro prospexeris, ut eo ludibrio deliria tua prosequar, ibique quemadmodum angeli creati sint pervideris, eorumque in homine fingendo artificium cognoris, ac cœlestis virtutis solertiam perscrutatus fueris, unum, oro te, dic nobis : num illi quid molirentur noverant; an ignorabant potius? Si enim ignorabant, quæ vis illos cogebat, ut quod ignotum sibi esset efficerent? Minime, inquit, ignorabant, imo quid acturi essent intellexerant. Aut igitur ad illud facinus aggressuros istos cœlestis virtus sciebat, aut nondum sciebat. Scivisse respondet. Quæro itaque num illos eo consilio necne ut hoc facerent produxerit. Negat eo consilio productos. Nihil enim nisi ipsos condidit. At hi inconsulta cœlesti virtute se ad opificium istud accinxerant Ergo quod angeli cognoscebant, cœlestis virtus illa nesciebat? O mortalium longe omnium stolidissime! Et hominis structura consistet, auctoresque illius angeli ejus rei notitiam habebunt, atque interim virtus illa, quæ angelos produxit, in ignoratione versabitur? Sane perquam hoc stultum est ac ridiculum; cum et opus artifice suo perfectius, et angelorum auctorem angelis ipsis qui hominem conflarunt, imbecilliorem constituat. Quamobrem hoc unum necessario superest, ut te ad unum omnia eumdemque conditorem, atque ad singularem principatum referre fateare.

πεσεῖται πάλιν, καὶ οὐδὲ ἓν πλήρωμα εὑρεθήσεται ἐν τῇ ἄνω δυνάμει κατὰ τὸν αὐτοῦ λόγον. Ἔτι δὲ προσθείημεν αὐτὸν ἐρωτῶντες· Λέγε ἡμῖν, ὦ οὗτος ὁ διὰ θυρίδων παρακύψας, ἵν' οὕτω χλευάσω τὴν σὴν ληρωδίαν, καὶ ἐν τῷ παρακύπτειν σκοπήσας ὡς ἐκτίσθησαν οἱ ἄγγελοι, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῶν περὶ τὸ ἀνθρώπινον πλάσμα τεχνουργίαν, τότε κατώπτευσας[2], καὶ τῆς ἄνωθεν δυνάμεως ἐξιχνίασας τὴν μηχανοποιίαν, ᾔδεισαν οὗτοι τί πλάσσουσιν, ἢ ἠγνόουν; Ἀγνοοῦντες δὲ, ὑπὸ τίνος ἠναγκάζοντο τὸ ἐν ἀγνωσίᾳ ἐπιτελεῖν; Οὐχὶ, φησὶν, οὐκ ἠγνόουν· ᾔδεισαν γὰρ ὃ ἔμελλον πράττειν. Ἡ τοίνυν ἄνωθεν δύναμις ᾔδει τούτους τοῦτο μέλλοντας ἐπιχειρεῖν, ἢ ἠγνόει; Οὐκ ἠγνόει. Ἐποίησεν οὖν αὐτοὺς, ἵνα τοῦτο πράξωσιν, ἢ μή; Οὐχὶ, φησίν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοὺς μόνον. Οὗτοι δὲ παρὰ τὴν ἄνω δύναμιν ἐπεχείρησαν πρὸς τὸ ποιῆσαι πλάσμα. Οὐκοῦν οὗτοι μὲν ᾔδεισαν, ἐκείνη δὲ ἡ ἄνωθεν δύναμις ἠγνόει κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὦ πάντων ἀνθρώπων ἀβέλτερε! Καὶ ἔσται μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων κατασκευὴ σύστασις[3], καὶ οἱ αἴτιοι ταύτης ἄγγελοι ἐν γνώσει, ἡ δὲ τοὺς ἀγγέλους ποιήσασα δύναμις ἐν ἀγνωσίᾳ; Ληρῶδες δ' ἂν εἴη τοῦτο καὶ ἠλίθιον, ὅτι μᾶλλον ἐντελέστερον τὸ ἔργον τοῦ τεχνίτου, καὶ ὁ τεχνίτης ἀδρανέστερος τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων ἀγγέλων, αἰτίων ὄντων τῆς ἀνθρωπείας συστάσεως. Ὥστε οὖν ἐξάπαντος ἀνάγκη[4] ὁμολογήσειας ἂν ἐπὶ τὸν αὐτὸν ποιητὴν τὸν ἕνα, καὶ ἐπὶ τὴν μίαν μοναρχίαν τὸ πᾶν ἄγειν.

V. Etenim Deus Pater hominem, cum cæteris omnibus, suopte nutu ac voluntate procreavit, non **66** angeli, neque ex angelorum consilio. Nam cum Deus ita locutus est: *Faciamus hominem, ad imaginem nostram* dixit, non *ad imaginem* duntaxat. Quippe ad hujus opificii communionem Verbum suum, eumdemque Filium unicum adhibebat, estque communis iste fidelium omnium sensus a veritate profectus, qua cum accuratissime convenit; id quod aliis compluribus locis manifeste ac prolixe sumus professi, nimirum Filium a Patre ad communiter procreandum hominem vocari, per quem Filium reliqua omnia produxerit. Sed neque Filium duntaxat advocari dixerim, imo vero sanctum etiam Spiritum. *Verbo* enim *Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum*[1]. Cæterum sive sponte, sive nolens hoc Saturnilus hæresis auctor admittere cogetur : unum omnino Deum ac Dominum esse conditorem universorum et artificem, adeoque vel hominis ipsius. Pudebit insuper illum velut calumniatorem eorum quæ adversus prophetas, necnon ad honestas nuptias nequissime damnandas effutiit. Quippe Dominus noster Jesus Christus in Evangelio perspicue prophetæ consentanea dicit ac pronuntiat : *Quoniam qui per*

Ε'. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον καὶ πάντα κατὰ τὴν ἰδίαν εὐδοκίαν, καὶ οὐχ οἱ ἄγγελοι, οὐδὲ κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων συμβουλίαν τέγονε. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸν Θεὸν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν* εἶπε, καὶ οὐ *κατ' εἰκόνα* μόνον. Συνεκάλει γὰρ εἰς τὴν ἑαυτοῦ δημιουργίαν τὸν αὐτὸν Λόγον καὶ Μονογενῆ, ὡς ἔχει καὶ ἡ ἐξ ἀληθείας ὁρμωμένη πιστῶν ἔννοια, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς ἀληθείας ἀκρίβασμα, ὡς καὶ ἐν ἑτέροις πλείοσι σαφῶς περὶ τούτου καὶ διὰ μήκους ἐποιησάμεθα τὴν ὁμολογίαν, ὡς ὁ Πατὴρ συγκαλεῖται τὸν Υἱὸν συνδημιουργεῖν τὸν ἄνθρωπον, δι' οὗ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐποίησεν. Οὐ μόνον δὲ συγκαλεῖν εἴποιμι τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. *Τῷ γὰρ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.* Εἴτε δὲ βουληθείη, εἴτε καὶ μὴ βουληθείη, φημὶ δὲ ὁ Σατορνῖλος ὁ τῆς αἱρέσεως ταύτης ἀρχηγὸς, ἀναγκασθήσεται ἐξάπαντος τὸν ἕνα Θεὸν ὁμολογεῖν, Θεὸν καὶ Κύριον τοῦ σύμπαντος ὄντα κτίστην τε καὶ δημιουργὸν, ἅμα τε καὶ τοῦ ἀνθρώπου. Αἰσχυνθήσεται δὲ κατὰ πάντα τρόπον ὡς συκοφάντης καὶ εἰς τὴν περὶ προφητῶν λόγον, καὶ εἰς τὴν κατὰ τοῦ σεμνοῦ γάμου φαύλην κατηγορίαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς διαῤῥήδην ἐκφωνεῖ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ λέγει

[1] Psal. xxxii, 6. [2] F. κατοπτεύσας, et ἐξιχνιάσας. [3] Vox ista supervacua. [4] F. ἀνάγκῃ.

συνῳδὰ τῷ προφήτῃ· *Ὅτι ὁ λαλῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἰδοὺ πάρειμι*· καὶ πάλιν· ὅτι *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται κἀγὼ ἐργάζομαι.* Ἵνα δὲ δείξῃ τί ἐργάζεται αὐτοῦ ὁ Πατὴρ καὶ αὐτὸς, ἀπεφήνατο λέγων τοῖς ἐρωτήσασιν αὐτὸν, εἰ χρὴ ἀπολύειν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν· *Πῶς γέγραπται; Ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*· καὶ πάλιν μεθ' ἕτερα, *Ὅτι ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Καὶ εὐθὺς προσέθηκε λέγων· *Οὓς ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω*· ὡς ἐξάπαντος τὸν Σωτῆρα διδάσκειν τὴν ποιητὴν τῶν ἀνθρώπων Θεὸν εἶναι τῶν πάντων, αὐτοῦ δὲ Πατέρα. Καὶ ὅτι ὁ γάμος οὐκ ἐκ τοῦ Σατανᾶ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ τυγχάνει, B πρῶτον μὲν ὁ Κύριος λέγει· *Οὓς ὁ Θεὸς*, φησὶ, *συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω*· καὶ πάλιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Ταῖς δὲ φύσει χηρευσάσαις ὡσαύτως παραγγέλλει, λέγων διὰ Τιμοθέου· *Νεωτέρας χήρας παραιτοῦ. Μετὰ γὰρ τὸ καταστρηνιάσαι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι*· καὶ μεθ' ἕτερα· *Γαμείτωσαν, τεκνογονείτωσαν, οἰκοδεσποτείτωσαν*· ἀνυπέρβατον ὑπὲρ τοῦ γάμου νόμον τιθέμενος ἐκ Θεοῦ ὄντα, καὶ κατὰ σεμνότητα ἀνθρώποις κεχαρισμένον.

Ϛ'. Περὶ δὲ τῶν κατὰ τὰς Θεοῦ (51) προφητείας ὑπ' αὐτοῦ σεσυκοφαντημένων ὑπονοιῶν, ὡς μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐκ Θεοῦ, μυρία ἔστιν εἰπεῖν, ὡς αὐτὸς λέγει ὁ Μονογενὴς, ἐξ ὧν τὸν κόσμον ἑαυτοῦ εὐαγγελιζόμενος λέγει. C Πρῶτον μὲν, ὅτι *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Καὶ πάλιν φησίν· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε.* Τίς δὲ τῶν εὐφρονούντων, καὶ σύνεσιν ἐκ Θεοῦ κεκτημένων, οὐκ ἐλέγξειε τὸν ἀπατεῶνα Σατορνῖλον, γινώσκων ἐν δόξῃ ἀποκαλυφθέντα τὸν Σωτῆρα εἰς παράστασιν ἀληθείας, ἄλλως τὴν ἑαυτοῦ δόξαν μὴ ὑποδείξαντα ἀλλ' ἢ ἀναμέσον Ἠλία καὶ Μωϋσέως τῶν καὶ αὐτῶν ἐν δόξῃ ἰδίᾳ μετ' αὐτοῦ ὀφθέντων; Ἄλλα δὲ ὅσα τοιαῦτά ἐστιν, ἃ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ λεγόμενα τὴν σύστασιν ποιεῖται νόμου τε καὶ προφητῶν καὶ πάσης Παλαιᾶς Διαθήκης πρὸς τὴν Καινὴν Διαθήκην, ὅτι ἑνὸς Θεοῦ εἰσιν ἀμφότεραι· ὡς λέγει· D *Ἐλεύσονται ἐν κόλποις Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καὶ ἀναπαύσονται ἀπὸ ἀνατολῶν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Πάλιν δὲ τὸ ἐκ προσώπου Δαβὶδ περὶ αὐτοῦ προφητευόμενον, τό· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*· καὶ πάλιν παρ' αὐτοῦ λεγόμενον τοῖς Φαρισαίοις· *Οὐδέποτε ἀνέγνωτε· Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες;* Καὶ ὡς ὁ Λουκᾶς διαβεβαιοῦται αὐτὸν τὸν Σωτῆρα μετὰ τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν ὦφθαι κατὰ τὴν ὁδὸν τοῖς περὶ τὸν Ναθα-

A *prophetas loquebar, ecce adsum* [1]. Ac rursum: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* [2]. Ut autem quid ageret tam Pater ejus, quam ipse, declararet, hoc ipsum explicavit iis a quibus interrogatus fuerat, oporteretne uxorem quacunque ex causa dimittere: *Quomodo scriptum est? Quoniam Deus hominem fecit, masculum et feminam fecit eos.* Tum quibusdam interjectis: *Propterea relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Quibus continuo subjecit: *Quos Deus conjunxit, homo non separet* [3]. Quibus verbis omnino Salvator docuit, Creatorem hominum universorum esse Deum, eumdemque Patrem suum. Nuptias porro non ab Satana, sed a Deo derivatas esse primum Dominus ipse testatur: B *Quos Deus*, inquit, *conjunxit, homo non separet.* Tum sanctus Apostolus: *Honorabiles*, ait, *nuptiæ, et torus immaculatus* [4]. Deinde viduis eodem modo 67 præcipit, per Timotheum ita loquens: *Adolescentulas viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt.* Tum quibusdam interjectis: *Nubant; filios procreent; matresfamilias sint* [5], etc. In quo legem ejusmodi sancit, quam prætergredi nemini liceat; quæ et a Deo profecta sit, et hominibus honestatis causa constituta.

VI. Quod vero ad opiniones illas attinet, quas de divinis prophetarum oraculis calumniose commentus est, cum ad Deum pertinere illos negavit, infinita quædam in medium afferre licet: cujusmodi C sunt quæ unicus ipse Dei Filius loquitur, cum decora sua ornamentaque proponens his verbis utitur. Primum: *Abraham pater vester desideravit videre diem meum: et vidit, et gavisus est* [6]. Ac rursum: *Si crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit* [7]. Ecquis vero prudens, et accepta divinitus sapientia præditus impostorem Saturnilum non facile convincat, cum Salvatorem videat veritatis comprobandæ gratia, semetipsum cum ingenti gloria retegentem, non eam aliter quam in medio Eliæ ac Mosis exhibere voluisse, qui et ipsi sua quisque instructi gloria cum illo conspecti sunt? Possunt et alia id genus afferri, quæcunque ipso Domini ore, totoque Testamento D Novo pronuntiata id aperte confirmant: legem ac prophetas, Vetusque Instrumentum omne cum Novo convenire, utrumque ab uno eodemque Deo manasse. Quemadmodum cum dicit: *Venient in sinum Abrahæ, Isaac et Jacob in regno cælorum, et requiescent ab Occidente* [8], etc. Item illud, quod in persona Davidis de se prædictum fuerat: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis* [9]. Tum quod Pharisæis dixit: *Nunquamne legistis: Lapidem quem reprobarunt ædificantes* [10]? Eodem etiam pertinet quod Lucas asserit, Salvatorem a mortuis excitatum

[1] Isa. LII, 6. [2] Joan. V, 17. [3] Matth. XIX, 4 sqq. [4] Hebr. XIII, 14. [5] I Tim. V, 11 sqq. [6] Joan. VIII, 56. [7] Joan. V, 46. [8] Matth. VIII, 11. [9] Matth. XXII, 44; Psal. CIX, 1. [10] Matth. XXI, 42; Psal. CXVII, 22.

(51) *Περὶ δὲ τῶν κατὰ τὰς Θεοῦ.* Forte τῆς Θεοῦ.

Nathanaeli, ac Cleophæ in via apparuisse, atque ex A prophetarum testimoniis admonuisse, *Quoniam sic oportebat Christum pati, et a mortuis tertia die resurgere* [1]. Postremo nihil in tota Christi vita administratione que cernitur, quod a prophetarum vaticiniis abhorreat.

VII. Ac de Saturniliana hæresi hactenus, ne in stolidis ejus quæstionibus, **68** earumque refutatione tempus conteram. Hac igitur omissa, deinceps ad Basilidæ condiscipuli illius, et erroris socii hæresin explicandam me conferam. Ambo quippe eorumdem dogmatum participes, velut a se invicem venena mutuati sunt; uti notissimum omnibus proverbium habet: Tanquam aspis a vipera mutuo virus accipiens. Ejusdem enim scholæ inter se sunt B ac consessus; tametsi sua quisque fundata hæresi separatim constiterit. Quare nequitiam ipsam a se mutuo corrogarunt, dissensionem vero apud se privatim instituerunt. Sed sive prior iste viperæ instar quod ab antecessoribus hauserat id in Basiliden transfudit, sive hic in illum potius, cum et letale sit venenum, et ab istiusmodi serpentibus profectum, Christi Domini doctrina velut antidoto enervatum a nobis et exstinctum relinquemus. Tum implorato Dei auxilio ad reliquas, o charissimi, hæreses orationem promovebimus.

## CONTRA BASILIDIANOS,

### *Quæ est hæresis IV, sive XXIV.*

I. Basilides igitur, ut antea diximus, in Ægyptum profectus ibidem commoratus est. Inde in Proso- C piticam, et Athribiticam præfecturam secessit; atque etiam in Saitica, et Alexandriæ versatus est, in Alexandrinoque agro, sive *nomo*. Sic enim Ægyptii cujusque civitatis agrum, ac circumjacentem regionem nominant. Atque hoc, quisquis es doctrinæ cupidus, ad usum tuum habebis, quod et ad eruditionem, et ad quorumdam locorum perspicuitatem faciat: quo nonnulla quæ in sacris Litteris scripta sunt, et quibusdam propter inscitiam dubitationem injiciunt, religiose confirmari, explicarique possint. Ubicunque enim apud Isaiam prophetam de civitatis alicujus nomis, puta Taneos, Memphis, vel Bubastico scriptum aliquid reperies, idipsum ex Ægyptiorum more circumjacentem cu- D juscunque civitatis agrum significat; quod eruditionis causa declarare voluimus. Ejusmodi igitur in locis is, quem diximus, circulator degebat, e quibus quantum apparet, hæc ipsa quæ in hanc

ναὴλ (52) καὶ τὸν Κλεόπαν, καὶ τούτους νενουθετηκέναι ἀπὸ τῶν προφητῶν, Ὅτι οὕτως ἔδει τὸν Χριστὸν παθεῖν, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ οὐδέν ἐστιν ὅλως διαφωνοῦν τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου παρουσίας πρὸς τὰς τῶν προφητῶν προφητείας.

Ζ'. Ἀλλ' ἕως τούτου περὶ τῆς Σατορνίλου αἱρέσεως εἰρήσθω, ἵνα μὴ ἀναλίσκω χρόνους περὶ τὰς μωρὰς αὐτοῦ ζητήσεις, καὶ τὰς τούτου ἀνατροπὰς ἐνειλούμενος. Ἐκ ταύτης δὲ παρελθὼν, ἑξῆς τὴν Βασιλείδου τοῦ συσχολαστοῦ τούτου καὶ συνηπατημένου δηλώσω. Μετέχουσι γὰρ οὗτοι, ὡς ἀπ' ἀλλήλων τὸν ἰὸν δανεισάμενοι, κατὰ τὴν ἐναργῆ παροιμίαν· Ὡς ἀσπὶς παρ' ἐχίδνης (53) ἰὸν δανειζομένη. Ὁμοῦ γὰρ εἰσι τῆς σχολῆς καὶ συνεδρίου ἀλλήλων. Καθ' ἑαυτὸν δὲ ἕστηκεν ἑκάτερον [2] τὴν αἵρεσιν προστησάμενος· καὶ τὴν μὲν κακίαν παρ' ἀλλήλων ἠρανίσαντο, τὴν δὲ διαφωνίαν ἐν αὐτοῖς ἐνεστήσαντο. Εἴτε οὖν οὗτος δίκην ἐχίδνης, παρὰ τῶν ἀνωτάτω μετασχὼν, τῷ Βασιλείδῃ μεταδέδωκεν, ἢ ἐκεῖνος τούτῳ, ὅμως ὀλέθριος ὢν ὁ τούτων ἰὸς, καὶ ἀπὸ τοιούτων ἑρπετῶν ὁρμώμενος, διὰ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας ἀντιδότου δίκην ἀμαυρωθεὶς τε καὶ ἀφανισθεὶς ὑφ' ἡμῶν καταλελείφθω. Ἡμεῖς δὲ Θεὸν ἐπικαλούμενοι, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, ὦ ἀγαπητοί.

## ΚΑΤΑ ΒΑΣΙΛΕΙΔΙΑΝΩΝ,

### *Αἵρεσις Δ', ἢ καὶ ΚΔ'.*

Α'. Βασιλείδης (54) μὲν οὖν, καθὰ ἄνω προδεδήλωται, ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ στειλάμενος τὴν πορείαν, ἐκεῖσε τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο· εἶτα ἔρχεται εἰς τὰ μέρη τοῦ Προσωπίτου καὶ Ἀθριβίτου, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ περὶ τὸν Σαΐτην καὶ Ἀλεξάνδρειαν, καὶ Ἀλεξανδριοπολίτην χῶρον, ἤτοι *νομόν*. Νομὸν γὰρ οἱ Αἰγύπτιοί φασι τὴν ἑκάστης πόλεως περιοικίδα, ἤτοι περίχωρον. Εὕροις δ' ἂν, ὦ φιλολόγε, καὶ τοῦτο εἰς ἑαυτοῦ ὠφέλειαν, πρὸς φιλομάθειαν καὶ σαφήνειαν, εἰς [3] εὐσεβῆ σύστασιν καὶ φράσιν τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων, τῶν εἰς ἀπορίας τινὰς ἐμβαλλόντων δι' ἀπειρίαν. Ὅπου γὰρ ἐν τῷ ἁγίῳ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ εὕροις γεγραμμένον περὶ νομῶν πόλεως Αἰγυπτιακῶν, οἷον Τάνεως, ἢ Μέμφεως, ἢ νομοῦ τῆς Βουβάστου, Αἰγυπτιακῶς τὴν περίχωρον [4] τῆς τυχούσης πόλεως σημαίνει. Καὶ τοῦτο φιλομαθείας ἕνεκα ἑρμηνευέσθω. Ἦν γοῦν ἐν τοῖς τοιούτοις τόποις ὁ προειρημένος ἀγύρτης τὴν διαβίωσιν ἔχων, ἐξ ὧν φαίνεται ἡ καὶ εἰς δεῦρο ἀκμάζουσα αὐτοῦ αἵρεσις, ἐκ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας λαβοῦσα τὴν πρόφασιν. Καὶ ἄρχε-

[1] Luc. xxiv, 46. [2] F. ἑκάτερος. [3] F. καὶ εἰς. [4] V. περίμετρον.

(52) *Τοῖς περὶ τὸν Ναθαναήλ*. De altero illo Cleophæ socio alii aliter existimant. Plerique Lucam esse suspicati sunt. Ambrosius Ammaonem hunc vocat. *Videtur enim*, ait ad Lucæ c. xxiv, *se istis* xi *demonstrasse; sicut se Ammaoni et Cleophæ seorsum jam vespere demonstraverat*. Sed deesse apud Ambrosium aliquid suspicor. Nam videtur *Ammaoni*, loci vocabulum esse, levi depravatione, pro Emmaunti. Porro alterius discipuli nomen substituendum.

(53) *Ὡς ἀσπὶς παρ' ἐχίδνης*. In Collectaneis Proverb. *Στρωματ*. P. Schotti,

Ὡς ἀσπὶς παρ' ἐχίδνης τὸν ἰὸν δανείζεται.

Tertul., lib. iii *Contra Marcion.*, cap. 8: *Desinat nunc hæreticus a Judæo, aspis, quod aiunt, a vipera, mutuari venenum.*

(54) *Βασιλείδης*. Basilides ad Antonini Pii tempora vixit, ut ait Clemens Alexandrinus vii *Strom.*, qui quidem Glauciam Petri interpretem magistrum suum jactabat. De hoc sparsim idem Alexandrinus: Irenæus vero fusius lib. i, cap. 23. Eusebius lib. iv *Hist.*, cap. 6, Theodor. ac cæteri.

ται μὲν κηρύττειν ὑπερβολὴν ὑπὲρ τὸν σχολαστὴν [1] αὐτοῦ γόητα, τὸν καταλειφθέντα ἐπὶ τῆς Συρίας, ἵνα δῆθεν τὰ ὑπὲρ ἐκεῖνον διηγούμενος δόξῃ φαντασιάζειν πλέον τοὺς ἀκούοντας, ἀρέσκεσθαί τε καὶ συναγείρειν πλήθη ὑπὲρ τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ Σατορνῖλον. Καί τινες λοιπὸν φαντασιώδεις μυθοποιίας ὑπερβαλλόμενος (55), ἄρχεται μὲν οὕτως· τὰ ἀληθῆ δὲ εἰπεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ ἐννοίας ἐναρξάμενος ἡμῖν τὰ δεινά τε καὶ ὀλετήρια, ἀλλὰ προφάσεις λαβὼν ἐκ τοῦ Σατορνίλου καὶ Σίμωνος τοῦ προειλημμένου. Βούλεται δὲ ἑτέρως αὐτὰ μεταχειρίζειν, καὶ εἰς ὄγκον μείζονα διηγεῖσθαι τὰ μυθολογήματα.

A diem vigel illius hæresis profluxit, quæ ab ejus disciplina occasionem atque originem accepit. Qui quidem præstigiatore illo suo condiscipulo, quem in Syria **69** reliquerat, majora multo prædicare cœpit, ut sublimioribus quam ille tractandis dogmatibus majorem auditoribus suis fucum faceret, iisdemque impensius arrideret, ac plures sodali suo Saturnilo sectatores colligeret. Itaque fabulosis quibusdam adjectis somniis hunc in modum exorsus est. Sed, ut quod res est dicam, non ille per sese ac suopte ingenio dira illa ac pestifera dogmata primus excogitavit, sed a Saturnilo, ac Simone Mago, quem supra refutavimus, erroris argumenta mutuatus est, quæ alia ratione tractare et majore cum pompa enarrare instituit.

Ὅτι, φησίν, ἦν ἓν τὸ ἀγέννητον, ὃ μόνος ἐστὶ πάντων πατήρ. Ἐκ τούτου προβέβληται, φησὶ, Νοῦς· ἐκ δὲ τοῦ Νοῦ Λόγος· ἐκ δὲ τοῦ Λόγου Φρόνησις· ἐκ B δὲ τῆς Φρονήσεως Δύναμις καὶ Σοφία· ἐκ δὲ τῆς Δυνάμεώς τε καὶ Σοφίας ἀρχαὶ, ἐξουσίαι, ἄγγελοι. Ἐκ δὲ τούτων τῶν δυνάμεών τε καὶ ἀγγέλων γεγονέναι ἀνώτερον πρῶτον οὐρανὸν, καὶ ἀγγέλους ἑτέρους ἐξ αὐτῶν γεγονέναι. Τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν γεγονότας ἀγγέλους πεποιηκέναι αὖθις δεύτερον οὐρανὸν, καὶ αὐτοὺς δὲ πάλιν πεποιηκέναι ἀγγέλους· καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν γενόμενοι τρίτον αὖθις πεποιήκασιν οὐρανόν· καὶ οὕτως οἱ καθ' ἕνα οὐρανὸν εἰς αὖθις [2] ἕτερον καὶ ἑτέρους κατασκευάζοντας, ἄχρι τριακοσίων ἑξηκονταπέντε οὐρανῶν ἐληλύκασι, [3] τὸν ἀριθμὸν ἀπὸ τοῦ ἀνωτάτου ἕως τούτου τοῦ καθ' ἡμᾶς οὐρανοῦ.

Erat, inquit, ingenitum unum principium, qui solus est omnium parens. Ab hoc procreata Mens; a Mente Verbum; ab hoc Prudentia, a qua Virtus et Sapientia prodiit. Ab utraque porro principatus, potestates et angeli. Deinde virtutes angelique isti primum ac supremum cœlum moliti, angelos rursum alios propagarunt. Qui et ipsi secundum cœlum fabricati sunt, et alios insuper angelos produxerunt. Hi tertium adjecere cœlum, atque ita singillatim uno post aliud cœlo identidem constituto ad CCCLXV perficiunt, quos a primo supremoque ad id quod nobis citimum est enumerant.

Β'. Ἀφραινόντων δ' ἂν εἴη τοῦτο ἐπαγωγὸν τὸ πιστεύειν τῇ μανιώδει αὐτοῦ φλυαρίᾳ. Συνετοῖς δὲ εὐ- C θυέλεγκτος καὶ λῃρώδης ὁ τούτου λόγος καὶ ἡ γνώμη, πῶς εἰς ὑπερβάλλουσαν καὶ ἄπειρον κακοτροπίαν ἐξετόπισε τὴν ἑαυτοῦ γνώμην. Ὁρίζει γὰρ, ὡς, κατὰ ποιητικόν τινα ἐνθουσιασμὸν ἐμβροντηθὲν τὸ ἐλεεινὸν ἀνθρωπάριον, ὀνόματα ἑκάστῳ ἄρχοντι τῶν οὐρανῶν ἐκτιθέμενον πρὸς τὸ διὰ τῶν ὀνομάτων, ὧν πεποιητεύεται παρὰ τῶν μὴ τὸν νοῦν ἐῤῥωμένον ἐχόντων πιστεύεσθαι, εἰς ὄλεθρον τῆς τῶν ἠπατημένων ψυχῆς. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μαγγανικαῖς μηχανίαις προσανέχων οὐκ ἐπαύσατο, καὶ περιεργίαις ὁ ἀπατεών. Ὕστερον δέ φησιν ἀπὸ τῶν ἐν τούτῳ τῷ καθ' ἡμᾶς οὐρανῷ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμεως τὴν κτίσιν ταύτην γεγενῆσθαι· ἐξ ὧν ἀγγέλων ἕνα λέγει τὸν Θεὸν, ὃν διελὼν τῶν Ἰουδαίων μόνων εἶναι ἔφη ἕνα· καὶ τοῦτον συναρίθμιον ἀγγέλοις τοῖς ὑπ' αὐτοῦ κατὰ D μιμολογίαν ὀνοματοποιουμένοις τάττων. Καὶ ἐξ αὐτοῦ πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ τούτους ἅμα αὐτῷ μεμεριχέναι τὸν κόσμον κατὰ διαίρεσιν κλήρῳ (56) τῷ πλήθει τῶν ἀγγέλων· τούτῳ δὲ λελογχέναι τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων. Βλασφημῶν δὲ αὐτὸν τὸν παντοκράτορα Κύριον, τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν μόνον, καὶ οὐχ ἕτερον (Πατέρα γὰρ τὸν αὐτὸν εἶναι ὁμολογοῦμεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ), τοῦτον

II. Sed hæc figmenta nonnisi insipientes allicere possunt, ut insanis illorum nugis fidem accommodent. Sapientes vero facilem ad revincendum ineptam hujus cum orationem, tum sententiam judicabunt, illudque nullo negotio detegent, quantam quamque immensam in pravitatem mentem suam atque animum ablegarit. Etenim velut poetico quodam furore perculsus infelix homuncio, unicuique cœlorum principi certa nomina præscribit; quibus a se conflctis nominibus a levibus et imbecillis ingeniis assensum exprimat, ac fraude sua circumventos in exitium animæ interitumque pertrahat. Præterea magicis artibus idem impostor ac præstigiis perpetuo fuit addictus. Qui ab angelis citimo huic cœlo proximoque nobis attributis, ac virtute quæ istic residet, creata postmodum inferiora censet hæc omnia. Horum ex angelorum numero unum constituit deum, quem ut ab aliis distinguat **70** Judæis duntaxat præponit: atque eumdem ipsum in eorum angelorum ordinem refert, quibus histrionico more certas appellationes indidit. Ab illo vero formatum hominem docet; quo cum cæteri universam in angelorum multitudinem sortito mundum distribuerunt: ex quo factum est, ut illi Judæorum genus obveniret. Sic

[1] F. συσχολαστήν. [2] F. εἰσαῦθις. [3] F. ἐληλάκασι.

(55) *Καί τινες μυθοποιίας ὑπερβαλλόμενος.* Forte τινας et ὑποβαλλόμενος.

(56) *Κατὰ διαίρεσιν κλήρῳ.* Non dubito quin ad locum illum respexerint horum somniorum artifices, qui est Deut. XXXII, 8, ex LXX Interpretum editione: Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ.

Nathanaeli, ac Cleophæ in via apparuisse, atque ex prophetarum testimoniis admonuisse, *Quoniam sic oportebat Christum pati, et a mortuis tertia die resurgere*[1]. Postremo nihil in tota Christi vita administratioque cernitur, quod a prophetarum vaticiniis abhorreat.

VII. Ac de Saturniliana hæresi hactenus, ne in stolidis ejus quæstionibus, **68** earumque refutatione tempus conteram. Hac igitur omissa, deinceps ad Basilidæ condiscipuli illius, et erroris socii hæresin explicandam me conferam. Ambo quippe eorumdem dogmatum participes, velut a se invicem venena mutuati sunt; uti notissimum omnibus proverbium habet: Tanquam aspis a vipera mutuo virus accipiens. Ejusdem enim scholæ inter se sunt ac consessus; tametsi sua quisque fundata hæresi separatim constiterit. Quare nequitiam ipsam a se mutuo corrogarunt, dissensionem vero apud se privatim instituerunt. Sed sive prior iste viperæ instar quod ab antecessoribus hauserat id in Basiliden transfudit, sive hic in illum potius, cum et letale sit venenum, et ab istiusmodi serpentibus profectum, Christi Domini doctrina velut antidoto enervatum a nobis et exstinctum relinquemus. Tum implorato Dei auxilio ad reliquas, o charissimi, hæreses orationem promovebimus.

### CONTRA BASILIDIANOS,

*Quæ est hæresis IV, sive XXIV.*

I. Basilides igitur, ut antea diximus, in Ægyptum profectus ibidem commoratus est. Inde in Prosopiticam, et Athribiticam præfecturam secessit; atque etiam in Saitica, et Alexandriæ versatus est, in Alexandrinoque agro, sive *nomo*. Sic enim Ægyptii cujusque civitatis agrum, ac circumjacentem regionem nominant. Atque hoc, quisquis es doctrinæ cupidus, ad usum tuum habebis, quod et ad eruditionem, et ad quorumdam locorum perspicuitatem faciat: quo nonnulla quæ in sacris Litteris scripta sunt, et quibusdam propter inscitiam dubitationem injiciunt, religiose confirmari, explicarique possint. Ubicunque enim apud Isaiam prophetam de civitatis alicujus nomis, puta Taneos, Memphis, vel Bubastico scriptum aliquid reperies, idipsum ex Ægyptiorum more circumjacentem cujuscunque civitatis agrum significat; quod eruditionis causa declarare voluimus. Ejusmodi igitur in locis is, quem diximus, circulator degebat, e quibus quantum apparet, hæc ipsa quæ in hanc

A ναὴλ (52) καὶ τὸν Κλεόπαν, καὶ τούτους νενουθετηκέναι ἀπὸ τῶν προφητῶν, Ὅτι οὕτως ἔδει τὸν Χριστὸν παθεῖν, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ οὐδέν ἐστιν ὅλως διαφωνοῦν τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου παρουσίας πρὸς τὰς τῶν προφητῶν προφητείας.

Ζ'. Ἀλλ' ἕως τούτου περὶ τῆς Σατορνίλου αἱρέσεως εἰρήσθω, ἵνα μὴ ἀναλίσκω χρόνους περὶ τὰς μωρὰς αὐτοῦ ζητήσεις, καὶ τὰς τούτου ἀνατροπὰς ἐνειλούμενος. Ἐκ ταύτης δὲ παρελθὼν, ἑξῆς τὴν Βασιλείδου τοῦ συσχολαστοῦ τούτου καὶ συνηπατημένου δηλώσω. Μετέχουσι γὰρ οὗτοι, ὡς ἀπ' ἀλλήλων τὸν ἰὸν δανεισάμενοι, κατὰ τὴν ἐναργῆ παροιμίαν· Ὡς ἀσπὶς παρ' ἐχίδνης (53) ἰὸν δανειζομένη. Ὁμοῦ γὰρ
B εἰσι τῆς σχολῆς καὶ συνεδρίου ἀλλήλων. Καθ' ἑαυτὸν δὲ ἕστηκεν ἑκάτερον[2] τὴν αἵρεσιν προστησάμενος· καὶ τὴν μὲν κακίαν παρ' ἀλλήλων ἠρανίσαντο, τὴν δὲ διαφωνίαν ἐν αὐτοῖς ἐνεστήσαντο. Εἴτε οὖν οὗτος δίκην ἐχίδνης, παρὰ τῶν ἀνωτάτω μετασχὼν, τῷ Βασιλείδῃ μεταδέδωκεν, ἢ ἐκεῖνος τούτῳ, ὅμως ὀλέθριος ὢν ὁ τούτων ἰὸς, καὶ ἀπὸ τοιούτων ἑρπετῶν ὁρμώμενος, διὰ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας ἀντιδότου δίκην ἀμαυρωθεὶς τε καὶ ἀφανισθεὶς ὑφ' ἡμῶν καταλελείφθω. Ἡμεῖς δὲ Θεὸν ἐπικαλούμενοι, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, ὦ ἀγαπητοί.

### ΚΑΤΑ ΒΑΣΙΛΕΙΔΙΑΝΩΝ,

*Αἵρεσις Δ', ἢ καὶ ΚΔ'.*

Α'. Βασιλείδης (54) μὲν οὖν, καθὰ ἄνω προδεδήλωται, ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ στειλάμενος τὴν πο-
C ρείαν, ἐκεῖσε τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο· εἶτα ἔρχεται εἰς τὰ μέρη τοῦ Προσωπίτου καὶ Ἀθριβίτου, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ περὶ τὸν Σαΐτην καὶ Ἀλεξάνδρειαν, καὶ Ἀλεξανδριοπολίτην χῶρον, ἤτοι *νομόν*. Νομὸν γὰρ οἱ Αἰγύπτιοί φασι τὴν ἑκάστης πόλεως περιοικίδα, ἤτοι περίχωρον. Εὕροις δ' ἂν, ὦ φιλολόγε, καὶ τοῦτο εἰς ἑαυτοῦ ὠφέλειαν, πρὸς φιλομάθειαν καὶ σαφήνειαν, εἰς[3] εὐσεβῆ σύστασιν καὶ φράσιν τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων, τῶν εἰς ἀπορίας τινὰς ἐμβαλλόντων δι' ἀπειρίαν. Ὅπου γὰρ ἐν τῷ ἁγίῳ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ εὕροις γεγραμμένον περὶ νομῶν πόλεως Αἰγυπτιακῶν, οἷον Τάνεως, ἢ Μέμφεως, ἢ νομοῦ τῆς Βουβάστου, Αἰγυπτιακῶς τὴν περίχωρον[4] τῆς τυχούσης πόλεως σημαίνει. Καὶ τοῦτο φιλομαθείας ἕνεκα ἑρμη-
D νευέσθω. Ἦν γοῦν ἐν τοῖς τοιούτοις τόποις ὁ προειρημένος ἀγύρτης τὴν διαβίωσιν ἔχων, ἐξ ὧν φαίνεται ἡ καὶ εἰς δεῦρο ἀκμάζουσα αὐτοῦ αἵρεσις, ἐκ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας λαβοῦσα τὴν πρόφασιν. Καὶ ἀρχε-

[1] Luc. xxiv, 46. [2] F. ἑκάτερος. [3] F. καὶ εἰς. [4] V. περίμετρον.

(52) *Τοῖς περὶ τὸν Ναθαναήλ*. De altero illo Cleophæ socio alii aliter existimant. Plerique Lucam esse suspicati sunt. Ambrosius Ammaonem hunc vocat. *Videtur enim*, ait ad Lucæ c. xxiv, *se istis* xii *demonstrasse; sicut se Ammaoni et Cleophæ seorsum jam vespere demonstraverat*. Sed deesse apud Ambrosium aliquid suspicor. Nam videtur *Ammaoni*, loci vocabulum esse, levi depravatione, pro Emmaunti. Porro alterius discipuli nomen substituendum.

(53) *Ὡς ἀσπὶς παρ' ἐχίδνης*. In Collectaneis Proverb. *Στρωματ*. P. Schotti,

Ὡς ἀσπὶς παρ' ἐχίδνης τὸν ἰὸν δανείζεται.

Tertul., lib. iii *Contra Marcion.*, cap. 8: *Desinat nunc hæreticus a Judæo, aspis, quod aiunt, a vipera, mutuari venenum.*

(54) *Βασιλείδης*. Basilides ad Antonini Pii tempora vixit, ut ait Clemens Alexandrinus vii *Strom.*, qui quidem Glauciam Petri interpretem magistrum suum jactabat. De hoc sparsim idem Alexandrinus: Irenæus vero fusius lib. i, cap. 23, Eusebius lib. iv *Hist.*, cap. 6, Theodor. ac cæteri.

ται μὲν κηρύττειν ὑπερβολὴν ὑπὲρ τὸν σχολαστὴν[1] αὐτοῦ γόητα, τὸν καταλειφθέντα ἐπὶ τῆς Συρίας, ἵνα δῆθεν τὰ ὑπὲρ ἐκεῖνον διηγούμενος δόξῃ φαντασιάζειν πλέον τοὺς ἀκούοντας, ἀρέσκεσθαί τε καὶ συναγείρειν πλήθη ὑπὲρ τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ Σατορνῖλον. Καί τινες λοιπὸν φαντασιώδεις μυθοποιίας ὑπερβαλλόμενος (55), ἄρχεται μὲν οὕτως· τὰ ἀληθῆ δὲ εἰπεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ ἐννοίας ἐναρξάμενος ἡμῖν τὰ δεινά τε καὶ ὀλετήρια, ἀλλὰ προφάσεις λαβὼν ἐκ τοῦ Σατορνίλου καὶ Σίμωνος τοῦ προεληλεγμένου. Βούλεται δὲ ἑτέρως αὐτὰ μεταχειρίζειν, καὶ εἰς ὄγκον μείζονα διηγεῖσθαι τὰ μυθολογήματα.

Ὅτι, φησὶν, ἦν ἓν τὸ ἀγέννητον, ὃ μόνος ἐστὶ πάντων πατήρ. Ἐκ τούτου προβέβληται, φησὶ, Νοῦς· ἐκ δὲ τοῦ Νοῦ Λόγος· ἐκ δὲ τοῦ Λόγου Φρόνησις· ἐκ δὲ τῆς Φρονήσεως Δύναμις καὶ Σοφία· ἐκ δὲ τῆς Δυνάμεώς τε καὶ Σοφίας ἀρχαὶ, ἐξουσίαι, ἄγγελοι. Ἐκ δὲ τούτων τῶν δυνάμεών τε καὶ ἀγγέλων γεγονέναι ἀνώτερον πρῶτον οὐρανὸν, καὶ ἀγγέλους ἑτέρους ἐξ αὐτῶν γεγονέναι. Τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν γεγονότας ἀγγέλους πεποιηκέναι αὖθις δεύτερον οὐρανὸν, καὶ αὐτοὺς δὲ πάλιν πεποιηκέναι ἀγγέλους· καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν γενόμενοι τρίτον αὖθις πεποιήκασιν οὐρανόν· καὶ οὕτως οἱ καθ' ἕνα οὐρανὸν εἰς αὖθις[2] ἕτερον καὶ ἑτέρους κατασκευάζοντας, ἄχρι τριακοσίων ἑξηκονταπέντε οὐρανῶν ἐληλύκασι,[3] τὸν ἀριθμὸν ἀπὸ τοῦ ἀνωτάτου ἕως τούτου τοῦ καθ' ἡμᾶς οὐρανοῦ.

Γ'. Ἀφραινόντων δ' ἂν εἴη τοῦτο ἐπαγωγὸν τὸ πιστεύειν τῇ μανιώδει αὐτοῦ φλυαρίᾳ. Συνετοῖς δὲ εὐθυέλεγκτος καὶ λῃρώδης ὁ τούτου λόγος καὶ ἡ γνώμη, πῶς εἰς ὑπερβάλλουσαν καὶ ἄπειρον κακοτροπίαν ἐξετόπισε τὴν ἑαυτοῦ γνώμην. Ὁρίζει γὰρ, ὡς, κατὰ ποιητικόν τινα ἐνθουσιασμὸν ἐμβροντηθὲν τὸ ἐλεεινὸν ἀνθρωπάριον, ὀνόματα ἑκάστῳ ἄρχοντι τῶν οὐρανῶν ἐκτιθέμενον πρὸς τὸ διὰ τῶν ὀνομάτων, ὧν ποιητεύεται παρὰ τῶν μὴ τὸν νοῦν ἐῤῥωμένον ἐχόντων πιστεύεσθαι, εἰς ὄλεθρον τῆς τῶν ἠπατημένων ψυχῆς. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μαγγανικαῖς μηχανίαις προσανέχων οὐκ ἐπαύσατο, καὶ περιεργίαις ὁ ἀπατεών. Ὕστερον δέ φησιν ἀπὸ τῶν ἐν τούτῳ τῷ καθ' ἡμᾶς οὐρανῷ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμεως τὴν κτίσιν ταύτην γεγενῆσθαι· ἐξ ὧν ἀγγέλων ἕνα λέγει τὸν Θεὸν, ὃν διελὼν τῶν Ἰουδαίων μόνον εἶναι ἔφη ἕνα· καὶ τοῦτον συναρίθμιον ἀγγέλοις τοῖς ὑπ' αὐτοῦ κατὰ μιμολογίαν ὀνοματοποιουμένοις τάττων. Καὶ ἐξ αὐτοῦ πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ τούτους ἅμα αὐτῷ μεμερικέναι τὸν κόσμον κατὰ διαίρεσιν κλήρῳ (56) τῷ πλήθει τῶν ἀγγέλων· τούτῳ δὲ λελογχέναι τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων. Βλασφημῶν δὲ αὐτὸν τὸν παντοκράτορα Κύριον, τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν μόνον, καὶ οὐχ ἕτερον (Πατέρα γὰρ τὸν αὐτὸν εἶναι ὁμολογοῦμεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ), τοῦτον

A diem viget illius hæresis profluxit, quæ ab ejus disciplina occasionem atque originem accepit. Qui quidem præstigiatore illo suo condiscipulo, quem in Syria **69** reliquerat, majora multo prædicare cœpit, ut sublimioribus quam ille tractandis dogmatibus majorem auditoribus suis fucum faceret, iisdemque impensius arrideret, ac plures sodali suo Saturnilo sectatores colligeret. Itaque fabulosis quibusdam adjectis somniis hunc in modum exorsus est. Sed, ut quod res est dicam, non ille per sese ac suopte ingenio dira illa ac pestifera dogmata primus excogitavit, sed a Saturnilo, ac Simone Mago, quem supra refutavimus, erroris argumenta mutuatus est, quæ alia ratione tractare et majore cum pompa enarrare instituit.

Erat, inquit, ingenium unum principium, qui solus est omnium parens. Ab hoc procreata Mens; B a Mente Verbum; ab hoc Prudentia, a qua Virtus et Sapientia prodiit. Ab utraque porro principatus, potestates et angeli. Deinde virtutes angelique isti primum ac supremum cœlum moliti, angelos rursum alios propagarunt. Qui et ipsi secundum cœlum fabricati sunt, et alios insuper angelos produxerunt. Hi tertium adjecere cœlum, atque ita singillatim uno post aliud cœlo identidem constituto ad CCCLXV perficiunt, quos a primo supremoque ad id quod nobis citimum est enumerant.

II. Sed hæc figmenta nonnisi insipientes allicere C possunt, ut insanis illorum nugis fidem accommodent. Sapientes vero facilem ad revincendum ineptam hujus cum orationem, tum sententiam judicabunt, illudque nullo negotio detegent, quantam quamque immensam in pravitatem mentem suam atque animum ablegarit. Etenim velut poetico quodam furore perculsus infelix homuncio, unicuique cœlorum principi certa nomina præscribit; quibus a se confictis nominibus a levibus et imbecillis ingeniis assensum exprimat, ac fraude sua circumventos in exitium animæ interitumque pertrahat. Præterea magicis artibus idem impostor ac præstigiis perpetuo fuit addictus. Qui ab angelis citimo huic cœlo proximoque nobis attributis, ac virtute quæ istic residet, creata postmodum infe- D riora censet hæc omnia. Horum ex angelorum numero unum constituit deum, quem ut ab aliis distinguat **70** Judæis duntaxat præponit: atque eumdem ipsum in eorum angelorum ordinem refert, quibus histrionico more certas appellationes indidit. Ab illo vero formatum hominem docet; quo cum cæteri universam in angelorum multitudinem sortito mundum distribuerunt: ex quo factum est, ut illi Judæorum genus obveniret. Sic

[1] F. συσχολαστήν. [2] F. εἰσαῦθις. [3] F. ἐληλάκασι.

(55) *Καί τινες μυθοποιίας ὑπερβαλλόμενος.* Forte τινας et ὑποβαλλόμενος.

(56) *Κατὰ διαίρεσιν κλήρῳ.* Non dubito quin ad locum illum respexerint horum somniorum artifices, qui est Deut. XXXII, 8, ex LXX Interpretum editione: Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ.

omnipotentem illic Dominum verum ac solum Deum nec alium contumeliose appetens (nos enim eumdem Domini nostri Jesu Christi Patrem confitemur); hunc, inquam, abnegans, unum ex iis quos appellat angelis constituit, ut est a nobis ostensum. Ergo Judæos sortito illi contigisse tradit: quem et longe reliquis angelis præfractiorem esse, ac virium suarum audacia fretum Israelitas ex Ægypto liberasse, quod cæteris ad audendum paratior, pervicaciorque foret. Atque ex eadem arrogantia factum est, uti per summam in Deum maledicentiam præstigiator ille narrat, idem ut Judæorum deus reliquas nationes suis ipsis Israelitis vellet subjicere, eamque ob causam bella concitaret. Sunt et alia plura quæ laxata contra Deum lingua, elatoque ore miserrimus homuncio jactare non est veritus. Veluti cum addit: propterea nationes reliquas cum Judæorum gente bella gessisse, eamque plurimis affecisse malis: ob aliorum angelorum videlicet invidiam, qui quod ab illo contemni se viderent commoti, suam quisque gentem contra petua in hos bella, tumultusque concitati fuerint.

III. Ejusmodi est apta illa ad persuadendum impostoris oratio. Qui etiam de Christo perinde sentit, specie tenus duntaxat mortalibus apparuisse. Quippe quod in eo cernebatur, nihil præter imaginem fuisse; neque vero aut hominem exstitisse, aut carnem induisse. Subjicit et aliam velut in scena fabulam secundus histrio, cum de Christi cruce disputat. Negat enim Jesum esse passum, sed vicarium ei Simonem Cyrenæum substituit. Quo enim tempore Hierosolymis Dominus ejectus est, ut in Evangelio scriptum est, angariaverunt Simonem quemdam Cyrenæum ut ferret crucem [1]. Ex quo cavillandi concinnandique fabulam suam occasionem arripuit, nimirum Christum Simonem, cum is crucem portaret, in suam commutasse, ejusque **71** vicissim induisse formam; itaque Simonem ad crucis supplicium suo loco tradidisse. Qui dum in cruce suffigitur, Jesum a nemine conspectum, eosque qui Simonem suffigerent deridentem ex adverso constitisse. Tum ad superos esse subvectum, cum pro se figendum Simonem substituisset, nihilque adeo perpessum in cœlum evolasse. Interea Simon, non Christus, in crucem sublatus est. Jesus enim, ait, in cœlum evectus virtutes omnes penetravit, donec ad Patrem suum reversus est. Hic enim est Patris ille commemoratus ante Filius, qui ad opem humano generi ferendam submissus est, propter eam quam inter homines perinde atque angelos perturbationem cœlestis Pater animadverterat. Atque idem, inquit, salus est nostra, qui in mundum venit, solisque nobis hanc rei veritatem aperuit. Tales sunt a nebulone isto consarcinatæ fabulæ. Deinceps vero

A ἐκεῖνος ἀρνούμενος, ἕνα βούλεται αὐτὸν παριστᾷν τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων ἀγγέλων, καθά μοι προδεδήλωται. Ἐληλυθέναι δὲ τοὺς Ἰουδαίους εἰς κλῆρον αὐτοῦ· καὶ τὸν αὐτὸν ὑπὲρ ἀγγέλων αὐθαδέστερον, ἐξαγαγεῖν δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου αὐθαδείᾳ βραχίονος τοῦ ἰδίου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἰταμώτερον τῶν ἄλλων καὶ αὐθαδέστερον. Ὅθεν διὰ τὴν αὐθάδειάν φησιν αὐτοῦ, ὡς βλασφημεῖ ὁ γόης, βεβουλεῦσθαι τὸν αὐτὸν αὐτῶν θεὸν καθυποτάξαι τῷ γένει τοῦ Ἰσραὴλ πάντα τὰ ἄλλα ἔθνη· καὶ διὰ τοῦτο παρεσκευακέναι πολέμους. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα κατὰ ἁγίου Θεοῦ χαλάσας τὴν γλῶτταν, καὶ ἐπάρας τὸ στόμα, οὐκ ἐντρέπεται λαλῶν ὁ ἐλεεινότατος. Διὰ τοῦτο γάρ, φησί, καὶ τὰ ἄλλα ἔθνη ἐπολέμησε τοῦτο τὸ ἔθνος, καὶ πολλὰ κακὰ αὐτῷ ἐνεδείξαντο, διὰ τὴν B τῶν ἄλλων ἀγγέλων παραζήλωσιν, ἐπειδήπερ παροτρυνθέντες, ὡς καταφρονούμενοι ὑπ' αὐτοῦ, καὶ αὐτοὶ τὰ ἴδια ἔθνη ἐπὶ τὸ ἔθνος τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ὑπ' αὐτῶν ἐπέσεισαν (57). Τούτου ἕνεκα πόλεμοι πάντοτε καὶ ἀκαταστασίαι κατ' αὐτῶν ἐπανέστησαν.

Israelitas impulerunt. Indeque factum est, ut per-

Γ'. Αὕτη ἐστὶν ἡ τοῦ ἀπατεῶνος πιθανολογία. Καὶ αὐτὸς δὲ περὶ Χριστοῦ, ὡς δοκήσει πεφηνότος, ὁμοίως δοξάζει. Εἶναι δέ φησιν αὐτὸν φαντασίαν ἐν τῷ φαίνεσθαι, μὴ εἶναι δὲ ἄνθρωπον, μηδὲ σάρκα εἰληφέναι. Δραματουργεῖ δὲ ἡμῖν ἄλλην δραματουργίαν ὁ δεύτερος μιμολόγος ἐν τῷ περὶ σταυροῦ λόγῳ Χριστοῦ· οὐχὶ Ἰησοῦν φάσκων πεπονθέναι, ἀλλὰ Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ ἀπὸ Ἱε- C ροσολύμων τὸν Κύριον ἐκβάλλεσθαι, ὡς ἔχει ἡ ἀκολουθία τοῦ Εὐαγγελίου, ἠγγάρευσάν τινα Σίμωνα Κυρηναῖον βαστάσαι τὸν σταυρόν, ἔνθεν εὑρίσκει τῆς αὐτοῦ κυβείας ποιήσασθαι τὴν τραγῳδίαν· καί φησιν, ἐκεῖνον ἐν τῷ βαστάζειν τὸν σταυρὸν μεταμεμορφωκέναι εἰς τὸ ἑαυτοῦ εἶδος, καὶ ἑαυτὸν εἰς τὸν Σίμωνα, καὶ ἀντὶ ἑαυτοῦ παραδεδωκέναι Σίμωνα εἰς τὸ σταυρωθῆναι. Ἐκείνου δὲ σταυρουμένου, ἑστήκει κατάντικρυς ἀοράτως ὁ Ἰησοῦς, καταγελῶν τῶν τὸν Σίμωνα σταυρούντων. Αὐτὸς δὲ ἀνέστη εἰς τὰ ἐπουράνια, παραδοὺς τὸν Σίμωνα ἀνασκολοπισθῆναι, καὶ ἀπαθῶς ἀνεχώρησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ὁ δὲ Σίμων αὐτὸς ἐσταυρώθη, καὶ οὐχ ὁ Χριστός. Ἰησοῦς γάρ, φησιν, ἀναπετασθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν, D διῆλθε πάσας τὰς δυνάμεις, ἕως οὗ ἀποκατέστη πρὸς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα. Οὗτος γάρ ἐστι, φησίν, ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ὁ προειρημένος, ὁ ἀποσταλεὶς ἐπὶ βοηθείᾳ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων δι' ἣν εἶδεν ὁ Πατὴρ ἀκαταστασίαν ἔν τε τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἐν τοῖς ἀγγέλοις. Καὶ οὗτός ἐστι, φησίν, ἡ σωτηρία ἡμῶν, ὁ ἐλθών, καὶ ἡμῖν μόνοις ἀποκαλύψας ταύτην τὴν ἀλήθειαν. Τοιαῦται μὲν αἱ ῥαψῳδίαι τῆς τοῦ ἀγύρτου μυθοποιίας. Ἀλλὰ καὶ ἀπεντεῦθεν προκοπτούσης τῆς ἀκαθαρσίας τῆς ἀπὸ τοῦ Σίμωνος ἐναρξαμένης, πᾶσαν ἐπιτήδευσιν κακομηχανίας καὶ ἀσελγείας ἐπιτρέπει

[1] Marc. xv, 21.

(57) *Τὸ ὑπ' αὐτῶν ἐπέσεισαν.* Forte ὑπ' αὐτῷ.

τοὺς αὐτῷ μαθητευομένους ἐπιτελεῖν, ἄνδρας μετὰ γυναικῶν πολυμιξίαν τινὰ κακῆς ὑποθέσεως τοὺς αὐτῷ πεισθέντας ἐκδιδάσκει· ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος· Ἐπὶ τούτοις καὶ τοῖς ὁμοίοις αὐτῶν ἀποκαλύπτεσθαι ὀργὴν Θεοῦ, καὶ δικαιοκρισίαν ἐπὶ τοὺς τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατέχοντας. Διὰ ταύτην γὰρ τὴν αἰτίαν τῆς ἡδυπαθείας πολλοὶ εἰς τὴν αἵρεσιν ἐμπίπτουσιν, ἰδεῶς εὑρίσκοντες ἐπιτελεῖν τὴν ἡδονὴν ἑαυτῶν ἐν ταῖς αἰσχρουργίαις.

A progressum illa impuritate capiente, cujus auctor Simon fuit, nullum non pravitatis libidinisque genus obeundum discipulis permittit; virorumque ac mulierum promiscuos concubitus, et sceleratorum dogmatum congeriem sectatoribus suis proponit. Quod et ab Apostolo notatum est, cum ait, in his et horum similibus iram Dei revelari, ac justum judicium in eos, qui veritatem in justitia detinent [1]. Nam ob eas voluptates plerique ad hæresin desciscunt, ubi fœdissimis flagitiis impune libidinem suam explere possint.

Δ'. Διδάσκει δὲ πάλιν καὶ ἀνατρέπει φάσκων, μὴ δεῖν μαρτυρεῖν. Ὁ γὰρ μαρτυρῶν ἄμισθος εὑρεθήσεται, μαρτυρῶν ὑπὲρ τοῦ πεποιηκότος τὸν ἄνθρωπον· μαρτυρεῖ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ἐσταυρωμένου Σίμωνος. Πόθεν δὲ τούτῳ μισθὸς εἴη, ὁπότε ἀποθνήσκει μὲν ὑπὲρ Σίμωνος τοῦ ἐσταυρωμένου, ὑπὲρ Χριστοῦ δὲ τοῦτο ποιεῖν ὁμολογεῖ, ὃ ἀγνοεῖ, ἀποθνήσκων ὑπὲρ οὗ οὐ γινώσκει; Δεῖ τοίνυν ἀρκεῖσθαι (58), καὶ μὴ προαλόντα ἀποθνήσκειν.

IV. Quin etiam alio documento suo sectatorum animos corrumpit. Ait enim martyrium obire nequaquam oportere. Qui enim id faciat mercede cariturum, cum in ejus qui hominem condidit gra-
B tiam istud suscipiat; et tamen ad Simonem qui suspensus in cruce sit martyrium refertur. Etenim undenam ei præmium exspectandum, qui pro Simone crucifixo mortem oppetens idipsum se Christi causa facere profitetur, et quidem imprudens? Nam pro eo quem ignorat, morti sese committit. Sufficere ergo nobis istud debet : neque si detenti fuerimus mortis pœna subeunda.

Ε'. Φωραθήσεται δὲ οὗτος διαβολικὴν δύναμιν εἰσηγούμενος κατὰ τῶν ψυχῶν, ἀπαρνησιθεῖαν αὐτὰς ἐκδιδάσκων· ὁπότε αὐτὸς ὁ Κύριος φησί· *Τὸν ἀρνούμενόν με ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι κἀγὼ αὐτὸν ἐνώπιον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Ἀλλὰ φησὶν ὁ ἀγύρτης· Ἡμεῖς, φησὶν, ἐσμὲν οἱ ἄνθρωποι· οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ὗες καὶ κύνες. Καὶ διὰ τοῦτο εἶπε· *Μὴ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, μηδὲ δότε τὸ ἅγιον τοῖς κυσί.* Κρύπτει γὰρ ἑαυτοῦ τὴν ἀδικίαν ἀπὸ τῶν νοῦν ἐχόντων· ἀποκαλύπτει δὲ τῇ αὐτοῦ σχολῇ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἠπατημένοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἀληθῶς τὰ παρ' αὐτοῖς λεγόμενα καὶ γινόμενα αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν· λέγει, ὅτι ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων δεῖ ὁμολογεῖν τὴν ἀλήθειαν. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν οἱ ἄνθρωποι· οἱ δὲ ἄλλοι ὗες καὶ κύνες, ὡς προεῖπον. Φάσκει δὲ μόνον περὶ Πατρὸς καὶ τοῦ ἑαυτοῦ μυστηρίου μηδενὶ ἀποκαλύπτειν, ἀλλὰ σιγῇ ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς· ἑνὶ δὲ ἀπὸ χιλίων ἀποκαλύπτειν, καὶ δυσὶν ἀπὸ μυρίων. Καὶ ὑποτίθεται τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς λέγων, ὅτι Ὑμεῖς πάντα γινώσκετε· ὑμᾶς δὲ μηδεὶς γινωσκέτω. Αὐτὸς δὲ καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἐρωτώμενοι Ἰουδαίους μὲν ἑαυτοὺς μηκέτι εἶναι φάσκουσι, Χριστιανοὺς δὲ μηκέτι γεγενῆσθαι, ἀλλ' ἀρνεῖσθαι πάντοτε· ἔχειν δὲ ἑαυτῷ σιγῇ τὴν πίστιν, καὶ μηδενὶ ὑποδεικνύναι, τὴν αἰσχύνην ἑαυτοῦ ὑφορώμενος διὰ τὸ ἀπαῤῥησίαστον τῆς αἰσχρουργίας, καὶ κακῆς αὐτοῦ διδασκαλίας.

V. Enimvero diabolicam quamdam vim ad animarum illum invexisse perniciem facile deprehendemus, ut qui Deum ejurare illos edoceat, quandoquidem Dominus ipse dicit : *Qui negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre* **72** *meo qui in cælis est* [2]. At enim veterator loquitur : Nos, inquit, homines sumus : cæteri om-
C nes nihil aliud quam sues et canes. Ideoque scriptum est : *Nolite jacere margaritas ante porcos, neque dare sanctum canibus* [3]. Siquidem de sua improbitate celat eos qui sapientiæ nonnihil habent, ac suæ duntaxat scholæ et circumventis a se hominibus exponit. Quoniam revera quæ ab illis dicuntur et fiunt, turpe est etiam eloqui [4]. Igitur coram hominibus profitendam esse veritatem docet. Nos enim homines sumus; cæteri suum canumque numero, uti diximus. Et illud admonet, ut de Patre duntaxat arcanoque suo nemini significent, sed tacitum apud se retineant, aut uni saltem e millibus, ac duobus ex decem millibus aperiant. Quin et suis discipulis ita præcipit : Date, inquit, operam ut omnia cognoscatis, nemo vero
D vos cognoscat. Cæterum tam ipse, quam qui ejus sectam amplexi sunt, quoties interrogantur, Judæos quidem se esse negant, Christianos vero nondum fuisse. Sic abnegare perpetuo fidem, eamque tacite apud se custodire, nec ulli patefacere suos instituit; quod nimirum suspectam habeat ipse turpitudinem suam, cum tam immanis fœditas, atque impura disciplina audacter evulgari non audeat.

ϛ'. Ἔσχε δὲ ἡ ἀρχὴ αὐτῆς τῆς κακῆς προφάσεως τὴν αἰτίαν ἀπὸ τοῦ ζητεῖν καὶ λέγειν πόθεν τὸ κακόν. Πῶς δὲ ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ πραγματείας δειχθήσεται ὁποῖός ἐστιν. Ἔμπορος γοῦν οὗτος κακῶν ὁ

VI. Hujus vero pessimæ sectæ occasionem initiumque dedit illa quæstio ac disputatio ; Undenam malum originem habuerit. Verum unusquisque cujusmodi sit, administratione ac negotiatione sua

[1] Rom. I, 18. [2] Matth. X, 33. [3] Matth. VII, 6. [4] Ephes. V, 12.

(58) Δεῖ *τοίνυν ἀρκεῖσθαι*. Scribe ἀρνεῖσθαι.

declarabit. Proindeque malorum negotiator, non bonorum est ille mali artifex, quemadmodum Scriptura testatur : *Qui quærunt mala, mala eos apprehendent* [1]. Nam neque malum aliquando exstitit, neque radix ulla nequitiæ fuit, neque omnino malum solidum quiddam est ac consistens. Quippe malum quandoque nullum fuit; sed ex occasione introductum et ascitum in unoquoque inest, qui illud committit. Quod si minime committatur non inest, id quod supra demonstravimus. Etenim Dominus cum universa creasset, Ecce, inquit, valde bona sunt omnia [2]; quo istud ipsum ostenderet : non esse vetus admodum malum, neque initio priusquam ab homine inciperet, exstitisse. Per nos enim fit aut non fit. Ex eo ergo scilicet, quod quivis hominum malum facere possit, aut minime facere : si faciat, malum exsistet, nisi faciat, nullum erit omnino. Ubi igitur radix illa mali, pravitatisque natura subsistens?

A τοῦ κακοῦ ἐργάτης, καὶ οὐχὶ ἀγαθῶν [3], ὡς καὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν· ὅτι *Ζητοῦντας κακὰ καταλήψεται κακά*. Οὔτε γάρ ποτε κακὸν ἦν, οὔτε ῥίζα γέγονε κακίας, οὔτε ἐνυπόστατον τὸ κακόν ἐστιν. Οὐκ ἦν γάρ ποτε τὸ κακόν. Ἐπείσακτον δὲ διὰ προφάσεως ἑκάστῳ τῶν ποιούντων τὸ κακὸν ἔνεστιν. Ἐν τῷ μὴ ποιεῖν οὐκ ἔνεστι, καθάπερ ἐν τοῖς ἄνω λόγοις προδεδήλωται. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος μετὰ τὸ πάντα πεποιηκέναι, Ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν· δεικνὺς, ὅτι τὸ κακὸν οὐκ ἀρχαΐζει, οὐδὲ ἐξ ὑπαρχῆς ὑπῆρχε πρὸ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου ἐνάρξασθαι. Δι' ἡμῶν γὰρ γίνεται, καὶ δι' ἡμῶν οὐ γίνεται. Ἄρ' οὖν ἐν τῷ πάντα ἄνθρωπον δύνασθαι μὴ ποιεῖν τὸ κακὸν, καὶ δύνασθαι ποιεῖν τὸ κακὸν, ὅταν μέν τοι ποιῇ, ἔστι τὸ κακὸν, ὅταν δὲ μὴ ποιῇ, οὐκ ἔστι τὸ κακόν. Ποῦ τοίνυν τοῦ κακοῦ ἡ ῥίζα, ἡ ὑπόστασις τῆς πονηρίας;

**73** VII. Admodum vero stolidus est, cum a virtute productam mentem asserit, a mente verbum; ac hoc prudentiam : hanc virtutem sapientiamque peperisse : a quibus potestates, et virtutes, angelique prodierint: sed his omnibus superiorem quamdam vim statuit, ac principium, quod Abrasax appellat, ideo quod ejus vocis litteræ CCCLXV numerum efficiunt; atque ex eo confictam illam suam de CCCLXV cœlis fabulam comprobare nititur. Quibus cœlis totidem ex mathematicis rationibus situs ac locorum descriptiones accommodare omni ope ac studio contendit : nam illorum vanissima theoremata cum ipse, tum qui ex ejus disciplina sunt, sic arripuerunt, ut in usum conformata suum ad idolorum propugnatricis, falsæque et adulterinæ doctrinæ causam atque originem transferrent. Quæ quidem similium supputationum comparatis exemplis corroborare conantur : nam Abrasax, ut ante dixi, CCCLXV numerum continet. Hinc igitur isti totidem diebus confici anni circuitum asserunt. Sed inanis hæc oratio per seipsam concidat necesse est. Siquidem annus præter CCCLXV dies tribus insuper horis constare cernitur. Eadem vero, inquit, hæc causa est cur in homine CCCLXV membra sint, ut quælibet illarum virtutum suum sibi vindicare possit. In quo quidem confictum illud adulterinumque dogma non minus corruit. Quippe non plura CCCLXIV membris in homine numerantur.

B Ζ'. Εἰς δὲ πολλὴν οὗτος ἐλήλακε μωρίαν, φάσκων, ὅτι ἡ δύναμις τὸν νοῦν προεβάλετο, ὁ δὲ νοῦς τὸν λόγον, ὁ δὲ λόγος τὴν φρόνησιν, ἡ δὲ φρόνησις δύναμιν καὶ σοφίαν, ἐκ δὲ δυνάμεως καὶ σοφίας ἐξουσίαι καὶ δυνάμεις καὶ ἄγγελοι. Λέγει δὲ τὴν ὑπεράνω τούτων δύναμιν εἶναι, καὶ ἀρχὴν Ἀβρασὰξ, διὰ τὸ τὴν ψῆφον τοῦ Ἀβρασὰξ (59) ἔχειν τριακοσιοστὸν ἑξηκοστὸν πέμπτον ἀριθμὸν, ὡς ἐκ τούτου τὴν μαρτυρίαν τῆς αὐτοῦ μυθοποιίας τῶν τριακοσίων ἑξηκονταπέντε οὐρανῶν, συνιστᾷν πειρᾶσθαι. Οἷς οὐρανοῖς καὶ τοποθεσίας ἴσα τοῖς μαθήμασι διαιρῶν (60), καὶ συνιστᾷν ἐπιτηδεύων οὐ παρέργως μηχανᾶται. Τὰ γὰρ ἐκείνων μάταια θεωρήματα λαβὼν εἰς ἴδιον χαρακτῆρα, αὐτός τε καὶ οἱ ὑπ' αὐτὸν, εἰς αἰτίαν τῆς ἰδίας εἰδωλοποιοῦ καὶ πεπλανημένης ἐπιπλάστου διδασκαλίας μετήνεγκαν, καὶ βούλονται τὴν σύστασιν C τούτων ἀπὸ τῶν ὁμοίων ψήφων ποιεῖσθαι, ὡς προεῖπον, τοῦ Ἀβρασὰξ τῶν τριακοσίων ἑξηκονταπέντε τὸν ἀριθμὸν ἔχοντος δῆθεν, δεικνύντες δι' αὐτοῦ τὸ ἔχειν τὸν ἐνιαυτὸν τριακοσίων ἑξηκονταπέντε ἡμερῶν ἀριθμὸν κατὰ περίοδον. Πέπτωκε δὲ αὐτοῦ ὁ ληρώδης λόγος. Εὑρίσκεται γὰρ ὁ ἐνιαυτὸς (61) τριακοσίων ἑξηκονταπέντε ἡμερῶν καὶ ὡρῶν τριῶν. Εἶτα ἐντεῦθέν φησι, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἔχει τριακόσια ἑξηκονταπέντε μέλη, ὡς ἑκάστῃ τῶν δυνάμεων ἀπονέμεσθαι ἓν μέλος, ὅθεν καὶ ἐν τούτῳ πέπτωκεν αὐτοῦ ἡ ἐπινενοημένη καὶ νόθος διδασκαλία. Εἰ γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ ἐστὶ (62) τξδ' μέλη.

VIII. Ac beatus ille apostolorum successor Irenæus subtilius ea de re disputans hominis stultitiam cum pari imbecillitate conjunctam sane ad-

Η'. Θαυμαστῶς δὲ ὁ μακάριος Εἰρηναῖος ὁ τῶν ἀποστόλων διάδοχος, περὶ τούτου λεπτολογῶν, διήλεγξε D τούτου τὴν ἀβελτηρίαν καὶ ἀδράνειαν. Ἀνατραπήσεται

[1] Eccli. VII, 1. [2] Gen. I, 31. [3] γρ. Ἔμποροι γοῦν οὗτοι κακῶν ἐρασταὶ καὶ οὐχὶ ἀγαθῶν.

(59) *Τοῦ Ἀβρασάξ*. Vide Baron. ad a. 120.

(60) *Ἴσα τοῖς μαθήμασι διαιρῶν*. Hanc lectionem e Vaticano substituimus Vulgatæ illi quæ perspicue corrupta videtur, et est hujusmodi, ἴσας τοῖς ποθητικοῖς διαιρέσεσι. Cornarius ποιητικοῖς legit. Sensus porro is esse potest, Basilidem CCCLXV illos cœlos e mathematicis rationibus, quæ totidem dies annuo orbi præfiniunt, constituisse. Quare ex iisdem illis mathematicorum decretis paulo post hominem refutat. Quippe cum præter CCCLX dies, VI insuper horæ tribuantur.

(61) *Εὑρίσκεται γὰρ ὁ ἐνιαυτός*. Horæ apud Epiphanium æquinoctiales duas continent. Vide hæres. LI.

(62) *Εἰ γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ ἐστί*. At R. Elias in *Thisbi* : רמ״ח אברים יש באדם : CCXLVIII membra in homine sunt. At Epiphanius ait esse CCCLXIV. Nisi forte pro εἰ legendum sit οὐ, ut sensus sit, non esse 365 membra. Tum enim et τξε' pro τξδ' substituendum erit.

A δὲ καὶ νῦν ἡ φλυαρία τοῦ ἄνωθεν καταβεβηκότος Βασιλείδου, καὶ τὰ ἄνω σαφῶς κατοπτεύσαντος, μᾶλλον δὲ ἄνωθεν πεπτωκότος ἀπὸ τοῦ τῆς ἀληθείας σκοποῦ· ὅτι, εἰ οὗτος ὁ οὐρανὸς ὑπὸ τῶν κατ' αὐτὸν ἀγγέλων γεγένηται, αὐτοὶ δὲ ὑπὸ τῶν ἀνωτέρω, καὶ οἱ ἀνωτέρω ὑπὸ τῶν ἔτι ἀνωτέρω, ἄρ' οὖν ἡ ἄνω δύναμις, ἡ καὶ Ἀβρασὰξ καλουμένη, εὑρεθήσεται ἡ τὰ πάντα πεποιηκυῖα, καὶ ἡ αἰτία τῶν ὄντων πάντων, καὶ οὐδὲν δίχα αὐτῆς τι γεγενῆσθαι εὑρεθήσεται, ὁπότε αὐτὴ τὸ αἴτιον καὶ τὸ πρῶτον ἀρχέτυπον παρ' αὐτῶν καταγγέλλεται, τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῖς τοῦ κόσμου τούτου ὑστέρημα, ὑπό τινος ἑτέρου μὴ γεγενῆσθαι, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς καὶ αἰτίας τῶν μετέπειτα γεγονότων. Ἐρωτητέον δὲ τὸν αὐτόν· Τίνι λόγῳ ἐπὶ τοσαύτην πληθὺν ἡμᾶς φέρεις, ὦ οὗτος, καὶ μὴ μᾶλλον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν, τουτέστιν ἐπὶ τὸν ἕνα Θεὸν B τὸν παντοκράτορα; ὁπότε ἐξάπαντος ἤτοι οὕτω λέγων, ἢ οὕτω, δεῖ τὸν ἕνα αἴτιον πάντων ὁμολογεῖν Δεσπότην. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ὑποθέσεως ἀπόκριναι, ὦ πλαστουργὲ τῆς μυθοποιοῦ ταύτης πραγματείας. Εἰ Σίμων ἐσταυρώθη ὁ Κυρηναῖος, ἄρα οὐ διὰ Ἰησοῦ ἡ σωτηρία ἡμῶν γεγένηται, ἀλλὰ διὰ Σίμωνος, καὶ οὐκέτι ὁ κόσμος ἐλπίσει διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ σώζεσθαι τοῦ μὴ παθόντος. Οὔτε γὰρ Σίμων δύναται σώζειν, ἄνθρωπος ὢν ψιλὸς, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Ἅμα δὲ καὶ συκοφαντίας καταψηφίζει [1] τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰ ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ παραδέδωκεν ὁ ἀγαθὸς Κύριος, βιασάμενος εἰς φόνον. Καὶ ἔσται λοιπὸν ὄναρ, μᾶλλον δὲ κακοηθείας καὶ κυβείας ἔργον τὸ τοιοῦτον, ὅτι ὁ Κύριος, κυβείᾳ τινὶ ἑαυτὸν κρύψας, ἄλλον ἀντ' αὐτοῦ παραδέδωκε· καὶ ἔσται ἡ C παρὰ σοῦ μωρολογία συκοφαντοῦσα μὲν τὴν ἀλήθειαν, μὴ δυναμένη δὲ, ἀλλ' ἐλεγχομένη ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας, ἀσυστάτως τὸ ποίημα τοῦτο εἰσηγουμένη.

mirabiliter convicit. Nec minus in præsentia futiles ejusdem Basilidæ nugæ refelluntur qui e cœlo delapsus, et cœlestia manifeste contemplatus est, vel e cœlo potius, hoc est scopo veritatis excidit: nam si cœlum istud ab angelis quos ille constituit, est productum, et ii rursus a superioribus, superiores a supremis procreati sunt, eo res nimirum recidet, ut summa illa virtus, quæ Abrasax dicitur, universa condiderit, sitque omnium quæcunque sunt causa, nec absque illa quidquam exstiterit: **74** cum hæc ipsa principium, ac primum rerum omnium exemplar ab illis esse dicatur: adeoque sequitur mundi hujus quem vocant defectum non ad aliud esse quam ad primum illud principium causamque eorum, quæ sunt postea facta, referendum. Illud vero de eodem percontari oportet: Quid tu tandem, mi homo, nos in tantam multitudinem compellis, ac non potius ad principium ipsum, hoc est unum Deum et omnipotentem deducis? quandoquidem sive hoc sive alio modo statuas, unum omnino rerum omnium principium ac Dominum fateri necesse sit. Quin hoc velim mihi, fabulosi hujus commenti architecte, de Christo respondeas. Si in crucem Simon ille Cyrenæus est sublatus, non igitur per Christum parta nobis est salus, sed per Simonem; nec jam per Christum mundus salvum fore se sperare debeat, utpote qui minime sit passus. Neque enim salutis esse causa Simon potest, purus utique ac putus homo, neque quidquam amplius. Ad hæc unigenitum Dei Filium calumniæ condemnas, si alterum bonus Dominus violenter ad necem suo loco tradiderit. Nec aliud tota res præter somnium erit, imo malignitatis præstigiarumque specimen, cum semetipsum Dominus fraudulentis artibus subducens sui vicarium alterum substituat. Sicque tua illa stultissima cavillatio veritati quidem calumniam struet, nec quod volet tamen assequi poterit, sed de figmento illo temere ac sine ulla stabilitate proposito vel ab ipsa veritate redarguetur.

Θ'. Πάντη γὰρ ἐλέγχει τοῦτον τὸν αἱρεσιάρχην ἡ ἀλήθεια ἐν Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ. Παντὶ γάρ τοι δῆλον, ὅτι Χριστὸς ἑκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἦλθε, καὶ θελήματι ἰδίῳ καὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔλαβε τὴν σάρκα, ἐνανθρωπήσας ἐν ἡμῖν, ἐν τελειότητι Θεὸς ὢν, ἀπ' ἀρχῆς ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν D ἡμερῶν ἐν μήτρᾳ παρθένου γενέσθαι καταξιώσας, εἰς ἑαυτόν τε σῶμα ἀναπλασάμενος, καὶ γεννηθεὶς ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνανθρωπήσας ἐν βεβαιώσει, ἵνα ἐν αὐτῇ πάθῃ ὑπὲρ ἡμῶν τῇ σαρκὶ, καὶ τὴν ψυχὴν δῷ ὑπὲρ τῶν ἰδίων προβάτων· ὡς ἐλέγχει τούτους λέγων· *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται, καὶ ἀποκτανθήσεται, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται.* Τοῖς τε υἱοῖς Ζεβεδαίου φήσας· *Δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ μέλλω πίνειν;* ὡς καὶ ὁ ἀπόστολος λέγει Πέτρος· *Θανατωθεὶς σαρκὶ, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι.* Καὶ πάλιν· *Ὃς ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί·* πάλιν δὲ

IX. Hæc enim hæresiarcham istum tam in Veteri quam Novo Testamento omni ex parte convincit. Siquidem nemini est obscurum, Christum sua sponte ad supplicium venisse, atque etiam voluntate cum sua tum Patris ac sancti Spiritus adductum, uti carnem indueret, et inter nos hominem se faceret, cum nihilominus perfectus esset Deus, a Patre principio sine ullo initio vel tempore genitus. Qui postremis temporibus in virginis utero formari voluit, sibique corpus effinxit, ac revera genitus, et homo sine ullo fuco factus est, uti pœnas in ea quam susceperat carne pro nobis experiretur, ac pro ovibus suis animam traderet. In quo hæreticos illos perspicue refellit dum ita loquitur: *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur, et occidetur, et* **75** *tertia die resurget* [2]. Tum insuper cum Zebedæi filiis ait: *Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum* [3]? Quo illa apostoli Petri verba pertinent: *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu* [4].

[1] F. καταψηφίζεις. [2] Matth. xx, 18. [3] ibid. 22. [4] I Pet. iii, 18.

Ac rursum : *Qui pro nobis in carne passus est.* Sed et Joannes ita scribens : *Si quis negat Christum in carne venisse, hic est Antichristus* [1]. Ad hæc sanctus Paulus : *Qui mortem*, inquit, *gustavit, mortem inquam crucis* [2]. Id quod Moses diu ante prænuntians dicebat : *Videbitis vitam vestram coram vobis e ligno suspensam* [3]. Vita porro nostra non Cyrenæus Simon, sed ille est ipse, qui pro nobis ideo passus est, ut nos passionibus nostris exsolveret, quique ideo mortuus carne mors ipsa mortis esse voluit, ejus ut stimulum frangeret : idem terræ ad interiora descendit, ut adamantinos vectes effringeret. Qua re confecta captivas sursum animas evexit, atque inferos exhausit.

X. Tantum igitur abest ut Simoni Christus causam mortis attulerit, ut ei semetipsum exposuerit. Nam quid tandem ais, mortalium omnium infelicissime? Non libere profiteri quæ vellet potuit, et ab illis nisi in cruce suspendi vellet recedere? At scilicet Dei Verbo adhibendæ joculares præstigiæ fuerunt, ut alium ad mortem, crucisque supplicium obeundum vice sua traderet, is præsertim qui dixerit : *Ego sum veritas et vita* [4]! Atqui neque vitæ est alteri mortem consciscere, neque quod revera inest in sese dissimulare, aliaque pro aliis ostendere, veritatis. Desinet enim veritas esse, si sit fraudis et erroris artifex, suumque ipsamet opus abscondat, ac contrariam calliditatem ad negotium suum accommodet. Postremo ut dicendi finem faciam : *Væ mundo a scandalis* [5], et operantibus iniquitatem! Quam multi non modo sibi tenebras offuderunt, sed et aliis quos errori suo postea faciles atque obsequentes nacti sunt! Sed prudentibus veritas apparebit; Basilidæ vero, et ejusmodi farinæ hominum studium constabit ab errore profectum.

Hæc habui quæ de hac hæresi, ejusque fabulis dissererem. A qua deinceps ad aliam me conferam. Quis enim non illam hæresin facile deprehendat nihil præter figmentum esse, **76** instarque cerastæ in arena defossam, solo cornu duntaxat exerto iis qui in ipsam incurrerant exitium afferre? Verum et *peccatorum cornu Dominus contrivit*, et *justi cornu solum exaltabitur* [6], hoc est veritatis fides. Posteaquam igitur veritatis illud doctrina contrivimus, age cæteras persequamur, conciliato primum nobis adjutore Deo, cui gloria et honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

A Ἰωάννης λέγων· *Εἴ τις οὐ λέγει τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, οὗτος Ἀντίχριστός ἐστιν.* Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλός φησι· *Γευσάμενος θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ·* ὡς καὶ Μωϋσῆς προαναφωνῶν ἔλεγεν· *Ὄψεσθε τὴν ζωὴν* (63) *ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι ὑμῶν ἐπὶ ξύλου.* Ζωὴ δὲ ἡμῶν οὐχ ὁ Σίμων ὁ Κυρηναῖος, ἀλλ' ὁ ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθώς, ἵνα τὰ ἡμέτερα πάθη διαλύσῃ, καὶ θανὼν σαρκὶ θάνατος θανάτῳ γένηται, ἵνα τὸ κέντρον τοῦ θανάτου κλάσῃ, καταβὰς εἰς τὰ καταχθόνια, ἵνα τοὺς ἀδαμαντίνους μοχλοὺς συντρίψῃ. Ὅπερ ποιήσας, ἀνήγαγε τῶν ψυχῶν τὴν αἰχμαλωσίαν, ἐκένωσέ τε τὸν ᾅδην.

Γ'. Οὐκ ἄρα οὖν αἴτιος θανάτου γέγονεν ὁ Χριστὸς B τῷ Σίμωνι αὐτὸς ἑαυτὸν παραδούς. Τί γὰρ λέγεις, ὦ ἄθλιε [7] πάντων ἀνθρώπων; Οὐκ ἠδύνατο ἐλευθεροστομεῖν καὶ ἀναχωρῆσαι ἀπ' αὐτῶν, εἰ μὴ ἐθέλησε σταυρωθῆναι; Ἀλλὰ παίγνιον ἐποίει κυβείας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἄλλον ἀντὶ αὐτοῦ παρεδίδου ἀποθανεῖν καὶ σταυρωθῆναι, ὁ λέγων· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια*, φησί, *καὶ ἡ ζωή!* Ἡ δὲ ζωὴ οὐκ ἂν ἑτέρῳ θάνατον παρασκευάσειε· καὶ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἂν κρύψῃ τὸ ἐν ἀληθείᾳ παρ' αὐτῆς γενόμενον, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ὑποδείξῃ. Οὐκέτι γὰρ ἡ ἀλήθεια εὑρεθήσεται ἀλήθεια πλάνην ἐργαζομένη, καὶ κρύπτουσα τὸ ἑαυτῆς ἔργον, δι' ἐναντίου δὲ πραγματευομένη σοφίσματος. Καὶ ἁπλῶς ἐκ πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἵνα μὴ μηκύνω τὸν λόγον, *Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων*, C καὶ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν! Πόσοι ἑαυτοῖς σκότος ηὕρηνται, καὶ ἄλλοις τοῖς μετέπειτα τῷ σκότει αὐτῶν πειθομένοις! Τοῖς δὲ συνετοῖς φανήσεται ἡ ἀλήθεια· ἡ δὲ Βασιλείδου καὶ τῶν τοιούτων πραγματεία πλάνης ἔργον ἐλεγχθήσεται.

Καὶ ταῦτά μοι περὶ ταύτης τῆς [8] αἱρέσεως καὶ τοῦ μύθου τούτου εἰρήσθω. Ἐντεῦθεν δὲ ἐφ' ἑτέραν αἵρεσιν βαδιοῦμαι. Τίνι γὰρ οὐ φωρατὴ ἔσται ἡ τοιαύτη αἵρεσις, μυθός τις οὖσα, καὶ ὡς κεράστου τρόπον ἐν ἄμμῳ κεχωσμένη, διὰ δὲ τοῦ κέρατος ἐν ἀέρι προκύπτουσα, καὶ τὸν ὄλεθρον τοῖς περιτυγχάνουσιν αὐτὴν ἐργαζομένη; ἀλλὰ καὶ *τὸ κέρας τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ Κύριος συνέτριψε, τὸ δὲ κέρας τοῦ δικαίου* D *μόνον ὑψωθήσεται*, ὅπερ ἐστὶ πίστις ἀληθείας. Διὸ, καὶ τοῦτον συντρίψαντες τῇ τῆς ἀληθείας διδασκαλίᾳ, ἐπὶ τὰς μετέπειτα διέλθωμεν, Θεὸν βοηθὸν ἐπικαλούμενοι, ᾧ ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ADVERSUS NICOLAITAS,

### *Quæ est hæresis V, sive XXV.*

I. Nicolaus e numero VII diaconorum fuit, qui

## ΚΑΤΑ ΝΙΚΟΛΑΪΤΩΝ (64),

### *Αἵρεσις Ε', ἡ καὶ ΚΕ'.*

Α'. Νικόλαος γέγονεν εἷς ἀπὸ τῶν ἑπτὰ διακόνων, τῶν

[1] I Joan. IV, 2. [2] Phil. II, 8. [3] Deut. XXVIII, 66. [4] Joan. XIV, 6. [5] Matth. XVIII, 7. [6] Psal. LXXIV, 11.
[7] γρ. θεήλατε. [8] γρ. αἱρέσεως τῆς τοῦ μυθώδους.

(63) *Ὄψεσθε τὴν ζωήν.* Hic locus e Deut. XXVIII, 66, de Christo a nonnullis PP. accipi solet, ut ab Aug., lib. XVI *contra Faust.*, c. 23; Tertulliano lib. *contra Jud.*, c. 11.

(64) *Νικολαϊτῶν.* De sectæ vel auctore vel ἐπωνύμῳ, veteres a se invicem dissentiunt. Magistrum erroris fuisse præter Epiphanium censent Irenæus lib. I, cap. 27, Ignatius, Philastrius, et alii. At Clemens lib. III *Strom.*, Nicolaum cum ab aliis animi ornamentis, tum a temperantia commendat; ejusque virgines filias fuisse narrat : sed ex quadam sententia, quam is coram apostolis

ἐκλελεγμένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἅμα Στεφάνῳ τῷ ἁγίῳ καὶ πρωτομάρτυρι, καὶ Προχόρῳ, καὶ Παρμενᾷ, καὶ τοῖς ἄλλοις. Οὗτος, ἀπὸ τῶν Ἀντιοχέων ὁρμώμενος, προσήλυτος γίνεται. Μετέπειτα δὲ καταδεξάμενος τὸν περὶ τοῦ κηρύγματος λόγον τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς συνήφθη τοῖς μαθηταῖς, ἔν τε τοῖς προκριτέοις τὰ πρῶτα ἐξεταζόμενος. Ἐντεῦθεν καὶ ἐν τοῖς [1] ἐκλεγεῖσιν εἰς τὴν τῶν χηρῶν τότε ἐπιμέλειαν ἐγκατηριθμήθη. Ὕστερον δὲ τοῦτον ὑπέδυ ὁ διάβολος, καὶ ἐξηπάτησεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν τῇ αὐτῇ πλάνῃ τῶν προειρημένων παλαιῶν, κατατρωθῆναι μειζόνως ὑπὲρ τοὺς πρώην. Γύναιον γὰρ οὗτος ἔχων εὔμορφον, καὶ ἀπὸ τοῦ γυναίου ἐγκρατευσάμενος, ὡς κατὰ μίμησιν ὧν ἑώρα Θεῷ προσανεχόντων, μέχρι τινὸς ἐκαρτέρει. Οὐ μὴν εἰς τέλος ἤνεγκε κρατεῖν τῆς αὐτοῦ ἀκρασίας· ἀλλὰ βουληθεὶς ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέφειν, προφάσεις τινὰς οὐκ ἀγαθὰς ἑαυτῷ θηρώμενος ἐπενόει πρὸς ἀπολογίαν τοῦ ἰδίου τῆς ἀκολασίας πάθους, ἃ μᾶλλον συνέφερεν [2] αὐτῷ. Εἶτα οὖν τοῦ σκοποῦ ἐκπεσὼν, τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ συνήφθη ἀπεριέργως. Οὗτος δὲ, αἰσχυνόμενος τὴν ἑαυτοῦ ἧτταν, καὶ ὑφορώμενος φωραθῆναι, ἐτόλμα λέγειν, ὅτι, εἰ μή τις καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαγνεύει, ζωῆς οὐ δύναται μετέχειν τῆς αἰωνίου. Ἐκ προφάσεως γὰρ εἰς πρόφασιν μετηνέχθη ἑτέραν. Ὁρῶν γὰρ τὴν ἑαυτοῦ σύμβιον κάλλει μὲν διαπρέπουσαν, ταπεινότητι δὲ φερομένην, ἐζηλοτύπησε ταύτην, καὶ κατὰ τὴν ἰδίαν ἀσέλγειαν τοὺς ἄλλους εἶναι νομίσας, τὰ πρῶτα μὲν ἐμπαροινῶν εἰς τὴν ἰδίαν γαμετὴν διετέλει, καὶ διαβολάς τινας αὐτῇ ἐπιφέρων διὰ λόγων· τὸ δὲ πέρας ἑαυτὸν κατέσπασεν οὐ μόνον εἰς τὴν χρῆσιν τῆς σαρκὸς τὴν κατὰ φύσιν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ εἰς βλάσφημον ὑπόνοιαν, καὶ βλάβην κακοτροπίας, καὶ πλάνην παρεισδύσεως πονηρᾶς.

B'. Καὶ ἐντεῦθεν ἄρχονται οἱ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως κακῶς τῷ κόσμῳ ἐπιφύεσθαι· φημὶ δὲ Γνωστικοὶ, καὶ Φιβιωνῖται, καὶ οἱ τοῦ Ἐπιφανοῦς καλούμενοι, Στρατιωτικοί τε καὶ Λευϊτικοὶ, καὶ ἄλλοι πλείους. Ἕκαστος γὰρ τούτων, τὴν ἑαυτοῦ αἵρεσιν τοῖς πάθεσιν αὐτοῦ ἐπισπώμενος, μυρίας ὁδοὺς ἐπενόησε κακίας. Τινὲς μὲν γὰρ αὐτῶν Βαρβηλὼ τινὰ δοξάζουσιν, ἣν ἄνω φάσκουσιν εἶναι ἐν ὀγδόῳ οὐρανῷ. Ταύτην δὲ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς προβεβλῆσθαί φασι. Μητέρα δὲ αὐτὴν εἶναι οἱ μὲν τοῦ Ἰαλδαβαὼθ (65) λέγουσιν, οἱ δὲ τοῦ Σαβαώθ. Τὸν δὲ υἱὸν ταύτης κεκρατηκέναι τοῦ ἑβδόμου οὐρανοῦ ἐν θράσει τινὶ καὶ ἐν τυραννίδι. Λέγει δὲ τοῖς ὑποκάτω, ὅτι *Ἐγώ εἰμι*, φησὶν, *ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστιν ἕτερος Θεός*. Τὴν δὲ Βαρβηλὼ ἀκηκοέναι

A ab apostolis delecti sunt, una cum S. Stephano protomartyre, ac Prochoro, Parmena sociisque cæteris. Hic oriundus Antiochia sese ad Judæorum sectam aggregavit. Postea Christianum dogma complexus, ad discipulos adjunctus, atque inter primarios annumeratus est [3]. Inde in eorum ordinem relatus est, qui ad viduarum præfecturam electi sunt. Verum postea in eum se diabolus insinuavit, ejusque mentem veterum illorum, quos commemoravimus, erroribus imbuit, ut etiam majus ipsi quam iisdem illis vulnus infligeret. Nam cum uxorem haberet eleganti specie mulierem, ab ea sibi aliquandiu temperavit, ut eos imitaretur, quos Deo penitus addictos cerneret. Sed non intemperantiam suam perpetuo coercere potuit. B Quippe canis instar ad vomitum redire cupiens, et malos quosdam colores excusationesque prætexens, ea ad libidinis suæ patrocinium excogitavit, quæ magis ex usu sibi esse viderentur. Qua spe cum excidisset, tum demum sine ulla tergiversatione cum uxore consuetudinem habere instituit. Verum suæ sibi ignaviæ conscius, ac ne deprehenderetur veritus, jactare illud ausus est : nisi qui singulis diebus luxuriæ vacet, sempiternam salutem neminem posse consequi. Ita ab excusatione una in alteram delapsus est. Cum enim conjugem suam præstanti esse forma videret, humilemque sese præstare, zelotypia commotus, ac de libidine sua cæterorum mores interpretatus, **77** primum C uxorem suam contumeliose est aggressus, eique certa crimina per calumniam objecit. Demum vero non solum ad usitatum inter homines ac naturalem usum corporum prolapsus est; verum etiam in plenum illud in Deum contumeliæ dogma, improbitatisque damnum, atque errorem pravitatis omnis conciliatorem erupit.

II. Ab hoc fonte derivati, ac pessime in mundum introducti sunt hæretici illi, qui eam sibi, quam falso nominant, cognitionem vindicant : cujusmodi sunt Gnostici, Phibionitæ, et quibus ab Epiphane nomen est inditum. Tum etiam Militares, Levitici, aliique complures. Quorum quilibet hæresin propriam ad animi sui affectiones accommodans, sexcentas nequitiæ vias excogitavit. Nam eorum aliqui D Barbelonem nescio quam celebrant, cui in octavo cœlo domicilium attribuunt. Hanc a Patre productam affirmant; matremque alii Jaldabaoth, alii Sabaoth faciunt. Et quidem illius, ut aiunt, filius septimi cœli per summam audaciam ac tyrannidem compos est factus. Isque inferiores alloquens : *Ego*, inquit, *primus sum, ac postremus, nec alius præ-*

[1] *γρ.* ὅθεν καὶ ἐν τοῖς. [2] *γρ.* συνέφερεν τοῦ ἰδίου σκοποῦ ἐκπεσόντι τῇ ἰδ. γυν. συναφθῆναι. [3] Act. VI, 5 sqq.

**dixerat**, δεῖν παραχρήσασθαι τῇ σαρκί, flagitiosi dogmatis occasionem esse natam. Sic enim ille lib. II *Strom.* : Τοιοῦτοι δὲ καὶ οἱ φάσκοντες ἑαυτοὺς Νικολάῳ ἕπεσθαι ἀπομνημόνευμά τι τἀνδρὸς φέροντες ἐκ παρατροπῆς τὸ δεῖν παραχρῆσθαι τῇ σαρκί. Ἀλλ' ὁ μὲν γενναῖος κολούειν δεῖν ἐδήλου τάς τε ἡδονὰς, τάς τε ἐπιθυμίας· καὶ τῇ ἀσκήσει ταύτῃ καταμαραίνειν τὰς τῆς σαρκὸς ὁρμάς τε καὶ ἐπιθέσεις. Οἱ δὲ εἰς ἡδονὴν τράγων δίκην ἐκχυθέντες, οἷον ἐφυβρίζοντες τῷ σώματι καθηδυπαθοῦσιν.

(65) *Οἱ μὲν τοῦ Ἰαλδαβαώθ.* A ילד et אבא deductum videtur, quasi *matricem patrum, ac propagatricem vim* dixeris.

*ter me Deus est.* Quod audiens Barbelo lacrymata est. Eamdem porro venusta specie principibus semper apparere dicunt, ab iisque semen per voluptatem ac profluvium auferre; nimirum ut vim suam in diversos distractam iterum recuperet. Cujus dogmatis occasione fœditatis suæ mysterium in orbem invexit. Atque eorum plerique, quos commemoravimus, quo tandem pacto quod ne proferre quidem licet miro improbitatis artificio in promiscuo mulierum concubitu, immanique turpitudine volutari docuerunt? quemadmodum sanctissimus Paulus alibi declarat his verbis: *Quæ enim occulto fiunt ab ipsis turpe est vel dicere* [1].

III. Verum si qui contrariam huic errori refutationem a Spiritu sancto profectam videre cupiat, ea ex sancti Joannis Apocalypsi cognosci poterit, qui ad unam Ecclesiarum ex Christi Domini persona scribens, sive ad episcopum, qui ei præpositus fuerat, cum angeli sancti virtute qui in altari erat, ita loquitur: *Sed hoc habes boni, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ et ego odi* [2]. Alii vero Prunicam quamdam **78** eodem quo isti commento venerantes, et ex illo turpitudinis dogmate cupiditatibus suis obsequentes, Prunicæ, inquiunt, vires ex corporibus profluviisque colligimus; ex semine nimirum, ac menstruis, de quibus paulo post, cum de his particulatim agemus, subtilius disseremus, non ut audientium, legentiumve sensus inquinemus, sed ut prudentioribus vehementius adversus illos odium pessimorumque facinorum detestationem injicere possimus. Neque vero scelestos illos calumniose traducimus, sed quæ ab ipsis geruntur, ea uti se res habet, palam omnibus exponimus. Sunt et ex illis aliqui, qui Jaldabaoth præcipue colunt, eumque Barbelonis priorem natu filium esse prædicant: ideoque habendus ei honor est, inquiunt, quod recondita multa patefecit. Hinc est quod certos libros Jaldabaoth nomine inscriptos ac commentitios habent; necnon barbaras principum, ut asserunt, ac potestatum per unumquodque cœlum appellationes innumeras, qui omnes hominum animis sunt contrarii. Sane ingens humano generi fraus est ex istiusmodi hominum errore comparata. Alii Caulaucauch cuidam eamdem venerationem deferunt, quo nomine unum ex principibus appellant. Quibus vocum terriculis commentitiisque ac barbaris appellationibus imperitis hominibus imponere conantur. Sed peritioribus, et iis qui cujuscunque nominis, ac propositæ rei notitiam per divinam quamdam scientiam ejusdem sunt Dei beneficio consecuti, quid facilius quam ista fabulosorum ab illis errorum conficta dogmata refellere?

IV. Cum enim Prunicum nominant nihil ea vox

A τὸν λόγον τοῦτον, καὶ κλαῦσαι. Ταύτην δὲ ἀεὶ φαίνεσθαι τοῖς ἄρχουσιν ἐν εὐμορφίᾳ τινὶ, καὶ ἀποσυλᾷν τὸ ἐξ αὐτῶν σπέρμα δι' ἡδονῆς καὶ ἐκχύσεως, ἵνα δῆθεν τὴν αὐτῆς δύναμιν τὴν εἰς διαφόρους σπαρεῖσαν αὖθις πάλιν ἀνακομίζῃ. Καὶ οὕτως ἐκ τοιαύτης ὑποθέσεως τὸ τῆς αὐτοῦ αἰσχρολογίας μυστήριον τῷ κόσμῳ ὑπεισήνεγκε. Καί τινες, ὡς ἔφην, τῶν προειρημένων διὰ πολλῆς κακομηχανίας, ἃ μὴ θέμις λέγειν, πῶς ἐν πολυμιξίᾳ γυναικῶν, καὶ ἐν αἰσχροποιΐαις ἀνηκέστοις ἀναστρέφεσθαι ἐδίδαξαν, ὥς καί που ὁ ἁγιώτατος Ἀπόστολός φησι· *Τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν.*

Γʹ. Τῷ δὲ βουλομένῳ τὴν ἀντίθετον ἰδεῖν ἐκ Πνεύματος ἁγίου περὶ τῆς τούτου αἱρέσεως ἀνατροπὴν, B ἰστέον ἐστὶν ἀπὸ τῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Ἀποκαλύψεως, ὃς, γράφων μιᾷ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκ προσώπου Κυρίου, τουτέστι τῷ ἐπισκόπῳ τῷ ἐκεῖσε κατασταθέντι, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου ἀγγέλου τοῦ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, φησίν· *Ἔχεις δέ τι καλὸν, ὅτι μισεῖς τὰ ἔργα τῶν Νικολαϊτῶν, ἃ καὶ ἐγὼ μισῶ.* Προύνικόν [3] τε ἄλλοι τιμῶντες τινὰ, ὡς καὶ οὗτοι, μυθωδῶς πάλιν εἰς ταύτην τὴν ὑπόνοιαν τῆς αἰσχρουργίας τὰ ἑαυτῶν πάθη ἐπιτελοῦντές φασι· Τῆς Προυνίκου τὴν δύναμιν συλλέγομεν ἀπὸ τῶν σωμάτων, διά τε τῶν ῥευστῶν· φημὶ δὲ γονῆς καὶ καταμηνίων, περὶ ὧν ὀλίγῳ ὕστερον, ὅταν περὶ αὐτῶν μονομερῶς λέγειν ἐπιβαλλώμεθα, κατὰ λεπτότητα ὑφηγήσομαι, οὐχ εἰς τὸ χρᾶναι ἀκοὰς τῶν ἀκουόντων ἢ ἐντυγχανόντων, ἀλλ' εἰς τὸ τοῖς συνετοῖς ἀπέχθειαν C μᾶλλον ἐργάσασθαι πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἀποτροπὴν τῆς τῶν κακῶν ἐργασίας, οὐ συκοφαντῶν τοὺς ἀλιτηρίους, ἀλλὰ κατ' ἀλήθειαν τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα εἰς τοὐμφανὲς θριαμβεύων. Ἕτεροι δὲ τῶν προειρημένων Ἰαλδαβαὼθ δοξάζουσι, φάσκοντες αὐτὸν εἶναι πρῶτον υἱὸν, ὡς ἔφην, τῆς Βαρβηλώ· καὶ διὰ τοῦτό φησι δεῖν ἄγειν αὐτῷ τὴν τιμὴν, ὅτι πολλὰ ἀπεκάλυψεν. Ὅθεν καὶ βιβλία τινὰ ἐξ ὀνόματος τοῦ Ἰαλδαβαὼθ ποιητεύονται ἐκτυποῦντες, καὶ ὀνομασίας μυρίας βαρβαρικὰς ἀρχόντων, φησὶ, καὶ ἐξουσιῶν καθ' ἕκαστον οὐρανὸν ἐναντιουμένων τῇ τῶν ἀνθρώπων ψυχῇ. Καὶ πολλὴ ἁπλῶς ἡ διὰ τῆς πλάνης αὐτῶν γινομένη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλή. Ἄλλοι δὲ τὸν Καυλαυκαὺχ ὡσαύτως δοξάζουσιν, ἄρχοντά τινα τοῦτον οὕτω καλοῦντες, φαντασιάζειν φιλοτιμούμενοι D τοὺς ἀπείρους διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐκπλήξεως, καὶ ἐπιπλάστου τῆς τοῦ ὀνόματος βαρβαρωνυμίας. Τοῖς δὲ ἐμπείροις καὶ ἐκ Θεοῦ λαβοῦσι περὶ ἑκάστης ὀνομασίας καὶ ὑποθέσεως τῆς ἀληθινῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως χάριν, πῶς οὐχ εὐθυέλεγκτα τὰ τῆς μυθώδους αὐτῶν πλάνης διδάγματα καὶ ἐχέγγυα;

Δʹ. Προύνικον ἐὰν εἴπωσι (66), τὸ ὅλον ἐστὶν ἡδυ-

[1] Ephes. v, 12. [2] Apoc. ii, 6. [3] γρ. Προύνεικον.

(66) *Προύνικον γὰρ ἐὰν εἴπωσι.* Προύνικος Hesychio bajulum ac mercenarium significat. Οἱ μισθοῦ κομίζοντες τὰ ὤνια ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς, οὓς τινες παιδαρίωνας καλοῦσι, δρομεῖς, ταχεῖς, ὀξεῖς εὐκίνητοι, γοργοὶ, μισθωτοί. Idem fere apud Suidam. Vulgo a πρό et ἐνείκω deducunt, aut a πρό et νεῖκος. Nam et ὑβριστήν interpretantur; itaque Phavorinus. Qui et addit πόρικος; τὸ αἰδοῖον. Quod de-

παθείας καὶ ἐκκαρδίας ἐξεύρεσις. Πᾶν γὰρ τὸ προυνικευόμενον λαγνείας ὑποφαίνει τὸ ἐπώνυμον· φθορᾶς δὲ τὸ ἐπιχείρημα. Ἐπὶ τοῖς γὰρ τὰ σώματα διαχορεύουσιν. Ἑλληνική τίς ἐστιν ἡ λέξις τὸ Ἐπρουνίκευσε [1] ταύτην. Ὅθεν καὶ ἐν μύθοις ἀναγράφουσιν οἱ τὰ Ἑλληνικὰ συγγραψάμενοι Ἑλλήνων ἀπατεῶνες, περὶ κάλλους λέγοντες οὕτως, ὅτι κάλλος προύνικον. Ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ Καυλαυχαὺχ τίς τῶν γινωσκόντων οὐ καταγελάσειεν, ὅτι τὰς Ἑβραϊστὶ καλῶς εἰρημένας λέξεις, καὶ Ἑλληνιστὶ καλῶς ἑρμηνευθείσας, καὶ νῦν παρὰ τοῖς Ἑλληνιστὶ ἀναγινώσκουσι φανερὰς οὔσας, καὶ οὐδὲν σκολιὸν ἐχούσας, αὐτοὶ εἰς εἰδωλοποιίας τε καὶ εἰς μορφάς, καὶ εἰς ἐνυποστατικὰς ἀρχάς, καὶ ὡς εἰπεῖν ἀνδριαντοπλασίας τοῖς ἀφελέσι διὰ φαντασίας τὴν πλάνην ὑποσπείροντες, ἀνατυποῦσιν εἰς τὴν τῆς αἰσχρᾶς αὐτῶν καὶ μυθώδους τέχνης ὑποσποράν; Καυλαυχαὺχ γὰρ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ (67) γέγραπται, λέξις τις οὖσα ἐν τῇ δωδεκάτῃ ὁράσει, ἔνθα λέγει· *Θλῖψιν ἐπὶ θλίψει, ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι. Ἔτι μικρὸν, ἔτι μικρὸν προσδέχου.* Ὡς καὶ αὐτὰ τὰ Ἑβραϊκὰ ῥήματα τελειότατα ἐνταῦθα παραθήσομαι αὐταῖς λέξεσιν, ὡς ἐστὶ γεγραμμένον. Τὸ γὰρ Σαυλασαῦ σαυλασαῦ ἑρμηνεύεται *θλῖψις ἐπὶ θλῖψιν*. Καυλαχαὺχ καυλαχαύχ, *ἐλπὶς ἐπ' ἐλπίδι*· Ζιηρσάμ ζιηρσάμ, *ἔτι μικρὸν ἔτι μικρὸν προσδέχου*. Ποῦ οὖν ἡ τούτων μυθολογία; ποῦ ἡ κίσσησις τῆς φαντασιολογίας; Πόθεν τῷ κόσμῳ τὰ ζιζάνια; Τίς ὁ ἀναγκάσας εἰς ἑαυτοὺς ἐπισπάσασθαι ὄλεθρον τοὺς ἀνθρώπους; Εἰ μὲν γὰρ γινώσκοντες μετεποίησαν τὰς ὀνομασίας εἰς φαντασίαν ἀπωλείας, ἑαυτοῖς προφανῶς αἴτιοι γεγόνασιν· εἰ δὲ ἀγνοοῦντες ἃ μὴ ᾔδεισαν ἔφασαν, οὐδὲν αὐτῶν ἀθλιώτερον. Μωρὰ γὰρ ταῦτα ὡς ἀληθῶς· καὶ παντὶ τῷ σύνεσιν κεκτημένῳ ἐν Θεῷ ἔνεστιν ἰδεῖν. Ἡδυπαθείας γὰρ χάριν ἑαυτούς τε καὶ τοὺς πειθομένους ἀπώλεσαν καὶ ἀπολλύουσι. Πνεῦμα γάρ ἐστι πλάνης, ὥσπερ φύσημα ἐν αὐλῷ διαφόροις κινήμασιν ἕκαστον τῶν ἀφρόνων κινοῦν κατὰ τῆς ἀληθείας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ αὐλὸς μίμημά ἐστι τοῦ δράκοντος, δι' οὗ ἐλάλησεν ὁ πονη-

A aliud quam voluptatum excogitatas illecebras indicat. Nam quidquid προυνικευόμενον dicitur, id venereæ libidinis significationem, et tentatam ab aliquo corruptelam demonstrat. Nam ad eorum facinus, qui puellis stuprum offerunt, Græcorum usitata vox est, Ἐπρουνίκευσε ταύτην, hoc est, stuprum huic obtulit. Unde etiam impostores illi qui de rebus Græciæ scripserunt, cum de pulchritudine mentionem faciunt, κάλλος προύνικον appellant. Quod vero ad vocem Caulaucauch attinet, quis eorum qui nominis hujus potestatem noverit risum tenere possit, cum istos videat vocabula quædam Hebraice bene concepta, nec minus commode Græce reddita, ab **79** iisque qui Græce legunt plane intellecta, cum difficile nihil habeant, hæc illos tamen exprimendis suis idolis accommodare, hoc est inanibus B formis, ac subsistentibus principiis, et, ut ita dicam, simulacrorum figmentis, dum vana illa nominum ambitione rudiorum mentibus errorem suum aspergunt, quo turpem illam ac fabulosam artem latius dissipent? Etenim vox illa Caulaucauch apud Isaiam scripta legitur in duodecima visione, cum ita loquitur: *Tribulationem super tribulatione, spem super spe: adhuc paululum, paululum adhuc exspecta* [2]. Quare ipsamet Hebraica verba, totidem ut illic leguntur descripta syllabis hoc loco subjiciam. Quippe Tsau latsau, tsau latsau, *tribulationem super tribulationem*, significat. Caulacau, *spem super spem*. Zeer scham, zeer scham, *adhuc paululum, paululum* C *adhuc exspecta*. Ubinam igitur est illorum commentum? Ubi vanissimum illud somnium fetus instar ab istis conceptum? Unde hæc in mundo zizania? Quænam genus hoc hominum necessitas coegit, sibi ut voluntarium exitium consciscerent? Si enim ejusmodi vocabula cum eorum vim intelligerent perniciosa ludificatione detorserunt, manifeste sibimetipsis mali auctores fuerunt: sin per ignorantiam quæ nescirent usurpaverint, nihil his fingi potest infelicius. Stolida quippe sunt hæc, atque

[1] γρ. προυνικεῦσαι ταύτην. [2] Isa. XXVIII, 10.

pravatum videtur. Sed nemo notionis ejus, quam Epiphanius ei voci tribuit, mentionem facit, ut idem sit quod πορνεύεσθαι, vel φθείρειν. Ac suspicari licet in ea significatione dici, quasi πορνικεύειν et πορνικόν. Vir quidam doctus apud Diogenem in Xenocrate vocem illam ausus est rescribere, pro eo quod vulgo legitur πορνικούς. Verba Diogenis hæc sunt: Καὶ εἴποτε μέλλοι εἰς ἄστυ ἀπιέναι, φασὶ τοὺς θορυβώδεις πάντας καὶ πορνικοὺς ὑποστέλλειν αὐτοῦ τῇ παρόδῳ. Verum sine veterum auctoritate codicum nefas est aliquid immutare. Apud Hesychium vero, ut recte observat idem, in vocabulo Σκίταλοι, ἀπὸ τῶν ἀφροδισίων, καὶ τῆς προυνικίας νυκτερινῆς. Ubi προύνικία pro re venerea usurpata videtur.

(67) *Καυλαυχαὺχ γὰρ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ.* Locus ille Isaiæ XXVIII, com. 10 et 13 legitur; sed Hebraica a LXX Senioribus discrepant: צו לצו צו לצו קו לקו קו לקו זעיר שם זעיר שם: *Præceptum ad præceptum, spes ad spem*, etc., vel: *Manda, remanda, exspecta, reexspecta*; quod de sacrilega D mimesi ac dicacitate Judæorum interpretatur Hieronymus. At LXX: Θλίψις ἐπὶ θλίψιν, ἐλπὶς ἐπ' ἐλπίδι. Ἔτι μικρὸν, ἔτι μικρόν. Videntur צר pro צו legisse. Nec ideo accusandus est Epiphanius, ut a nescio quo factum est, quasi Hebraice nescierit. Hebraica ut erant exscripsit ille; tum ad singula vocabula Græcam interpretationem adjunxit, cujusmodi in Ecclesia passim exaudiri solebat: et ἑρμηνεύεται, dixit, hoc est ita a LXX redditur. Quod autem idem ille censet, Nicolaitas impurissimi Dei sui nomen Καυλαυχαύχ e psal. XXIX sumpsisse: ubi ita scriptum est קל בכח vox robusta; ac perperam Epiphanium ex Isaia transtulisse, mihi non probat; nam illis ipsis Isaiæ verbis abusos hæreticos testis est Hieron., cujus hæc verba sunt: *Hisque verbis abuti solet immundissima hæresis apud simplices quosque atque deceptos, ut terrorem faciat novitate sermonum; quod scilicet qui hæc verba cognoverit, et in coitu eorum meminerit, absque ulla dubitatione transeat ad regna cœlorum.* Nicetas lib. I *Thesauri* Nicolaitas scribit Prunicum mulierem, et Caulaucam veneratos esse.

ridicula; quæ quisquis divinitus prudentiam nactus sit nullo negotio pervideat. Siquidem voluptatis gratia cum seipsos, tum quos habent sectatores perdiderunt, perduntque quotidie. Et quidem erroris ille spiritus quidam velut in tibia flatus est, qui unumquemque insipientium hominum diversis contra veritatem agnitionibus commovet. Atque adeo tibia serpentis figuram imitari videtur, per quem malus dæmon locutus est, atque Evam decepit. Ad cujus exemplar expressa, et ad humanum genus illudendum confecta tibia est. Tu vero et illam mihi effigiem intuere, quam qui tibia canit in sese repræsentat. Hic enim sursum faciem attollit, ac deorsum demittit, tum ad dextra sinistraque perinde ut ille vergit. Quippe diabolus iisce gestibus utitur, ut contumeliam in superos ostentet, et quæ in terra sunt funditus evertat, totumque adeo terrarum orbem eodem exitio comprehendat, dum dextra pariter ac sinistra perniciem iis affert qui in ejus se fraudem committunt, ac sic tanquam musico instrumento **80** fraudulentis illius sermonibus afficiuntur.

A ρὸς, καὶ ἠπάτησε τὴν Εὔαν. Ἀπὸ τοῦ τύπου γὰρ ἐκείνου κατὰ μίμησιν ὁ αὐλὸς τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἀπάτην κατεσκευάσθη. Καὶ ὅρα τὸν τύπον, ὃν αὐτὸς ὁ αὐλῶν ἐν τῷ αὐλῷ ποιεῖται. Αὐλῶν γὰρ ἄνω ἀνανεύει, καὶ κάτω κατανεύει· δεξιά τε κλίνει καὶ εὐώνυμα ὁμοίως ἐκείνῳ. Τούτοις γὰρ καὶ ὁ διάβολος τοῖς σχήμασι κέχρηται, ἵνα κατὰ τῶν ἐπουρανίων ἐνδείξηται τὴν βλασφημίαν, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφανισμῷ ἀφανίσῃ, καὶ ὁμοῦ συμπεριλάβῃ τὴν οἰκουμένην, δεξιά τε καὶ εὐώνυμα λυμαινόμενος τοὺς τῇ πλάνῃ πειθομένους τε καὶ θελγομένους, ὥσπερ διὰ μουσικοῦ ὀργάνου, ταῖς φωναῖς ταῖς πεπλανημέναις.

V. Sunt et alii quidam ex hæreticorum illorum grege, qui inania quædam nomina confingunt, itaque dicunt: Initio tenebras, ac voraginem, et aquam fuisse: quæ a se invicem spiritus secreverit. Verum tenebræ contra spiritum iracundia ac furore percitæ sursum excurrentes cum eo congressæ sunt. Inde matrix nescio quæ genita prodiit, quæ ejusdem spiritus consuetudinem appetiit. Ex eaque quatuor Æones producti sunt. Ab his XIV alii procreati. Item dextra, sinistraque, necnon lumen ac tenebræ. Secundum hos omnes turpem quemdam æonem oditum narrant, eumque cum ea, quam paulo ante diximus, matrice coiisse: et ab utroque deos atque angelos, et dæmones, ac septem spiritus ortum habuisse. Sed histrionica illa figmenta nullo negotio deteguntur: nam cum unum initio Patrem definiant, subinde plures deos ostendunt, ut ipsummet errorem sua contra se quodammodo armare mendacia commonstrent, ac seipsum evertere; cum interim omni ex parte perspicua veritas appareat.

B Ε'. Ἄλλοι δέ τινες ἐξ αὐτῶν κενά τινα ὀνόματα ἀναπλάττουσι, λέγοντες, ὅτι Σκότος ἦν καὶ βυθὸς καὶ ὕδωρ· τὸ δὲ πνεῦμα ἀνὰ μέσον τούτων διορισμὸν ἐποιήσατο αὐτῶν. Τὸ δὲ σκότος ἦν χαλεπαῖνόν τε καὶ ἐγκοτοῦν τῷ πνεύματι· ὅπερ σκότος ἀναδραμὸν περιεπλάκη τῷ πνεύματι. Καὶ ἐγέννησε, φησὶ, τινὰ μήτραν καλουμένην, ἥτις γεννηθεῖσα ἐνεκίσσησεν ἐν αὐτῷ τῷ πνεύματι. Ἐκ δὲ τῆς μήτρας προεβλήθησάν τινες τέσσαρες Αἰῶνες· ἐκ δὲ τῶν τεσσάρων Αἰώνων ἄλλοι δεκατέσσαρες, καὶ γέγονε δεξιά τε καὶ ἀριστερὰ, φῶς καὶ σκότος. Ὕστερον δὲ μετὰ πάντας τούτους προβεβλῆσθαί τινα αἰσχρὸν αἰῶνα, μεμίχθαι δὲ τοῦτον τῇ μήτρᾳ τῇ ἄνω προδεδηλωμένῃ· καὶ ἐκ τούτου τοῦ αἰῶνος τοῦ αἰσχροῦ καὶ τῆς μήτρας γεγονέναι θεούς τε καὶ τοὺς ἀγγέλους καὶ δαί- C μονας, καὶ ἑπτὰ πνεύματα. Φωρατὴ δὲ τούτων ἡ τῆς πλάνης μιμολογία. Ἀπ' ἀρχῆς γὰρ ἕνα Πατέρα λέγοντες καὶ ὁριζόμενοι, ὕστερον πολλοὺς θεοὺς ὑπέφηναν, εἰς τὸ δεῖξαι αὐτὴν τὴν πλάνην καθ' ἑαυτῆς τὰ ὑπ' αὐτῆς ψευδῆ λεγόμενα ὁπλίζειν, ἑαυτὴν δὲ λύειν, τῆς ἀληθείας ἀεὶ ἐκ παντὸς μέρους εὑρισκομένης

VI. Quid est igitur, Nicolae, tibi quod opponam? quidnam disputabo? Unde nobis turpem illum nescio quem æonem, ac nequitiæ radicem, et fecundam illam matricem ac denique plures deos ac dæmones invehis? Nam quod ad Apostolum attinet cum iis verbis utitur [1]: *Si sunt qui appellantur dii*, eos nusquam esse significat. Cum enim, *qui appellantur*, dicit, sola illos appellatione constare, cum reipsa minime subsistant, nec aliter quam quorumdam opinione docuit. *Nobis vero Deus*, inquit, *unus est*, nobis, inquam, qui veritatis sumus cognitione præditi. Nec qui appellaretur, sed qui revera esset Deus, adjunxit. Quod si unus nobis est Deus, plures omnino esse non possunt. Accedit et Christi in Evangelio dictum illud: *Ut cognoscant te solum verum Deum* [2]. Quo istiusmodi hominum, qui fictas fabulas, ac multiplicem divinitatem commenti sunt,

Ϛ'. Τί τοίνυν εἴπω πρὸς σὲ, ὦ Νικόλαε; τί διαλεχθήσομαι; Πόθεν, ὦ οὗτος, ἥκεις φέρων ἡμῖν αἰσχρὸν αἰῶνα, καὶ ῥίζαν πονηρίας, καὶ μήτραν γεννητικὴν, καὶ θεοὺς πολλοὺς, καὶ δαίμονας; Ὁ γὰρ Ἀπόστολος, φήσας· *Εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί*, οὐκ εἶναι τούτους ὑποφαίνει. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν, *λεγόμενοι*, ἔδειξεν αὐτοὺς ἐν τῷ λέγεσθαι μόνον εἶναι, D μὴ ὄντας τῇ ὑποστάσει, ἀλλὰ διὰ τῆς τινῶν ὑπολήψεως. *Ἡμῖν δὲ*, φησὶν, *εἷς Θεὸς*, δηλονότι τοῖς τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας ἐπισταμένοις. Καὶ οὐκ εἶπε λεγόμενον Θεὸν, ἀλλὰ ὄντα Θεόν. Εἰ δὲ ἡμῖν εἷς Θεὸς, οὐκέτι πολλοὶ θεοί. Καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησίν· *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*, ἵνα ἀνατρέψῃ τὴν διάνοιαν τῶν τὰ μυθώδη λεγόντων, καὶ νομιζόντων εἶναι πολυθεΐαν. Εἷς γὰρ ἡμῶν ἐστιν ὁ Θεὸς, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα· τρεῖς ὑποστάσεις, μία κυριότης, μία θεότης, μία δο-

[1] I Cor. VIII, 5. [2] Joan. XVII, 3.

ξολογία, καὶ οὐ πολλοὶ θεοί. Ποῦ δὲ πληροῦται κατὰ σέ, ὦ Νικόλαε, τὸ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον; ὅτι Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἳ ἐκ γεννητοῖς [1] ἐγεννήθησαν· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ τοίνυν εὐνοῦχοί εἰσι διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, πῶς σὺ σεαυτὸν πεπλάνηκας, καὶ τούς σοι πειθομένους διὰ λαγνείας καὶ αἰσχροποιίας τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀδικίᾳ κατέχων καὶ διδάσκων; Ποῦ δὲ παρὰ σοὶ πεπλήρωται τό, *Περὶ τῶν παρθένων δὲ ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω· γνώμην δὲ δίδωμι, ὡς ἠλεημένος τὸ καλὸν οὕτως εἶναι·* καὶ πάλιν· *Ἡ παρθένος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ, ἵνα ᾖ ἁγία ἐν σώματι καὶ ἐν πνεύματι;* Καὶ πόσα ἐστὶ περὶ ἁγνείας καὶ ἐγκρατείας καὶ παρθενίας λέγειν! Παρὰ σοῦ γὰρ ὁ πᾶς βόρβορος τῆς ἀκαθαρσίας ἀναισχύντως ὁρίζεται. Ἀλλὰ διὰ τῶν δύο ἢ τριῶν τούτων ῥητῶν τῆς καταγελάστου αἱρέσεως, πρὸς ἀνατροπὴν τοῖς ἐντυγχάνουσιν ὁ σκοπὸς ἐνταῦθά μοι παρακείσθω.

A sensus ac cogitationes everteret. Unus enim nobis est Deus, Pater, Filius, et Spiritus sanctus, personæ tres, una dominatio, divinitas una; una laudis omnibus, gloriæque prædicatio: proinde nequaquam plures dii sunt. Jam illud, quod usurpatum a Domino est, quomodo **81** te, Nicolae, tandem auctore perficitur? Esse quosdam eunuchos, qui ab hominibus castrati sunt; et alios esse qui tales a nativitate prodierint. Alios denique qui se regni cœlestis causa castraverint [3]. Quod si nonnulli cœlestis regni gratia facti sunt eunuchi, cur temetipsum, tuosque discipulos libidine ac fœdissima voluptate decipis, divinamque veritatem per summam injustitiam retines [4], ac perperam docendo depravas? Istud porro quo tandem pacto apud te geritur: B *De virginibus præceptum Domini non habeo; consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus ita bonum esse* [5]; ac rursum: *Virgo sollicita est de iis quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino, ut sancta sit corpore ac spiritu* [6]? Quam multa de castitate, continentia ac virginitate dici possunt! Nam apud te impuritatis omne cœnum sine pudore præfinitur. Verum duabus illis tribusve sententiis, quem mihi scopum evertendæ ridiculæ hujus sectæ præfixeram, hactenus lectoribus exposuisse sufficiat.

Ζʹ. Προϊὼν δὲ καθεξῆς τὴν τούτῳ συνεζευγμένην αἵρεσιν, ὥσπερ χορτομανήσασαν ὕλην ἢ δάσος ἀκανθῶν πανταχόθεν συνηνωμένην [2], ἢ κατεξηραμμένην ἐν ἀγρῷ πληθὺν ξύλων τε καὶ φρυγάνων εἰς κατάκαυσιν ἑτοιμαζομένην ὑποδείξω, διὰ τὸ τῇ αὐτῇ αἱρέσει τοῦ ἐλεεινοῦ Νικολάου, ὥσπερ δι' ἐγκεντρισμοῦ ἢ ψώρας ἀγρίας, ἢ λέπρας ἐξ ἑτέρων σωμάτων ἕτερα σώματα παραφθείρεσθαι. Οὕτω ἀπὸ μέρους εἰσὶ συνηνωμένοι οἱ λεγόμενοι ἐξ αὐτοῦ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ, Σίμωνος δέ φημι, καὶ τῶν ἄλλων λαβόντες τὰς προφάσεις Γνωστικοὶ καλούμενοι, κατάγνωστοι δὲ τὸ πᾶν διὰ τὴν ἐν τοῖς πράγμασι τῆς ἀκαθάρτου ἐργασίας αὐτῶν μοχθηρίαν καὶ αἰσχρουργίαν. Ὡς ἀληθῶς γὰρ καὶ τοῦτον πρὸς ὀλίγον ἐγκρατευσάμενον, εἶτα ἀποστάντα τῆς ἐγκρατείας, δίκην ὕδρωπος τοῦ ἑρπετοῦ καλουμένου ἐξ ὑδάτων εἰς γῆν ἀνελθόντος, καὶ εἰς ὕδωρ αὖθις ἀναστρέψαντος, καλάμῳ τῷ ἐν χειρὶ δοθέντι Χριστοῦ παίσαντες καὶ ὀλέσαντες, ἐπὶ τὰς ἑξῆς αἱρέσεις βαδίσωμεν.

VII. Deinceps itaque affinem huic hæresin, velut luxuriantem herbam, aut spinarum densissimam copiam undique collectam, aut lignorum in agro, virgultorumque desiccatam congeriem, et ad incendium præparatam in medium proferam, eo quod C eadem illa perditi Nicolai secta, tanquam insitione quadam, vel potius uti feræ scabiei ac lepræ contagione alia ex aliis corpora, sic hominum tentantur ac corrumpuntur animi. Hoc itaque modo cum superiore hæresi cohærens ex aliqua parte, qui a Nicolao ipso, ejusque antecessoribus, Simone ac cæteris occasionem nacti Gnostici nominantur, *κατάγνωστοι*, hoc est damnandi penitus, propter impurissimi flagitii quod perpetrare solent turpitudinem ac nequitiam. Quamobrem cum nos illum hactenus continentiæ ad breve tempus cultorem, ac subinde desertorem, et hydropis similem (quod serpentis genus ex aquis in terram emergit, et eodem postea se recipit), calamo, qui Christo in manum traditus est, percussum confecerimus, reliquas ad D hæreses orationem nostram promovebimus.

## ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΛΕΓΟΜΕΝΩΝ (68) ΓΝΩΣΤΙΚΩΝ
*Ἕκτη, ἡ καὶ εἰκοστὴ ἕκτη.*

Αʹ. Πάλιν οὗτοι οἱ Γνωστικοὶ διαφόρως ἀπὸ τούτου

## **82** ADVERSUS GNOSTICOS,
*Quæ est hæresis VI sive XXVI.*

I. Rursum Gnostici isti varie ab illo propagati

[1] Lege γενετῆς. [2] F. συνηνωμένον. [3] Matth. xix, 12. [4] Rom. i, 18. [5] I Cor. vii, 25. [6] ibid. 34.

(68) *Γνωστικῶν*. Gnosticorum appellatio, quam impurissimi hæreticorum usurparunt, eximium quemdam atque exquisitum animi statum, ac sanctitatis significat, ut ex Alexandrino Clemente aliisque colligere licet. Nam apud illum i *Pædag.*, cap. 6, opponuntur οἱ Γνωστικοὶ τοῖς ψυχικοῖς, et πνευματικοὶ vocantur. Οὐκ ἄρα οἱ μὲν Γνωστικοί, οἱ δὲ ψυχικοὶ ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ· ἀλλ' οἱ πάντες ἀποθέμενοι τὰς σαρκικὰς ἐπιθυμίας, ἴσοι, καὶ πνευματικοὶ παρὰ τῷ Κυρίῳ. Sed in aliis *Στρωματέων* libris, et in primis vii, de Gnosticis et γνωστικῇ δυνάμει pluribus disputat: cujus τρία esse dicit ἀποτελέσματα: nimirum τὸ γινώσκειν τὰ πράγματα· δεύτερον, τὸ ἐπιτελεῖν ὅ τι ἂν ὁ λόγος ὑπαγορεύῃ· καὶ τρίτον τὸ παραδιδόναι δύνασθαι θεοπρεπῶς τὰ παρὰ τῇ ἀληθείᾳ ἐπικεκρυμμένα. Quare Gnostici sunt homines perfecta ac singulari quadam virtute, ac divinarum rerum scientia præditi; nec ea quidem vulgari, sed abstrusa ac recondita. Unde qui a Nicolao, Basilide cæterisque propagati arcanas quasdam nugas,

in mundo pullularunt, homines erroribus implicati, ac velut ex amaritudine procreati fructus, quemadmodum cuivis perspicuum est, et ad veritatis probationem non solum a fidelibus, sed etiam ab infidelibus deprehendi nullo negotió potest. Etenim vulvam, ac turpitudinem, cæteraque id genus in sermone jactare, nonne ridiculum mortalibus omnibus Græcis perinde ac barbaris, sapientibus insipientibusque videbitur? Sed hæc magna prorsus calamitas, ac vehemens, ut ita dicam, infelicitas est: damnatos illos, et errore deceptos sectarum artifices incitari contra nos atque insurgere, velut fœdas quasdam bestias, quæ molestiam nobis ac fetorem et pruritum confictis illis suis mendaciis afferant. Ergo isti cum Nicolao conjuncti, et ab eo velut subventaneo serpentis ovo scorpii, sive aspidibus prognati quædam nobis inaniter sonantia nomina, librosque commenti sunt: velut inter cæteros quem Noriam appellant, atque ex superstitiosis Gentilium opinionibus conformatis ad institutum suum nugis illis ac fabulis veritati mendacium admiscent. Quippe Noriam istam Noemi conjugem faciunt. Quam idcirco Noriam vocant, ut quæ a gentilibus concinnata sunt barbaris vocibus dissimulantes, circumventis a se hominibus facilius illudant: quo quidem pacto, ut Pyrrhæ vocabulum interpretando redderent, Noriæ appellationem indiderunt. Nam cum nura apud Hebræos *ignem*, non illa quidem secretiore lingua, sed Syriaca significet; Hebræi siquidem *ignem* esauth nominant, illi præ inscitia atque imperitia eo vocabulo sunt abusi. Atqui neque Pyrrha illa Græcorum celebrata scriptis, neque ab illis conficta Noria, sed Barthenus Noemi conjux fuit. Græci vero Pyrrham Deucalionis uxorem fuisse memorant. Tum causam afferunt iidem illi, qui Philistionis mimos iterum nobis obtrudunt. Cum enim, inquiunt, in arca **83** esse

A φυόμενοι ἠπατημένοι ἄνθρωποι, ὥσπερ ἀπὸ πικρίας καρποὶ, ὡς παντί τῳ δῆλόν ἐστι, καὶ φωρατὸν πρὸς δοκιμὴν ἀληθείας, οὐ μόνον εἴποιμι πιστοῖς, ἀλλὰ τάχα καὶ ἀπίστοις, ἐν τῷ κόσμῳ ἐβλάστησαν. Τὸ γὰρ μήτραν καὶ αἰσχρότητα λέγειν, καὶ τὰ ἄλλα, πῶς οὐχὶ καταγέλαστα φανείη πᾶσιν ἀνθρώποις, Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις; Πολλὴ δὲ συμφορὰ καὶ μεγίστη, ὡς εἰπεῖν, ταλαιπωρία τοὺς ἐν καταγνώσει καὶ ἐν πλάνῃ ἐπισείεσθαι ἡμῖν τῶν αἱρέσεων ἀρχηγοὺς, καὶ ἐπανίστασθαι, ὥσπερ κνωδάλων πλῆθος, ὀχλήσεις τε καὶ δυσοδμίας, κνισμούς τε καὶ ἐπεντριβὰς ἡμῖν ἐμποιοῦντας διὰ τῆς τοῦ μυθοποιοῦ πλάνης. Οὗτοι δὲ οἱ τούτῳ τῷ Νικολάῳ συνεζευγμένοι, πάλιν ἀπ' αὐτοῦ ὡς ἀπὸ οὐρίου ὠοῦ ὄφεως σκορπίοι ἢ ἐξ ἀσπίδων γεγεννημένοι, τινὰ B ἡμῖν παρεισφέρουσι ξενοφωνίας ὀνόματα, καὶ βίβλους πλάττουσι, Νωρίαν τινὰ βίβλον καλοῦντες, καὶ ἐξ ὑπονοίας Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας μεταποιοῦντες τὴν παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἕλλησι μυθώδη ῥαψῳδίαν καὶ φαντασίαν, οὕτω τὸ ψεῦδος τῇ ἀληθείᾳ παραπλέκουσι. Ταύτην γάρ φασι τὴν Νωρίαν εἶναι τοῦ Νῶε γυναῖκα. Καλοῦσι δὲ Νωρίαν, ὅπως τὰ Ἑλληνικῶς παρὰ τοῖς Ἕλλησι ῥαψῳδηθέντα αὐτοὶ βαρβαρικοῖς ὀνόμασι μεταποιήσαντες, τοῖς ἠπατημένοις παρ' αὐτῶν φαντασίαν ἐργάσωνται, ἵνα δὴ καθ' ἑρμηνείαν ποιήσωσι τὸ τῆς Πύῤῥας ὄνομα, Νωρίαν τοῦτο ὀνομάζοντες. Ἐπειδὴ γὰρ νουρὰ (69) ἐν τῇ Ἑβραΐδι πῦρ οὐ κατὰ τὴν βαθεῖαν γλῶσσαν ἑρμηνεύεται, ἀλλὰ καὶ Συριακῇ διαλέκτῳ· ἠσαὺθ γὰρ τὸ πῦρ παρὰ Ἑβραίοις καλεῖται, οὐ (69*) κατὰ τὴν βαθεῖαν C γλῶσσαν· τούτου χάριν αὐτοῖς συμβέβηκε κατὰ ἄγνοιαν καὶ ἀπειρίαν τῷ ὀνόματι τούτῳ κεχρῆσθαι. Οὔτε γὰρ Πύῤῥα ἡ παρ' Ἕλλησιν, οὔτε Νωρία ἡ παρὰ τούτοις μυθευομένη, ἀλλὰ Βαρθενὼς [1] τῷ Νῶε γέγονε γυνή. Καὶ οἱ Ἕλληνες γάρ φασι τὴν Δευκαλίωνος γυναῖκα Πύῤῥαν καλεῖσθαι. Εἶτα τὴν αἰτίαν ὑποτίθενται οὗτοι οἱ τὰ τοῦ Φιλιστίωνος (70) ἡμῖν

[1] γρ. παρθένος.

et exsecranda nescio quæ figmenta, velut mysteria, traderent, Γνωστικούς se ab exquisita illa rerum altissimarum notitia dici voluerunt. Augustinus: *Gnostici propter excellentiam scientiæ sic se appellatos esse, vel appellari debuisse gloriantur.* Apud Socratem, lib. IV, cap. 18, alias κβ', corrigendus interpres, qui quod Evagrius de insigni quodam monacho scripserat ad Mariam lacum habitante, προσοικεῖ δὲ αὐτῇ μοναχὸς τῆς παρεμβολῆς τῶν Γνωστικῶν ὁ δοκιμώτατος· ita vertit: *In ea monachus ex secta Gnosticorum vir spectatissimus habitavit.* Fallitur. Neque enim ex tam impura secta laudabilis ac probus exsistere monachus potuit; neque de virtutibus tam exquisite disputare. Quare Γνωστικός eodem sensu quo Clemens usus est, et Evagrius ipse, qui librum eo nomine inscripserat, accipiendus est, nempe ὁ καταξιωθεὶς τῆς γνώσεως, *eximia divinarum rerum scientia præditus*. Redeo ad hæresin Gnosticorum, quæ non una simplexque fuit, sed universi fere, quos fabulones Augustinus vocat: *Quique*, ut idem ait, *fabulas vanas, easque longas et perplexas contexuerunt*, Gnosticorum appellatione censentur. Epiphanius, infra hær. XXXI sub initium, decem Gnosticorum genera facit, a totidem illorum propagata ducibus, quos partim eodem illo loco, partim hæresi XXVII, n. 1, percenset. Sunt autem hi, Simon, Menander, Saturnilus, Basilides, Nicolaus, Carpocrates, Valentinus, Colorbasus, Ptolemæus et Secundus. Clemens Alexandrinus, lib. III *Strom.*, addit et Prodicum. Verum certa quædam ac pecu- D liaris secta fuit, quæ sibi Gnosticorum nomen præ cæteris vindicavit; de quibus hoc in capite agit Epiphanius, et alii qui de hæresibus scripserunt, in primisque Tertullianum, qui *Scorpiacum* contra Gnosticos edidit: quam quidem hæresin Hieronymus *Contra Vigilantium* scribens Cajanam vocat.

(69) *Ἐπειδὴ γὰρ νουρά.* נורא Aramæa lingua *ignem* significat. Quod autem Judæis post captivitatem familiaris ac popularis lingua Syriaca foret: ideo nota non βαθεῖα lingua, quæ et לשון למודים dicitur, sed communi ac vulgari idem esse quod ignem asserit. Βαθεῖαν autem linguam alludens ad Ezechielis locum dixit, qui est cap. III, 5: *Non enim ad populum profundi sermonis et ignotæ linguæ tu mitteris.* Hebraica lingua אש *ignem* significat, Aramæa אשא. Qua voce *ignem* a Noemo vocatum Berosus prodidit. Atque inde fortassis Græci Ἑστίας originem deduxerunt.

(69*) Οὐ forte delendum. EDIT. PATROL.

(70) *Οὗτοι τὰ τοῦ Φιλιστίωνος*. Hieron. *Apol.* II, *cont. Ruf. Et quasi mimum Philistionis, vel Lentuli, ac Marulli stropham eleganti sermone confictam*, et .

A αὐθις προσφερόμενοι, ὅτι, πολλάκις βουλομένη μετὰ τοῦ Νῶε ἐν τῇ κιβωτῷ γενέσθαι, οὐ συνεχωρεῖτο, τοῦ ἄρχοντος, φασὶ, τοῦ τὸν κόσμον κτίσαντος βουλομένου αὐτὴν ἀπολέσαι σὺν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ. Αὐτὴν δέ φασιν ἐπικαθιζάνειν ἐν τῇ λάρνακι, καὶ ἐμπιπρᾷν αὐτὴν οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ πολλάκις, καὶ πρῶτον, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον. Ὅθεν δὴ εἰς ἔτη πολλὰ ἐλήλακεν ἡ τῆς αὐτοῦ τοῦ Νῶε λάρνακος κατασκευὴ, διὰ τὸ πολλάκις αὐτὴν ὑπ' αὐτῆς ἐμπεπρῆσθαι. Ἦν γὰρ, φασὶν, ὁ Νῶε πειθόμενος τῷ ἄρχοντι· ἡ δὲ Νωρία ἀπεκάλυψε τὰς ἄνω δυνάμεις καὶ τὴν ἀπὸ τῶν δυνάμεων Βαρβηλὼ τὴν ὑπεναντίαν τῷ ἄρχοντι, ὡς καὶ αἱ ἄλλαι δυνάμεις· καὶ ὑπέφαινεν, ὅτι δὴ [1] τὰ συληθέντα ἀπὸ τῆς ἄνωθεν μητρὸς διὰ τοῦ ἄρχοντος τοῦ τὸν κόσμον πεποιηκότος, καὶ τῶν ἄλλων τῶν σὺν αὐτῷ θεῶν τε καὶ ἀγγέλων B καὶ δαιμόνων συλλέγειν ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σώμασι δυνάμεως διὰ τῆς ἀποῤῥοίας ἀῤῥένων τε καὶ θηλειῶν.

cum Noemo cuperet, nunquam id ei permissum est; quod eam princeps mundi conditor una cum cæteris omnibus diluvio vellet exstinguere. Ergo hæc insidens arcæ non semel ac secundo, sed sæpius, adeoque tertio illam incendit. Quo factum est, ut ad complures annos a Noemo hæc arcæ structura prorogata fuerit, cum ab illa sæpius esset exusta. Siquidem Noemus principi se obsequentem præstabat; Noria vero superas virtutes, et ab iis profectam Barbelonem principi contrariam indicavit, quemadmodum et aliæ fecere virtutes: atque illud præterea docuit: oportere quæ supremæ Parenti a conditore mundi principe, ac reliquis qui cum eo sunt diis atque angelis, et dæmonibus erepta sunt, ex insita corporum vi per marium ac feminarum profluvia colligere.

Β'. Καὶ ἁπλῶς περιχαχῶ τὴν πᾶσαν τούτων τοῦ σκότους πήρωσιν ὑποδεικνύων. Πολὺν γὰρ χρόνον ἀναλώσαιμι ἂν, εἰ ἐνταῦθεν τὴν περὶ τούτων γενομένην σύνταξιν ἐθελήσω λεπτολογῆσαι, τὰ ἄτοπα αὐτῶν τῆς ψευδωνύμου γνώσεως διδάγματα καθ' ἑκάστην ὑφηγούμενος. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν, διαφόρως πάλιν ἐπεντριβόμενοι, τάς τε ὄψεις αὐτῶν [2] κρούοντες, καὶ περικρουόμενον, Βαρκαββᾶν τινα προφήτην παρεισάγουσιν, ἄξιον τοῦ αὐτῶν ὀνόματος. Καββᾶ γὰρ ἑρμηνεύεται (71) *πορνεία* κατὰ τὴν Συριακὴν διάλεκτον, *φονοκτονία* δὲ κατὰ τὴν Ἑβραϊκήν. Καὶ πάλιν ἑρμηνεύεται *τετάρτη μοῖρα* τοῦ μέτρου. Χλεύης C δὲ καὶ γέλωτος τὸ τοιοῦτον, μᾶλλον δὲ σχετλιασμοῦ ἄξιον παρὰ τοῖς τὸ ὄνομα τοῦτο ἐπισταμένοις κατὰ τὰς ἰδίας γλώσσας. Φέρουσι δὲ ἡμῖν ἐκ τούτου τοῦ θαυμασιωτάτου προφήτου διήγησιν αἰσχρὰν, ὅπως φθοριμαίοις σώμασι πλησιάσαι πεισθῶμεν, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐλπίδος ἐκπέσωμεν, οὐχ αἰσχυνόμενοι αὐτοῖς τοῖς ῥήμασι τὰ τῆς πορνείας διηγεῖσθαι, πάλιν ἐρωτικὰ τῆς Κύπριδος ποιητεύματα. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν πάλιν ἐπίπλαστον εἰσάγουσιν ἀγώγιμόν τι ποίημα (72) ᾧ ποιητεύματι ἐπέθεντο ὄνομα, Εὐαγγέλιον τελειώσεως τοῦτο φάσκοντες. Καὶ ἀληθῶς οὐκ Εὐαγγέλιον τοῦτο, ἀλλὰ πένθους τελείωσις. Πᾶσα γὰρ ἡ τοῦ θανάτου τελείωσις ἐν τῇ τοιαύτῃ ὑποσπορᾷ τοῦ διαβόλου ἐμφέρεται. Ἄλλοι δὲ οὐκ αἰσχύνονται λέγοντες Εὐαγγέλιον Εὔας. D Εἰς ὄνομα γὰρ αὐτῆς δῆθεν, ὡς εὑρούσης τὸ ὄνομα τῆς γνώσεως ἐξ ἀποκαλύψεως τοῦ λαλήσαντος αὐτῇ ὄφεως, σπορὰν ὑποτίθενται. Καὶ ὥσπερ ἐν ἀστάτῳ γνώμῃ μεθύοντος καὶ παραλαλοῦντος οὐκ ἴσα εἴη τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὰ μὲν γέλωτι πεποιημένα, ἕτερα δὲ κλαυθμοῦ ἔμπλεα· οὕτως ἡ

II. Atque, ut uno verbo dicam, piget me omnem illorum cæcitatis caliginem oratione persequi. Multum enim insumendum erit temporis, si universam horum figmentorum ab illis concinnatam seriem hoc loco diligentius explicare voluero, et commentitiæ illorum cognitionis absurda dogmata sigillatim proponere. Alii porro varie ab illis ad communem perniciem exorti, et intuentium oculis præstigiis illudentes, et ipsimet illusi Barcabban nescio quem prophetam objiciunt, sua illa appellatione dignum. Cabba enim Syriaca lingua *stuprum* significat; Hebraice *parricidium*. Sed et *mensuræ quadrantem* eo nomine vocant. Risu igitur ac ludibrio digna, vel miseranda potius est ejusmodi nominum accommodatio apud eos, qui in suapte lingua vocis illius potestatem intelligunt. Cæterum ex tam admirabili propheta turpem nobis narrationem afferunt: qua ut corruptis consuescamus corporibus persuadeant, atque ab omni spe cœlestium excidamus. Nec illos pudet de stupris, amatoriisque ac venereis rebus nudis ac simplicibus verbis disserere. Sunt et ex iis nonnulli, qui adulterinum quoddam et adscititium poema venditant, quod opus perfectionis Evangelium inscribunt, cum revera non Evangelium, sed doloris sit ac luctus perfectio. Universa quippe consummataque mortis acerbitas in eo **84** diaboli fetu continetur. Alii Evangelium Evæ sine ullo pudore jactitant. Sub hujus enim nomine; utpote quæ cognitionis nomen a serpente quocum collocuta est, didicerit, perfidiæ suæ semina sparserunt. Ac quemadmodum ebrii, quorum inconstans animus, et inconsidera-

[1] For. δεῖ. [2] For. ἀνθρώπων.

(71) *Καββᾶ γὰρ ἑρμηνεύεται.* Tam Hebraice quam Syriace *tabernaculum*, et *fornicem* significat: necnon et *prostibulum*, ac *lupanar*. Numer. quoque XXV, com. 8, LXX μήτραν reddiderunt. Unde et πορνείας stuprique notio. Φονοκτονίαν vero, sive parricidium, nusquam legere memini. Suspicor Epiphanium קבה tanquam a נקב derivatum accepisse, quod est perforare.

(72) *Ἀγώγιμόν τι ποίημα.* Cornarius *illiciens poema*. Ἀγώγιμον est quod advehitur, aut importatur. Nos *ascititium* ex communi potestate interpretari maluimus. Quanquam n. 17, pag. 100, ἀγώγιμον μῦθον in priori illa Corna. notione usurpatur.

in mundo pullularunt, homines erroribus implicati, ac velut ex amaritudine procreati fructus, quemadmodum cuivis perspicuum est, et ad veritatis probationem non solum a fidelibus, sed etiam ab infidelibus deprehendi nullo negotio potest. Etenim vulvam, ac turpitudinem, cæteraque id genus in sermone jactare, nonne ridiculum mortalibus omnibus Græcis perinde ac barbaris, sapientibus insipientibusque videbitur? Sed hæc magna prorsus calamitas, ac vehemens, ut ita dicam, infelicitas est: damnatos illos, et errore deceptos sectarum artifices incitari contra nos atque insurgere, velut fœdas quasdam bestias, quæ molestiam nobis ac fetorem et pruritum conflctis illis suis mendaciis afferant. Ergo isti cum Nicolao conjuncti, et ab eo velut subv·ntaneo serpentis ovo scorpii, sive aspidibus prognati quædam nobis inaniter sonantia nomina, librosque commenti sunt: velut inter cæteros quem Noriam appellant, atque ex superstitiosis Gentilium opinionibus conformatis ad institutum suum nugis illis ac fabulis veritati mendacium admiscent. Quippe Noriam istam Noemi conjugem faciunt. Quam idcirco Noriam vocant, ut quæ a gentilibus concinnata sunt barbaris vocibus dissimulantes, circumventis a se hominibus facilius illudant: quo quidem pacto, ut Pyrrhæ vocabulum interpretando redderent, Noriæ appellationem indiderunt. Nam cum nura apud Hebræos *ignem*, non illa quidem secretiore lingua, sed Syriaca significet; Hebræi siquidem *ignem* esauth nominant, illi præ inscitia atque imperitia eo vocabulo sunt abusi. Atqui neque Pyrrha illa Græcorum celebrata scriptis, neque ab illis conficta Noria, sed Barthenus Noemi conjux fuit. Græci vero Pyrrham Deucalionis uxorem fuisse memorant. Tum causam afferunt iidem illi, qui Philistionis mimos iterum nobis obtrudunt. Cum enim, inquiunt, in arca **83** esse

A φυόμενοι ἠπατημένοι ἄνθρωποι, ὥσπερ ἀπὸ πικρίας καρποὶ, ὡς παντί τῳ δῆλόν ἐστι, καὶ φωρατὸν πρὸς δοκιμὴν ἀληθείας, οὐ μόνον εἴποιμι πιστοῖς, ἀλλὰ τάχα καὶ ἀπίστοις, ἐν τῷ κόσμῳ ἐβλάστησαν. Τὸ γὰρ μήτραν καὶ αἰσχρότητα λέγειν, καὶ τὰ ἄλλα, πῶς οὐχὶ καταγέλαστα φανείη πᾶσιν ἀνθρώποις, Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις; Πολλὴ δὲ συμφορὰ καὶ μεγίστη, ὡς εἰπεῖν, ταλαιπωρία τοὺς ἐν καταγνώσει καὶ ἐν πλάνῃ ἐπισείεσθαι ἡμῖν τῶν αἱρέσεων ἀρχηγοὺς, καὶ ἐπανίστασθαι, ὥσπερ κνωδάλων πλῆθος, ὀχλήσεις τε καὶ δυσοδμίας, κνισμοὺς τε καὶ ἐπεντριβὰς ἡμῖν ἐμποιοῦντας διὰ τῆς τοῦ μυθοποιοῦ πλάνης. Οὗτοι δὲ οἱ τούτῳ τῷ Νικολάῳ συνεζευγμένοι, πάλιν ἀπ' αὐτοῦ ὡς ἀπὸ οὐρίου ὠοῦ ὄφεως σκορπίοι ἢ ἐξ ἀσπίδων γεγεννημένοι, τινὰ B ἡμῖν παρεισφέρουσι ξενοφωνίας ὀνόματα, καὶ βίβλους πλάττουσι, Νωρίαν τινὰ βίβλον καλοῦντες, καὶ ἐξ ὑπονοίας Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας μεταποιοῦντες τὴν παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἕλλησι μυθώδη ῥαψῳδίαν καὶ φαντασίαν, οὕτω τὸ ψεῦδος τῇ ἀληθείᾳ παραπλέκουσι. Ταύτην γάρ φασι τὴν Νωρίαν εἶναι τοῦ Νῶε γυναῖκα. Καλοῦσι δὲ Νωρίαν, ὅπως τὰ Ἑλληνικῶς παρὰ τοῖς Ἕλλησι ῥαψῳδηθέντα αὐτοὶ βαρβαρικοῖς ὀνόμασι μεταποιήσαντες, τοῖς ἠπατημένοις παρ' αὐτῶν φαντασίαν ἐργάσωνται, ἵνα δὴ καθ' ἑρμηνείαν ποιήσωσι τὸ τῆς Πύῤῥας ὄνομα, Νωρίαν τοῦτο ὀνομάζοντες. Ἐπειδὴ γὰρ νουρὰ (69) ἐν τῇ Ἑβραΐδι *πῦρ* οὐ κατὰ τὴν βαθεῖαν γλῶσσαν ἑρμηνεύεται, ἀλλὰ καὶ Συριακῇ διαλέκτῳ· ἡσαὺθ γὰρ τὸ *πῦρ* παρὰ Ἑβραίοις καλεῖται, οὐ (69*) κατὰ τὴν βαθεῖαν C γλῶσσαν· τούτου χάριν αὐτοῖς συμβέβηκε κατὰ ἄγνοιαν καὶ ἀπειρίαν τῷ ὀνόματι τούτῳ κεχρῆσθαι. Οὔτε γὰρ Πύῤῥα ἡ παρ' Ἕλλησιν, οὔτε Νωρία ἡ παρὰ τούτοις μυθευομένη, ἀλλὰ Βαρθενὼς [1] τῷ Νῶε γέγονε γυνή. Καὶ οἱ Ἕλληνες γάρ φασι τὴν Δευκαλίωνος γυναῖκα Πύῤῥαν καλεῖσθαι. Εἶτα τὴν αἰτίαν ὑποτίθενται οὗτοι οἱ τὰ τοῦ Φιλιστίωνος (70) ἡμῖν

[1] γρ. παρθένος.

et exsecranda nescio quæ figmenta, velut mysteria, traderent, Γνωστικούς se ab exquisita illa rerum altissimarum notitia dici voluerunt. Augustinus: *Gnostici propter excellentiam scientiæ sic se appellatos esse, vel appellari debuisse gloriantur*. Apud Socratem, lib. IV, cap. 18, alias κβ', corrigendus interpres, qui quod Evagrius de insigni quodam monacho scripserat ad Mariam lacum habitante, προσοικεῖ δὲ αὐτῇ μοναχὸς τῆς παρεμβολῆς τῶν Γνωστικῶν ὁ δοκιμώτατος· ita vertit: *In ea monachus ex secta Gnosticorum vir spectatissimus habitavit*. Fallitur. Neque enim ex tam impura secta laudabilis ac probus exsistere monachus potuit; neque de virtutibus tam exquisite disputare. Quare Γνωστικός eodem sensu quo Clemens usus est, et Evagrius ipse, qui librum eo nomine inscripserat, accipiendus est, nempe ὁ καταξιωθεὶς τῆς γνώσεως, *eximia divinarum rerum scientia præditus*. Redeo ad hæresin Gnosticorum, quæ non una simplexque fuit, sed universi fere, quos fabulones Augustinus vocat: *Quique*, ut idem ait, *fabulas vanas, easque longas et perplexas contexuerunt*, Gnosticorum appellatione censentur. Epiphanius, infra hær. XXXI sub initium, decem Gnosticorum genera facit, a totidem illorum propagata ducibus, quos partim eodem illo loco, partim hæresi XXVII, n. 1, percenset. Sunt autem hi, Simon, Menander, Saturnilus, Basilides, Nicolaus, Carpocrates, Valentinus, Colorbasus, Ptolemæus et Secundus. Clemens Alexandrinus, lib. III *Strom.*, addit et Prodicum. Verum certa quædam ac pecu- liaris secta fuit, quæ sibi Gnosticorum nomen præ cæteris vindicavit; de quibus hoc in capite agit D Epiphanius, et alii qui de hæresibus scripserunt, in primisque Tertullianum, qui *Scorpiacum* contra Gnosticos edidit; quam quidem hæresin Hieronymus *Contra Vigilantium* scribens Cajanam vocat.

(69) *Ἐπειδὴ γὰρ νουρά.* נורא Aramæa lingua *ignem* significat. Quod autem Judæis post captivitatem familiaris ac popularis lingua Syriaca foret: ideo nota non βαθεῖα lingua, quæ et לשון למודים dicitur, sed communi ac vulgari idem esse quod ignem asserit. Βαθεῖαν autem linguam alludens ad Ezechielis locum dixit, qui est cap. III, 5: *Non enim ad populum profundi sermonis et ignotæ linguæ tu mitteris*. Hebraica lingua אש *ignem* significat, Aramæa אשא. Qua voce *ignem* a Noemo vocatum Berosus prodidit. Atque inde fortassis Græci Ἑστίας originem deduxerunt.

(69*) Οὐ forte delendum. EDIT. PATROL.

(70) *Οὗτοι τὰ τοῦ Φιλιστίωνος*. Hieron. *Apol.* II, *cont. Ruf. Et quasi mimum Philistionis, vel Lentuli, ac Marulli stropham eleganti sermone confictam*, et

αὖθις προσφερόμενοι, ὅτι, πολλάκις βουλομένη μετὰ τοῦ Νῶε ἐν τῇ κιβωτῷ γενέσθαι, οὐ συνεχωρεῖτο, τοῦ ἄρχοντος, φασὶ, τοῦ τὸν κόσμον κτίσαντος βουλομένου αὐτὴν ἀπολέσαι σὺν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ. Αὐτὴν δέ φασιν ἐπικαθιζάνειν ἐν τῇ λάρνακι, καὶ ἐμπιπρᾷν αὐτὴν οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ πολλάκις, καὶ πρῶτον, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον. Ὅθεν δὴ εἰς ἔτη πολλὰ ἐλήλακεν ἡ τῆς αὐτοῦ τοῦ Νῶε λάρνακος κατασκευὴ, διὰ τὸ πολλάκις αὐτὴν ὑπ' αὐτῆς ἐμπεπρῆσθαι. Ἦν γάρ, φασὶν, ὁ Νῶε πειθόμενος τῷ ἄρχοντι· ἡ δὲ Νωρία ἀπεκάλυψε τὰς ἄνω δυνάμεις καὶ τὴν ἀπὸ τῶν δυνάμεων Βαρβηλὼ τὴν ὑπεναντίαν τῷ ἄρχοντι, ὡς καὶ αἱ ἄλλαι δυνάμεις· καὶ ὑπέφαινεν, ὅτι δὴ [1] τὰ συληθέντα ἀπὸ τῆς ἄνωθεν μητρὸς διὰ τοῦ ἄρχοντος τοῦ τὸν κόσμον πεποιηκότος, καὶ τῶν ἄλλων τῶν σὺν αὐτῷ θεῶν τε καὶ ἀγγέλων καὶ δαιμόνων συλλέγειν ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σώμασι δυνάμεως διὰ τῆς ἀποῤῥοίας ἀῤῥένων τε καὶ θηλειῶν.

A cum Noemo cuperet, nunquam id ei permissum est; quod eam princeps mundi conditor una cum cæteris omnibus diluvio vellet exstinguere. Ergo hæc insidens arcæ non semel ac secundo, sed sæpius, adeoque tertio illam incendit. Quo factum est, ut ad complures annos a Noemo hæc arcæ structura prorogata fuerit, cum ab illa sæpius esset exusta. Siquidem Noemus principi se obsequentem præstabat; Noria vero superas virtutes, et ab iis profectam Barbelonem principi contrariam indicavit, quemadmodum et aliæ fecere virtutes : atque illud præterea docuit : oportere quæ supremæ Parenti a conditore mundi principe, ac reliquis qui cum eo sunt diis atque angelis, et dæmonibus erepta sunt, ex insita corporum vi per marium ac feminarum B profluvia colligere.

Β'. Καὶ ἁπλῶς περικακῶ τὴν πᾶσαν τούτων τοῦ σκότους πήρωσιν ὑποδεικνύων. Πολὺν γὰρ χρόνον ἀναλώσαιμι ἂν, εἰ ἐνταῦθεν τὴν περὶ τούτων γενομένην σύνταξιν ἐθελήσω λεπτολογῆσαι, τὰ ἄτοπα αὐτῶν τῆς ψευδωνύμου γνώσεως διδάγματα καθ' ἑκάστην ὑφηγούμενος. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν, διαφόρως πάλιν ἐπεντριβόμενοι, τάς τε ὄψεις αὐτῶν [2] κρούοντες, καὶ περικρουόμενον, Βαρκαββᾶν τινα προφήτην παρεισάγουσιν, ἄξιον τοῦ αὐτῶν ὀνόματος. Καββᾶ γὰρ ἑρμηνεύεται (71) *πορνεία* κατὰ τὴν Συριακὴν διάλεκτον, *φονοκτονία* δὲ κατὰ τὴν Ἑβραϊκήν. Καὶ πάλιν ἑρμηνεύεται *τετάρτη μοῖρα* τοῦ μέτρου. Χλεύης C δὲ καὶ γέλωτος τὸ τοιοῦτον, μᾶλλον δὲ σχετλιασμοῦ ἄξιον παρὰ τοῖς τὸ ὄνομα τοῦτο ἐπισταμένοις κατὰ τὰς ἰδίας γλώσσας. Φέρουσι δὲ ἡμῖν ἐκ τούτου τοῦ θαυμασιωτάτου προφήτου διήγησιν αἰσχρὰν, ὅπως φθοριμαίοις σώμασι πλησιάσαι πεισθῶμεν, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐλπίδος ἐκπέσωμεν, οὐκ αἰσχυνόμενοι αὐτοῖς τοῖς ῥήμασι τὰ τῆς πορνείας διηγεῖσθαι, πάλιν ἐρωτικὰ τῆς Κύπριδος ποιητεύματα. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν πάλιν ἐπίπλαστον εἰσάγουσιν ἀγώγιμόν τι ποίημα (72) ᾧ ποιητεύματι ἐπέθεντο ὄνομα, Εὐαγγέλιον τελειώσεως τοῦτο φάσκοντες. Καὶ ἀληθῶς οὐκ Εὐαγγέλιον τοῦτο, ἀλλὰ πένθους τελείωσις. Πᾶσα γὰρ ἡ τοῦ θανάτου τελείωσις ἐν τῇ τοιαύτῃ ὑποσπορᾷ τοῦ διαβόλου ἐμφέρεται. Ἄλλοι δὲ οὐκ αἰσχύνονται λέγοντες Εὐαγγέλιον Εὔας. Εἰς ὄνομα γὰρ αὐτῆς δῆθεν, ὡς εὑρούσης τὸ ὄνομα τῆς γνώσεως ἐξ ἀποκαλύψεως τοῦ λαλήσαντος αὐτῇ ὄφεως, σπορὰν ὑποτίθενται. Καὶ D ὥσπερ ἐν ἀστάτῳ γνώμῃ μεθύοντος καὶ παραλαλοῦντος οὐκ ἴσα εἴη τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὰ μὲν γέλωτι πεποιημένα, ἕτερα δὲ κλαυθμοῦ ἔμπλεα· οὕτως ἡ

II. Atque, ut uno verbo dicam, piget me omnem illorum cæcitatis caliginem oratione persequi. Multum enim insumendum erit temporis, si universam horum figmentorum ab illis concinnatam seriem hoc loco diligentius explicare voluero, et commentitiæ illorum cognitionis absurda dogmata sigillatim proponere. Alii porro varie ab illis ad communem perniciem exorti, et intuentium oculis præstigiis illudentes, et ipsimet illusi Barcabban nescio quem prophetam objiciunt, sua illa appellatione dignum. Cabba enim Syriaca lingua *stuprum* significat; Hebraice *parricidium*. Sed et *mensuræ quadrantem* eo nomine vocant. Risu igitur ac ludibrio digna, vel miseranda potius est ejusmodi nominum accommodatio apud eos, qui in suapte lingua vocis illius potestatem intelligunt. Cæterum ex tam admirabili propheta turpem nobis narrationem afferunt: qua ut corruptis consuescamus corporibus persuadeant, atque ab omni spe cœlestium excidamus. Nec illos pudet de stupris, amatoriisque ac venereis rebus nudis ac simplicibus verbis disserere. Sunt et ex iis nonnulli, qui adulterinum quoddam et adscititium poema venditant, quod opus perfectionis Evangelium inscribunt, cum revera non Evangelium, sed doloris sit ac luctus perfectio. Universa quippe consummataque mortis acerbitas in eo **84** diaboli fetu continetur. Alii Evangelium Evæ sine ullo pudore jactitant. Sub hujus enim nomine; utpote quæ cognitionis nomen a serpente quocum collocuta est, didicerit, perfidiæ suæ semina sparserunt. Ac quemadmodum ebrii, quorum inconstans animus, et inconsidera-

[1] For. δεῖ. [2] For. ἀνθρώπων.

(71) *Καββᾶ γὰρ ἑρμηνεύεται.* Tam Hebraice quam Syriace *tabernaculum*, et *fornicem* significat : necnon et *prostibulum*, ac *lupanar*. Numer. quoque xxv, com. 8, LXX *μήτραν* reddiderunt. Unde et *πορνείας* stuprique notio. Φονοκτονίαν vero, sive parricidium, nusquam legere memini. Suspicor Epiphanium קבה tanquam a נבב derivatum accepisse, quod est perforare.

(72) *Ἀγώγιμόν τι ποίημα.* Cornarius *illiciens poema*. Ἀγώγιμον est quod advehitur, aut importatur. Nos *ascititium* ex communi potestate interpretari maluimus. Quanquam n. 17, pag. 100, ἀγώγιμον μῦθον in priori illa Corna. notione usurpatur.

tus est sermo, nequaquam sibi consentanea loquuntur; sed alias ridicula verba, alias mœroris ac doloris plena proferunt : eodem prorsus modo sese habet ab illis impostoribus orta ac propagata nequitia.

III. Qui quidem stolidis testimoniis, ac visis in illo suo quod præ se ferunt, Evangelio nituntur. Ita enim inquiunt : *In arduo monte constiteram, cum ecce video procerum hominem, et mutilum alium. Inde vocem tonitrui instar exaudio. Propius igitur ad audiendum accedo ; tum me hunc in modum est allocutus : Ego idem sum ac tu, et tu idem atque ego; et ubicunque tu es, illic ego sum, ac per omnia sum dispersus. Et undecunque volueris me colligis, me vero colligendo, temetipsum colligis.* O doctrinam a nequissimo dæmone profectam! Undenam humani generis ingenia pervertit, et ad stolida, minimeque consentanea a verbo veritatis abripuit? Nihil enim propemodum ei, qui mente atque prudentia præditus est, Scriptura, vel exemplis, aut ulla re alia, ad eos refellendos uti necesse est. Siquidem recta ratio stolidas illorum fabulas et adulteriorum ac flagitiorum libidines facile per se ipsa dignoscit. Hæc igitur atque his similia commenti Gnostici, qui cum Nicolai secta conjuncti sunt a veritate exciderunt; nec eorum duntaxat, quibus errorem persuaserunt, depravarunt ingenia; sed et animos corporaque pariter adulteriis ac promiscuæ libidini servilem in modum subjecerunt. Etenim suos ipsos conventus multiplicis ac promiscui concubitus fœditate contaminant; ubi et humanis carnibus, et turpissimis sordibus vescuntur. Quæ omnino commemorare non audeo, nisi me aliqua fortasse necessitas impulerit : ita me animi mei vehemens quidam dolor ob ea quæ isti perperam gerunt stupore defixum detinet, illud magnopere mirantem, quantam in malorum gravitatem, ac profundam voraginem diabolus illos immittat, qui sibi fuerint obsecuti; adeo ut eorum mentes et corda, manus, ora, corporaque pariter atque animos **85** inquinet, quos in tantis tenebris irretitos tenere potuerit. Sed illud vereor, ne sic totam illam pestilentissimi veneni vim quasi reguli cujusdam faciem aperiens, ita detegam, ut ad eorum qui hæc nostra legent perniciem potiusquam ad emendationem redundet. Siquidem vel aures ipsas polluit tam infinitæ audaciæ in divinum numen contumeliosa series; ac vel sola narratio turpitudinis ipsius, et sordidissimæ fœditatis ac lutulentæ flagitiosa ratio. Hinc est quod a nonnullis scite admodum Borboriani, hoc est *cœnosi* nominantur; alii Coddianos vocant. Est enim codda idem Syriace quod *paropsis*, aut *catinus* : pro eo quod nemo communi cum illis uti cibo possit; sed separatim contaminatis illis apponi soleat : neque quisquam ob eorum spurcitiem vel pane cum illis vesci com-

A τῶν ἀπατεώνων γέγονε κατὰ πάντα τρόπον τῆς κακίας ἡ ὑποσπορά.

Γ'. Ὁρμῶνται δὲ ἀπὸ μωρῶν μαρτυριῶν καὶ ὀπτασιῶν ἐν ᾧ Εὐαγγελίῳ ἐπαγγέλλονται. Φάσκουσι γὰρ οὕτως, ὅτι *Ἔστην ἐπὶ ὄρους ὑψηλοῦ, καὶ εἶδον ἄνθρωπον μακρὸν, καὶ ἄλλον κολοβόν· καὶ ἤκουσα ὡσεὶ φωνὴν βροντῆς, καὶ ἤγγισα τοῦ ἀκοῦσαι, καὶ ἐλάλησε πρός με, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ σὺ, καὶ σὺ ἐγώ. Καὶ ὅπου ἐὰν ᾖς, ἐγὼ ἐκεῖ εἰμι, καὶ ἐν ἅπασιν εἰμι ἐσπαρμένος. Καὶ ὅθεν ἐὰν θέλῃς συλλέγεις με· ἐμὲ δὲ συλλέγων, ἑαυτὸν συλλέγεις.* Καὶ ὢ τῆς τοῦ διαβόλου ὑποσπορᾶς! Πόθεν τὸν νοῦν ἐξέτρεψε τῆς B ἀνθρωπότητος, καὶ εἰς μωρὰ καὶ ἀσύστατα περιέσπασεν ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας; Οὐκ ἔστι γὰρ σχεδὸν τῷ νοῦν ἔχοντι χρεία ἀπὸ Γραφῆς ἢ ἀπὸ παραδειγμάτων, ἢ ἑτέρου τινὸς πράγματος ποιεῖσθαι τούτων τὴν ἀνατροπήν. Τῷ γὰρ ὀρθῷ λογισμῷ εὔδηλος αὐτῶν καὶ φωρατὴ ἡ τῆς μωρολογίας δραματουργία, καὶ μοιχῶν ἐργασία. Ταῦτά τοι καὶ τὰ τοιαῦτα εἰσηγούμενοι οἱ ἀμφὶ τὴν γνῶσιν συνεζευγμένοι τῇ τοῦ Νικολάου αἱρέσει, τῆς ἀληθείας ἐκπεπτώκασιν, οὐ μόνον τὸν νοῦν τῶν πεισθέντων αὐτοῖς ἐκτρέψαντες, ἀλλὰ καὶ τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς δουλώσαντες πορνείᾳ καὶ πολυμιξίᾳ. Αὐτὴν γὰρ τὴν σύναξιν αὐτῶν ἐν αἰσχρότητι πολυμιξίας φύρουσιν, ἔσθοντές τε καὶ παραπτόμενοι, καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν καὶ ἀκα- C θαρσιῶν· ὡς οὔτε τολμήσω τὸ πᾶν ἐξειπεῖν, εἰ μή τι ἀναγκασθείην διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐν ἐμοὶ ἀλγούσης διανοίας περὶ τῶν ματαίως ὑπ' αὐτῶν γινομένων ἐκπληττόμενος, εἰς οἷον ὄγκον καὶ κακῶν βυθὸν ὁ ἐχθρὸς τῶν ἀνθρώπων διάβολος ἄγει τοὺς αὐτῷ πειθομένους· ὥστε μιᾶναι καὶ νοῦν, καὶ καρδίαν, καὶ χεῖρας, καὶ στόματα, καὶ σώματα, καὶ ψυχὰς τούτων τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῇ τοσαύτῃ σκοτώσει παγιδευθέντων. Δέδια δὲ μή πη ἄρα τὸν μέγαν τοῦτον ὅλον ἰὸν ἀποκαλύψαιμι, ὥσπερ βασιλίσκου τινὸς ὄφεως τὸ πρόσωπον, εἰς λύμην μᾶλλον τῶν ἐντυγχανόντων ἤπερ εἰς διόρθωσιν· χραίνει μὲν γὰρ τὰ ὦτα ἀληθῶς ἡ τῆς μεγάλης τόλμης βλάσφημος συναγωγὴ, καὶ τῆς αἰσχρότητος αὕτη συλλογή τε καὶ διήγησις, καὶ ἡ τῆς ἀγυρτώδους αἰσχρουργίας βορβορώδης D κακόνοια. Παρά τισι δὲ φύσει Βορβοριανοὶ (73) καλοῦνται· ἕτεροι δὲ Κοδδιανοὺς αὐτοὺς ἐπιφημίζουσι. Κοδδὰ γὰρ λέγεται κατὰ τὴν Συριακὴν διάλεκτον *παροψὶς*, ἢ *τρυβλίον*, ἀπὸ τοῦ μὴ δύνασθαί τινας μετ' αὐτῶν ἐσθίειν· κατ' ἰδίαν δὲ τοῖς μεμιαμμένοις δίδοσθαι τὰ βρώματα, καὶ μή τινα δύνασθαι σὺν αὐτοῖς διὰ τὸν μολυσμὸν κἂν ἄρτον συνεσθίειν. Διά τοι τοῦτο ἀφωρισμένους τούτους ἡγούμενοι οἱ συμμέτοικοι Κοδδιανοὺς ἐπωνόμασαν. Οἱ αὐτοὶ δὲ ἐν Αἰγύπτῳ Στρατιωτικοὶ καλοῦνται καὶ Φιβιωνῖται, ὡς ἄνω μοι ἐν μέρει λέλεκται. Τινὲς δὲ αὐτοὺς Ζακχαίους

(73) *Παρά τισι δὲ φύσει Βορβοριανοί.* Theodoretus Barbeliotas, sive Borborianos certos hæreticos separatim memorat, quos et Naasinos, et Stratioticos, et Phibionitas appellat, quæ sunt Gnosticorum vocabula. Quod ad vocem attinet κοδδά, notant מקידה esse scutellam, vel craterem testaceum. [Vox autem est Chaldaica. Edit.]

κλοῦσιν. Ἄλλοι δὲ Βαρβηλίτας. Ὅμως ἐπεὶ οὐδὲ παρελθεῖν δυνήσομαι ὅλα, ἀναγκάζομαι ἐξειπεῖν. Ἐπειδὴ καὶ ὁ ἅγιος Μωϋσῆς ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐμφορούμενος γράφει, ὅτι, Ἐάν τις ἴδῃ φόνον, καὶ μὴ ἀναγγείλῃ, ἐπικατάρατος ὁ τοιοῦτος εἴη. Διόπερ οὐ δύναμαι τοῦτον τὸν μέγαν φόνον, καὶ τὴν μεγάλην ταύτην φονώδη ἐργασίαν παρελθεῖν, καὶ οὐχὶ δηλῶν δηλῶσαι. Δηλώσας γὰρ τάχα τοῖς συνετοῖς τὸ πτῶμα τοῦτο, ὥσπερ τὸ φρέαρ τῆς ἀπωλείας, φόβον καὶ φρίξιν ἐμποιήσω, εἰς τὸ μὴ μόνον ἀποδρᾶναι τοὺς συνετοὺς, ἀλλὰ καὶ καταλιθάσαι τὸν ἐν τῷ βαράθρῳ τοῦτον σκολιὸν ὄφιν καὶ βασιλίσκον, εἰς τὸ μηδὲ πλησιάσαι τινὰ τολμᾷν. Καὶ ταῦτα μὲν ἤδη περὶ αὐτῶν εἰρημένα, ὀλίγα τινὰ ὄντα, ἐν μέρει τετάχθω.

A muniter queat. Quam ob causam qui cum illis habitant, velut a communi consortio segregatos putantes, Coddianos appellarunt. Iidem porro Militares in Ægypto, ac Phibionitæ sunt dicti, de qua re nonnihil antea significavimus. Sunt qui Zacchæos vocent, alii Barbelitas. Enimvero cum universa prætermittere nequeam, nonnulla necessario de illis attingenda sunt. Nam et sanctus Moyses divini Spiritus afflatu scripsit: Si quis parricidium viderit, nec denuntiaverit, exsecrabilis esto. Quare non possum ingentem illam cædem ac parricidiale facinus prætermittere: non possum, inquam, illud non omnino detegere. Fortassis enim si præcipitem hanc ruinam, velut exitii puteum, prudentibus ostendero, metum iis ac terrorem incutiam, ut non modo fugiant ipsi, sed et tortuosum illum in ea voragine serpentem ac basiliscum lapidibus obruant, ut nullus deinceps audeat accedere. Atque hæc de illis hactenus dicta sunto, pauca de multis, atque ex parte solummodo delibata.

B Δ'. Παρελεύσομαι δὲ εἰς τὸν οἶκον τοῦ βυθοῦ τῆς θανατώδους αὐτῶν διηγήσεως. Διάφορος γὰρ παρ' αὐτοῖς ἡ τῆς ἡδονῆς αὐτῶν κακοδιδασκαλία. Ὅτι πρῶτον μὲν κοινὰς τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας ἔχουσι. Καὶ εἴ τις ξένος παραγένοιτο τοῦ αὐτῶν δόγματος, σημεῖόν ἐστι παρ' αὐτοῖς ἀνδρῶν πρὸς γυναῖκας, καὶ γυναικῶν πρὸς ἄνδρας· ἐν τῷ ἐκτείνειν τὴν χεῖρα δῆθεν εἰς ἀσπασμὸν ὑποκάτωθεν τῆς παλάμης, ψηλάφησίν τινα γαργαλισμοῦ ἐμποιεῖν, διὰ τούτου ὑποφαίνοντες, ὡς τῆς αὐτῶν θρησκείας ἐστὶν ὁ παραγενόμενος. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἐπιγνόντες ἀλλήλους τρέπονται εὐθὺς εἰς ἑστίασιν. Δαψιλῆ δὲ τὰ ἐδέσματα κρεωφαγίας καὶ οἰνοποσίας παρατιθέασι, κἂν πένητες εἶεν. Ἐκ τούτου δὲ συμποσιάσαντες, καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὰς φλέβας τοῦ κόρου ἐμπλήσαντες ἑαυτῶν, εἰς οἶστρον τρέπονται. Καὶ ὁ μὲν ἀνὴρ, τῆς C γυναικὸς ὑποχωρήσας, φάσκει λέγων τῇ ἑαυτοῦ γυναικὶ, ὅτι Ἀνάστα, λέγων, ποίησον τὴν ἀγάπην μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ· οἱ δὲ τάλανες μιγέντες ἀλλήλους. Καὶ ὡς ἐπὶ ἀληθείας αἰσχύνομαι εἰπεῖν τὰ παρὰ τοῖς αὐτοῖς αἰσχρὰ πραττόμενα κατὰ τὸν ἅγιον Ἀπόστολον, *Ὅτι τὰ παρ' αὐτοῖς γινόμενα αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν*. Ὅμως οὐκ αἰσχυνθῶ λέγειν, ἃ αὐτοὶ ποιεῖν οὐκ αἰσχύνονται, ἵνα κατὰ πάντα τρόπον φρίξιν ἐργάσωμαι τοῖς ἀκούουσι τὰ παρ' αὐτῶν γενόμενα αἰσχρουργήματα. Μετὰ γὰρ τὸ μιγῆναι πάθει πορνείας, προσεπιτούτοις ἀνατείνοντες τὴν ἑαυτῶν βλασφημίαν εἰς οὐρανὸν, δέχεται μὲν τὸ γύναιον καὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ῥύσιν τὴν ἀπὸ τοῦ ἄῤῥενος εἰς ἰδίας αὐτῶν χεῖρας, καὶ ἵστανται εἰς οὐρανὸν ἀνανεύσαντες, ἐπὶ χεῖρας δὲ ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν· καὶ εὔχονται D δῆθεν οἱ μὲν Στρατιωτικοὶ καλούμενοι καὶ Γνωστικοὶ τῷ πατρὶ, φασὶ, τῶν ὅλων, προσφέροντες αὐτὸ τὸ ἐπὶ ταῖς χερσὶ, καὶ λέγουσιν· Ἀναφερόμεν σοι τοῦτο δῶρον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· καὶ οὕτως αὐτὸ ἐσθίουσι, μεταλαμβάνοντες τὴν ἑαυτῶν ἀκαθαρσίαν· καί φασι· Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ Πάσχα. Διὸ πάσχει τὰ ἡμέτερα σώματα, καὶ ἀναγκάζεται ὁμολογεῖν τὸ πάθος τοῦ Χρι-

IV. Nunc ad pestiferæ illorum doctrinæ velut sedem ac voraginem me conferam. Varia enim apud illos nefariæ disciplina voluptatis est. Primum quod communes inter se feminas habent. Ac si quis ejusdem sectæ peregrinus advenerit, signum quoddam viri a feminis, feminæ a viris accipiunt. **86** Hæc autem ejusmodi est: Cum salutandi ac complectendi causa manum porrigunt, eam infra palmam contrectando ac defricando leniter titillant, eoque signo ejusdem religionis hospitem esse demonstrant. Inde posteaquam mutuo se agnoverint ad convivium accinguntur. Quod ipsum, tametsi pauperes sint, ingenti epularum apparatu, vinoque et carnibus instructissimum præbent. Finito convivio cum satietate venas distenderint, ad libidinem proritantur. Tum vir ab uxore discedens sic eam alloquitur: Surge, et fratri charitatem exhibe. Ita ad concubitum venitur. Pudet me bona fide quæ apud illos turpissime perpetrantur, exponere; quemadmodum ait Apostolus: *Quæ apud ipsos fiunt, turpe est et dicere* [1]. Verum quæ illos facere nihil pudet, neque me pudebit eloqui, ut qui fœdissima illorum flagitia audierint, horrore quodam afficiantur. Etenim peracto stupro subinde contumeliosis cœlum vocibus appetentes, utrique maris profluvium cavis manibus excipiunt, ac sublatis rursum oculis fœdum illud et abominabile manibus præferentes consistunt; ac preces concipiunt Militares quidem et Gnostici ad universorum, ut aiunt, parentem, cui et quod manibus gestant offerunt, cum hoc solemni carmine: Hoc tibi munus, nimirum Christi corpus, offerimus: atque ita tum eo vescuntur, et impurissimas suas sordes degustant, itaque dicunt: Hoc est corpus Christi; et hoc est Pascha. Idcirco corpora nostra patiuntur, et Christi supplicia confiteri coguntur. Eodem modo quoties mulier menstruos fluxus patitur, fœdissimum illum sangui-

[1] Ephes. v, 12.

nem collectum una omnes absorbent. Atque hic est, inquiunt, sanguis Christi.

V. Propterea in apocryphis legunt : *Vidi arborem duodecim* fructus quotannis ferentem, et dixit mihi : Hoc est lignum vitæ.* Idipsum de menstruis mulierum profluviis interpretantur. Cæterum cum inter sese Venerem exerceant, **87** liberos tamen suscipere prohibent. Non enim prolis studio, sed ut libidini suæ serviant, ei corruptelæ vacant. Ita miseris hominibus diabolus illudit, et opus Dei fraudibus suis implicatum per ludibrium traducit. Proinde sic libidini satisfaciunt suæ, ut impurissimum semen in seipsos recipiant, neque illud ad propagandam sobolem emittant, sed sua ipsi turpitudine pascantur. Quod si forte quispiam excreti seminis immissionem anteverterit, et ex eo gravida facta sit mulier, audi quid demum flagitiosius aggrediantur. Nam informem adhuc fetum ex utero detractum, quocunque iis tempore visum est, infantem, inquam, abortione projectum in mortario pistillo tundunt. Cui ad vitandam nauseam mel ac piper cum aliis aromatibus et unguentis admiscent. Tum in unum collecto porcorum ac canum sodalitio, unusquisque e comminuto infantuli corpusculo digito delibat. Sic humanis carnibus pasti ad orandum Deum sese convertunt. Et cupiditatis, inquiunt, princeps nequaquam nobis illusit ; sed quod exciderat fratri nostro collegimus. Atque id perfectum esse Pascha demum existimant. Præter hæc alia insuper dira atque exsecranda committunt. Cum enim rursus in se mutuo bacchari ac furere cœperint, respersis spurcissimi humoris profusione manibus consurgunt, atque ita fœdatas gerentes toto corpore nudi comprecantur, ut ea re majorem sibi apud Deum fiduciam acquirant. Cæterum in curando corpore dies noctesque pariter mulierculæ et homunciones occupantur, ac se et unguento perfundunt, et lavant, et convivia celebrant, et ebrietati ac Veneri indulgent, eosque qui jejunant exsecrantur. Negant enim esse jejunandum, quod ad hujus sæculi conditorem principem jejunium pertineat ; imo alimento potius opus esse dictitant, quo robustiora sint corpora, ut idoneo tempore possint fructui reddendo sufficere.

VI. Porro tam Veteri quam Novo utuntur Testamento, licet eum qui in Vetere locutus est abdicent. Et quidem quoties vocem aliquam reperiunt, quæ dogmati suo contrariam habere sententiam videtur, ab hujus mundi principe profectam illam esse prædicant. **88** Sin aliquis ad illorum libidinem accommodari locus, et utcunque configurari possit non ipsa quidem potestate verborum, sed pro depravati illorum ingenii captu, eo vero ad id quod cupiunt traducto ab veritatis spiritu pronuntiatum esse dictitant. Atque istud ipsum est, inquiunt, quod de Joanne Dominus usurpavit : *Quid*

A στοῦ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ ἀπὸ τῆς γυναικὸς, ὅταν γένηται αὐτὴν γενέσθαι ἐν ῥύσει τοῦ αἵματος, τὸ καταμήνιον συναχθὲν αὐτῇ αἷμα τῆς ἀκαθαρσίας, ὡσαύτως λαβόντες κοινῇ ἐσθίουσι. Καὶ τοῦτο, φασὶν, ἔστι τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ.

Ε'. Διὸ καὶ ἐν ἀποκρύφοις ἀναγινώσκοντες, ὅτι *Εἶδον δένδρον φέρον δώδεκα καρποὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ· καὶ εἶπέ μοι· Τοῦτό ἐστι τὸ ξύλον τῆς ζωῆς,* ὃ αὐτοὶ ἀλληγοροῦσιν εἰς τὴν κατὰ μῆνα γινομένην γυναικείαν ῥύσιν. Μισγόμενοι δὲ μετ' ἀλλήλων τεκνοποιίαν ἀπαγορεύουσιν. Οὐ γὰρ εἰς τὸ τεκνοποιῆσαι παρ' αὐτοῖς ἡ φθορὰ ἐσπούδασται, ἀλλ' ἡδονῆς χάριν, τοῦ διαβόλου ἐμπαίζοντος τοῖς τοιούτοις, καὶ καταχλευάζοντος τὸ ἐκ Θεοῦ πλάσμα πεπλανημένον. Ἀλλὰ τὴν μὲν ἡδονὴν ἐπιτελοῦσιν, εἰς ἑαυτοὺς δὲ
B ἀπολαμβάνουσι τὰ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶν σπέρματα, μὴ εἰς τεκνογονίαν καταβαλλόμενοι, ἀλλὰ αὐτοὶ τὸ τῆς αἰσχρότητος ἐσθίοντες. Ἐὰν δὲ καὶ προληφθῇ τις αὐτῶν ἐγκατασπεῖραι τὴν καταβολὴν τῆς κατὰ φύσιν αὐτῶν ἀποῤῥοίας, καὶ ἐγκυμονήσῃ ἡ γυνὴ, τί δεινότερον τολμῶσιν οἱ τοιοῦτοι, ἄκουε. Κατασπάσαντες γὰρ τὸ ἔμβρυον καιρῷ οἵῳ δ' ἂν ἐπιχειρήσωσι, λαμβάνουσιν ἐκτρωθὲν τοῦτο τὸ βρέφος, ἐν ὅλμῳ τινὶ κόπτουσιν ὑπέρῳ, καὶ ἐγκαταμίξαντες μέλι καὶ πέπερι, καὶ ἄλλα τινὰ ἀρώματα, καὶ μύρα, πρὸς τὸ μὴ ναυτιᾷν αὐτοὺς, οὕτως συναχθέντες πάντες οἱ [τῆς] τῶν χοίρων τούτων καὶ κυνῶν θιασῶται, μεταλαμβάνουσιν ἕκαστος τῷ δακτύλῳ ἀπὸ τοῦ κατακοπέντος παιδίου. Καὶ οὕτως τὴν ἀνθρωποβορίαν ἀπεργασάμενοι, εὔχονται λοιπὸν τῷ Θεῷ, ὅτι Οὐκ
C ἐνεπαίχθημεν, φασὶν, ἀπὸ τοῦ ἄρχοντος τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ συνελέξαμεν τὸ παράπτωμα τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ δῆθεν τοῦτο τὸ τέλειον Πάσχα ἡγοῦνται· ἄλλα δὲ ὅσα δεινὰ αὐτοῖς τετόλμηται. Ὅταν γὰρ πάλιν ἐμμανεῖς ἐν ἑαυτοῖς γένωνται, φύραντες ἑαυτῶν τὰς χεῖρας τῆς ἑαυτῶν αἰσχρότητος τῇ ἀποῤῥοίᾳ, ἐγείρονται, καὶ τὰς ἑαυτῶν μεμολυσμένας χεῖρας ἔχοντες, εὔχονται γυμνοὶ ὅλῳ τῷ σώματι, ὡς διὰ τῆς τοιαύτης ἐργασίας εὑρίσκειν πρὸς Θεὸν τὴν παῤῥησίαν. Τὰ σώματα δὲ αὐτῶν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τημελοῦσι γυναικάρια καὶ ἀνθρωπάρια, μυριζόμενοι, λουόμενοι, θοιναζόμενοι, κοίταις τε καὶ μέθαις σχολάζοντες. Καὶ καταρῶνται τὸν νηστεύοντα, λέγοντες· Οὐ δεῖ νηστεύειν. Τοῦ γὰρ ἄρχοντος τούτου τοῦ ποιήσαντος τὸν αἰῶνα ἔστιν ἡ νηστεία. Δεῖ δὲ τρέ-
D φεσθαι εἰς τὸ τὰ σώματα εἶναι ἰσχυρὰ, εἰς τὸ δύνασθαι τὸ καρπὸν ἀποδιδόναι κατὰ καιρὸν αὐτοῦ.

Ϛ'. Χρῶνται δὲ καὶ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ. Ἀπαγορεύουσι δὲ τὸν λαλήσαντα ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ. Καὶ ὅταν μὲν ῥῆμα εὕρωσί τι κατ' αὐτῶν δυνάμενον ἔχειν τὸν νοῦν, φασὶν ὅτι τοῦτο ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ κοσμικοῦ λελάληται· ἐὰν δέ τις εἰς ὁμοίωσιν τῆς αὐτῶν ἐπιθυμίας δυνηθείη σχηματίζεσθαι λόγος, οὐχ ὡς ἔστι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ὡς ἔχει ὁ αὐτῶν νοῦς ὁ ἠπατημένος, τοῦτον μετασκευάζοντες εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐπιθυμίαν, φάσκουσιν ἐκ τοῦ πνεύματος τῆς ἀληθείας λελαλῆσθαι. Καὶ τοῦτό ἐστι, φασὶν, ὃ εἶπεν ὁ Κύριος περὶ Ἰωάννου· *Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι; Κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευό-*

μενον; Ὅτι οὐχ ἦν, φασὶ, τέλειος ὁ Ἰωάννης. Ἐνεπνέετο γὰρ ὑπὸ πολλῶν πνευμάτων κατὰ κάλαμον τὸν ἐπὶ ἑκάστῳ ἀνέμῳ κινούμενον. Καὶ ὅτε μὲν ἤρχετο τὸ πνεῦμα τοῦ ἄρχοντος, Ἰουδαϊσμὸν ἐκήρυττεν· ὅτε δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, περὶ Χριστοῦ ἐλάλει. Καὶ τοῦτό ἐστι, φασὶν, ὅτι *Ὁ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν* (74). Περὶ ἡμῶν, φασὶν, εἶπεν, ὅτι ὁ ἐν ἡμῖν μικρότερος μείζων αὐτοῦ ὑπάρχει.

A *existis in desertum videre? Arundinem vento agitatam* [1]? Quod, ut asserunt, nondum esset perfectus Joannes. Nam a pluribus ventis perflabatur; arundinis more, quæ ad unumquemque ventum agitatur. Itaque cum in eum principis spiritus incumberet, Judaicum cultum prædicabat; cum vero Spiritus sanctus adveniret, de Christo sermonem instituebat. Quo quidem hæc verba pertinere putant : *Qui minor est in regno cælorum major est illo* [2]. Quippe ad nos ista referuntur, aiunt, ut qui inter nos minor est, is Joanne sit præstantior.

Ζ'. Καὶ εὐθὺς ἐπιστομίζονται οἱ τοιοῦτοι ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας. Ἐκ γὰρ τῶν συνεζευγμένων ἑκάστῃ λέξει ἀναφανδὸν ἡ ἀλήθεια δειχθήσεται, καὶ τὸ ἐχέγγυον τῆς φράσεως ἀποδοθήσεται. Εἰ μὲν γὰρ ὁ Ἰωάννης μαλακὰ ἠμφίεστο, καὶ ἐν οἴκοις βασιλέων ὑπῆρχεν, ὀρθὴ ἂν πρὸς αὐτὸν ἡ λέξις, καὶ εὐθεῖα πρὸς ἔλεγχον τοῦ αὐτοῦ ὑπῆρχεν. Εἰ δὲ, *Τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἠμφιεσμένον;* καὶ οὐχ οὕτως εἶχεν, οὐκέτι τὸ ἔγκλημα ἐπὶ τὸν οὐ μαλακὰ φοροῦντα Ἰωάννην τοῦ λόγου ἐπενεκτέον, ἀλλὰ ἐπὶ τοὺς οὕτως εὑρήσειν τὸν Ἰωάννην νομίσαντας, καὶ ὑπὸ τῶν ἔνδον ἐν οἴκοις βασιλέων πολλάκις κατὰ ὑπόκρισιν κολακευομένους. Ἐνόμιζον γὰρ οὗτοι, ἐξερχόμενοι καὶ παρὰ Ἰωάννου ἐπαίνους εὑρίσκειν, καὶ μακαρισμοὺς ἐπὶ τοῖς ὑπ' αὐτῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένοις παραπτώμασιν. Ὡς δὲ οὐχ ηὗρον, ἀνατρεπτικῶς παρὰ τοῦ Σωτῆρος πρὸς αὐτοὺς εἴρηται, ὅτι Τί ἐνομίζετε εὑρίσκειν; Συμπεριφερόμενον τοῖς ὑμῶν πάθεσιν ἄνθρωπον, ὡς κατὰ τοὺς μαλακὰ φοροῦντας; Οὐχ οὕτως. Οὐ γάρ ἐστιν Ἰωάννης κάλαμος σαλευόμενος γνώμαις ἀνθρώπων, ὡς δονούμενος κάλαμος ὑπὸ ἑκάστης ἀνθρώπων ὑποκρίσεως καὶ ἀπάτης. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, *Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἔστι μείζων Ἰωάννου*, ἵνα μή τινες νομίσωσι καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος μείζονα εἶναι τὸν Ἰωάννην, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ὑπὸ γυναικὸς ἐγεννήθη, τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας, διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀσφαλιζόμενος ἡμᾶς ἔφη, ὅτι *Ὁ μικρότερος αὐτοῦ*, τουτέστι τῷ χρόνῳ (74*) τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας, *μείζων αὐτοῦ ἐστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ ἑξάμηνον ἐγεννήθη ὁ Σωτὴρ τῆς Ἰωάννου γεννήσεως, δηλονότι μείζων αὐτοῦ ὤν. Ἦν γὰρ ἀεὶ, καὶ ἔστι. Τίνι δὲ τοῦτο οὐ δῆλόν ἐστιν; Ἄρα γοῦν ματαίως τὰ πάντα παρ' αὐτοῖς πεποιήτευται, ἀπὸ ἀγαθῶν εἰς φαῦλα μεταβεβλημένα.

VII. Verum os illis subinde a veritate ipsa præcluditur. Nam ex iis quæ cum unaquaque dictione connexa sunt, perspicue veritas apparebit, ac quid loquendi rationi consentaneum sit certissima fide B monstrabitur. Etenim si Joannes mollioribus vestibus uteretur, atque in principum palatiis degeret, recta ipsum vox illa peteret, et in ejus reprehensionem esset sine ulla ambage collata. Cum vero ita locutus fuerit : *Quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum* [3]? istud porro ab Joanne procul abfuerit, nihil est cur hujus loci criminationem referri ad Joannem arbitremur, qui delicatum illum cultum minime omnium adhibuit; sed ad eos potius, qui ejusmodi se Joannem reperturos putabant, quibusque sæpius adulari solent ii qui principum aulas ac palatia frequentant. Exeuntes enim illi collaudandos se ab Joanne, et ob ea quæ in dies patrabant scelera felices prædicandos exi- C stimabant. Qua spe cum essent frustrati, ad eos refellendos ita Salvator locutus est : Quid vos nacturos esse credebatis? Hominemne qui se pravis animi vestri affectionibus accommodaret, quod ii faciunt qui mollioribus vestibus induuntur? Minime vero. Non enim Joannes arundo quædam est hominum opinionibus agitata, vel qualibet eorum fraude ac simulatione concussa. Sed quoniam illud adjecerat : *Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista* [4], ne quis Joannem sibi persuaderet, etiam ipso Salvatore esse majorem, **89** quo is a muliere, nimirum beata semperque Virgine Maria per Spiritum sanctum esset genitus, ut nos contra hunc errorem instrueret, subjecit : *Qui minor est in regno cælorum, major est illo.* D Quod videlicet ratione temporis est ab eo dictum quo in hunc mundum humana carne præditus advenit, quoniam sexto a Joannis nativitate mense Christus est in lucem editus. Qui haud dubie major erat illo, cum et sit semper et fuerit. Quis hoc vero potest ignorare? Frustra igitur ab illis excogitata sunt omnia, et ex bonis in mala conversa.

Η'. Καὶ τὰ μὲν βιβλία αὐτῶν πολλά· *Ἐρωτήσεις* γάρ τινας Μαρίας ἐκτίθενται· ἄλλοι δὲ εἰς τὸν προειρημένον Ἰαλδαβαὼθ, εἰς ὄνομα δὲ τοῦ Σὴθ πολλὰ βιβλία ὑποτίθενται. Ἀποκαλύψεις δὲ τοῦ Ἀδὰμ ἄλλας λέγουσιν· εὐαγγέλια δὲ ἕτερα εἰς ὄνομα τῶν μαθη-

VIII. Cæterum libri penes illos quamplurimi sunt. Nam *Interrogationes* quasdam Mariæ venditant. Alii de eo quem diximus Ialdabaoth sub Sethi nomine complures libros supposititios obtrudunt. Sed et Adami revelationes alias, et alia item evan-

[1] Matth. XI, 7. [2] ibid. 11. [3] ibid. 8. [4] ibid. 11.

(74) Forte addendum μείζων αὐτοῦ ἐστιν. Ed. Patr.
(74*) *Τουτέστι τῷ χρόνῳ.* Locum ex Vaticano codice suæ integritati restituimus. Quod ad evangelici illius loci sensum attinet, eodem modo Chrysost. et Theophylactus exponunt, quo Epiphanius.

gelia falsa discipulorum nomine conscribere sunt ausi. Nec eos dicere pudet Salvatorem nostrum ac Dominum Jesum Christum ejusmodi per sese turpitudinem monstrasse. Etenim in Mariæ *Interrogationibus* quas majores vocant (sunt enim aliæ minores perinde commentitiæ), hunc illi patefecisse fingunt, cum eam in montem eduxisset, essetque precatus, ac producta de latere suo muliere cum ea rem habere cœpisset; tum seminis sui profusione degustata monstrasset, ita, ut vivere possimus, esse faciendum. Addunt et perturbatam fuisse Mariam, atque humi cecidisse, eamque a Christo cum his verbis erectam : *Quare dubitasti modicæ fidei?* Atque hoc ipsum esse volunt, quod in Evangelio dicitur : *Si terrena dixi vobis, et non credidistis, cœlestia quomodo credetis* [1]? Item illud : *Cum videritis Filium hominis eo ascendentem ubi erat prius* [2]; hoc est, inquiunt, profluens semen exsorptum, ut eo unde exierat revertatur. Tum quod alibi scriptum est : *Nisi manducaveritis carnem meam, et biberitis meum sanguinem* [3]. Ad quæ perturbatis discipulis, ac dicentibus : *Quis hoc potest audire* [4]? de turpitudine sermonem eum institutum ferunt, ideoque turbatos retro pedem retulisse. Nondum enim perfecte corroborati erant ac stabiliti. Quo etiam Davidis illud dictum referunt : *Erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo* [5].
90 Atque in eo quod scriptum est : *Secus decursus aquarum*, indicari viri fœditatem asseruit; istud vero : *Quod fructum suum dabit in tempore suo*, voluptatis demonstrare proluviem; nam quod additum est, *Et folium ejus non defluet* [6], tum a nobis, inquiunt, perficitur, cum in terram decidere non patimur, sed ipsimet illud absumimus.

IX. Ac ne prolatis illorum testimoniis plus detrimenti quam utilitatis afferam, idcirco pleraque silentio prætermittam. Alioquin omnia, quæ ab illis dicuntur, hoc loco explicando commemorarem. Nam quod in Scriptura legimus Raab coccinum in fenestra posuisse [7], non coccinum erat, inquiunt, sed muliebre pudendum : in quo coccineus color menstruum sanguinem significat. Quin etiam eodem illud spectat : *Bibe aquam de tuis vasis* [8]. Siquidem interire carnem, nec excitari denuo prædicant, eamque ad principem pertinere. Vim autem illam, quæ in menstruis est ac semine, animam esse, quam collectam comedimus. Unde cum carnibus aut oleribus, aut pane, aut alio quopiam vescimur, bene de creatis rebus meremur, dum ex his omnibus animam corrogamus, ac nobiscum in cœlum evehimus. Ideoque genere omni carnium utuntur, ut generis, aiunt, nostri misereamur. Cæterum eamdem inesse putant animalibus, et bestiis,

A τῶν συγγράψασθαι τετολμήκασιν· αὐτόν-τε τὸν Σωτῆρα ἡμῶν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν οὐκ αἰσχύνονται λέγειν, ὅτι αὐτὸς ἀπεκάλυψε τὴν αἰσχρουργίαν ταύτην. Ἐν γὰρ ταῖς *Ἐρωτήσεσι* Μαρίας καλουμέναις μεγάλαις (εἰσὶ γὰρ καὶ μικραὶ αὐτοῖς πεπλασμέναι) ὑποτίθενται αὐτὸν αὐτῇ ἀποκαλύπτειν, παραλαβόντα αὐτὴν εἰς τὸ ὄρος, καὶ εὐξάμενον, καὶ ἐκβαλόντα ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ γυναῖκα, καὶ ἀρξάμενον αὐτῇ ἐγκαταμίγνυσθαι· καὶ οὕτως δῆθεν τὴν ἀπόῤῥοιαν αὐτοῦ μεταλαβόντα δεῖξαι, ὅτι δεῖ οὕτως ποιεῖν, ἵνα ζήσωμεν· καὶ ὡς τῆς Μαρίας ταραχθείσης, καὶ πεσούσης χαμαὶ, αὐτὸν πάλιν αὐτὴν ἐγείραντα εἰπεῖν αὐτῇ· *Ἵνα τί ἐδίστασας, ὀλιγόπιστε;* Καί φασιν, ὅτι καὶ τοῦτό ἐστι τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον* B *ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, τὰ ἐπουράνια πῶς πιστεύσετε;* καὶ τὸ, *Ὅταν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀνερχόμενον ὅπου ἦν τὸ πρότερον*· τουτέστι τὴν ἀπόῤῥοιαν μεταλαμβανομένην, ὅθεν καὶ ἐξῆλθε· καὶ τὸ εἰπεῖν· *Ἐὰν μὴ φάγητέ μου τὴν σάρκα, καὶ πίητέ μου τὸ αἷμα.* Καὶ τῶν μαθητῶν ταρασσομένων, καὶ λεγόντων, *Τίς δύναται τοῦτο ἀκοῦσαι;* φασὶν, ὡς περὶ τῆς αἰσχρότητος ἦν ὁ λόγος· διὸ καὶ ἐταράχθησαν, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω. Οὔπω γὰρ ἦσαν, φασὶν, ἐν πληρώματι ἐστερεωμένοι. Καὶ τὸ εἰπεῖν τὸν Δαβίδ· *Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ*· περὶ τῆς αἰσχρότητος τοῦ ἀνδρὸς, φασὶ, λέγει, C *Ἐπὶ τὴν ἔξοδον τῶν ὑδάτων.* Καὶ, *Ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει*, τὴν τῆς ἡδονῆς ἐπίῤῥοιαν, φασὶ, λέγει· *Καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποῤῥυήσεται*, ὅτι οὐκ ἐῶμεν αὐτὸ χαμαὶ πεσεῖν, ἀλλὰ αὐτοὶ αὐτὸ ἐσθίομεν.

Θ'. Καὶ ἵνα μὴ τὰς μαρτυρίας αὐτῶν ἐν μέσῳ ἄγων βλάψω μᾶλλον ἤπερ ὠφελήσω, τούτου χάριν τὰ πολλὰ ὑπερβήσομαι. Ἐπεὶ [9] ἂν τὰ πάντα παρ' αὐτοῖς κακῶς λεγόμενα ἐνταῦθα παρατιθέμενος διηγόρευον. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, φασὶ, τεθεικέναι τὴν Ῥαὰβ κόκκινον ἐν τῇ θυρίδι, οὐκ ἦν, φασὶ, κόκκινον, ἀλλὰ τὰ μόρια τῆς γυναικείας φύσεως· καὶ τὸ κόκκινον αἷμα τῶν καταμηνίων λέγει. Καὶ τὸ εἰπεῖν, *Πῖνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων*, περὶ τούτου λέγει. Φασὶ D δὲ εἶναι τὴν σάρκα ἀπολλυμένην, καὶ μὴ ἐγειρομένην· εἶναι δὲ ταύτην τοῦ ἄρχοντος. Τὴν δὲ δύναμιν τὴν ἐν τοῖς καταμηνίοις καὶ ἐν ταῖς γοναῖς ψυχὴν εἶναί φασιν, ἣν συλλέγοντες ἐσθίομεν. Καὶ ἅπερ ἡμεῖς ἐσθίομεν (75) κρέα, ἢ λάχανα, ἢ ἄρτον, ἤ τι ἕτερον, χάριν ποιοῦμεν ταῖς κτίσεσι, συλλέγοντες ἀπὸ πάντων τὴν ψυχὴν, καὶ μεταφέροντες μεθ' ἑαυτῶν εἰς τὰ ἐπουράνια. Διόπερ καὶ πάντων μεταλαμβάνουσι κρεῶν λέγοντες, ἵνα ἐλεήσωμεν τὸ γένος ἡμῶν. Φάσκουσι δὲ τὴν αὐτὴν ψυχὴν εἶναι ἔν τε τοῖς

[1] Joan. III, 12. [2] Joan. VI, 66. [3] ibid. 54. [4] ibid. 61. [5] Psal. I, 3. [6] ibid. [7] Josue II, 21. [8] Prov. V, 15. [9] F. πῶς ἄν.

(75) *Καὶ ἅπερ ἡμεῖς ἐσθίομεν.* Idem Manichæi jactitare solebant, ut ex Aug. lib. *Adversus Faustum* apparet.

ζώοις καὶ ἐν κνωδάλοις, καὶ ἰχθύσι, καὶ ὄφεσι, καὶ ἀνθρώποις ἐγκατεσπάρθαι, καὶ ἐν λαχάνοις, καὶ ἐν δένδρεσι, καὶ ἐν γεννήμασι. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν Φιβιωνῖται καλούμενοι ἀναφέρουσι τὰς αἰσχρὰς αὐτῶν θυσίας τῆς πορνείας, τὰς ὑφ' ἡμῶν ἐνταῦθα προειρημένας ὀνόμασι τριακοσίοις ἑξηκονταπέντε, οἷς αὐτοὶ ἔπλασαν ἀρχόντων δῆθεν, ἐμπαίζοντες τοῖς γυναικαρίοις, καὶ λέγοντες· Μίγηθι μετ' ἐμοῦ, ἵνα σε ἀνενέγκω πρὸς τὸν ἄρχοντα. Καθ' ἑκάστην δὲ μίξιν ὀνομάζουσιν ἑνὸς ὄνομά τινος βάρβαρον τῶν παρ' αὐτοῖς πεπλανημένων, καὶ δῆθεν εὔχονται λέγοντες· Προσφέρομέν σοι τῷ δεῖνι, ἵνα προσενέγκῃς τῷ δεῖνι. Τῇ δὲ ἄλλῃ πάλιν μίξει ἄλλῳ ὑποτίθενται ὡσαύτως προσφέρειν, ἵνα καὶ αὐτὸς τῷ ἄλλῳ. Καὶ ἕως ἂν ἔλθῃ, μᾶλλον δὲ κατέλθῃ τριακοσίας ἑξηκονταπέντε πτώσεις τῆς λαγνείας, καθ' ἑκάστην ὄνομά τι ἐπικαλεῖται τὸ τοιοῦτο ἐργαζόμενος. Καὶ ἄρχεται πάλιν κατιέναι διὰ τῶν αὐτῶν, τὰ αὐτὰ αἰσχρὰ ἐπιτελῶν καὶ ἐμπαίζων ταῖς ἠπατημέναις. Ὅταν οὖν εἰς τοσοῦτον ἀριθμοῦ ὄγκον ἔλθῃ ἑπτακοσίων τριάκοντα πτώσεων, λέγω δὴ μίξεων αἰσχρῶν, καὶ ὀνομάτων τῶν παρ' αὐτοῖς πεπλασμένων, τότε λοιπὸν τολμᾷ ὁ τοιοῦτος, καὶ λέγει· Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός· ἐπειδὴ ἄνωθεν καταβέβηκα διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν τξε' ἀρχόντων.

Γ'. Τὰ δὲ τῶν μειζόνων κατ' αὐτοὺς ἀρχόντων ὀνόματα ταῦτα εἶναι λέγουσι, πολλοὺς λέγοντες. Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ οὐρανῷ εἶναι τὸν Ἰαὼ ἄρχοντα, καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ φασὶν εἶναι τὸν Σακλᾶν ἄρχοντα τῆς πορνείας· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ τὸν Σὴθ ἄρχοντα· ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ εἶναί φασι τὸν Δάδην· τέταρτον γὰρ ὑποτίθενται οὐρανὸν, καὶ τρίτον· πέμπτον δὲ ἄλλον οὐρανὸν, ἐν ᾧ φασιν εἶναι τὸν Ἐλωαῖον τὸν καὶ Ἀδωναῖον. Ἐν δὲ τῷ ἕκτῳ φασὶν εἶναι οἱ μὲν τὸν Ἰαλδαβαὼθ, οἱ δὲ τὸν Ἠλιλαῖον. Ἄλλον δὲ ἕβδομον οὐρανὸν ὑποτίθενται, ἐν ᾧ λέγουσιν εἶναι τὸν Σαβαώθ. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν οὐχὶ, ἀλλ' ὁ Ἰαλδαβαὼθ ἐστιν ἐν τῷ ἑβδόμῳ· ἐν δὲ τῷ ὀγδόῳ οὐρανῷ τὴν Βαρβηλὼ καλουμένην, καὶ τὸν Πατέρα τῶν ὅλων, καὶ Κύριον τὸν αὐτὸν αὐτοπάτορα, καὶ Χριστὸν ἄλλον αὐτολόχευτον· καὶ Χριστὸν τοῦτον τὸν κατελθόντα, καὶ δείξαντα τοῖς ἀνθρώποις ταύτην τὴν γνῶσιν, ὃν καὶ Ἰησοῦν φασι· μὴ εἶναι δὲ αὐτὸν ἀπὸ Μαρίας γεγεννημένον, ἀλλὰ διὰ Μαρίας δεδειγμένον· σάρκα δὲ αὐτὸν μὴ εἰληφέναι, ἀλλ' ἢ μόνον δόκησιν εἶναι. Φασὶ δὲ τὸν Σαβαὼθ οἱ μὲν ὄνου μορφὴν ἔχειν, οἱ δὲ χοίρου. Διόπερ ἐνετείλατο, φασὶ, τοῖς Ἰουδαίοις χοῖρον μὴ ἐσθίειν. Εἶναι δὲ αὐτὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῶν μετ' αὐτὸν οὐρανῶν καὶ ἀγγέλων τῶν ἑαυτοῦ. Τὴν δὲ ψυχὴν, ἐν τῷ ἐξέρχεσθαι ἐντεῦθεν, διαβαίνειν διὰ τῶν ἀρχόντων τούτων· μὴ δύνασθαι δὲ διαπεράσαι, εἰ μή τι ἂν τῆς γνώσεως [1] ἐν πληρώματι γένηται, μᾶλλον δὲ ταύτης τῆς καταγνώσεως, καὶ ἐμφορηθεῖσα διαδράσειε τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἐξουσιῶν τὰς χεῖρας. Εἶναι δὲ δρακοντοειδῆ τὸν ἄρχοντα τὸν κατέχοντα τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ καταπίνοντα μὲν τὰς ψυχὰς τὰς μὴ ἐν

[1] γρ. γενέσεως.

A et piscibus ac serpentibus animam, quæ hominibus insit, necnon et oleribus, et arboribus, ac germinibus infusam. Jam vero qui ex iis Phibionitæ vocantur exsecranda illa libidinis sacra, quæ a nobis explicata sunt, CCCLXV nominibus ascribunt, quæ principum esse propria commenti sunt. Ita mulierculis illudentes : Congredere mecum, inquiunt, ut te ad principem perducam. Tum ad singulos cœitus barbarum aliquod unius ex illis nomen temere ab iis excogitatum pronuntiant, ac nimirum hac formula precantur : Tibi N. offerimus, ut N. vicissim offeras; inde alio rursus in congressu alteri se offerre prædicant, ut et is alteri repræsentet. Ita donec per CCCLXV libidinis ac lasciviæ gradus ascenderint, vel descenderint potius, B quoties Venerem repetunt, ejusmodi aliquod nomen appellant. Inde per eadem illa turpitudinis vestigia relabuntur, ac circumventis a se mulierculis illudunt. **91** Postquam autem iterando sæpius concubitu, ac fictis illis nominibus repetendis DCCXXX numerum implerunt, deinceps qui id egerit, palam de se prædicare non dubitat : Ego sum Christus. Nam per CCCLXV nomina principum ex alto descendi.

X. Majorum porro principum nomina hæc esse memorant. In supremo, inquiunt, orbe residet Jao; in secundo Saclan, is qui stupris ac libidinibus præest; in tertio Sethus; in quarto Daden sta- C tuunt : quippe quartum esse cœlum asseverant, et tertium; ac rursus quintum, in quo Eloæum collocant, qui idem et Adonæus dicitur. At sextum occupare volunt alii Jaldabaoth, Elilæum alii. Sed et septimum esse nonnulli definiunt, cui Sabaoth insideat. Quod ab aliis negatur, qui Jaldabaoth septimam illam stationem attribuunt. In octavo Barbeloni domicilium esse fingunt, necnon et universorum Parenti illi, qui idem Dominus sit, et suimetipsius pater, quemadmodum et alteri cuidam Christo, qui per sese sit in lucem editus. Tum vero Christum, ibidem ipsum collocant, qui de cœlo descendit, et ejusmodi cognitionem humano generi contulit, quem etiam appellatum fuisse Jesum prædicant. Verum eumdem negant de Maria natum, D sed per Mariam ostensum asserunt; neque carnem aliter quam specie ipsa suscepisse. Quod ad Sabaoth pertinet, hunc asini quidam, alii porci figura constare censent. Ob idque Judæis, aiunt, suillis carnibus interdixerat. Hunc esse cœli terræque conditorem, tum eorum qui consequuntur cœlestium orbium, angelorumque suorum. Porro digredientem hinc animam per illos transire principes; neque tamen penetrare posse, nisi cognitione illa plenissime perfusa fuerit, vel condemnatione potius; qua quidem cumulata principum istorum ac potestatum manus effugiat. Addunt et hujus mundi præsidem draconis effigiem habere.

ab eoque animas absorberi cognitione illa destitutas, rursumque per caudam in hunc mundum refundi. Ex quo deinceps in porcorum aliorumque animantium corpora transfusæ per eadem denuo vestigia sursum efferantur. Quod si quis, aiunt, ea fuerit cognitione præditus, seseque per menstrua illa ac libidinis profusionem ex hoc mundo collegerit, eum **92** nihil hic detineri amplius, sed eos quos diximus prætergredi principes; et ad Sabaoth usque pervenire, atque illius proculcare caput (ita enim sacrilege atque impudenter effutiunt), indeque ad supremum illud domicilium evadere, ubi viventium mater est Barbero, quæ et ab illis Barbelo dicitur. Hanc esse animæ rationem adipiscendæ salutis. Illud vero præterea infelices illi ad fabulam adjunxerunt, eidem Sabaoth capillos esse muliebres, quod scilicet vocem illam Sabaoth principis alicujus esse nomen arbitrentur; neque illud intelligant, ubicunque ita dicitur: *Hæc dicit Dominus Sabaoth*, non cujuspiam id esse proprium nomen, sed prædicando potius numini velut quoddam laudationis vocabulum adhiberi. Quippe Dominus Sabaoth idem Hebraice quod *exercitum* significat. Et quidem ubicunque vox illa Sabaoth in Vetere Testamento legitur, *exercitum* sonat. Itaque pro eo quod Hebraice scriptum est: *Adonai Sabaoth*, Aquila perpetuo *Dominus exercituum* reddit. Sed isti furore atque amentia perculti ad Domini sui injuriam eum qui nusquam est inquirunt, et eum qui est reipsa, vel semetipsos potius perdiderunt.

**A** γνώσει ὑπαρχούσας, καὶ διὰ τῆς κέρκου πάλιν ἐπιστρέφοντα εἰς τὸν κόσμον, κἀντεῦθεν [3] εἰς χοίρους καὶ εἰς ἄλλα ζῶα, καὶ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἀναφερομένας. Εἰ δέ τις, φασὶν, ἐν τῇ γνώσει γένηται ταύτῃ, καὶ συλλέξει ἑαυτὸν ἐκ τοῦ κόσμου διὰ τῶν ἐμμηνίων καὶ διὰ τῶν ῥύσεων τούτων τῆς ἐπιθυμίας, μηκέτι ἐνταῦθα κατέχεσθαι αὐτὸν, ἀλλὰ ὑπερβαίνειν τοὺς προειρημένους ἄρχοντας. Ἔρχεσθαι δὲ, φασὶ, παρὰ τὸν Σαβαὼθ, καὶ πατεῖν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἀθυρογλώττως βλασφημοῦντες, καὶ οὕτως ὑπερβαίνειν εἰς τὸ ἄνω μέρος, ὅπου ἡ μήτηρ τῶν ζώντων ἡ Βαρβηρὼ, ἤτοι Βαρβηλώ. Καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν σώζεσθαι. Ἔχειν δὲ καὶ τρίχας ὡς γυναικὸς τὸν αὐτὸν λέγουσιν οἱ τάλανες, νομίζοντες τὸ ὄνομα τὸ Σαβαὼθ ἄρχοντά τινα εἶναι· Οὐκ εἰδό- **B** τες, ὅτι ὅπου λέγει, *Τάδε λέγει Κύριος Σαβαὼθ*, οὐκ ὄνομά τινος εἶπεν, ἀλλ' ὄνομα δοξολογίας τῆς θεότητος. Σαβαὼθ γὰρ ἑρμηνεύεται ἀπὸ τῆς Ἑβραϊκῆς διαλέκτου *Κύριος τῶν δυνάμεων*. Ὅπου γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ τὸ Σαβαὼθ ὄνομά ἐστι γεγραμμένον, *δύναμιν* ὑποφαίνει. Ὅθεν ὁ Ἀκύλας πανταχοῦ τὸ Ἀ*δωναῒ Σαβαὼθ* ἑρμηνεύει λέγων, *Κύριος στρατιῶν*. Οὗτοι δὲ, κατὰ πάντα τρόπον ἐμμανέντες, κατὰ τοῦ αὐτῶν δεσπότου τὸν μὴ ὄντα ζητοῦσι, καὶ τὸν ὄντα ἀπολωλέκασι, μᾶλλον δὲ ἑαυτοὺς ἀπώλεσαν.

XI. Sunt et aliæ eorumdem innumerabiles nugæ, nec sine tædio potest omnis istorum insania commemorari. Sed illud prætermitti non potest: quosdam ex horum esse numero, qui ita mulierum consuetudine abstinent, ut seipsos manibus suis conspurcent, iisque fœdissimum libidinis virus excipiant, atque eo vescantur. Ad quod testimonium illud per summam calumniam detorquent: *Manus istæ suppeditarunt non mihi solum, sed et iis qui mecum sunt* [1]. Item istud: *Operantes manibus propriis, ut possitis iis qui non habent communicare* [2]. De quibus adeo mihi commotus videtur in apostolo Juda Spiritus sanctus, hoc est in catholica illius Epistola (Judas ille porro est, qui Jacobi, atque etiam Domini frater appellatus est), in qua per apostoli vocem Spiritus, inquam, sanctus, corruptos illos corruptores esse demonstrat, ut ibidem loquitur: *Quæ enim nesciunt, ignorantes in illis capiuntur. Quæ vero norunt, in iis tanquam muta animalia corrumpuntur*. Siquidem canum instar ac porcorum sua se corruptela turpitudinis inquinant. Hoc enim modo tam canes ac porci, quam cætera se animantia corrumpunt, et profluentem e corporibus suis libidinis humorem delingunt. Atque **93** illi revera carnem suam erumpente velut per somnium fluxione commaculant: *Dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant. At Michael*

ΙΑ'. Ἄλλα δὲ ὅσα φλυαροῦσιν, ἐν οἷς περικαχεῖν **C** ἐστι τὰ τῆς αὐτῶν μανίας λέγειν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν, γυναιξὶ μὴ πλησιάζοντες, ταῖς ἰδίαις χερσὶ αὐτῶν ἑαυτοὺς φθείρουσι, τὴν δὲ αὐτῶν φθορὰν λαμβάνουσιν εἰς τὰς χεῖρας, καὶ οὕτως ἐσθίουσι, χρώμενοι σεσυκοφαντημένῃ μαρτυρίᾳ, τὸ [4], *Αἱ χεῖρες αὗται ἐπήρκεσαν οὐ μόνον ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ τοῖς σὺν ἐμοί*· καὶ τὸ πάλιν· *Ἐργαζόμενοι* [5] *ταῖς ἰδίαις χερσὶν, ἵνα δύνησθε καὶ τοῖς μὴ ἔχουσι μεταδοῦναι*· ὡς καὶ περὶ τούτων, οἶμαι, ἐκινήθη τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τῷ ἀποστόλῳ Ἰούδᾳ, λέγω δὴ ἐν τῇ ὑπ' αὐτοῦ γραφείσῃ καθολικῇ Ἐπιστολῇ (Ἰούδας δέ ἐστιν οὗτος, ὁ ἀδελφὸς Ἰακώβου καὶ Κυρίου λεγόμενος). Ὑπέδειξε γὰρ αὐτοὺς τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τῆς φωνῆς τοῦ Ἰούδα κατὰ τὰ κτήνη φθειρομένους καὶ φθείροντας, ὡς λέγει, ὅτι *Ὅσα μὲν οὐκ* **D** *οἴδασιν, ἀγνοοῦντες ἁλίσκονται· ὅσα δὲ οἴδασιν, ὡς τὰ ἄλογα ζῶα φθείρονται*. Κυνῶν γὰρ δίκην καὶ χοίρων τὴν ἀπ' αὐτῶν φθορὰν ἐπιτελοῦσιν. Οἱ κύνες γὰρ καὶ οἱ χοῖροι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἄλλα ζῶα οὕτως φθείρονται, καὶ τὴν ἀπόῤῥυσιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων αὐτῶν ἐσθίουσι. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἐνυπνιαζόμενοι σάρκα μιαίνουσι, *Κυριότητα δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσι. Μιχαὴλ δὲ ὁ ἀρχάγγελος, διαλεγόμενος τῷ διαβόλῳ περὶ τοῦ Μωϋσέως σώματος, οὐκ ἤνεγκε λόγον βλασφημίας* (76), *ἀλλὰ εἶπεν*, « *Ἐπιτιμήσαι σοι ὁ Κύριος*. »

[1] Act. xx, 34. [2] Ephes. iv, 28. [3] γρ. ἐνταῦθα. [4] For. τῷ. [5] γρ. ἐργαζόμενος, et δύνηται.

(76) *Οὐκ ἤνεγκε λόγον βλασφημίας*. Aliter hæc in Canonica Judæ leguntur, v. 9: Ὁ δὲ Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος ὅτε τῷ διαβόλῳ διακρινόμενος διελέγετο περὶ τοῦ Μωυσέως σώματος, οὐκ ἐτόλμησε κρίσιν

*Οὗτοι δὲ ὅσα οὐκ οἴδασι, φυσικῶς βλασφημοῦσιν*· ὅτι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τὰ μετὰ ἁγιασμοῦ ἡμῖν παραδοθέντα βλασφημοῦσιν, εἰς αἰσχρότητα αὐτοὶ μεταβαλλόμενοι. Καὶ ταῦτά ἐστιν ἅτινα κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐτόλμησαν λέγειν, ὡς καὶ ὁ μακάριος Παῦλός (77) φησιν· *Ὥστε τινὰς τολμᾷν ἡμᾶς λέγειν, Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ ἐφ' ἡμᾶς τὰ ἀγαθὰ, ὧν τὸ κρῖμα ἔνδικόν ἐστι.* Πόσας δὲ ἄλλας ἀγάγοιμι μαρτυρίας κατὰ τῶν βλασφήμων! Οὗτοι γὰρ οἱ ταῖς ἰδίαις χερσὶ φθειρόμενοι, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ οἱ ταῖς γυναιξὶ πλησιάζοντες, λοιπὸν κόρον μὴ λαβόντες τῆς μετὰ τῶν γυναικῶν πολυμιξίας, εἰς ἀλλήλους ἐκκαίονται, *ἄνδρες ἐν ἀνδράσι* (κατὰ τὸ γεγραμμένον) *τὴν ἀντιμισθίαν τῆς πλάνης ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες.* Ἐξώλεις γὰρ οἱ αὐτοὶ γενόμενοι μακαρίζουσιν ἀλλήλους, ὡς τὸ προκριτέον B πρᾶγμα ἀναδεξάμενοι. Ἀλλὰ καὶ ἀπατῶντες τὸ αὐτοῖς πειθόμενον γυναικεῖον γένος, τὸ *Σεσωρευμένον ἁμαρτήμασι, καὶ ἠγμένον ποικίλαις ἐπιθυμίαις*, φάσκουσι ταῖς ἠπατημέναις ὑπ' αὐτῶν, ὅτι Ἡ δεῖνα παρθένος ἡ τοσαῦτα ἔτη ἐφθαρμένη, καὶ φθειρομένη καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Κόρον γὰρ οὐκ ἔχει παρ' αὐτοῖς ἡ λαγνεία, ἀλλ' ὅσον τις παρ' αὐτοῖς αἰσχρουργὸς ἄνθρωπος, τοσοῦτον παρ' αὐτοῖς ἐπαινετός. Ἐκείνας δέ φασιν εἶναι παρθένους, τὰς μηδέποτε ἐν κοσμικῇ μίξει γάμου κατὰ φύσιν τῆς συνηθείας γενομένας ἕως καταβολῆς σπέρματος, ἀλλὰ μιγνομένας μὲν ἀεὶ, καὶ πορνευούσας, πρὸ δὲ τοῦ ἀπαρτισθῆναι τὴν ἡδονὴν ἀφιστώσας τὸν πονηροποιὸν αὐτῶν τῆς κοινωνίας φθορέα, καὶ λαμβανούσας τὴν προειρημένην αἰσχρότητα εἰς ἐδωδὴν, ὡς κατὰ τὸ C ὅμοιον τοῦ Σηλὼμ πρὸς τὴν Θάμαρ κακοτροπίαν, ἀλλὰ ἀπὸ παρθενίας τὴν τέχνην ταύτην ἐπανειρημένας, τοῦ φθείρεσθαι μὲν, μὴ ὑποδέχεσθαι δὲ τῆς φθορᾶς τὴν μίξιν καὶ τὴν ἀπόρροιαν. Βλασφημοῦσι δὲ οὐ μόνον τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ τὸν Ἠλίαν, καὶ πάντα τὸν χορὸν τῶν προφητῶν, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν τὸν ἐκλεξάμενον αὐτούς.

A *archangelus cum diabolo disputans de Moysi corpore, blasphemiæ sermonem non tulit, sed dixit : « Increpet te Dominus. » Hi autem quæcunque ignorant naturaliter blasphemant*; dum sacrosanctis illis mysteriis, quæ cum sanctissimis religionibus nobiscum communicantur, contumeliose illudunt, et ad spurcissimam flagitiosissimamque libidinem convertunt. Hæc sunt quæ adversus apostolos effutire sunt ausi : quemadmodum beatus Apostolus scribit : *Adeo ut quidam hæc a nobis dici jactare audeant : Faciamus mala, ut eveniant bona : quorum justum est judicium* [1]. Quam vero multa testimonia suppetunt, quæ contra blasphemos illos in medium afferre possimus! Sed illi qui suis ipsi manibus abominandam libidinem exercent, qui cum mulieribus se commiscent, assiduo illarum usu nequaquam exsatiati, in semetipsos exardescunt : *Viri*, inquam, *in viros*, sicut scriptum est, *mercedem erroris sui in semetipsis recipientes* [2]. Etenim perditi profligatique homines beatos se invicem prædicant, tanquam præcipuum quiddam facinus ac singulare susceperint. Quinetiam mulierculis quas sibi morigeras habent, illudentes : *Mulierculis*, inquam, *onustis peccatis, ac multiplicibus cupiditatibus abductis* [3], identidem narrant : Hanc, quam videlicet nominant, esse virginem; cum ante multos jam annos vitiata fuerit, ac quotidie constupretur. Apud illos quippe satietas libidinis nulla, et quo fœdiora quisque perpetraverit, eo majori omnium laude ac prædicatione celebratur. Virgines porro illas appellant, quæ nunquam legitimo nuptiarum usu, ac naturali illa consuetudine ita perfunctæ sunt, ut infusum semen exciperent, sed quæ licet assidue se stupris flagitiisque contaminent, tamen antequam libido omnis impleatur perditissimum suum illum admissarium excutiunt, illasque quas diximus turpissimas sordes ad vescendum excipiunt. In quo immane illud horrendumque Sellom cum Thamare facinus imitantur [4], utpote quæ servandæ virginitatis artificium illud susceperint, ut cum assidue corrumpantur, nullam tamen ex ea corruptela infusionem seminis admittant. Neque vero aut Abrahamum duntaxat, aut Moysen atque Eliam, adeoque prophetas omnes, **94** sed et Deum ipsum a quo sunt electi contumeliose traducunt.

ΚΒ΄. Ἄλλα δὲ μυρία παρ' αὐτοῖς πεπλασμένα γραφεῖα τετόλμηται. Γέννναν μὲν γὰρ *Μαρίας βιβλίον* τί φασιν εἶναι, ἐν ᾧ δεινά τε καὶ ὀλέθρια D ὑποβάλλοντές τινα ἐκεῖσε λέγουσιν. Ἐκ τούτου γὰρ, φασὶ, τὸν Ζαχαρίαν ἀπεκτάνθαι ἐν τῷ ναῷ, ἐπειδὴ, φασὶ, ὀπτασίαν ἑώρακε, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου θέλων εἰπεῖν τὴν ὀπτασίαν, ἀπεφράγη τὸ στόμα. Εἶδε γὰρ, φασὶν, ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμιάματός τινα, ὡς ἐθυμία, ἄνθρωπον ἑστῶτα ὄνου μορφὴν ἔχοντα· καὶ ἐξελθόντος, φασὶ, καὶ θέλοντος εἰπεῖν, Οὐαὶ ὑμῖν, τίνι προσ-

XII. Infinita porro penes illos sunt supposititia atque impudenter conficta monimenta. Cujusmodi est qui *De progenie Mariæ* liber inscribitur, in quo horribilia quædam ac detestanda illorum dicta continentur. Velut inter alia : eam Zachariæ necis in templo causam exstitisse, quod cum visum quoddam illi esset oblatum, idque præ metu significare vellet, os ei primo præclusum sit. Viderat autem, inquiunt, cum incensi hora suffiret, asini figura stantem hominem, ac cum egredi vellet, itaque pro-

[1] Rom. III, 8. [2] Rom. I, 27. [3] II Tim. III, 6. [4] Gen. XXXVIII, 18 sqq.

ἐπενεγκεῖν βλασφημίας. *Non ausus est judicium inferre, et accusare blasphemiæ.* At Epiphanius aliam fortasse lectionem secutus; *non tulit*, inquit, *blasphemiam.*

(77) *Ὡς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος.* Clemens Alex. lib. III *Strom.* eumdem Apostoli locum citans ad ejusmodi genus hæreticorum pertinere putat. Καὶ μή τι πρὸς τούτους ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ἀποτεινόμενος γράφει· *Καὶ μὴ καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθώς φασί τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά.*

loqui: Væ vobis, quem enim tandem adoratis? ab eo qui in templo intus apparuit oris illi, ne efferre posset, usus interclusus est. Post autem ubi vox eidem est restituta, atque hoc in Judæos arcanum evulgavit, ab illis interfectus est. Hæc, inquiunt, Zachariæ mortis occasio fuit. Addunt eamdem illam ob causam jussum a legislatore pontificem tintinnabula gestasse, ut quoties ad functionem suam obeundam ingrederetur, crepitaculorum strepitu is qui adorabatur admonitus sese e medio subtraheret, ne cum larva illa ac turpi effigie deprehenderetur. Enimvero stolidum illud stultissimorum hominum commentum cum ad convincendum perfacile est, tum risu ac ludibrio dignum. Etenim sive is erat omnino, cui hæc sacra faciebant, aspectabilis; occultari minime poterat; sive occultari penitus poterat, non jam erat aspectabilis. Quod item alio modo contra eosdem urgeri potest. Si enim videri poterat, corpus utique erat, non spiritus; sin fuisse spiritum dixerint, non inter ea censendus erit, quæ discerni oculis possunt. Quid igitur attinebat eum qui oculorum sensu percipi nequiret illo tintinnabulorum sonitu fugæ suæ, latebræque consulere. Cum enim id natura insitum haberet, ut videri non posset, profecto nisi vellet a nemine videretur. Quod vero esset ab aliquo conspectus, non illud necessitate contingeret, quasi eum in lucem et apertum natura produxisset, sed indulgentia quadam potius; neque ita ut subito metu, atque ex improviso præterque exspectationem, suppresso illo sonitu, palam se videndum præberet. Ita omni ex parte falsa illorum atque ementita ratio concidit. Sed alia quædam plurima sunt, quæ nugatorie atque inaniter jactare solent. Atqui neque illico est interfectus Zacharias; et post ortum Joannis **95** adhuc vixit, deque eo, ac de Christi adventu, et ejusdem secundum carnem per Spiritum sanctum e beata Virgine Maria generatione vaticinatus est his verbis: *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus* [1]; *ad convertenda corda patrum in filios et inobsequentes ad prudentiam* [2], etc. Quanta vero ad eorum mendacia convincenda, contraque abominandam illam libidinem a nobis afferri possunt!

A κυνεῖτε; ἀπέφραξεν αὐτοῦ τὸ στόμα ὁ ὀφθεὶς αὐτῷ ἔνδον ἐν τῷ ναῷ, ἵνα μὴ δύνηται λαλῆσαι. Ὅτε δὲ ἠνοίγη τὸ στόμα αὐτοῦ, ἵνα λαλήσῃ, τότε ἀπεκάλυψεν αὐτοῖς, καὶ ἀπέκτειναν αὐτόν. Καὶ οὕτως, φασὶν, ἀπέθανε Ζαχαρίας. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ ἱερεὺς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ νομοθετήσαντος προσετάγη, φασὶν, ἔχειν κώδωνας, ἵν', ὅταν εἰσέρχηται ἱερατεῦσαι, τὸν κτύπον ἀκούων τῶν κωδώνων, κρύπτηται ὁ προσκυνούμενος, ἵνα μὴ φωραθῇ τὸ ἰνδαλματικὸν [3] τῆς μορφῆς αὐτοῦ πρόσωπον. Ἔστι δὲ τὸ πᾶν τῆς εὐηθείας αὐτῶν ἐπιτήδευμα εὐθυέλεγκτον καὶ χλεύης ἔμπλεον. Εἰ γὰρ ἦν ὅλως ὁρατὸς ὁ ἱερουργούμενος, οὐδὲ κρυβῆναι ἠδύνατο· εἰ δὲ ὅλως κρυβῆναι ἠδύνατο, οὐκέτι ἦν ὁρατός. Καὶ ἑτέρως πάλιν πρὸς αὐτοὺς ῥητέον, ὅτι, εἰ ὁρατὸς ἦν, σῶμα ἄρα ἦν, καὶ οὐκ ἦν πνεῦμα· εἰ B δὲ πνεῦμα ἦν, οὐκέτι ἐν ὁρατοῖς ἐξετάζεται. Πῶς οὖν τὸ οὐκ ἐν ὁρατοῖς ἐξεταζόμενον ἀπὸ τοῦ κτύπου τῶν κωδώνων τῆς ἑαυτοῦ συστολῆς προενοεῖτο; Ἔχον γὰρ τὸ ἀόρατον κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν ὠπτάνετο, εἰ μὴ ἤθελεν. Εἰ δὲ καὶ ὤφθη δὲ, οὐκέτι κατὰ ἀνάγκην ἐφαίνετο, τῆς φύσεως αὐτὸν ἀγούσης εἰς τὸ φαίνεσθαι, ἀλλὰ κατὰ χάριν, οὐ φόβῳ καὶ προλήψει παρὰ προσδοκίαν ἄνευ κτύπου, εἰς τὸ δῆλον καθιστῶντος τὴν αὐτοῦ ὀπτασίαν. Καὶ οὕτως κατὰ πάντα τρόπον διέπεσεν ὁ αὐτῶν ψευδὴς καὶ παραπεποιημένος λόγος. Καὶ πολλά ἐστιν ἄλλα, ἃ λέγουσι ληρώδη· καίτοιγε τοῦ Ζαχαρίου μὴ ἀποκτανθέντος εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ ἐπιμείναντος ἡμέρας μετὰ τὴν τοῦ Ἰωάννου γέννησιν, καὶ προφητεύσαντος περὶ τοῦ Ἰωάννου, καὶ περὶ τῆς παρουσίας Κυρίου, καὶ ἐνσάρκου γεν- C νήσεως ἀπὸ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας διὰ Πνεύματος ἁγίου, ὡς λέγει· *Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ. Προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ, ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει*, καὶ τὰ ἑξῆς. Πόσα δὲ ἄλλα ἔστιν εἰπεῖν περὶ τῆς αὐτῶν ψευδηγορίας καὶ τοῦ αὐτῶν μιασμοῦ!

XIII. Atque ut de illorum Levitis, sic enim appellant, nonnihil dicamus; isti non cum mulieribus, sed secum invicem miscentur; ac scilicet præcipua inter illos dignitate ac laude commendantur. Tum vero eos omnes derident, qui monasticum vitæ genus amplexi sunt, aut castitatem virginitatemque profitentur, quod frustra id sibi molestiæ ac laboris imponant. Præterea evangelium quoddam sub Philippi sanctissimi Christi discipuli nomine circumferunt, in quo ista narrantur: *Mihi*, inquit, *Dominus aperuit, quibus anima verbis uti cum in cœlum ascendit, ac quemadmodum unicuique cœlestium virtutum respondere debeat. Nimirum: Ego meipsam agnovi, atque undequaque collegi; neque principi filios genui, sed ejus radices exstirpavi, ac dissipata membra in unum coegi; teque adeo qui sis*

ΙΓ'. Οἱ δὲ Λευῖται παρ' αὐτοῖς καλούμενοι, οὐ μίσγονται γυναιξὶν, ἀλλ' ἀλλήλοις μίσγονται. Καὶ οὗτοί εἰσιν οἱ προκριτέοι παρ' αὐτοῖς δῆθεν καὶ ἐπαινετοί. D Καταγελῶσι δὲ λοιπὸν τῶν τὴν πολιτείαν ἀσκούντων, καὶ ἁγνείαν, καὶ παρθενίαν, ὡς εἰς μάτην τὸν κάματον ἀναδεδεγμένων. Προσφέρουσι δὲ εἰς ὄνομα Φιλίππου τοῦ ἁγίου μαθητοῦ εὐαγγέλιον πεπλασμένον, ὅτι φησίν· *Ἀπεκάλυψέ μοι ὁ Κύριος, τί τὴν ψυχὴν δεῖ λέγειν ἐν τῷ ἀνιέναι εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ πῶς ἑκάστῃ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀποκρίνεσθαι. Ὅτι ἐπέγνων ἐμαυτὴν*, φησὶ, *καὶ συνέλεξα ἐμαυτὴν πανταχόθεν, καὶ οὐκ ἔσπειρα τέκνα τῷ ἄρχοντι, ἀλλὰ ἐξεῤῥίζωσα τὰς ῥίζας αὐτοῦ, καὶ συνέλεξα τὰ μέλη τὰ διεσκορπισμένα, καὶ οἶδά σε τίς εἶ. Ἐγὼ γὰρ*, φησὶ, *τῶν ἄνωθέν εἰμι*. Καὶ οὕτως, φησὶν, ἀπολύεται. Ἐὰν δὲ, φησὶν, εὑρεθῇ

[1] Luc. I, 76. [2] ibid. 17. [3] γρ. ἰνδαλτικόν.

γεννήσασα υἱὸν, κατέχεται κάτω, ἕως ἂν τὰ ἴδια τέκνα δυνηθῇ ἀναλαβεῖν, καὶ ἀνελκύσαι εἰς ἑαυτήν. Καὶ ταῦτά ἐστι τὰ ληρώδη αὐτῶν καὶ μυθώδη· ὡς καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Ἠλία τολμῶσι βλασφημεῖν καὶ λέγειν, ὅτι φησίν· Ὅτε ἀνελήφθη, κατεβλήθη πάλιν εἰς τὸν κόσμον. Ἦλθε γάρ, φησί, μία δαίμων, καὶ ἐκράτησε, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ποῦ πορεύῃ; Ἔχω γὰρ τέκνα ἀπὸ σοῦ, καὶ οὐ δύνασαι ἀνελθεῖν, καὶ ὧδε ἀφεῖναι τὰ τέκνα σου. Καί, φησί, λέγει· Πόθεν ἔχεις τέκνα ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐγὼ ἤμην ἐν ἁγνείᾳ; Λέγει, φησί· Ναί, ὅτε ἐνυπνίοις ἐνυπνιαζόμενος πολλάκις ἐν τῇ ἀποῤῥοίᾳ τῶν σωμάτων ἐκενώθης, ἐγὼ ἤμην ἡ μεταλαβοῦσα ἀπὸ σοῦ τὰ σπέρματα, καὶ γεννῶσά σοι υἱούς. Πολλὴ δὲ μωρία τῶν τὰ τοιαῦτα λεγόντων. Πῶς γὰρ δύναται δαίμων, πνεῦμα ὂν ἀκάθαρτον καὶ ἀσώματον, σωμάτων μεταλαμβάνειν; Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ σωμάτων μεταλαμβάνει καὶ κυΐσκει, οὐκέτι ἐστὶ πνεῦμα, ἀλλὰ σῶμα. Σῶμα δὲ ὄν, πῶς ἐστιν ἀόρατον καὶ πνεῦμα; Καὶ πολλὴ ἀτοπία τῆς αὐτῶν μωρολογίας. Βούλονται γὰρ τὴν κατ' αὐτῶν μαρτυρίαν τὴν ἀπὸ τῆς Ἐπιστολῆς τοῦ Ἰούδα μᾶλλον εἰς ἑαυτοὺς δῆθεν ἐπάγεσθαι, ἐν τῷ λέγειν· *Καὶ οἱ μὲν ἐνυπνιαζόμενοι* (78) *σάρκα μὲν μιαίνουσι, κυριότητα δὲ ἀθετοῦσι· δόξας δὲ βλασφημοῦσιν.* Οὐκ εἶπε δὲ ὁ μακάριος Ἰούδας ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου περὶ ἐνυπνιαζομένων ἐν σώμασιν. Εὐθὺς γὰρ ἐπιφέρει καὶ δεικνύει, ὅτι περὶ τῶν ἐνυπνιαζομένων λέγει, τῶν λαλούντων ὡς δι' ὀνειράτων τὰ αὐτῶν ῥήματα, καὶ οὐχ ἀνανήψει γρηγορήσεως λογισμῶν. Καὶ γὰρ καὶ περὶ τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ διδασκάλων λέγει Ἡσαΐας· *Πάντες κύνες ἐνεοὶ οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν, ἐνυπνιαζόμενοι κοίτην*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὧδε δὲ καὶ ἐν τῇ τοῦ Ἰούδα Ἐπιστολῇ δείκνυσι λέγων· *Ἐνυπνιαζόμενοι κοίτην, ἃ οὐκ οἴδασι λέγοντες.* Καὶ ἔδειξεν, ὅτι οὐ περὶ τῆς ἐνυπνιάσεως λέγει τοῦ ὕπνου, ἀλλὰ περὶ τῆς μυθώδους αὐτῶν τραγῳδίας καὶ ληρολογίας, ὡς διὰ ὕπνου λεγομένης, καὶ οὐχ ἀπὸ ἐῤῥωμένης διανοίας.

A *novi : sum enim e cœlestium numero.* Atque hoc modo, inquiunt, illa dimittitur. Sin autem sobolem propagasse reperitur, tandiu infra detinetur, donec filios suos recipere potuerit, et ad semetipsam attrahere. Hæ sunt nugæ illorum ac somnia. Velut etiam illa sunt, quæ in sanctum Eliam exsecrandæ cujusdam plena contumeliæ prædicare non verentur : eum, cum in cœlum evectus esset, rursus in hunc mundum fuisse dejectum. Venit enim, inquiunt, e numero feminarum dæmonum una, quæ illum superavit. Et quo tu tandem? dixit, Ego enim a te liberos habeo, neque sursum evolare potes, atque hic tuos relinquere. Ad hæc respondente Elia : Et undenam de me filios illos habuisti, cum ego castimoniam perpetuo servaverim? Sane, inquit B illa. Cum enim in somnis effusione seminis sæpe corpus exhaurires, ego abs te illud excepi, tibique filios peperi. Quam vero ab illis inepte ista dicuntur! Quomodo enim dæmon, impurus expersque corporis spiritus, de corporibus participare quidpiam potest? Nam si a corporibus ei communicatur aliquid ut pariat, corpus erit non spiritus. **96** Si corpus est, quomodo fugere oculorum conspectum aut spiritus esse poterit? Sed et illorum absurda cum primis stoliditas est, cum illud ex Epistola Judæ testimonium, quo eorum error convincitur, ad hujus ipsius patrocinium accommodant : *In somnis*, inquit, *carnem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant.* Verum C beatus Judas Domini frater non de iis loquitur, qui per insomnium fluxione venerea contaminantur. Statim quippe subjungit, ostenditque de ejusmodi se somniantibus loqui, qui sermones suos velut in somnis, non experrecti ac vigilantes instituunt. Siquidem et de Hierosolymitanis doctoribus Isaias ita loquitur : *Omnes canes muti non valentes latrare, somniantes in cubili* [1], et cætera. Quod idem in hac Judæ Epistola declaratur his verbis, *Somniantes cubile, quæ nesciunt dicentes.* Ubi de dormientium insomniis minime se loqui velle demonstrat, sed de falsis illorum tragœdiis ac nugis, quas sic tanquam in somnis, nec firmo et constanti animo pronuntiant.

ΙΔ'. Περικακῶ δὲ ὡς ἀληθῶς τὰ πάντα ἐξειπεῖν. Θεοῦ γάρ ἐστι μόνου ἀποκλεῖσαι τὸν βυθὸν τῆς δυσωδίας ταύτης. Καὶ παρελεύσομαι ἐκ τοῦ τόπου, εὐξάμενος τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ μηδένα εἰς τὸν βόρβορον ἐγκαταπαγῆναι, μηδὲ ἐμαυτοῦ τὴν ἔννοιαν μεταλαβεῖν τῆς δυσώδους ἀκαθαρσίας. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐκκόπτει αὐτῶν πᾶσαν ῥίζαν τῆς κακίας, περὶ χηρῶν νεωτέρων παραγγέλλων· *Χήρας*, φησίν, *νεωτέρας παραιτοῦ. Μετὰ γὰρ τὸ καταστρηνιάσαι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχου-*

XIV. Enimvero pudet me omnia illorum arcana detegere. Solius enim est Dei profundissimam hanc tanti fetoris voraginem obstruere. Quamobrem ab eo loco digrediar, hoc unum ab omnibus moderatore Deo postulans, ne quis in illud cœnum demer- D gatur; neve animum meum fœdissima hæc impuritatis labes inficiat. Primum enim apostolus Paulus omnes istiusmodi nequitiæ radices excidit, cum de junioribus viduis ista præscribit : *Viduas*, inquit, *adolescentiores devita; cum enim luxuriatæ fuerint*

[1] Isa. LVI, 10.

(78) *Καὶ οἱ μὲν ἐνυπνιαζόμενοι.* Vox hæc, ἐνυπνιαζόμενοι, in Vulgata interpretatione deest, quam ad turpe libidinis profluvium refert Œcum., aliique nonnulli. Alii ad errorum nugarumque somnia. Clemens Alex. in *Strom.* adversus Carpocratem disputans : Ἐπὶ τούτων οἶμαι, καὶ τῶν ὁμοίων αἱρέσεων προφητικῶς Ἰούδαν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ εἰρηκέναι· *Ὁμοίως μέντοι καὶ οὗτοι ἐνυπνιαζόμενοι· οὐ γὰρ ὑπὲρ τῇ ἀληθείᾳ ἐπιβάλλουσιν.* Sequitur Isaiæ locus c. LVI com. 10, ubi quod in Hebræo est הזים שׁכבים, visa continentes, jacentes; LXX vertunt ἐνυπνιαζόμενοι κοίτην, *somniantes cubile.* Quæ tamen in Canonica Judæ non reperiuntur, contra quam asserere videtur Epiphanius.

*in Christo, nubere volunt, habentes damnationem,* A *quia primam fidem irritam fecerunt. Nubant igitur et filios procreent, matresfamilias sunto* [1]. Cum ergo procreare liberos, ac familiæ præesse jubeat Apostolus, isti vero a susceptione liberorum abhorreant, plane hoc a venenato serpente, pessimaque disciplina facinus profectum est. Dum enim libidinum suarum voluptati succumbunt, certas sibi perpetrandorum flagitiorum occasiones arcessunt, quo effrenatæ suæ cupiditati ac luxuriæ satisfaciant. Sane illa omnia ne commemorari quidem oportebat, neque ullam eorum in scriptis exstare memoriam, sed tanquam mortui cadaver fetidi, ac pestiferi cujusdam afflatus in sepulcrum abjici, ne vel auditu ipso mortalium perniciem afferret. **97** Et quidem si ea penitus præterisset hæresis, neque B in mundo superesset amplius, sepeliri operæ pretium erat, neque ullam ejus mentionem fieri. Nunc cum et revera hodie sit, et factis ipsis exprimatur, neque vos ut de omnibus dicerem hortati fueritis, aliqua illam ex parte coactus a vobis attigi, ne susceptum veritatis studium prætermittam; sed id omne partim ad eos qui audierint deterrendos, partim ad eos qui ista perpetrant pudore afficiendos exponam. Quæ enim probandi ratio est, qua non id efficere possimus parricidia illa immaniaque quæ ab iis committuntur scelera, malique dæmonis ritus ac cæremonias, ejusdem instinctu dæmonis furiosis illis ac vecordibus constituta fuisse?

*σαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Ἀλλὰ γαμείτωσαν, τεκνοποιείτωσαν, οἰκοδεσποτείτωσαν.* Εἰ δὲ ὁ Ἀπόστολος λέγει, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν, οὗτοι δὲ παραιτοῦνται τὴν τεκνογονίαν, ὄφεώς ἐστι καὶ κακῆς διδασκαλίας τὸ ἐπιχείρημα. Ἡττώμενοι γὰρ τῇ ἡδονῇ τῆς πορνείας, ἐπινοοῦσιν ἑαυτοῖς ἀκαθαρσίας προφάσεις, ὅπως δόξωσι πληροφορεῖν τὴν ἑαυτῶν ἀσέλγειαν· καὶ ἔδει μὲν ἀληθῶς ταῦτα μήτε λέγεσθαι, μήτε ἐν συντάγμασι καταξιοῦσθαι γράφεσθαι· θάπτεσθαι δὲ ὥσπερ νεκρόν τινα ὀδωδότα, καὶ λοιμώδη ἀποφορὰν πνέοντα, ἵνα μὴ καὶ δι' ἀκοῆς λυμήνηται τοὺς ἀνθρώπους. Καὶ εἰ μὲν παρεληλύθει ἡ τοιαύτη αἵρεσις, καὶ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ βίῳ, ἀγαθὸν ἦν ταύτην θάψαι, καὶ μήτε ὅλως περὶ αὐτῆς εἰπεῖν· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἔστι καὶ πράττεται, προετράπημεν δὲ ὑπὸ τῆς ὑμῶν τιμιότητος περὶ πάντων εἰπεῖν, μέρη αὐτῆς διηγησάμην ἀναγκασθεὶς, ἵνα τὸ φιλάληθες μὴ παρασιωπήσω, ἀλλὰ ὑφηγήσωμαι, εἰς ἀποτροπὴν μὲν τῶν ἀκουόντων, εἰς αἰσχύνην δὲ τῶν πραττόντων. Πόθεν γὰρ οὐκ ἔχομεν δεῖξαι τοὺς παρ' αὐτοῖς φόνους, καὶ τερατώδη ἔργα, καὶ τελετὰς διαβόλου ἐξ ἐπινοίας τοῦ αὐτοῦ διαβόλου τοῖς ἐμβεβροντημένοις δοθείσας;

XV. Atqui primum illud statim quod sibi fingunt, atque e priore psalmo de arbore commemoratum proferunt, nullo negotio refellitur: *Quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus* C *non defluet* [2]. Paulo enim ante scriptum est: *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte* [3]. At isti legem pariter ac prophetas repudiant. Quam quidem legem si respuunt, cum hac illum quoque calumniantur, qui in lege locutus est. Verum et hac opinione sua falluntur, et a veritate longius aberrant. Neque ullum vero judicium fore, neque mortuos ad vitam excitandos esse pronuntiant. Quæ porro in voluptatem ac luxuriem effusi suamet in corpora committunt, eorum fructum percipiunt, dum a dæmone libidinum illecebris ac cupiditatum stimulis agitantur; quemadmodum ipsa veritatis oratione perpetuo atque ubique redarguuntur. Sic enim inter alios Joannes loquitur: *Si quis venit ad vos, et non affert hanc doctrinam* [4]. Quamnam, inquit? Quæ D scilicet Christum cum carne venisse confitetur. *Antichristus est. Et nunc Antichristi multi prodierunt* [5]. Quasi qui Christum cum carne venisse negent, sint Antichristi. Quin etiam hoc ab ipso Salvatore dictum est: Qui in regnum cœlorum admissi sunt, neque ducunt uxores neque nubunt, sed angelis æquales sunt [6]. Neque illud tantum; sed ut insuper manifestam absolutamque castimoniam ac sanctitudinem, qua et cæteros sanctos efficiebat,

ΙΕ'. Καὶ εὐθὺς μὲν οὖν ἐλέγχονται εἰς ὃ φαντασιοῦνται καὶ προφασίζονται περὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ εἰρημένου, *Ὅτι δώσει τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποῤῥυήσεται.* Ἀνωτέρω γὰρ κεῖται, ὅτι *Ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός.* Νόμον δὲ οὗτοι καὶ προφήτας ἀρνοῦνται. Εἰ δὲ νόμον Κυρίου ἀρνοῦνται, σὺν τῷ νόμῳ καὶ τὸν λαλήσαντα ἐν τῷ νόμῳ συκοφαντοῦσι. Πλανῶνται δὲ καθ' ὑπόνοιαν, καὶ ἐκπεπτώκασι τῆς ἀληθείας, κρίσιν τε οὐχ ἡγοῦνται, οὔτε ἀνάστασιν ὁμολογοῦσιν. Ὅσα δὲ πράττουσιν ἐν τῷ σώματι ἡδονῆς ἔμπλεοι γινόμενοι, ταῦτα ἀποκαρποῦνται, ἐκβακχευόμενοι ταῖς τοῦ διαβόλου ἡδοναῖς τε καὶ ἐπιθυμίαις, ὡς πάντη καὶ πανταχοῦ ἐλέγχονται ἀπὸ τοῦ τῆς ἀληθείας λόγου. Ἰωάννης γὰρ λέγει· *Εἴ τις ἔρχεται,* φησὶ, *πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ φέρει τὴν διδαχὴν ταύτην·* καὶ ποίαν, φησίν; ἢ οὐχ (78*) ὁμολογεῖ Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, *Ἀντίχριστός ἐστι. Καὶ νῦν Ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασιν·* ὡς μὴ τῶν ὁμολογούντων τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, Ἀντιχρίστων ὑπαρχόντων. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ λέγει· Οἱ καταξιωθέντες τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ἰσάγγελοί εἰσιν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἵνα δείξῃ τὴν σαφῆ ἁγνείαν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγιάζειν ἁγιαστείαν, φάσκει τῇ Μαρίᾳ· *Μή μου ἅπτου* (79)· *οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα·* ἵνα δείξῃ τὴν ἁγνείαν ἀμέτοχον σωμάτων, καὶ ἀμιγῆ. Ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει προθεσπίζων

[1] I Tim. v, 11 sqq. [2] Psal. I, 3. [3] ibid. 2. [4] II Joan. 10. [5] I Joan. II, 18. [6] Matth. XXII, 30.

(78*) Interpres non legit οὐχ. Forte delendum est. Ed. Patr.

(79) *Μή μου ἅπτου.* Chrysost. *in Joan.* eum sensum affert: quod Maria cum Christo eadem qua antea familiaritate sese gereret, nec de eo majus quiddam et augustius post resurrectionem sentiret; ab illo iisce verbis admonitam fuisse.

τὸ ἅγιον Πνεῦμα καὶ διὰ τοὺς πρώην καὶ μετέπειτα· *Μακαρία στεῖρα ἡ ἀμίαντος, ἥτις οὐκ ἔγνω κοίτην ἐν παραπτώματι· καὶ εὐνοῦχος, ὃς οὐκ εἰργάσατο χερσὶν ἀνόμημα·* ἵνα παρακόψῃ καὶ τὰ διὰ τοῦ μύθου αὐτῶν ἐν χερσὶν αἰσχρουργήματα.

A ostenderet, sic Mariam alloquitur: *Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem meum* [1]; ut expertem corporum castitatem, nullaque contagione pollutam exprimeret. Ad hæc alio in loco Spiritus sanctus tam ob priores illos, quam posteriores hoc modo vaticinatus est: **98** *Beata sterilis, incoinquinata, quæ nescivit torum in delicto, et spado, qui non operatus est manibus suis iniquitatem* [2]; ut vel ea voce illam quam fabulis suis commendare ac manibus exercere solent fœditatem, præcideret.

ΙϚʹ. Πόσα δὲ ἄλλα ἔστιν εἰπεῖν! ὡς τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ἡ μὲν ἄγαμος καὶ ἡ παρθένος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ.* Τοῦτο δέ φησι δεῖξαι τὴν ἁγνείαν ἐν ἀληθείᾳ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιτρεπόμενος οὐ παρέργως. Ἔπειτα δὲ περὶ τῶν τὸν γάμον ἐχόντων τὸν σεμνὸν λέγει· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος, πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός.* Ἀλλὰ καὶ κατ' αὐτῶν ἐκβοᾷ, γράφων B Ῥωμαίοις τὰ αἰσχρὰ ἀποκαλύπτων τῶν τὰς κακοπραγίας ἐργαζομένων, λέγων· *Αἵ τε γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν.* Καὶ περὶ τῶν ἀῤῥένων, ὅτι *Ἄῤῥενες ἐν ἄῤῥεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι.* Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ περὶ τούτων λέγει· *Ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φιλήδονοι, μᾶλλον ἢ φιλόθεοι.* Καὶ πάλιν, *Κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων κεκαυτηριασμένων τὴν συνείδησιν·* ὅτι τὸ μὲν γαμεῖν μετὰ σωφροσύνης, καὶ τεκνογονεῖν κωλύουσι, καιόμενοι δέ εἰσι τῇ συνειδήσει, λαγνεύοντες μὲν καὶ φθειρόμενοι, κωλύοντες δὲ τεκνογονεῖν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ παρ' αὐτοῖς C λεγομένη θυσία, βορβορώδης τις οὖσα ἤδη, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν διὰ τοῦ προφήτου ὑποδείκνυται ὄφεως οὖσα σὰρξ, καὶ οὐχὶ τοῦ Κυρίου, μὴ γένοιτο! λέγοντος οὕτως· ὅτι *Σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, καὶ ἔδωκας αὐτὸν βρῶμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοψι.* Βρῶμα γὰρ ὡς ἀληθῶς ὄφεως ἡ τούτων μυσαρὰ θρησκεία· καὶ Αἰθίοπες μεμελανωμένοι τῇ ἁμαρτίᾳ οἱ ταύτην τὴν τελετὴν τοῦ νῦν μὲν δαίμονος Διὸς, πάλαι δὲ γόητος, τοῦ παρά τισι Θεοῦ μάτην νενομισμένου τελοῦντες. Ἐκ γὰρ Ἑλληνικῶν μύθων πᾶσαι αἱ αἱρέσεις συνάξασαι ἑαυταῖς τὴν πλάνην κατέβαλον, μεταποιήσασαι εἰς ἄλλην διάνοιαν χείρονα. Παρεισφέρουσι γὰρ οἱ ποιηταὶ (80) τὸν Δία τὴν Μῆτιν θυγατέρα ἑαυτοῦ καταπιόντα. Βρέφος δὲ οὐκ ἂν καταπίοι, ὡς καὶ ὁ ἅγιος Κλήμης καταγελῶν τῆς τῶν θεῶν τῶν Ἑλ- D λήνων αἰσχρουργίας εἶπεν· Ὅτι, τὴν Μῆτιν καταπιὼν, οὐχὶ βρέφος ἠδύνατο καταπιεῖν, ἀλλὰ τὴν γονὴν τὴν ἰδίαν.

XVI. Quam multa proponi alia possunt! ut cum Apostolus ita loquitur: *Mulier innupta, et virgo sollicita est de iis, quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino* [3]. Hoc autem idcirco dicit, quod non perfunctorie commendandæ castitatis potestas esset a Spiritu sancto commissa. Tum vero de iis qui honestis illigati sunt ita disputat: *Honorabile connubium, et torus immaculatus; fornicatores autem, et adulteros judicabit Dominus* [4]. Præterea contra eosdem exclamat ad Romanos, scribens, et eorum qui in ejusmodi flagitiis volutantur turpitudinem detegit his verbis: *Nam et feminæ eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum, qui est contra naturam* [5]. Tum de maribus subjicit: *Masculi in masculos turpitudinem operantes* [6]. Præterea in Epistola ad Timotheum de iisdem ita loquitur: *Quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa. Et erunt homines voluptatum magis amatores quam Dei* [7]. Et rursum: *Prohibentium nubere, abstinere a cibis: cauteriatam habentium suam conscientiam* [8]. Ex eo videlicet quod caste matrimonio conjungi, ac prolem suscipere prohibent, ardente interim illorum conscientia; dum assiduis in scortationibus, corruptelisque versantur, ac procreatione sobolis interdicunt. Nam quod ad illud attinet quos isti sacrificium vocant, lutulentum quiddam et impurum, jam tum olim a Propheta demonstratum est, serpentis esse carnem, non Domini. Absit! Sic enim loquitur: *Contrivisti capita draconis, et dedisti eum escam populis Æthiopum* [9]. Sane enim serpentinæ cujusdam escæ genus est illorum abominanda superstitio: iidemque Æthiopes illi sunt scelerum suorum nigrore deformati, qui ejusmodi ritus nunc dæmonis Jovis, olim præstigiatoris, qui et frustra a nonnullis habetur Deus, religioso cultu celebrant. Siquidem hæreses universæ de Græcorum fabulis ea collegerunt, ex quibus novam sibi erroris sectam condiderunt, cum ea deteriorem alium ad sensum transtulissent. Nam et a poetis Metin (quam prudentiam appellare possis) filiam suam absorbens introducitur est Jupiter. Nemo porro infantem absorbeat; quemadmodum sanctus Clemens ait, **99** cum deorum qui a Græcis coluntur turpitudinem deridet: Quin enim devorasse Metin dicitur, non de infante ullo, sed de proprio semine par est intelligi.

[1] Joan. xx, 17. [2] Sap. III, 14. [3] I Cor. VII, 34. [4] Hebr. XIII, 4. [5] Rom. I, 26. [6] ibid. 27. [7] II Tim. III, 1-4. [8] I Tim. IV, 3, 2 [9] Psal. LXXIII, 13, 14.

(80) *Παρεισφέρουσι γὰρ οἱ ποιηταί.* Putidissimæ fabulæ auctor Hesiodus in *Theog.* Ubi primam Jovis uxorem Metin ab eo devoratam cecinit; indidemque propagatam Palladem. Apollodorus vero lib. I *Biblioth.* Metin ait Oceani filiam Jovi auxiliatam esse; eamdemque Saturno potionem quamdam propinasse, qua is exhausta, filios, quos devorarat, omnes evomuit. Athenagoras in *Legat. pro Christianis* Orphei versus citat, quibus de Phanete mentio est, quem indicat deinde a Jove similiter absorptum: ἢ καταποθῆναι ὑπὸ τοῦ Διὸς, ὅπως ὁ Ζεὺς ἀχώρητος γένοιτο. Quod Gesnerus interpres ad Metin transtulit. Verum de Phanete loqui videtur Athenagoras, non de Meti.

XVII. Quid jam aliud deinceps eloquar? aut quomodo cœnosam hanc disputationem abjiciam, cum et velim, et nolim una dicere, ac quadam dicendi necessitate constringar, ne quid eorum quæ insunt revera dissimulasse videar; et illud verear tamen, ne illorum detestandis flagitiis patefactis, quemquam aut inficiam, aut exstimulem, et ad illa curiosius indaganda faces iis subjiciam, qui voluptatum ac cupiditatum illecebris abducuntur? Sed nihilominus ab ejusmodi dæmonis satu et improbitate tam ego, quam sanctæ atque catholicæ Ecclesiæ spes omnis, ac quisquis in hoc nostrum opus inciderit, integer, inviolatusque servetur. Quod si cætera, quæ ab illis dicuntur aut fiunt quanta sunt, atque ejusmodi, qualia jam commemoravimus, aut iis etiam majora, vel minora, complecti voluero, et ad singulas voces salubre quoddam medicamentum, velut depellendi mali causa comparatum remedium adhibuero, in immensam molem susceptum opus excurret. Nam et nos, charissimi, in illam hæresin incurrimus, et ex ipsomet eorum, qui hanc proprie et ex instituto tractant, ore ac magisterio didicimus. Ad id vero comparatæ deceptæque mulieres non solum istiusmodi nobis sermones injecerunt, sed insuper Ægyptiæ illius perditæ ac nequissimæ mulieris instar, quæ coquorum principis uxor erat [1], petulanti nos conatu detrahere tum, cum florenti adhuc ætate essemus, aggressæ sunt.

Verum is qui sanctissimo Josepho tum astitit, nobis quoque adfuit, et hunc ipsum, qui illum eo periculo liberavit implorantes, licet indigni ac tanto beneficio impares essemus, ejusdem benignitate ac misericordia perniciosas illarum manus effugimus, ac sanctissimo Deo gratulatorium carmen cecinimus, ut id usurpare merito possemus: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare* [2]. Neque enim similiter ut ille patriarcha, vi quadam virtutis ac justitiæ nostræ, sed fuso ad Deum gemitu ejus sumus miseratione servati. Cum etiam mihi pestes illæ per ludibrium exprobrarent, ac secum invicem illudentes ita loquerentur: **100** Hunc juvenem servare non potuimus, sed in manibus principis perire sivimus. Nam quæ forma inter illas liberaliore est, semetipsam velut escam atque illecebram objicit, ut quos in fraudem ipsa pellexerit, non eos profligare ac perdere, sed eripere dicatur. Unde et deformibus elegantiores identidem exprobrare solent: Ego sum, inquiunt, vas electum, quæ errore circumventos extrahere possum: quod tu facere nequivisti. Et erant sane quæ tum his verborum blandimentis ac lenociniis utebantur corporis quo ad peccandum abutebantur venusta cum primis specie; sed animo quem conceleratum gerebant omni dæmonis turpitudine deformatæ. Sed misericors Deus ab illarum improbitate nos eripuit, adeo ut postquam istorum libros perlegimus, et ad veritatis cognitionem animum adjecimus, nec abducti, vel

A IZ'. Τί δὲ ἕτερον εἴποιμι; ἢ πῶς ἀποσείσομαι τὸν πηλώδη τοῦτον πόνον, βουλόμενος μὲν εἰπεῖν, καὶ μὴ βουλόμενος, ἀναγκαζόμενος δὲ, ἵνα μὴ δόξω τι τῶν ὄντων παρακρύπτειν· καὶ φοβούμενος, ἵνα μὴ ἀποκαλύπτων τὰ δεινὰ αὐτῶν ἢ χράνω, ἢ πλήξω, εἰς τὸ περιεργάσασθαι περὶ τούτου τοὺς ἀπαγομένους ἡδοναῖς καὶ ἐπιθυμίαις ἐποτρύνω; Ὅμως ἐγὼ μὲν ἀθῶος εἴην, καὶ πᾶσα ἡ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐλπὶς, καὶ πάντες οἱ τούτῳ τῷ γράμματι ἐντυγχάνοντες ἀπὸ τῆς τοιαύτης τοῦ διαβόλου ὑποσπορᾶς καὶ κακομηχανίας· ἐὰν γὰρ θελήσει λέγειν τὰ ἄλλα τὰ παρ' αὐτοῖς λεγόμενα καὶ γινόμενα ὅσα ἐστὶ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα, καὶ τούτων ἔτι μείζονα καὶ ἐλάττω, θελήσω δὲ καὶ ὡς φάρμακον ἰάσεως ἀλεξητήριον ἀντιδότων δίκην πρὸς ἑκάστην λέξιν ἀντιθεῖναι, εἰς πολὺν B ὄγκον ἐλάσω τῆς συντάξεως τὴν πραγματείαν. Ταύτῃ γὰρ τῇ αἱρέσει, ἐπιπόθητοι, καὶ αὐτὸς περιέτυχον. Ἐκ στόματος δὲ τῶν ταύτῃ ἐπιχειρούντων φύσει αὐτὰ αὐτοπροσώπως ἐνηχήθην. Γυναῖκες δὲ οὕτω ἠπατημέναι οὐ μόνον τὴν λαλιὰν ταύτην ἡμῖν προέτειναν, καὶ τὰ τοιαῦτα ἡμῖν ἀπεκάλυψαν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν Αἰγυπτίαν ἐκείνην τὴν τοῦ ἀρχιμαγείρου τὴν ὀλετήριον καὶ μοχθηρὰν, καὶ αὗται ἀθυρογλώττῳ τόλμῃ κατασπάσαι ἡμᾶς ἐν τῇ νέᾳ ἡμῶν ἡλικίᾳ ὀρεχθεῖσαι ἐπεχείρουν.

Ἀλλὰ ὁ τότε συμπαραστὰς τῷ ἁγίῳ Ἰωσὴφ καὶ ἡμῖν παρέστη· καὶ τὸν ἐκεῖνον ἐκεῖ ῥυσάμενον ἐπικεκλημένοι C οἱ ἀνάξιοι καὶ ἀνίκανοι, ἐλεηθέντες καὶ ἀποδράντες τὰς ὀλετηρίους αὐτῶν χεῖρας, Θεῷ τῷ παναγίῳ ὕμνον ᾄσαντες ἠδυνήθημεν καὶ αὐτοὶ λέγειν τὸ, *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔῤῥιψεν εἰς θάλασσαν*. Οὐ γὰρ ὁμοίᾳ δυνάμει τῆς ἐκείνου δικαιοσύνης, ἀλλὰ στεναγμῷ τῷ πρὸς τῷ Θεῷ [3] ἐλεηθέντες ἐσώθημεν. Ὀνειδιζόμενος γὰρ ὑπ' αὐτῶν τῶν ὀλετηρίων γυναικῶν, κατεγελώμην ἐγὼ, ὡς ὑπέφαινον αἱ τοιαῦται ἀλλήλαις ἐπισκώπτουσαι δῆθεν· ὅτι Οὐκ ἠδυνήθημεν σῶσαι τὸν νεανίσκον, ἀλλὰ ἀφήκαμεν αὐτὸν ἐν χερσὶ τοῦ ἄρχοντος ἀπόλλυσθαι. Ἐπειδήπερ ἥτις αὐτῶν εὐμορφοτέρα εἴη, δέλεαρ ὥσπερ ἑαυτὴν προτίθησιν, ὥστε δι' αὐτῆς τοὺς ἠπατημένους, ἀντὶ τοῦ ἀπολλύειν, σώζειν ἐπιφημίζειν. Καὶ ὄνειδος λοιπὸν τῶν ἀμόρφων γίνεται παρὰ τῶν εὐμορφοτέρων· D ὅτι Ἐγὼ, φησὶ, σκεῦός εἰμι ἐκλογῆς δυναμένη σώζειν τοὺς ἀπατωμένους, σὺ δὲ οὐκ ἴσχυσας. Ἦσαν μὲν οὖν αἱ τὸν ἀγώγιμον μῦθον τοῦτον ὑφηγούμεναι τῇ μορφῇ τῆς αὐτῶν πτώσεως εὐπροσωπόταται· τῷ δὲ νῷ τῆς αὐτῶν μοχθηρίας τὴν πᾶσαν τοῦ διαβόλου ἀμορφίαν κεκτημέναι. Ἀλλὰ ὁ ἐλεήμων Θεὸς τῆς μοχθηρίας αὐτῶν ἡμᾶς ἐῤῥύσατο, ὥστε μετὰ τὸ ἀναγνῶναι ἡμᾶς αὐτῶν τὰς βίβλους, καὶ ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ μὴ συναπαχθῆναι, ἀποδρᾶσαί τε καὶ μὴ δελεασθῆναι, τὸ τηνικαῦτα ἐσπουδάσαμεν καὶ τοῖς ἐπισκόποις τοῖς ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ αὐτοὺς ὑποδεῖξαι, καὶ τὰ ὀνόματα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκρυμμένα φωρᾶσαι, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀπελαθῆναι τῆς πόλεως, ὀνόματα περὶ

[1] Gen. XXXIX, 7 sqq. [2] Exod. XV, 1. [3] F. τὸν Θεόν.

που ὀγδοήκοντα, καὶ τὴν πόλιν τῆς αὐτῶν ζιζανιώδους ὕλης καὶ ἀκανθώδους καθαρθῆναι.

eorum illecebris capti sumus, sed effugimus tandem, mox ad episcopos, qui in illo loco erant, deferre studuerimus, et eorum hactenus ignota nomina in Ecclesia detegere. Ex quo factum est, ut octoginta fere capita exulare jussa ab lolio spinisque suis repurgatam urbem reliquerint.

ΙΗ'. Μνημονεύσας δέ τις τῆς ἄνω ἡμῶν ὑποσχέσεως, τάχα καὶ ἐπαινέσειεν, ὡς ἡμῶν προαγγειλάντων, ὅτι τισὶν αὐτῶν παρετύχομεν, τινὰ δὲ διὰ συγγραμμάτων ἐγνώκαμεν, τινὰ δὲ δι' ἐνηχήσεών τε καὶ μαρτυρίων ἀξιοπίστων ἀνδρῶν, δυναμένων ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν ὑποδεικνῦναι· ὡς καὶ ἐνταῦθα φιλαλήθως οὐχ ὑπερβεβήκαμεν τὸν τόπον, ἀλλὰ ἐδείξαμεν, ὡς μία ἐστὶν αὕτη τῶν ἡμῖν περιτυχουσῶν αἱρέσεων. Καὶ σαφῶς περὶ ταύτης ἠδυνήθημεν λέγειν, ἐξ ὧν, μὴ γένοιτο! οὐ πράξαντες, ἀλλὰ μεμαθηκότες ἀκριβῶς παρὰ τῶν ἡμᾶς εἰς τοῦτο πειθόντων, καὶ μὴ κατισχυσάντων, ἀλλὰ τὴν ἑαυτῶν ἐλπίδα τῆς εἰς ἡμᾶς ἀπωλείας ἀπολεσάντων, καὶ μὴ ἐπιτυχόντων τοῦ σκοποῦ τῆς εἰς τὴν τάλαιναν ἡμῶν ψυχὴν ἐπιχειρουμένης ὑπ' αὐτῶν τε καὶ τοῦ ἐν αὐτοῖς διαβόλου συσκευῆς, ὡς καὶ συνῳδὰ ἡμᾶς λέγειν τῷ ἁγιωτάτῳ Δαβὶδ, ὅτι· *Βέλη νηπίων ἐγενήθησαν αἱ πληγαὶ αὐτῶν*, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ὅτι· *Ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτῶν εἰς κεφαλὴν αὐτῶν, καὶ ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐπὶ κορυφὴν αὐτῶν καταβήσεται.* Ὡς οὖν περιτυχόντες, καὶ ἀποδράντες, καὶ ἀναγνόντες, καὶ γνόντες, καὶ καταγνόντες, σωθέντες δὲ ὑπερβεβήκαμεν, οὕτω καὶ σὲ τὸν ἀναγινώσκοντα παρακαλοῦμεν, ἀναγνόντα καὶ καταγνόντα τοῦ[1] ὑπερβῆναι, εἰς τὸ μὴ ἐμπεσεῖν ἐν τῷ ἰῷ τῆς τῶν ἑρπετῶν τούτων μοχθηρίας. Ἀλλ' εἰ καί ποτε περιτύχοις τισὶ τῶν ἀπὸ τῆς ὀφιώδους ταύτης σχολῆς, εὐθὺς τὸ ξύλον ἀναλαβὼν τὸ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῖν ἑτοιμασθὲν, ἐν ᾧ ὁ Κύριος ἡμῶν προσεπάγη Χριστὸς, κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ὄφεως, εὐθὺς λαβὼν εἴποις, ὅτι Χριστὸς ἐσταύρωται ὑπὲρ ἡμῶν, ὑπογραμμὸν ἡμῖν ὑπολιμπάνων σωτηρίας, ὅτι οὐκ ἂν ἐσταυροῦτο, εἰ μὴ σάρκα εἶχε. Σάρκα δὲ ἔχων, καὶ σταυρωθεὶς, ἐσταύρωσεν ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας. Πίστει ἔχομαι τῆς ἀληθείας, καὶ οὐχ ὑπάγομαι πλάνῃ τῇ νωθείᾳ[2] τοῦ ὄφεως, καὶ παραψιθυρισμῷ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας.

XVIII. Quamobrem si quis quod initio polliciti sumus memoria repetat, fortasse institutum nostrum approbabit, quod ita præfati sumus, quæ ad illas sectas attinent nos partim usu ac consuetudine didicisse, partim ex monimentis accepisse, partim fide dignorum hominum, qui rei veritatem indicare possent, narratione ac testimonio fuisse perdoctos. Itaque pro eo quod præ nobis ferimus veritatis studio prætermittere hunc locum noluimus; sed ostendimus unam illam ex iis hæresibus esse, quarum usum habuimus, de qua certi exploratique aliquid afferre possemus: non ex eo quod gesserimus ipsi: avertat hoc a nobis Deus! sed ex eo quod ab iis accurate didicimus, qui illam nobis persuadere frustra voluerunt, et conceptam de nostro exitio spem penitus abjecerunt: cum insidiæ omnes ac fraudes, quas ad infelicis animæ nostræ perniciem tam ipsi, quam qui in illis inest diabolus machinati fuerant, irritæ atque inanes exstitissent, ut hoc a Davide dictum accommodatissime usurpare possimus: *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum*[a], etc. Tum illud: *Convertetur labor eorum in caput ipsorum,*
**101** *et iniquitas eorum in verticem ipsorum descendet*[b]. Igitur quemadmodum sic nos in illorum errorem incurrimus, ut illius noxam effugeremus, eumque simulatque legimus ac cognovimus damnantes, salvi atque incolumes prætergressi sumus; ita te quisquis es qui ista legis hortamur, ut lecta pariter ac damnata transilias, ne in serpentum ejusmodi velut improbitatis quoddam virus incidas. Ac si quando forsitan ex hac serpentum schola quempiam offenderis, subito lignum illud quod nobis a Domino comparatum est, et in quo Christus affixus est, contra serpentis caput arripiens, ita loquere: Christus nostra est in cruce causa suspensus, et formam nostræ salutis expressam ac delineatam reliquit. Quod nisi carnem habuisset, nunquam esset suffixus. Eo vero quod carne præditus et affixus est cruci, nostra simul peccata defixit. Equidem veritati per fidem inhæreo, nec tardissimi serpentis errore vel ejus doctrinæ sibilis abduci me patior.

ΙΘ'. Λοιπὸν ταύτην παρελθὼν, ἀγαπητοὶ, ἐφεξῆς βαδιοῦμαι ἐπὶ τὰς ἄλλας τραχείας τρίβους, οὐχ ἵνα βαδίσω, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ μήκοθεν ὑποδείξω τοῖς βουλομένοις τὰ τραχύτερα μὲν ἐπιγινώσκειν, φεύγειν δὲ διὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ τῆς φερούσης εἰς ζωὴν αἰώνιον· καὶ καταλιμπάνειν τὴν πλατεῖαν, καὶ εὐρύχωρον, καὶ ἀκανθώδη, καὶ προσκομμάτων ἔμπλεων ὁδὸν βορβορώδη, καὶ ἀσελγείας καὶ πορνείας ἐμπεπλησμένην. Ἧς πορνείας καὶ ἀσελγείας τὸ ὅμοιον ἔστιν ἰδεῖν ἐν τῷ ἑρπετῷ τῷ δεινοτάτῳ, ᾧ ἐπέθεντο τὸ ὄνομα *ἀπειρώδινον ἔχιδναν* οἱ παλαιοί. Ἔστι γὰρ τῆς τοιαύτης ἐχίδνης ἡ φύσις ὁμοία τῆς τούτων μοχθηρίας. Διὰ γὰρ τῆς ἀνδρείας φύσεως ἢ γυναικείας τὴν αἰσχρότητα ἐπιτελοῦντες, ταύτην

XIX. Sed nunc hæresi illa prætermissa, deinceps, charissimi, ad præruptas alias vias ac salebrosas me conferam, non ut iter per illas faciam, sed ut eminus iis commonstrem, qui asperitates illas cognoscere, et ad arctam illam angustamque viam, quæ ad æternam vitam perducit, confugere voluerint, latam vero ac spatiosam aliam relinquere, quæ spinis intercepta, et offendiculis impedita, cœno obsita, et libidinibus ac flagitiis omnibus est referta. Cujus quidem impudicitiæ, ac libidinis similitudinem refert genus illud serpentis atrocissimum, cui *partus expertis viperæ* nomen vetustas indidit. Hujus enim natura illorum nequitiæ quam simillima est: qui cum masculis aut feminis turpitudi-

[1] Forte τούτων. [2] Vide an νοθείᾳ melius sit. [a] Psal. LXIII, 8. [b] Psal. VII, 17.

nem patrantes, semen infundere prohibent, insitamque creatis rebus a Deo propagandorum vim fetuum exstinguunt. Unde et Apostolus ita scripsit : *Mercedem quam oportuit erroris sui in seipsis recipientes* [1], etc. Sic enim ferunt : partus expertem illam viperam titillante libidinis voluptate marem simul ac feminam inter se commisceri, ac per os congredi. Hiante siquidem femina, marem caput inserere. **102** Illam præ libidinis suavitate caput hujus abscindere; exhaustoque quod ex ore destillat veneno, fetum maris ac feminæ par in utero gerere. Id ubi creverit, cum nullum quo in lucem erumpat exitum reperit, maternum latus pertundere, itaque cum utriusque parentis interitu nasci. Inde partus expertem cognominari. Est vero præ cæteris dira serpentibus ac formidabilis, quæ intra sese marem enecat, atque ore ipso feditatem excipit. Huic porro gemina insana illa hæresis est, cujus nos capite, ac corpore, ejusque fetu omni vitæ baculo contritis, ad alias transeamus, implorata numinis ope, cui honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A ἀπαγορεύουσι τὴν τῶν σπερμάτων καταβολὴν, ἀφανίζοντες τὴν ἐκ Θεοῦ τοῖς κτίσμασι γενομένην τεκνογονίαν· ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολός φησι· *Τὴν γὰρ ἀντιμισθίαν ἣν ἔδει τῆς πλάνης ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὕτω γάρ φασι, τὴν ἀπειρώδινον (81) ἔχιδναν θελχθεῖσαν τῷ πάθει τῆς ἐπιθυμίας, τήν τε θήλειαν πρὸς τὸν ἄῤῥενα, καὶ τὸν ἄῤῥενα πρὸς τὴν θήλειαν, περιπλακείσας μὲν ὁμοῦ, διὰ τοῦ στόματος χαινούσης τῆς θηλείας τὸν ἄῤῥενα τὴν κεφαλὴν εἰσβάλλειν· ἐκείνης δὲ πάθει συσχεθείσης ἀποτέμνειν τὴν τούτου κεφαλήν· καὶ οὕτως τὸν ἀπὸ τοῦ στόματος σταλάξαντα ἰὸν καταπιοῦσαν ἐν ἑαυτῇ, ἐγκυμονεῖν μὲν τοιοῦτο ζεῦγος ἀῤῥενόθηλυ. Ὅπερ ζεῦγος, ἀνδρυνθὲν ἐν τῇ κοιλίᾳ, καὶ μὴ ἔχον πόθεν γεννηθῆναι, τὴν πλευρὰν τῆς μητρὸς τιτρώσκειν, B καὶ οὕτως γεννᾶσθαι, ὥστε ἀπολέσθαι τόν τε τούτων πατέρα καὶ τὴν μητέρα. Διόπερ *ἀπειρώδινον* αὐτῇ ἐπέθεντο ὄνομα, ὅτι ὠδίνων οὐ πειρᾶται. Δεινὴ δὲ καὶ φοβερὰ παρὰ πάντα τὰ ἑρπετὰ τυγχάνει, ἐν ἑαυτῇ τὸν [2] ἀφανισμὸν ἐξεργαζομένη, καὶ διὰ στόματος τὴν αἰσχρότητα ἀπολαμβάνουσα. Ἧ ἔοικεν αὕτη ἡ φρενοβλαβὴς αἵρεσις, ἧς τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς γεγεννημένα ἐνταῦθα συντρίψαντες τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, τὰς ἑτέρας διασκοπεῖν προσθῶμεν, Θεὸν ἀρωγὸν ἐπικαλούμενοι, ᾧ τιμὴ καὶ κράτος εἰς αἰῶνας αἰώνων. Ἀμήν.

## CONTRA CARPOCRASIOS,

*Quæ est hæresis VII, vel XXVII.*

I. Secundum hos alius quidam Carpocras exstitit, qui ex mendaci ingenio suo propriam quamdam ac nefariam sectam excogitavit, et omnibus morum fuit pravitate deterior. Hæc enim hæresis ex omnium erroribus effloruit : Simonis, inquam, et Menandri, Saturnili, ac Basilidæ, et Nicolai, adeoque Carpocratis ipsius, tum Valentini, a quo propagata illa perperam dicta cognitio, quæ Gnosticorum nomen suis omnibus affinxit : indidemque Gnostici illi, de quibus proxime disputavimus, Catagnostici potius, hoc est *Damnates* appellandi.

II. Sed ut ad Carpocratem redeam, is supremum quidem principium unum asserit, eumdemque Parentem omnium, et incognitum, nec ullo nomine significatum, perinde ut cæteri, studet asserere. Mundum vero et quæ mundo continentur ab angelis esse facta, qui incognito illo parente longe inferiorem dignitatis ordinem tenent. Eos vero statuit ab suprema virtute deficientes mundum istum fabricasse. Jesum porro Dominum nostrum a Josepho genitum, uti cæteri mortales ex viri mulierisque semine procreantur. Hunc qui nihil omnino reliquis ab hominibus differret, vitæ solum genere, ac temperantia, et virtute, ac justitia præstitisse. Sed cum firmiori vegetiorique quam alii homines **103** esset anima præditus, eorumque quæ sursum

## ΚΑΤΑ ΚΑΡΠΟΚΡΑΣΙΩΝ,

*Ἑβδόμη, ἡ καὶ εἰκοστὴ ἑβδόμη.*

Α'. Καρποκρᾶς τις ἕτερος γίνεται, συστήσας ἑαυτῷ ἀθέμιτον διδασκαλίαν τῆς ψευδωνύμου αὐτοῦ C γνώμης, χείρονας πάντων οὗτος τοὺς τρόπους κεκτημένος. Ἐκ πάντων γὰρ τούτων Σίμωνός τε καὶ Μενάνδρου, Σατορνίλου τε καὶ Βασιλείδου, καὶ Νικολάου, καὶ αὐτοῦ τοῦ Καρποκρᾶ, ἔτι δὲ ἐκ προφάσεως Οὐαλεντίνου, ἡ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως ἐφύη αἵρεσις, ἥτις Γνωστικοὺς τοὺς αὐτῆς ὠνόμασεν, ἀφ' ἧς οἱ Γνωστικοὶ ἤδη μοι δεδήλωνται, καταγνωστικοὶ ὄντες τὸν τρόπον.

Β'. Οὗτος δὲ πάλιν ἄνω μὲν μίαν ἀρχὴν λέγει, καὶ Πατέρα τῶν ὅλων, καὶ ἄγνωστον, καὶ ἀκατονόμαστον, ἴσα τοῖς ἄλλοις εἰσάγειν βουλόμενος· τὸν δὲ κόσμον καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ὑπὸ ἀγγέλων γεγενῆσθαι, τῶν πολύ τι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἀγνώστου ὑποβεβηκότων. Τούτους γὰρ λέγει, ἀποστάντας ἀπὸ τῆς ἄνω D δυνάμεως, οὕτω τὸν κόσμον πεποιηκέναι. Ἰησοῦν δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν ἀπὸ Ἰωσὴφ λέγει γεγεννῆσθαι, καθάπερ καὶ πάντες ἄνθρωποι ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ἐγεννήθησαν. Εἶναι δὲ αὐτὸν ὅμοιον τοῖς πᾶσι, βίῳ δὲ διενηνοχέναι, σωφροσύνῃ τε καὶ ἀρετῇ καὶ βίῳ δικαιοσύνης. Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, εὔτονον ἔσχε ψυχὴν παρὰ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, καὶ ἐμνημόνευε τὰ ὁραθέντα ὑπ' αὐτῆς ἄνω, ὅτε ἦν ἐν τῇ περιφορᾷ (82) τοῦ ἀγνώστου Πατρὸς, ἀπεστάλθαι

[1] Rom. I, 27. [2] γρ. ἀφισμόν. F. ἀφρισμόν, vel ἀφροδισιασμόν.

(81) *Οὕτω γὰρ, φασί, τὴν ἀπειρώδινον.* Fabulam narrat et Plin. l. x, cap. 62. Cui fidem derogant Philostratus, Maximus Tyrius, aliique complures.

(82) *Ὅτε ἦν ἐν τῇ περιφορᾷ. Comitatum* reddidimus, ut pro συμπεριφορᾷ usurpetur. Cum quis facilem se alteri, et obsequentem præbet. Sane Theod. διαγωγῆς vocabulo usus est. Nisi quis ad περιφοράν illam deorum, et circumactionem Platonicam respexisse Carpocratem existimet, de qua in *Phædro*.

ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς, φησὶν, εἰς τὴν αὐτοῦ ψυχὴν δυνάμεις, ὅπως, τὰ ὁραθέντα αὐτῇ ἀναμνημονεύσασα καὶ ἐνδυναμωθεῖσα, φύγῃ τοὺς κοσμοποιοὺς ἀγγέλους, ἐν τῷ διὰ πάντων χωρῆσαι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων καὶ πράξεων τῶν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων γινομένων, καὶ ἐν παραβύστῳ ἀτόπων ἔργων καὶ ἀθεμίτων· καὶ ὅπως διὰ πασῶν τῶν πράξεων ἐλευθερωθεῖσα ἡ αὐτὴ ψυχὴ, φησὶ, τοῦ Ἰησοῦ, ἀνέλθῃ πρὸς τὸν αὐτὸν Πατέρα τὸν ἄγνωστον, τὸν δυνάμεις αὐτῇ ἀποστείλαντα ἄνωθεν, ἵνα, πασῶν τῶν πράξεων χωρήσασα καὶ ἐλευθερωθεῖσα, διέλθοι πρὸς αὐτὸν ἄνω. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὰς ὁμοίας αὐτῇ ψυχὰς τὰ ἴσα αὐτῇ ἀσπασαμένας, τὸν αὐτὸν τρόπον ἐλευθερωθείσας, ἄνω πτῆναι πρὸς τὸν ἄγνωστον Πατέρα, ἐν τῷ τὰς πάσας πράξεις πραξάσας ὁμοίως τῶν πάντων ἀπαλλαγείσας λοιπὸν ἐλευθερωθῆναι.

A in incogniti Parentis comitatu viderat, memoriisset, immissas ab eodem Parente in ejus animam virtutes esse dicunt, ut eorum quæ aspexerat recordata, corroborataque conditores orbis angelos effugeret, hoc ipso quod per omnia rerum quæ in mundo sunt, actionumque quæ ab hominibus suscipiuntur, genera transiret, adeoque scelesta exsecrandaque clanculum facinora perpetraret. Ut ita demum actionibus omnibus perfuncta, liberaque eadem Jesu anima incognitum ad Parentem evolaret, a quo illæ erant virtutes immissæ, quarum beneficio per omnia uti diximus actionum genera traducta, exsolutaque, sursum ad eum penetraret. Sic quæ ejus similes essent animæ, iisdem addictas studiis, eodemque modo liberatas ad incognitum
B Parentem evolare sursum, dum functionibus omnibus obitis, et ab universis pariter expeditæ deinceps in libertatem asseruntur.

Τὴν δὲ ψυχὴν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἔθεσιν ἀνατραφεῖσαν καταφρονῆσαι αὐτῶν, καὶ διὰ τοῦτο δυνάμεις εἰληφέναι, δι' ὧν τὰ ἐπὶ κολάσεσι πάθη προσόντα τοῖς ἀνθρώποις δυνηθεὶς πρᾶξαι, ὑπερβῆναι τοὺς κοσμοποιοὺς ἴσχυσεν. Οὐ μόνον δὲ αὐτὴν τὴν ψυχὴν τοῦ Ἰησοῦ τοῦτο δεδυνῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν δυναμένην διὰ τῶν πράξεων χωρήσασαν ὑπερβῆναι τοὺς κοσμοποιοὺς αὐτοὺς ἀγγέλους, καὶ αὐτὴ ἐὰν λάβῃ δυνάμεις, καὶ τὰ ὅμοια πράξῃ, καθάπερ τοῦ Ἰησοῦ, ὡς προεῖπον. Ὅθεν εἰς τῦφον οὗτοι ἐληλακότες μέγαν οἱ ὑπὸ τοῦ ἀπατεῶνος τούτου ἀπατηθέντες, ἑαυτοὺς προκριτέους ἡγοῦνται καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν οὐχ Ἰησοῦ φασιν, ἀλλὰ Πέτρου καὶ Ἀνδρέου καὶ Παύλου καὶ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων ἑαυτοὺς ὑπερφερεστέρους εἶναι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς γνώσεως, καὶ τὸ περισσότερον τῆς διαπράξεως διαφόρων διεξόδων. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν φάσκουσι μηδὲν διενηνοχέναι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Αἱ γὰρ ψυχαὶ ἐκ τῆς αὐτῆς περιφορᾶς εἰσι, καὶ ὁμοίως κατὰ τὴν τοῦ Ἰησοῦ πάντων καταφρόνησιν ποιησάμεναι. Καὶ αἱ πᾶσαι, φασὶ, ψυχαὶ τῆς αὐτῆς δυνάμεως ἠξιώθησαν, ἧς καὶ τοῦ Ἰησοῦ ἠξίωται. Διὸ καὶ ταῦτά φασι χωρεῖν διὰ πάσης πράξεως, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ Ἰησοῦ διελήλυθεν. Εἰ δὲ καί τις πάλιν δυνηθείη ὑπὲρ τὸν Ἰησοῦν καταφρονῆσαι, διαφορώτερος ἔσται αὐτοῦ.

Verum quod anima Jesu in Judæorum ritibus enutrita, angelos illos contempsisset, ob id virtutes accepisse, quibus cum constitutis ad pœnas hominum perpessionibus defungi potuisset, mundi illos architectos transcenderit. Neque vero id unam Jesu animam perficere potuisse; sed et aliam quamlibet, quæ per actiones ejusmodi progressione facta super conditores orbis angelos efferri potuerit: hæc enim si vires acceperit paria cum Jesu eademque præstabit, ut paulo ante diximus. Ex quo miseri isti impostoris illius fraude decepti tam intolerabili arrogantia sunt, ut se vel ipsimet Jesu
C anteponendos existiment. Horum alii non quidem Jesu, sed Petro, Andreæ, Paulo, cæteris apostolis præstare sese dicunt cum abundantia quadam scientiæ, tum quod progressiones varias ac decursus longe iis cumulatius obierint. Nonnulli vero sunt qui inter se ac Dominum nostrum Jesum Christum nihil interesse censeant. Quippe animæ ex eadem omnes circuitione sunt, eumdemque quem Jesus contemptum rerum omnium susceperunt. Universæ porro, inquiunt, eadem qua Jesu anima vi sunt ac virtute præditæ. Ideoque perinde illas per actionum genera omnia traduci, quemadmodum Jesu anima progressa sit. Quod **104** si reperiri aliqua possit, quæ majorem quam Jesus contemptum suscipiat, ea
D ipsi demum antecellet.

Γ'. Ἐπιχειροῦσι δὲ (83) οἱ τῆς ἀθεμίτου ταύτης σχολῆς παντοίας ἐπιχειρήσεις δεινῶν ἔργων καὶ ὀλετηρίων. Μαγεία γὰρ παρ' αὐτοῖς ἐπινενόηται, ἐπῳδάς τε διαφόρους πρὸς πᾶσαν μηχανὴν ἐφηύραντο, πρὸς φίλτρα καὶ ἀγώγιμα. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ παρέδρους δαίμονας ἑαυτοῖς ἐπισπῶνται, εἰς τὸ διὰ πολλῆς μαγγανείας ἐν ἐξουσίᾳ μεγάλῃ πάντων, φασὶ, κυριεύειν, ὧν τε ἂν ἐθέλοι ἕκαστος, καὶ ᾗ πράξει ἐπιχειρεῖν τολμήσειε, δῆθεν ἑαυτοὺς ἐξαπατῶντες,

III. Cæterum detestandæ disciplinæ hujus alumni horribilium ac teterrimorum facinorum varia genera moliuntur. Nam et maleficas artes exercent, et ad machinanda quælibet, veneficia et cantiones excogitarunt, velut ad philtra et amoris illecebras: imo etiam familiares sibi quosdam dæmones alliciunt, ut multiplicibus iis præstigiis summam sibi, ut aiunt, in omnia potestatem vindicent, ac quod cuique libuerit, et quodcunque agere in animum

(83) Ἐπιχειροῦσι δέ. Euseb. lib. IV, cap. 7, scribit Carpocratem palam, ac sine tergiversatione maleficas artes præ se tulisse. Οἱ καὶ τοῦ Σίμωνος οὐχ ὡς ἐκεῖνος κρύβδην, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς φανερὸν τὰς μαγείας παραδιδόναι ἠξίου, ὡς ἐπὶ μεγάλοις δὴ μονονουχὶ σεμνυνόμενοι τοῖς κατὰ περιεργίαν πρὸς αὐτῶν ἐπιτελουμένοις φίλτροις, ὀνειροπομποῖς τε, καὶ παρέδροις τισὶ δαίμοσι, καὶ ἄλλαις ὁμοιοτρόποις ἀγωγαῖς. Eadem habet Irenæus.

induxerit, id ipsum audeat suscipere. Hoc autem eo consilio faciunt, quod, uti miserandum in modum decepti sunt, certo sibi persuadeant, per tot tamque diversa facinora mundi fabricatoribus angelis, omnibusque quæ in mundo sunt prostratis ac contemptis, illorum se non mundi, sed fabularum potius artificum potestatem transgredi; quo cœlestem libertatem obtineant, et sursum aspirare atque evolare possint. Quod hominum genus ad Ecclesiæ Dei probrum et offendiculum adornasse ac submisisse Satanas videtur : quippe qui Christianorum sibi nomen indiderint, ut propter illos offensæ nationes ab sanctæ Dei Ecclesiæ utilitate abhorreant, nuntiatamque veritatem ob immania illorum facinora, et incredibilem nequitiam repudient; ut, inquam, frequentibus illorum sceleribus animadversis, eos quoque qui e sancta Dei Ecclesia sunt tales esse sibi persuadeant, atque ita ab verissima Dei, uti diximus, doctrina aures avertant; aut certe paucorum improbitate conspecta in universos eadem maledicta conjiciant. Atque ea demum causa est, cur plerique gentilium, ubicunque istius sectæ homines deprehenderint, nullam nobiscum velint neque dati acceptique, neque consilii, neque audiendi divini verbi societatem conjungere, ac ne aures quidem præbere sustineant; usqueadeo nefariis illorum flagitiis consternati, ac deterriti sunt.

A πρὸς πληροφορίαν τῆς τετυφλωμένης αὐτῶν διανοίας, ὅτι αἱ τοιαῦται ἐγχειρήσεις, κατισχύσασαι διὰ τῶν τοσούτων πράξεων, καὶ καταφρονήσασαι τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων, καὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ὑπερβαίνουσι τὴν τῶν αὐτῶν μυθοποιῶν, οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι κοσμοποιῶν, ἐξουσίαν, ὅπως ἂν τὴν ἄνω ἐλευθερίαν ἀσπάσωνται, καὶ τὴν ἄνω πτῆσιν κτήσαιντο. Εἰσὶ δὲ ἐκ τοῦ Σατανᾶ (84) παρεσκευασμένοι, καὶ προβεβλημένοι εἰς ὄνειδος καὶ σκάνδαλον τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Ἐπέθεντο γὰρ ἑαυτοῖς ἐπίκλην Χριστιανοί, πρὸς τὸ σκανδαλίζεσθαι τὰ ἔθνη δι' αὐτῶν, καὶ ἀποστρέφεσθαι τὴν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ὠφέλειαν, καὶ τὸ ἀληθινὸν κήρυγμα διὰ τῆς ἐκείνων ἀθεμιτουργίας, καὶ ἀνεικάστου κακοπραγίας, εἰς τὸ τὰ ἔθνη κατανοοῦντα αὐτῶν τὰ ἐπάλληλα ἔργα τῶν B ἀθεμιτουργιῶν, νομίσαντα καὶ τοὺς τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας τοιούτους εἶναι, ἀποστρέφειν, ὡς καὶ προεῖπον, τὴν ἀκοὴν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν διδασκαλίας· ἢ καὶ ὁρῶντάς τινας πάντως[2] ὁμοίως βλασφημεῖν Καὶ τούτου ἕνεκα οἱ πλείους τῶν ἐθνῶν, ὅπου δ' ἂν ἴδωσι τοιούτους, οὔτε ἐπὶ κοινωνίᾳ ἡμῖν προσφέρονται ληψοδοσίας, ἢ γνώμης, ἢ ἀκοῆς λόγου θείου, οὔτε τὴν ἀκοὴν ἐντιθέασιν, ἐπτυρμένοι ἀπὸ τῆς τῶν ἀθεμίτων ἀνοσιουργίας.

IV. Porro isti in luxu atque deliciis assidue versantur, nihilque non ad corporum voluptatem ac jucunditatem suscipiunt : neque ad nos penitus accedunt, nisi forte ut imbecilles animos ad impia sua dogmata pelliciant. Neque enim alia re nobis similes sunt, quam quod solo Christiani nomine glorientur, ut ementiti hujus vocabuli specie improbitatem suam exerceant. Sed horum, **105** uti scriptum est, judicium legitimum est, id quod Paulus apostolus tradidit[1]. Siquidem propter abominanda ipsorum facta, merces illis consentanea reddetur; nam cum animum suum rapi libidinis impetu ac furore permiserint, in infinita sese voluptatum genera præcipites committunt. Ita enim disputant, quæ ab hominibus mala judicantur, ea minime mala esse, sed honesta natura. Nihil enim natura malum est; sed ab hominibus duntaxat prava censentur. Quæ si quis omnia in hac una præsenti vita perfecerit, ejus anima non amplius in alia corpora transfunditur, ut in hanc lucem denuo procreetur; sed omni actionum genere perfuncta, libera atque immunis abscedet, cum nullius adhuc in hoc mundo debito actionis obligetur. Cujusmodi vero actionem intelligant rursum explicare vereor, ne velut opertum cœnum, ita graveolentem hanc cloacam aperiam, ac pestiferæ cujusdam exhalationis ac fetoris occasionem

Δ'. Εἰσὶ δὲ ἐν ἀσωτίᾳ διατελοῦντες οὗτοι, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἐργαζόμενοι πρὸς εὐπάθειαν σωμάτων, ἡμῖν δὲ ὅλως οὐκ ἐγγίζοντες, εἰ μή τι ἄρα πρὸς τὸ δελεάσαι C ψυχὰς ἀστηρίκτους ἐν τῇ αὐτῶν κακοδιδασκαλίᾳ. Εἰς οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ὁμοιοῦνται, ἢ μόνον ὀνόματι καλεῖσθαι σεμνύνονται, ὅπως διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἐπιπλάστου τὰ τῆς ἑαυτῶν κακίας ἐργάσωνται. Τὸ δὲ κρῖμα τούτων κατὰ τὸ γεγραμμένον ἔνδικόν ἐστιν, ὡς ὁ ἅγιος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἔφη· διὰ γὰρ τὰς κακὰς αὐτῶν πράξεις τὸ ἀνταπόδομα ἀποδοθήσεται αὐτοῖς. Ἀδεῶς γὰρ τὸν νοῦν αὐτῶν εἰς οἶστρον ἐκδεδωκότες, πάθεσιν ἡδονῶν μυρίων ἑαυτοὺς παραδεδώκασι. Φασὶ γάρ, ὅτι ὅσα νομίζεται παρὰ ἀνθρώποις κακὰ εἶναι, οὐ κακὰ ὑπάρχει, ἀλλὰ φύσει καλά. Οὐδὲν γάρ ἐστι φύσει κακόν· τοῖς δὲ ἀνθρώποις νομίζεται εἶναι φαῦλα. Καὶ ταῦτα πάντα ἐάν τις πράξῃ ἐν τῇ μιᾷ ταύτῃ παρουσίᾳ, οὐκέτι μετενσωματοῦται αὐτοῦ ἡ ψυχή, εἰς τὸ πάλιν ἀντικαταβληθῆναι, ἀλλ' D ὑπὸ ἓν ποιήσασα πᾶσαν πρᾶξιν, ἀπαλλαγήσεται ἐλευθερωθεῖσα, καὶ μηκέτι χρεωστοῦσά τι τῶν πρὸς πρᾶξιν ἐν τῷ κόσμῳ. Ποίαν δὲ πρᾶξιν εἰπεῖν, δέδια πάλιν, μὴ βορβόρου δίκην κεκαλυμμένου ὀχετὸν ἀποκαλύψω, καί τισι δόξω λοιμώδους δυσοδμίας ἐργάζεσθαι τὴν ἐμφόρησιν. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδήπερ ἐξ ἀληθείας συνεχόμεθα τὰ παρὰ τοῖς ἠπατημένοις ἀποκαλύψαι, σεμνότερον εἰπεῖν τε, καὶ τῆς ἀληθείας μὴ

[1] Rom. I, 27. [2] For. πάντας.

(84) *Εἰσὶ δὲ ἐκ τοῦ Σατανᾶ.* Perditissimi hæreticorum Gnostici, Gnosticorum Carpocratiani fuerunt, ut qui turpissima quæque flagitia committentes adeo non erubescerent, ut etiam glorianda ac præ se habenda putarent. Ideo de Carpocratianis nominatim et Irenæus, et Clem. in *Strom.* et Eusebius, et Epiphanius aliique scribunt, summam ad Christiani nominis infamiam ac dedecus eos a diabolo esse productos, ut gentiles cum Christianos homines tam impuros ac nefarios viderent, a Christiana professione penitus abhorrerent. Idem et Tert. in *Apol.* et Justinus scripserunt.

ἔξω βαίνειν ἐμαυτὸν καταναγκάσω. Τί δὲ ἄλλο τι [1] πᾶσαν ἀῤῥητουργίαν καὶ ἀθέμιτον πρᾶξιν, ἣν οὐ θεμιτὸν ἐπὶ στόματος φέρειν, οὗτοι πράττουσι; Καὶ πᾶν εἶδος ἀνδροβασιῶν, καὶ λαγνιστέρων ὁμιλιῶν πρὸς γυναῖκας, ἐν ἑκάστῳ μέλει σώματος, μαγείας τε καὶ φαρμακείας καὶ εἰδωλολατρείας ἐκτελοῦντες. Καὶ τοῦτο εἶναί φασιν ἐργασίαν ἀποδόσεως τῶν ἐν τῷ σώματι ὀφειλημάτων εἰς τὸ μηκέτι ἐγκαλεῖσθαι, ἢ μέλλειν τι πράξεως ἔργον ἀπαιτεῖσθαι· καὶ τούτου ἕνεκα μὴ ἀποστρέφεσθαι τὴν ψυχὴν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν, καὶ πάλιν εἰς μετενσωμάτωσιν καὶ μεταγγισμὸν χωρεῖν.

quibusdam videar præbuisse. Sed nihilominus, cum me veritas ipsa quodammodo cogat, ut hoc errore laborantium hominum arcana patefaciam, eam mihi necessitatem imponam, ut et honestioribus ea verbis enarrem, et a rei veritate nequaquam abhorream. Quid igitur isti aliud præter exsecrandum illud ac detestabile flagitium committunt, quod ne sermone quidem exprimere licet, hoc est præposteram marium consuetudinem, aut libidinosissimos cum feminis qualibet corporis parte concubitus; tum magicas insuper artes, ac veneficia, idolorumque cultus? Atque hanc dissolvendorum corporis debitorum rationem esse confirmant, ne appellari amplius possint, aut ab iis ipsis opus aliquod repetatur, eoque modo illud obtineri, ut ne posteaquam hinc excesserit anima denuo revertatur, et ad illos aliena in corpora transitus ac migrationes sese referat.

Ε'. Οὕτως γὰρ ἔχει τὰ αὐτῶν συντάγματα, ὡς ἀναγνόντα τὸν συνετὸν θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι, καὶ ἀπιστεῖν εἰ ταῦτα οὕτως ὑπὸ ἀνθρώπων γενήσεται, οὐ μόνον τῶν καθ' ἡμᾶς πόλιν κατοικούντων, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ θηρίων καὶ ὁμοίων θηρσὶ καὶ κτήνεσι, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν τὰ κυνῶν καὶ ὑῶν πράττειν τολμώντων. Φασὶ γάρ· Δεῖ πάντως πᾶσαν χρῆσιν τούτων ποιεῖσθαι, ἵνα μὴ, ἐξελθοῦσαι καὶ ὑστερήσασαί τινος ἔργου, τούτου ἕνεκα καταστραφῶσιν εἰς σώματα πάλιν αἱ ψυχαὶ, εἰς τὸ πρᾶξαι αὖθις ἃ μὴ ἔπραξαν. Καὶ τοῦτό ἐστι, φασὶν (85-86), ὅπερ ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἶπε διὰ παραβολῆς ὅτι· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἐν ᾧ ἦς ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ, καὶ δὸς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι ἀπ' αὐτοῦ, μή πως ὁ ἀντίδικος παραδῷ σε τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τῷ ὑπηρέτῃ, καὶ ὁ ὑπηρέτης βάλλῃ σε εἰς φυλακήν. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοί, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ἕως ἂν ἀποδῷς τὸν ἔσχατον κοδράντην.* Μῦθον δέ τινα πλάττουσιν οἱ αὐτοὶ πρὸς [2] ἐπίληψιν τῆς παραβολῆς ταύτης· καί φασιν εἶναι τὸν ἀντίδικον ἐκεῖνον τῶν τὸν κόσμον πεποιηκότων ἀγγέλων ἕνα, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο κατεσκευάσθαι, εἰς τὸ ἀπάγειν τὰς ψυχὰς πρὸς τὸν κριτὴν, τὰς ἐντεῦθεν ἐξερχομένας ἐκ σωμάτων, ἐκεῖσε δὲ ἐλεγχομένας μὴ ποιησάσας πᾶσαν ἐργασίαν. Παραδίδοσθαι δὲ ἀπὸ τοῦ ἄρχοντος τῷ ὑπηρέτῃ. Ἄγγελον δὲ εἶναι τὸν ὑπηρέτην, ἐξυπηρετούμενον τῷ κριτῇ τῷ κοσμοποιῷ εἰς τὸ φέρειν τὰς ψυχὰς πάλιν, καὶ εἰς σώματα καταγγίζειν διάφορα. Εἶναι δὲ τὸν ἀντίδικον τοῦτον, ὃν ἔφημεν τὸν Κύριον εἰρηκέναι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὃν αὐτοὶ ἄγγελον ἕνα τῶν κοσμοποιῶν φασιν, ὄνομα ἔχοντα Ἄβολον. Φασὶ γὰρ εἶναι τὴν φυλακὴν τὸ σῶμα· τὸν δὲ ἔσχατον κοδράντην θέλουσιν εἶναι τὴν μετενσωμάτωσιν. [3] Καθ' ἑκάστην παρουσίαν ἐπιτελεῖν σωμάτων ἐσχάτην πρᾶξιν, καὶ μηκέτι ὑπολείπεσθαι πρὸς τὸ ἀθέμιτόν τι πρᾶξαι. Δεῖ γὰρ, φασὶν, ὡς προείπομεν, πάντα [4] ἐλθοῦσαν, καὶ πράξασαν καθ' ἕκαστον, καὶ ἐλευθερωθεῖσαν, ἀνελθεῖν πρὸς ἄνω ἀγνω-

V. Ejusmodi enim illorum monimenta sunt, ut si quis ea sapiens legerit, vehementer obstupescat, vixque ab hominibus fieri ista posse sibi persuadeat, non modo iis nostri generis hominibus, qui in republica versantur, sed etiam iis, qui in medio ferarum earumdem ac pecudum similes degunt, quique cum canibus ac suibus paria propemodum perpetrant. Si quidem experiri omnia oportere dicunt; ne egressæ istinc animæ, opere aliquo prætermisso, ob id rursus in corpora compingantur, **106** ut illud perficiant, quod non fecerunt. Hoc vero ipsum esse, quod in Evangelio Jesus hac parabola significat: *Esto*, inquit, *consentiens adversario tuo, dum adhuc es in via cum ipso, et da operam ut ab eo libereris: ne forte tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro, et minister in carcerem te mittat. Amen, amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem* [5]. Cui quidem interpretandæ parabolæ fabulam quamdam commenti sunt; et adversarium illum unum esse ex mundi fabricatoribus angelis putant, qui hujus rei causa sit constitutus, ut exsolutas corporis vinculis, atque hinc migrantes animas ad judicem deducat; ubi nondum omnia præstitisse convictæ a principe ministro traduntur, qui ex angelorum grege unus opifici mundi hujus judici ad transferendas, et in varia corpora deportandas animas operam suam collocat. Esse porro adversarium illum, quem a Domino commemoratum in Evangelio diximus, unum ex mundi artificibus angelis nomine Abolum. Nam et custodiam esse corpus interpretantur, et novissimum quadrantem migrationem animarum, quas accessionibus ad corpora singulis ultimas actiones obire necesse sit, nullum ut amplius scelus ac flagitium supersit. Oportet enim, ut antea dictum est, pervagatam omnia, singulisque perfunctam animam, ac solutam, mundi effectoribus ac præcipuo hujus auctore superatis, ad supremum illum ignotumque

[1] Forte τί δὲ ἄλλο ἤ. [2] γρ. πρὸς ἐπίπολυ. F. ἐπίλυσιν. [3] Deest nonnihil. [4] For. εἰς πάντα. [5] Matth. v, 25, 26.

(85-86) *Καὶ τοῦτό ἐστι, φασίν.* Vide Tert. l. *De anima*, c. 35. Sed et Irenæum, loco citato, ex quo nonnulla Theodoretus transtulit; in quibus leve quoddam inest mendum, quod obiter a nobis corrigendum est. Scribit igitur Irenæus: Καὶ εἰ μὲν πράσσεται παρ' αὐτοῖς τὰ ἄθεα, καὶ ἔκθεσμα, καὶ ἀπειρημένα, ἐγὼ οὐκ ἂν πιστεύσαιμι. Irenæi vetus Interpres hæc posteriora ita uti apud Theodor. exstant, legisse videtur. Nam vertit, *ego nequaquam credo*. Scribendum vero οὐκ ἂν πιστώσαιμι, *affirmare non ausim*.

penetrare. Addunt insuper vel in prima migratione confectis omnibus sursum evolare liberas opus esse, vel nisi unico illo adventu universa perfecerint, tum vero unaquaque transitione paulatim omnibus facinoribus, flagitiisque defunctas sese in libertatem asserere. Præterea nos iis, qui digni sunt, inquiunt, arcana ista committimus, ut quæ esse videntur mala, natura autem minime sunt, exsequantur, eaque re cognita liberentur. Solent vero Carpocratiani, quos ad suam sectam fraudulenter pellexerint, iis candente ferro, vel novacula, vel acu notam quamdam ad imam auriculam imprimere.

107 VI. Ex horum factione Marcellina quædam ad nos venit, quæ Aniceti Romani episcopi tempore plerosque labefactavit; Aniceti inquam illius, qui Pio, aliisque pontificibus successit. Etenim Romæ primi omnium Petrus et Paulus apostoli pariter atque episcopi fuerunt. Inde Linus; tum Cletus. Post hunc Clemens, Petri et Pauli temporum æqualis, de quo Paulus meminit ad Romanos [Philippenses] scribens [1]. Neque vero miretur aliquis, quod ante ipsum in pontificiam dignitatem alii apostolis successerint, cum Petri ac Pauli esset æqualis, iisdem enim ille temporibus vixit. Utrum illis

A στον, ὑπερβᾶσαν τοὺς κοσμοποιοὺς καὶ τὸν κοσμοποιόν. Φασὶ δὲ πάλιν, ὅτι δεῖ κἄν τε ἐν μιᾷ παρουσίᾳ τῆς μετενσωματώσεως πραξάσας λοιπὸν ἄνω ἐλευθερωθείσας ἀπιέναι. Εἰ δὲ μὴ ἐν μιᾷ παρουσίᾳ πράξουσι, καθ' ἑκάστην παρουσίαν μετενσωματώσεως καταβραχὺ ποιησάσας ἑκάστου ἔργου ἀθεμίτου τὴν ἐργασίαν, λοιπὸν ἐλευθερωθῆναι. Λέγουσι δὲ πάλιν, ὅτι· Τοῖς ἀξίοις ταῦτα καταξιοῦμεν διηγεῖσθαι, ἵνα πράξωσι τὰ δοκοῦντα εἶναι κακὰ, οὐκ ὄντα δὲ φύσει κακὰ, ἵνα μαθόντες ἐλευθερωθῶσι. Σφραγῖδα δὲ ἐν καυτῆρι, ἢ δι' ἐπιτηδεύσεως ξυρίου, ἢ ῥαφίδος ἐπιτιθέασιν οὗτοι οἱ ὑπὸ Καρποκρᾶ ἐπὶ τὸν δεξιὸν λοβὸν τοῦ ὠτὸς τοῖς ὑπ' αὐτῶν ἀπατωμένοις.

ς'. Ἦλθε μὲν εἰς ἡμᾶς ἤδη πως Μαρκελλίνα τις ὑπ' αὐτῶν ἀπατηθεῖσα, καὶ πολλοὺς ἐλυμήνατο ἐν B χρόνοις Ἀνικήτου ἐπισκόπου Ῥώμης, τοῦ κατὰ τὴν διαδοχὴν Πίου, καὶ τῶν ἀνωτέρω. Ἐν Ῥώμῃ γὰρ γεγόνασι (87) πρῶτοι Πέτρος καὶ Παῦλος οἱ ἀπόστολοι αὐτοὶ ἐπίσκοποι· εἶτα Λῖνος· εἶτα Κλῆτος· εἶτα Κλήμης, σύγχρονος ὢν Πέτρου καὶ Παύλου, οὗ ἐπιμνημονεύει Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους [Φιλίππ.] Ἐπιστολῇ. Καὶ μηδεὶς θαυμαζέτω, ὅτι πρὸ αὐτοῦ ἄλλοι τὴν ἐπισκοπὴν διεδέξαντο ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, ὄντος τούτου συγχρόνου Πέτρου καὶ Παύλου· καὶ οὗτος γὰρ σύγχρονος γίνεται τῶν ἀποστόλων. Εἴτ' οὖν ἔτι

[1] Philipp. IV, 3.

(87) *Ἐν Ῥώμῃ γὰρ γεγόνασι.* Romanorum pontificum, qui a Petro proximi fuerunt, perobscura series est, varieque scriptorum opinione jactata. De qua cum tam insignis Epiphanii locus iste sit, pauca ad eum ipsum illustrandum explicanda videntur. Ac præcipua quidem de Lini ac Cleti pontificatu controversia nascitur. Quos plerique non Petri successores, nec ordinarios pontifices; sed chorepiscopos exstitisse putant, ab eoque vice sua, quo præsertim tempore abesset, Urbi præfectos. Alii legitimos et ordinarios faciunt. Utriusque sententiæ mentionem facit Epiphanius, et utra verior sit, incertum relinquit. Priorem ex pseudo-Damaso amplectitur Onufrius in *Chronico*, qui a Petro adhuc superstite chorepiscopos duos constitutos ait, Linum, atque Cletum, anno pontificatus sui XIV, paulo vero antequam moreretur, eumdem Petrum successorem ordinasse Clementem anno Christi 68. Linus porro eodem anno, quo Petrus, paucis mensibus interjectis, nempe IX Kal. Oct. passus est. Clemens primus post Petrum Romanus pontifex annos sedit IX, menses IV, dies XXVI. Qui cum Vespasiano VII, et Tito V coss. anno Christi 77 mortuus esset, successorem habuit Cletum: qui Clementis hactenus non collega, sed administer fuerat. Atque is pontificatum sex annis tenuit mensibus V, diebus tribus, cum episcopus ac pontificum minister annis antea XX, mensibus V, diebus XII exstitisset. Ut in totum annis XXVI, mensibus X, diebus XV episcopatum gesserit. Moritur autem anno Christi 84, Domitiano IX et Virginio coss. Hunc Anacletus excepit. Hæc Onufrius. A quibus veteres plerique præstantissimi scriptores, ac recentiores dissentiunt; quatenus Linum et Cletum, sive Anacletum, post Petrum legitimos, et ordinarios Pontifices numerant, ut Irenæus lib. III, cap. 3; Eusebius in *Chron.* et in *Historia;* Tertul. Epiphanius, et alii innumeri. Quibus libenter accedimus. Sed illorum plerique Cletum eumdem cum Anacleto faciunt. Quæ omnia recte in *Annalibus* ac diligenter exposita sunt. Sed vitiosa est ibidem annorum ratio, et biennii ἀναχρονισμὸς ubique commissus, de quo ad hær. LI disputamus. Quocirca castigatam pontificum Rom. C seriem, et ad veros annos redactam hoc loco subjiciam; eorum duntaxat, quos Epiphanius recenset.

Primus igitur Romæ pontificatum tenuit Petrus; qui anno Neronis XIII passus est, Capitone et Rufo coss. qui est Julianus CXII, æræ Dionysianæ LXVII, non LXIX, ut est in *Annalibus*, aut, ut Onufrio placet, LXVIII. Hic enim uno duntaxat anno; illi biennio verum tempus antevertunt. Cujus causam ad hæresin LI aperiemus.

Eodem anno Linus successit. Cui annos imputant XI, menses II, dies XXIII. Idemque mortuus est anno Dionysiano LXXVIII, Sept. XXIII, non, ut illi censent, LXXX.

Tertius Linum Cletus excepit, seditque annos XII, menses VII, dies II. Obiit anno Dionysiano XCI, Aprilis XXVI, Trajano, et Glabrione coss.

Quartus est Clemens, cui anni tribuuntur IX, menses VI, dies VI. Moritur anno Dionys. centesimo, IX Kal. Dec.

Quintus Romæ præfuit Anacletus, annis IX, mensibus III, diebus X. Obiit anno 110.

Sextus Evaristus, qui et ipse annos sedit IX, menses III. Mortuus est anno 119, Octobr. XXVI.

D Septimus est Alexander, qui X annos Ecclesiæ præfuit, aut etiam aliquot eo amplius menses. Vixit ad annum usque 130. Quo eodem anno.

Octavus Romanorum pontificum creatus est Xistus. Is annis decem expletis mortuus est anno Christi circiter 140.

Nonus Telesphorus annos sedit XI, menses IX, dies III, martyrium fecit anno 152.

Decimus Hyginus, annis IV. Qui obiit anno 156.

Undecimus Pius. Cui annos imputant *Annales* IX, menses VI. Obiit anno 165.

Duodecimus Anicetus; annis VIII, minus mensibus III, ac diebus VII. Moritur anno 173.

Hactenus Romanorum Pontificum series ex *Annalibus* deprompta, sed ad veros annos redacta. Quorum quidem singillatim tempora perscrutari plus molestiæ, quam utilitatis habet.

In Epiphanii *Catalogo* post Telesphorum perperam Evaristus reperitur.

περιόντων αὐτῶν ὑπὸ Πέτρου λαμβάνει τὴν χειροθεσίαν τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ παραιτησάμενος ἤργει (λέγει γὰρ ἐν μιᾷ τῶν Ἐπιστολῶν αὐτοῦ· *Ἀναχωρῶ, ἄπειμι, εὐσταθήτω ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ*· τισὶ τοῦτο συμβουλεύων, εὕρομεν γὰρ ἔν τισιν ὑπομνηματισμοῖς τοῦτο ἐγκείμενον), ἤτοι μετὰ τὴν τῶν ἀποστόλων διαδοχὴν ὑπὸ Κλήτου τοῦ ἐπισκόπου οὗτος καθίσταται, οὐ πάνυ σαφῶς ἴσμεν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἠδύνατο ἔτι περιόντων τῶν ἀποστόλων, φημὶ δὲ τῶν περὶ Πέτρον καὶ Παῦλον, ἐπισκόπους ἄλλους καθίστασθαι, διὰ τὸ τοὺς ἀποστόλους πολλάκις ἐπὶ τὰς ἄλλας πατρίδας τὴν πορείαν στέλλεσθαι διὰ τὸ κήρυγμα τοῦ Χριστοῦ, μὴ δύνασθαι δὲ τὴν τῶν Ῥωμαίων πόλιν ἄνευ ἐπισκόπου εἶναι. Ὁ μὲν γὰρ Παῦλος καὶ ἐπὶ τὴν Ἱσπανίαν (88) ἀφικνεῖται· Πέτρος δὲ πολλάκις Πόντον τε καὶ Βιθυνίαν ἐπεσκέψατο. Ἐνεχώρει δὲ μετὰ τὸ κατασταθῆναι Κλήμεντα, καὶ παραιτήσασθαι (εἴγε οὕτως ἐπράχθη· διανοοῦμαι γὰρ, οὐχ ὁρίζομαι), ὕστερον μετὰ τὸ τετελευτηκέναι Λῖνον καὶ Κλῆτον ἐπισκοπεύσαντας πρὸς δεκαδύο ἔτη (89), ἕκαστον μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πέτρου καὶ Παύλου τελευτὴν, τὴν ἐπὶ τῷ δωδεκάτῳ ἔτει (90) Νέρωνος γενομένην, τοῦτον αὖθις ἀναγκασθῆναι τὴν ἐπισκοπὴν κατασχεῖν. Ὅμως ἡ τῶν ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπων διαδοχὴ ταύτην ἔχει τὴν ἀκολουθίαν· Πέτρος καὶ Παῦλος, Λῖνος καὶ Κλῆτος, Κλήμης, Εὐάρεστος, Ἀλέξανδρος, Ξύστος, Τελέσφορος, Εὐάρεστος, Ὑγῖνος, Πῖος, Ἀνίκητος, ὁ ἄνω ἐν τῷ καταλόγῳ προδεδηλωμένος.

Καὶ μή τις θαυμάσῃ, ὅτι ἕκαστα οὕτως ἀκριβῶς διήλθομεν. Διὰ γὰρ τούτων ἀεὶ τὸ σαφὲς δείκνυται. Ἐν χρόνοις τοίνυν, ὡς ἔφημεν (91), Ἀνικήτου, ἡ προδεδηλωμένη Μαρκελλῖνα ἐν Ῥώμῃ γενομένη, τὴν λύμην τῆς Καρποκρᾶ διδασκαλίας ἐξεμέσασα, πολλοὺς τῶν ἐκεῖσε λυμηναμένη ἠφάνισε· καὶ ἔνθεν γέγονεν ἡ ἀρχὴ Γνωστικῶν τῶν καλουμένων. Ἔχουσι δὲ εἰκόνας ἐνζωγράφους διὰ χρωμάτων, τινὲς δὲ ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, καὶ λοιπῆς ὕλης, ἅτινα ἐκτυπώματά φασιν εἶναι τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ταῦτα ὑπὸ Ποντίου Πιλάτου γεγενῆσθαι τὰ ἐκτυπώματα τοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ, ὅτε ἐνεδήμει τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Κρύβδην δὲ τὰς τοιαύτας ἔχουσιν εἰκόνας· καὶ φιλοσόφων τινῶν, Πυθαγόρου, καὶ Πλάτωνος, καὶ Ἀριστοτέλους, καὶ λοιπῶν· μεθ' ὧν φιλοσόφων καὶ ἕτερα ἐκτυπώματα

adhuc superstitibus impositis manibus episcopus a Petro consecratus, eaque detrectata provincia ab omni administratione vacaverit (ita enim in quadam Epistola scripsit: *Recedo, exeo, instet populus Dei*, nonnullis videlicet hoc modo consulens; nam in quibusdam commentariis ita scriptum reperimus), an potius secundum apostolos ab episcopo Cleto sit constitutus, liquido non constat. Quanquam vel hac quidem ratione poterant viventibus adhuc apostolis, Petro scilicet ac Paulo episcopi alii subrogari; quod iidem illi prædicandi Evangelii gratia in alias urbes regionesque profectionem susciperent, carere autem episcopo Roma non posset: siquidem Paulus in Hispaniam pervenit; Petrus vero Pontum ac Bithyniam sæpenumero peragravit. Ac fieri sane potuit, ut primum Clemente constituto, cum is defugeret (si ita tamen contigit, quod ego opinando potius quam asseverando dixerim), postea Lino Cletoque mortuis, qui XII annorum spatio singulatim episcopatum obtinuerunt, post apostolorum Petri Paulique necem, quæ in annum Neronis XII incurrit, tum demum pontificatum capessere sit coactus. Sed utcunque sese res habuerit, Romanorum pontificum ista successio est: Petrus et Paulus, Linus ac Cletus, Clemens, Evaristus, Alexander, Xystus, Telesphorus, Evaristus, Hyginus, Pius, Anicetus, qui est a me paulo ante in episcoporum ordine numeratus.

Ac nemini sane mirum videatur, cur singula tanta cum diligentia percurrerim. Per hæc enim perpetuo certa accurataque veritas ostenditur. Quamobrem Aniceti ut dictum est tempore, Marcellina **108** illa Romam veniens, et Carpocratianæ doctrinæ virus evomens, multos illic errore suo depravatos in exitium impulit; indidemque Gnosticorum sunt excitata primordia. Habent porro Carpocratiani depictas coloribus imagines, quidam etiam aureas aut argenteas, vel ex alia materia factas, quas esse Jesu effigies affirmant: easdemque a Pontio Pilato ad Christi similitudinem effictas quo tempore inter homines degebat. Sed ejusmodi imagines occultas habent, necnon et philosophorum quorumdam, ut Pythagoræ, Platonis, Aristotelis,

(88) *Ὁ μὲν γὰρ Παῦλος καὶ ἐπὶ τὴν Ἱσπανίαν.* Quod facturum se Romanis denuntiaverat (*Rom.* XV, 28).

(89) *Ἐπισκοπεύσαντας πρὸς δεκαδύο ἔτη.* Singuli nimirum, nam ex Eusebii *Chronico* hæc mutuatus est Epiphanius, ubi Lino XI, Cleto XII anni tribuuntur.

(90) *Τὴν ἐπὶ δωδεκάτῳ ἔτει.* Passi sunt apostoli L. Fonteio Capitone, et Julio Rufo coss. quibus anno Neronis XIII finito, cœpit XIV ex ante diem III Eid. Octobr. Hic est annus Julianus CXII, æræ Dionysianæ LXVII. Quamobrem non anno XII Neronis, ut scripsit Epiphanius, sed XIII labente mortui sunt apostoli. Quem dum Eusebius, et Hieronymus XIV appellant, frustra in *Annalibus* reprehenduntur. Etenim plerique Christianorum scriptorum solent annorum initia a verno Paschalique mense, quod ecclesiastici anni caput est, arcessere: id quod a viris eruditis observatum est. Cum igitur annus Neronis XIV cœperit Octobris XI anni Juliani CXII, Eusebius ac reliqui ejus initium a mense verno κατὰ πρόληψιν usurparunt. Quare nihil ab illis commissum; uti nec ab Josepho, qui, quod Judæorum historici consueverant, imperatorum ac principum annos, a Nisan sæpius inchoasse creditur; tametsi aliquot ab illo mensibus iniissent. Quo illa Talmudistarum regula pertinet: qui in Tractatu ראש השנה, cap. 1, fol. 3 docent, Israelitarum quidem regum annos ab antecedente Nisan ordiri; exterorum vero principum, a Tisri. Quod et R. Issachar ben Mordechai in *Computo* tradidit. Quamobrem si quis exempli causa ultimo die mensis Adar regnum capessat, sequenti Nisan secundus imperii illius annus numerabitur. כי אמרינן יום אחד חשוב שנה בסוף שנה *Dies unus in fine anni pro anno reputatur.* Quod si quis primo die Nisan cœperit, non ante vertentem annum primus ejus annus censebitur.

(91) *Ἐν χρόνοις τοίνυν, ὡς ἔφημεν.* Ex Irenæo tam hæc, quam sequentia mutuatus est. Vide c. 24, lib. I.

aliorumque, quibus eas quas dixi Christi effigies A miscent, et erectas simul omnes adorant, ad easque gentilium ritus instituunt. Collocatis enim simulacris istis, quæ a gentilibus fieri solent deinceps perficiunt. Quinam vero sunt gentiles ii ritus alii quam sacrificia, cæteraque generis ejusdem? Cæterum ita soli animæ salutem attribuunt, ut ab ejus communione corpora segreganda putent.

VII. Quamobrem omni illos ope profligare oportet atque evertere. Neque enim est quod ejusmodi dogmata præsertim a tali impostore profecta quispiam contemnat. Atenim dicat aliquis : Nonne ea sunt cognitu facilia, stultitiæque plenissima? Sunt ea vero. Sed insipientibus stulta plerumque persuadentur, imo etiam prudentes a recta via deflectunt, nisi animi vis adsit veritatis exercitatione firmata. B Quamobrem cum in iisdem quibus Simon magicis artibus cæteraque errorum fæce Carpocras hæreat, nos easdem quoque ad illum evertendum rationes adhibebimus. Si enim ignota illa nec ullo nomine explicabilis virtus aliorum angelorum causa fuit, vel ei tribuenda erit ignorantia, qui sit universorum parens : quod ignarus eorum fuerit, quæ iidem illi quos designabat effecturi erant angeli, neque istud sciverit, subtracturos se ab ejus potestate, eaque quæ minime vellet aliquando esse facturos, vel sic illos procreasse dicendus est, ut quod fieri nollet facturos esse cognosceret, quod iis auctoribus postea sit secutum : atque hoc modo quidquid ausi isti fuerint, hoc ille et scientia ipsa, C et consensione ac voluntate perfecit. Igitur si, ut ante dictum est, ea nosset, quæ facturi erant angeli, neque tamen fieri vellet, cur eos qui id egerint produxit unquam, ut quæ nollet auderent aliquando facere? Sin angelos ipse condidit, sua ut illa opera præstarent, fieri igitur ea non noluit, cum **109** ideo auctores illorum angelos ante produxerit. Quod si ad eadem illa facienda produxit, et ea tamen quæ facta sunt interdixit, enimvero calumnia ac malitia quædam intercessit. Si vero illis ut efficerent permisit, quæ vero sunt ab iis effecta, homines videlicet et animas, præter istorum voluntatem ad sese aggregare studet, hoc demum nihil erit aliud, nisi cupiditas quædam alienorum appetens, D cum homines ab angelis effecti iisdem ipsis invitis a supremo illo dominatore rapiuntur. Imo etiam imbecillitatis istud erit, cum ipse sibi moliri nequeat, quæ sunt ab iis facta quorum est auctor per vim ac violentiam auferre. Quo fit ut ad inane commentum ac fabulam tota illorum doctrina recidat, quæ hoc asserat; tametsi infimæ virtutes mediocribus subjaceant, a mediocribus tamen, quæ illa-

τοῦ Ἰησοῦ τιθέασιν, ἱδρύσαντές τε προσκυνοῦσι, καὶ τὰ τῶν ἐθνῶν ἐπιτελοῦσι μυστήρια. Στήσαντες γὰρ ταύτας τὰς εἰκόνας, τὰ τῶν ἐθνῶν ἔθη λοιπὸν ποιοῦσι. Τίνα δέ ἐστιν ἐθνῶν ἔθη ἀλλ' ἢ θυσίαι καὶ τὰ ἄλλα; Ψυχῆς δὲ εἶναι μόνης σωτηρίαν φασὶ, καὶ οὐχὶ σωμάτων.

Ζ'. Δεῖ τοίνυν τούτους ἀνατρέπειν παντὶ σθένει. Μηδεὶς γὰρ καταφρονείτω λόγου, καὶ μάλιστα παρὰ ἀπατεῶνος. Ἀλλ' εἴποι τις ἄν· Οὐ γάρ ἐστι φωρατὰ καὶ μωρίας ἔμπλεα; Ἀλλ' ἔσθ' ὅπῃ καὶ τὰ μωρὰ πείθει τοὺς ἄφρονας, καὶ τοὺς συνετοὺς παρεκτρέπει, ἐὰν μὴ παρῇ ὁ νοῦς ὁ ἐν τῇ ἀληθείᾳ ἠσκημένος. Ἐμπεσόντος τοίνυν καὶ τούτου τοῦ Σίμωνος μαγείᾳ, καὶ τῶν λοιπῶν, τοῖς αὐτοῖς καὶ τοῦτον ἀνατρέψομεν. Εἰ γὰρ ἡ ἄγνωστος καὶ ἀκατονόμαστος δύναμις αἰτία γέγονεν ἄλλων ἀγγέλων, ἢ ἔστιν ἄγνοια παρὰ τῇ αὐτῇ, τουτέστι τῷ πατρὶ τῶν ὅλων, εἰ μὴ ᾔδει ἃ μέλλουσι πράττειν οἱ ὑπ' αὐτοῦ κατασκευαζόμενοι ἄγγελοι, ἀγνοήσας, ὅτι ἀποστήσονται, καὶ ποιήσουσιν ἃ μὴ αὐτὸς ἐβούλετο· ἢ τούτους μὲν ἐποίησε, γινώσκων ὅτι ποιήσουσιν ὃ αὐτὸς οὐ βούλεται, παρ' αὐτῶν δὲ γέγονε, καὶ ἔσται διὰ τῆς γνώσεως καὶ εὐδοκίας αὐτὸς ποιήσας ἃ ἐκεῖνοι τετολμήκασιν. Εἰ τοίνυν, ὡς προεῖπον, ἐγίνωσκε μὲν ἃ ποιήσουσιν, οὐκ ἠβούλετο δὲ ἵνα ποιήσωσι, τίνι τῷ λόγῳ τοὺς πεποιηκότας ἐποίει, εἰς τὸ πράττειν ἃ μὴ αὐτὸς ἐβούλετο; Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν πεποίηκε τοὺς ἀγγέλους, ἵνα ποιήσωσι τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα, ἄρα ἤθελε γενέσθαι, διὸ καὶ τοὺς πεποιηκότας προκατεσκεύασεν ἀγγέλους. Καὶ εἰ προκατεσκεύασεν εἰς τὸ ποιῆσαι, ἀπαγορεύει δὲ τὰ ὑπ' αὐτῶν γενόμενα, συκοφαντία ἂν εἴη ἐν μέσῳ. Εἰ δὲ συνεχώρει μὲν τοῦ ποιεῖν αὐτοὺς, βούλεται δὲ τὰ ὑπ' αὐτῶν γενόμενα, τουτέστιν ἀνθρώπους καὶ ψυχὰς, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνειν παρὰ τὴν τούτων βούλησιν· ἄρα ἔσται πλεονεξία ἐν μέσῳ, καὶ οὐδὲν ἕτερον, ἁρπαζομένων τῶν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων ἀνθρώπων ὑπὸ τοῦ ἄνω παρὰ τὴν τούτων βούλησιν. Ἀλλὰ καὶ ἀδράνεια εἴη· ἐπειδὴ, μὴ αὐτὸς δυνάμενος ἑαυτοῦ ποιεῖν, ἁρπάζει τὰ ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων γενόμενα. Καὶ ἔσται λοιπὸν μῦθος καὶ μωρολογία, τῶν μὲν κάτω δυνάμεων ὑπερβῆναι τοὺς ἐν μέσῳ, τοὺς δὲ ἐν μέσῳ τιμωρεῖσθαι αἰτίους ὄντας τῶν κάτω· καὶ τοὺς κάτω ὑπὲρ τοὺς μέσους πρὸς τὸν ἄνω σώζεσθαι, καὶ ἐλευθεροῦσθαι, λέγω δὴ τὰς ψυχὰς τῶν ἐν τῇδε τῇ κτίσει. Εἴη δ' ἂν ὁ μὲν ἄνω μὴ δυνηθεὶς ποιῆσαι ἀσθενὴς κρινόμενος, οἱ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενοι δυνάμενοι ποιῆσαι ἃ αὐτὸς μὲν οὐκ ἐβούλετο καὶ οὐκ ἠδύνατο. Οὐ γὰρ δύναται ἃ ἐκεῖνος (92) ἐπιποθεῖ, εἶναι αὐτῷ κακὸν, οὐδὲ ὑπὸ κακῶν γεγονέναι. Εἰ γὰρ ἦν κακὸν, ἐχρῆν ἀπόλλυσθαι. Εἰ δὲ ὅλως

(92) *Οὐ γὰρ δύναται, ἃ ἐκεῖνος.* Deesse nonnihil hujus loci integritati suspicor. Aut hæc, aut similia scripsit Epiphanius. Οὐ γὰρ δύναται ποιεῖν, ἃ ἐκεῖνος; ἐπιποθεῖ εἶναι αὐτῷ. Οὐ δύναται δὲ τὸ πᾶν εἶναι κακὸν. οὐδὲ ὑπὸ κακῶν γεγονέναι. Duo erant Carpocratianorum dogmata : alterum, mundum, creatasque res omnes non a bono illo supremoque Deo, sed ab inferioribus angelis fuisse conditas : alterum, in malorum genere censeri mundum, quæque mundo continentur universa. Utrumque dogma Epiphanius impugnat. Primum quidem; quod ex eo consequens est, imbecilliorem angelis esse Deum. Alterum vero, quod cum pars aliqua totius Universitatis salutem obtineat, non possit a bonorum genere penitus excludi.

μέρος τι τοῦ ἔργου σώζεται, οὐκέτι τὸ ἔργον φαῦλον, κἄν τε μέρος αὐτοῦ σωζόμενον εὑρίσκοιτο, οὔτε οἱ ποιήσαντες φαῦλοι τὸν σωζόμενον τεχνησάμενοι. Εἰ δὲ ὅλως ἐξ ἀγγέλων ἡ ψυχὴ, καὶ ἄνωθεν λαμβάνει δύναμιν παραχθεῖσα· ἄρα γε οἱ ἄγγελοι πλέον σωτηρίας τεύξονται, ὅτι ἡ ἀπ' αὐτῶν ψυχὴ σώζεται, καὶ φαύλων οὖσα. Σωζομένης δὲ αὐτῆς, οὐκέτι φαῦλος οὔτε αὐτὴ ἡ ψυχὴ ἡ γενομένη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, οὔτε οἱ ἄγγελοι, ἐξ ὧν αὐτὴ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει.

A rum causæ sunt, pœnas expeti, infimasque mediocribus superatis ad supremum omnium auctorem evolare, ac libertatem consequi; hoc est animas, quæ in hac rerum conditarum universitate continentur. Quamobrem supremus ille, qui eas creare nequiverit, imbecillitatis arguetur. Quos ipse vero produxerit, ejusmodi esse videbuntur, qui ea facere possint, quæ vel ille noluerit, vel ut maxime vellet, facere nullo modo potuerit. Neque enim quorum ille desiderio tenetur, ea ipsi mala esse possunt, vel a malis producta, nam si mala sunt, perire funditus oportuit. Sin pars est operis aliqua servanda, malum ipsum esse non potest, si vel ejus ulla pars salva reperitur : neque ipsimet artifices mali sunt, qui eum qui servandus est fuerint fabricati. Jam si ab angelis omnino propagata sit anima, atque in lucem producta vim quamdam cœlitus acceperit, multo igitur magis salutem obtinebunt angeli, cum ab ipsis anima etiam malis procreata servetur. Denique si salva esse possit anima, neque ipsa mala erit ab angelis producta; neque angeli, a quibus hæc ortum habuerit.

Η'. Παντὶ δὲ τῷ τὸν νοῦν ἐῤῥωμένον ἔχοντι ἰστέον ἂν εἴη, ὅτι ἀνοίας ἐστὶ τὸ πᾶν τοῦτο ἀγυρτῶδες ἐργαστήριον. Καταισχυνθήσονται δὲ αὖθις οὗτοι καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν λόγων. Εἰ γὰρ Ἰησοῦς οὐκ ἀπὸ παρθένου Μαρίας, ἀλλὰ ἐκ σπέρματος Ἰωσὴφ καὶ τῆς αὐτῆς Μαρίας, σώζεται δὲ οὗτος· ἄρα καὶ αὐτοὶ σωθήσονται οἱ τοῦτον γεγεννηκότες. Καὶ εἰ ἡ Μαρία καὶ Ἰωσὴφ ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ ὑπάρχουσιν, ἄρα τὸν Δημιουργὸν κτίστην ἔφασαν, καὶ οὐκέτι ἐν ὑστερήματι ἔσται ὁ τὸν Ἰωσὴφ καὶ τὴν Μαρίαν ποιήσας ἐξ ὧν ὁ Ἰησοῦς παρὰ τοῦ ἄνω ἀγνώστου Πατρὸς ὑπάρχει. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῶν ἀγγέλων ἐστὶ, καὶ ὁ δημιουργὸς εἷς ἐστι τῶν ἀγγέλων· ἄρα γε ἀτοπήματι τῷ ἑνὶ πάντες περιπεσοῦνται, ὁποίῳ καὶ οἱ ἄγγελοι περιπεπτώκασι· καὶ ἀσύστατον εἴη ἂν τὸ παρ' αὐτῶν δραματούργημα, δηλητηρίου ἔμπλεων, καὶ πάσης ἰώδους διδασκαλίας μεμεστωμένον. Ταύτην δὲ αὖθις ὀπίσω τρέψαντες, ὥσπερ δράκοντος κεφαλὴν ξύλῳ τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐπὶ γῆς λαχήσαντες, ταῖς ἄλλαις θηριομόρφοις προσπελάσαντες, ἐπ' ὀλέθρῳ τούτων καὶ τῶν τοιούτων βαδιούμεθα.

B VIII. Ac quicunque firmo et constanti ingenio præditus est, intelligere istud debet, nihil esse tota hac circulatorum officina stultius. Quos quidem suis ipsorum verbis ignominiose convincere hoc modo possumus. Etenim si Jesus Christus non de virgine Maria natus, sed de Josephi semine, eademque Maria propagatus est, et is salutem adipiscitur, etiam illos qui ipsum genuerint esse salvos oportet. Qui si a summo illo opifice facti sunt, sane hunc esse Creatorem inter illos convenit, neque qui Josephum Mariamque condidit defectui amplius ascribetur, **110** a quibus Jesus ortus est, qui ab ignoto illo Parente profectus est. Sin Jesus etiam ab angelis creatus est, et est angelorum unus opifex ipse, in unum et idem absurdum relabi universos necesse est; C in quod et angeli ipsimet incurrerunt. Neque illorum fabula constabit, letalis cujusdam veneni, ac pestiferæ doctrinæ referta. Sed nos, profligata hac hæresi, et in fugam conversa, perinde ac serpentis capite fidei ac veritatis baculo humi illiso, ad alias monstrorum horrendas effigies promoto gradu, funditus eas delere atque evertere conabimur.

## ΚΑΤΑ ΚΗΡΙΝΘΙΑΝΩΝ,

### Ἤτοι Μηρινθιανῶν,

### *Ὀγδόη, ἡ καὶ εἰκοστὴ ὀγδόη.*

Α'. Κήρινθος δὲ αὖθις, ἀφ' οὗπερ οἱ Κηρινθιανοὶ λεγόμενοι, ἀπὸ ταύτης τῆς θηριώδους σπορᾶς τὸν ἰὸν τῷ κόσμῳ φέρων ἧκε. Σχεδὸν δὲ οὐδὲν ἕτερον παρὰ τὸν προειρημένον Καρποκρᾶν, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ τῷ κόσμῳ κακοποιὰ φάρμακα ἐκβλυστάνει. Τὰ ἴσα γὰρ τῷ προειρημένῳ εἰς τὸν Χριστιανὸν συκοφαντήσας, ἐξηγεῖται καὶ οὗτος ἐκ Μαρίας καὶ ἐκ σπέρματος Ἰωσὴφ τὸν Χριστὸν γεγεννῆσθαι, καὶ τὸν κόσμον ὁμοίως ὑπὸ ἀγγέλων γεγενῆσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὗτος παρὰ τὸν πρῶτον διήλλαξε τῇ εἰσαγωγῇ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ μόνον, ἐν τῷ προσέχειν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ἀπὸ μέρους. Φάσκει δὲ οὗτος τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας ὑπὸ ἀγγέλων δεδόσθαι, καὶ τὸν δεδωκότα νόμον ἕνα εἶναι τῶν ἀγγέλων τῶν τὸν κόσμον πεποιηκότων. Ἐγένετο δὲ οὗτος ὁ Κήρινθος ἐν τῇ Ἀσίᾳ διατρίβων, κἀκεῖσε τοῦ κηρύγματος τὴν

## ADVERSUS CERINTHIANOS,

### Sive Merinthianos,

### *Quæ est hæresis VIII, vel XXVIII.*

I. Sequitur Cerinthus : a quo Cerinthiani hæretici nominantur, qui eodem ex ferino satu procreatus virus suum in orbem terrarum profudit. Atque is D nihil propemodum aliud, quam nobis supra commemoratus ille Carpocras asseruit, eademque cum eo letalia in mundum venena propagavit. Siquidem pari in Christum calumnia censet, hunc e Maria Josephique semine esse prognatum : mundumque similiter ab angelis fabricatum. Neque ulla alia re discrepantem ab illo doctrinam invexit, nisi quod Judaicos etiam ritus adscivit. At idem legem ac prophetas ab angelis profectos asserit, eumque qui legem tulerit ex eorum angelorum esse numero a quibus orbis est conditus. Porro Cerinthus iste in Asia versatus doctrinam suam proferre isthic cœpit. Qui, ut ante diximus, minime a prima illa su-

premaque virtute fabricatum esse mundum censuit. Tum ita docuit : postquam ille Jesus adolevit, qui ex Josephi Mariæque semine natus est, in hunc delapsum a summo illo Deo esse Christum, hoc est Spiritum sanctum, columbæ specie ad Jordanem, ac tum ei incognitum Parentem, et per illum posteris patefecisse. Ob idque mox ut in ipsum cœlestis illa sese virtus infudit, portenta ac miracula patrasse, **111** ac demum posteaquam passus est, quod e cœlo venerat, eodem relicto Jesum revolasse. Jesum porro et obiisse mortem, et ad vitam excitatum esse; Christum vero qui descenderat pœnæ omnis expertem eo unde venerat reversum, qui idem ille est, qui columbæ specie delapsus fuerat : ita Jesum minime esse Christum.

A ἀρχὴν πεποιημένος. Ἤδη δὲ περὶ τούτου εἴπομεν, ὡς καὶ οὗτος ἐκήρυττεν οὐκ ἀπὸ τῆς πρώτης καὶ ἄνωθεν δυνάμεως τὸν κόσμον γεγεννῆσθαι, ἄνωθεν δὲ ἐκ τοῦ ἄνω Θεοῦ, μετὰ τὸ ἁδρυνθῆναι τὸν Ἰησοῦν τὸν ἐκ σπέρματος Ἰωσὴφ καὶ Μαρίας γεγεννημένον, κατεληλυθέναι τὸν Χριστὸν εἰς αὐτὸν, τουτέστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ ἀποκαλύψαι αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς μετ' αὐτοῦ τὸν ἄγνωστον Πατέρα. Καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἦλθεν ἡ δύναμις εἰς αὐτὸν ἄνωθεν, δυνάμεις ἐπιτετελεκέναι, καὶ αὐτοῦ πεπονθότος τὸ ἐλθὸν ἄνωθεν ἀναπτῆναι ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ ἄνω. Πεπονθότα δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ πάλιν ἐγηγερμένον· Χριστὸν δὲ τὸν ἄνωθεν ἐλθόντα εἰς αὐτὸν ἀπαθῆ ἀναπτάντα, ὅπερ ἐστὶ τὸ κατελθὸν ἐν εἴδει περιστερᾶς, καὶ οὐ τὸν Ἰησοῦν εἶναι Χριστόν.

II. Verum et hic non minus quam reliqui omnes excidit, ut intueri facile potestis, quicunque veritatis amore tenemini. Nam eum a quo lex tradita sit bonum negat esse, cujus tamen legi utique tanquam bonæ obtemperare videtur. Qui vero convenit, ut qui malus sit bonam legem præscripserit ? Si enim non adulterari, vel non occidere est honestum, quanto melior is est, qui ista præcepit, si is qui ea non commisit confessione omnium bonus habetur! Quonam pacto mali cujusdam facinoris accusari potest, qui bona consuluit, ac tam bonam legem hominibus descripsit ? Enimvero furiosus et amens est, qui ea jactare non est veritus. Atque idem ille, charissimi, fuit, qui apostolorum tempore tumultum illum excitavit, cum Jacobus cæterique apostoli litteras Antiochiam scripserunt his verbis : *Quoniam cognovimus, quosdam a nobis ad vos esse profectos, suisque vos perturbasse sermonibus, quibus non mandavimus* [1], etc. Idemque eorum unus est, qui se Petro opposuerant, cum ad sanctum Cornelium ivisset, a quo post oblatum per visum angelum erat arcessitus [2]. Quo tempore dubitante Petro linteum illud cum iis, quæ continebat, objectum est, et a Domino istud ipsum audiit; ne quid commune vel impurum appellaret. Igitur Cerinthus circumcisorum gregem adversus Petrum revertentem commovit Hierosolymis, dicens : *Ingressus est ad viros præputium habentes* [3]. Quod quidem ab eo factum est, antequam suum in Asia dogma prædicaret, seque in exitii sui gurgitem profundius immitteret. Nam cum circumcisus hic esset, ut eos qui retento præputio fideles erant ulcisceretur, occasionem e circumcisione nactus est.

B Β'. Ἐκπέπτωκε δὲ καὶ οὗτος, ὡς ὁρᾶτε πάντες οἱ τῆς ἀληθείας ἐρασταί. Φάσκει γὰρ τὸν νόμον δεδωκότα οὐκ ἀγαθὸν, οὗ τῷ νόμῳ πείθεσθαι δοκεῖ, δῆλον δὲ, ὅτι ὡς ἀγαθῷ. Πῶς οὖν ὁ πονηρὸς τὸν ἀγαθὸν νόμον δέδωκεν; Εἰ γὰρ καλὸν τὸ μὴ μοιχεύειν, καὶ καλὸν τὸ μὴ φονεύειν, πόσῳ γε μᾶλλον ὁ ἐντειλάμενος βελτίων εἴη, ἐάν γε ὁ μὴ πράξας ἀγαθὸς ὁμολογεῖται! Πῶς δὲ κατηγορηθήσεται κακὰ πράττων ὁ τὸ ἀγαθὸν συμβουλεύων, καὶ ἀγαθὸν διδοὺς νόμον; Ἀλλὰ μανιώδης ὁ ἀνὴρ τοιούτοις ἐγχειρῶν. Οὗτος δέ ἐστιν, ἀγαπητοὶ (93), εἷς τῶν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὁ τὴν ταραχὴν ἐργασάμενος, ὅτε οἱ περὶ Ἰάκωβον γεγράφασιν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν Ἐπιστολὴν, λέγοντες· *Ὅτι ἔγνωμεν τινας ἐξ ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐλθόντας,* C *καὶ ταράξαντας ὑμᾶς λόγοις, οἷς οὐ διεστειλάμεθα.* Καὶ οὗτος εἷς ἐστι τῶν ἀντιστάντων τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ, ἐπειδὴ εἰσῆλθε πρὸς Κορνήλιον τὸν ἅγιον, ὅτε μετεστείλατο αὐτὸν καταξιωθεὶς ὀπτασίας ἀγγέλου. Καὶ ὁ Πέτρος ἐδίσταζε, καὶ εἶδε τὸ ὅραμα τῆς ὀθόνης, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ ἤκουσε παρὰ Κυρίου, μηδὲν κοινὸν λέγειν ἢ ἀκάθαρτον. Οὗτος οὖν παρεκίνει περὶ τοῦ Πέτρου ἀνελθόντος εἰς Ἱερουσαλὴμ τὰ πλήθη τῶν ἐκ περιτομῆς λέγων, ὅτι· *Εἰσῆλθε πρὸς ἄνδρας ἀκροβυστίαν ἔχοντας.* Ἐποίησε δὲ τοῦτο Κήρινθος πρὶν ἢ ἐν τῇ Ἀσίᾳ κηρύξαι τὸ αὐτοῦ κήρυγμα, καὶ ἐμπεσεῖν εἰς τὸ περισσότερον τῆς ἑαυτοῦ ἀπωλείας βάραθρον. Διὰ γὰρ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐμπερίτομον, δῆθεν ἀντιδικίας ἕνεκα τῶν ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστῶν, διὰ τῆς περιτομῆς τὴν πρόφασιν ἐθηράσατο.

III. Sed cum Dominus humani generis curam perpetuo gerat, et in veritatis amantibus filiis certam ac constantem illius fidem stabilire ac confirmare soleat, cum sanctissimo apostolo Petro confutandi illius facultatem ac rationem dedisset, manifeste omnibus est Cerinthi comperta stoliditas. Ita enim Apostolus locutus est : *Ego eram in civitatem Joppe : et vidi media luce circa horam sextam* **112** *linteum*

D Γ'. Τοῦ δὲ Κυρίου πάντοτε τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ἀνθρωπότητος ποιουμένου, καὶ τὸ σαφὲς τῆς ἀληθείας ἐν τοῖς τῆς ἀληθείας υἱοῖς ἀσφαλιζομένου, καὶ δόντος Πέτρῳ τῷ ἁγίῳ ἀποστόλῳ ποιήσασθαι τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ἐλέγχους, φανερὰ γίνεται ἡ τοῦ Κηρίνθου ἄνοια. Φησὶ γὰρ ὁ ἅγιος Πέτρος· *Ἐγὼ ἤμην ἐν πόλει Ἰόππῃ· καὶ εἶδον ἐν μέσῃ τῇ ἡμέρᾳ περὶ ὥραν ἕκτην ὀθόνην καθιεμένην ἐν τέτρασιν*

[1] Act. xv, 24 sqq. [2] Act. x, 18 sqq. [3] Act. xi, 3.

(93) *Οὗτος δέ ἐστιν, ἀγαπητοί.* Idipsum Philastrius scribit.

*ἀρχαῖς, ἐν ᾗ ἦν πάντα τετράποδα καὶ ἑρπετά. Καὶ εἶπέ μοι· Θῦσον καὶ φάγε. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Κύριε, μηδαμῶς· ὅτι οὐδέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου. Ἀπεκρίθη δέ μοι ἐκ δευτέρου φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Καὶ ἐξ αὐτῆς ἰδοὺ δύο ἄνδρες εἰστήκεισαν εἰς τὴν οἰκίαν. Καὶ εἶπέ μοι τὸ Πνεῦμα· Πορεύου σὺν αὐτοῖς μηδὲν διακρινόμενος.* Καὶ λοιπὸν διηγεῖται, ὡς ἐν παραβολῇ ταῦτα, ἃ πρὸς αὐτὸν εἴρηται· καὶ ὡς οὐ τότε ἐδίδαξεν, ἕως ὅτε ὁ Κύριος ἐναργῶς ἔδειξεν αὐτῷ ἃ διὰ τῶν λόγων καὶ τύπων αὐτὸν ἐδίδασκεν. Εὐθὺς γὰρ αὐτοῦ ἀνοίξαντος τὸ στόμα, ὅτε ἦλθεν εἰς Καισάρειαν, ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ Κορνήλιον. Καὶ ἰδὼν Πέτρος εἶπε· *Μή τις δύναται κωλῦσαι τὸ ὕδωρ ἀπὸ τούτων τῶν καταξιωθέντων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαβεῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἐξ ἀρχῆς;* Τὸ πᾶν δὲ ἦν τοῦτο μυστήριον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔργον, ὅπως ὅ τε ἅγιος Πέτρος καὶ πᾶς τις γνώσεται, ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων ἡ τῶν ἐθνῶν σωτηρία, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Προὔλαβε γὰρ ὁ Θεὸς δοῦναι τὴν δωρεὰν τοῦ Πνεύματος, καὶ τὴν τοῦ ἀγγέλου ὀπτασίαν, καὶ τὴν ἀποδοχὴν τῆς εὐχῆς, καὶ νηστειῶν, καὶ ἀγαθοποιιῶν· ἵνα δ ἐπιστεύθησαν οἱ ἀπόστολοι, μάλιστα ὁ ἅγιος Πέτρος, καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, μὴ ἀποστερήσωσι τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν κεκλημένον.

Δ'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τότε ἐπραγματεύθη, κινηθέντα ὑπὸ τοῦ προειρημένου ψευδαποστόλου Κηρίνθου· ὡς καὶ ἄλλοτε στάσιν αὐτός τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ εἰργάσαντο ἐν αὐτῇ τῇ Ἱερουσαλὴμ, ὁπηνίκα Παῦλος ἀνῆλθε μετὰ Τίτου, ὡς καὶ οὗτος ἔφη, ὅτι *Ἄνδρας ἀκροβύστους εἰσήνεγκε μεθ' ἑαυτοῦ*, ἤδη περὶ τούτου λέγων, Κεκοίνωκε, φησὶ, τὸν ἅγιον τόπον. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει· *Ἀλλ' οὐδὲ Τίτος ὁ σὺν ἐμοὶ, Ἕλλην ὢν, ἠναγκάσθη περιτμηθῆναι· διὰ δὲ τοὺς παρεισάκτους ψευδαδέλφους, οἵτινες παρεισῆλθον κατασκοπῆσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν, ἣν ἔχομεν ἐν Χριστῷ, οἷς οὐδὲ πρὸς ὥραν εἴξαμεν τῇ ὑποταγῇ.* Καὶ τοῖς ἐν ἀκροβυστίᾳ παραγγέλλων ἔλεγεν· *Μὴ περιτέμνεσθε· ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει.* Διήρκεσε δὲ ἡ περιτομὴ χρόνῳ ὑπηρετήσασα, ἕως ἡ μείζων περιτομὴ παρεγένετο, τουτέστι τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, ὡς παντί τῳ δῆλόν ἐστι, καὶ σαφέστερον δείκνυται ἀπὸ τῶν παρὰ τοῖς ἀποστόλοις εἰρημένων, μάλιστα παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ. Φάσκει γὰρ οὕτως· *Οἷς οὐδὲ πρὸς ὥραν εἴξαμεν τῇ ὑποταγῇ.* Παντὶ δὲ τῷ βουλομένῳ κατανοεῖν τὰ παρὰ τοῖς ἀποστόλοις τότε πεπραγματευμένα, θαυμάσαι ἔπεστι, πῶς τὰ παρὰ τῇ αἱρέσει ταύτῃ ἐξ ἐπινοίας πνεύματος πλάνης ἐνεργηθέντα τὸν χαρακτῆρα ὑποδείκνυσι τῶν διὰ τῶν αἱρέσεων τούτων ἐν τοῖς ἀποστόλοις τὴν κίνησιν ἐργασαμένων. Ἀποστάντων γὰρ τούτων, καὶ εἰς ψευδαποστόλους τραπέντων, καὶ ἄλλους ψευδαποστόλους ἀποστειλάντων, ὡς καὶ ἤδη προείρηται, εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἐν ἀρχῇ, καὶ εἰς ἄλλους τόπους, λέγοντας, ὅτι, *Ἐὰν μὴ περιτμηθῆτε, καὶ φυλά-*

A *quatuor initiis summitti de cœlo, in quo erant omnia quadrupedia, et reptilia. Et dixit mihi : Occide et manduca. Dixi autem : Nequaquam, Domine; quia nihil unquam commune vel immundum introivit in os meum. Respondit autem mihi vox de cœlo : Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris. Et confestim ecce duo viri astiterunt in domo. Et dixit mihi Spiritus : Vade cum ipsis nihil hæsitans* [1]. Atque ita deinceps, quæ sibi nuntiata sunt velut per parabolam edisserit : nec se, prius ad docendum accessisse, quam aperte Dominus ea monstraret, quæ verbis antea, figurisque significaverat. Etenim simulat que os aperire cœpit tum cum Cæsaream attigit, Spiritus sanctus in Cornelium delapsus est. Quod ubi Petrus conspexit, *Nunquid*, ait, *aquam quis prohibere* B *potest ab his, qui Spiritu sancto, uti et nos initio, dignati sunt* [2] ? Hoc vero totum mysterium quoddam, ac divinæ benignitatis opus erat, ut tam Petrus quam cæteri omnes intelligerent, non hominibus, sed Deo gentilium salutem essetribuendam. Etenim munus illud divini Spiritus, et angeli aspectum largiri antea voluit, necnon et illius approbare preces ac jejunia, reliquaque ab eo præclare gesta ; ut quod apostolis præcipueque Petro, commissum fuerat, eo ne privatum hominem illum vellent, quem Deus reipsa vocaverat.

IV. Atque hæc quidem eo modo tunc administrata sunt, quæ falsus ille apostolus Cerinthus seditiose commoverat. Quemadmodum alias Hierosolymis C cum suis idem ille tumultus concivit : quando scilicet cum Tito Paulus advenit, atque ita idem ille locutus est. *Viros præputium habentes secum induxit* [3], quibus de Tito significabat : Locum, inquit, sanctum profanum fecit. Quare ita Paulus dixit : *Sed neque Titus qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem quam habemus in Christo. Quibus neque ad horam cessimus subjectione* [4]. Deinde præputio præditos his verbis hortabatur : *Nolite circumcidi. Nam si circumcidamini, Christus nihil proderit* [5]. Circumcisio porro tandiu suum tempus habuit, donec major circumcisio ejus est loco substituta, **113** nempe illa lotionis iterata generatio ; id quod nemini D obscurum est, evidentiusque per ea quæ cum ab aliis apostolis, tum præcipue a Paulo dicta sunt, ostenditur. Ita enim ille : *Quibus neque ad horam cessimus subjectione.* Quod si quis ea quæ tum ab apostolis gesta sunt animadvertere voluerit, huic admirari cumprimis occurret, quemadmodum quæ tum ab hac hæresi mendacis instinctu spiritus administrata sunt, proprias illorum notas exprimant, qui per istiusmodi hæreses motus illos in apostolis concitarunt : nam cum isti a fidei integritate defecissent, et in falsos apostolos essent conversi, aliosque perinde falsos apostolos misissent, qui dicerent : *Nisi circumcidamini, et custodiatis legem*

[1] Act. xi, 5-12. [2] Act. x, 47. [3] Act. xi, 3. [4] Galat. ii, 3-5. [5] Galat. v, 2.

*Moysi, non potestis salvari* [1], ingens inde facta commotio est, ut ante diximus. Atque illi ipsi sunt quos Paulus falsos apostolos vocat, operarios subdolos, transformantes se in apostolos Christi [2].

V. Matthæi enim Evangelio non integro, sed ex parte duntaxat utuntur, nimirum propter genealogiam, quæ ejus est carnis propria, quod quidem Evangelii testimonium afferunt, atque ita prædicant. *Sufficit discipulo, si sit sicut magister ejus* [3]. Quid igitur, inquiunt? Circumcisus est Jesus: tu quoque ipse circumcidere. Christus ex legis præscripto vitam instituit : tu igitur eadem facito. Hinc nonnulli sic ab illis tanquam venenatis serpentibus abrepti verisimilibus illorum rationibus assentiuntur, ex eo maxime quod et Christus circumcisionem susceperit. Quod ad Paulum pertinet, hunc penitus explodunt, propterea quod circumcisionem abdicarit, et eumdem idcirco rejiciunt, quod istud usurpaverit. *Quicunque in lege justificamini a gratia excidistis* [4]; et, *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit* [5].

VI. Ad hæc Cerinthus homo stolidus, ac stolidorum magister, dicere nihil est veritus, passum quidem ac crucifixum esse Christum, nondum tamen a mortuis excitatum, ac tum demum cum mortui resurgent omnes excitandum. Itaque ejusmodi illorum et dicta, et dogmata cohærere nullo modo possunt. Indidemque Paulus sic eos qui resurrecturos mortuos diffiderent redarguit. *Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit* [6]. Eodemque pertinet illud : *Edamus et bibamus, cras enim moriemur* [7]. **114** Tum istud : *Nolite errare : Corrumpunt bonos mores colloquia prava* [8]. Ac rursum eos, qui Christum adhuc resurrexisse negarent, hoc modo convincit : *Si Christus non resurrexit, vana est prædicatio nostra; inanis et fides vestra : invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam suscitavit Christum, quem non suscitavit* [9]. Quibus indicat, Christum a mortuis excitatum prædicasse quidem apostolos, quasdam vero hæreses tametsi surrexisse Christum assererent, mortuorum tamen resurrectionem negasse. Etenim in hac ipsa regione Asiæ, necnon et in Galatia illorum ejusmodi schola cumprimis ac disciplina floruit. De quo istud a majoribus traditum accepimus, nonnullos ex eo genere citra baptismum excessisse, ac pro iis alios baptismum eorumdem suscepisse nomine, ne cum extrema demum resurrectione revocati ad vitam essent, prætermissi baptismi pœnas dependerent, atque ejus qui mundum condidit dominationi subessent. Cujus rei gratia usurpatum illud ab Apostolo eadem ad nos auditione perlatum est : *Si omnino mortui non resurgunt, quid est quod*

A *ξητε τὸν νόμον Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι*· οὐχ ἡ τυχοῦσα τότε ταραχὴ ἐγένετο, ὡς προείρηται. Καὶ οὗτοί εἰσιν οἱ παρὰ τῷ Παύλῳ εἰρημένοι ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ.

Ε'. Χρῶνται γὰρ τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ ἀπὸ μέρους, καὶ οὐχὶ ὅλῳ· ἀλλὰ διὰ τὴν γενεαλογίαν τὴν ἔνσαρκον, καὶ ταύτην μαρτυρίαν φέρουσι ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, πάλιν λέγοντες, ὅτι *Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος*. Τί οὖν, φασί; Περιετμήθη ὁ Ἰησοῦς· περιτμήθητι καὶ αὐτός. Χριστὸς κατὰ νόμον, φασὶν, ἐπολιτεύσατο, καὶ αὐτὸς τὰ ἴσα ποίησον. Ὅθεν καί τινες ἐκ τούτων, ὡς ὑπὸ δηλητηρίων ὑφαρπαχθέντες, πείθονται ταῖς πιθανολογίαις διὰ τὸ τὸν Χριστὸν περιτετμῆσθαι. Τὸν δὲ
B Παῦλον ἀθετοῦσι, διὰ τὸ μὴ πείθεσθαι τῇ περιτομῇ. Ἀλλὰ καὶ ἐκβάλλουσιν αὐτὸν, διὰ τὸ εἰρηκέναι· *Ὅσοι ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε*· καὶ ὅτι, *Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει*.

Ζ'. Οὗτος δὲ ὁ Κήρινθος ἀνόητος καὶ ἀνοήτων διδάσκαλος φάσκει πάλιν τολμήσας, Χριστὸν πεπονθέναι καὶ ἐσταυρῶσθαι, μήπω δὲ ἐγηγέρθαι. Μέλλειν δὲ ἀνίστασθαι, ὅταν ἡ καθόλου γένηται νεκρῶν ἀνάστασις. Ἀσύστατα τοίνυν ταῦτα παρ' ἐκείνοις τά τε ῥήματα καὶ νοήματα. Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος ἐκπληττόμενος τοῖς μὲν ἀπιστοῦσι τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν τῇ μελλούσῃ ἔσεσθαι, λέγει· *Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρον-*
C *ται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται*· καὶ τὸ, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*· καὶ τὸ, *Μὴ πλανᾶσθε· φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί*· πάλιν δὲ τοῖς λέγουσι τὸν Χριστὸν μηδέπω ἐγηγερμένον ὡσαύτως τὸν ἔλεγχον ἐπιφέρει, λέγων· *Εἰ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον τὸ κήρυγμα ἡμῶν, ματαία καὶ ἡ πίστις ὑμῶν· εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν*· ὡς τῶν μὲν ἀποστόλων κηρυττόντων Χριστὸν ἐγηγέρθαι, τινῶν δὲ αἱρέσεων λεγουσῶν Χριστὸν μὲν ἐγηγέρθαι, νεκροὺς δὲ μὴ ἐγείρεσθαι. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ πατρίδι, φημὶ δὲ Ἀσίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Γαλατίᾳ πάνυ ἤκμασε τὸ τούτων διδασκαλεῖον, ἐν οἷς καί τι παραδόσεως πρᾶγμα ἦλθεν εἰς ἡμᾶς· ὡς
D τινῶν μὲν παρ' αὐτοῖς προφθανόντων τελευτῆσαι ἄνευ βαπτίσματος, ἄλλους δὲ ἀντ' αὐτῶν εἰς ὄνομα ἐκείνων βαπτίζεσθαι, ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐν τῇ ἀναστάσει ἀναστάντας αὐτοὺς δίκην δοῦναι τιμωρίας, βάπτισμα μὴ εἰληφότας, γίνεσθαι δὲ ὑποχειρίους τῆς τοῦ κοσμοποιοῦ ἐξουσίας. Καὶ τούτου ἕνεκα ἡ παράδοσις (94) ἡ ἐλθοῦσα εἰς ἡμᾶς φησι τὸν αὐτὸν ἅγιον Ἀπόστολον εἰρηκέναι· *Εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν*; Καλῶς δὲ ἄλλοι τὸ ῥητὸν ἑρμηνεύοντες, φασὶν ὅτι οἱ μέλλοντες τελευτᾷν, ἐὰν

[1] Act. xv, 1. [2] II Cor. xi, 3. [3] Matth. x, 25. [4] Galat. v, 4. [5] ibid. 2. [6] I Cor. xv, 16. [7] ibid. 32. [8] ibid. 33. [9] ibid 14, 15.

(94) *Καὶ τούτου ἕνεκα ἡ παράδοσις*. Tertul. lib. *De resur.* et v *contr. Mar.* ad eum modum Apostoli locum illum explicat : de quo interpretes consule.

ὄντι κατηχούμενοι, ἐπὶ ταύτῃ τῇ ἐλπίδι πρὸ τῆς τελευτῆς λουτροῦ καταξιοῦνται· δεικνύντες, ὅτι ὁ τελευτήσας καὶ ἀναστήσεται, καὶ διὰ τοῦτο ἐπιδέεται τῆς διὰ τοῦ λουτροῦ ἀφέσεως ἁμαρτημάτων. Τούτων δὲ οἱ μὲν τὸν Χριστὸν μηδέπω ἐγηγέρθαι κεκηρύχασιν, ἀνίστασθαι δὲ μετὰ πάντων· οἱ δὲ, ὅτι ὅλως νεκροὶ οὐκ ἀναστήσονται. Διὸ μέσος χωρήσας ὁ Ἀπόστολος πρὸς ἀμφοτέρους τούτους καὶ τὰς λοιπὰς αἱρέσεις, ἐν τῇ μιᾷ ἐργασίᾳ τὴν ἀνατροπὴν πεποίηται ἐν τῇ περὶ νεκρῶν ἀναστάσει, καὶ ἐν ταῖς μαρτυρίαις, αἷς κατὰ λεπτότητα διεξιὼν, τὴν βεβαίαν σύστασιν ἐποιήσατο τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, καὶ σωτηρίας, καὶ ἐλπίδος, φάσκων· *Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*· καὶ πάλιν ὅτι, *Χριστὸς ἐγήγερται ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων*, ἵνα (B) τὰς ἀμφοτέρας σχέσεις τῶν αἱρέσεων ἐλέγξας, τὸ ἀμόλυντον τῆς διδασκαλίας κήρυγμα ἐξ ἀληθείας διδάξῃ τοὺς βουλομένους εἰδέναι τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλήθειαν καὶ σωτηριώδη διδασκαλίαν.

(A) *baptizantur pro ipsis*[1]? Verum alii commode hoc Apostoli dictum interpretantur de iis qui instante morte, si quidem catechumeni sint, ea spe freti sacra lavatione purgantur; ac mortuos surrecturos esse demonstrant, ob idque condonatione illa scelerum, quæ per baptismum obtinetur indigere. Sed illorum alii nondum Christum surrexisse prædicant, ac cum cæteris omnibus esse surrecturum; alii mortuos surrecturos unquam funditus negant. Itaque medium quoddam iter ingressus Apostolus cum utrosque illos, tum reliquas omnes hæreses eadem opera disturbat, cum de mortuorum excitatione disputat, atque ejusmodi testimoniis utitur, quibus singillatim expositis mortuorum resurrectionem, ac salutem et spem nostram solidissimis rationibus confirmat, his verbis: *Oportet hoc corruptibile induere incorruptionem, et hoc mortale induere immortalitatem*[2]; ac rursum: *Christus resurrexit primitiæ dormientium*[3], ut ambarum hæreseum respondentibus sibi ex adverso opinionibus convulsis veram ac sinceram Christianæ fidei disciplinam iis traderet, qui divinam veritatem salutaremque doctrinam vellent percipere.

Η'. Πανταχόθεν τοίνυν φωρατὸς ἂν εἴη Κήρινθος καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἀπατηθέντες, οἱ τάλανες, καὶ ἄλλοις αἴτιοι γεγονότες ἀπωλείας, τῶν θείων Γραφῶν σαφῶς ἡμῖν κατὰ λεπτότητα περὶ πάντων διηγουμένων. Οὔτε γὰρ ἐκ σπέρματος Ἰωσὴφ ὁ Χριστός· ἐπεὶ πῶς ἔτι σημεῖον εἴη τὸ γέννημα; καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ εἰρημένον πῶς ἔτι συσταθήσεται, ὡς εἶπεν· *Αὐτὸς ὁ Κύριος δώσει ὑμῖν σημεῖον· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν* (C) *γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν*, καὶ τὰ ἑξῆς; Πῶς δὲ ἔτι πληρωθήσεται τὸ εἰρημένον παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου πρὸς τὸν Γαβριήλ· *Πῶς ἔσται τοῦτο, ὅτι ἄνδρα οὐ γινώσκω*; καὶ αὐτοῦ λέγοντος· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι*, καὶ τὰ ἑξῆς; Πῶς δὲ πάλιν οὐκ ἐλεγχθήσεται αὐτῶν ἡ ἄνοια, τοῦ Εὐαγγελίου σαφῶς λέγοντος ὅτι, *Εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτούς*; Ἔστι δὲ γνῶναι σαφῶς, ὅτι οὐδὲ ὅλως συνῆλθον. Μὴ γένοιτο γὰρ τοῦτο εἰπεῖν! Ἐπεὶ οὐκ ἂν μετὰ σταυρὸν (95) προενόει παραθέσθαι αὐτὴν Ἰωάννῃ τῷ ἁγίῳ παρθένῳ, ὡς λέγει· *Ἴδε ἡ μήτηρ σου*· καὶ τῇ αὐτῇ· *Ἴδε ὁ υἱός σου*. Ἔδει γὰρ αὐτὸν παραδοῦναι αὐτὴν τοῖς αὐτῆς συγγενέσιν, ἢ (D) τοῖς τέκνοις τοῦ Ἰωσὴφ, εἴπερ ἦσαν ἐξ αὐτῆς, Ἰακώβῳ φημὶ καὶ Ἰωσῇ καὶ Ἰούδᾳ καὶ Συμεῶνι, υἱοῖς οὖσι τοῦ Ἰωσὴφ (96) ἀπὸ τῆς ἄλλης γυναικός. Οὐδὲ γὰρ, ὅτι κέχρηται τῇ Παρθένῳ, ὅλως εὑρίσκεται, μετὰ τὸ γεγεννηκέναι ἡ Παρθένος ἄχραντος. Ἀλλὰ περὶ τούτων ἤδη ἐν ἄλλῳ μοι λόγῳ σαφῶς πεπραγμάτευται, καὶ πραγματευθήσεται. Ὧδε δὲ ἐν μέρει, ὡς ἐν παρεκδρομῇ περὶ τῆς τούτων ὑποθέσεως εἰρη-

**115** VII. Quocirca deprehensus undique Cerinthus ac convictus tenetur, una cum iis, qui eodem in errore versantur, infelices homines atque ejusdem secum exitii aliis insuper auctores, quippe cum hæc omnia sacræ litteræ perspicue accurateque nobis edisserant: nam neque de Josephi semine natus est Christus: qui enim prodigium posset illius esse generatio, ac quod ab Isaia dictum est probari omnino posset: *Dominus ipse dabit vobis signum: Ecce virgo concipiet, et pariet filium*[4], etc.? Quanam vero ratione perfici poterit illud, quod Gabrieli Virgo sanctissima dixit: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco*[5]? cui ille respondit: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*[6], etc.? Nonne illorum ex eo stultitia facile convincitur, quod diserte in Evangelio scriptum est: *Inventa est in utero habens antequam convenirent*[7]? Illud autem certissimum est, nunquam illos omnino convenisse. Absit enim ut id unquam dicamus! Alioqui cum in cruce penderet, non sancto Joanni, qui et ipse virginitatem servavit, matrem commendaret suam, cum ita locutus est: *Ecce mater tua*. Et illam alloquens: *Ecce filius tuus*[8]. Hanc enim vel cognatis suis committere oportuit, vel Josephi liberis, si quos ex ipsa sustulerat, puta Jacobo, Jose, Judæ, Simeoni, quos Josephus alia ex uxore genuerat. Neque enim illum cum Maria consuevisse ullo modo reperimus, posteaquam incorrupta illa et castissima Virgo peperit. Verum de his alio in libro accurate tractavi-

[1] I Cor. xv, 29. [2] ibid. 53. [3] ibid. 20. [4] Isa. vii, 14. [5] Luc. i, 34. [6] ibid. 35. [7] Matth. i, 18. [8] Joan. xix, 26, 27.

(95) Ἐπεὶ οὐκ ἂν μετὰ σταυρόν. Idem argumentum urget *Adversus Helvidium* Hieronymus: *O furor cæcus, et in proprium exitium mens vesana! Dicis ad crucem Domini matrem ejus fuisse præsentem. Dicis Joanni discipulo ob viduitatem, et solitudinem commendatam, quasi juxta te non haberet quatuor filios, et innumeras filias, quarum consortio frueretur*. Vid. August. lib. i *De nup. et concup.*, cap. 11.

(96) Υἱοῖς οὖσι τοῦ Ἰωσήφ. Vide hær. lxxviii.

mus, tractabimusque postea. Interim hoc in loco pauca quædam de hoc argumento velut obiter attigimus, ne dum aliis mederi morsibus aliisque venenatis serpentibus remedium afferre volumus, in alia quædam mala transversos lectores abripiamus. Enimvero si quis judicii nonnihil habeat, inanis omnino et ridicula illorum doctrina comprobabitur, quæ et ab apostolis falsitatis convicta, et a sapientibus damnata, et a Deo ipsaque adeo veritatis prædicatione est ejecta.

VIII. Cæterum iidem illi Merinthiani, sic enim accepimus, appellantur. Utrum vero Cerinthus ipse Merinthus alio nomine sit dictus liquido nescire me fateor : an præter hunc alter eo nomine appellatus exstiterit, adjutor illius et socius, id quidem soli Deo **116** compertum est. Hoc enim sæpe jam diximus, non ipsum solum Hierosolymis frequenter apostolis restitisse, sed et qui eum in Asia sunt secuti. Atque ut unus idemque sit, aut alius ejusdem cum illo opinionis, et partium fautor, nihil admodum refert. Forma quidem nequissimæ illorum doctrinæ ac velut nota quadam ejusmodi est qualem descripsimus ; et Cerinthianos simul ac Merinthianos appellari constat.

His igitur de horrenda illorum ac serpentum simili improbitate disputatis, ad eas quæ deinceps consequuntur promovenda est oratio. Sed habendæ in primis gratiæ sunt, quod pessimorum dogmatum pelagus istud sine ulla noxa transmisimus ; et illud suppliciter postulandum, ut cum in reliquas hæreses incurrerimus, quasi in maritima quædam, ac monstris referta brevia delati, nihil ab his incommodi patiamur, sed ab ea quæ inter disputandum illuxerit, veritate salutem consequamur, cum et hujus soliditatem astruemus, et contrariarum hæreseon inanitatem erroremque demonstrabimus. Quod si quispiam considerare, et aliqua illas adumbrare similitudine voluerit, quam hactenus refutavimus, ob duplicem illam appellationem cum bicipiti quodam serpente reipsa comparandam putabit, eoque viperæ genere quam Sepedonem vocant, quæ pilis toto corpore est sparsa rubentibus ; neque capræ, aut ovis ei natura vel pellis est, sed serpentis ; eademque morsu obviis quibusque letum affert, ut et hæresis illa sectatores suos enecat : cum aut Vetere Testamento rituque ad evertendum Novum utitur ; aut fraudulentis rationibus ex Novo Testamento depromptis, apostolos, qui e circumcisione ad Christi se fidem, applicarunt falso impugnare nititur. Cujus quidem tabificum virus, atque dentes quoniam veritatis quasi fuste contudimus et contrivimus, ad eas quæ consequuntur refellendas, uti diximus progreditur ac festinat oratio.

A ται, ἵνα μὴ, ἑτέρων δηγμάτων βουλόμενος ποιῆσαι ἴασιν, καὶ ἑτέρων δηλητηρίων ἄκος καὶ ἀλεξητήριον, εἰς ἄλλα τοὺς ἐντυγχάνοντας παρεκτρέψω. Πλὴν ἐκ παντὸς τῷ τὴν σύνεσιν κεκτημένῳ μάταιος ἡ τούτων καταγλεύαστος διδασκαλία συσταθήσεται, παρὰ μὲν ἀποστόλοις ἐλεγχομένη, παρὰ δὲ τοῖς συνετοῖς καταγινωσκομένη, ἐκ Θεοῦ δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ τοῦ τῆς ἀληθείας κηρύγματος ἐκβαλλομένη.

Θʹ. Καλοῦνται δὲ πάλιν οὗτοι Μηρινθιανοὶ, ὡς ἡ ἐλθοῦσα εἰς ἡμᾶς φήμη περιέχει. Εἴτε γὰρ ὁ αὐτὸς Κήρινθος, Μήρινθος πάλιν ἐκαλεῖτο, οὐ πάνυ τι σαφῶς περὶ τούτου ἴσμεν· εἴτε ἄλλος τις ἦν Μήρινθος ὀνόματι, συνεργὸς τούτῳ, Θεῷ ἔγνωσται. Ἤδη B γὰρ εἴπομεν, ὅτι οὐ μόνον αὐτὸς ἐν Ἱεροσολύμοις πολλάκις ἀντέστη τοῖς ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Πλὴν ἤτοι αὐτὸς εἴη, ἢ καὶ ἄλλος σὺν αὐτῷ συνεργὸς, τὰ ὅμοια αὐτῷ φρονῶν καὶ συμπράττων, καὶ τὰ ἴσα, οὐδὲν διαφέρει. Ἡ γὰρ πᾶσα αὐτῶν κακοτροπία τῆς διδασκαλίας τοῦτον ἔχει τὸν χαρακτῆρα· Κηρινθιανοί τε ὁμοῦ καὶ Μηρινθιανοὶ οὗτοι καλοῦνται.

Καὶ ταῦτα περὶ τῆς δεινῆς καὶ ἑρπετώδους μοχθηρίας αὐτῶν διεξιόντες, πάλιν ἐπὶ τὰς ἑξῆς προβαίνομεν· εὐχαριστοῦντες μὲν, ὅτι τὸ πέλαγος τούτων τῶν κακῶν δογμάτων ἀβλαβῶς διενηξάμεθα· εὐχόμενοι δὲ, ἵνα ἐν ταῖς ἑξῆς παρεντυχόντες, ὡς εἰς διθαλάττια καὶ θηριώδη βράχη παρεμπεσόντες, μὴ ἀδικηθῶμεν, ἀλλὰ σωτηρίας τύχωμεν τῆς ἀπὸ τῆς μελ- C λούσης ἡμῖν καθ' ὑφήγησιν ἀναφαίνεσθαι ἀληθείας, ἐν τῷ ἡμᾶς συνιστᾷν αὐτήν τε καὶ τὴν ἐν αὐτῇ κενοφωνίαν. Τῷ γὰρ βουλομένῳ σκοπεῖν, καὶ τὰς τούτων ἰδέας ἀναγράφειν, καὶ αὕτη παρεικασθήσεται, ὡς ἀληθῶς δικεφάλῳ τινὶ ὄφει, διὰ τὸ διώνυμον, καὶ τῇ καλουμένῃ σηπεδόνι ἐχίδνῃ, τῇ κομώσῃ μὲν πᾶν τὸ σῶμα αὐτῆς ἐν θριξὶν ἐρυθραῖς, οὐκ ἐχούσῃ δὲ οὐδὲ αἰγὸς οὐδὲ προβάτου φύσιν ἢ δορὰν, ἀλλὰ ἑρπετοῦ, καὶ τὴν λύμην ἐργαζομένῃ διὰ τοῦ δήγματος τοῖς παρεντυγχάνουσιν· ἀνατρεπούσῃ δὲ τοὺς αὐτῇ πειθομένους πῇ μὲν ἀπὸ παλαιᾶς θρησκείας τὰ τῆς Νέας Διαθήκης ἀφανιζούσῃ, πῇ δὲ διὰ λόγων ψευδῶν, ὡς ἀπὸ Νέας Διαθήκης, κατὰ τῶν ἀπὸ περιτομῆς εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων ἀποστόλων τὰς ψευδηγορίας D περιφερούσῃ· ἧς τήν τε σῆψιν καὶ τὸν ἰὸν, καὶ τοὺς ὀδόντας τῷ ξύλῳ τῆς ἀληθείας παίσαντες καὶ συντρίψαντες, ἐπὶ τὰς μετέπειτα, ὡς προεῖπον, χωρῆσαι ἐν τῇ Θεοῦ δυνάμει σπεύσωμεν.

## ADVERSUS NAZARÆOS,

*Quæ est ordine IX, vel XXIX.*

I. Exinde Nazaræi proximi sunt, qui sive prio-

## ΚΑΤΑ ΝΑΖΩΡΑΙΩΝ (97),

*Ἐνάτη, ἡ καὶ εἰκοστὴ ἐνάτη.*

Αʹ. Ναζωραῖοι καθεξῆς τούτοις ἕπονται, ἅμα τε

(97) *Ναζωραίων*. De Nazaræis, vel Nazarenis vide quæ ad Judaicas hæreses tomo priore diximus: nam istos a prioribus diversos fuisse, non admodum persuadet Epiphanius. Erant enim Nazaræi, *qui cum Dei Filium confiterentur esse Christum, omnia tamen veteris legis observabant*, ait Augustinus. Qui et Matthæi Hebraicum Evangelium habere sese jactitabant, uti postea dicetur. De iis

αὐτοῖς ὄντες, ἢ καὶ πρὸ αὐτῶν, ἢ σὺν αὐτοῖς, ἢ μετ' A αὐτοὺς ὅμως σύγχρονοι· οὐ γὰρ ἀκριβέστερον δύναμαι ἐξειπεῖν, τίνες τίνας διεδέξαντο. Καθὰ γὰρ ἔφην, σύγχρονοι ἦσαν ἀλλήλοις, καὶ ὅμοια κέκτηνται τὰ φρονήματα. Οὗτοι γὰρ ἑαυτοῖς ὄνομα ἐπέθεντο οὐχὶ Χριστοῦ, οὔτε αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ, ἀλλὰ Ναζωραίων. Καὶ πάντες δὲ Χριστιανοὶ Ναζωραῖοι τότε ὡσαύτως ἐκαλοῦντο. Γέγονε δὲ ἐπ' ὀλίγῳ χρόνῳ καλεῖσθαι αὐτοὺς Ἰεσσαίους, πρὶν ἢ ἐπὶ τῆς Ἀντιοχείας ἀρχὴν λάβωσιν οἱ μαθηταὶ καλεῖσθαι Χριστιανοί. Ἐκαλοῦντο δὲ Ἰεσσαῖοι, διὰ τὸν Ἰεσσαί, οἶμαι. Ἐπειδήπερ ὁ Δαβὶδ ἐξ Ἰεσσαί, ἐκ δὲ τοῦ Δαβὶδ κατὰ διαδοχὴν σπέρματος ἡ Μαρία, πληρουμένης τῆς θείας Γραφῆς κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τὸν Δαβίδ· *Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου.*

Β'. Δέδια δὲ καθ' ἑκάστην ὑπόθεσιν λέξεως, ὡς ταύτην τὴν ὑπόμνησιν ποιοῦντι, παρακινούσης με τῆς ἀληθείας τὰς ἐν αὐτῇ τῇ λέξει θεωρίας ὑποφαίνειν, διὰ τὸ μὴ πολὺ πλάτος περιποιήσασθαι τῇ συντάξει τῆς διηγήσεως. Τοῦ γὰρ Κυρίου φήσαντος τῷ Δαβίδ, *Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου*, καὶ τὸ, *Ὤμοσε Κύριος τῷ Δαβίδ, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται·* δῆλον, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ ἀμετάθετός ἐστιν ἐπαγγελία. Καὶ πρῶτον μὲν ὅτι ὅρκος παρὰ Θεῷ τί ἐστιν ἀλλ' ἢ ὅτι· *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος;* Οὐ γὰρ κατὰ μείζονος ἔχει ὅρκον Θεὸς, ἀλλὰ οὐδὲ ὄμνυσι τὸ Θεῖον. Εἰς παράστασιν δὲ βεβαιώσεως ὁ λόγος ἔχει τὴν δύναμιν. Μεθ' ὅρκου γὰρ ὤμοσε Κύριος τῷ Δαβίδ, Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας θήσειν ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ. Μαρτυροῦσι δὲ οἱ ἀπόστολοι, ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἔδει τὸν Χριστὸν γεννηθῆναι· ὥσπερ οὖν καὶ ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Παρήσω δὲ τὸ πλῆθος τῶν μαρτυριῶν, ἵνα μὴ εἰς πολὺν ὄγκον ἀγάγω τὸν λόγον, ὥς γε προεῖπον. Εἴποι δ' ἄν τις ἴσως· Τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τουτέστιν ἀπὸ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας, τίνι τῷ λόγῳ ἐπὶ τοῦ θρόνου Δαβὶδ οὐ καθέζεται; *Ἦλθον γὰρ*, φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον, *χρῖσαι αὐτὸν εἰς βασιλέα·* καὶ γνοὺς ἀνεχώρησε, καὶ ἐκρύβη ἐν Ἐφραΐμ πόλει τῆς ἐρήμου. Φθάσαντες δὲ ἡμεῖς ἐπὶ τὸν τόπον τοῦ ῥητοῦ τούτου, καὶ ἐρωτώμενοι περὶ τῆς μαρτυρίας ταύτης καὶ τῆς ὑποθέσεως, ὅτι τίνι τῷ λόγῳ κατὰ τὸ σαρκικὸν οὐ πεπλήρωται ἐπὶ τὸν Σωτῆρα τὸ καθίσαι ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβίδ· ἐνομίσθη γὰρ τοῦτό τισι μὴ πεπληρῶσθαι· ὅμως ὡς ἔστιν ἐροῦμεν. Οὐδεμία γὰρ λέξις τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Γραφῆς διαπίπτει.

res illis, sive æquales, sive posteriores exstiterint, in idem fere tempus incurrunt. Neque enim affirmare certo possumus utri utris successerint. **117** Eadem enim, ut diximus, ætate vixerunt, et in iisdem dogmatibus sunt opinionibusque versati. Atque illi quidem non a Christo, neque ab Jesu nomen acceperunt, sed se Nazaræos appellarunt. Siquidem Christiani tum omnes Nazaræi vocabantur. Quanquam pro exiguo tempore, Jessæorum penes illos nomen resedit, antequam Christiani Antiochiæ nominari cœperint. Ac Jessæi, ut opinor, ab Jesse vocati sunt. David enim Jesse filius erat, a quo generis continuata serie Maria prodiit; in eoque Scripturæ sacræ vaticinium ad exitum perductum est, cum in Vetere Testamento Davidi B Dominus ista respondisset: *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam* [1].

II. Sed illud in singulis Scripturæ verbis afferendis vereri mihi succurrit, de quo sæpius commonere soleo, ne dum eas, quæ verbis ipsis insunt, sententias expendere veritatis studium cogit, longius quam par sit instituti moles operis excrescat. Cum igitur Dominus Davidi dixerit: *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam*; et illud: *Juravit Dominus David, et non pœnitebit eum* [2]; manifestum est Dei promissionem revocari non posse. Atque in primis jusjurandum illud quod Deo tribuitur, quidnam est aliud, nisi istud ipsum, quod alibi dicitur: *Per memetipsum juravi, dicit Dominus* [3]? Neque enim per majorem aliquem jusjurandum C Deus concipit, sed nec jurat quidem omnino. Sed ea loquendi ratio ad astruendam rei firmitatem pertinet. Nam Davidi jurejurando promisit Dominus: De fructu ventris ipsius super sedem ejus se esse positurum. Ita porro testantur apostoli, de Davidis stirpe nasci Christum oportuisse: uti revera Jesus Christus Dominus noster indidem oriundus est. Verum ego ne prolixiorem, ut ante dixi, sermonem instituam, testimoniorum amplissimam copiam prætermitto. Atenim, dicat aliquis, Cum ex Davidis stirpe, quatenus carne constat, procreatus sit Christus, hoc est, e beata Virgine Maria, quid ita tandem in Davidis solio minime consedit? *Venerunt enim*, ait Evangelium, *ut ipsum ungerent in regem* [4]; et cum cognovisset, recessit, atque Ephraimi, quod D oppidum in deserto situm est, delituit. Itaque quoniam opportune ad hujus evangelici dicti mentionem sumus delapsi, deque ejusmodi testimonio, argumentoque nata quæstio est, cur scilicet quod a propheta prædictum fuerat, **118** in Davidis so-

[1] Psal. cxxxi, 11. [2] Psal. cix, 4. [3] Gen. xxii, 16. [4] Joan. vi, 15.

Hieronymus *Epist. ad August.: Usque hodie per totas Orientis Synagogas inter Judæos hæresis est, quæ dicitur Minæorum, et a Pharisæis nunc usque damnatur, quos vulgo Nazaræos nuncupant, qui credunt in Christum Filium Dei*, etc. *Sed dum volunt et Judæi esse, et Christiani, nec Judæi sunt, nec Christiani.* Ergo Nazaræi Christiano se nomine venditabant. Fuisse vero qui in mero Judaismo præcipuam quamdam eodem nomine sectam constituerent, ab uno Epiphanio didicimus. De iisdem agit Augustinus lib. I *contra Cresconium* cap. 31: *Et nunc sunt quidam hæretici, qui se Nazarenos vocant, a nonnullis autem Symmachiani appellantur, et circumcisionem habent Judæorum, et baptismum Christianorum.*

ro consessurum esse Christum, non sit in Salvatore, quod ad carnem pertinet, aliquando perfectum. Hoc enim sunt qui negent impletum fuisse; nos tamen plane ita contigisse monstrabimus. Nulla enim vel minima divinæ Scripturæ dictio potest excidere.

III. Quocirca thronus ille Davidis ac regale solium nihil aliud est, quam Ecclesiæ sanctæ sacerdotium, quod regia simul ac pontificia dignitate in unum contracta ei Dominus attribuit, ac Davidis æternum illud, neque periturum unquam solium in eamdem contulit. Illic enim Davidica sedes perpetua successione ad Christum usque permansit, cum nullo unquam tempore de Judæ tribu principes desiissent; donec ille venit *cui reposita erant. Et ipse*, inquit, *exspectatio gentium* [1]. Etenim sub adventum Christi Domini desiit de tribu Judæ principum illa succcessio, qui ad id usque tempus populi duces fuerant. Nam tum illa series in-

A Γ'. Θρόνος γὰρ Δαβὶδ καὶ βασιλικὴ ἕδρα ἐστὶν ἡ ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ ἱερωσύνη, ὅπερ ἀξίωμα βασιλικόν τε καὶ ἀρχιερατικὸν ὁμοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάψας ὁ Κύριος δεδώρηται τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ, τὸν θρόνον μεταγαγὼν ἐν αὐτῇ τὸν τοῦ Δαβὶδ μὴ διαλείποντα εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐκεῖσε γὰρ κατὰ διαδοχὴν (98) διήρκεσε θρόνος Δαβὶδ, ἕως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, μὴ διαλειπόντων τῶν ἐξ Ἰούδα ἀρχόντων, ἕως ἦλθεν ᾧ τὰ ἀποκείμενα ἦν. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, φησίν. Ἔληξαν γὰρ ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ οἱ κατὰ διαδοχὴν ἐξ Ἰούδα ἄρχοντες, ἕως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἡγούμενοι. Διέπεσε γὰρ ἡ τάξις (99), καὶ ἔστη, ἐξότε αὐτὸς γεννᾶται ἐν Βη-

[1] Gen. XLIX, 10

(98) Ἐκεῖσε γὰρ κατὰ διαδοχήν. Tritam ac vulgarem de oraculi Jacobæi interpretatione sententiam sequitur Epiphanius. Quæ est ejusmodi, nunquam e tribu Juda principes defuturos, donec Christus adveniret, hoc est, sub ipsum Messiæ adventum desituros principes, qui hactenus e tribu Juda exstiterant. Quod in Alexandro contigisse putat; qui postremus e regia illa Judæ familia fuit. Cui Herodes successit, homo neque Judæ tribulis, nec omnino Judæus, sed Idumæus, et alienigena: ante quem qui de tribu Juda citimi principes fuerant, iidem et ad Leviticam pertinebant veluti Machabæi, ac deinceps alii. Hæc quidem Epiphanius veteres secutus. Sed in hac opinione multa sunt a viris doctis olim animadversa, partim falsa, partim dubia, et incerta. Falsum est ad Christum usque Dominum imperasse natos e tribu Judæ principes; cum tot annis antea, imo sæculis, stirps illa regia defecerit. Quod vero in Machabæis continuatam hujus seriem affirmant; eosdemque materno saltem genere ex illa Judæ tribu oriundos fuisse; neque verum est; neque ad rem pertinet. Id quod erudite Perrerius noster ad illum *Genes.* locum demonstrat. Multo igitur verior, et Jacobi verbis aptior est ista sententia, ut cum dixit: *Non auferetur sceptrum de Juda, neque dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est* (*Gen.* XLIX, 10): hoc unum velit, *Non auferetur*, vel, ut Hebraice legitur, non recedet *sceptrum*, sive imperium ac potestas, *de Juda*, hoc est a tribu Juda, regioneque illa, quam in promissa terra occuparit, cuique nomen dederit, ut per Judam tam populus ipsa ab Juda oriundus, aut nominatus; quam regio illi attributa significetur. Nam tametsi ante Christum translato in captivitatem, oppressoque Judæ populo, imperii series illa interrupta videatur, non tamen penitus recessit, aut exstinctum est, ante Judaicum excidium, secundum quod tempus templo, urbe, imperio, ac πολιτείᾳ exuti, alienis legibus ac dominationi subjacent. Præviderat Spiritus sanctus divortium illud regni ac populi; cum sub Roboamo alii Israelitæ; alii, Judæ populus ac regnum nominari cœperunt. Noverat ab Assyriis profligandum alterum illud; adeo ut imperium ab eo prorsus auferretur ac recederet, nec unquam in integrum restitueretur. Quare ad hujus discrimen, de altera illa regni populique portione, quæ ab Juda magna ex parte nata, et ab eo cognominata est, et in ejus ditione agroque collocata, pronuntiavit? Non ante recessuram ab ea potestatem atque imperium, ac reipubl. formam, quam Christus advenisset. Hæc ipsa utriusque regni comparatio non mediocriter ad illustrandum oraculum illud perti-

B nere videtur. Ex quo consequens est, in Alexandro minime fatalem illam imperii dignitatem ac potestatem desiisse; sed post Christi nativitatem et Herodis obitum exstingui cœpisse, in ipso autem urbis excidio funditus deletam. Cætera apud Perrerium nostrum legito.

(99) Διέπεσε γὰρ ἡ τάξις. Quæ hic ab Epiphanio narrantur, neque secum cohærent; nec cum historiæ fide consentiunt. Legitimorum principum, qui de tribu Judæ prodierant, seriem intercidisse putat, quo tempore imo ἐξότε, hoc est posteaquam Christus Bethlehemi natus est: idque sub Alexandro contigisse; qui postremus ex illustri ac regia illa familia fuit, Herodis et Augusti temporibus. Quæ omnia perturbata sunt, et ἀσύγκλωστα. Placet itaque liquidam illorum temporum rationem ex Josepho aliisque colligere.

Simon Jonathæ ac Judæ Macchabæi frater Ptolemæi generi insidiis moritur anno Græcorum C CLXXVII, I Mach. cap. XVI, 14, qui et Sabbaticus erat, quanquam Josephus anno priore id accidisse significet, dum post Simonis obitum annum Sabbaticum, et quidem haud mediocri intervallo, cœpisse scribit lib. XIII, cap. 15. Ergo anno periodi Julianæ MMMMDLXXIX, mense XI, hoc est Sebath, exeunte scilicet hieme, necatus est. Eodem anno successit Joannes Hyrcanus ejus filius. Qui quidem cum annos XXXI imperasset, moritur relictis V liberis. Succedit Aristobulus natu maximus, qui primus regium sibi diadema sumpsit, et anno uno regnavit. Quo mortuo, Salome conjux, quam Græci Alexandram vocant, Aristobuli fratres, quos ille in vinculis habuerat, solvit, et Jannæum Alexandrum, qui et ætate, et moderatione præstabat cæteris, regem constituit. Regnavit hic annos XXVII, moriturque ætatis anno XL, relictis cum uxore Alexandra liberis duobus Hyrcano, et Aristobulo. At Alexandra annos IX regnum administravit. Post D cujus obitum ambo fratres ita inter se convenerunt, ut Hyrcanus pontificatum teneret. Aristobulus regnum. Hircanus summum sacerdotium iniit coss. Hortensio, et Metello: qui est annus urbis DCXXV. In quem anni illi ex Josepho singillatim enumerati incidunt, si unum duntaxat ex iis inchoatum accipias. Est hic annus per. Julianæ MMMMDCXLV, ante vulgarem Christi natalem 68, Augusti annus primus, si a Julii Cæsaris nece inchoetur, accidit anno Urbis DCCX, periodi Julianæ MMMMDCLXX. Herodis vero primus, quo scilicet regnum a Romanis consecutus est, incurrit in consulatum Domitii Calvini, et Asinii Pollionis, qui est ab Urbe condita DCCXIV, period. Julian. MMMMDCLXXIV, sive, ut alii Agrippa et Caninio coss. quo anno pacifice regnare cœpit, estque,

Θλεὲμ τῆς Ἰουδαίας (1), ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἀπὸ A γένους ἱερατικοῦ καὶ βασιλικοῦ. Ἀφ' οὗ Ἀλεξάνδρου διέπεσεν οὗτος ὁ κλῆρος ἀπὸ χρόνων αὐτοῦ τε καὶ Σααλίνας (2), τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας καλουμένης, ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως καὶ Αὐγούστου τῶν Ῥωμαίων αὐτοκράτορος. Ὃς καὶ διάδημα ἐπέθετο ἑαυτῷ ὁ Ἀλέξανδρος οὗτος, εἷς τῶν χριστῶν καὶ ἡγουμένων ὑπάρχων. Συναφθεισῶν γὰρ τῶν δύο φυλῶν τοῦ τε βασιλικοῦ καὶ ἱερατικοῦ, Ἰούδα δέ φημι καὶ Ἀαρὼν, καὶ πάσης τῆς τοῦ Λευΐ, οὕτω βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς ἐγίνοντο. Οὐ γὰρ διήμαρτέ τι τῶν ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς αἰνιγμάτων. Τότε δὲ λοιπὸν ἀλλόφυλος βασιλεὺς Ἡρώδης, καὶ οὐκέτι οἱ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ διάδημα ἐπέθεντο· μεταπεσούσης δὲ τῆς βασιλικῆς καθέδρας ἐν Χριστῷ ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, B ἀπὸ μὲν οἴκου τοῦ σαρκικοῦ Ἰούδα καὶ Ἱερουσαλὴμ τὸ βασιλικὸν μετέστη ἀξίωμα· ἵδρυται δὲ ὁ θρόνος ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐκ δύο προφάσεων ἔχων τὸ ἀξίωμα, τοῦ τε βασιλικοῦ καὶ τοῦ ἀρχιερατικοῦ. Καὶ τὸ μὲν βασιλικὸν ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ δύο τρόπους, διά τε τὸ εἶναι αὐτὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τοῦ βασιλέως κατὰ σάρκα, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν, ὅπερ ἐστὶ, βασιλέα μείζονα ἀπ' αἰῶνος κατὰ τὴν θεότητα· τὸ δὲ ἱερατικὸν, ὅτι αὐτὸς ἀρχιερεὺς καὶ ἀρχιερέων πρύτανις. Κατασταθέντος εὐθὺς Ἰακὼβ τοῦ ἀδελφοῦ Κυρίου καλουμένου καὶ ἀποστόλου, ἐπισκόπου πρώτου υἱοῦ τοῦ Ἰωσὴφ φύσει ὄντος, ἐν τάξει δὲ ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου κληθέντος διὰ τὴν συναναστροφήν.

A tercidit ac suppressa penitus est, a quo Christus Bethlehemi, quod est Judææ oppidum, in hanc lucem editus est : idque adeo sub Alexandro contigit, qui e sacerdotum pariter ac regum stirpe erat oriundus. Ab hujus igitur Alexandri nec non et Saalinæ, quæ et Alexandra vocata est, tempore, sors est illa regni conditioque sublata, cum Herodes Judææ, Augustus vero Romanorum imperium obtineret. Et quidem Alexander ille unus e christorum, hoc est unctorum ducumque numero diadema sibimet imposuit. Cum enim duæ invicem tribus conjunctæ fuissent, quarum altera regni, sacerdotii altera jus habebat, eratque Judæ prior, posterior Aaronis ac Leviticæ gentis universæ, inde factum est, iidem ut reges ac sacerdotes essent. Neque B enim ullum ex obscuris sacrarum litterarum oraculis veritate sua caruit. Tum igitur Herodes rex alienigena submotis Davidis posteris diadema sumpsit. Atque imperii demum solio peregrinum in hominem translato, a carnalis Judæ familia ac Hierosolymis per Christum regia est in Ecclesiam transfusa dignitas. Cujus sedes ad omnium perpetuitatem temporum in eadem ipsa constituta, ex ambarum dignitatum, regni videlicet ac sacerdotii, amplitudine coalescit : nam quod ad regiam majestatem attinet, eam a Christo Jesu Domino nostro duplici jure communicatam accepit : quod et ille quatenus carne constat, de Davidis stirpe propagatus fuerit, et rex divinitatis quam idem habet, ratione **119** longe sit amplior, et æternus. Sacerdotii vero dignitatem ideo sortitus est, quod et pontifex sit, et pontificum omnium moderator ac princeps. Quare Jacobus ille, qui Domini frater appellatus est, et ejusdem apostolus, primus omnium est episcopus constitutus ; qui cum Josephi naturalis esset filius, Domini frater ob id vocatus est, quod in ejus convictu ac consuetudine versaretur.

Δ'. Ἦν γὰρ ὁ Ἰάκωβος οὗτος (3) υἱὸς τοῦ Ἰωσὴφ C

IV. Hic enim Josephi ex alia fuit quam Maria con-

Urbis conditæ DCCXVII. Period. Julian. MMMMDCLXXVII ante vulgarem Christi natalem 37. Quamobrem Alexandri illius obitus tot annis Christi ortum, imo et Augusti atque Herodis imperium antecessit, contra quam Epiphanius scripsit. Nam immanis ἀναχρονισμός resarciri utcunque poterit, si luxata hæc et alieno loco posita dixeris, ἐξότε αὐτός, etc. Ut ita omnino legendum sit : Διέπεσε γὰρ ἡ τάξις ἐξότε αὐτὸς γεννᾶται ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, καὶ Αὐγούστου τοῦ Ῥωμαίων αὐτοκράτορος· καὶ ἔστη ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἀπὸ γένους ἱερατικοῦ, καὶ βασιλικοῦ, ἀφ' οὗ Ἀλεξάνδρου διέπεσεν οὗτος ὁ κλῆρος, ἀπὸ χρόνων αὐτοῦ τε, καὶ Σααλίνας, τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας καλουμένης, ὃς καὶ διάδημα, etc. Hac quidem ratione labem illam priorem evitabimus, neque Alexandri exitum cum Christi ortu copulabimus. Verum huic conjecturæ nostræ non admodum confidimus. Quippe in hæresi L, 1, eadem pene historiæ σύγχυσις ab Epiphanio repetita. Quæ ut postremo castiganda videatur, illud tamen unum supererit contra veritatem historiæ dictum, in Alexandro sacerdotalem illam regiamque desiisse stirpem ; nam ex Josepho constat post Alexandrum, Hyrcanum, et Aristobulum ex eadem progenie aliquandiu pontificatum atque imperium obtinuisse. Postremo Josephus in calce lib. XIV scribit Antigono Alexandri fratre Aristobuli filio securi ab Antonio percusso, Assamonæorum stirpem desiisse, quod contigit Agrippa et Canidio coss. anno Urbis DCCXVII, longo post Alexandrum illum priorem et Alexandram tempore.

(1) *Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας.* Ita in quibusdam Matthæi exemplaribus, pro Ἰούδα, ut animadvertit Hieronymus : quod etsi vitiosum in Comm. *ad cap.* II *Matthæi* putet esse, tamen non aliter ipsemet in Eusebii *Chronico* scripsit : neque vero improbanda est ista lectio, ut ad Eusebium Pontacus observat.

(2) *Αὐτοῦ τε καὶ Σααλίνας.* Josephus lib. XIII, Alexandri uxorem, Hyrcani et Aristobuli matrem, Alexandram appellat, quam et mortuo conjuge IX annis præfuisse scribit. Quo eodem Alexandræ nomine Aristobuli Hyrcani majoris filii uxorem vocat : Τελευτήσαντος δὲ Ἀριστοβούλου, inquit, Σαλώμη ἡ γυνὴ αὐτοῦ, λεγομένη δὲ ὑπὸ Ἑλλήνων Ἀλεξάνδρα, λύσασα τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, etc. Nusquam Saalinæ nomen apud Josephum legere memini. Quanquam D non aliter illam Christiani scriptores, quam Salinam nominant. Eusebius in *Chronic.*, Hieronym. *in cap.* IX *Dan.* aliique , de quibus Scaliger *Animadvers. ad Euseb.* num. 1941. Unus Marianus Scotus anno mundi 4120, Alexandram Salomam recte nuncupat. Eadem porro, nisi fallor, Alexandra, sive Salome utriusque fratris uxor, Aristobuli, et Alexandri, fuit : quæ post Aristobuli mortem, Jannæum Alexandrum vinculis ideo solutum ad regnum evexit, quod cum eo nuptias copulasset.

(3) *Ἦν γὰρ ὁ Ἰάκωβος οὗτος.* Frustra sibi persuasit Epiphanius Jacobum Minorem Josephi B. Ma-

juge filius: id quod pluribus locis a me commemoratum est, manifestiusque disputatum. Quin etiam e Davidis genere propagatum illum reperimus, utpote Josephi filium, eumdemque Nazaræum: nam Josephi liberorum hic primus, ac consecratus fuit. Imo et sacerdos ex veteris illius ritu sacerdotii fuisse perhibetur. Quamobrem semel ei quotannis in Sancta sanctorum concessum est ingredi, quemadmodum summis sacerdotibus lege esse præscriptum e sacris Litteris didicimus. Quod quidem de Jacobo plerique ante nos memoriæ prodiderunt, ut Eusebius, Clemens, et alii. Sed et bracteam eidem in capite gestare licuisse, quos proxime nominavi idonei scriptores commentariis suis testatum reliquerunt. Quocirca sacerdos, uti diximus, Jesus Christus Dominus noster in æternum fuit, secundum ordinem Melchisedec [1], idemque rex secundum superiorem ac cœlestem ordinem, ut una cum lege sacerdotium transferret. Fuit vero propter B. Mariam e Davidis oriundus stirpe, atque in regali solio sedet in æternum, et regni illius non erit finis [2]. Nimirum transferre illum non minus regni quam sacerdotii ordinem oportuit: quippe cum ejus regnum minime ex hoc mundo sit, ut Pontio Pilato in Evangelio respondisse fertur: *Regnum meum non est de hoc mundo* [3]. Cum enim Christus sub quibusdam ænigmatum involucris universa compleret, quod hactenus gerebatur par fuit aliquo tenus pervenire. Neque vero ideo venit, ut qui regnasset hactenus, imperare porro pergeret: sed iis regnum, quos constituerat ipse dilargitus est, ne a minoribus progredi ad majora dici possit. Manet quippe sedes illius, et regni ejus non erit finis, atque in Davidis solio considet, propterea quod Davidis regnum transtulit, idque ipsum una cum pontificatu servis suis indulsit, hoc est catholicæ Ecclesiæ **120** pontificibus. Sed multa de ea re disputari possunt. Quoniam vero ad eum locum

A ἐκ γυναικὸς τοῦ Ἰωσὴφ, οὐκ ἀπὸ Μαρίας, ὡς καὶ εἰς πολλοὺς τόπους τοῦτο ἡμῖν εἴρηται, καὶ σαφέστερον ἡμῖν πεπραγμάτευται. Ἀλλὰ καὶ εὑρίσκομεν αὐτὸν ἐκ τοῦ Δαβὶδ ὄντα, διὰ τὸν υἱὸν εἶναι τοῦ Ἰωσὴφ Ναζωραῖον γενόμενον. Ἦν γὰρ πρωτότοκος τῷ Ἰωσὴφ, καὶ ἡγιασμένος. Ἔτι δὲ καὶ ἱερατεύσαντα αὐτὸν (4) κατὰ τὴν παλαιὰν ἱερωσύνην εὕρομεν. Διὸ καὶ ἠφίετο αὐτῷ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσιέναι, ὡς τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἐκέλευσεν ὁ νόμος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὕτω γὰρ ἱστόρησαν πολλοὶ πρὸ ἡμῶν περὶ αὐτοῦ, Εὐσέβιός τε καὶ Κλήμης, καὶ ἄλλοι. Ἀλλὰ καὶ τὸ πέταλον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐξῆν αὐτῷ φέρειν, καθὼς οἱ προειρημένοι ἀξιόπιστοι ἄνδρες ἐν τοῖς ὑπ' αὐτῶν ὑπομνηματισμοῖς ἐμαρτύρησαν. Ἱερεὺς τοίνυν, ὡς ἔφην,
B ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, βασιλεύς τε ὁμοῦ κατὰ τὴν τάξιν τὴν ἄνωθεν, ἵνα μεταγάγῃ τὴν ἱερωσύνην ἅμα τῇ νομοθεσίᾳ. Τοῦ δὲ σπέρματος Δαβὶδ διὰ τὴν Μαρίαν καθεζομένου ἐν θρόνῳ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Ἔδει γὰρ αὐτὸν νῦν μεταγαγεῖν τὴν τάξιν, τοῦ τε βασιλείου. Καὶ γὰρ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς ἔλεγεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Ποντίῳ Πιλάτῳ· *Ἡ βασιλεία μου οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου.* Τοῦ γὰρ Χριστοῦ τὰ πάντα πληροῦντος δι' αἰνιγμάτων, ἕως τινὸς μέτρου αἱ ὑποθέσεις ἔφθανον. Οὐ γὰρ ἦλθεν, ἵνα προκοπὴν λάβῃ βασιλείας ὁ βασιλεύων ἀεί· ἐχαρίσατο δὲ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ καθισταμένοις τὸ βασίλειον, ἵνα μὴ ὀνομασθῇ ἀπὸ τῶν μικρῶν
C ἐπὶ τὰ μείζονα προκόπτειν. Μένει γὰρ αὐτοῦ ὁ θρόνος, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος, καὶ κάθηται ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβίδ· τὸ βασίλειον τοῦ Δαβὶδ μεταστήσας, καὶ χαρισάμενος τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις ἅμα τῇ ἀρχιερωσύνῃ, τουτέστι τοῖς ἀρχιερεῦσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ πολλά ἐστι περὶ τούτου λέγειν. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ εἰς τὸν τόπον ἐλήλυθα εἰπεῖν δι' ἣν αἰτίαν Ἰεσσαῖοι ἐκαλοῦντο (5),

[1] Hebr. vi, 20. [2] Luc. i, 32. [3] Joan. xviii, 36.

riæ conjugis filium fuisse, ideoque Domini fratrem nominari. De qua re dictum est alio in loco.

(4) *Ἔτι δὲ καὶ ἱερατεύσαντα αὐτόν.* Illud vero non modo falsum, sed et contra hypothesin est. Si Josephi filius est Jacobus, Josephus autem de stirpe David non Levitica ac sacerdotali fuit; qui tandem sacerdos esse Jacobus potuit? Dices maternum illi genus ab sacerdotali tribu propagatum. Sed ut illud demus, quis nescit, quod jampridem ab eruditis hominibus proditum est, maternum genus nullo numero fuisse: nedum ut propter illud jus ullum ad sacerdotium habere quisquam potuerit? Sed de tota hac Jacobi historia dicetur ad hær. lxxviii, ubi de Jacobo uberiorem narrationem instituit.

(5) *Δι' ἣν αἰτίαν Ἰεσσαῖοι ἐκαλοῦντο.* Christianos olim Jessæos appellatos fuisse censet Epiphanius a Jesse Davidis progenitore: aut ab Jesu, quod Hebraice θεραπευτὴν sonat, aut Σωτῆρα. In quo a nonnullis vehementius agitari solet, sed hæreticis ferme, quorum sive non immerito reprehendant, intolerabilis superbia; sive perperam accusent, vanissima ac ridicula impudentia est. Ex hoc igitur grege quidam: *Profecto*, inquit, *cum illum Epiphanii locum lego, satis mirari nequeo hominis inscientiam, et in linguæ interpretatione, et in veritate historiæ. Adeo multis adversus utrumque modis peccat in illo uno de Nazaræis capite.* Sed de historia mox videro. De nominis τοῦ Ἰησοῦ interpretatione hoc vulgo criminari solent: quod Ἰησοῦ nomen Græcæ originis esse crediderit, ἀπὸ τοῦ ἰάσασθαι, sive ἰήσασθαι Ionice concepto, quod est θεραπεύειν, cum ab Hebraica voce petenda nominis illius
D notio sit, quæ Salvatorem significat. Verum hæc συνωνύμως, et quidem haud absurde usurpavit Epiphanius. Etenim ישע, a quo הושיע, vel ישוע, idem est ac σώζειν, quod in corporis animique morbis idem est ac θεραπεύειν et ἰάσασθαι. Quamobrem non secundum ἀκριβολογίαν et κυριολεξίαν Hebraica vox θεραπεύειν sonat; sed μεταληπτικῶς, ut et Jesum, qui proprie salvator est, *medicum* ac *curatorem* non incommode interpretari liceat. *Ipse enim salvum faciet populum a peccatis eorum*, ait angelus (*Matth.* i, 21). Quod quemadmodum præstiterit, declarat Petrus (*Act.* x, 38): *Qui pertransiit benefaciendo, et liberando omnes oppressos a diabolo.* Adde jam Græcum ex propinquo vocabulum, quod ab Hebræo et pronuntiatione et vero potestate non admodum abhorrebat, unde nominis ista notatio prodiit. Eadem porro leguntur apud Cyrillum catech. vi, Ἰησοῦς, inquit, τοίνυν ἐστὶ κατὰ μὲν Ἑβραίους *σωτήρ*, κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα γλῶσσαν τὸ *ἰώμενος*· ἐπειδὴ ἰατρός ἐστι ψυχῶν καὶ σωμάτων,

πρὶν τοῦ καλεῖσθαι Χριστιανοὶ οἱ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότες, τούτου ἕνεκα ἔφημεν, ὅτι ὁ Ἰεσσαὶ πατὴρ γίνεται τοῦ Δαβίδ. Καὶ ἤτοι τοῦ Ἰεσσαὶ, ἤτοι ἐκ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐπεκλήθησαν Ἰεσσαῖοι, διὰ τὸ ἐξ Ἰησοῦ ὁρμᾶσθαι μαθηταὶ ὄντες αὐτοῦ, ἢ διὰ τὸ τῆς ἐτυμολογίας τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου. Ἰησοῦς γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν διάλεκτον θεραπευτὴς καλεῖται, ἤτοι ἰατρὸς καὶ σωτήρ. Ὅμως τούτῳ τῷ ὀνόματι, πρὶν τοῦ Χριστιανοὺς αὐτοὺς καλεῖσθαι, τὴν ἐπωνυμίαν ἐκέκτηντο. Ἀπὸ Ἀντιοχείας δὲ, καθάπερ ἄνω ἐπεμνήσθημεν, ὡς ἔχει ἡ τῆς ἀληθείας ὑπόθεσις, ἤρξαντο οἱ μαθηταὶ καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ Χριστιανοὶ καλεῖσθαι.

A delapsi sumus, ut reddenda causa nobis esset, cur ii qui Christo nomen dederant, priusquam Christianorum nomen essent adepti, Jessæi vocarentur, idcirco monuimus Jessæum Davidis patrem fuisse. Aut ab illo igitur Jessæ, aut a Jesu Christi Domini nostri appellatione Jessæorum nomen obtinuerunt: quod ab Jesu disciplina profecti, ejusdemque discipuli forent; aut illud denique ex notatione ipsa nominis, quo Dominus vocatus est, originem accepit. Jesus enim Hebraice curatorem, hoc est medicum ac servatorem significat. Quidquid sit, constat eo nomine, priusquam Christiani vocarentur, appellatos fuisse. Atque ab urbe demum Antiochia, uti supra meminimus, adeoque ipsa rei veritas comprobat, cum discipuli ipsi, tum omnis Ecclesia Dei Christianorum vocabulo comprehensa.

Ε'. Εὕροις δ' ἂν, ὦ φιλολόγε (6), καὶ τούτου τὴν ὑπόθεσιν, ἐντυχὼν τοῖς τοῦ Φίλωνος ὑπομνήμασιν, ἐν τῇ περὶ Ἰεσσαίων αὐτοῦ ἐπιγραφομένῃ βίβλῳ, ὃς τούτων τὴν πολιτείαν καὶ τὰ ἐγκώμια διεξιὼν, καὶ τὰ αὐτῶν μοναστήρια ἐν τῇ κατὰ τὴν Μαρίαν λίμνῃ ἱστορῶν περιοικίδι, οὐ περί τινων ἑτέρων ὁ ἀνὴρ ἱστόρησεν, ἀλλὰ περὶ Χριστιανῶν. Οὗτος γὰρ γενόμενος ἐν τῇ χώρᾳ, Μαρεώτην δὲ τὸν τόπον καλοῦσι, καὶ καταχθεὶς παρ' αὐτοῖς ἐν τοῖς κατὰ τὸν χῶρον τοῦτον μοναστηρίοις ὠφέληται. Ἐν ἡμέραις γὰρ τῶν Πάσχων ἐκεῖ γενόμενος, τάς τε αὐτῶν πολιτείας ἐθεάσατο, καὶ ὥς τινες ἑβδομάδα τὴν ἁγίαν τῶν Πάσχων ὑπερτιθέμενοι διετέλουν, ἄλλοι δὲ διὰ δύο ἐσθίοντες, ἄλλοι δὲ καὶ καθ' ἑσπέραν. Ἦν δὲ τῷ ἀνδρὶ πάντα ταῦτα πεπραγματευμένα εἰς τὴν περὶ πίστεώς τε καὶ πολιτείας τῶν Χριστιανῶν ὑπόθεσιν. Ὡς οὖν τότε ἐκαλοῦντο Ἰεσσαῖοι, ἐπ' ὀλίγῳ χρόνῳ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, καὶ Μάρκου τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ κηρύξαντος, κατὰ τοὺς χρόνους τινὲς ἐξεληλύθασι πάλιν, τῶν ἀποστόλων δῆθεν ἀκόλουθοι, λέγω δὲ οἱ ἐνταῦθά μοι δηλούμενοι Ναζωραῖοι, ὄντες μὲν κατὰ τὸ γένος Ἰουδαῖοι, καὶ τῷ

B V. Quod quidem argumentum uberius pertractatum, quisquis es studiosus in Philonis commentariis invenies, eoque libro quem de Jessæis inscripsit: ubi illorum vitæ disciplinam, ac præconia celebrans, eorumque monasteria, quæ ad Marianam paludem circumquaque posita sunt describens, non de aliis ullis, quam de Christianis ista narravit. Nam cum eam regionem lustrasset (Mareotes hic vulgo locus dicitur) atque ad ipsos, eorumque monasteria divertisset, magnam ab iis utilitatem accepit. Etenim cum ipsis Paschalibus feriis illuc accessisset, omnem eorum vitæ rationem diligenter inspexit, observavitque nonnullos totam illam sacrosanctam hebdomadem sine ullo cibo transigere; alios alternis illum diebus capere; quosdam vero C sub vesperam. Quamobrem quæcunque toto illo opere a Philone tractata sunt, ea Christianorum ad fidem vivendique rationem omnino pertinent. Cum igitur Jessæi tunc temporis dicerentur, paulo post ascensum Christi Domini, postquam Marcus in Ægypto divinum verbum prædicavit, nonnulli tunc prodierunt apostolorum asseclæ, Nazaræi videlicet isti,

καὶ θεραπευτὴς πνευμάτων. Quæ omnia comiter accipienda sunt, non ut ab ἰᾶσθαι deductum τοῦ Ἰησοῦ vocabulum dixerint Patres, sed ut notione ac significatione Græcum nomen cum Hebræo convenire demonstrent.

(6) *Εὕροις δ' ἂν, ὦ φιλολόγε*. Hinc illæ lacrymæ. Scripsit Philo Judæus de Essæis, vel Essenis libros aliquot. Quorum unus inscribitur: Περὶ τοῦ, πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον· alius, Περὶ βίου θεωρητικοῦ, ἢ Ἱκετῶν ἀρετῶν. In iis duo Essenorum genera constituit: unum τῶν πρακτικῶν, qui in oppidis socialem vitam instituunt, nuptiarum expertes; alterum τῶν θεωρητικῶν, qui contemplationi totos sese tradiderant, ac procul ab urbano strepitu in agris, ac præsertim ad Mareotidem, in σεμνείοις et μοναστηρίοις degerent. Postremos istos Eusebius Christianos fuisse credidit lib. *Histor.* II, cap. 11, eademque Hieronymi cæterorumque Patrum opinio fuit, quam Epiphanius secutus est. Sed hoc unum addit ex conjectura, Jessæos illos ab Jessæ Davidis patre nominatos. Quod postremum minus verisimile puto. Neque enim, opinor, usquam legitur, Jessæorum nomen Christianis attributum, et Essæos illos, non Jessæos a Philone appellatos esse constat. Sane si Jessæi unquam Christiani vocati sunt, multum id ad receptam illam ac veterem opinionem asseverandam faciet, quæ Essæorum nomine Christianos a Philone comprehensos statuit. Ac profecto fieri istud potuit, ut cum ante Christianæ religionis ortum Esseni his moribus, eoque vitæ instituto, quod in priore libro Philo prædicat, in Ægypto florerent, atque inter Judæos et essent et haberentur sanctissimi; posteaquam auctore Marco Christianorum genus exstitit, quorum vitæ ratio primis illis temporibus cum Essenorum disciplina magnopere congruebat, ab Alexandrinis gentilibus D Esseni sint vocati. Quos enim et Judæos, tunc quidem, omnes viderent, et Essenorum communem illam vitæ rationem, atque ab omni luxu, et ambitione remotam complectentes cernerent cum et alioqui ex Essenorum Judaica factione plerique se ad Christianos aggregassent, quodnam iis aliud nomen quam Essæorum affingerent? Nam et diu postea Christiani omnes a Græcis ac Romanis Judæi nominati, et pro Judæis habiti sunt, ut non absurdum sit Philonianos illos Essæos θεωρητικοὺς, Christianos fuisse. Quæ autem adversus ea magno cum strepitu ac stomacho disputantur, cum aut levia sint, aut facile dissolvi possint, nihil erit, quod nos vetustissimæ illius opinionis, ac tantorum Patrum auctoritatis et consensionis pœniteat. Vide quæ de his eruditissime Serrarius noster lib. III *Trihæresii* adversus Scaligerum ac Junium disserit.

juge filius: id quod pluribus locis a me commemoratum est, manifestiusque disputatum. Quin etiam e Davidis genere propagatum illum reperimus, utpote Josephi filium, eumdemque Nazaræum: nam Josephi liberorum hic primus, ac consecratus fuit. Imo et sacerdos ex veteris illius ritu sacerdotii fuisse perhibetur. Quamobrem semel ei quotannis in Sancta sanctorum concessum est ingredi, quemadmodum summis sacerdotibus lege esse præscriptum e sacris Litteris didicimus. Quod quidem de Jacobo plerique ante nos memoriæ prodiderunt, ut Eusebius, Clemens, et alii. Sed et bracteam eidem in capite gestare licuisse, quos proxime nominavi idonei scriptores commentariis suis testatum reliquerunt. Quocirca sacerdos, uti diximus, Jesus Christus Dominus noster in æternum fuit, secundum ordinem Melchisedec [1], idemque rex secundum superiorem ac cœlestem ordinem, ut una cum lege sacerdotium transferret. Fuit vero propter B. Mariam e Davidis oriundus stirpe, atque in regali solio sedet in æternum, et regni illius non erit finis [2]. Nimirum transferre illum non minus regni quam sacerdotii ordinem oportuit: quippe cum ejus regnum minime ex hoc mundo sit, ut Pontio Pilato in Evangelio respondisse fertur: *Regnum meum non est de hoc mundo* [3]. Cum enim Christus sub quibusdam ænigmatum involucris universa compleret, quod hactenus gerebatur par fuit aliquo tenus pervenire. Neque vero ideo venit, ut qui regnasset hactenus, imperare porro pergeret: sed iis regnum, quos constituerat ipse dilargitus est, ne a minoribus progredi ad majora dici possit. Manet quippe sedes illius, et regni ejus non erit finis, atque in Davidis solio considet, propterea quod Davidis regnum transtulit, idque ipsum una cum pontificatu servis suis indulsit, hoc est catholicæ Ecclesiæ **120** pontificibus. Sed multa de ea re disputari possunt. Quoniam vero ad eum locum

A ἐκ γυναικὸς τοῦ Ἰωσήφ, οὐκ ἀπὸ Μαρίας, ὡς καὶ εἰς πολλοὺς τόπους τοῦτο ἡμῖν εἴρηται, καὶ σαφέστερον ἡμῖν πεπραγμάτευται. Ἀλλὰ καὶ εὑρίσκομεν αὐτὸν ἐκ τοῦ Δαβὶδ ὄντα, διὰ τὸν υἱὸν εἶναι τοῦ Ἰωσὴφ Ναζωραῖον γενόμενον. Ἦν γὰρ πρωτότοκος τῷ Ἰωσὴφ, καὶ ἡγιασμένος. Ἔτι δὲ καὶ ἱερατεύσαντα αὐτὸν (4) κατὰ τὴν παλαιὰν ἱερωσύνην εὕρομεν. Διὸ καὶ ἠφίετο αὐτῷ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσιέναι, ὡς τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἐκέλευσεν ὁ νόμος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὕτω γὰρ ἱστόρησαν πολλοὶ πρὸ ἡμῶν περὶ αὐτοῦ, Εὐσέβιός τε καὶ Κλήμης, καὶ ἄλλοι. Ἀλλὰ καὶ τὸ πέταλον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐξῆν αὐτῷ φέρειν, καθὼς οἱ προειρημένοι ἀξιόπιστοι ἄνδρες ἐν τοῖς ὑπ' αὐτῶν ὑπομνηματισμοῖς ἐμαρτύρησαν. Ἱερεὺς τοίνυν, ὡς ἔφην, B ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, βασιλεύς τε ὁμοῦ κατὰ τὴν τάξιν τὴν ἄνωθεν, ἵνα μεταγάγῃ τὴν ἱερωσύνην ἅμα τῇ νομοθεσίᾳ. Τοῦ δὲ σπέρματος Δαβὶδ διὰ τὴν Μαρίαν καθεζομένου ἐν θρόνῳ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Ἔδει γὰρ αὐτὸν νῦν μεταγαγεῖν τὴν τάξιν, τοῦ τε βασιλείου. Καὶ γὰρ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς ἔλεγεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Ποντίῳ Πιλάτῳ· *Ἡ βασιλεία μου οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου* Τοῦ γὰρ Χριστοῦ τὰ πάντα πληροῦντος δι' αἰνιγμάτων, ἕως τινὸς μέτρου αἱ ὑποθέσεις ἔφθανον. Οὐ γὰρ ἦλθεν, ἵνα προκοπὴν λάβῃ βασιλείας ὁ βασιλεύων ἀεί· ἐχαρίσατο δὲ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ καθισταμένοις τὸ βασίλειον, ἵνα μὴ ὀνομασθῇ ἀπὸ τῶν μικρῶν C ἐπὶ τὰ μείζονα προκόπτειν. Μένει γὰρ αὐτοῦ ὁ θρόνος, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος, καὶ κάθηται ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβίδ· τὸ βασίλειον τοῦ Δαβὶδ μεταστήσας, καὶ χαρισάμενος τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις ἅμα τῇ ἀρχιερωσύνῃ, τουτέστι τοῖς ἀρχιερεῦσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ πολλὰ ἔστι περὶ τούτου λέγειν. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ εἰς τὸν τόπον ἐλήλυθα εἰπεῖν δι' ἣν αἰτίαν Ἰεσσαῖοι ἐκαλοῦντο (5),

[1] Hebr. VI, 20. [2] Luc. I, 32. [3] Joan. XVIII, 36.

riæ conjugis filium fuisse, ideoque Domini fratrem nominari. De qua re dictum est alio in loco.

(4) *Ἔτι δὲ καὶ ἱερατεύσαντα αὐτόν*. Illud vero non modo falsum, sed et contra hypothesin est. Si Josephi filius est Jacobus, Josephus autem de stirpe David non Levitica ac sacerdotali fuit; qui tandem sacerdos esse Jacobus potuit? Dices maternum illi genus ab sacerdotali tribu propagatum. Sed ut illud demus, quis nescit, quod jampridem ab eruditis hominibus proditum est, maternum genus nullo numero fuisse: nedum ut propter illud jus ullum ad sacerdotium habere quisquam potuerit? Sed de tota hac Jacobi historia dicetur ad hær. LXXVIII, ubi de Jacobo uberiorem narrationem instituit.

(5) *Δι' ἣν αἰτίαν Ἰεσσαῖοι ἐκαλοῦντο*. Christianos olim Jessæos appellatos fuisse censet Epiphanius a Jesse Davidis progenitore: aut ab Jesu, quod Hebraice θεραπευτήν sonat, aut Σωτῆρα. In quo a nonnullis vehementius agitari solet, sed hæreticis ferme, quorum sive non immerito reprehendant, intolerabilis superbia; sive perperam accusent, vanissima ac ridicula impudentia est. Ex hoc igitur grege quidam: *Profecto*, inquit, *cum illum Epiphanii locum lego, satis mirari nequeo hominis inscientiam, et in linguæ interpretatione, et in veritate historiæ. Adeo multis adversus utrumque modis peccat in illo uno de Nazaræis capite.* Sed de historia mox videro. De nominis τοῦ Ἰησοῦ interpretatione hoc vulgo criminari solent: quod Ἰησοῦ nomen Græcæ originis esse crediderit, ἀπὸ τοῦ ἰάσασθαι, sive ἰήσασθαι Ionice concepto, quod est θεραπεύειν, cum ab Hebraica voce petenda nominis illius D notio sit, quæ Salvatorem significat. Verum hæc συνωνύμως, et quidem haud absurde usurpavit Epiphanius. Etenim ישע, a quo הושיע, vel ישוע, idem est ac σώζειν, quod in corporis animique morbis idem est ac θεραπεύειν et ἰάσασθαι. Quamobrem non secundum ἀκριβολογίαν et κυριολεξίαν Hebraica vox θεραπεύειν sonat; sed μεταληπτικῶς, ut et Jesum, qui proprie salvator est, *medicum* ac *curatorem* non incommode interpretari liceat. *Ipse enim salvum faciet populum a peccatis eorum*, ait angelus (*Matth.* I, 21). Quod quemadmodum præstiterit, declarat Petrus (*Act.* X, 38): *Qui pertransiit benefaciendo, et liberando omnes oppressos a diabolo.* Adde jam Græcum ex propinquo vocabulum, quod ab Hebræo et pronuntiatione et vero potestate non admodum abhorrebat, unde nominis ista notatio prodiit. Eadem porro leguntur apud Cyrillum cateches. VI, Ἰησοῦς, inquit, τοίνυν ἔστι κατὰ μὲν Ἑβραίους *σωτὴρ*, κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα γλῶσσαν τὸ *ἰώμενος*· ἐπειδὴ ἰατρός ἐστι ψυχῶν καὶ σωμάτων,

πρὶν τοῦ καλεῖσθαι Χριστιανοὶ οἱ εἰς Χριστὸν πε-A πιστευκότες, τούτου ἕνεκα ἔφημεν, ὅτι ὁ Ἰεσσαὶ πατὴρ γίνεται τοῦ Δαβίδ. Καὶ ἤτοι τοῦ Ἰεσσαὶ, ἤτοι ἐκ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐπεκλήθησαν Ἰεσσαῖοι, διὰ τὸ ἐξ Ἰησοῦ ὁρμᾶσθαι μαθηταὶ ὄντες αὐτοῦ, ἢ διὰ τὸ τῆς ἐτυμολογίας τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου. Ἰησοῦς γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν διάλεκτον θεραπευτὴς καλεῖται, ἤτοι ἰατρὸς καὶ σωτήρ. Ὅμως τούτῳ τῷ ὀνόματι, πρὶν τοῦ Χριστιανοὺς αὐτοὺς καλεῖσθαι, τὴν ἐπωνυμίαν ἐκέκτηντο. Ἀπὸ Ἀντιοχείας δὲ, καθάπερ ἄνω ἐπεμνήσθημεν, ὡς ἔχει ἡ τῆς ἀληθείας ὑπόθεσις, ἤρξαντο οἱ μαθηταὶ καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ Χριστιανοὶ καλεῖσθαι.

delapsi sumus, ut reddenda causa nobis esset, cur ii qui Christo nomen dederant, priusquam Christianorum nomen essent adepti, Jessæi vocarentur, idcirco monuimus Jessæum Davidis patrem fuisse. Aut ab illo igitur Jessæ, aut a Jesu Christi Domini nostri appellatione Jessæorum nomen obtinuerunt: quod ab Jesu disciplina profecti, ejusdemque discipuli forent; aut illud denique ex notatione ipsa nominis, quo Dominus vocatus est, originem accepit. Jesus enim Hebraice curatorem, hoc est medicum ac servatorem significat. Quidquid sit, constat eo nomine, priusquam Christiani vocarentur, appellatos fuisse. Atque ab urbe demum Antiochia, uti supra meminimus, adeoque ipsa rei veritas comprobat, cum discipuli ipsi, tum omnis Ecclesia Dei Christianorum vocabulo comprehensa.

Ε'. Εὕροις δ' ἂν, ὦ φιλολόγε (6), καὶ τούτου τὴν B ὑπόθεσιν, ἐντυχὼν τοῖς τοῦ Φίλωνος ὑπομνήμασιν, ἐν τῇ περὶ Ἰεσσαίων αὐτοῦ ἐπιγραφομένῃ βίβλῳ, ὃς τούτων τὴν πολιτείαν καὶ τὰ ἐγκώμια διεξιὼν, καὶ τὰ αὐτῶν μοναστήρια ἐν τῇ κατὰ τὴν Μαρίαν λίμνῃ ἱστορῶν περιοικίδι, οὐ περί τινων ἑτέρων ὁ ἀνὴρ ἱστόρησεν, ἀλλὰ περὶ Χριστιανῶν. Οὗτος γὰρ γενόμενος ἐν τῇ χώρᾳ, Μαρεώτην δὲ τὸν τόπον καλοῦσι, καὶ καταχθεὶς παρ' αὐτοῖς ἐν τοῖς κατὰ τὸν χῶρον τοῦτον μοναστηρίοις ὠφέληται. Ἐν ἡμέραις γὰρ τῶν Πάσχων ἐκεῖ γενόμενος, τάς τε αὐτῶν πολιτείας ἐθεάσατο, καὶ ὡς τινες ἑβδομάδα τὴν ἁγίαν τῶν Πάσχων ὑπερτιθέμενοι διετέλουν, ἄλλοι δὲ διὰ δύο ἐσθίοντες, ἄλλοι δὲ καὶ καθ' ἑσπέραν. Ἦν δὲ τῷ ἀνδρὶ πάντα ταῦτα πεπραγματευμένα εἰς τὴν περὶ C πίστεώς τε καὶ πολιτείας τῶν Χριστιανῶν ὑπόθεσιν. Ὡς οὖν τότε ἐκαλοῦντο Ἰεσσαῖοι, ἐπ' ὀλίγῳ χρόνῳ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, καὶ Μάρκου τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ κηρύξαντος, κατὰ τοὺς χρόνους τινὲς ἐξεληλύθασι πάλιν, τῶν ἀποστόλων δῆθεν ἀκόλουθοι, λέγω δὲ οἱ ἐνταῦθά μοι δηλούμενοι Ναζωραῖοι, ὄντες μὲν κατὰ τὸ γένος Ἰουδαῖοι, καὶ τῷ

V. Quod quidem argumentum uberius pertractatum, quisquis es studiosus in Philonis commentariis invenies, eoque libro quem de Jessæis inscripsit: ubi illorum vitæ disciplinam, ac præconia celebrans, eorumque monasteria, quæ ad Marianam paludem circumquaque posita sunt describens, non de aliis ullis, quam de Christianis ista narravit. Nam cum eam regionem lustrasset (Mareotes hic vulgo locus dicitur) atque ad ipsos, eorumque monasteria divertisset, magnam ab iis utilitatem accepit. Etenim cum ipsis Paschalibus feriis illuc accessisset, omnem eorum vitæ rationem diligenter inspexit, observavitque nonnullos totam illam sacrosanctam hebdomadem sine ullo cibo transigere; alios alternis illum diebus capere; quosdam vero sub vesperam. Quamobrem quæcunque toto illo opere a Philone tractata sunt, ea Christianorum ad fidem vivendique rationem omnino pertinent. Cum igitur Jessæi tunc temporis dicerentur, paulo post ascensum Christi Domini, postquam Marcus in Ægypto divinum verbum prædicavit, nonnulli tunc prodierunt apostolorum asseclæ, Nazaræi videlicet isti,

καὶ θεραπευτὴς πνευμάτων. Quæ omnia comiter accipienda sunt, non ut ab ἰάσασθαι deductum τοῦ Ἰησοῦ vocabulum dixerint Patres, sed ut notione ac significatione Græcum nomen cum Hebræo convenire demonstrent.

(6) *Εὕροις δ' ἂν, ὦ φιλολόγε.* Hinc illæ lacrymæ. Scripsit Philo Judæus de Essæis, vel Essenis libros aliquot. Quorum unus inscribitur: Περὶ τοῦ, πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον· alius, Περὶ βίου θεωρητικοῦ, ἢ Ἱκετῶν ἀρετῶν. In iis duo Essenorum genera constituit: unum τῶν πρακτικῶν, qui in oppidis socialem vitam instituunt, nuptiarum expertes; alterum τῶν θεωρητικῶν, qui contemplationi totos sese tradiderant, ac procul ab urbano strepitu in agris, ac præsertim ad Mareotidem, in σεμνείοις et μοναστηρίοις degerent. Postremos istos Eusebius Christianos fuisse credidit lib. *Histor.* II, cap. 11, eademque Hieronymi cæterorumque Patrum opinio fuit, quam Epiphanius secutus est. Sed hoc unum addit ex conjectura, Jessæos illos ab Jessæ Davidis patre nominatos. Quod postremum minus verisimile puto. Neque enim, opinor, usquam legitur, Jessæorum nomen Christianis attributum, et Essæos illos, non Jessæos a Philone appellatos esse constat. Sane si Jessæi unquam Christiani vocati sunt, multum id ad receptam illam ac veterem opinionem asseverandam faciet, quæ Essæorum nomine Christianos a Philone comprehensos statuit. Ac profecto fieri istud potuit, ut cum ante Christianæ religionis ortum Esseni his moribus, eoque vitæ instituto, quod in priore libro Philo prædicat, in Ægypto florerent, atque inter Judæos et essent et haberentur sanctissimi; posteaquam auctore Marco Christianorum genus exstitit, quorum vitæ ratio primis illis temporibus cum Essenorum disciplina ma- D gnopere congruebat, ab Alexandrinis gentilibus Esseni sint vocati. Quos enim et Judæos, tunc quidem, omnes viderent, et Essenorum communem illam vitæ rationem, atque ab omni luxu, et ambitione remotam complectentes cernerent cum et alioqui ex Essenorum Judaica factione plerique se ad Christianos aggregassent, quodnam iis aliud nomen quam Essæorum affingerent? Nam et diu postea Christiani omnes a Græcis ac Romanis Judæi nominati, et pro Judæis habiti sunt, ut non absurdum sit Philonianos illos Essæos θεωρητικούς, Christianos fuisse. Quæ autem adversus ea magno cum strepitu ac stomacho disputantur, cum aut levia sint, aut facile dissolvi possint, nihil erit, quod nos vetustissimæ illius opinionis, ac tantorum Patrum auctoritatis et consensionis pœniteat. Vide quæ de his eruditissime Serrarius noster lib. III *Trihæresii* adversus Scaligerum ac Junium disserit.

de quibus præsens institutus est sermo. Erant illi genere quidem Judæi, atque ad legem et circumcisionem adhæserant: sed quemadmodum qui e specula procul ignem aspiciunt, neque cujus rei gratia, quemve ad usum hoc incendium excitatum fuerit sciunt, utrumnam ad obsonia **121** coquenda, cibosque victui præparandos, an ut eremia aridaque virgulta, ut assolet, concremarent; sic illi istud ipsum imitati semetipsos incendio consumpserunt. Siquidem solo Jesu nomine audito, conspectisque quæ ab apostolis fierent portentis ac miraculis, in illum et ipsi quoque crediderunt. Quem cùm Nazareti scirent in Virginis utero genitum, atque in Josephi domo nutritum, et idcirco Jesum Nazarenum in Evangelio nominari, quemadmodum apostoli loquuntur: *Jesum Nazarenum virum approbatum signis ac prodigiis*[1], ex eo nomen sibi istud imponunt, ut Nazaræi vocentur, non Naziræi, quæ vox sanctificatum significat. Hic enim quondam primogenitis, Deoque consecratis dignitatis honor est habitus: quorum e numero Sampson, aliique post ipsum, vel ante ipsum complures exstiterunt. Imo et Joannes Baptista ex illo dedicatorum Deo hominum genere fuit; qui vinum aut siceram non bibit. Fuit enim hominibus ejusmodi eorum dignitati consentanea vivendi ratio constituta.

VI. Sed alii Nazaræos seipsos appellant. Quippe Nazaræorum secta Christum antecessit, nec eum cognovit. Verum Christiani, ut initio monui, ab omnibus Nazaræi nuncupati sunt, quemadmodum illi dixerunt, qui Paulum apostolum accusarunt: *Hunc*, inquiunt, *hominem invenimus pestiferum, et corrumpentem populum, et auctorem sectæ Nazarenorum*[2]. At sanctus Apostolus neque nomen istud ejurat, tametsi ab illorum hæresi abhorreret, et quod sibi adversariorum improbitate propter Christum impositum erat vocabulum, libenter admisit. Ita enim ante tribunal dixit: *Neque in templo invenerunt me cum aliquo disputantem, aut concursum facientem turbæ, neque quidquam eorum quibus me accusant admisi. Confiteor autem hoc tibi, quod secundum sectam, quam dicunt hæresin, sic deservio: credens omnibus quæ in lege et prophetis scripta sunt*[3]. Neque vero mirum est, Apostolum semetipsum Nazarenum confiteri, cum universi tunc eo nomine Christianos vocarent, ab oppido Nazaret, nec ullus alterius esset vocis usus illis temporibus, **122** qua eos qui Christo nomen dederant possent exprimere. De quo sane scriptum est, *quoniam Nazarenus vocabitur*[4]. Nam et hodie hæreses omnes, Manichæi scilicet, Marcionistæ, Gnostici, cæterique qui Christiani non sunt, Christianorum tamen ab omnibus nomine comprehendi solent; et unaquæ-

A νόμῳ δὲ προσανέχοντες, καὶ περιτομὴν κεκτημένοι· ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ σκοποῦ τινες θεασάμενοι πῦρ, καὶ μὴ νοήσαντες δι' ἣν αἰτίαν οἱ τὴν πυρὰν ταύτην ἐξάψαντες, ἢ χρησιμότητα, τοῦτο ποιοῦσιν, ἢ τὰ τῆς ζωῆς ἑαυτῶν ὀψώνια πρὸς ἐδωδὴν διὰ τῆς πυρᾶς κατασκευάζοντες, ἢ ἐπὶ ἀφανισμῷ τινων καυστικῶν ξύλων ἢ φρυγάνων τῶν ὑπὸ πυρὸς εἰωθότων ἀναλίσκεσθαι· οὕτω καὶ αὐτοὶ μιμησάμενοι, πῦρ ἀνάψαντες, ἑαυτοὺς ἐνέπρησαν. Ἀκούσαντες γὰρ μόνον ὄνομα Ἰησοῦ, καὶ θεασάμενοι τὰ θεοσήμεια τὰ διὰ χειρῶν τῶν ἀποστόλων γινόμενα, καὶ αὐτοὶ εἰς Ἰησοῦν πιστεύουσι. Γνόντες δὲ αὐτὸν ἐκ Ναζαρὲτ ἐν γαστρὶ ἐγκυμονηθέντα, καὶ ἐν οἴκῳ Ἰωσὴφ ἀνατραφέντα, καὶ διὰ τοῦτο ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον καλεῖσθαι, ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοί φασιν, B *Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἔν τε σημείοις καὶ τέρασι*, καὶ τὰ ἑξῆς, τοῦτο τὸ ὄνομα ἐπιτιθέασιν αὐτοῖς, τὸ καλεῖσθαι Ναζωραίους, οὐχὶ δὲ Ναζιραίους, τὸ ἑρμηνευόμενον ἡγιασμένους. Τοῦτο γὰρ τοῖς τὸ παλαιὸν (7) πρωτοτόκοις καὶ Θεῷ ἀφιερωθεῖσιν ὑπῆρχε τὸ ἀξίωμα, ὧν εἷς ὑπῆρχεν ὁ Σαμψὼν, καὶ ἄλλοι μετ' αὐτὸν, καὶ πρὸ αὐτοῦ πολλοί. Ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς τῶν αὐτῶν ἀφηγησαμένων[5] τῷ Θεῷ καὶ αὐτὸς εἷς ὑπῆρχε, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐκ ἔπινεν. Ὥριστο γὰρ τοῖς τοιούτοις αὕτη ἁρμόδιος τῷ ἀξιώματι ἡ πολιτεία.

Ϛ'. Ἄλλοι δὲ Νασαραίους[6] (8) ἑαυτοὺς ἐκάλεσαν. Ἦν γὰρ ἡ αἵρεσις τῶν Νασαραίων πρὸ Χριστοῦ, καὶ Χριστὸν οὐκ ᾔδει. Ἀλλὰ καὶ πάντες ἄνθρωποι τοὺς Χριστιανοὺς Ναζωραίους ἐκάλουν, ὡς προεῖπον, ὥς C λέγουσι κατηγοροῦντες Παύλου τοῦ ἀποστόλου· *Τοῦτον τὸν ἄνθρωπον εὕρομεν λοιμὸν, καὶ διαστρέφοντα τὸν λαὸν, πρωτοστάτην τε ὄντα τῆς τῶν Ναζωραίων αἱρέσεως.* Ὁ δὲ ἅγιος Ἀπόστολος οὐκ ἀρνεῖται μὲν τὸ ὄνομα, οὐχὶ τὴν τούτων αἵρεσιν ὁμολογῶν, ἀλλὰ τὸ ὄνομα τὸ ἀπὸ τῆς τῶν ἀντιλεγόντων κακονοίας διὰ τὸν Χριστὸν ἐπενεχθὲν αὐτῷ ἀσμένως καταδεχόμενος. Φησὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ βήματος· *Οὔτε ἐν τῷ ἱερῷ εὗρόν με πρός τινα διαλεγόμενον, ἢ ἐπισύστασιν τινα ὄχλου ποιοῦντα, οὐδὲ ὧν μου κατηγοροῦσιν οὐδὲν πεποίηκα. Ὁμολογῶ δέ σοι τοῦτο, ὅτι κατὰ τὴν ὁδὸν, ἣν αἵρεσιν οὗτοι φάσκουσιν, οὕτω λατρεύω· πιστεύων πᾶσι τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ἐν τοῖς προφήταις.* Καὶ οὐ θαῦμα, ὅτι ὁ Ἀπόστολος ὁμολογεῖ ἑαυτὸν Ναζωραῖον, πάντων D καλούντων τοὺς Χριστιανοὺς τότε τούτῳ τῷ ὀνόματι διὰ Ναζαρὲτ τὴν πόλιν, ἄλλης μὴ οὔσης χρήσεως τῷ ὀνόματι πρὸς τὸν καιρὸν, ὥστε τοὺς ἀνθρώπους καλεῖν τοὺς τῷ Χριστῷ πεπιστευκότας. Περὶ οὗ γέγραπται, *Ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται.* Καὶ γὰρ καὶ νῦν ὁμωνύμως οἱ ἄνθρωποι πάσας τὰς αἱρέσεις, Μανιχαίους τέ φημι καὶ Μαρκιωνιστὰς, Γνωστικούς τε καὶ ἄλλους Χριστιανοὺς τοὺς μὴ ὄντας Χριστια-

[1] Act. II, 22. [2] Act. XXIV, 5. [3] ibid. 12-14. [4] Matth. II, 23. [5] F. αὐτοὺς ἀφιερωσαμένων [6] γρ. Ἀλλ' οὐ δὲ Νασοραίους.

(7) *Τοῦτο γὰρ τοῖς τὸ παλαιόν.* Si de primogenitis omnibus intelligat, falsum erit. Neque enim primogeniti omnes Nazaræi fuerunt, sed ἀορίστως, ac de quibusdam accipe, ut de Sampsone, et si qui alii ejusdemmodi fuerint.

(8) *Ἄλλοι δὲ Νασαραίους.* De his egimus ad hæresin Nazaræorum, quæ est in lib. I, ordine XIX.

νοὺς καλοῦσι· καὶ ὅμως ἑκάστη αἵρεσις, καίπερ ἄλλως λεγομένη, καταδέχεται τοῦτο χαίρουσα, ὅτι διὰ τοῦ ὀνόματος κοσμεῖται. Δοκοῦσι γὰρ ἐπὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ σεμνύνεσθαι ὀνόματι, οὐ μὴν τῇ πίστει καὶ τοῖς ἔργοις. Οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ τότε μαθητὰς Ἰησοῦ ἑαυτοὺς ἐκάλουν, ὥσπερ οὖν καὶ ἦσαν· ἀκούοντες δὲ παρὰ ἄλλων Ναζωραῖοι, οὐκ ἠναίνοντο, τὸν σκοπὸν θεωροῦντες τῶν τοῦτο αὐτοὺς καλούντων, ὅτι διὰ Χριστὸν αὐτοὺς ἐκάλουν· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Ναζωραῖος ἐκαλεῖτο, ὥσπερ ἔχει τὰ Εὐαγγέλια, καὶ αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων· διὰ τὸ ἐν τῇ πόλει Ναζαρὲτ αὐτὸν, κώμῃ δὲ τὰ νῦν οὔσῃ, ἀνατετράφθαι ἐν οἴκῳ Ἰωσὴφ, γεννηθέντα κατὰ σάρκα ἐν Βηθλεὲμ ἀπὸ Μαρίας τῆς ἀειπαρθένου τῆς μεμνηστευμένης Ἰωσὴφ τῷ ἐν τῇ αὐτῇ Ναζαρὲτ μετῳκηκότι, μετὰ τὸ ἀπὸ Βηθλεὲμ αὐτὸν μεταναστάντα ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ κατοικισθῆναι.

Ζ'. Οὗτοι δὲ οἱ προειρημένοι αἱρεσιῶται, περὶ ὧν ἐνταῦθα τὴν ἀφήγησιν ποιούμεθα, παρέντες τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ, οὔτε Ἰεσσαίους ἑαυτοὺς κεκλήκασιν, οὔτε τῶν Ἰουδαίων ἔμειναν ἔχοντες τὸ ὄνομα, οὔτε Χριστιανοὺς ἑαυτοὺς ἐπωνόμασαν, ἀλλὰ Ναζωραίους, δῆθεν ἀπὸ τῆς τοῦ τόπου, τῆς Ναζαρὲτ ἐπωνυμίας. Τὰ πάντα δέ εἰσιν Ἰουδαῖοι, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Χρῶνται δὲ οὗτοι οὐ μόνον Νέᾳ Διαθήκῃ, ἀλλὰ καὶ Παλαιᾷ, καθάπερ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Οὐ γὰρ ἀπηγόρευται παρ' αὐτοῖς νομοθεσία καὶ προφῆται καὶ γραφεῖα, τὰ παρὰ Ἰουδαίοις (9) καλούμενα Βιβλία, ὥσπερ παρὰ τοῖς προειρημένοις· οὐδέ τι ἕτερον οὗτοι φρονοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸ κήρυγμα τοῦ νόμου, καὶ ὡς οἱ Ἰουδαῖοι πάντα καλῶς ὁμολογοῦσι, χωρὶς τοῦ εἰς Χριστὸν δῆθεν πεπιστευκέναι. Παρ' αὐτοῖς γὰρ καὶ νεκρῶν ἀνάστασις ὁμολογεῖται, καὶ ἐκ Θεοῦ τὰ πάντα γεγενῆσθαι. Ἕνα δὲ Θεὸν καταγγέλλουσι, καὶ τὸν τούτου παῖδα Ἰησοῦν Χριστόν. Ἑβραΐκὴν δὲ διάλεκτον ἀκριβῶς εἰσιν ἠσκημένοι. Παρ' αὐτοῖς γὰρ πᾶς ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται, καὶ τὰ Γραφεῖα λεγόμενα, φημὶ δὲ τὰ Στιχήρη, καὶ αἱ Βασιλεῖαι, καὶ Παραλειπόμενα, καὶ Αἰσθὴρ, καὶ τἄλλα πάντα Ἑβραΐκῶς ἀναγινώσκεται, ὥσπερ ἀμέλει καὶ παρὰ Ἰουδαίοις. Ἐν τούτῳ δὲ μόνον πρὸς Ἰουδαίους διαφέρονται καὶ Χριστιανούς· Ἰουδαίοις μὲν μὴ συμφωνοῦντες, διὰ τὸ εἰς Χριστὸν πεπιστευκέναι· Χριστιανοῖς δὲ μὴ ὁμογνωμοῦντες, διὰ τὸ ἔτι νόμῳ πεπεδῆσθαι, περιτομῇ τε καὶ Σαββάτῳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Περὶ Χριστοῦ δὲ οὐκ οἶδα εἰπεῖν, εἰ καὶ αὐτοὶ, τῇ τῶν προειρημένων περὶ Κήρινθον καὶ Μήρινθον μοχθηρίᾳ ἀχθέντες, ψιλὸν ἄνθρωπον νομίζουσιν· ἢ, καθὼς ἡ ἀλήθεια ἔχει, διὰ Πνεύματος ἁγίου γεγεννῆσθαι ἐκ Μαρίας διαβεβαιοῦνται. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αἵρεσις ἡ Ναζωραίων ἐν τῇ Βεροιαίων περὶ τὴν Κοίλην Συρίαν, καὶ ἐν τῇ Δεκαπόλει περὶ τὰ τῆς Πέλλης μέρη, καὶ ἐν τῇ Βασανίτιδι τῇ λεγομένῃ Κωκάβῃ, Χωχάβῃ δὲ Ἑβραϊστὶ λεγομένῃ. Ἐκεῖθεν γὰρ ἡ ἀρχὴ γέγονε μετὰ τὴν ἀπὸ τῶν Ἱεροσολύμων μετάστασιν, πάντων τῶν μαθητῶν

A que secta, licet alio nomine censeatur, id sibi nominis libenter asciscit, quod hoc esse sibi decori atque ornamento judicat. Quippe solo Christi vocabulo, non fide atque operibus gloriari videntur. Eodem modo sancti Christi discipuli sese tum id quod erant Jesu discipulos vocabant; neque tamen cum ab aliis Nazareni dicerentur, nomen istud recusabant, cum ad eorum, a quibus sic appellabantur, finem scopumque respicerent, qui hoc sese nomine Christi causa donabant; quandoquidem et Jesus ipse Nazarenus appellatus est, ut in Evangeliis et apostolorum Actibus legitur: pro eo quod in oppido Nazareti, qui hodie pagus est, in ædibus Josephi fuerit educatus, posteaquam Bethlehemi de Virgine Maria secundum carnem natus est, quæ quidem Jo- B sepho desponsa fuerat, qui Nazareti tunc habitabat, cum relicto Bethlehemo in Galilæa domicilium collocasset.

VII. Quod vero ad hæreticos illos attinet, de quibus modo sermonem instituimus, omisso Jesu nomine, neque Jessæos seipsos vocant, neque Judæorum vocabulum retinent, neque se Christianos, sed Nazarenos de illa loci appellatione nuncupant, cum interim meri ipsi Judæi, neque aliud præterea sint. Porro non solum Novo, sed et Veteri Testamento Judæorum instar utuntur. Neque enim apud illos legis libri, prophetæ, aut hagiographa prohibentur, quæ Judæi Biblia nuncupant, ut et a Judæis approbantur, a quibus Nazaræi nulla in re dissen- C tiunt, qui ad legis præscriptum ac Judæorum more omnia sua dogmata profitentur, nisi quod in Christum credunt. Nam et mortuos excitari putant, et a Deo universa producta. Unum esse Deum, ejusque Filium Jesum Christum prædicant. Hebraicæ vero linguæ scientissimi sunt: ac cum universa lex apud illos, tum prophetæ, et hagiographa, hoc est libri illi qui versibus distincti sunt, et prophetæ, **123** Paralipomena, Esther, cæteraque id genus Hebraice ut et a Judæis leguntur. Hoc igitur uno tam a Judæis, quam a Christianis differunt: ab illis quidem, quod in Christum credant; a Christianis vero, quod Judaicis adhuc ritibus implicentur, velut circumcisione, Sabbato, aliisque cæremoniis. De Christo vero certo illud affirmare nequeo, utrum D Cerinthi vel Merinthi impietate illa decepti, simplicem illum hominem asseverent, an, uti sese res habet, per Spiritum sanctum de Maria Virgine genitum esse fateantur. Cæterum hæc Nazaræorum secta in Berœensi civitate potissimum viget, ad Cœlen Syriam, atque etiam in Decapoli, juxta Pellam, et in Basanitide, in ea quæ vulgo Cocabe, Hebraice Chochabe dicitur. Hinc enim, post illam ab Hierosolymis secessionem, illorum initia profecta sunt, cum Pellæ discipuli omnes habitarent, a Christo de relinquenda Hierosolymorum urbe migrandoque præmoniti, quod ejus immineret obsidio. Qua qui-

(9) *Καὶ γραφεῖα, τὰ παρὰ Ἰουδαίοις.* Quæ ἁγιόγραφα dicuntur. Atque hic triplicem sacrorum librorum partitionem complectitur, quæ est תורה, hoc est *lex;* נביאים *prophetæ;* et כתובים ἁγιόγραφα, sive γραφεῖα. De quo vide Hieron. *Prologo galeato;* Eliam in *Thisbi*, verbo כתב.

dem occasione factum est, ut in Peræa iis quibus A diximus locis degerent. Indeque Nazaræorum hæresis sunt deducta primordia.

VIII. Verum et isti nihilominus aberrant, cum de circumcisione gloriantur: et exsecratione etiam nunc obstricti sunt, quod legem penitus observare nequeant. Quomodo enim legis observare mandatum istud poterunt: *Ter quotannis apparebis coram Domino Deo tuo per Azymorum dies, et Scenopegiam, et Pentecosten, in Hierosolymitano loco* [1]? Cum enim lex interclusa sit, et quæ ab ea præscribuntur perfici amplius non possint, cuilibet prudenti perspicuum est, advenisse Christum, non ut legem B everteret, sed ut eam ipsam impleret, et eam exsecrationem solveret, quæ contra violatæ legis crimen fuerat constituta. Posteaquam enim Moyses universam legem promulgavit, ad finem voluminis pervenit, ac sub maledicto cuncta conclusit: *Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro hoc, ut faciat ea* [2]. Eo itaque Christus advenit, ut quæ diræ cujusdam vinculis imprecationis erant obstricta solveret. **124** Qui quidem pro exiguis illis, quæ perfici non poterant, nobis magna concessit, in quibus exsequendis nihil, ut in prioribus illis, est quod cum altero repugnet. Atque hoc fere modo in omni confutanda hæresi, quæ Sabbati, vel circumcisionis, vel alterius hujusmodi ritus observationem præscriberet, istud ipsum C demonstrare studuimus, Dominum nobis quæ essent perfectiora tribuisse. Ecquidnam igitur ad sui excusationem afferre illi poterunt, qui Spiritui sancto parere detrectant, ei inquam Spiritui, qui per apostolos edixerit, ne gentilibus ad Christianam religionem traductis onus imponeretur aliud, quam hæc necessaria: ut a sanguine, et suffocato, et fornicatione et idolis immolato sese continerent [3]? Annon divina eos excidere gratia necesse est, cum ita sanctus Paulus apostolus scripserit: *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit: quicunque in lege gloriamini a gratia excidistis* [4]?

IX. Quamobrem contra hanc etiam hæresin brevis illa nostra disputatio sufficiet. Facile enim isti D refelli convincique possunt, ac Judæi potius, quam cujusvis alterius generis sunt, tametsi Judæis sint inimicissimi. Neque enim Judæorum posteri solum capitali illos odio prosequuntur; sed et mane, ac meridie, et ad vesperam, ter de die, cum in synagogis suis ad orandum conveniunt diris illos devovent, ac solemni imprecatione proscribunt. Ac Nazaræos, inquiunt, Deus exsecretur. In hos enim offensiore et acerbiore animo sunt, quod cum e Judæorum

A τῶν ἐν Πέλλῃ ᾠκηκότων, Χριστοῦ φήσαντος καταλεῖψαι τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἀναχωρῆσαι, ἐπειδὴ ἤμελλε πάσχειν πολιορκίαν. Καὶ ἐκ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως τὴν Περαίαν οἰκήσαντες, ἐκεῖσε, ὡς ἔφην, διέτριβον. Ἐντεῦθεν ἡ κατὰ τοὺς Ναζωραίους αἵρεσις ἔσχε τὴν ἀρχήν.

Η'. Πεπλάνηνται δὲ καὶ οὗτοι, περιτομὴν αὐχοῦντες· καὶ ἔτι οἱ τοιοῦτοι ὑπὸ κατάραν εἰσὶ, μὴ δυνάμενοι τὸν νόμον πληρῶσαι. Πῶς γὰρ δυνήσονται πληροῦν τὰ ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένα, ὅτι *Τρὶς τοῦ ἔτους ὀφθήσῃ ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, κατά τε τὰ Ἄζυμα καὶ Σκηνοπηγίαν καὶ τὴν Πεντηκοστὴν, ἐν τῷ τόπῳ Ἱεροσολύμων*. Ἀποκλεισθέντος γὰρ τοῦ νόμου, καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ μὴ δυναμένων πληροῦσθαι, παντὶ τῷ νοῦν ἔχοντι σαφὲς B ἂν εἴη, ὅτι Χριστὸς ἦλθε πληρωτὴς τοῦ νόμου, οὐ τὸν νόμον καταλύσων, ἀλλὰ τὸν νόμον πληρώσων, καὶ ἀφελεῖν τὴν κατάραν τὴν κατὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου ὁρισθεῖσαν. Μετὰ γὰρ τὸ ἐντείλασθαι τὸν Μωϋσέα πᾶσαν ἐντολὴν, ἦλθεν ἐπὶ τὸ τέρμα τῆς βίβλου, καὶ συνέκλεισε τὸ πᾶν εἰς κατάραν, λέγων· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς λόγοις τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ, τοῦ ποιῆσαι αὐτούς*. Ἦλθεν οὖν λύων μὲν τὰ πεπεδημένα δεσμοῖς τοῖς τῆς κατάρας, χαριζόμενος δὲ ἡμῖν ἀντὶ τῶν μικρῶν τῶν μὴ δυναμένων πληροῦσθαι τὰ μείζονα, καὶ οὐ μαχόμενα θάτερον θατέρῳ πρὸς τὴν τοῦ ἔργου πλήρωσιν, ὡς τὰ πρότερα. Οὕτως γὰρ κατὰ πᾶσαν αἵρεσιν φθάνοντες, ἐν τῇ περὶ σαββατισμοῦ, καὶ περιτομῆς, καὶ τῶν ἄλλων πολλάκις ἐπειρ- C γασάμεθα, πῶς ὁ Κύριος ἡμῖν τὰ ἐντελέστερα κεχάρισται. Πῶς οὖν οἱ τοιοῦτοι δυνήσονται ἀπολογίαν ἔχειν, μὴ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ὑπακούσαντες, τῷ διὰ τῶν ἀποστόλων εἰρηκότι τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσι, μὴ βάρος ἐπιτίθεσθαι, πλὴν τῶν ἐπάναγκες, ἀπέχεσθαι αἵματος καὶ πνικτοῦ καὶ πορνείας καὶ εἰδωλοθύτου; Πῶς δὲ οὐχ ἐκπεσοῦνται τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, λέγοντος Παύλου τοῦ ἁγίου ἀποστόλου, ὅτι *Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει· οἵ τινες ἐν νόμῳ καυχᾶσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε;*

Θ'. Ἀρκέσει οὖν καὶ ἐν ταύτῃ τῇ αἱρέσει ἡ διὰ τῆς D συντομίας παρ' ἡμῶν διάλεξις. Εὐθυέλεγκτοι γὰρ οἱ τοιοῦτοι, καὶ εὐάλωτοι, καὶ Ἰουδαῖοι μᾶλλον, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Πάνυ δὲ οὗτοι ἐχθροὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὑπάρχουσιν. Οὐ μόνον γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες πρὸς τούτους κέκτηνται μῖσος, ἀλλὰ ἀνιστάμενοι ἔσωθεν [5] (10), καὶ μέσης ἡμέρας, καὶ περὶ τὴν ἑσπέραν, τρὶς τῆς ἡμέρας, ὅτε εὐχὰς ἐπιτελοῦσιν ἐν ταῖς αὐτῶν συναγωγαῖς, ἐπαρῶνται αὐτοῖς, καὶ ἀναθεματίζουσι φάσκοντες, ὅτι Ἐπικαταράται ὁ Θεὸς τοὺς Ναζωραίους. Καὶ γὰρ τούτοις περισσότερον

[1] Exod. XXIII, 17. [2] Deut. XXVII, 26. [3] Act. XV, 28, 29. [4] Galat. V, 2, 4. [5] F. ἕωθεν.

(10) *Ἀλλὰ ἀνιστάμενοι ἔσωθεν*. Non dubito quin scribendum sit ἕωθεν. Quod autem Judaicas illas imprecationes in Nazaræos hæreticos conferri scribit Epiphanius, Hieronymus ad Christianos transfert. Ita enim ille *ad Isa.* LII: *Et sub nomine, ut sæpe dixi, Nazarenorum ter in die in Christianos congerunt maledicta.*

ἐνέχουσι, διὰ τὸ ἀπὸ Ἰουδαίων αὐτοὺς ὄντας, Ἰησοῦν κηρύσσειν εἶναι Χριστὸν, ὅπερ ἐστὶν ἐναντίον πρὸς τοὺς ἔτι Ἰουδαίους, τοὺς Χριστὸν μὴ δεξαμένους. Ἔχουσι δὲ τὸ κατὰ Ματθαῖον (11) Εὐαγγέλιον πληρέστατον Ἑβραϊστί. Παρ' αὐτοῖς γὰρ σαφῶς τοῦτο, καθὼς ἐξ ἀρχῆς ἐγράφη Ἑβραϊκοῖς γράμμασιν, ἔτι σώζεται. Οὐκ οἶδα δὲ, εἰ καὶ τὰς γενεαλογίας τὰς ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἄχρι Χριστοῦ περιεῖλον. Ἀλλὰ καὶ ταύτην φωράσαντες, ὡς βληχρὸν καὶ ὀδύνης ἐμποιητικὸν διὰ τοῦ ἰοῦ σφηκίον, καταθλάσαντές τε τοῖς τῆς ἀληθείας λόγοις, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, ὦ ἐπιπόθητοι, παρὰ Θεοῦ αἰτοῦντες τὴν βοήθειαν.

## ΚΑΤΑ ΕΒΙΩΝΑΙΩΝ,

*Δεκάτη, ἡ καὶ τριακοστή.*

Α'. Ἐβίων, ἀφ' οὗπερ Ἐβιωναῖοι, καθεξῆς ἀκολουθῶν, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις φρονήσας, πολύμορφον τεράστιον, καὶ, ὡς εἰπεῖν, τῆς μυθευομένης πολυκεφάλου Ὕδρας ὀφιώδη μορφὴν ἐν ἑαυτῷ ἀνατυπωσάμενος, πάλιν ἐπανέστη τῷ βίῳ, ἐκ τῆς τούτων μὲν σχολῆς ὑπάρχων, ἕτερα δὲ παρὰ τούτους κηρύττων καὶ ὑφηγούμενος. Ὡς γὰρ εἴ τις συνάξειεν ἑαυτῷ ἐκ διαφόρων λίθων τιμίων κόσμον, καὶ ποικίλης ἐσθῆτος ἔνδυμα, καὶ διαφανῶς ἑαυτὸν κοσμήσει· οὕτω καὶ οὗτος, τὸ ἀνάπαλιν πᾶν ὁτιοῦν δεινὸν καὶ ὀλετήριον καὶ βδελυκτὸν κήρυγμα, ἄμορφόν τε καὶ ἀπίθανον, ἀζηλίας ἔμπλεων παρ' ἑκάστης αἱρέσεως λαβὼν, ἑαυτὸν ἀνετύπωσεν εἰς ἁπάσας. Σαμαρειτῶν μὲν γὰρ ἔχει τὸ βδελυρὸν, Ἰουδαίων δὲ τὸ ὄνομα, Ὀσσαίων δὲ καὶ Ναζωραίων καὶ Νασαραίων τὴν γνώμην, Κηρινθιανῶν τὸ εἶδος, Καρποκρατιανῶν τὴν κακοτροπίαν, καὶ Χριστιανῶν βούλεται ἔχειν τὴν προσηγορίαν. Οὐ γὰρ δήπουθεν τήν τε πρᾶξιν καὶ τὴν γνώμην καὶ τὴν γνῶσιν, καὶ τὴν τῶν Εὐαγγελίων καὶ ἀποστόλων περὶ πίστεως συγκατάθεσιν. Μέσος δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἁπάντων τυγχάνων, οὐδὲν πέφυκεν, ἀλλὰ ἐπ' αὐτῷ πληροῦται τὸ γεγραμμένον· *Παρ' ὀλίγον ἐγενόμην ἐν παντὶ κακῷ, μέσον Ἐκκλησίας καὶ συναγωγῆς.* Σαμαρείτης μὲν οὖν ὢν διὰ τῆς βδελυρίας, τοὔνομα ἀρνεῖται· Ἰουδαῖον δὲ ἑαυτὸν ὁμολογῶν, Ἰουδαίοις ἀντίκειται, καίτοι συμφωνῶν αὐτοῖς ἐν μέρει, ὡς ὕστερον ἐν ταῖς περὶ τούτου ἀποδείξεσι, καὶ τοῦ κατ' αὐτῶν ἐλέγχου παραστήσομεν, Θεοῦ ἐπιβοηθοῦντος.

A numero sint, nihilominus Jesum esse Christum prædicent, quod iis qui Judæorum adhuc cæremonias colunt, inprimis est contrarium, qui Christum videlicet repudiant. Est vero penes illos Evangelium secundum Matthæum, Hebraice scriptum, et quidem absolutissimum. Hoc enim certissime prout Hebraicis litteris initio scriptum est, in hodiernum tempus usque conservant. Verum illud nescio, num genealogias illas amputarint, quæ ab Abrahamo ad Christum usque perductæ sunt. Postremo cum illam hæresin sic tanquam imbecillem quemdam et venenatum crabronem deprehenderimus, ac veritatis oratione obtriverimus, nos ad alias deinceps, o charissimi, divino freti præsidio conferamus.

B

## 125 ADVERSUS EBIONÆOS,

*Quæ est hæresis X, vel XXX.*

I. Nazaræos Ebion, a quo Ebionitæ dicti, proxime consequitur, eademque cum illis dogmata profitetur: quod horrendum monstrum ac multiplex, et, ut ita dicam, fabulosæ illius, ac multorum capitum hydræ serpentinam in sese figuram exprimens, rursus ad exitium humani generis erupit. Ac licet ex illorum disciplina prodierit, nonnulla tamen præter quam ab illis doceantur, asseruit atque proposuit. Ut enim si quis variis ex lapillis ornatum sibi aliquem conficiat, aut variegatam coloribus vestem induat, atque exquisitam quamdam elegantiam adhibeat; sic ille contra, omnibus undique perniciosis ac pestiferis dogmatibus arcessi- C tis, quidquid unaquæque hæresis horrendum inprimis, et exitiabile ac detestandum asserit, turpe, inquam, et absonum absurditatisque plenum et odiosum e singulis dogma concinnans, omnium in se formas speciesque transtulit. Nam Samaritanorum impuram superstitionem affectavit. A Judæis porro nomen accepit; ab Ossæis, Nazaræis et Nasaræis dogmata. Cerinthianorum deinde formam, Carpocratianorum nequitiam, Christianorum denique appellationem usurpare contendit. Neque enim ab his postremis cum nomine, facta ipsa pariter, ac mentem cognitionemque, et Evangeliorum atque apostolorum de fide consensionem expressit. Qui cum medius sit, ut ita dicam, inter omnes, D proprie nullus est, in eoque quod scriptum est impletur: *Paulo minus versatus sum in omni malo, in medio Ecclesiæ et Synagogæ*[1]. Igitur cum revera Samaritanus ob exsecrandam nequitiam sit, istiusmodi tamen appellationem rejicit; et cum se idem Judæum faciat Judæis refragatur, quanquam cum his aliqua ex parte consentit, uti postea, cum ad ejus rei probationem, et hæreticorum ejusmodi confutationem perventum fuerit, Deo adjuvante monstrabimus.

[1] Prov. v, 14.

(11) *Ἔχουσι δὲ τὸ κατὰ Ματθαῖον.* Quod et Hieronymus Græce reddidit, et citat ipse sæpius. Neque vero purum putum Matthæi Evangelium fuit, ut existimasse videtur Epiphanius, sed ab illis depravatum, quod et Evangelium κατὰ Ἑβραίους appellat Eusebius lib. III *Histor.*, cap. 19. Hieron. *in cap.* XII *Matth.*, cap. 13: *In Evangelio, quo utuntur Nazareni Ebionitæ, quod nuper in Græcum de Hebræo sermone transtulimus, et quod vocatur a plerisque Matthæi authenticum, homo iste, qui aridam habet manum, cæmentarius scribitur.* Idem in *Script. eccles.* de Matthæo agens, hujus Hebraicum ipsum in Cæsariensi bibliotheca asservatum ætate sua narrat, cujus sibi a Nazaræis exscribendi facultas fuerit. Sed Nazaræorum Evangelium nequaquam Matthæi germanum fuit. Postremo num Hebraica veteri puraque lingua, an Syriaca, sive Hierosolymitana vulgarique Matthæus Evangelium scripserit, nonnisi ex conjecturis pronuntiari potest. Nihil enim certi exploratique ab auctoribus discas.

A II. Siquidem Ebion iste priorum illorum æqualis fuit, et eamdem cum ipsis originem accepit. Ac primum e virili concubitu ac semine, puta Josephi, natum esse Christum asseruit, ut ante significavimus, cum ita diximus : hunc **126** cæteris in rebus eadem cum aliis sentientem, hac una re discrepare, quod Judæorum ritus ac cæremonias amplexus sit, veluti Sabbatum, ac circumcisionem, aliaque id genus, perinde atque a Judæis ac Samaritanis observantur. Quin etiam plura iste quam Judæi Samaritanorum imitatione complectitur. Nam et hoc adjecit, ut ab externorum hominum tactu sese contineret, utque diebus singulis quoties mulierem attigisset, ab ejusque complexu surgeret, aqua sese prolueret, sicubi ejus esset copia, B marinæ videlicet aut alterius generis. Quod si ab illa lotione ac mersione rediens in quempiam incurrat, denuo ad abluendum sese, sæpe etiam cum ipsis vestimentis regreditur. Hodie vero virginitas apud illos et castitas omnino prohibetur, id quod et cæteræ omnes ejusmodi hæreses usurpant. Nam olim de virginitate gloriari solebant, nimirum ob Jacobum fratrem Domini : adeoque libros suos ad seniores et virgines inscribunt. Sed hujus factionis exordium post Hierosolymitanæ urbis excidium cœpit. Quo tempore Christiani omnes cum in Peræa degerent, atque in urbe Pella potissimum, quæ in Decapolitana provincia est, cujus exstat in Evangelio mentio [1], prope Batanæam ac Basanitidem : C cum illic, inquam, domicilium collocassent, hinc Ebioni data est propagandi erroris occasio. Qui in pago quodam Cocabe in regione Carnaimorum, Arnemi et Astarotharum, et Basanitidis tractu habitare cœpit, quemadmodum vetus ad nos usque fama pertulit. Inde igitur pessimi prædicandi dogmatis initium sumpsit, unde et impios Nazarenos cœpisse docuimus. Ambo enim collatis inter se capitibus suam alter cum altero improbitatem ac nequitiam communicavit. Atque etsi quadamtenus a se mutuo dissideant, in excogitando tamen pravissimo dogmate sese invicem expresserunt. Cæterum memini me aliis in locis, cum adversus alias hæreses contenderem, de Cocaborum situ atque Arabia disputasse.

D III. Principio igitur Ebion, ut dixi, Christum e viri semine, nimirum Josephi, genitum affirmabat.

Β'. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐβίων σύγχρονος μὲν τούτων ὑπῆρχεν, ἀπ' αὐτῶν δὲ σὺν αὐτοῖς ὁρμᾶται. Τὰ πρῶτα δὲ ἐκ παρατριβῆς καὶ σπέρματος ἀνδρὸς, τουτέστι τοῦ Ἰωσὴφ, τὸν Χριστὸν γεγεννῆσθαι ἔλεγεν, ὡς καὶ ἤδη ἡμῖν προείρηται, ὅτι Τὰ ἴσα τοῖς ἄλλοις ἐν ἅπασι φρονῶν, ἐν τούτῳ μόνῳ διεφέρετο, ἐν τῷ νόμῳ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ προσανέχειν κατὰ σαββατισμὸν, καὶ κατὰ τὴν περιτομὴν, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσαπερ παρὰ Ἰουδαίοις καὶ Σαμαρείταις ἐπιτελεῖται. Ἔτι δὲ πλείω οὗτος παρὰ τοὺς Ἰουδαίους ὁμοίως τοῖς Σαμαρείταις διαπράττεται. Προσέθετο γὰρ τὸ παρατηρεῖσθαι ἅπτεσθαί τινων τῶν ἀλλοεθνῶν· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν, εἴ ποτε γυναικὶ συναφθείη, καὶ ἀπ' αὐτῆς ἀναστῇ, βαπτίζεσθαι ἐν τοῖς ὕδασιν, εἴπου δὲ ἂν εὐποροίη ἢ θαλάσσης ἢ ἄλλων ὑδάτων. Ἀλλὰ καὶ εἰ συναντήσειέ τινι ἀνιὼν ἀπὸ τῆς τῶν ὑδάτων καταδύσεως καὶ βαπτισμοῦ, ὡσαύτως πάλιν ἀνατρέχει βαπτίζεσθαι, πολλάκις καὶ σὺν τοῖς ἱματίοις. Τὰ νῦν δὲ ἀπηγόρευται παντάπασι παρ' αὐτοῖς παρθενία τε καὶ ἐγκράτεια, ὡς καὶ παρὰ ταῖς ἄλλαις ὁμοίαις ταύτῃ αἱρέσεσι. Ποτὲ γὰρ παρθενίαν ἐσεμνύνοντο, δῆθεν διὰ τὸν Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ τὰ αὐτῶν συγγράμματα πρεσβυτέροις καὶ παρθένοις γράφουσι. Γέγονε δὲ ἡ ἀρχὴ τούτου (12) μετὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων ἅλωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντες οἱ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότες τὴν Περαίαν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ κατῴκησαν τὸ πλέον ἐν Πέλλῃ τινὶ πόλει καλουμένῃ τῆς Δεκαπόλεως τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γεγραμμένης, πλησίον τῆς Βαταναίας καὶ Βασανίτιδος χώρας, τὸ τηνικαῦτα ἐκεῖ μεταναστάντων, καὶ ἐκεῖσε διατριβόντων αὐτῶν, γέγονεν ἐκ τούτου πρόφασις τῷ Ἐβίωνι. Καὶ ἄρχεται μὲν τὴν κατοίκησιν ἔχειν ἐν Κωκάβῃ τινὶ κώμῃ ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Καρναΐμ, Ἀρνὲμ, καὶ Ἀσταρὼθ, ἐν τῇ Βασανίτιδι χώρᾳ, ὡς ἡ ἐλθοῦσα εἰς ἡμᾶς γνῶσις περιέχει. Ἔνθεν ἄρχεται τῆς κακῆς αὐτοῦ διδασκαλίας, ὅθεν δῆθεν καὶ οἱ Ναζαρηνοὶ οἱ ἄνομοι προδεδήλωνται. Συναφθεὶς γὰρ οὗτος ἐκείνοις, καὶ ἐκεῖνοι τούτῳ, ἑκάτερος ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ μοχθηρίας τῷ ἑτέρῳ μετέδωκε. Καὶ διαφέρονται μὲν ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον κατά τι, ἐν δὲ τῇ κακονοίᾳ ἀλλήλους ἀπεμάξαντο. Ἤδη δέ μοι καὶ ἐν ἄλλοις λόγοις, καὶ κατὰ τὰς ἄλλας αἱρέσεις περὶ τῆς τοποθεσίας Κωκάβων, καὶ τῆς Ἀραβίας διὰ πλάτους εἴρηται.

Γ'. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον (13) ὁ Ἐβίων, ὡς ἔφην, Χριστὸν ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς, τουτέστι τοῦ Ἰωσὴφ,

[1] Matth. iv, 25; Marc. v, 20, et vii, 31.

(12) *Γέγονε δὲ ἡ ἀρχὴ τούτου.* At *Chron. Alexand.* p. 597, refert anno Trajani viii, Candido et Quadrato coss. Ebionitarum emersisse sectam.

(13) *Καὶ τὸ μὲν πρῶτον.* Duplex Ebionitarum factio fuit; nam alii merum ac simplicem hominem asserebant esse Jesum, atque a Josepho Mariaque genitum; alii e sancto Spiritu a Virgine susceptum ita fatebantur, uti Deum ac Verbum esse, aut exstitisse antea negarent. Eusebius lib. iii, cap. 27. Origenes *contra Celsum* tom. ii : Ἐβίων τε γὰρ ὁ πτωχὸς παρὰ Ἰουδαίοις καλεῖται, καὶ Ἐβιωναῖοι χρηματίζουσιν οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων τὸν Ἰησοῦν ὡς Χριστὸν παραδεξάμενοι. Quorum genera illa duo l. iii commemorat : Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ διττοὶ Ἐβιωναῖοι, ἤτοι ἐκ Παρθένου ὁμολογοῦντες ὁμοίως ἡμῖν τὸν Ἰησοῦν, ἢ οὐχ οὕτω γεγενῆσθαι, ἀλλ' ὡς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους. Verum Ebionæorum nomen latius extendisse videri potest Origenes, ut Ebionæos illos appellet, qui cum alioqui de Christi divinitate recte sentirent, cum Christiana religione Judaicas cæremonias amplectendas crederent. Quod quidem tomo ii sub initium significare videtur. Theodoretus de Ebionæis : Τὸν δὲ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξ Ἰωσὴφ καὶ τῆς Μαρίας ἔφησε γεγενῆσθαι, ἄνθρωπον μὲν ὄντα, ἀρετῇ δὲ καὶ καθαρότητι τῶν ἄλλων διαφέροντα, κατὰ δὲ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτεύοντα νόμον. Lego πολιτεύονται, neque ad Christum referri puto.

ὡρίζετο· ἐκ χρόνου δέ τινος καὶ δεῦρο οἱ αὐτοῦ, ὡς εἰς ἀσύστατον καὶ ἀμήχανον τρέψαντες τὸν ἴδιον νοῦν ἄλλοι ἄλλως παρ' αὐτοῖς Χριστοῦ διηγοῦνται. Τάχα δὲ οἶμαι ἀπὸ τοῦ συναφθῆναι αὐτοῖς Ἠλξαῖον τὸν ψευδοπροφήτην, τὸν παρὰ τοῖς Ἀμψηνοῖς [1] καὶ Ὀσσηνοῖς καὶ Ἐλκεσσαίοις καλουμένοις, ὡς ἐκεῖνος φαντασίαν τινὰ περὶ Χριστοῦ διηγεῖται, καὶ περὶ Πνεύματος ἁγίου. Τινὲς γὰρ ἐξ αὐτῶν καὶ Ἀδὰμ τὸν Χριστὸν εἶναι λέγουσι, τὸν πρῶτον πλασθέντα τε καὶ ἐμφυσηθέντα ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιπνοίας. Ἄλλοι δὲ ἐν αὐτοῖς λέγουσιν ἄνωθεν μὲν ὄντα, πρὸ πάντων δὲ κτισθέντα πνεῦμα ὄντα, καὶ ὑπὲρ ἀγγέλους ὄντα, πάντων τε κυριεύοντα, καὶ Χριστὸν λέγεσθαι, τὸν ἐκεῖσε δὲ αἰῶνα κεκληρῶσθαι. Ἔρχεσθαι δὲ ἐνταῦθα ὅτε βούλεται, ὡς καὶ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἦλθε, καὶ τοῖς πατριάρχαις ἐφαίνετο ἐνδυόμενος τὸ σῶμα· πρὸς Ἀβραάμ τε ἐλθὼν καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, ὁ αὐτὸς ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἦλθε, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Ἀδὰμ ἐνεδύσατο, καὶ ὤφθη ἄνθρωπος, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀνέστη, καὶ ἀνῆλθεν. Πάλιν δὲ ὅτε βούλονται λέγουσιν, Οὐχὶ, ἀλλὰ εἰς αὐτὸν ἦλθε τὸ Πνεῦμα, ὅπερ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεδύσατο αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν καλούμενον. Καὶ πολλὴ παρ' αὐτοῖς σκότωσις, ἄλλοθι ἄλλως καὶ ἄλλως αὐτὸν ὑποτιθεμένοις. Καὶ δέχονται μὲν καὶ αὐτοὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον· τούτῳ γὰρ καὶ αὐτοὶ, ὡς καὶ οἱ κατὰ Κήρινθον χρῶνται μόνῳ· καλοῦσι δὲ αὐτὸ κατὰ Ἑβραίους, ὡς τὰ ἀληθῆ ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι Ματθαῖος μόνος Ἑβραϊστὶ καὶ Ἑβραϊκοῖς γράμμασιν ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ ἐποιήσατο τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἔκθεσίν τε καὶ κήρυγμα. Ἤδη δέ που καί τινες πάλιν ἔφασαν, καὶ ἀπὸ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου καὶ τὸ κατὰ Ἰωάννην μεταληφθὲν Ἑβραΐδα ἐμφέρεσθαι ἐν τοῖς τῶν Ἰουδαίων γαζοφυλακίοις, φημὶ δὲ τοῖς ἐν Τιβεριάδι, καὶ ἐναποκεῖσθαι ἐν ἀποκρύφοις, ὥς τινες τῶν ἀπὸ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ὑφηγήσαντο ἡμῖν κατὰ λεπτότητα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων τὴν βίβλον ὡσαύτως ἀπὸ Ἑλλάδος γλώσσης εἰς Ἑβραΐδα μεταβληθεῖσαν λόγος ἔχει, καὶ ἐκεῖσε κεῖσθαι ἐν τοῖς γαζοφυλακίοις, ὡς καὶ ἀπὸ τούτου τοὺς ἀναγνόντας Ἰουδαίους τοὺς ἡμῖν ὑφηγησαμένους εἰς Χριστὸν πεπιστευκέναι.

A Verum aliquanto ab hinc tempore in hodiernum usque diem, qui ejus errorem secuti sunt, animis eorum in absurda ac perplexa **127** quædam abreptis, alii aliter de Christo pronuntiant. Ac suspicari sane licet, ab eo tempore quo se illis Elxæus adjunxit falsus quidam propheta, qui apud Sampsenos et Ossenos atque Elcessæos exstitit, ab eodem edoctos confictum de Christo ac Spiritu sancto nescio quid effutire cœpisse. Nonnulli enim ex iis Adamum fuisse Christum prædicant, illum inquam Adamum, qui primus a Deo formatus ejusdem est animatus afflatu. Alii e cœlo Christum esse confitentur, sed ante omnia creatum, ac spiritum esse quemdam, angelisque præstare, atque omnium rerum dominatum tenere, appellari porro Christum. B Qui cum perpetuam illic habitationem sortitus sit, quoties libuerit in hæc infima delabitur, quemadmodum in Adamo descendit et patriarchis corpore circumfusus apparuit; velut cum ad Abrahamum, Isaacum, et Jacobum adiit. Idem denique postremis temporibus venit, Adami corpore contectus, et homo visus est, in crucem sublatus resurrexit, et ascendit in cœlum. Rursus ubi libuerit ita sese rem habere negant; in eumque duntaxat sese sanctum infudisse Spiritum, qui est ipse Christus, eumque qui Jesus vocatus est induisse. Quamobrem densissima quædam illis est offusa caligo, dum alias aliter de Christo opinione sua statuunt. Atque Evangelium illi quidem secundum Matthæum admittunt, quo solo Cerinthianorum vel C Merinthianorum instar utuntur, idque ipsum secundum Hebræos appellant. Etenim vere illud affirmare possumus, unum ex omnibus Novi Testamenti scriptoribus Matthæum Hebraice, ac litteris Hebraicis evangelicam historiam texuisse. Nec defuere qui de Joannis Evangelio confirmarent, illud Hebraice translatum Tiberiade in Judæorum gazophylaciis asservari, et in secretioribus quibusdam penetralibus recondi : id quod nonnulli mihi, qui se ad Christi fidem e Judaismo transtulerant, accuratissime declararunt. Imo et apostolorum Actus in Hebraicum sermonem perinde conversos e Græco iisdem in thesauris haberi multorum sermone percrebuit : qui nobis ista narrabant indidem Christianæ amplectendæ fidei occasionem acceperunt.

Δ'. Ἦν δέ τις αὐτῶν Ἰώσηπος, οὐχ ὁ συγγραφεὺς καὶ ἱστοριογράφος, καὶ παλαιὸς ἐκεῖνος, ἀλλ' ὁ ἀπὸ Τιβεριάδος, ὁ ἐν χρόνοις τοῦ μακαρίτου Κωνσταντίνου τοῦ βασιλεύσαντος, τοῦ γέροντος· ὃς καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἀξιώματος κομήτων ἔτυχε, καὶ ἐξουσίαν εἴληφεν ἐν τῇ αὐτῇ Τιβεριάδι Ἐκκλησίαν Χριστῷ ἱδρῦσαι, καὶ ἐν Διοκαισαρείᾳ, καὶ ἐν Καπερναοὺμ, καὶ ταῖς ἄλλαις· ὃς καὶ πολλὰ πέπονθεν ὑπ' αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων, πρὶν ἢ τῷ Βασιλεῖ ἐμφανισθῆναι. Οὗτος γὰρ ὁ Ἰώσηπος τῶν παρ' αὐτοῖς ἀξιωματικῶν ἀνδρῶν ἐναρίθμιος ἦν. Εἰσὶ δὲ οὗτοι μετὰ τὸν πατριάρχην (14) ἀπόστολοι καλούμενοι·

D IV. Fuit ex illorum numero Josephus quidam non historiæ ille scriptor **128** antiquus, sed Tiberiadensis alter, qui beatæ memoriæ Constantini senioris imperatoris ætate vixit : a quo etiam Comitivam accepit, cum ea potestate, ut cum in urbe ipsa Tiberiadis, tum Diocæsareæ, Capharnaumi ac vicinis aliis in oppidis Ecclesias in Christi honorem exstrueret. Qui quidem priusquam ad imperatoris notitiam pervenisset, quamplurima ab ipsis Judæis est passus. Etenim hic ipse Josephus ex illorum erat ordine, qui apud Judæos principem locum dignitatis obtinent : quos quidem secundum

[1] F. Σαμψηνοῖς.

(14) *Εἰσὶ δὲ οὗτοι μετὰ τὸν πατριάρχην*. Tam patriarcharum, quam apostolorum dignitates ac vocabula apud Judæos nonnisi post urbis excidium usurpata videntur. De patriarchis in Theod. cod.

patriarcham apostolos nominant. Assident hi patriarchæ et cum eo sæpius diu noctuque versantur : quod eidem a consiliis sint, ac de iis referant, quæ ad legem pertinere videntur. Erat tum patriarchæ nomen Ellel. (Ita enim et a Josepho nominari solitum arbitror, nisi me ob temporis longinquitatem fallit memoria.) Is e stirpe Gamalielis originem traxerat, qui patriarchatum apud illos tenuit. Quem etiam suspicari merito possumus, ut a plerisque proditum est, e primi illius Gamalielis genere esse prognatum, qui sub Christi Domini passionem auctor ejus consilii Judæis fuit, ut a persequendis apostolis abstinerent. Moriens Ellel vicinum episcopum Tiberiensem arcessit, ab eoque lotione sacra sub vitæ exitum per medicinæ speciem expiatur. Cum enim episcopum per Josephum velut medicum evocasset, facessere jussis omnibus, supplex illum interpellat his verbis : Quæso te, inquit, mihi ut Christi signum impertias. Tum accitis ministris aquam inferri jubet, tanquam ægrotanti patriarchæ morbi quoddam ex aqua remedium parare vellet. Illi quid strueret ignari, imperata faciunt. Inde verecundiam simulans, et universos abire jubens patriarcha sacro baptismate ac divinis mysteriis initiatus est.

V. Mihi vero hæc, uti dixi, omnia Josephus ipse narrabat. Hæc, inquam, non aliunde quam ex ipsomet illius ore didici, cum affecta jam ætate foret, ac LXX plus minus annum ageret. Ad hunc Scythopoli diverteram, quo se Tiberiade ille contulerat, ibique splendida quædam ædificia sibi comparaverat. Tum enim **129** Eusebius Vercellensis in Italia episcopus, a Constantio ob fidei integritatem exsulare jussus, ab illo hospitio erat exceptus. Cujus invisendi gratia cum ego et fratres quidam alii venissemus, iisdem nos ædibus recepti fuimus. Ubi cum Josepho familiariter versati, deque eo sciscitati quid ipsi demum accidisset, quod eum apud Judæos illustrem fuisse sciremus, quive gestæ rei esset ordo, ac quemadmodum ad Christianos transisset, hæc ab illo omnia auditione

A προσεδρεύουσι δὲ τῷ πατριάρχῃ, καὶ σὺν αὐτῷ πολλάκις καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ συνεχῶς διάγουσι, διὰ τὸ συμβουλεύειν καὶ ἀναφέρειν αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν νόμον. Ὁ δὲ πατριάρχης κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Ἐλλὴλ τοὔνομα ἦν (νομίζω γὰρ, ὅτι οὕτως τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰώσηπος ἔλεγεν, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ χρόνου σφάλλομαι). Ἐκ γένους δὲ Γαμαλιὴλ ἐτύγχανε, τοῦ παρ' αὐτοῖς γενομένου πατριάρχου. Ἔστι δὲ διανοηθῆναι, ὡς καὶ ἄλλοι οὕτως ὑπέθεντο, τοῦτον εἶναι γένος ἐκείνου τοῦ πρώτου (15) Γαμαλιὴλ, τοῦ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος τοῦ κατὰ Θεὸν συμβουλεύσαντος ἀποσχέσθαι τῆς κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐπιβουλῆς. Τελευτῶν δὲ ὁ Ἐλλὴλ ἠξίωσε τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐπίσκοπον πλησιόχωρον τῆς Τιβερίων ὄντα, καὶ ἐκομίσατο παρ' αὐτοῦ τὸ ἅγιον λουτρὸν ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ διὰ προφάσεως B τῆς ἰατρικῆς ὑποθέσεως. Μεταστειλάμενος γὰρ αὐτὸν διὰ τοῦ προειρημένου Ἰωσήπου, ὡς ἰατρὸν ὄντα, καὶ ποιήσας πάντας ἔξω γενέσθαι, παρεκάλεσε τὸν ἐπίσκοπον, λέγων· Δώρησαί μοι τὴν ἐν Χριστῷ σφραγῖδα. Ὁ δὲ, μετακαλεσάμενος τοὺς ἐξυπηρετουμένους, προσέταξεν ὕδωρ ἑτοιμασθῆναι, ὡς τῆς νόσου ἕνεκα βοήθημά τι προσφέρειν μέλλων δι' ὑδάτων νοσοῦντι βαρέως τῷ πατριάρχῃ. Οἱ δὲ ἐποίησαν τὰ ἐπιτεταγμένα. Οὐ γὰρ ἐγνώκεισαν. Αἰδοῦς δὲ χάριν προφασισάμενος, τοὺς πάντας ἔξω ποιήσας ὁ πατριάρχης τοῦ λουτροῦ καταξιοῦται καὶ μυστηρίων ἁγίων.

Ε'. Ὁ δὲ Ἰώσηπος ἐμοὶ αὐτῷ διηλέχθη. Ἐκ στόματος γὰρ αὐτοῦ ἀκήκοα πάντα ταῦτα, καὶ οὐκ ἀπὸ ἄλλου τινὸς, ἐν τῇ γηραλέᾳ αὐτοῦ ἡλικίᾳ, ὡς περίπου ἐτῶν ἑβδομήκοντα γεγονότος αὐτοῦ, ἢ καὶ πλειό- C νων. Παρ' αὐτῷ γὰρ κατήχθην ἐν Σκυθοπόλει· μεταστὰς γὰρ τῆς Τιβεριάδος, κτίσεις ἐκεῖ ἐν Σκυθοπόλει διαφανεῖς ἐκτήσατο. Ἐν γὰρ τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ μακαρίτης Εὐσέβιος ὁ τῆς Ἰταλίας ἐπίσκοπος Βριγγέλλας [1] (16) πόλεως, ἐξορισθεὶς ὑπὸ Κωνσταντίου, διὰ τὴν πίστιν τῆς ὀρθοδοξίας ἐξενίζετο. Καὶ ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν τούτου ἐγώ τε καὶ οἱ ἄλλοι ἀδελφοὶ ἐκεῖσε γενόμενοι, καὶ αὐτοὶ παρ' αὐτῷ κατήχθημεν. Συντυχόντες δὲ τῷ Ἰωσήπῳ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ οἰκίας, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἐρωτῶντες, καὶ γνόντες, ὅτι τῶν ἐμφανῶν ὑπῆρχε παρὰ Ἰουδαίοις, ἀνετάζοντες καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ὑπόθεσιν, καὶ πῶς τὸν εἰς Χριστιανισμὸν μετ-

[1] For. Βερχέλλας.

lib. XVI, tit. 8, frequens est mentio. Et quidem apostoli patriarchæ velut assessores ex communi et usitata vocis notione dicti sunt, quod ad exigendas a Synagogis pecunias ab illo mitterentur, ut ex cod. Theod. patet lib. XIV, de Judæis. Qui locus quod ad Epiphanium illustrandum inprimis confert, hic ascribendus est : *Superstitionis*, inquit, *indignæ est, ut archisynagogi, sive presbyteri Judæorum, vel quos ipsi apostolos vocant, qui ad exigendum aurum atque argentum a patriarcha certo tempore diriguntur, a singulis Synagogis exactam summam atque susceptam ad eumdem reportent. Qua de re omne quidquid considerata temporis ratione confidimus esse collectum, fideliter ad nostrum dirigatur ærarium. De cætero autem nihil prædicto decernimus esse mittendum.* De iisdem patriarchis quod Epiphanius indicat, non delectu, sed generis successione dignitatem adeptos, ac plerumque luxu ac deliciis cor-

D ruptos, Hieronymi auctoritate confirmari potest, qui in comm. *in cap.* III *Isa.* ad hæc verba : *Et effeminati dominabuntur eis*, ita scribit : *Consideremus patriarchas Judæorum, et juvenes, sive pueros, effeminatosque ac deliciis affluentes, et impletam prophetiam esse cernemus.*

(15) *Τοῦτον εἶναι γένος ἐκείνου τοῦ πρώτου.* Qui Christianus fuit, ut ex Actis Inventionis sancti Stephani constat. Nec recte Judaicæ religionis tenacissimus, ac Christiani nominis osor acerrimus a quibusdam fuisse proditur, quod ab eo Saulus utrumque, hoc est, Judaicam legem et Christianorum odium didicerit : quæ conjectura levis est. Quid enim necesse est, a præceptore postremum hoc hausisse Saulum, ac non potius suapte sponte, et aliorum hortatu exemploque suscepisse?

(16) *Ἐπίσκοπος Βριγγέλλας.* Corn. *Fregellæ* perperam reddidit.

ἦλθεν, ἀκηκόαμεν ταῦτα πάντα σαφῶς, καὶ οὐκ ἀπὸ ἐνηχήσεως ἑτέρου τινός. Ὅθεν καὶ ἀξιομνημόνευτα εἰς οἰκοδομὴν πιστῶν νομίσαντες τὰ κατὰ τὸν ἄνδρα πραγματευθέντα, διὰ τὴν αἰτίαν τῶν ἐν τοῖς γαζοφυλακίοις εἰς Ἑβραΐδα μετατεθέντων, οὐ παρέργως τὴν πᾶσαν αἰτίαν τοῦ προειρημένου Ἰωσήπου παρεθέμεθα. Ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ οὐ μόνον Χριστιανὸς, πιστὸς καταξιωθεὶς γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ Ἀρειανοὺς σφόδρα στηλιτεύων. Ἐν γάρ τῇ πόλει ἐκείνῃ, Σκυθοπόλει φημὶ, μόνον οὗτος ὀρθόδοξος ὑπῆρχε, πάντες δὲ Ἀρειανοί. Καὶ εἰ μὴ ὅτι κόμης ἦν, καὶ τὸ τοῦ κόμητος ἀξίωμα ἐκώλυεν ἀπ' αὐτοῦ τὸν τῶν Ἀρειανῶν διωγμὸν, οὐκ ἂν ὑπέστη κἂν ἐν τῇ πόλει διατρίβειν ὁ ἀνὴρ, μάλιστα ἐπὶ Πατροφίλου τοῦ Ἀρειανοῦ ἐπισκόπου, τοῦ πολλὰ ἰσχύσαντος πλούτῳ τε καὶ αὐστηρίᾳ, καὶ τῇ πρὸς τὸν βασιλέα Κωνστάντιον γνώσει τε καὶ παῤῥησίᾳ. Ἦν δὲ καὶ ἄλλος τις νεώτερος ἐν τῇ πόλει ἀπὸ Ἑβραίων ὀρθῶς πιστεύων, ὃς οὐκ ἐτόλμα κατὰ τὸ φανερὸν, ἀλλὰ καὶ κρυφαίως ἡμᾶς ἐπεσκέπτετο. Πιθανὸν δέ τι ὁ Ἰώσηπος καὶ γελοιῶδες ὑφηγεῖτο· οἶμαι δὲ ταῦτα, ὅτι καὶ ἠλήθευεν. Ἔφασκε γὰρ, ὅτι, τελευτησάσης τῆς αὐτοῦ συμβίου, δεδιὼς μή πη ἄρα ἁρπάζωσιν αὐτὸν οἱ Ἀρειανοὶ, καὶ καταστήσωσι κληρικόν. Πολλάκις γὰρ κολακεύσαντες αὐτὸν πεισθῆναι τῇ αἱρέσει, ὑπισχνοῦντο μείζονας προκοπὰς, εἰ δέον καὶ ἐπισκοπῆς αὐτὴν καταξιοῦν. Ὁ δὲ ἔφασκε τούτου χάριν συνῆφθαι καὶ ἑτέρᾳ γυναικὶ, ὅπως διαδράσοι τὰς αὐτῶν χειροτονίας.

Ϛʹ. Ἀλλὰ ἐπάνειμι τὴν ὑφήγησιν τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην ὑποθέσεως, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήπου εἰς τοὐμφανὲς κατὰ λεπτότητα τοῖς βουλομένοις ἐντυγχάνειν διὰ τῶν ὑπ' ἐκείνου λόγων ἐμοὶ εἰρημένων ποιησόμενος. Καὶ ἤδη μὲν ὡς ἐκεῖνος ὑφηγεῖτο, τοῦ πατριάρχου λουτροῦ καταξιουμένου, διὰ τῶν ἐν ταῖς θύραις ἁρμογῶν εἴσω παρακύπτων, φησὶ, κατενόουν τὰ ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου τῷ πατριάρχῃ γινόμενα, εἰς νοῦν τε ἔλαβον, καὶ παρ' ἐμαυτῷ ἐταμιευόμην. Καὶ χρυσίου ὁλκήν τινα ἱκανωτάτην ἔχων παρὰ χεῖρα ὁ αὐτὸς πατριάρχης, ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἐπέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ, φάσκων, ὅτι Πρόσφερε ὑπὲρ ἐμοῦ. Γέγραπται γὰρ, διὰ τῶν ἱερέων τοῦ Θεοῦ δεσμεύεσθαι καὶ λύεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται ταῦτα λελυμένα καὶ δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Ὡς οὖν ταῦτα ἐπράχθη, φησὶ, καὶ ἠνοίγησαν αἱ θύραι, ἠρωτᾶτο ὑπὸ τῶν ἐπισκεπτομένων ὁ πατριάρχης, πῶς ἔχοι διὰ τοῦ βοηθήματος· καὶ ὡμολόγει καλλίστως ἔχειν. Καὶ γὰρ ᾔδει ὃ ἔλεγεν. Ἔπειτα δὲ ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς τὸν ἀριθμὸν, πολλάκις τοῦ ἐπισκόπου ἐπισκεπτομένου αὐτὸν ἐν ἰατροῦ προφάσει, ἐκοιμήθη ὁ πατριάρχης μετὰ καλῆς ἀποθέσεως, παραδοὺς τὸν ἴδιον υἱὸν κομιδῇ νέον ὄντα Ἰωσήπῳ τε καὶ ἄλλῳ τινὶ ἐπιεικεστάτῳ. Τὰ πάντα τοίνυν ἐπράττετο διὰ τῶν δύο τούτων, διὰ τὸ ἔτι τὸν πατριάρχην παῖδα ὄντα νηπιάζειν, καὶ ἐν χερσὶν αὐτῶν ἀνατρέφεσθαι. Ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ τῆς διανοίας τοῦ Ἰωσήπου ἐνοχλουμένης πολλάκις διὰ τῶν γενομένων μυστικῶν, ἐν τῇ κατὰ τὸ

A certa, non aliena fide explorata didicimus. Quæ cum ad fidelium utilitatem memoria digna cumprimis arbitremur, propter eos libros qui in Judæorum thesauris servantur Hebraico sermone translati, quæ ad Josephum illum pertinerent accuratius exsequi voluimus. Nam is non modo Christianus erat, eamque fidem susceperat, sed et Arianos summa infamia traducebat. Quippe unus ipse rectam ac sinceram fidem Scythopoli retinebat, cum reliqui essent Ariani. Quod nisi comitis dignitate fuisset præditus, ut hic eum honor ab Arianorum violentia tueretur, ne in ipsa quidem urbe vir ille constitisset, præsertim sub Patrophilo Ariano episcopo, qui et opibus et crudelitate, et apud imperatorem Constantium familiari-B tate atque audacia plurimum poterat. In eadem etiam urbe quidam erat ætate junior, qui e Judæo traductus ad Christum sinceram fidem retinebat; isque quod minime palam auderet, clanculum ad nos veniebat. Sed Josephus lepidum quiddam nobis ac ridiculum narrabat, nec dubito quin sit verissimum. Aiebat enim mortua conjuge veritum se ne ab Arianis violenter abreptus clericus fieret: sæpe enim blande illum adeuntes, ut ad suam factionem transiret hortabantur, ac majoris spe processus alliciebant, ut vel si necesse foret episcopatum ostenderent. Horum igitur metu alterum se matrimonium iniisse dicebat, quo se ab illa manuum impositione liberaret.

C VI. Sed ad patriarchæ historiam, et ipsius adeo Josephi redeamus: quam in lectorum gratiam iisdem, quibus ille referebat verbis, accurata fide repræsentabimus. Cum itaque patriarcha baptismo hunc in modum initiaretur, ego, inquiebat, **130** per januæ commissuram furtim introspectans omnia quæ ab episcopo patriarchæ fierent observabam, ac diligenter animo retinebam. Ubi inter cætera patriarcha vim quamdam auri non mediocrem tenens hanc episcopo porrexit: et, Pro me, inquit, offerto. Scriptum est enim, a sacerdotibus Dei alligari solvique in terris omnia, et eadem in cœlo soluta fore vel alligata [1]. Post hæc apertis foribus sciscitantibusque de patriarcha qui aderant, quemadmodum ex eo remedio valeret, per-D commode se habere respondit: quid enim diceret præclare noverat. Biduo dehinc vel triduo, adeunte sæpius per medici speciem episcopo, felici ex hac vita exitu patriarcha decessit, cum prius Josepho, et alteri cuidam honestissimo viro tenerrimæ adhuc ætatis filium commisisset. Quocirca omnia ab illis ambobus administrabantur, quod esset patriarcha adhuc ætate puer ac propemodum infans, et inter illorum manus educaretur. Per idem tempus Josephi animum sollicitum habebat eorum recordatio, quæ in baptismo fieri mystica arcanaque viderat: et quidnam ageret anxie cogitabat. Commodum illic gazophylacii cella quædam erat obsignata (gaza

[1] Matth. xviii, 18.

porro Hebraice *thesaurum* significat). Cujus sigilli gratia plérisque varia de eo gazophylacio suspicantibus, Josephus clam ausus aperire nihil pecuniarum reperit, sed libros duntaxat pecuniis omnibus præstantiores. Quos dum evolvit, forte in illud incidit, de quo dictum est, Joannis Evangelium e Græco in Hebraicum translatum, una cum apostolorum Actibus. Ad hæc Matthæi quoque Hebraicam genealogiam invenit. Quibus perlectis, rursus ejus animus cruciari cœpit; et Christianam quidem fidem capessere molestum ei videbatur. Sed hæc duo nihilominus, et librorum lectio, et patriarchæ initiatio vehementer hominem angebant. Qui obdurato tamen, ut assolet, animo permansit.

VII. Inter hæc adolescente jam Ellelis filio pupillo, qui ad spem patriarchatus educabatur (neque enim magistratus apud Judæos ullus præripit, sed parentibus filii succedunt), mox ut ætatis **131** florem ac vigorem attigit, ad ejus familiaritatem æquales quidam perniciose obrepunt otiosi adolescentes, ac moribus corrupti (Judas, opinor, patriarchæ nomen erat, neque tamen tanto intervallo probe commemini). Hi varia illum ad corruptelæ flagitiorumque genera pertrahebant, mulierum stupra, nefandas libidines, magicas præstigias, quibus ad cupiditates explendas illum adjuvabant; et amatoriis illecebris atque carminibus ad ejus complexum matronas ingenuas vi quadam adigebant. At Josephus, et alter pupilli curator senex puerum sequi coacti sane id permoleste ferre, et objurgare nonnunquam verbis, et hortari. Ille æqualibus suis multo magis obsequi, flagitia partim dissimulando, partim inficiando tegere. Neque enim tutores criminari ac vulgare scelera palam audebant, sed quasi erudiendi gratia opportuna monita suggerebant. Forte Gadara ad Thermas proficiscuntur. Frequens illic mercatus quotannis celebratur; ad quem undique lavandi causa dies aliquot confluunt, variorum ad morborum remedium, idque callidissimo dæmonis consilio geritur. Nam quæcunque loca divinis sunt celebrata prodigiis, in iis ex adverso exitiosas suas plagas tendere conatus est. Atque illic viri cum mulieribus promiscue

A λουτρὸν ὑποθέσει ἐσκέπτετο τί ἂν πράξειε· καὶ ἦν ἐκεῖσε γαζοφυλακίου τις οἶκος ἐσφραγισμένος. (Γάζα δὲ ἑρμηνεύεται (17) κατὰ τὴν Ἑβραΐδα *θησαυρός*.) Πολλῶν δὲ πολλὰ διανοουμένων περὶ τοῦ γαζοφυλακίου τούτου διὰ τὴν σφραγῖδα, ὁ Ἰώσηπος λεληθότως τολμήσας ἤνοιξε· καὶ εὗρεν οὐδὲν χρημάτων, πλὴν βίβλους τὰς ὑπὲρ χρήματα. Ἀναγινώσκων δὲ ἐν ταύταις, ὡς ἤδη ἔφην, τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον ἀπὸ Ἑλλάδος εἰς Ἑβραΐδα φωνὴν μεταληφθὲν ηὗρετο, καὶ τὰς τῶν ἀποστόλων Πράξεις. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Ἑβραϊκὸν (18) φυτὸν ἐκ τούτων ἀναγνοὺς, πάλιν τὴν διάνοιαν ἐτρύχετο, ἀσχάλλων μέν πως περὶ τῆς πίστεως τοῦ Χριστοῦ· ἤδη δὲ ἐκ δύο ὑποθέσεων ὑπονυττόμενος, τῆς τῶν βιβλίων ἀναγνώσεως καὶ τῆς τοῦ πατριάρχου μυσταγωγίας, ὅμως

B τῇ καρδίᾳ ἐσκληρύνετο οἷα γίνεται.

Ζʹ. Ὡς δὲ ἐν τούτοις κατετρίβετο, ἀδρύνεται ὁ παῖς ὁ καταλειφθεὶς ὑπὸ Ἑλλὴλ εἰς πατριαρχίαν τρεφόμενος· οὐδεὶς γὰρ ἄλλος ἁρπάζει τὰς ἀρχὰς παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ υἱὸς πατέρα διαδέχεται. Ὡς οὖν ἐπὶ τὸ ἀκμαῖον τῆς ἡλικίας ὁ νέος ἤρχετο, προσεφθείροντο αὐτῷ τινες ἥλικες ἀργοὶ καὶ ἐθάδες κακῶν (τάχα δὲ, οἶμαι, Ἰούδας οὗτος ἐκαλεῖτο· οὐ πάνυ δὲ σαφῶς ἐπίσταμαι διὰ τὸν χρόνον). Μετέφερον οὖν αὐτὸν οἱ συνηλικιῶται νεώτεροι εἰς πολλὰς κακῶν ἐπιτηδεύσεις, φθοράς τε γυναικῶν, καὶ λαγνείας ἀνοσίους, μαγγανείαις τισὶ μαγικαῖς ἐπιχειροῦντες αὐτῷ συνεργεῖν εἰς τὰ τῆς ἀκολασίας, ἀγώγιμά τινα ἐπιτελοῦντες, καὶ διὰ ἐπαοιδῶν βιαζόμενοι γυναῖκας ἐλευθέρας πρὸς τὴν τούτου φθορὰν ἐξ

C ἀνάγκης ἄγεσθαι. Ὁ δὲ Ἰώσηπος καὶ ὁ σὺν αὐτῷ πρεσβύτης, ἀνάγκην ἔχοντες τῷ παιδὶ συνέπεσθαι, βαρέως μὲν ἔφερον, πολλάκις δὲ καὶ ἐγκλήματα προσέφερον διὰ λόγων, καὶ παρῄνουν. Ὁ δὲ μᾶλλον τοῖς νέοις ἐπείθετο, κρύπτων τὰ αἰσχρὰ, καὶ ἀρνούμενος. Οὔτε γὰρ ἐτόλμων οἱ περὶ Ἰώσηπον ἐξειπεῖν τὰ κατ' ἐκείνου φανερῷ τῷ λόγῳ, ἀλλὰ δι' ἐπιστήμην παρῄνουν. Παραγίνονται γοῦν εἰς Γάδαρα (19), εἰς τὰ θερμὰ ὕδατα. Πανήγυρις δὲ ἐκεῖ κατ' ἔτος ἄγεται. Ἀπέρχονται γὰρ πανταχόθεν οἱ βουλόμενοι λούσασθαι ἡμέρας τινὰς, νοσημάτων δῆθεν ἀποβολῆς ἕνεκεν, ὅπερ ἐστὶ διαβολικὸν στρατήγημα. Ἔνθα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ (20) θαύματα γεγένηται, προὔλαβεν ὁ δι' ἐναντίας θεῖναι αὐτοῦ τὰ ὀλετήρια δίκτυα. Ἀν-

D δρόγυνα γὰρ ἐκεῖσε (21) λούονται. Κατὰ συγκυρίαν

(17) *Γάζα δὲ ἑρμηνεύεται*. Quæ vulgo Persica vox dicitur, eadem et ab Hebræis usurpata. Ezech. xxvii, 24 גנזים sunt אוצרות.

(18) *Τὸ κατὰ Ματθαῖον Ἑβραϊκὸν φυτόν*. Nisi vitii aliquid ei loco subsit, φυτόν appellari puto Christi Domini genealogiam, quæ arboris instar conformari vulgo solet.

(19) *Παραγίνονται γοῦν εἰς Γάδαρα*. Meminit Gadarenarum thermarum Eunapius in *Jamblicho:* Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ δόξαν αὐτοῖς ἐπὶ τὰ Γάδαρα, θερμὰ δέ ἐστι λουτρὰ τῆς Συρίας, τῶν γε μετὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐν Βαΐαις δεύτερα· ἐκείνοις δὲ οὐκ ἔστιν ἕτερα παραβάλλεσθαι· πορεύονται δὲ κατὰ τὴν ὥραν εἰς τὰ Γάδαρα τοῦ ἔτους, etc. Ubi et fontes duos in eo loco fuisse meminit, quorum alteri Ἔρως, alteri Ἀντέρως nomen fuit, ex quibus puerulos duos cujusmodi videlicet amores finguntur, Jamblichus magus excivit. Ut intelligas quantopere ille locus amatoriis illecebris ac libidinibus opportunus fuerit.

(20) *Ἔνθα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ*. Eodem dæmonis artificio factum est, quod narrat Hieron. ep. 13 : *Ab Adriani temporibus usque ad imperium Constantini, per annos circiter* clxxx, *in loco Resurrectionis simulacrum Jovis, in Crucis rupe statua ex marmore Veneris a gentibus posita colebatur; existimantibus persecutionis auctoribus, quod tollerent nobis fidem Resurrectionis et Crucis, si loca sancta per idola polluissent.* Nam et Gadarenus ager Christi Domini præsentia ac miraculis celebratus est (*Luc.* viii, 37), quæ sunt illa τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ θαύματα. Quanquam et ad medicam aquarum vim morborumque remedia possit referri

(21) *Ἀνδρόγυνα γὰρ ἐκεῖσε*. Mira vocis usurpatio, qua promiscuas utriusque sexus balneas fuisse significat. Est enim ἀνδρόγυνον λούεσθαι, idem

δὲ γυνή τις ἐλευθέρα ἔτυχεν ἐν τῷ λουτρῷ, κάλλει διαπρέπουσα εὐμορφίας. Καὶ ὁ νεώτερος, θελχθεὶς τῷ ἔθει τῆς αὐτοῦ ἀκολασίας, διιὼν ἐν τῷ ἀέρι (22), παρενέτριψεν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν τῇ πλευρᾷ τοῦ γυναίου. Ἡ δὲ ἑαυτὴν ἐσφραγίσατο (23) εἰς ὄνομα Χριστοῦ, οἷα δὴ Χριστιανὴ οὖσα· ᾗ οὔτε ἀνάγκη ἦν παρανομεῖν, καὶ ἀνδρογύνως λούεσθαι. Συμβαίνει δὲ ταῦτα τοῖς ἀφελέσι καὶ ἰδιώταις ἀνθρώποις, παρὰ τὴν τῶν διδασκάλων ῥᾳθυμίαν μὴ ἀσφαλιζομένων διὰ τῆς διδασκαλίας. Ὅμως ἵνα δείξῃ ὁ Θεὸς τὰ αὐτοῦ θαυμάσια, τοῦ ἐπιχειρήματος τὸ μειράκιον ἀπέτυχε, φημὶ δὲ ὁ πατριάρχης· Διεπέμψατο γὰρ πρὸς αὐτὴν, καὶ δῶρα ἐτάξατο. Ἡ δὲ τοὺς διαπεμφθέντας ἐξυβρίσασα, οὐκ ἐκάμφθη τῇ τοῦ ἀκολάστου ματαιοεργίᾳ.

Η'. Ἐντεῦθεν οἱ συνεργοῦντες αὐτῷ, γνόντες τὴν τοῦ παιδὸς ὀδύνην, ἣν εἰς τὸ γύναιον ἀπημπόλησεν, ἐπιχειροῦσιν αὐτῷ τινα μείζονα μαγγανείαν κατασκευάσαι, ὡς αὐτὸς Ἰώσηπός μοι κατὰ λεπτότητα ὑφηγήσατο. Ἀπάγουσι γὰρ τὸν ἄθλιον παῖδα μετὰ δύσιν ἡλίου ἐν τοῖς πλησιαίτερον τύμβοις. Πολυάνδρια δέ ἐστιν οὕτως ἐν τῇ πατρίδι καλούμενα σπήλαια, ἐν πέτραις ὀρυκτὰ κατεσκευασμένα. Ἐκεῖ παραλαβόντες τὸν προειρημένον οἱ ἅμα αὐτῷ γόητες, ἐπῳδάς τινας, καὶ ἐφορκισμοὺς, καὶ ἐπιτηδεύματα ἀσεβείας ἔμπλεα εἰς αὐτὸν ἐποιοῦντο, καὶ εἰς ὄνομα

A lavare solent. Ac tum forte erat in balneis ingenua mulier eximia corporis venustate ac specie: quam adolescens inveteratæ libidinis aculeo percitus adamavit, ac per balnearum solium ambulans latus suum ad mulieris latus affricuit. Illa in nomine Christi semet obsignat; nam Christiana erat: quo minus peccare eam, aut lavare cum viris attinebat. Sed hæc plane imperitis atque idiotis ob ignaviam doctorum accidere solent, qui ejusmodi homines nullis documentis præmuniunt. Verum ut sua Deus miracula demonstraret, omnibus suis conatibus patriarcha ille adolescens excidit, cum et ad eam misisset, et muneribus sollicitasset, illa vero et internuntios contumeliose a se dimisisset, nec impudici amatoris artibus cessisset.

B VIII. Igitur socii, comperto juvenis mœrore, quem ex vehementi mulieris amore ceperat, potentiores quasdam præstigias adornant, ut mihi ipse Josephus **132** accuratissime narrabat. Nam post solis occasum vicinos ad tumulos infelicem puerum adducunt. Ibi enim sepulcra sunt, quæ polyandria vocantur, cavernæ nimirum rupibus incisæ. Quo cum illum adduxissent, magica quædam carmina et exsecrationes, atque impietatis plenissimas artes adolescentis causa, concepto etiam nomine mulieris, expediunt. Interim divino nutu

ac *promiscue*. Sic in *Const. apost.* lib. I, c. 9, Ἀνδρόγυνον γυνὴ πιστὴ μὴ λουέσθω. Quod impurissimi perditissimique genus exempli Romæ etiam aliquando fuit. Adrianus autem, auctore Spartiano, *lavacra pro sexibus separavit*: quod idem ab Alexandro postea revocatum. Lampridius: *Balnea mista Romæ exhiberi prohibuit; quod quidem jam ante prohibitum Heliogabalus fieri permiserat.* Quanto prudentius moderatiusque Romani illi veteres? A quibus hoc manavit institutum, *ut filii cum parentibus puberes, vel generi non lavarentur, ne paternæ reverentiæ auctoritas minueretur*, ait Ambros. I *Off.*, cap. 18, et Cic. I *Off.* At vero non Christiani modo quilibet, sed etiam, quod mirandum ac detestandum magis est, clerici ipsi cum mulieribus plerumque lavare consueverant. Quæ flagitiosa licentia cum in Christianis omnibus, tum in posterioribus istis canonum severitate coerceri opus habuit. In Laod. can. 30: Ὅτι οὐ δεῖ ἱερατικοὺς ἢ κληρικοὺς, ἢ ἀσκητὰς ἐν βαλανείῳ μετὰ γυναικῶν ἀπολούεσθαι, μηδὲ πάντα Χριστιανὸν ἢ λαϊκόν. Idem et in Trullano vetitum est can. 77. Quod sequitur, κατὰ συγχυρίαν imposuit Cornario, qui Sycyriam locum esse credidit; nam συχυρίαν antea legebatur, non tamen Συχυρίαν majusculo Σ, ut quidam asserit.

(22) *Διιὼν ἐν τῷ ἀέρι.* Cornar., *deambulans in aere.* Sed ὁ ἀὴρ balnei pars est, ut ex Galeno *ad Galauc.* pridem observatum ab eruditis hominibus; etsi non satis liquet quæ pars illa sit. Nos interim *solium* reddidimus.

(23) *Ἡ δὲ ἑαυτὴν ἐσφραγίσατο.* Hic illustrissimum *Annalium* conditorem insectatur Casaubonus, quod salutaris illius signi virtute Christianam mulierem e tanto castitatis periculo liberatam ab Epiphanio dici putet. Quod Epiphanium voluisse negat; sed nec ullam in signo crucis ad efficienda miracula propriam inesse virtutem: neque vero aliter quam ut piam cæremoniam adhibitam in Ecclesia veteri, quæ orationi adjuncta animos fidelium ad Christi crucem eveheret. Tum ita subjicit: *Quis negare audebit aliud hoc esse, quam quod scribit Baronius dicere Epiphanium, signi crucis virtute illam mulierculam fuisse periculo ereptam?* Hæc ille. Sed quam iniqua sit, ut in plerisque aliis, Casauboni illa castigatio, quamque oscitanter hanc Epiphanii historiam legerit, ex eo satis apparet, quod C num. 8 scripsit Epiphanius: Ὡς οὖν κατίσχυσαν οἱ γόητες· διὰ γὰρ τῆς σφραγῖδος τοῦ Χριστοῦ καὶ πίστεως ἐβοηθήθη ἡ γυνή· τοῦτο τρίτον τῷ Ἰωσήπῳ κατηχήσεως ἔργον ἐγίνετο ὅτι οὐκ ἴσχυσεν, ἔνθα ὄνομα Χριστοῦ, καὶ σφραγὶς σταυροῦ, φαρμακείας δύναμις. Quid aliud Epiphanius narrat, quam crucis præcipue signum et invocationem nominis Christi mulieri præsidium attulisse? Infinita sunt antiquorum PP. testimonia, quibus illud, quod Casaubonus negat, efficitur, veterem Ecclesiam vim quamdam salutari crucis signo tribuisse. Cætera ut omittam, unus omnium instar erit Nazianzeni locus ex orat. III *contra Julianum*, ubi perfidum illum transfugam narrat, summo suo in metu ac discrimine ad crucis confugisse signum, eoque dæmones fugasse: Ἐπὶ τὸν σταυρὸν καταφεύγει, καὶ τὸ παλαιὸν φάρμακον, καὶ τούτῳ σημειοῦται κατὰ τῶν φόβων, καὶ βοηθὸν ποιεῖται τὸν διωκόμενον, καὶ τὰ ἑξῆς φρικωδέστερα· ἴσχυσεν ἡ σφραγίς· ἡττῶνται οἱ δαίμονες· D λύονται οἱ φόβοι. Nec absimile eo, quod de sancta Justina proditum est, quæ cum a juvene quodam ad libidinem Cypriani magi artibus pelliceretur, immissum sibi dæmonem eodem crucis signo repulit: quod ex Eudociæ Augustæ orat. *De sancto Cypriano* refert Photius num. 484: Τούς τε βιαιοτάτους καὶ χαλεπωτάτους τῶν δαιμόνων πέμψας ἐπὶ τὴν παρθένον, καὶ ᾐσχυμμένους, καὶ νενικημένους τοῦ σταυροῦ τῷ τύπῳ ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἀναμαθών. Igitur τοῦ σταυροῦ τῷ τύπῳ perinde ut altera illa, Justina dæmonem fugavit. Neque crucis duntaxat expressa figura, sed etiam, B. Mariæ Virginis invocatione, ut Nazianzenus orat. XVIII scriptum reliquit: Καὶ τὴν παρθένον Μαρίαν ἱκετεύουσα βοηθῆσαι παρθένῳ κινδυνευούσῃ· *Et virginem Mariam rogans, ut periclitanti virgini opem ferret.* Quæ tanti Patris auctoritas hodiernæ sectæ imperitiam impietatemque condemnat.

factum est, ut hæc seni alteri, qui cum Josepho erat, in animum venerint. Qui re cognita omnia cum Josepho communicat. Ac primum calamitatem suam deplorans : O nos, frater, miseros, inquit, ac vasa perdita ! cuinam appositi custodes sumus? Quid rei esset sciscitatus Josephus, nihil ante verbis ab eo didicit, quam manu prehensum senex in eum locum eduxit, ubi cum adolescente nefaria illa manus inter mortuorum busta, maleficii causa, convenerat. Ergo illi foris ad ingressum stantes omnia, quæ ab iis fierent, exaudiunt, iisdemque abeuntibus se subducunt. Neque enim admodum advesperascebat : sed utpote sub occasum solis dubia luce discerni adhuc oculis aliquid poterat. Mox sceleratis illis a sepulcro digressis, cum collega Josephus ingreditur. Ibi maleficiorum instrumenta reperiunt in humum abjecta, quæ, ut aiebat, humano potu ac sanguine aspersa, immisto pulvere discedentes reliquerant. Tum vero compertæ illorum insidiæ, cognitumque cujus hæc mulieris causa molirentur; itaque quantum artes illæ possent exspectabant. Cum nihil venefici isti promovissent, ac se mulier et Christi signo, et fidei præsidio defenderet, cognitum est, adolescentem tres integras noctes illius alliciendæ gratia substitisse, ac demum spe sua frustratum cum impostoribus jurgio contendisse. Tertium hoc Josephus documentum Christianæ religionis habuit, quo nihil adversus Christi nomen crucisque signum valere maleficia comperit, neque propterea Christianus ut esset in animum induxit.

IX. Secundum hæc Christus ei se in somnis objicit : Et, *Ego*, inquit, *sum Jesus, quem majores tui in crucem egerunt : proinde in me credito.* At Josephus ne ita **133** quidem perpulsus vehementem in morbum ac desperatum incidit. Tum Dominus ei rursus apparens ut in se crederet hortatur, ita valetudinis compotem futurum. Hoc ubi facturum recepit ac repente convaluit, in eadem animi obstinatione perstitit. Quare secundo in morbum delapsus, ac perinde desperatus, cum jam instare tempus extremum Judæi illius cognati crederent, quod ab iis secreto fieri solet mysterium æger audiit. Etenim ex legisperitis quidam natu grandis accedens illius hæc auribus insusurrabat : *Crede*, inquit, *Jesum sub Pontio Pilato cruci affixum Dei Filium, et ex Maria postea genitum, Christum esse Dei, et a mortuis excitatum : et ad mortuos vivosque judicandos esse venturum.* Omni ego asseveratione confirmo hæc mihi Josephum ipsum in rei gestæ expo-

A τῆς προειρημένης γυναικός. Ἐκ Θεοῦ δὲ βουλήσεως εἰς νοῦν ταῦτα ἦλθε τοῦ ἄλλου πρεσβυτέρου, τοῦ σὺν Ἰωσήπῳ τυγχάνοντος. Ὁ δὲ, αἰσθόμενος τῶν γινομένων, τῷ Ἰωσήπῳ ἀνακοινοῦται. Καὶ πρῶτον μὲν ταλανίσας ἑαυτὸν, ἔφη· Τάλανες, φησὶν, ἡμεῖς, ἀδελφὲ, καὶ ἀπωλείας σκεύη, τίνι προσεδρεύομεν ; ὁ δὲ Ἰώσηπος, τὴν αἰτίαν ἐρωτήσας, οὐ πρότερον ἤκουσε παρ' αὐτοῦ διὰ λόγων, πρὶν, αὐτοῦ λαβόμενος τῆς χειρὸς ὁ πρεσβύτης, ἀπήγαγε τὸν Ἰώσηπον, ἔνθα τὸ ἄθροισμα οἱ φθοριμαῖοι μετὰ τοῦ νεωτέρου ἐν τοῖς μνήμασι μαγγανείας ἕνεκα ἐποιοῦντο. Καὶ ἔξω μὲν τῆς θύρας στάντες, τὰ παρ' ἐκείνων γινόμενα κατηκροάσαντο· ἐκείνων δὲ ἐξιόντων, ὑπεχώρησαν. Οὔπω γὰρ πολλὴ ἑσπέρα ἦν, ἀλλὰ ὡς πρὸς αὐτὴν τὴν ἡλίου δύσιν, ἔτι δυναμένου ὀφθαλμοῦ ἀμαυρῶς ἰδεῖν. Μετὰ οὖν τὴν B τῶν ἀσεβεστάτων ἔξοδον ἀπὸ τοῦ μνημείου οἱ περὶ Ἰώσηπον εἰσῆλθον· καὶ καταλαμβάνουσι καὶ ἄλλα τινὰ ἐπιτηδεύματα περιεργίας χαμαὶ ἐῤῥιμμένα, οἷς προσκενώσαντες οὖρα καὶ αἷμα, μίξαντες κόνιν, ὡς ἐκεῖνος ἔφη, ἐξῆλθον. Ἔγνωσαν δὲ τὴν ἐπιβουλὴν, διὰ ποίαν γυναῖκα αὐτοῖς ἐκακουργήθη ταῦτα, καὶ παρετηροῦντο εἰ κατισχύσουσιν. Ὡς οὖν οὐ κατίσχυσαν οἱ γόητες (διὰ γὰρ τῆς σφραγῖδος τοῦ Χριστοῦ καὶ πίστεως ἐβοηθήθη ἡ γυνή), ἔγνωσαν τὸν νεώτερον ἐν τρισὶ νυξὶ διὰ τὴν τοῦ γυναίου ἄφιξιν προσκαρτερήσαντα, εἰς ὕστερον δὲ μαχεσάμενον τοῖς τὴν περιεργίαν ποιησαμένοις, ὅτι οὐκ ἐπέτυχε. Τοῦτο τρίτον τῷ Ἰωσήπῳ κατηχήσεως ἔργον ἐγίνετο, ὅτι οὐκ ἴσχυσεν, ἔνθα ὄνομα Χριστοῦ καὶ σφραγὶς σταυροῦ, φαρμακείας δύναμις. C Οὐ μὴν δὲ ἐπείσθη Χριστιανὸς γενέσθαι.

Θ'. Ἔπειτα φαίνεται αὐτῷ ἐν ὕπνοις ὁ Κύριος, φάσκων, ὅτι *Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν οἱ σοὶ γονεῖς ἐσταύρωσαν· ἀλλὰ πίστευε εἰς ἐμέ.* Ὁ δὲ, οὐδ' οὕτω πεισθεὶς, ὑπέπεσε νόσῳ μεγάλῃ, καὶ ἀπηγορεύθη. Ὁ δὲ Κύριος πάλιν ὀπτάνεται αὐτῷ, φήσας αὐτῷ πιστεύειν, καὶ ἰαθήσεσθαι. Ὁ δὲ ἐπαγγειλάμενος ἀνέσφηλε, καὶ πάλιν ἐνέμενε τῇ σκληραυχείᾳ. Εἰς δευτέραν δὲ πάλιν ὑποπίπτει νόσον, καὶ ὡσαύτως ἀπηγορεύθη. Ὑποληφθεὶς δὲ τελευτᾷν (24) ὑπὸ τῶν συγγενῶν αὐτοῦ Ἰουδαίων, τὸ παρ' αὐτῶν ἀεὶ μυστηριωδῶς γινόμενον παρὰ τούτων ἤκουσε. Τῶν γὰρ νομομαθῶν ἀνήρ τις πρεσβύτερος ἐλθὼν εἰς τὸ οὖς αὐτοῦ ἀπήγγειλε λέγων ὅτι, *Πίστευε Ἰησοῦν τὸν* D *ἐσταυρωμένον ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου ἡγεμόνος, Υἱὸν Θεοῦ ὄντα, καὶ ἐκ Μαρίας ὕστερον γεγεννημένον, Χριστὸν δὲ ὄντα Θεοῦ, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα· καὶ ὅτι αὐτὸς ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς.* Ταῦτα ὁ αὐτὸς Ἰώσηπος ἐν τῇ ὑφηγήσει σαφῶς μοι ἀνήγγειλεν, ὡς φιλαλήθως ἔστιν

(24) *Ὑποληφθεὶς δὲ τελευτᾷν.* Antea legebatur ὑπολειφθείς. Vertit enim Corn. *relictusque velut moriturus.* Nos ex Regio codice ὑποληφθεὶς restituimus. Quod et narrationis series postulat. Neque enim moribundum Judæorum, cognati deseruerant ; quos mysticum illud insusurrasse dicit. Hic Epiphanium otiosus quidam nugator nimiæ credulitatis accusat, quod falsa Judæi unius aut alterius narratione inductus existimaverit, morituris omnibus mysterium illud in aurem immurmurari ; scribit enim τὸ παρ' αὐτῶν ἀεὶ μυστηριωδῶς μινόμενον [μυζόμενον]. Verum ut hæc mera fabula sit, nullam omnino sanctissimus Pater culpam hac in re sustinet ; qui quod a fide dignis hominibus acceperat, simpliciter, uti narratum sibi erat, nullo suo interposito judicio retulit. Quid est autem cur de Christo plerosque id sibi Judæorum persuasisse non putemus? Neque enim mentitum fuisse Josephum comitem vel Calvinianus iste nisi impudenter finxerit.

εἰπεῖν. Ἀλλὰ καὶ παρ' ἄλλου τινὸς τὸ τοιοῦτον ἤκουσα ἔτι ὄντος Ἰουδαίου διὰ τὸν τῶν Ἰουδαίων φόβον, ἀναμέσον δὲ Χριστιανῶν πολλάκις διατρίβοντος, καὶ Χριστιανοὺς τιμῶντός τε καὶ ἀγαπῶντος, συνοδεύσαντός μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Βαιθὴλ καὶ Ἐφραῒμ ἐπὶ τὴν ὀρεινὴν ἀνερχομένῳ ἀπὸ τῆς Ἱεριχοῦς, καὶ ἀντιβάλλοντι πρὸς αὐτὸν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ αὐτοῦ μὴ ἀντιλέγοντος. Θαυμάζοντι δέ μοι, καὶ ἐρωτῶντι αὐτὸν τὴν αἰτίαν (ἦν γὰρ καὶ νομομαθὴς καὶ δυνάμενος ἀντιλέγειν), τίνος χάριν οὐκ ἀντιλέγει, ἀλλὰ πείθεται περὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἀκούων τὰ τοσαῦτα· ἀπεκάλυψέ μοι καὶ οὗτος, ὡς μέλλων τελευτᾷν ἤκουσε παρ' αὐτῶν εἰς ἀκοὴν ὠτίου ἐν ψιθυρισμῷ, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ σταυρωθεὶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλλει σε κρίνειν. Ἀλλὰ ταῦτά μοι περὶ τούτων, καὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον ἐνταῦθά μοι ἐξ ἀληθινῆς ἀκοῆς παρακείσθω.

Ι'. Ἔτι δὲ ὁ Ἰώσηπος ἐν νόσῳ ἦν, καὶ ἀκούσας παρὰ τοῦ πρεσβυτέρου, ὡς προεῖπον, μετὰ τῶν ἄλλων, ὅτι Ἰησοῦς Χριστός σε κρινεῖ, ἔτι ἐσκληρύνετο. Ὁ δὲ Κύριος πάλιν πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν δι' ὁράματος ἐνυπνίου, Ἰδοὺ, φησὶν, ἰῶμαί σε· ἀλλὰ ἀναστὰς πίστευε. Ἀναστὰς δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς νόσου, οὐκ ἐπίστευσεν. Ὑγιαίνοντι δὲ αὐτῷ, φαίνεται ὁ Κύριος πάλιν κατ' ὄναρ, ἐγκαλῶν αὐτῷ δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπίστευσεν. Ἐπαγγέλλεται δὲ αὐτῷ λέγων ὁ Κύριος ὅτι, Εἰς πληροφορίαν πίστεως, εἴ τι βούλει ἐν ὀνόματί μου θεοσήμειον ἐργάσασθαι, ἐπικάλεσαι, κἀγὼ ποιήσω. Μαινόμενος δέ τις ἦν ἐν τῇ πόλει, ὃς γυμνὸς τὴν πόλιν περιῄει, φημὶ δὲ ἐν Τιβεριάδι, καὶ πολλάκις ἐνδιδυσκόμενος τὴν ἐσθῆτα διεῤῥήγνυεν, ὡς ἔθος τοῖς τοιούτοις. Ὁ οὖν Ἰώσηπος, βουλόμενος ἐν πείρᾳ γενέσθαι τοῦ ὁράματος, διστάζων δὲ ἔτι, αἰδοῖ κατείχετο. Παραλαμβάνει γοῦν τοῦτον ἔνδον, καὶ ἀποκλείσας τὴν θύραν, ὕδωρ τε λαβὼν εἰς τὴν χεῖρα, καὶ σφραγίσας αὐτὸ, ἐῤῥάντισεν ἐπὶ τὸν ἐμμανῆ ἄνθρωπον, φήσας· Ἐν ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ Ναζωραίου τοῦ σταυρωθέντος ἔξελθε, τὸ δαιμόνιον, ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ὑγιὴς γένηται. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, ἀνακράξας μέγα, καὶ χαμαὶ πεσὼν, ἀφρίσας πολλὰ καὶ σπαραχθεὶς, ἔμεινε πολλὴν ὥραν ἀκίνητος. Ἰώσηπος δὲ ὑπενόησε τὸν ἄνθρωπον τεθνάναι. Ὁ δὲ μετὰ ὥραν, διατριψάμενος τὸ πρόσωπον, ἀνέστη· καὶ [1] θεώμενος τὴν ἰδίαν γύμνωσιν, ἑαυτὸν [2] ἔκρυψε, καὶ τὰς χεῖρας ἐπὶ τῇ αἰσχύνῃ ἐπετίθει, μηκέτι φέρων ἰδεῖν τὴν ἰδίαν γύμνωσιν. Ἱμάτιον δὲ παρ' αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήπου, ἐξ ὧν εἶχεν, ἐνδυθεὶς, εἰς κατάστασιν συνέσεως καὶ σωφρονισμοῦ ἐλθὼν, τῷ τε ἀνδρὶ πολλὰ εὐχαριστήσας καὶ Θεῷ, γνοὺς, ὅτι δι' αὐτοῦ ἔτυχε τῆς σωτηρίας, ἐν τῇ πόλει διεφήμιζε τὸν ἄνδρα, καὶ γνωστὸν ἐγένετο τοῖς ἐκεῖσε Ἰουδαίοις τοῦτο τὸ σημεῖον. Θρύλλος δὲ πολὺς ἠκολούθησεν ἐν τῇ πόλει, λεγόντων· ὅτι Ἰώσηπος τὰ γαζοφυλάκια ἀνοίξας, καὶ εὑρὼν γεγραμμένον τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναγνοὺς, σημεῖα μεγάλα ἐργάζεται. Ἦν δὲ ἀληθὲς τὸ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενον, οὐχ ὡς δὲ αὐτοὶ ὑπ-

[1] γρ. θεασάμενος. [2] γρ. ἔκρυπτε.

A nenda serie narrasse. Quod insuper ab alio quopiam accepi, qui Judæus adhuc ob illorum metum erat, atque inter Christianos persæpe degebat, eosque et observabat plurimum et amabat: qui per Bethelis Ephraimique solitudinem ab urbe Hierichuntis ad montium juga tendenti mihi comitem se itineris adjunxit. Huic ego cum de Christi Domini adventu nonnulla proponerem, nulla in re contradicebat. Qua re plurimum admiratus, quid causæ tandem esset hominem interrogavi (et erat alioqui legis suæ peritus, ac disputandi sane non expers), cur, inquam, mihi nihil responderet, ac de Christo Jesu Domino nostro mihi consentiret. Ad quæ ille subjecit, moribundum se quandoque a Judæis insusurrari sibi in aurem leviter audisse, Jesus Christus
B crucifixus Dei Filius de te judicabit. Sed hæc hactenus, quod ad rem præsentem attinet, revera ut accepimus dicta sunto.

X. Redeo jam ad Josephum. Is cum in morbo adhuc esset, et a seniore inter alia hæc quæ diximus inaudisset, Jesus Christus de te judicabit, animum nihilominus obfirmabat. Igitur Dominus pro ingenti sua erga homines misericordia iterum ei se in somnis objicit, Teque, ait, sanitati restituo; surge, modo, et nunc demum credito. Verum ubi convaluit, ne tum quidem credidit. Iterum ergo recuperata jam sanitate per visum ei Dominus offertur, et quod nondum credidisset accusat. **134** Inde amplissima quædam promittens sic alloquitur: Ut tibi, inquit, de religionis meæ fide constet, si
C quod in nomine meo prodigium efficere volueris, meipsum invoca, ego tibi præstabo. Erat in urbe Tiberiade furiosus quidam, nudo corpore circumcursans, qui cum sæpius indueretur, ut ejusmodi hominum mos est, vestes suas lacerabat. In eo Josephus quæ per visum acceperat experiri gestiens, dubitare tamen nonnihil, ac pudore retardari. Confirmato tandem animo intra ædes adducit; et occlusis foribus aquam manibus hauriens, et amentem illum cruce consignatum aspergens: In nomine, inquit, Jesu Nazareni crucifixi exi, dæmon, ab hoc homine, isque sanus esto. Ad hæc ille vociferans et humi procumbens, atque ex ore spumas agens, seseque dilanians diu permansit immobilis, ut
D mortuum jam esse Josephus crederet, donec interjecto horæ spatio vultum perfricans surrexit. Tum se nudum animadvertens occultare, ac manibus pudenda protegere, eo se habitu corporis esse permoleste ferre. Denique veste ab Josepho ex iis quarum copia erat injecta, sibi restitutus animoque compositus magnas illi secundum Deum gratias egit, cujus se beneficio liberatum agnosceret: eumdemque tota urbe pervulgavit. Ita Judæorum omnium qui istic erant aures miraculi illius fama pervasit. Ex quo rumor ingens percrebuit, ita illis jactantibus: Josephus aperto gazophylacio scriptum Dei nomen invenit, eoque lecto mirifica por-

tenta ac prodigia facit. Neque falso ista differebantur, etsi non eo quo illi suspicabantur modo contigerant. Interim Josephus inveterata pertinacia obduruerat. Sed clementissimus Dominus, qui sese diligentibus præclara quædam offert consequendæ salutis præsidia, eadem illis impertit, quos æternæ vitæ felicitate dignari constituit.

XI. Per idem tempus cum jam patriarcha Judas (ita enim forte vocabatur) ad robustam ætatem pervenisset, Josephum præmii loco apostolatus (dignitatis id nomen est) honore ac commodis exornat. Inde cum litteris in Ciliciam proficiscitur. Quo cum accessisset, unoquoque ex oppido decumas **135**
ac primitias a provincialibus Judæis exigebat. Ac tum casu contigit, ut nescio qua in urbe in vicina ecclesiæ domo diversaretur. Exinde contracta cum episcopo familiaritate clam ab eo Evangeliorum librum postulat, ac legit. Et quoniam pro ea quam gerebat apostoli functione (ita enim, ut diximus, ea dignitas vocatur) summam præ se gravitatem, atque in constituenda disciplina severitatem ferebat, cui rei præstandæ fuerat electus, ac plerosque synagogis præfectos, et sacerdotes, ac presbyteros et Azanitas, quo nomine diaconos aut ministros appellant, homines improbos in ordinem redegerat ac dignitate privarat, multorum in se convertit odia: qui ut eum ulciscerentur, curiosius explorare et quæ ab illo gererentur inquirere summopere cupiebant. Ob eas igitur causas acutissime tandem odorati ex improviso impetum in ædes faciunt, atque in ipsa Evangeliorum lectione Josephum opprimunt. Hic libro de manibus erepto hominem corripiunt, et ad terram allisum vociferantes, maximisque contumeliis vexantes in synagogam abducunt, virgisque cædunt. Primum hoc ab illo legitimum certamen pro fide susceptum. Ad hæc accurrit urbis episcopus, eumque ex illorum manibus eripit. Alias deinde cum iter agentem offendissent, sic enim ipse narrabat, in Cydnum abjiciunt; atque illum impetu fluminis abreptum ac sub aquas demersum periisse rati magnopere gavisi sunt. Sed is servatus postea cœlesti lavatione dignatus est. Hinc ad comitatum provectus ad Constantini imperatoris amicitiam pervenit, eique quidquid sibi acciderat exposuit; principem se Judæos inter dignitatis locum habuisse; sed visa sibi frequentia divinitus oblata, invitante Domino, ut ad fidei cognitionisque suæ sanctissimam sortem ac salutem sese transferret. At optimus imperator, Christique revera servus, et divino quodam inter principes ardore post Davidem, Ezechiam, et Josiam æstuans, hoc illi dignitatis præmium, quod paulo ante retulimus, contulit, comitemque fecit, jubens insuper ut quidquid vellet optaret. **136** Ille nihil aliud nisi hoc unum maxi-

A ενόουν. Ἔτι δὲ ἐπέμενεν Ἰώσηπος σκληρυνόμενος τῇ καρδίᾳ. Ἀλλὰ ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, προφάσεις ἀεὶ διδοὺς σωτηρίας τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἀγαθὰς, ταύτας παρέχει τοῖς εἰς ζωὴν καταξιουμένοις ἀνθρώποις.

ΙΑ'. Συμβέβηκε γὰρ αὐτὸν τὸν Ἰώσηπον μετὰ τὸ ἁδρυνθῆναι Ἰούδαν τὸν πατριάρχην, ὃν προείπομεν (τάχα γὰρ οὕτως ἐλέγετο), ἀμοιβῆς ἕνεκα γέρας τῷ Ἰωσήπῳ τῆς ἀποστολῆς δοῦναι τὴν ἐπικαρπίαν. Καὶ μετ' ἐπιστολῶν οὗτος ἀποστέλλεται εἰς τὴν Κιλίκων γῆν. Ὃς, ἀνελθὼν ἐκεῖσε, ἀπὸ ἑκάστης πόλεως τῆς Κιλικίας τὰ ἐπιδέκατα καὶ τὰς ἀπαρχὰς παρὰ τῶν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Ἰουδαίων εἰσέπραττεν. Ἐν τούτῳ δὲ
B τῷ καιρῷ κατάγεται πλησιαίτερον τῆς ἐκκλησίας, οὐκ οἶδ' εἰπεῖν ἐν ποίᾳ πόλει. Φιλιοῦται δὲ τῷ ἐκεῖσε ἐπισκόπῳ, ὃς λεληθότως ᾔτησε παρ' αὐτοῦ τὰ Εὐαγγέλια, καὶ ἀνέγνω. Ἐπεὶ οὖν, οἷα ἀπόστολος (οὕτως γὰρ παρ' αὐτοῖς, ὡς ἔφην, τὸ ἀξίωμα καλεῖται), ἐμβριθέστατος καὶ καθαρεύων δῆθεν τὰ εἰς κατάστασιν εὐνομίας, οὕτως ἐπιτελεῖν προβαλλόμενος (25), πολλοὺς τῶν κακῶν κατασταθέντων ἀρχισυναγώγων, καὶ ἱερέων, καὶ πρεσβυτέρων, καὶ Ἀζανιτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς (26) διακόνων ἑρμηνευομένων ἢ ὑπηρετῶν, καθαιρῶν τε καὶ μετακινῶν τοῦ ἀξιώματος ὑπὸ πολλῶν ἐνεκοτεῖτο, οἵτινες ὥσπερ ἀμύνασθαι αὐτὸν πειρώμενοι πολυπραγμονεῖν τοῦτον καὶ ἰχνηλατεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα οὐ μικρῶς ἐσπούδαζον. Διὰ τοιαύτην δὲ αἰτίαν πολυπραγμονήσαντες, ἀθρόως
C εἰσέφρησαν οἴκαδε εἰς τὸ αὐτοῦ ἐφέστιον, καὶ καταλαμβάνουσιν αὐτὸν τὰ Εὐαγγέλια διερχόμενον· τήν τε βίβλον κατέχουσι, τὸν δὲ ἄνδρα ἁρπάζουσι, σύροντες χαμαὶ, καὶ βοῶντες, καὶ αἰκίας ἐπιφέροντες οὐ τὰς τυχούσας, ἀπάγουσι μὲν εἰς τὴν συναγωγὴν, καὶ μαστίζουσι τοῦτον, καὶ κατὰ τὸν νόμον οὗτος αὐτῷ πρῶτος ἀγὼν γίνεται. Ἐπέστη δὲ ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως, καὶ ἀφείλετο αὐτόν. Ἄλλοτε δὲ καταλαμβάνουσιν αὐτὸν ἐν ὁδοιπορίᾳ τινὶ, ὡς ἡμῖν ὑφηγήσατο, καὶ ῥίπτουσιν αὐτὸν εἰς Κύδνον τὸν ποταμόν. Τῷ δὲ ῥεύματι αὐτὸν[1] ἁρπαγέντα ἐτόπασαν, μή πη ἄρα ὤλωλεν ὑποβρύχιος γενόμενος τοῖς ὕδασι· καὶ ἔχαιρον ἐπὶ τούτῳ. Ὁ δὲ μικρῷ ὕστερον λουτροῦ ἁγίου καταξιοῦται· ἐσώθη γάρ. Ἄνεισι δὲ ἐπὶ τὸ κομη-
D τάτον, καὶ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ φιλιοῦται, καὶ ἀνέθετο αὐτῷ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἅπαντα, ὡς ἦν τῶν κατ' Ἰουδαίους ἐξοχωτάτης ἀξίας, καὶ ὡς αἱ θεοπτίαι αὐτῷ πάντη ἐφαίνοντο, Κυρίου αὐτὸν προσκαλουμένου εἰς τὴν ἁγίαν κλῆσιν καὶ σωτηρίαν τῆς κατ' αὐτὸν πίστεώς τε καὶ γνώσεως. Ὁ δὲ ἀγαθὸς βασιλεὺς, δοῦλος ὢν Χριστοῦ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ τὸν κατὰ Θεὸν ζῆλον ἐν βασιλεῦσι μετὰ Δαβὶδ καὶ Ἐζεκίαν καὶ Ἰωσίαν κεκτημένος γέρας αὐτῷ δίδωσιν, ὡς ἤδη προεῖπον, ἀξιώματος ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ. Κόμητα

[1] γρ. ἀφαρπαγέντα.

(25) *Οὕτως ἐπιτελεῖν προβαλλόμενος*. Variis modis explicari verba ista possunt: sive eo sensu, quem reddidimus; sive quem Cornarius expressit: *Sic enim se facere prætendebat.*

(26) *Καὶ Ἀζανιτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς*. Judæi חזן vocant synagogæ ministrum, vel æditUum. Vide Eliam in *Thisbi*.

γὰρ αὐτὸν κατέστησε (27), φήσας αὐτῷ αἰτεῖν πάλιν A ὃ βούλεται. Ὁ δὲ οὐδὲν ᾐτήσατο πλὴν τοῦτο μέγιστον χάρισμα τυχεῖν παρὰ τοῦ βασιλέως, τὸ ἐπιτραπῆναι, καὶ διὰ προστάγματος βασιλικοῦ οἰκοδομῆσαι Χριστῷ ἐκκλησίας ἐν ταῖς πόλεσι καὶ κώμαις τῶν Ἰουδαίων. Ἔνθα τις οὐδέποτε ἴσχυσεν οἰκοδομῆσαι ἐκκλησίας, διὰ τὸ μήτε Ἕλληνα μήτε Σαμαρείτην μήτε Χριστιανὸν μέσον αὐτῶν εἶναι. Τοῦτο δὲ μάλιστα ἐν Τιβεριάδι, καὶ ἐν Διοκαισαρείᾳ, τῇ καὶ Σεπφουρὶν, καὶ ἐν Ναζαρὲτ, καὶ ἐν Καφαρναοὺμ, φυλάσσεται παρ' αὐτοῖς τοῦ μὴ εἶναί τινα ἄλλου ἔθνους.

ΙΒ'. Λαβὼν δὲ ὁ Ἰώσηπος τὰ γράμματα καὶ τὴν ἐξουσίαν μετὰ τοῦ ἀξιώματος ἐπὶ τὴν Τιβεριάδα ἧκεν, ἔχων καὶ ἐπιστολὰς ἀπὸ τῶν βασιλικῶν ἀναλίσκειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὀψωνίοις παρὰ τοῦ βασιλέως τετιμημένος. Ἄρχεται γοῦν ἐν Τιβεριάδι κτίζειν. B Ναὸς δὲ μέγιστος ἐν τῇ πόλει προϋπῆρχε· τάχα, οἶμαι, Ἀδριάνειον τοῦτο ἐκάλουν. Ἀτελὲς δὲ τοῦτο τὸ Ἀδριάνειον διαμένον τάχα οἱ πολῖται εἰς δημόσιον λουτρὸν ἐπειρῶντο ἐπισκευάσαι. Ὅπερ εὑρὼν ὁ Ἰώσηπος ἐκ τούτου τὴν πρόφασιν ἔσχε. Καὶ ὡς ἤδη εὗρε διὰ τετραπήχων λίθων τετραπέδων, ἕως ὕψους τινὸς ἀνεγηγερμένον, ἐντεῦθεν ἄρχεται ποιεῖσθαι τῆς ἐκκλησίας τὴν ἐπιμέλειαν. Ἀσβέστου δὲ ἦν χρεία καὶ τῆς ἄλλης ὕλης. Καμίνους τοίνυν ἔξωθεν τῆς πόλεως πολλὰς προσέταξε γενέσθαι, τάχα τὸν ἀριθμὸν ἑπτά· φούρνακας δὲ ἐπιχωρίως ταύτας καλοῦσιν. Οἱ δὲ δεινοὶ, καὶ πρὸς πᾶν ἐπιχείρημα εὔτολμοι Ἰουδαῖοι, τῆς παρ' αὐτοῖς ἀεὶ γινομένης μαγγανείας οὐκ ἀπείχοντο. Μαγείαις γάρ τισι καὶ περιεργίαις τὸ πῦρ καταδῆσαι οἱ γεννάδαι Ἰουδαῖοι ἐπετρίβησαν· ἀλλ' C οὐκ εἰς τέλος ἴσχυσαν. Ἤργει γοῦν τὸ πῦρ, καὶ οὐκ ἔπραττεν, ἀλλὰ τῆς ἰδίας, ὡς εἰπεῖν, φύσεως ἐκτὸς ἐγένετο. Ὡς δὲ οἱ τὴν καυστικὴν ὕλην παραβάλλειν τῷ πυρὶ ἐπιτεταγμένοι, φημὶ δὲ ῥώπακας, εἶτ' οὖν φρύγανα, παραθέντες οὐκ ἐνήργουν, τῷ Ἰωσήπῳ τὸ πραχθὲν ἐσήμαναν. Δηχθεὶς οὖν τὴν φρένα ὁ ἀνὴρ, καὶ ζήλῳ ἀρθεὶς τῷ πρὸς τὸν Κύριον, ἔδραμεν ἔξω τῆς πόλεως· καὶ ὕδωρ κελεύσας ἐνεχθῆναι ἐν ἄγγει, ἐν καμψάκῃ φημὶ, κακούβιον δὲ τοῦτο (28) οἱ ἐπιχώριοι καλοῦσι, λαβὼν τὸ αὐτὸ ἄγγος τοῦ ὕδατος ἐν-

mi beneficii loco postulavit, sibi ut in Judæorum pagis omnibus et oppidis exstruendarum in Christi honorem ecclesiarum potestas imperatoris edicto fieret. Quibus in locis nemo unquam ecclesias ædificare potuerat; quod nullus inter eos neque gentilis, neque Samaritanus, neque Christianus habitaret. Præsertimque Tiberiade, Diocæsareæ, quæ et Sephurim dicitur, Nazareti, Capharnaümi, ubi diligenter hoc observant, nemo ut gentis alterius domicilium illic habeat.

XII. At Josephus acceptis cum ea potestate ac dignitate litteris Tiberiadem perrexit, unaque et diplomata secum attulit, quibus impensas e fisco caperet, cum privatim ipse stipendia ex eodem acciperet. Igitur Tiberiade ecclesiam ædificare cœpit. Erat in eadem urbe templum ingens olim exstructum, quod Adrianium, nisi fallor, appellabant. Quod cum imperfectum hactenus mansisset, oppidani publicas in balneas commutare studebant. Hoc Josephus nactus, ad id quod animo conceperat accommodare instituit. Et ut quadrato lapide quaternum cubitorum certam ad altitudinem erectum invenerat, veteri structuræ novam ecclesiæ molem imponere statuit. Ad id calce viva opus erat, reliquaque omni materia. Igitur caminos extra urbem fieri non paucos imperat, septenos circiter, quos vulgo fornaces nominant. Sub hæc Judæi ad audenda quælibet projecti ad usitata ei genti maleficia confugiunt. Etenim magicis carminibus ac præstigiis vim ignis impedire egregii homines aggressi sunt; sed non perpetuo potuerunt. At initio tamen cessabat ignis, nihilque coquebat, naturæ suæ velut officio destitutus. Tum qui suppeditando igni pabulo, virgultis scilicet ac fructicibus erant appositi, cum nihil se proficere animadverterent, rem ad Josephum deferunt. Pupugit ea res hominem, statimque cœlesti in Dominum ardore succensus extra urbem advolat; aquam postulat; affertur in æneo vase, quod campsacen vulgo, illic cacubium vocant. Eo coram omnibus accepto (nam

(27) *Κόμητα γὰρ αὐτὸν κατέστησε.* Comitum dignitas nudus sine magistratu ac functione plerumque titulus fuit; ut ex Theodosiano codice constat. Hanc Constantinus plerisque, ut refert Eusebius, D concessit. Eadem per honorarios codicillos a principe conferebatur. Qua de re ad Themistii orat. IV pluribus disputavimus, ubi ejusmodi codicilli δέλτοι σφυρήλατοι appellantur a Themistio. In quo ridicula est anonymi conjectoris, qui de suburbicariis nuper scripsit, oscitantia cum pari impudentia conjuncta. Scripserat Themistius oratione illa IV, pag. edit. nostræ 117, se, cum posset omnibus illis ex imperatoris liberalitate commodis, ac voluptatibus, deliciisque perfrui, ὁπόσα ταῖς δέλτοις ἀκολουθεῖ ταῖς σφυρηλάτοις, hoc est, *quæ tabulas illas consequuntur malleo ductiles*, communibus illis fructibus fuisse contentum, quos cives cæteri publicis tesseris atque imperatoris largitione consequerentur. Hoc in loco δέλτους σφυρηλάτους conjector nihil aliud quam tesseras esse contendit. Verum quid esse potest absurdius, quam ex tesseris illis frumentariis credere μακρὸν illum κατάλογον τῆς τρυφῆς, καὶ τῆς εὐπαθείας redundare posse? Præsertim cum, uti dixi, tesserarum illa commoda, quæ cum cæteris communia caperet, illis opponat, quæ ταῖς δέλτοις ἀκολουθεῖ ταῖς σφυρηλάτοις. Age vero; cum orat. VI, pag. 166, negat ἐπ' ἐκείνῃ τῇ δέλτῳ, qua πολιαρχίαν, hoc est urbis præfecturam, obtinuerat, gloriari sese; sed de alia potius, ἣν οὐκ ἐποίησαν ἐλεφαντουργοὶ οὐδὲ χρυσοχόοι, hoc est imperatoris filio, quem parens fidei suæ commiserat, estne ut frumentariam tesseram conjector hic somniet? Ut ad Josephum redeam, confer cum hoc loco quæ Eusebius II et III *De vita Constantini* refert, quanto hic constituendarum ubique ecclesiarum studio flagraverit, atque easdem publicis sumptibus exædificari voluerit.

(28) *Κακούβιον δὲ τοῦτο.* Forte Κουκούμιον. Habes hic aquæ benedictione consecratæ usum insignem atque fructum. Cui, cum hæc scriberem, affine quiddam ac geminum occurrit apud Photium, num. 96, ex Georgio Alexandrino in *Actis sancti Chrysostomi*. Ubi inter cætera Eucliæ cujusdam filium refert a B. Chrysostomo aquæ, cui signum crucis impresserat, aspersione desperatissimo a morbo liberatum.

ad hoc spectaculum Judæorum turba convenerat, ut rei eventum, ac quid tandem Josephus ageret viderent), **137** crucis signum super illud digito ducit, ac Jesu nomen invocans magna voce sic loquitur : In nomine Jesu Nazareni, quem mei pariter atque horum omnium, qui hic astant, majores in crucem egerunt, hæc aqua vim habeto ad magicas artes, maleficiaque omnia restinguenda, quæ isti compararunt, ab eademque vis igni sua restituatur, quo Domini domus absolvi possit. His dictis, fornacibus singulis aquam aspergit. Ita dissolutis præstigiis coram omnibus, ignis efferbuit. Quo miraculo commota turba magnis vocibus exclamavit : Unus est Deus, qui Christianos adjuvat ; itaque discessit. Ac sæpe alias vexantibus Judæis tandem veteris templi partem exstruxit, in eaque parvam ecclesiam condidit. Post inde discedens Scythopoli consedit. Diocæsareæ porro aliisque in oppidis postremo ecclesias ædificavit. Ad hæc obiter narranda digressi fuimus, eorum occasione librorum, qui apud Judæos translati reperiuntur, cujusmodi est Joannis Evangelium, et apostolorum Actus Hebraice conversi. Sed de hac historica relatione hactenus.

XIII. Nunc ad inchoatam de Ebionitis narrationem regredior. Siquidem ob Matthæi Evangelium eo delapsa est oratio, ut ad eam quæ ad aures nostras pervenerat historiam enarrandam necessario sese converteret. Igitur in eo, quod penes illos est, Matthæi Evangelio, quanquam ne integrum quidem illud habent, sed adulteratum ac mutilum, idque ipsum Hebraicum vocant, ita scriptum est : Fuisse certum hominem, nomine Jesum, annorum circiter triginta, qui nos elegerit ; qui Capharnaum veniens in Simonis, cognomine Petri, ædes ingressus est, apertoque ore suo dixit : Cum secundum Tiberiadis locum transirem, Joannem et Jacobum Zebedæi filios elegi, et Simonem, et Andream, et Thaddæum, et Simonem Zeloten, et Judam Iscarioten, et te Matthæum ad telonium sedentem vocavi, ac me ipse secutus es. Volo itaque duodecim vos apostolos esse ad testimonium Israelis. Et erat Joannes baptizans, et exierant ad eum Pharisæi, **138** et baptizati sunt, et omnis Hierosolyma. Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum et zonam pelliceam circa lumbos suos : et cibus ejus erat mel silvestre, cujus sapor erat mannæ similis, velut lagani frixi cum oleo. Quod eo faciunt, ut veritatis sermonem in mendacium commutent, et pro eo quod est ἀκρίδας, hoc est locustas, ἐγκρίδας, hoc est epichytia mellita substituant. Porro Evangelium illorum sic incipit : Factum est in diebus Herodis regis Judææ, ut veniret Joannes ba-

A ὤπιον πάντων (συνηθροίσθη δὲ πλῆθος Ἰουδαίων ἐπὶ τὴν θέαν, τὸ ἀποβησόμενον ἰδεῖν σπουδάζοντες, καὶ ὅ τι ἐπιχειρήσειεν Ἰώσηπος πράττειν), μεγάλῃ τῇ φωνῇ ὁ ἀνὴρ σταυροῦ σφραγῖδα ἐπιθεὶς τῷ ἄγγει διὰ τοῦ ἰδίου δακτύλου, καὶ ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα Ἰησοῦ, εἶπεν οὕτως· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, οὗ ἐσταύρωσαν οἱ πατέρες μου καὶ τούτων πάντων τῶν περιεστώτων, γένηται δύναμις ἐν τούτῳ τῷ ὕδατι εἰς ἀθέτησιν πάσης φαρμακείας καὶ μαγείας, ἧς οὗτοι ἔπραξαν, καὶ εἰς ἐνέργειαν δυνάμεως τῷ πυρὶ εἰς τὸ ἐπιτελεσθῆναι τὸν οἶκον Κυρίου. Καὶ οὕτως λαμβάνει τὸ ὕδωρ ἐν τῇ χειρὶ, καὶ ῥαίνει ἑκάστῳ φούρνακι ἐκ τοῦ ὕδατος. Καὶ ἀνελύετο μὲν τὰ φάρμακα, τὸ πῦρ δὲ ἐνώπιον πάντων ἀνεβλύστανεν. B Οἱ δὲ παρόντες ὄχλοι, κραυγάσαντες, Εἷς Θεὸς ὁ βοηθῶν τοῖς Χριστιανοῖς, ἀνεχώρησαν. Πολλάκις δὲ κακούντων τὸν ἄνδρα ἐκείνων, εἰς ὕστερον μέρος τι τοῦ ναοῦ ἐν Τιβεριάδι οἰκοδομήσας, καὶ μικρὰν ἐκκλησίαν ἀποτελέσας, οὕτως ἐκεῖθεν ἀνεχώρησεν. Ἐν Σκυθοπόλει δὲ ἐλθὼν, κατέμεινεν. Ἐν Διοκαισαρείᾳ δὲ καὶ ἄλλαις τισὶ τελείως ᾠκοδόμησε. Ταῦτα δὲ πραχθέντα, καὶ ἐνταῦθά μοι ἐπιμνησθέντα ἕνεκεν τῆς τῶν βίβλων ἑρμηνείας, πῶς ἀπὸ Ἑλληνίδος τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον εἰς Ἑβραΐδα μετέπεσε, καὶ αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων, ἕως ὧδε τὰ τῆς ἱστορίας καὶ ὑφηγήσεως ἐχέτω.

ΙΓ'. Ἐπάνειμι δὲ τὴν κατὰ Ἐβίωνος ποιούμενος ἀκολουθίαν. Διὰ γὰρ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον προϊὼν ὁ λόγος τὴν ἀκολουθίαν εἰς ἡμᾶς ἐλθούσης C γνώσεως παραθέσθαι ἠνάγκασεν. Ἐν τῷ γοῦν παρ' αὐτοῖς Εὐαγγελίῳ κατὰ Ματθαῖον ὀνομαζομένῳ, οὐχ ὅλῳ δὲ πληρεστάτῳ, ἀλλὰ νενοθευμένῳ, καὶ ἠκρωτηριασμένῳ, Ἑβραϊκὸν δὲ τοῦτο καλοῦσιν, ἐμφέρεται, ὅτι Ἐγένετό τις ἀνὴρ ὀνόματι Ἰησοῦς, καὶ αὐτὸς ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὃς ἐξελέξατο ἡμᾶς. Καὶ ἐλθὼν εἰς Καφαρναοὺμ, εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος τοῦ ἐπικληθέντος Πέτρου, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ εἶπε, Παρερχόμενος παρὰ τὴν λίμνην Τιβεριάδος, ἐξελεξάμην Ἰωάννην καὶ Ἰάκωβον υἱοὺς Ζεβεδαίου, καὶ Σίμωνα, καὶ Ἀνδρέαν, καὶ Θαδδαῖον, καὶ Σίμωνα τὸν Ζηλωτὴν, καὶ Ἰούδαν τὸν Ἰσκαριώτην, καί σε τὸν Ματθαῖον καθεζόμενον ἐπὶ τοῦ τελωνίου ἐκάλεσα, καὶ ἠκολούθησάς μοι. Ὑμᾶς οὖν βούλομαι εἶναι δεκαδύο ἀποστόλους, εἰς μαρτύριον D τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων, καὶ ἐξῆλθον πρὸς αὐτὸν Φαρισαῖοι, καὶ ἐβαπτίσθησαν, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα. Καὶ εἶχεν ὁ Ἰωάννης ἔνδυμα ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ· καὶ τὸ βρῶμα αὐτοῦ, φησὶ, μέλι ἄγριον, οὗ ἡ γεῦσις ἦν τοῦ μάννα (29), ὡς ἐγκρὶς ἐν ἐλαίῳ· ἵνα δῆθεν μεταστρέψωσι τὸν τῆς ἀληθείας λόγον εἰς ψεῦδος, καὶ ἀντὶ ἀκρίδων ποιήσωσιν ἐγκρίδας ἐν μέλιτι. Ἡ δὲ ἀρχὴ τοῦ παρ' αὐτοῖς Εὐαγγελίου ἔχει, ὅτι Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἦλθεν Ἰωάννης βαπτίζων

(29) *Οὗ ἡ γεῦσις ἦν τοῦ μάννα.* Qui tam absurda interpretatione fucum huic loco faciebant hæretici, ad ea respiciebant, quæ Exod. XVI et Num. XI, de manna leguntur : cujus gustus fuisse dicitur, ὡς ἐγκρὶς ἐν ἐλαίῳ. Sed nec minus ridicule nostri temporis hæretici quidam vocem ἀκρίδας depravare conati sunt.

βάπτισμα μετανοίας ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, ὃς ἐλέγετο εἶναι ἐκ γένους Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, παῖς Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ, καὶ ἐξήρχοντο πρὸς αὐτὸν πάντες. Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν πολλὰ, ἐπιφέρει, ὅτι, Τοῦ λαοῦ βαπτισθέντος, ἦλθε καὶ Ἰησοῦς, καὶ ἐβαπτίσθη ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, ἠνοίγησαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς κατελθούσης καὶ εἰσελθούσης εἰς αὐτόν. Καὶ φωνὴ ἐγένετο ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγουσα· *Σύ μου εἶ ὁ Υἱὸς ὁ ἀγαπητὸς, ἐν σοὶ ηὐδόκησα*· καὶ πάλιν· *Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*. Καὶ εὐθὺς περιέλαμψε τὸν τόπον φῶς μέγα. Ὃ ἰδὼν, φησὶν, ὁ Ἰωάννης λέγει αὐτῷ· *Σὺ τίς εἶ, Κύριε;* Καὶ πάλιν φωνὴ ἐξ οὐρανοῦ πρὸς αὐτόν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐφ' ὃν ηὐδόκησα*. Καὶ τότε, φησὶν, ὁ Ἰωάννης προσπεσὼν αὐτῷ ἔλεγε· *Δέομαί σου, Κύριε, σύ με βάπτισον*. Ὁ δὲ ἐκώλυεν αὐτῷ, λέγων· Ἄφες, ὅτι οὕτως ἐστὶ πρέπον πληρωθῆναι πάντα.

A plizans baptismo pœnitentiæ in Jordane fluvio, quem ferebant ex genere esse Aaronis sacerdotis, filius Zachariæ et Elizabethæ, et egrediebantur ad illum omnes. Tum longe postea subjungit: Baptizato populo venit et Jesus, et a Joanne baptizatus est. Cumque ascendisset ex aqua, aperti sunt cœli, et vidit Spiritum Dei sanctum columbæ specie descendentis et intrantis in sese. Et vox reddita de cœlo dicens: *Tu es Filius meus dilectus, in te mihi complacui.* Et iterum: *Ego hodie genui te.* Statimque eo in loco lux ingens affulsit. Qua conspecta Joannes sic eum alloquitur: *Tu quis es, Domine?* Rursumque lapsa vox de cœlo: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Ad hæc Joannes ad ejus pedes accidens: *Quæso*, inquit, *Domine, tu me* B *ipse baptiza.* At ille prohibebat eum dicens: Sine; ita enim decet nos implere omnia.

ΙΔ'. Ὅρα δὲ τὴν παρ' αὐτοῖς παραπεποιημένην πανταχόθεν διδασκαλίαν, πῶς πάντα χωλὰ, λοξὰ, καὶ οὐδεμίαν ὀρθότητα ἔχοντα. Ὁ μὲν γὰρ Κήρινθος καὶ Καρποκρᾶς, τῷ αὐτῷ χρώμενοι δῆθεν παρ' αὐτοῖς Εὐαγγελίῳ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου διὰ τῆς γενεαλογίας, βούλονται παριστᾷν ἐκ σπέρματος Ἰωσὴφ καὶ Μαρίας εἶναι τὸν Χριστόν. Οὗτοι δὲ ἄλλα τινὰ διανοοῦνται. Παρακόψαντες γὰρ τὰς παρὰ τῷ Ματθαίῳ γενεαλογίας, ἄρχονται τὴν ἀρχὴν ποιεῖσθαι, ὡς προεῖπον, λέγοντες, ὅτι Ἐγένετο, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου βασιλέως τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ ἀρχιερέως Καϊάφα, ἦλθέ τις Ἰωάννης ὀνόματι βαπτίζων βάπτισμα μετανοίας ἐν τῷ ποταμῷ Ἰορδάνῃ, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ βούλονται τὸν μὲν Ἰησοῦν ὄντως ἄνθρωπον εἶναι, ὡς προεῖπον, Χριστὸν δὲ ἐν αὐτῷ γεγενῆσθαι τὸν ἐν περιστερᾶς [1] καταβεβηκότα, καθάπερ ἤδη καὶ παρ' ἄλλαις αἱρέσεσιν εὑρίσκομεν συναφθέντα αὐτῷ, καὶ εἶναι αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς γεγενημένον. Πάλιν δὲ ἀρνοῦνται εἶναι αὐτὸν ἄνθρωπον δῆθεν ἀπὸ τοῦ λόγου, οὗ εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ ἀναγγελῆναι αὐτὸν, ὅτι *Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἔξω ἑστήκασιν*, ὅτι *Τίς μου ἐστὶ μήτηρ καὶ μου ἀδελφοί; Καὶ ἐκτείνας ἐπὶ τοὺς μαθητὰς τὴν χεῖρα, ἔφη· Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀδελφοί μου καὶ ἡ μήτηρ, οἱ ποιοῦντες τὰ θελήματα τοῦ* D *Πατρός μου*. Ἐντεῦθεν, ὡς ἔφην τῆς πάσης κυβείας μεμεστωμένος ὁ Ἐβίων διὰ πολλῶν μορφῶν ὑποφαίνει ἑαυτόν· ὡς εἶναι τεράστιον κατὰ τὰ ἄνω μοι προδεδηλωμένα.

XIV. Vide quam sit eorum undequaque depravata doctrina; quam claudicantia, distortaque sint omnia, nec recti quidquam contineant. Cerinthus enim et Carpocrates eodem Matthæi, ut quidem volunt, Evangelio freti, ex ejus initio Christique genealogia probare nituntur, Christum e Josephi et Mariæ semine esse procreatum. Illi contra aliud omnino statuunt. Nam omni illa genealogia amputata, inde unde diximus initium deducunt: Factum est in diebus Herodis regis Judææ, sub principe C sacerdotum Caipha, ut veniret quidam, Joannes nomine, baptizans baptismo pœnitentiæ in Jordane fluvio, etc. Quandoquidem Jesum, ut diximus, merum hominem exstitisse putant, in eoque **139** resedisse Christum, qui columbæ specie sit illapsus, cum eoque conjunctus; id quod aliis insuper hæresibus placuisse reperio; ita Jesum ipsum esse Christum ex utriusque parentis semine prognatum. Rursum vero non hominem esse Christum ex hoc ejus responso colligunt, quod, cum renuntiatum esset: *Ecce mater tua et fratres tui foris stant*, hunc in modum reddidit: *Quæ est mater mea, et fratres mei? et extendens manum in discipulos dixit: Hi sunt fratres mei, et mater mea, qui faciunt voluntatem Patris mei* [2]. Hinc ille præstigiis instructus Ebion varias se in larvas atque effigies deformat, ut ex iis quæ initio dicta sunt tetrum et horribile quoddam esse monstrum appareat.

ΙΕ'. Χρῶνται δὲ καὶ ἄλλαις τισὶ (30) βίβλοις, δῆθεν ταῖς *Περιόδοις* καλουμέναις *Πέτρου*, ταῖς διὰ Κλήμεντος γραφείσαις, νοθεύσαντες μὲν τὰ ἐν αὐταῖς, ὀλίγα δὲ ἀληθινὰ ἐάσαντες, ὡς αὐτὸς Κλήμης αὐτοὺς κατὰ πάντα ἐλέγχει, ἀφ' ὧν ἔγραψεν *Ἐπι-*

XV. Sunt et alii libri quibus utuntur, velut *Petri circuitus* a Clemente conscripti, quo in libro paucis veris relictis cætera supposuerunt: quemadmodum Clemens ipse omnibus illos modis redarguit iis *Epistolis circularibus*, quæ ab eo scriptæ in

[1] Supple εἴδει. [2] Matth. xii, 47-50.

(30) *Χρῶνται δὲ καὶ ἄλλαις τισί*. De libro, qui *Περίοδοι Πέτρου* inscriptus erat, meminit Athan. in *Syn.* et inter apocrypha cum aliis recenset. Veluti sunt Περίοδοι Πέτρου, Περίοδοι Ἰωάννου, Περίοδοι Θωμᾶ, Εὐαγγέλιον κατὰ Θωμᾶ, Διδαχὴ ἀποστόλων, Κλημέντια, etc. [Vide *Patr. Gr.* t. I et II.]

sacrosanctis ecclesiis leguntur. Ex quibus constat longe ab iis quæ in *Circuitibus* illis sub ejus nomine adulterina exstant, illius fidem ac sermonem abhorruisse. Etenim virginitatem Clemens edocuit, isti repudiant : ille Eliam Davidem et Sampsonem omnesque prophetas commendat ; Ebionitæ detestantur. Quare in *Circuitibus* istis suum ad institutum accommodarunt omnia, ac de Petro plurima mendacia confinxerunt. Cujusmodi est inter cætera, quotidie illum castimoniæ causa lavisse, quod isti facere consueverunt. Tum ab animatis omnibus et carnibus, reliquoque omni, quod carne constet, abstinuisse; quoniam ab iis tam Ebion olim, quam hodie Ebionitæ omnes abhorrent. Cumque aliquem ex illis interrogaveris, cur tandem ab animatis sese contineat, aliud nihil præter hoc imperitum et insulsum excipiet, quod illa e corporum coitu concubituque gignantur, se idcirco non vesci. Ex quo illud consequens est, hos ipsos qui ex eodem viri feminæque complexu nati sunt, abominandos esse, si vera sunt quæ ex ore suo stulte ac ridicule vomuerunt.

XVI. Cæterum baptismo quoque præter quotidianum illum initiantur, et ex Christianorum Ecclesiæque imitatione mysteria quædam quotannis celebrant, **140** in quibus panes azymos, et ad alteram mysterii partem meram aquam adhibent. Duos, ut jam dixi, a Deo constitutos asserunt, Christum et diabolum. Quorum illi futuri, huic præsentis sæculi potestas est commissa, idque adeo Omnipotentis illius mandato ad cujusque postulationem esse factum. Ob id Jesum ex virili semine productum affirmant, et electum ; itaque Dei Filium appellatum ab eo Christum, qui in ipsum columbæ figura de cœlo delapsus est. Negant vero a Deo illum esse Patre genitum, sed tanquam unum ex archangelis creatum, et iis tamen majorem; qui et angelis, et universis quæ sunt ab Omnipotente condita dominetur, et in hunc orbem venerit, atque hoc, quod est in illorum Evangelio, docuerit : Ego, inquit, ad abroganda sacrificia veni, et nisi sacrificare desieritis, Dei in vos ira non cessabit : Ejusmodi ergo illorum instituta sunt. Præterea apostolorum alios Actus circumferunt, in quibus plurima sunt impietatis illorum vestigia ; hujusque potissimum auctoritate libri ad oppugnandam veritatem armantur. Quippe certos illic gradus, in iisque Jacobi narrationes quasdam explicant, quibus adversus templum et sacrificia, ignemque qui est in altari declamans inducitur.

Accedunt et alia quamplurima longe stolidissima. Ut vel Paulum ipsum illic accusare non erubuerint mendacissimis quibusdam sermonibus, quos falsorum ex illo grege apostolorum error atque improbitas excogitavit. Siquidem Tarsensem illum no-

A *στολῶν ἐγκυκλίων* τῶν ἐν ταῖς ἁγίαις ἐκκλησίαις ἀναγινωσκομένων, ὅτι ἄλλον ἔχει χαρακτῆρα ἡ ἑαυτοῦ πίστις καὶ ὁ λόγος παρὰ τὰ ὑπὸ τούτων εἰς ὄνομα αὐτοῦ ἐν ταῖς *Περιόδοις* νενοθευμένα. Αὐτὸς γὰρ παρθενίαν διδάσκει, καὶ αὐτοὶ οὐ δέχονται. Αὐτὸς γὰρ ἐγκωμιάζει Ἠλίαν καὶ Δαβὶδ καὶ Σαμψὼν καὶ πάντας τοὺς προφήτας, οὓς οὗτοι βδελύττονται. Ἐν ταῖς οὖν *Περιόδοις* τὸ πᾶν εἰς ἑαυτοὺς μετήνεγκαν καταψευσάμενοι Πέτρου κατὰ πολλοὺς τρόπους, ὡς αὐτοῦ καθ' ἡμέραν βαπτιζομένου ἁγνισμοῦ ἕνεκεν, καθάπερ καὶ οὗτοι· ἐμψύχων τε τὸν αὐτὸν ἀπέχεσθαι καὶ κρεῶν, ὡς καὶ οὗτοι, καὶ πάσης ἄλλης ἐδωδῆς τῆς ἀπὸ σαρκῶν πεποιημένης λέγουσιν, ἐπειδήπερ καὶ αὐτὸς Ἐβίων καὶ Ἐβιωνῖται παντελῶς ἀπέχονται τούτων. Ὅταν δὲ ἐρωτήσῃς ἕνα τῶν αὐτῶν, τίνος
B ἕνεκεν ἐμψύχων οὐ μεταλαμβάνουσι, μὴ ἔχοντές τι διηγήσασθαι, ἀποκρίνονται ἀσυνέτως, καὶ λέγουσι, Διὰ τὸ ἐκ συνουσίας καὶ μίξεως σωμάτων εἶναι αὐτὰ, οὐ μεταλαμβάνομεν· ὡς εἶναι αὐτοὺς ὅλους τοὺς ἀπὸ ἐπιμιξίας ἀνδρός τε καὶ γυναικὸς βδελυκτοὺς, κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ στόματος αὐτῶν ληρωδῶς ἐξεμεθέντα.

ΙϚʹ. Βάπτισμα δὲ καὶ αὐτοὶ λαμβάνουσι χωρὶς ὧν καθ' ἡμέραν βαπτίζονται. Μυστήρια δὲ δῆθεν τελοῦσι κατὰ μίμησιν τῶν ἁγίων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀπὸ ἐνιαυτοῦ εἰς ἐνιαυτὸν διὰ ἀζύμων, καὶ τὸ ἄλλο μέρος τοῦ μυστηρίου δι' ὕδατος μόνου. Δύο δέ τινας, ὡς ἔφην, συνιστῶσιν ἐκ Θεοῦ τεταγμένους, ἕνα μὲν τὸν Χριστὸν, ἕνα δὲ τὸν διάβολον· καὶ τὸν μὲν Χρι-
C στὸν λέγουσι τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εἰληφέναι τὸν κλῆρον, τὸν δὲ διάβολον τοῦτον πεπιστεῦσθαι τὸν αἰῶνα, ἐκ προσταγῆς δῆθεν τοῦ Παντοκράτορος κατὰ αἴτησιν ἑκατέρων αὐτῶν. Καὶ τούτου ἕνεκα Ἰησοῦν γεγεννημένον ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς λέγουσι, καὶ ἐπιλεχθέντα, καὶ οὕτω κατὰ ἐκλογὴν Υἱὸν Θεοῦ κληθέντα, ἀπὸ τοῦ ἄνωθεν εἰς αὐτὸν ἥκοντος Χριστοῦ ἐν εἴδει περιστερᾶς. Οὐ φάσκουσι δὲ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς αὐτὸν γεγεννῆσθαι, ἀλλὰ ἐκτίσθαι, ὡς ἕνα τῶν ἀρχαγγέλων, μείζονα δὲ αὐτῶν ὄντα· αὐτὸν δὲ κυριεύειν καὶ ἀγγέλων καὶ πάντων ὑπὸ τοῦ Παντοκράτορος πεποιημένων, καὶ ἐλθόντα καὶ ὑφηγησάμενον, ὡς τὸ παρ' αὐτοῖς Εὐαγγέλιον καλούμενον περιέχει, ὅτι Ἦλθον καταλῦσαι τὰς θυσίας, καὶ ἐὰν μὴ παύσησθε τοῦ θύειν, οὐ παύσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ ὀργή.
D Καὶ ταῦτα καὶ τοιαῦτά τινά ἐστι τὰ παρ' αὐτοῖς ἐπιτηδεύματα, Πράξεις δὲ ἄλλας καλοῦσιν ἀποστόλων εἶναι, ἐν αἷς πολλὰ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ἔμπλεα, ἔνθεν τὰ [1] οὐ παρέργως κατὰ τῆς ἀληθείας ἑαυτοὺς ὥπλισαν. Ἀναβαθμοὺς γάρ τινας καὶ ὑφηγήσεις δῆθεν ἐν τοῖς ἀναβαθμοῖς Ἰακώβου ὑποτίθενται, ὡς ἐξηγουμένου κατά τε τοῦ ναοῦ καὶ τῶν θυσιῶν, κατά τε τοῦ πυρὸς τοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ.

Καὶ ἄλλα πολλὰ κενοφωνίας ἔμπλεα· ὡς καὶ τοῦ Παύλου ἐνταῦθα κατηγοροῦντες οὐκ αἰσχύνονται ἐπιπλάστοις τισὶ τῆς τῶν ψευδαποστόλων αὐτῶν κακουργίας καὶ πλάνης λόγοις πεποιημένοις· Ταρσέα μὲν αὐτὸν, ὡς αὐτὸς ὁμολογεῖ, καὶ οὐκ ἀρνεῖται, λέ-

[1] Del. forte τά.

γοντες· ἐξ Ἑλλήνων δὲ αὐτὸν ὑποτίθενται, λαβόντες τὴν πρόφασιν ἐκ τοῦ τόπου διὰ τὸ φιλάληθες ὑπ' αὐτοῦ ῥηθὲν, ὅτι *Ταρσεύς εἰμι, οὐκ ἀσήμου πόλεως πολίτης*. Εἶτα φάσκουσιν αὐτὸν εἶναι Ἕλληνα, καὶ Ἑλληνίδος μητρὸς καὶ Ἕλληνος πατρὸς παῖδα. Ἀναβεβηκέναι δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ χρόνον ἐκεῖ μεμενηκέναι· ἐπιτεθυμηκέναι δὲ θυγατέρα τοῦ ἱερέως πρὸς γάμον ἀγαγέσθαι, καὶ τούτου ἕνεκα προσήλυτον γενέσθαι, καὶ περιτμηθῆναι. Εἶτα μὴ λαβόντα τὴν κόρην ὠργίσθαι, καὶ κατὰ ἐπιτομῆς γεγραφέναι, καὶ κατὰ Σαββάτου καὶ νομοθεσίας.

ΙΖ'. Ἀλλὰ κατὰ πάντα τρόπον συκοφαντεῖ ὁ δεινὸς ὄφις οὗτος, καὶ πτωχὸς τῇ διανοίᾳ. Ἐβίων γὰρ ἔχει ἀπὸ Ἑβραϊκῆς εἰς Ἑλλάδα φωνὴν τὴν ἑρμηνείαν *πτωχός*. Πτωχὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ τῇ διανοίᾳ καὶ τῇ ἐλπίδι καὶ τῷ ἔργῳ, Χριστὸν ἄνθρωπον ψιλὸν νομίσας, καὶ οὕτως ἐν πτωχείᾳ πίστεως τὴν ἐλπίδα περὶ αὐτοῦ κεκτημένος. Αὐτοὶ δὲ δῆθεν σεμνύνονται, ἑαυτοὺς φάσκοντες πτωχοὺς, διὰ τὸ, φασὶν, ἐν χρόνοις τῶν ἀποστόλων πωλεῖν τὰ αὐτῶν ὑπάρχοντα, καὶ τιθέναι παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, καὶ εἰς πτωχείαν καὶ ἀποταξίαν μετεληλυθέναι. Καὶ διὰ τοῦτο καλεῖσθαι ὑπὸ πάντων φασὶ πτωχοί. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ἀληθὲς παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ φύσει τῷ ὄντι Ἐβίων ἐκαλεῖτο, κατὰ προφητείαν, οἶμαι, ὁ πτωχὸς καὶ τάλας, τὸ ὄνομα ἐκ πατρὸς αὐτοῦ καὶ μητρὸς αὐτοῦ κεκληρωμένος. Πόσα δὲ ἄλλα δεινὰ καὶ παραπεποιημένα, καὶ μοχθηρίας γέμοντα παρ' αὐτοῖς ἐπιτηδεύεται; Ὅταν γάρ τις ἐξ αὐτῶν ἢ νόσῳ περιπέσοι, ἢ ὑπὸ ἑρπετοῦ δηχθείη, κάτεισιν εἰς τὰ ὕδατα, καὶ ἐπικαλεῖται τὰς ἐπωνυμίας τὰς ἐν τῷ Ἠλξαῒ τοῦ τε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τῆς τε ἁλὸς καὶ τοῦ ὕδατος, τῶν τε ἀνέμων καὶ ἀγγέλων τῆς δικαιοσύνης, φασὶ, καὶ τοῦ ἄρτου καὶ ἐλαίου. Καὶ ἄρχεται λέγειν, Βοηθῆτέ μοι, καὶ ἀπαλλάξατε ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἄλγημα.

Ἤδη δέ μοι καὶ ἀνωτέρω προδεδήλωται, ὡς ταῦτα μὲν Ἐβίων οὐκ ᾔδει, μετὰ καιρὸν δὲ οἱ σὺν αὐτῷ συναφθέντες τῷ Ἠλξαῒ ἐσχήκασι μὲν τοῦ Ἐβίωνος τὴν περιτομὴν καὶ τὸ Σάββατον καὶ τὰ ἔθη· τοῦ δὲ Ἠλξαῒ τὴν φαντασίαν ὥστε νομίζειν μὲν τὸν Χριστὸν εἶναί τι ἀνδροείκελον ἐκτύπωμα ἀόρατον ἀνθρώποις, μιλίων ἐνενηκονταὲξ τὸ μῆκος, δῆθεν σχοίνων εἰκοσιτεσσάρων, τὸ δὲ πλάτος σχοίνων ἓξ, μιλίων εἰκοσιτεσσάρων· τὸ πάχος δὲ κατὰ μέτρησιν ἄλλην τινά. Ἀντικρὺ δὲ αὐτοῦ ἑστάναι καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν εἴδει θηλείας ἀοράτως· καὶ τὸ αὐτὸ τοῦ αὐτοῦ μέτρου. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἔγνων τὰ μέτρα; Ἐπειδὴ, φησὶν, εἶδον ἀπὸ τῶν ὀρέων, ὅτι αἱ κεφαλαὶ ἔφθανον αὐτῶν· καὶ τὸ μέτρον τοῦ ὄρους καταμαθὼν, ἔγνων Χριστοῦ τε καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ μέτρα. Ἤδη δέ μοι περὶ τούτων εἴρηται ἐν τῇ κατὰ Ὀσσαίων αἱρέσει. Ἐν παρεξόδῳ δὲ ταῦτα πεποίημαι νῦν, ἵνα μὴ τὰ παρ' ἑκάστῳ ἔθνει τε καὶ αἱρέσει ὄντα, εὑρισκόμενα δὲ καὶ παρ' ἑτέροις, νομισθείη κατὰ λήθην ὑφ' ἡμῶν εἰρῆσθαι.

[1] Act. xxi, 39. [2] Act. iv, 34.

A manant; id quod ipse non negat, imo palam profitetur. Addunt et a gentilibus oriundum esse, cujusdam occasione loci, in quo ipse quod res erat ingenue proponit. *Tarsensis*, inquit, *ego sum, nec urbis obscuræ civis* [1]. Ex quo gentilem fuisse colligunt, et utroque parente gentili procreatum. Cumque Hierosolymum accessisset, et ibidem aliquandiu mansisset, pontificis filiam ducere statuisse. Quare proselytum se fecisse, ac circumcisionem usurpasse. Postea quod ab eo conjugio excidisset, iratum adversus circumcisionem et Sabbatum, legemque scripsisse.

XVII. Sed apertam calumniam struit callidus ille serpens, animoque **141** mendicus. Ebion quippe Hebraica vox Græca lingua *mendicum* sonat. Est autem
B hæreticus iste revera mente, spe factisque mendicus, utpote qui Christum merum esse hominem existimet, in eoque spem cum quadam fidei mendicitate collocet. At enim isti de ea re gloriantur, seque mendicos prædicant, quod apostolorum, inquiunt, tempore mos esset bona sua distrahere, et ad illorum pedes abjicere [2]. Itaque se illorum exemplo ad mendicitatem redigi, ac bonis omnibus abdicare, proindeque passim mendicos appellari. Sed hoc ab illis ex ingenio confictum est; nam Ebioni proprium hoc erat nomen, non sine vaticinio tamen aliquo, quo mendicus infelixque fore significaretur, cum a parentibus id nominis accepisset. Quam vero alia multa et perperam affectata, et scelerata ac nefaria eorum instituto geruntur! Quoties enim aliquis illorum in
C morbum incidit, aut a serpente morsus est, ad aquas descendit. Ibi appellationes omnes, quæ Elxai complexus est, invocat, cœli videlicet ac terræ, salis et aquæ, ventorum et angelorum, ut vocant, justitiæ; panis item et olei. Deinde solemne hoc carmen concipit: Adeste mihi, et hunc a me dolorem depellite.

Jam hoc antea declaravimus, omnia hæc Ebionem nescisse; ejusque discipulos aliquanto post cum Elxai coalescentes ab Ebione circumcisionem ac Sabbatum, aliosque ritus accepisse. Ab Elxai vero somnium illud, ut Christum formam esse quamdam humanæ similem, neque hominibus aspectabilem esse fingerent; longitudine millium xcvi,
D qui sunt schœni quatuor et viginti; latitudine schœnorum vi, hoc est millium xxiv; crassitudini denique aliam mensuram attribuunt. Prope ipsum vero stare Spiritum sanctum muliebri figura, ita tamen ut videri nequeat; ejusdemque esse mensuræ. Roges unde eas mensuras acceperint. E montibus, inquiunt, observatas habemus, quorum ad verticem illorum capita pertingebant; quare montium altitudinem dimensi, Christi ac sancti Spiritus magnitudinem comperimus. Verum de his in Ossæorum hæresi jam ante disputavimus. Et nunc obiter ea perstrinximus, ne quod penes unamquamque nationem ac sectam reperitur, id si in aliis quoque cerneretur, alieno loco per oblivionem commemoratum putares.

**142** XVIII. Ergo Ebion tametsi in Asia, ac Romæ errorem suum disseminaverit, nihilominus spinosorum suorum germinum stolonumque radices ex Nabathæa atque Paneade potissimum trahit, necnon et Moabitide, Cochabisque, quod Basanitidis oppidum est trans Adraos : et in insula Cypro. Est hoc illis insuper in more positum, ut adolescentulos citra maturam ætatem ad nuptias compellant, idque adeo a magistris potestate facta. Habent enim presbyteros suos, ac synagogæ principes; nam synagogam conventus suos, non ecclesiam nominant, ac Christi solum nomen præ se ferunt. Neque vero unis duntaxat nuptiis affinitates inter se conjungunt, sed si cui divortium facere libuerit, ac novum inire matrimonium, ad tertias et septimas usque nuptias permittunt. Quidvis enim apud illos agere conceditur. Porro Abrahamum, et Isaacum, ac Jacobum, et Moysen, atque Aaronem admittunt, una cum Jesu, filio Nave, qui Moysis duntaxat successor, neque quidquam amplius fuerit. Secundum hos nullum alium ex prophetis asciscunt, sed cum exsecratione proscribunt ac derident, puta Davidem et Salomonem, atque Isaiam, Jeremiam, Danielem, Ezechielem; quibuscum Eliam atque Eliseum repudiant. Neque enim illorum vaticiniis assentiuntur, sed iis maledicentissime detrahunt; sed neque aliud præter Evangelium recipiunt. Quod ad Christum spectat, veritatis hunc esse prophetam sentiunt, et Christum Dei Filium progressione quadam virtutis, et conjunctione cum Deo factum, quatenus ad sublimia cœlestiaque provectus est. Prophetas vero non veritatis, sed intelligentiæ esse prophetas arbitrantur. Proinde Jesum solum prophetam et hominem, Deique Filium esse, licet merus homo sit, ut jam diximus. Qui ob egregiam virtutem Dei Filius appellari meruerit. Neque vero Moysis Pentateuchum integram admittunt, sed quædam verba circumscribunt. Quod si de esu animatorum illud objicias : Cur Abrahamus vitulum cum lacte angelis apposuerit[1]; aut cur Noemus illa comederit, et divinitus responsum acceperit, *Macta et manduca*[2]: quidve insuper Isaacus et Jacobus, ac Moyses similiter in solitudine sacrificaverint : negat Ebionita se illis credere. Et quid mea refert, inquiunt, ubi semel **143** Evangelium allatum est, quæ in lege continentur evolvere? Undenam igitur tenes quæ ad Moysen, Abrahamumque pertinent? Novi enim a vobis justos illos prædicari, iisque vos parentibus

A ΙΗ'. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Ἐβίων καὶ αὐτὸς ἐν τῇ Ἀσίᾳ τὸ [3] εἶχε κήρυγμα καὶ Ῥώμῃ, τὰς δὲ ῥίζας τῶν ἀκανθωδῶν παραφυάδων ἔχουσιν ἀπό τε τῆς Ναβατέας (31) καὶ Πανεάδος τὸ πλεῖστον, Μωαβίτιδός τε καὶ Κωχάβων τῆς ἐν τῇ Βασανίτιδι γῇ ἐπέκεινα Ἀδραῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Κύπρῳ. Ἀναγκάζουσι δὲ, καὶ παρ' ἡλικίαν ἐκγαμίζουσι τοὺς νέους, ἐξ ἐπιτροπῆς δῆθεν τῶν παρ' αὐτοῖς διδασκαλίων. Πρεσβυτέρους γὰρ οὗτοι ἔχουσι καὶ ἀρχισυναγώγους. Συναγωγὴν δὲ οὗτοι καλοῦσι τὴν ἑαυτῶν ἐκκλησίαν, καὶ οὐχὶ ἐκκλησίαν· τῷ Χριστῷ δὲ ὀνόματι μόνον σεμνύνονται· καὶ οὐ μόνον ἑνί τινι γάμῳ τὰς συναφείας ποιεῖσθαι, ἀλλ' εἰ καὶ θελήσειέ τις τοῦ πρώτου γάμου διαζεύγνυσθαι, ἑτέρῳ δὲ συνάπτεσθαι, ἐπιτρέπουσιν ἄχρι καὶ δευτέρου καὶ τρίτου καὶ ἑβδόμου B γάμου. Πάντα γὰρ παρ' αὐτοῖς ἀδεῶς πράττεται. Ἀβραὰμ δὲ ὁμολογοῦσι καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ· Μωϋσῆν τε καὶ Ἀαρὼν, Ἰησοῦν τε τὸν τοῦ Ναυῆ, ἁπλῶς διαδεξάμενον Μωϋσέα, οὐδὲν δὲ ὄντα. Μετὰ τούτους δὲ οὐκέτι ὁμολογοῦσί τινα τῶν προφητῶν, ἀλλὰ καὶ ἀναθεματίζουσι καὶ χλευάζουσι, Δαβίδ τε καὶ τὸν Σαλομῶνα, ὁμοίως δὲ τοὺς περὶ Ἠσαΐαν καὶ Ἱερεμίαν καὶ Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιήλ· Ἠλίαν τε καὶ Ἐλισσαῖον ἀθετοῦσιν. Οὐ γὰρ συντίθενται, βλασφημοῦντες τὰς αὐτῶν προφητείας· ἀλλὰ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον δέχονται. Τὸν δὲ Χριστὸν προφήτην λέγουσι τῆς ἀληθείας, καὶ Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ κατὰ προκοπὴν, καὶ κατὰ συνάφειαν ἀναγωγῆς τῆς ἄνωθεν πρὸς αὐτὸν γεγενημένης. Τοὺς δὲ προφήτας λέγουσι συνέσεως C (32) εἶναι προφήτας, καὶ οὐκ ἀληθείας. Αὐτὸν δὲ μόνον θέλουσιν εἶναι προφήτην, καὶ ἄνθρωπον, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Χριστόν· καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον, ὡς προείπομεν, διὰ δὲ ἀρετὴν βίου ἥκοντα εἰς τὸ καλεῖσθαι Υἱὸν Θεοῦ. Οὔτε γὰρ δέχονται τὴν Πεντάτευχον Μωϋσέως ὅλην, ἀλλά τινα ῥήματα ἀποβάλλουσιν. Ὅταν δὲ αὐτοῖς εἴπῃς περὶ ἐμψύχων βρώσεως· Πῶς οὖν Ἀβραὰμ παρέθετο τοῖς ἀγγέλοις τὸν μόσχον καὶ τὸ γάλα; ἢ πῶς ἔφαγε Νῶε, καὶ ἤκουσεν ἀπὸ Θεοῦ λέγοντος, *Θῦσον καὶ φάγε*; πῶς δὲ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ ἔθυσαν τῷ Θεῷ, ὁμοίως δὲ καὶ Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ; ἐκείνοις μὲν ἀπιστεῖ, καί φησι· Τίς χρεία με ἀναγινώσκειν τὰ ἐν τῷ νόμῳ, ἐλθόντος τοῦ Εὐαγγελίου; Πόθεν σοι τοίνυν τὰ περὶ Μωϋσέως καὶ Ἀβραὰμ εἰδέναι; Οἶδα γὰρ, ὡς ὁμολογεῖτε αὐ- D τοὺς εἶναι δικαίους, καὶ πατέρας ἑαυτῶν ἐπιγράφεσθε. Εἶτα ἀποκρίνεται, καὶ λέγει, ὅτι Χριστός μοι ἀπεκάλυψε· καὶ βλασφημεῖ τὰ πλείω τῆς νομοθεσίας, καὶ τοὺς περὶ Σαμψὼν καὶ Δαβὶδ καὶ

[1] Gen. XVIII, 39. [2] Gen. IX, 3. [3] Leg. fortasse τε.

(31) *Ἀπό τε τῆς Ναβατέας*. Corrupta vox est Ναβατέας. Neque enim iis in locis Nabatea ulla, nisi fallor. Nabathæa quidem, sive Nabatæa Arabiæ Felicis regio est, aut ei certe proxima, hoc est Petrææ pars. Quare non dubito quin Batanea hoc loco legendum sit. Quæ est Syriæ regio, Palmyrenæ vicina, et Paneadi; Ptolem. Steph. : Βατανέαι συνοικία Συρίας, ἢ καὶ Βατανέα ἐνικῶς. Adde et in Og regno fuisse. Hinc pro eo, quod Hebræi, Græcique Og regem Basan appellant, Chaldæus מתנן habet, quod ad Bataneæ vocabulum accedit, ut ad XII Jos. Masius observat. In eodem Basanitico tractu fuit et Edrai אדרעי, Græce Ἀδραΐ. Quam Adram Ptolem. putat idem Masius. Quæ in Cœlesyria a Ptolem. numeratur.

(32) *Τοὺς δὲ προφήτας λέγουσι συνέσεως*. Intelligentiæ prophetas, non veritatis, appellatos ideo crediderim, quod tametsi rerum altissimarum intelligentia essent sapientiaque præditi, non tamen menda[illegible]

Ἠλίαν καὶ Σαμουὴλ καὶ Ἐλισσαῖον καὶ τοὺς ἄλλους.

gloriari. Ad hæc ita respondent : Sibi id a Christo patefactum. Ergo bonam legis partem contumeliose traducunt, et Sampsonem ac Davidem, Eliam, Eliseum cæterosque respuunt.

ΙΘ'. Ἐλέγχεται δὲ πανταχόθεν ὁ ἀγύρτης ὑπὸ τοῦ A Σωτῆρος, διαῤῥήδην καὶ ὡς ἐν συντόμῳ, ἀπὸ μιᾶς λέξεως τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐλέγχοντος τῆς ἀπατηλῆς διδασκαλίας, καὶ λέγοντος· *Ἦλθεν Ἰωάννης ἐν ὁδῷ* (33) *δικαιοσύνης μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων, καὶ λέγουσι, Δαιμόνιον ἔχει. Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων.* Καὶ οὐ πάντως, ὅτι κἂν τὸ τυχὸν οὐκ ἤσθιεν ὁ Ἰωάννης, ἢ πᾶν ὁτιοῦν ἤσθιεν ὁ Σωτὴρ, ἵνα τις ὑπολάβοι καὶ τὰ ἀπηγορευμένα. Ἡ Γραφὴ δὲ τὴν ἔμφασιν δηλοῖ τῆς ἀληθείας, ὡς τὸ φάγον αὐτὸν εἶναι καὶ οἰνοπότην οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ τὸ [1] κρέα ἐσθίειν καὶ οἶνον πίνειν· καὶ τὸ, μὴ ἐσθίων, μήτε πίνων, ὅτι κρεῶν οὐ μετεῖληφε καὶ οἴνου, ἀλλ' ἢ ἀκρίδων μόνων ὁ Ἰωάννης καὶ μέλιτος μετελάμβανε, δῆλον δὲ, ὡς καὶ ὕδατος. Τίς δὲ οὐκ οἶδε τὸν Σωτῆρα ἀναστάντα ἐκ νεκρῶν καὶ φα- B γόντα; καθάπερ ἔχει τὰ ἅγια Εὐαγγέλια τῆς ἀληθείας, ὅτι *Ἐπεδόθη αὐτῷ ἄρτος καὶ μέρος ὀπτοῦ ἰχθύος· καὶ λαβὼν ἔφαγε, καὶ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς*· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος πεποίηκε, καὶ φαγὼν, καὶ διαδούς. Καὶ πολλὰ ἔστι περὶ τούτου λέγειν. Δεῖ δέ με κατὰ λεπτότητα εἰς τὸν τούτων τῶν ῥημάτων τῶν ἑώλων τε καὶ σαθρῶν παρ' αὐτοῖς κηρυττομένων ἥκειν ἔλεγχον, καὶ τὴν αὐτῶν ποιεῖσθαι ἀνατροπήν.

XIX. Sed a Christo Domino penitus impostor ille manifesteque refellitur, qui depravatam omnem ejus doctrinam paucis verbis redarguit, cum ita loquitur : *Venit Joannes in via justitiæ non manducans, neque bibens, et dicunt, Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens* [2]. Quod perinde non est accipiendum ac si Joannes nulla omnino re, Christus omnibus promiscue, adeoque prohibitis, vesceretur. Sed Scriptura vim veritatis expressit, ut, non manducans et bibens, idem sit ac : Joannem carnibus vinoque non usum, nihil præter locustas ac mel edisse, ut aquam interim adhibuisse credatur. Ecquis nescit Christum Dominum excitatum a mortuis comedisse ; quemadmodum veritatis Evangelia continent? *Oblatum ei panem ac piscis assi particulam, de quibus cum manducasset, apostolis suis reliquias impertiit* [3]. Id quod ad Tiberiadis mare fecit, edit, inquam, ac distribuit [4]. Qua de re plurima dicenda nobis occurrunt. Sed ad putidos illos absurdosque sermones, qui ab ipsis instituuntur, singillatim refellendos atque evertendos transferenda nobis est oratio.

Κ'. Καὶ πρῶτον μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ῥητέον. Οὐ δύναται γὰρ ὁ γεννηθεὶς κατὰ πάντα ἄνθρωπος σημείου ἕνεκα τῷ κόσμῳ δοθήσεσθαι· ὡς περὶ αὐτοῦ προεθέσπιζε τὸ ἅγιον C Πνεῦμα, ὅτε τῷ Ἀχὰζ ἔλεγεν· *Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον.* Κἀκείνου μὴ αἰτήσαντος, τότε φησὶν ὁ προφήτης· *Αὐτὸς Κύριος δώσει ὑμῖν σημεῖον· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει.* Παρθένος δὲ οὐ καλεῖται (34) ἡ συναφθεῖσα ἀνδρὶ, καὶ γαμηθεῖσα γυνή· παρθένος δὲ ἐκείνη κυρίως λέγοιτ' ἂν ἡ ἄνευ ἀνδρὸς τὴν σύλληψιν τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ ἀλήθειαν ἐσχηκυῖα· ὡς καὶ αὐτὸς Ἡσαΐας (35) ἐν ἄλλῳ τόπῳ φησί· *Φωνὴ κραυγῆς ἐκ πόλεως, φωνὴ ἐκ ναοῦ, φωνὴ Κυρίου ἀνταποδόσεως, ἀνταποδιδόντος τοῖς ἀντικειμένοις. Πρὶν ἢ τὴν ὠδίνουσαν τεκεῖν, πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὸν πόνον τῶν ὠδίνων, ἐξέφυγε, καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. Τίς ἤκουσε τοιοῦτον; ἢ τίς ἑώρακε τοιαῦτα; Εἰ ὤδινε γῆ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, καὶ ἔτεκεν ἔθνος εἰς ἅπαξ; ὅτι ὤδινε καὶ ἔτεκε Σιὼν τὰ παιδία αὐτῆς. Ἐγὼ δὲ ἔδωκα τὴν προσδοκίαν ταύτην, καὶ οὐκ ἐμνήσθησαν, λέγει Κύ-* D

XX. Ac primum de Christo, non merum hominem esse demonstrabimus. Neque enim qui nihil omnino sit præter hominem, signi instar exhiberi mundo potest : quod Spiritus sanctus de Christo prædixit, cum ita Achazo locutus est : *Pete tibi signum.* Illo vero petere detrectante, propheta subjecit : *Ipse Dominus dabit vobis signum : Ecce virgo concipiet* [5]. Virginis porro nomine non ea mulier significatur quæ nupserit, et cum viro conjuncta sit, sed ea demum proprie virgo dicitur, quæ divinum Verbum in se absque ullo viri complexu genuerit. Quemadmodum **144** Isaias alio in loco testatur : *Vox* [6] *clamoris ex urbe, vox e templo, vox Domini retributionis, retribuentis inimicis. Antequam parturiens pareret ; antequam veniret dolor partus, effugit, et peperit masculum. Quis audivit unquam tale? et quis vidit huic simile? Nunquid parturiit terra die una : et peperit gentem simul? quia parturivit et peperit Sion filios suos. Ego vero dedi hanc exspectationem, et non recordati sunt, dicit Dominus.* Quænam igitur ea est exspectatio? quinam

[1] γρ. κρέας. [2] Matth. xi, 18, 19. [3] Luc. xxiv, 42. [4] Joan. xxi, 1 sqq. [5] Isa. vii, 10 sqq. [6] Isa. lxvi, 6-10.

(33) *Ἦλθεν Ἰωάννης ἐν ὁδῷ.* Hæc verba ἐν ὁδῷ δικαιοσύνης, vel ab Epiphanio inserta, vel librariorum vitio intrusa sunt.

(34) *Παρθένος δὲ οὐ καλεῖται.* Vide omnino quæ erudite ad illum Isaiæ locum disserit Hieron. de voce עלמה, in qua calumniari Judæi solent. Sed et Basilius ad vii Isa. eodem argumento adversus Judæos utitur, quo Epiphanius Ebionitas redarguit. Quod, nisi parituram virginem propheta significasset, frustra tanquam signum illud ipsum regi denuntiasset.

(35) *Ὡς καὶ αὐτὸς Ἡσαΐας.* Hunc Isaiæ locum, quem de Christi Domini generatione, ac sacrosanctæ Virginis partu intelligit Epiphanius, Patres omnes ad spiritalem Ecclesiæ partum referunt ; quæ sine ullo dolore, pene momento infinitos Christo filios peperit, paritque quotidie. Ita D. Hieron. Theodoretus, Cyrillus, Euseb. [illegible] cap. 4, aliique complures.

hi filii, nisi quod citra parturiendi laborem Virgo pepererit, quod nusquam antea contigerat? quodque is qui illius est causa productus, Joannes ex divina promissione Elizabetha prognatus sit, licet illum antequam pareret mater parturierit? Quanam ergo fronte nudum hominem fuisse Salvatorem audent asserere? quod si verum esset, nonne cognitione comprehendi posset, contra quam de eo Hieremias testetur? *Homo*, inquit, *est, et quis cognoscet ipsum* [1]? Etenim de eo loquens propheta istud usurpat : *Quis cognoscet ipsum?* Atqui simplicem si hominem intelligat, omnino vel eum pater ipse, vel mater, cognatique omnes, ac vicini, tum contubernales ac cives cognoscerent.

Jam vero quoniam ita Mariæ ille fetus exstitit, idem ut Dei Verbum e cœlo prodierit : neque virili de semine, sed cœlesti patre genitus, sine tempore initioque ullo, postremis temporibus in uterum insinuare se Virginis, formatamque ex ea carnem induere voluit : propterea, *Homo quidem est*, ait, *sed quis cognoscet ipsum?* quandoquidem Deus e cœlo descendit, unigena Filius, ac Deus Verbum. Sed incredibilis quædam est aberrantium a veritate istorum infelicitas, qui prophetarum, angelorumque testimoniis relictis ad hæreticum Ebionem adhærescere maluerunt, qui ex animi sui libidine Judaica instituta complexus sese tamen a Judæis abalienavit. Quippe Gabriel cum nuntium suum ad Virginem perferret, occurrente illa : *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?* quo securitati consuleret adjecit : *Spiritus Domini superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit te : ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* [2]. Ubi per hæc verba, **145** *quod nascetur*, ab ipsa carnem, et quidquid ad humanam naturam attinet duxisse significat : tum virtutem Altissimi, ac Spiritum sanctum e cœlo sanctam Virginem obumbrasse; unigenamque Dei Filium ac Deum Verbum in terras delapsum, hominem esse factum, ac de beata Virgine revera procreatum. Quam multa sunt istiusmodi testimonia! Ego vero quemadmodum pollicitus sum, ne longior hoc in opere esse cogar, latius evagari non soleo.

XXI. Venio nunc ad ea quæ de Petro ac cæteris apostolis mentiuntur. Petrus, inquiunt, lavabat quotidie, priusquam cibum sumeret. In quo circulatorum ejusmodi incredibilem calumniam, ac vaferrimum in ea tradenda disciplina consilium intuere. Etenim quod inquinantur sæpius, ac per lasciviam pleraque in vita peccant, quo sibi certam spem ac fiduciam concilient, aqua largius utuntur, ut seipsos decipiant, dum repetitis hisce lavationibus puros se esse posse confidunt. Atque hæc per

A ριος. Ποία δὲ προσδοκία, καὶ ποία παιδία, ἀλλ' ἢ τὸ Παρθένον γεννῆσαι ἄνευ ὠδίνων, ὅπερ οὐδαμοῦ γεγένηται; καὶ τὸ τὸν δι' αὐτὸν ἀπὸ Ἐλισάβετ κατὰ ἐπαγγελίαν γεννηθέντα Ἰωάννην παῖδα, εἰ καὶ Ἰωάννης δι' ὠδίνων γεγέννηται; Πῶς οὖν οὗτοι ἐκ σπέρματος ψιλὸν ἄνθρωπον ὁρίζονται τὸν Σωτῆρα; πῶς δὲ οὐ γνωσθήσεται, ὡς καὶ Ἱερεμίας περὶ αὐτοῦ (36) φησιν, ὅτι *Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν;* Διηγούμενος γὰρ ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ ἔλεγε· *Τίς γνώσεται αὐτόν;* Εἰ δὲ περὶ ψιλοῦ ἔλεγεν ἀνθρώπου, πάντως ἂν καὶ ὁ πατὴρ αὐτὸν ἐγίνωσκε, καὶ ἡ μήτηρ, συγγενεῖς τε καὶ γείτονες, σύσκηνοί τε καὶ συμπολῖται.

Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκ Μαρίας μέν ἐστι τὸ γέννημα,
B ἄνωθεν δὲ ἦλθεν ὁ Θεὸς Λόγος, οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ πατρὸς μὲν, ἄνωθεν γεννηθεὶς ἐν ἀληθείᾳ ἀχρόνως καὶ ἀνάρχως, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν εὐδοκήσας ἐν μήτρᾳ γενέσθαι Παρθένου, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀναπλάσαι εἰς ἑαυτὸν τὴν σάρκα. Διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ *Ἄνθρωπος μέν ἐστι· τίς δὲ γνώσεται αὐτόν;* ὅτι Θεὸς ἄνωθεν ἦλθεν, ὁ μονογενὴς Θεὸς Λόγος. Πολλὴ δὲ ταλαιπωρία τῶν πεπλανημένων, τῶν καταλειψάντων μὲν προφητῶν μαρτυρίας καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀνασχομένων Ἐβίωνος τοῦ πεπλανημένου, τοῦ τὴν ἑαυτοῦ ἡδονὴν βουλομένου πληροῦν, καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ μεταχειριζομένου, καὶ ἀπὸ Ἰουδαίων ἠλλοτριωμένου. Ὡς ὁ μὲν Γαβριὴλ, ὅτε τῇ Παρθένῳ εὐηγγελίζετο, αὐτῆς λεγούσης, *Πῶς ἔσται ταῦτα, ὅτι ἄνδρα οὐ γινώσκω;* τὸ ἀσφαλὲς
C ὑποτιθέμενος ἔφη· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν *τὸ γεννώμενον*, ἔδειξε μὲν τὴν σάρκα ἀπ' αὐτῆς, καὶ τὴν ἄλλην ἐνανθρώπησιν, ἄνωθεν δὲ ἀπ' οὐρανῶν τὴν δύναμιν τοῦ Ὑψίστου, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐπισκιάσαι τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, καὶ ἄνωθεν καταβεβηκέναι τὸν μονογενῆ Θεοῦ Θεὸν Λόγον, καὶ ὡς ἐνηνθρώπησε, καὶ ὡς ἀπ' αὐτῆς ἐν ἀληθείᾳ ἐγεννήθη. Πόσα δὲ ἄλλα ἐστὶ τοιαῦτα! Εἴωθα δὲ, ὡς ὑπεσχόμην, μὴ διὰ πλάτους φέρεσθαι, ἵνα μὴ εἰς ὄγκον πολὺν ἀγάγω τὴν πραγματείαν.

ΚΑ'. Περὶ δὲ τῶν ἄλλων ἑξῆς διηγήσομαι, ὧν τε
D κατὰ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων καταψεύδονται. Ὅτι, φησὶν, ὁ Πέτρος καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτισμοῖς ἐκέχρητο, πρὶν ἢ καὶ ἄρτου αὐτὸν μεταλαμβάνειν. Καὶ ὅρα τὸ αὐτῶν συκοφάντημα, καὶ τὸ ὕπουλον τῆς ἀγυρτώδους αὐτῶν διδασκαλίας. Ἀπὸ τοῦ γὰρ αὐτοὺς μεμιάνθαι, καὶ λαγνεστέρως πολλάκις πολλὰ πράττειν ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς πεισμονὴν τῆς ἑαυτῶν πληροφορίας τῷ ὕδατι δαψιλῶς χρῶνται, ἵνα δῆθεν ἑαυτοὺς ἀπατήσωσι, διὰ βαπτισμῶν ἔχειν τὴν

[1] Jerem. XVII, 9. [2] Luc. I, 34, 35.

(36) Ὡς καὶ Ἱερεμίας περὶ αὐτοῦ. Neque hic locus ad Christum proprie pertinet : tametsi plerique PP. ad eum sensum traxerint; quos reprehendit Hieronymus. Cujus quidem interpretationis causam attulit LXX lectio : qui ab Hebræo et Vulgata discrepant. Nam Hebraica vox אָנֻשׁ, *inscrutabile*, sive *desperabile* significat. At illi אנוש hoc est *homo*, legerunt.

κάθαρσιν νομίζοντες. Καὶ ταῦτα εἰς τοὺς ἀποστόλους A ἐμπαροινεῖν οὐκ αἰσχύνονται. Καίτοι τοῦ Κυρίου ἐλέγχοντος αὐτῶν τὴν κακοτροπίαν, ἐν τῷ τὸν Πέτρον εἰρηκέναι, ὅτε ἦλθε τοὺς πόδας αὐτοῦ νίψαι, ὅτι *Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα*, καὶ τὴν ἀνθυποφορὰν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐξιέναι, ὅτι *Ἐὰν μὴ νίψω σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*. Κἀκείνου πάλιν ἀνταποκρινομένου, ὅτι *Οὐ μόνον τοὺς πόδας, ἀλλὰ καὶ τὴν κεφαλὴν*, φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι *Ὁ λουσάμενος ἅπαξ οὐ χρείαν ἔχει τὴν κεφαλὴν, εἰ μὴ τοὺς πόδας μόνον· ἔστι γὰρ καθαρὸς ὅλος*. Ἔδειξεν οὖν, ὅτι οὐ χρὴ βαπτισμοῖς χρῆσθαι, καὶ ἔθεσιν ἀνωφελέσι, καὶ ἐντάλμασιν ἀνθρώπων, καὶ διδασκαλίαις, ὡς καὶ ἐν ἑτέρῳ Εὐαγγελίῳ συνῳδὰ τῷ προφήτῃ λέγει· *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία* B *αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην δὲ σέβονταί με, διδάσκοντες διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων*. Ἐπεὶ κατὰ ποίαν αἰτίαν ἐμέμφετο τοὺς Φαρισαίους καὶ γραμματεῖς τοὺς βαπτισμοῖς χρωμένους ξεστῶν καὶ ποτηρίων καὶ τῶν ἄλλων, καὶ πυγμῇ τὰς χεῖρας νιπτομένους, καὶ τελείως ἀποφαίνεται, ὅτι τὸ *Ἀνίπτοις χερσὶν ἐσθίειν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον;* Ὥστε οὐ μόνον τὸ βαπτίζεσθαι τούτων ἀνέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ τὸ νίψαι χεῖρας περιττὸν εἶναι ἔδειξε, καὶ τῷ βουλομένῳ τὰς χεῖρας (37) νίπτεσθαι μὴ εἶναι βλάβην.

summam contumeliam in apostolos transferre non erubescunt. Quanquam Dominus illorum nequitiam manifeste redarguit, cum ad Petri lavandos pedes accedens, eo dicente : *Non lavabis mihi pedes in æternum*, subjecit illico : *Nisi lavero pedes tuos, non habebis partem mecum* [1]. Ad quæ Petro respondente : *Non solum pedes, sed et caput ;* Dominus adjecit : *Qui lotus est semel, non opus est, ut caput lavet, sed pedes duntaxat : est enim mundus totus* [2]. Quibus verbis declaravit lavationibus ejusmodi, ac supervacaneis ritibus, hominumque mandatis ac doctrinis uti nihil attinere. Cui quidem consentanea sunt, quæ a quodam propheta dicuntur : *Populus iste labiis me honorat, cor autem ipsorum longe est a me; frustra vero colunt me, docentes doctrinas, mandata hominum* [3]. Quid est enim quod Pharisæos ac scribas arguebat, quod baptismos adhiberent urceorum et calicum, ac cæterorum id genus [4], et crebro manus abluerent ? cum ita demum pronuntiat : *Illotis manibus manducare non inquinare hominem* [5]. Quare non eorum modo lotiones damnavit, **146** sed et manus abluere supervacaneum esse docuit, neque fraudi cuiquam esse, quod manus nolit eluere.

ΚΒ'. Πῶς δὲ περὶ κρεωφαγίας οὐκ εὐθὺς ἡ αὐτῶν ἄνοια ἐλεγχθήσεται; Πρῶτον μὲν τοῦ Κυρίου ἐσθίοντος τὸ πάσχα τῶν Ἰουδαίων· πάσχα δὲ τῶν Ἰουδαίων πρόβατον ἦν καὶ ἄζυμα, κρέα προβάτου C ὀπτὰ πυρὶ ἐσθιόμενα, ὡς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγουσι· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα;* Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· *Ἀπέλθετε εἰς τὴν πόλιν, καὶ εὑρήσετε ἄνθρωπον βαστάζοντα κεράμιον ὕδατος, καὶ ἀκολουθήσατε αὐτῷ ὅπου ὑπάγει, καὶ εἴπατε τῷ οἰκοδεσπότῃ· Ποῦ ἐστι τὸ κατάλυμα, ὅπου ποιήσω τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου ; Καὶ δείξει ὑμῖν ὑπερῷον ἐστρωμένον· ἐκεῖ ἑτοιμάσατε*. Πάλιν δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν*. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς πάσχα, ἀλλὰ τοῦτο τὸ πάσχα, ἵνα μή τις μεθοδεύσῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόνοιαν. Πάσχα δὲ ἦν, ὡς εἶπον, κρέα ὀπτὰ πυρὶ, καὶ τὰ ἄλλα. Αὐτοὶ δὲ, ἀφανίσαντες ἀφ' ἑαυτῶν τὴν τῆς ἀληθείας ἀκολουθίαν, ἤλλαξαν τὸ ῥητὸν, D ὅπερ ἐστὶ πᾶσι φανερὸν ἐκ τῶν συνεζευγμένων λέξεων. Καὶ ἐποίησαν τοὺς μαθητὰς μὲν λέγοντας· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι τὸ πάσχα φαγεῖν;* καὶ αὐτὸν δῆθεν λέγοντα· Μὴ ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα κρέας τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν; Πόθεν δὲ οὐ φωραθήσεται ἡ αὐτῶν ῥᾳδιουργία, τῆς ἀκολουθίας κραζούσης, ὅτι τὸ μῦ καὶ τὸ ἦτά ἐστι προσθετά. Ἀντὶ τοῦ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα*, αὐτοὶ προσέθηκαν τὸ *μὴ* ἐπίῤῥημα. Αὐτὸς δὲ ἀληθῶς ἔλεγεν, *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φα-*

XXII. Jam quod ad usum carnium spectat, nonne eorum statim amentia convincitur ? Primum quod Dominus Judæorum pascha comederit. Constabat autem pascha Judæorum agno, ac sine fermento subactis panibus : agni porro carnibus vesci mos erat assatis igni, quod et apostoli ipsi testantur. *Ubi vis*, inquiunt, *paremus tibi comedere Pascha ?* Quibus Dominus respondit : *Ite in civitatem; et invenietis hominem amphoram aquæ portantem, sequimini eum quocunque ierit, et dicite patrifamilias : Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis faciam ? Et ostendet vobis cœnaculum stratum : et ibi parate* [6]. Iterumque Dominus: *Desiderio*, ait, *desideravi hoc pascha manducare vobiscum* [7]. Neque pascha simpliciter dixit, sed hoc pascha; ne quis dictum illud subdole ad opinionem suam accommodaret. Ac pascha illud carnes erant, uti diximus, igni tostæ, cum aliis quibusdam. At illi veritatis serie ex ingenio sublata, verba illa mutarunt, quod est ex conjunctis dictionibus unicuique perspicuum. Quare discipulos ita loquentes faciunt : *Ubi vis paremus tibi comedere pascha ?* Christum vero ad ea respondentem : Nunquid desiderio desideravi comedere carnem hoc pascha vobiscum ? Atqui facile est sceleratam hanc illorum fraudem detegere, cum ea quæ sequuntur aperte clamitent, ambo esse elementa perperam addita, videlicet μ et η. Nam pro eo quod est, desiderio desideravi, isti, μὴ, id est, *num*, adverbium adjunxerunt.

[1] Joan. XIII, 6 sqq. [2] Isa. XXIX, 13. [3] Isa. XXIX, 13; Matth. XV, 8, 9. [4] Marc. VII, 8. [5] Matth. XV, 20. [6] Matth. XXVI, 17. [7] Luc. XXII, 15.

(37) *Καὶ τῷ βουλομένῳ τὰς χεῖρας*. Lege τῷ μὴ βουλομένῳ.

Christus porro verissime dixit, *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum.* Quibus insuper vocabulum hoc, *carnem*, addiderunt, seque ipsos miserrime deceperunt, cum per summum scelus adulterata Scriptura hunc in modum extulerunt: *Num desiderio desideravi hoc pascha carnem manducare vobiscum?* Atqui palam illud ostenditur, Christum Dominum et pascha celebrasse, et carnes edisse, quemadmodum dixi. Præterea ex eo viso possunt redargui, quod beato Petro monstratum est; cum linteum illud aspexit, in quo ferarum ac pecudum et reptilium ac volucrum genera omnia continebantur. Secundum quæ Dei illa vox est audita. *Surge, occide, et manduca.* **147** Respondente Petro: *Absit Domine: nihil enim commune vel immundum intravit in os meum;* Dominus subjecit: *Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris* [1]. Siquidem utroque modo confirmari veritas potest. Sive enim dixerint, ad omnia esculentorum genera Petri dictum illud pertinere, cum dicit, *Nihil unquam commune vel immundum;* ut et boves, capras, oves ac volucres communes esse voluerit, statim illos prior ejus vivendi ratio refellit. Ducta quippe jam uxore cum et liberos haberet et socrum, a Judæorum cæremoniis sese ad Christum aggregavit. At Judæi carnibus vescuntur, nec earum usus apud illos exsecrabilis est aut prohibitus. Cum igitur initio carnibus uteretur, saltem ad id usque tempus, quo in Christum Dominum incidit, manifestum est nihil illum, quod commune non esset, pro communi habuisse: non enim omnes cibos communis immundique voce complexus est, sed quos ejusmodi esse lex ipsa definierat. Cum igitur constet, non de omni carnium genere locutum esse Petrum, ut omnes esse communes diceret, sed de iis quas esse communes immundasque lex edixerat, Deus sanctæ Christi Ecclesiæ notam formamque præscribens, commune quidquam appellare prohibuit. Omnia quippe pura sunt, si cum actione gratiarum, Deique benedictione sumantur. Quin etiam vocationem gentium visum illud adumbrabat, ne præputio præditos communes impurosque censeret. Quanquam objecta illa Petro species non ad significandos homines, sed ad ea quæ lege erant interdicta spectabat; id quod constare cuilibet potest. Ita undique nugatoria ac levis illorum opinio concidat necesse est.

A γεῖν μεθ' ὑμῶν. Αὐτοὶ δὲ, ἐπιγράψαντες τὸ *κρέας*, ἑαυτοὺς ἐπλάνησαν, ῥᾳδιουργήσαντες καὶ εἰπόντες· *Μὴ ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα κρέας φαγεῖν μεθ' ὑμῶν;* Σαφῶς δὲ δείκνυται, ὅτι καὶ πάσχα ἐπετέλεσε, καὶ κρέα βέβρωκεν, ὡς προεῖπον. Ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ ὁράματος ἐλεγχθήσονται τοῦ ἀποκαλυφθέντος τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ διὰ τῆς ὀθόνης τῆς ἐχούσης πάντα ἐν αὐτῇ θηρία τε καὶ κτήνη, ἑρπετὰ καὶ πετεινὰ, καὶ φωνῆς Κυρίου λεγούσης, *Ἀναστὰς, θῦσον, καὶ φάγε.* Καὶ τοῦ Πέτρου λέγοντος· *Μηδαμῶς, Κύριε· οὐδὲν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου·* φησὶν ὁ Κύριος· *Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου.* Εὑρεθήσεται γὰρ ἐκ δύο τρόπων τῆς ἀληθείας ἡ σύστασις. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσι κατὰ πάντων βρωμάτων διεξεληλυθέναι λόγον B τὸν ἅγιον Πέτρον, καὶ λέγειν, ὅτι *Οὐδέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον*, ὡς καὶ βόας, καὶ αἶγας, καὶ πρόβατα, καὶ ὄρνεις, κοινὰ λέγεσθαι παρ' αὐτῷ· εὐθὺς ἐλεγχθήσονται ἐκ τῆς προτέρας αὐτοῦ ἀναστροφῆς. Μετὰ γὰρ τὸ γῆμαι καὶ τέκνα κεκτῆσθαι, καὶ πενθερὰν ἔχειν, συνέτυχε τῷ Σωτῆρι ἐξ Ἰουδαίων ὁρμώμενος. Ἰουδαῖοι δὲ καὶ σάρκας ἐσθίουσι, καὶ κρεωφαγία παρ' αὐτοῖς οὐκ ἐβδέλυκται, οὐδὲ ἀπηγόρευται. Ἄρα γοῦν αὐτοῦ βεβρωκότος ἀπ' ἀρχῆς, εἰ καὶ ἕως τοῦ συναντῆσαι τῷ Σωτῆρι εἴποιμ' ἂν, δειχθήσεται, ὅτι οὐδὲν κοινὸν ἡγήσατο τῶν οὐ κοινῶν λεγομένων. Καὶ γὰρ οὐ κατὰ πάντων διεξήγαγε τὸ κοινὸν καὶ ἀκάθαρτον, ἀλλὰ περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ νόμος κοινῶν καὶ ἀκαθάρτων. Πάλιν δὲ C τούτου δειχθέντος, ὅτι οὐ περὶ πάντων τῶν κρέων αὐτῷ ἔλεγεν, ὡς κοινῶν πάντων ὄντων, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ κοινῶν τε καὶ ἀκαθάρτων, ὁ Θεὸς τῆς ἁγίας Χριστοῦ Ἐκκλησίας τὸν χαρακτῆρα παραδιδοὺς, ἔλεγεν αὐτῷ μηδὲν κοινὸν ἡγεῖσθαι. Πάντα γάρ ἐστι καθαρὰ, μετὰ εὐχαριστίας καὶ εὐλογίας Θεοῦ λαμβανόμενα. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν τὸ αἴνιγμα εἶχεν, ἵνα μὴ ἡγήσηται τοὺς ἐν ἀκροβυστίᾳ κοινοὺς ἢ ἀκαθάρτους. Ὅμως ἡ ἔμφασις τοῦ Πέτρου οὐ περὶ ἀνθρώπου εἶχε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ ἀπηγορευμένων, ὡς καὶ παντί τῳ σαφὲς ἂν εἴη· καὶ ἐξέπεσεν αὐτῶν πανταχόθεν ὁ ληρώδης λόγος.

XXIII. Iidem apostolorum nomina, quo facilius sectatores suos pelliciant, per simulationem admittunt, quibus etiam confictos quosdam a se libros inscribunt, velut a Jacobo, Matthæo, ac reliquis discipulis editos. Inter quæ Joannis etiam apostoli nomen admiscent, quo eorum vecordia possit ex omni parte deprehendi. Nam non eo solum illos arguit, quod dixit: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [2]: verum etiam quod quibus **148** in locis sancti Spiritus instinctu quæ a Christo Domino de quolibet argumento prolata sunt, accurate prosequitur; divinorum prophetarum testimoniis uti-

D ΚΓ'. Τῶν δὲ ἀποστόλων τὰ ὀνόματα εἰς τὴν τῶν ἠπατημένων ὑπ' αὐτῶν πειθὼ προσποιητῶς δέχονται, βίβλους τε ἐξ ὀνόματος αὐτῶν πλασάμενοι ἀνεγράψαντο, δῆθεν ἀπὸ προσώπου Ἰακώβου, καὶ Ματθαίου, καὶ ἄλλων μαθητῶν. Ἐν οἷς ὀνόμασι καὶ τὸ ὄνομα Ἰωάννου τοῦ ἀποστόλου ἐγκαταλέγουσιν, ἵνα πανταχόθεν φωρατὴ γένηται ἡ αὐτῶν ἄνοια. Οὐ μόνον γὰρ ἐλέγχει αὐτοὺς κατὰ πάντα τρόπον, λέγων, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος·* ἀλλὰ καὶ ὅτι τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν μαρτυρίας, ἐν ᾧ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ὁρμώμενος, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένα καλῶς ἀκριβολογήσας περὶ ἑκάστης ὑποθέσεως τῆς

[1] Act. x, 13 sqq. [2] Joan. i, 1.

εἰς Χριστὸν πληρωθείσης, ὡς εἶπον, τὰς μαρτυρίας A ἐξέθετο· ἀφ' ὧν προφητῶν οὗτοι ἑαυτοὺς ἀπηλλοτρίωσαν. Καὶ εὐθὺς ἔδειξεν, ὡς τοῖς πρὸς Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ὑπὸ τῶν Φαρισαίων πεμφθεῖσιν αὐτὸς Ἰωάννης ἀποκρίνεται, λέγων· *Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Εὐθύνατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης*. Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Ἰωάννης λέγει, ἀπὸ τῶν προφητῶν λαβὼν τὴν μαρτυρίαν, φημὶ δὲ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ, ὅτε ὁ Κύριος τὰς τραπέζας τῶν κολλυβιστῶν κατέστρεψε, καὶ εἶπε· *Μὴ ποιῆτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου*· Ἐμνήσθησαν, ὅτι ἦν γεγραμμένον· *Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με*. Καὶ πάλιν αὐτὸς Ἰωάννης εἶπεν, ὅτι *Ἡσαΐας εἶδεν ὢν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*.

ΚΔ'. Πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς (38) ἅγιος Ἰωάννης κηρύττ- B των ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἱστορεῖται παράδοξον ἔργον τι πεποιηκὼς εἰς ὑπογραμμὸν τῆς ἀληθείας. Πολιτείαν γὰρ ἔχων θαυμασιωτάτην καὶ συμπρέπουσαν αὐτοῦ τῷ ἀξιώματι τῆς ἀποστολῆς, καὶ μηδ' ὅλως λουόμενος, ἠναγκάσθη ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος προελθεῖν ἕως του βαλανείου, εἰπὼν, ὅτι *Λάβετέ μοι τὰ πρὸς βαλανεῖον*. Καὶ τῶν συνεπομένων θαυμαζόντων, ἦλθεν εἰς αὐτὸ τὸ λουτρόν. Καὶ γενόμενος πρὸς τὸν εἰωθότα ὑποδέχεσθαι τῶν λουομένων τὰ ἱμάτια, ἤρετο τίς ἔνδον ἐστὶν ἐν τῷ βαλανείῳ· ὁ δὲ ὀλεάριος (39), ἐπὶ τῷ φυλάττειν ἱμάτια προσκαρτερῶν (ἐν τοῖς γὰρ γυμνασίοις ἔργον τοῦτό τισιν ὑπάρχει πορισμοῦ ἕνεκα τῆς ἐφημέρου τροφῆς), ἔφη τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ, ὅτι Ἐβίων ἔνδον ἐστίν. Ἰωάννης δὲ, εὐθὺς C συνεὶς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγίαν, δι' ἣν αἰτίαν προὐτρέψατο αὐτὸν ἕως τοῦ βαλανείου ἥκειν, ὡς ἔφην, μνήμης ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἡμῖν τὴν τῆς ἀληθείας ὑπόθεσιν, ὅτι τίνες εἰσὶν οἱ δοῦλοι Χριστοῦ καὶ ἀπόστολοι καὶ υἱοὶ τῆς αὐτῆς ἀληθείας [1]· τίνα δέ ἐστι τὰ σκεύη τοῦ πονηροῦ, *καὶ πύλαι ᾅδου μὴ κατισχύουσαι τῆς πέτρας, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῆς οἰκοδομηθείσης ἁγίας Θεοῦ Ἐκκλησίας*· εὐθὺς ταράξας ἑαυτὸν, καὶ οἰμώξας ἠρέμα εἰς τὸ πάντας ἀκοῦσαι, εἰς μαρτύριον παραστάσεως ἀχράντου διδασκαλίας, *Σπεύσατε, ἀδελφοὶ*, ἔφη, *ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν, μὴ πέσῃ τὸ βαλανεῖον, καὶ ἀπολώμεθα μετὰ Ἐβίωνος τοῦ ἔνδον ἐν τῷ βαλανείῳ διὰ τὴν αὐτοῦ ἀσέβειαν*. Καὶ μηδεὶς θαυμαζέτω ἐπὶ τῷ ἀκοῦσαι Ἐβίωνα Ἰωάννῃ συντετυχηκέναι. Πολυ- D χρόνιος γὰρ καταμείνας τῷ βίῳ ὁ μακάριος Ἰωάννης, διήρκεσεν ἄχρι τῆς τοῦ Τραϊανοῦ βασιλείας. Πάντες δὲ οἱ ἀπόστολοι ὅτι ἀπαλλοτριοῦσι τὴν τοῦ Ἐβίωνος πίστιν, καὶ ἀλλοτρίαν ἡγήσαντο τοῦ αὐτῶν κηρύγματος, καὶ τοῦ ἀποστόλικου χαρακτῆρος, παντί τῳ δῆλόν ἐστι.

ΚΕ'. Περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Παύλου, ὡς βλασφημοῦντες

A tur; quos illi a seipsis abjudicarunt. Hoc enim statim initio demonstrat, Joannem Baptistam iis quos ad se Pharisæi miserant respondisse : *Ego vox clamantis in deserto : Dirigite viam Domini : sicut dicit Isaias propheta* [2]. Deinde iisdem ex prophetis aliud testimonium Joannes adducit, nimirum ex Davide, cum Dominus nummulariorum mensas evertit, ac dixit : *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* [3]. Meminisse enim ait apostolos quod erat scriptum : *Zelus domus tuæ comedit me* [4]. Ac rursum idem Joannes sic loquitur : *Vidit Isaias in Spiritu sancto* [5].

B XXIV. Præterea cum in Asia prædicando Dei verbo idem Joannes insisteret, ut quanti veritas fieri deberet exemplo suo posteris præscriberet, mirum quiddam et inusitatum egisse proditur. Cum enim vitæ institutum teneret plane admirabile, eique quam gerebat apostolicæ dignitati consentaneum : adeo ut nunquam omnino lavaret, aliquando tamen sancti Spiritus impulsu ad balneas prodiens : *Capite*, inquit ad suos, *quæ ad balneum necessaria sunt*. Mirantibus illis ad lavationem perrexit. Tum ad eum qui lavantium vestimenta servabat accedens, quis intra balneum esset, interrogavit. At olearius idemque vestium custos (hanc enim operam plerique victus quotidiani gratia in gymnasiis præstant) Joanni respondit Ebionem in- C tus esse. Quo audito, statim intellexit quorsum illuc ipsum Spiritus sanctus adduxisset, et ut balneas adiret esset hortatus : nimirum ad commendandam, ut dixi, ejus rei memoriam ; ac verissimum illud dogma relinquendum ; ut quinam essent Christi servi et apostoli, ac veritatis filii discernere possemus ; quinam e contrario mali dæmonis instrumenta, *inferorumque portæ, quæ neque petram, neque in ea fundatam ac stabilitam Ecclesiam superare possent* [6]. Igitur Joannes repente conturbatus, atque ingemiscens leniter, ut ab omnibus tamen exaudiri posset, idque integræ ac sinceræ doctrinæ testimonium exstaret : **149** *Properate, fratres*, inquit, *abeamus hinc, ne balneæ concidant, et* D *cum Ebione, qui intus est, ob ejus impietatem obruamur*. Neque vero mirari quisquam debet, dum Ebion occurrisse Joanni dicitur. Hic enim diu admodum vixit, et ad Trajani pervenit imperium. Porro non Joannes modo, sed et omnes prorsus apostoli Ebionis fidem repudiant, et a suis dogmatibus, atque apostolico illo charactere alienam judicant : id quod unicuique perspicuum est.

XXV. Quod vero ad beatum Paulum attinet, in

[1] γρ. τῆς ἀληθείας. [2] Joan. I, 23. [3] Joan. II, 16. [4] ibid. 17; Psal. LXVIII, 10. [5] Joan. XII, 41. [6] Matth. XVI, 18.

(38) *Πάλιν δὲ ὁ αὐτός*. Hanc Joannis historiam, quam a Polycarpo acceperat, refert Iren. lib. III, cap. 3, et Euseb. lib. III *Histor.*, cap. 20. Sed Cerinthum, non Ebionem hæreticum illum fuisse consentiunt omnes. Quar[illegible]νικόν est σφάλμα Epiphanii nostri.

(39) *Ὁ δὲ ὀλεάριος*. Ergo *olearius* appellatus est vestimentorum custos, ἱματιοφύλαξ. An idem et oleum præbebat, et vestimenta servabat? An σπολίριον legendum? Nam et ἀποδυτήριον, Latine *spoliarium*. In veteri *Lex.* : Spoliaria, *exteriores balneorum cellulæ*.

quem illi maledicta conjiciunt, multa a me commemorari possunt. In primis Græcum illum fuisse, atque ex gentilibus oriundum prædicant; postea vero proselytum esse factum. Verum quinam ista conveniunt, cum de se ita scripserit : *Hebræus ex Hebræis, e semine Abrahæ, de tribu Benjamin* [1], *secundum legem Pharisæus* [2], *abundantius æmulator exsistens paternarum mearum traditionum* [3] ? Tum alio loco : *Israelitæ sunt, et ego : semen Abrahæ sunt, et ego* Addit postea : *Circumcisio octavo die : et educatus ad pedes Gamalielis, et Hebræus ex Hebræis* [4]. Proh lethiferorum serpentium mortiferos gemitus, ac sibilos! o sermonis inanissimi virus acerbum! Cujus ego testimonio stare potissimum debeo? Ebionis, ejusque factionis hominum, an Petri hunc in modum loquentis : *Quemadmodum scripsit vobis frater noster Paulus, quæ ejus verba profunda sunt, explicatuque difficilia, quæ indocti et instabiles per suam ignorantiam depravant* [5]? Sed et Paulus vicissim de Petro testatur his verbis : *Et Jacobus, et Joannes et Cephas, qui videbantur esse columnæ, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis* [6]. Quod vero Tarsensem se fuisse narrat, nulla idcirco vocum captatoribus ad suam, fautorumque suorum perniciem ea re abutendi datur occasio. Nam et Barnabam, qui Joseph antea dictus, Barnabas postea nominatus est, quod nomen *consolationis filium* significat, Levitam fuisse refert (Lucas) genere Cyprium [7]. Neque tamen quod Cyprius esset, eo minus e tribu Levitica fuit. Velut apostolus Paulus, licet Tarso oriundus esset, ab Israelitica gente minime erat alienus. Cum enim **150** sub Antiocho Epiphane, aliisque temporibus, quibus bellum exarserat, plerique per captivitatem obsidionemque dispersi forent, captivi quidem certis locis constiterunt. At qui vitandæ obsidionis causa fugerant, quo quisque delatus fuerat, ibi commorati sunt, uti de Israelitico populo dicebat Hieremias; cui ut ante hostem fugeret persæpe contigit : *Si*, inquit, *ad Cittiæos abieris, nec illic quidem quietem habebis.*

Nemo autem ignorat Citium Cypriorum insulam appellari. Nam Citiorum nomine Cyprii continentur et Rhodii. Imo et in Macedonia Cypriorum et Rhodiorum genus habitavit, unde et Alexander Macedo prodiisse dicitur. Quæ causa est, cur in Machabæorum libris scriptum sit, e Cittiensium

A αὐτὸν λέγουσι, πόσα ἔχω λέγειν; Πρῶτον μὲν γὰρ λέγουσιν αὐτὸν Ἕλληνά τε καὶ ἐξ ἐθνῶν ὑπάρχειν, προσήλυτον δὲ γεγονέναι ὕστερον. Πῶς οὖν αὐτὸς λέγει περὶ ἑαυτοῦ· *Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, φυλῆς Βενιαμὶν, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, περισσοτέρως ζηλωτὴς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων;* Καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει· *Ἰσραηλῖταί εἰσι, κἀγώ· σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι, κἀγώ·* καί φησι· *Περιτομὴ ὀκταήμερος· καὶ ἀνατεθραμμένος παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιὴλ, καὶ Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων.* Καὶ ὢ τῶν δεινῶν ἑρπετῶν τὰ δεινὰ κωκύματα, καὶ τὰ δρακοντοειδῆ συρίγματα, καὶ τῆς κενοφωνίας τὰ δηλητήρια! Τίνος δὲ λήψομαι τὴν μαρτυρίαν; Ἐβίωνος, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν, ἢ τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ λέγοντος· *Ὡς ἔγραψεν ὑμῖν ὁ* B *ἀδελφός μου Παῦλος, ἅτινά ἐστι βαθέα καὶ δυσερμήνευτα, ἃ οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἀστήρικτοι διαστρέφουσι τῇ ἑαυτῶν ἀγνωσίᾳ;* Πάλιν δὲ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος μαρτυρεῖ καὶ αὐτὸς τοῖς περὶ Πέτρον, λέγων· *Καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, καὶ Κηφᾶς, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας.* Κἂν τε γὰρ Ταρσέα ἑαυτὸν εἴποι, οὐκ ἀπὸ τούτου πάντως δέδοται πρόφασις τοῖς λεξιθηροῦσι [8] τὰ εἰς ἑαυτῶν καταστροφὴν καὶ τῶν πειθομένων οὕτως ἔχειν. Καὶ γὰρ καὶ Βαρνάβαν λέγει Ἰωσήφ ποτε καλούμενον, Βαρνάβαν δὲ μετακληθέντα (40), *υἱὸν παρακλήσεως* ἑρμηνευόμενον, Λευΐτην, Κύπριον τῷ γένει. Καὶ οὐ πάντως ἐπειδὴ Κύπριος ἦν, οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Λευΐ· ὡς καὶ ὁ ἅγιος C Παῦλος, εἰ καὶ ἀπὸ Ταρσοῦ ὡρμᾶτο, οὐκ ἦν ἀλλότριος τοῦ Ἰσραήλ. Διασπαρέντων γὰρ πολλῶν ἐν τοῖς χρόνοις Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καὶ ἐν χρόνοις ἄλλοις, εἴποτε συνέβαινε πόλεμος, αἰχμαλωτισθέντων καὶ δοθέντων εἰς πολιορκίαν, οἱ μὲν αἰχμάλωτοι ἀρθέντες ἐπέμειναν ἔν τισι τόποις, οἱ δὲ ἀπὸ τοιαύτης αἰτίας ἀναχωρήσαντες κατῴκουν ἕκαστος ἔνθα [9] κατείληφεν, ὡς καὶ ἅγιος Ἱερεμίας ἔλεγε περὶ τοῦ Ἰσραήλ· καθάπερ πολλάκις τοῦτο αὐτὸ συμβέβηκε, τὸ ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου τῶν πολεμίων, ὅτι *Καὶ εἰς Κιτιεῖς ἐὰν ἀπέλθῃς, οὔτε ἐκεῖ σοι ἀνάπαυσις ἔσται.*

Παντὶ δέ τῳ δῆλόν ἐστι (41), ὅτι Κίτιον ἡ Κυπρίων νῆσος καλεῖται· Κίτιοι γὰρ Κύπριοι καὶ Ῥόδιοι. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Μακεδονίᾳ τὸ γένος κατῴκησε Κυ- D πρίων τε καὶ Ῥοδίων. Ὅθεν δὴ καὶ Ἀλέξανδρος ὡρμᾶτο ὁ Μακεδών. Καὶ τούτου ἕνεκα ἐμφέρεται ἐν τοῖς Μακκαβαίοις, ὅτι ἐξῆλθε σπέρμα ἐκ γῆς Κι-

[1] Philipp. III, 5. [2] Galat. I, 14. [3] II Cor. XI, 22. [4] Philipp. III, 5; Act. XXII, 3. [5] II Petr. III, 15. [6] Galat. II, 9. [7] Act. IV, 36. [8] λέξεσι θηροῦσι. [9] γρ. ὅπου.

(40) *Βαρνάβαν δὲ μετακληθέντα.* Barnabas *prophetæ* vel *prophetiæ filium* sonare videtur. Sed a Syriaca voce בניא deducitur, quæ est *consolari*. Itaque Syrus *Paraph.* ברא דבויאא reddidit.

(41) *Παντὶ δέ τῳ δῆλόν ἐστι.* Cittim, vel Cetim nomine Cyprios propemodum omnes intelligunt. Sed et Macedones eadem voce comprehendi putant. Sane quidem Citium oppidum Macedoniæ fuit, apud T. Liv., lib. XLII. Quin et Cilicia : quod verius nonnulli suspicantur. Postremo Romani atque Italiam eodem illo vocabulo complectuntur. Mihi probabile videtur Cetim, aut Citiæos proprie Cilicas esse, et ab iis propagatos Cyprios; nam Cetis et Citia Ciliciæ regiones duæ sunt apud Ptol. Quod autem per Cyprum, aut Ciliciam Græci Romanique in Syriam ac Palæstinam tenderent, ideo *de terra Cetim egressum* dici in I Machab. I, 1, Alexandrum, quod e Cilicia, ubi et Darium vicit, in Syriam exercitum duxisset. Ad hæc cum Citiæi illi proprie dicti ac vicini, Occidentalium essent omnium Syris notissimi, fieri potest, ut hoc ipsum Cittiæorum nomen plerisque aliis Græciæ populis accommodaverint. Quemadmodum Indorum appellatio a majoribus nostris ad remotos omnes ab orbe nostro populos est translata.

τιέων. Καὶ γὰρ ἐκ σπέρματος τῶν Ἑλλήνων Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδών. Ἀλλὰ γενόμενος πάλιν ἐν τῷ τόπῳ, διὰ τὸν ἐμπεσόντα λόγον διεξῆλθον τὴν περὶ τούτων ἱστορίαν. Πλὴν ὅτι ἀπὸ τῆς μετοικήσεως πολλοὶ ἄλλας χώρας οἰκήσαντες τοῦ Ἰσραὴλ ἦσαν σπέρματος κατὰ διαδοχήν. Ἐλέγοντο γὰρ καὶ ἑκάστης χώρας πατριῶται· ὡς καὶ αἱ θυγατέρες τοῦ Ἰοθὸρ τὴν ἀντίληψιν τοῦ Μωϋσέως τῷ πατρὶ ἀπήγγειλαν, ὡς ἀποστήσας τοὺς ποιμένας ἐπότισεν αὐτῶν τὰ πρόβατα, καὶ πορευθεῖσαι περὶ τούτου ὑφηγοῦντο τῷ ἰδίῳ πατρί. Τοῦ δὲ λέγοντος, *Τί ἐταχύνατε σήμερον* (42) *τοῦ ἐλθεῖν ἐπ' αὐτόν;* ἔφασαν, ὅτι *Ἀνὴρ Αἰγύπτιος ἐρύσατο ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ποιμένων, καὶ ἤντλησε, καὶ ἐπότισεν ἡμῶν τὰ θρέμματα.* Καὶ εὐθὺς ὁ αὐτὸς ἔφη πρὸς αὐτάς· *Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτὸν ὧδε, ἵνα φάγῃ ἄρτον;* Τίς δὲ οὐκ οἶδεν, ὅτι Μωϋσῆς υἱὸς μὲν γίνεται τοῦ Ἀμράμ, καὶ τῆς Ἰωχαβὲτ, Ἀμρὰμ δὲ τοῦ Καὰθ, Καὰθ δὲ τοῦ Λευΐ, Λευῒ δὲ τοῦ Ἰακὼβ, Ἰακὼβ δὲ τοῦ Ἰσαὰκ, Ἰσαὰκ δὲ τοῦ Ἀβραάμ; Καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ καλεῖσθαι τὸν Μωϋσέα Αἰγύπτιον, πάντως ἡ τῆς εὐγενείας καὶ τοῦ σπέρματος διέπεσεν ἀκολουθία. Οὐκοῦν οὗτοι, καταλείψαντες τὴν ὁδὸν, οἱ ἀπὸ τοῦ Ἐβίωνος πεπλανημένοι, ἐπὶ πολλὰς διεστραμμένας ὁδοὺς καὶ ἀνάντη τρίβον τὸν νοῦν ἐκδεδώκασιν.

ΚϚʹ. Αὐχοῦσι δὲ πάλιν περιτομὴν ἔχοντες, καὶ σεμνύνονται δῆθεν εἶναι ταύτην σφραγῖδα ἡγούμενοι, καὶ χαρακτῆρα τῶν τε πατριαρχῶν καὶ δικαίων τῶν κατὰ τὸν νόμον πεπολιτευμένων, δι' οὓς ἐξισοῦσθαι ἐκείνοις νομίζουσι, καὶ δῆτα ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὴν σύστασιν ταύτης βούλονται φέρειν, ὡς καὶ οἱ περὶ Κήρινθον. Φασὶ γὰρ καὶ οὗτοι κατὰ τὸν ἐκείνων ληρώδη λόγον· *Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος.* Περιετμήθη γάρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς, καὶ σὺ περιτμήθητι. Καὶ ἵνα κατὰ πάντα τρόπον καταισχύνηται τῆς πλάνης τὰ σπέρματα, καθάπερ χαλινὸς (43) τῇ θαλάσσῃ ἐκ Θεοῦ ὁρισθεὶς κλεῖθρα καὶ πύλαι ψάμμον ὅριον [1], καὶ πρόσταγμα τὸ, *Ἕως τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ· ἀλλὰ ἐν σεαυτῇ συντριβήσονταί σου τὰ κύματα*, φησίν· οὕτω καὶ οὗτοι ἐν ἑαυτοῖς καταδαπανηθήσονται. Ἀλλὰ ἐκεῖ μὲν ἐκ θείου προστάγματος εἰς εὐταξίαν θαλάσσης ἐκ Θεοῦ εἴρηται ὁ τοῦ ὅρου λόγος· ἐνταῦθα δὲ ἀφ' ἑαυτῆς ἡ κακία καὶ ἡ πλάνη τυφλώττουσα τὸν νοῦν, καὶ τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν ἀποστρεφομένη, προὔλαβε καθ' ἑαυτῆς, ὥσπερ κύματα ἐγείρουσα, τὰ σχέτλια τῶν προαπαγγελλομένων αὐτοῖς ὑπολήψεων, ἑτέροις κύμασιν ἑαυτῇ συγκρούουσα, καὶ ἐν ἑαυτῇ ἀεὶ συντριβομένη ἑαυτὴν διαλύειν [1*]· ἢ καθάπερ ἑρπετὸν δεινὸν ἑαυτῷ λυμαινόμενον καὶ ἀντιστρεφόμενον ἀπὸ τῆς κέρκου, καὶ ἑαυτὸ κατεσθίον, αὐτὸ ἑαυτοῦ ἀναλωτικὸν γίνεται. Τοῦτο γάρ φασι γεγενῆσθαι καιρῷ ὑπὸ ἀσπί-

A terra genus quoddam esse propagatum [2]. Nam e Græcorum genere Alexander ortum acceperat. Verum quoniam iterum narrandæ hujus historiæ oblata nobis occasio est, in eam sum fortuito delatus. Eo vero pertinebat istud, ut complures ostenderemus in ea migratione varias occupasse sedes, qui ex Israelitica gente originis erant successione derivati. Qui quidem ab ea ubi habitabant regione cognominari solebant. Quemadmodum cum filiæ Jethro allatam sibi a Moyse opem parenti renuntiarent, narrarentque depulsis a se pastoribus, suos illum greges adaquasse, hoc, inquam, cum domum reversæ parenti dixissent, sciscitante nimirum eo : *Cur hodie venistis velocius solito?* Responderunt : *Vir Ægyptius liberavit nos de manu* B *pastorum, insuper et hausit aquam, potumque dedit ovibus nostris.* Statimque dixit illis : *Cur non huc illum adduxistis, ut comederet panem* [3]? Quis autem nescit Amrami et Jochabetæ filium exstitisse Moysen; Amramum Caathi, Caathum Levi, hunc Jacobi, cujus pater Isaacus, Isaaci Abrahamus fuerit? Neque tamen, pro eo quod Ægyptius appellatur Moyses, ideo nobilitatis illius ac stirpis est series exstincta. Hoc igitur modo Ebionis discipuli, velut aberrantes ac devii, varias se in ambages ac flexus abruptaque itinera commiserunt.

XXVI. Atenim circumcisionem præ se ferunt; eaque re plurimum gloriantur, utpote quam patriarcharum, aliorumque qui legis tempore vixere justorum, **151** notam ac signum exstitisse putent; C quo etiam nomine adæquari se cum illis arbitrantur : adeoque Christi ipsius exemplum ad illam comprobandam accommodant, ut et Cerinthiani faciunt. Quorum ineptissime accommodatam illam sententiam usurpant : *Sufficit discipulo, si sit sicut magister ejus* [4]. Christus enim, aiunt, circumcisus est : tu igitur circumciditor. Atque ut erroris semina magno cum illorum pudore profligentur, non secus ac frenando mari velut repagula quædam ac portæ, arenarum a Deo moles objecta est, ejusdemque mandatum istiusmodi : *Hucusque venies, et non procedes amplius. Sed in te confringentur fluctus tui* (ait Scriptura [5]). Sic etiam illi in semetipsos relapsi penitus consumentur. Quanquam hoc D interest, quod illic ad coercenda maria divino imperio terminus ille constitutus est; hic autem ipsa per sese nequitia, atque excæcatæ mentis error a sensu pietatis abhorrens infelicissima illa, quæ ante protulimus, dogmata, velut quosdam in se fluctus excitavit prius, ac contrariis fluctibus illisit, et semetipsum in se conversus confractusque dissipavit. Aut ut exitialis serpens sese conficiens ipsum, et a cauda replicans ac revolvens suum

[1] F. ψάμμος ὅριον. [1*] Legendum διαλύει. [2] I Mach. i, 1. [3] Exod. ii, 18 sqq. [4] Matth. x, 25. [5] Job xxxviii, 11.

(42) *Τί ἐταχύνατε σήμερον.* Exod. ii, com. 18, Διότι ἐταχύνατε τοῦ παραγενέσθαι τήμερον; Apud Epiphanium voculæ istæ ἐπ' αὐτόν commodum nullum sensum reddunt, nisi ἐς αὐτὸν ἔφασαν substituas.

(43) *Καθάπερ χαλινός*, etc. Leviter depravatus hic locus est. Fortasse legendum est ὡρίσθη.

corpus adedit, et absumit. Id enim olim aspides fecisse narrant, quarum, cum inclusæ doliis essent, alteram altera devoravit. Tum quæ ferocior ac crudelior erat sola remanens, enectaque fame, seipsam a cauda incipiens paulatim consumpsit : idque ipsum in Ægypto contigisse a nonnullis, qui de rerum natura scripserunt, proditum est. Unde et ob Gorgoneum veluti caput, Aspidogorgonis merito ei est nomen impositum. Similiter ineptus ac stolidus Ebion, Ebionisque fautores concidere seipsos anteverterunt, eaque quibus potissimum gloriantur initio sustulerunt. Non enim Christus, utpote cum infans adhuc esset, semetipse circumcidit. Sed laudandus propterea misericors Dominus est, quod ita se Ebion imprudens objecerit, ut minime vera confessus, convincendi sui ansam nobis obtruderet. Si enim Deum illum esse, cœlitusque delapsum assereret, octavoque die a Maria circumcisum, tum quidem quatenus et Deus foret, et id ultro ac voluntate permisisset, speciosum quiddam ac probabile ad circumcisionis commendationem circumforaneo **152** isti præbuisset. Jam vero cum merum illum hominem esse, atque ab hominibus circumcisum fuisse sentiat, nequaquam puero illi velut auctori tribuendum est, quod octava sit luce circumcisus. Neque enim semetipsum præcidit, sed id ab aliis passus est : quod sibi ipsis pueri non faciunt, neque circumcisionis auctores ipsi, sed eorum potius parentes habendi sunt. Etenim pusiones illi præ infantia quid sibi a parentibus fiat ignorant.

A δων συγκλεισθεισῶν ἐν πίθοις, καὶ ἑκάστης τὴν ἑτέραν καταναλωσάσης, τὴν δὲ ἰταμωτέραν καὶ χαλεπωτέραν εἰς ὕστερον μεμενηκέναι μόνην καταλειφθεῖσαν, καὶ εἰς πεῖναν ἐλθοῦσαν, ἀπὸ τῆς ἰδίας κέρκου ἀρξαμένην ἑαυτὴν καταβεβρωκέναι, ἱστοροῦσί τινες φυσιολόγοι κατὰ τὴν Αἰγυπτίων χώραν. Ὅθεν καὶ ἁρμοδίως τὸ ὄνομα αὐτῇ ἐπέθεντο, διὰ τὴν κεφαλὴν τῆς Γοργόνος καὶ ταύτην Ἀσπιδογοργόνα καλοῦντες. Οὕτω καὶ ὁ ματαιόφρων Ἐβίων, καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν προὔλαβον ἑαυτοὺς κατατέμνοντες, καὶ ἀναιροῦντες ἀπ' ἀρχῆς ἐκεῖνα, ἐφ' οἷς καὶ σεμνύνονται. Χριστὸς γὰρ ἑαυτὸν οὐ περιέτεμε· παιδίον γὰρ ἦν. Δόξα δὲ τῷ ἐλεήμονι Θεῷ, ὅτι ἑαυτὸν προὔβαλεν ὁ Ἐβίων, ἵνα τὰ ἀληθινὰ μὴ ὁμολογήσῃ, εἰς τὸ καὶ ἔλεγχον αὐτῷ γενέσθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγεν αὐτὸν B Θεὸν ἄνωθεν ἥκοντα περιτετμῆσθαι τὴν ὀκταήμερον ὑπὸ τῆς Μαρίας, τὸ τηνικαῦτα, Θεὸς ὤν, καὶ συγχωρῶν κατὰ ἰδίαν εὐδοκίαν, παρεῖχεν ἂν τῷ ἀγύρτῃ τῆς περιτομῆς πιθανολογίαν· ὁπότε δὲ ψιλὸν ἄνθρωπον αὐτὸν γεγενῆσθαι [3] ὑπ' ἀνθρώπων παρεισφέρει περιτετμῆσθαι, οὐκέτι αἴτιός ἐστιν ὁ παῖς, εἰ καὶ τὴν ὀκταήμερον περιτομὴν περιετμήθη. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν περιέτεμεν, ἀλλ' ὑπὸ ἀνθρώπων περιετμήθη. Καὶ γὰρ οἱ παῖδες οὐχ ἑαυτοὺς περιτέμνουσι, καὶ οὐδὲ αἴτιοί εἰσι τῆς ἑαυτῶν περιτομῆς, ἀλλ' οἱ αὐτῶν γονεῖς. Ἐκεῖνοι γὰρ βραχεῖς ὄντες, νηπιάζουσιν ἀγνοοῦντες, καὶ οὐδὲ οἴδασι τί αὐτοῖς ὑπὸ τῶν γονέων γίνεται.

XXVII. At nos et Deum illum e cœlo descendisse dicimus, et in Mariæ Virginis utero legitimo tempore permansisse, quanto scilicet gestari cæteri infantium solent, donec ex illo Virginis utero profusus, perfecto jam hominis quod induerat corpore, susceptam a se salutis nostræ procurationem aggredi instituit. In qua et ad diem octavum non specie tenus, sed reipsa circumcisus est. Venit enim ut legem ac prophetarum impleret oracula, non everteret [1]; atque ut alienam non fuisse legem ostenderet, sed a seipso concessam ad suum usque tempus sub quibusdam figurarum velut umbraculis perstitisse : quo in sese ac per sese quodcunque legi deerat postremo suppleret ; eademque illa figurarum involucra ad spiritalem perfectionem, ac veritatem perducta figuras esse desiisse, atque ad veritatem transiisse, tam ipse quam ejus apostoli prædicarent. In illo quippe quod scriptum erat in lege, perfectum est, id, inquam, quod ad ejus usque tempora perduravit, et in ipso jam absolutum impletumque desiit, nimirum quod Sephora dicebat : *Stetit sanguis circumcisionis filii mei* [2]. Non dixit : Circumcidi filium meum. Neque enim id agebat angelus, ut circumcisio fieret, neque sanguinis

C ΚΖ'. Ἡμεῖς δὲ καὶ Θεὸν αὐτὸν λέγομεν ἀπ' οὐρανοῦ ἐλθόντα, καὶ ἐν μήτρᾳ Παρθένου Μαρίας τὸν χρόνον τῶν ἐγκυμονουμένων παίδων παραμεμενηκότα, ἕως τελείως ἀπὸ τῆς παρθενικῆς μήτρας τὴν ἔνσαρκον ἐνανθρώπησιν ἑαυτῷ καὶ οἰκονομίαν οἰκονομήσῃ, ἐν ᾗ καὶ περιετμήθη ἀληθινῶς, καὶ οὐ δοκήσει ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ. Ἦλθε γὰρ πληρῶσαι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καὶ οὐ καταλῦσαι· καὶ οὐ τὸν νόμον ἀλλότριον ἀποφῆναι, ἀλλὰ ἐξ αὐτοῦ μὲν δεδωρημένον, ἕως δὲ αὐτοῦ ἐν τύποις μεμενηκότα, ὅπως ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πάλιν ὅπερ ἐνέλιπεν ἐν τῷ νόμῳ πληρωθῇ, ἵνα οἱ τύποι εἰς πνευματικὴν τελείωσιν ἐλθόντες ἐν ἀληθείᾳ, ὑπ' αὐτοῦ τε καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων κηρυχθῶσιν, οὐκέτι ὄντες τύποι, ἀλλ' ἀλήθεια. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐπληροῦτο τὸ ἐν τῷ νόμῳ D εἰρημένον, ἕως αὐτοῦ τοῦ χρόνου διαρκέσαν, καὶ ἐν αὐτῷ ἀφιστάμενον, εἰς πλήρωμα δὲ μεθιστάμενον, ὅπερ ἔφη ἡ Σεπφώρα (44)· ὅτι *Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Περιέτεμόν μου τὸ παιδίον. Οὐ γὰρ ᾠκονόμει ὁ ἀποσταλεὶς ἄγγελος, ἵνα περιτομὴ γένηται· ἀλλὰ οὐδὲ τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς φοβηθεὶς ἀπέστη· ἀλλὰ ὑπομνήσεως χάριν τοῦ μέλλοντος παιδίου τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς ἱστᾷν· ὅπερ ἀκούσας καὶ οἰκονομή-

[1] Matth. v, 17. [2] Exod. iv, 25. [3] Deest καί.

(44) *Ὅπερ ἔφη ἡ Σεπφώρα.* Mirifica est loci istius interpretatio, quam Epiphanius affert, quæ ex LXX lectione petitur; nam Hebræi et Latini codices : *Sponsus sanguinum tu mihi es*, ob circumcisionem, habent. LXX vero longe alia reddiderunt.

σας ἀπέστη. Καὶ ποίου παιδίου, ἄκουε. Ἀλλ' ἢ περὶ A οὗ εἶπεν ὁ προφήτης, ὅτι *Θελήσουσιν εἰ ἐγένοντο* (45) *πυρίκαυστοι. Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν.* Τὸ μὲν γεννηθὲν παιδίον δεικνὺς ἐν ἀληθείᾳ, ὅπως σημάνῃ τὴν ἀληθινὴν ἐνανθρώπησιν· τὸ δὲ, *υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν*, ὅπως δείξῃ τὸν ἄνωθεν Θεοῦ Λόγον, καὶ Υἱὸν Θεοῦ αὐτὸν δειχθέντα, καὶ ἐν μήτρᾳ γενόμενον ἐνανθρωπήσαντα, ἔχοντα ἀμφότερα Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, αὐτὸν Θεὸν, αὐτὸν ἄνθρωπον, αὐτὸν υἱὸν ἄνωθεν δοθέντα, αὐτὸν παιδίον γεννηθέντα. Ἐφ' οὗ ἔστη λοιπὸν τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει· Ὅτε ἦλθον Ἕλληνες βουλόμενοι αὐτὸν θεάσασθαι· καὶ ἦλθον πρὸς Φίλιππον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, Δεῖξον ἡμῖν τὸν Ἰησοῦν· καὶ ὁ Φίλιππος τῷ Ἀνδρέᾳ, καὶ ὁ Ἀνδρέας τῷ Ἰησοῦ ἔφη, ὅτι *Τινὲς Ἕλληνες βούλονταί σε* B *θεάσασθαι.* Καὶ εὐθὺς ὁ Κύριος ἀποκρίνεται, λέγων· Νῦν ἔφθασεν ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ· ἵνα δείξῃ περιτομὴν μὲν παρερχομένην τὴν ἔνσαρκον, καὶ τύπῳ ὑπηρετήσασαν ἄχρι χρόνου, τὴν δὲ ἐν σαρκὶ ἀκροβυστίαν ἐν πνεύματι ἔχουσαν μείζονα περιτομὴν, θεωροῦσαν Χριστὸν, καὶ αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ κατειληφυῖαν.

metu recessit, sed ut eum infantem, a quo circumcisionis cruor inhibendus erat, in memoriam revocaret. Quare mox ut illud audivit ac præstitit, e medio se subduxit. At quisnam ille futurus esset infans, accipe. Is enim erat de quo propheta locutus est : *Et volent esse igne combusti. Quoniam parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis* [3]. Quibus verbis primum natum revera parvulum demonstravit, ut vere susceptam ab eo naturam hominis significaret. Deinde subjecit, *filius datus est nobis;* ut eumdem Dei esse Verbum e cœlo delapsum, Deique Filium declaratum ostenderet, et in utero genitum, hominemque factum, ita **153** ut duplicem in se naturam, Dei videlicet, hominisque contineret, proindeque Deum pariter atque hominem, et eumdem divinitus oblatum filium, ac puerulum natum. In quo circumcisionis deinceps cruor stetit, ut in Evangelio ipse testatur. Cum enim gentiles videndi ejus desiderio accessissent ; et ad Philippum adeuntes dixissent : Ostende nobis Jesum ; ac Philippus id Andreæ, Andreas Christo retulisset his verbis : *Gentiles quidam videre te cupiunt* [4], Dominus illico respondit : Nunc pervenit gloria Dei, ut circumcisionem carnis præteriisse jam doceret, et ad certum tempus figuræ serviisse, carnis vero præputium spirituali ac præstantiori circumcisione præditum contemplari Christum, ejusque reipsa compotem fieri.

ΚΗ'. Εἰ δὲ βούλονται οὗτοι λέγειν, Πῶς οὖν Χριστὸς περιετμήθη; ἀκούσονται, ὅτι Ἤδη μὲν οὖν, ὦ πεπλανημένοι, ἐδείξαμεν ὑμῖν δι' ἣν αἰτίαν περιετμήθη. C Περιετμήθη γὰρ διὰ πολλοὺς τρόπους. Καὶ πρῶτον, ἵνα δείξῃ ἐν ἀληθείᾳ σάρκα ἑαυτὸν ἀνειληφέναι, διὰ Μανιχαῖον καὶ τοὺς λέγοντας ἐν δοκήσει πεφηνέναι· ἔπειτα, ἵνα δείξῃ, ὡς οὐχ ἦν ὁμοούσιον (46) τὸ σῶμα τῇ θεότητι, ὡς φησὶν Ἀπολινάριος· ἀλλ' οὔτε ἄνωθεν αὐτὸ κατενήνοχεν, ὡς λέγει Οὐαλεντῖνος· καὶ ἵνα βεβαιώσῃ ἣν πάλαι ἔδωκε περιτομὴν δικαίως ὑπηρετήσασαν ἕως τῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ διὰ τὸ μὴ ἔχειν τοὺς Ἰουδαίους ἀπολογίαν. Εἰ γὰρ μὴ περιετμήθη, εἶχον λέγειν· Οὐχ ἠδυνάμεθα Χριστὸν δέξασθαι ἐν ἀκροβυστίᾳ. Ἄλλως τε καὶ ἔδει αὐτὸν ἐντειλάμενον τῷ Ἀβραὰμ περιτμηθῆναι, σφραγῖδος ἕνεκα φαινομένης, εἰς τύπον δὲ ἀληθινῆς καὶ ἀοράτου δοθείσης, νῦν περιτμηθῆναι ταύτην [1] βεβαιῶσαι. Ἐγένετο γὰρ ἡ φαινομένη περιτομὴ ἕνε- D κεν δισταγμοῦ τοῦ Ἀβραὰμ, ὅτε εἶπεν ὁ ἅγιος καὶ δίκαιος ὡς ἐν δισταγμῷ· *Εἰ τῷ ἑκατονταέτει* [2] *υἱὸς γεννήσεται; καὶ εἰ Σάῤῥα ἡ πρεσβῦτις γεννήσει υἱόν;* Καὶ εὐθὺς ὁ Κύριος· *Λάβε μοι κριὸν τριετίζοντα* (47), *καὶ αἶγα καὶ δάμαλιν*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Καὶ περὶ τὴν τοῦ ἡλίου δύσιν, ὡς εἶδε λαμπάδας*

XXVIII. Quod si istud nobis objiciant : Cur igitur circumcisus est Christus ? ita a nobis audient : Jamdudum quidem, o homines opinione falsa ducti ! causam vobis cur esset circumcisus ostendimus. Multis enim id de causis sustinuit. Primum, ut se carnem revera induisse monstraret, propter Manichæum, cæterosque, qui similitudine quadam ac specie duntaxat apparuisse docuerunt. Deinde ut corpus divinitati consubstantiale non esse demonstraret, ut Apollinaris existimat ; nec e cœlo delatum in terras, qui Valentini error fuit. Tum ut cujus olim circumcisionis auctor fuerat, eam ad adventum usque suum observatam fuisse merito comprobaret, atque ut omnem Judæis excusationem eriperet. Nisi enim circumcisus foret, hoc ad sui purgationem afferre potuissent : Nos Christum præputio præditum probare nequivimus. Præterea vero eum oportebat, qui Abrahamo circumcidendi sui mandatum ediderat, ut ad veri et aspectum fugientis adumbrandam imaginem apparens illud signum et aspectabile præ se ferret, ratum illud sua circumcisione facere. Nam externa illa circumcisio Abrahamo ob ejus hæsitationem imposita fuit ; cum vir sanctus ac justus velut dubitando

[1] γρ. καὶ ταύτην. [2] ἑκατονταέτῃ. [3] Isa. IX, 5, 6. [4] Joan. XII, 21.

(45) *Ὅτι θελήσουσιν εἰ ἐγένοντο.* Neque hic cum Hebræo LXX consentiunt. Vulgata nostra : *Et vestimentum mistum sanguine erit in combustionem, et cibus ignis.* Pro quo Græci, καὶ θελήσουσιν εἶναι πυρίκαυστοι.

(46) *Ἔπειτα ἵνα δείξῃ, ὡς οὐχ ἦν ὁμοούσιον.* Apollinaris carnem Christi ab æterno fuisse, nec ex Virgine natam asseruit, Gregor. Nazianz. orat. XLVI : Διαβεβαιοῦται γὰρ μὴ ἐπίκτητον εἶναι τὴν σάρκα κατ' οἰκονομίαν ὑπὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ προσληφθεῖσαν ἐπὶ μεταστοιχειώσει τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ Υἱῷ τὴν σαρκώδη ἐκείνην φύσιν εἶναι, etc.

(47) *Λάβε σοι τόμον χάρτου.* Vox χάρτου abest a vulgata LXX interpretum editione. Sed in aliis olim, ut apparet, lecta. Basilius autem τόμον καινοῦ μεγάλου.

dixisset: *An centenario nascetur filius? et Sarra jam anus filium pariet* [1]? Statimque Dominus: *Sume*, inquit, *mihi arietem annorum trium, et capram, et vaccam*, etc. *Cumque sol occumberet, cum lampades ignis et clibanum vidisset*, etc., ejus castigandi causa Deus edixit: *Peregrinum erit semen tuum in terra aliena, et subjicient eos servituti quadringentis annis* [2]. Quamobrem stabilitatis cujusdam ac firmitatis gratia, pro **154** eo quod nonnihil addubitans dixisset: *Num centenario nascetur filius?* ne ejus posteri infidelibus idolorumque cultoribus Ægyptiis in servitutem dati, ad eosdem quos et illius majores venerati fuerant, deos sese transferrent, tam Abrahamo ipsi, quam ejus stirpi circumcisionem illam carnis iussit, ut ejus aspectu commonitos reverentia quædam numinis subiret, quo minus ejurare illud auderent. Ea porro ad Christum usque permansit: ideoque et ultro circumcidi ipse voluit, et homo reipsa factus est, idem qui et Deus Verbum a Patre de cœlo lapsum, non eam quam habebat divinitatem deposuit, sed vere carnem induens, atque ex perfecta hominis natura coalescens, circumcisionem usurpavit. Quod totum ex rei veritate gestum est, ut et Judæi, quemadmodum dictum est, et Manichæi, omni tergiversatione sublata, convinci facillime possent, ac circumcisus ipse abrogata merito circumcisione majorem quamdam induceret. Non quasi priore illa careret, minimeque suscepisset in sese; sed ut ea perfunctus nihil jam esse necessariam ostenderet, sed aliam longe illa præstantiorem.

A πυρὸς καὶ κλίβανον, καὶ τἄλλα. Φήσας αὐτῷ ὁ Θεὸς κατ' ἐπιτίμησιν· *Πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ καταδουλώσουσιν αὐτῷ ἔτη τετρακόσια*, ἀσφαλείας ἕνεκα διὰ τὸν δισταγμὸν, δι' ὃν εἶπεν, *Εἰ τῷ ἑκατονταέτῃ υἱὸς γεννήσεται;* ἵνα μὴ καταδουλωθὲν τὸ σπέρμα ὑπὸ εἰδωλολατρῶν καὶ ἀπίστων Αἰγυπτίων ἐπιλάθηται Θεοῦ τῶν πατέρων αὐτοῦ, ἐπέθηκεν αὐτῷ καὶ αὐτοῖς τὴν ἔνσαρκον περιτομὴν, ἵνα ὁρῶντες ὑπομιμνήσκωνται, καὶ δυσωπῶνται, καὶ μὴ ἀρνῶνται αὐτόν. Καὶ διήρκεσεν ἄχρι Χριστοῦ τοῦτο· καὶ τούτου ἕνεκα καὶ αὐτὸς εὐδοκεῖ περιτμηθῆναι· καὶ ἄνθρωπος γέγονεν ἐν ἀληθείᾳ, ἄνωθεν ἐλθὼν ἐκ Πατρὸς Θεὸς Λόγος, καὶ οὐκ ἀποθέμενος τὴν θεότητα· ἀλλὰ σάρκα φορέσας ἐν ἀληθείᾳ, τελείαν τε ἐνανθρώπησιν ἔχων περιτέ-
B μνεται, τὰ πάντα οἰκονομῶν ἐν ἀληθείᾳ, ἵνα καὶ Ἰουδαῖοι, ὡς προεῖπον, ἀναπολόγητοι ὄντες, καὶ Μανιχαῖοι, καὶ ἄλλοι ἐλεγχθήσωνται, καὶ ἵνα περιτμηθεὶς εὐλόγως καταλύσῃ τὴν περιτομὴν, καὶ ἄλλην μείζονα δείξῃ· οὐχ ὡς μὴ ἔχων, καὶ ἑαυτῷ συνιστάμενος, ἀλλὰ ἔχων μὲν, δεικνὺς δὲ, ὅτι ταύτης οὐκέτι ἐστὶ χρεία, ἀλλὰ τῆς μείζονος.

XXIX. Quod autem subinde in lucem editus Deus fuerit, non homo duntaxat, a magis aperte comprobatum est. Siquidem elapso jam biennio, quod ipsum stellæ tempus Herodi significarunt, a biennio videlicet atque infra [3]; Hierosolymam venientes, interrogantesque magi, cum Bethlehemi nasci Christum oportere didicissent, ab urbe digressi sunt, eademque duce stella Bethlehemum aspirarunt Ibi, posteaquam introgressi sunt, Christum cum Maria matre repererunt; et procidentes adoraverunt eum, obtuleruntque munera. Quamobrem cum statim adoretur qui natus est, non nudus est homo, sed Deus: neque post annos triginta, vel baptismum, Christus efficitur: sed subinde Christus e Maria Virgine Deus pariter atque homo natus est. Propterea statim angeli cœleste carmen concinunt: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, hominibus propensa voluntas* [4]. Sed et felici illo nuntio pastores impertiuntur: *Natus est nobis*, inquiunt, *hodie Christus Dominus in civitate David* [5]. Neque hoc solum, infelix Ebion! de Christo comprobatur, verum etiam anno ætatis duodecimo sedens inter sacerdotes ac seniores repertus est, cum eos interrogaret, **155** ac cum illis inquireret: adeo ut mirarentur in verbo gratiæ, quod procedebat de ore ejus. Non hoc anno demum tricesimo faciebat, ut dicere possis, ex quo Spiritus in eum sanctus illapsus est, Christum esse cœpisse; sed a duodecimo statim, uti diximus, estque a Luca in Evangelio proditum [6]. Quin etiam paulo ante cum, ut

ΚΘ'. Καὶ ὅτι μὲν εὐθὺς γεννηθεὶς Θεὸς ἦν, καὶ οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος, οἱ μάγοι σαφῶς δείξουσι. Μετὰ
C γὰρ δύο ἐτῶν χρόνον, ὡς ἔδειξαν τῷ Ἡρώδῃ τὸν χρόνον τοῦ ἀστέρος, ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω ἐλθόντες εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐρωτήσαντες οἱ αὐτοὶ μάγοι, καὶ γνόντες, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ Χριστὸς γεννᾶται, ἐξῆλθον πάλιν τοῦ ἀστέρος ὁδηγοῦντος αὐτοῖς, καὶ ἦλθον ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰς Βηθλεέμ. Καὶ εἰσελθόντες εὗρον αὐτὸν μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας· καὶ πεσόντες προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ προσήνεγκαν τὰ δῶρα. Εἰ τοίνυν εὐθὺς προσκυνεῖται, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ γεννηθεὶς, ἀλλὰ Θεός· καὶ οὐ μετὰ τριάκοντα ἔτη, καὶ οὐ μετὰ τὸ βάπτισμα Χριστὸς γίνεται, ἀλλὰ εὐθὺς Χριστὸς ἐγεννήθη ἀπὸ Μαρίας Παρθένου Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Διὸ καὶ οἱ ἄγγελοι εὐθὺς ὑμνοῦσι, λέγοντες· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς*
D *εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Καὶ εὐαγγελίζονται τοὺς ποιμένας, λέγοντες· *Ἐγεννήθη ἡμῖν Χριστὸς Κύριος σήμερον ἐν πόλει Δαβίδ*. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ὦ ἠπατημένε Ἐβίων, δείκνυται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ δωδεκαετοῦς εὑρίσκεται καθήμενος ἀναμέσον τῶν ἱερέων καὶ πρεσβυτέρων, ἐρωτῶν αὐτοὺς, καὶ ζητῶν μετ' αὐτῶν· καὶ ἐξεπλάττοντο ἐπὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος, τῷ ἐκπορευομένῳ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ οὐχὶ μετὰ τὸ τριακοστὸν ἔτος ἐποίει τοῦτο, ἵνα εἴπῃς, ὅτι, ἀφ' οὗ ἦλθε τὸ Πνεῦμα εἰς αὐτὸν, Χριστὸς ἐγένετο, ἀλλὰ εὐθὺς ἀπὸ δωδεκαετοῦς, ὡς προεῖπον, ὡς γέγραπται ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ. Ἀλλὰ καὶ ἔτι ἀνωτέρω, ὅτε νηπιάζοντος ἀνῆλθον, φησὶν, οἱ περὶ Ἰωσὴφ καὶ Μαριὰμ εἰς Ἱερουσαλὴμ προσκυ-

[1] Gen. xvii, 12. [2] Gen. xv. 12 sqq. [3] Matth. ii, 16 sqq. [4] Luc. ii, 14. [5] ibid. 11. [6] Luc. iv, 22.

νῆσαι ἐν τῇ ἑορτῇ, καὶ ἀνέκαμπτον, ἔμεινεν Ἰησοῦς· καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἐν τῇ ὁδοιπορίᾳ, καὶ ἐν τοῖς συγγενέσιν αὐτῶν, καὶ οὐχ εὕρισκον. Εἶχε γὰρ ἡ Μαρία συγγένειαν. Ἀνακάμψασα δὲ καὶ εὑροῦσα αὐτὸν, ἔφη αὐτῷ· *Τί ἡμῖν ἐποίησας, τέκνον; Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε.* Ἐν τάξει γὰρ πατρὸς ὁ Ἰωσὴφ αὐτῷ ὑπῆρχεν· οὐ γὰρ ἦν αὐτῷ πατὴρ κατὰ φύσιν. Εἶτα ὁ Κύριος πρὸς αὐτήν· *Τί ὅτι ἐζητεῖτέ με; οὐκ ᾔδειτε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ εἶναί με;* σημαίνων, ὅτι ὁ ναὸς εἰς ὄνομα Θεοῦ Πατρὸς ᾠκοδομήθη. Εἰ τοίνυν ἀπὸ νηπίου οἶδε τὸν ναὸν καὶ τὸν Πατέρα, οὐκ ἄρα ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ γεννηθεὶς Ἰησοῦς, οὐδὲ μετὰ τὸ τριακοστὸν ἔτος, μετὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς αὐτὸν τὸ εἶδος τῆς περιστερᾶς, Υἱὸς καὶ Χριστὸς ἐκαλεῖτο, ἀλλὰ εὐθὺς ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ δεῖν αὐτὸν εἶναι ἐδίδασκεν. Ὅτι δὲ ὁ Ἰωσὴφ οὐχὶ πατὴρ αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ ἐν τάξει πατρὸς, ἄκουε τοῦ αὐτοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος, τοῦ γράψαντος ἀπὸ προσώπου Μαρίας, ὅτι *Ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε·* πάλιν πῶς γράφει λέγων· *Ἦν δὲ Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὢν υἱὸς, ὡς ἐνομίζετο, Ἰωσήφ.* Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν, ὡς *ἐνομίζετο*, ἔδειξεν αὐτὸν μὴ εἶναι αὐτοῦ υἱὸν, ἀλλὰ νομίζεσθαι.

adorandi gratia Hierosolymam festo die perrexissent, redeuntibus illis, remansit Jesus; quem in itinere, et apud cognatos illi quæritabant, nec reperire poterant. Maria quippe cognationem habebat. Igitur cum ad urbem revertisset, ac tandem illum offendisset, sic eum alloquitur: *Fili, quid fecisti nobis? Ecce ego et pater tuus dolentes quærebamus te.* Josephus enim loco ei patris erat, non naturalis pater. Ad hæc Dominus: *Quid est*, inquit, *quod quærebatis me? nesciebatis quod in iis quæ Patris mei sunt oportet me esse*[2]? Quo responso significabat, templum in Dei, hoc est Patris sui, nomen fuisse constructum. Quamobrem si ab ipsa propemodum infantia templum Patremque cognoverat, utique non merus homo natus ille Jesus extitit, neque post annum demum xxx, cum se in eum columbæ specie Spiritus sanctus insinuasset, Filius ac Christus appellari cœpit; sed subinde in his quæ ad Patrem suum attinerent, versari se oportere docuit. Quod vero Josephus non illius pater esset, sed vicem patris gereret, audi ex illo eodem evangelista, qui Mariam ita loquentem facit: *Ego et pater tuus dolentes quærebamus te.* Audi, inquam, quid alio loco scripserit: *Erat autem*, inquit, *Jesus incipiens esse quasi annorum* xxx, *qui erat, ut putabatur, Josephi filius*[3]. Ubi cum eas voces addidit, *ut putabatur*, non ipsius revera fuisse filium, sed ita duntaxat habitum fuisse demonstrat.

Λʹ. Ἐπιλείψει δέ μοι ὁ χρόνος διηγουμένῳ εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας, καὶ εἰς ἔλεγχον τῆς ματαιοφροσύνης Ἐβίωνος, καὶ τοῦ αὐτοῦ παραπεποιημένου ματαιόφρονος διδασκαλείου[1]. Πόθεν γὰρ οὐ σαφὲς ἂν εἴη, ὅτι οὐ πατὴρ ἦν Ἰωσὴφ, ἀλλ' ἐν τάξει πατρὸς ἐνομίζετο; *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν.* Καὶ οὐχ εἶπεν· *Ἰδοὺ ἡ γυνή.* Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λέγει· *Καὶ τέξεται ἡ δάμαλις, καὶ ἐροῦσιν· Οὐ τέτοκεν.* Ἐπειδὴ γάρ τινες τῶν Μανιχαίων καὶ Μαρκιωνιστῶν λέγουσιν αὐτὸν μὴ τετέχθαι, διὰ τοῦτο *τέξεται, καὶ ἐροῦσιν· Οὐ τέτοκεν·* ἐπειδὴ οὐ τέτοκεν ἡ Μαρία ἐκ σπέρματος ἀνδρός. Καὶ οὗτοι μανέντες λέγουσι ψευδῶς ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς αὐτὴν γεγεννηκέναι. Γεγέννηκεν οὖν ἡ δάμαλις Θεόν, ἄνθρωπον ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ ὅτι μὲν δάμαλις ἡ Παρθένος καλεῖται, καὶ τὸ ταύτης λείψανον καθαρισμὸς ἦν τῶν κεκοινωμένων, ἄκουε τοῦ νόμου λέγοντος· *Λάβε μοι δάμαλιν πυῤῥάν*· ἵνα δείξῃ τὸ ἐκλεκτὸν σκεῦος τῆς Μαρίας, διὰ τὸ πυροειδὲς τῆς τοῦ Σωτῆρος θεότητος χωρηθὲν ἐν τῇ Παρθένῳ. *Πῦρ γὰρ ὁ Θεὸς*, φησὶ, *καταναλίσκον.* Καὶ φησὶν ὁ νόμος *δάμαλιν πυῤῥὰν, ἐφ' ἧ ζυγὸς οὐκ ἀναβέβηκεν ἐπὶ τὸν τράχηλον·* ἵνα δείξῃ τὴν Παρθένον δάμαλιν, μὴ γνοῦσαν ζυγὸν γάμου ἀνδρός. Ἀλλὰ τί μοι τὰ πλεῖστα διαλέγεσθαι; ὡς πάλιν Ἡσαΐας ἔφη ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου· ὅτι *Λάβε σοι τόμον χάρτου καινοῦ μεγάλου·* τόμον διὰ τὸ εἶναι μὲν τὴν Παρθένον ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς, τετμῆσθαι δὲ ἀπὸ μίξεως ἀνδρῶν, καὶ τὸ τμηθῆναι ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων κατὰ φύσιν συνηθείας. Πάν-

**156** XXX. Deficiet me tempus, si ad comprobandam veritatem, ac tam Ebionis, quam absurdissimæ illius scholæ refellendam amentiam, pluribus disputare voluero. Quis enim facile non intelligit Josephum minime illius parentem, sed parentis loco habitum fuisse? *Ecce enim*, inquit, *virgo concipiet, et pariet filium*[4]. Non dixit: *Ecce mulier.* Ac rursum alio loco: *Et pariet vitula, et dicent: Non peperit.* Nam cum Manichæorum ac Marcionistarum quidam negent illum partu in lucem editum, ob id, *pariet*, inquit, *et dicent: Non peperit*, quoniam de viri semine Maria non peperit. At furiosi isti de viri semine falso illam peperisse dictitant. Igitur vitula hominem eumdem ac Deum vere illa quidem peperit; vitulæ porro nomine Virginem nominari, ejusque reliquias ad eos qui impuri essent, expiandos adhiberi consuevisse, quemadmodum lex ipsa testetur, accipe: *Sume*, inquit, *vitulam rufam*[5]. Ut electum vas Mariæ significaret, propter igneam in Salvatore vim divinitatis, quam virgo capiebat. *Deus enim*, inquit, *ignis consumens est*[6]. Ait igitur lex *vitulam rufam, cujus collo nondum impositum est jugum*[7]; ut Virginem illam esse vitulam significet, quæ nuptiarum jugo cervicem nondum submiserit. Verum quid hic pluribus disputare necesse est? aut illud ipsum commemorare, quod sub Domini persona dixit Isaias: *Accipe segmentum chartæ recentis ac majoris*[8]? Ubi segmenti usus est vocabulo, quod etsi e virili semine propagata sit Virgo, eadem tamen sit ab humano concubitu naturalique

[1] ματαιοφροσύνης διδ. [2] Luc. II, 48 sqq. [3] Luc. III, 23. [4] Isa. VII, 14. [5] Num. XIX, 2. [6] Hebr. XII, 29. [7] Num. XIX, 2. [8] Isa. VIII, 1.

hominum consuetudine velut secta. Universi quippe homines e virili semine gignuntur. At Christi generatio uti naturaliter ex muliere, Maria scilicet Virgine, naturam duxit humanam, ita præter naturam ab originis humanæ consuetudine resecta est : id quod Jacobus de eo pronuntiat his verbis : *Ex germine, fili mi, ascendisti* [1]. Non dixit : *E semine ascendisti.* Atque idcirco Isaias propheta, sive potius Isaiæ Dominus hunc in modum locutus est : *Sume tibi chartæ segmentum.* Quo quidem usitatum hominibus scribendi morem ac rationem expressit : quo pertinet illud e psalmo CXXXVIII : *In libro tuo omnes scribentur, dies formabuntur, et nemo in eis* [2]. Nam cum libro uterum comparavit. Propterea : *Imperfectum*, ait, *meum viderunt oculi tui* [3] : hoc est, Proseminatum me antequam fingerer cognosti : imo etiam antequam proseminatus forem.

XXXI. Sed Hebraica vox expressius quiddam sonat. Pro eo enim quod legimus : *Imperfectum*, habent illi, *Golme*, quod idem est atque *alica*, sive *granum similæ*, quod videlicet nondum in panem coaluit, ac subactum est, **157** sed e contuso frumenti grano velut medulla quædam crassior, ac minuti calculi instar est. Sic igitur ea voce idipsum quod in semine hominis inest simillimum accuratius exprimere voluit, cum dixit : *Imperfectum*, id est informe jam tum ex utero, imo ante uterum, *viderunt oculi tui.* Novit enim omnia Deus antequam fiant, ut est scriptum [4]. Ac libri, segmentive nomine maternus uterus indicatur. Neque vero ita locutus est : Sume tibi librum, vel Sume tibi chartam : verum *tomum*, hoc est segmentum, propter illam, quæ in consuetudine hominum apparet, similitudinem. Sed addidit, *chartæ*, ut illam in utero velut scribendi vim declararet. Postremo, *novæ*, subjecit, ob recentem inviolatumque castitatis in Virgine florem. Magna quippe coram Deo pariter et hominibus Maria Virgo exstitit. Quis enim non eam magnam prædicet, quæ illum qui capi nullo modo potest, ceperit, eum, inquam, qui cœlo terraque contineri nequit? Qui ejusmodi cum esset, sponte sua ac voluntate, non necessitate comprehendi se passus est. Ergo magnum illud volumen est ac recens. Magnum, ob miraculum : recens, quia virgo fuit. Deinde : *Scribe*, inquit, *in eo stylo hominis.* Non dicit : Scribet, in eo quispiam hominis stylo ; neque, Scribet in eo homo, ne quam inde Ebion occasionem arriperet. Nam si ita dixisset, Scribet in eo homo, colligere ex eo posset, satorem fuisse Josephum, Christumque vi-

A τες γὰρ ἄνθρωποι ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς γεννῶνται. Ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ γέννησις κατὰ φύσιν μὲν γυναικὸς Παρθένου Μαρίας τὴν ἐνανθρώπησιν ἔσχηκε, παρὰ φύσιν δὲ ἐτμήθη ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἀκολουθίας· ὡς καὶ Ἰακὼβ περὶ αὐτοῦ λέγει· *Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης*· καὶ οὐκ εἶπεν· *Ἐκ σπέρματος ἀνέβης.* Καὶ τούτου χάριν φησὶν ὁ ἅγιος Ἡσαΐας ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ ὁ Κύριος αὐτῷ λέγει· *Λάβε σεαυτῷ τόμον χάρτου*· τὸ εἶδος τῆς συνηθείας σημαίνων, ἐν ᾧ τὰ πάντα γράφουσιν υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς καὶ ἐν τῷ ἑκατοστῷ τριακοστῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ λέγει· *Ἐπὶ τὸ βιβλίον σου πάντες γραφήσονται, ἡμέρας πλασθήσονται, καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς.* Βιβλίῳ γὰρ ἀπείκασε τὴν μήτραν. Διὰ τοῦτο ὁ Δαβὶδ λέγει· *Τὸ ἀκατέργαστόν μου εἶδον*
B *οἱ ὀφθαλμοί σου*· τουτέστι, Σπαρέντα πρὶν ἀπεικονισθῆναί με ἔγνως με· πρότερον, πρὶν τοῦ σπαρῆναί με.

ΛΑ'. Ὁ δὲ Ἑβραϊκὸς θαυμαστῶς τὸ ῥῆμα σαφηνίζει. *Τὸ ἀκατέργαστον* γὰρ *γολμή* (48) ἐκάλεσαν, ὅπερ ἑρμηνεύεται *χόνδρος*, ἢ *σεμιδάλεως κόκκος*, δῆθεν τὸ μηδέπω εἰς ἄρτον συνελθὸν καὶ φυραθὲν, ἀλλ' ὡς ἀπὸ κόκκου σίτου τμηθὲν χόνδρον ἢ χονδρίτης, ἢ λεπτὴ ψηφὶς, ἥτις ἐκ σεμιδάλεως γίνεται. Οὕτως τὸ ἰσότυπον τοῦ εἴδους τὸ τεμνόμενον ἐξ ἀνθρώπου εἰς τὴν σπορὰν ἀκριβολογῶν ἀπέδειξε, καὶ φησὶν, εἰς Ἑλλάδα διάλεκτον ἑρμηνευομένου τοῦ λόγου, *Τὸ ἀκατέργαστον*, τουτέστι τὸ ἄπλαστον ἔτι ἐν κοιλίᾳ, ἢ πρὸ κοιλίας *εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου.* Οἶδε γὰρ πάντα Θεὸς πρὶν γενέσθαι, ὡς γέγραπται. Πλὴν βιβλίον καὶ
C τόμος μήτρα ἐστὶν ἡ σημαινομένη. Καὶ οὐκ εἶπε· Λάβε σεαυτῷ βιβλίον, ἢ Λάβε σεαυτῷ χάρτην, ἀλλὰ *τόμον*, διὰ τὸ ἰδιάζον παρὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων συνήθειαν. *Χάρτου*, διὰ τὸ γραφικὸν τῆς μήτρας. *Καινοῦ*, διὰ τὸ καινὸν τῆς Παρθένου, καὶ ἄχραντον. Μεγάλη γὰρ ὡς ἀληθῶς Μαριὰμ ἡ ἁγία Παρθένος ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴπομεν ταύτην μεγάλην, χωρήσασαν τὸν ἀχώρητον, ὃν οὐρανὸς καὶ γῆ χωρεῖν οὐ δύνανται; Αὐτὸς δὲ, ἀχώρητος ὢν, κατὰ ἰδίαν προαίρεσιν καὶ εὐδοκίαν ἐχωρήθη βουλόμενος, καὶ οὐ κατὰ ἀνάγκην. Διὸ μέγας ὁ τόμος καὶ καινός· μέγας διὰ τὸ θαῦμα· καινὸς, ὅτι παρθένος. Καὶ, *Γράψον*, φησὶν, *ἐν αὐτῷ γραφίδι ἀνθρώπου.* Καὶ οὐκ εἶπε· Γράψει ἐν αὐτῷ
D τις γραφίδι ἀνθρώπου· οὐδὲ εἶπε· Γράψει ἐν αὐτῷ ἄνθρωπος, ἵνα μὴ εὕρῃ πρόφασιν ὁ Ἐβίων. Εἰ γὰρ εἶπε, Γράψει ἐν αὐτῷ ἄνθρωπος, εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι ἄνθρωπος Ἰωσὴφ ἔσπειρε, καὶ ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς ἐγεννήθη Χριστός. Τῷ δὲ Ἡσαΐᾳ πρὸ ἑπτακοσίων (49) πεντηκοντατριῶν ἐτῶν πλείω ἢ ἐλάσσω ἔλεγε, *Γράψον*, ἵνα ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦ διαστήματος ὀφθῇ πᾶσα

[1] Gen. XLIX, 4. [2] Psal. CXXXVIII, 16. [3] ibid. [4] Dan. XIII, 42.

(48) *Τὸ ἀκατέργαστον γὰρ γολμή.* Mirum unde hanc Hebraicæ vocis notionem acceperit גולם magistris est גוף שאין בו כל צורותיו ולא נגמר, ut ait Kimchius. Item vas nondum perfectum. Unde et per translationem האדם הרק מאין חכמה, *Homo sapientiæ inanis, ac fatuus.* Radix ipsa glomerare, et in massam redigere significat. Quo sensu גולם pro *massa incondita :* unde Latina vox *glomus.* Sed pro χόνδρῳ, atque alicæ, similæve grano nunquam legi.

(49) *Τῷ δὲ Ἡσαΐᾳ πρὸ ἑπτακοσίων.* Quam chronologiam adhibuerit Epiphanius, equidem nescio. Eusebius vero ab anno Achaz IX, in quem vaticinium illud conjicit noster, ad Natalem Christi annos colligit 748; nam nonus Achaz ascribitur anno 1268, Natalis Christi 2015, intervallum anni 748.

ἡ ἀλήθεια, ὅτι οὐδεὶς ἠδύνατο πρὸ ἑπτακοσίων πεντηκοντατριῶν ἐτῶν σπεῖραι τὸν μέλλοντα γεννᾶσθαι. Ἆρα οὖν μάτην λέγει τῷ Προφήτῃ, *Γράψον*; Οὐχί· ἀλλὰ ἵνα δείξῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐν τῷ προφήτῃ αὐτὸ ἐνεργητικὸν γενόμενον τῆς συλλήψεως τῆς ἐνσάρκου Χριστοῦ παρουσίας ἐν ἀληθείᾳ. *Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ*, φησὶν ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ τῇ Μαρίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ δὲ, *γραφίδι ἀνθρώπου*, τουτέστιν εἰκόνι ἀνθρώπου. Ἄνθρωπος δὲ Χριστὸς Ἰησοῦς, μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἐπειδὴ ἄνωθεν ἦλθε Θεὸς Λόγος, ἐκ Μαρίας δὲ ἄνθρωπος, οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς γεγεννημένος. Καὶ διὰ τοῦτο εὐθύς φησιν ὁ Προφήτης· *Καὶ εἰσῆλθε πρὸς τὴν προφῆτιν*, ἵνα δείξῃ προφῆτιν τὴν Μαρίαν (50), καὶ οὐχὶ τὴν γυναῖκα Ἄχαζ, ὥς τινες πλανῶνται, διὰ τὸν Ἐζεκίαν εἰρῆσθαι. Ἤδη γὰρ ὁ Ἐζεκίας ἕνδεκα ἔτη εἶχε γεγεννημένος. Τῷ γὰρ ἐνάτῳ ἔτει (51) τῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ βασιλείας τὸ ῥῆμα προεφητεύετο· ὅτι *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει*. Καὶ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν Ἄχαζ βασιλεύσαντα δεκατέσσαρα ἔτη, καὶ τελευτήσαντα, εὐθύς φησιν ἡ Γραφή· *Καὶ ἐβασίλευσεν Ἐζεκίας, καὶ ἦν εἴκοσι ἐτῶν ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτόν*. Πῶς οὖν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τεσσαρακαίδεκα ἔτη αὐτοῦ βασιλεύσαντος, προφητευομένου τοῦ ἐκ Παρθένου γενομένου Ἐμμανουὴλ, Ἐζεκίας γεννηθήσεται, ὁ εἴκοσιν ἐτῶν βασιλεύσας μετὰ τὸν αὐτοῦ πατέρα; καὶ οὐχὶ μᾶλλον φανήσεται τοῖς συνετοῖς, ὅτι ἤδη ὑπῆρχε γεννηθεὶς, ὅτε ὁ προφήτης προεφήτευε τὸ ῥῆμα ἐπὶ τῆς τοῦ Ἄχαζ, πατρὸς τοῦ Ἐζεκίου, βασιλείας; μάλιστα οὐδὲ προφήτιδος οὔσης τῆς τοῦ Ἄχαζ γυναικὸς, ὡς παντί τῳ δῆλόν ἐστι. Μαρία δέ ἐστιν ἡ εἰποῦσα καὶ προφητεύσασα, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαὶ τῆς γῆς*. Πρὸς ἣν εἰσῆλθε Γαβριὴλ, καὶ εὐηγγελίσατο, ὡς τὸ Πνεῦμα ἐλεύσεται ἐν αὐτῇ [1], τὸ ἐν Ἡσαΐᾳ λαλῆσαν· καὶ γεννήσει υἱὸν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, διὰ Πνεύματος ἁγίου, καὶ οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ὡς οὗτοι ἀφραίνοντες καὶ σφαλλόμενοι βλασφημοῦσιν.

A rili ex semine procreatum. Verum Isaiæ ante DCCLIII plus minus annos dixit: *Scribe*, ut ex toto illo temporis intervallo de rei veritate constaret; quod nemo ante hos annos DCCLIII eum qui nasciturus erat satu propagare posset. Num igitur frustra Prophetæ dixit: *Scribe?* Minime vero. Sed ut ille idem, qui prophetæ inerat, Spiritus sanctus ostenderet, generationis se Christi, quatenus carne constabat, vere auctorem et efficientem esse. *Spiritus enim sanctus superveniet in te*, ait Mariæ Gabriel angelus [2], etc. Jam quod subjicit Isaias *stylo hominis*, ad hominis similitudinem adumbrandam pertinet. Siquidem homo Christus Jesus est, mediator Dei et hominum [3], quandoquidem Deus Verbum e cœlo descendit; atque ex Maria natus est homo, non ex B humano satu productus. **158** Proindeque statim Propheta subjecit: *Et ingressus est ad prophetissam* ut prophetissam Mariam esse monstraret, non Achaz uxorem, de qua nonnulli dictum illud propter Ezechiam falso suspicantur. Quo enim illa tempore pronuntiata sunt, XI jam annos natus erat Ezechias. Nam IX imperii patris ejus anno vaticinium illud editum fuit: *Ecce virgo concipiet* Ac mortuo demum Achazo, postquam annos XIV regnavit, mox Scriptura prodit: *Et regnavit Ezechias, eratque XX annorum cum regnare cœpisset* [4]. Qui igitur consentaneum est, ut, cum regnante adhuc illius patre, qui annis XIV imperavit, de Emmanuele ex virgine nascituro propheta responsum illud cecinerit, Ezechiam oriundum esse prædixerit, qui XX annos na- C tus parentis imperio successit? Nonne prudens quisque potius facile perspiciet tum illum natum fuisse, cum ita propheta vaticinaretur, Achazo regnante, qui Ezechiæ regis pater fuit? Præsertim cum ne prophetissa quidem Achazi conjux fuerit, de quo dubitare nemo potest. Ejusmodi vero Maria Virgo fuit, quæ cœleste illud oraculum protulit: *Ex hoc nunc beatam me dicent omnes generationes terræ* [5]. Ad quam ingressus Gabriel felicem hunc ei nuntium attulit; fore ut in eam se Spiritus insinuaret, qui per Isaiam locutus, ac filium pareret, Dominum nostrum Jesum Christum, qui de Spiritu sancto, non ex virili semine progenitus est, ut amentes illi ac fanatici per summam blasphemiam prædicant.

[1] γρ. ἐπ' αὐτήν. [2] Luc. II, 35. [3] I Tim. II, 5. [4] IV Reg. XVIII, 2. [5] Luc. I, 48.

(50) *Ἵνα δείξῃ τὴν Μαρίαν.* Hebræi quidam, utpute Aben Ezra, et David Kim. in hunc locum, prophetissam illam Isaiæ uxorem interpretantur, quæ, quod prophetam virum habuerit, prophetissa nuncupetur. Hieron. partim per prophetissam Spiritum sanctum, partim B. Virginem intelligit, quod et Basilius, aliique sequuntur.

(51) *Τῷ γὰρ ἐνάτῳ ἔτει.* Multa hoc loco adversus et rationem temporum, et Scripturam commissa sunt, sive librariorum vitio, sive auctore ipso aliud agente. Isaiæ vaticinium illud anno IX Achaz editum fuisse putat. Eumdem porro annos regnasse XIV, ac tum Ezechiam, cum Isaias vaticinatus est, annos XI habuisse. Quod si verum est, bimulum fuisse oportet Ezechiam, cum pater ipsius regnum cœpit. Atqui ut is XIV duntaxat annos regnaverit, non plus XVI annis habuit Ezechias, quem tamen XX annos natum, cum regnare cœpit, fuisse paulo post scribit. Revera autem XXV habuit, IV D Reg. XVIII, et II Par. XXIX. Quare postremum illud manifeste cum Scriptura pugnat. Ut et illud quod asserit Achaz annos regnasse XIV, cui XVI Scriptura tribuit, IV Reg. cap. XVI, 2. Neque vero minus cætera falsa sunt. Hoc enim oraculum, quod Isaiæ VII legitur: *Ecce virgo concipiet*, etc., sub illud tempus pronuntiatum est, quo Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Romeliæ rex Israel adversus Achaz exercitum duxerunt. Jam vero Achaz anno Phacee XVII regnare cœpit, IV Reg. XVI, 2. Igitur mortuus est Phacee anno Achaz IV; qui Joatham XX, cap. XV, dicitur, hoc est ab exordio regni Joathan: qui annis XVI regnavit, eod. cap. comm. 33. Paulo vero post vaticinium illud, Teglathphalasar Assyriorum rex, cujus opem Achaz imploraverat, vastata Syria Rasin interfecit, cap. XVI. Diu itaque ante IX Achaz illud ab Isaia prædictum est; atque, uti credibile est, sub illius exordium, aut saltem uno altero post anno.

XXXII. Non minus ineptissimi hominis Sabbati ille cultus, ac circumcisio, ususque baptismi quotidianus refellitur. Etenim id potissimum studuisse Christus videtur, ut ipsis Sabbati diebus plerosque curaret ægrotos [1]; neque curavit solum, sed duplici id ratione perfecit. Nam quos Sabbati die sanaverat, grabatum iis tollere atque ambulare jussit. Quinetiam eodem die lutum macerans, cæci oculis illinit [2]. Atqui opus quoddam est illa luti temperatio. Unde etiam apostoli cum ex ejus convictu disciplinaque abrogatam esse Sabbati legem haud ignorarent, vulsas per Sabbatum spicas atterunt, ac vescuntur [3]. Erat autem tum secundo primum

ΛΒ'. Ἐλήλεγκται δὲ τοῦ ματαιόφρονος καὶ ὁ σαββατισμὸς καὶ ἡ περιτομὴ, καὶ οἱ καθ' ἡμέραν βαπτισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενοι. Ἐν γὰρ Σαββάτῳ φιλοτιμεῖται τὰ πλεῖστα θεραπεύειν Ἰησοῦς· καὶ οὐ μόνον ὅτι θεραπεύει, ἀλλὰ καὶ κατὰ δύο τρόπους ἰᾶται. Παραγγέλλει γὰρ τοῖς ἰατρευθεῖσιν ἐν τῷ Σαββάτῳ αἴρειν τὸν κράββατον, καὶ βαδίζειν. Ἀλλὰ καὶ ἐν Σαββάτῳ πηλὸν φυράσας ἐπέθηκε τοῖς τοῦ τυφλοῦ ὀφθαλμοῖς. Ἔργον δέ ἐστι πηλὸν φυρᾶσαι. Ὅθεν γνόντες οἱ ἀπόστολοι, ὅτι λέλυται τὸ Σάββατον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ ἅμα αὐτοῖς συνδιατριβῆς καὶ διδασκαλίας, τίλλουσι στάχυα Σαββάτῳ, καὶ ψώχουσι, καὶ ἐσθίουσιν. Ἦν δὲ Σάββατον δευτερόπρωτον (52), ὡς ἔχει τὸ

[1] Joan. v, 1. [2] Joan. ix, 6. [3] Luc. vi, 1.

(52) *Ἦν δὲ Σάββατον δευτερόπρωτον*. Vetus illa quæstio est, quid sit Σάββατον δευτερόπρωτον· de qua sanctorum PP. variæ sunt, ac discrepantes sententiæ: sed in primis Isidori Pelusiotæ epist. 110, lib. III, Chrysostomi Homil. 39 *in Matth.* et Epiphanii cum hoc loco, tum hæresi LI, num. 31. Quorum quidem opiniones utcunque cum rei veritate consentaneæ sunt, ab recentioribus quibusdam parum fideliter expressæ sunt. Nam ut ab Isidoro exordiar, in *Annalibus ecclesiast.* anno Christi 32, num. 2 Isidori hæc refertur, approbaturque sententia: Σάββατον δευτερόπρωτον *illam fuisse diem, quæ post primam Azymorum mox sequitur; sicque dictum Sabbatum secundoprimum, seu sabbatum ex Sabbato; adhuc insuper, quod eadem dies incidisset in Sabbatum hebdomadarium, duorum festorum conjunctione dictum esse Sabbatum sabbatorum.* Subjicit deinde, eamdem esse et Epiphanii sententiam: imo et Suidæ, *dum ait fuisse eam diem secundam Paschatis, quam tamen nominat primam Azymorum.* Sed in iis verbis duo sunt ex Isidoro contra Isidori mentem, et orationem allata. Alterum: Sabbatum secundoprimum diem illam appellari, quæ post primam Azymorum mox sequitur. Isidorus enim perspicue primam ipsam Azymorum diem Sabbatum ait esse δευτερόπρωτον· quod Sabbatum ideo vocatur, quia Judæi festa omnia Sabbati nomine complecti solent. Δευτερόπρωτον vero propterea dicitur, quod secunda sit a Paschate, et Azymorum prima. Isidori verba sunt: Δευτερόπρωτον εἴρηται, ἐπειδὴ δεύτερον μὲν ἦν τοῦ Πάσχα, πρῶτον δὲ τῶν Ἀζύμων· ἑσπέρας γὰρ θύοντες τὸ Πάσχα, τῇ ἑξῆς τὴν τῶν Ἀζύμων ἐπανηγύριζον ἑορτὴν, ἣν καὶ δευτερόπρωτον ἐκάλουν διὰ τὸ, ὡς ἔφην, δευτέραν μὲν εἶναι τοῦ Πάσχα, πρώτην δὲ τῶν Ἀζύμων. Manifeste primam ipsam Azymorum diem δευτερόπρωτον nominat, eam videlicet, sub cujus priorem vesperam immolatum est Pascha, non ab illa secundam ac proximam. Isidori verba suo more Suidas exscripsit. Alterum, quod ab Isidori sententia abhorrere dixi, illud est: Quod in eamdem diem Sabbatum legitimum, et hebdomadarium incidisset, ob id Sabbatum sabbatorum appellatum fuisse. Sed ejusmodi nihil ab Isidoro dicitur. Hoc unum, ut rationem redderet, cur Sabbatum prima illa dies Azymorum nuncupetur; subjunxit: Sabbatum a Judæis festum omnem diem vocari; indeque loquendi genus illud manasse, Σάββατα σαββάτων. quoniam accidebat interdum, ut alicujus festi principium, aut finis in hebdomadarium Sabbatum incideret: quemadmodum apud Christianos Natalis Christi, hoc est Epiphania, in Dominicum incurrit. Οὕτω καὶ παρ' αὐτοῖς ἡ καὶ ἡ πανήγυρις τῷ Σαββάτῳ συνέπιπτε, *Σάββατα σαββάτων* ἐκαλεῖτο. Corrigendum εἰ καὶ ἡ. Quare non eo anno, quem Lucas commemorat, concursum illum incidisse scribit Isidorus; sed alias potuisse, cum Sabbata sabbatorum vocarentur. Isidori locus necessario ascribendus est. Εἰ δὲ Σαββάτῳ εἴρηται, μὴ θαυμάσῃς. Σάββατον γὰρ πᾶσαν ἑορτὴν καλοῦσι, καὶ διὰ τοῦτ' εἴρηται, Σάββατα σαββάτων, ἐπειδὴ ἔσθ' ὅτε, ἢ ἡ ἀρχὴ τῆς πανηγύρεως, ἢ τὸ τέλος συνέπιπτε τῷ τῆς ἑβδομάδος Σαββάτῳ. Nec minus hallucinatus est Scal., qui lib. III *Isag. canon.*, Isidorum refert Sabbatum δευτερόπρωτον opinari tertiam esse Azymorum diem. Nam diserte primam Azymorum definit Isidorus: secundam vero offerendo novarum frugum manipulo constituit, quam tertiam a Paschate vocat, uti primam Azymorum, quam et δευτερόπρωτον nominat, secundam. Si quidem Paschatis primam diem totam ipsam Parascevem appellat, cujus ad vesperam agnus immolabatur. Proxima est Chrysostomi sententia. Hic homil. 39 *in Matth.*: Τί δέ ἐστι, inquit, δευτερόπρωτον; Ὅταν διπλῆ ἡ ἀργία ᾖ καὶ τοῦ Σαββάτου τοῦ Κυρίου, καὶ ἑτέρας ἑορτῆς διαδεχομένης. Σάββατον γὰρ ἑκάστην ἀργίαν καλοῦσι. Maldonatus *ad Matth.* XII Chrysostomum existimasse scribit: Sabbatum secundoprimum esse, quod proxime sequeretur festum aliquod, quod in feriam VI incidisset. Verum econtrario Sabbatum illud esse censet Chrysostomus, quod festum aliud antecedit, id quod Græca illa demonstrant, καὶ ἑτέρας ἑορτῆς διαδεχομένης. Quanquam Theoph. *ad Luc.* cap. VI Chrysostomi sententiam eodem, quo Maldonatus, modo intellexisse videtur, si, uti solet, Chrysostomum secutus est. Tertius est Epiphanius noster; quem eodem loco Maldonatus asserit Sabbatum δευτερόπρωτον statuisse VIII diem Azymorum. Sed hoc quidem loco longe aliud docet Epiphanius. Etenim Sabbatum illud, quod ab Azymorum prima die proximum est, δεύτερόπρωτον Sabbatum dici putat. At hæresi LI, num. 31, aliter statuit, tametsi perobscure loquitur. Ibi enim cum duplex Sabbati genus esse dixisset, alterum hebdomadarium, et antiquum, quod πρῶτον vocat: alterum legitimum; sive festivum, quod δεύτερον putat, cujusmodi Azymorum dies fuit, paulo post addit δεύτερον illud in septem revolutum appellari πρῶτον. Ubi nescias utrum Azymorum VII diem Sabbatum δευτερόπρωτον esse definiat, an festum ipsum Pentecostes, quod et Maldonatus cæteris omnibus præfert: de quo suo loco dicemus. Jam vero nullus proprie Azymorum dies VIII fuit; cum celebris ipsa intra septenos dies steterit, ut ex Levit. XXIII, et Exod. XII constat. Nisi forte, uti Paschatis octo dies interdum numerari solent, eo quod Parasceve ipsa, cujus, sub vesperam agnus immolatur, primus Paschatis dies habetur, quod ex Isidoro supra monuimus; sic etiam Azymorum prima dies eadem illa Parasceve censeatur. Qua ratione Joseph. lib. II *Orig.*, cap. V, Azymorum festum diebus VIII celebrari dixit. Illud Maldonati satis mirari non possum. quod de eadem quæstione ex sua opinione illo in loco disserit. Re-

Εὐαγγέλιον. Σάββατα γὰρ διάφορα ὥριζεν ὁ νόμος· τὸ μὲν κατὰ ἑβδομάδα ἀνακυκλούμενον φύσει Σάββατον, τὸ δὲ διὰ τὰς ὑποπιπτούσας τῆς κατὰ σελήνην (53) νεομηνίας, καὶ τὰς καθεξῆς ἑορτὰς, οἷον ἡμέρας Σκηνοπηγίας, καὶ ἡμέρας Πασχῶν, ὅτε τὸ πρόβατον θύουσι, καὶ ἄζυμα λοιπὸν ἐσθίουσιν. Ἔτι δὲ τὴν μίαν νηστείαν (54) νηστεύουσι τοῦ ἔτους, τὴν λεγομένην μεγάλην, καὶ τὴν ἄλλην ἣν λέγουσι μικράν. Ὅτε γὰρ ἐμπί-

A Sabbatum, ut Evangelium docet; nam Sabbatorum varia genera lege præfinita sunt. Ac quod septenum dierum orbe revoluto celebratur, proprie Sabbatum dicitur. **159** Sed aliud est quod vel incurrentibus noviluniis, vel ob alios festos dies indicitur, puta Tabernaculorum, vel Paschatis ferias, quibus mactare agnum azymisque vesci legitimum est. Ad hæc solemne quoddam jejunium quotannis observant, quod

fellit enim Epiphanii, aliorumque sententiam, *qui Sabbatum secundoprimum, diem aliquem Azymorum interpretantur. Nec enim die* xv, *aut* xx *Martii spicæ maturæ esse potuerunt. Quod enim quidam adnotaverunt, in Palæstina eo tempore propter vehementem calorem segetes solitas maturescere, fictum esse arbitror; nam festum Primitivorum celebratur quinquagesimo die post Pascha; celebratur autem simul atque prima falx in messem mittebatur. Non ergo poterant in festo Azymorum, id est quinquaginta ante diebus, segetes esse maturæ.* Hæc ille. Negat itaque ipsis Azymorum diebus maturas fuisse segetes, cum quinquagesimo primum postea die falcem immiserint. Quæ quidem non falso tantum dicta, sed et Scripturæ manifeste contraria sunt. Quis nescit secunda Azymorum die novarum frugum manipulum oblatum fuisse? quemadmodum Levit. xxiii, 2 præcipitur, ממחרת השבת; hoc est sequenti post Sabbatum (sive festum, id est Azymorum primam) die, τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης, ut recte LXX reddiderunt. Ab hoc vero die, hoc est a ii Azymorum, vii hebdomadas numerabant: quibus evolutis, quinquagesimo demum die non spicas, aut manipulos; sed primitivos panes offerebant: eumque, עצרת, hoc est clausulam appellabant, sive postremam celebritatis diem. In quo Josephus errat; qui lib. iii Ἀρχ., cap. 10 ita scribit: Τῇ Πεντηκοστῇ, ἣν Ἑβραῖοι Ἀσσαρθὰ καλοῦσι, σημαίνει δὲ τοῦτο πεντηκοστήν. Assartha, hoc est עצרתא πεντηκοστήν interpretatur, haud recte. De segetum maturitate, quod objicitur, refellit Isidorus his verbis: Ἐν ἐκείνῳ γὰρ τῷ καιρῷ μόνῳ χαρηβαροῦσιν οἱ ἀστάχυες, καὶ κέκλινται ὑπὸ τοῦ καρποῦ, καὶ τῆς πρὸς ἄμητον ὥρας, οἱονεὶ τὴν δρεπάνην ἐφ᾽ ἑαυτοὺς καλοῦντες. Quanquam non desunt, qui de hordei messe duntaxat illud accipiant. Utcunque sit, τῇ δευτέρᾳ τῶν Ἀζύμων, עמר, hoc est manipulus oblatus est. In quo corrigendus est Isidorus, qui τῇ τρίτῃ τῶν Ἀζύμων, hoc est tertia, manipulum oblatum fuisse narrat. Scripsit enim, aut scribere certe debuit, τῇ τρίτῃ τοῦ Πάσχα, hoc est tertio a Paschate die, quod xiv die celebrabatur. Hæc sunt præcipuæ veterum PP. de Sabbato δευτεροπρώτῳ sententiæ. Ex quibus verisimillima est Epiphanii prior illa, quam hoc loco tradit, Sabbatum illud, quod primam Azymorum incidit, δευτερόπρωτον, dici. Vera autem procul dubio illa est, quæ in vi *De emend. temp. et in Isag. can.* explicatur: δευτερόπρωτον Σάββατον primum esse Sabbatum, quod ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Ἀζύμων. Nam secunda die Azymorum novarum frugum manipulum offerebant. A quo die deinceps vii hebdomadas computare jussi sunt. Quarum Sabbata ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Ἀζύμων, id est ab Omer cognominata sunt. Veluti primum Sabbatum, quod proxime τὴν δευτέραν τῶν Ἀζύμων sequitur, vocatur δευτερόπρωτον. Secundum δευτεροδεύτερον, tertium δευτερότριτον, atque ita deinceps. Quod uberius explicatum habes in *Isag. can.* pag. 281. Hac enim interpretatione melior afferri nulla potest.

(53) *Τὸ δὲ διὰ τὰς ὑποπιπτούσας τῆς κατὰ σελήνην.* Judæorum festa Sabbata et ab iis et ab ethnicis appellata, nemini dubium est. De iis luculentus est apud Clem. Alex. locus *Strom.* vi, ex Petri concione quadam: Μηδὲ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους σέβεσθε· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μόνοι οἰόμενοι τὸν Θεὸν γινώσκειν οὐκ ἐπίστανται, λατρεύοντες ἀγγέλοις, καὶ ἀρχαγγέλοις, μηνὶ, καὶ σελήνῃ· καὶ ἐὰν μὴ σελήνη φανῇ, Σάββατον οὐκ ἄγουσι τὸ λεγόμενον *πρῶτον*· οὔτε νεομηνίαν ἄγουσιν, οὔτε Ἄζυμα, οὔτε ἑορτὴν, οὔτε μεγάλην ἡμέραν. Quærit Casaub. *Exercit.* xiv, n. 4, quid sit Sabbatum primum: idque obscurum videri sibi fatetur. In quo Scaligeri interpretationem tacite refellit, qui lib. iii *Isag. can.*, pag. 225, B sublatis his vocibus, τὸ λεγόμενον *πρῶτον*, Sabbatum hoc loco pro νεομηνίᾳ, ἔνῃ καὶ νέᾳ, adeoque festis omnibus usurpari scripserat. Quod est absurdum. Nam Sabbatum illud τὸ λεγόμενον *πρῶτον*, aliud esse debet ab ordinariis Sabbatis ac Neomeniis. Equidem Sabbatum illud primum esse suspicor, Neomeniam Tisri, quæ majori, quam cæteræ omnes Neomeniæ, cultu ac religione celebrabatur. Erant quidem Neomeniæ mensium omnes solemnes ac festæ; sed eatenus, ut in iis præcipua quædam sacra, ac cæremonias obirent; non ut ab opere feriati essent. Sola Tisri Neomenia, quod et festum Tubarum, clangorisque vocatum est, התרועה, ab servili opere nominatim excipitur Levit. xxiii, 24: *Mense septimo, prima die mensis, erit vobis Sabbatum, memoriale clangentibus tubis, et vocabitur sanctum. Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino.* Quare eadem fuit illius diei ratio, quæ primæ ac secundæ Azymorum Pen-C tecostes, Scenopegiæ, quibus quidem nullum opus servile fieri licebat, tametsi quæ ad victum necessaria forent, præparare fas fuit. Quod de Azymorum festo diserte cautum est Exod. xii, 16: *Dies prima erit sancta, atque solemnis, et dies septima eadem festivitate venerabilis. Nihil operis facietis in eis, exceptis iis quæ ad vescendum pertinent.* Sabbatis vero ne ea quidem parare fas erat, quæ ad victum pertinerent, ut ex cap. xxi Exodi, com. 29, et xxxv, 3 colligitur. Vide Tract. שביתת יום טוב, in I Par. Jad Rambam. Mirum est igitur quod Tertull. lib. *contra Judæos*, cap. 4, præceptum de observando Sabbato, quod Exod. xx, et Deuter. v sciscitur, ita concipit: *Memento diem Sabbatorum sanctificare eum. Omne opus servile non facietis in eo, præterquam quod ad animam pertinet.* Sed primum illud de primæ diei Azymorum observatione cum altero de Sabbato imprudens permiscuit.

(54) *Ἔτι δὲ τὴν μίαν νηστείαν.* Jejunia in Hebræorum kalendario notantur xxvi. Sed neque festa, D neque ab opere vacua, ac Sabbata fuerunt, præter x Tisri, quo die festum כפורים sive expiationis cum jejunio celebratum est; Levit. xxvi, 31. Atque hæc est μεγάλη νηστεία, quam inter Sabbata refert Epiphanius. Tum enim operis nihil faciebant: com. 29. De minore jejunio nondum certam rationem expedire potui. In kalendario Hebræorum, quod Sigonius ac Torniellus ediderunt, die Adar xiv jejunium Esther cum Mardochæi festo, quod erat *Phurim*, hoc est *Sortium* minus, incidit. Quod proinde jejunium minus existimari possit. Verum submovendum hoc jejunium in xiii Adar, ut a Munstero et Genebrardo factum est: quod et Scripturæ auctoritate constat. Nam Esther cap. ix, 22, xiv et xv mensis Adar inter Judæorum festa sanciuntur, uti sint *dies illi epularum ac lætitiæ*. Non igitur xiv die jejunabant. Quare de minore illo jejunio, quod una et festum, sive Sabbatum sit, amplius quærendum videtur.

magnum vocant, nec non et alterum quod parvum appellant. Quoties igitur dies ejusmodi in secundam post Sabbatum diem, vel tertiam, aut quartam in cidunt, istud ipsum illorum instituto Sabbatum censetur. Quare secundum Azymorum festum, definitumque Sabbati diem, eo Sabbato, quod et proprie ita dictum est, et Azymorum diem sequitur, quæ et ipsa pro Sabbato censetur, forte iter per sata fecerunt, ac vulsas spicas affricuerunt, atque comederunt, ut vincula illa Sabbati sanctione astricta soluta esse monstrarent magni illius accessione Sabbati, hoc est Christi Domini, qui ut a peccatis nostris quiesceremus indulsit. Cujus insuper figuram Noemus olim prætulit, is quem natum pater ut vidit, prophetico quodam afflatu Noemum appellari voluit: *Quoniam*, inquit, *ipse requiem dabit nobis a peccatis nostris*[1], hoc est laboriosis nostris operibus. Atqui Noemus nullam a peccatis requiem attulit, ut intelligas de Christo vaticinatum esse Lamechum, in quem etiam ipsa nominis ratio convenit. Noemus enim *requiem* significat, ut et Sebeth, quæ vox tam istud ipsum quam *Sabbatum* exprimit. Quod apprime Christo congruit, in quo Pater cum Spiritu sancto requiescit; requieveruntque sancti ad unum omnes, posteaquam a peccato destiterunt. Hic est magnum sempiternumque Sabbatum, cujus parvum illud exemplar fuit; ad illius adventum usque in usum adhibitum, et ab ipso lege constitutum; ab eodemque solutum, et in Evangelio demum impletum. Ita enim ille dixit: *Dominus est Filius hominis etiam Sabbati*[2]. Ex quo factum est, ut audacter discipuli Sabbatum solverent, præsertim cum et sacerdotes ante illos idem sacrificando, offerendoque facerent, ne juge illud quotidianumque sacrificium intermitterent. Ac non sacerdotes solum hoc ipso, quod ne Sabbato quidem essent feriati, solutum illud iri diu ante prænuntiabant; sed et circumcisio ipsa solvebat. **160** Cum enim Sabbato puer sæpenumero nasceretur, ejus diei religionem circumcisio tollebat; atque ita duabus illis rebus Sabbati abrogatio significata ante videtur. Hoc enim constat, eos qui natum in Sabbato puerum circumciderent, sive octavum diem accurate observare vellent, quod is in Sabbatum incurrisset, eodem ipso circumcidisse, ac proinde operis aliquid egisse, Sabbatumque violasse. Sin abrogandi Sabbati metu differrent, nono demum die circumcisionem adhibuisse, atque hujus adeo legem, præstitutumque dierum octo numerum minime tenuisse.

A πτουσιν αὗται αἱ ἡμέραι, ἤτοι ἐν δευτέρᾳ Σαββάτων (55), ἢ ἐν τρίτῃ, ἢ ἐν τετράδι, Σάββατον καὶ αὐτὴ αὐτοῖς ὁρίζεται. Διὸ μετὰ τὴν τῶν Ἀζύμων γενομένην ἡμέραν, καὶ ὁρισθεῖσαν ἡμέραν Σαββάτου, τῷ Σαββάτῳ φύσει τῷ μετὰ τὴν ἡμέραν τῶν Ἀζύμων εἰς Σάββατον λελογισμένην, εὑρέθησαν διαβαίνοντες διὰ τῶν σπορίμων, καὶ ἔτιλλον στάχυας, καὶ ἔψωχον, καὶ ἤσθιον, δεικνύντες, ὅτι λέλυται ὁ δεσμὸς ὁ ἐν τῷ Σαββάτῳ ὁριζόμενος, ἐλθόντος τοῦ μεγάλου Σαββάτου, τουτέστι Χριστοῦ, τοῦ ἀναπαύσαντος ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν, οὗ τύπος ἦν ὁ Νῶε, ὃν ὁ πατὴρ αὐτοῦ γεννηθέντα ἑωρακὼς κατὰ προφητείαν, ἐπέθετο αὐτῷ ὄνομα Νῶε, λέγων· *Ὅτι οὗτος ἀναπαύσει ἡμᾶς ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν*, ἤτοι σκληρῶν ἔργων ἡμῶν. Ὁ Νῶε δὲ ἀπὸ ἁμαρτιῶν οὐκ ἀνέπαυσεν, ἀλλὰ B εἰς Χριστὸν προεφήτευσεν ὁ Λάμεχ τὴν προφητείαν τῷ[3] Νῶε ἑρμηνευόμενον ἐν ἀληθείᾳ. Νῶε γὰρ *ἀνάπαυσις* ἑρμηνεύεται, καὶ Σεβὲθ, ὅπερ *ἀνάπαυσις* καὶ *Σάββατον* ἑρμηνεύεται, ὅ ἐστι Χριστὸς, ἐν ᾧ ἀναπέπαυται ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ πάντες ἅγιοι ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ ἀνεπαύσαντο, παυσάμενοι ἀπὸ ἁμαρτημάτων. Οὗτός ἐστι τὸ μέγα Σάββατον καὶ ἀΐδιον, οὗ τύπος ἦν τὸ μικρὸν Σάββατον ἐξυπηρετούμενον ἄχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας, προσταχθὲν ὑπ' αὐτοῦ κατὰ τὸν νόμον, καὶ ἐν αὐτῷ λυθὲν, καὶ πληρωθὲν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Οὕτως γὰρ εἶπεν, ὅτι *Κύριός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ Σαββάτου*. Ὅθεν θαρσαλέως οἱ μαθηταὶ λύουσι τὸ Σάββατον· ἐπειδὴ καὶ οἱ πρὸ αὐτῶν ἱερεῖς ἔλυον τὸ C Σάββατον θύοντες, καὶ Θεῷ θυσίας προσφέροντες, ἵνα μὴ ἀργήσῃ θυσία ἡ ἐνδελεχὴς, καὶ καθ' ἡμέραν προσφερομένη. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὶ προεφήτευον οἱ ἱερεῖς λυθήσεσθαι τὸ Σάββατον διὰ τοῦ μὴ ἀργεῖν· ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ περιτομὴ ἔλυε τὸ Σάββατον. Γεννωμένου δὲ παιδὸς πολλάκις ἐν Σαββάτῳ, ἀναίρεσις Σαββάτου διὰ περιτομῆς ἐγίνετο. Οὕτω ταῖς ἀμφοτέραις ἡ λύσις προεθεσπίζετο. Δείκνυται γὰρ, ὅτι οἱ περιτέμνοντες αὐτὸ τὸ γεννηθὲν ἐν Σαββάτῳ, ἐὰν θελήσωσιν ἀκριβολογήσασθαι τὴν ὀγδόην ἡμέραν, εὑρίσκοντες ἐμπίπτουσαν ἐν Σαββάτῳ, καὶ περιτεμόντες, ἔργον εἰργάσαντο καὶ τὸ Σάββατον ἔλυσαν. Ἐὰν δὲ ὑπέρθωνται διὰ τὸ μὴ λῦσαι τὸ Σάββατον, ἐνάτῃ λοιπὸν περιτέμνουσι τὴν περιτομήν· καὶ ἔλυσαν τὴν περιτομὴν, καὶ τὸν περὶ αὐτῆς τῶν ὀκτὼ ἡμερῶν D ὅρον τοῦ προστάγματος.

XXXIII. Sed ne ipsa quidem prima erat perfecta circumcisio, verum signi instar ad eorum quæ postea consequebantur recordationem concessa: ac præsertim ob Abrahami, uti diximus, hæsitationem, cum illum Deus redarguit: tum ad majoris

ΛΓ'. Ἀλλὰ οὔτε ἦν τελεία ἡ πρώτη περιτομὴ, ἀλλὰ σημείου χάριν ἐδόθη, εἴς τε ὑπόμνησιν αὐτῶν μετὰ ταῦτα· καὶ διὰ τὸν δισταγμὸν τοῦ Ἀβραὰμ, ὡς προείρηται, ἐπιτιμηθέντος, καὶ τύπου ἕνεκα τῆς μεγάλης τῆς τὰ πάντα κατ' ἰσότητα πληρούσης ἐν τοῖς

[1] Gen. v, 29. [2] Matth. xii, 8. [3] F. τόν.

(55) *Ἤτοι ἐν δευτέρᾳ Σαββάτων*. Tres duntaxat hebdomadis ferias commemoravit, 2, 3 et 4. Sed una etiam cæteras συνεκδοχικῶς complexus est. Neque enim est ulla ratio, cur a cæteris eæ solemnitates arceantur. Nam certorum dierum superstitio illa, quam Judæi observant, et in Jad Rambam exposuit, nihil ad hunc locum facit. De qua alias disseremus.

καταξιουμένοις. Ἐκείνη μὲν γὰρ εἰ ἦν ἁγιστείας ἕνεκα, A καὶ κληρονομίας οὐρανῶν βασιλείας χάριν, ἄρα ἐστέρηται Σάῤῥα τῆς βασιλείας, καὶ Ῥεβέκκα, καὶ Λία, καὶ Ῥαχὴλ, καὶ Ἰωχαβὲθ, καὶ Μαρία ἡ ἀδελφὴ Μωϋσέως, καὶ πᾶσαι αἱ ἅγιαι γυναῖκες, καὶ οὐ δυνήσονται κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, μὴ δυνηθεῖσαι τὴν περιτομὴν τοῦ Ἀβραὰμ ἔχειν, ἣν Θεὸς αὐτῷ δεδώρηται, κατὰ τὸν τούτων λόγον· εἰ δὲ οὐκ ἐστέρηνται αὗται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καίτοι οὐ μετεσχηκυῖαι περιτομῆς, οὐδὲν ἄρα ἰσχύει ἡ νῦν ἔνσαρκος περιτομή. Τί δὲ καυχᾶται Ἐβίων περιτομὴν, ὁπότε καὶ οἱ εἰδωλολάτραι (56) καὶ μιαιρεῖς [1] τῶν Αἰγυπτίων περιτομὴν ἔχουσιν; Ἀλλὰ καὶ οἱ Σαρακηνοὶ, οἱ καὶ Ἰσμαηλῖται, περιτομὴν ἔχουσι, καὶ Σαμαρεῖται, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Ἰδουμαῖοι, καὶ Ὁμηρῖται. Τούτων δὲ οἱ πλείους οὐ διὰ νόμον τοῦτο ποιοῦ- B σιν, ἀλλὰ ἀλόγῳ τινὶ συνηθείᾳ.

illius, atque æqualiter in iis, qui quidem dignati fuerint, omnia perficientis, adumbrandam imaginem. Etenim si ingenerandæ sanctitatis, cœlestisve regni velut hæreditario jure conferendi gratia esset instituta, consequens esset, Saram ac Rebeccam, et Liam ac Rachelem, et Jochabetam ac Mariam Moysis sororem, cæterasque sanctas mulieres eo esse regno privatas, nec cœlestem illam hæreditatem posse capessere : propterea quod Abrahami circumcisionem usurpare nequiverint, quam, ut isti volunt, Deus illi largitus est. Quod si cœlesti illæ regno, tametsi circumcisæ non fuerint, minime caruerunt, nihil igitur modo carnis illa circumcisio prodest. Et vero quid est, quod Ebion adeo de circumcisione sua glorietur, cum et idolorum cultores, et sacerdotes Ægyptii seipsos quoque circumcidant? Quod et Saraceni, et Ismaelitæ, ac Samaritani, plerique non aliqua lege, sed consuetudine quadam Judæi, Idumæi et Homeritæ faciunt. Quorum id citra ullam rationem suscipiunt.

Καὶ ἁπλῶς πολὺν χρόνον ἀναλώσω κατατριβόμενος εἰς τὴν τούτου ληρῳδίαν, διὰ τὸ ἐπερείδεσθαι αὐτὸν μάτην τῷ ῥητῷ ᾧ εἴρηκεν ὁ Σωτήρ· *Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος·* ἵνα καὶ αὐτὸς σεμνύνηται τὴν ἰδίαν περιτομὴν διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ περιτομὴν τὴν ἐν αὐτῷ καλῶς περιτμηθεῖσαν. Ὅμως ἐπειδὴ βούλεται ὁ κτηνώδης διὰ τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν μίμησιν λαμβάνειν τοῦτον τὸν λόγον, οὐκ ὀκνήσω δεῖξαι, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο εἴρηται. Εὐθὺς γὰρ φράζει ὁ Κύριος, λέγων, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τοὺς διωγμοὺς, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων εἰς αὐτὸν παρ- C οινίαν. Καί φησιν· *Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν·* εἰ ἐμὲ ἐμίσησαν, καὶ ὑμᾶς μισήσουσιν. *Οὐκ ἐμὲ λέγετε κύριον καὶ διδάσκαλον; Καὶ καλῶς λέγετε·* εἰμὶ γάρ. *Εἰ οὖν τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, πόσῳ γε μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ;* καὶ, *Οὐ δύναται δοῦλος εἶναι ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ, οὐδὲ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ. Ἤτω δὲ κατηρτισμένος κατὰ πάντα ὁ μαθητὴς, ὡς ὁ διδάσκαλος,* τουτέστιν ἕτοιμος εἰς διωγμὸν, καὶ κακολογίαν, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἐπιφερόμενον. Ὅθεν καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.* Καὶ οὐχ ὅτι ἐκεῖνος ἐμιμεῖτο τὸν αὐτοῦ δεσπότην ὡς οὐκ ἔδει. Οὐδὲ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι Θεός εἰμι, ἢ Υἱὸς Θεοῦ εἰμι, ἢ Λόγος Θεός εἰμι. Λέγει γὰρ, ὅτι *Ἐγώ εἰμι ὁ ἐλάχιστος* D *τῶν ἀποστόλων·* καὶ, *Ὡσπερεὶ τῷ ἐκτρώματι ὤφθη κἀμοί.*

Denique plurimum a me temporis insumi necesse sit, si in refellendis illius nugis inhærere voluero, qui hoc uno Salvatoris dicto frustra nititur: *Sufficit discipulo si sit sicut magister ejus* [2]; ut et ipse propter eam, quam in se merito Christus expressit, circumcisionem suam arroganter ostentet. Verumtamen quoniam ob Christi imitationem ea se sententia pecus illa defendit, dicere haud verebor nequaquam illam eo pertinere. **161** Statim enim Dominus adjecit, non se ideo ita dixisse, sed ob ingruentes exagitationes, Judæorumque in se contumelias. Ac, *Si me*, inquit, *persecuti sunt, et vos persequentur* [3]; si me oderunt, et vos odio habebunt [4]. *Nonne me Dominum dicitis ac magistrum? Et recte dicitis, sum etenim* [5]. *Si igitur patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus* [6]? Et, *Non potest servus major esse domino suo* [7] : *neque discipulus magistro; sed esto perfectus in omnibus discipulus sicut magister* [8], hoc est ad omnem vexationem, ac maledicentiam, et adversa quælibet sustinenda comparatus. Unde et Paulus : *Imitatores*, inquit, *mei estote, sicut et ego Christi* [9] Neque vero qua non decebat ratione dominum illum suum imitatus est. Non enim Deum esse se dixit aut Dei Filium, aut Deum Verbum. Sed, *Ego sum* inquit, *minimus apostolorum* [10]; et, *Tanquam abortivo visus est et mihi* [11].

ΛΔ'. Εἰ δὲ σὺ, Ἐβίων, λαμβάνεις τὸ ῥητὸν τοῦτο ἐπὶ μιμήσει Χριστοῦ καὶ ἀπὸ τῆς περιτομῆς, ἧς ματαίως φρονεῖς, θέλεις εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος, μᾶλλον δὲ ὡς ὁ Κύριος, μὴ ἐν τῇ περιτομῇ αὐτῷ ὁμοιοῦ· οὐ γάρ σε ὠφελήσει. Παρήνεγκε γὰρ ὁ Κύριος τὸν ταύτης χρόνον, ὡς διὰ πολλῶν μαρτύρων σαφῶς ἐπεδεί-

XXXIV. Quod si tu, Ebion, Christi ad imitationem dictum illud usurpas, et ob circumcisionem, qua tu frustra te jactitas, magistri esse similis vel Domini potius affectas, noli circumcisione ei similis esse; neque enim tibi proderit, cum illius tempus Dominus ipse circumscripserit, quemad-

[1] F. ἱερεῖς. [2] Matth x, 25. [3] Joan. xv, 20. [4] ibid. 18. [5] Joan. xiii, 3. [6] Matth. x, 25. [7] Joan. xv, 20. [8] Luc. vi, 40. [9] I Cor. xi, 1. [10] I Cor. xv, 9. [11] ibid. 8.

(56) Ὁπότε καὶ οἱ εἰδωλολάτραι. Hieron. *ad cap. Jer.* x : *Multarum*, inquit, *ex quadam parte gentium, et maxime, quæ Judææ Palæstinæque confines sunt, usque hodie populi circumciduntur, et præcipue Ægyptii et Idumæi, Ammonitæ et Moabitæ, et omnis regio Sarracenorum.* De Ægyptiis id testatur Herodotus. Meminit et Orig. I *cont. Cels.*

modum idoneis multis testibus evidenter ostendimus. Venit enim, veteremque complevit, perfecta demum per sua mysteria circumcisione concessa. Quam non una corporis parte definiri voluit, sed eadem totum corpus obsignavit, atque a peccato circumcidit : neque unam duntaxat populi partem, puta virilem sexum, sed universam Christianorum gentem reipsa servavit: viris, inquam, et mulieribus signum illud impertiit. Quippe ad regni cœlestis adeundam hæreditatem cumulate omnibus, non anguste virorum uni generi, illam ipsam notam imponi, velut imbecillam, statuit. Adeoque tam per eam, quam per mandata sua, egregiamque doctrinam cœleste regnum Christiano toti populo patefecit. Ac si tu Domini similis esse, hoc est Magistri vis, Ebion! vehementer aberras. Noli enim circumcisione ista similitudinem illius exprimere.

A ξαμεν. Ἦλθε, καὶ ἐπλήρωσε δοὺς τὴν τελείαν περιτομὴν τῶν αὐτοῦ μυστηρίων, οὐχ ἐν ἑνὶ μέλει μόνῳ, ἀλλ' ὅλον σῶμα σφραγίσας, καὶ περιτεμὼν ἀπὸ ἁμαρτίας· καὶ οὐχ ἓν μέρος λαοῦ σώζων, τουτέστιν ἄνδρας μόνους, ἀλλὰ καὶ ὅλον λαὸν τὸν τῶν Χριστιανῶν κατὰ ἀλήθειαν, ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας ὁμοῦ σφραγίζων, καὶ εἰς οὐρανῶν βασιλείας κληρονομίαν ἀφθόνως, καὶ οὐκ ἐλλιπῶς ἑνὶ τάγματι τῶν ἀνδρῶν μόνον κατὰ ἀσθένειαν τὴν σφραγῖδα παρέχων, ἀλλὰ λαῷ ὁλοτελεῖ διὰ τῆς σφραγῖδος καὶ ἐντολῶν καὶ ἀγαθῆς διδασκαλίας τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀποκαλύπτων. Εἰ δὲ ὡς ὁ Κύριος βούλει εἶναι, ὁ Ἐβίων, τουτέστιν ὡς ὁ Διδάσκαλος, πολὺ ἠπάτησαι. Μὴ ἐν τῇ περιτομῇ ἀπεικάζου.

Verum agedum a monumento Lazarum arcesse, aut alium quempiam mortuum excitato : **162** aut infectos lepra repurga; cæcis visum, nervorum resolutione laborantibus sanitatem, si potes, restitue. Sed ideo non potes, quod infidelitate, carnisque vinculis, ac legis imperfectis cæremoniis illigatus contraria illi omnia facis. Atque ut præstare maxime posses, id quod propter depravatam fidem tuam minime potes assequi, non instar Christi dico (neque enim corruptioni obnoxius atque errore implicatus homuncio conferri cum Deo potes), sed neque Christi nomen ad edenda prodigia potes invocare; aut si tamen invocaveris, efficies quidquam. Sed etsi paralytico suscitando aliquid efficeres, idem utique, qui per Jesu nomen exsurgeret, ab eo ipso quadam posset sapientiæ luce perfundi, ne se tuam ad Sabbati observationem accommodaret ; ac per ejus a quo esset sanatus, nomen hoc disceret : *Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam Sabbato* [1]. Cæterum hoc a nobis antea commemoratum est, qui ex illa secta sunt, eos varie de Christo sentire. Nam quod ad Ebionem ipsum pertinet, merum illum hominem ex humano concubitu putat esse prognatum. At qui Ebionæi de illo vocati sunt, nescio quam in cœlo virtutem divinitus obtinuisse filium, eumdemque suo se tempore in Adamum insinuasse, exuisseque postea. Quorum omnium discrepantes sententias divina ope freti hactenus evertimus.

B Ἀλλὰ κάλεσον τὸν Λάζαρον ἀπὸ μνημείου, ἢ ἄλλον νεκρὸν ἔγειρον, λεπροὺς καθάρισον, ἢ τυφλοῖς χάρισαι τὸ βλέπειν, ἢ παραλυτικὸν ἴασαι, εἰ δύνῃ. Οὐ δύνῃ δὲ, ὅτι ἐναντίως πράττεις ἀπιστίᾳ κατεχόμενος, καὶ δεσμοῖς σαρκὸς, καὶ δικαιώμασι νόμου ἀπληρώτοις. Εἰ δὲ ταῦτα ἠδυνήθης ποιῆσαι, ὅπερ οὐ δύνῃ διὰ τὴν κακοπιστίαν σου, οὐ λέγω ὡς ὁ Χριστὸς (οὐ γὰρ δύνῃ ἀπεικασθῆναι Θεῷ, φθαρτὸς ὢν ἄνθρωπος καὶ ἠπατημένος), ἀλλ' οὔτε τὸ ὄνομα Χριστοῦ ἐπὶ θεοσημείοις δύνασαι ἐπικαλέσασθαι· κἄν τε ἐπικαλέσῃ, οὐχ ἐνεργήσεις. Εἰ δὲ καὶ ὅλως ἐνεργεῖς παραλυτικὸν ἀναστῆσαι, εἶχεν ἂν, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ ἀναστὰς, καὶ σύνεσιν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν· ἵνα σου μὴ ἀνάσχηται σαββατίζειν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἰασαμένου μαθεῖν, ὅτι *Ἆρον τὸν* C *κράββατόν σου, καὶ πορεύου εἰς τὸν οἶκόν σου ἐν Σαββάτῳ*. Ἤδη δέ μοι εἴρηται, ὡς διαφόρως ἕκαστος αὐτῶν περὶ Χριστοῦ ὑποβάλλει· ποτὲ μὲν ὁ αὐτὸς Ἐβίων λέγων ἐκ παρατριβῆς ψιλὸν ἄνθρωπον αὐτὸν γεγενῆσθαι· ἄλλοτε δὲ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Ἐβιωναῖοι, ἄνω δύναμιν ἐκ Θεοῦ κεκτῆσθαι Υἱὸν, καὶ τοῦτον κατὰ καιρὸν τὸν Ἀδὰμ ἐνδύεσθαί τε καὶ ἐκδύεσθαι. Ὧν τὰς διαφόρους γνώμας ἐν δυνάμει Θεοῦ ἀνετρέψαμεν.

Quamobrem quid ego diutius importuosis illis in locis ac velut æstuariis commoror, quæ inundari alias, alias exsiccari solent; ac piscium copiam sæpius in littus ejicere, inter quos venenati quidam, cujusmodi sunt pastinacæ, dracænæ, caniculæ, murænæ, eorum qui ad oram illam ambulant pedes exitiali veneno, uti diximus, infestant? Hunc igitur locum ingentes Deo gratias agens prætenibo, quod hæc insuper a nobis propulsata sit hæresis,

D Καὶ τί μοι ἔτι διατρίβειν ἐν ἀλιμένοις καὶ ἀμπώτεσι τόποις, πῇ μὲν ἐπικλυζομένοις, πῇ δὲ καταξηραινομένοις· ἐξ ὧνπερ ἰχθύων ἐκβράσματα πολλάκις γίνεται, καὶ τοῖς ποσὶ τοῖς τὰς ὄχθας τούτων μετιοῦσι τῶν τόπων, ἐκ τοῦ ἀναμέσον τῶν ἰχθύων τινὰ ἰοβόλα εἶναι, τρυγόνας δέ φημι καὶ δρακαίνας (57), καὶ χαρχαρίας, καὶ σμυραίνας, ὡς ἤδη προείρηται, βλάβην ἐμποιεῖ; Παρελεύσομαι τοίνυν τὸν τόπον αὖθις, Θεῷ εὐχαριστῶν, ὅτι καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν

[1] Joan. v 8.

(57) *Τρυγόνας δέ φημι, καὶ δρακαίνας*. Plin. lib. ix, cap. 48: *Æque pestiferum animal araneus; spinæ in dorso aculeo noxius. Sed nullum usquam exsecrabilius, quam radius super caudam eminens trygonis, quam nostri pastinacam appellant, quinc. ncali magnitudine.* Ælianus l. ii *De anim.*, c. 50, venenatos pisces commemorat, gobium, draconem, hirundinem, quorum tamen virus minime letale sit. At pastinacæ præsentissimum esse docet. De murænis Plin. lib. xxxii, cap. 4, *murænæ morsus ipsarum capitis cinere sanantur.*

εἰς τοὐπίσω ἐτρέψαμεν, οὐ παρέργως, ἀλλὰ καὶ ἐπιμελῶς ἐλέγξαντες. Ἐπ' ἄλλας δὲ καθεξῆς ἑαυτοὺς ἐπιδῶμεν, ἀγαπητοὶ, Θεὸν αἰτούμενοι βοηθὸν, ὅπως τῆς ἐπαγγελίας τὸ πλήρωμα αὐτὸς δι' ἡμῶν τελειώσῃ.

A quam non obiter solum, sed summa cum diligentia refellimus. Nunc ad alias transeamus, dilecti, ac Dei præsidium imploremus, ut quod hoc opere suscepimus cumulate per nos ad exitum finemque perducat.

## ΚΑΤΑ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΩΝ (58), ΤΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΣΤΙΚΩΝ,

*Τριακοστὴ πρώτη.*

Α'. Μετὰ τούτους τοὺς Ἐβιωναίους, καλουμένους, ὧν τὴν μοχθηρίαν διοδεύσαντες, ἐπαγγειλάμενοί τε Θεοῦ δυνάμει τὰς ἑξῆς ἑτέρων θηρῶν μορφὰς, καὶ ἰοὺς ἑρπετῶν, δήγματά τε καὶ δηλητήρια ἐχούσας, ὡς ἐν ταῖς αὐτῶν διδασκαλίαις, ὡς ἀπὸ χάσματος ἰδεῖν ἔνεστι, πυρβόλου ἢ ἑρπετοῦ-δεινοῦ καὶ βασιλίσκου κεχυημένας, ἐπὶ τὴν τῶν Οὐαλεντίνων αἵρεσιν διέξειμι, τὸν ἔλεγχον αὐτῶν κατὰ δύναμιν ποιούμενος, τῶν δὴ καὶ Γνωστικῶν ἑαυτοῖς ἐπιθέντων B ὄνομα, ὧν διαφοραὶ μέν εἰσι δέκα ἐν μιᾷ πληγῇ τῆς αὐτῶν ὀνειροπολίας συζυγιῶν τε καὶ ὀγδοάδων, καὶ ἀῤῥενοθηλειῶν αἰωνίων [1] ἀλληνάλλως ἰσοῤῥόπως πεπληγμένων· οὐκέτι μὲν κατὰ χρόνους τάττων διαδοχῆς τὴν σύνταξιν, ἀλλὰ κατὰ πρόσβασιν ἀφ' ἑτέρας εἰς ἑτέραν διερχόμενος. Ἐν ἑνὶ γὰρ χρόνῳ οὗτοι πάντες ὡς μύκητες ἐκ γῆς ἀνεβλάστησαν, καὶ ὥσπερ κακόρεκτα καὶ δυσώδη βοτανῶν βλαστήματα, καὶ χόρτος ἀκανθώδης, καὶ ὡς φωλεὸς πολλῶν σκορπίων, ἐξ ἑνὸς πάντες καιροῦ τῷ βίῳ ἐβλάστησαν καὶ, ὡς προεῖπον, δίκην μυκήτων τῇ ἀμορφίᾳ ὑπὸ μίαν θέξιν πεφήνασιν, ὡς καὶ τῷ ἁγιωτάτῳ Εἰρηναίῳ ἤδη περὶ αὐτῶν προείρηται. Σύγχρονοι γὰρ γεγόνασιν οὗτοι πάντες· ἕκαστος δὲ ἀπὸ τοῦ ἑτέρου τὴν κακὴν πρόφασιν C ἐρανισάμενοι, ἄλλος ἀπὸ ἄλλου ἔτι περισσότερον ἐπιδειξίας βουλόμενος χάριν, ἑαυτῷ προετύπωσε διαφορὰν κακῆς ἐξευρέσεως. Καὶ πάντες Γνωστικοὺς ἑαυτοὺς ὠνόμασαν. Οὐαλεντῖνός τε, φημὶ, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ Γνωστικοί· ἀλλὰ καὶ Βασιλείδης, καὶ Σατορνῖλος, καὶ Κολορβασὸς, Πτολεμαῖός τε καὶ Σεκοῦνδος, Καρποκρᾶς, καὶ ἄλλοι πλείους. Ἀλλὰ τὰς πάσας ἐνταῦθα ὀνομάσαντες διὰ τὴν ἐν ἑνὶ καιρῷ σύγχεσιν πάντων τῆς ἀναδύσεως, καὶ κακοβλάστου ὁμοῦ τὴν ἑκάστου σπορᾶς κακόνοιαν ἰδίᾳ ἀφηγησόμεθα. Τέως δὲ ἐπὶ τὸν προκείμενον αἱρεσιάρχην καὶ τραγῳδοποιὸν ἐλευσόμεθα· φημὶ δὲ Οὐαλεντῖνον, καὶ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν, τὴν ἀπὸ τῆς μεγάλης ταύτης Γνωστικὴν ἐπαγγελίας ὑπάρχουσαν, καταγνωστικῆς δὲ ληρῳδίας, ὡς τοῖς συνετοῖς καταγινωσκομένη εὑρίσκεται καὶ καταγέλαστος. D

## CONTRA VALENTINOS, SIVE GNOSTICOS,

*Quæ est hæresis XXXI.*

**163** I. Posteaquam Ebionitarum nequitiam improbitatemque percurrimus, cum cæteras aliorum serpentium formas, ac venena tradituros nos esse simus polliciti, quorum et exitiales sunt morsus, ut ex illorum dogmatibus velut rictu quodam apparere potest, et igniti cujusdam, teterrimique anguis aut basilisci instar editi sunt, ad Valentinorum qui se Gnosticos appellant, refutandam hæresim me conferam, quod quidem pro virili parte conabor effi cere. Horum itaque decem omnino divortia sunt. Sed omnes tamen uno velut ictu profligatis nescio quibus parium, et ogdoadum, atque marium et feminarum æonum temere conflictis somniis æqualiter feriuntur. Neque vero in illorum confutandis erroribus temporum est retinenda successio; sed ab una progredi ad alteram hæresin necesse est; quoniam eodem e terra tempore omnes fungorum instar eruperunt. Atque ut noxia fœtidaque quædam herbarum germina, vel dumis ac sentibus obsitum gramen, vel denique uti plures ex eodem cavo scorpii, ita illi omnes eodem tempore in hanc vitam effloruerunt; ac, quod paulo ante dictum est, tanquam fungi inusitata quadam fœditate eodem momento universi proruperunt, quemadmodum de illis olim Irenæus præclara vir sanctitate pronuntiavit. Æquales enim illi omnes exstiterunt, sic, ut quilibet pessimam ab altero disciplinam ac dogma mutuatus fuerit; alius, inquam, velut exortus ab altero, quo se amplius ostentaret, scelestissimi comminenti discrepantem quamdam formam ac rationem excogitarit. Qui se omnes Gnosticos communi appellatione dici voluerunt. Cujusmodi Valentinus fuit, et qui illum Gnostici præcesserunt. Itemque Basilides, ac Saturnilus, et Colorbasus, ac Ptolemæus et Secundus, Carpocrates, aliique complures. Quibus omnibus sectis, quod eodem prodiere tempore, simul recensitis, nunc cujusque velut satus labem ac perniciem singillatim exponam. Sed ipsum in primis hæreseos caput ac tragœdiæ auctorem aggrediar: Valentinum intelligo, Valentinianaque dogmata, quæ ab speciosa illa Gnosticorum professione **164** prodierunt, quas catagnosticas potius nugas, hoc est damnatas, appellare licet, uti pridem sapientes eas condemnarunt, ac ludibrio dignas habuerunt.

Β'. Οὐαλεντῖνος μὲν οὖν οὗτος χρόνῳ διαδέχεται τοὺς πρὸ αὐτοῦ προτεταγμένους, Βασιλείδην τε καὶ Σατορνῖλον, Ἐβίωνά τε καὶ Κήρινθον καὶ Μήρινθον, καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτούς. Οὗτοι γὰρ πάντες ἐν ἑνὶ καιρῷ τῷ βίῳ κακῶς ἐφύησαν, ὀλίγῳ δὲ πρόσθεν μᾶλλον οἱ περὶ Κήρινθον καὶ Μήρινθον καὶ Ἐβίωνα. Ἅμα γὰρ τοῖς ἤδη μοι πρὸ αὐτῶν δεδηλωμένοις ἀνεφύησαν.

II. Igitur Valentinus iste prioribus illis a me antea commemoratis tempore est posterior, Basilide nimirum, ac Saturnilo, Ebione, Cerintho ac Merintho, eorumque sociis. Siquidem omnes uno tempore ad humani generis exitium profusi sunt; quanquam Cerinthus ac Merinthus et Ebion paululum antegressi sunt; ac cum iis, quos ante illos percensui,

[1] For. αἰώνων.

(58) *Οὐαλεντίνων.* De Valentinianorum nugis præter Irenæum, aliosque veteres, ex recentioribus diligentissime disputavit Pamelius *ad Tertull.*

prodire cœperunt. Valentini porro patriam ac stirpem plerique nesciunt. Non enim locum ipsum, unde oriundus essel, scriptorum ullus expressit. Verum ad nos auditione sola quædam ejus rei fama pervenit; quam quidem prætereundam, patriamque omnino dissimulandam non arbitror; tametsi veritas in ambiguo posita videtur. Nos quidquid accepimus ea de re, proferemus. Sunt qui Phrebonitem illum faciant ex Ægypti quadam ora; unde Alexandriam profectus sit, ibique Græcorum artibus institutus. A quibus et Hesiodiæ Theogoniæ, ac xxx illorum deorum, quos ibidem ille recensuit, ac gentilium fabularum in animo suo exemplum informavit. Tum ab iis, qui vel suo tempore, vel ante se a veritate recesserant, mutuatus errorem, eadem cum Hesiodo, mutatis duntaxat nominibus, excogitata ad circumveniendum humanum genus invexit. Etenim deos ille xxx et æonas, cœlestesque totidem orbes constituit. Quorum primus est Bythus, ut huic insano videtur; quemadmodum etiam auctor ejus opinionis ac conditor Hesiodus prius omnibus diis Chaos esse dixit. Atqui Chaos et Bython idem omnino significare nemo est qui nesciat. Sed circumforanei nebulonis tragice decantatam fabulam, ac nefariam doctrinam considera. Triginta enim, ut est dictum, æones statuit, quos etiam deos appellat, quindecim mares, totidemque feminas. Sed æonem quemlibet par maris ac feminæ, tam ipse quam ejus discipuli vocant, ut binarii sint xv, quas syzygias, hoc est duorum collegia, nominant. Hinc æones xxx numero consurgunt, quorum femina quælibet e mare suo consequentes æones progenerat. Quorum omnium nomina subjecimus; eaque sunt ejusmodi, **165** ut unicuique maris appellationi suum feminæ nomen ex adverso respondeat. Ampsiu, Auraan; Bucua, Thartuu; Ubucua, Thardeadie; Merexa, Atarbaba; Udua, Cesten; Udu, Vac; Eslen, Amphain; Essumen, Vanauin; Lamer, Tarde; Athames, Susin, Allora, Buciatha; Danaddaria, Allora; Dammo, Oren; Lanaphech, Audamphech; Emphibochebaud; Assiovache, Belin; Dexariche, Masemo. Hic illorum ordo est, dum per marium feminarumque conjugia recensentur. Alioquin hæc illorum secundum successionem series est: Ampsiu, Auraan, Bucua, Tharduu, Ubucua, Thardeadie, Merexa, Autabarba, Udua, Cesten, Uduna, Eslen, Amphaim, Essumen, Vanauin, Lamertade, Athamessumin, Allora, Cubiatha, Thamodan, Saddarias, Oren, Lanaphecudaphech, Emphiboche, Bara, Asi, Uchabe, Belin, Dexariche,

A Τὴν μὲν οὖν αὐτοῦ πατρίδα, ἢ πόθεν οὗτος γεγένηται, οἱ πολλοὶ ἀγνοοῦσιν. Οὐ γάρ τινι τῶν συγγραφέων μεμέληται τούτου δεῖξαι τὸν τόπον. Εἰς ἡμᾶς δὲ ὡς ἐνηχήσει τις ἐλήλυθε φήμη· διὸ οὐ παρελευσόμεθα καὶ τὸν τόπον τούτου μὴ ὑποδεικνύντες, ἐν ἀμφιλέκτῳ μὲν ἤδη τὰ ἀληθῆ [1] λέγειν, ὅμως τὴν εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσαν φάσιν οὐ σιωπήσομεν. Ἔφασαν γὰρ αὐτόν τινες (59) γεγενῆσθαι Φρεβωνίτην τῆς Αἰγύπτου παραλιώτην· ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ πεπαιδεῦσθαι τὴν τῶν Ἑλλήνων παιδείαν. Ὅθεν καὶ τὸ μίμημα τῆς κατὰ τὸν Ἡσίοδον Θεογονίας τῶν παρ' αὐτῷ τῷ Ἡσιόδῳ τριάκοντα θεῶν λεγομένων, καὶ αὐτὸς τὴν ἐθνόμυθον ποίησιν εἰς τὸν ἑαυτοῦ νοῦν λαβὼν, καὶ ἀπὸ τῶν σὺν αὐτῷ καὶ πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀληθείας ἐκπεπτωκότων τὴν ὑπόνοιαν κτησάμενος, καὶ αὐτὸς τὰ ἴσα τῷ B Ἡσιόδῳ ἀπὸ ἑτέρων ὀνομάτων εἰς ἕτερα μεταποιήσας, ἠθέλησε φαντάσαι τὸν κόσμον. Τριάκοντα γὰρ καὶ οὗτος θεοὺς καὶ αἰῶνας, καὶ οὐρανοὺς βούλεται παρεισάγειν· ὧν ὁ μὲν πρῶτός ἐστι Βυθὸς, ὡς καὶ αὐτὸς ἔφη ἀφραίνων τῇ διανοίᾳ· ὁποῖα ἀμέλει καὶ ὁ αὐτοῦ προβολεὺς τῆς ἐννοίας Ἡσίοδος Χάος πρώτιστα θεῶν ἔφη. Χάος δὲ καὶ Βυθὸς τίνι οὐκ ἂν σαφὲς εἴη, ὡς τὸ ὁμώνυμον κέκτηται; Ὅρα δὲ τὴν τοῦ ἀγύρτου τετραγῳδημένην μυθοποιΐαν, καὶ μοχθηρὰν διδασκαλίαν. Τριάκοντα γὰρ οὗτος, ὡς ἔφην, αἰῶνας βούλεται παριστᾷν, οὓς καὶ θεοὺς ὀνομάζει, δεκαπέντε ἄῤῥενας, καὶ θηλείας τοσαύτας εἶναι λέγων. Ἕκαστον δὲ αἰῶνα ἀῤῥενόθηλυν, καὶ ζεῦγός φησιν αὐτὸς καὶ οἱ αὐτοῦ. Δεκαπέντε δὲ δυάδας φασὶν εἶναι, ἃς συζυγίας καλοῦσι· τὸν ἀριθμὸν δὲ εἶναι τριάκοντα C αἰῶνας, ἑκάστην δὲ θήλειαν γεννᾷν ἀπὸ τοῦ ἄῤῥενος τοὺς καθεξῆς αἰῶνας. Εἶναι δὲ τούτους, ὡς ὑποτέτακται κατὰ ἀντιπαράθεσιν ἑκάστου ἀῤῥενικοῦ ὀνόματος τεταγμένου ἄντικρυς τοῦ θηλυκοῦ ὀνόματος, καὶ ἔστιν· Ἀμψιοῦ, Αὐραάν (60)· Βουκούα, Θαρδουοῦ· Οὐβουκούα, Θαρδεαδείη· Μερεξᾶ, Ἀταρβαβᾶ· Οὐδοῦα, Κέστην· Οὐδοῦ, Οὐάκ· Ἐσλὴν, Ἀμφαίν· Ἐσσουμὲν, Οὐαναυΐν· Λάμερ, Τάρδε· Ἀθαμὲς, Σουσίν· Ἀλλωρᾶ, Βουκιαθά· Δαναδδαρία, Ἀλλωρᾶ· Δαμμῶ, Ὠρήν· Λαναφὲχ, Αὐδαμφέχ· Ἐμφιβοχεβαύδ· Ἀσσιουαχὲ, Βελίμ· Δεξαριχὲ, Μασεμῶ. Καὶ οὕτως μὲν σύγκεινται ὡς κατὰ συζυγίαν ἀῤῥενοθήλεος· ἐν δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ κατὰ διαδοχὴν οὕτως· Ἀμψιοῦ, Αὐραὰν, Βουκούα, Θαρδουοῦ, Οὐβουκούα, Θαρδεαδείη, Μερεξᾶ, D Αὐταρβαρβᾶ, Οὐδοῦα, Κέστην, Οὐδουοῦα, Ἐσλὴν, Ἀμφαὶν, Ἐσσουμὲν, Οὐαναυΐν, Λαμερτάδε, Ἀθαμεσσουμὶν, Ἀλλωρᾶ, Κουβιαθὰ, Λαμωδὰν, Σαδδαρίας, Ὠρὴν, Λαναφεχουδαφὲχ, Ἐμφιβοχὲ, Βαρὰ, Ἀσὶ, Οὐχαβὲ, Βελὶμ, Δεξαριχὲ, Μασεμών. Αἱ τῶν ὀνομάτων ἑρμηνεῖαί εἰσιν αἵδε· Βυθὸς, Σιγὴ (61),

[1] γρ. τὴν ἀληθῆ.

(59) *Ἔφασαν γὰρ αὐτόν τινες*. Phrebonitem nomum aut præfecturam neque apud Ptolemæum, neque apud diligentem earum rerum Ortelium reperio; sed, qui vocabulo proximus, Pharbætiten, haud procul mari.

(60) *Ἀμψιοῦ, Αὐραάν*. Barbara hæc sunt æonum nomina: haud scio an ex Ægyptiorum lingua profecta; an temere, atque ad terrorem conficta. Duplex horum series est. In priore paria, ac συζυγίας copulasse videtur; in posteriore sine ulla copula singillatim percensuisse. Cumque nonnulla sit utrobique certorum nominum differentia, posteriorem ideo veriorem arbitror, quod xxx duntaxat vocabula, quot videlicet Æones sunt, contineat; altera xxxiii.

(61) *Βυθὸς, Σιγή*. Legendum omnino Βυθὸς, καὶ

Νοῦς καὶ Ἀλήθεια, Λόγος καὶ Ζωή, Ἄνθρωπος καὶ Ἐκκλησία, Παράκλητος καὶ Πίστις, Πατρικὸς καὶ Ἐλπὶς, Μητρικὸς καὶ Ἀγάπη, Ἀείνους καὶ Σύνεσις, Θελητὸς ὁ καὶ Φῶς, καὶ Μακαριότης· Ἐκκλησιαστικὸς καὶ Σοφία, Βύθιος καὶ Μίξις, Ἀγήρατος καὶ Ἕνωσις, Αὐτοφυὴς καὶ Σύγκρασις, Μονογενὴς καὶ Ἑνότης, Ἀκίνητος καὶ Ἡδονή.

Κατὰ δὲ ἀριθμὸν διαδοχῆς καὶ ἀκολουθίας ἀπὸ τοῦ ἀνωτάτω ἀκατονομάστου Πατρὸς καὶ Βυθοῦ παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένου ἕως τούτου τοῦ καθ' ἡμᾶς οὐρανοῦ ὁ τῶν τριάκοντα ἀριθμὸς οὕτως ἔχει· Βυθὸς, Σιγὴ, Νοῦς, Ἀλήθεια, Λόγος, Ζωὴ, Ἄνθρωπος, Ἐκκλησία, Παράκλητος, Πίστις, Πατρικὸς, Ἐλπὶς, Μητρικὸς, Ἀγάπη, Ἀείνους, Σύνεσις, Θελητὸς, ὁ καὶ Φῶς, Μακαριότης, Ἐκκλησιαστικὸς, Σοφία, Βύθιος, Μίξις, Ἀγήρατος, Ἕνωσις, Αὐτοφυὴς, Σύγκρασις, Μονογενὴς, Ἑνότης, Ἀκίνητος, Ἡδονή.

Γ'. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τῶν τριάκοντα αἰώνων παρ' αὐτοῖς μυθοποιουμένη τραγῳδία, καὶ ἡ κατὰ συζυγίαν πνευματικοῦ δῆθεν πληρώματος κενοφωνία. ἣν ἐάν τις συγκρίνων τῇ παρὰ Ἡσιόδῳ, καὶ Στησιχόρῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ποιηταῖς τῶν Ἑλλήνων παράθηται, εὕροι ἂν ἐκ παραλλήλου τὰ αὐτὰ ὄντα, καὶ οὐδὲν ἕτερον, καὶ ἐκ τούτου γνώσεται, ὡς οὐδὲν ἕτερον θαυμαστὸν οἱ τῶν θαυμάτων αἱρεσιάρχαι μυστηριωδῶς ἐπαγγέλλονται λέγειν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο, ἢ Ἑλλήνων ἀπεμάξαντο τὴν ἐπίπλαστον ἕξιν τῆς ἐθνομύθου πλάνης καὶ διδασκαλίας, οὐδὲν ἀλλοιώσαντες, πλὴν τῆς παρ' αὐτοῖς παραπεποιημένης βαρβαρικῆς ὀνοματοποιΐας. Οὕτω γάρ φασι καὶ οἱ περὶ Ἡσίοδον (62). Πρῶτον πάντων γίνεται Χάος, ἵνα εἴπωσι Βυθόν· εἶτα Νὺξ, Ἔρεβος, Γῆ, Αἰθὴρ, Ἡμέρα, Ἔρως, Μῆτις, Μόρος, Ὀϊζὺς, Πότμος, Νέμεσις, Μῶμος, Φιλότης, Θάνατος, Δυσνομία, Γῆρως, Ἄτη, Ἵμερος, Λήθη, Ὕπνος, Ὑσμίνη, Λυσιμελὴς, Ὕβρις, Εὐφρόνιος, Αἴγλη, Παυσιμέριμνος, Ἀπάτη, Ἡδυμελὴς, Ἔρις. Καὶ οὗτος ὁ μὲν ἀριθμὸς κατὰ ἀκολουθίαν ἀρρενοθήλεος οὕτως ἔχει τὴν τριακοντάδα· εἰ δέ τις θελήσειεν ἰδεῖν, πῶς πλαττόμενοι οὗτοι συνάπτουσιν ἓν πρὸς τὸ ἓν, εὕροι ἂν οὕτως συναπτόμενα καὶ συνεζευγμένα ἀλλήλοις, ἃ τοῖς ποιηταῖς ἔδοξεν, ὡς τὸν μὲν Βυθὸν Νυκτί τε καὶ Σιγῇ συνάψαντες ἐποίησαν Γῆν γεννᾶσθαι· ἄλλοι δὲ Οὐρανὸν, ὃν δὴ καὶ Ὑπερίονα κεκλήκασι. Τὸν δὲ αὐτὸν τῇ γῇ συναφθέντα φασὶ γεγεννηκέναι ἄρσενάς τε καὶ θηλείας, καὶ τοὺς καθεξῆς ὁμοίως ἕως τῆς πάσης αὐτῶν ποιήσεως, ὡς ἔχει ἡ ἀπέραντος τοῦ Βυθοῦ ληρώδης φλυαρία. Εὕροις δ' ἂν οὕτως συναπτόμενά τε καὶ συζευγνύμενα, καὶ δυνάμενα οὕτω συντίθεσθαι· Χάος, Νὺξ, Ἔρεβος, Γῆ, Αἰθὴρ, Ἡμέρα, Ἔρως, Μῆτις, Μόρος, Ὀϊζὺς, Πότμος, Νέμεσις, Μῶμος, Φιλότης, Θάνατος, Δυσνομία, Γῆρως, Ἄτη, Ἵμερος, Λήθη, Ὕπνος, Ὑσμίνη, Λυσιμελὴς, Ὕβρις, Εὐφρόνιος, Αἴγλη, Παυσιμέριμνος, Ἀπάτη, Ἡδυμελὴς, Ἔρις. Εἰ δὲ προσέχοι τις τῷ αὐτῶν πλάσματι,

A Masemon. Quorum hæc est interpretatio, Bythos, Sige: Nus et Veritas: Logos et Vita: Homo, Ecclesia: Paracletus, Fides: Paternus, Spes: Maternus, Charitas: Ainus, Synesis: Theletus, quod et Lumen dicitur, Beatitudo: Ecclesiasticus, Sapientia: Bythius, Mixis: Ageratus, Unio: Autophyes, Temperatio: Unigenita, Unitas: Immobilis, Voluptas.

Quod si successionis ordine numerare velis, a supremo illo nec effabili Patre, quem Bython nominant, ad citimum usque cœlum, triceharius numerus hoc modo colligitur: Bythus, Sige, Nus, Veritas, Logos, Vita, Homo, Ecclesia, Paracletus, Fides, Paternus, Spes, Maternus, Charitas, Ainus, Synesis, Theletus, sive Lumen, Beatitudo, Ecclesiasticus, Sapientia, Bythius, Mistio, Ageratus,
B Unio, Autophyes, Temperatio, Unigena, Unitas, Immobilis, Voluptas.

III. Ejusmodi est celebris illa triginta æonum fabula, inanissimaque spiritalis, ut vocant, complementi conjugia. Quæ si quis cum Hesiodi, Stesichori, aliorumque Græcorum poetarum fabulis, conferat, eadem cum illis penitus esse, neque ulla in re discrepare comperiet: indidemque cognoscet, nihil aliud esse admiratione dignum, quod isti mirificarum hereseon conditores, velut arcana quædam ac mysteria, penes se esse profitentur. **166** Nihil enim aliud, nisi Græcorum poeticas nugas, ac gentilium deliria, et inanem scientiam expresserunt, neque quidquam præter voces innovarunt, quas illi barbaris appellationibus perperam detorserunt.
C Ita enim vel ipse philosophatur Hesiodus. Primum omnium Chaos exstitisse, pro quo illi Profundum substituunt. Secuta est Nox, Erebus, Terra, Æther, Dies, Amor, Consilium, Fatum, Ærumna, Casus, Nemesis, Momus, Amicitia, Mors, Licentia, Senectus, Ate, Desiderium, Oblivio, Somnus, Pugna, Lysimeles, Contumelia, Euphronios, Ægle, Curarum solatium, Fraus, Hedymeles, Lis. Hic ille numerus est, qui marium feminarumque continuata serie tricenarium efficit. Quod si quis animadvertere velit, quemadmodum isti uniuscujusque cum altero copulationem instituant, ita composita comparataque inter se illa cognoscet, quemadmodum a poetis constitutum legimus. Velut cum ex
D Bythi cum Nocte ac Silentio conjunctione procreatam esse Terram affirmant, vel, ut alii, Cœlum, quem et Hyperionem vocant. Eumdemque cum terra copulatum mares feminasque genuisse, atque ita per totam fabulam omnibus accidisse reliquis; cujusmodi plane est nugatoria illa Bythi atque inextricabilis historia. Possunt vero hunc in modum fere illa inter sese per conjugia copulari: Chaos, Nox, Erebus, Terra, Æther, Dies, Amor, Consilium, Fatum, Ærumna, Casus, Nemesis, Momus, Concubitus, Mors, Licentia, Senectus, Ate, Desiderium,

Σιγή, ut in cæteris paribus. Ac cum tota illa series apud Irenæum et Tertullianum legatur, quid apud singulos diversum sit suo loco docebitur.

(62) *Οὕτω γάρ φασι καὶ οἱ περὶ τὸν Ἡσίοδον*. Cum vocabula ipsa, tum ordo illorum ac series plurimum ab Hesiodio illo catalogo discrepant. Sed in nugis μικρολογεῖν putidum est.

Oblivio, Somnus, Pugna, Lysimeles, Contumelia, Euphronios, Splendor, Curarum solatium, Fraus, Hedymeles, Lis. Ac quicunque ad illas fabulas animum adjecerit, ac cognoscere istud voluerit; quemadmodum ab exteris, ac Græcanicis commentis, unde illi frustra fanatico velut furore ad indigna quædam incitati sunt, in irritos conatus, vanissimamque animi contentionem inciderint, longe eos Græcis ipsis turpius aberrasse reperiet.

A καὶ βουληθείη γνῶναι, ὡς ἀπὸ τῶν κοσμικῶν, καὶ Ἑλληνικῶν ποιήσεων [1], ἐξ ὧν οὗτοι ἐνεβροντήθησαν, μάτην ἐνθουσιῶντες ἃ μὴ δεῖ, εἰς ματαιοπονίαν τε καὶ κάματον ἀνωφελῆ, εὕροι ἂν αὐτοὺς τοσούτῳ μᾶλλον πεπλανημένους.

IV. Ab iis primordiis altius indagando sublati, aliud quoddam genus quod Hysterema, hoc est *defectum* vel *penuriam* vocant, furiosis suis ingeniis invenisse se putaverunt. Hunc defectum alias Omnipotentem, atque Opificem vocant, naturarumque conditorem: a quo et posteriorem ogdoadem post septenos orbes cœli ad prioris ogdoadis exemplar effictam asserunt; **167** cum in ogdoade censeatur ipse, ac septem post se alios orbes produxerit. Eidem Hysteremati sincerum nescio quem æonem, ac deterioris sexus expertem conantur adjungere; qui eo ad complementum venerit, ut animam requireret, quæ a materna Sapientia ex alto descenderat. Jam vero etiam Achamoth ficto nomine commenti sunt, quem et Salvatorem, et Terminum, et Crucem, et Finitorem, et Transductorem, et Jesum appellant, qui per Mariam velut tubum fistulamque permearit. Hunc esse lumen a superiore Christo diffusum, ob idque patrio nomine Lumen ob illud cœleste nominari, ac de superiore Christo, Verboque Christum itidem et Verbum, sed et Mentem præterea, ac Salvatorem vocari. Eumdem porro Parentem suum, hoc est Conditorem transcendere: ac qui sibi fidem habeant, ad suprema illa pleromatis collegia secum evehere. O nugas anilesque fabulas! Ego vero nihilominus ea, uti sum pollicitus, exponam; utque ipsi ad poetarum ac gentilium commenta deliria sua propius accommodarint. Præter hæc, secundum Tricenarium illum, medium unicum nomen ac sine feminæ consortio solitarium excogitarunt; tum aliam rursum a Conditore productam, ac perinde in paria digestam Ogdoadem. Cujus hæc sunt vocabula: Exepaphus, Porphyrio, Clotho, Rhuaces, Lachesis, Epiphaon, Atropos, Hyperion, Asterope. Ejusmodi poetarum istorum est scena, quæ et alias quamplurimas deorum, ut vocant, appellationes continet, marium ac feminarum, quæ aliter ab aliis conceptæ ad CCCLXV perveniunt. Quin etiam ad aliarum hæreseon quæ sibi tragicam istiusmodi pompam asciscunt, propagandas origines, nova quædam addidere somnia.

Δ'. Ὅθεν καὶ ἔτι ὑψηλοτέρως ἐξερευνῶντες δῆθεν ᾠήθησαν, καὶ Ὑστέρημα τῷ ἰδίῳ αὐτῶν δαιμονισθέντι διανοήματι ἐξευρεῖν, ὅπερ Ὑστέρημα καὶ Παντοκράτορα καὶ Δημιουργὸν καλοῦσι, καὶ κτίστην οὐσιῶν· ἀφ' οὗπερ πάλιν καὶ ὑστέραν ὀγδοάδα μετὰ ἑπτὰ οὐρανοὺς καλοῦσι κατὰ τὴν πρώτην Ὀγδοάδα ἀφομοιωθεῖσαν ἐκτίσθαι [2], αὐτοῦ ὄντος ἐν τῇ B Ὀγδοάδι, καὶ ἑπτὰ οὐρανοὺς μετ' αὐτὸν πεποιηκότος. Ὥσπερ Ὑστερήματι βούλονται συνάπτειν μὲν ἀμιγῆ τινα αἰῶνα καὶ ἀθήλυντον· εἰς πλήρωμα δὲ ἐνταῦθα ἐλθόντα, καὶ ἀναζήτησιν [3] τῆς ψυχῆς τῆς ἄνωθεν ἀπὸ τῆς μητρικῆς Σοφίας ἐλθούσης. Ἤδη καὶ Ἀχαμὼθ βούλονται τὸ ὄνομα ἀνατυποῦντες καὶ πλάττειν, ὃν δὴ καὶ Σωτῆρα καλεῖ, καὶ Ὅρον, καὶ Σταυρὸν, καὶ Ὀροθέτην, καὶ Μεταγωγέα, καὶ Ἰησοῦν τὸν διὰ Μαρίας, ὡς διὰ σωλῆνος, παρελθόντα. Εἶναι δὲ αὐτὸν φῶς ἀπὸ τοῦ ἄνω Χριστοῦ, καὶ διὰ τοῦτο πατρωνυμικῶς καλεῖσθαι Φῶς διὰ τὸ ἄνω φῶς, καὶ Χριστὸν διὰ τὸν ἄνω Χριστὸν, καὶ Λόγον διὰ τὸν ἄνω Λόγον, καὶ Νοῦν ὡσαύτως Σωτῆρα λέγεσθαι. Ἀεὶ δὲ ὑπερβαίνειν τὸν αὐτοῦ πατέρα, τὸν Δημιουργόν· συναναφέρειν δὲ τοὺς αὐτῷ πειθομένους ἅμα αὐτῷ πρὸς C τὰς ἄνω συζυγίας τοῦ πληρώματος. Καὶ ὢ τῆς τούτων ληρῳδίας καὶ τοσαύτης ματαιολογίας! Παραθήσομαι δὲ, ὡς προεῖπον, καὶ ὡς αὐτοὶ συνέζευξαν τοῖς ποιητικοῖς καὶ ἐθνομύθοις πλάσμασι τὴν αὐτῶν ληρολογίαν. Μετὰ τὴν Τριακοντάδα δὲ τὸ ἓν ὄνομα μέσον καὶ ἀθήλυντον, καὶ μετ' αὐτὸν τὴν κατὰ συζυγίαν πάλιν Ὀγδοάδα εὑρεθεῖσαν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ πάλιν δυναμένην καὶ οὕτω συντίθεσθαι. Καὶ ἔστι τὰ ὀνόματα τάδε· πρῶτος Ἐξέπαφος, Πορφυρίων, Κλωθὼ, Ῥύαχος, Λάχεσις, Ἐπιφάων, Ἄτροπος, Ὑπερίων, Ἀστεροπή. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τῶν ποιητῶν τούτων σκηνὴ, ἔχουσα καὶ ἄλλας πολλὰς ὀνομασίας, θεῶν παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένων ἀῤῥένων τε καὶ θηλειῶν, ἄλλως παρά τισι λεγομένων, δυναD μένων ποιῆσαι καὶ τριακοσίων ἑξηκονταπέντε ἀριθμὸν, καὶ ἔτι εἰς πρόφασιν τῶν ἄλλων αἱρέσεων τῶν ταύτην πάλιν τὴν τραγικὴν ὑπόθεσιν ἐνστησαμένων ὀνειρωττόντων.

Etenim post superiora illa nomina Hesiodus, Orpheus et Stesichorus natos esse dicunt Cœlum et Tartarum, Saturnum ac Rheam, Jovem et Junonem, Apollonem, Neptunum, atque Plutonem, aliosque, quos singillatim recensent, innumeros. Fecundus enim illorum error est, ac multiplex, qui absurda nescio quæ vocabulorum monstra parturiens, atque excogitans, infinitam fabularum segetem profudit. Quæ

Μετὰ γὰρ τὰ προειρημένα ὀνόματα φασὶν οἱ περὶ Ἡσίοδον καὶ Ὀρφέα καὶ Στησίχορον γεγεννῆσθαι Οὐρανόν τε καὶ Τάρταρον, Κρόνον τε καὶ Ῥέαν, Δία τε καὶ Ἥραν, καὶ Ἀπόλλωνα, Ποσειδῶνά τε καὶ Πλούτωνα, καὶ μυρίους λοιπὸν τοὺς παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένους. Πολλὴ γὰρ τούτων ἡ ἀπατηλὴ ἐξ ὑπονοίας πλάνη, ἥ τις κενοφωνίαν ἐγκισσήσασα, καὶ ἐξευραμένη πολλοὺς μύθους ἐποιητεύσατο. Καὶ αὕτη ἐστὶν

[1] γρ. ποιητῶν. [2] V. Codex ἐκτίσθαι λέγουσι. [3] F. ἀπὸ πληρώματος δέ, et κατ' ἀναζήτησιν.

ἡ δοκοῦσα φαντάζειν τὴν τῶν ἀπατωμένων τούτων A διάνοιαν.

Γελοῖον δὲ εὐθὺς πᾶσιν εὑρίσκεται ταῦτα τοῖς κατὰ Θεὸν τὸν νοῦν πεφωτισμένοις. Παρελθὼν δὲ ταῦτα αὖθις, ταῖς ἀπὸ τῶν βιβλίων αὐτῶν ἀκολουθίαις πρὸς ἔπος καὶ κατὰ λέξιν τὴν παράθεσιν τῆς παρ' αὐτοῖς ἀναγνώσεως, λέγω δὴ τῆς αὐτῶν βίβλου, ἐνταῦθα ποιήσομαι, καί ἐστι.

*Ἀπὸ τῶν Οὐαλεντίνου.*

Ε'. Τάδε παρὰ φρονίμοις (63)· παρὰ δὲ ψυχικοῖς, παρὰ δὲ σαρκικοῖς, παρὰ δὲ κοσμικοῖς, παρὰ δὲ τῷ μεγέθει Νοῦς ἀκατάργητος τοῖς ἀκαταργήτοις χαίρειν. Ἀνονομάστων ἐγὼ καὶ ὑπερουρανίων μνείαν ποιοῦμαι πρὸς ὑμᾶς [1], οὔτε ἀρχαῖς, οὔτε ἐξουσίαις, οὔτε ὑποταγαῖς, οὔτε πᾶσι περινοηθῆναι δυναμένων, μόνῃ δὲ τῇ τοῦ Ἀτρέπτου ἐννοίᾳ πεφανερωμένων. B Οὔτε γὰρ ἀρχῆς ὁ Αὐτοπάτωρ (64) αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ περιεῖχε τὰ πάντα ὄντα ἐν ἑαυτῷ ἐν ἀγνωσίᾳ, ὃν καλοῦσί τινες Αἰῶνα ἀγήρατον, ἀεὶ νεάζοντα, ἀῤῥενόθηλυν, ὃς πάντοτε περιέχει τὰ πάντα, καὶ οὐκ ἐμπεριέχεται. Τότε ἡ ἐν αὐτῷ Ἔννοια· (ἠθέλησεν ἐκείνην, ἣν τινες Ἔννοιαν ἔφασαν, ἕτεροι Χάριν οἰκείως διὰ τὸ ἐπικεχορηγηκέναι αὐτὴν θησαυρίσματα τοῦ Μεγέθους τοῖς ἐκ τοῦ Μεγέθους· οἱ δὲ ἀληθεύσαντες Σιγὴν προσηγόρευσαν, ὅτι δι' ἐνθυμήσεως χωρὶς λόγου τὰ πάντα τὸ Μέγεθος ἐτελείωσεν) ὡς οὖν προεῖπον, ἡ ἄφθαρτος αἰωνία (65), βουληθεῖσα δεσμὰ ῥῆξαι, ἐθήλυνε τὸ Μέγεθος ἐπ' ὀρέξει ἀναπαύσεως αὐτοῦ. Καὶ αὕτη αὐτῷ μιγεῖσα, ἀνέδειξε τὸν Πατέρα τῆς ἀληθείας, ὃν οἰκείως οἱ τέλειοι Ἄνθρωπον ὠνόμασαν, C ὅτι ἦν ἀντίτυπος τοῦ προόντος Ἀγεννήτου. Μετὰ τοῦτο δὲ ἡ Σιγὴ (66) φυσικὴν ἑνότητα φωτὸς προενεγκαμένη σὺν τῷ Ἀνθρώπῳ (ἦν δὲ αὐτῶν ἡ συνέλευσις τὸ θέλειν), καὶ ἀναδείκνυσι τὴν Ἀλήθειαν. Ἀλήθεια δὲ ὑπὸ τῶν τελείων οἰκείως ὠνομάσθη, ὅτι ἀληθῶς ὁμοία ἦν τῇ ἑαυτῆς μητρὶ Σιγῇ, τῆς Σιγῆς τοῦτο βουλομένης [2], ἀπὸ μερισμῶν φώτων τοῦ τε ἄῤῥενος καὶ τῆς θηλείας ἴσον εἶναι, ὅπως δι' ἑαυτῶν καὶ ἡ ἐν αὐτοῖς φανερωθῇ τοῖς ἐξ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ εἰς αἰσθητικὰ φῶτα μερισθεῖσα. Μετὰ τοῦτο ἡ Ἀλήθεια, μητρικὴν προενεγκαμένη Προυνεικίαν (67), ἐθήλυνε τὸν πατέρα ἑαυτῆς εἰς ἑαυτήν· καὶ συνῆσαν ἑαυτοῖς ἀφθάρτῳ μίξει, καὶ ἀγηράτῳ συγκράσει. Καὶ ἀναδείκνυσι τετράδα πνευματικὴν ἀῤῥενό-

[1] V. Cod. μυστήριον πρὸς ὑμᾶς. [2] V. βουληθείσης.

una res **168** miserorum illorum animos falsa specie deludit.

Sed iis quorum divina luce collustrata mens est, inepta hæc statim ac ridicula videntur. Quibus modo prætermissis, quæ illorum libris continentur, prout ad verbum scripta leguntur, hoc loco proponam. Sunt hæc ejusmodi.

*Ex Valentiniano libro.*

V. Hæc apud sapientes; sed apud animales, apud carnales, apud mundanos, apud exaggeratam animi vim, Nus nunquam desinens perpetuis ac nunquam desinentibus, salutem. Equidem eorum quæ neque nominari, nec explicari oratione possunt, quæque cœlestibus ipsis superiora sunt, mentionem apud vos instituam: quæ neque principatus, neque potestates, nec quæ illis subjecta sunt, neque aliud quidquam intelligentia potest consequi, solique ejus, qui est immutabilis, sunt cognitioni patefacta. Principio siquidem rerum omnium is qui per se ipsum Pater est, universa in semetipso obscura ignotaque continebat; quem nonnulli Æonem senectutis expertem, semperque florentem, et marem feminamque vocant, qui omnia complexus nulla re ipse comprehenditur. Tunc quæ in illo inerat Mens: (ita enim quidam appellant, alii proprio nomine Gratiam, quod Magnitudinis thesauros, in eos qui ex Magnitudine erant insumpserit; sed melius ab aliis Silentium vocatur, quoniam citra sermonis usum omnia Magnitudo cogitatione sola perfecit:) sed, ut dixi, cum incorrupta hæc ex æonum numero femina, vinculis expedire sese vellet, Magnitudinem libidinis illecebris ad sui consuetudinem inflexit. Ex qua veritatis Pater procreatus est, quem qui perfecti sunt proprie Hominem appellant, quod ejus qui prior est, nec ab ullo est genitus, similitudinem referat. Deinde Sige naturalem luminis unitatem cum Homine producens (horum vero conjunctio voluntate sola perfecta est) Veritatem edidit. Quæ eo nomine merito a perfectis donata est quod matri suæ Sige reipsa similis esset, quæ ex divisionibus luminum, tam maris quam feminæ, idipsum æquale esse volueral, ut in sensibus exposita lumina dispersa, per illa ipsa, et in ipsis,

(63) *Τάδε παρὰ φρονίμοις*. Obscura et intricata Valentini hæc est oratio. Priora quidem illa inscriptionis formulam præferunt. Cæterum hoc ipsum fragmentum neque a Valentino scriptum, neque purum ac putum illius dogma complectitur; sed ab ejus discipulis interpolatum, ut ex Tertull. colligitur.

(64) *Οὔτε γὰρ ἀρχῆς ὁ Αὐτοπάτωρ*. Legendum arbitror, ὅτε γὰρ ἐξ ἀρχῆς.

(65) *Ἡ ἄφθαρτος αἰωνία*. Lege αἰών pro αἰωνία. Nam et feminas Æones Valentinus nominabat. Tertull. *contra Valent.* cap. 9: *Novissima natu Æon: viderit solœcismus, Sophia enim nomen est.*

(66) *Μετὰ τοῦτο δὲ ἡ Σιγή*. Quantum in tenebricosis implicatisque fabulis dispici potest, hoc ipsum significare videtur, Sigen e Bytho patrem D genuisse Veritatis, tum vero cum eodem illo quem genuerat copulatam, Veritatem edidisse. Quod aliter apud Iren. et Tertull. legitur; nam ex Bytho et Sige ambos illos Æonas, Patrem, sive Nun, et Veritatem susceptos asserunt.

(67) *Μητρικὴν προενεγκαμένη Προυνεικίαν*. Forte Προυνικίαν pro libidinis illecebris sumpsit, ut μητρικὴ ἀπὸ τῆς μήτρας, deductum sit. Origenes *in Celsum*, tom. VI: Προυνικὴν δέ τινα σοφίαν οἱ ἀπὸ Οὐαλεντίνου ὀνομάζουσι, κατὰ τὴν πεπλανημένην ἑαυτῶν σοφίαν· ἧς σύμβολον εἶναι βούλονται καὶ δώδεκα ἔτεσιν αἱμοῤῥοοῦσαν. Sed unam quamdam ac singularem Προύνικον a Valentinianis appellatam non puto, cum Προυνίκους æones omnes nuncupaverit, hoc quidem in libro.

iis qui ex ipso et in ipso sunt, sese patefaceret. Postea Veritatis maternam pruniciam proferens parentem suum ad **169** sui amorem pertraxit. Quare ambo incorrupta copulatione, ac nunquam senescente conjunctione commisti sunt. Unde spiritalis marium ac feminarum quadriga prodiit, prioris alterius similis, quæ iis quatuor, Bytho, Sige, Patre, ac Veritate constabat. Posterior vero illa ex Patre ac Sige producta hæc est: Homo, Ecclesia, Sermo, Vita. Tunc comprehendentis omnia Bythi voluntate Homo atque Ecclesia paternorum sermonum memores invicemque congressi Prunicorum marium ac feminarum Dodecadem procrearunt: mares videlicet istos, Paracletum, Paternum, Maternum, Ainum, Theletum, quod idem est ac Lumen, Ecclesiasticum; feminas vero, Fidem, Spem, Charitatem, Intelligentiam, Fortunatam, Sapientiam. Deinde Sermo ac Vita etiam ipsi laudis munus effingentes, secum invicem consociati sunt. Quæ quidem consociatio voluntate sola peracta est. Ergo inter sese commisti Prunicorum decadem ex maribus peræque ac feminis constantem genuerunt. Cujus hi sunt mares; Bythius, Ageratus, Autophyes, Unigena, Immobilis. Hi ad continentis omnia contestandam gloriam sibimet ejus appellationem indiderunt. Feminæ vero sunt: Mistio, Unio, Temperatio, Unitas, Voluptas. Quæ omnes ad honorem Siges pertinentia vocabula similiter usurparunt.

A θῆλυν ἀντίτυπον τῆς προσούσης [1] Τετράδος, ἥτις ἦν Βυθὸς, Σιγὴ, Πατὴρ, Ἀλήθεια. Αὕτη δὲ ἡ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς Σιγῆς Τετρὰς, Ἄνθρωπος, Ἐκκλησία, Λόγος, Ζωή. Τότε τοῦ πάντα περιέχοντος Βυθοῦ θελήματι ὁ Ἄνθρωπος καὶ ἡ Ἐκκλησία πατρικῶν μνησθέντες λόγων συνῆσαν ἑαυτοῖς, καὶ ἀναδεικνῦσι Δωδεκάδα Προυνείκων ἀῤῥενόθηλυν. Οἱ οὖν ἄῤῥενές εἰσι Παράκλητος, Πατρικὸς, Μητρικός, Ἀείνους, Θελητὸς, ὅ ἐστι Φῶς, Ἐκκλησιαστικός. Αἱ δὲ θήλειαι Πίστις, Ἐλπὶς, Ἀγάπη, Σύνεσις, Μακαρία, Σοφία. μετέπειτα δὲ Λόγος καὶ Ζωή. Καὶ αὐτοὶ, τὸ τῆς αἰνέσεως ἀναπλάσαντες δώρημα, ἑαυτοῖς ἐκοινώνησαν. Ἦν δὲ ἡ κοινωνία αὐτῶν τὸ θέλημα. Καὶ συνελθόντες ἀνεδείξαντο Δεκάδα Προυνείκων, καὶ αὐτῶν ἀῤῥενοθηλειῶν. Ὧν οἱ μὲν ἄῤῥενές εἰσι Βύθιος, B Ἀγήρατος, Αὐτοφυὴς, Μονογενὴς, Ἀκίνητος. Οὗτοι τὴν προσωνυμίαν τὴν [2] δόξαν τοῦ πάντα περιέχοντος ἐποιήσαντο. Αἱ δὲ θήλειαι, Μίξις, Ἕνωσις, Σύγκρασις, Ἑνότης, Ἡδονή· καὶ αὗται τὴν προσωνυμίαν εἰς δόξαν τῆς Σιγῆς περιεποιήσαντο.

VI. Cum igitur absolutus hoc modo Veritatis parentis Tricenarius foret, quem terreni homines ignorantes numerant, et cum ad ipsum pervenerint, nullo amplius reperto numero, iterato in sese relexunt. Ejusmodi autem ille est: Bythus, Sige, Pater, Veritas, Homo, Ecclesia, Sermo, Vita, Paternus, Maternus, Paracletus, Ainus, Theletus, Ecclesiasticus, Fides, Spes, Charitas, Intelligentia, Fortunata, Sapientia, Bythius, Ageratus, Autophyes, Unigena, Immobilis, Mistio, Cognitio, Temperatio, Unitas, Voluptas. Tum qui universa summa sua sapientia continet Ogdoadem alteram loco prioris illius ac primariæ appellandam esse statuens, quæ in Tricenario permanet (neque enim ingentes Magnitudinis spiritus coerceri ullo se numero sinebant), pro maribus mares alios substituit, Unum, Tertium, Quintum, Septimum: totidemque feminas, Binarium, Ternarium, Senarium, Octonarium. **170** Hæc est Ogdoas illa, quæ superioris Ogdoadis nomen ad sese transtulit: Bythi, Patris, Hominis, Sermonis, Siges, Veritatis, Ecclesiæ, Vitæ. Quæ quidem conjuncta Luminibus est, et absolutus Tricenarius evasit, ac prior Octonarius quiescens, cum et Bythus per Magnitudinis fulcimentum exiit, ut cum Tricenario sese copularet. Vere enim et Veritatis Pater cum Ecclesia congressus est, et Maternus Vitam sortitus est, et Paracletus Unitatem, et Unitas cum Veritatis Parente copulata est, et cum Sige Veritatis ille Parens fuit. At spiritalis

ς'. Τετελειωμένης οὖν τῆς κατὰ Πατέρα Ἀληθείας Τριακάδος, ἣν οἱ ἐπίγειοι μὴ ἐπιστάμενοι ἀριθμοῦσι, καὶ ὁπόταν ἔλθωσιν ἐπ' αὐτὴν, μηκέτι ἀριθμὸν εὑρίσκοντες, ἀνακυκλοῦσι πάλιν ἀριθμοῦντες αὐτήν. C Ἔστι δὲ Βυθὸς, Σιγὴ, Πατὴρ, Ἀλήθεια, Ἄνθρωπος, Ἐκκλησία, Λόγος, Ζωὴ, Πατρικὸς, Μητρικὸς, Παράκλητος, Ἀείνους, Θελητὸς, Ἐκκλησιαστικὸς, Πίστις, Ἐλπὶς, Ἀγάπη, Σύνεσις, Μακαρία, Σοφία, Βύθιος, Ἀγήρατος, Αὐτοφυὴς, Ὁλογενὴς [3], Ἀκίνητος, Μίξις, Γνῶσις, Σύγκρασις, Ἑνότης, Ἡδονή. Τότε ὁ πάντα περιέχων συνέσει τῇ ἀνυπερβλήτῳ, δογματίσας τε κληθῆναι ἑτέραν Ὀγδοάδα ἀντὶ τῆς προούσης αὐθεντικῆς Ὀγδοάδος, ἥτις ἐν τῷ ἀριθμῷ τῆς Τριακάδος μένει (οὐ γὰρ ἦν Μεγέθους φρόνημα εἰς ἀριθμὸν πίπτειν)· ἀντέστησεν ἀντὶ τῶν ἀρσένων τοὺς ἄρσενας, Μόνον, Τρίτον, Πέμπτον, Ἕβδομον· καὶ τὰς θηλείας, Δυάδα, Τετράδα, Ἑξάδα, Ὀγδοάδα. Αὕτη οὖν ἡ Ὀγδοὰς ἐστιν ἡ ἀντικληθεῖσα ἀντὶ τῆς προού- D σης Ὀγδοάδος· Βυθοῦ, Πατρὸς, Ἀνθρώπου, Λόγου, καὶ Σιγῆς, Ἀληθείας, Ἐκκλησίας, Ζωῆς· ἥτις ἡνώθη τοῖς Φωσὶ (68), καὶ ἐγένετο Τριακὰς ἀπηρτισμένη, καὶ ἡ προοῦσα Ὀγδοὰς ἀναπαυομένη, ὅ τε Βυθὸς ἐξῆλθε Μεγέθους στηρίγματι ἑνωθῆναι τῇ Τριακάδι αὐτῇ ἦν [4]. Τῇ γὰρ ἀληθείᾳ καὶ ὁ Πατὴρ τῆς Ἀληθείας συνήρχετο τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ ὁ Μητρικὸς εἶχε τὴν Ζωὴν, καὶ ὁ Παράκλητος τὴν Ἑνάδα, καὶ ἡ Ἑνὰς ἡνοῦτο τῷ Πατρὶ τῆς Ἀληθείας, καὶ ὁ Πατὴρ τῆς Ἀληθείας ἦν μετὰ τῆς Σιγῆς. Ὁ Λόγος δὲ ὁ πνευματικὸς ἐκοινώνει Πνεύματι, καὶ ἀφθάρτῳ συγκράσει ποιῶν

[1] F. προούσης. [2] F. εἰς τήν. [3] Cor. Μονογενής. [4] F. ἡ Τριακὰς αὐτῇ ἦν, sed hæc corrupta.

(68) *Ἥτις ἡνώθη τοῖς Φωσί.* Quid si αἰῶσι pro φωσί legendum sit? Sed quæ sequuntur perplexa sunt admodum, et obscura.

τὸ τέλος τοῦ Αὐτομήτρος [1], ἀδιχοτόμητον τὴν ἑαυτοῦ ἀνάπαυσιν. Ἡ οὖν Τριακὰς, ἀπαρτίσασα βύθια μυστήρια, τελείως ἄγαμον [2] ἐν ἀφθάρτοις ἀπέδειξε φῶτα ἄφθαρτα, ἅτινα Ἑνότης [3] ὠνομάσθησαν τέκνα, καὶ ἀχαρακτήριστα. Ἦσαν οὖν μικροῦ μὴ παρακειμένου ἐκτὸς φρονήσεως ἀναπαυόμενα χωρὶς Ἐννοίας. Περὶ γὰρ οὗ τις πράσσει, ἐὰν μὴ νοῇ καθολικῶς, οὐ πράσσει. Τότε γενομένων τῶν φώτων, ὧν τὴν πολυπλήθειαν πρὸς ἀριθμὸν ἐξειπεῖν οὐκ ἀναγκαῖον, περινοεῖν δέ· (ἕκαστον γὰρ τὸ ἴδιον ὄνομα κεκλήρωται δι' ἐπίγνωσιν ἀῤῥήτων μυστηρίων·) ἡ οὖν Σιγὴ, βουληθεῖσα εἰς ἐκλογὴν γνώσεως ἅπαντας ὦσαι, συνῆγε τῇ δευτέρᾳ ἀντιτεθείσῃ Ὀγδοάδι ἀφθάρτῳ μίξει, νοϊκῇ δὲ βουλήσει. Ἦν δὲ αὐτῆς ἡ νοϊκὴ βούλησις Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ἐν μέσῳ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν. Τοῦτο οὖν εἰς τὴν δευτέραν Ὀγδοάδα πέμψας [4], ἔπεισε καὶ αὐτὴν ἑνωθῆναι αὐτῇ. Γάμος οὖν ἐτελειοῦτο ἐν τοῖς τῆς Ὀγδοάδος μέρεσιν, ἑνουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῷ Μόνῳ, καὶ τῆς Δυάδος τῷ Τρίτῳ, καὶ τοῦ Τρίτου τῇ Ἑξάδι, καὶ τῆς Ὀγδοάδος τῷ Ἑβδόμῳ, καὶ τοῦ Ἑβδόμου τῇ Δυάδι, καὶ τῆς Ἑξάδος τῷ Πέμπτῳ. Ὅλη δὲ ἡ Ὀγδοὰς συνῆλθε μετὰ ἡδονῆς ἀγηράτου καὶ ἀφθάρτου μίξεως. Οὐ γὰρ ἦν χωρισμὸς ἀλλήλων· ἦν δὲ σύγκρασις μεθ' ἡδονῆς ἀμώμου, καὶ ἀνέδειξε Πεντάδα Προυνείκων ἀθηλύντων, ὧν τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· Καρπιστὴς, Ὁροθέτης, Χαριστήριος, Ἄφετος, Μεταγωγεύς. Οὗτοι τῆς Μεσότητος ὠνομάσθησαν υἱοί. Βούλομαι δὲ ὑμᾶς γινώσκειν, Ἀμψίου, Αὐρὰν, Κουκουὰ, Θαρδοοῦ, Οὐβουκουὰ, Θαρδεδδεὶν, Μερεξὰ, Ἀτὰρ, Βαρβὰ [5], Οὐδουκὰ, Κέστην, Οὐδουὰχ, Ἐσλὴν, Ἀμφὲ, Ναισουμὲν, Οὐανανὶν, Λαμεταρδὲ, Ἀθαμεσσουμὴν, Ἀλλωρὰ, Κουβιαθὰ, Ναδδαρία, Δαμμὰ, Ὠρὴν, Λαναφὲκ, Οὐδανφὲχ, Ἐνφαιθιβοχὲ, Βαῤῥὰ, Ἀσσιουαχὲ, Βελλὶμ, Δεξαριχὲμ, Μασέμ.

A Sermo cum Spiritu incorrupta quadam commistione conjunctus est, et Autometoris finem, hoc est perennem, nec interruptam quietem suam effecit. Quamobrem ubi Tricenarius profunda illa mysteria peregit, sine ullis omnino nuptiis, ut incorrupto sempiternoque generi convenit, incorrupta itidem lumina, quæ Unitas appellantur, tanquam filios produxit, et quidem informes. Jacebant igitur propemodum intelligentia omni destituta, ac sine ulla animi notione quiescebant. Quidquid enim a quopiam agitur, ab eo, nisi universe intelligat, agitur nihil. Hunc in modum procreatis luminibus, quorum multitudinem numerando percensere nihil necesse est, animo vero comprehendere oportet (nam unumquodque suam appellationem sortitum B est, quæ ex arcanorum mysteriorum cognitione depromitur) : ad scientiæ delectum perpellere universos Sige cupiens, ad secundam substitutamque illam loco alterius Ogdoadem adjunxit, corruptela omnis experte conjunctione, sed voluntate ejusmodi quæ sub intelligentiam caderet. Cujusmodi voluntatis impetus Spiritus sanctus est, qui in medio sanctarum Ecclesiarum residet. Quem cum secundam ad Ogdoadem allegasset, ei persuasit secum ut ipsa copularetur. Quocirca in singulis Ogdoadis partibus celebratæ nuptiæ sunt. Siquidem cum Uno Spiritus sanctus conjunctus est : cum Tertio Dyas, Tertius cum Hexade, et cum Septimo Ogdoas, Septimus cum Dyade, cum Quinto Hexas. Ita Ogdoas universa nunquam marcescente voluptate, atque in- C tegra incorruptaque mistione conjungitur. Nulla quippe ab invicem separatio fuit : sed mutua omnium cum honestissima voluptate temperatio. 171 Ex qua Prunicorum muliebri sexu carentium Quinarius exoritur, cujus hæc sunt vocabula : Carpistes, Horothetes, Charisterius, Aphetus, Metagogeus. Hi Mediocritatis filii vocati sunt. Velim autem a vobis cognosci, Ampsiu, Auran, Cucua, Thardus, Ubucua, Thardeddin, Merexa, Atar, Barba, Uduca, Cesten, Uduach, Eslen, Amphe, Næsumen, Vananin, Lametarde, Athamessumen, Allora, Cubiatha, Naddaria, Damma, Oren, Lanaphec, Udanphech, Emphœthiboche, Barra, Assiovache, Belim, Dexarichem, Masem.

*Πεπλήρωται τὰ ἀπὸ τῶν Οὐαλεντίνων.*

Ζ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπὸ μέρους τῶν βιβλίων αὐτῶν παρατεθέντα ἕως ὧδέ μοι εἰρήσθω. Ἐποιήσατο δὲ οὗτος τὸ κήρυγμα καὶ ἐν Αἰγύπτῳ, ὅθεν δὴ καὶ ὡς λείψανα ἐχίδνης ὀστέων ἔτι ἐν Αἰγύπτῳ περιλείπεται τούτου ἡ σπορὰ, ἔν τε τῷ Ἀθριβίτῃ, καὶ Προσωπίτῃ, καὶ Ἀρσενοΐτῃ, καὶ Θηβαΐδῃ, καὶ τοῖς κάτω μέρεσι τῆς παραλίας, καὶ Ἀλεξανδρειοπολίτῃ. Ἀλλὰ καὶ ἐν Ῥώμῃ ἀνελθὼν κεκήρυχεν. Εἰς Κύπρον δὲ ἐληλυθὼς, ὡς ναυάγιον ὑποστὰς φύσει σωματικῶς, τῆς πίστεως ἐξέστη, καὶ τὸν νοῦν ἐξετράπη. Ἐνομίζετο γὰρ πρὸ τούτου μέρος ἔχειν εὐσεβείας καὶ ὀρθῆς πίστεως ἐν τοῖς προειρημένοις τόποις. Ἐν δὲ τῇ Κύπρῳ λοιπὸν εἰς ἔσχατον ἀσεβείας ἐλήλακε, καὶ ἐβάθυνεν ἑαυτὸν ἐν ταύτῃ τῇ καταγγελλομένῃ ὑπ' αὐτοῦ μοχθηρίᾳ.

Λέγει δὲ αὐτός τε καὶ οἱ αὐτοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς ἔφην, καὶ Σωτῆρα καὶ Χριστὸν,

*Hactenus ex illorum libris ea deprompsimus.*

VII. Præterea in Ægypto quoque dogmata illa sua prorogavit. Ex quo tempore, sic tanquam viperinorum ossium reliquiæ, quædam illic semina il- D lius relicta sunt, præsertim in Athribitide, Prosopitide, Arsenoitide, ac Thebaide præfectura ; nec non in inferiori ac maritima, adeoque Alexandrina regione. Quin etiam Romam profectus errorem suum in ea urbe dissipavit. Sed ad Cyprum delatus, fidei naufragium, velut corporis fecisset, ibidem passus, animum omnino depravavit. Siquidem hactenus partem pietatis aliquam, sinceræque fidei retinere illis in locis videbatur. In Cypro vero ad extremum impietatis prolapsus est, seque in eam quam tuetur flagitiorum disciplinam altius immersit.

Est autem hæc illorum opinio : Jesum Christum Dominum nostrum Salvatorem esse, uti diximus,

[1] F. Αὐτομήτορος. [2] F. τελειώσασα γάμον. [3] F. Ἑνότητος. [4] F. πέμψασα. [5] V. Ἀταρβαβά.

ac Christum, et Verbum; ac Traductorem; et Finitorem ac Terminum. Eumdem corpus e cœlo detulisse, ac tanquam aqua per fistulam, sic illum per Mariam transisse Virginem, neque quidquam ex ejus utero sumpsisse, sed e cœlo traxisse corpus. Neque vero primum illum Verbum esse censent, neque proximum ab eo Christum, qui in cœlo supremus inter æones residet; sed ejus unius causa productum, ut in terras delapsus spiritale genus, quod e cœlo duxit originem, liberaret. Mortuorum resurrectionem inficiantur: de qua ridiculam quamdam fabulam texunt; **172** non hoc ipsum resurgere corpus, sed alterum ex eodem ortum, quod spiritale nuncupant: neque tamen omnium, sed eorum duntaxat, quos illi spiritales nuncupant, atque eorum etiam, quos animales vocant, dummodo juste honesteque se gerant. Cæteros, qui materiales ab iis, et cum carne concreti ac terreni appellantur, interire funditus, neque ulla sui parte servari. Porro naturam quamque, eo unde prodierit, reverti. Velut quæ cum materia concreta est, in eam ipsam refundi; ex carne vero terraque compactam in terram recedere. Etenim tres illi hominum ordines constituunt, spiritalium, animalium, atque carnalium. Ex quibus primum se ordinem facere dictitant, uti et Gnosticos, qui neque laboris ullius indigeant, præterquam cognitionis, appellationisque mysteriorum, quæ penes illos sunt, et quidvis impune facere pro arbitrio possint. Fieri enim non posse, quin omnino eorum ordo, utpote spiritalis, salutem obtineat. Secundum hominum qui in mundo sunt ordinem, quem animalem vocant, per sese salutem assequi posse negant, nisi laboribus, recteque factis sibi eam vindicet. At qui materialis hominum ordo dicitur, eum neque capacem cognitionis esse putant; neque tametsi velit, recipere eam posse qui ex illo genere sit: proindeque tam anima quam corpore penitus interire. Quod vero cœtum ad suum pertinet, cum spiritalis sit, una cum altero quodam interiori corpore servari sentiunt, quod ipsi spiritale corpus inani persuasione nuncupant. Animales porro post diuturnam exercitationem, ubi Conditorem transcenderint, sursum evectos angelis Christi comitibus attribui, neque quidquam suorum efferre corporum, sed animas solas absolutum statum cognitionis adeptas, Conditore superato, Christi stipatoribus angelis in matrimonio collocari.

A καὶ Λόγον, καὶ Σταυρὸν, καὶ Μεταγωγέα, καὶ Ὁροθέτην, καὶ Ὅρον. Φασὶ δὲ ἄνωθεν κατενηνοχέναι τὸ σῶμα, καὶ ὡς διὰ σωλῆνος ὕδωρ, διὰ Μαρίας τῆς Παρθένου διεληλυθέναι. Μηδὲν δὲ ἀπὸ τῆς παρθενικῆς μήτρας εἰληφέναι, ἀλλὰ ἄνωθεν τὸ σῶμα ἔχειν, ὡς προεῖπον. Μὴ εἶναι δὲ αὐτὸν τὸν πρῶτον Λόγον, μηδὲ τὸν μετὰ τὸν Λόγον Χριστὸν, τὸν ἄνω ὄντα ἐν τοῖς ἄνω αἰῶσι. Τοῦτον δὲ φάσκουσι προβεβλῆσθαι δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ μόνον εἰς τὸ ἐλθεῖν καὶ ἀνασώσασθαι [1] τὸ γένος τὸ ἄνωθεν πνευματικόν. Τὴν δὲ τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀπαρνοῦνται, φάσκοντές τι μυθῶδες καὶ ληρῶδες, μὴ τὸ σῶμα τοῦτο ἀνίστασθαι, ἀλλ' ἕτερον μὲν ἐξ αὐτοῦ, ὃ δὴ πνευματικὸν καλοῦσι· μόνον δὲ ἐκείνων τῶν παρ' αὐτοῖς πνευματικῶν, καὶ τῶν ἄλλων ψυχικῶν καλουμένων, ἐάν γε οἱ ψυχικοὶ B δικαιοπραγήσειαν. Τοὺς δὲ ὑλικοὺς καὶ σαρκικοὺς καὶ γηίνους καλουμένους παντάπασιν ἀπόλλυσθαι, καὶ μηδ' ὅλως σώζεσθαι. Χωρεῖν δὲ ἑκάστην οὐσίαν πρὸς τοὺς ἰδίους αὐτῆς προβολέας, τὴν μὲν ὑλικὴν τῇ ὕλῃ ἐκδιδομένην, καὶ τὸ σαρκικὸν γήινον τῇ γῇ. Τρία γὰρ τάγματα καλοῦσιν εἶναι ἀνθρώπων· πνευματικῶν, ψυχικῶν, σαρκικῶν. Τὸ δὲ τάγμα τὸ πνευματικὸν ἑαυτοὺς λέγουσιν, ὥσπερ καὶ Γνωστικούς, καὶ μήτε καμάτου ἐπιδεομένους, ἢ μόνον τῆς γνώσεως, καὶ τῶν ἐπιῤῥημάτων τῶν αὐτῶν μυστηρίων. Πᾶν δὲ ὁτιοῦν ποιεῖν ἀδεῶς ἕκαστον αὐτῶν, καὶ μηδὲν πεφροντικέναι. Ἐξάπαντος γάρ φασι σωθήσεσθαι πνευματικὸν ὂν, τὸ αὐτῶν τάγμα. Τὸ δὲ ἕτερον τάγμα τῶν ἀνθρώπων ἐν κόσμῳ, ὅπερ ψυχικὸν καλοῦσιν, C ἀφ' ἑαυτοῦ σώζεσθαι μὴ δυνάμενον, εἰ μή τι ἂν καμάτῳ καὶ δικαιοπραγίᾳ ἑαυτὸ ἀνασώσειε. Τὸ δὲ ὑλικὸν τάγμα τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἀνθρώπων μήτε δύνασθαι χωρεῖν τὴν γνῶσίν φασι, μήτε δέχεσθαι ταύτην, κἂν θέλοι ὁ ἐκ τούτου τοῦ τάγματος ὁρμώμενος· ἀπόλλυσθαι δὲ ἅμα σὺν ψυχῇ καὶ σώματι. Τὸ δὲ ἑαυτῶν τάγμα, πνευματικὸν ὂν, σώζεσθαι σὺν σώματι ἄλλῳ ἐνδοτέρῳ τινὶ ὄντι, ὅπερ αὐτοὶ σῶμα πνευματικὸν καλοῦσι φανταζόμενοι. Τοὺς δὲ ψυχικοὺς, κεκμηκότας πολὺ καὶ ὑπεραναβεβηκότας τὸν Δημιουργὸν, ἄνω δίδοσθαι τοῖς ἀγγέλοις τοῖς ἅμα Χριστῷ οὖσιν, οὐδέν τι τῶν σωμάτων κομιζομένους, ἀλλὰ μόνον τὰς ψυχὰς ἐν πληρώματι εὑρεθείσας τῆς αὐτῶν γνώσεως, καὶ τὸν Δημιουργὸν ὑπερβεβηκυίας δίδοσθαι τοῖς μετὰ τοῦ Χριστοῦ ἀγγέλοις εἰς νύμφας.

VIII. Ejusmodi fere est illorum fabula; etsi pluribus insuper nugis contexta sit. Ego vero ea duntaxat proposui, quæ in medium proferri oportere duxi, quorum ad nos notitia pervenerit, nimirum undenam oriundus iste fuerit, quo tempore vixerit; unde erroris argumenta sumpserit, quæ sit illius doctrina, qua in re tantum malum terrarum orbi pullularit, **173** sed quod ad doctrinam spectat, eam, ut dictum est, duntaxat ex parte declaravimus; cætera per me subtilius explicare nolui, cum adversus hæreticum eumdem elucubratam a

D Η'. Τοιαύτη ἐστὶν ἡ κατ' αὐτοὺς τραγῳδία, ἔχουσα μὲν καὶ πλείω τούτων· ἐγὼ δὲ μόνον ἅτινα φύσει ἀναγκαῖον εἶναι ἡγησάμην εἰς τοὐμφανὲς ἐλθεῖν, ταῦθ' ὑπηγόρευσα, ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς γνῶσις ἦλθε, τοῦ πόθεν ὡρμᾶτο, ἐν ποίοις δὲ καιροῖς ὑπῆρχε, καὶ ἀπὸ ποίων τὰς προφάσεις εἴληφε, καὶ τίς αὐτοῦ ἡ διδασκαλία, ἅμα τε τίσιν ἐβλάστησε τῷ βίῳ κακὸν, ἀπὸ μέρους τε, ὡς ἔφην, τῆς τούτου διδασκαλίας ἐμνημόνευσα. Τὰ δὲ λοιπὰ τῆς αὐτοῦ λεπτολογίας οὐκ ἠβουλήθην ἀπ' ἐμαυτοῦ συντάξαι, εὑρὼν παρὰ τῷ ἁγιωτάτῳ Εἰρηναίῳ τῷ ἀρχαίῳ τὴν κατ' αὐτοῦ

[1] γρ. ἀνασῶσαι.

πραγματείαν γεγενημένην. Ἕως δὲ τούτου τὰ ὀλίγα ταῦτα διεξελθὼν, τὰ ἑξῆς ἀπὸ τῶν τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς δούλου Θεοῦ, Εἰρηναίου δέ φημι, τὴν παράθεσιν ὁλοσχερῶς ποιήσομαι. Ἔχει δὲ οὕτως·

*Ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου* (69) *Εἰρηναίου.*

Θ'. Ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν παραπεμπόμενοί τινες, ἐπεισάγουσι λόγους ψευδεῖς καὶ γενεαλογίας ματαίας, αἵτινες ζητήσεις μᾶλλον παρέχουσι, καθὼς ὁ Ἀπόστολός φησιν, ἢ οἰκοδομὴν Θεοῦ τὴν ἐν πίστει· καὶ διὰ τῆς πανούργως συγκεκροτημένης πιθανότητος παράγουσι τὸν νοῦν τῶν ἀπειροτέρων, καὶ αἰχμαλωτίζουσιν αὐτοὺς, ῥᾳδιουργοῦντες τὰ λόγια Κυρίου, ἐξηγηταὶ κακοὶ τῶν καλῶς εἰρημένων γινόμενοι, καὶ πολλοὺς ἀνατρέπουσιν ἀπάγοντες αὐτοὺς προφάσει γνώσεως ἀπὸ τοῦ τόδε τὸ πᾶν συστησαμένου καὶ κεκοσμηκότος, ὡς ὑψηλότερόν τι, καὶ μεῖζον ἔχοντες ἐπιδεῖξαι τοῦ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς πεποιηκότος Θεοῦ· πιθανῶς μὲν ἐπαγόμενοι διὰ λόγων τέχνης τοὺς ἀκεραίους εἰς τὸν τοῦ ζητεῖν τρόπον, ἀπιθάνως δὲ ἀπολλύντες αὐτοὺς ἐν τῷ βλάσφημον καὶ ἀσεβῆ τὴν γνώμην αὐτῶν κατασκευάζειν εἰς τὸν Δημιουργὸν, μηδὲ ἐν τῷ διακρίνειν[1] δυναμένων τὸ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ ἀληθοῦς· ἡ γὰρ πλάνη καθ' αὑτὴν μὲν οὐκ ἐπιδείκνυται, ἵνα μὴ γυμνωθεῖσα γένηται κατάφωρος· πιθανῷ δὲ περιβλήματι πανούργως κοσμουμένη, καὶ αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀληθεστέραν ἑαυτὴν παρέχειν φαίνεσθαι[2] διὰ τῆς ἔξωθεν φαντασίας τοῖς ἀπειροτέροις· καθὼς ὑπὸ τοῦ κρείττονος ἡμῶν εἴρηται ἐπὶ τῶν τοιούτων, ὅτι Λίθον τὸν τίμιον σμάραγδον ὄντα, καὶ πολυτίμητόν τισιν ὕαλος ἐνυβρίζειν διὰ τέχνης παρομοιουμένη, ὁπόταν μὴ παρῇ ὁ σθένων δοκιμάσαι, καὶ τέχνῃ διελέγξαι τὴν πανούργως γενομένην· ὅταν δὲ ἐπιμιγῇ ὁ χαλκὸς εἰς τὸν ἄργυρον, τίς εὐχόλως δυνήσεται τοῦτον ἀκεραίως δοκιμάσαι;

sanctissimo Irenæo disputationem inveniam. Quocirca paucis huc usque a me commemoratis, reliqua ex illius ipsius Dei servi opere pertexam; atque ipsamet Irenæi verba, ne mutata quidem syllaba, subjiciam. Sunt hæc ejusmodi :

*Ex sancto Irenæo.*

IX. Cum plerique veritate contempta falsas quasdam narrationes et inanes genealogias obtrudant, quæ quæstiones præstant magis, ut Apostolus loquitur[b], quam ædificationem Dei, quæ est in fide : atque iidem illi callida artificiosaque oratione imperitorum animos decipiant, ac velut captivos abripiant; dum et oracula divina depravant, et recte dicta perperam interpretantur: tum vero quam plurimos ab hujus universi conditore et ordinatore Deo, falsa quadam abductos specie cognitionis, in perniciem trahant; quasi sublimius aliquid ac majus eo demonstrare possint, qui cœlum terramque, ac quæ iis continentur omnia procrearit: adeo ut simplices minimeque malos homines fucatis sermonibus ad veritatis indagationem blande admodum illiciant, neque tamen blande illos in exitium impellant, dum adversus rerum opificem pronam ad maledicendum impiamque mentem injiciunt, quod verum a falso discernere quibuscum agunt nequeant : non enim falsitas nuda ac simplex proponitur, ne suis integumentis evoluta deprehendi facile possit; sed speciosis involucris miro artificio perpolita, ut externa pompa atque cultu veritate ipsa quodammodo veriorem sese rudiorum oculis subjiciat : quemadmodum ab aliquo longe quam nos præstantiore de ejusmodi pronuntiatum est: Exquisitæ gemmæ ac pretiosissimæ smaragdo similem ab artificibus fieri vitreum lapillum, non sine quadam illius injuria; nisi præsto sit, qui discernendi peritia valeat, quique arte sua fretus adulterinam illam gemmam simulatamque dignoscat : sed cum æs argento misceatur, quis hoc facile sincereque discernat?

Ἵνα οὖν μὴ τὴν ἡμετέραν αἰτίαν συναρπάζωνταί τινες, ὡς πρόβατα ὑπὸ λύκων, ἀγνοοῦντες αὐτοὺς διὰ τὴν ἔξωθεν τῆς προβατείου δορᾶς ἐπιβουλὴν[a], οὓς φυλάσσειν παρήγγελκεν ἡμῖν ὁ Κύριος, ὅμοια μὲν λαλοῦντας, ἀνόμοια δὲ φρονοῦντας· ἀναγκαῖον ἡγησάμην, ἐντυχὼν τοῖς ὑπομνήμασι τῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν, Οὐαλεντίνου μαθητῶν, ἐνίοις δ' αὐτῶν καὶ συμβαλὼν, καὶ καταλαβόμενος τὴν γνώμην αὐτῶν, μηνῦσαί σοι, ἀγαπητὲ, τὰ τερατώδη καὶ βαθέα μυστήρια, ἃ οὐ πάντες χωροῦσιν, ἐπεὶ μὴ πάντες τὸν ἐγκέφαλον ἐξεπτύκασιν, ὅπως καὶ σὺ, μαθὼν αὐτὰ, πᾶσι τοῖς μετὰ σοῦ φανερὰ ποιήσῃς, καὶ παραινέσῃς αὐτοῖς φυλάξασθαι τὸν βυθὸν τῆς ἀνοίας, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας· καὶ, καθὼς δύναμις ἡμῖν, τήν τε γνώμην αὐτῶν τῶν νῦν παραδιδασκόντων, λέγω δὴ τῶν περὶ Πτολεμαῖον, ἀπάνθισμα οὖσαν τῆς Οὐαλεντίνου

Quamobrem ne qui culpa nostra tanquam oves a lupis, sic ab illis abripiantur, **174** quos ovium pellibus tectos ignorarint; cujusmodi cavendos esse Dominus præcipit, quorum similis sermo, dissimilis est animus : necessarium putavi, cum in Valentini, ut asserunt, discipulorum commentarios inciderim, cum aliquot etiam ex illorum numero congressus fuerim, tibi, o charissime, portentosa illa ac profunda significare mysteria; quæ quidem non ad captum omnium faciunt, quod non omnes cerebrum exspuerint, ut et tu cognitis iis, universis qui tecum sunt eadem declares, ac moneas, uti altissimum illum stultitiæ atque in Christum blasphemiæ gurgitem devitent. Itaque, quoad in me situm erit, eorum qui erroris hodie magistri sunt, nimirum Ptolemæi, ejusque sectatorum, qui ex Valentini

[1] Iren. μὴ διακρίνειν. [2] F. παρέχει vel φαίνεται.

[a] F. ἐπιβολήν. [b] I Tim. I, 4.

(69) *Ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου.* Plurimum vel hoc uno nomine de omni posteritate meritus est Epiphanius, quod ejus studio factum est, ut Irenæi fragmenta quædam ex tanto illius operum naufragio superessent. Nos ea cum Latina veteri interpretatione, quod olim Billius fecerat, diligenter contulimus, et nostras Billiique conjecturas ad marginem ascripsimus, neque quidquam nisi ex veterum manu exaratorum fide in contextu ipso mutavimus.

schola effloruerunt, sententiam accurate ac breviter A exponam; et ad eam refutandam idonea, pro mei captus exiguitate argumenta suggeram: quibus quæ ab illis dicuntur perabsurda minimeque veritati consentanea esse demonstrabitur, tametsi neque scriptis quidquam elucubrare consueverim, neque dicendi sit a me facultas exercitatione quæsita. Sed me charitas hortatur, ut ea tibi tuisque dogmata patefaciam, quæ ad hunc occultata diem divina modo gratia prompta omnibus apertaque sunt. *Nihil enim est occultum, quod non reveletur, et absconditum, quod non sciatur* [1].

X. Enimvero nihil erit cur a nobis, qui inter Gallos degimus, atque in barbaræ linguæ meditatione plurimum occupati sumus, oratoriam exigas facultatem, quam nunquam didicimus; neque scribendi peritiam, B cui nunquam studuimus; neque dictionis ornatum ac fucum, quem penitus ignoramus. Quin potius quæ a nobis simpliciter, ac vere vulgarique sermone ad te ex charitate scribuntur, ea ex charitate suscipies, atque utpote magis ad id præstandum idoneus, sic tanquam semina quædam et initia a nobis acceperis, nova apud te accessione locupletiora facies, et in mentis tuæ spatiosum sinum recondita, quæ paucis a me perstricta sunt, uberiore fructu compensabis: ac denique quidquid a me parum viriliter explicatum fuerit, apud tuos nervose fortiterque disputabis. Atque ut ego tibi illorum sententiam perdiscere cupienti, non eam modo declarare studui, **175** sed idonea quoque præsidia ad illam convincendam attuli: ita et tu pro ea quæ tecum a Deo communi- C cata gratia est, cæterorum impense rationibus et utilitati servies, ne in posterum quisquam blanda illorum oratione capiatur. Quæ in hunc modum sese habet:

σχολῆς, συντόμως καὶ σαφῶς ἀπαγγελοῦμεν, καὶ ἀφορμὰς δώσομεν κατὰ τὴν ἡμετέραν μετριότητα, πρὸς τὸ ἀνατρέπειν αὐτὴν, ἀλλόκοτα καὶ ἀνάρμοστα τῇ ἀληθείᾳ ἐπιδεικνύντες τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα, μήτε συγγράφειν εἰθισμένοι, μήτε λόγων τέχνην ἠσκηκότες· ἀγάπης δὲ ἡμᾶς προτρεπομένης σοί τε καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ σοῦ μηνῦσαι τὰ μέχρι μὲν νῦν κεκρυμμένα, ἤδη δὲ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ εἰς φανερὸν ἐληλυθότα διδάγματα. *Οὐδὲν γάρ ἐστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτὸν, ὃ οὐ γνωσθήσεται.*

Γ'. Οὐκ ἐπιζητήσεις δὲ παρ' ἡμῶν (70) τῶν ἐν Κελτοῖς διατριβόντων, καὶ περὶ βάρβαρον διάλεκτον τὸ πλεῖστον ἀσχολουμένων λόγων τέχνην, ἣν οὐκ ἐμάθομεν, οὔτε δύναμιν συγγραφέως, ἣν οὐκ ἠσκήσαμεν, οὔτε καλλωπισμὸν λέξεων, οὔτε πιθανότητα, ἣν οὐκ οἴδαμεν. Ἀλλὰ ἁπλῶς καὶ ἀληθῶς καὶ ἰδιωτικῶς τὰ μετὰ ἀγάπης σοι γραφέντα, μετὰ ἀγάπης σὺ προσδέξῃ, καὶ αὐτὸς αὐξήσεις αὐτὰ παρὰ σεαυτῷ, ἅτε ἱκανώτερος ἡμῶν τυγχάνων, οἱονεὶ σπέρματα καὶ ἀρχὰς λαβὼν παρ' ἡμῶν, καὶ ἐν τῷ πλάτει σου τοῦ νοῦ ἐπὶ πολὺ καρποφορήσεις τὰ δι' ὀλίγων ὑφ' ἡμῶν εἰρημένα, καὶ δυνατῶς παραστήσεις τοῖς μετὰ σοῦ τὰ ἀσθενῶς ὑφ' ἡμῶν ἐπηγγελμένα. Καὶ ὡς ἡμεῖς ἐφιλοτιμήθημεν, πάλαι ζητοῦντός σου μαθεῖν τὴν γνώμην αὐτῶν, μὴ μόνον σοι ποιῆσαι φανερὰν, ἀλλὰ καὶ ἐφόδια δοῦναι πρὸς τὸ ἐπιδεικνύειν αὐτὴν ψευδῆ· οὕτω δὲ καὶ σὺ φιλοτίμως τοῖς λοιποῖς διακονήσεις, κατὰ τὴν χάριν τὴν πρὸς τοῦ Κυρίου σοι δεδομένην, εἰς τὸ μηκέτι παρασύρεσθαι τοὺς ἀνθρώπους ὑπὸ τῆς ἐκείνων πιθανολογίας οὔσης τοιαύτης·

Principio in sublimitatibus illis, quæ neque visu percipi, neque appellatione ulla comprehendi possunt, perfectum inesse quemdam Æonem asserunt, quem et primum Parentem, et Bythum nominant. Hunc cum nullo loco contineri nec videri posset, sempiternum nec genitum in quiete atque otio infinitis perseverasse sæculis. Quocum Ennœam exstitisse pariter, quam isti Gratiam ac Sigen vocant. Ac fuisse tempus aliquando, cum Bythus ille omnium ex sese primordia producere voluerit, ac tanquam semina, quæ in Sigen æqualem ac comparem suam quasi matricem infudit. Eam porro semine illo ex- D cepto gravidam, demum similem genitori suo, Nun, æqualemque peperisse, qui solus Parentis magnitudinem caperet. Eumdem Nun etiam Unigenam nominant, et Patrem, et Principium rerum omnium; quocum una procreata sit Veritas. Hanc esse primam ac principem illam Pythagoræorum quadrigam, quam et universorum radicem appellant. Sunt autem Bythus ac Sige; tum Nus ac Veritas. Postea, cum quibus de causis productus esset Unigena sensisset,

Λέγουσι γάρ τινα εἶναι ἐν ἀοράτοις καὶ ἀκατονομάστοις ὑψώμασι τέλειον Αἰῶνα προόντα· τοῦτον δὲ καὶ Προπάτορα [2], καὶ Βυθὸν καλοῦσιν. Ὑπάρχοντα δ' αὐτὸν ἀχώρητον καὶ ἀόρατον, ἀΐδιόν τε καὶ ἀγέννητον, ἐν ἡσυχίᾳ, καὶ ἠρεμίᾳ πολλῇ γεγονέναι ἐν ἀπείροις αἰῶσι χρόνων. Συνυπάρχειν δ' αὐτῷ καὶ Ἔννοιαν, ἣν δὴ καὶ Χάριν, καὶ Σιγὴν ὀνομάζουσι· καὶ ἐννοηθῆναί ποτε ἀφ' ἑαυτοῦ προβαλέσθαι τὸν Βυθὸν τοῦτον ἀρχὴν τῶν πάντων, καὶ καθάπερ σπέρμα τὴν προβολὴν ταύτην, ἣν προβαλέσθαι ἐνενοήθη, καὶ καθέσθαι, ὡς ἐν μήτρᾳ (71), τῇ συνυπαρχούσῃ ἑαυτῷ Σιγῇ. Ταύτην δὲ ὑποδεξαμένην τὸ σπέρμα τοῦτο, καὶ ἐγκύμονα γενομένην ἀποκυῆσαι Νοῦν, ὅμοιόν τε καὶ ἴσον τῷ προβαλόντι, καὶ μόνον χωροῦντα τὸ μέγεθος τοῦ Πατρός. Τὸν δὲ Νοῦν τοῦτον καὶ Μονογενῆ καλοῦσι, καὶ Πατέρα, καὶ Ἀρχὴν τῶν πάντων· συμπροβεβλῆσθαι δὲ αὐτῷ Ἀλήθειαν. Καὶ εἶναι ταύτην πρῶτον [3] καὶ ἀρχέγονον Πυθαγορικὴν τετρακτὺν, ἣν καὶ ῥίζαν τῶν πάντων καλοῦσιν. Ἔστι γὰρ Βυθὸς καὶ Σιγὴ, ἔπειτα Νοῦς καὶ Ἀλήθεια. Αἰσθόμενόν τε τὸν Μονογενῆ τοῦτον ἐφ' οἷς προεβλήθη, προβαλεῖν καὶ αὐτὸν Λόγον

[1] **Matth.** x, 26. [2] Iren. καὶ προαρχὴν, καί. [3] An πρώτην?

(70) *Οὐκ ἐπιζητήσεις δὲ παρ' ἡμῶν.* Quod perperam antea Δέλφοις pro Κελτοῖς legebatur, ex Reg. cod. auctoritate sustulimus.

(71) *Καὶ καθέσθαι ὡς ἐν μήτρᾳ.* Expung. καί.

A καὶ Ζωὴν πατέρα πάντων τῶν μετ' αὐτὸν ἐσομένων, καὶ ἀρχὴν, καὶ μόρφωσιν παντὸς τοῦ πληρώματος. Ἐκ δὴ τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς προβεβλῆσθαι κατὰ συζυγίαν Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν. Καὶ εἶναι ταύτην ἀρχέγονον Ὀγδοάδα, ῥίζαν καὶ ὑπόστασιν τῶν πάντων, τέτρασιν ὀνόμασι παρ' αὐτοῖς καλουμένων[1], Βυθῷ, καὶ Νῷ, καὶ Λόγῳ, καὶ Ἀνθρώπῳ. Εἶναι γὰρ αὐτῶν ἕκαστον (72) ἀῤῥενόθηλυν οὕτως· πρῶτον τὸν Προπάτορα ἡνῶσθαι κατὰ συζυγίαν τῇ ἑαυτοῦ Ἐννοίᾳ· τὸν δὲ Μονογενῆ, τουτέστι τὸν Νοῦν, τῇ Ἀληθείᾳ· τὸν δὲ Λόγον τῇ Ζωῇ· καὶ τὸν Ἄνθρωπον τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τούτους δὲ τοὺς Αἰῶνας εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς προβεβλημένους, βουληθέντας καὶ αὐτοὺς διὰ τοῦ ἰδίου δοξάσαι τὸν Πατέρα, προβαλεῖν προβολὰς ἐν συζυγίᾳ· τὸν μὲν Λόγον καὶ τὴν Ζωὴν (72*) μετὰ τὸ προβαλέσθαι τὸν Ἄνθρωπον καὶ τὴν Ἐκκλησίαν, B ἄλλους δέκα Αἰῶνας, ὧν τὰ ὀνόματα λέγουσι ταῦτα· Βύθιος καὶ Μίξις, Ἀγήρατος καὶ Ἕνωσις, Αὐτοφυὴς καὶ Ἡδονὴ, Ἀκίνητος καὶ Σύγκρασις, Μονογενὴς καὶ Μακαρία. Οὗτοι δέκα Αἰῶνες, οὓς καὶ φάσκουσιν ἐκ Λόγου καὶ Ζωῆς προβεβλῆσθαι. Τὸν δὲ Ἄνθρωπον καὶ αὐτὸν προβαλεῖν μετὰ τῆς Ἐκκλησίας Αἰῶνας δώδεκα, οἷς ταῦτα τὰ ὀνόματα χαρίζονται· Παράκλητος καὶ Πίστις, Πατρικὸς καὶ Ἐλπὶς, Μητρικὸς καὶ Ἀγάπη, Ἀείνους καὶ Σύνεσις, καὶ Ἐκκλησιαστικὸς καὶ Μακαριότης, Θελητὸς καὶ Σοφία (73).

Οὗτοί εἰσιν οἱ τριάκοντα Αἰῶνες τῆς πλάνης αὐτῶν, οἱ σεσιγημένοι καὶ μὴ γινωσκόμενοι. Τοῦτο τὸ ἀόρατον καὶ πνευματικὸν κατ' αὐτοὺς πλήρωμα, C τριχῇ διεσταμένον εἰς ὀγδοάδα, καὶ δεκάδα, καὶ δωδεκάδα. Καὶ διὰ τοῦτο τὸν Σωτῆρα λέγουσιν (οὐδὲ γὰρ Κύριον ὀνομάζειν αὐτὸν θέλουσι) τριάκοντα ἔτεσι κατὰ τὸ φανερὸν μηδὲν πεποιηκέναι, ἐπιδεικνύντα τὸ μυστήριον τούτων τῶν Αἰώνων. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα πεμπομένων ἐργατῶν φασι φανερώτατα τοὺς τριάκοντα τούτους Αἰῶνας μεμηνύσθαι. Πέμπονται γὰρ οἱ μὲν περὶ πρώτην ὥραν, οἱ δὲ περὶ τρίτην, οἱ δὲ περὶ ἕκτην, οἱ δὲ περὶ ἐνάτην, ἄλλοι δὲ περὶ ἑνδεκάτην. Συντιθέμεναι οὖν αἱ προειρημέναι ὧραι εἰς ἑαυτὰς, τὸν τῶν τριάκοντα ἀριθμὸν ἀναπληροῦσι. Μία γὰρ καὶ τρεῖς καὶ ἓξ καὶ D ἐννέα καὶ ἕνδεκα τριάκοντα γίνονται. Διὰ δὲ τῶν

[1] Iren. καλουμένην. [2] Matth. xx, 1 sqq.

mox ipsum vicissim Sermonem, Vitamque propagasse, eorum quæ post ipsum futura essent omnium parentem, ac principium, et pleromatis totius expolitionem. Jam ex Sermone Vitaque par unum exortum, Hominem atque Ecclesiam. Ita primigeniam esse conflatam Ogdoadem, omnium rerum fundamentum ac radicem, quæ quidem quaternis nominibus constat, Bytho, No, Sermone, Homine. Quodlibet enim par marem ac feminam continet. Ac primum sane summumque Parentem cum Ennœa sua iniisse conjugium; Unigenam vero sive Nun cum Veritate; Sermonem cum Vita; Hominem cum Ecclesia. Post Æones istos Parentis ad decus gloriamque genitos, cum ad ejus gloriam refundere aliquid cuperent, ascito sibi conjugio novam suscepisse sobolem. Velut Sermonem Vitamque **176** post Hominem Ecclesiamque genitos, decem alios Æones edidisse; quorum hæc nomina commenti sunt : Bythium, Mistionem, Ageratum, Henosin, Autophye, Voluptatem, Immobilem, Syncrasin, Unigenam et Macariam. Hi sunt Æones decem, quos ex Sermone Vitaque productos narrant. Hominem deinde et Ecclesiam Æones duodecim genuisse, quibus hæc imposita sunt nomina : Paracletus, Fides, Paternus, Spes, Maternus, Charitas, Ainus, Intelligentia, Ecclesiasticus, Felicitas, Theletus, Sapientia.

Hi sunt illorum opinione conficti Æones triginta, qui tandiu in silentio et obscuritate jacuerunt. Hoc illud spiritale neque aspectabile complementum, quod ab istis constituitur trifariam distributum in ogdoadem, decadem et dodecadem. Atque hanc ipsam esse causam statuunt, cur Salvator (neque enim Dominum appellare volunt) tricenos totos annos palam egerit nihil, ut hoc Æonum mysterium indicaret. Quin etiam in operariorum qui ad vitem colendam mittuntur parabola[2], triginta eosdem Æones perspicue significatos asserunt. Etenim alii circiter horam primam missi sunt; alii tertiam, sextam alii, ac nonam, ac postremo undecimam. Quæ omnes in sese conflatæ tricenarium efficiunt. Nam una et tres, et sex, ac novem cum undecim triginta complent. Quibus horis totidem Æones indicari censent: eaque demum esse magna illa et admi-

(72) *Εἶναι γὰρ αὐτῶν ἕκαστον.* Utrum Æonum quemlibet hermaphroditum esse voluerit Valentinus, an paria ipsa potius intelligat ex mari feminaque constantia, dubitari haud immerito sane potest. Par quidem ipsum ἀῤῥενόθηλυ hoc loco nominari, docent ea quæ subjiciuntur. Cum enim dixisset, εἶναι γὰρ αὐτῶν ἕκαστον ἀῤῥενόθηλυν οὕτως, quomodo id fiat ostendit in sequentibus; quod et Pater cum Ennœa, et mares cæteri cum suis comparibus conjuncti sint. Itaque ἀῤῥενόθηλυν idcirco nominat, quia conjuges sunt. Atqui Valentiniani ipsi ἀῤῥενόθηλυν Βυθόν Æonum principem, et originem in libro suo vocant n. 5. Et cum Tetradem posteriorem, Decadem ac Dodecadem numerant, ἀῤῥενόθηλυν utramque appellant, non quod singuli Æones hermaphroditi essent, sed quod paria ἐν τῇ ὁμάδι marium feminarumque continerentur. Quocirca nihil ad hunc Irenæi locum, ut opinor, pertinet quod e Tertull. affertur, lib. *cont. Valent.* cap. 34 : *Alii contra magis et masculum, et feminam dicunt, ne apud solos Lunenses hermaphroditum existimet Annalium commentator Fenestella.* Hæc enim non ex Valentini, sed ejus discipulorum sententia, a Tertulliano commemorantur.

(72*) *Τὸν μὲν Λόγον, καὶ τὴν Ζωήν.* Confer hæc cum Valentinianorum narratione n. 5. Animadvertes, aliter hæc ab Irenæo, Tertull. cæterisque, quam a Valentinianis exposita. Piget enim nugas istas, ineptissimaque deliria scrupulosius persequi.

(73) *Θελητὸς καὶ Σοφία.* Theletum, non Teletum scribendum esse Græca ipsa, cum veteri Irenæi interprete persuadent. Nec audiendus Pammelius, qui Teletus mavult, quasi perfectum dicas, quod nulla grammaticæ ratio patitur. Telestus enim non Teletus dicendum fuerat.

granda arcanaque mysteria, quem suum veluti fructum proferunt; ac si quid aliud est, quod in sacris Litteris certo numero comprehensum ad futilem commentitiamque fabulam accommodari possit.

XI. His ita constitutis, primum illum Parentem ab Unigena solo, quem is produxit, qui idem et Nus dicitur, cognosci definiunt; ab reliquis omnibus neque videri posse, neque animo intelligentiaque comprehendi. Quamobrem cum Parentis contemplatione sese ille unus oblectaret, atque immensa illius magnitudine cognoscenda vehementer exsultaret, statuisse reliquis Æonibus Parentis aperire magnitudinem; quantus hic, quamque admirabilis foret; utque et principio careret, et nullo spatio ac cognitione capi posset. Sed id quo minus præstaret, Sigen de Parentis repressisse consilio: quod ille **177** Æones omnes summi ad Parentis notitiam desideriumque perducere niteretur. Ac cæteri quidem ex Æonum grege auctorem satoremque suum, hoc est stirpem illam radicemque principii expertem omnis, nosse comiter ac moderate cupiebant. Sed Sapientia ultimus natuque minimus Æon ex illa Dodecade, quæ ab Homine Ecclesiaque propagata est, longe cæteris intemperantius sese extulit. Itaque sine Theleti conjugis copulatione affectionem in se quamdam suscepit, quæ in Mente ac Veritate cœpta prius, in infelicem illum et aberrantem Æonem incubuit: quæ specie quidem charitatis excitata, revera temeritatis atque audaciæ fuit, quod cum perfecto Parente communicata minime fuerat. Erat autem hæc animi commotio, Parentis inquirendi studium, cujus, ut aiunt, magnitudinem cognitione assequi contendebat. Verum frustra laborabat, quod eam rem concupiverat, quæ obtineri nullo modo posset. Itaque cum in summa contentione et anxietate versaretur; ac propter et infinitam altitudinem, et Parentis naturam ejusmodi, ut ad eam nullis vestigiis perveniret, et ob suam in illum denique charitatem, præ ejus suavitate semper ultra procurreret, postremo nihil esse propius factum, quam ut in universam absorpta naturam se resoluta vanesceret; nisi in eam Virtutem incidisset, cui corroborandorum, et inexplicabilem extra magnitudinem conservandorum omnium munus erat attributum. Eam porro Virtutem alio nomine Horum appellant. Ab hac cohibitam confirmatamque Sapientiam ægre ad semetipsum rediisse, demumque persuasum habentem non posse Parentem suum cognitione comprehendi, priorem cogitationem cum posteriori commotione, quæ ex stupore illo et admiratione nata fuerat, exuisse.

A ὡρῶν τοὺς Αἰῶνας μεμηνύσθαι θέλουσι· καὶ ταῦτ' εἶναι τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστὰ καὶ ἀπόῤῥητα μυστήρια, ἃ καρποφοροῦσιν αὐτοί, καὶ εἴ πού τι τῶν ἐν πλήθει εἰρημένων ἐν ταῖς Γραφαῖς δυνηθείη προσαρμόσαι, καὶ εἰκάσαι τῷ πλάσματι αὐτῶν.

ΙΑ'. Τὸν μὲν οὖν Προπάτορα αὐτῶν γινώσκεσθαι μόνῳ λέγουσι τῷ ἐξ αὐτοῦ γεγονότι Μονογενεῖ, τουτέστι τῷ Νῷ, τοῖς δὲ λοιποῖς πᾶσιν ἀόρατον καὶ ἀκατάληπτον ὑπάρχειν. Μόνος δὲ ὁ Νοῦς κατ' αὐτοὺς ἐτέρπετο θεωρῶν τὸν Πατέρα, καὶ τὸ μέγεθος τὸ ἀμέτρητον αὐτοῦ κατανοῶν, ἠγάλλετο, καὶ διενοεῖτο καὶ τοῖς λοιποῖς Αἰῶσιν ἀνακοινώσασθαι τὸ μέγεθος τοῦ Πατρὸς, ἡλίκος τε καὶ ὅσος ὑπῆρχε. Καὶ ὡς ἦν ἄναρχός τε καὶ ἀχώρητος, καὶ οὐ καταληπτὸς ἰδεῖν. Κατέσχε δὲ αὐτὸν ἡ Σιγὴ βουλήσει τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ θέλειν
B πάντας αὐτοὺς εἰς ἔννοιαν καὶ πόθον ζητήσεως τοῦ προειρημένου Προπάτορος αὐτῶν ἀγαγεῖν. Καὶ οἱ μὲν λοιποὶ ὁμοίως Αἰῶνες ἡσυχῇ πως ἐπεπόθουν τὸν προβολέα τοῦ σπέρματος αὐτῶν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἄναρχον ῥίζαν ἱστορῆσαι· προήλατο δὲ πολὺ ὁ τελευταῖος καὶ νεώτατος τῆς Δωδεκάδος τῆς ὑπὸ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας προβεβλημένος Αἰὼν, τουτέστιν ἡ Σοφία. Καὶ ἔπαθε πάθος ἄνευ τῆς ἐπιπλοκῆς τοῦ ζυγοῦ[1] τοῦ Θελητοῦ· ὃ ἐνήρξατο μὲν ἐν τοῖς περὶ τὸν Νοῦν καὶ τὴν Ἀλήθειαν, ἀπέσκηψε δὲ εἰς τοῦτον τὸν παρατραπέντα, πρόφασιν μὲν ἀγάπης, τόλμης δὲ διὰ τὸ μὴ κεκοινωνῆσθαι τῷ Πατρὶ τῷ τελείῳ, καθὼς καὶ ὁ Νοῦς. Τὸ δὲ πάθος εἶναι ζήτησιν τοῦ Πατρός. Ἤθελε γὰρ, ὡς λέγουσι, τὸ μέγεθος αὐτοῦ καταλαβεῖν· ἔπειτα μὴ
C δυνηθῆναι, διὰ τὸ ἀδυνάτῳ ἐπιβαλεῖν πράγματι, καὶ ἐν πολλῷ πάνυ ἀγῶνι γενόμενον, διά τε τὸ μέγεθος τοῦ βάθους, καὶ τὸ ἀνεξιχνίαστον τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν στοργὴν ἐκτεινόμενον ἀεὶ ἐπὶ τὸ πρόσθεν ὑπὸ τῆς γλυκύτητος αὐτοῦ, τελευταῖον ἂν καταπεπόσθαι, καὶ ἀναλελύσθαι εἰς τὴν ὅλην οὐσίαν, εἰ μὴ τῇ στηριζούσῃ καὶ ἐκτὸς τοῦ ἀῤῥήτου μεγέθους φυλασσούσῃ τὰ ὅλα συνέτυχε δυνάμει. Ταύτην δὲ τὴν δύναμιν καὶ Ὅρον καλοῦσιν, ὑφ' ἧς ἐπεσχῆσθαι καὶ ἐστηρίχθαι, καὶ μόγις ἐπιστρέψαντα εἰς ἑαυτὸν καὶ πεισθέντα, ὅτι ἀκατάληπτός ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἀποθέσθαι τὴν προτέραν ἐνθύμησιν σὺν τῷ ἐπιγινομένῳ πάθει ἐκ τοῦ ἐκπλήκτου ἐκείνου θαύματος.

XII. Sed istorum quidam illam Sapientiæ perturbationem, ac restitutionem quibus nugis involvunt? Nimirum cum ejusmodi aliquid appetisset, quod ejus potestatem cognitionemque superaret, informem quamdam atque inconditam edidisse substantiam, ejusdemque, quam habebat, naturæ feminam peperisse. Quam ut animadvertit, primum ob

D ΙΒ'. Ἔνιοι δὲ αὐτῶν πῶς[2] τὸ πάθος τῆς Σοφίας καὶ τὴν ἐπιστροφὴν μυθολογοῦσιν, ἀδυνάτῳ καὶ ἀκαταλήπτῳ πράγματι αὐτὴν ἐπιχειρήσασαν τεκεῖν οὐσίαν ἄμορφον, οἵαν φύσιν εἶχε θήλειαν[3] τεκεῖν (74). ἣν καὶ κατανοήσασαν πρῶτον μὲν λυπηθῆναι διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς γενέσεως· ἔπειτα φοβηθῆναι μηδὲ αὐτὸ εἶναι τελείως ἔχειν[4]· εἶτα ἐκστῆναι καὶ ἀπορῆσαι

[1] F. συζύγου. [2] F. πῶς aut interrog. adhibenda. [3] Ir. F. θήλεια. [4] F. μὴ καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τέλος ἔχῃ.

(74) *Οἵαν φύσιν εἶχε θήλειαν τεκεῖν*. Assensus sum R. P. Frontoni Ducæo, qui in notis ad hunc Irenæi locum hanc, quam expressimus, sententiam probat. Sec nec pœnitenda vulgata altera lectio.

ζητοῦσαν τὴν αἰτίαν, καὶ ὅντινα τρόπον ἀποκρύψει τὸ γένος. Ἐγκαταγενομένην δὲ τοῖς πάθεσι λαβεῖν ἐπιστροφὴν, καὶ ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀναδραμεῖν πειρασθῆναι, καὶ μέχρι τινὸς τολμήσασαν ἐξασθενῆσαι, καὶ ἱκέτιν τοῦ Πατρὸς γενέσθαι. Συνδεηθῆναι δὲ αὐτῇ καὶ τοὺς λοιποὺς Αἰῶνας, μάλιστα δὲ τὸν Νοῦν. Ἐντεῦθεν λέγουσι πρώτην ἀρχὴν ἐσχηκέναι τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς[1] ἀγνοίας, καὶ τῆς λύπης, καὶ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐκπλήξεως. Ὁ δὲ Πατὴρ τὸν προειρημένον Ὅρον ἐπὶ τούτοις διὰ τοῦ Μονογενοῦς προβάλλεται ἐν εἰκόνι ἰδίᾳ ἀσύζυγον, ἀθήλυντον. Τὸν γὰρ Πατέρα ποτὲ μὲν μετὰ συζυγίας τῆς Σιγῆς, ποτὲ δὲ καὶ ὑπὲρ ἄρρεν, καὶ ὑπὲρ θῆλυ εἶναι θέλουσι. Τὸν δὲ Ὅρον τοῦτον καὶ Συλλυτρωτὴν[2] καὶ Καρπιστὴν καὶ Ὁροθέτην καὶ Μεταγωγέα καλοῦσι. Διὰ δὲ τοῦ Ὅρου τούτου φασὶ κεκαθάρθαι καὶ ἐστηρίχθαι τὴν Σοφίαν, καὶ ἀποκατασταθῆναι τῇ συζυγίᾳ. Χωρισθείσης γὰρ τῆς Ἐνθυμήσεως ἀπ' αὐτῆς σὺν τῷ ἐπιγινομένῳ Πάθει, αὐτὴν μὲν ἐντὸς πληρώματος εἶναι, τὴν δὲ Ἐνθύμησιν αὐτῆς σὺν τῷ Πάθει ὑπὸ τοῦ Ὅρου ἀφορισθῆναι καὶ ἀποστερηθῆναι[3]· καὶ ἐκτὸς αὐτοῦ γενομένην εἶναι μὲν πνευματικὴν οὐσίαν, φυσικήν τινα Αἰῶνος ὁρμὴν τυγχάνουσαν, ἄμορφον δὲ καὶ ἀνείδεον διὰ τὸ μηδὲν καταλαβεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο καρπὸν ἀσθενῆ καὶ θῆλυν αὐτὸν λέγουσι.

A mancam inchoatamque generationem animo doluisse : tum vereri cœpisse, ne vel ipsa esse omnino desineret. Proindeque attonitam et hæsitantem causam indagare instituisse, ac quemadmodum fetum suum occultare posset. Ergo in pristina illa commotione perseverantem convertisse sese, et ad Parentem studuisse recurrere. **178** Quod cum aliquanto tempore contendisset, succubuisse demum, atque ad Parentem sese supplicem abjecisse; adfuisse et advocatos Æonas reliquos, ac Mentem in primis. Atque hanc primam substantiæ originem exstitisse, quæ ex ignorantia, et dolore, ac metu et stupore prodierit. At Pater Horum, sive Terminum, quem diximus, post illos omnes suam ad effigiem produxit comparis ac feminei sexus expertem. Hunc B enim ipsum Parentem alias cum Sige copulant, alias supra maris ac feminæ conditionem extollunt. Horum vero etiam Redemptorem, ac Carpisten, et Horotheten, ac Circumductorem vocant. A quo perpurgatam ac confirmatam Sapientiam narrant, et conjugio restitutam. Posteaquam enim Enthymesis, hoc est cogitatio, ab illa est cum superveniente Commotione secreta: tum ipsa quidem intra pleroma recepta, Enthymesis vero cum Commotione ab Horo relegata, et in cruce suffixa, atque extra Complementum procul amandata constitit, ut substantia illa quidem spiritalis esset, utpote naturalis quædam vis Æonis et impetus, sed rudis eadem et informis, quod nihil esset omnino consecuta. Ob idque præcocem illum fructum atque imbecillum, et muliebris conditionis esse memorant.

ΙΓʹ. Μετὰ δὲ τὸ ἀφορισθῆναι ταύτην ἐκτὸς τοῦ πληρώματος τῶν Αἰώνων, τήν τε Μητέρα αὐτῆς ἀποκατασταθῆναι τῇ ἰδίᾳ συζυγίᾳ, τὸν Μονογενῆ πάλιν ἑτέραν προβαλέσθαι συζυγίαν κατὰ προμήθειαν τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ ὁμοίως ταύτῃ πάθῃ τις τῶν Αἰώνων, Χριστὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον εἰς πῆξιν καὶ στηριγμὸν τοῦ πληρώματος, ὑφ' ὧν καταρτισθῆναι τοὺς Αἰῶνας. Τὸν μὲν γὰρ Χριστὸν διδάξαι αὐτοὺς συζυγίας φύσιν, ἀγεννήτου κατάληψιν γινώσκοντας, ἱκανοὺς[4] εἶναι, ἀναγορεῦσαί τε ἐν αὐτοῖς τὴν τοῦ Πατρὸς ἐπίγνωσιν, ὅτι τε ἀχώρητός ἐστι καὶ ἀκατάληπτος, καὶ οὐκ ἔστιν οὔτε ἰδεῖν οὔτε ἀκοῦσαι αὐτὸν, ἢ διὰ μόνου τοῦ Μονογενοῦς γινώσκεται. Καὶ τὸ μὲν αἴτιον τῆς αἰωνίου διαμονῆς τοῖς λοιποῖς τὸ πρῶτον καταληπτὸν ὑπάρχειν (75) τοῦ Πατρὸς, τῆς δὲ γενέσεως αὐτοῦ καὶ μορφώσεως τὸ καταληπτὸν αὐτοῦ, ᾧ δὴ[5] ἴσος ἐστί. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἄρτι προβληθεὶς Χριστὸς ἐν αὐτοῖς ἐδημιούργησε· τὸ δὲ ἓν Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξισωθέντας αὐτοὺς πάντας εὐχαριστεῖν ἐδίδαξε, καὶ τὴν ἀληθινὴν ἀνάπαυσιν ἡγήσατο. Οὕτως τε μορφῇ καὶ γνώμῃ ἴσους κατασταθῆναι τοὺς Αἰῶνας λέγουσι, πάντας γενομένους Νόας, καὶ πάντας Λόγους, καὶ πάντας Ἀνθρώπους, καὶ πάντας Χριστούς· καὶ τὰς θηλείας ὁμοίως πάσας Ἀληθείας, καὶ πάσας Ζωὰς, καὶ Πνεύματα, καὶ Ἐκκλησίας. Στηριχθέντα δὲ ἐπὶ τούτῳ τὰ ὅλα, καὶ ἀνα-

XIII. Cæterum ubi hæc a Pleromate depulsa est, C Mater vero ad conjugium suum postliminio reversa, tum de Parentis consilio, ne quid simile posthac Æoni alicui contingeret, fulciendo, firmandoque pleromati novum par ferunt ab Unigena productum, Christum ac Spiritum sanctum; quorum opera Æones ordinatos ac compositos esse. Quippe Christum conjugii natura atque Ingeniti comprehensione cognita docuisse contentos esse illos oportere : Patrisque inter illos prædicasse notitiam; nimirum hunc neque circumscribi locorum spatio, neque cognitione posse percipi, ac ne visu quidem vel auditu contrectari, sed per Unigenam duntaxat intelligi. Ac quod primum inest in Patre, quod comprehendi non potest, id causam esse cæteris, cur in D sempiternum tempus permaneant; quod vero in illo ipso comprehendi potest, ortus eorum ac formationis esse causam, hoc est Filium. Hæc sunt quæ Christus recens in illis editus molitus est. At Spiritus sanctus omnes ad æqualitatem redactos gratias habere perdocuit, ac veram **179** quietem commonstravit. Ita demum ejusdem et formæ et animi Æones esse factos, ut universi pariter et Mentes essent, et Sermones, et Homines, ac Christi; similiterque feminæ omnes ex æquo, et Veritates et Vitæ forent, ac Spiritus, et Ecclesiæ. Secundum

[1] Iren. τῆς ὕλης. [2] F. σταυρὸν καὶ λυτρωτήν. [3] F. ἀποσταυρωθῆναι. [4] Iren. ἑαυτούς. [5] Iren. ὁ δὴ υἱός.

(75) *Τὸ πρῶτον καταληπτὸν ὑπάρχειν.* Ita in edit. Basil. et in Regio. Sed ἀκατάληπτον ex Irenæi interprete et Tertull. legendum.

hoc solidatis corroboratisque omnibus, ac quiete otioque constituto, vehementi illos cum gaudio summum Parentem laudibus extulisse, qui ex ea re ingentem animi fructum ac voluptatem ceperit. Igitur ut ei gratiæ aliquid referrent, de communi omnium decreto ac sententia, suffragante Christo ac Spiritu, Patre vero comprobante, factum, ut singuli pleromatis Æones, quod in se præstantissimum ac florentissimum haberent, id in medium afferrent ac contribuerent. Quibus omnibus scite compositis atque eleganter contextis, novum quemdam fetum ad Bythi decus et gloriam protulisse, hoc est absolutissimam pulchritudinem, ac sidus, perfectum pleromatis fructum, Jesum scilicet, qui et Salvator sit dictus, et Christus, et Verbum, ac denique paternis Æonum omnium nominibus insignitus, quod ab omnibus pariter sit in lucem editus. Sed et honorarios ejus satellites, ejusdem cum illo generis angelos eodem tempore productos.

A παυσάμενα τελέως μετὰ μεγάλης χαρᾶς φησιν ὑμνῆσαι τὸν Προπάτορα, πολλῆς εὐφρασίας μετασχόντα. Καὶ ὑπὲρ τῆς εὐποιίας ταύτης βουλῇ μιᾷ καὶ γνώμῃ τὸ πᾶν πλήρωμα τῶν Αἰώνων, συνευδοκοῦντος τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, τοῦ δὲ Πατρὸς αὐτῶν συνεπισφραγιζομένου, ἕνα ἕκαστον τῶν Αἰώνων, ὅπερ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ κάλλιστον καὶ ἀνθηρότατον συνενεγκαμένους καὶ ἐρανισαμένους, καὶ ταῦτα ἁρμοδίως πλέξαντας, καὶ ἐμμελῶς ἑνώσαντας, προβαλέσθαι προβλήματα[5] εἰς τιμὴν καὶ δόξαν τοῦ Βυθοῦ, τελειότατον κάλλος τε καὶ ἄστρον τοῦ Πληρώματος τέλειον καρπὸν τὸν Ἰησοῦν, ὃν καὶ Σωτῆρα προσαγορευθῆναι, καὶ Χριστὸν, καὶ Λόγον πατρωνυμικῶς, καὶ (κατὰ) πάντα, διὰ τὸ ἀπὸ πάντων εἶναι, δορυφόρους τε αὐτῶν εἰς τιμὴν τὴν αὐτῶν ὁμογενεῖς ἀγγέ- B λους συμπροβεβλῆσθαι.

XIV. Hoc igitur fere totum est interius Pleromatis instrumentum; hæc male affecti, ac propemodum exstincti Æonis calamitas, dum in inquisitionem sese Patris intendens multiplicem in materiam dispergitur. Hæc sexangula Termini, Styli, Redemptoris, Carpistæ, Finitoris ac Traductoris compactio. Hæc prioris Christi sanctique Spiritus ex pœnitentia Patris cæteris Æonibus ætate posterior generatio: ac secundi Christi, quem et Salvatorem nominant, ex collecta stipe molitio. Quæ omnia, pro eo quod non omnes ad eam cognitionem idonei forent, non aperte significata, sed obscure duntaxat ac per ænigmata iis qui intelligere possent a Salvatore adumbrata prædicant, ad eum videlicet modum. Primum triginta illos Æones totidem, ut diximus, annorum indicari numero, quibus nihil palam gestum a Salvatore dicunt, in vinitorum parabola demonstratum[1]. Deinde Paulum apertissime eosdem **180** illos Æones, ac persæpe nominasse, atque his etiam verbis eorum ordinem servasse: *In omnes generationes sæculorum sæculi*[2]. Præterea cum in gratiarum actione nos ita dicimus, *In sæcula sæculorum*, nullos alios Æones significare: omninoque quoties Æon Æonesve commemorantur, suos ad illos referri censent oportere. Illam vero dodecadis Æonum propagationem duodenario annorum indicari numero, quot annos cum natus esset Dominus cum legis doctoribus disputabat[3]. Quibus et apostolorum delectum adjiciunt, siquidem illi duodecim exstiterunt[4]. Reliquos porro Æones duodeviginti in eo repræsentari, quod ab resurrectione sua totidem, ut asserunt, menses cum discipulis commoratus est. Imo et prioribus duabus illius nominis litteris ι et η manifeste octodecim Æones exprimi. Nam illam Æonum decadem primo nominis elemento adumbrari putant: ideo-

ΙΔ'. Αὕτη μὲν οὖν ἐστιν ἡ ἐντὸς πληρώματος ὑπ' αὐτῶν λεγομένη πραγματεία, καὶ ἡ τοῦ πεπονθότος Αἰῶνος, καὶ μετὰ μικρὸν[6] ἀπολωλότος, ὡς ἐν πολλῇ ὕλῃ διὰ ζήτησιν τοῦ Πατρὸς συμφορὰ, καὶ ἡ τοῦ Ὅρου, καὶ Στύλου, καὶ Λυτρωτοῦ, καὶ Καρπιστοῦ, καὶ Ὀροθέτου, καὶ Μεταγωγέως (76) ἐξάγωνος σύμπηξις[7], καὶ ἡ τοῦ πρώτου Χριστοῦ σὺν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἐκ μετανοίας ὑπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν μεταγενεστέρα τῶν Αἰώνων γένεσις, καὶ ἡ τοῦ δευτέρου Χριστοῦ, ὃν καὶ Σωτῆρα λέγουσιν, ἐξ ἐράνου σύνθετος κατασκευή. Ταῦτα δὲ φανερῶς μὲν μὴ εἰρῆσθαι, διὰ C τὸ μὴ πάντας χωρεῖν τὴν γνῶσιν, μυστηριωδῶς δὲ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος διὰ παραβολῶν μεμηνῦσθαι τοῖς συνιεῖν δυναμένοις οὕτως. Τοὺς μὲν γὰρ τριάκοντα Αἰῶνας μεμηνῦσθαι διὰ τῶν τριάκοντα ἐτῶν, ὡς προέφαμεν, ἐν οἷς οὐδὲν ἐν φανερῷ φάσκουσι πεποιηκέναι τὸν Σωτῆρα, καὶ διὰ τῆς παραβολῆς τῶν ἐργατῶν τοῦ ἀμπελῶνος. Καὶ τὸν Παῦλον φανερώτατα λέγουσι τούσδε Αἰῶνας ὀνομάζειν πολλάκις, ἔτι δὲ καὶ τὴν τάξιν αὐτῶν τετηρηκέναι οὕτως εἰπόντα· *Εἰς πάσας τὰς γενεὰς τῶν αἰώνων τοῦ αἰῶνος*. Ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τῆς εὐχαριστίας λέγοντας, *Εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων*, ἐκείνους τοὺς Αἰῶνας σημαίνειν. Καὶ ὅπου Αἰὼν ἢ Αἰῶνες ὀνομάζονται, τὴν ἀναφορὰν εἰς ἐκείνους εἶναι θέλουσι· τὴν δὲ τῆς δωδεκάδος τῶν Αἰώνων προβολὴν μηνύεσθαι διὰ τοῦ δωδεκαετῆ ὄντα τὸν D Κύριον διαλεχθῆναι τοῖς νομοδιδασκάλοις, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀποστόλων ἐκλογῆς. Δώδεκα γὰρ ἀπόστολοι. Καὶ τοὺς λοιποὺς δεκαοκτὼ Αἰῶνας φανεροῦσθαι διὰ τοῦ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν δεκαοκτὼ μησὶ λέγειν διατετριφέναι αὐτὸν σὺν τοῖς μαθηταῖς. Ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν προηγουμένων τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ δύο γραμμάτων, τοῦ τε ἰῶτα καὶ τοῦ ἦτα, τοὺς δεκαοκτὼ Αἰῶνας εὐσήμως μηνύεσθαι. Καὶ τοὺς δέκα Αἰῶνας ὡσαύτως διὰ τοῦ ἰῶτα γράμματος, ὃ προηγεῖται τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, σημαίνουσι λέγεσθαι[8]·

[1] Matth. xx, 1 sqq. [2] Ephes. iii, 20 [3] Luc. ii, 46. [4] Matth. x, 2 sqq. [5] F. πρόβλημα. [6] F. κατὰ μικρόν. [7] Iren. καὶ αἰώνων. σύμπ. [8] F. σημαίνεσθαι λέγουσι.

(76) *Ἐξάγωνος σύμπηξις*. Vetus Iren. interpres καὶ Αἰώνων legisse videtur. Forte ἔξω τῶν Αἰώνων σύμπηξις. Nam de Æonibus paulo ante dictum est.

καὶ διὰ τοῦτο εἰρηκέναι τὸν Σωτῆρα· *Ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ, ἕως ἂν πάντα γένηται.*

Τὸ δὲ περὶ τὸν δωδέκατον Αἰῶνα γεγονὸς πάθος ὑποσημαίνεσθαι λέγουσι τῆς ἀποστασίας διὰ Ἰούδαν[1], ὃς δωδέκατος ἦν τῶν ἀποστόλων, γενομένης προδοσίας δείκνυσθαι λέγουσι· καὶ ὅτι τῷ δωδεκάτῳ μηνὶ ἔπαθεν. Ἐνιαυτῷ γὰρ ἑνὶ βούλονται αὐτὸν μετὰ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ κεκηρυχέναι. Ἔτι τε ἐπὶ τῆς Αἱμοῤῥοούσης σαφέστατα τοῦτο δηλοῦσθαι· δώδεκα γὰρ ἔτη παθοῦσαν αὐτὴν ὑπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας τεθεραπεῦσθαι, ἁψαμένην τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο εἰρηκέναι τὸν Σωτῆρα· *Τίς μου ἥψατο;* Διδάσκοντα τοὺς μαθητὰς τὸ γεγονὸς ἐν τοῖς Αἰῶσι μυστήριον, τὴν ἴασιν τοῦ πεπονθότος Αἰῶνος. Ἡ γὰρ παθοῦσα δώδεκα ἔτη, ἐκείνη ἡ δύναμις ἐκτεινομένης αὐτῆς, καὶ εἰς ἄπειρον ῥεούσης τῆς οὐσίας, ὡς λέγουσιν, εἰ μὴ ἔψαυσε τοῦ φορήματος αὐτοῦ, τουτέστι τῆς ἀληθείας τῆς πρώτης τετράδος, ἥτις διὰ τοῦ κρασπέδου μεμήνυται, ἀνελύθη ἂν εἰς τὴν οὐσίαν αὐτῆς. Ἀλλὰ ἔστη καὶ ἐπαύσατο τοῦ πάθους. Ἡ γὰρ ἐξελθοῦσα δύναμις τούτου[2], εἶναι δὲ ταύτης τὸν Ὅρον θέλουσιν, ἐθεράπευσεν αὐτήν, καὶ τὸ πάθος ἐχώρισεν ἀπ' αὐτῆς. Τὸ δὲ Σωτῆρα τὸν ἐκ πάντων ὄντα τὸ πᾶν εἶναι διὰ τοῦ λόγου τοῦ, *Πᾶν ἄῤῥεν διανοῖγον μήτραν*, δηλοῦσθαι λέγουσιν. Ὅς, τὸ πᾶν ὤν, διήνοιξε τὴν μήτραν τῆς Ἐνθυμήσεως (77), τοῦ πεπονθότος Αἰῶνος, καὶ ἐξορισθείσης ἐκτὸς τοῦ πληρώματος, ἣν δὴ καὶ δευτέραν Ὀγδοάδα καλοῦσι, περὶ ἧς μικρὸν ὕστερον ἐροῦμεν. Καὶ ὑπὸ τοῦ Παύλου δὲ φανερῶς διὰ τοῦτο εἰρῆσθαι λέγουσι· *Καὶ αὐτός ἐστι τὰ πάντα·* καὶ πάλιν· *Πάντα εἰς αὐτόν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὰ πάντα·* καὶ πάλιν· *Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος·* καὶ τό, *Ἀνακεφαλαιώσασθαι δὲ τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ Θεοῦ*, ἑρμηνεύουσιν εἰρῆσθαι, καὶ εἴ τινα ἄλλα τοιαῦτα.

ΙΕ'. Ἔπειτα περὶ τοῦ Ὅρου αὐτῶν, ὃν δὴ καὶ πλείοσιν ὀνόμασι καλοῦσι, δύο ἐνεργείας ἔχειν αὐτὸν ἀποφαινόμενοι, τὴν ἑδραστικὴν καὶ τὴν μεριστικήν· καὶ καθὰ μὲν ἑδράζει καὶ στηρίζει, Σταυρὸν εἶναι, καθὸ[3] δὲ μερίζει καὶ διορίζει, Ὅρον· τὸν μὲν Σταυρὸν[4] οὕτως λέγουσι μεμηνυκέναι τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν ἑδραστικὴν ἐν τῷ εἰπεῖν· *Ὃς οὐ βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ μοι, μαθητὴς ἐμὸς οὐ δύναται γενέσθαι·* καί, *Ἄρας τὸν σταυρὸν* (78) *αὐτοῦ ἀκολουθεῖ μοι·* τὴν δὲ διοριστικὴν αὐτοῦ ἐν τῷ εἰπεῖν· *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν.* Καὶ τὸν Ἰωάννην δὲ λέγουσιν αὐτὸ τοῦτο μεμηνυκέναι, εἰπόντα· *Τὸ πτύον*

A que a Salvatore dictum : *Iota unum, aut unus apex non præteribit, donec omnia fiant*[5].

Jam vero duodecimi Æonis calamitatem proditione Judæ[6], qui apostolorum duodecimus fuit, commode declarari; velut etiam in eo quod duodecimo mense passus est. Uno enim duntaxat, postquam baptizatus est, anno divini verbi prædicatione functum esse statuunt. Sed perspicue cumprimis illud in ea muliere demonstratum, quæ sanguinis profluvio laborabat. Quæ cum duodecim jam annos eo morbo conflictaretur, Salvatoris adventu, ubi fimbriam ejus attigit, salutem recuperavit. Quam ob causam Salvator dixerit : *Quis me tetigit*[7]? ut discipulos mysterium illud quod in Æonibus contigerat, atque illam affecti Æonis curationem doce- B ret. Etenim mulier quæ annis duodecim ægrotavit, virtus illa propterea est, quod extenta atque in infinitum dissipata substantia foret, nisi gestamen illius attigisset : hoc est Veritatem, quæ in prima Tetrade numeratur, et per fimbriam ostenditur. Sed substitit nimirum, atque ab eo morbo convaluit. Quippe virtus a filio progressa, quem Horon interpretantur, medicinam attulit, et ab omni incommodo liberavit. Quod autem Salvator ipse, qui ab omnibus ortum accepit, natura omnium constet, colligi ex his **181** verbis existimant : *Omne masculinum adaperiens vulvam*[8]. Hic enim omnia pariter exsistens, Enthymeseos, hoc est Cogitationis matricem aperuit, affecti scilicet Æonis, et a pleromate C proscripti, quam et secundam Ogdoadem vocant, de qua paulo post agemus. Quo et Paulum ipsum manifeste respexisse, cum dixit : *Et ipse est omnia*[9]; rursumque : *Omnia in ipsum, et ex ipso omnia*[10]; atque iterum : *In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis*[11]; imo illud : *Instaurare omnia in Christo per Deum*[12], ab ea mente dictum accipiunt, ac si qua sunt hujus generis alia.

XV. Quod vero ad Horum pertinet, quem pluribus nominibus appellant, cuique duo officiorum genera tribuunt, sustentandi videlicet atque partiendi, ita ut quatenus fulcit ac sustinet, Crux, quatenus partitur ac dividit, Horus, hoc est Terminus nominetur; hujus ergo functiones hoc modo a Salvatore significari prædicant : nam D illam stabiliendi fulciendique vim crucis imagine demonstrari, cum dicitur : *Qui non bajulat crucem suam et sequitur me, discipulus esse meus non potest*[13]: et, *Tollens crucem suam sequitur me*[14]. Alteram, qua discernit ac dividit, his verbis : *Non veni mittere pacem, sed gladium*[15]. Quod ipsum a Joanne declara-

[1] F. διὰ τῆς ἀποστασίας τῆς Ἰούδα. [2] Iren. τοῦ υἱοῦ. Mox ταύτην. [3] καί. [4] F. Σωτῆρα. [5] Matth. v, 18. [6] Matth. xxvi, 14 sqq. [7] Luc. viii, 45. [8] Luc. ii, 23; Exod. xiii, 2. [9] Coloss. i, 17. [10] ibid. [11] ibid. 9. [12] Ephes. i, 10. [13] Luc. xiv, 27. [14] Matth. xvi, 24. [15] Matth. x, 34.

(77) *Διήνοιξε τὴν μήτραν τῆς Ἐνθυμήσεως.* Enthymesis, nisi fallor, inter Æonas minime recensetur; sed fetus quispiam est Æonis, hoc est Sophiæ. Quare post Ἐνθυμήσεως, sublata distinctione, et particula καί ante ἐξορισθείσης, ita locus ille interpretandus est : *Cogitationis affecti Æonis, quæ a pleromate proscripta fuerat, matricem aperuit.* Non enim Sophia ipsa extra Pleroma penitus amandata, sed ejus ἐνθύμησις et πάθος.

(78) *Ἄρας τὸν σταυρόν.* Leg. ἀκολούθει μοι. *Sequere me*, ut est apud Iren., sed nos Græca ipsa immutare noluimus.

tum cum diceret : *Ventilabrum in manu ejus et purgabit aream, et congregabit triticum in horrea, paleas autem comburet igni inexstinguibili* [1]. Quibus proprium Hori munus exprimitur. Nam ventilabrum illud esse crucem interpretantur : quæ crassa omnia, et cum materia concreta, velut stipulas flamma, consumit ; eos vero qui salutem adipiscuntur, uti vannus frumenta, perpurgat. Ad hæc Paulum quoque de ea cruce mentionem fecisse illo loco narrant : nam crucis prædicatio pereuntibus quidem stultitia est, iis autem qui salvantur, ut nobis, virtus Dei [2] ; ac rursum : *Mihi vero absit gloriari nisi in cruce Jesu, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* [3]. Ejusmodi sunt quæ de pleromate suo, ac commentitia fabula communiter ab omnibus traduntur ; quibus pessime a se excogitatis præclare ab aliis dicta violenter accommodant. Neque ex evangelicis solum apostolicisque **182** scriptis, quorum interpretationes detorquent, ac sensus adulterant, rationes et argumenta conquirunt ; verum etiam ex lege ac prophetis arcessunt, utpote quorum libri parabolis et allegoriis referti sunt, quarum anceps ambiguaque sententia ad diversa potest explicando derivari. Cum interim alii iisdem illis callide ac veteratorie ad nugarum suarum patrocinium abutantur, eosque qui in Deum Patrem omnipotentem, et unum Dominum Jesum Christum Filium Dei stabilem firmamque fidem non custodiunt, a veritate velut captivos avertant.

XVI. Jam quæ extra pleroma sunt ab illis hoc modo constituuntur : Enthymesin, hoc est Cogitationem, cœlestis illius Sapientiæ ferunt, quam et Achamoth nuncupant, a pleromate cum perturbatione segregatam in umbrosa et inania loca violenter ejectam fuisse. Siquidem extra lumen ac pleroma, velut abortus quidam, informis atque impolita constiterat, quod nihil omnino percipere potuisset. Hujus misericordia permotum Christum, ac per crucem suamet virtute porrectum, eam natura tenus non itidem cognitione figurasse ; eaque re perfecta, ac virtute sua contracta, statim evolasse, cum ita eam reliquisset, ut calamitatis suæ sensum capiens, quod a pleromate esset extorris, præstantiorum cupiditate teneretur, cum jam odore quodam esset immortalitatis afflata, quem in ea Christus ac Spiritus sanctus reliquerant. Ob id utrisque appellari nominibus. Nam et Sapientiam paterna appellatione dici, quod ejus Parens Sapientia vocetur : et Spiritum sanctum, ab eo qui cum Christo conjunctus est Spiritu. A quibus effictа, intelligentiaque decorata, sed eo subinde, quod in illa nec aspectabile inerat, Verbo, hoc est Christo, spoliata, ad luminis illius quod evanuerat inquisitionem omnem impetum contulisse ; sed ab Horo prohibitam nihil consequi potuisse. Quo tempore contigisse,

A ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα, καὶ συνάξει τὸν σῖτον εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ· τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. Καὶ διὰ τούτου τὴν ἐνέργειαν τοῦ Ὅρου μεμηνυκέναι. Πτύον γὰρ ἐκεῖνον [4] τὸν σταυρὸν ἑρμηνεύουσιν εἶναι, ὃν δὴ καὶ ἀναλίσκειν τὰ ὑλικὰ πάντα, ὡς ἄχυρα πῦρ· καθαίρειν δὲ τοὺς σωζομένους, ὡς τὸ πτύον τὸν σῖτον. Παῦλον δὲ τὸν ἀπόστολον καὶ αὐτὸν ἐπιμιμνήσκεσθαι τούτου τοῦ σταυροῦ λέγουσιν οὕτως· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ· καὶ πάλιν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἐν μηδενὶ καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*. Τοιαῦτα μὲν οὖν περὶ πληρώματος αὐτῶν καὶ τοῦ πλάσματος πάν-
B τες λέγουσιν, ἐφαρμίζειν [5] βιαζόμενοι τὰ καλῶς εἰρημένα τοῖς κακῶς ἐπινενοημένοις ὑπ' αὐτῶν. Καὶ οὐ μόνον ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν καὶ τῶν ἀποστολικῶν πειρῶνται τὰς ἀποδείξεις ποιεῖσθαι, παρατρέποντες τὰς ἑρμηνείας, καὶ ῥᾳδιουργοῦντες τὰς ἐξηγήσεις· ἀλλὰ καὶ ἐκ νόμου καὶ προφητῶν, ἅτε πολλῶν παραβολῶν καὶ ἀλληγοριῶν εἰρημένων, καὶ εἰς πολλὰ ἕλκειν δυναμένων τὸ ἀμφίβολον διὰ τῆς ἐξηγήσεως. Ἕτεροι δὲ, δεινῶς τῷ πλάσματι αὐτῶν καὶ δολίως ἐφαρμόζοντες, αἰχμαλωτίζουσιν ἀπὸ τῆς ἀληθείας τοὺς μὴ ἑδραίαν τὴν πίστιν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ διαφυλάσσοντας.

C Ις'. Τὰ δὲ ἐκτὸς τοῦ πληρώματος λεγόμενα ὑπ' αὐτῶν ἐστι τοιαῦτα· τὴν Ἐνθύμησιν τῆς ἄνω Σοφίας, ἣν καὶ Ἀχαμὼθ καλοῦσιν, ἀφορισθεῖσαν τοῦ πληρώματος σὺν τῷ πάθει λέγουσιν ἐν σκιαῖς καὶ σχηνώματος [6] τόποις ἐκβεβράσθαι κατὰ ἀνάγκην. Ἔξω γὰρ φωτὸς ἐγένετο καὶ πληρώματος ἄμορφος καὶ ἀνείδεος, ὥσπερ ἔκτρωμα, διὰ τὸ μηδὲν κατειληφέναι. Οἰκτείραντά τε αὐτὴν τὸν Χριστὸν [7], καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ ἐπεκταθέντα τῇ ἰδίᾳ δυνάμει, μορφῶσαι μόρφωσιν τὴν κατ' οὐσίαν μόνον, ἀλλ' οὐ τὴν κατὰ γνῶσιν· καὶ πράξαντα τοῦτο, ἀναδραμεῖν συστείλαντα αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ καταλιπεῖν, ὅπως [8], αἰσθομένη τοῦ περὶ αὐτὴν πάθους διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ πληρώματος, ὀρεχθῇ τῶν διαφερόντων, ἔχουσά τινα ὀδμὴν ἀφθαρσίας, ἐγκαταλειφθεῖσαν αὐ-
D τὴν τοῦ Χριστοῦ [9] καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὸ καὶ αὐτὴν τοῖς ἀμφοτέροις ὀνόμασι καλεῖσθαι, Σοφίαν τε πατρωνυμικῶς, ὁ γὰρ Πατὴρ αὐτῆς Σοφία κληΐζεται, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀπὸ τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν Πνεύματος. Μορφωθεῖσάν τε αὐτὴν, καὶ ἔμφρονα γενηθεῖσαν, παραυτίκα δὲ κενωθεῖσαν τοῦ ἀοράτου [10] αὐτῇ συνόντος Λόγου, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ ζήτησιν ὁρμῆσαι τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτὸς, καὶ μὴ δυνηθῆναι καταλαβεῖν αὐτὸ, διὰ τὸ κωλυθῆναι ὑπὸ τοῦ Ὅρου. Καὶ ἐνταῦθα τὸν Ὅρον κωλύοντα αὐτὴν τῆς εἰς τοὔμπροσθεν ὁρμῆς εἰπεῖν Ἰαώ· ὅθεν τὸ Ἰαὼ

[1] Matth. III, 12 ; Luc. III, 16. [2] I Cor. I, 23. [3] Gal. VI, 14. [4] Ir. ἐκεῖνο. [5] F. ἐφαρμόζειν. [6] Iren. κενώματος. [7] Iren. τὸν ἄνω Χρ. [8] Ir. καταλιπ. αὐτήν. [9] F. αὐτῇ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. [10] Iren. ἀοράτως.

ὄνομα (79) γεγενῆσθαι φάσκουσι. Μὴ δυνηθεῖσαν δὲ A διοδεῦσαι τὸν Ὅρον, διὰ τὸ συμπεπλέχθαι τῷ πάθει, καὶ μόνην ἀπολειφθεῖσαν ἔξω παντὶ μέρει τοῦ πάθους, ὑποπεσεῖν πολυμεροῦς καὶ πολυποικίλου ὑπάρχοντος, καὶ παθεῖν λύπην μὲν, ὅτι οὐ κατέλαβε· φόβον δὲ, μὴ καθάπερ αὐτὴν τὸ φῶς, οὕτω καὶ τὸ ζῆν ἐπιλίπῃ, ἀπορίαν τε ἐπὶ τούτοις, ἐν ἀγνοίᾳ δὲ τὰ πάντα, καὶ οὐ καθάπερ [1] ἡ μήτηρ αὐτῆς ἡ πρώτη Σοφία καὶ Αἰὼν, ἑτεροίωσιν ἐν τοῖς πάθεσιν εἶχεν, ἀλλὰ ἐναντιότητα. Ἐπισυμβεβηκέναι δ' αὐτῇ καὶ ἑτέραν διάθεσιν τὴν τῆς ἐπιστροφῆς ἐπὶ τὸν ζωοποιήσαντα [2] ταύτην σύστασιν καὶ οὐσίαν τῆς ὕλης γεγενῆσθαι λέγουσιν, ἐξ ἧς ὅδε ὁ κόσμος συνέστηκεν. Ἐκ μὲν γὰρ τῆς ἐπιστροφῆς τὴν τοῦ κόσμου καὶ τοῦ Δημιουργοῦ πᾶσαν [3] ψυχὴν τὴν γένεσιν εἰληφέναι, ἐκ δὲ τοῦ φόβου καὶ τῆς λύπης τὰ λοιπὰ τὴν ἀρχὴν ἐσχηκέναι. Ἀπὸ B γὰρ τῶν δακρύων αὐτῆς γεγονέναι πᾶσαν ἔνυγρον οὐσίαν· ἀπὸ δὲ τοῦ γέλωτος τὴν φωτεινήν· ἀπὸ δὲ τῆς λύπης καὶ τῆς ἐκπλήξεως τὰ σωματικὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα. Ποτὲ μὲν γὰρ ἔκλαιε καὶ ἐλυπεῖτο, ὡς λέγουσι, διὰ τὸ καταλελεῖφθαι μόνην ἐν τῷ σκότει καὶ τῷ κενώματι· ποτὲ δὲ εἰς ἔννοιαν ἥκουσα τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτὸς, διεχεῖτο καὶ ἐγέλα· ποτὲ δ' αὖ πάλιν ἐφοβεῖτο· ἄλλοτε δὲ διηπόρει, καὶ ἐξίστατο.

ut cum illam, ne ultra contenderet, Horus coercere vellet, *Iao* vocabulum proferret; ex quo vocis originem profectam. Cum igitur perrumpere Horum nequisset, ideo quod perturbatione implicata detineretur, **183** ac sola extra remansisset, perturbationis hujus quæ multiplex erat ac varia, partibus omnibus succubuisse; affectamque dolore primum, quod nihil assecuta sit; tum metu, ne ut ipsam lumen, ita vita deficeret : deinde consilii inopia, ac demum ignorantiæ penitus immersam. Neque enim, ut ejus Mater prima illa ex Æonum collegio Sapientia, alternorum duntaxat diversitate motuum, sed contrariorum dissidio laborasse. Quin et novam insuper eidem affectionem contigisse, conversionis ad eum scilicet qui sibi vitam impertierat. Hanc vero materiæ molem ac substantiam esse, ex qua mundus iste coaluit. Etenim ex ipsa conversione, mundi et Conditoris, adeoque aliam omnem animam esse genitam; cætera ex metu ac dolore initium accepisse. Nam e lacrymis humidum omne, e risu lucidum, e dolore ac stupore corporea mundi elementa manasse. Accidisse nimirum, ut collacrymaret interdum ac doleret, quod se solam in tenebris et inanitate relictam animadverteret. Nonnunquam vero mox ut illius luminis, quod sese reliquerat, veniret in memoriam, risu se ac voluptate perfudisse; interdumque rursus ad metum rediisse, alias anxiam, consiliique inopem et attonitam fuisse.

ΙΖ'. Καὶ τί γάρ; Τραγῳδία πολλὴ λοιπὸν ἦν ἐνθάδε, καὶ φαντασία ἑνὸς ἑκάστου αὐτῶν, ἄλλως καὶ ἄλλως σοβαρῶς ἐκδιηγουμένου ἐκ ποταποῦ πάθους, ἐκ ποίου στοιχείου ἡ οὐσία τὴν γένεσιν εἴληφεν, ἃ C καὶ εἰκότως δοκοῦσί μοι μὴ ἅπαντας θέλειν ἐν φανερῷ διδάσκειν, ἀλλ' ἢ μόνους ἐκείνους τοὺς καὶ μεγάλους μισθοὺς ὑπὲρ τηλικούτων μυστηρίων τελεῖν δυναμένους. Οὐκέτι γὰρ ταῦτα ὅμοια ἐκείνοις, περὶ ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν εἴρηκε· *Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε*· ἀλλὰ ἀνακεχωρηκότα, καὶ τερατώδη καὶ βαθέα μυστήρια μετὰ πολλοῦ καμάτου περιγινόμενα τοῖς φιλοψευδέσι. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκδαπανήσειε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ, ὅτι ἀπὸ τῶν δακρύων τῆς Ἐνθυμήσεως τοῦ πεπονθότος Αἰῶνος, θάλασσαι, καὶ πηγαὶ, καὶ ποταμοὶ, καὶ πᾶσα ἔνυδρος οὐσία τὴν γένεσιν εἴληφεν, ἐκ δὲ τοῦ γέλωτος αὐτῆς τὸ φῶς, καὶ ἐκ τῆς ἐκπλήξεως καὶ τῆς ἀμηχανίας τὰ σωματικὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα; Βούλομαι δὲ καὶ αὐτὸς συνεισενεγκεῖν τι τῇ καρποφορίᾳ αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ D ὁρῶ τὰ μὲν γλυκέα ὕδατα ὄντα, οἷον πηγὰς, καὶ ποταμοὺς, καὶ ὄμβρους, καὶ τὰ τοιαῦτα, τὰ δὲ ἐπὶ ταῖς θαλάσσαις ἁλμυρά· ἐπινοῶ μὴ πάντα ἀπὸ τῶν δακρύων αὐτῆς προβεβλῆσθαι, διότι τὸ δάκρυον ἁλμυρὸν τῇ ποιότητι ὑπάρχει. Φανερὸν οὖν, ὅτι τὰ ἁλμυρὰ ὕδατα ταῦτά ἐστι τὰ ἀπὸ τῶν δακρύων. Εἰκὸς δὲ αὐτὴν ἐν ἀγωνίᾳ πολλῇ καὶ ἀμηχανίᾳ γεγονυῖαν καὶ ἱδρωκέναι. Ἐντεῦθεν δὴ κατὰ τὴν ὑπόθεσιν αὐτῶν

XVII. Quid tum inde? Maximas deinceps illi tragœdias faciunt; ac pro suo quisque capite aliter atque aliter summa cum arrogantia disputat : quanam ex perturbatione, aut ex quonam elemento natura profluxerit. Quorum mihi merito videntur non palam omnibus disciplinam velle committere : sed iis solum, qui luculentam mercedem pro tantis mysteriis repræsentare possint. Neque enim ista eorum similia sunt, de quibus a Domino dictum est : *Gratis accepistis, gratis date* [4] : sed ab omni remota sensu, ac prodigiosa, profundaque arcana illa sunt, quæ a falsitatis amatoribus magno labore comparantur. Quis enim non omnia bona sua libenter in illud impendat, ut discat, quemadmodum ex Enthymeseos lacrymis, affecti, inquam, illius Æonis, maria, fontes ac flumina, humorque omnis effluxerit : similiterque et ex risu lumen; et ex stupore ac mentis inopia corporea mundi elementa profecta sint? **184** Volo equidem nonnihil illorum inventis pro virili conferre. Quoniam enim aquarum dulces alias video, utpote fontes et flumina, pluvias, et id genus reliquas; alias, velut marinas, salsas, suspicor non ex ejus lacrymis omnes erupisse, quod natura salsæ sint lacrymæ, proindeque salsas duntaxat aquas ex ejus lacrymis enatas esse. Cum interim consentaneum sit, eamdem vehementi animi angore ac consilii inopia præditam sudore

[1] Ir. ἀγνοοῦσα δὲ τὰ πάντα, οὐ καθ. [2] Post ζωοποιήσαντα distinguendum. [3] Iren. καὶ πᾶσαν. [4] Matth. x, 8.

(79) *Ὅθεν τὸ Ἰαὼ ὄνομα.* Quem Liberum patrem, et Solem ethnici scriptores appellarunt. (Macrob. lib. I, cap. 16.)

manasse. Ex quo consequens est, fontium ac fluminum liquores, ac si quid aliud est dulcioris aquæ, minime ex ejus lacrymis fluxisse. Est enim perabsurdum, cum una simplexque sit lacrymarum qualitas, salsum non minus humorem, quam dulcem, ad eamdem originem referre; cum multo sit probabilius, quasdam e lacrymis aquas, e sudore alias excitatas. Et quoniam calidæ quoque alicubi sunt, et acidæ, videndum porro, quid agens illa, quave ex parte istiusmodi aquas profuderit. Tales enim quæstionum nugæ, velut dignissimi fructus, illorum inventis argumentisque congruunt.

Sed ut ad Matrem ipsam redeam, ferunt, illam, cum jam omnia perturbationum genera percurrisset, ægre tandem emersam ad illud lumen, a quo destituta fuerat, exorandum sese convertisse, videlicet Christum. Is in pleroma conscendens, ac descendere ipse denuo gravatus, vicarium sibi Paracletum submisit, quem et Salvatorem vocant; cum omnis in ipsum vis esset congesta, universaque ejusdem potestati tam a Patre, quam ab Æonibus commissa, ut per ipsum tam quæ videri oculis possent, quam quæ aciem effugerent, universa conderentur; nimirum throni, divinitates, dominationes. Accesserunt et Paracleto comites æquales illius angeli. Ad cujus adventum Achamoth pudore perfusa capiti velum obduxit. Tum ubi illum cum omni suo proventu conspexit, ex hujus præsentia confirmata ad eum accurrit. A quo elaborata et efficta cum formam cognitionis, tum animi morborum omnium remedia percepit. Quos quidem morbos ita ille secrevit, ut non penitus negligeret. Neque enim velut prioris illius deleri funditus poterant, quod usu confirmati corroboratique jam occalluissent. **185** Ergo illos secretos confudit ac densavit, et ab experte corporis affectione in corpoream materiam convertit. Deinde naturam indidit, idoneamque fecit, ut conflari atque corporari posset, naturasque duas efficeret, alteram affectionum malam, conversionis alteram, eamque perturbatione præditam. Quam ob causam Salvatori, si vim functionis illius consideres, Conditoris partes attribuunt. Jam Achamoth ab omni perturbatione libera, cum luminum, quæ cum ipso erant, hoc est comitum angelorum, contemplationem cum ingenti gaudio concepisset, atque ad illorum consuetudinem exarsisset, ad eorum exemplar fetum nescio quem spiritalem parturiit, qui ad stipatorum Salvatoris esset similitudinem expressus.

A ὑπολαμβάνειν δεῖ πηγὰς καὶ ποταμοὺς, καὶ εἴ τινα ἄλλα γλυκέα ὕδατα ὑπάρχει, τὴν γένεσιν μὴ ἐσχηκέναι ἀπὸ τῶν δακρύων αὐτῆς. Ἀπίθανον γὰρ, μιᾶς ποιότητος οὔσης τῶν δακρύων, τὰ μὲν ἁλμυρὰ, τὰ δὲ γλυκέα ὕδατα ἐξ αὐτῶν προελθεῖν. Τοῦτο δὲ πιθανώτερον, τὰ μὲν εἶναι ἀπὸ τῶν δακρύων, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν ἱδρώτων. Ἐπειδὴ [1] καὶ θερμὰ καὶ δριμέα τινὰ ὕδατά ἐστιν ἐν τῷ κόσμῳ, νοεῖν ὀφείλεις, τί ποιήσασα, καὶ ἐκ ποίου μορίου προήκατο ταῦτα. Ἁρμόζουσι γὰρ τοιοῦτοι καρποὶ τῇ ὑποθέσει αὐτῶν.

Διοδεύσασαν οὖν πᾶν πάθος τὴν Μητέρα αὐτῶν, καὶ μόγις ὑπερκύψασαν, ἐπὶ ἱκεσίαν τραπῆναι τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτὸς, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ, B λέγουσιν. Ὃς, ἀνελθὼν μὲν εἰς τὸ πλήρωμα, αὐτὸς μὲν εἰκὸς, ὅτι ὤκνησεν ἐκ δευτέρου κατελθεῖν, τὸν Παράκλητον δὲ ἐξέπεμψεν αὐτὴν [2], τουτέστι τὸν Σωτῆρα, ἐνδόντος αὐτῷ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Πατρὸς, καὶ πᾶν ὑπ' ἐξουσίαν παραδόντος, καὶ τῶν Αἰώνων δεόμενος [3], ὅπως ἐν αὐτῷ τὰ πάντα κτισθῇ τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, θρόνοι, θεότητες, κυριότητες. Ἐκπέμπεται δὲ πρὸς αὐτὴν μετὰ τῶν ἡλικιωτῶν αὐτοῦ τῶν ἀγγέλων. Τὴν δὲ Ἀχαμὼθ ἐντραπεῖσαν αὐτὸν λέγουσι, πρῶτον μὲν κάλυμμα ἐπιθέσθαι δι' αἰδῶ, μετέπειτα δὲ ἰδοῦσαν αὐτὸν σὺν ὅλῃ τῇ καρποφορίᾳ αὐτοῦ, προσδραμεῖν αὐτῷ, δύναμιν λαβοῦσαν ἐκ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ. Κἀκεῖνον μορφῶσαι αὐτὴν μόρφωσιν τὴν κατὰ γνῶσιν, καὶ ἴασιν τῶν παθῶν ποιήσασθαι αὐτῆς. Χωρίσαντα δ' αὐτὰ αὐτῆς, μὴ ἀμελή- C σαντα δὲ αὐτῶν· οὐ γὰρ ἦν δυνατὰ ἀφανισθῆναι, ὡς τὰ τῆς προτέρας, διὰ τὸ ἑκτικὰ ἤδη καὶ δυνατὰ εἶναι· ἀλλὰ ἀποκρίναντα χωρήσει τοῦ συγχέαι [4] καὶ πῆξαι, καὶ ἐξ ἀσωμάτου πάθους εἰς ἀσώματον [5] τὴν ὕλην μεταβαλεῖν αὐτά. Εἶθ' οὕτως ἐπιτηδειότητα καὶ φύσιν ἐμπεποιηκέναι αὐτοῖς, ὥστε εἰς συγκρίματα καὶ σώματα ἐλθεῖν πρὸς τὸ γενέσθαι δύο οὐσίας, τὴν φαύλην τῶν παθῶν, τήν τε τῆς ἐπιστροφῆς ἐμπαθῆ. Καὶ διὰ τοῦτο δυνάμει τὸν Σωτῆρα δεδεμιουργηκέναι φάσκουσι· τήν τε Ἀχαμὼθ ἐκτὸς πάθους γενομένην, καὶ συλλαβοῦσαν τῇ χαρᾷ τῶν ἐν αὐτῷ [6] φώτων τὴν θεωρίαν, τουτέστι τῶν ἀγγέλων τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐγκισσήσασαν αὐτοὺς, κεκυηκέναι καρποὺς κατὰ τὴν εἰκόνα διδάσκουσι, κύημα πνευματικὸν καθ' ὁμοίωσιν γεγονότως [7] τῶν δορυφόρων τοῦ Σωτῆρος

XVIII. Quamobrem triplici jam substantia constituta, prima quæ ex perturbatione prodiit, quæ est materia; secunda ex conversione, quod est animalium; tertia spiritali, quam postremam peperit, tum se denique ad eadem effingenda contulit. Quanquam quod spiritale erat, utpote ejusdem cum ipsa naturæ, figurare minime potuit. Unde se animatam ad substantiam, quæ ex ipsius conversione profecta fuerat, perpoliendam

D ΙΗ'. Τριῶν οὖν ἤδη τούτων ὑποκειμένων κατ' αὐτοὺς, τοῦ μὲν ἐκ τοῦ πάθους, ὃ ἦν ὕλη· τοῦ δὲ ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς, ὃ ἦν τὸ ψυχικόν· τοῦ δὲ ὃ ἀπεκύησε, τουτέστι τὸ πνευματικὸν, οὕτως ἐτράπη ἐπὶ τὴν μόρφωσιν αὐτῶν. Ἀλλὰ τὸ μὲν πνευματικὸν μὴ δεδυνῆσθαι αὐτῇ [8] μορφῶσαι, ἐπειδὴ ὁμοούσιον ὑπῆρχεν αὐτῇ· τετράφθαι δὲ ἐπὶ τὴν μόρφωσιν τῆς γενομένης ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς αὐτῆς ψυχικῆς οὐσίας, προβαλεῖν τε τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος μαθήματα. Καὶ

[1] Iren. ἐπεὶ δέ. [2] F. αὐτῇ. [3] Ir. δὲ ὁμοίως, pro δεόμενος. [4] F. χωρὶς συγχέαι. [5] Iren. ἐνσώματον. [6] Iren. σὺν αὐτῷ. [7] Iren. γεγονός. [8] F. αὐτήν.

πρῶτον μεμορφωκέναι αὐτὴν ἐκ τῆς ψυχικῆς οὐσίας λέγουσι τὸν Πατέρα καὶ βασιλέα πάντων, τῶν τε ὁμοουσίων αὐτῷ, τουτέστι τῶν ψυχικῶν, ἃ δὴ δεξιὰ καλοῦσι, καὶ τῶν ἐκ τοῦ πάθους καὶ τῆς ὕλης, ἃ δὴ ἀριστερὰ καλοῦσι. Πάντα γὰρ τὰ κατ' αὐτὸν [1] φάσκουσι μεμορφωκέναι, λεληθότως κινούμενον ὑπὸ τῆς Μητρὸς, ὅθεν καὶ Μητροπάτορα, καὶ Ἀπάτορα, καὶ Δημιουργὸν αὐτὸν, καὶ Πατέρα καλοῦσι· τῶν μὲν δεξιῶν πατέρα λέγοντες αὐτὸν, τουτέστι τῶν ψυχικῶν, τῶν δὲ ἀριστερῶν, τουτέστι τῶν ὑλικῶν, δημιουργὸν, συμπάντων δὲ βασιλέα. Τὴν γὰρ Ἐνθύμησιν ταύτην, βουληθεῖσαν εἰς τιμὴν τῶν Αἰώνων τὰ πάντα ποιῆσαι, εἰκόνας λέγουσι πεποιηκέναι αὐτῶν, μᾶλλον δὲ τὸν Σωτῆρα δι' αὐτῆς, καὶ αὐτὴν μὲν ἐν εἰκόνι τοῦ ἀοράτου Πατρὸς τετηρηκέναι μὴ γινωσκομένην ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, τοῦτον δὲ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, τῶν δὲ λοιπῶν Αἰώνων τοὺς ὑπὸ τούτων [2] γεγονότας ἀρχαγγέλους τε καὶ ἀγγέλους.

A convertit, ad idque quæ a Salvatore tradita fuerant documenta transtulit. Ac primum narrant ex animata substantia formatum ab illa Patrem ac Regem omnium, tam eorum scilicet, quæ eadem cum ipso natura constant, hoc est animatorum, quæ illi dextra nuncupant, quam eorum quæ ex affectione ac materia componuntur, quæ sinistra vocant. Nam universa, quæ post ipsum exstiterunt, ab eo dicunt efficta, cum a Matre tacite ad id esset impulsus: ac propterea Metropator, et Apator, et Conditor ac Parens appellatur. Dextrorum videlicet, id est anima præditorum, Parens; Sinistrorum vero, hoc est concretorum cum Materia, Conditor; ac Rex demum universorum. Siquidem Enthymesin illam produnt, cum ad Æonum honorem et gloriam B moliri omnia cuperet, certas eorum imagines edidisse, vel per ipsam potius id egisse Salvatorem, adeoque illam in effigie Patris qui oculorum visum effugit, retinuisse, ut eam minime Conditor cognosceret; hunc vero ad unigenæ Filii: ad cæterorum Æonum similitudinem, factos ab iis **186** archangelos angelosque prodiisse.

Πατέρα οὖν καὶ Θεὸν λέγουσιν αὐτὸν γεγονέναι τῶν ἐκτὸς τοῦ πληρώματος, ποιητὴν ὄντα πάντων ψυχικῶν τε καὶ ὑλικῶν. Διακρίναντα γὰρ τὰς δύο οὐσίας συγκεχυμένας, καὶ ἐξ ἀσωμάτων σωματοποιήσαντα, δεδημιουργηκέναι τά τε οὐράνια καὶ τὰ γήϊνα, καὶ γεγονέναι ὑλικῶν καὶ ψυχικῶν, δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν δημιουργὸν, κούφων καὶ βαρέων, ἀνωφερῶν καὶ κατωφερῶν. Ἑπτὰ γὰρ οὐρανοὺς κατεσκευακέναι, ὧν ἐπάνω τὸν Δημιουργὸν εἶναι λέγουσι· καὶ διὰ τοῦτο Ἑβδομάδα καλοῦσιν αὐτὸν, τὴν δὲ μητέρα τὴν Ἀχαμὼθ Ὀγδοάδα, ἀποσώζουσαν τὸν ἀριθμὸν τοῦ ἀρχεγόνου [3], καὶ πρὸ τῆς τοῦ πληρώματος Ὀγδοάδος. Τοὺς δὲ ἑπτὰ οὐρανοὺς [4] οὐκ εἶναι νοητούς φασιν. Ἀγγέλους δὲ αὐτοὺς ὑποτίθενται, καὶ τὸν Δημιουργὸν δὲ καὶ αὐτὸν ἄγγελον Θεῷ ἐοικότα· ὡς καὶ τὸν παράδεισον ὑπὲρ τρίτον οὐρανὸν ὄντα, τέταρτον ἄγγελον λέγουσι δυνάμει ὑπάρχειν, καὶ ἀπὸ τούτου τι εἰληφέναι τὸν Ἀδὰμ διατετριφότα ἐν αὐτῷ. Ταῦτα δὲ τὸν Δημιουργὸν φάσκουσιν ἀφ' ἑαυτοῦ μὲν ᾠῆσθαι κατασκευάζειν, πεποιηκέναι δ' αὐτὰ τῆς Ἀχαμὼθ προβαλλούσης· οὐρανὸν πεποιηκέναι μὴ εἰδότα τὸν οὐρανόν· καὶ ἄνθρωπον πεπλακέναι μὴ εἰδότα τὸν ἄνθρωπον· γῆν τε δεδειχέναι μὴ ἐπιστάμενον τὴν γῆν. Καὶ ἐπὶ πάντων οὕτως λέγουσιν ἠγνοηκέναι αὐτῶν [5] τὰς Ἰδέας ὧν ἐποίει, καὶ αὐτὴν τὴν Μητέρα. Αὐτὸν δὲ μόνον ᾠῆσθαι πάντα εἶναι. Αἰτίαν δ' αὐτῷ γεγονέναι τὴν Μητέρα τῆς οἰήσεως ταύτης φάσκουσι, τὴν οὕτω βουληθεῖσαν προαγαγεῖν αὐτὸν, κεφαλὴν μὲν καὶ ἀρχὴν τῆς ἰδίας οὐσίας, κύριον δὲ τῆς ὅλης πραγματείας. Ταύτην δὲ τὴν Μητέρα καὶ Ὀγδοάδα καλοῦσι, καὶ Σοφίαν, καὶ Γῆν, καὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ Κύριον ἀρσενικῶς. Ἔχειν δὲ τὸν τῆς μεσότητος τόπον αὐτὴν, καὶ εἶναι ὑπεράνω μὲν τοῦ Δημιουργοῦ, ὑποκάτω δὲ, ἢ ἔξω τοῦ πληρώματος μέχρι συντελείας.

Quamobrem Patrem illum ac Deum omnium constituunt, quæ extra pleroma collocantur, omniumque itidem anima vel materia præditorum. Ubi enim duas illas naturas inter sese confusas ac promiscuas segregavit, corporibusque carentes redegit in corpora; tum demum cœlestia pariter ac terrena condidisse, ac materialium et animatorum, dextrorum ac sinistrorum, levium ac gravium, eorum denique quæ sursum aut deorsum feruntur opificem exsti- C tisse. Septenos quippe cœlestes orbes fabricasse: supra quos Conditorem collocant; atque ob hanc causam Hebdomadem eum nominant: uti matrem Achamoth, Ogdoadem, quo primigeniæ ac primæ de pleromate Ogdoadis numerum observent. Orbes illos vero septem spiritales esse memorant, adeoque angelos, ut et Conditorem ipsum angelum Dei similem faciunt; ac paradisum quoque qui supra tertium cœlum eminet, quartum vi quadam esse cœlum definiunt, ab eoque nonnihil Adamum, cum apud ipsum degeret, accepisse. Cæterum omnia ista Conditorem putasse vi se propria ac sua perfecisse: cum interim Achamoth universa produceret, ille vero ita cœlum moliretur, ut cœlum omnino nesciret: ita hominem formaret, ut hominem ignoraret: ignarus- D que terræ demum, terram nihilominus efficeret; atque hoc pacto in omni rerum genere eorum quæ faceret Ideas, ipsamque adeo Matrem minime cognovisse; se vero unum complecti omnia persuasum habuisse. Cujus illi arrogantiæ causam a Matre præbitam fuisse, quæ hoc illum modo procreare voluerit, ut propriæ naturæ caput ac princeps, totiusque dominus operis exsisteret. Eamdem insuper Matrem et Ogdoadem vocant, et Sapientiam, et Terram, et Hierusalem, et Spiritum sanctum, et masculino genere Dominum. Cui in media regione stationem attribuunt, ut Conditore superiorem, sic infra, vel extra pleroma ad mundi finem usque constitutam.

[1] Iren. μετ' αὐτόν. [2] F. τούτου. [3] γρ. τοὺς ἀρχεγόνους. [4] Iren. οὐρανοὺς εἶναι νοητούς. [5] F. αὐτόν.

manasse. Ex quo consequens est, fontium ac fluminum liquores, ac si quid aliud est dulcioris aquæ, minime ex ejus lacrymis fluxisse. Est enim [illegible] surdum, cum una simplexque sit [illegible] litas, salsum non min[illegible] ad eamdem originem [illegible] bilius, quasdam e l[illegible] excitatas. Et quon[illegible] et acidæ, videndu[illegible] ex parte istius[illegible] quæstionum n[illegible] inventis argu[illegible]

Sed ut a[illegible] cum jam [illegible] set, ægr[illegible] destitut[illegible] licet C[illegible] scen[illegible] cle[illegible] or[illegible] e[illegible]

[illegible] igitur quandoquidem naturam illam quæ [illegible] constat, triplici perturbatione [illegible] metu, dolore ac [illegible] conversione animæ quoque [illegible] Conditorem genitum et [illegible] substantiam [illegible] ratione carentium bestiarum [illegible] 187 [illegible] animæ. Propterea cum [illegible] imbecillior [illegible] hominum perscrutanda [illegible] ac per pro[illegible] arbitratum, [illegible] præter me nullus alius [illegible] se esse Deum [illegible] : Ego Deus, præter me [illegible] dixisse : [illegible] Ex reliquo porro perturbationum genere, spiritualia nequitiæ procreata : indeque et diabolum exortum, quem moderatorem mundi faciunt, una cum dæmoniis et angelis, cæteraque omni spiritali nequitiæ substantia. Verum Conditorem ipsum animalem Matris filium esse dicunt, moderatorem vero mundi quoddam opus Conditoris. Ac mundi sane rectorem quæ supra se sint, utpote nequitiæ spiritum, intelligere; Conditorem, quod animalis sit, ignorare defendunt. Quorum etiam Matrem supra cœlum habitare medio quodam loco; Conditorem vero in ipso cœlo, nimirum in hebdomade. Mundi rectorem denique in hoc inferiore mundo nostroque versari. Jam vero e stupore ac consilii inopia, tanquam ex ignobiliore, corporea, ut ante diximus, mundi elementa prodiisse. Ita ex attonitæ mentis statu terram : aquam e lacrymis quas metus excusserat, aerem ex doloris concretione, ignem denique omnibus ingeneratum, velut mortem atque exitium, perinde atque tribus perturbationibus insertam ignorantiam docent.

Ad hæc, absoluta mundi fabrica, luteum hominem a Conditore fictum, non ex sicca illa tamen humo, sed ex visum fugiente substantia, cum ex diffusa liquidaque materiæ parte sumpsisset, et in eum hominem animalem alterum inspirasset. Huncque adeo ipsum illum esse, qui ad imaginem ac similitudinem sit expressus. Nam ad imaginem eum esse factum, qui materia constat, quique ita Dei similis sit, ut eamdem cum ipso naturam minime sortiatur; animalem vero ad similitudinem effictum; unde etiam vitæ spiritum ejus appellari substantiam, quæ ex spiritali quadam fluxione profecta sit. Postremo pelliceam illi tunicam, hoc est carnem illam quam cernimus, esse circumdatam. Quod vero ad Matris Achamoth fetum alium pertinet, quem ex angelorum Salvatoris comitum contemplatione peperit, estque spiritalis, atque ejusdem cum Matre naturæ, **188** etiam hunc ignotum fuisse Conditori putant, ac clam ipso nesciente in eumdem demissum, ut per hunc in profectam ab eo animam corpusque, quod cum materia concretum est, satum, ab iisdemque velut utero gestatum atque auctum, ad id quod perfectum est recipiendum idoneum redderetur. Igitur admirabili quadam, aiunt, providentia factum

A ὑπολαμβ[illegible] οὐσίαν ἐκ τριῶν πα[illegible] φόβου τε καὶ λύπης καὶ ἀπο[illegible] τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐπιστροφῆς τὰ ψυ[illegible] σύστασιν εἰληφέναι, ἐκ μὲν τῆς ἐπιστρο[illegible] Δημιουργὸν βούλονται τὴν γένεσιν ἐσχηκέ[illegible] ἐκ δὲ τοῦ φόβου τὴν λοιπὴν πᾶσαν ψυχικὴν ὑπό[illegible] στασιν, ὡς ψυχὰς ἀλόγων ζώων, καὶ θηρίων, καὶ ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἀτονώτερον αὐτὸν ὑπάρχοντα πρὸς τὸ γινώσκειν τινὰ πνευματικὰ, αὐτὸν νενομικέναι μόνον εἶναι Θεὸν, καὶ διὰ τῶν προφητῶν εἰρηκέναι· *Ἐγὼ Θεὸς, πλὴν ἐμοῦ οὐδείς*. Ἐκ δὲ τῆς λοιπῆς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας διδάσκουσι γεγονέναι· ὅθεν τὸν διάβολον τὴν γένεσιν ἐσχηκέναι, ὃν καὶ κοσμοκράτορα καλοῦσι, καὶ τὰ δαιμόνια καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ πᾶσαν τὴν πνευματικὴν τῆς πο-
B νηρίας ὑπόστασιν. Ἀλλὰ τὸν μὲν Δημιουργὸν υἱὸν [2] τῆς Μητρὸς αὐτῶν λέγουσι· τὸν δὲ κοσμοκράτορα κτίσμα τοῦ Δημιουργοῦ. Καὶ τὸν μὲν κοσμοκράτορα γινώσκειν τὰ ὑπὲρ αὐτὸν, ὅτι πνεῦμά ἐστι τῆς πονηρίας· τὸν δὲ Δημιουργὸν ἀγνοεῖν ἅτε ψυχικὰ [2*] ὑπάρχοντα. Οἰκεῖν δὲ τὴν μητέρα αὐτῶν εἰς τὸν ὑπερουράνιον τόπον, τουτέστιν ἐν τῇ μεσότητι. Τὸν Δημιουργὸν δὲ εἰς τὸν ὑπερουράνιον [3] (80), τουτέστιν ἐν τῇ ἑβδομάδι· τὸν δὲ παντοκράτορα [4] ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς κόσμῳ. Ἐκ δὲ τῆς ἐκπλήξεως καὶ τῆς ἀμηχανίας, ὡς ἐκ τοῦ ἀσημοτέρου τὰ σωματικὰ, καθὼς προείπαμεν, τοῦ κόσμου στοιχεῖα γεγονέναι, τὴν μὲν [5] κατὰ τῆς ἐκπλήξεως στάσιν, ὕδωρ δὲ κατὰ τὴν τοῦ φόβου (τῶν δακρύων) κίνησιν, ἀέρα τε κατὰ τὴν
C λύπης πῆξιν. Τὸ δὲ πῦρ ἅπασιν αὐτοῖς ἐκπεφυκέναι θάνατον καὶ φθορὰν, ὡς καὶ τὴν ἄγνοιαν τοῖς τρισὶ πάθεσιν ἐγκεκρύφθαι διδάσκουσι.

Δημιουργήσαντα δὴ τὸν κόσμον πεποιηκέναι καὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν χοϊκόν· οὐκ ἀπὸ ταύτης δὲ τῆς ξηρᾶς γῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀοράτου οὐσίας, ἀπὸ τοῦ κεχυμένου καὶ ῥευστοῦ τῆς ὕλης λαβόντα, καὶ εἰς τοῦτον ἐμφυσῆσαι τὸν ψυχικὸν διορίζονται. Καὶ τοῦτον εἶναι τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν γεγονότα· κατ' εἰκόνα μὲν τὸν ὑλικὸν ὑπάρχειν, παραπλήσιον μὲν, ἀλλ' οὐχ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ· καθ' ὁμοίωσιν δὲ τὸν ψυχικόν· ὅθεν καὶ πνεῦμα ζωῆς τὴν οὐσίαν αὐτοῦ εἰρῆσθαι, ἐκ πνευματικῆς ἀποῤῥοίας οὖσαν. Ὕστερον δὲ περιτεθεῖσθαι λέγουσιν αὐτῷ τὸν δερμάτινον χιτῶνα. Τοῦτο δὲ τὸ αἰσθητὸν σαρκίον εἶναι
D λέγουσι. Τὸ δὲ κύημα τῆς Μητρὸς αὐτῆς τῆς Ἀχαμὼθ, ὃ κατὰ τὴν θεωρίαν τῶν περὶ τὸν Σωτῆρα ἀγγέλων ἀπεκύησεν, ὁμοούσιον ὑπάρχον τῇ Μητρὶ πνευματικὸν, καὶ αὐτὸν ἠγνοηκέναι τὸν Δημιουργὸν λέγουσι, καὶ λεληθότως κατατεθεῖσθαι εἰς αὐτὸν, μὴ εἰδότος αὐτοῦ, ἵνα δι' αὐτοῦ εἰς τὴν ἀπ' αὐτοῦ ψυχὴν σπαρὲν, καὶ εἰς τὸ ὑλικὸν τοῦτο σῶμα κυοφορηθὲν ἐν τούτοις καὶ αὐξηθὲν, ἕτοιμον γένηται εἰς ὑποδοχὴν τοῦ τελείου [6]. Ἔλαθεν οὖν, ὥς φασι, τὸν Δημιουργὸν ὁ συγκατασπαρεὶς τῷ ἐμφυσήματι αὐτοῦ ὑπὸ τῆς Σοφίας πνευματικὸς ἄνθρωπος [7] ἀῤῥήτῳ προνοίᾳ [8]. Ὡς γὰρ τὴν μητέρα ἠγνοηκέναι,

[1] Isa. XLVI, 9. [2] Ir. ψυχικὸν υἱόν. [2*] ἅτε ψυχικόν? [3] F. ἐπουράνιον. [4] Ir. κοσμοκράτορα. [5] F. γῆν μέν, et del. δακρύων [6] Ir. addit λόγου. [7] F. Ἄνθρωπος. [8] Iren. δυνάμει καὶ προνοίᾳ.

(80) *Τὸν Δημιουργὸν δὲ εἰς τὸν ὑπερουράνιον*. Corr. ἐπουράνιον.

οὕτω καὶ τὸ σπέρμα αὐτῆς, ὃ δὴ καὶ αὐτὸ Ἐκκλη- A σίαν εἶναι λέγουσιν, ἀντίτυπον τῆς ἄνω Ἐκκλησίας. Καὶ τότε εἶναι τὸν ἐν αὐτοῖς ἀξιοῦσιν [1], ὥστε ἔχειν αὐτοὺς τὴν μὲν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, τὸ δὲ σῶμα ἀπὸ τοῦ χοός, καὶ τὸ σαρκικὸν ἀπὸ τῆς ὕλης, τὸν δὲ πνευματικὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τῆς μητρὸς τῆς Ἀχαμώθ.

Κʹ. Τριῶν οὖν ὄντων, τὸ μὲν ὑλικόν, ὃ καὶ ἀριστερὸν καλοῦσι, κατὰ ἀνάγκην ἀπόλλυσθαι λέγουσιν, ἅτε μηδεμίαν ἐπιδείξασθαι [2] πνοὴν ἀφθαρσίας δυνάμενον· τὸ δὲ ψυχικόν, ὃ καὶ δεξιὸν προσαγορεύουσιν, ἅτε μέσον ὂν τοῦ τε πνευματικοῦ καὶ ὑλικοῦ, ἐκεῖσε χωρεῖν, ὅπου ἂν καὶ τὴν πρόσκλισιν ποιήσηται· τὸ δὲ πνευματικὸν ἐκπεπέμφθαι, ὅπως ἐνθάδε B τῷ ψυχικῷ συζυγὲν μορφωθῇ, συμπαιδευθὲν αὐτῷ ἐν τῇ ἀναστροφῇ. Καὶ τοῦτ' εἶναι λέγουσι τὸ ἅλας, καὶ τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Ἔδει γὰρ τῶν ψυχικῶν [3], καὶ αἰσθητῶν παιδευμάτων. Δι' ὧν καὶ κόσμον κατεσκευάσθαι λέγουσι, καὶ τὸν Σωτῆρα δὲ ἐπὶ τοῦτο παραγεγονέναι τὸ ψυχικόν, ἐπεὶ καὶ αὐτεξούσιόν ἐστιν, ὅπως αὐτὸ σώσῃ. Ὧν γὰρ ἤμελλε σώζειν, τὰς ἀπαρχὰς αὐτῶν εἰληφέναι φάσκουσιν, ἀπὸ μὲν τῆς Ἀχαμὼθ τὸ πνευματικόν, ἀπὸ δὲ τοῦ Δημιουργοῦ ἐνδεδύσθαι τὸν ψυχικὸν Χριστόν, ἀπὸ δὲ τῆς οἰκονομίας περιτεθεῖσθαι σῶμα ψυχικὴν ἔχον οὐσίαν, κατεσκευασμένον δὲ ἀῤῥήτῳ τέχνῃ, πρὸς τὸ καὶ ἀόρατον, καὶ ἀψηλάφητον [4], καὶ παθητὸν γεγενῆσθαι. Καὶ ὑλικὸν δὲ οὐδ' ὁτιοῦν εἰληφέναι λέγουσιν αὐτόν· C μὴ γὰρ εἶναι τὴν ὕλην δεκτικὴν σωτηρίας. Τὴν δὲ συντέλειαν ἔσεσθαι, ὅταν μορφωθῇ καὶ τελειωθῇ γνώσει πᾶν τὸ πνευματικόν, τουτέστιν οἱ πνευματικοὶ ἄνθρωποι, οἱ τὴν τελείαν γνῶσιν ἔχοντες περὶ Θεοῦ καὶ τῆς Ἀχαμώθ. Μεμυημένους δὲ μυστήρια εἶναι τούτους [5] ὑποτίθενται. Ἐπαιδεύθησαν γὰρ τὰ ψυχικὰ οἱ ψυχικοὶ ἄνθρωποι, οἱ δι' ἔργων καὶ πίστεως ψιλῆς βεβαιούμενοι, καὶ μὴ τὴν τελείαν γνῶσιν ἔχοντες. Εἶναι δὲ τούτους ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἡμᾶς λέγουσι· διὸ καὶ ἡμῖν μὲν ἀναγκαῖον εἶναι τὴν ἀγαθὴν πρᾶξιν ἀποφαίνονται· ἄλλως γὰρ ἀδύνατον σωθῆναι· αὐτοὺς δὲ μὴ διὰ πράξεως, ἀλλὰ διὰ τὸ φύσει πνευματικοὺς εἶναι, πάντῃ τε καὶ πάντως σωθήσεσθαι δογματίζουσιν. Ὡς γὰρ τὸ χοϊκὸν ἀδύνατον σωτηρίας μετασχεῖν· οὐ γὰρ εἶναι λέγουσιν αὐτοὶ D δεκτικὸν αὐτῆς· οὕτως πάλιν τὸ πνευματικὸν θέλουσιν οἱ αὐτοὶ [6] εἶναι ἀδύνατον φθορὰν καταδέξασθαι, κἂν ὁποίαις συγκαταγένωνται πράξεσιν. Ὃν γὰρ τρόπον χρυσὸς ἐν βορβόρῳ κατατεθεὶς οὐκ ἀποβάλλει τὴν καλλονὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν φύσιν διαφυλάττει, τοῦ βορβόρου μηδὲν ἀδικῆσαι δυναμένου τὸν χρυσόν· οὕτω δὲ καὶ αὐτοὺς λέγουσι, κἂν ἐν ποίαις ὑλικαῖς πράξεσι καταγένωνται, μηδὲν αὐτοὺς παραβλάπτεσθαι, μηδὲ ἀποβάλλειν τὴν πνευματικὴν ὑπόστασιν.

est, spiritalis ut homo Conditorem lateret, cum una per ejus afflatum a Sapientia consereretur. Ut enim ignota illi Mater fuit, sic etiam fetus illius, quam Ecclesiam vocant, Ecclesiæ alterius ac cœlestis imaginem expressam. Atque hunc ipsum hominem illum esse censent qui in ipsis exsistat : adeo ut animam Conditori, corpus humo, carnem materiæ, spiritalem hominem Matri Achamoh acceptum referant.

XX. Ex iis tribus, quod materia constat, sinistrumque vocatur perire necessario prædicant, utpote quod ne minimum quidem immortalitatis afflatum possit recipere; animale vero, sive dextrum, quod medium inter spiritale ac materia præditum interjacet, illuc quo suopte nutu propenderit proficisci. Quod autem spiritale sit idcirco mitti, ut hic cum animali copulatum, cum eoque in vivendi ratione pariter eruditum fingi formarique possit. Atque hunc demum salem illum, ac mundi lucem esse dictitant : de quibus Evangelia loquuntur [7], etenim animale externa sensuum disciplina opus habuit. Quam ob causam et mundum fabricatum esse contendunt : atque ad animale istud, quandoquidem libertate præditum est, quo ei salutem afferret, Salvatorem esse delapsum. Nam eorum quæ servare decreverat, omnium in sese ferunt illum habuisse primitias : puta ab Achamoth spiritum ; animalem a Conditore Christum : ac functionis suæ administrandæ gratia corpus animali natura constans induisse, et quidem incredibili quadam arte sic elaboratum, ut videri, contrectari patique posset. Quare nihil eidem cum materia fuisse commune : quippe cum materia consequendæ saluti nequaquam idonea sit. Præterea tum rerum omnium finem atque exitum fore, cum quidquid spiritale est, id est spiritales homines, qui perfectam de Deo scientiam habent, et ab Achamoth mysteriis initiati sunt. Cujusmodi se esse ipsos asserunt. **189** Etenim animales homines animali quadam disciplina institutos esse, qui quidem operibus ac simplici fide stabiliuntur, neque perfectam scientiam adepti sunt. Ejusmodi nos esse, qui in Ecclesiæ grege numeramur; ideoque recte factis opus esse nobis prædicant, neque aliter posse nos salutem obtinere; se vero non ullius actionis beneficio, sed quod natura spiritales sint, omnino salutis compotes fore confidunt. Nam uti, quod terrenum est, servari nullo modo potest, neque natura ad id idoneum est; sic contra quod est spiritale, cujusmodi se esse volunt, utcunque sese gesserit, corrumpi nequaquam posse. At quemadmodum aurum in cœnum abjectum pulchritudinem non amittit, sed citra ullam decoris injuriam naturam retinet; ita semetipsos asserunt, tametsi quibusvis in actionibus, adeoque concretis cum materia, versentur, nullum ex eo detrimentum capere, neque spiritalem substantiam posse perdere.

[1] Iren. καὶ τοῦτον εἶναι τὸν ἐν αὐτοῖς ἄνθρωπον. [2] Iren. ἐπιδέξασθαι. [3] Iren. τῷ ψυχικῷ, et mox. διό. [4] Iren. ὁρατὸν, ψηλαφητόν. [5] Iren. ὑπὸ τῆς Ἀχαμ. μεμυη. τὰ μυσ. ἑαυτοὺς δὲ τούτ. [6] Iren. ὃ θέλουσιν αὐτοί. [7] Matth. v, 13.

XXI. Quocirca qui inter illos perfectissimi censentur, illicita omnia, legibusque vetita licenter perpetrant, de quibus Litteræ sacræ testantur; qui ejusmodi committant, ab hæreditate regni cœlestis excidere [1]. Igitur et quæ idolis immolata sunt nullo discrimine comedunt, nihilque ex ea re contagionis ad sese derivari putant; et ad omnia gentilium festa, quæ ad idolorum cultum instituta sunt, primi omnium accurrunt: ut neque ab eorum, qui cum bestiis depugnant, aut gladiatorum fœdis illis, ac Deo pariter atque hominibus exsecrandis parricidiique plenis spectaculis quidam illorum abstineant. Alii dum in voluptatibus corporis ac libidinibus assidue volutantur, carnalia se carnalibus, ac spiritalibus spiritalia reddere, profitentur. Quamobrem nonnulli clam stupra cum mulierculis disciplinæ hujus suæ alumnis exercent, id quod pleræque olim ab illis deceptæ, ac postremo ad Ecclesiam Dei reversæ inter alios errores persæpe confessæ sunt. Sunt et qui pudore omni posito, quascunque mulieres adamarint, palam a viris abductas pro legitimis uxoribus habent. Sed alii, qui se principio sororum illas **190** loco honestius habere simulaverant paulatim detecti sunt, ac prægnans denique soror ex contubernio fratris inventa. Dici non potest quam impia ac detestanda alia flagitia committant; quæ dum faciunt, nos scilicet, qui præ Dei timore ne cogitatione vel sermone quidem scelus ullum admittere studemus, tanquam idiotas atque imperitos derident, se vero mirifice prædicant, ac perfectos homines, electamque stirpem nominant. Nos enim velut mutuo gratiam ad usum accipere, eaque propterea spoliandos affirmant; sibi velut peculiarem accidisse possessionem, quæ de cœlesti conjugio, quod neque verbis exprimi, neque nominari potest, una in se descenderit; ideo novam etiam ad eam quam habent accessionem futuram.

Interesse igitur sua plurimum, ut quacunque ratione possunt conjugii mysterium illud exerceant, idque ipsum stolidis hominibus his fere verbis persuadent. Quicunque cum in mundo esset mulierem non amaverit, ut eam ad amorem suum pelliceret, a veritate alienus est, nec ad eam perveniet. Sed quisquis ortus e mundo muliebri non est amore correptus, ne ipse quidem ad veritatem perveniet, quod non mulieris cupiditate flagraverit. Nos itaque quos animales nominant, esseque de mundo statuunt, temperantia, et honestis actionibus indigere, quibus mediocrem ad regionem efferamur, cum ipsimet, utpote spiritales ac perfecti, nihil horum requirant. Non enim actionem ad pleroma provehere, sed semen ipsum, quod illinc tenerum ac velut infans demissum, hic apud nos absolutum redditur. Atque ubi semen omne perfectum fuerit, tum ipsorum Matrem Achamoth ex media illa sede transferri, et intra pleroma recipi oportere: nec non et sponsum suum recuperare, Salvatorem illum, quia ab universis in lucem est editus: ut Salvatoris, et Sapientiæ Achamoth conjugium instituatur. Id-

A ΚΑ'. Διὸ δὴ καὶ τὰ ἀπειρημένα πάντα ἀδεῶς οἱ τελειότατοι πράττουσιν αὐτῶν, περὶ ὧν αἱ Γραφαὶ διαβεβαιοῦνται, τοὺς ποιοῦντας αὐτὰ βασιλείαν Θεοῦ μὴ κληρονομήσειν. Καὶ γὰρ εἰδωλόθυτα διαφόρως [2] ἐσθίουσι, μηδὲ μολύνεσθαι ὑπ' αὐτῶν ἡγούμενοι· καὶ ἐπὶ πᾶσαν ἑορτάσιμον τῶν ἐθνῶν τέρψιν εἰς τιμὴν τῶν εἰδώλων γινομένην πρῶτοι συνίασιν, ὡς μηδὲ τῆς παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μεμισημένης τῆς τῶν θηριομάχων καὶ μονομαχίας ἀνδροφόνου θέας ἀπέχεσθαι ἐνίους αὐτῶν. Οἱ δὲ καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς κατακόρως δουλεύοντες τὰ σαρκικὰ τοῖς σαρκικοῖς, καὶ τὰ πνευματικὰ τοῖς πνευματικοῖς ἀποδίδοσθαι λέγουσι. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν λάθρα τὰς διδασκομένας ὑπ' αὐτῶν τὴν διδαχὴν ταύτην γυναῖκας διαφθείρουσιν, ὡς πολλάκις ὑπ' ἐνίων αὐτῶν ἐξαπατηθεῖσαι, ἔπειτα
B ἐπιστρέψασαι γυναῖκες εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ σὺν τῇ λοιπῇ πλάνῃ, καὶ τοῦτο ἐξωμολογήσαντο. Οἱ δὲ καὶ κατὰ τὸ φανερὸν ἀπερυθριάσαντες ὧν ἂν ἐρασθῶσι γυναικῶν, ταύτας ἀπ' ἀνδρῶν ἀποσπάσαντες, ἰδίας γαμετὰς ἡγήσαντο. Ἄλλοι δὲ αὖ πάλιν, σεμνῶς κατ' ἀρχὰς ὡς μετὰ ἀδελφῶν προσποιούμενοι συνοικεῖν, προϊόντος τοῦ χρόνου ἠλέγχθησαν, ἐγκύμονος τῆς ἀδελφῆς ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ γενηθείσης. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ μυσαρὰ καὶ ἄθεα πράσσοντες, ἡμῶν μὲν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ φυλασσομένων καὶ μέχρις ἐννοίας καὶ λόγου ἁμαρτεῖν κατατρέχουσιν, ὡς ἰδιωτῶν, καὶ μηδὲν ἐπισταμένων, ἑαυτοὺς δὲ ὑπερυψοῦσι, τελείους ἀποκαλοῦντες, καὶ σπέρματα ἐκλογῆς. Ἡμᾶς μὲν γὰρ ἐν χρήσει τὴν χάριν λαμβάνειν λέγουσι· διὸ καὶ ἀφαιρεθήσεσθαι αὐτῆς· αὐτοὺς δὲ
C ἰδιόκτητον ἄνωθεν ἀπὸ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀνονομάστου συζυγίας συγκατεληλυθυῖαν ἔχειν τὴν χάριν· καὶ διὰ τοῦτο προστεθήσεσθαι αὐτοῖς.

Διὸ καὶ ἐκ παντὸς τρόπου δεῖν αὐτοὺς ἀεὶ τὸ τῆς συζυγίας μελετᾷν μυστήριον· καὶ τοῦτο πείθουσι τοὺς ἀνοήτους αὐταῖς λέξεσι λέγοντες οὕτως· Ὃς ἂν ἐν κόσμῳ γενόμενος γυναῖκα οὐκ ἐφίλησεν, ὥστε αὐτῆς κρατηθῆναι, οὐκ ἔστιν ἐξ ἀληθείας, καὶ οὐ χωρήσει εἰς ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἀπὸ κόσμου γενόμενος [3], μὴ κρατηθεὶς γυναικὶ, οὐ χωρήσει εἰς ἀλήθειαν, διὰ τὸ μὴ ἐν ἐπιθυμίᾳ κρατηθῆναι γυναικός. Διὰ τοῦτο οὖν ἡμᾶς καλοὺς ψυχικοὺς [4] ὀνομάζουσι, καὶ ἐκ κόσμου
D εἶναι λέγουσι, καὶ ἀναγκαίαν ἡμῖν τὴν ἐγκράτειαν καὶ ἀγαθὴν πρᾶξιν, ἵνα δι' αὐτῆς ἔλθωμεν εἰς τὸν τῆς μεσότητος τόπον, αὐτοῖς δὲ πνευματικοῖς τε καὶ τελείοις καλουμένοις μηδαμῶς. Οὐ γὰρ πρᾶξις εἰς πλήρωμα εἰσάγει, ἀλλὰ τὸ σπέρμα τὸ ἐκεῖθεν νήπιον ἐκπεμπόμενον, ἐνθάδε τελειούμενον. Ὅταν δὲ πᾶν τὸ σπέρμα τελειωθῇ, τὴν μὲν Ἀχαμὼθ τὴν Μητέρα αὐτῶν μεταβῆναι τοῦ τῆς μεσότητος τόπου λέγουσι, καὶ ἐντὸς πληρώματος εἰσελθεῖν, καὶ ἀπολαβεῖν τὸν νυμφίον αὐτῆς τὸν Σωτῆρα, τὸν ἐκ πάντων γεγονότα· ἵνα συζυγία γένηται τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς Σοφίας τῆς Ἀχαμώθ. Καὶ τοῦτο εἶναι νυμφίον καὶ νύμφην, νυμφῶνα δὲ τὸ πᾶν πλήρωμα. Τοὺς δὲ πνευματικοὺς,

[1] Rom. I, 32. [2] Iren. ἀδιαφόρως. [3] γρ. ἀπὸ κόσμου ὤν. [4] Iren. ἡμῖν οὓς ψυχ.

ἀποδυσαμένους τὰς ψυχὰς καὶ πνεύματα νοερὰ γενομένους, ἀκρατήτως καὶ ἀοράτως ἐντὸς πληρώματος εἰσελθόντας, νύμφας ἀποδοθήσεσθαι τοῖς περὶ τὸν Σωτῆρα ἀγγέλοις. Τὸν δὲ Δημιουργὸν μεταβῆναι καὶ αὐτὸν εἰς τὸν τῆς Μητρὸς Σοφίας τόπον, τουτέστιν ἐν τῇ μεσότητι. Τάς τε τῶν δικαίων ψυχὰς ἀναπαύσεσθαι καὶ αὐτὰς ἐν τῷ τῆς μεσότητος τόπῳ· μηδὲν γὰρ ψυχικὸν ἐντὸς πληρώματος χωρεῖν.

A que adeo sacris in Litteris sponsum ac sponsam significare, thalamumque pleroma ipsum esse. At spiritales homines, postquam animas exuerint, et ad spirituum, purarumque mentium conditionem evaserint, ac nullo detinente, nec aspectabiles in pleroma penetraverint Salvatoris comitibus angelis collocari. Quod ad Conditorem spectat, eum quoque Sapientiæ Matris in locum successurum, mediamque regionem occupaturum **191** existimant. Eodemque loco justorum animas otio ac quiete potituras esse, quod ad pleroma nihil animale perveniat.

ΚΒ'. Τούτων δὲ γενομένων οὕτως, τὸ ἐμφωλεῦον τῷ κόσμῳ πῦρ, ἐκλάμψαν καὶ ἐξαφθὲν, καὶ κατεργασάμενον πᾶσαν ὕλην, συναναλωθήσεσθαι αὐτῇ, καὶ εἰς τὸ μηκέτ' εἶναι χωρήσειν διδάσκουσι. Τὸν δὲ Δημιουργὸν μηδὲν τούτων ἐγνωκέναι ἀποφαίνονται πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες προβαλέσθαι αὐτὸν καὶ Χριστὸν υἱὸν ἴδιον, ἀλλὰ (καὶ) ψυχικόν. Περὶ τούτου διὰ τῶν [1] προφητῶν λελαληκέναι· εἶναι δὲ τοῦτον τὸν διὰ Μαρίας διοδεύσαντα, καθάπερ ὕδωρ διὰ σωλῆνος ὁδεύει, καὶ εἰς τοῦτον ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος κατελθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀπὸ τοῦ πληρώματος ἐκ πάντων Σωτῆρα ἐν εἴδει περιστερᾶς. Γεγονέναι δὲ ἐν αὐτῷ καὶ τὸ αὐτὸ τῆς Ἀχαμὼθ σπέρμα πνευματικόν. Τὸν οὖν Κύριον ἡμῶν ἐκ τεσσάρων τούτων σύνθετον γεγονέναι φάσκουσιν, ἀποσώζοντα τὸν τύπον τῆς ἀρχεγόνου καὶ πρώτης τετρακτύος, ἔκ τε τοῦ πνευματικοῦ, ὃ ἦν ἀπὸ τῆς Ἀχαμὼθ, καὶ ἐκ τοῦ ψυχικοῦ, ὃ ἦν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ ἐκ τῆς οἰκονομίας, ὃ ἦν κατεσκευασμένον ἀῤῥήτῳ τέχνῃ, καὶ ἐκ τοῦ Σωτῆρος, ὃ ἦν κατελθοῦσα εἰς αὐτὸν περιστερά. Καὶ τοῦτο [2] μὲν ἀπαθῆ διαμεμενηκέναι· οὐ γὰρ ἐνεδέχετο παθεῖν αὐτὸν ἀκράτητον καὶ ἀόρατον ὑπάρχοντα. Καὶ διὰ τοῦτο ἦρθαι προσαγομένου αὐτοῦ τῷ Πιλάτῳ, τὸ εἰς αὐτὸν κατατεθὲν Πνεῦμα Χριστοῦ. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἀπὸ τῆς Μητρὸς σπέρμα πεπονθέναι λέγουσιν· ἀπαθὲς γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ πνευματικὸν, καὶ αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ. Ἔπαθε δὲ λοιπὸν κατ' αὐτοὺς ὁ ψυχικὸς Χριστὸς, καὶ ὁ ἐκ τῆς οἰκονομίας κατεσκευασμένος μυστηριωδῶς, ἵν' ἐπιδείξῃ αὐτοῦ [3] ἡ Μήτηρ τὸν τύπον τοῦ ἄνω Χριστοῦ, ἐκείνου τοῦ ἐπεκταθέντος τῷ Σταυρῷ, καὶ μορφώσαντος τὴν Ἀχαμὼθ μόρφωσιν τὴν κατ' οὐσίαν· πάντα γὰρ ταῦτα τύπους ἐκείνων εἶναι λέγουσι. Τὰς δὲ ἐσχηκυίας τὸ σπέρμα τῆς Ἀχαμὼθ ψυχὰς ἀμείνους λέγουσι γεγονέναι τῶν λοιπῶν· διὸ καὶ πλεῖον τῶν ἄλλων ἠγαπῆσθαι ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, μὴ εἰδότος τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ λογιζομένου εἶναι τοιαύτας.

XXII. His peractis, ignem illum, qui in mundi latebris delitescit, erupturum ac conflagraturum esse, donec omni consumpta materia, cum eadem et ipse consumptus, atque in nihilum redactus fuerit. B Quorum omnium nihil ante Salvatoris adventum Conditori fuisse cognitum. Nec desunt, quibus placeat, etiam ab illo peculiarem filium Christum, sed animalem, productum, de quo per prophetas locutus sit. Hunc illum esse qui sic tanquam aqua per fistulas, ita per Mariam transierit; in eumque postea, cum baptizaretur, sub columbæ descendisse specie alterum illum de pleromate Salvatorem ex omnibus conflatum: imo etiam et eidem Achamothis spiritale semen insitum fuisse. Unde quatuor ex illis compositum esse Dominum asseverant, ut primariæ illius ac primigeniæ Tetradis similitudinem exprimeret: nimirum e spiritali, quod ab Achamothe derivatum est, ex animali, quod a Conditore, ex incarnatione, quod inexplicabili quodam C artificio contextum: ac demum e Salvatore, hoc est columba illa de cœlo delapsa. Atque hunc quidem patibilem nunquam fuisse, quoniam pati omnino nequeat, quod neque contineri, neque oculis usurpari possit. Proindeque cum ad Pilatum perductus est, demissum in eum Christi Spiritum evolasse. Sed neque maternum illud semen quidquam esse perpessum: quod nihilo magis patibile sit, utpote spiritale, nec vel ipsi Conditori quidem aspectabile. Restat igitur ut illorum opinione animalis ille Christus sit passus, itidemque et alter qui ex incarnatione conflatus est. Quod non sine mysterio perfectum est, ut summi illius Christi per eum Mater imaginem exhiberet, qui in Cruce distentus Achamothem substantiæ informatione perpolivit: D hæc enim omnia superiorum illorum figuram continere. Quæ vero animæ Achamothis semine sint aspersæ, eas cæteris esse meliores, atque impensius a Conditore diligi: qui ejus tamen rei causam non intelligens ex sese illas ejusmodi esse putet.

Διὸ καὶ εἰς προφήτας, φασὶν, ἔτασσεν αὐτοὺς, καὶ ἱερεῖς, καὶ βασιλεῖς· καὶ πολλὰ ὑπὸ [4] τοῦ σπέρματος τούτου εἰρῆσθαι διὰ τῶν προφητῶν ἐξηγοῦνται, ἅτε ὑψηλοτέρας φύσεως ὑπαρχούσας [5]. Πολλὰ δὲ καὶ τὴν Μητέρα περὶ τῶν ἀνωτέρω εἰρηκέναι λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τούτου καὶ τῶν ὑπὸ τούτου γενομένων ψυχῶν. Καὶ λοιπὸν τέμνουσι τὰς προφητείας, τὸ μέν τι ἀπὸ τῆς Μητρὸς εἰρῆσθαι θέλοντες, τὸ δέ τι ἀπὸ τοῦ σπέρ-

Quamobrem prophetas ex iis, vel sacerdotes, **192** vel reges instituit; ac pleraque a prophetis pronuntiata de isto semine interpretantur, quasi illorum animæ naturæ cujusdam sublimioris exstiterint. Quin etiam de cœlestibus multa disputasse Matrem, deque animis quos vel ille, vel qui ab illo oriundi sunt produxerunt. Unde et prophetarum vaticinia ita partiuntur, quædam ut effata Matris

[1] F. τούτου δέ. [2] F. τοῦτον. [3] Iren. δι' αὐτοῦ. [4] Cor. ὑπέρ. [5] Iren. ὑπάρχοντος.

XXI. Quocirca qui inter illos perfectissimi censentur, illicita omnia, legibusque vetita licenter perpetrant, de quibus Litteræ sacræ testantur; qui ejusmodi committant, ab hæreditate regni cœlestis excidere [1]. Igitur et quæ idolis immolata sunt nullo discrimine comedunt, nihilque ex ea re contagionis ad sese derivari putant; et ad omnia gentilium festa, quæ ad idolorum cultum instituta sunt, primi omnium accurrunt: ut neque ab eorum, qui cum bestiis depugnant, aut gladiatorum fœdis illis, ac Deo pariter atque hominibus exsecrandis parricidiique plenis spectaculis quidam illorum abstineant. Alii dum in voluptatibus corporis ac libidinibus assidue volutantur, carnalia se carnalibus, ac spiritalibus spiritalia reddere, profitentur. Quamobrem nonnulli clam stupra cum mulierculis disciplinæ hujus suæ alumnis exercent, id quod pleræque olim ab illis deceptæ, ac postremo ad Ecclesiam Dei reversæ inter alios errores persæpe confessæ sunt. Sunt et qui pudore omni posito, quascunque mulieres adamarint, palam a viris abductas pro legitimis uxoribus habent. Sed alii, qui se principio sororum illas **190** loco honestius habere simulaverant paulatim detecti sunt, ac prægnans denique soror ex contubernio fratris inventa. Dici non potest quam impia ac detestanda alia flagitia committant; quæ dum faciunt, nos scilicet, qui præ Dei timore ne cogitatione vel sermone quidem scelus ullum admittere studemus, tanquam idiotas atque imperitos derident, se vero mirifice prædicant, ac perfectos homines, electamque stirpem nominant. Nos enim velut mutuo gratiam ad usum accipere, eaque propterea spoliandos affirmant; sibi velut peculiarem accidisse possessionem, quæ de cœlesti conjugio, quod neque verbis exprimi, neque nominari potest, una in se descenderit; ideo novam etiam ad eam quam habent accessionem futuram.

A ΚΑ'. Διὸ δὴ καὶ τὰ ἀπειρημένα πάντα ἀδεῶς οἱ τελειότατοι πράττουσιν αὐτῶν, περὶ ὧν αἱ Γραφαὶ διαβεβαιοῦνται, τοὺς ποιοῦντας αὐτὰ βασιλείαν Θεοῦ μὴ κληρονομήσειν. Καὶ γὰρ εἰδωλόθυτα διαφόρως [2] ἐσθίουσι, μηδὲ μολύνεσθαι ὑπ' αὐτῶν ἡγούμενοι· καὶ ἐπὶ πᾶσαν ἑορτάσιμον τῶν ἐθνῶν τέρψιν εἰς τιμὴν τῶν εἰδώλων γινομένην πρῶτοι συνίασιν, ὡς μηδὲ τῆς παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μεμισημένης τῆς τῶν θηριομάχων καὶ μονομαχίας ἀνδροφόνου θέας ἀπέχεσθαι ἐνίους αὐτῶν. Οἱ δὲ καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς κατακόρως δουλεύοντες τὰ σαρκικὰ τοῖς σαρκικοῖς, καὶ τὰ πνευματικὰ τοῖς πνευματικοῖς ἀποδίδοσθαι λέγουσι. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν λάθρα τὰς διδασκομένας ὑπ' αὐτῶν τὴν διδαχὴν ταύτην γυναῖκας διαφθείρουσιν, ὡς πολλάκις ὑπ' ἐνίων αὐτῶν ἐξαπατηθεῖσαι, ἔπειτα B ἐπιστρέψασαι γυναῖκες εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ σὺν τῇ λοιπῇ πλάνῃ, καὶ τοῦτο ἐξωμολογήσαντο. Οἱ δὲ καὶ κατὰ τὸ φανερὸν ἀπερυθριάσαντες ὧν ἂν ἐρασθῶσι γυναικῶν, ταύτας ἀπ' ἀνδρῶν ἀποσπάσαντες, ἰδίας γαμετὰς ἡγήσαντο. Ἄλλοι δὲ αὖ πάλιν, σεμνῶς κατ' ἀρχὰς ὡς μετὰ ἀδελφῶν προσποιούμενοι συνοικεῖν, προϊόντος τοῦ χρόνου ἠλέγχθησαν, ἐγκύμονος τῆς ἀδελφῆς ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ γενηθείσης. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ μυσαρὰ καὶ ἄθεα πράσσοντες, ἡμῶν μὲν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ φυλασσομένων καὶ μέχρις ἐννοίας καὶ λόγου ἁμαρτεῖν κατατρέχουσιν, ὡς ἰδιωτῶν, καὶ μηδὲν ἐπισταμένων, ἑαυτοὺς δὲ ὑπερυψοῦσι, τελείους ἀποκαλοῦντες, καὶ σπέρματα ἐκλογῆς. Ἡμᾶς μὲν γὰρ ἐν χρήσει τὴν χάριν λαμβάνειν λέγουσι· διὸ καὶ ἀφαιρεθήσεσθαι αὐτῆς· αὐτοὺς δὲ C ἰδιόκτητον ἄνωθεν ἀπὸ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀνονομάστου συζυγίας συγκατεληλυθυῖαν ἔχειν τὴν χάριν· καὶ διὰ τοῦτο προστεθήσεσθαι αὐτοῖς.

Interesse igitur sua plurimum, ut quacunque ratione possunt conjugii mysterium illud exerceant, idque ipsum stolidis hominibus his fere verbis persuadent. Quicunque cum in mundo esset mulierem non amaverit, ut eam ad amorem suum pelliceret, a veritate alienus est, nec ad eam perveniet. Sed quisquis ortus e mundo muliebri non est amore correptus, ne ipse quidem ad veritatem perveniet, quod non mulieris cupiditate flagraverit. Nos itaque quos animales nominant, esseque de mundo statuunt, temperantia, et honestis actionibus indigere, quibus mediocrem ad regionem efferamur, cum ipsimet, utpote spiritales ac perfecti, nihil horum requirant. Non enim actionem ad pleroma provehere, sed semen ipsum, quod illinc tenerum ac velut infans demissum, hic apud nos absolutum redditur. Atque ubi semen omne perfectum fuerit, tum ipsorum Matrem Achamoth ex media illa sede transferri, et intra pleroma recipi oportere: nec non et sponsum suum recuperare, Salvatorem illum, quia ab universis in lucem est editus: ut Salvatoris, et Sapientiæ Achamoth conjugium instituatur. Id-

Διὸ καὶ ἐκ παντὸς τρόπου δεῖν αὐτοὺς ἀεὶ τὸ τῆς συζυγίας μελετᾷν μυστήριον· καὶ τοῦτο πείθουσι τοὺς ἀνοήτους αὐταῖς λέξεσι λέγοντες οὕτως· Ὃς ἂν ἐν κόσμῳ γενόμενος γυναῖκα οὐκ ἐφίλησεν, ὥστε αὐτῆν κρατηθῆναι, οὐκ ἔστιν ἐξ ἀληθείας, καὶ οὐ χωρήσει εἰς ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἀπὸ κόσμου γενόμενος [3], μὴ κρατηθεὶς γυναικὶ, οὐ χωρήσει εἰς ἀλήθειαν, διὰ τὸ μὴ ἐν ἐπιθυμίᾳ κρατηθῆναι γυναικός. Διὰ τοῦτο οὖν ἡμᾶς καλοὺς ψυχικοὺς [4] ὀνομάζουσι, καὶ ἐκ κόσμου D εἶναι λέγουσι, καὶ ἀναγκαίαν ἡμῖν τὴν ἐγκράτειαν καὶ ἀγαθὴν πρᾶξιν, ἵνα δι' αὐτῆς ἔλθωμεν εἰς τὸν τῆς μεσότητος τόπον, αὐτοῖς δὲ πνευματικοῖς τε καὶ τελείοις καλουμένοις μηδαμῶς. Οὐ γὰρ πρᾶξις εἰς πλήρωμα εἰσάγει, ἀλλὰ τὸ σπέρμα τὸ ἐκεῖθεν νήπιον ἐκπεμπόμενον, ἐνθάδε τελειούμενον. Ὅταν δὲ πᾶν τὸ σπέρμα τελειωθῇ, τὴν μὲν Ἀχαμὼθ τὴν Μητέρα αὐτῶν μεταβῆναι τοῦ τῆς μεσότητος τόπου λέγουσι, καὶ ἐντὸς πληρώματος εἰσελθεῖν, καὶ ἀπολαβεῖν τὸν νυμφίον αὐτῆς τὸν Σωτῆρα, τὸν ἐκ πάντων γεγονότα· ἵνα συζυγία γένηται τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς Σοφίας τῆς Ἀχαμώθ. Καὶ τοῦτο εἶναι νυμφίον καὶ νύμφην, νυμφῶνα δὲ τὸ πᾶν πλήρωμα. Τοὺς δὲ πνευματικοὺς,

[1] Rom. I, 32. [2] Iren. ἀδιαφόρως. [3] γρ. ἀπὸ κόσμου ὤν. [4] Iren. ἡμῖν οὓς ψυχ.

ἀποδυσαμένους τὰς ψυχὰς καὶ πνεύματα νοερὰ γενομένους, ἀκρατήτως καὶ ἀοράτως ἐντὸς πληρώματος εἰσελθόντας, νύμφας ἀποδοθήσεσθαι τοῖς περὶ τὸν Σωτῆρα ἀγγέλοις. Τὸν δὲ Δημιουργὸν μεταβῆναι καὶ αὐτὸν εἰς τὸν τῆς Μητρὸς Σοφίας τόπον, τουτέστιν ἐν τῇ μεσότητι. Τάς τε τῶν δικαίων ψυχὰς ἀναπαύσεσθαι καὶ αὐτὰς ἐν τῷ τῆς μεσότητος τόπῳ· μηδὲν γὰρ ψυχικὸν ἐντὸς πληρώματος χωρεῖν.

A que adeo sacris in Litteris sponsum ac sponsam significare, thalamumque pleroma ipsum esse. At spiritales homines, postquam animas exuerint, et ad spirituum, purarumque mentium conditionem evaserint, ac nullo detinente, nec aspectabiles in pleroma penetraverint Salvatoris comitibus angelis collocari. Quod ad Conditorem spectat, eum quoque Sapientiæ Matris in locum successurum, mediamque regionem occupaturum **191** existimant. Eodemque loco justorum animas otio ac quiete potituras esse, quod ad pleroma nihil animale perveniat.

ΚΒʹ. Τούτων δὲ γενομένων οὕτως, τὸ ἐμφωλεῦον τῷ κόσμῳ πῦρ, ἐκλάμψαν καὶ ἐξαφθὲν, καὶ κατεργασάμενον πᾶσαν ὕλην, συναναλωθήσεσθαι αὐτῇ, καὶ εἰς τὸ μηκέτ' εἶναι χωρήσειν διδάσκουσι. Τὸν δὲ Δημιουργὸν μηδὲν τούτων ἐγνωκέναι ἀποφαίνονται πρὸ τῆς B τοῦ Σωτῆρος παρουσίας. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες προβαλέσθαι αὐτὸν καὶ Χριστὸν υἱὸν ἴδιον, ἀλλὰ (καὶ) ψυχικόν. Περὶ τούτου διὰ τῶν [1] προφητῶν λελαληκέναι· εἶναι δὲ τοῦτον τὸν διὰ Μαρίας διοδεύσαντα, καθάπερ ὕδωρ διὰ σωλῆνος ὁδεύει, καὶ εἰς τοῦτον ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος κατελθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀπὸ τοῦ πληρώματος ἐκ πάντων Σωτῆρα ἐν εἴδει περιστερᾶς. Γεγονέναι δὲ ἐν αὐτῷ καὶ τὸ αὐτὸ τῆς Ἀχαμὼθ σπέρμα πνευματικόν. Τὸν οὖν Κύριον ἡμῶν ἐκ τεσσάρων τούτων σύνθετον γεγονέναι φάσκουσιν, ἀποσώζοντα τὸν τύπον τῆς ἀρχεγόνου καὶ πρώτης τετρακτύος, ἔκ τε τοῦ πνευματικοῦ, ὃ ἦν ἀπὸ τῆς Ἀχαμὼθ, καὶ ἐκ τοῦ ψυχικοῦ, ὃ ἦν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ ἐκ τῆς οἰκονομίας, ὃ ἦν κατεσκευασμένον ἀῤῥήτῳ τέχνῃ, καὶ ἐκ τοῦ Σωτῆρος, ὃ ἦν κατελθοῦσα εἰς αὐτὸν περιστερά. C Καὶ τοῦτο [2] μὲν ἀπαθῆ διαμεμενηκέναι· οὐ γὰρ ἐνεδέχετο παθεῖν αὐτὸν ἀκράτητον καὶ ἀόρατον ὑπάρχοντα. Καὶ διὰ τοῦτο ἦρθαι προσαγομένου αὐτοῦ τῷ Πιλάτῳ, τὸ εἰς αὐτὸν κατατεθὲν Πνεῦμα Χριστοῦ. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἀπὸ τῆς Μητρὸς σπέρμα πεπονθέναι λέγουσιν· ἀπαθὲς γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ πνευματικὸν, καὶ αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ. Ἔπαθε δὲ λοιπὸν κατ' αὐτοὺς ὁ ψυχικὸς Χριστὸς, καὶ ὁ ἐκ τῆς οἰκονομίας κατεσκευασμένος μυστηριωδῶς, ἵν' ἐπιδείξῃ αὐτοῦ [3] ἡ Μήτηρ τὸν τύπον τοῦ ἄνω Χριστοῦ, ἐκείνου τοῦ ἐπεκταθέντος τῷ Σταυρῷ, καὶ μορφώσαντος τὴν Ἀχαμὼθ μόρφωσιν τὴν κατ' οὐσίαν· πάντα γὰρ ταῦτα τύπους ἐκείνων εἶναι λέγουσι. Τὰς δὲ ἐσχηκυίας τὸ σπέρμα τῆς Ἀχαμὼθ ψυχὰς ἀμείνους λέγουσι γεγονέναι τῶν λοιπῶν· διὸ καὶ πλεῖον τῶν ἄλλων ἠγαπῆσθαι ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, μὴ εἰδότος τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ λογιζομένου εἶναι τοιαύτας.

XXII. His peractis, ignem illum, qui in mundi latebris delitescit, erupturum ac conflagraturum esse, donec omni consumpta materia, cum eadem et ipse consumptus, atque in nihilum redactus fuerit. Quorum omnium nihil ante Salvatoris adventum Conditori fuisse cognitum. Nec desunt, quibus placeat, etiam ab illo peculiarem filium Christum, sed animalem, productum, de quo per prophetas locutus sit. Hunc illum esse qui sic tanquam aqua per fistulas, ita per Mariam transierit; in eumque postea, cum baptizaretur, sub columbæ descendisse specie alterum illum de pleromate Salvatorem ex omnibus conflatum : imo etiam et eidem Achamothis spiritale semen insitum fuisse. Unde quatuor ex illis compositum esse Dominum asseverant, ut primariæ illius ac primigeniæ Tetradis similitudinem exprimeret : nimirum e spiritali, quod ab Achamothe derivatum est, ex animali, quod a Conditore, ex incarnatione, quod inexplicabili quodam est artificio contextum : ac demum e Salvatore, hoc est columba illa de cœlo delapsa. Atque hunc quidem patibilem nunquam fuisse, quoniam pati omnino nequeat, quod neque contineri, neque oculis usurpari possit. Proindeque cum ad Pilatum perductus est, demissum in eum Christi Spiritum evolasse. Sed neque maternum illud semen quidquam esse perpessum : quod nihilo magis patibile sit, utpote spiritale, nec vel ipsi Conditori quidem aspectabile. Restat igitur ut illorum opinione animalis ille Christus sit passus, itidemque et alter qui ex incarnatione conflatus est. Quod non sine mysterio perfectum est, ut summi illius Christi per eum Mater imaginem exhiberet, qui in Cruce distentus Achamothem substantiæ informatione perpolivit : D hæc enim omnia superiorum illorum figuram continere. Quæ vero animæ Achamothis semine sint aspersæ, eas cæteris esse meliores, atque impensius a Conditore diligi : qui ejus tamen rei causam non intelligens ex sese illas ejusmodi esse putet.

Διὸ καὶ εἰς προφήτας, φασὶν, ἔτασσεν αὐτοὺς, καὶ ἱερεῖς, καὶ βασιλεῖς· καὶ πολλὰ ὑπὸ [4] τοῦ σπέρματος τούτου εἰρῆσθαι διὰ τῶν προφητῶν ἐξηγοῦνται, ἅτε ὑψηλοτέρας φύσεως ὑπαρχούσας [5]. Πολλὰ δὲ καὶ τὴν Μητέρα περὶ τῶν ἀνωτέρω εἰρηκέναι λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τούτου καὶ τῶν ὑπὸ τούτου γενομένων ψυχῶν. Καὶ λοιπὸν τέμνουσι τὰς προφητείας, τὸ μέν τι ἀπὸ τῆς Μητρὸς εἰρῆσθαι θέλοντες, τὸ δέ τι ἀπὸ τοῦ σπέρ-

Quamobrem prophetas ex iis, vel sacerdotes, **192** vel reges instituit ; ac pleraque a prophetis pronuntiata de isto semine interpretantur, quasi illorum animæ naturæ cujusdam sublimioris exstiterint. Quin etiam de cœlestibus multa disputasse Matrem, deque animis quos vel ille, vel qui ab illo oriundi sunt produxerunt. Unde et prophetarum vaticinia ita partiuntur, quædam ut effata Matris

[1] F. τούτου δέ. [2] F. τοῦτον. [3] Iren. δι' αὐτοῦ. [4] Cor. ὑπέρ. [5] Iren. ὑπάρχοντος.

esse velint, alia ab semine, alia a Conditore profecta. Ipsum etiam Jesum partim a Salvatore tradita, partim a Matre; partim denique a Conditore dixisse, id quod in sequentibus ostendemus. Conditorem vero eorum quæ supra se erant ignarum, iis sane quæ commemoravimus fuisse commotum, sed eadem contempsisse nihilominus, et alias aliam esse causam, existimasse, sive prophetico afflatu præditum Spiritum, quod proprio quodam motu cietur; sive hominem, sive deteriorum complexionem. In eaque tandiu ignoratione versatum, quoad Dominus advenerit. Simul enim ac Salvator accessit, ab eo cuncta didicisse putant, et ad eum libenter cum omnibus suis copiis transisse; eumque illum esse centurionem, qui in Evangelio ita Salvatorem alloquitur : Nam et ego in mea potestate habeo milites, et servos, et quodcunque imperavero perficiunt[1]. Addunt mundi illum procurationi ad idoneum usque tempus præfuturum, præsertim ob Ecclesiæ administrationem, ejusque præmii cognitionem, quod eidem est constitutum, nimirum ut ad Matris sedem evehatur.

XXIII. Hominum porro tria genera statuuntur, spiritale, terrenum, animale, quæ in Caino, Abele ac Setho cernuntur. A quibus totidem naturæ non jam in singulis, sed per genera propagatæ sunt. Ex iis terrenum corruptione dissolvi ; animale vero, si se potioribus dediderit, mediocri in regione conquiescere, sin deteriora eligat, ad similia transferri. Spiritalia denique quæ quidem Achamoth conseverit, ex illo tempore in hodiernum usque piarum animarum disciplinæ commissa et educata, quod adhuc infantia missa sint; postea ubi perfectionem adepta fuerint, Salvatoris angelis matrimonio collocari, cum interim animæ **193** ipsæ cum Conditore necessario medio in loco sese contineant. Præterea animas iterum hoc modo dividunt. Quasdam enim natura bonas, alias natura malas esse. Bonas ejusmodi esse, quæ ad excipiendum semen idoneæ sint : quod malæ nullo modo possunt percipere.

XXIV. Hæc est illorum doctrina, quam neque prophetæ prædicarunt, neque Dominus tradidit, nec apostoli reliquerunt. Qua quidem minime scripta ex auditione sic arrepta, ut quod in proverbio est, *Funem ex arena texere* conentur; plus se cæteris de universorum natura scire gloriantur. Ad ea vero quæ diximus comprobanda, quædam e sacris Litteris accommodant : cujusmodi sunt usurpatæ a Domino parabolæ, aut propheticæ sententiæ, aut apostolorum verba, ne confictæ ab iis fabulæ prorsus testimonio carere videantur. Quanquam divinorum oraculorum ordinem seriemque conturbant, ac quoad in ipsis situm est, veritatis, ut ita dicam, membra dissolvunt. Nam in alienum locum translata ac commutata pleraque, et alia ex aliis facta

A ματος, τὸ δέ τι ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰησοῦν ὡσαύτως, τὸ μέν τι ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρηκέναι, τὸ δέ τι ἀπὸ τῆς Μητρὸς, τὸ δέ τι ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καθὼς ἐπιδείξομεν προϊόντος ἡμῖν τοῦ λόγου. Τὸν δὲ Δημιουργὸν, ἅτε ἀγνοοῦντα τὰ ὑπὲρ αὐτὸν, κινεῖσθαι μὲν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, καταπεφρονηκέναι δὲ αὐτῶν ἄλλοτε ἄλλην αἰτίαν νομίσαντα, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ προφητεῦον ἔχον, καὶ αὐτὸ ἰδίαν τινὰ κίνησιν, ἢ τὸν ἄνθρωπον, ἢ τὴν προσπλοκὴν τῶν χειρῶν[2]. Καὶ οὕτως ἀγνοοῦντα διατετελεκέναι ἄχρι τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου. Ἐλθόντος δὲ τοῦ Σωτῆρος μαθεῖν αὐτὸν παρ' αὐτοῦ πάντα λέγουσι, καὶ ἄσμενον αὐτῷ προσχωρήσαντα μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἑκατόνταρχον, λέγοντα τῷ Σωτῆρι· Καὶ γὰρ ἐγὼ ὑπὸ τὴν
B ἐμαυτοῦ ἐξουσίαν ἔχω στρατιώτας καὶ δούλους, καὶ ὃ ἐὰν προστάξω ποιοῦσι. Τελέσειν δὲ αὐτὸν τὴν κατὰ τὸν κόσμον οἰκονομίαν μέχρι τοῦ δέοντος καιροῦ, μάλιστα δὲ διὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ ἑτοιμασθέντος αὐτῷ ἐπάθλου, ὅτι εἰς τὸν τῆς Μητρὸς τόπον χωρήσει.

ΚΓ'. Ἀνθρώπων δὲ τρία γένη ὑφίστανται, πνευματικὸν, χοϊκὸν, ψυχικὸν, καθὼς ἐγένοντο Κάϊν, Ἄβελ, Σήθ· καὶ ἐκ τούτων τὰς τρεῖς φύσεις[3], οὐκέτι καθ' ἓν, ἀλλὰ κατὰ γένος. Καὶ τὸ μὲν χοϊκὸν εἰς φθορὰν χωρεῖν, καὶ τὸ ψυχικὸν, ἐὰν τὰ βελτίονα ἕληται, ἐν τῷ τῆς μεσότητος τόπῳ ἀναπαύεσθαι· ἐὰν δὲ τὰ χείρω, χωρήσειν καὶ αὐτὸ πρὸς τὰ ὅμοια. Τὰ δὲ πνευματικὰ, ἃ ἂν κατασπείρῃ ἡ Ἀχαμὼθ, ἔκτοτε ἕως
C τοῦ νῦν δικαίαις ψυχαῖς παιδευθέντα ἐνθάδε καὶ ἐκτραφέντα, διὰ τὸ νήπια ἐκπεπέμφθαι, ὕστερον τελειότητος ἀξιωθέντα, νύμφας ἀποδοθήσεσθαι τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἀγγέλοις δογματίζουσι, τῶν ψυχῶν αὐτῶν ἐν μεσότητι κατ' ἀνάγκην (ἐν μεσότητι) μετὰ τοῦ Δημιουργοῦ ἀναπαυσαμένων εἰς τὸ παντελές. Καὶ αὐτὰς μὲν τὰς ψυχικὰς[4] πάλιν ὑπομερίζοντες λέγουσιν ἃς μὲν φύσει ἀγαθὰς, ἃς δὲ φύσει πονηράς· καὶ τὰς μὲν ἀγαθὰς ταύτας εἶναι, τὰς δεκτικὰς τοῦ σπέρματος γινομένας· τὰς δὲ φύσει πονηρὰς μηδέποτε ἂν ἐπιδέξασθαι ἐκεῖνο τὸ σπέρμα.

ΚΔ'. Τοιαύτης δὲ τῆς ὑποθέσεως αὐτῶν οὔσης, ἣν οὔτε προφῆται ἐκήρυξαν, οὔτε ὁ Κύριος ἐδίδαξεν, οὔτε ἀπόστολοι παρέδωκαν, ἣν περὶ τῶν ὅλων αὐ-
D χοῦσι πλεῖον τῶν ἄλλων ἐγνωκέναι, ἐξ ἀγράφων ἀναγινώσκοντες, καὶ τὸ δὴ λεγόμενον, *Ἐξ ἄμμου σχοινία πλέκειν* ἐπιτηδεύοντες, ἀξιοπίστως προσαρμόζειν πειρῶνται τοῖς εἰρημένοις, ἤτοι παραβολὰς Κυριακὰς, ἢ ῥήσεις προφητικὰς, ἢ λόγους ἀποστολικοὺς, ἵνα τὸ πλάσμα αὐτῶν μὴ ἀμάρτυρον εἶναι δοκῇ, τὴν μὲν τάξιν καὶ τὸν εἱρμὸν τῶν Γραφῶν ὑπερβαίνοντες, καὶ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς λύοντες τὰ μέλη τῆς ἀληθείας. Μεταφέρουσι δὲ καὶ μεταπλάττουσι, καὶ ἄλλο ἐξ ἄλλου ποιοῦντες ἐξαπατῶσι πολλοὺς τῇ τῶν ἐφαρμοζομένων Κυριακῶν λογίων κακοσυνθέτῳ σοφίᾳ. Ὅνπερ τρόπον εἴ τις βασιλέως

[1] Matth. VIII, 9. [2] Iren. χειρόνων. [3] Iren. ἵνα ἐπιδείξωσι καί. [4] Iren. ψυχάς.

εἰκόνος καλῆς κατεσκευασμένης ἐκ ψηφίδων ἐπισήμων ὑπὸ σοφοῦ τεχνίτου, λύσας τὴν ὑποκειμένην τοῦ ἀνθρώπου ἰδέαν, μετενέγκῃ τὰς ψηφῖδας ἐκείνας καὶ μεθαρμόσοι καὶ ποιήσει μορφὴν κυνὸς ἢ ἀλώπεκος, καὶ ταύτην φαύλως κατεσκευασμένην, ἔπειτα διορίζοιτο, καὶ λέγοι ταύτην εἶναι τὴν τοῦ βασιλέως ἐκείνην εἰκόνα τὴν καλὴν, ἣν ὁ σοφὸς τεχνίτης κατεσκεύασε, δεικνὺς τὰς ψηφῖδας τὰς καλῶς ὑπὸ τοῦ τεχνίτου τοῦ πρώτου εἰς τὴν τοῦ βασιλέως εἰκόνα συντεθείσας, καλῶς δὲ ὑπὸ τοῦ ὑστέρου εἰς κυνὸς μορφὴν μετενεχθείσας, καὶ διὰ τῆς τῶν ψηφίδων φαντασίας μεθοδεύοι τοὺς ἀπειροτέρους, τοὺς κατάληψιν βασιλικῆς μορφῆς οὐκ ἔχοντας, καὶ πείθοι, ὅτι αὕτη ἡ σαπρὰ τῆς ἀλώπεκος ἰδέα ἐκείνη ἐστὶν ἡ καλὴ τοῦ βασιλέως εἰκών· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτοι γραῶν μύθους συγκαττύσαντες, ἔπειτα ῥήματα καὶ λέξεις καὶ παραβολὰς ὅθεν καὶ πόθεν ἀποσπῶντες, ἐφαρμόζειν βούλονται τοῖς μύθοις αὐτῶν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅσα μὲν ἐν τοῖς τοῦ Πληρώματος ἐφαρμόζουσιν, εἰρήκαμεν.

ΚΕ'. Ὅσα δὲ καὶ τοῖς ἐκτὸς τοῦ Πληρώματος αὐτῶν προσοικειοῦν πειρῶνται ἐκ τῶν Γραφῶν, ἔστι τοιαῦτα. Τὸν Κύριον ἐν τοῖς ἐσχάτοις τοῦ κόσμου χρόνοις διὰ τοῦτο ἐληλυθέναι ἐπὶ τὸ πάθος λέγουσιν, ἵν' ἐπιδείξῃ τὸ περὶ τὸν ἔσχατον τῶν Αἰώνων γεγονὸς πάθος, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ τέλους ἐμφήνῃ τὸ τέλος τῆς περὶ τοὺς Αἰῶνας πραγματείας. Τὴν δὲ δωδεκαετῆ παρθένον ἐκείνην τὴν τοῦ ἀρχισυναγώγου θυγατέρα, ἣν ἐπιστὰς ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν ἤγειρε, τύπον εἶναι διηγοῦνται τῆς Ἀχαμὼθ, ἣν ἐπεκταθεὶς ὁ Χριστὸς αὐτὸν [1] ἐμόρφωσε, καὶ εἰς αἴσθησιν ἤγαγε τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτός. Ὅτι δὲ αὐτῇ ἐπέφανεν ὁ Σωτὴρ ἐκτὸς οὔσης [1*] τοῦ Πληρώματος ἐν ἐκτρώματος μοίρᾳ, τὸν Παῦλον λέγουσιν εἰρηκέναι ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους· *Ἔσχατον δὲ πάντων ὡσπερεὶ τῷ ἐκτρώματι ὤφθη κἀμοί.* Τήν τε μετὰ τῶν ἡλικιωτῶν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν πρὸς τὴν Ἀχαμὼθ ὁμοίως πεφανερωκέναι αὐτὸν ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ εἰπόντα· Δεῖ τὴν γυναῖκα κάλυμμα ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. Καὶ ὅτι, ἥκοντος τοῦ Σωτῆρος πρὸς αὐτὴν, δι' αἰδῶ κάλυμμα ἐπέθετο ἡ Ἀχαμὼθ, Μωσέα πεποιηκέναι φανερὸν, κάλυμμα θέμενον ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ τὰ πάθη δὲ αὐτῆς, ἃ ἔπαθεν, ἐπισεσημειῶσθαι τὸν Κύριον φάσκουσιν ἐν τῷ σταυρῷ. Καὶ ἐν μὲν τῷ εἰπεῖν, *Ὁ Θεός μου, εἰς τί ἐγκατέλιπές με;* μεμηνυκέναι αὐτὸν, ὅτι ἀπελείφθη ἀπὸ τοῦ φωτὸς ἡ Σοφία, καὶ ἐκωλύθη ὑπὸ τοῦ Ὅρου τῆς εἰς τοὔμπροσθεν ὁρμῆς· τὴν δὲ λύπην αὐτῆς, ἐν τῷ εἰπεῖν· *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου·* τὸν δὲ φόβον, ἐν τῷ εἰπεῖν· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον·* καὶ τὴν ἀπορίαν δὲ ὡσαύτως, ἐν τῷ εἰρηκέναι· *Καὶ τί εἴπω οὐκ οἶδα.* Τρία δὲ γένη ἀνθρώπων οὕτω δεδειχέναι διδάσκουσιν αὐτόν· τὸν μὲν ὑλικὸν, ἐν τῷ εἰπεῖν τῷ ἐρωτήσαντι· *Ἀκολουθήσω*

A sic proferunt, ut divinarum sententiarum, quas accommodant, callido quodam artificiosoque contextu multos in errorem inducant. Quemadmodum si imperatoris imago pulcherrimis ex tesserulis a perito quodam artifice fuerit elaborata; ac quispiam, hominis effigie dissoluta, ac transpositis, aliterque collocatis tesserulis, canis aut vulpeculæ speciem exprimat, ne eam quidem recte compositam; tum affirmet hoc ipsum esse egregium imperatoris simulacrum, ab eximio artifice affabre factum; ostendat et illas ab eodem ad referendam principis figuram coagmentatas tesserulas, a se vero postea caninam in formam translatas, atque ejusmodi tesserularum specie imperitis illudat, qui principis imaginem nondum animo conceperint, B persuadeatque quam illi vident turpem vulpis effigiem, præclaram illam imperatoris esse statuam. Sic isti ad ridiculas anilesque quas consuunt nugas, corrogata hinc et illinc verba, et parabolas trahunt, ac divina responsa fabulis suis illigare contendunt. Ex quibus quæ ad Pleroma pertinere videntur paulo ante retulimus.

**194** XXV. Quæ vero ad ea quæ extra Pleroma sunt sacris ex Litteris accommodant, ejusmodi fere sunt. Christum Dominum postremis mundi temporibus patiendi gratia advenisse dicunt, ultimi ut Æonis casum ac calamitatem ostenderet, ac totius Æonum negotii exitum suo illo exitu declararet. Deinde virginem illam archisynagogi filiam duodecim annos natam, quam Dominus accedens a C morte revocavit [2], Achamothis imaginem referre, quam extendens sese illorum Christus effinxit, et luminis quod eam destituerat sensum indidit. Et quoniam huic adhuc extra Pleroma positæ, velut abortivo cuidam, Salvator apparuit, Paulum putant ad Corinthios scribentem hæc usurpasse: *Novissime autem omnium velut abortivo visus est et mihi* [3]. Sed et eadem in Epistola Salvatoris cum æqualibus suis ad Achamothem accessum significasse, cum dixit: Oportet mulierem velato esse capite, propter angelos [4]. Eamdem illam Achamothem ad adventum Salvatoris pudore affectam velo caput obduxisse, declaratum a Mose, cum faciem obtegeret [5]. Nam illas quas est perpessa calamitates animique D commotiones Dominum ferunt in cruce demonstrasse. Velut cum dixit: *Deus meus, quare dereliquisti me* [6]? ostendisse Sapientiam a lumine destitutam, et ab Horo ne ultra pergeret prohibitam. Ejusdem vero dolorem cum dixit: *Tristis est anima mea usque ad mortem* [7]; timorem, cum ita Patrem allocutus est: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* [8]. Ita consilii inopiam his verbis: *Et quid dicam nescio.* Quod ad tria spectat hominum genera, sic illum indicasse contendunt; materiæ quidem affixum, cum interroganti: *Num te sequar?* respondit: *Non habet Filius hominis ubi caput reclinet* [9]; animalem autem, cum ei qui dixerat:

[1] Iren. αὐτῶν. [1*] Fort. οὔσῃ. [2] Luc. VIII, 41 sqq. [3] I Cor. XV, 8. [4] I Cor. XI, 10. [5] Exod. XXXIV, 29. [6] Matth. XXVII, 46; Marc. XV, 34. [7] Matth. XXVI, 38. [8] ibid. 39. [9] Luc. IX, 57, 58.

*Sequar te: sed permitte mihi prius ut renuntiem iis quæ in domo mea sunt* [1]; ita locutus est: *Nemo mittens manum ad aratrum, et aspiciens retro, aptus est regno Dei* [2]. Hunc enim mediæ conditionis esse dicunt. **195** Similiter eum qui se plerasque justitiæ partes implesse dixerat, sed sequi noluerat, et quo minus perfectus esse vellet, divitiarum cupiditate fuerat infractus, hunc ipsum ex animali genere fuisse volunt. Spiritalem demum eo dicto comprehensum: *Sine mortuos sepelire mortuos suos; tu autem abiens prædica regnum Dei* [3]; item cum Zacchæo publicano dixit: *Festinans descende, quia hodie in domo tua oportet me manere* [4]. Istos enim omnes e spiritali genere exstitisse narrant. Quin etiam fermenti parabolam, quod abscondisse mulier in farinæ satis tribus legitur [5], triplex illud genus indicare. Siquidem mulierem istam Sapientiam; farinæ sata, tria hominum esse genera, spiritale, animale, terrenum. Fermenti porro nomine Salvatorem ipsum appellari. Sic etiam terrenos, animales ac spiritales a Paulo homines esse commemoratos, partim his verbis: *Qualis terrenus, tales et terreni* [6]; partim istis: *Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus* [7]; partim denique cum ait: *Spiritalis omnia dijudicat* [8]. Ex quibus primum illud, *Animalis non percipit ea quæ sunt spiritus*, ad Conditorem putant pertinere: qui cum sit animalis, neque Matrem utpote spiritalem cognoscit, neque stirpem ipsius, nec Æones illos, qui Pleromate continentur. Quod autem eorum, quibus salutem erat allaturus, primitias Salvator susceperit, ob id pronuntiasse Paulum, *Et si primitiæ sanctæ, et massa* [9]; ubi primitias ad id quod est spiritale referunt: massam ad nos, hoc est animalem Ecclesiam; cujus massam ab illo susceptam, in illoque contractam, quandoquidem erat ipse fermentum.

A σοι;— *Οὐκ ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι*· τὸ δὲ ψυχικὸν, ἐν τῷ εἰρηκέναι τῷ εἰπόντι, *Ἀκολουθήσω σοι· ἐπίτρεψον δέ μοι πρῶτον ἀποτάξασθαι τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου* · — *Οὐδεὶς ἐπ' ἄροτρον τὴν χεῖρα ἐπιβαλὼν, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω βλέπων, εὔθετός ἐστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Τοῦτον γὰρ λέγουσι τὸν μέσον εἶναι. Κἀκεῖνον δὲ ὡσαύτως τὸν τὰ πλεῖστα μέρη τῆς δικαιοσύνης ὁμολογήσαντα πεποιηκέναι, ἔπειτα μὴ θελήσαντα ἀκολουθῆσαι, ἀλλὰ ὑπὸ πλούτου ἡττηθέντα, πρὸς τὸ μὴ τέλειον γενέσθαι, καὶ τοῦτον τοῦ ψυχικοῦ γένους γεγονέναι θέλουσι. Τὸ δὲ πνευματικὸν, ἐν τῷ εἰπεῖν· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς· σὺ δὲ πορευθεὶς διάγγελλε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*· καὶ ἐπὶ Ζακχαίου τοῦ τελώ-
B νου εἰπών· *Σπεύσας κατάβηθι, ὅτι σήμερον ἐν τῷ οἴκῳ σου δεῖ με μεῖναι*· τούτους γὰρ πνευματικοῦ γένους καταγγέλλουσι γεγονέναι. Καὶ τὴν τῆς ζύμης παραβολὴν, ἣν ἡ γυνὴ ἐγκεκρυφέναι λέγεται εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, τὰ τρία γένη δηλοῦν λέγουσι. Γυναῖκα μὲν γὰρ τὴν Σοφίαν λέγεσθαι διδάσκουσιν· ἀλεύρου σάτα, τὰ τρία γένη τῶν ἀνθρώπων· πνευματικὸν, ψυχικὸν, χοϊκόν. Ζύμην δὲ αὐτὸν τὸν Σωτῆρα εἰρῆσθαι διδάσκουσι· καὶ τὸν Παῦλον διαῤῥήδην εἰρηκέναι χοϊκοὺς, ψυχικοὺς, πνευματικούς· ὅπου μὲν, *Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί*· ὅπου δὲ, *Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος*· ὅπου δὲ, *Πνευματικὸς ἀνακρίνει πάντα*. Τὸ δὲ, *Ψυχικὸς οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος*, ἐπὶ τοῦ Δημιουργοῦ φασιν εἰρῆσθαι· ὃν ψυχικὸν ὄν-
C τα μὴ ἐγνωκέναι μήτε τὴν Μητέρα πνευματικὴν οὖσαν, μήτε τὸ σπέρμα αὐτῆς, μήτε τοὺς ἐν τῷ Πληρώματι Αἰῶνας. Ὅτι ἰδὼν [12] ἤμελλε σώζειν ὁ Σωτὴρ τούτων τὰς ἀπαρχὰς ἀνέλαβε, τὸν Παῦλον εἰρηκέναι· *Καὶ ἦν ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα*· ἀπαρχὴν μὲν τὸ πνευματικὸν εἰρῆσθαι διδάσκοντες, φύραμα φύραμα ἀνειληφέναι λέγουσιν αὐτὸν, καὶ ἐν αὐτῷ
δὲ ἡμᾶς, τουτέστι τὴν ψυχικὴν Ἐκκλησίαν, ἧς τὸ συνεσταλκέναι, ἐπειδὴ ἦν αὐτὸς ζύμη.

XXVI. De Achamothe porro, eam extra Pleroma aberrantem a Christo fuisse formatam, et ab eodem quæsitam, ipsummet ostendisse, cum dixit, venisse se ad ovem quæ erraverat [10]. Esse enim errantem ovem Matrem illam suam interpretantur, a qua nostra hæc Ecclesia consita fuerit. Errorem vero, illius inter perturbationes ipsas extra Pleroma commorationem, unde materiæ originem arcessunt. Nam mulierem **196** illam quæ domum everrit, et drachmam invenit ad cœlestem Sapientiam transferunt, quæ Enthymesin quam amiserat postea repurgatis omnibus per adventum Salvatoris recuperavit: ob idque Pleromati censent esse restitutam. Simeonem illum præterea, qui Christum in ulnis gestaverit, eique gratias his verbis egerit: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace* [11]: Conditoris imaginem referre dicunt qui, adveniente Salvatore, ipsius transportationem didi-

ΚϚ'. Καὶ ὅτι ἐπλανήθη ἡ Ἀχαμὼθ ἐκτὸς τοῦ Πληρώματος, καὶ ἐμορφώθη ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀνεζητήθη ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, μηνύειν αὐτὸν λέγουσιν ἐν τῷ εἰπεῖν αὐτὸν ἐληλυθέναι ἐπὶ τὸ πεπλανημένον [13]. Πρόβατον μὲν γὰρ πεπλανημένον τὴν Μητέρα αὐτῶν ἐξηγοῦνται λέγεσθαι, ἐξ ἧς τὴν ὧδε θέλουσιν ἐσπάρθαι Ἐκκλησίαν· πλάνην δὲ τὴν ἐκτὸς
D Πληρώματος ἐν τοῖς πάθεσι διατριβὴν, ἐξ ὧν γεγονέναι τὴν ὕλην ὑποτίθενται. Τὴν δὲ γυναῖκα τὴν σαροῦσαν τὴν οἰκίαν, καὶ εὑρίσκουσαν τὴν δραχμὴν, τὴν ἄνω Σοφίαν διηγοῦνται λέγεσθαι, ἥτις, ἀπολέσασα τὴν Ἐνθύμησιν αὐτῆς, ὕστερον, καθαρισθέντων πάντων διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας, εὑρίσκει αὐτήν· διὸ καὶ ταύτην ἀποκαθίστασθαι κατ' αὐτοὺς ἐντὸς πληρώματος. Συμεῶνα τὸν εἰς τὰς ἀγκάλας λαβόντα τὸν Χριστὸν, καὶ εὐχαριστήσαντα αὐτῷ, καὶ εἰπόντα· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ*· τύπον εἶναι

[1] Luc. IX, 61. [2] ibid. 62. [3] ibid. 60. [4] Luc. XIX, 5. [5] Matth. XIII, 33. [6] I Cor. XV, 48. [7] I Cor. II, 15. [8] ibid. 14. [9] Rom. XI, 16. [10] Luc. XV, 4 sqq. [11] Luc. II, 29. [12] Iren. ὅτι δὲ ὧν. [13] Iren. πεπλανημ. πρόβατον. Πρόβ. μὲν γάρ.

τοῦ Δημιουργοῦ λέγουσιν, ὡς [1], ἐλθόντος τοῦ Σωτῆ- A ρος, ἔμαθε τὴν μετάθεσιν αὐτοῦ, καὶ ηὐχαρίστησε τῷ Βυθῷ. Καὶ διὰ τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κηρυσσομένης προφήτιδος, ἑπτὰ ἔτη μετὰ ἀνδρὸς ἐζηκυίας, τὸν δὲ λοιπὸν ἅπαντα χρόνον χήρας μενούσης, ἄχρις οὗ τὸν Σωτῆρα ἰδοῦσα ἐπέγνω αὐτὸν, καὶ ἐλάλει περὶ αὐτοῦ πᾶσι, φανερώτατα τὴν Ἀχαμὼθ μηνύεσθαι διορίζονται· ἥτις, πρὸς ὀλίγον ἰδοῦσα τὸν Σωτῆρα μετὰ τῶν ἡλικιωτῶν αὐτοῦ, τῷ λοιπῷ χρόνῳ παντὶ μὲν οὖσα [2] ἐν τῇ μεσότητι προσεδέχετο αὐτὸν, πότε πάλιν ἐλεύσεται, καὶ ἀποκαταστήσει αὐτὴν τῇ αὐτῆς συζυγίᾳ. Καὶ τὸ ὄνομα δὲ αὐτῆς μεμηνύσθαι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐν τῷ εἰρηκέναι· *Καὶ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς*. Καὶ ὑπὸ Παύλου δὲ οὕτω· *Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις*. Καὶ τὰς συζυγίας δὲ τὰς ἐντὸς Πληρώματος τὸν Παῦλον εἰρη- B κέναι φάσκουσιν ἐπὶ ἑνὸς δείξαντα. Περὶ γὰρ τῆς περὶ τὸν βίον συζυγίας γράφων ἔφη· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν*.

ΚΖ'. Ἔτι τε Ἰωάννην τὸν μαθητὴν τοῦ Κυρίου διδάσκουσι τὴν πρώτην Ὀγδοάδα μεμηνυκέναι αὐταῖς λέξεσι, λέγοντες οὕτω· Ἰωάννης ὁ μαθητὴς τοῦ Κυρίου, βουλόμενος εἰπεῖν τὴν τῶν ὅλων γένεσιν, καθ' ἣν τὰ πάντα προέβαλεν ὁ Πατὴρ, ἀρχήν τινα προτίθεται τὸ πρῶτον γεννηθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὃν δὴ καὶ Υἱὸν μονογενῆ καὶ Θεὸν κέκληκεν, ἐν ᾧ τὰ πάντα ὁ Πατὴρ προέβαλε σπερματικῶς. Ὑπὸ δὲ τούτου φησὶ τὸν Λόγον προβεβλῆσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ τὴν ὅλην τῶν Αἰώνων οὐσίαν, ἣν αὐτὸς ὕστερον ἐμόρφωσεν ὁ Λόγος. Ἐπεὶ οὖν περὶ πρώτης γενέσεως C λέγει καλῶς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, τουτέστι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Λόγου, τὴν διδασκαλίαν ποιεῖται. Λέγει δὲ οὕτως· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν*. Πρότερον διαστείλας τὰ τρία, Θεὸν, καὶ ἀρχὴν, καὶ Λόγον, πάλιν αὐτὰ ἑνοῖ, ἵνα καὶ τὴν προβολὴν ἑκατέρων αὐτῶν δείξῃ, τοῦ τε Υἱοῦ, καὶ τοῦ Λόγου, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἅμα, καὶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἕνωσιν. Ἐν γὰρ τῷ Πατρὶ, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡ ἀρχὴ, καὶ ἐκ [3] τῆς ἀρχῆς ὁ Λόγος. Καλῶς οὖν εἶπεν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*· ἦν γὰρ ἐν τῷ Υἱῷ· *Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*· καὶ γὰρ ἡ ἀρχή· *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, ἀκολούθως· τὸ γὰρ ἐκ Θεοῦ γεννηθὲν Θεός ἐστιν. D *Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν*· ἔδειξε τὴν τῆς προβολῆς τάξιν. *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*· πᾶσι γὰρ τοῖς μετ' αὐτὸν Αἰῶσι μορφῆς καὶ γενέσεως αἴτιος ὁ Λόγος ἐγένετο. Ἀλλὰ, *Ὃ γέγονεν ἐν αὐτῷ*, φησὶ, *ζωή ἐστιν*, ἐνθάδε καὶ συζυγίαν ἐμήνυσε. *Τὰ μὲν γὰρ ὅλα* ἔφη *δι' ἑαυτοῦ γεγενῆσθαι, τὴν δὲ ζωὴν ἐν αὐτῷ*. Αὕτη οὖν ἡ ἐν αὐτῷ γενομένη οἰκειοτέρα ἐστὶν ἐν αὐτῷ τῶν δι' αὐτοῦ γενομένων.

Σύνεστι γὰρ αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ καρποφορεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιφέρει, *Καὶ ἡ ζωὴ τὸ φῶς τῶν ἀν-*

cerit, ac Bytho gratias egerit. Ad hæc per Annam illam, quæ prophetissa in Evangelio prædicatur, quæque septem annos cum viro vixisse, reliquum vero tempus omne in viduitate egisse dicitur, donec Salvatore conspecto et ipsum agnoverit, et apud omnes de eo locuta sit, manifestissime Achamothem adumbrari confirmant: quæ ubi Salvatorem cum ejus æqualibus raptim aspexisset, deinceps toto insequenti tempore media in regione consistens dum iterum rediret exspectaverit, ac se conjugio suo restitueret. Cujus etiam nomen a Salvatore hisce verbis expressum: *Et justificata est sapientia a filiis ejus* [4]. Velut a Paulo cum scripsit: *Sapientiam loquimur inter perfectos* [5]. Quem insuper conjugiorum quæ intra Pleroma sunt mentionem in uno fecisse, cum de hominum inter se copulatione hunc in modum scripsit: *Sacramentum hoc magnum est: ego vero dico in Christo et Ecclesia* [6].

XXVII. Joannem Domini discipulum affirmant primam Ogdoadem nominatim demonstrasse. Sic enim disputant. Joannes Domini discipulus omnium rerum originem explicare cupiens, qua a Patre universa procreata sunt, principium statuit a Deo genitum, quem et Filium unigenitum et Deum appellat, per quem omnia Pater quodam veluti satu propagavit. Ab hoc productum esse Verbum asserit; per istud vero totam Æonum naturam quam ipsum postea Verbum informavit. Cum igitur de prima generatione sermonem instituat, recte a Principio, hoc est Deo, Verboque docendi initium 197 fecit. Ita porro scribit: *In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Sic erat in principio apud Deum* [7]. Postquam tria illa discrevit, Deum, Principium et Verbum, rursus in unum connectit, ut utriusque Filii videlicet ac Verbi, productionem, amborumque cum inter se, tum cum Patre conjunctionem declaret. Siquidem in Patre, atque ex Patre Principium est: ex Principio Verbum. Præclare igitur dixit: *In principio erat Verbum;* erat enim in Filio: *Et Verbum erat apud Deum;* erat enim et principium: *Et Deus erat Verbum.* Consentanee omnino dictum: quod enim a Deo genitum est, Deus est. Sic *erat in principio apud Deum*, productionis ordinem ostendit. *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil;* etenim Verbum omnibus, qui post se sunt, Æonibus informationis ac propagationis auctor exstitit. Verum, *Quod factum est*, inquit, *in ipso vita erat;* ubi et conjugium indicat. Nam *omnia per ipsum facta esse* dicit; *vitam autem in ipso*. Hæc igitur quæ in illo facta est, propius ad illum in ipso pertinet, quam ea quæ per ipsum facta sunt.

Cum illo quippe versatur, ac per ipsum fructus emittit. Nam quia statim subjicit: *Et vita erat lux*

[1] Iren. ὅς. [2] Forte μένουσα.. [3] Iren. ἐν ἀρχῇ δὲ, καὶ ἐκ. [4] Luc. VII, 35. [5] I Cor. II, 6. [6] Ephes. V, 32. [7] Joan. I, 1 sqq.

*hominum*, eo ipso quod Hominem commemorat, eadem voce et Ecclesiam complectitur, ut conjugii societatem intelligas. Nam ex Verbo Vitaque Homo atque Ecclesia nascuntur.

Cæterum lucem hominum idcirco vitam nominavit, quod ab ea illi collustrati sint, quod idem est ac figurari et manifestum fieri. Quod Paulus ipse testatur: *Omne*, inquit, *quod manifestatur lumen est* [1]. Quare cum Hominem atque Ecclesiam Vita patefecerit ac genuerit, merito eorumdem lux esse dicitur. Quocirca perspicue Joannes his verbis cum alia, tum alterum quaternionem aperuit, Verbum et Vitam, Hominem atque Ecclesiam. Nec minus tamen priorem quaternionem indicat. Cum enim de Salvatore disserit, omniaque quæ extra Pleroma sunt ab ipso esse formata scribit, totius illum Pleromatis fructum esse commonstrat. Nam illum lucem esse dixit, quæ lucet in tenebris, nec ab ipsis comprehenditur; eo quod cum omnia, quæ ex commotione ortum habuerant, composuisset, ab illis nequaquam est agnitus. **198** Sed et Filium eumdem ac Veritatem, et Vitam, et Verbum quod caro factum sit appellat. *Cujus*, inquit, *gloriam vidimus: eratque gloria ejus quasi Unigeniti eidem a Patre concessa, plena gratiæ et veritatis*. Hoc enim modo scribit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis*. Quo in loco primum quaternionem accuratissime descripsit: cum Patrem nominavit, et Gratiam, et Unigenitum, ac Veritatem. Ita plane Joannes de prima, adeoque matre omnium Æonum Ogdoade locutus est. Istos enim nominatim concepit, Patrem, Gratiam, Unigenam, Veritatem, Verbum, Vitam, Hominem, Ecclesiam.

XXVIII. Vides, charissime, artem illam ac fraudem, qua sibimetipsis illudunt hæretici, dum sacris Litteris per calumniam abutuntur, ut ex illarum testimonio fabulis suis pondus et auctoritatem concilient. Quamobrem consulto illorum in medium verba protuli, ut mirificum ipsorum calliditatis artificium atque erroris pravitatem animadverteres. Primum enim, si Joanni supremam illam Ogdoadem declarare propositum fuisset, procreationis ordinem servaret, ac priorem illum, uti asserunt, augustissimumque quaternionem, in prima nominum serie collocaret; tum secundum subjiceret, ut per vocabulorum ordinem Ogdoadis ordo demonstraretur: neque tanto intervallo, velut oblitus ac denuo recordatus, quaternionem primum ultimum in locum conjiceret. Deinde si conjugiorum mentionem facere vellet, nunquam Ecclesiæ nomen prætermitteret. Sed vel cæteris etiam in paribus recensendis solos duntaxat mares nominasset: cum et ipsi similiter una intelligi possint; ut in omnibus similitudinem æqualitatemque servaret.

A θρώπων, Ἄνθρωπον εἰπὼν ἄρτι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὁμωνύμως τῷ ἀνθρώπῳ ἐμήνυσεν, ὅπως διὰ τοῦ ἑνὸς ὀνόματος δηλώσῃ τὴν τῆς συζυγίας κοινωνίαν. Ἐκ γὰρ τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς, Ἄνθρωπος γίνεται καὶ Ἐκκλησία.

Φῶς δὲ εἶπε τῶν ἀνθρώπων τὴν ζωὴν, διὰ τὸ πεφωτίσθαι αὐτοὺς ὑπ' αὐτῆς, ὃ δή ἐστι μεμορφῶσθαι καὶ πεφανερῶσθαι. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον φῶς ἐστιν*. Ἐπεὶ τοίνυν ἐφανέρωσε καὶ ἐγέννησε τόν τε Ἄνθρωπον καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἡ Ζωὴ, φῶς εἰρῆσθαι αὐτῶν. Σαφῶς οὖν δεδήλωκεν ὁ Ἰωάννης διὰ τῶν λόγων τούτων τά τε ἄλλα καὶ τὴν τετράδα τὴν δευτέραν, Λόγον καὶ Ζωὴν, Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὴν πρώτην ἐμήνυσε τετράδα. Διηγούμενος
B γὰρ περὶ τοῦ Σωτῆρος, καὶ λέγων πάντα τὰ ἐκτὸς τοῦ Πληρώματος δι' αὐτοῦ μεμορφῶσθαι, καρπὸν εἶναί φησιν αὐτὸν παντὸς τοῦ Πληρώματος. Καὶ γὰρ φῶς εἴρηκεν αὐτὸν τὸ ἐν τῇ σκοτίᾳ φαινόμενον, καὶ μὴ καταληφθὲν ὑπ' αὐτῆς· ἐπειδὴ πάντα τὰ γενόμενα ἐκ τοῦ πάθους ἁρμόσας ἠγνοήθη ὑπ' αὐτῆς. Καὶ Υἱὸν δὲ, καὶ Ἀλήθειαν, καὶ Ζωὴν λέγει αὐτὸν, καὶ Λόγον σάρκα γενόμενον· *Οὗ τὴν δόξαν ἐθεασάμεθα*, φησί· *καὶ ἦν ἡ δόξα αὐτοῦ οἵα ἦν ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἡ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς δοθεῖσα αὐτῷ, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας*. Λέγει δὲ οὕτω· *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας*. Ἀκριβῶς οὖν καὶ τὴν πρώτην ἐμή-
C νυσε τετράδα· Πατέρα εἰπὼν καὶ Χάριν, καὶ τὸν Μονογενῆ, καὶ Ἀλήθειαν. Οὕτως ὁ Ἰωάννης περὶ τῆς πρώτης καὶ μητρὸς τῶν ὅλων Αἰώνων Ὀγδοάδος εἴρηκε. Πατέρα γὰρ εἴρηκε καὶ Χάριν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Ἀλήθειαν, καὶ Λόγον, καὶ Ζωὴν, καὶ Ἄνθρωπον, καὶ Ἐκκλησίαν.

ΚΗ'. Ὁρᾷς, ἀγαπητὲ, τὴν μέθοδον, ᾗ οἱ χρώμενοι φρεναπατοῦσιν ἑαυτοὺς, ἐπηρεάζοντες τὰς Γραφὰς, τὸ πλάσμα αὐτῶν ἐξ αὐτῶν συνιστάνειν πειρώμενοι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς παρεθέμην αὐτῶν τὰς λέξεις, ἵνα ἐξ αὐτῶν κατανοήσῃς τὴν πανουργίαν τῆς μεθοδείας, καὶ τὴν πονηρίαν τῆς πλάνης. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰ προέκειτο Ἰωάννῃ τὴν ἄνω Ὀγδοάδα μηνύσειν, τὴν τάξιν ἂν τετηρήκει τῆς προβολῆς,
D καὶ τὴν πρώτην Τετράδα σεβασμιωτάτην οὖσαν, καθὼς λέγουσιν, ἐν πρώτοις ἂν τεθείκει τοῖς ὀνόμασι· καὶ οὕτως ἐπεζεύχθη τὴν δευτέραν, ἵνα διὰ τῆς τάξεως τῶν ὀνομάτων ἡ τάξις δειχθῇ τῆς Ὀγδοάδος· καὶ οὐκ ἂν μετὰ τοσοῦτον διάστημα, ὡς ἐκλελησμένος, ἔπειτα ἀναμνησθεὶς ἐπ' ἐσχάτῳ πρώτης ἐμέμνητο Τετράδος. Ἔπειτα δὲ καὶ τὰς συζυγίας σημᾶναι θέλων, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἂν παρέλιπεν ὄνομα. Ἀλλ' ἢ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν συζυγιῶν ἠρκέσθη τῇ τῶν ἀρρένων προσηγορίᾳ, ὁμοίως δυναμένων κἀκείνων συνυπακούεσθαι, ἵνα τὴν ἑνότητα διὰ πάντων ᾖ πεφυλαχὼς, εἰ [2] τῶν λοιπῶν τὰς συζύγους κατέλεγε, καὶ τὴν τοῦ Ἀνθρώπου ἂν μεμηνύκει

[1] Ephes. v, 13. [2] For. ἢ εἰ.

σύζυγον, καὶ οὐκ ἂν ἀφῆκεν ἐκ μαντείας ἡμᾶς λαμβάνειν τοὔνομα αὐτῆς. Φανερὰ οὖν ἡ τῆς ἐξηγήσεως παραποίησις.

Τοῦ γὰρ Ἰωάννου ἕνα Θεὸν παντοκράτορα, καὶ ἕνα μονογενῆ Χριστὸν Ἰησοῦν κηρύσσοντος, δι' οὗ *τὰ πάντα γεγονέναι* λέγει, τοῦτον *Υἱὸν Θεοῦ*, τοῦτον *Μονογενῆ*, τοῦτον *πάντων ποιητὴν*, τοῦτον *φῶς ἀληθινὸν*, *φωτίζοντα πάντα ἄνθρωπον*, τοῦτον *κόσμου ποιητὴν*, τοῦτον *εἰς τὰ ἴδια ἐληλυθότα*, τοῦτον *αὐτὸν σάρκα γεγονότα, καὶ ἐσκηνωκότα ἐν ἡμῖν*, οὗτοι, παρατρέποντες κατὰ τὸ πιθανὸν τὴν ἐξήγησιν, ἄλλον μὲν τὸν Μονογενῆ θέλουσιν εἶναι κατὰ τὴν προβολήν, ὃν δὴ καὶ Ἀρχὴν καλοῦσιν. Ἄλλον δὲ τὸν Σωτῆρα γεγονέναι θέλουσι, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον υἱὸν τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν εἰς ἐπανόρθωσιν τοῦ Πληρώματος προβεβλημένον. Καὶ ἓν ἕκαστον τῶν εἰρημένων ἄραντες ἀπὸ τῆς ἀληθείας, καταχρησάμενοι τοῖς ὀνόμασιν, εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν μετήνεγκαν. Ὥστε κατ' αὐτοὺς ἐν τοῖς τοσούτοις τὸν Ἰωάννην τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μνείαν [1] ποιεῖσθαι. Εἰ γὰρ Πατέρα εἴρηκε, καὶ Χάριν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Ἀλήθειαν, καὶ Λόγον, καὶ Ζωήν, καὶ Ἄνθρωπον, καὶ Ἐκκλησίαν, κατὰ τὴν ἐκείνων ὑπόθεσιν, περὶ τῆς πρώτης Ὀγδοάδος εἴρηκεν, ἐν ᾗ οὐδέπω Ἰησοῦς, οὐδέπω Χριστὸς ὁ τοῦ Ἰωάννου διδάσκαλος. Ὅτι δὲ οὐ περὶ τῶν συζυγιῶν αὐτῶν ὁ Ἀπόστολος εἴρηκεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃν καὶ Λόγον οἶδε τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς πεποίηκε φανερόν. Ἀνακεφαλαιούμενος γὰρ περὶ τοῦ εἰρημένου αὐτῷ ἄνω ἐν ἀρχῇ λόγου ἐπεξηγεῖται· *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*. Κατὰ δὲ τὴν ἐκείνων ὑπόθεσιν οὐχ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ὅς γε οὐδὲ ἦλθέ ποτε ἐκτὸς Πληρώματος, ἀλλὰ ὁ τῆς οἰκονομίας μεταγενέστερος τοῦ Λόγου Σωτήρ.

ΚΘ'. Μάθετε οὖν, ἀνόητοι, Ἰησοῦς ὁ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ κατασκηνώσας ἐν ἡμῖν, οὗτος αὐτός ἐστιν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. Εἰ μὲν γὰρ ἄλλος τις τῶν Αἰώνων ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας σὰρξ ἐγένετο, εἰκὸς ἦν περὶ ἄλλου εἰρηκέναι τὸν Ἀπόστολον· εἰ δὲ ὁ Λόγος ὁ τοῦ Πατρὸς ὁ καταβάς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς, ὁ τοῦ μόνου Θεοῦ μονογενὴς Υἱὸς κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς εὐδοκίαν σαρκωθεὶς ὑπὲρ ἀνθρώπων, οὐ περὶ ἄλλου τινός, οὐδὲ περὶ Ὀγδοάδος τὸν λόγον ἐμπεποίηται, ἀλλ' ἢ περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ ὁ Λόγος κατ' αὐτοὺς προηγουμένως σὰρξ γέγονε. Λέγουσι δὲ τὸν Σωτῆρα ἐνδύσασθαι σῶμα ψυχικὸν ἐκ τῆς οἰκονομίας κατεσκευασμένον ἀῤῥήτῳ προνοίᾳ, πρὸς τὸ ὁρατὸν γενέσθαι, καὶ ψηλαφητόν. Σὰρξ δέ ἐστιν ἡ ἀρχαία ἐκ τοῦ χοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἡ γεγονυῖα πλάσις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἣν ἀληθῶς γεγονέναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐμήνυσεν ὁ Ἰωάννης. Καὶ λέλυται αὐτῶν ἡ πρώτη καὶ ἀρχέγονος Ὀγδοάς. Ἑνὸς γὰρ καὶ τοῦ αὐτοῦ δεικνυμένου Λόγου, καὶ Μονογενοῦς, καὶ Ζωῆς, καὶ Φωτὸς, καὶ

[1] Deest οὐ.

A Vel si reliquorum conjuges enumeraret, etiam illominis attigisset; neque divinandi illius nominis necessitatem nobis attulisset. Est igitur minime obscura illius interpretationis calumnia.

Cum enim Joannes unum Deum omnipotentem, unumque Christum Jesum illius unigenitum prædicet, per quem facta esse omnia confirmat : atque hunc esse *Dei Filium*, hunc *Unigenam*, hunc *Conditorem omnium*, hunc *veram lucem, quæ illuminat omnem hominem*, hunc *mundi fabricatorem*, **199** hunc *qui in propria venit; qui caro factus est, et habitavit in nobis*, esse testetur; isti callida ac malitiosa interpretatione detorquentes, alium productione fingunt Unigenam exstitisse, quod et Principium vocant, alium Salvatorem, aliud Verbum B Unigenæ filium, alium Christum corrigendi causa Pleromatis exortum. Sicque eorum quæ dicuntur singula a veritate promentes, ac nominibus abutentes, ad usum suum opinionemque transferunt. Ex qua illorum sententia sequitur, tot in verbis Joannem Jesu Christi mentionem ne littera quidem attigisse. Licet enim Patrem nominarit, et Gratiam, Unigenitum, et Veritatem, ac Verbum, Vitam, Hominem et Ecclesiam; hæc illi censent de prima Ogdoade esse dicta : in qua nondum Jesus, nondum Christus Joannis magister continetur. Verum longe abesse ut de conjugiis illis Apostolus loqui voluerit, deque Christo Jesu Domino nostro intelligendum esse, quod et Verbum solet appellare C Dei, non obscure ipse declarat. Etenim cum de Verbo illo, quod anteà in principio fuisse dixerat, summatim disputata colligeret, ita pronuntiare pergit : *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*. At istorum opinione Verbum neque caro factum est, neque unquam a Pleromate discessit, sed Salvator quidam alius procurandæ causa salutis editus, Verboque recentior.

XXIX. Quamobrem discite tandem aliquando, stulti! discite Jesum illum qui nostra causa passus est, qui habitavit in nobis, eumdem Dei esse Verbum. Nam si alius ex Æonum numero salutis nostræ gratia carnem induisset, æquum erat de alio quoque mentionem ab Apostolo fieri. Sin idem Patris Verbum, quod e cœlo delapsum est, eodem D postliminio rediit, unius, inquam, ille Dei unicus Filius ex benevolo Patris affectu hominum causa carne vestitus, non de alio quopiam, non de illa nescio qua Ogdoade, sed de Jesu Christo Domino nostro sermonem instituit. Neque enim Verbum isti præcipue censent carnem esse factum. Sed Salvatorem ferunt animale quoddam induisse corpus, quod incarnatione ipsa inexplicabili sapientia constitutum est, ut videri contrectarique posset. Cæterum caro vetus illud opus Dei est, jam tum ab Adami temporibus ex humo formatum quam Dei Verbum **200** fuisse verissime Joannes prodidit. Ita prima illorum et antiquissima Ogdoas in

nihilum recidit. Quoniam enim uni eidemque convenire monstratum est, ut et Unigenitus, et Vita, et Lumen, et Salvator, et Christus, et Dei Filius esset, et is ipse nostra causa carnem indueret, tota illa Ogdoadis fabula dilapsa concidet. Qua discussa, universam ruere pariter dogmatum illorum structuram necesse est, quam illi sibi velut per somnium effingentes, sacras Litteras depravant, dum eas ad argumentum suum accommodare student. Deinde sparsas dictiones, ac vocabula passim reperta colligentes, ab nativo sensu et proprio in alienum, ut diximus, per vim transferunt. Quemadmodum ii faciunt, qui qualibet materia proposita, deprompiis ex Homero versibus, sic eam tractant atque expoliunt, ut imperitis persuadeant, de recenti illo suo argumento Homerum ista cecinisse : ac plerisque series ipsa carminum ac contextus imponat, quasi hæc in eum modum fuerint ab Homero digesta. Sic ille nescio quis, qui Herculem ab Eurystheo ad infernum canem extrahendum missum Homericis versibus ita descripsit (nihil enim exempli gratia prohibet ista commemorari, cum par idemque sit amborum institutum):

A Σωτῆρος, καὶ Χριστοῦ, καὶ Υἱοῦ Θεοῦ, καὶ τούτου αὐτοῦ σαρκωθέντος ὑπὲρ ἡμῶν, λέλυται ἡ τῆς Ὀγδοάδος σκηνοπηγία. Ταύτης δὲ λελυμένης, διαπέπτωκεν αὐτῶν πᾶσα ἡ ὑπόθεσις, ἣν ψευδῶς ὀνειρώττοντες κατατρέχουσι τῶν Γραφῶν, ἰδίαν ὑπόθεσιν ἀναπλασάμενοι. Ἔπειτα λέξεις καὶ ὀνόματα σποράδην κείμενα συλλέγοντες, μεταφέρουσι, καθὼς προειρήκαμεν, ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν εἰς τὸ παρὰ φύσιν· ὅμοια ποιοῦντες τοῖς ὑποθέσεις τὰς τυχούσας αὐτοῖς προβαλλομένοις, ἔπειτα πειρωμένοις ἐκ τῶν Ὁμήρου ποιημάτων μελετᾷν αὐτὰς, ὥστε τοὺς ἀπειροτέρους δοκεῖν ἐπ' ἐκείνης τῆς ἐξ ὑπογυίου μεμελετημένης ὑποθέσεως Ὅμηρον τὰ ἔπη πεποιηκέναι, καὶ πολλοὺς συναρπάζεσθαι διὰ τῆς τῶν ἐπῶν συνθέτου ἀκολουθίας, μὴ ἄρα ταῦθ' οὕτως Ὅμηρος εἴη πεποιηκώς·
B ὡς ὁ τὸν Ἡρακλέα ὑπὸ Εὐρυσθέως ἐπὶ τὸν ἐν τῷ Ἅδῃ κύνα πεμπόμενον διὰ τῶν Ὁμηρικῶν στίχων γράφων οὕτως (οὐδὲν γὰρ κωλύει παραδείγματος χάριν ἐπιμνησθῆναι καὶ τούτων, ὁμοίας καὶ τῆς αὐτῆς οὔσης ἐπιχειρήσεως τοῖς ἀμφοτέροις)·

*Sic ait, et tectis gemebundum extrusit ab altis* [1]
*Magnanimum Alciden factorum laude potentem* [2]
*Perseidæ Eurystheus Stheneli clarissima proles* [3];
*Infernum ut superas custodem efferret in auras* [4]
*Ergo ille intrepidus montani more leonis* [5]
*Urbe ruens tota, sociis comitantibus ibat.*

*Hunc juvenes, miserique senes, castæque puellæ* [6]
*Deducunt longo gemitu, ceu morte propinqua* [7].
*Tum se Mercurius comitem cum Pallade jungit* [8].
*Quum non fraterni casus curæque latebant* [9].

*Ὣς εἰπὼν, ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα*
*Φῶθ' Ἡρακλῆα, μεγάλων ἐπιίστορα ἔργων,*
*Εὐρυσθεὺς, Σθενέλοιο πάϊς Περσηϊάδαο*
*Ἐξ Ἐρέβεος ἄξοντα κύνα στυγεροῦ Ἀΐδαο.*
*Βῆ ῥ' ἴμεν, ὥστε λέων ὀρεσίτροφος ἀλκὶ πεποιθὼς,*
*Καρπαλίμως ἀνὰ ἄστυ, φίλοι δ'* [10] *ἀνὰ πάντες ἕποντο,*
C *Νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε, πολύτλητοί τε γέροντες,*
*Οἰκτρ' ὀλοφυρόμενοι, ὡσεὶ θάνατόν τε κιόντα.*
*Ἑρμείας δ' ἀπέπεμπεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη.*
*Ἤδεε γὰρ κατὰ θυμὸν ἀδελφεὸν ὡς ἐπονεῖτο.*

Quem non simplicem minimeque malum hominem versus isti decipiant, ut eos quemadmodum audit, de hoc argumento ab Homero scriptos assentiatur? At qui Homeri lectione tritus est, facile ista **201** discernet; nec ignorabit horum partim de Ulysse dicta, partim de Hercule, partim ad Priamum, partim ad Menelaum et Agamemnonem pertinere. Quibus inde translatis ac suo loco restitutis, totum illud opus dissolvet. Sic omnino, qui veritatis regulam neutram in partem inflexam, quam in baptismo acceperit, apud se retineat, deprompta sacris e Litteris vocabula, ac dictiones, et parabolas agnoscat; contumeliosum hoc vero in Deum argumentum repudiet, atque in tesserulas animadvertet, nunquam ut vulpeculam pro imperatoris effigie obtrudi sibi patiatur. Verum unumquodque eorum quæ dicta sunt ordini suo reddens, ac veritatis velut corpori accommodans, illorum nugas detegat atque inanes esse demonstret.

XXX. Postremo quia jam velut in scena, peracto

Τίς οὐκ ἂν τῶν ἀπανούργων συναρπαγείη ὑπὸ τῶν ἐπῶν τούτων, καὶ νομίσειεν οὕτως αὐτὰ Ὅμηρον ἐπὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως πεποιηκέναι; Ὁ δ' ἔμπειρος τῆς Ὁμηρικῆς ὑποθέσεως ἐπιγνώσεται [11], εἰδὼς, ὅτι τὸ μέν τι αὐτῶν ἐστι περὶ Ὀδυσσέως εἰρημένον, τὸ δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ Ἡρακλέος, τὸ δὲ περὶ Πριάμου, τὸ δὲ περὶ Μενελάου καὶ Ἀγαμέμνονος. Ἄρας δὲ αὐτὰ, καὶ ἓν ἕκαστον ἀποδοὺς τῇ ἰδίᾳ [12] ἐκποδὼν ποιήσει τὴν ὑπόθεσιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ τὸν κανόνα τῆς ἀληθείας ἀκλινῆ ἐν ἑαυτῷ κατέχων, ὃν διὰ τοῦ βαπτίσματος εἴληφε, τὰ μὲν ἐκ τῶν
D Γραφῶν ὀνόματα, καὶ τὰς λέξεις, καὶ τὰς παραβολὰς ἐπιγνώσεται, τὴν δὲ βλάσφημον ὑπόθεσιν ταύτην οὐκ ἐπιγνώσεται. Καὶ γὰρ εἰ τὰς ψηφῖδας γνωρίσει, ἀλλὰ τὴν ἀλώπεκα ἀντὶ τῆς βασιλικῆς εἰκόνος οὐ παραδέξεται. Ἓν ἕκαστον δὲ τῶν εἰρημένων ἀποδοὺς τῇ ἰδίᾳ τάξει, καὶ προσαρμόσας τῷ τῆς ἀληθείας σωματείῳ [13] γυμνώσει, καὶ ἀνυπόστατον ἐπιδείξει τὸ πλάσμα αὐτῶν.

Λ'. Ἐπειδὴ [14] τῇ σκηνῇ ταύτῃ (81) λείπει ἡ ἀπο-

[1] *Od.* κ, 76. [2] Od. φ, 26. [3] *Il.* τ, 123. [4] *Il* θ, 368. [5] *Od.* ζ, 15. [6] *Od.* λ, 38. [7] *Il.* ω, 328. [8] *Od.* λ, 625. [9] *Il.* β, 409. [10] Leg. ἅμα. [11] Iren. μὲν τὰ ἔπη, τὴν δὲ ὑπόθεσιν οὐκ ἐπιγ. [12] For. τῇ ἰδίᾳ τάξει vel βίβλῳ. [13] For. σώματι. [14] Deest δέ.

(81) *Ἐπειδὴ τῇ σκηνῇ ταύτῃ.* Ἀπολύτρωσιν hic *redemptionem* esse credit Billius, de qua Irenæus

λύτρωσις, ἵνα τις τὸν μῖμον αὐτὸν περαιώσας τὸν A ἀνασκευάζοντα λόγον ἐπενεγκεῖν [1], καλῶς ἔχειν ὑπελάβομεν ἐπιδεῖξαι πρότερον, ἐν οἷς οἱ πατέρες αὐτοὶ τοῦδε τοῦ θυμοῦ [2] διαφέρονται πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἐκ διαφόρων πνευμάτων τῆς πλάνης ὄντες. Καὶ ἐκ τούτου γὰρ ἀκριβῶς συνιδεῖν ἔσται, καὶ πρὸ τῆς ἀποδείξεως βεβαίαν τὴν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας κηρυσσομένην ἀλήθειαν, καὶ τὴν ὑπὸ τούτων παραπεποιημένην ψευδηγορίαν. Ἡ μὲν γὰρ Ἐκκλησία, καίπερ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἕως περάτων τῆς γῆς διεσπαρμένη, παρὰ δὲ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἐκείνων μαθητῶν παραλαβοῦσα τὴν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα τὸν πεποιηκότα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰς θαλάσσας, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, πίστιν, καὶ εἰς ἕνα Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν σαρκωθέντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ εἰς Πνεῦμα ἅγιον B τὸ διὰ τῶν προφητῶν κεκηρυχὸς τὰς οἰκονομίας, καὶ τὰς ἐλεύσεις, καὶ τὴν ἐκ παρθένου γέννησιν, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἔγερσιν ἐκ νεκρῶν, καὶ τὴν ἔνσαρκον εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ ἠγαπημένου Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς παρουσίαν αὐτοῦ, ἐπὶ τὸ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα, καὶ ἀναστῆσαι πᾶσαν σάρκα πάσης ἀνθρωπότητος, ἵνα Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ Θεῷ καὶ Σωτῆρι καὶ βασιλεῖ κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς τοῦ ἀοράτου *πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται αὐτῷ*, καὶ κρίσιν δικαίαν ἐν τοῖς πᾶσι ποιήσηται· τὰ μὲν πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ ἀγγέλους τοὺς παραβεβηκότας, καὶ C ἐν ἀποστασίᾳ γεγονότας, καὶ τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ἀδίκους, καὶ ἀνόμους, καὶ βλασφήμους τῶν ἀνθρώπων εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ πέμψῃ· τοῖς δὲ δικαίοις, καὶ ὁσίοις, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τετηρηκόσι, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ διαμεμενηκόσι τοῖς ἀπ' ἀρχῆς, τοῖς δὲ ἐκ μετανοίας [3] ζωὴν χαρισάμενος, ἀφθαρσίαν δωρήσηται, καὶ δόξαν αἰωνίαν περιποιήσῃ.

ΛΑ'. Τοῦτο τὸ κήρυγμα παρειληφυῖα, καὶ ταύτην τὴν πίστιν, ὡς προέφαμεν, ἡ Ἐκκλησία, καίπερ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ διεσπαρμένη, ἐπιμελῶς φυλάσσει, ὡς ἕνα οἶκον οἰκοῦσα· καὶ ὁμοίως πιστεύει τούτοις, ὡς μίαν ψυχὴν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχουσα καρδίαν· καὶ συμφώνως ταῦτα κηρύσσει, καὶ διδάσκει, καὶ παραδίδωσιν, ὡς ἓν στόμα κεκτημένη. Καὶ γὰρ αἱ κατὰ τὸν D κόσμον διάλεκτοι ἀνόμοιοι· ἀλλ' ἡ δύναμις τῆς παραδόσεως μία καὶ ἡ αὐτή· καὶ οὔτε αἱ ἐν Γερμανίαις ἱδρυμέναι Ἐκκλησίαι ἄλλως πεπιστεύκασιν, ἢ ἄλλως παραδιδόασιν, οὔτε ἐν ταῖς Ἰβηρίαις, οὔτε ἐν Κελτοῖς, οὔτε κατὰ τὰς ἀνατολὰς, οὔτε ἐν Αἰγύπτῳ, οὔτε ἐν Λιβύῃ, οὔτε αἱ κατὰ μέσα τοῦ κόσμου ἱδρυμέναι· ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος τὸ κτίσμα τοῦ Θεοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἷς καὶ ὁ αὐτός· οὕτω καὶ τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας πανταχῇ φαίνει, καὶ φωτίζει πάντας ἀνθρώπους τοὺς βουλομένους εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλ-

fabulæ exodio, dimittendi tempus est, consultum fore duximus, si ad illorum confutandum errorem aliquid subjicéremus. Sed prius tamen ostendendum illud est, quibus in rebus fabulæ illius auctores a se invicem dissideant, quos diversi velut falsitatis spiritus contrarias in partes abripiunt. Hoc enim ex capite vel citra probationem ullam certissime constabit, cum solidam ac stabilem esse veritatem illam, quàm Ecclesia prædicat, tum adulterinam ac mendacem illorum esse doctrinam. Siquidem Ecclesia toto licet orbe ad extremos usque terrarum limites dispersa, cum ab apostolis eorumque discipulis fidem acceperit in unum Deum Patrem omnipotentem, qui cœlum, terramque ac maria, cum universis quæ in illis comprehensa sunt, condidit; et in unum Jesum Filium Dei, qui pro nostra salute carnem induit; atque in Spiritum sanctum, qui omnem illam unice dilecti Christi Jesu Domini nostri administrationem, et adventum, ortumque de Virgine per prophetas prænuntiavit; necnon et perpessionem ac resurrectionem, et in cœlum ascensionem cum corpore; futurumque olim indidem paterna cum majestate descensum, ut in summam velut universa contrahat, et omnium hominum corpora revocet ad vitam; atque ut Christo Jesu Domino nostro ac Deo et Salvatori regique de illius qui videri non potest, voluntate Patris, *omne* **202** *genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis ipsum lingua confiteatur* [4]; utique rectum in omnes judicium exerceat, ac spiritalia nequitiæ, hoc est desertores angelos ac rebelles, et impios omnes, ac sceleratos, et facinorosos, ac contumeliosos in Deum homines sempiternis flammis addicat; justis vero, sanctisque, qui mandata sua diligenter observaverint, et in ejus charitate sive jam inde ab initio, sive post pœnitentiam perseveraverint, vitam immortalitatemque largiatur, atque æternam illis gloriam impertiat.

XXXI. Cum igitur Ecclesia doctrinam ejusmodi, fidemque, uti diximus, acceperit, eam vel orbe toto diffusa studiose conservat, quasi in una quadam domo habitans, ac similiter omnibus illis assentitur, tanquam anima una, eodemque corde prædita; eademque concordissime sic, quasi unum os habeat, docet ac prædicat. Etenim tametsi hominum linguæ sint dissimiles, eadem tamen traditæ doctrinæ vis est ubique: neque aut constitutæ in Germania Ecclesiæ credunt aliter, ac suos perdocent; aut quæ in Hispaniis ac Galliis, aut ad Orientem, aut in Ægypto, vel Lybia, mediove orbe stabilitæ. Sed quemadmodum sol nobilissimum Dei opus unus in toto mundo atque idem est semper; sic veritatis prædicatio ubique terrarum illucescit ac mortales omnes illustrat, qui quidem illius ad notitiam pervenire voluerint. Adeo ut neque is qui inter Eccle-

[1] For. ἐπενέγκῃ. [2] For. τοῦ δὲ μύθου. [3] For. τοῖς μέν. [4] Philipp. II, 10, 11.

cap. 18. Nos autem aliud esse hoc quidem loco suspicabamur, nempe exordium fabulæ. Non enim de ἀπολυτρώσει illa hæreticorum aliorum verba facit Irenæus.

siarum antistites dicendi facultate pollet, ab illis diversa profiteatur. Nemo enim est præceptore suo superior. Neque qui infans est et indisertus de tradita sibi disciplina quidquam diminuat. Quoniam enim una est eademque fides; neque qui de ea copiose potest dicere plus aliquid obtinet, neque minus, qui pauca duntaxat eloqui potest. Quod autem plus minusve nonnulli intelligentia ac scientia consequantur, nihil hoc ad immutandam doctrinam pertinet : neque idcirco Deum alium præter conditorem excogitant, atque hujus universitatis artificem, et altorem, quasi minime sint altero illo contenti ; neque porro Unigenitum alium.

Sed in id duntaxat illorum elaborat industria, ut quæ ænigmatum quibusdam involucris obtecta sunt, exspoliant atque explicent, et ad communis fidei institutum accommodent; sive ut **203** divinum illud in hominum salute procuranda negotium, administrationemque omnem exponant; idque ipsum declarent, quomodo illam rebellium spirituum defectionem hominumque contumaciam Deus patientissime tulerit ; quid causæ sit, cur unus idemque Deus alia temporaria, alia sempiterna fecerit: itemque cœlestia quædam, alia terrena ; cur qui oculis aspici nequit, prophetis non una specie visendum se præbuerit, sed aliis alio modo quæ vellet significaverit. Cur Testamenta plura sint hominibus condita, quæve utriusque notæ ac propria veluti lineamenta sint. Ut illud etiam inquirant, cur omnia Deus perduellione concluserit, ut omnium misereri posset; atque ob id insuper gratias agant, quod Verbum Dei caro factum, ac supplicio est affectum : illud etiam edisserant, cur in extrema tempora Filii Dei adventus inciderit, hoc est cur omnium sese Principium in fine prodiderit. Ad hæc de mundi exitu, futurisque rebus quæcunque sacris reperiuntur in Libris, excutiant; nec illud taceant, cur desperatæ prius gentes in idem cum sanctis jus hæreditatis, ac veluti corpus et societatem a Deo fuerint ascitæ. Qui fieri possit, ut mortalis ista caruncula immortalitatem et incorruptibile hoc incorruptionem induat ; aut quemadmodum dicturus sit : *Non populus populus erit, et non dilecta, dilecta* [1]; quomodo *plures desertæ, quam virum habentis sint filii* [2]. Nam de his ac similibus exclamat Apostolus : *O altitudo divitiarum ac sapientiæ, et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* [3]! Non id autem agunt, ut supra Creatorem ac Conditorem, horum Matrem, ac vagi Æonis Cogitationem male comminiscantur, ac tam insignem Deo contumeliam faciant; neque ut Pleroma nescio quod illa superius modo xxx duntaxat Æonibus definiant, modo infinitam illorum nationem constituant, ut egregii illi magistri ac divina plane scientia destituti faciunt : cum una eademque sit, ut diximus, toto orbe germanæ Ecclesiæ fides.

XXXII. Age vero videamus modo quanta sit

A θεῖν. Καὶ οὔτε ὁ πάνυ δυνατὸς ἐν λόγῳ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις προεστώτων ἕτερα τούτων ἐρεῖ· οὐδεὶς γὰρ ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον· οὔτε ὁ ἀσθενὴς ἐν τῷ λόγῳ ἐλαττώσει τὴν παράδοσιν· μιᾶς γὰρ καὶ τῆς αὐτῆς πίστεως οὔσης, οὔτε ὁ πολὺ περὶ αὐτῆς δυνάμενος εἰπεῖν ἐπλεόνασεν, οὔτε ὁ τὸ ὀλίγον ἠλαττόνησε. Τὸ δὲ πλεῖον ἢ ἔλαττον κατὰ σύνεσιν εἰδέναι τινὰς οὐκ ἐν τῷ τὴν ὑπόθεσιν αὐτὴν ἀλλάσσειν γίνεται, καὶ ἄλλον Θεὸν παρεπινοεῖν παρὰ τὸν δημιουργὸν, καὶ ποιητὴν, καὶ τροφέα τοῦδε τοῦ παντὸς, ὡς μὴ ἀρκουμένους τούτους [4], ἢ ἄλλον Χριστὸν, ἢ ἄλλον Μονογενῆ.

Ἀλλὰ ἐν τῷ τὰ ὅσα ἐν παραβολαῖς εἴρηται προσεπεργάζεσθαι, καὶ οἰκειοῦν τῇ τῆς πίστεως ὑποθέσει·
B καὶ ἐν τῷ τήν τε πραγματείαν καὶ οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπὶ τῇ ἀνθρωπότητι γινομένην ἐκδιηγεῖσθαι, καὶ ὅτι ἐμακροθύμησεν ὁ Θεὸς ἐπί τε τῇ τῶν παραβεβηκότων ἀγγέλων ἀποστασίᾳ, καὶ ἐπὶ τῇ παρακοῇ τῶν ἀνθρώπων σαφηνίζειν· καὶ διὰ τί τὰ μὲν πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια, καὶ τὰ μὲν οὐράνια, καὶ τὰ δὲ ἐπίγεια εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Θεὸς πεποίηκεν, ἀπαγγέλλειν· καὶ διὰ τί ἀόρατος ὢν ἐφάνη τοῖς προφήταις ὁ Θεὸς, οὐκ ἐν μιᾷ ἰδέᾳ, ἀλλὰ ἄλλως ἄλλοις, συνιεῖν· καὶ διὰ τί Διαθῆκαι πλείους γεγόνασι τῇ ἀνθρωπότητι, μηνύειν, καὶ τίς ἑκάστης τῶν Διαθηκῶν ὁ χαρακτὴρ, διδάσκειν· καὶ διὰ τί συνέκλεισε πάντα εἰς ἀπείθειαν ὁ Θεὸς, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ, ἐξερευνᾷν, καὶ διὰ τί ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἔπαθεν, εὐ-
C χαριστεῖν· καὶ διὰ τί ἐπ' ἐσχάτων τῶν καιρῶν ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν ἐν τῷ τέλει, ἐφάνη ἡ ἀρχὴ [5], ἀπαγγέλλειν· καὶ περὶ τοῦ τέλους καὶ τῶν μελλόντων, ὅσα τε κεῖται ἐν ταῖς Γραφαῖς, ἀναπτύσσειν· καὶ τί ὅτι τὰ ἀπεγνωσμένα ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα τῶν ἁγίων πεποίηκεν ὁ Θεὸς, μὴ σιωπᾷν· καὶ πῶς τὸ θνητὸν τοῦτο σαρκίον ἐνδύσεται ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρσίαν, διαγγέλλειν· πῶς τε ἐρεῖ, *Ὁ οὐ λαὸς λαὸς, καὶ ἡ οὐκ ἠγαπημένη ἠγαπημένη*· καὶ πῶς *πλείονα τῆς ἐρήμου τὰ τέκνα μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα*, κηρύσσειν. Ἐπὶ τούτων γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς ἐπεβόησεν ὁ Ἀπόστολος· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐ-*
D *τοῦ*. Ἀλλὰ οὐκ ἐν τῷ ὑπὲρ τὸν κτίστην καὶ Δημιουργὸν Μητέρα τούτων [6], καὶ αὐτοῦ Ἐνθύμησιν Αἰῶνος πεπλανημένου παρεπινοεῖν, καὶ εἰς τοσοῦτον ἥκειν βλασφημίας· οὐδὲ τὸ ὑπὲρ ταύτην πάλιν Πλήρωμα, τὸ μὲν ἕνα [7], νῦν δὲ ἀνήριθμον φῦλον Αἰώνων ἐπιψεύδεσθαι, καθὼς λέγουσιν οὗτοι οἱ ἀληθῶς ἔρημοι θείας συνέσεως διδάσκαλοι, τῆς οὔσης Ἐκκλησίας πάσης μίαν καὶ τὴν αὐτὴν πίστιν ἐχούσης εἰς πάντα τὸν κόσμον, καθὼς προέφαμεν.

ΛΒ'. Ἴδωμεν νῦν καὶ τὴν τούτων ἄστατον γνώμην

[1] Ose. I, 10. [2] Isa. LIV, 1. [3] Rom. XI, 33. [4] For. τούτῳ. [5] Iren. καὶ οὐκ ἐν ἀρχῇ. [6] Iren τούτου καὶ αὐτῶν. [7] For. τότε μὲν τριάκοντα.

δύο που καὶ τριῶν ὄντων, πῶς περὶ τῶν αὐτῶν οὐ τὰ αὐτὰ λέγουσιν, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἐναντία ἀποφαίνονται. Ὁ μὲν γὰρ πρῶτος ἀπὸ τῆς λεγομένης Γνωστικῆς αἱρέσεως τὰς ἀρχὰς εἰς ἴδιον χαρακτῆρα διδασκαλείου [1] μεθαρμόσας Οὐαλεντῖνος οὕτως ἐξηροφόρησεν (82), ὁρισάμενος εἶναι Δυάδα ἀνονόμαστον, ἧς τὸ μέν τι καλεῖσθαι Ἄῤῥητον, τὸ δὲ Σιγήν. Ἔπειτα ἐκ ταύτης Δυάδος δευτέραν Δυάδα προβεβλῆσθαι, ἧς τὸ μέν τι Πατέρα ὀνομάζει, τὸ δὲ Ἀλήθειαν. Ἐκ δὲ τῆς Τετράδος ταύτης καρποφορεῖσθαι Λόγον καὶ Ζωήν, Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν. Εἶναί τε ταύτην Ὀγδοάδα πρώτην. Καὶ ἀπὸ μὲν τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς δέκα δυνάμεις λέγει προβεβλῆσθαι, καθὼς προειρήκαμεν· ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας δώδεκα, ὧν μίαν ἀποστᾶσαν τὴν λοιπὴν πραγματείαν πεποιῆσθαι. Ὅρους τε δύο ὑπέθετο, ἕνα μὲν μεταξὺ τοῦ Βυθοῦ καὶ τοῦ λοιποῦ Πληρώματος, διορίζοντα τοὺς γεννητοὺς Αἰῶνας ἀπὸ τοῦ ἀγεννήτου Πατρός, ἕτερον δὲ τὸν ἀφορίζοντα αὐτῷ [2] τὴν Μητέρα ἀπὸ τοῦ Πληρώματος. Καὶ τὸν Χριστὸν δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ Πληρώματι αἰώνων προβεβλῆσθαι, ἀλλὰ ὑπὸ τῆς Μητρὸς ἔξω γενομένης κατὰ τὴν γνώμην τῶν κρειττόνων ἀποκεκυῆσθαι μετὰ σκιᾶς τινος. Καὶ τοῦτο μὲν ἅτε ἄῤῥενα ὑπάρχοντα ἀποκόψαντα ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν σκιάν, ἀναδραμεῖν εἰς τὸ Πλήρωμα· τὴν δὲ Μητέρα ὑπολειφθεῖσαν μετὰ τῆς σκιᾶς, κεκενωμένην τε τῆς πνευματικῆς ὑποστάσεως, ἕτερον υἱὸν προενέγκασθαι· καὶ τοῦτον εἶναι τὸν Δημιουργόν, ὃν καὶ παντοκράτορα λέγει τῶν ὑποκειμένων [3]. Συμπροβεβλῆσθαι δὲ αὐτῷ καὶ ἄριστον [4] ἄρχοντα ἐδογμάτισεν ὁμοίως τοῖς ῥηθησομένοις ὑφ' ἡμῶν ψευδωνύμως Γνωστικοῖς. Καὶ τὸν Ἰησοῦν ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ συσταλέντος ἀπὸ τῆς Μητρὸς αὐτῶν συναναχυθέντος τοῖς ὅλοις προβεβλῆσθαί φασι, τουτέστι τοῦ Θελητοῦ· ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ ἀναδραμόντος εἰς τὸ Πλήρωμα, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ· ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας φησὶ προβεβλῆσθαι εἰς ἀνάκρισιν καὶ καρποφορίαν τῶν Αἰώνων, ἀοράτως εἰς αὐτοὺς εἰσιόν· δι' οὗ τοὺς Αἰῶνας καρποφορεῖν τὰ φυτὰ τῆς ἀληθείας.

A duorum vel trium istorum inconstantia, atque de iisdem non eadem pronuntient; sed et rebus ipsis et vocabulis a se invicem dissentiant. Etenim qui a Gnosticorum hæresi deprompta **204** quædam initia primus peculiaris ad sectæ formam transtulit, Valentinus ita definiit. Binarium quemdam sine nomine constituit, ex Arrheto et Sige constantem. Ab hoc secundum propagatum esse Binarium, quo Pater, ac Veritas continetur. Tum ex quaternario Verbum et Vitam, Hominem, Ecclesiamque prodiisse: hanc esse primam Ogdoadem. Inde ex Verbo ac Vita decem profluxisse virtutes, quas antea retulimus. Ab Homine et Ecclesia duodecim; a quibus una deficiens, ordinemque deserens reliquum omne opus absolvit. Adjecit et Horos duos: alterum B qui Bythum inter ac Pleroma reliquum intercedit, et genitos Æonas ab ingenito Patre dirimit; alterum qui Matrem illorum a Pleromate secernit. Christum porro non a Pleromatis Æonibus editum, sed ab extorri Matre ex meliorum recordatione cum quadam umbra procreatum. Eumdemque, cum esset masculus, abjecta a semet umbra ad Pleroma recurrisse; Matrem vero cum umbra relictam, ac spiritali substantia exhaustam, alium procreasse filium, videlicet Conditorem, cui in omnia, quæ quidem ipsi subjecta sunt, dominatum ac potestatem tribuunt. Cum hoc et alium productum esse sinistrum principem arbitratus est: perinde ut Gnostici illi, falso ita dicti, de quibus postea dicemus. Jesum porro nonnunquam a Theleto illo genitum affirmat, qui ab C ipsorum Matre contractus, unaque cum Universitate profusus est; interdum ab eo, qui se ad Pleroma receperit, scilicet Christo. Alias a Christo et Ecclesia. Spiritum denique sanctum ab Ecclesia originem traxisse putat, et ad examinandos ac fecundandos Æonas editum, cum in illos ita subiisset, ut aspici nullo modo posset; cujus adeo ipsi beneficio veritatis stirpes emittunt.

*Πεπλήρωνται τὰ Εἰρηναίου κατὰ Οὐαλεντίνων.*

ΛΓ'. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ προειρημένος ἀνὴρ πρεσβύτης Εἰρηναῖος, ὁ κατὰ πάντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου κεκοσμημένος, ὡς γενναῖος ἀθλητὴς ὑπὸ τοῦ Κυρίου προβεβλημένος, καὶ ἐπαλειφθεὶς τοῖς ἐπουρανίοις χαρίσμασι τοῖς κατὰ τὴν ἀληθινὴν πίστιν καὶ γνῶσιν, καταπαλαίσας τε καὶ καταγωνισάμενος τὴν πᾶσαν αὐτῶν ληρώδη ὑπόθεσιν, διεξῆλθε κατὰ λόγον τὰ ὑπ' αὐτῶν κενοφωνούμενα. Ἀκρότατα δὲ αὐτοὺς ἐν τῷ ἑξῆς δευτέρῳ αὐτοῦ λόγῳ καὶ τοῖς ἄλλοις διήλεγξε περιττοτέρως, βουλόμενός πως τὸν χαμαὶ ῥιφέντα, καὶ εἰς ἧτταν τραπέντα σῦραι, καὶ ἐνώπιον πάντων θριαμβεῦσαί τε καὶ φωράσαι τὴν ἐν αὐτῷ τῷ ῥιφέντι ἀναίσχυντόν τε καὶ ἀσθενῆ προὔκλησιν ματαιοφροσύνης. Ἡμεῖς δέ, ἀρχεσθέντες τοῖς τε

*Hactenus Irenæus contra Valentinianos.*

XXXIII. Hæc atque his similia optimus ille senex Irenæus totidem verbis de vanissimis illorum opi- D nionibus disseruit, **205** vir omnino Spiritus sancti donis instructissimus, ac tanquam fortis athleta productus a Domino, et cœlestibus ornamentis, ut ita dixerim, ad certamen perunctus; qui sinceræ fidei ac scientiæ præsidiis illorum prostravit evertitque mendacia. Quod in secundo libro ac sequentibus aliis potissimum perfecit, ubi illos uberiore stylo confutavit: cum velut humi abjectum ac superatum adversarium trahere, ac quodammodo triumphare visus est velle, et profligati nugatoris impudentem magis quam fortem ad provocandum audaciam palam omnibus detegere. Nos autem par-

[1] Iren. ἀρχαίας διδασκαλίας. [2] Iren. αὐτῶν. [3] Iren. ἀποκειμ. αὐτῷ. [4] Iren. ἀριστερόν.

(82) *Οὕτως ἐξηροφόρησεν.* Corrupta vox, in qua divinationem experiri non vacat.

siarum antistites dicendi facultate pollet, ab illis A diversa profiteatur. Nemo enim est præceptore suo superior. Neque qui infans est et indisertus de tradita sibi disciplina quidquam diminuat. Quoniam enim una est eademque fides; neque qui de ea copiose potest dicere plus aliquid obtinet, neque minus, qui pauca duntaxat eloqui potest. Quod autem plus minusve nonnulli intelligentia ac scientia consequantur, nihil hoc ad immutandam doctrinam pertinet : neque idcirco Deum alium præter conditorem excogitant, atque hujus universitatis artificem, et altorem, quasi minime sint altero illo contenti ; neque porro Unigenitum alium.

Sed in id duntaxat illorum elaborat industria, ut quæ ænigmatum quibusdam involucris obtecta sunt, exspoliant atque explicent, et ad communis fidei in- B stitutum accommodent; sive ut **203** divinum illud in hominum salute procuranda negotium, administrationemque omnem exponant; idque ipsum declarent, quomodo illam rebellium spirituum defectionem hominumque contumaciam Deus patientissime tulerit ; quid causæ sit, cur unus idemque Deus alia temporaria, alia sempiterna fecerit: itemque cœlestia quædam, alia terrena ; cur qui oculis aspici nequit, prophetis non una specie visendum se præbuerit, sed aliis alio modo quæ vellet significaverit. Cur Testamenta plura sint hominibus condita, quæve utriusque notæ ac propria veluti lineamenta sint. Ut illud etiam inquirant, cur omnia Deus perduellione concluserit, ut omnium misereri C posset; atque ob id insuper gratias agant, quod Verbum Dei caro factum, ac supplicio est affectum : illud etiam edisserant, cur in extrema tempora Filii Dei adventus inciderit, hoc est cur omnium sese Principium in fine prodiderit. Ad hæc de mundi exitu, futurisque rebus quæcunque sacris reperiuntur in Libris, excutiant; nec illud taceant, cur desperatæ prius gentes in idem cum sanctis jus hæreditatis, ac veluti corpus et societatem a Deo fuerint ascitæ. Qui fieri possit, ut mortalis ista caruncula immortalitatem et incorruptibile hoc incorruptionem induat ; aut quemadmodum dicturus sit : *Non populus populus erit, et non dilecta, dilecta* [1]; quomodo *plures desertæ, quam virum habentis sint filii* [2]. Nam de his ac similibus exclamat Apostolus : *O D altitudo divitiarum ac sapientiæ, et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* [3]! Non id autem agunt, ut supra Creatorem ac Conditorem, horum Matrem, ac vagi Æonis Cogitationem male comminiscantur, ac tam insignem Deo contumeliam faciant; neque ut Pleroma nescio quod illa superius modo xxx duntaxat Æonibus definiant, modo infinitam illorum nationem constituant, ut egregii illi magistri ac divina plane scientia destituti faciunt : cum una eademque sit, ut diximus, toto orbe germanæ Ecclesiæ fides.

XXXII. Age vero videamus modo quanta sit

A θεῖν. Καὶ οὔτε ὁ πάνυ δυνατὸς ἐν λόγῳ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις προεστώτων ἕτερα τούτων ἐρεῖ· οὐδεὶς γὰρ ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον· οὔτε ὁ ἀσθενὴς ἐν τῷ λόγῳ ἐλαττώσει τὴν παράδοσιν· μιᾶς γὰρ καὶ τῆς αὐτῆς πίστεως οὔσης, οὔτε ὁ πολὺ περὶ αὐτῆς δυνάμενος εἰπεῖν ἐπλεόνασεν, οὔτε ὁ τὸ ὀλίγον ἠλαττόνησε. Τὸ δὲ πλεῖον ἢ ἔλαττον κατὰ σύνεσιν εἰδέναι τινὰς οὐκ ἐν τῷ τὴν ὑπόθεσιν αὐτὴν ἀλλάσσειν γίνεται, καὶ ἄλλον Θεὸν παρεπινοεῖν παρὰ τὸν δημιουργὸν, καὶ ποιητὴν, καὶ τροφέα τοῦδε τοῦ παντὸς, ὡς μὴ ἀρκουμένους τούτους [4], ἢ ἄλλον Χριστὸν, ἢ ἄλλον Μονογενῆ.

Ἀλλὰ ἐν τῷ τὰ ὅσα ἐν παραβολαῖς εἴρηται προσεπεργάζεσθαι, καὶ οἰκειοῦν τῇ τῆς πίστεως ὑποθέσει· B καὶ ἐν τῷ τήν τε πραγματείαν καὶ οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπὶ τῇ ἀνθρωπότητι γινομένην ἐκδιηγεῖσθαι, καὶ ὅτι ἐμακροθύμησεν ὁ Θεὸς ἐπί τε τῇ τῶν παραβεβηκότων ἀγγέλων ἀποστασίᾳ, καὶ ἐπὶ τῇ παρακοῇ τῶν ἀνθρώπων σαφηνίζειν· καὶ διὰ τί τὰ μὲν πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια, καὶ τὰ μὲν οὐράνια, καὶ τὰ δὲ ἐπίγεια εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Θεὸς πεποίηκεν, ἀπαγγέλλειν· καὶ διὰ τί ἀόρατος ὢν ἐφάνη τοῖς προφήταις ὁ Θεὸς, οὐκ ἐν μιᾷ ἰδέᾳ, ἀλλὰ ἄλλως ἄλλοις, συνιεῖν· καὶ διὰ τί Διαθῆκαι πλείους γεγόνασι τῇ ἀνθρωπότητι, μηνύειν, καὶ τίς ἑκάστης τῶν Διαθηκῶν ὁ χαρακτὴρ, διδάσκειν· καὶ διὰ τί συνέκλεισε πάντα εἰς ἀπείθειαν ὁ Θεὸς, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ, ἐξερευνᾷν, καὶ διὰ τί ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἔπαθεν, εὐ- C χαριστεῖν· καὶ διὰ τί ἐπ' ἐσχάτων τῶν καιρῶν ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν ἐν τῷ τέλει, ἐφάνη ἡ ἀρχὴ [5], ἀπαγγέλλειν· καὶ περὶ τοῦ τέλους καὶ τῶν μελλόντων, ὅσα τε κεῖται ἐν ταῖς Γραφαῖς, ἀναπτύσσειν· καὶ τί ὅτι τὰ ἀπεγνωσμένα ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα τῶν ἁγίων πεποίηκεν ὁ Θεὸς, μὴ σιωπᾷν· καὶ πῶς τὸ θνητὸν τοῦτο σαρκίον ἐνδύσεται ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρσίαν, διαγγέλλειν· πῶς τε ἐρεῖ, *Ὁ οὐ λαὸς λαὸς, καὶ ἡ οὐκ ἠγαπημένη ἠγαπημένη*· καὶ πῶς *πλείονα τῆς ἐρήμου τὰ τέκνα μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα*, κηρύσσειν. Ἐπὶ τούτων γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς ἐπεβόησεν ὁ Ἀπόστολος· *Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐ- D τοῦ*. Ἀλλὰ οὐκ ἐν τῷ ὑπὲρ τὸν κτίστην καὶ Δημιουργὸν Μητέρα τούτων [6], καὶ αὐτοῦ Ἐνθύμησιν Αἰῶνος πεπλανημένου παρεπινοεῖν, καὶ εἰς τοσοῦτον ἥκειν βλασφημίας· οὐδὲ τὸ ὑπὲρ ταύτην πάλιν Πλήρωμα, τὸ μὲν ἕνα [7], νῦν δὲ ἀνήριθμον φῦλον Αἰώνων ἐπιψεύδεσθαι, καθὼς λέγουσιν οὗτοι οἱ ἀληθῶς ἔρημοι θείας συνέσεως διδάσκαλοι, τῆς οὔσης Ἐκκλησίας πάσης μίαν καὶ τὴν αὐτὴν πίστιν ἐχούσης εἰς πάντα τὸν κόσμον, καθὼς προέφαμεν.

ΛΒ'. Ἴδωμεν νῦν καὶ τὴν τούτων ἄστατον γνώμην

[1] Ose. I, 10. [2] Isa. LIV, 1. [3] Rom. XI, 33. [4] For. τούτῳ. [5] Iren. καὶ οὐκ ἐν ἀρχῇ. [6] Iren τούτου καὶ αὐτῶν. [7] For. τότε μὲν τριάκοντα.

δύο που καὶ τριῶν ὄντων, πῶς περὶ τῶν αὐτῶν οὐ τὰ αὐτὰ λέγουσιν, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἐναντία ἀποφαίνονται. Ὁ μὲν γὰρ πρῶτος ἀπὸ τῆς λεγομένης Γνωστικῆς αἱρέσεως τὰς ἀρχὰς εἰς ἴδιον χαρακτῆρα διδασκαλείου [1] μεθαρμόσας Οὐαλεντῖνος οὕτως ἐξηροφόρησεν (82), ὁρισάμενος εἶναι Δυάδα ἀνονόμαστον, ἧς τὸ μέν τι καλεῖσθαι Ἄῤῥητον, τὸ δὲ Σιγήν. Ἔπειτα ἐκ ταύτης Δυάδος δευτέραν Δυάδα προβεβλῆσθαι, ἧς τὸ μέν τι Πατέρα ὀνομάζει, τὸ δὲ Ἀλήθειαν. Ἐκ δὲ τῆς Τετράδος ταύτης καρποφορεῖσθαι Λόγον καὶ Ζωὴν, Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν. Εἶναί τε ταύτην Ὀγδοάδα πρώτην. Καὶ ἀπὸ μὲν τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς δέκα δυνάμεις λέγει προβεβλῆσθαι, καθὼς προειρήκαμεν· ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας δώδεκα, ὧν μίαν ἀποστᾶσαν τὴν λοιπὴν πραγματείαν πεποιῆσθαι. Ὅρους τε δύο ὑπέθετο, ἕνα μὲν μεταξὺ τοῦ Βυθοῦ καὶ τοῦ λοιποῦ Πληρώματος, διορίζοντα τοὺς γεννητοὺς Αἰῶνας ἀπὸ τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς, ἕτερον δὲ τὸν ἀφορίζοντα αὐτῷ [2] τὴν Μητέρα ἀπὸ τοῦ Πληρώματος. Καὶ τὸν Χριστὸν δὲ οὐχ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ Πληρώματι αἰώνων προβεβλῆσθαι, ἀλλὰ ὑπὸ τῆς Μητρὸς ἔξω γενομένης κατὰ τὴν γνώμην τῶν κρειττόνων ἀποκεκυῆσθαι μετὰ σκιᾶς τινος. Καὶ τοῦτο μὲν ἅτε ἄῤῥενα ὑπάρχοντα ἀποκόψαντα ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν σκιὰν, ἀναδραμεῖν εἰς τὸ Πλήρωμα· τὴν δὲ Μητέρα ὑπολειφθεῖσαν μετὰ τῆς σκιᾶς, κεκενωμένην τε τῆς πνευματικῆς ὑποστάσεως, ἕτερον υἱὸν προενέγκασθαι· καὶ τοῦτον εἶναι τὸν Δημιουργὸν, ὃν καὶ παντοκράτορα λέγει τῶν ὑποκειμένων [3]. Συμπροβεβλῆσθαι δὲ αὐτῷ καὶ ἄριστον [4] ἄρχοντα ἐδογμάτισεν ὁμοίως τοῖς ῥηθησομένοις ὑφ' ἡμῶν ψευδωνύμως Γνωστικοῖς. Καὶ τὸν Ἰησοῦν ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ συσταλέντος ἀπὸ τῆς Μητρὸς αὐτῶν συναναχυθέντος τοῖς ὅλοις προβεβλῆσθαί φασι, τουτέστι τοῦ Θελητοῦ· ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ ἀναδραμόντος εἰς τὸ Πλήρωμα, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ· ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας φησὶ προβεβλῆσθαι εἰς ἀνάκρισιν καὶ καρποφορίαν τῶν Αἰώνων, ἀοράτως εἰς αὐτοὺς εἰσιόν· δι' οὗ τοὺς Αἰῶνας καρποφορεῖν τὰ φυτὰ τῆς ἀληθείας.

*Πεπλήρωνται τὰ Εἰρηναίου κατὰ Οὐαλεντίνων.*

ΛΓ'. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ προειρημένος ἀνὴρ πρεσβύτης Εἰρηναῖος, ὁ κατὰ πάντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου κεκοσμημένος, ὡς γενναῖος ἀθλητὴς ὑπὸ τοῦ Κυρίου προβεβλημένος, καὶ ἐπαλειφθεὶς τοῖς ἐπουρανίοις χαρίσμασι τοῖς κατὰ τὴν ἀληθινὴν πίστιν καὶ γνῶσιν, καταπαλαίσας τε καὶ καταγωνισάμενος τὴν πᾶσαν αὐτῶν ληρώδη ὑπόθεσιν, διεξῆλθε κατὰ λόγον τὰ ὑπ' αὐτῶν κενοφωνούμενα. Ἀκρότατα δὲ αὐτοὺς ἐν τῷ ἑξῆς δευτέρῳ αὐτοῦ λόγῳ καὶ τοῖς ἄλλοις διήλεγξε περιττοτέρως, βουλόμενός πως τὸν χαμαὶ ῥιφέντα, καὶ εἰς ἧτταν τραπέντα σῦραι, καὶ ἐνώπιον πάντων θριαμβεῦσαί τε καὶ φωράσαι τὴν ἐν αὐτῷ τῷ ῥιφέντι ἀναίσχυντόν τε καὶ ἀσθενῆ προὔχλησιν ματαιοφροσύνης. Ἡμεῖς δὲ, ἀρχεσθέντες τοῖς τε

A duorum vel trium istorum inconstantia, atque de iisdem non eadem pronuntient; sed et rebus ipsis et vocabulis a se invicem dissentiant. Etenim qui a Gnosticorum hæresi deprompta **204** quædam initia primus peculiaris ad sectæ formam transtulit, Valentinus ita definiit. Binarium quemdam sine nomine constituit, ex Arrheto et Sige constantem. Ab hoc secundum propagatum esse Binarium, quo Pater, ac Veritas continetur. Tum ex quaternario Verbum et Vitam, Hominem, Ecclesiamque prodiisse: hanc esse primam Ogdoadem. Inde ex Verbo ac Vita decem profluxisse virtutes, quas antea retulimus. Ab Homine et Ecclesia duodecim; a quibus una deficiens, ordinemque deserens reliquum omne opus absolvit. Adjecit et Horos duos: alterum B qui Bythum inter ac Pleroma reliquum intercedit, et genitos Æonas ab ingenito Patre dirimit; alterum qui Matrem illorum a Pleromate secernit. Christum porro non a Pleromatis Æonibus editum, sed ab extorri Matre ex meliorum recordatione cum quadam umbra procreatum. Eumdemque, cum esset masculus, abjecta a semet umbra ad Pleroma recurrisse; Matrem vero cum umbra relictam, ac spiritali substantia exhaustam, alium procreasse filium, videlicet Conditorem, cui in omnia, quæ quidem ipsi subjecta sunt, dominatum ac potestatem tribuunt. Cum hoc et alium productum esse sinistrum principem arbitratus est: perinde ut Gnostici illi, falso ita dicti, de quibus postea dicemus. Jesum porro nonnunquam a Theleto illo genitum affirmat, qui ab C ipsorum Matre contractus, unaque cum Universitate profusus est; interdum ab eo, qui se ad Pleroma receperit, scilicet Christo. Alias a Christo et Ecclesia. Spiritum denique sanctum ab Ecclesia originem traxisse putat, et ad examinandos ac fecundandos Æonas editum, cum in illos ita subiisset, ut aspici nullo modo posset; cujus adeo ipsi beneficio veritatis stirpes emittunt.

*Hactenus Irenæus contra Valentinianos.*

XXXIII. Hæc atque his similia optimus ille senex Irenæus totidem verbis de vanissimis illorum opi- D nionibus disseruit, **205** vir omnino Spiritus sancti donis instructissimus, ac tanquam fortis athleta productus a Domino, et cœlestibus ornamentis, ut ita dixerim, ad certamen perunctus; qui sinceræ fidei ac scientiæ præsidiis illorum prostravit evertitque mendacia. Quod in secundo libro ac sequentibus aliis potissimum perfecit, ubi illos uberiore stylo confutavit: cum velut humi abjectum ac superatum adversarium trahere, ac quodammodo triumphare visus est velle, et profligati nugatoris impudentem magis quam fortem ad provocandum audaciam palam omnibus detegere. Nos autem par-

[1] Iren. ἀρχαίας διδασκαλίας. [2] Iren. αὐτῶν. [3] Iren. ἀποκειμ. αὐτῷ. [4] Iren. ἀριστερόν.

(82) *Οὕτως ἐξηροφόρησεν.* Corrupta vox, in qua divinationem experiri non vacat.

tim iis, quæ a nobis breviter sunt disputata, partim quæ ab aliis sinceris id genus scriptoribus elucubrata sunt, contenti, cum nonnullos quoque videamus de hoc argumento scripsisse, præsertimque Clementem, Irenæum et Hippolytum, aliosque complures, qui admirabili quadam facultate illorum dogmata refutarunt, non multum in eo, ut dictum est, elaborare studuimus, satis superque illorum opera factum arbitrati: idque ipsum apud nos existimantes, neminem esse paululum intelligentem, cui vel ex ipsis illorum libris ac dogmatibus non ea facile occurrant, quæ ad illos refellendos idonea sint.

A παρ' ἡμῶν λεχθεῖσιν ὀλίγοις, καὶ τοῖς ὑπὸ τῶν τῆς ἀληθείας συγγραφέων τούτων λεχθεῖσί τε καὶ συνταχθεῖσι, καὶ ὁρῶντες, ὅτι ἄλλοι πεπονήκασι, φημὶ δὲ Κλήμης καὶ Εἰρηναῖος καὶ Ἱππόλυτος, καὶ ἄλλοι πλείους, οἳ καὶ θαυμαστῶς τὴν κατ' αὐτῶν πεποίηνται ἀνατροπὴν, οὐ πάνυ τι τῷ καμάτῳ προσθεῖναι, ὡς προεῖπον, ἠθελήσαμεν, ἱκανωθέντες τοῖς προειρημένοις ἀνδράσι, καὶ αὐτὸ τοῦτο διανοηθέντες, ὅτι παντὶ συνετῷ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐν τοῖς διδάγμασιν αὐτῶν λόγων ἡ ἀνατροπὴ αὐτῶν κατ' αὐτῶν φανήσεται.

XXXIV. In primis quod opinionum a se invicem varietate dissentiant, alterque alterius decreta convellere sese profiteatur. Deinde quod tales sint illorum fabulæ, ut cohærere nullo modo possint, cum neque in sacris Litteris, nec in Mosis lege, neque apud Mose recentiores prophetas illarum exstet ulla mentio; neque a Salvatore quidquam, vel ejus evangelistis, aut denique apostolis de iisce sit proditum: nam si veritati illa consentanea forent, certe Dominus, qui ad illuminandum orbem venerat, et ante illum prophetæ, tum apostoli, qui falsorum deorum superstitionem, ac flagitiorum scelerumque genus omne redarguerunt, nec impiam omnem contrariamque doctrinam scriptis suis profligare sunt veriti; illi, inquam, aperte nobis illa significassent, præsertim cum Salvator ita ipse dixisset: *Cæteris quidem in parabolis, vobis autem parabolæ ad regni cœlestis enarrationem edisserendæ sunt* [1]. Quocirca quæcunque in Evangelio parabolæ ab eo propositæ sunt, statim illarum sensum aperuisse videtur. **206** Nam et granum sinapis quid sibi vellet exposuit, quid fermentum, quæve mulier esset illa, quæ in tria farinæ sata fermentum immiserit; quid illa vitis, ac ficus; quis ille qui seminat, quæve optima sit terra. Itaque frustra illi cæco dæmonis impetu conciti rapiuntur; de quibus merito sanctus Paulus ita loquitur: *Novissimis temporibus avertent se quidam a doctrina, intendentes fabulis et doctrinis dæmonum* [2]. Cui et Jacobus astipulatur, de ejusmodi dogmatibus ita loquens: *Non est enim ista sapientia desursum descendens; sed terrena, animalis, diabolica. Quæ autem desursum est sapientia primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia et fructibus bonis* [3], etc., cujus ne minimus quidem in his quos commemoravimus fructus cernitur. Quippe apud illos inconstantia ac nefaria omnia facinora, dæmonumque fetus, et serpentum sibili reperiuntur. Aliter aliis temporibus, atque aliud unusquisque prædicat. Nulla illic misericordia, vel clementia, sed dissensiones ac discordiæ; nulla usquam castimonia, nulla pax, æquitas animi nulla.

ΛΔ'. Πρῶτον μὲν ὅτι διάφορα παρ' αὐτοῖς τὰ φρονήματα, καὶ ἕτερος τὰ τοῦ ἑτέρου καταλύειν ἐπαγγέλλεται· B δεύτερον δὲ, ὅτι ἀσύστατα τὰ παρ' αὐτοῖς μυθοποιήματα, οὔτε που Γραφῆς εἰπούσης, οὔτε τοῦ Μωϋσέως νόμου, οὔτε τινὸς προφήτου τῶν μετὰ Μωϋσέα, ἀλλ' οὔτε τοῦ Σωτῆρος, οὔτε τῶν αὐτοῦ εὐαγγελιστῶν, ἀλλ' οὔτε μὴν τῶν ἀποστόλων. Εἰ γὰρ ταῦτα ἀληθινὰ ὑπῆρχεν, ὁ ἐλθὼν φωτίσαι τὴν οἰκουμένην Κύριος, καὶ πρὸ αὐτοῦ οἱ προφῆται, ἔπειτα δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι οἱ ἐλέγξαντες τὴν εἰδωλολατρείαν, πᾶσάν τε παράνομον πρᾶξιν, καὶ μὴ δειλιάσαντες γράφειν κατὰ πάσης παρανόμου διδασκαλίας καὶ ἐναντιότητος, σαφῶς ἂν τὰ τοιαῦτα ἡμῖν κατήγγελλον· καὶ μάλιστα αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος, ὅτι *Τοῖς μὲν ἔξω ἐν παραβολαῖς, ὑμῖν δὲ τὰς παραβολὰς εἰς ἐπίλυσιν βασιλείας οὐρανῶν ῥητέον*. Ὅσας γοῦν ἐν Εὐαγγελίοις παραβολὰς εἴρηκεν, εὐθὺς ἐπιλύσας φαίνεται. C Ἀμέλει καὶ τίς ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως, καὶ τίς ἡ ζύμη· καὶ τίς βαλοῦσα τὴν ζύμην εἰς τὰ τρία σάτα, τίς ὁ ἀμπελὼν, τίς ἡ συκῆ, τίς ὁ σπορεὺς, τίς ἡ καλλίστη γῆ. Καὶ μάτην οὗτοι ἐνθουσιῶνται ὑπὸ δαιμόνων ἐλαυνόμενοι· περὶ ὧν φησιν ὁ ἁγιώτατος ἀπόστολος Παῦλος· *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς διδασκαλίας, προσέχοντες μύθοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων*. Καὶ πάλιν ὁ ἅγιος Ἰάκωβος λέγων περὶ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἄνωθεν ἡ αὐτὴ σοφία κατερχομένη, ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχικὴ, δαιμονιώδης. Ἡ δὲ ἄνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἁγνή ἐστιν, ἔπειτα εἰρηνικὴ, εὐπειθὴς, ἀδιάκριτος, μεστὴ ἐλέους, καὶ καρπῶν ἀγαθῶν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἧς οὐδὲ εἷς D καρπὸς ἐν τοῖς προειρημένοις εὑρίσκεται. Παρ' αὐτοῖς γὰρ ἀκαταστασία, καὶ πᾶν παράνομον πρᾶγμα, δαιμόνων τε κυήματα, καὶ συρίγματα δρακόντων, ἄλλοτε ἄλλως καὶ ἄλλο ἑκάστου αὐτῶν λαλοῦντος. Παρ' οἷς οὐχ ἔλεος, οὐχ οἶκτος εὑρίσκεται, ἀλλὰ διακρίσεις καὶ διαφοραὶ, καὶ οὐδαμοῦ ἁγνεία, οὐδαμοῦ εἰρήνη, οὐδαμοῦ ἐπιείκεια.

XXXV. Ac mihi sane libet, quoniam ad id sermonis et argumenti me necessitas impellit, tametsi finem facere constitueram, pauca ex illorum decretis ad refu-

ΛΕ'. Βούλομαι δὲ πάλιν ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, εἰ καὶ παύσασθαι ὑπεσχόμην, ὀλίγων παρ' αὐτοῖς εἰρημένων μνημονεύσας ἀνατρέψαι. Οὐ γὰρ

[1] Luc. VIII, 10. [2] I Tim IV, 1. [3] Jac. III, 15-17.

τοῦ κατὰ τέχνην μοι λόγου μέλει, ἀλλὰ τῆς τῶν ἐντυγχανόντων ὠφελείας. Λέγουσι τοίνυν, ὅτι ὁ δωδέκατος Αἰὼν ὁ ἐν ὑστερήματι γενόμενος παντελῶς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν δώδεκα ἐξέπεσε, καὶ ἀπόλλυται ὁ ἀριθμὸς ὁ δωδέκατος. Τοῦτο δέ φασι γεγενῆσθαι τῷ τὸν Ἰούδαν ὄντα δωδέκατον ἐκπεπτωκέναι, καὶ οὕτω τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν ἠφανίσθαι. Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης, καὶ τῆς τὴν μίαν δραχμὴν ἀπὸ τῶν δέκα δραχμῶν ἀπολεσάσης. Δείκνυται δὲ, ὅτι οὔτε ὁ δωδέκατος Αἰὼν πρόσωπον Ἰούδα ἔχειν δυνήσεται, ὡς τῷ ἁγιωτάτῳ Εἰρηναίῳ προείρηται· Ἰούδας μὲν γὰρ παντελῶς ἀπόλωλεν· ὁ δωδέκατος λεγόμενος Αἰὼν κατὰ τὸ αὐτῶν πλάσμα οὐκ ἐκενώθη· ἔστη γὰρ ἐνώπιον αὐτοῦ ὁ Μεταγωγεὺς, ἢ ὁ Ὁροθέτης, φήσας πρὸς αὐτὸν, Ἰαώτ· ὡσαύτως φασὶ, καὶ οὕτως ἐστερειώθη· οὔτε ἡ δώδεκα ἔτεσιν αἱμοῤῥοοῦσα τῷ αὐτῶν δράματι ὁμοιωθήσεται· ἐσώθη γὰρ μετὰ δώδεκα ἔτη, ἐν οἷς τῷ αἵματι τῆς ῥύσεως ἐφέρετο· οὐ γὰρ ἐν τοῖς ἕνδεκα ἔτεσιν ἀπαθὴς διετέλει, καὶ ἐν τῷ δωδεκάτῳ δὲ σέσωσται· οὔτε ἡ τὰς δέκα δραχμὰς κεκτημένη ἀπώλεσε τὴν μίαν εἰς τέλος, ἵνα ὁ Αἰὼν τῆς ὕλης ἀπολωλὼς μυθεύηται παρ' αὐτοῖς. Ἧψε γὰρ τὸν λύχνον, καὶ ηὗρε τὴν δραχμήν.

A tandum seligere. Neque enim orationis artificio, sed lectorum utilitati mihi serviendum arbitror. Aiunt igitur duodecimum Æonem, cum defecisset, a duodenario illo numero penitus excidisse, atque ita duodecimum hunc numerum esse sublatum. Hoc autem tum contigisse, cum Judas apostolorum duodecimus exclusus est; sicque duodecimus numerus ille periit. Similiter et in muliere illa, quæ sanguinis profluvio laborabat, et in alia, quæ decem ex drachmis, unam perdiderat. Atqui demonstrari illud potest, Æonem illum duodecimum Judæ personam minime posse sustinere; etenim Judas funditus periit; duodecimus autem Æon ille, vel ut ipsimet fictis iisce fabulis docent, non penitus exstinctus est. Stetit enim, aiunt, ex ejus adverso Metagogeus, B hoc est traductor, qui et Horotheta, sive Definitor dicitur, et ad eum Jaot inclamans, hac illum voce firmavit. Neque vero duodecimum jam annum sanguine fluens mulier ad istorum fabulam convenit; quæ vertente demum anno duodecimo, postquam toto illo tempore profluvio sanguinis laborasset, repente consanuit. **207** Non enim undecim annis expers morbi, duodecimo demum sanitatem obtinuit. Ac neque mulier illa, quæ denas drachmas habebat, unam ex iis amisit omnino, quo commentitius ille ac materiæ concretus Æon constare possit. Accendit enim lucernam, et drachmam reperit.

ΛϚ'. Ἐκ τοίνυν τῶν δύο λόγων τούτων ἢ τριῶν τὰ πάντα αὐτῶν εὐθὺς ἐλεγχθέντα καταλειφθήσεται δραματουργήματα, καὶ ἀδρανῆ, καὶ ἕωλα τοῖς τῆς φρονήσεως υἱοῖς καὶ τέκνοις τοῖς τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἵνα γὰρ μὴ κατὰ τῶν αὐτῶν φερόμενος εἰς μῆκος ἄπειρον ἐλάσω τὴν πραγματείαν, ἕως τῆς ἐνταῦθα ὑφηγήσεως ποιησάμενος τὴν ὑπόμνησιν, καὶ ἐπιθεὶς πέρας τῇ τοσαύτῃ αὐτῶν μοχθηρίᾳ, ἐπὶ τὰς ἑξῆς βαδιοῦμαι, Θεὸν ἐπικαλούμενος ὁδηγόν τε καὶ ἐπίκουρον τῆς ἡμῶν ἀσθενείας, εἰς τὸ σωθῆναι ἀπὸ ταύτης καὶ τῶν προειρημένων αἱρέσεων, καὶ τῶν μελλουσῶν ἀναδείκνυσθαι τοῖς φιλολόγοις, καὶ βουλομένοις τὰ ἀκριβῆ εἰδέναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ κενοφωνιῶν τε καὶ ἀσυστάτων δογμάτων. Εἰς πολλοὺς γὰρ οὗτος τὴν ἑαυτοῦ ὀνειροπολίαν ἐπισπείρας, Γνωστικὸν ἑαυτὸν καλέσας, πολλοὺς, ὡς εἰπεῖν, σκορπίους ὡς μίαν ἅλυσιν συνέδησεν, ὡς ἡ παλαιὰ καὶ ἐναργὴς παραβολὴ ὑπάρχει, ὅτι, ἅλυσίν τινα οἱ σκορπίοι (83) ἀπὸ ἑνὸς εἰς τὸν ἕτερον δεσμοῦντες, ἕως δέκα ἢ καὶ πλείους ἀπὸ στέγης ἢ δώματος ἑαυτοὺς χαλῶσι, καὶ οὕτως μετὰ δόλου τὴν λύμην τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζονται. Οὕτως καὶ οὗτος, καὶ οἱ αὐτοῦ καλούμενοι Γνωστικοὶ τῆς πλάνης ἀρχηγέται γεγόνασι, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰς προφάσεις ὑπειληφότες, ἕτερος ὑφ' ἑτέρου μαθητευθεὶς μετὰ τὸν διδάσκαλον προσθήκην τῆς πλάνης εἰργάσατο, καὶ ἑτέραν αἵρεσιν εἰσηγήσατο, ἐχομένης [1] τῆς προτέρας. Καὶ οὕτω κατὰ τὴν διαδοχὴν εἰς διαφόρους αἱρέσεις αὐτοὶ οἱ κληθέντες Γνωστικοὶ ἐμερίσθησαν· παρὰ Οὐαλεν-

XXXVI. Quamobrem duobus hisce tribusve verbis illorum discussa somnia quam putida et imbecilla sint, facile prudens quilibet, et sanctæ ac C catholicæ Dei Ecclesiæ filius animadvertet. Jam enim veritus ego, ne si pluribus in eam sectam invectus fuero, in infinitum abeat oratio, ad hunc usque locum progressus modum adhibebo refellendæ illorum nequitiæ, meque ad cæteras redarguendas conferam. Sed primum viæ mihi ducem, et imbecillitatis adjutorem meæ Deum invocabo, uti me et ab hujus sectæ, superiorumque omnium, et ab insequentium contagione liberet, quas in eruditorum hominum gratiam, qui absurda illa et inania dogmata, quæ in hunc orbem eruperunt, accuratius explorare student, deinceps persequemur. Siquidem Valentinus iste suis in quamplurimos diffusis communicatisque somniis, cum sese Gnosticum appellari maluisset, multos, ut ita dixerim, D scorpios in unam catenam constrinxit; id quod vetus, ac testata similitudo declarat. Nimirum scorpios ad decem pluresve catenæ instar alios ab aliis suspensos sese ex tecto ac solario demittere, sicque ex insidiis homines opprimere. Sic ille, posterique ejus omnes Gnostici falsi dogmatis auctores exstitere, et ab illo erroris argumenta nacti, ac successione quadam invicem edocti, ad eam quam a magistro acceperat suam quilibet opinionem adjecit, novamque sectam cum priore cohærentem invexit. Qua re factum est, ut Gnostici varia hæro-

[1] For. ἐχομένην.

(83) Ὅτι ἅλυσίν τινα οἱ σκορπίοι. Ælianus lib. vi *Hist.*, an. 123.

seorŭ divortia paulatim fecerint; qui quidem omnes A a Valentino, ut diximus, iisque insuper, qui eo superiores exstiterant, initium acceperunt. Nunc universæ pariter veritatis doctrina prostratæ ac proculcatæ prætereundæ sunt, quo eadem Dei ope ac virtute freti reliquas perscrutemur.

## 208 ADVERSUS SECUNDIANOS,

*Ad quos sese Epiphanes et Isidorus applicarunt, quæ est hæresis XII sive XXXII.*

I. Posteaquam Valentiniana hæresi defuncti sumus, et in ejus dumetis ac vepribus magnopere laboravimus, deinceps incredibili cum sudore ac cujusdam velut agriculturæ molestia ad reliquas illius evellendas spinas, ac tetras serpentum effigies profligandas veniemus. Sed in primis Spiritus sancti opem a Christo postulabimus, ut hujus illum inter- B ventu per cœlestem doctrinam religiososque sermones in hominum animos elicere, ab iisque, qui id ultro voluerint, pestiferum virus extrahere possimus. Sequar vero in iis exponendis ætatum ordinem, ac cujus quisque successor exstiterit in illis recensendis aperiam, qui ab illo profecti diversa quædam doctrinæ semina sparserunt.

Horum igitur e numero Secundus quidam fuit, qui plus aliquid quam cæteri sapere studens, etsi eadem quæ Valentinus asserit omnia, ampliore tamen sonitu furiosorum aures opplevit. Hic eodem quo Valentinus tempore eumdem ipsum novo aliquo invento superare gestiens, primam Ogdoadem ex Tetrade dextra ac sinistrą conflari docuit, qua- C rum alteram Lumen, Tenebras alteram appellari voluit. Jam vero Virtutem illam quæ defecisse, et ad inopiam fuisse redacta dicitur, negat ex tricenario illo numero Æonum exstitisse, sed inferioris cujusdam ordinis, ex eorum videlicet grege fuisse, qui infra aliam Ogdoadem collocantur. De Christo aliisque dogmatibus eadem cum auctore veneni sui ac ministratore Valentino statuit. Quare cum haud ita multa sint ab isto diversis ac peregrinis explicata vocibus, pauca hæc quæ dicta sunt sufficere putavi, quæ per scipsa satis ad refellendum argumentorum suppeditant. Sed de illo tamen breviter quoque disputandum est, ne ideo, quod contra ipsum afferre nihil possemus, prætermisisse videamur. Igitur si Tetrades ex illorum opinione dextræ D sunt ac sinistræ, medium inter eas quiddam assignari oportet, propterea quod quidquid dextros habet ac sinistros ordines, in eorum medio collocari necesse est; 209 neque dextra vel sinistra uspiam esse possunt, nisi ex interjecto corpore utriusque partis discrimen petatur. Quamobrem, stolidissime mortalium Secunde, vosque Secundiani omnes, medium erit unum aliquid, cui sinistra dextraque quæ dicuntur subjecta sint: neque ab uno illo alienum id esse poterit, quod ei subjicitur dextrum aut sinistrum: atque ita ad unam quamdam naturam universa referentur, qua nihil

τίνου μέντοι, ὡς ἔφην, καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ τὰς προφάσεις εἰληφότες, ὅμως αἱ προειρημέναι σὺν τῇ τούτου τοῦ Οὐαλεντίνου τῇ τῆς ἀληθείας διδασκαλίᾳ καταπατηθεῖσαι ὑφ' ἡμῶν παρείσθωσαν. Ἡμεῖς δὲ τὰς ἑξῆς ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει διασκοπήσωμεν.

## ΚΑΤΑ ΣΕΚΟΥΝΔΙΑΝΩΝ,

*Οἷς συνήφθη Ἐπιφάνης καὶ Ἰσίδωρος, δωδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ δευτέρα.*

Α'. Παρελθόντες δὲ τὴν τοῦ Οὐαλεντίνου αἵρεσιν, καὶ πολλὰ μοχθήσαντες ἐν τῇ ἀκανθώδει αὐτοῦ σπορᾷ, διὰ πολλοῦ, ὡς εἰπεῖν, καμάτου καὶ γεωργικῆς κακοπαθείας ἐπὶ τὰ λείψανα τῆς ἀκανθώδους αὐτοῦ σπορᾶς καὶ ἑρπετώδους αὐτοῦ θηριομορφίας ἐλευσόμεθα, τὸ ἅγιον Πνεῦμα αἰτησάμενοι παρὰ Χριστοῦ, εἰς τὸ δι' αὐτοῦ ἐπισπάσαι ταῖς ψυχαῖς τῇ ἐν Θεῷ διδασκαλίᾳ καὶ σεμνῷ λόγῳ, καὶ τοὺς ἰοὺς ἀνασπάσαι δυνηθῆναι ἀπὸ τῶν οὕτω προειρημένων (84). Ἄρξομαι δὲ περὶ τούτων λέγειν κατὰ διαδοχὴν, τίς τίνος διάδοχος γεγένηται τῶν ἐξ αὐτοῦ ὁρμωμένων, καὶ ἑτέραν παρὰ τὴν ἐκείνου σπορὰν διδασκόντων.

Σεκοῦνδος τοίνυν τις ἐξ αὐτῶν ὤν, καὶ περισσότερόν τι βουλόμενος φρονῆσαι, πάντα μὲν τὰ κατὰ τὸν Οὐαλεντῖνον ἐξηγεῖται, περισσότερον δὲ ἦχον εἰς ἀκοὰς τῶν ἐμβεβροντημένων ἐξήχησεν. Οὗτος γὰρ κατὰ Οὐαλεντῖνον ὤν, ὡς προεῖπον, ὑπὲρ δὲ Οὐαλεντῖνον φρονῶν, λέγει εἶναι τὴν πρώτην Ὀγδοάδα Τετράδα δεξιὰν, καὶ Τετράδα ἀριστεράν· οὕτω παραδιδοὺς καλεῖσθαι τὴν μὲν μίαν Φῶς, τὴν δὲ ἄλλην Σκότος· τὴν δὲ ἀποστᾶσάν τε καὶ ὑστερήσασαν δύναμιν μὴ εἶναι ἀπὸ τῶν τριάκοντα Αἰώνων, ἀλλὰ μετὰ τοὺς τριάκοντα Αἰῶνας, ὡς εἶναι ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν Ὀγδοάδα τὴν ἄλλην κατωτέρω γενομένων. Τὰ δὲ πάντα περὶ Χριστοῦ καὶ τῶν ἄλλων δογμάτων ὡσαύτως τῷ ἰδίῳ χορηγῷ τῷ ἰοῦ καὶ δοτῆρι τοῦ δηλητηρίου Οὐαλεντίνῳ δογματίζει. Μὴ πολλῶν δὲ ὄντων τῶν ὑπὸ τούτου διαφόρως ξενολεκτουμένων, ἀρκεσθῆναι μὲν ἡγησάμην δεῖν τοῖς προειρημένοις, ἔχουσι καὶ ἀφ' ἑαυτῶν τὴν ἀνατροπὴν, ὅμως δ' οὖν καὶ περὶ αὐτοῦ ὀλίγα λέξω, ἵνα μὴ δι' ἀπορίαν παρεληλυθέναι τι κατ' αὐτὸν δόξω. Εἰ γὰρ Τετράδες δεξιαὶ καὶ εὐώνυμοι παρ' αὐτοῖς τάσσονται, εὑρεθήσεταί τι ζητούμενον μέσον τοῦ τε δεξιοῦ καὶ τοῦ ἀριστεροῦ· πᾶν γὰρ ὁτιοῦν δεξιὰς ἔχον καὶ εὐωνύμους τάξεις μέσον ἕστηκε τῶν εὐωνύμων αὐτοῦ καὶ δεξιῶν· καὶ οὐδαμοῦ δυνήσεται εἶναι δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, εἰ μή τι ἂν ἐκ μεσολαβοῦντος σώματος ἑκατέρου μέρους ἡ διάκρισις γένηται. Ἄρα οὖν, ἀνόητε Σεκοῦνδε, καὶ οἱ ἀπὸ σοῦ ἠπατημένοι, τὸ μεσαίτατον, ἀφ' οὗπερ καὶ ἀριστερὰ καὶ δεξιὰ ὑποπίπτουσιν, ἔσται ἕν τι, καὶ οὐ δυνήσεται ἀλλότριον εἶναι τοῦ ἑνός τινος τὸ ἐξ αὐτοῦ ὑποπῖπτον δεξιόν τε καὶ εὐώνυμον· καὶ ἐξανάγκης ἀναχθήσεται τὸ πᾶν εἰς τὸ ἓν ὄν, οὗ ἀνώτατον οὐδὲ ἕν ἐστιν, οὔτε ὑποβεβηκὸς, οὔτε κατώτατον, εἰ μὴ τὰ ὑπ' αὐτοῦ ἐκτισμένα· καὶ ἔσται τοῦτο φανερὸν

(84) Ἀπὸ τῶν οὕτω προειρημένων. Cor. προῃρημένων.

τοῖς τὴν ἀλήθειαν καταμανθάνουσιν, ὅτι εἷς Θεός ἐστιν, ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ εἷς Θεός ἐστιν, ἐξ οὗ τὰ πάντα, οὔτε τι ἀριστερόν ἐστιν ἐν αὐτῷ, οὔτε ἐλάττωμα ἕτερον, οὔτε τι ὑποβεβηκὸς, πλὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐκτισμένων. Τὰ δὲ μετὰ Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα καλῶς ἐκτισμένα, καὶ εἰς σύστασιν ὑπ' αὐτοῦ ἀφθόνως εὖ προεληλυθότα.

Β'. Εἰ δὲ καὶ πάλιν ἐρεῖ ὁ τοιοῦτος ἡμῖν προελθὼν ἕτερος ὄφις, ὅτι τὰ μὲν δεξιὰ καὶ εὐώνυμα ἐκ τοῦ ἑνὸς ὑπάρχει, αὐτὸς δὲ μεσαίτατός ἐστι, καὶ ἑαυτῷ μὲν προσάγεται τὰ δεξιὰ, καὶ χαίρει τούτοις, δεξιὰ δὲ καλεῖ καὶ φῶς· τὰ δὲ εὐώνυμα ὡς ἀλλότρια αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἀριστερὰ κείμενα ἀπωθεῖται· λεγέτω μοι πόθεν λαμβάνει ταύτην τὴν γεωμετρίαν, ἵνα καλῶς ῥυθμίσῃ ἀμετάστατον δεξιάν τε καὶ εὐώνυμον. Παρ' ἡμῖν γὰρ δεξιὰ εἰκότως ὀνομάζεται, ἤτοι ἀριστερὰ, ἀπὸ τῶν ἐν τῷ σώματι πεπηγμένων μελῶν, ἐν οἷς οὐδέποτε ἐναλλαγὴ γίνεται. Τὰ δὲ ἐκτὸς ἡμῶν δύναται εἶναι ποτὲ μὲν δεξιὰ, ποτὲ δὲ εὐώνυμα. Παντὶ μὲν γὰρ τῷ ὁρῶντι κατὰ ἀνατολὴν νότος, εἴτ' οὖν μεσημβρία, δεξιὰ κληθήσεται· τὸ κλίμα δὲ τὸ βόρειον, ἤτοι ἀρκτῷον, ἀριστερόν. Τὸ δὲ ἀνάπαλιν ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη ἀναστραφέντος ἀνθρώπου τινὸς, εὑρεθήσεται ἑτερωνύμως τὰ κλίματα, ὅπερ πρὸ ὥρας δεξιὸν ὑπῆρχε, νότιόν τε μεσημβρινὸν, εἰς ἀριστερὰ αὖθις μεταβαλλόμενον· καὶ τὸ εἰς ἀριστερὰ τοῦ τινος κεκλιμένον ἀνθρώπου, εἴτ' οὖν ἀρκτῷον, εἴτ' οὖν βόρειον κλίμα, εἰς δεξιὰν αὐτοῦ μεταβαλλόμενον. Ποῦ τοίνυν ὁ ἀπατεὼν ἐφεῦρεν ἑαυτῷ τὴν κατὰ Θεὸν γεωμετρίαν; Καὶ ὢ τῆς τοιαύτης πολλῆς ληρολογίας, τῆς τὰ πάντα συγχεούσης! Φάσκει δὲ μετὰ τὸ ὑστέρημα (85) τοῦ τριάκοντα [1] Αἰῶνος γεγενῆσθαι. Πόθεν ἄρα τὴν τοῦ ὑστερήματος φύσιν κατείληφας, ὦ οὗτος, ἢ ἀποστᾶσαν δύναμιν, λέγε; Εἰ μὲν γὰρ εὗρες ταύτην ἀπὸ βλαστήματος τῶν ἄνω, οὐ κτιστὴν, ἀλλὰ γεννητὴν, ἐπειδὴ σοί τε καὶ τῷ σου ἐπιστάτῃ οὐχ ἐκτισμένα τὰ κτιστὰ ὁρίζεται, ἀλλὰ γεννητά· καὶ ἀπὸ μετουσίας ἑκάστης φύσεως παρ' ἑκάστης λαβούσης τὰ αὖθις γεννώμενα ἀναφῦναι. Ἆρα γε κατὰ τὸν αὐτοῦ λόγον κατὰ σαυτοῦ ὁπλίζῃ. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν ἄνω καὶ ἡ ὑστέρα δύναμις, καὶ ἡ ἀποστασία γεγένηται, ἔφυ δὲ, ὡς εἰπεῖν, καὶ ἐβλάστησε· μετέχει ἄρα τῶν ἄνω χαρισμάτων· ἐπειδὴ ἐπικοινωνεῖ τῷ Πληρώματι ἡ ὑστέρα, καὶ τὸ Πλήρωμα τῇ ὑστέρᾳ· καὶ οὐδὲν προσενεχθήσεται τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, οὔτε ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο, ἑκατέρων κατὰ τὰ τέρματα ἀλλήλοις ἐπικοινωνούντων. Καὶ ἐκ παντὸς λόγου διελεγχθήσῃ ἐξ ἐπισπορᾶς δαίμονος ἔχων τὴν τῆς πλάνης σου κόσμησιν, πάντων ἐλεεινῶν ἐλεεινότατε!

Γ'. Ἵνα δὲ μὴ παραλείψωμαί τι τῶν παρά τισι γινομένων τε καὶ λεγομένων, κἄν τε ἐν ἑκάστῃ πολλοὶ

A neque superius sit, neque inferius, infimumve, præterquam quæ ab eo condita sunt; eritque veritatis gnaris haud obscurum, unum Deum esse, Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Jam si unus Deus est, a quo sunt omnia: nihil neque sinistrum, neque alia ratione deficiens inerit ipsi, neque inferius præter illa quæ procreavit. Cætera post Patrem Filium, Spiritumque sanctum præclare ab eo producta sunt, ac citra ullam invidiam egregie constituta.

II. Quod si ejusmodi quidam nobis e latebris eductus serpens objiciat, ab uno esse dextra pariter et sinistra, quod ipsum in eorum medio versetur, sibique quæ dextra sunt asciscat, iisque gaudeat, et eadem dextrorum ac luminis appellet nomine, B contra vero sinistra tanquam a se aliena, et in læva parte collocata repudiet; dicat, quæso, unde illam geometriam hauserit, ut dextram sinistramque sine ulla mutatione constanter commode metiatur. Nam apud nos dextra sinistrave quorumdam ratione membrorum, quæ fixa sunt, merito vocantur, quæ permutari invicem nequeunt. Quæ vero extra nos sunt, alias dextra fiunt, alias sinistra. Etenim qui se ad orientem obverterit, hic ad dexteram austrum sive meridiem habebit, septentriones ad sinistram. Sin occidentem versus sese converterit, mundi illi cardines diversis nominibus afficientur; quæque paulo ante dextra fuerat meridies, in sinistram mutabitur: quæ ad sinistram vergere dicebatur hominis aquilonaris regio, ad dexteram esse dicetur. C Ubinam ergo veterator iste suam illam modulando Deo geometriam reperit? O incredibilem futilitatem, atque universa miscentem! Quod vero post triginta illos Æonas defectum exstitisse narrat, libet de eo sciscitari: **210** Heus tu! Potes dicere unde illius defectus naturam ac desciscentem virtutem cognoveris? Si enim a superioribus pullulasse dicas, non creatam, sed genitam: cum, ex tua ac magistri tui sententia, quæ condita sunt, non creata fuerint, sed genita: ac quævis natura quadam ab altera communicatione transfusum id quod habet acceperit, atque in lucem prodierit; jam ipse confessione tua induaris oportet. Etenim si a superioribus posterior illa virtus ac defectus exstiterit, inde- D que, ut ita loquar, pullularit, erit plane cœlestium ornamentorum particeps, quandoquidem commune aliquid cum Pleromate habet illa posterior, et cum posteriore Pleroma; neque aliud ab altero dissidebit, cum utraque communibus invicem terminis copulentur. Quamobrem hominum infelicissime! non aliunde quam ex dæmonis instinctu totam illam errorum hausisse structuram omni ex parte convinceris.

III. Sed ne quid a nobis prætermittatur, quod a quoquam dicatur aut fiat, cum præsertim plures

[1] For. τοῦτο, et : τοῦ ἐκ τῶν τριακ.

(85) *Φάσκει δὲ μετὰ τὸ ὑστέρημα.* Leg. omnino, φάσκει δὲ τὸ ὑστέρημα μετὰ τοὺς τριάκ. αἰῶνας. Hanc enim Secundi fuisse sententiam docuit n. 1.

sint in eadem secta principes, qui diversis concinnandis fabulis magistros etiam ipsos superare sese gloriantur, volo in iis commemorandis, qui in eadem hæresi sunt, sed alia quædam insuper asserunt, paulisper immorari. Epiphanem atque Isidorum intelligo : qui cohortationum ac præceptorum specie in profundiorem sese infelicitatis voraginem immersit. Et cum a Carpocrate parente suo revera falsi dogmatis initium acceperit, ad Secundi tamen opiniones adhæsit, et ad Secundianos ascriptus est. In primis enim magna est aberrantium istorum hominum a se invicem dissensio, et inanissimæ loquacitatis incondita quædam ac perturbata varietas. Nam, ut ab Epiphane ordiar, Carpocratis iste filius, ex Alexandria matre, hoc enim ei nomen fuit, ad illos, uti diximus, aggregatur, qui ex Cephallenia paterno genere oriundus, cum ad XVII ætatis annum pervenisset, immatura morte præreptus est. Nimirum sceleratos homines Deus sic tanquam spinas evulsit, humanoque generi melius aliquid providit. Post illius obitum iis qui ab eo decepti fuerant plaga illa letalis adhæsit. Et in hanc usque diem in insula Samo divinis honoribus afficitur. Nam incolæ templum ei condiderunt, **211** et ineunte mense sacra quædam ac cæremonias obeunt : nec non artes et museum ad detestandi illius nominis memoriam consecrarunt; Epiphanis quippe Museum appellant. Cephallenii, inquam, eo vecordiæ progressi sunt, ut et ei sacrificia ac libationes offerant, et in fano illius epulum præbeant, et hymnos in ejus honorem concinant. Habuit vero ad infelices illos decipiendos, ac non modo ad eam sectam, sed et ad aliud genus erroris, hoc est simulacrorum superstitionem traducendos magnam illecebram exquisita quædam hominis eruditio, et cum in omni humanitatis genere, tum in Platonicis dogmatibus apprime versata. Qui quidem Epiphanes ad Secundum se atque ejus fautores applicavit; illiusque in se virus, hoc est imbutam venenata quadam peste loquacitatem expressit.

IV. Isidorum vero narrant quibusdam Cohortationum libris nequitiæ suæ fundamenta jecisse. Sed utrum eadem is ex secta, atque iisdem opinionibus exstiterit, an ex philosophorum disciplina cohortationum artifex esse didicerit, certi nihil explorare docuimus. Utcunque se res habeat, in eodem omnes consuendo dogmate versantur.

In primis Epiphanes illud cum Patre, eodemque hæresis conditore Carpocrate decrevit, promiscuas

A εἶεν οἱ ἔξαρχοι, καὶ αὐχοῦντες ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ὑπὲρ τοὺς αὐτῶν διδασκάλους μυθοποιεῖσθαι, ἔτι ἐπιμένων¹ ὑφηγούμενος τοὺς ἐν αὐτῇ τῇ αἱρέσει ὄντας, ἕτερα δὲ παρὰ τούτων λέγοντας, φημὶ δὲ περὶ Ἐπιφάνους τοῦ Ἰσιδώρου ἐκ προφάσεως παραινετικῶν ῥημάτων ἑαυτὸν ἔτι εἰς περισσότερον βυθὸν ταλαιπωρίας καταγαγόντος. Τἀληθῆ μὲν οὖν, ἀπὸ Καρποκράτους τοῦ ἰδίου πατρὸς κατὰ σάρκα εἰληφότος τὰς προφάσεις, συνημμένου δὲ τῇ αἱρέσει τοῦ προειρημένου Σεκούνδου, καὶ αὐτοῦ τῶν Σεκουνδιανῶν ὑπάρχοντος. Πολλὴ γὰρ ἑκάστου τῶν πεπλανημένων πρὸς τὸν ἕτερον διαφορὰ, καὶ συρφετώδης, ὡς εἰπεῖν, πολυμιξία κενοφωνίας. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐπιφάνης (86), ὡς ἔφην, υἱὸς ὢν Καρποκράτους, μητρὸς δὲ Ἀλεξανδρείας οὕτω καλουμένης, τούτοις, ὡς προεῖπον, συνάπτεται, ἀπὸ B Κεφαλληνίας μὲν τὸ πρὸς πατρὸς γένος ὤν, ἑπτακαιδεκαέτη βιώσας χρόνον, θᾶττον τὸν βίον κατέστρεψε, τοῦ Κυρίου ὥσπερ ἀκάνθας τοὺς φαύλους ἀπαλλάσσοντος, κρεῖττόν τι περὶ τῆς οἰκουμένης προνοοῦντος. Μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν οἱ πρὸς αὐτοῦ πεπλανημένοι τῆς ἀπ' αὐτοῦ πληγῆς οὐκ ἀπέσχοντο. Ἐν Σάμῃ γὰρ ὡς θεὸς (87) ἔτι καὶ εἰς δεῦρο τιμᾶται. Τέμενος γὰρ αὐτῷ ἱδρύσαντες οἱ ἐπιχώριοι, θυσίας καὶ τελετὰς ἐπιτελοῦσι κατὰ νεομηνίαν, βωμοὺς δὲ αὐτῷ ἔστησαν, καὶ μουσεῖον εἰς ὄνομα αὐτοῦ περίπτυστον ἀνεστήσαντο, τὸ δὴ Ἐπιφάνους μουσεῖον καλούμενον. Θύουσι γὰρ αὐτῷ οἱ Κεφαλλῆνες εἰς τοσαύτην πλάνην ἐληλακότες, καὶ σπένδουσι, καὶ ἐν τῷ ἱδρυμένῳ αὐτοῦ τεμένει εὐωχοῦνται· ὕμνους δὲ αὐτῷ ᾄδουσι. C Δι' ὑπερβολὴν δὲ τῆς ἐκείνου παιδείας ἐγκυκλίου τε καὶ Πλατωνικῆς ἡ πᾶσα τοῖς προειρημένοις κατά τε τὴν αἵρεσιν καὶ κατὰ τὴν ἑτέραν πλάνην, λέγω τὴν εἰς εἰδωλομανίαν τοὺς ἐπιχωρίους τρέψασαν, γέγονεν ἀπ' αὐτοῦ ἀπάτη. Συνείπετο γοῦν οὗτος ὁ Ἐπιφάνης Σεκούνδῳ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτόν. Τὴν γὰρ αὐτοῦ ἰοβολίαν ἀπεμάξατο, λέγω τὴν τῆς ἑρπετώδους φθορᾶς περιττολογίαν.

Δ'. Ἰσίδωρον δὲ φάσκουσιν (88) ἐν παραινέσεσι τῆς αὐτοῦ μοχθηρίας αἴτιον γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς τὰ ἴσα φρονῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν ὁρμώμενος ἐτύγχανεν, ἢ ἐκ φιλοσόφων μαθὼν παραινετικός τις καὶ αὐτὸς D ὑπῆρχεν, οὐ πάνυ σαφῶς περὶ τοῦ Ἰσιδώρου γνῶναι ἠδυνήθημεν. Πλὴν οὗτοι πάντες καττύουσι τὴν ἴσην πραγματείαν.

Πρῶτον μὲν ὅτι ἐνομοθέτει αὐτὸς ὁ Ἐπιφάνης σὺν τῷ αὐτοῦ πατρί τε καὶ πρωτοστάτῃ τῆς αἱρέσεως

¹ For. ἐπιμενῶ. Addo καὶ τοῦ.

(86) *Οὗτος γὰρ ὁ Ἐπιφάνης*. Ex Clement. Alex. III *Strom.* hæc descripta sunt ; tametsi ab auctore ipso diversa quædam tradiderit. Clementis verba necessario hic attexenda sunt : Ἐπιφάνης οὗτος, οὗ καὶ τὰ συγγράμματα κομίζεται, υἱὸς ἦν Καρποκράτους, καὶ μητρὸς Ἀλεξανδρίας τοὔνομα, τὰ μὲν πρὸς πατρὸς Ἀλεξανδρεύς, ἀπὸ δὲ μητρὸς Κεφαλληνεύς· ἔζησε δὲ τὰ πάντα ἔτη ἑπτακαίδεκα, καὶ θεὸς ἐν Σάμῃ τῆς Κεφαλληνίας τετίμηται· ἔνθα αὐτῷ ἱερὸν ῥυτῶν λίθων, βωμοὶ, τεμένη, μουσεῖον ᾠκοδόμηταί τε καὶ καθιέρωται· καὶ συνιόντες εἰς τὸ ἱερὸν οἱ Κεφαλλῆνες κατὰ νουμηνίαν, γενέθλιον ἀποθέωσιν θύουσιν Ἐπιφάνει, σπένδουσί τε, εὐωχοῦνται, καὶ ὕμνοι λέγονται· ἐπαιδεύθη μὲν παρὰ τῷ πατρὶ τήν τε ἐγκύκλιον παιδίαν, καὶ τὰ Πλάτωνος, etc. Hæc ille. At Epiphanius a patre Cephalleniam fuisse, non Alexandrinum docet.

(87) *Ἐν Σάμῃ γὰρ ὡς θεός*. Quæ et Same dicitur :

*Dulychiumque, Sameque et Neritos ardua saxis.*

(88) *Ἰσίδωρον δὲ φάσκουσιν*. De Isidoro meminit idem Clemens Alexand. lib. VI *Strom.*

Καρποκράτει καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν κοινὰς εἶναι τὰς τῶν ἀνθρώπων γυναῖκας, ἔκ τε τοῦ Πλάτωνος *Πολιτειῶν* πρόφασιν λαβὼν, καὶ τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἐκτελῶν. Ἐντεῦθεν δὲ τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, λέγων, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐμφέρεται τοῦ Σωτῆρος φάσκοντος τρεῖς μὲν εὐνούχους εἶναι, τόν τε ἐξ ἀνθρώπων εὐνουχιζόμενον, καὶ τὸν ἐκ γενετῆς, καὶ τὸν κατὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἑαυτὸν ἑκουσίως εὐνουχίσαντα. Καί φησιν· Οἱ τοίνυν κατὰ ἀνάγκην οὐ κατὰ λόγον εὐνοῦχοι γίνονται. Οἱ δὲ ἕνεκα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἑαυτοὺς εὐνουχίσαντες διὰ τὰ ἐκ τοῦ γάμου συμβαίνοντά φασι τὸν ἐπιλογισμὸν [1] τῶν ἐπιτηδείων ἀσχολίαν δεδιότες. *Βέλτιον γαμῆσαι ἢ πυροῦσθαι*, μὴ εἰς πῦρ ἐμβάλῃς τὴν ψυχήν σου, φησὶ λέγειν τὸν Ἀπόστολον, ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀντέχων, καὶ φοβούμενος μὴ τῆς ἐγκρατείας ἀποπέσῃς. Πρὸς γὰρ τὸ ἀντέχειν γινομένη ψυχὴ μερίζεται τῆς ἐλπίδος. *Ἀνέχου τοίνυν, ὡς ἤδη προεῖπον, τῆς παραινέσεως*, εἰς μέσον φέρων τὸν λόγον, φησὶ κατὰ λέξιν ὁ Ἰσίδωρος ἐν τοῖς *Ἠθικοῖς*, *μαχίμης γυναικὸς, ἵνα μὴ ἀποσπασθῇς τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Τότε πῦρ ἀποσπερματίσας εὐσυνειδήτως προσεύχου. Ὅταν δὲ*, φησὶν, *ἡ εὐχαριστία σου εἰς αἴτησιν ὑποπέσοι, καὶ στῇς τὸ λοιπὸν, οὐ κατορθώσας μὴ σφαλῆναι, γάμησον*. Εἶτα πάλιν φησίν· *Ἀλλὰ νέος τις ἢ πένης ἐστὶν, ἢ καταφερὴς, τουτέστιν ἀσθενὴς, καὶ οὐ θέλει γῆμαι κατὰ τὸν λόγον, οὗτος τοῦ ἀδελφοῦ μὴ χωριζέσθω*. Αἰσχρᾶς δέ τινας ὑπονοίας ἑαυτῷ προσποριζόμενος δραματουργεῖ ὁ τάλας. Λεγέτω, φησὶ τοίνυν, ὅτι *Εἰσελήλυθα ἐγὼ εἰς τὰ ἅγια, οὐδὲν δύναμαι παθεῖν. Ἐὰν δὲ ὑπόνοιαν ἔχῃ, εἰπάτω. Ἀδελφὲ, ἐπίθες μοι χεῖρα, ἵνα μὴ ἁμαρτήσω, καὶ λήψεται βοήθειαν, καὶ αἰσθητὴν, καὶ νοητήν. Θελησάτω μόνον ἀπαρτίσαι τὸ καλὸν, καὶ ἐπιτεύξεται*. Εἶτα πάλιν φησίν· *Ἐνίοτε τῷ μὲν στόματι λέγομεν, οὐ θέλομεν ἁμαρτῆσαι, ἡ δὲ διάνοια ἔγκειται εἰς τὸ ἁμαρτάνειν. Ὁ τοιοῦτος διὰ φόβον οὐ ποιεῖ ὃ θέλει, ἵνα μὴ ἡ κόλασις αὐτῷ ἐλλογισθῇ· ἡ δὲ ἀνθρωπότης ἔχει ἀναγκαῖά τινα καὶ φυσικὰ μόνα· ἔχει τὸ περιβάλλεσθαι τὸ ἀναγκαῖον καὶ φυσικόν· φυσικὸν δὲ τὸ τῶν ἀφροδισίων.*

esse conjuges oportere; partim quod ita Plato in libris *De republica* statuisset, partim ut privatam libidinem expleret. Sed inde disputandi initium facit. Tria eunuchorum esse genera, quod a Salvatore dictum Evangelia sacra testantur [2]: nam alios esse qui ab hominibus exsecti sunt, alios ita a natura factos, alios qui cœlestis regni gratia sponte sese castrarunt. Qui igitur, aiunt, tales necessitate sunt facti, non id certo consilio ac ratione susceperunt. Qui se vero propter cœleste regnum castraverunt, id ad declinandas conjugii molestias egerunt, quod illud procurandæ rei familiaris onus, ac sollicitudinem timerent. *Melius est nubere, quam uri* [3]: proinde cave animam tuam in ignem immittas (sic enim ab Apostolo præceptum esse dicunt), dum noctes diesque resistis, ac ne a castitate excidas pertimescis. Siquidem animus noster, dum in repugnando obsistendoque totus est a spe sua dissipatus, abstrahitur. *Patienter igitur tibi ut paulo ante cohortando* **212** *monui* (hæc in *Ethicis* Isidori verba sunt) *contumacis uxoris mores sustinendi sunt, ne Dei gratiam amittas: cumque una cum semine libidinis flammam ejeceris, tum te optima fretus conscientia ad orandum converte. Sed cum in postulationem gratiarum actio tua delapsa fuerit, ac deinceps stare cœperis, neque id tamen obtinueris, ut labi prorsus ac titubare desinas ad nuptias confugito.* Pergit deinde: *Sed juvenis aut pauper est aliquis aut proclivior, hoc est imbecillus, neque ex apostolico præcepto ducere ei libet uxorem, hic a fratre minime discedat.* Tum exsecrandorum flagitiorum excogitatas rationes afferens, miras infelix tragœdias facit. *Dicat*, inquit: *Ingressus sum in sancta, pati nihil possum. Quod si cogitatio eum aliqua subeat, dicat: Frater, impone mihi manum, ne peccem; et confestim præsentem cum in corpore ipso, tum in mente opem experietur. Velit modo quod honestum est perficere, et voti compos exsistet.* Post hæc ita loquitur: *Nonnunquam ore tenus dicimus, peccare nolumus, sed animus in peccata propendet. Qui ejusmodi est, quod vult propter metum non facit, ne ei pœna constituatur. At hominum generi necessaria quædam sunt ac naturalia duntaxat. Nam vestibus uti naturale simul ac necessarium est; naturalis est venerea voluptas.*

Ε'. Ἀναγκαίως δὲ ταύτας (89) παρεθέμην τὰς φωνὰς, ὁ κατὰ τούτων γράψας ἔλεγχον, μὴ βιούντων ὀρθῶς καὶ Βασιλειδιανῶν, καὶ Καρποκρατιανῶν, καὶ τῶν ἀπὸ Οὐαλεντίνου, καὶ τῶν Ἐπιφάνους καλουμένου, ᾧ δὴ συνήφθη Σεκοῦνδος ὁ προτεταγμένος. Ἐξ ἀλλήλων γὰρ ἕκαστος ἤτοι οὗτος ἐκείνῳ μεταδοὺς, ἢ ἐκεῖνος τούτῳ τὰ δεινὰ ἀπεμπολήσαντες, καὶ εἴς τι πρὸς ἀλλήλους διαφερόμενοι, ὅμως ἐν μιᾷ αἱρέσει ἑαυτοὺς κατέθεντο· ὥστε καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ἐδογμάτισαν, καὶ

V. Hæc illorum in medium afferre verba sum coactus, ut eos redarguerem sceleratos homines et impios, Basilidianos, inquam, et Carpocratianos, ac Valentini Epiphanisque discipulos, ad quem Secundus prius a nobis commemoratus adjungitur. Etenim illi a se invicem propagati: sive iste alteri, sive alter isti velut malas merces, ita pestiferam doctrinam communicaverint. Ac licet aliqua in re dissideant, in eadem tamen hæsere secta; ut vel

[1] Ex Clem. Alex. III *Strom.* ita legendum, τὸν ἐπιλ. τοῦτον λαμβάνουσιν, τὴν περὶ τὸν πορισμὸν τῶν ἐπιτ. [2] Matth. XIX, 12. [3] I Cor. VII, 9.

(89) *Ἀναγκαίως δὲ ταύτας*. Apud Clem. Alex. hæc cum præcedentibus copulata ita leguntur: Φυσικὸν δὲ τὸ τῶν ἀφροδισίων, οὐκ ἀναγκαῖον δέ. Tum subjicit: Ταύτας παρεθέμην τὰς φωνὰς εἰς ἔλεγχον τῶν μὴ βιούντων ὀρθῶς Βασιλειδιανῶν, etc. Neque tamen mutare quidquam in Epiphanio nostro volui. Fieri quippe potest, ut aliquid de suo sciens ac volens inseruerit.

peccare sibi propter vitæ perfectionem licere dicerent : ex qua fit, ut, quantumvis modo deliquerint, tamen quod naturaliter ad consequendam salutem delecti sint, insita quadam ipsos oporteat necessitate servari. Neque vero primi dogmatum architecti eorumdem perpetrandorum ipsis potestatem faciunt.

Sed ut ad illos revertar, dum se ad id quod sublimius atque in Cognitione illa sua præstantius est, acrius contenderunt, primam videlicet Tetradem, ita disputant : *Ante omnia primum est*, inquiunt, *Principium quoddam, primumque intelligentiam omnem superans, quod nec explicari verbis, nec appellatione declarari potest, quam ego unitatem numero. Cum hac Virtus quædam exstitit, quam et singularitatem* **213** *voco. Ambæ porro cum unum atque idem sint, Principium quoddam omnium rerum, quod intelligentia sola percipitur, neque genitum est, aut aspectabile, citra productionem ullam ediderunt : quod Principium in sacris Litteris Unitas dicitur. Cum hac unitate ejusdem substantiæ alia virtus exstitit, quam et ipsam unum appello. Quæ quidem virtutes, unitas, inquam, et singularitas, monas, et unum : reliquas Æonum origines propagarunt.*

VI. Verum quam hæc a veritate abhorreant omnia, egregii quidam scriptores editis adversus eos commentariis demonstrarunt, præcipue vero Clemens Alexandrinus, quem Atheniensem alii faciunt, ac sanctus Irenæus: qui postquam illos derisit, tragicam illam exclamationem subjicit :

Heu ! heu ! Proh ! proh ! merito siquidem illud de scena depromptum ad eam transferri calamitatem potest, quam portentosis vocibus, ac tam effrenata audacia nugarum illi scriptores invehunt; qui mendaciis suis ficta quædam nomina impudenter affingunt. Nam cum ita scribit : *Ante omnia primum quoddam est principium, ac primum, intelligentiam omnem superans, quod ego monadem appello ;* ac rursum : *Cum hac monade virtus exsistit, quam et ipsam singularitatem voco ;* manifeste fatetur, esse hæc quæ proposita sunt omnino conficta, seque fabulæ huic imposuisse nomina, quæ ab nemine hactenus usurpata fuerant. [Proindeque nemini dubium est, quin hæc ille primum indiderit, ac nisi ipse in vita exstitisset aliquando, veritas utique

A τὸ ἁμαρτάνειν διὰ τὴν τελειότητα, ἢ πάντων γε [1] σωθησομένων φυσικῶν [2], κἂν τε νῦν ἁμάρτωσι διὰ τὴν ἔμφυτον ἐκλογήν. Ἐπεὶ μηδὲ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς πράττειν συγχωροῦσιν οἱ προπάτορες τῶν δογμάτων τούτων.

Φασὶ δὲ καὶ οὗτοι (90), ὡς ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον καὶ γνωστικώτερον ἐπεκτεινόμενοι τὴν πρώτην Τετράδα, οὕτως· *Ἔστι τις πρὸ πάντων προαρχὴ, προανεννόητος, ἄῤῥητός τε καὶ ἀνονόμαστος, ἣν ἐγὼ μονότητα ἀριθμῶ. Ταύτῃ τῇ μονότητι συνυπάρχει δύναμις, ἣν καὶ αὐτὴν ὀνομάζω ἑνότητα. Αὕτη ἡ ἑνότης, ἥ τε μονότης τὸ ἓν οὖσαι προήκαντο, μὴ προέμεναι ἀρχὴν ἐπὶ πάντων νοητὴν*
B *ἀγέννητόν τε καὶ ἀόρατον, ἣν Ἀρχὴν ὁ λόγος Μονάδα καλεῖ. Ταύτῃ τῇ μονάδι συνυπάρχει δύναμις ὁμοούσιος αὐτῇ, ἣν καὶ αὐτὴν ὀνομάζω τὸ ἕν. Αὗται αἱ δυνάμεις, ἥ τε μονότης καὶ ἑνότης, μονάς τε καὶ τὸ ἓν προήκαντο τὰς λοιπὰς προβολὰς τῶν Αἰώνων.*

ς'. Εἶτα οἱ καλῶς συγγραψάμενοι, καὶ ἀλήθειαν τούτων ἐν τοῖς σφῶν αὐτῶν συγγράμμασιν ἤλεγξαν, Κλήμης τε, ὅν φασί τινες Ἀλεξανδρέα (91), ἕτεροι δὲ Ἀθηναῖον· ἀλλὰ καὶ ὁ ἱερὸς Εἰρηναῖος καταγελῶν αὐτῶν τὸ τραγικὸν ἐκεῖνο, ὃ ἐπὶ τοῖς προειρημένοις εἰς μέσον φέρων ἦκεν·

Ἰοὺ, ἰού· καὶ φεῦ, φεῦ (92)· τὸ τραγικὸν γὰρ, ὡς
C ἀληθῶς ἐπειπεῖν ἔστιν, ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ τῶν τὰ γελοιώδη ταῦτα γεγραφότων τῆς τοιαύτης ὀνοματοποιίας καὶ τῇ τοσαύτῃ τόλμῃ, ὡς ἀπερυθριάσας τῷ ψεύσματι αὐτοῦ, ὄνομα τέθεικεν. Ἐν γὰρ τῷ λέγειν, *Ἔστι τις προαρχὴ πρὸ πάντων προανεννόητος, ἣν ἐγὼ μονάδα καλῶ*, καὶ πάλιν· *Ταύτῃ τῇ μονάδι συνυπάρχει δύναμις, ἣν καὶ αὐτὴν ἑνότητα ὀνομάζω*· σαφέστατα, ὅτι τε πλάσμα αὐτοῦ ἐστι τὰ εἰρημένα, ὡμολόγηκε, καὶ ὅτι αὐτὸς ὀνόματα τέθεικε τῷ πλάσματι ὑπὸ μηδενὸς πρότερον ἄλλου τεθειμένα. Καὶ σαφές ἐστιν, ὅτι αὐτὸς ταῦτα τετόλμηκεν ὀνοματοποιῆσαι· καὶ εἰ μὴ παρῆν τῷ βίῳ αὐτὸς, οὐκ ἂν ἡ ἀλήθεια εἶχεν ὄνομα. Οὐδὲν οὖν κωλύει καὶ ἄλλον τινὰ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως οὕτως ὁρίσασθαι ὀνό-

[1] Clem. ἢ πάντως. [2] Clem. φύσει.

(90) *Φασὶ δὲ καὶ οὗτοι.* Tertull. lib. *contra Valent.* c. 37 : *Accipe alia ingenia cicuria Enniana, insignioris apud eos magistri; qui ex pontificali sua auctoritate in hunc modum censuit*, etc.

(91) *Κλήμης τε, ὅν φασί τινες Ἀλεξανδρέα* Qui Clementem patria Atheniensem esse diceret præter Epiphanium ex veteribus vidi neminem. Quanquam ne is quidem affirmat; sed contrarias duntaxat opiniones affert. Mirum igitur est, quo fretus auctore vir eruditus Clementem Athenis oriundum, sed quod Alexandriæ perdiu docuerit, Alexandrinum fuisse tam asseveranter scripserit. Qui ob eam causam addit a majoribus (ut auctor est Epiphanius) tum Alexandrinum, tum etiam Atheniensem esse nominatum. Atqui nusquam id, quod ille putat, Epiphanius tum Alexandrinum,
D tum etiam Atheniensem a majoribus nominatum esse Clementem asserit, quod Athenis ortus, Alexandriæ docuisset. Sed de patria duntaxat varie quosdam sensisse narrat.

(92) *Ἰοὺ, ἰοὺ, καὶ φεῦ, φεῦ.* Ad hæc Irenæi verba respexit Tertull. : *In scholis Carthaginiensibus fuit quidam rigidissimus rhetor Latinus, Phosphorus nomine. Cum virum fortem peroraret : Venio, inquit, ad vos, optimi cives, de prælio cum victoria mea, cum felicitate vestra, ampliatus, gloriosus, fortunatus, maximus, triumphalis. Et Scholastici statim familiæ Phosphori* φεῦ *acclamant : Audisti Fortunatam, et Hedonem, et Acinetum, et Teletum : acclama familiæ Ptolemæi* φεῦ. Quanquam φεῦ apud Iren. σχετλιαστικόν, apud Tertull. θαυμαστικόν est.

ματα. Εἶτα λοιπὸν εἰς ταῦτα αὐτὸς ὁ μακάριος ἐπίσκοπος Εἰρηναῖος, ὥς γε προείπαμεν, γελοιώδη ῥήματα καὶ αὐτὸς προεῖπεν, ἑτερωνυμίαν ἀφ' ἑαυτοῦ, ὡς ἀντάξια τῆς αὐτῶν ληρῳδίας χαριεντιζόμενος, πεπόνων γένη, καὶ σικύων, καὶ κολοκυνθῶν, ὡς ἐπὶ ὑποκειμένων τινῶν ἐπιπλασάμενος, ὡς τοῖς φιλολόγοις σαφὲς ἂν εἴη ἀφ' ὧν προανέγνωσαν.

A proprio nomine caritura fuerit. Quid igitur prohibet alium quemlibet in eadem materia certa vocabula constituere? Quare sanctus episcopus Irenæus, ut diximus, ridicula quædam nomina, ac per jocum a seipso composita subjicit, tanquam illorum nugis consentanea: cujusmodi sunt peponum ac cucurbitarum, aut colocyntharum genera, quorum appellationes certis rebus attribuit: id quod eruditi homines facile ex iis quæ antea legerint, animadvertent.

Ζ'. Ἄλλοι δὲ πάλιν αὐτῶν τὴν πρώτην καὶ ἀρχέγονον Ὀγδοάδα τούτοις τοῖς ὀνόμασι κεκλήκασι· πρῶτον Προαρχὴν, ἔπειτα Ἀνενόητον· τὴν δὲ τρίτην ἄρρητον, καὶ τὴν τετάρτην ἀόρατον· καὶ ἐκ μὲν τῆς πρώτης Προαρχῆς προδεδλῆσθαι πρώτῳ καὶ πέμπτῳ ἀρχὴν [1], ἐκ δὲ (τῆς ἀρχῆς [93]) τῆς Ἀνενοήτου δευτέρῳ καὶ ἕκτῳ τόπῳ ἀκατάληπτον. Ἐκ δὲ τῆς ἀῤῥήτου τρίτῳ καὶ ἑβδόμῳ τόπῳ ἀνονόμαστον· ἐκ δὲ τῆς Ἀοράτου Ἀγέννητον πλήρωμα τῆς πρώτης [2] Ὀγδοάδος. Ταύτας βούλονται τὰς δυνάμεις προϋπάρχειν τοῦ Βυθοῦ καὶ τῆς Σιγῆς, ἵνα τελείων τελειότεροι φανῶσιν ὄντες, καὶ γνωστικῶν γνωστικώτεροι· πρὸς οὓς δικαίως ἄν τις ἐπιφωνήσειεν· Ὦ ληρολόγοι σοφισταί! Καὶ γὰρ περὶ αὐτοῦ τοῦ Βυθοῦ πολλαὶ καὶ διάφοροι γνῶμαι παρ' αὐτοῖς· οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἄζυγον λέγουσι, μήτε ἄῤῥενα, μήτε θήλειαν, μήτε ὅλως ὄντα τι· ἄλλοι δὲ ἀῤῥενόθηλυν αὐτὸν λέγουσιν εἶναι, ἑρμαφροδίτου φύσιν αὐτῷ περιάπτοντες. Σιγὴν δὲ πάλιν ἄλλοι συνευνέτιν αὐτῷ προσάπτουσιν, ἵνα γένηται πρώτη συζυγία, καὶ ἐκ τούτου καὶ ἐκ ταύτης τὰ κατάλοιπα οὕτω δραματουργήσωσι. Καὶ πολλή τις ἐν αὐτοῖς ἡ εἰς ὕπνον βαθὺν τὸν νοῦν αὐτῶν καταφέρουσα ληρολόγος ὀνειροπολία.

VII. Cæterum nonnulli ex illis primam atque antiquissimam Ogdoadem iisce nominibus insigniunt. Primam enim esse statuunt Proarchen, hoc est *primum omnium Principium*; tum Anennoetum, sive *quod intelligentia capi non potest*; tertium B inexplicabile; quartum Aoratum, id est *aspectum fugiens*. Jam a Proarche primo, ac quinto loco, **214** principium exortum. A principio vero, quod Anennoetum vocant, secundo sextoque loco productum Acataleptum, hoc est *incomprehensibile*. Ab inexplicabili deinde tertio loco ac septimo Anonomastum, sive *innominabile*. Demum ab Aorato Agennetum, sive Ingenitum prodiisse primæ illius Ogdoadis complementum. Has illi virtutes ante Bythum ac Sigen exstitisse censent, ut perfectis perfectiores, atque intelligentibus intelligentiores esse videantur. O nugacissimi vanissimique sophistæ! Sic enim eos jure quispiam appellet. Nam et de Bytho plures sunt apud illos alioqui, ac discrepantes sententiæ. Quidam enim injugem C illum esse definiunt, nec marem scilicet, nec feminam, neque omnino alterius generis aliud quidquam. Alii utrumque ei sexum attribuunt, et Androgynum faciunt. Sigen porro alii conjugem illius esse dicunt, ut hoc par sit omnium antiquissimum: ex quo cætera ad eum modum velut scenicam fabulam pertexunt. Ita summa est apud ipsos nugarum ac somniorum licentia, quibus eorum mens altissimo quodam veterno ac sopore detinetur.

Καὶ τί μοι ἐπὶ τὸ πολὺ κατατρίβεσθαι, φωρατῆς οὔσης τῆς κατ' αὐτοὺς ὑποθέσεως, καὶ τοῦ κατ' αὐτοὺς ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς ἀπὸ τῶν προειρημένων παντὶ τῷ βουλομένῳ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἔχεσθαι, καὶ μὴ ἀπατᾶσθαι κενοῖς μύθοις; Ἀλλὰ ταῦτά μοι περὶ τούτων εἰρήσθω. Παρελθὼν δὲ ταύτην, ἐπὶ τὰς ἑξῆς διασκοπήσω, ὁδὸν ἐμαυτῷ ἀσφαλῆ καὶ τρίβον λείαν, ὅπως, τὰς τούτων μοχθηρίας διεξιών τε καὶ ἐλέγχων, ἐμαυτόν τε καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει διασώσω διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν διδασκαλίας καὶ ἀληθινῆς θεωρίας, ὡς Μύαγρον ταύτην τὴν ἔχιδναν, τὴν πολλαῖς ἑτέραις ἐχίδναις ἐοικυῖαν, τῷ ὑποδείγματι [3] τοῦ Εὐαγγελίου (94) καταπατήσαντες, τὰς ἑξῆς διασκοπήσωμεν.

Quanquam quid hic ego diutius immoror; cum ipsum per sese illorum argumentum omne facile prodatur, appareatque vel ex iis quæ dicta sunt quemadmodum everti convincique possit? Sit is modo quispiam, qui inhærere vitæ cupiat, nec inanissimis nugis ac mendaciis decipi. Sed de iis hactenus. Nos hac hæresi prætermissa, tutum ad cæteras iter, ac planum prospiciemus, ut in illo D rum recensenda confutandaque nequitia cum nobismetipsis, tum aliis quoque divina ope freti consulere possimus. Quam ad rem Domini nostri doctrinam ac notissimam veritatis contemplationem adhibebimus, ut illam Myagron viperam, quæ plurimarum aliarum similis est, velut evangelico calceo proculcantes, cæteras aggrediamur.

[1] Iren. τόπῳ ἀρχ. Hæc autem (τῆς ἀρχῆς) τῆς ἀνεννοήτου non habet. [2] Iren. τετάρτῳ, καὶ ὀγδόῳ τόπῳ. [3] F. ὑποδήματι.

(93) Ἐκ δὲ τῆς ἀρχῆς. Leg. ἐκ δὲ τῆς ἀνενοήτου δευτέρῳ, etc., ut voces illæ, τῆς ἀρχῆς, parenthesi inclusæ ascititiæ videantur. Cujus contrarium ab operis est factum tam in contextu ipso, quam in paginæ limite. Si quidem Irenæus ἐκ δὲ τῆς ἀνενοήτου legit.

(94) Τῷ ὑποδείγματι τοῦ Εὐαγγελίου. Conjiciebam ὑποδήματι substituendum esse. Quod si cui recepta jam lectio magis arriserit; ὑπόδειγμα hoc loco pro mandato et præcepto accipiendum est.

## ADVERSUS PTOLEMAITAS,

*Quæ est hæresis XIII, sive XXXIII.*

I. Secundus igitur atque Epiphanes Isidori cohortationes ad usum sectæ suæ opinionisque transtulerunt. Successit **215** iis Ptolæmeus, qui licet Gnosticorum qui ita dicuntur, hæresin, ac Valentinianorum, necnon et aliorum quorumdam sit amplexus, nonnulla tamen ad ea quæ a magistris hauserat, adjecit; cujus etiam nomine sectatores quidam ejus gloriantur, quos Ptolemæos nominant.

Hic ille cum suis Ptolemæus longe iis quos præceptores habuit, eruditione præstitit, et illorum doctrinam magna accessione cumulavit. Etenim Deo, quem illi Bython appellant, conjuges duas a se inventas attribuit, quas et Affectiones vocavit, Cogitationem videlicet ac Voluntatem. Quarum prior in illo semper exsistens ac cogitans aliquid produxerit; altera vero postea recentior accesserit. Primum enim, inquit, de procreando cogitavit, deinde voluit. Quocirca duabus iis Affectionibus, sive Virtutibus, nam et Virtutes easden vocat, Cogitatione ac Voluntate, velut invicem commistis, Unigenæ Veritatisque par est exortum. Quas quidem duarum paternarum affectionum, tanquam quæ videri nequeunt, aspectabiles figuras ac simulacra prodiisse sentiunt: Voluntatis scilicet Veritatem, Cogitationis vero Mentem. Ac per Voluntatem quidem ingenitæ Cogitationis masculam effigiem exstitisse: ipsiusmet vero Voluntatis femineam fuisse. Voluntas ergo Cogitationis administra vis fuit. Siquidem hæc tametsi de productione apud se cogitaret, minime tamen per se ipsam proferre cogitata potuit. Sed ut Voluntatis vis accessit, tum quod cogitabat produxit.

II. O stultas anilesque fabulas! Nemo enim qui paululum judicii habeat, ne de homine quidem, nedum de Deo quidquam audeat ejusmodi statuere. Mihi vero etiam Homerus prudentior illo fuisse videtur, dum sollicitum Jovem, curisque confectum et iratum, insomnem noctem egisse descripsit, de Græcorum pernicie cogitantem: cum esset rogatus a Thetide, ut ad ulciscendam Achillis injuriam tam a Græcorum principibus, quam Græcis ipsis pœnas repeteret. Nihil enim Ptolemæus de illo suo omnium parente, quem Bythum nominat, aptius excogitavit, quam est ab Homero de Jove confictum. Sed Jovis **216** ipsius, qualem ab Homero didicerat, notionem informasse videtur. Imo vero tantam ad expromendam audaciam Homericum illud de Jove, Græcisque commentum tolerabilius usurparet, quam ita de communi omnium Domino disputaret. Qui simul atque animo concepit aliquid, statim quidquid voluerit efficit; statimque ac voluit, animo concipit quod voluit:

## ΚΑΤΑ ΠΤΟΛΕΜΑΙΤΩΝ,

*Τρισκαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ τρίτη.*

Α'. Τοῦ περὶ Σεκοῦνδον καὶ τὸν ὀνομασθέντα Ἐπιφάνην ἐξ Ἰσιδώρου τὴν παραίνεσιν εἰς ἑαυτῶν ὑπόνοιαν ἀπεμπολήσαντος, Πτολεμαῖος διαδέχεται, τῆς μὲν αὐτῶν τῶν καλουμένων Γνωστικῶν ὑπάρχων αἱρέσεως, καὶ τῶν κατὰ Οὐαλεντῖνον σὺν ἑτέροις τισὶν, ἕτερα δὲ παρὰ τοὺς αὐτοῦ διδασκάλους ὑποτιθέμενος, οὗ καὶ τὸ ὄνομα αὐχοῦσιν οἱ αὐτῷ πειθόμενοι, Πτολεμαῖοι καλούμενοι.

Οὗτος τοίνυν ὁ Πτολεμαῖος (95), καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ἔτι ἐμπειρότερος ἡμῖν τοῦ ἑαυτῶν διδασκάλου προελήλυθε, τῇ ἐκείνων ὑφηγήσει προσθήκης τινὸς ὑπερβολὰς ἐξευρών. Δύο γὰρ οὗτος συζύγους τῷ Θεῷ τῷ παρ' αὐτοῖς Βυθῷ καλουμένῳ ἐπενόησέ τε καὶ ἐχαρίσατο· ταύτας δὲ καὶ Διαθέσεσιν ἐκάλεσεν [1], Ἔννοιάν τε καὶ Θέλημα· καὶ τὴν μὲν Ἔννοιαν ἀεὶ συνυπάρξασαν ἐν αὐτῷ, ἐννοουμένην ἀεί τό τι προβαλέσθαι, τὸ δὲ Θέλημα ἐν αὐτῷ ἐπιγινόμενον. Πρῶτον γὰρ ἐνενοήθη προβαλεῖν, εἶτα, φησὶν, ἠθέλησε. Διὸ καὶ τῶν δύο Διαθέσεων τούτων, ἢ καὶ Δυνάμεων (Δυνάμεις γὰρ αὐτὰς πάλιν καλεῖ), τῆς Ἐννοίας καὶ τῆς Θελήσεως, ὥστε συγκραθεισῶν εἰς ἀλλήλας τῇ προβολῇ [2] τοῦ Μονογενοῦς καὶ τῆς Ἀληθείας, κατὰ συζυγίαν ἐγένετο. Οὕστινας τύπους καὶ εἰκόνας τῶν δύο Διαθέσεων τοῦ Πατρὸς προελθεῖν τῶν ἀοράτων ὁρατὰς, τοῦ μὲν Θελήματος τὴν Ἀλήθειαν, τῆς δὲ Ἐννοίας τὸν Νοῦν, καὶ διὰ τούτου τοῦ Θελήματος ὁ μὲν ἄῤῥην εἰκὼν τῆς ἀγεννήτου Ἐννοίας γέγονεν, ὁ δὲ θῆλυς τοῦ Θελήματος. Τὸ Θέλημα τοίνυν δύναμις ἐγένετο τῆς Ἐννοίας. Ἐνενόει μὲν γὰρ ἡ Ἔννοια τὴν προβολήν· οὐ μέν τι προβαλεῖν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἠδύνατο ἃ ἐνενόει. Ὅτε δὲ ἡ τοῦ Θελήματος δύναμις ἐπεγένετο, τότε ὃ ἐνενόει προέβαλε.

Β'. Καὶ φεῦ τῆς τοιαύτης τοῦ ματαιόφρονος ληρῳδίας! Τοῦτο γὰρ οὐκ ἂν οὐδὲ ἐπὶ ἀνθρώπου λαμβάνοιτο παρά τινι τῶν ἐχόντων ἐῤῥωμένην τὴν διάνοιαν, μήτιγε ἐπὶ Θεοῦ. Δοκεῖ δέ μοι φρονιμώτερος αὐτοῦ ὑπάρχειν Ὅμηρος, ἐν τῷ τὸν Δία φροντίδα παρ' αὐτῷ ποιούμενον ἀναγράφεσθαι, μεριμνῶντά τε καὶ χαλεπαίνοντα καὶ ἄϋπνον παννύχως διατετελεκότα, τὸ πῶς τοῖς Ἀχαιοῖς ἐπιβουλεύσει, τῆς Θέτιδος αὐτὸν ἀξιωσάσης, εἰς τὸ δίκην τῖσαι τοὺς τῶν Ἑλλήνων ἐξάρχους τε καὶ αὐτοὺς τοὺς Ἕλληνας, διὰ τὴν πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὕβριν. Οὐδὲν γὰρ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος εἰς δόξαν τοῦ παρ' αὐτοῦ Πατρὸς τῶν ὅλων, τοῦ καὶ Βυθοῦ καλουμένου, εὐλογώτερον τῶν παρὰ Ὁμήρου εἰς τὸν Δία εἰρημένων ἐπενόησεν. Ἀλλ' αὐτὸν κατείληφε μᾶλλον τὸν Δία, ὡς παρὰ Ὁμήρου λαβὼν τὴν Ἔννοιαν. Μᾶλλον γὰρ τὴν Ὁμηρικὴν κατάληψιν περὶ Διὸς καὶ Ἀχαιῶν εἰκότως ἂν φήσειεν, τὴν τοσαύτην αὐτοῦ τόλμαν ἐξεμέσας, ἢ περὶ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου· ὃς ἅμα τῷ νοηθῆναι καὶ ἐπιτετελεκέναι [3] τοῦθ' ὅπερ ἠθέλησε, καὶ ἅμα τῷ θελῆσαι καὶ ἐννοεῖται

[1] γρ. Διάθεσιν. Iren. Διαθέσεις. [2] Iren. ἡ προβολή. [3] F. ἐπιτετέλεκε.

(95) *Οὗτος τοίνυν ὁ Πτολεμαῖος*. Hæc ex Irenæo ad verbum descripta sunt, lib. I, cap. 6.

τοῦθ' ὅπερ καὶ ἠθέλησε, τοῦτο ἐννοούμενος ὃ καὶ θέλει [1], καὶ τότε θέλων ὅτε ἐννοεῖται, ὅλος ἔννοια ὤν, ὅλος θέλημα, ὅλος νοῦς, ὅλος ὀφθαλμὸς, ὅλος ἀκοὴ, ὅλος πηγὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, καὶ οὐδενὸς ἰσοπαθοῦς [2] περιέχεται. Θεὸς γὰρ, καὶ οὐ φροντίζων, καὶ ἀπορῶν ὡς Βυθὸς, ἤτοι ὁ Ζεὺς, περὶ οὗ λέγοντα Ὅμηρον Πτολεμαῖος περὶ Βυθοῦ λέγων ἐμιμήσατο. Εἰς δὲ περισσότερον ἔλεγχον τοῦ ἀπατεῶνος καθ' ἑξῆς ὑποτάξας, παραθήσομαι τὰ ὑπ' αὐτοῦ φύσει Πτολεμαίου Φλώρᾳ τινὶ γυναικὶ γραφέντα, ἐπαγωγά τε καὶ δηλητήρια ῥήματα, ἵνα μή τις νομίσειεν ἡμᾶς ἐξ ἀκοῆς μόνον τὸν ἀπατεῶνα ἐλέγχειν, μὴ πρότερον ἐντυχόντας τῇ παρ' αὐτοῦ παραπεποιημένῃ διδασκαλίᾳ. Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις καὶ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τὸν διὰ Μωϋσέως βλασφημῶν οὐκ αἰσχύνεται· ἃ καὶ ἔστι ταῦτα·

*Πτολεμαίου πρὸς Φλώραν.*

Γ'. Τὸν διὰ Μωϋσέως τεθέντα νόμον, ἀδελφή μου καλὴ Φλώρα, ὅτι μὴ πολλοὶ προκατελάβοντο, μήτε τὸν θεμέλιον αὐτὸν ἐγνωκότες, μήτε τὰς προστάξεις αὐτῶν, ἀκριβῶς ἡγοῦμαι καὶ σοὶ εὐσύνοπτον ἔσεσθαι μαθούσης [3] τὰς διαφωνούσας γνώμας περὶ αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς νενομοθετῆσθαι τούτοις λέγουσιν· ἕτεροι δὲ τούτοις τὴν ἐναντίαν ὁδὸν τραπέντες, ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου φθοροποιοῦ διαβόλου τεθεῖσθαι τοῦτον ἰσχυρίζονται, ὡς καὶ τὴν τοῦ κόσμου προσάπτουσιν αὐτῷ δημιουργίαν, Πατέρα καὶ Ποιητὴν τοῦτον λέγοντες εἶναι. Τοῦτο δὲ τοῦ παντὸς διέπταισαν οὗτοι διαδόντες ἀλλήλοις, καὶ ἑκάτεροι αὐτῶν διαμαρτόντες παρὰ σφίσιν αὐτοῖς τῆς τοῦ προκειμένου ἀληθείας· οὔτε γὰρ ὑπὸ τοῦ τελείου Θεοῦ καὶ Πατρὸς φαίνεται τοῦτον τεθεῖσθαι· ἑπόμενος [4] γάρ ἐστιν· ἀτελῆ τε ὄντα, καὶ τοῦ σφετέρου πληρωθῆναι (96) ἐνδεῆ, ἔχοντά τε προστάξεις ἀνοικείας τῇ τοῦ τοιούτου Θεοῦ φύσει τε καὶ γνώμῃ· οὔτ' αὖ πάλιν τῇ τοῦ ἀντικειμένου ἀδικίᾳ νόμον προσάπτειν [5] ἀδικεῖν αἱροῦντος, τῶν τε ἑξῆς τί μὴ συνορώντων τὰ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένα. Οἰκία γὰρ ἢ πόλις μερισθεῖσα ἐφ' ἑαυτὴν, ὅτι μὴ δύναται στῆναι, ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἀπεφήνατο. Ἔτι γε τὴν τοῦ κόσμου δημιουργίαν ἰδίαν λέγει εἶναι ἅ τε [6] πάντα δι' αὐτοῦ γεγονέναι, καὶ χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲν, ὁ ἀπόστολος προαποστερήσας (97) τὴν τῶν ψευδηγορούντων ἀνυπόστατον σοφίαν, καὶ οὐ φθοροποιοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δικαίου καὶ μισοπονήρου. Ἀπρονοήτων δέ ἐστιν ἀνθρώπων τῆς προνοίας τοῦ Δημιουργοῦ μὴ αἰτίαν λαμβανομένων, καὶ μὴ μόνον τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ σώματος πεπηρωμένων. Οὗτοι μὲν οὖν ὡς διημαρτήκασι τῆς ἀληθείας, δῆλόν σοί ἐστιν ἐκ τῶν εἰρημένων. Πεπόνθασι δὲ τοῦτο ἰδίως ἑκάτερος αὐτῶν, οἱ μὲν διὰ τὸ ἀγνοεῖν τὸν τῆς δικαιοσύνης

A ac tum cogitans cum vult volensque cum cogitat. Nimirum totus ipse cogitatio est, totus voluntas, totus mens, totus lumen, totus oculus, totus auditus, totus bonorum omnium fons, prorsusque ab omni perturbatione remotus; non sollicitus, non anxius, velut Bythus ille, vel Jupiter, de quo quæ ab Homero scripta sunt, Ptolemæus ad Bythum transtulit. Atque ut improbissimus hic planius magis magisque refellatur, juvat hoc loco ea subjicere, quæ ad Floram quamdam mulierculam scripsit, plena illa quidem illecebræ ad persuadendum, ac pestifera, ne quis forsitan putet, me ex auditu solo contra nebulonem hunc egisse, nullumque depravatæ ejus doctrinæ vestigium antea pervidisse. Et quidem præter ea quæ diximus, Mosaicam etiam legem B maledictis incessit. Est autem ejusmodi hæc epistola:

*Ptolemæi ad Floram epistola.*

III. Legem illam quæ a Mose tradita est, Flora soror amantissima, neque perspectam haberi quamplurimos, neque ejus velut fundamenta vel præscripta cognoscere, facile te intellecturam existimo, si quam variæ de illa sint opiniones didiceris. Sunt enim qui illam a Deo putant ac Patre fuisse constitutam. Alii contrariam viam ingressi, ab ejus æmulo nefario dæmone latam affirmant, a quo et mundum fabricatum asserunt, et eumdem Conditorem ac Patrem esse dictitant. Verum illi, qui ejusmodi dogmata sibi invicem communicarunt, vehementer hallucinati sunt, et ab eo quem sibi proposuerant, C scopo veritatis aberrarunt. Nam nec a perfecto Deo ac Patre stabilita videtur, utpote minus perfecta, et ad sui absolutionem plura desiderans ac mandata quædam continens, quæ Dei natura ac decreto sunt aliena. Neque vero adversarii **217** improbitati tribuenda lex est, cujus proprium sit inique facere; quique ita statuunt, quæ a Salvatore dicta sunt nequaquam animadvertunt. Ita enim ille pronuntiavit, stare domum vel civitatem non posse, quæ in seipsam divisa sit [7]. Præterea mundum a se fabricatum asserit; omniaque per ipsum facta, et sine ipso nihil esse factum [8]. Quibus verbis apostolus mendacissimorum hominum minime solidam sapientiam refellit, nec pestifero alicui Deo, sed justo, et improbitatis omnis inimico illarum rerum D auctoritatem concedit. Sed temerariorum hominum illa judicia sunt, neque Conditoris providentiæ causas intelligentium, quique non animi solum, sed etiam corporis oculis videantur esse capti. Quantopere igitur illi a veritate dissideant, ex iis quæ dicta sunt abunde potes cognoscere. Sed utrosque proprium quiddam ac peculiare ad ita sentiendum

[1] Iren. τότε ἐννο. ὅτε θέλει. [2] F. εἴσω πάθους. [3] F. μαθούσῃ. [4] F. ἐπόμενον. [5] Deest χρή. [6] F. τά τε. [7] Matth. xii, 25. [8] Joan. i, 3.

(96) *Καὶ τοῦ σφετέρου πληρωθῆναι.* Utcunque sensus iis ex verbis erui possit, quod nonnisi violenter fieri potest. Longe mihi aptius videtur καὶ τοῦ ὑφ' ἑτέρου πληρωθῆναι. Nec dubito quin hoc Epiphanius scripserit.

(97) *Ὁ ἀπόστολος προαποστερήσας.* Apostoli nomine Joannem intelligere videtur, ut ad λέγει paulo ante positum referatur, hoc sensu: *Præterea mundum ab ipso fabricatum; omniaque per ipsum facta, et sine ipso nihil esse factum testatur Apostolus; ac mendacissimorum hominum,* etc.

induxit. Alios quidem, quod auctorem justitiæ Deum ignorarent, alios quod universorum parentem peræque nescirent, quem ille solus adveniens qui solus norat aperuit. Nobis vero quibus utrumque Dei beneficio cognitum est, reliquum illud est, ut de lege certi aliquid exploratique doceamus, cujusmodi videlicet illa sit, et a quonam legislatore sancita: ita tamen ut quidquid a nobis allatum fuerit, id non aliunde quam ex ipsis Salvatoris verbis probetur. His enim solis velut itineris ducibus adhibitis ad rerum cognitionem sine errore perducimur.

IV. In primis igitur sciendum est, universam illam legem, quæ quinque Mosis voluminibus continetur, non ab uno esse legislatore profectam, solo videlicet Deo; sed admista quædam hominum esse mandata, ut, quemadmodum Salvator ipse docuit, trifariam lex sit omnis distributa. Quædam enim ad ipsum Deum ejusque sanctiones pertinent; alia Mosi tribuenda sunt, non quidem quatenus aliquid a Deo illius interventu decretum est, sed quatenus per sese ac suapte sponte nonnulla constituit; aliorum denique seniores qui in populo erant auctores exstiterunt, ac primi illi privata quædam præcepta inserere sunt ausi. Quod quemadmodum sese habeat, ex ipsis Salvatoris verbis intelliges. Hic enim quodam in loco ad eos verba faciens, qui de repudii libello secum disputabant, quod permissione legis licebat, sic illos allocutus est: *Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras. Ab initio autem non fuit sic*[1]. **218** Deus enim, inquit, conjugium hoc copulavit; et: *Quod Deus conjunxit homo non separet*[2]. Ubi aliam esse Dei legem ostendit, quæ uxorem a viro sejungi prohibeat, aliam Mosis, qui ob duritiem cordis par illud dissociari permittat.

In quo Moses quiddam Deo contrarium tulit, ei scilicet cautioni, qua dissolvi matrimonia vetuerat. Sed si legislatoris ipsius mentem, qua ad illud decernendum inductus est, accurate consideremus; inveniemus procul dubio non id eum sponte sua, sed necessitate fecisse: quo eorum quibus præscribebat imbecillitati consuleret. Qui cum divinum illud decretum de retinendis uxoribus suis tolerare non possent, ac moleste quidam earum consortia sustinerent, periculum ut esset, ne ea se occasione gravioribus sceleribus obstringerint, quibus extremam in perniciem ruerent, ut hoc incommodum devitaret Moyses, quod ad illorum interitum spectabat, secundam quamdam repudii legem privata auctoritate constituit; minusque ex ea occasione malum cum majore compensavit, ut si minus priorem illam servare possint, hanc saltem retineant, neque se in flagitia sceleraque committant, per quæ ulti-

A Θεὸν, οἱ δὲ διὰ τὸ ἀγνοεῖν τὸν τῶν ὅλων Πατέρα, ὃν μόνος ἐλθὼν ὁ μόνος εἰδὼς ἐφανέρωσε. Περιλείπεται δὲ ἡμῖν ἀξιωθεῖσί τε τῆς [3] ἀμφοτέρων τούτων ἐκφῆναί σοι καὶ ἀκριβῶσαι αὐτόν τε τὸν νόμον, ποταπός τις εἴη, καὶ τὸν ὑφ' οὗ τέθειται τὸν νομοθέτην, ῥηθησομένων ἡμῖν τὰς ἀποδείξεις ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λόγων παριστῶντες, δι' ὧν μόνον ἔστιν ἀπταίστως ἐπὶ τὴν κατάληψιν τῶν ὄντων ὁδηγεῖσθαι.

Δ'. Πρῶτον οὖν μαθητέον, ὅτι ὁ σύμπας ἐκεῖνος νόμος ὁ περιεχόμενος τῇ Μωσέως Πεντατεύχῳ οὐ πρὸς ἑνός τινος νενομοθέτηται, λέγω δὴ, οὐχ ὑπὸ μόνου Θεοῦ, ἀλλ' εἰσί τινες αὐτῶν προστάξεις καὶ ὑπ' ἀνθρώπων τεθεῖσαι, καὶ τριχῆ τοῦτον B διαιρεῖσθαι οἱ τοῦ Σωτῆρος λόγοι διδάσκουσιν ἡμᾶς. Εἴς τε γὰρ αὐτὸν τὸν Θεὸν, καὶ τὴν τούτου νομοθεσίαν· διαιρεῖται δὲ καὶ εἰς τὸν Μωσέα, οὐ καθ' αὐτὸ [4] δι' αὐτοῦ νομοθετεῖ ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καθὰ ἀπὸ τῆς ἰδίας ἐννοίας ὁρμώμενος καὶ ὁ Μωσῆς ἐνομοθέτησέ τινα· καὶ εἰς τοὺς πρεσβυτέρους τοῦ λαοῦ διαιρεῖται, καὶ πρῶτοι εὑρίσκονται ἐντολάς τινας ἐνθέντες ἰδίας. Πῶς οὖν τοῦτο οὕτως ἔχον ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος δείκνυται λόγων, μάθοις δ' ἂν ἤδη. Διαλεγόμενός που ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς περὶ τοῦ ἀποστασίου συζητοῦντας αὐτῷ, ὃ δὴ ἀποστάσιον ἐξεῖναι ἐνενομοθέτητο, ἔφη αὐτοῖς, ὅτι *Μωϋσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν* (98) *ὑμῶν ἐπέτρεψε τὸ ἀπολύειν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ἀπ' ἀρχῆς γὰρ οὐ γέγονεν οὕτως.* Θεὸς γὰρ, φησὶ, συνέζευξε ταύτην τὴν συζυγίαν· C καὶ, *Ὃ συνέζευξεν ὁ Κύριος, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω*, ἔφη. Ἐνταῦθα ἕτερον μὲν τοῦ Θεοῦ δείκνυσι νόμον, τὸν κωλύοντα χωρίζεσθαι γυναῖκα ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, ἕτερον δὲ τὸν τοῦ Μωϋσέως, τὸν διὰ τὴν σκληροκαρδίαν ἐπιτρέποντα χωρίζεσθαι τοῦτο τὸ ζεῦγος.

Καὶ δὴ κατὰ τοῦτο ἐναντία τῷ Θεῷ νομοθετεῖ ὁ Μωσῆς. Ἐναντίον γάρ ἐστι τῷ μὴ διαζευγνύναι. Ἐὰν μέντοι καὶ τὴν τοῦ Μωϋσέως γνώμην, καθ' ἣν τοῦτο ἐνομοθέτησεν, ἐξετάσωμεν, εὑρεθήσεται τοῦτο οὐ κατὰ προαίρεσιν ποιήσας τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ κατὰ ἀνάγκην διὰ τὴν τῶν νενομοθετημένων ἀσθένειαν. Ἐπεὶ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ γνώμην φυλάττειν οὐκ ἠδύναντο οὗτοι, ἐν τῷ μὴ ἐξεῖναι αὐτοῖς ἐκβάλλειν τὰς D γυναῖκας αὐτῶν, αἵτινες [5] αὐτῶν ἀηδῶς συνῴκουν, καὶ ἐκινδύνευον ἐκ τούτου ἐκτρέπεσθαι πλέον εἰς ἀδικίαν, καὶ ἐκ ταύτης εἰς ἀπώλειαν, τὸ ἀηδὲς τοῦτο βουλόμενος ἐκκόψαι αὐτῶν ὁ Μωϋσῆς, δι' οὗ καὶ ἀπόλλυσθαι ἐκινδύνευον, δεύτερόν τινα ὡς κατὰ περίστασιν ἧττον κακὸν ἀντὶ μείζονος ἀντικαταλλασσόμενος, τὸν τοῦ ἀποστασίου νόμον ἀφ' ἑαυτοῦ ἐνομοθέτησεν αὐτοῖς· ἵνα, ἐὰν ἐκεῖνον μὴ δύνωνται φυλάττειν, κἂν τοῦτόν γε φυλάξωσι, καὶ μὴ εἰς ἀδικίας καὶ κακίας ἐκτραπῶσι, δι' ὧν ἀπώλεια αὐτοῖς

[1] Matth. XIX, 8. [2] ibid. 6. [3] Deest γνώσεως. [4] F. οὐ καθὰ αὐτός. [5] F. αἷς τινες.

(98) *Ὅτι Μωϋσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν.* Quonam pacto Moyses id Judæis permiserit, et quatenus Christianis divortium facere liceat, pluribus catholici interpretes *ad Matth.* XIX disputare solent: quorum commentarios consulere quisque potest.

ἔμελλε τελειοτάτη ἐπακολουθήσειν. Αὕτη μὲν ἡ τού- A του γνώμη, καθ' ἣν ἀντινομοθετῶν εὑρίσκεται τῷ Θεῷ. Πλὴν ὅτι γε Μωσέως αὐτοῦ δείκνυται ἐνταῦθα ἕτερος ὢν παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀναμφισβήτητόν ἐστι, κἂν δι' ἑνὸς τὰ νῦν ὦμεν δεδειχότες. Ὅτι δὲ καὶ τῶν πρεσβυτέρων εἰσί τινες συμπεπλεγμέναι παραδόσεις ἐν τῷ νόμῳ, δηλοῖ καὶ τοῦτο ὁ Σωτήρ. *Ὁ γὰρ Θεὸς*, φησὶν, *εἶπε· Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται. Ὑμεῖς δὲ*, φησὶν, *εἰρήκατε*, τοῖς πρεσβυτέροις λέγων· *Δῶρον τῷ Θεῷ* (99) *ὃ ἐὰν ὠφεληθῇς ἐξ ἐμοῦ· καὶ ἠκυρώσατε τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων ὑμῶν.* Τοῦτο δὲ Ἡσαΐας ἐξεφώνησεν, εἰπών· *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην δὲ σέβονταί με, διδάσκοντες δι-* B *δασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων.* Σαφῶς οὖν ἐκ τούτων εἰς τρία διαιρούμενος ὁ σύμπας ἐκεῖνος δείκνυται νόμος. Μωϋσέως τε γὰρ αὐτοῦ, καὶ τῶν πρεσβυτέρων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ εὕρομεν νομοθεσίαν ἐν αὐτῷ. Αὕτη μὲν οὖν ἡ διαίρεσις τοῦ σύμπαντος ἐκείνου νόμου ὧδε ἡμῖν διαιρεθεῖσα τὸ ἐν αὐτῷ ἀληθὲς ἀναπέφαγκεν.

mum exitium consequatur. Hæc illius ratio fuit, propter quam contrarium quiddam Deo statuisse cernitur. Enim vero diversam hic a divina, Moysis legem exstitisse, extra omnem controversiam est; etsi id in uno tantum decreto probatum sit. Eidem vero legi traditas a senioribus illigatas esse regulas, non obscure Salvator ostendit. *Deus enim*, inquit, *dixit: Honora patrem tuum, et matrem tuam, ut bene sit tibi. Vos autem dixistis*, seniores inquit alloquens: *Munus Deo quodcunque ex me tibi proderit; et irritam fecistis legem Dei propter traditiones seniorum vestrorum* [3]. Hoc ipsum pronuntiavit Isaias, dicens: *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me. Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum* [4]. Ex iis liquet omnem illam esse legem divisam in partes tres; in eaque et Mosis ipsius, et seniorum, et Dei mandata contineri. **219** Atque hæc universæ legis a nobis instituta partitio illius nobis veritatem ostendit.

Ε'. Πάλιν δὲ δὴ τὸ ἓν μέρος, ὁ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ νόμος, διαιρεῖται εἰς τρία τινά, εἴς τε τὴν καθαρὰν νομοθεσίαν, τὴν ἀσύμπλοκον τῷ κακῷ, ὃς καὶ κυρίως νόμος λέγεται, ὃν οὐκ ἦλθε καταλῦσαι ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ πληρῶσαι· οὐ γὰρ ἦν ἀλλότριος αὐτοῦ ὃν ἐπλήρωσεν· οὐ γὰρ εἶχε τὸ τέλειον· καὶ εἰς τὸ συμπεπλεγμένον τῷ χείρονι, καὶ τὴν ἀδικίαν (1), ἣν [1] ἀνεῖλεν ὁ Σωτὴρ, ἀνοίκειον ὄντα τῇ ἑαυτοῦ φύσει. Διαιρεῖται δὲ καὶ εἰς τὸ τυπικὸν, καὶ συμβολικὸν τὸ κατ' εἰκόνα τῶν (κατ' εἰκόνα [2]) διαφερόντων νομοθετηθέν· ὃ μετέθηκεν ὁ Σωτὴρ ἀπὸ αἰσθητοῦ καὶ φαι- C νομένου ἐπὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἀόρατον. Καὶ ἔστι μὲν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος ὁ καθαρὸς καὶ ἀσύμπλοκος τῷ

V. Sed ea pars legis, quæ a Deo profecta est, tria rursum in membra dividitur. Alia enim sunt sincera præcepta, et ab omni mali permistione secreta, quæ proprie lex appellatur, quam Salvator non venit solvere, sed adimplere [5]. Non enim a se erat aliena quam adimplevit; alioqui perfici implerique non posset. Alia sunt deterioribus implicata, qualis injustitia est, quam Salvator abhorrentem a natura sua funditus sustulit. Postremo alia sunt quæ typica ac symbolica vocantur, hoc est umbræ quædam præstantiorum et imagines; quod genus Salvator ab eo quod sensibus expositum est et externum, ad spiritale nec aspectabile convertit.

[1] F. ὅν. [2] F. τὸ κατ' εἰκόνα τῶν πνευματικῶν καὶ διαφερόντως, ut infra. [3] Matth. xv, 4-6; Marc. vii, 10, 11. [4] Isa. xxix, 13. [5] Matth. v, 17.

(99) *Δῶρον τῷ Θεῷ.* Hic est difficillimus ille ex Matthæi ac Marci Evangelio locus quem pro diversa interpunctione varie interpretes acceperunt; nam aut verbum ὠφεληθῇς cum antecedentibus copulatur, hoc modo: Δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς· apud Marcum vero: Κορβὰν (ὅ ἐστι δῶρον) ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς· aut inter ἐμοῦ, et ὠφεληθῇς, distinctionis nota ponitur. Posteriorem hanc lectionem vulgo Græci codices habent, eamque Latinus interpres sequitur. Nam ita vertit, *Munus quodcunque est ex me, tibi proderit:* perinde ac si ita scriptum esset, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ᾖ, ὠφεληθῇς. Existimabant enim, ac præ se ferebant ex Pharisæorum disciplina filii, se cum Deo aliquid pro se ac parentibus suis offerrent, abunde officio suo satisfecisse; neque quidquam dependere amplius debere. Sed priorem lectionem, quæ ὠφεληθῇς superioribus annectit, Epiphanius, Chrysostomus, aliique Græci, nec non et Syrus paraphrastes exprimunt. Epiphanius quidem in primis, cum verbum ὠφεληθῇς inserit: δῶρον τῷ Θεῷ, ὃ ἐὰν ὠφεληθῇς ἐξ ἐμοῦ. Ita Chrysost. lib. I *in Matth.* homil. declarat: Ἐπαίδευσαν τοὺς νέους εὐσεβείας σχήματι καταφρονεῖν τῶν πατέρων. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Εἴ τις γονέων εἶπε τῷ παιδὶ, Δός μοι τὸ πρόβατον τοῦτο ὃ ἔχεις, ἢ τὸν μόσχον, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἔλεγον· Δῶρόν ἐστι τοῦτο τῷ Θεῷ, ὃ θέλεις ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆναι, καὶ οὐ δύνασαι λαβεῖν. Verum solemnis illa votorum formula, quam ex magistrorum commentariis ad vi Josue cap. Masius profert, mihi certissima videtur. Nam cum aliquis apud alterum ex hac formula votum edidisset, קרבן כל מה שתהנה ממני, D *Anathema, et res devota esto, quidquid illud sit, quo ego tibi prosum*, nefas arbitrabantur illum beneficii genere ullo prosequi, ne parentem quidem ipsum; ne quod Deo scilicet devotum est, id humanis commodis serviat. Hæc Masius. Sane quidem paraphrastes Syrus iisdem verbis locum illum reddidit, quæ apud Rabbinos leguntur. At Scaliger in virulento illo *Trihæresii* elencho ellipticam loquendi rationem ita supplet: Δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς πάσης με πρὸς σὲ τιμῆς ἐλευθεροῖ. Sed hoc ex opinione sua confictum, non ex auctore ullo deprompum, divinationi ac conjecturæ potius est, quam certæ ac liquidæ veritati tribuendum. Postremo in hoc eodem Evangelii loco ellipsis alia manifesta est; nimirum, quicunque hoc dixerit patri suo, nulla adversus illum obligatione constringetur; vel nulla re ei commodabit: quod num. 9 Epiphanius insinuat.

(1) *Τῷ χείρονι, καὶ τὴν ἀδικίαν.* For. τῇ ἀδικίᾳ.

Jam vero pura illa sinceraque lex Dei nec cum deteriore conjuncta, Decalogus est ipse, sive decem illa præcepta duabus distincta tabulis, quibus aut cavenda prohibentur, aut facienda mandantur. Quæ etsi pura sint ac liquida, tamen quod nondum perfecta sint, impleri a Salvatore debuerant. Ad illud vero genus, quod injustitiæ aliquid habet, leges illæ referendæ sunt, quibus injuriarum persecutio, eorumque qui priores nos læserint, vindicatio præscribitur. Velut cum oculum pro oculo, dentem evelli pro dente [1], ac cædem cæde compensari præcipit. Neque enim minus injuste agit, qui id post alterum perpetrat, cum solius ordinis intersit, atque idem omnino facinus committat. Sed illud præceptum alioqui justum erat, et est modo, propter eorum infirmitatem, quibus editum fuit, cum sit adversus sincerioris legis violationem præscriptum, licet a communis omnium parentis natura, ac bonitate sit alienum: vel consentaneum potius est, sed necessitate quadam expressum. Nam qui vel unicum homicidium vetat fieri, dum ita statuit: *Non occides* [2], cum postea cædis auctorem vicissim interfici jubet, ac secundam legem ferens duplicem cædem imperat, qui unam prohibuerat, ad ea necessitate coactus et imprudens decurrisse videtur. Atque ideo missus ab illo Filius eam legis partem antiquavit, quam quidem a Deo latam et ipse confessus est; quæ cum in cæteris ad antiquam hæresin ascribitur, tum in iis quæ Deus hisce verbis statuit: *Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur* [3].

A χείρονι αὐτῇ ἡ Δεκάλογος, οἱ δέκα λόγοι ἐκεῖνοι, οἱ ἐν ταῖς δυσὶ πλαξὶ δεδιχασμένοι, εἴς τε ἀναίρεσιν τῶν ἀφθέγκτων [4] καὶ εἰς πρόσταξιν τῶν ποιητέων, οἳ, καίπερ καθαρὰν ἔχοντες τὴν νομοθεσίαν, μὴ ἔχοντες δὲ τὸ τέλειον, ἐδέοντο τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος πληρώσεως· ὁ δέ ἐστι συμπεπλεγμένος τῇ ἀδικίᾳ, οὗτος ὁ κατὰ τὴν ἄμυναν καὶ ἀνταπόδοσιν τῶν προαδικησάντων κείμενος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκκόπτεσθαι κελεύων, καὶ φόνον ἀντὶ φόνου ἀμύνασθαι. Οὐδὲν γὰρ ἧττον καὶ ὁ δεύτερος ἀδικῶν ἀδικεῖ, τῇ τάξει μόνον διαλλάσσων, τὸ αὐτὸ ἐργαζόμενος ἔργον. Τοῦτο δὲ πρόσταγμα δίκαιον μὲν ἄλλως καὶ ἦν καὶ ἔστι, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν νομοθετηθέντων ἐν παρεκβάσει τοῦ καθαροῦ νόμου τεθὲν, ἀνοίκειον δὲ τῇ τοῦ Πατρὸς B τῶν ὅλων φύσει τε καὶ ἀγαθότητι· ἴσως δὲ τοῦτο κατάλληλον, ἐπάναγκες δὲ μᾶλλον. Ὁ γὰρ καὶ τὸν ἕνα φόνον οὐ βουλόμενος ἔσεσθαι ἐν τῷ λέγειν, *Οὐ φονεύσεις*, προστάξας τὸν φονέα ἀντιφονεύεσθαι, δεύτερον νόμον νομοθετῶν, καὶ δυσὶ φόνοις βραβεύων ὁ τὸν ἕνα ἀπαγορεύσας, ἔλαθεν ἑαυτὸν ὑπ' ἀνάγκης κλαπείς. Διὸ δὴ ὁ ἀπ' ἐκείνου παραγενόμενος Υἱὸς τοῦτο τὸ μέρος τοῦ νόμου ἀνῄρηκεν, ὁμολογήσας καὶ αὐτὸς εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἔν τε τοῖς ἄλλοις καταριθμεῖται (2) τῇ παλαιᾷ αἱρέσει, καὶ ἐν οἷς ἔφη ὁ Θεὸς εἰπών· *Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θανάτῳ τελευτάτω.*

Ad illud vero genus quod typicum, sive adumbratum dicitur, id omne pertinet, **220** quod spiritalium atque excellentium rerum figuras continet; cujusmodi sunt sacrorum offerendorum cæremoniæ, circumcisio, Sabbatum, jejunium, Pascha, azyma, aliaque similia lege præscripta. Quæ omnia cum nihil aliud præter figuras atque imagines forent, patefacta veritate translata sunt; imo vero quod ad externam speciem attinet, usumque corporeum sublata, spiritali quadam ratione retenta sunt. Iisdem quippe manentibus adhuc nominibus, rerum est facta mutatio. Nam offerre quidem sacra Dominus instituit: at non mutarum pecudum, aut id genus suffituum; sed spiritalis potius laudis ac prædicationis, et eucharistiæ; tum in hominum genus liberalitatis ac beneficentiæ. Idem circumcidi præterea non corporis, sed cordis animique præputium jubet. Itemque servari Sabbatum, ut a pravis duntaxat actionibus feriemur. Jejunare porro cum imperat, non illam corporis inediam, sed animi temperantiam decernit, ut a flagitiis omnibus abstineamus. Quanquam a nostris exercitiis illud quoque jejunium adhibetur, quatenus ad animorum utilitatem confert aliquid, si cum ratione suscipias; non imitandi cujusquam studio, non consuetudine,

C Τὸ δέ ἐστι μέρος αὐτοῦ τυπικὸν, τὸ κατ' εἰκόνα τῶν πνευματικῶν, καὶ διαφερόντως [5] κείμενον, τὸ ἐν προσφοραῖς, λέγω, καὶ περιτομῇ, καὶ Σαββάτῳ, καὶ νηστείᾳ, καὶ Πάσχα, καὶ ἀζύμοις, καὶ τοῖς τοιούτοις νομοθετηθέντα. Πάντα γὰρ ταῦτα εἰκόνες καὶ σύμβολα ὄντα, τῆς ἀληθείας φανερωθείσης, μετετέθη· κατὰ μὲν τὸ φαινόμενον καὶ σωματικῶς ἐκτελεῖσθαι ἀνῃρέθη, κατὰ δὲ τὸ πνευματικὸν ἀνελήφθη· τῶν μὲν ὀνομάτων τῶν αὐτῶν μενόντων, ἐνηλλαγμένων δὲ τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ προσφορὰς προσφέρειν προσέταξεν ἡμῖν ὁ Σωτήρ· ἀλλ' οὐχὶ τὰς δι' ἀλόγων ζώων, ἢ τούτων τῶν θυμιαμάτων, ἀλλὰ διὰ πνευματικῶν αἴνων, καὶ δοξῶν, καὶ εὐχαριστίας, καὶ διὰ τῆς εἰς τοὺς πλησίον κοινωνίας καὶ εὐποιίας. Καὶ περιτομῇ περιτετμῆσθαι ἡμᾶς D βούλεται, ἀλλ' οὐχὶ τῆς ἀκροβυστίας τῆς σωματικῆς, ἀλλὰ καρδίας τῆς πνευματικῆς· καὶ τὸ Σάββατον φυλάσσειν· ἀργεῖν γὰρ θέλει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν πονηρῶν· καὶ νηστεύειν δὲ, ἀλλ' οὐ τὴν σωματικὴν βούλεται νηστείαν ἡμᾶς νηστεύειν, ἀλλὰ τὴν πνευματικὴν, ἐν ᾗ ἐστιν ἀποχὴ πάντων τῶν φαύλων. Φυλάσσεται μέντοι γε καὶ παρὰ τοῖς ἡμετέροις ἡ κατὰ τὸ φαινόμενον νηστεία· ἐπεὶ καὶ ψυχῇ τι συμβάλλεσθαι δύναται αὕτη, μετὰ λόγου γινομένη· ὁπότε μηδὲ διὰ τὴν πρός τινας μίμησιν

[1] Levit. xxiv, 20. [2] Exod. xx, 13. [3] Levit. xx, 9. [4] F. ἀφεκτέων. [5] F. διαφερόντων.

(2) *Ἔν τε τοῖς ἄλλοις καταριθμεῖται.* Hæc minus expedita ac liquida mihi videntur : **tametsi** utcunque sententiam expressimus.

γίνεται, μήτε διὰ τὸ ἔθος, μήτε διὰ τὴν ἡμέραν, ὡς ὡρισμένης τοῦτο ἡμέρας (3)· ἅμα δὲ καὶ εἰς ἀνάμνησιν τῆς ἀληθινῆς νηστείας, ἵνα οἱ μηδέπω ἐκείνην δυνάμενοι νηστεύειν ἀπὸ τῆς κατὰ τὸ φαινόμενον νηστείας ἔχωσι τὴν ἀνάμνησιν αὐτῆς. Καὶ τὸ Πάσχα δὲ ὁμοίως, καὶ τὰ ἄζυμα, ὅτι εἰκόνες ἦσαν, δηλοῖ καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος· *Τὸ δὲ Πάσχα ἡμῶν*, λέγεται, *ἐτύθη Χριστός*· καὶ, *Ἵνα ἦτε*, φησὶν, *ἄζυμοι, μὴ μετέχοντες ζύμης* (ζύμην τε νῦν τὴν κακίαν λέγει), *ἀλλ' ἦτε νέον φύραμα*.

Ϛ'. Οὗτος γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ εἶναι νόμος ὁμολογούμενος εἰς τρία διαιρεῖται, εἴς τε τὸ πληρούμενον ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος· τὸ γὰρ, *Οὐ φονεύσεις, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐκ ἐπιορκήσεις*, ἐν τῷ, *Μηδ' ὀργισθῆναι, μηδὲ ἐπιθυμήσεις* [1], περιείληπται· διαιρεῖται δὲ καὶ εἰς τὸ ἀναιρούμενον τελείως. Τὸ γὰρ, *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος*, συμπεπλεγμένον τῇ ἀδικίᾳ, καὶ αὐτὸ ἔργον τῆς ἀδικίας ἔχον, ἀνῃρέθη ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος διὰ τῶν ἐναντίων. Τὰ δὲ ἐναντία ἀλλήλων εἰσὶν ἀναιρετικά. *Ἐγὼ γὰρ λέγω ὑμῖν μὴ ἀντιστῆναι ὅλως τῷ πονηρῷ, ἀλλὰ ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα*. Ἀλληγορεῖται δὲ καὶ εἰς τὸ μετατεθὲν, καὶ ἐναλλαγὲν ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ ἐπὶ τὸ πνευματικὸν τὸ συμβολικὸν τοῦτο, κατ' εἰκόνα τῶν διαφερόντων νενομοθετημένον. Αἱ γὰρ εἰκόνες καὶ τὰ σύμβολα, παραστατικὰ ὄντα ἑτέρων πραγμάτων, καλῶς ἐγίνοντο μέχρι μὴ παρῆν ἀλήθεια. Παρούσης δὲ τῆς ἀληθείας, τὰ τῆς ἀληθείας δεῖ ποιεῖν, οὐ τὰ τῆς εἰκόνος. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ὁ ἀπόστολος ἔδειξε Παῦλος· τὸ μὲν τῶν εἰκόνων, ὡς ἤδη εἴπομεν, διὰ τοῦ Πάσχα καὶ τῶν ἀζύμων δείξας δι' ἡμᾶς· τὸ δὲ τοῦ συμπεπλεγμένου νόμου τῇ ἀδικίᾳ, εἰπὼν τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι κατηργῆσθαι· τὸ δὲ τοῦ ἀσυμπλόκου τῷ χείρονι, *Ὁ μὲν νόμος*, εἰπὼν, *ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθή*.

Ζ'. Ὡς μὲν οὖν συντόμως ἔστιν εἰπεῖν, αὐτάρκως οἶμαί σοι δεδεῖχθαι, καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων παρεισδύσασαν νομοθεσίαν, καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον τριχῇ διαιρούμενον· περιλείπεται δὲ ἡμῖν τί ποτέ ἐστιν οὗτος ὁ Θεὸς ὁ τὸν νόμον θέμενος. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἡγοῦμαί σοι δεδεῖχθαι ἐπὶ τῶν προειρημένων, εἰ ἐπιμελῶς ἀκήκοας. Εἰ γὰρ μήτε ὑπ' αὐτοῦ τελείου Θεοῦ τέθειται οὗτος, ὡς ἐδιδάξαμεν, μήτε μὴν ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὃ μηδὲ θεμιτόν ἐστιν εἰπεῖν· ἕτερός τίς ἐστι παρὰ τούτους οὗτος ὁ θέμενος τὸν νόμον. Οὗτος δὲ δημιουργὸς καὶ ποιητὴς τοῦδε τοῦ παντός ἐστι κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ, ἕτερος ὢν παρὰ τὰς τούτων οὐσίας, μέσος τούτων καθεστὼς ἐνδίκως, καὶ τὸ τῆς μεσότητος ὄνομα ἀποφέροιτο ἄν. Καὶ εἰ ὁ τέλειος Θεὸς ἀγαθός ἐστι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ὥσπερ καὶ ἔστιν (ἕνα γὰρ μόνον εἶναι ἀγαθὸν

non certarum dierum religione, vel definito aliquo tempore: præsertim cum veri jejunii memoriam refricet, ut qui nondum illud asseculi fuerint, ab exteriore commonefacti, alterius recordentur. Similiter et Pascha, azymaque figuras exstitisse quasdam Paulus ipse declarat: *Pascha*, inquit, *nostrum immolatus est Christus* [2]; et: *Ut sitis*, ait, *azymi non habentes fermentum* (fermentum vero malitiam appellat), *sed sitis nova conspersio* [3].

VI. Sic igitur lex ipsa, quam a Deo manasse fatentur omnes, trifariam dividitur: in eam partem quam Salvator implevit. Hæc enim omnia, *Non occides, non mœchaberis, non pejerabis* [4], in iisce continentur, *Non irasceris, non concupisces* [5]. In eam quæ penitus sublata est. His enim præceptis, *Oculum pro oculo, dentem pro dente* [6], quæ cum injustitia permista sunt, ejusque secum aliquid trahunt, contrariis legibus derogatur: contraria porro sese invicem perimunt. **221** *Ego enim dico vobis omnino non resistere malo. Sed si quis te percusserit in maxillam, præbe illi et alteram* [7]. Quod quidem ad excellentium rerum adumbrandam speciem constitutum, et a corporeis ad spiritalia translatum ac mutatum per allegoriam exponitur. Etenim effigies ac signa aliis rebus declarandis adhibita tantisper opportunitatem habuerunt, quoad nondum veritas affulserat. Qua succedente, non quæ imagini, sed quæ veritati congruunt facere convenit. Idque ipsum cum reliqui omnes discipuli, tum apostolus Paulus ostendit. Qui figuratum illud genus propter nos, ut diximus, in Paschate azymisque demonstrat. De altero vero quod implicatum injustitia est, loquitur, cum legem mandatorum ait in dogmatibus abrogatam [8]. De tertio denique, quod deterioris est expers: *Lex*, inquit, *sancta est, et mandatum sanctum, et justum et bonum* [9].

VII. Quamobrem satis superque tibi, quantum breviter comprehendi potest, declaratas eas leges arbitror, quæ ex auctoritate hominum irrepserunt; ipsamque Dei legem trifariam esse divisam. Superest ut quis ille sit Deus legis auctor dicendum videatur. Atqui istud etiam ex iis, quæ hactenus disputata sunt, si attente audieris, puto tibi demonstratum. Nam si neque a perfecto illo Deo posita lex est, uti docuimus; neque vero a diabolo, quod dictu etiam nefas est; alius sit oportet, qui eam legem stabilierit. Hic est igitur totius ille mundi eorumque quæ in eo continentur artifex et conditor, ab illorum natura diversus, et in eorum medio suo jure collocandus: qua ex mediocritate peti ejus appellatio potest. Quod si perfectus ille Deus natura sua bonus est, ut est revera (unum enim bo-

[1] Cor. ἐπιθυμῆσαι. [2] I Cor. v, 7. [3] ibid. [4] Exod. xx, 13, 14, 16. [5] Matth. v, 22, 28. [6] Exod. xxi, 24; Levit. xxiv, 20. [7] Matth. v, 39. [8] Ephes. ii, 15. [9] Rom. vii, 12.

(3) *Ὡς ὡρισμένης τοῦτο ἡμέρας*. Leg. εἰς τοῦτο. Cæterum videant hujus temporis hæretici, quemnam sibi pervicacissimi, ac vanissimi erroris magistrum ac patronum asciverint: dum jejunia statis temporibus indicta, ac certorum dierum religionem damnant.

num esse Deum ac parentem suum Salvator asseruit[1], quem et hominibus patefecit); est autem et contraria natura præditus, malus videlicet ac pravus, qui injustitia velut propria nota circumscribitur; qui inter ambos illos interjectus est, ut neque bonus, neque malus sit aut injustus, peculiari quadam ratione justus appellari potest, quatenus justitiæ quam habet moderatione fungitur. Atque et perfecto Deo minor, et justitiæ illius impar sit idem ille Deus oportet, utpote non ingenitus, sed generatione productus. Unus est enim ingenitus Pater, **222** a quo proprie sunt universa, cum ab eo apta sint et suspensa: erit tamen adversario illo altero major ac præstantior, tametsi diversam sit ab utroque naturam substantiamque sortitus. Nam adversarii natura corruptio est ac tenebræ, cum materia quippe concretus est ac multiplex. At Parentis omnium ingeniti natura corruptionis est expers, luxque ipsa per semet exsistens, simplex et uniusmodi. Horum natura duplicem sane Virtutem peperit; sed Conditor tamen ipse imago præstantioris est. Neque vero ea te res perturbet, scire cupientem, quomodo cum unum sit, et esse fateamur ac credamus, rerum omnium Principium generationis æque ac corruptionis expers, idemque bonum, ambæ hæ naturæ constare potuerint, corruptionis nimirum, et mediæ cujusdam conditionis, quæ a se invicem natura discrepent, cum id bono insitum sit, ut sibi quam simillima, ejusdemque secum naturæ gignat ac proferat. Tu enim, opitulante Deo, hujus principium ac generationem animo percipies, ubi traditam quamdam ab apostolis doctrinam audieris, quam nos successione quadam ad nos usque propagatam accepimus: cum eo quidem ut quidquid afferetur in medium, id ad Salvatoris doctrinam velut regulam exigatur. Hæc apud te, Flora soror charissima, paucis comprehendere ac disputare potui, summatimque præscripsi: ita tamen ut quod erat propositum, quantum satis esset, explicarim. Quam rem deinceps magno tibi usui fore confido: si modo, perinde ac bonus ager et fecundus, excepta semina fructuum ubertate compenses.

A Θεὸν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἀπεφήνατο, ὃν αὐτὸς ἐφανέρωσεν)· ἔστι δὲ καὶ ὁ τῆς τοῦ ἀντικειμένου φύσεως κακός τε καὶ πονηρὸς, ἐν ἀδικίᾳ χαρακτηριζόμενος. Τούτων δὲ οὖν μέσον καθεστὼς, καὶ μήτε ἀγαθὸς ὢν, μήτε μὴν κακὸς, μήτε ἄδικος, ἰδίως τε λεχθείη ἂν δίκαιος, τῆς κατ' αὐτὸν δικαιοσύνης ὢν βραβευτής. Καὶ ἔσται μὲν καταδεέστερος τοῦ τελείου Θεοῦ, καὶ τῆς ἐκείνου δικαιοσύνης ἐλάττων οὗτος ὁ Θεὸς, ἅτε δὴ καὶ γεννητὸς ὢν, καὶ οὐκ ἀγέννητος (εἷς γάρ ἐστιν ἀγέννητος ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα ἰδίως, τῶν πάντων ἠρτημένων ἀπ' αὐτοῦ)· μείζων δὲ καὶ κυριώτερος τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἑτέρας οὐσίας τε καὶ φύσεως πεφυκὼς παρὰ τὴν ἑκατέρων τούτων οὐσίαν. Τοῦ μὲν γὰρ ἀντικειμένου ἐστὶν ἡ οὐσία, φθορά τε καὶ σκότος· ὑλικὸς γὰρ οὗτος B καὶ πολυσχεδής· τοῦ δὲ Πατρὸς τῶν ὅλων τοῦ ἀγεννήτου ἡ οὐσία ἐστὶν ἀφθαρσία τε καὶ φῶς αὐτόον, ἁπλοῦν τε καὶ μονοειδές. Ἡ δὲ τούτων οὐσία διττὴν μέν τινα δύναμιν προήγαγεν· αὐτὸς δὲ τοῦ κρείττονός ἐστιν εἰκών. Μηδέ σε τὰ νῦν τοῦτο θορυβείτω, θέλουσαν μαθεῖν, πῶς ἀπὸ μιᾶς ἀρχῆς τῶν ὅλων οὔσης καὶ ὁμολογουμένης ἡμῖν, καὶ πεπιστευμένης, τοῦ[2] ἀγεννήτου, καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀγαθῆς, συνέστησαν καὶ αὗται αἱ φύσεις, ἥ τε τῆς φθορᾶς καὶ τῆς μεσότητος ἀνομοούσιαι αὗται καθεστῶσαι, τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν ἔχοντος τὰ ὅμοια ἑαυτοῦ καὶ ὁμοούσια γεννᾷν τε καὶ προφέρειν. Μαθήσῃ γὰρ, Θεοῦ διδόντος, ἑξῆς καὶ τὴν τούτου ἀρχήν τε καὶ γέννησιν, ἀξιουμένη τῆς ἀποστολικῆς παραδόσεως, ἣν ἐκ διαδοχῆς καὶ ἡμεῖς παρειλήφαμεν, μετὰ καὶ τοῦ κανονίσαι C πάντας τοὺς λόγους τῇ τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίᾳ. Ταῦτά σοι, ὦ ἀδελφή μου Φλώρα, δι' ὀλίγων εἰρημένα οὐκ ἠτόνησα (1), καὶ τὸ τῆς συντομίας προέγραψα· ἅμα μὲν τὸ προκείμενον ἀποχρώντως ἐξέφηνα, ἃ καὶ εἰς τὰ ἑξῆς τὰ μέγιστά σοι συμβαλεῖται, ἐάν γε, ὡς καλὴ γῆ καὶ ἀγαθὴ, γονίμων σπερμάτων τυχοῦσα, τὸν δι' αὐτῶν καρπὸν ἀναδείξῃς.

*Hactenus Ptolemæi ad Floram epistola.*

VIII. Quis ejusmodi verborum, ac circumforanei hujus, asseclarumque ejus, Ptolemæum ac socios intelligo, vesaniam possit sustinere, qui ineptissimas fabulas ita confundunt ac consuunt? Non enim quisquam ex antiquis illis tragœdiarum scriptoribus, aut ex posterioribus mimis, qualis Philistio, et Diogenes fuit, qui incredibilia scripsit: aut e reliquis omnibus fabularum aut rhapsodiarum auctoribus, tam immania comminisci mendacia potuerunt, **223** qualia nebulones isti propriam in perniciem exsecrabilia horrendaque fabricarunt: quibus sectatorum animos stultissimis quæstionibus,

*Πεπλήρωνται τὰ Πτολεμαίου πρὸς Φλώραν.*

Η'. Τίς δὲ τούτων τῶν ῥημάτων, καὶ τῆς τοῦ γόητος τούτου, καὶ τῆς τῶν σὺν αὐτῷ ἀνέξεται φρενοβλαβείας. D Πτολεμαίου τε, φημὶ, καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν εἰς τοσοῦτον κυκώντων καὶ καττυόντων πλάσματα; Οὔτε γὰρ τῶν παλαιῶν τραγῳδοποιῶν τις, οὔτε οἱ καθεξῆς μιμηλοὶ τὸν τρόπον, οἱ περὶ Φιλιστίωνα, καὶ Διογένη, τὸν τὰ ἄπιστα γράψαντα, ἢ οἱ ἄλλοι πάντες, οἱ τοὺς μύθους ἀναγεγραφότες καὶ ῥαψῳδήσαντες, τοσοῦτον ψεῦδος ἠδυνήθησαν ἐκτυπῶσαι, ὡς οὗτοι τολμηρῶς φερόμενοι, μετὰ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς δεινὰ ἑαυτοῖς κατεσκεύασαν, καὶ τὸν νοῦν τῶν πειθομένων αὐτοῖς ἀνθρώπων εἰς μωρὰς ζητήσεις περι-

[1] Matth. xix, 17. [2] Cor. τῆς.

(1) Δι' ὀλίγων εἰρημένα οὐκ ἠτόνησα. Forte ἐφθόνησα.

ἔβαλον, καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντους, αὐτοὶ τὰ ἐν χερσὶ μὴ ἐπιστάμενοι, καὶ τὰ ἐπουράνια ἐπαγγελλόμενοι μέτροις τισὶν ὁροθετεῖν, καί τινων μαιωτικῶν μητρῶν, ὡς ἐπουρανίων μητρῶν, ὡς ὑπαρχουσῶν [1], ἐπιστήμας ἀναδεχόμενοι. Ἀκούσας δέ τις παρὰ τούτων, εἰ μὲν τῶν ἀφρονεστάτων εἴη, τῷ ψεύδει νομίζον τι [2] παρ' αὐτοῖς μετάρσιον ἐγνωκέναι, ῥᾳδίως ὑπαχθήσεται· *Ὅτι πᾶν ὄρνεον κατὰ γένος συνάγεται, καὶ τῷ ὁμοίῳ κολληθήσεται ἀνήρ*, φησὶν ἡ Γραφή. Εἰ δέ τις τύχοι αὐτοῖς τῶν συνετῶν, καὶ τὸν εὔλογον λογισμὸν κεκτημένων, καταγελάσει μὲν τῆς τοσαύτης ληρῳδίας, ἀπ' αὐτῆς δὲ τῆς ὑποθέσεως τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων τὴν ἀνατροπὴν εἴσεται. Ἐλέγχονται γὰρ οὗτοι παντάπασι καθ' ἑαυτῶν ὁπλιζόμενοι τὰ ψεύδη τῆς αὐτῶν ματαιοπονίας.

Πόθεν γὰρ ὑμῖν, ὦ οὗτοι Πτολεμαῖοί τε καὶ Πτολεμαῖαι, τοῦ Βυθοῦ τὰ μέτρα, καὶ αἱ μαιώσεις τῶν τοκετῶν, καὶ γεννητικῶν ὑποθέσεων ἡ γνῶσις; Ὡς γὰρ παρόντες, καὶ τῶν ἐπουρανίων τὰς φύσεις θεασάμενοι, καὶ ὡς αὐτοὶ προόντες τοῦ παρ' ὑμῶν Βυθοῦ καλουμένου, ἐπαγγέλλεσθε τὴν εἴδησιν ἡμῖν ὑποδεικνύναι, οὐδενὸς πώποτε τῶν προφητῶν τοῦτο εἰρηκότος, οὐχ αὐτοῦ Μωϋσέως, οὐ τῶν πρὸ αὐτοῦ, οὐ τῶν μετ' αὐτὸν, οὐ τῶν εὐαγγελιστῶν, οὐ τῶν ἀποστόλων· εἰ μὴ ἄρα τὰ ἐθνόμυθα ποιήματα εἴποις τῶν περὶ Ὀρφέα τε καὶ Ἡσίοδον, καὶ Στησίχορον (5), παρ' οἷς αἱ τῶν ἀνθρώπων γενεαὶ μετεποιήθησαν εἰς θεῶν ἐπωνυμίας, καὶ τὰ ἐν ἀνθρώποις τετελεσμένα ποιητικῶς ἐδραματουργήθη. Κἀκεῖνοι γὰρ οὕτως ἐνόμισαν, ἐκθειάσαντες τοὺς περὶ Δία, καὶ Ῥέαν, καὶ Ἥραν, καὶ Ἀθηνᾶν, καὶ Ἀπόλλωνα, καὶ Ἀφροδίτην, καὶ τὰς τούτων κακίας [3] γονὰς τιμήσαντες, εἰς φαντασίαν πολυθείας καὶ εἰδωλολατρείας τὸν κόσμον ἐνέβαλον. Ἀλλὰ οὐκέτι μοι πολλή τις χρεία γενήσεται εἰς τὴν σου, ὦ Πτολεμαῖε, ἀνατροπήν τε καὶ ἔλεγχον, καὶ τῶν κατὰ σὲ, ἤδη τῶν σῶν προπατόρων τὸν ἔλεγχον ἱκανῶς εἰληφότων. Διὰ τῶν προειρημένων τὴν κατὰ σοῦ αἰσχύνην συστησάμενος, διέξειμι τὴν τῶν ἑτέρων πλάνην, Θεὸν ἐπικαλούμενος ἐπίκουρον τῆς ἡμῶν μετριότητος, ὅπως τὴν παρ' ἑκάστῳ ἔθνει κακῶς ἐπινενοημένην ὑπόθεσιν φωράσω τε καὶ θριαμβεύσω, ἐπὶ τῇ ἐπαγγελίᾳ τῆς σπουδῆς παρὰ Θεοῦ αἰτούμενος τὴν χάριν.

A ac genealogiis interminabilibus [4] implicarunt, cum ne ea quidem scirent, quæ in manibus sunt posita, et certis interim mensuris cœlestia se definire profiterentur, atque obstetricantium quorumdam uterorum velut cœlestium matricum, rei plane commentitiæ, sic tanquam veræ solidæque scientiam præ se ferrent. Cujusmodi qui ab illis audiat, si paulo insipientior sit, sublime quiddam se apud illos didicisse ratus, facile mendaciorum lenociniis inducetur: *Quoniam avis omnis secundum genus suum congregatur, et omnis homo simili sui sociabitur*, ait Scriptura [5]. Sin paulo intelligentior aliquis, ac recto judicio præditus occurrat, nugas illas deridendas putabit, atque ex illis ipsis quæ disputant quemadmodum refutari possint perspicit. B Si quidem suis ipsi vanissimis mendaciis contra se armari esse penitus arguuntur.

Volo enim mihi respondeatis, o Ptolemæi omnes ac Ptolemææ! unde illæ vobis Bythi mensuræ, ac partuum obstetricationes, et variarum generationum cognitio. Sic enim tanquam præsentes interfueritis, ac cœlestium naturam contemplati sitis, imo Bythum illum vestrum antecesseritis, earum nobis rerum scientiam ostenditis. Atqui nullus id unquam e prophetarum numero dixit: non Moyses ipse; non Moyse prior aliquis vel posterior, non evangelistarum, non apostolorum denique quispiam. Nisi forte ad gentilium poemata confugias, qualia sunt Orphei, Hesiodi, Stesichori, apud quos hominum C generationes ad deorum appellationes translatæ sunt, eaque quæ inter mortales gesta fuerant poetico more conformata. Fuit enim hujuscemodi illorum opinio, cum Jovem, ac Rheam, et Junonem, Palladem, Apollinem Veneremque divinis honoribus consecrantes, eorumque pessimam sobolem venerati, totum orbem variorum deorum ac simulacrorum inanium erroribus imbuerunt. Mihi vero ad tuam, o Ptolemæe, tuorumque confutationem nihil idcirco magnopere requirendum est, quod majores tuos abunde jam refellimus. Quare cum ex iis quæ dicta sunt, quam pudenda sint tua illa dogmata declaratum fuerit, implorata **224** prius ope Numinis, uti meæ tenuitati succurrat, ad aliorum discutiendos errores me conferam, ut quæ in D unaquaque gente pestiferæ opiniones inventæ sunt, eas detegam; ac de omnibus quodammodo triumphem. Quod institutum a me propositumque studium ut exsequar, cœlestem mihi favorem gratiamque postulabo.

Θʹ. Ἵνα δὲ μὴ ἀβασάνιστα ᾖ τὰ τρία σου λεξείδια, ἃ δὴ πρὸς Φλώραν τὸ γύναιον ἐπιστέλλων ἐκομπάσω, ὦ Πτολεμαῖε (ἀεὶ γὰρ αἱ ὀφιώδεις διδασκαλίαι γυναικάρια σεσωρευμένα ἁμαρτίαις ἀπατῶσι, κατὰ τὸν τοῦ Ἀποστόλου λόγον), καὶ αὐτὰς δὴ τὰς λέξεις κυρίως ἐνταῦθα παραθήσομαι, καὶ τὴν

IX. Verum ut pauca illa verba interim expendamus, quæ ad Floram ingenti cum fastu arrogantiaque scripsisti (solent enim onustæ peccatis mulierculæ, ut ait Apostolus [6], vipereis ejusmodi dogmatibus decipi); tuas ipsas, Ptolemæe, voces hoc loco proponam, easque necessitate coactus, ne qua

[1] F. οὐκ οὐσῶν. [2] F. νομίζοντι. [3] Reg. κακίας μονάς. [4] I Tim. I, 4. [5] Eccle. XIII, 20. [6] II Tim. III, 6.

(5) *Καὶ Στησίχορον*. Stesichorus fabulosas deorum prosapias descripserat, ut alibi indicat Epiphanius.

infelicis lolii radix supersit, congruo ordine refellam.

Legem asseris trifariam esse divisam, ut partim a Deo, partim a Moyse, partim a senioribus manarit. De senioribus porro cur ita sentias, nihil, ut apparet, afferre potes in Scripturis expressum. Nusquam enim in lege tradita illa a senioribus decreta memorantur. Sed sacrorum Librorum peræque ac veritatis ignarus calumniari sciens instituis, accuratæque singulorum notitiæ consequentiam non vides. Nam seniorum traditiones δευτερώσεις a Judæis vocantur. Quatuor autem illarum sunt genera. Primum est, quod sub Mosis nomine circumferunt ; secundum est, quod Rabbi Akibæ tribuunt, tertium Addæ, sive Judæ, quartum ad Asamonæi filios refertur. Cedo igitur, homo contentiosissime ac levissime, quonam in Pentateuchi divinæque legis volumine illam potes demonstrare sententiam, quam in Evangelio Christus attulit : *Qui dixerit patri suo Corban, quod est donum, nihil ipsi proderit*[1], quod mihi nunquam ostendes. Quamobrem friget illa tua disputatio, cum id nullo Pentateuchi loco scriptum exstet ; ac miseræ illi mulierculæ nequidquam imposuisti. Cæterum quæ a Mose sancita sunt, a Deo minime sunt aliena, a quo, Moyse sequestre atque interprete, tradita sunt : quod et ipsum Salvatoris judicium evidenter approbat, adeoque quibus uteris testimoniis, ea contra temetipsum protulisti. Sic enim in Evangelio Dominus loquitur : *Moyses hæc scripsit ad duritiem cordis vestri*[2].

Jam quod Moyses scripsit, non citra Dei voluntatem scripsit ; sed sancto Spiritu impellente **225** constituit. Mox enim Salvator in eodem Evangelio, *Quod Deus*, inquit, *conjunxit, homo non separet*. Quemadmodum vero conjunxerit, verba ipsa, ut intelligeremus, adjecit : *Propter hoc relinquet homo patrem suum, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Tum infert : *Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.* Atqui nunquam illud Dominus, cum Adamum Evamque formaret, usurpasse legitur ; sed hoc solum : *Faciamus ei adjutorium simile sibi*[3] : istud vero ab Adamo dictum est, qui a somno expergefactus, *Hoc nunc os*, ait, *ex ossibus meis, et caro de carne mea : hæc vocabitur virago, quia ex viro sumpta est.* Pergit deinde : *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Cum igitur non hoc Deus, sed Adamus dixerit, et ea ipsa tamen Dei esse verba Dominus in Evangelio testetur, satis res ipsa declarat, tum hæc Adami

A αὐτῶν ἀνατροπὴν ἀναγκαίαν οὖσαν, εἰς τὸ μὴ καταλειφθῆναι ῥίζαν τῆς ζιζανιώδους σου σπορᾶς, ἑξῆς ἀκολούθως ποιήσομαι.

Φάσκεις γὰρ, ὦ οὗτος, τὸν νόμον τριχῇ διῃρῆσθαι, καὶ τὸ μὲν ἔχειν τι ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἐκ Μωϋσέως, τὸ δὲ ἐκ τῶν πρεσβυτέρων. Καὶ ὅτι μὲν ἐκ τῶν πρεσβυτέρων οἴει, γεγραμμένον οὐκ ἔχεις τοῦ ἀποδεῖξαι, τοῦτό ἐστι δῆλον. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐν νόμῳ ἐκφέρονται αἱ τῶν πρεσβυτέρων παραδόσεις. Ἀλλὰ ἀγνοῶν καὶ τὰς βίβλους, καὶ τὴν ἀλήθειαν φαντάζῃ συκοφαντῶν, καὶ τὰς ἀκολουθίας ἀγνοῶν ἑκάστης ἀκριβοῦς εἰδήσεως. Αἱ γὰρ παραδόσεις τῶν πρεσβυτέρων, δευτερώσεις παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις λέγονται. Εἰσὶ δὲ αὗται τέσσαρες (6)· μία μὲν, ἡ εἰς ὄνομα Μωϋσέως φερομένη· δευτέρα δὲ, ἡ τοῦ καλουμένου B Ῥαββιακιβά· τρίτη, Ἀδδὰ, ἤτοι Ἰούδα· τετάρτη, τῶν υἱῶν Ἀσαμωναίου. Ἐπεὶ ποῦ ἔχεις, φιλόνεικε καὶ ἀκατάστατε τὴν γνώμην, δεῖξαι ἐν ταῖς πέντε βίβλοις τῆς Πεντατεύχου καὶ Θεοῦ νομοθεσίας, ὅτι ἐῤῥέθη ὁ λόγος, ὁ παρὰ τῷ Σωτῆρι εἰρημένος· [4] *Ἐρεῖ τῷ πατρὶ αὐτοῦ Κορβὰν, ὅ ἐστι δῶρον, οὐκ ὠφεληθήσεταί τι ἐξ αὐτοῦ*; Ἀλλ' οὐκ ἔχεις δεῖξαι. Ἆρα γοῦν ἐξέπεσέ σου ὁ λόγος, τοῦ ῥήματος οὐδαμοῦ τῇ Πεντατεύχῳ ἐμφερομένου, καὶ μάτην τὴν ὑπὸ σοῦ ἠπατημένην Φλώραν ἐφάντασας. Τὰ δὲ ὑπὸ Μωϋσέως οὐκ ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὰ ἐνομοθετήθη, ἀλλὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ Μωϋσέως, ὃ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπικρίσεως δείκνυται. Αὐτὰς γὰρ ἃς παρήγαγες μαρτυρίας, κατὰ σαυτοῦ ἐπισυνήγαγες. Φά- C σκει γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι *Μωϋσῆς ἔγραψε κατὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν.*

Ὁ δὲ ἔγραψε Μωϋσῆς, οὐκ ἐκτὸς βουλήσεως Θεοῦ ἔγραψεν· ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐνομοθέτησε. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ὃ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω.* Καὶ πῶς συνέζευξε, διεξῆλθε τὸ ῥῆμα, ἵνα μάθωμεν, λέγων· *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Εἶτα ἐπιφέρει, λέγων· *Ὃ οὖν ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω*· καίτοι γε οὐδαμοῦ τοῦ Κυρίου τοῦτο εἰρηκότος, ὁπηνίκα τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν ἔπλασεν, ἢ μόνον· *Ποιήσωμεν αὐτῷ κατ' αὐτὸν βοηθόν.* D Ἀλλὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ Ἀδὰμ εἴρηται· ὅτι ἀνέστη ἐκ τοῦ ὕπνου, καὶ εἶπε· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου· αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη αὕτη.* Εἶτά φησιν· *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Οὐ τοῦ Θεοῦ τοίνυν

[1] Marc. VII, 11. [2] Matth. XIX, 8 sqq. [3] Gen. II, 8 sqq. [4] Deest ὅς.

(6) *Εἰσὶ δὲ αὗται τέσσαρες.* Quatuor apud Hebræos Δευτερώσεων, sive traditionum genera percenset : 1 est quod Moysi inscribitur ; 2 Rabbi Akiba ; 3 R. Adda, sive Juda ; 4 Assamonæorum. Fingunt autem Moysen 40 illis diebus, quibus in monte constitit, præter legem, legis interpretationem accepisse, eamque LXX Senioribus, hos prophetis, hos Synagogæ tradidisse. Hanc legis corruptelam potius, quam interpretationem appellant תורה שבעל פה, *legem quæ ore tradita sit*, tantique faciunt, ut ipsi Dei verbo præferendam censeant.

τοῦτο εἰπόντος, τοῦ δὲ Ἀδὰμ εἰρηκότος, τοῦ Κυρίου δὲ ἐπιμαρτυροῦντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Θεοῦ εἶναι τὸ ῥῆμα, τὸ διὰ τοῦ Ἀδὰμ εἰρημένον, ἀπ' αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἔδειξεν, ὅτι ἐκεῖ μὲν Ἀδὰμ εἴρηκε, Θεοῦ δὲ βούλησις ἐφθέγγετο. Καὶ ὧδε ὁ Μωϋσῆς ἐνομοθέτησε, Θεοῦ αὐτῷ καταγγείλαντος τὴν νομοθεσίαν. Καὶ αὗται μὲν ἤδη αἱ δύο σου λέξεις διέπεσον, καὶ οὐ πόῤῥωθεν, ἀλλὰ ἀπ' αὐτῆς τῆς χρήσεως. Καὶ ὅτι μὲν νομοθεσία Θεοῦ ἐστι, τοῦτο δῆλον. Πανταχοῦ δὲ Θεὸς νομοθετεῖ τὰ μὲν εἰς χρόνους, τὰ δὲ εἰς τύπους, τὰ δὲ εἰς ἀποκάλυψιν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι ἀγαθῶν, ὧν ἐλθὼν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔδειξε τὴν πλήρωσιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.

Γ'. Τὰ δὲ τῆς παρὰ σοὶ ἑτέρας θεῶν διαιρέσεως τριχῆ πάλιν διαιρεθείσης ἐπαναλαβὼν, καὶ αὐτὰ δείξω παρὰ σοὶ σεσυκοφαντημένα, καὶ οὐκ ἄλλο τι ὂν ἀλλὰ γόητος τὸ ἔργον. Ποῖος γὰρ ἡμῖν τρίτος Θεὸς πάρεστιν, ἐκ δύο συσταθεὶς ὁμοιωμάτων, καὶ οὐθ' ἕτερος ὢν τῶν δύο, οὔτε τὴν κακίαν ἔχων καὶ ἀδικίαν, ὡς ἔφης, οὔτε τὴν ἀγαθότητα καὶ φωτεινὴν οὐσίαν, μεσαίτατος δὲ ὢν δίκαιος; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀλλότριος ὢν πάσης δικαιοσύνης, εἰκότως ἀγνοεῖς τί ποτέ ἐστι δικαιοσύνη, ἑτέραν αὐτὴν παρὰ τὴν ἀγαθότητα νομίζων. Πολὺ δὲ ἐλεγχθήσῃ, ὦ ῥᾳδιουργὲ καὶ ἀλλότριε τῆς ἀληθείας. Οὐδαμόθεν γὰρ γίνεται τὸ δίκαιον, ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος· καὶ οὐδὲ ἄλλως τις γενήσεται ἀγαθὸς, εἰ μὴ ᾖ δίκαιος. Ὅθεν καὶ Κύριος, ἐπαινῶν τὴν νομοθεσίαν καὶ τοὺς αὐτῆς δικαίους, ἔλεγε· *Κοσμεῖτε τοὺς τάφους τῶν προφητῶν, καὶ οἰκοδομεῖτε τὰ μνημεῖα τῶν δικαίων, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐτούς.* Πόθεν δὲ γεγόνασι προφῆται καὶ δίκαιοι ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγαθότητος; Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι ἐν τῷ μέρει τῆς ἀγαθότητος ὁ δίκαιος ἕστηκεν, ἔλεγεν· *Ὅμοιοι γένεσθε τῷ Πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους·* ἵνα δείξῃ τὸ δίκαιον ἀγαθὸν, καὶ τὸ ἀγαθὸν δίκαιον, καὶ τὸ πονηρὸν ἄδικον, καὶ τὸ ἄδικον πονηρόν.

Τὴν δὲ ἐπιπλοκὴν ἣν ἔφης τοῦ νόμου, οὐ δύνασαι ἀποδεῖξαι. Ἑάλως γὰρ συκοφαντῶν τὸν νόμον, ἐπιπλοκήν τινα αὐτῷ προσάπτων, διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν νόμον· *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος·* καὶ ἐπειδὴ φονεύει ὁ νόμος τὸν φονευτήν. Ἀλλὰ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πραγματείας δειχθήσεται, ὅτι οὐκ ἐπιπλοκή τις ἦν, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ἦν νομοθεσία, καὶ τὸ αὐτὸ ἐνεργεῖ τῇ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένῃ ἐντολῇ, τὸ, *Ἐάν τίς σε τυπτήσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην.* Καὶ ὁ νόμος πάλαι τοῦτο κατεσκεύαζε, λέγων· *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ,* τουτέστι στρέψον αὐτῷ τὴν σιαγόνα. Ἵνα γὰρ διαφύγοι ἃ πάθοι ἂν, εἰ πλήξει, παρεῖχε τὴν σιαγόνα τῷ τύπτοντι, εἰδὼς, ὅτι, εἰ ἀφέλοι ὀφθαλμόν, τὰ αὐτὰ πείσεται διὰ τὸν νόμον.

ΙΑ'. Ὡς γὰρ ὁ Πατὴρ βούλεται παιδεύειν τὰ τέκνα,

A quidem ore, sed Dei esse voluntate prolata. Similiter et Moyses legem edidit, quam, dictante Domino, didicerat. Quare duo illa tamen verba non procul arcessitis rationibus, sed usu propemodum ipso, ac prolatione conciderunt. Etenim illam a Deo profectam esse legem nemini obscurum arbitror. Idem ille vero ubique decernere solet, partim quæ temporibus congruunt, partim quæ certis rebus adumbrandis serviunt, partim quibus futura bona declarantur; quæ in Evangelio demum adventu suo Christus Jesus Dominus noster implevit.

X. Venio jam ad alteram illam institutam a te deorum triplicem differentiam, quam eadem ratione B calumniose conflctam esse, teque id quod plani hominis ac nebulonis est egisse perspicue comprobabo. Ecquis enim tertius ille nobis deus est duplici ex similitudine conflatus, qui nec alter sit e duobus, nec infuscatus malitia, vel injustitia, ut ais, ulla, neque bonitate, lucidaque natura præditus, sed medii cujusdam sit ordinis justus? Ac merito tu quidem ab omni remotus justitia quid ea sit ignoras, cum hanc ipsam a bonitate sejungis. In quo, hominum nequissime, ac veritatis inimicissime! manifesti erroris argueris. Non enim aliunde quam ex bonitate quod justum appellamus oritur; neque quisquam, nisi idem bonus sit, **226** esse justus poterit. Ideoque Dominus Mosis legem suo præconio commendans aiebat : *Ornatis sepulcra* C *prophetarum et ædificatis monimenta justorum, et patres vestri occiderunt illos* [1]. Unde igitur prophetæ, justique nisi a Parente bonitatis exstiterunt? Atque ut intelligeres justum in bonitatis parte versari : *Similes, ait, estote Patri vestro qui in cælis est, qui oriri facit solem suum super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* [2] : ut et justum, esse bonum, et bonum justum, et improbum injustum, et injustum improbum esse monstraret.

Nam quod implicatam et perplexam legem esse contendis, id omnino demonstrare non potes : ac per summam ut appareret calumniam hanc ei labem aspergis ex eo quod ita lex præcipiat : *Oculum pro oculo, dentem pro dente* [3]; simul etiam D quod parricidam jubet interfici. Verum quæ a Domino Jesu dum viveret gesta, administrataque sunt, manifestissime demonstrant, nihil in lege esse perplexum aut implicitum in sese, idemque præstare prorsus quod illa Salvatoris lex efficit : *Si quis percusserit te in dextram maxillam, præbe illi et alteram* [4]. Quod ipsum lex olim obtinere studebat, cum ita præciperet : *Oculum pro oculo*, etc., hoc est, præbe illi maxillam. Nam ut eas pœnas effugeret, ob quas si percuteret luere oporteret, verberanti maxillam præbuit : haud ignarus si oculum eruisset, idem sibi ex lege esse sustinendum.

XI. Atque ut Pater liberos sic instituit, ut ad

[1] Matth. XXIII, 29. [2] Matth. V, 45. [3] Exod. XXI, 24; Levit. XXIV, 20. [4] Matth. V, 39.

utrumque absurdum est : non ergo nunc animæ fiunt. Nam illud : *Pater meus operatur*[a], non de creatione, sed de providentia dictum esse, etiam ipsi Eunomio videtur. Apollinarius vero putat animas ab animis gigni, ut à corporibus corpora. Progredi enim, ut propagationem corporum, ita animam per propagationem primi hominis in omnes, qui ex illo generantur. Neque enim sepositas esse et conditas animas, neque nunc gigni. Eos enim, qui hoc dicant, Deum mœchis operam navantem facere, propterea quod ex his pueri nascantur. Mendacii etiam convinci illud : *Cessavit Deus ab omnibus operibus suis, quæ cœpit facere*, siquidem nunc etiam facit animas. Verum, si omnia, quæ per propagationem ex ortu mutuo gignantur, ostensa sunt esse mortalia (propterea enim generant et generantur, ut caducorum genus permaneat), necesse est, etiam istum aut mortalem dicere esse animam, cum fiat ex ortu mutuo, aut non per propagationem istiusmodi ortu gigni animas. Nam de iis qui ex adulterio nascuntur, providentiæ rationi, quæ incognita nobis est, relinquamus. Verumtamen, si aliquid de providentia conjiciendum est, plane cognoscit id, quod gignitur, aut vitæ hominum, aut sibi ipsum utile futurum, ideoque animam subire corpus permittit. Cujus abunde magnum argumentum licet arripere Salomonem, qui ex Uriæ uxore et Davide natus est.

A *Κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ*· ἄτοπα δὲ ἀμφότερα· οὐκ ἄρα νῦν αἱ ψυχαὶ (41) γίνονται. Τὸ γὰρ, *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται*, οὐκ ἐπὶ τοῦ κτίζειν (42), ἀλλ' ἐπὶ τοῦ προνοεῖν εἰρῆσθαι, καὶ αὐτῷ δοκεῖ. Ἀπολιναρίῳ δὲ (43) δοκεῖ, τὰς ψυχὰς ἀπὸ τῶν ψυχῶν τίκτεσθαι (44), ὥσπερ ἀπὸ τῶν σωμάτων τὰ σώματα. Προϊέναι γὰρ τὴν ψυχὴν κατὰ (45) διαδοχὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου εἰς τοὺς ἐξ ἐκείνου πάντας [τεχθέντας], καθάπερ (46) τὴν σωματικὴν διαδοχήν. Μήτε γὰρ ἀποκεῖσθαι ψυχὰς (47), μήτε νῦν κτίζεσθαι (48) [φησί]. Τοὺς γὰρ ταῦτα λέγοντας, συνεργὸν ποιεῖν τὸν Θεὸν τοῖς μοιχοῖς· καὶ γὰρ ἐκ τούτων παιδία τίκτεται (49)· ψεῦδος δὲ εἶναι καὶ τὸ, *Κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ποιεῖν*, εἴπερ ἔτι καὶ νῦν B ψυχὰς δημιουργεῖ. Ἀλλ' εἰ πάντα τὰ κατὰ διαδοχὴν ἐξ ἀλληλογονίας γεννώμενα δέδεικται θνητὰ (διὰ γὰρ τοῦτο γεννᾷ καὶ γεννᾶται, ἵνα τῶν φθαρτῶν διαμείνῃ τὸ γένος), ἀνάγκη καὶ τοῦτον (50), ἢ θνητὴν εἶναι λέγειν τὴν ψυχὴν, ἐξ ἀλληλογονίας γινομένην (51), ἢ μὴ κατὰ διαδοχὴν ἐξ ἀλλήλων γεννᾶσθαι (52) τὰς ψυχάς. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐκ μοιχείας γεννωμένων (53), τῷ τῆς προνοίας λόγῳ καταλίπωμεν (54), ἀγνώστῳ παρ' ἡμῖν ὄντι. Εἰ δέ τι δεῖ καὶ τῆς προνοίας καταστοχάσασθαι, πάντως οἶδε, τὸ τικτόμενον ἢ τῷ βίῳ, ἢ ἑαυτῷ χρήσιμον ἐσόμενον· καὶ διὰ τοῦτο συγχωρεῖ τὴν ἐμψύχωσιν γίνεσθαι (55). Ἱκανὸν δὲ τεκμήριον τούτου λαμβάνομεν, τὸν ἐκ τῆς τοῦ Οὐρίου [γυναικὸς] καὶ τοῦ Δαυῒδ γεννηθέντα C Σολομῶνα (56).

[a] Joan. v, 17.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(41) *Οὐκ ἄρα νῦν αἱ ψυχαί.* Αἱ abest, A. 2. Νῦν omittit Con. Mox, Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, N. Ὁ Πατήρ μου ἔτι ἐργάζεται, A, 3 ; quod mihi quidem non displicet. Ἕως ἄρτι ex Evangelio interpositum arbitror. Ἔτι elegantius videbatur Nemesio. *Usque modo*, Con.

(42) *Οὐκ ἐπὶ τοῦ κτίζειν*, κ. τ. λ. Cono ita : Non de creatione, ut illi videtur, sed *provisione et ut bene sint*, accipiendum est. Equidem plane acquiesco in Græco, quod Valla etiam expressit.

(43) *Καὶ αὐτῷ δοκεῖ.* Sic ex correct., antea αὐτό, D. 1. Καὶ αὐτῷ δοκεῖ Ἀπολιναρίῳ, τὰς ψυχάς, N. Αὐτῷ refertur ad Eunomium.

(44) *Ἀπολιναρίῳ δέ.* Ἀπολινάριος δέ, D. 1. *Apollinarius autem censet*, Vall. Ubique in optimis codd. Ἀπολινάριος, uno λ inveni. Mox, τὰ σώματα, ante προϊέναι abest. N.

(45) *Τῶν ψυχῶν τίκτεσθαι.* Τῶν ψυχῶν κτίζεσθαι, A. 3.

(46) *Ἐξ ἐκείνου πάντας, καθάπερ.* Ἐξ ἐκείνου πάντας τεχθέντας, καθάπερ, D. 1. Ἐξ ἐκείνου τεχθέντας, καθάπερ, A. 2, N. *Qui ex illo descenderunt*, Con. Τεχθέντας non agnoscit Vall.

(47) *Ἀποκεῖσθαι ψυχάς.* Intellige, ἐξ ἀρχῆς κτισθέντας. Res enim dicitur ἀποκεῖσθαι, quæ ad futurum usum reconditur et servatur. Cono reddidit, *constitui;* Valla, *residere.*

(48) *Μήτε νῦν κτίζεσθαι.* Μήτε νῦν κτίζεσθαί φησι, D. 1. Paulo post, ἃ ἤρξατο ποιεῖν, N.

(49) *Παιδία τίκτεται.* Malim, παιδία τίκτεσθαι. Valla : *Quod ex his filii procreentur.* Παιδία τίκτονται, A. 3.

(50) *Ἀνάγκη καὶ τοῦτον.* Ἀνάγκη καὶ τούτων. M. 1.

(51) *Ἐξ ἀλληλογονίας γινόμενα.* Γεννώμενα, loco γινόμενα, D. 1, A. 1, 2. *Genita*, Con., Vall. Γενόμενα, pro γινόμ., A. 3. Mox : διὰ τοῦτο γὰρ γεννᾷ, N. Deinde : Καὶ τούτων ἢ θνητήν, idem. Καὶ τοῦ ἢ θνητήν, A. 3. Τοῦτον refertur ad Apollinarium.

(52) *Κατὰ διαδοχὴν ἐξ ἀλληλογονίας γεννᾶσθαι.* Κατὰ διαδοχὴν ἐξ ἀλλήλων γεννᾶσθαι, D. 1, A. 1, 2, 3. Paulo ante γενομένην, loco γιν., A. 3. *Ex se invicem*, Con. *Successione alternæ generationis*, Vall. Ἀλληλογονίας servat et paulo ante γεννωμένην, loco γινομένην habet N.

(53) *Ἐκ μοιχείας γεννωμένων.* Ἐκ μοιχ. γινομένων, M. 1.

(54) *Λόγῳ καταλίπωμεν.* Λόγῳ καταλείπομεν, D. 1, N. Et mox : δεῖ κατὰ τῆς προνοίας, N. A πάντως ita pergit Valla : Undecunque novit *Deus omnia, novit* partum aut vitæ *ejus*, aut sibi utile futurum : et ob hoc animam concedit. *Vitæ ejus* non est in Græco. Vulgo reddunt, *vitæ communi.* Βίος sunt *homines certo tempore una viventes.* Ita Thucyd. vi, 16, ὁ κατ' ἐμὲ βίος, *homines, qui meo tempore vivunt.* Adde Xenoph. *Œcon.* v, 11, ἐπιμέλεια — ὠφέλιμος εἰς τὸν βίον, id est, *utilis vitæ humanæ.* Sic hoc loco.

(55) *Ἐμψύχωσιν γίνεσθαι.* Ἐμψ. γίγνεσθαι, D. 1, A. 3. Mox, τοῦτο λαμβάνομεν, N.

(56) *Τῆς τοῦ Οὐρίου — Σολομῶνα.* Σολομῶντα, loco Σολομῶνα, A. 3. Τῆς Οὐρίου γυναικὸς καὶ τοῦ Δαυῒδ Σολομῶνα γεννηθέντα, D. 1. Τῆς Οὐρίου γυναικός exhibet etiam A. 2. Τοῦ, ante Δαυῒδ, abest. N. Idem post Σολομῶνα addit : Ὡς κατὰ νόμον τὸν θεῖον τικτομένῳ ὡς καὶ ἐπὶ Σολομῶντι τῷ Δαυῒδ γεννῶνται τὰ γεννώμενα. Editor tamen hæc inclusit. Mox, ἐπισκεψόμεθα, D. 1.

ἔφερες ἡμῖν, μᾶλλον δὲ σαυτῷ καὶ τοῖς ὑπὸ σοῦ ἠπατημένοις!

ΙΒʹ. Νομίζω δὲ καὶ ἐν τῷ παρόντι ἱκανῶς πρὸς τὰς σου λέξεις, ὦ ἀγύρτα, εἰρῆσθαι. Ὧν ποιήσας τὸν ἔλεγχον, ἐπὶ τὰς ἑξῆς αἱρέσεις βαδιοῦμαι, τὸν αὐτὸν Θεὸν συνήθως ἐπικαλούμενος ἐπικουρῆσαι τῇ ἡμῶν μετριότητι, εἰς τὸ φωρᾶσαι ἑκάστης αἱρέσεως παραπεποιημένης τὸν ἔλεγχον. Ὅτι μὲν γὰρ συρίγμασιν ἑαυτοῦ, ὡς ἀπὸ θαλάσσης ἀνελθὼν (8) χαρχαρίας, καὶ ἔχιδναν προσκαλούμενος τὴν Φλώραν διὰ τῶν γραμμάτων, αὐτήν τε καὶ ἄλλους σὺν αὐτῇ ἠπάτησε, δέδεικται ἐν τοῖς εἰρημένοις· ἐν δὲ τῇ τῆς ἀληθείας σαγήνῃ, ἧς τὸ αἴνιγμα ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ βασιλείαν οὐρανῶν ἀπεφήνατο, ἐνειλήσαντες, καὶ B τῶν πονηρῶν ἰχθύων ἕνα ὄντα αὐτὸν ἐλέγξαντες, τῷ τὰ μοχθηρὰ ῥήματα αὐτοῦ φωρατὰ ποιῆσαι, τῇ τῆς ἀληθοῦς πίστεως διδασκαλίᾳ ἠτήσαμεν. Ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ τοίνυν δυνάμει συντρίψαντες τοῦτον, αὐτοὶ μὲν Θεῷ εὐχαριστήσωμεν, ἐπὶ δὲ τὰς ἑξῆς ὁμοίως, ὡς προεῖπον, προέρχεσθαι ἐπιβαλώμεθα.

A bato, cæterisve disputat. Atque utinam veritatem in omnibus retineres, neque tertium nescio quem deum ac medium, qui nullus est nobis, vel tibi potius ac tuis obtruderes!

**228** XII. Sed impurissimam illam tuam vocem satis in præsentiam compressam arbitror, imprudentissime nebulo! Cujus convicta falsitate antequam reliquas ad hæreses progrediamur, divinam pro eo ac solemus, opem implorabimus, ut ad illas jugulandas tenuitati nostræ vires suppeditet. Satis enim ex iis quæ diximus intellectum opinor, Ptolemæum, marini canis instar, qui e pelago prosiliens viperam sibilis suis evocat, sic illum Floram litteris excivisse, ac tam eam, quam cæteros in fraudem impulisse. Nos autem posteaquam veritatis hunc sagena, cujus similitudine cœleste in Evangelio regnum Dominus expressit, irretitum tenuimus, atque e malorum piscium esse numero demonstravimus, dum sinceræ fidei doctrina impuras illius voces elisimus; obtrito Dei ope profligatoque monstro, primum illi quantas possumus gratias habemus; deinde ad cæteras eodem, ut diximus, pede gradum faciemus.

---

## **229** *ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΕΝ ΤΩ ΤΡΙΤΩ ΤΟΜΩ* ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ,

*Ἐν ᾧ εἰσιν αἱρέσεις δεκατρεῖς.*

## INDICULUS HÆRESEON QUÆ IN III TOMO LIBRI I CONTINENTUR, SUNTQUE NUMERO XIII.

C *Μαρκώσιοι.* Μάρκος τις γεγένηται Κολορβάσου συμφοιτητής, δύο ἀρχὰς καὶ αὐτὸς παρεισάγων. Ἀθετεῖ δὲ νεκρῶν ἀνάστασιν. Φαντασίας δέ τινας δι' ἐκπωμάτων ἐξ ἐπαοιδῆς εἰς κυάνεον χρῶμα καὶ πορφύρεον μεταβαλών, ἐμυσταγώγει τὰς ἀπατωμένας γυναῖκας. Καὶ αὐτὸς δὲ τῶν εἰκοσιτεσσάρων στοιχείων βούλεται τὰ πάντα ἡγεῖσθαι ὁμοίως Οὐαλεντίνῳ.

*Κολορβάσιοι.* Καὶ οὗτος ὁ Κολόρβασος ὡσαύτως τὰ αὐτὰ διηγούμενος, κατά τι δὲ διαφερόμενος πρὸς τὰς ἄλλας αἱρέσεις, φημὶ δὲ πρὸς τὰς περὶ Μάρκον καὶ Οὐαλεντῖνον, τὰς προβολὰς καὶ Ὀγδοάδας ἑτέρους[1] ἐδίδαξε.

*Ἡρακλεωνῖται.* Καὶ αὐτοὶ τῇ τῶν Ὀγδοάδων φέρονται μυθολογίᾳ· ἑτέρως δὲ παρὰ τὸν Μάρκον, καὶ D Πτολεμαῖον, καὶ Οὐαλεντῖνον, καὶ τοὺς ἄλλους. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τῇ τελευτῇ τοὺς παρ' αὐτοῖς τελευ-

*Marcosii.* Marcus quidam exstitit Colorbasi condiscipulus. Is duo similiter principia constituit. Mortuorum resurrectionem negabat; utebatur præstigiis ejusmodi, ut certis carminibus poculorum liquorem in cæruleum purpureumque colorem verteret: quibus sacris infelices mulierculas initiare solebat. Idem ad XXIV elementa perinde ac Valentinus universa revocare nititur.

*Colorbasii.* Colorbasus easdem fere opiniones amplexus est. Sed nonnulla tamen sunt, in quibus ab aliis hæresibus discrepat, Marci ac Valentini potissimum. Siquidem propagationes Æonum et Ogdoadas alio modo tradidit.

*Heracleonitæ.* Etiam isti commentitias Ogdoadas retinuerunt. In quibus explicandis a Marci, et Ptolemæi, ac Valentini cæterorumque opinione discesserunt. Suos porro sub ipsum vitæ exitum perinde

[1] Leg. ἑτέρως.

(8) *Ὡς ἀπὸ θαλάσσης ἀνελθών.* Καρχαρίας Hesych. est θαλάττιος κύων. Canem vero marinum viperas evocare sibilis, aut cum iis consuescere nunquam legi. Sane murænas a serpentibus ad coitum evocari sibilis scribit Plin. XXXII, cap. 2: *Ob id sibilo a piscatoribus, tanquam serpentibus, evocari, et capi.* Καρχαρίαν aliud esse quam canem hoc quidem loco necesse est.

ac Marcus instituit, oleo, opobalsamo, et aqua lustratos in salutem asserunt; unaque voces quasdam Hebraicas in ejus qui expiatur caput insusurrant.

*Ophitæ.* Hi serpentem venerantur ac prædicant; eumque esse Christum asserunt. Ob id verum in cista serpentem asservant.

*Caiani.* Veterem legem, et eum qui illius legis tempore locutus est, repudiant. Resurrectionem carnis abnegant, Cainum commendant; quem præstantioris cujusdam virtutis fuisse prædicant. Sed et Judam divinis honoribus afficiunt; necnon et Core, Dathan, et Abiron, ac Sodomitas.

**230** *Sethiani.* Hi Sethum laudibus efferunt. Quem a suprema Parente procreatum putant; cum eam pœniteret, quod Cainum edidisset. Quo ejecto, Abeloque interfecto cum summo Patre congressa sinceram stirpem, videlicet Sethum, protulit: a quo universum genus hominum manavit. Postremo principia, et potestates, cæteraque ut alii omnia statuunt.

*Archontici.* Plures isti ad principes universa referentes, quæcunque facta sunt ab illis orta definiunt. Habent et fœdissimæ quoddam libidinis genus. Carnis resurrectionem respuunt. Vetus Testamentum calumniose rejiciunt. Quanquam et hoc, et Novo insuper nonnunquam utantur: ex quibus singulas voculas callide ad mentem suam accommodant.

*Cerdoniani.* A Cerdone orti sunt, qui quem ab Heraclio errorem hauserat novis inventis adauxit. Ac cum Romam e Syria profectus esset, Hygini papæ temporibus sua dogmata disseminavit. Duo porro principia contraria invicem affirmat. Negat Christum esse genitum. Mortuorum excitationem cum Vetere Testamento rejicit.

*Marcionitæ.* Marcio oriundus ex Ponto episcopo patre natus est: a quo ob virginis stuprum ejectus ex Ecclesia Romam aufugit. Ubi cum ab iis, qui tum Ecclesiæ præerant, pœnitentiam frustra postulasset, catholicam fidem oppugnare instituit. Quamobrem tria esse principia dixit, bonum, justum et malum. Novum Testamentum a Vetere ejusdemque auctore alienum esse docuit. Carnis resurrectionem sustulit. Non unum baptisma duntaxat, sed etiam tria post delictum indulget. Pro mortuis illorum catechumenis baptismum alii suscipiunt. Mulieribus conferre baptismum sine ullo discrimine permittit.

*Lucianistæ.* Lucianus his antiquior, non alter ille qui Constantino imperante floruit, in omnibus Marcionis vestigiis inhæsit. Etsi quibusdam adjectis cumulatius aliquid docere studuit.

A τῶντας ὁμοίως τῷ Μάρκῳ λυτροῦνται δι' ἐλαίου, ὀποβαλσάμου, καὶ ὕδατος, ἐπικλήσεις τινὰς Ἑβραϊκαῖς λέξεσιν ἐπιλέγοντες ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τοῦ δῆθεν λυτρουμένου.

*Ὀφῖται.* Ὀφῖταί εἰσιν οἱ τὸν ὄφιν δοξάζοντες, καὶ τοῦτον τὸν Χριστὸν ἡγούμενοι· ἔχοντες δὲ φύσει τὸ ἑρπετὸν ἐν κίστῃ τινί.

*Καϊανοί.* Καὶ Καϊανοὶ ὡσαύτως ἅμα τῶν πρότερον τὸν νόμον, καὶ τὸν λαλήσαντα ἐν νόμῳ ἀθετοῦντες, σαρκός τε ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, τὸν Κάϊν δοξάζουσι, λέγοντες αὐτὸν τῆς ἰσχυροτέρας εἶναι δυνάμεως. Ἅμα δὲ καὶ τὸν Ἰούδαν ἐκθειάζουσιν, ὁμοῦ τε καὶ τοὺς περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼμ, ἀλλὰ καὶ τοὺς Σοδομίτας.

*Σηθιανοί.* Οὗτοι πάλιν τὸν Σὴθ δοξάζουσι, φάσκοντες αὐτὸν εἶναι ἐκ τῆς ἄνω Μητρὸς μεταμεληθείσης, B ἐφ' ᾗς[1] τοὺς περὶ τὸν Κάϊν προεβάλετο· εἶτα μετὰ τὸν[2] Κάϊν ἀποβληθῆναι, καὶ τὸν Ἄβελ ἀποκτανθῆναι, συνελθούσης τῷ ἄνω Πατρὶ, καὶ καθαρὸν σπέρμα τὸν Σὴθ ποιησάσης· ἐξ οὗπερ λοιπὸν κατήχθη τὸ πάντων ἀνθρώπων γένος. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἀρχὰς, καὶ ἐξουσίας, καὶ ὅσα οἱ ἄλλοι δογματίζουσιν, ἐδογμάτισαν.

*Ἀρχοντικοί.* Οὗτοι πάλιν εἰς πολλοὺς ἄρχοντας τὸ πᾶν ἀναφέρουσι, καὶ τὰ γενόμενα ἐκ τούτων γεγενῆσθαι λέγουσιν. Ἁλίσκονται δὲ καὶ ἐπὶ αἰσχρότητί τινι. Σαρκὸς δὲ ἀνάστασιν ἀθετοῦσι, καὶ Παλαιὰν Διαθήκην διαβάλλουσι. Κέχρηνται δὲ καὶ Παλαιᾷ καὶ Νέᾳ Διαθήκῃ, ἑκάστην λέξιν εἰς τὸν ἑαυτῶν νοῦν μεθοδεύοντες.

C

*Κερδωνιανοί.* Οἱ ἀπὸ Κέρδωνος ἀπὸ Ἡρακλείου δεξάμενοι[3] τὴν μετοχὴν τῆς πλάνης, προσθέντος δὲ τῇ ἀπάτῃ. Ὅς, ἀπὸ τῆς Συρίας εἰς Ῥώμην μεταναστὰς, τὸ κήρυγμα αὐτοῦ ἐξέθετο ἐν χρόνοις Ὑγίνου ἐπισκόπου. Δύο δὲ ἀρχὰς κηρύττει οὗτος ἐναντίας ἀλλήλαις. Μὴ εἶναι δὲ τὸν Χριστὸν γεννητόν. Ὁμοίως τε νεκρῶν ἀνάστασιν ἀθετεῖ, καὶ τὰ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην.

*Μαρκιωνισταί.* Μαρκίων ὁ ἀπὸ Πόντου ὁρμώμενος ἐπισκόπου μὲν ἦν υἱός· φθείρας δὲ παρθένον ἀπέδρα, διὰ τὸ ἐξεῶσθαι ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀνελθών τε εἰς Ῥώμην, καὶ αἰτήσας μετάνοιαν τοὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καὶ μὴ τυχὼν, D ἐπαρθεὶς κατὰ τῆς πίστεως, ἐδογμάτισε, τρεῖς ἀρχὰς εἰσηγησάμενος, ἀγαθόν τε καὶ δίκαιον καὶ φαῦλον· εἶναί τε Καινὴν Διαθήκην ἀλλοτρίαν τῆς Παλαιᾶς καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ λαλήσαντος. Ἀνάστασιν σαρκὸς ἀθετεῖ. Βάπτισμα δίδωσιν οὐ μόνον ἓν, ἀλλὰ καὶ τρία μετὰ τὸ παραπεσεῖν. Ὑπὲρ δὲ τῶν τεθνεώτων κατηχουμένων ἄλλοι παρ' αὐτοῖς βαπτίζονται. Ἀδεῶς δὲ καὶ γυναιξὶν ἐπιτρέπει δῆθεν λουτρὸν διδόναι.

*Λουκιανισταί.* Λουκιανός τις ἀρχαῖος, οὐχ ὁ νῦν ἐν χρόνοις Κωνσταντίνου γενόμενος, πάντα κατὰ Μαρκίωνα ἐδογμάτισε. Πρὸς δὲ τούτους καὶ ἑτερό τινα παρὰ τὸν Μαρκίωνα, καὶ αὐτὸς δῆθεν περισσοτέρως δογματίζει.

[1] F. ἐφ υἷς. [2] F. τὸ τόν. [3] F. δεξαμένου.

*Ἀπελληανοί.* Καὶ οὗτος ὁ Ἀπελλῆς τὰ ὅμοια Α Μαρκίωνι καὶ Λουκιανῷ κακίζει τὴν πᾶσαν ποίησιν, καὶ τὸν πεποιηκότα. Οὐχ ὁμοίως δὲ τούτοις τρεῖς ἀρχὰς εἰσηγήσατο, ἀλλὰ μίαν μὲν ἀρχὴν, καὶ ἕνα Θεὸν ὄντα ἀνώτατον καὶ ἀκατονόμαστον· αὐτὸν δὲ τὸν ἕνα πεποιηκέναι ἄλλον. Καὶ οὗτος ὁ γεγονὼς, πονηρὸς εὑρεθεὶς, ἐποίησεν ἐν τῇ αὐτοῦ φαυλότητι τὸν κόσμον.

*Σευηριανοί.* Σευῆρος πάλιν τις τῷ Ἀπελλῇ συνεπόμενος, τὸν μὲν οἶνον ἀποβάλλεται καὶ τὴν ἄμπελον, ἔκ τε τοῦ δρακοντοειδοῦς Σατανᾶ καὶ Γῆς μυθολογῶν πεφυκέναι, συνελθόντων ἀλλήλοις. Τήν τε γυναῖκα παραιτεῖται, φάσκων ἀριστερᾶς δυνάμεως αὐτὴν ὑπάρχειν. Ὀνομασίας τέ τινας ἀρχόντων, καὶ βίβλους τινὰς ἀποκρύφους παρεισάγει. Τὰ ὅμοια δὲ ταῖς ἄλλαις τὴν σαρκὸς ἀνάστασιν ἀθετεῖ, καὶ Πα- B λαιὰν Διαθήκην.

*Τατιανοί.* Οὗτος συνήκμασεν Ἰουστίνῳ τῷ μάρτυρι, τῷ ἁγίῳ καὶ φιλοσόφῳ. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ μάρτυρος Ἰουστίνου τελευτὴν, τοῦ καὶ φιλοσόφου, προσεφθάρη τοῖς τοῦ Μαρκίωνος δόγμασι, μαθητευθεὶς τῷ αὐτῷ, τά τε ἴσα αὐτῷ ἐδογμάτισε, καὶ ἕτερα προσθεὶς παρ' ἐκεῖνον. Ἐλέγετο δὲ ἀπὸ Μεσοποταμίας ὁρμᾶσθαι.

**231** *Apelliani.* Apelles similiter atque Marcio et Lucianus quidquid conditum est cum ipso Conditore vituperat. Non tamen tria ut illi principia, sed unum tantum invexit : itidemque Deum unum ac supremum, et nominis expertem, qui singularem alterum procreaverit. Qui cum malus evasisset, mundum sua illa improbitate condidit.

*Severiani.* Severus hic Appellis assecla vinum ac vitem penitus damnat. Quæ ex Satanæ serpentis et Terræ congressu propagata fingit. Muliebrem quoque sexum repudiat, quod ad sinistram Virtutem pertineat. Principum vocabula quædam, atque apocryphos libros inducit. In mortuorum resurrectione, Veterique Testamento refellendo cum aliis hæresibus consentit.

*Tatiani.* Tatianus primum cum sancto Justino martyre ac philosopho floruit. Post cujus obitum contagione Marcionis dogmatum afflatus, ejus discipulus fuit; ad eaque quæ cum eo communiter tenuit nova insuper addidit. Ferunt e Mesopotamia oriundum hunc fuisse.

# ΤΟΜΟΣ ΤΡΙΤΟΣ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

# LIBRI I TOMUS III.

## ΚΑΤΑ ΜΑΡΚΩΣΙΩΝ,

*Τεσσαρεσκαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ τετάρτη.* C

Α'. Μάρκος δέ τις, ἀφ' οὗπερ οἱ Μαρκώσιοι καλούμενοι, ἀπὸ τούτων ὁρμώμενος, καὶ ἕτερα παρὰ τούτους τολμήσας, κακὰ τῷ κόσμῳ ἐξήμεσε. Τούτους γὰρ διαδέχεται τοὺς περὶ Σεκοῦνδον, καὶ Ἐπιφάνη, καὶ Πτολεμαῖον, καὶ Οὐαλεντῖνον· εἰς περισσοτέραν δὲ ἀγυρτώδη συνάθροισιν ἐπήρθη. Γύναια γὰρ καὶ ἄνδρας ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένα τε καὶ πεπλανημένους ἐπηγάγετο, ὑποληφθεὶς ὁ ἐλεεινὸς διορθωτὴς εἶναι τῶν προειρημένων ἀπατεώνων, μαγικῆς ὑπάρχων κυβείας ἐμπειρότατος. Ἀπατήσας δὲ τοὺς προειρημένους πάντας καὶ τὰς προειρημένας, προσέχειν αὐτῷ [1] ὡς γνωστικωτάτῳ, καὶ δύναμιν τὴν μεγίστην ἀπὸ τῶν ἀοράτων καὶ ἀκατονομάστων τόπων ἔχοντι, ὡς πρόδρομος ὢν ἀληθῶς τοῦ Ἀντιχρίστου ἀποδέδεικται. Τὰ γὰρ Ἀναξιλάου (9) παίγνια τῇ τῶν λε- D γομένων μάγων πανουργίᾳ συμμίξας, δι' αὐτῶν φαντάζων τε καὶ μαγεύων, εἰς ἔκπληξιν τοὺς ὁρῶντάς τε καὶ πειθομένους αὐτῷ περιέβαλεν· ὡς καὶ οἱ ὑπ' αὐτοῦ ἔτι καὶ εἰς δεῦρο τοῦτο ἐπιτελοῦσιν. Οἱ δὲ τὰ ἀπὸ περιεργίας ὁρῶντες, δοκοῦσι δυνάμεις

## 232 CONTRA MARCOSIOS,

*Hæresis XIV, sive XXXIV.*

I. Marcus vero quidam, a quo Marcosiorum secta pullulavit, a prioribus illis profectus, ac diversa quædam ab illis sentiens, pestiferum in orbem virus evomuit. Hic enim Secundo, atque Epiphanio et Ptolemæo, Valentinoque succedens, insaniores ad nugas, ac velut circulatorum fabulas asserendas progressus est. Et quidem mulierculas virosque fraudibus suis circumventos induxit, superiorum illorum impostorum corrector habitus, cum magicarum esset artium apprime peritus. Compluribus igitur utriusque sexus se ut potissimum audirent persuasit, utpote scientissimum, maximaque ex nomine carentibus visumque fugientibus locis potestate præditum ; ex quo revera se Antichristi præcursorem ostendit. Anaxilai ludicra quippe somnia cum eorum, quos magos nominant, versutia conjungens, atque iisce præstigiis et artibus illudens, spectatores omnes ac fautores suos in stuporem admirationemque convertit : **233** quod ipsum ad hodiernam usque diem sectatores illius faciunt.

[1] Deest ἐποίησε, aut ἔπεε.

(9) *Τὰ γὰρ Ἀναξιλάου παίγνια.* Quænam ista ludicra sint, sparsim indicat Plinius, ut lib. XXXV, cap. 15 : *Lusit et Anaxilaus eo* (de sulphure loquitur) *candens in calice novo, prunaque subjecta circumferens exardescentis repercussu pallorem dirum, velut defunctorum, offundente conviviis.* Scripsit iste, nisi fallor, de arcanis quibusdam naturæ ac miris operibus, ut ex eodem Plinio licet colligere, lib. XIX, cap. 1, lib. XXVIII, cap 11 et lib. XXXIII, cap. 10. Quin et sæpius libro primo in auctorum indiculo citatur.

Cujusmodi magicæ artis fallacias qui vident, ut ab illo quondam dum viveret, sic ab illius modo sectatoribus miracula fieri arbitrantur. Cum enim mente etiam ipsi capti sint, ut ista discernere omnino nequeant, magicis cautionibus ludicra, ut uno verbo dicam, ejusmodi tribuenda non vident. Falsa quippe opinione decepti hebetes atque attoniti redduntur. Ferunt enim tria apud illos candidissimo ex vitro vasa comparari, in quæ album vinum infusum, dum illam quam putant Eucharistiam, revera autem incantamenta, peragunt, subito commutatur : ut aliud sanguinei, purpurei aliud, aliud cærulei coloris appareat.

A τινὰς ἐν χερσὶν αὐτοῦ ἐπιτελεῖσθαι καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ταῦτα ποιούντων. Τὸν γὰρ νοῦν καὶ αὐτοὶ ἀπολέσαντες, οὐχ ὁρῶσι μὴ γινώσκοντες δοκιμάσαι, ὅτι ἀπὸ μαγείας ἡ σύστασις τοῦ παρ' αὐτοῦ παιγνίου, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπιτελεῖται. Αὐτοὶ γὰρ ἐμβρόντητοι παντάπασι γεγόνασιν, ὑπαχθέντες κακῇ τινι ὑπονοίᾳ. Φασὶ γὰρ τρία ποτήρια λευκῆς ὑάλου παρ' αὐτοῖς ἑτοιμάζεσθαι, κεκραμένα λευκῷ οἴνῳ· καὶ ἐν τῇ ἐπιτελουμένῃ παρ' αὐτοῦ ἐπῳδῇ, τῇ νομιζομένῃ Εὐχαριστίᾳ, μεταβάλλεσθαι εὐθὺς τὸ μὲν ἐρυθρὸν ὡς αἷμα, τὸ δὲ πορφύρεον, τὸ δὲ κυάνεον.

Ego vero, ne actum agere videar satis esse mihi persuasi, si iis uterer quæ contra Marcum hunc, ejusque disciplinæ studiosos a sanctissimo, beatissimoque Irenæo disputata leguntur : quæ quidem ad verbum hic ascribenda censui. Sunt autem ejusmodi, quæ in illorum recensendis dogmatibus pertexuit.

Ἐγὼ τοίνυν, ἵνα μὴ εἰς δεύτερον κάματον ἑαυτὸν ἐπιδῶ, ἀρκεσθῆναι δεῖν ἡγησάμην τοῖς ἀπὸ τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἁγιωτάτου Εἰρηναίου κατ' αὐτοῦ τοῦ
B Μάρκου καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ ὁρμωμένων πραγματευθεῖσιν· ἅτινα ἐνταῦθα πρὸς ἔπος ἐκθέσθαι ἐσπούδασα· καὶ ἔστι τάδε. Φάσκει γὰρ αὐτοῖς[1] Εἰρηναῖος ὁ ἅγιος ἐν τῷ ὑποφαίνειν τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα, λέγων οὕτως·

*Ex sancto Irenæo.*

II. Pocula vino temperata, gratiarum actionem simulans, et solemnem precationis formulam longiorem adhibens, purpurea rubraque ut appareant efficit; adeo ut supernam illam, cœlestemque gratiam ad ejus invocationem suum in illa vasa sanguinem instillare putes; atque astantium nemo sit, qui non liquorem hunc gustare vehementer appetat, quo ejus animum divina illa, quam magus implorat, gratia uberrime perfundat. Præterea mulieribus temperata illa vasa porrigens, coram se benedicere jubet. Tum aliud poculum eo cui benedictionem mulier impertiit longe capacius proferens, et in id e minore illo transfundens, ita præfatur : *Gratia Dei, quæ ante omnia est, neque animo concipi, aut explicari potest, interiorem tuum hominem compleat, ac suam in te cognitionem augeat, granum synapis in bonam terram demittens.* His **234** dictis, statim infelicem illam in furorem vertit, et præstigiarum se artificem comprobat. Repente enim majus illud poculum, in quod minus defusum est, sic repletur, ut sese liquor superfundat. Hæc et iis similia pleraque faciens compluribus illusit, ac secum abduxit. Credibile est adesse illi dæmonem

*Ἐκ τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου.*

Β'. Ποτήρια οἴνῳ κεκραμένα (10) προσποιούμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἐπὶ πλέον ἐκτείνων τὸν λόγον τῆς ἐπικλήσεως, πορφύρεα καὶ ἐρυθρὰ ἀναφαίνεσθαι ποιεῖ· ὡς δοκεῖν τὴν ἀπὸ τῶν ὑπὲρ τὰ ὅλα χάριν αἷμα τὸ ἑαυτῆς στάζειν ἐν τῷ ἐκείνῳ ποτηρίῳ διὰ τῆς ἐπικλήσεως αὐτοῦ, καὶ ὑπεριμείρεσθαι τοὺς παρόντας ἐξ ἐκείνου γεύσασθαι τοῦ πόματος, ἵνα καὶ
C εἰς αὐτοὺς ἐπομβρήσῃ ἡ διὰ τοῦ μάγου τούτου κληϊζομένη χάρις. Πάλιν δὲ γυναιξὶν ἐπιδοὺς ἐκπώματα κεκραμένα, αὐτὰς εὐχαριστεῖν ἐγκελεύεται παρεστῶτος αὐτοῦ. Καὶ τούτου γενομένου, αὐτὸς ἄλλο ποτήριον πολλῷ μεῖζον ἐκείνου, οὗ ἡ ἐξηπατημένη ηὐχαρίστησε, προσενεγκὼν, καὶ μεταχενώσας ἀπὸ τοῦ μικροτέρου τοῦ ὑπὸ τῆς γυναικὸς ηὐχαριστημένου εἰς τὸ ὑπ' αὐτοῦ κεκοσμημένον[2], ἐπιλέγων ἅμα οὕτως· *Ἡ πρὸ τῶν ὅλων, ἡ ἀνεννόητος καὶ ἄῤῥητος χάρις πληρώσαι σου τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καὶ πληθύναι ἐν σοὶ τὴν γνῶσιν αὐτῆς, ἐγκατασπείρουσα τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως εἰς τὴν ἀγαθὴν γῆν.* Καὶ τοιαῦτά τινα εἰπὼν, καὶ ἐξοιστρήσας τὴν ταλαίπωρον, θαυματοποιὸς ἀνεφάνη, τοῦ μεγάλου πληρωθέντος ἐκ τοῦ μικροῦ ποτηρίου, ὥστε
D καὶ ὑπερεκχεῖσθαι ἐξ αὐτοῦ. Καὶ ἄλλα τινὰ τούτοις

[1] F. αὐτός. [2] κεκομισμένον.

(10) *Ποτήρια οἴνῳ κεκραμένα.* Veterem Irenæi interpretem secutus εὐχαριστεῖν *gratias agere*, non *consecrare* Latine reddidi. Quanquam ille ipsis interpres parum commode : *Pro calice enim vino misto fingens se gratias agere.* Nostro autem sensu post κεκραμένα apponenda distinctio est. Neque vero Billii ratio minus placet; qui εὐχαριστεῖν consecrandi significationem habere hoc loco putat; nam et ea notione apud Justinum in *Apol.* sumitur insigni illo in loco, qui hæresis hodiernæ jugulum petit : Εὐχαριστήσαντος δὲ τοῦ προεστῶτος καὶ ἐπευφημήσαντος παντὸς τοῦ λαοῦ, οἱ καλούμενοι παρ' ἡμῖν διάκονοι διδόασιν ἑκάστῳ τῶν παρόντων μεταλαβεῖν ἀπὸ τοῦ εὐχαριστηθέντος ἄρτου, καὶ οἴνου, καὶ ὕδατος, καὶ τοῖς παροῦσιν ἀποφέρουσι· καὶ ἡ τροφὴ αὕτη καλεῖται παρ' ἡμῖν Εὐχαριστία. Et paulo post : Οὐ γὰρ ὡς κοινὸν ἄρτον, οὐδὲ κοινὸν πόμα ταῦτα λαμβάνομεν, ἀλλ' ὃν τρόπον διὰ λόγου Θεοῦ σαρκοποιηθεὶς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ σάρκα καὶ αἷμα ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῶν ἔσχεν, οὕτω καὶ τὴν δι' εὐχῆς λόγου τοῦ παρ' αὐτοῦ εὐχαριστηθεῖσαν τροφὴν, ἐξ ἧς αἷμα καὶ σάρκες κατὰ μεταβολὴν τρέφονται ἡμῶν, ἐκείνου τοῦ σαρκοποιηθέντος Ἰησοῦ καὶ σάρκα, καὶ αἷμα ἐδιδάχθημεν εἶναι. Sic paulo post εὐχαριστεῖν τὸ ποτήριον *benedicere poculo*, quod idem est consecrare. Nam idem est apud Evangelii scriptores εὐλογεῖν, quod εὐχαριστεῖν. De quo erudite Maldon. noster ad c. XXVI Matth.

παραπλήσια ποιῶν ἐξηπάτησε πολλούς, καὶ ἀπ- A ηγήοχεν ὀπίσω αὐτοῦ. Εἰκὸς δὲ αὐτὸν δαίμονά τινα πάρεδρον ἔχειν, δι' οὗ αὐτός τε προφητεύειν δοκεῖ, καὶ ὅσας ἀξίας ἡγεῖται μετόχους τῆς χάριτος αὐτοῦ, προφητεύειν ποιεῖ. Μάλιστα γὰρ περὶ γυναῖκας ἀσχολεῖται, καὶ τούτων τὰς εὐπαρύφους, καὶ περιπορφύρους, καὶ πλουσιωτάτας, ἃς πολλάκις ὑπάγεσθαι πειρώμενος κολακεύων φησὶν αὐταῖς· *Μεταδοῦναί σοι θέλω τῆς ἐμῆς χάριτος, ἐπειδὴ ὁ Πατὴρ τῶν ὅλων τὸν ἄγγελόν σου διαπαντὸς βλέπει πρὸ προσώπου αὐτοῦ. Ὁ δὲ τόπος τοῦ μεγέθους ἐν ἡμῖν*[1] *ἐστι δι' ἡμᾶς ἐγκαταστῆσαι. Λάμβανε πρῶτον ἀπ' ἐμοῦ καὶ δι' ἐμοῦ τὴν χάριν. Εὐτρέπισον σεαυτὴν, ὡς νύμφη ἐκδεχομένη τὸν νυμφίον ἑαυτῆς, ἵνα ἔσῃ ὃ ἐγὼ, καὶ ἐγὼ ὃ σύ. Καθίδρυσον ἐν τῷ νυμφῶνί σου τὸ* B *σπέρμα τοῦ φωτός. Λάβε παρ' ἐμοῦ τὸν νυμφίον, καὶ χώρησον αὐτὸν, καὶ χωρήθητι ἐν αὐτῷ. Ἰδοὺ ἡ χάρις κατῆλθεν ἐπὶ σέ· ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ προφήτευσον.* Τῆς δὲ γυναικὸς ἀποκρινομένης, *Οὐ προεφήτευσα πώποτε, καὶ οὐκ οἶδα προφητεύειν*, ἐπικλήσεις τινὰς ποιούμενος, ἐκ δευτέρου εἰς κατάπληξιν τῆς ἀπατωμένης, φησὶν αὐτῇ· *Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, λάλησον ὅ τι δήποτε, καὶ προφητεύεις.*

Ἡ δὲ, χαυνωθεῖσα, καὶ κεπφωθεῖσα ὑπὸ τῶν προειρημένων, διαθερμανθεῖσα τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς προσδοκίας τοῦ μέλλειν αὐτὴν προφητεύειν, τῆς καρδίας πλέον τοῦ δέοντος παλλούσης, ἀποτολμᾷ λαλεῖν ληρώδη, καὶ τὰ τυχόντα πάντα κενῶς καὶ τολμηρῶς, ἅτε ὑπὸ κενοῦ τεθερμασμένη πνεύματος· καθὼς ὁ κρείσσων ἡμῶν ἔφη περὶ τῶν τοιούτων· Ὅτι τολμηρὸν καὶ ἀναιδὲς ψυχὴ κενῷ ἀέρι θερμαινομένη· C καὶ ἀπὸ τούτου λοιπὸν προφήτιδα ἑαυτὴν μεταλαμβάνει[2], καὶ εὐχαριστεῖ Μάρκῳ τῷ ἐπιδιδόντι τῆς ἰδίας χάριτος αὐτῇ. Καὶ ἀμείβεσθαι αὐτὸν πειρᾶται οὐ μόνον κατὰ τὴν τῶν ὑπαρχόντων δόσιν, ὅθεν καὶ χρημάτων πλῆθος πολὺ συνενήνοχεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν τοῦ σώματος κοινωνίαν, κατὰ πάντα ἑνοῦσθαι αὐτῷ προθυμουμένη, ἵνα σὺν αὐτῷ κατέλθῃ εἰς τὸ ἕν. Ἤδη δὲ τῶν προτέρων[3] τινὲς γυναικῶν τῶν ἐχουσῶν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξαπατηθεισῶν, ἃς ὁμοίως ταῖς λοιπαῖς ἐπετήδευσε παραπείθειν, κελεύων αὐταῖς προφητεύειν, καὶ καταφυσήσασαι καὶ καταθεματίσασαι αὐτὸν, ἐχωρίσθησαν τοῦ τοιούτου θιάσου· ἀκριβῶς εἰδυῖαι, ὅτι προφητεύειν οὐχ ὑπὸ Μάρκου τοῦ μάγου ἐγγίνεται τοῖς ἀνθρώποις, D ἀλλ' οἷς ἂν ὁ Θεὸς ἄνωθεν ἐπιπέμψῃ τὴν χάριν αὐτοῦ, οὗτοι θεόσδοτον ἔχουσι τὴν προφητείαν, καὶ τότε λαλοῦσιν ἔνθα καὶ ὁπότε Θεὸς βούλεται, ἀλλ' οὐχ ὅτε Μάρκος κελεύει. Τὸ γὰρ κελεῦον τοῦ κελευομένου μεῖζόν τε καὶ κυριώτερον. Ἐπεὶ τὸ μὲν προηγεῖται, τὸ δὲ ὑποτέτακται. Εἰ οὖν Μάρκος μὲν κελεύει, ἢ ἄλλος τις, ὡς εἰώθασιν ἐπὶ τοῖς δείπνοις τοῦ κλήρου οὗτοι πάντοτε παίζειν, καὶ ἀλλήλοις ἐγκελεύεσθαι τὸ προφητεύειν, καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας ἑαυτοῖς μαντεύεσθαι· ἔσται ὁ κελεύων μείζων τε καὶ κυριώτερος τοῦ προφητικοῦ πνεύματος, ἄνθρωπος ὤν,

quemdam, cujus opera et vaticinari videatur, et quas esse dignas censuerit, eamdem illis divinandi vim tribuat. Nam cum mulieribus potissimum versatur, eisdemque eleganti ornatu, ac purpura prætextatis, et locupletibus, quas ut ad sese pelliciat, sic eas blandiens alloquitur : *Libet gratiæ tibi meæ aliquid aspergere, quoniam rerum omnium Parens angelum tuum assiduo coram sese videt. Locus porro magnitudinis tuæ in nobis est. In unum coalescere nos oportet : primum igitur a me ac per me gratiam accipe. Præpara te, tanquam sponsa sponsum suum exspectans, ut et tu idipsum sis quod ego sum, et ego sim quod tu es. Age, lucis semina in thalamo tuo colloca. Accipe a me sponsum, eumque cape, et ab eo capere. Ecce descendit in te gratia; aperi os tuum, et vaticinare.* Ad hæc respondente femina : *Nunquam vaticinata sum, neque vaticinari scio :* ille certas invocationes proferens, rursum ut stolidæ illi stuporem injiciat: *Aperi,* inquit, *os tuum, et quidquid volueris loquere, et vaticinaberis.*

Illa istiusmodi inflata verbis, elataque, ac prophetici illius afflatus exspectatione inflammata, palpitante plus solito pectore, nugas quasdam effutire, ac quidquid in buccam venerit effundere non dubitat, non minus vane quam temere, utpote inani spiritu calefacta. Nam, ut quidam nobis multo præstantior de hominibus ejusmodi dixit, audax et impudens est animus inani aere calefactus. Ex illo deinceps tempore vatem se mulier existimat, et Marco, qui de sua in ipsam virtute transfudit, gratias agit, itaque referre studet, ut non fortunas modo suas ei largiatur; unde pecuniarum ingentem ille vim collegit; verum etiam corporis sui potestatem faciat, cum eoque penitus copulari cupiat, ut in unum cum ipso coalescere possit. Sed accidit interdum, nonnullæ ut fideliores **235** feminæ ac timore Dei præditæ, nec ab illo deceptæ, tametsi perinde eas ut reliquas in fraudem tentaret impellere, ac vaticinari jussisset, hunc ipsum nihilominus respuerent, ac detestarentur, seque ab illo cœtu segregarent : haud ignaræ quin prophetandi vis non a Marco derivaret in homines, sed iis potius, quibus divinitus munus illud esset oblatum, singulari quodam beneficio contingeret; qui non simul atque Marcus imperasset, sed ubicunque ac quandocunque Deus vellet, loquerentur. Nam quod alteri jubet aliquid, id eo cui jubetur majus est ac præstantius; quoniam illud primarium, hoc inferius est et subjectum. Igitur si Marcus imperat, aliusve quis, uti mos est in conviviis sortito ac per ludum facere, seque invicem ad divinandum, ac sibi ipsi vaticinandum, ut quemque libido fert, impellere, erit is qui jubet homo pro-

[1] Iren. σου ἐν ἡμ. et mox δεῖ ἡμᾶς ἓν κατασ. [2] For. ἀπολαμβάνει. [3] Iren. πιστοτέρων.

phetico spiritu potior, et excellentior, quod fieri omnino non potest. Quamobrem spiritus isti, qui illorum jussu concitati quoties iisdem ipsis libuerit, loquuntur, nihili sunt et imbecilles; licet temerarii impudentesque sint, atque, a Satana ad eos circumveniendos perdendosque missi, qui non constanter fidem illam retinuerint, quam initio susceperunt.

III. Jam vero etiam philtra et amatorias illecebras, ad contumeliam corporum a Marco quibusdam mulieribus oblata, non tamen omnibus, ipsæmet ad Ecclesiam reversæ persæpe fassæ sunt; se ab illo constupratas esse, et ipsius amore illecebrisque captas. Adeo ut diaconus quidam e nostris in Asia cum hospitio illum excepisset, in eam calamitatem inciderit, ejusque conjux egregia forma mulier et animo et corpore a mago illo corrupta longo eum tempore sectata sit; donec magno cum labore adnitentibus fratribus ad meliorem frugem conversa reliquum vitæ tempus in pœnitentia traduxit, mœrens ac vehementer deplorans, quod a mago corrumpi se ac vitiari sivisset. Quin etiam discipuli quidam illius varia oppida peragrantes compluribus mulierculis iisdem artibus illuserunt: cum perfectos se esse jactarent, neque quemquam posse secum scientiæ copia conferri, **236** non si Paulum Petrumque nomines, aut ex apostolorum numero quemlibet: plura enim se solos omnibus intelligere, solos inexplicabilis illius virtutis hausisse magnitudinem. Quocirca supra virtutem omnem sublimes attolli sese, atque idcirco libere omnia facere metus omnis expertes. Nam ob redemptionem, quam adepti sunt, minime se a judice comprehendi, ac ne videri quidem posse. Quod si forte sibi manus injiceret, tum vero cum redemptione illa sua coram eo talia dicturos: *O Dei ac mysticæ ante sæcula Siges assessor, quo duce ac conciliatore magnitudines eæ, quæ Patris faciem perpetuo contuentur, vultus suos in cœlum subtrahunt: vultus, inquam, eos, quibus nimium audax illa conspectis ob summi bonitatem Parentis nos velut effigies produxit, cum cœlestium cogitationem velut per somnium concepisset: en judex appropinquat, ac me præco causam jubet agere. Tu igitur, utpote quæ res utriusque probe teneas, communem judici pro utroque nostrum orationem expromito.* Quibus statim auditis Mater Homericam Plutonis galeam illis imposuit, uti se judicis aspectui subductos eripiant. Tum sine mora sursum evectos, et in thalamum introductos sponsis suis restituit. Hæc illi dictis factisque profitentes, vel in hoc nostro Rhodani tractu plerasque

A ὅπερ ἀδύνατον. Ἀλλὰ τοιαῦτα κελευόμενα ὑπ' αὐτῶν πνεύματα, καὶ λαλοῦντα ὁπότε βούλονται αὐτοὶ, ἐπίσαθρα καὶ ἀδρανῆ ἐστι· τολμηρὰ δὲ καὶ ἀναιδῆ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἐκπεμπόμενα πρὸς ἐξαπάτησιν καὶ ἀπώλειαν τῶν μὴ εὔτονον τὴν πίστιν, ἣν ἀπ' ἀρχῆς διὰ τῆς Ἐκκλησίας παρέλαβον, φυλασσόντων.

Γ'. Ὅτι δὲ φίλτρα καὶ ἀγώγιμα πρὸς τὸ καὶ τοῖς σώμασιν αὐτῶν ἐνυβρίζειν ἐμποιεῖ οὗτος ὁ Μάρκος ἐνίαις τῶν γυναικῶν, εἰ καὶ μὴ πάσαις, αὗται πολλάκις ἐπιστρέψασαι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἐξωμολογήσαντο, καὶ κατὰ τὸ σῶμα ἠχρειῶσθαι ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἐρωτικῶς πάνυ αὐτὸν πεφιληκέναι· ὥστε
B καὶ διάκονόν τινα τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ τῶν ἡμετέρων ὑποδεξάμενον αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ περιπεσεῖν ταύτῃ τῇ συμφορᾷ, τῆς γυναικὸς αὐτοῦ εὐειδοῦς ὑπαρχούσης, καὶ τὴν γνώμην καὶ τὸ σῶμα διαφθαρείσης ὑπὸ τοῦ μάγου τούτου, καὶ ἐξακολουθησάσης αὐτῷ πολλῷ τῷ χρόνῳ· ἔπειτα μετὰ πολλοῦ κόπου τῶν ἀδελφῶν ἐπιστρεψάντων, αὐτὴ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐξομολογουμένη (11) διετέλεσε, πενθοῦσα καὶ θρηνοῦσα ἐφ' ᾗ ἔπαθεν ὑπὸ τοῦ μάγου διαφθορᾷ. Καὶ μαθηταὶ δὲ αὐτοῦ τινες περιπολίζοντες ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐξαπατῶντες γυναικάρια πολλὰ διέφθειραν, τελείους ἑαυτοὺς ἀναγορεύοντες, ὡς μηδενὸς δυναμένου ἐξισωθῆναι τῷ μεγέθει τῆς γνώσεως αὐτῶν, μηδ' ἂν Παῦλον μηδ' ἂν Πέτρον εἴπῃς, μηδ' ἄλλον τινὰ τῶν ἀποστόλων· ἀλλὰ πλείω πάντων ἐγνωκέναι, καὶ τὸ
C μέγεθος τῆς γνώσεως τῆς ἀῤῥήτου δυνάμεως μόνους καταπεπωκέναι· εἶναί τε αὐτοὺς ἐν ὕψει ὑπὲρ πᾶσαν δύναμιν. Διὸ καὶ ἐλευθέρως πάντα πράσσειν, μηδένα ἐν μηδενὶ φόβον ἔχοντας. Διὰ γὰρ τὴν ἀπολύτρωσιν ἀκρατήτους καὶ ἀοράτους γίνεσθαι τῷ κριτῇ. Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάβοιτο αὐτῶν, παραστάντες αὐτῷ μετὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τάδε εἴποιεν· *Ὦ πάρεδρε Θεοῦ καὶ μυστικῆς πρὸ αἰῶνος* [1] *Σιγῆς, ἣν τὰ μεγέθη διαπαντὸς βλέποντα τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ὁδηγῷ σοὶ καὶ προσαγωγεῖ χρώμεθα* [2], *ἀνασπῶσιν ἄνω τὰς αὐτῶν μορφὰς, ἃς ἡ μεγαλότολμος ἐκείνη, φαντασιασθεῖσα, διὰ τὸ ἀγαθὸν τοῦ προπάτορος προεβάλετο ἡμᾶς τὰς εἰκόνας, τότε ἐνθύμιον τῶν ἄνω ὡς ἐνύπνιον ἔχουσα· ἰδοὺ ὁ κριτὴς ἐγγὺς, καὶ ὁ*
D *κῆρύξ με κελεύει ἀπολογεῖσθαι. Σὺ δὲ, ὡς ἐπισταμένη τὰ ἀμφοτέρων, τὸν ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἡμῶν λόγον ὡς ἕνα ὄντα, τῷ κριτῇ παράστησον.* Ἡ δὲ μήτηρ, ταχέως ἀκούσασα τούτων, τὴν Ὁμηρικὴν Ἄϊδος κυνέην αὐτοῖς περιέθηκε, πρὸς τὸ ἀοράτως ἐκφυγεῖν τὸν κριτήν. Καὶ παραχρῆμα ἀνασπάσασα αὐτοὺς, εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσήγαγε, καὶ ἀπέδωκε τοῖς ἑαυτοῦ [3] νυμφίοις. Τοιαῦτα δὲ λέγοντες

[1] Iren. αἰώνων. [2] For. χρώμενα. [3] For. αὐτῶν.

(11) *Ἅπαντα τὸν χρόνον ἐξομολογουμένη.* Vetus interpres: *Omne tempus in exhomologesi consummavit.* Est autem exhomologesis hoc quidem loco non ipsa tantum peccati confessio, quæ est pœnitentiæ pars, sed pœnitentia ipsa; quatenus et confessionem, et luctuosas pœnitentium sordes, et cætera mœroris ac ταπεινώσεως indicia complectitur: de quibus dicetur ad Novatian. hæresin.

καὶ πράττοντες, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς κλίμασι τῆς A Ῥοδανουσίας (12), πολλὰς ἐξηπατήκασι γυναῖκας· αἵτινες κεκαυτηριασμέναι τὴν συνείδησιν, αἱ μὲν καὶ εἰς φανερὸν ἐξομολογοῦνται, αἱ δὲ, δυσωπούμεναι τοῦτο, ἡσυχῇ δέ πως ἑαυτὰς ἀπηλπικυῖαι (13) τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, ἔνιαι μὲν εἰς τὸ παντελὲς ἀπέστησαν, ἔνιαι δὲ ἐπαμφοτερίζουσι, καὶ τὸ τῆς παροιμίας πεπόνθασι, μήτε ἔξω μήτε ἔσω οὖσαι, ταύτην ἔχουσαι τὴν ἐπικαρπίαν τοῦ σπέρματος τῶν τέκνων τῆς γνώσεως.

Δ'. Οὕτως [1] Μάρκος μήτραν (14) καὶ ἐκδοχεῖον τῆς Κολορβάσου εἰσηγήσατο, αὐτὸν μονώτατον γεγονέναι λέγων, ἅτε μονογενὴς ὑπάρχων αὐτῷ, τὸ τοῦ ὑστερήματος κατατεθὲν [2] εἰς αὐτὸν ὧδέ πως ἀπεκύησεν. Αὐτὴν τὴν πανυπερτάτην ἀπὸ τῶν ἀοράτων καὶ ἀκατονομάστων τούτων Τετράδα κατεληλυθέναι B σχήματι γυναικείῳ πρὸς αὐτόν. Ἐπειδὴ, φησὶ, τὸ ἄῤῥεν αὐτῆς ὁ κόσμος φέρειν οὐκ ἠδύνατο, καὶ μηνῦσαι αὐτὴ [3] τίς ἦν, καὶ τὴν τῶν πάντων γένεσιν, ἣν οὐδενὶ πώποτε οὐδὲ θεῶν οὐδὲ ἀνθρώπων ἀπεκάλυψε, τούτῳ μονωτάτῳ διηγήσασθαι, οὕτως εἰποῦσαν· Ὅτε τὸ πρῶτον ὁ Πατὴρ ὤδινεν [4] ὁ ἀνεννόητος καὶ ἀνούσιος, ὁ μήτε ἄῤῥεν μήτε θῆλυ, ἠθέλησεν αὐτοῦ τὸ ἄῤῥητον γεννηθῆναι, καὶ τὸ ἀόρατον μορφωθῆναι, ἤνοιξε τὸ στόμα, καὶ προήκατο λόγον ὅμοιον αὐτῷ. Ὃς παραστὰς ὑπέδειξεν αὐτῷ ὃ ἦν, αὐτὸς τοῦ ἀοράτου μορφὴ φανείς. Ἡ δὲ ἐκφώνησις τοῦ ὀνόματος ἐγένετο τοιαύτη· Ἐλάλησε λόγον τὸν πρῶτον τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, ἥτις ἦν ἀρχὴ, καὶ ἦν ἡ συλλαβὴ αὐτοῦ στοιχείων τεσσάρων. Ἐπισυνῆψε τὴν C δευτέραν· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων τεσσάρων. Ἑξῆς ἐλάλησε τὴν τρίτην· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων δέκα. Καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἐλάλησε· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων δεκαδύο. Ἐγένετο οὖν ἡ ἐκφώνησις τοῦ ὅλου ὀνόματος στοιχείων μὲν τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων. Ἕκαστον δὲ τῶν στοιχείων ἴδια γράμματα, καὶ ἴδιον χαρακτῆρα, καὶ ἰδίαν ἐκφώνησιν, καὶ σχήματα, καὶ εἰκόνας ἔχειν, καὶ μηδὲν αὐτῶν εἶναι, ὃ τὴν ἐκείνου καθορᾷ μορφὴν, οὗπερ αὐτὸς στοιχεῖόν ἐστιν· ἀλλὰ οὐδὲ γινώσκει αὐτὸν, οὐδὲ μὴν τὴν τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἕκαστον ἐκφώνησιν πολιορκεῖ [5], ἀλλὰ ὁ αὐτὸς ἐκφωνεῖ, ὡς τὸ πᾶν ἐκφωνοῦντα, τὸ ὅλον ἡγεῖσθαι ὀνομάζειν. Ἕκαστον γὰρ αὐτῶν, μέρος ὂν τοῦ ὅλου, τὸν ἴδιον ἦχον ὡς τὸ πᾶν ὀνομάζειν, καὶ μὴ παύσασθαι ἠχοῦντα, μέχρις ὅτου D ἐπὶ τὸ ἔσχατον γράμμα τοῦ ἑκάστου στοιχείου μονογλωσσήσαντος καταστῆσαι [6]. Τότε δὲ καὶ τὴν ἀπο-

mulieres in errorem traxerunt. Quæ *cauteriatam habentes conscientiam* [7] partim id perfricta fronte præ se ferunt, partim verecundia ductæ, ac paulatim tamen in vitæ cœlestis desperationem impulsæ, tandem aut ab veritate se penitus abstraxerunt, aut adhuc dubitando fluctuant, atque, ut Proverbio fertur, nec intra nec extra consistunt, talemque ex illa scientissimorum hominum velut semente fructum referunt.

IV. [8] Cæterum Marcus iste Colorbasicæ Siges uterum ac conceptaculum unum se ac singularem fuisse prædicabat, ut qui unigena eidem fuerit : ac defectus semen, quod in se receperat, hoc fere modo peperit. Quippe summam illam Tetradem ex iis locis quæ videri nominarique nequeunt, ad sese muliebri specie descendisse : quoniam, inquit, quod in ea masculini sexus erat sustinere mundus non poterat : deinde se quænam esset aperuisse, universorumque generationem, **237** quam nemini deorum unquam hominumque patefecerat, soli ipsi iisce verbis exposuisse. Cum primum Pater is qui neque cogitatione capi potest, et naturæ omnis est expers, neque porro mas est, aut femina, parturire cœpit, quod in se erat inexplicabile gigni, quod inaspectabile, formari cupiens, os aperuit, similemque sui sermonem edidit. Qui quidem astans ei quidnam esset ostendit, cum inaspectabilis illius velut effigies appareret. Ejusmodi porro nominis illa pronuntiatio exstitit. Primum appellationis suæ vocabulum elocutus est : hoc autem ἀρχὴ, sive principium erat, cujus syllaba quatuor elementis constabat. Mox alteram syllabam adjecit, quæ et ipsa elementa continebat quatuor. Inde tertiam decem ex elementis compositam. Mox quartam elementorum duodecim. Ita nominis totius appellatio ex tricenis est elementis, syllabis vero coagmentata quatuor. Ita tamen, ut et elementum quodlibet proprias litteras, propriosque characteres, et pronuntiationem propriam habeat, figuram denique effigiemque propriam ; neque quidquam sit, quod illius formam, cujus elementum est, aspiciat, imo ne cognoscat quidem. Neque porro vicini sibi quodlicet elementi pronuntiationem novit ; sed sic ille pronuntiat, ut totum proferens, nominare universum existimet. Singula quippe, cum universi sint partes, peculiarem sibi

[1] Iren. οὗτος et mox Κολορβάσ. σιγῆς ἑαυτόν. [2] Iren. ὑστερήμ. σπέρ. Mox pro τούτων, τόπων. [3] Iren. ἑαυτήν. [4] Ir. addit ἀπάτωρ. [5] Iren. ἐπίσταται. [6] γρ. μονογλωσσήσαντα. Iren. ἐσχάτου στοιχείου scripsit, et καταστῆναι. [7] I Tim. IV, 2. [8] Iren. c. 10.

(12) *Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς κλίμασι τῆς Ῥοδανουσίας*. Rhodani tractum Rhodanusiam vocat. Ut et in vet. inscript. *Rhodanici* Rhodani accolæ nominantur. Quanquam Stephanus Ῥοδανουσίαν urbem esse dicat ἐν Μασσαλίᾳ. Huc vero Hieron. locus pertinet ad LXIV Isa. caput, quem et Fronto Ducæus noster ad hunc locum observat : ubi Gnosticos ait, *per Marcum Ægyptium Galliarum primum circa Rhodanum, deinde Hispaniarum nobiles feminas decepisse, miscentes fabulis voluptatem et imperitiæ suæ nomen scientiæ venditantes.*

(13) *Ἡσυχῇ δέ πως ἑαυτὰς ἀπηλπικυῖαι*. Plana et integra lectio, neque quidquam addendum ; tametsi quidam verbum χωρίζουσι desiderari putet.

(14) *Οὕτω Μάρκος μήτραν*. De Colorbaso Tertull. meminit l. *De præscript.* c. 50. Quæ sequuntur Marci somnia, quod non minus perplexa, et intricata, quam stolida, inaniaque sint, in iis excutiendis tempus operamque consumere supervacaneum duxi. [*Vide Prolegg. ad Irenæum.* EDIT.]

sonum velut totum efferre, nec prius ab edendo desistere, quam ad extremam extremi elementi litteram singulariter pronuntiando lingua pervenerit. Ac tum demum restitutum iri omnia definit, cum omnes in unam redactæ litteræ una eademque pronuntiatione resonabunt.

Hujus vero pronuntiationis simile quiddam aiebat exsistere, cum omnes pariter amen dicimus. Sonos esse vero, quibus naturæ ac generationis expers Æon ille informetur, eosdemque formas esse, quibus angelorum nomen a Domino tributum est, quæ Patris faciem assidue contuentur [1]. Jam vero elementorum nomina, quæ quidem exprimi fas est, suntque communia, Æones, et sermones, ac radices, semina, pleromata, ac fructus appellabat. Quæ autem singillatim cujusque sunt propria, ea Ecclesiæ vocabulo comprehensa intelligi significabat. Quorum elementorum extrema ultimi littera vocem suam emisit, cujus **238** sonus exiens ad elementorum similitudinem propria elementa produxit; a quibus inferiora hæc ordinata, superiora vero genita esse censuit. Addit vero litteram, cujus sonus sonum infra consequebatur, a syllaba sua sursum evectam ad universum explendum; sonum autem ipsum velut foras abjectum in inferioribus hæsisse. Elementum porro, cujus illa littera est, cum pronuntiatione sua deorsum descendit: idque litteris constare tricenis asserit, quarum singulæ alias in se litteras complexæ sint, quibus litteræ nomen appelletur. Easdemque rursum litteras aliis nominari litteris, quæ iterum aliis et ipsæ nuncupentur, ut in infinitum illa litterarum multitudo procedat. Quæ omnia facilius hoc modo percipies.

V. Elementum Delta quinque litteras continet, nimirum D, E, L, T, A. Quæ litteræ aliis insuper litteris scribuntur: et hæ vicissim aliis. Igitur si id, in quo ipsius delta natura consistit, in infinitum excurrit, et ab aliis alia propagantur, invicemque succedunt; quanto magis ipsiusmet elementi majus erit litterarum velut pelagus? Et si adeo infinita sit una duntaxat littera, vide totius nominis quam immensa sit profundaque congeries; ex quibus primum illum constare Parentem Marci Sige perdocuit. Propterea cum Parens ipse comprehendi se non posse sciret, elementis hoc tribuisse, quos et Æonas vocat, ut quilibet pronuntiationem suam magno clamore proferret, quod totum unus efferre minime posset. Hæc cum Tetras ei omnia declarasset, adjecit: Volo et ipsam tibi Veritatem ostendere, quam e cœlestibus domiciliis adduxi, nudam ut eam inspiceres, ejusque pulchritudinem agnosceres, imo et loquentem audires, et prudentiam obtupesceres. Sursum itaque caput intuere A et Ω, cervicem vero B et Ψ, humeros manusque

A κατάστασιν τῶν ὅλων ἔφη γενέσθαι, ὅταν τὰ πάντα, κατελθόντα εἰς τὸ ἓν γράμμα, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐκφώνησιν ἠχήσῃ.

Ἧς ἐκφωνήσεως εἰκόνα τὸ ἀμὴν ὁμοῦ λεγόντων ἡμῶν ὑπέθετο εἶναι. Τοὺς δὲ φθόγγους ὑπάρχειν, τοὺς μορφοῦντας τὸν ἀνούσιον καὶ ἀγέννητον Αἰῶνα, καὶ εἶναι τούτους μορφὰς, ἃς ὁ Κύριος ἀγγέλους εἴρηκε. Τὰς δὲ διηνεκῶς βλεπούσας τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός. Τὰ δὲ ὀνόματα τῶν στοιχείων τὰ ῥητὰ καὶ κοινὰ Αἰῶνας καὶ λόγους, καὶ ῥίζας, καὶ σπέρματα, καὶ πληρώματα, καὶ καρποὺς ὠνόμασε. Τὰ δὲ καθ' ἕνα αὐτῶν καὶ ἑκάστου ἴδια ἐν τῷ ὀνόματι τῆς Ἐκκλησίας ἐμπεριεχόμενα, νοεῖσθαι ἔφη, ὡς στοιχείου [2] τὸ ὕστερον B γράμμα φωνὴν προήκατο τὴν αὐτοῦ· οὗ ἦχος ἐξελθὼν κατ' εἰκόνα τῶν στοιχείων στοιχεῖα ἴδια ἐγέννησεν ἐξ ὧν τά τε ἐνταῦθα κατακεκοσμῆσθαί φησι, καὶ τῶν πρὸ [3] τούτων γεγεννῆσθαι. Τὸ μέντοι γράμμα αὐτὸ τὸ ἦχος τῷ ἤχει, οὗ ὁ ἦχος ἦν συνεπακολουθῶν [4] τῷ ἤχει, καὶ τὸ ὑπὸ τῆς συλλαβῆς τῆς ἑαυτοῦ ἀνειλῆφθαι ἄνω λέγειν εἰς ἀναπλήρωσιν τοῦ ὅλου, μεμενηκέναι δὲ εἰς τὰ κάτω τὸν ἦχον, ὥσπερ ἔξω ῥιφέντα. Τὸ δὲ στοιχεῖον αὐτὸ ἀφ' οὗ τὸ γράμμα σὺν τῇ ἐκφωνήσει τῆς ἑαυτοῦ συγκατῆλθε κάτω, ὃ γραμμάτων εἶναί φησι τριάκοντα, καὶ ἓν ἕκαστον τῶν τριάκοντα γραμμάτων, ἐν ἑαυτῷ ἔχειν ἕτερα γράμματα, δι' οὗ [5] τὸ ὄνομα τοῦ γράμματος ὀνομάζεται. Καὶ αὖ πάλιν τὰ ἕτερα δι' ἄλλων ὀνομάζεσθαι γραμμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δι' ἄλλων· ὡς εἰς ἄπειρον ἐκπίπτειν τὸ πλῆθος C τῶν γραμμάτων. Οὕτω δ' ἂν σαφέστερον μάθοις τὸ λεγόμενον·

Ε'. Τὸ Δέλτα στοιχεῖον γράμματα ἐν ἑαυτῷ ἔχει πέντε, αὐτὸ δὲ τὸ [6] δέλτα, καὶ τὸ Ε, καὶ τὸ Λάμδα, καὶ τὸ Ταῦ, καὶ τὸ Ἄλφα. Καὶ ταῦτα πάλιν τὰ γράμματα δι' ἄλλων γράφεται γραμμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δι' ἄλλων. Εἰ οὖν ἡ πᾶσα ὑπόστασις τοῦ δέλτα εἰς ἄπειρον ἐκπίπτει, ἀεὶ ἄλλων ἄλλα γράμματα γεννώντων, καὶ διαδεχομένων ἄλληλα· πόσῳ μᾶλλον ἐκείνου τοῦ στοιχείου μεῖζον εἶναι τὸ πέλαγος τῶν γραμμάτων. Καὶ εἰ τὸ ἓν γράμμα οὕτως ἄπειρον, ὅρα ὅλου τοῦ ὀνόματος τὸν βυθὸν τῶν γραμμάτων· ἐξ ὧν τὸν Προπάτορα ἡ Μάρκου Σιγὴ συνεστάναι ἐδογμάτισε. Διὸ D καὶ τὸν Πατέρα ἐπιστάμενον τὸ ἀχώρητον αὐτοῦ, δεδωκέναι τοῖς στοιχείοις, ἃ καὶ Αἰῶνας καλεῖ, ἑνὶ ἑκάστῳ αὐτῶν τὴν ἰδίαν ἐκφώνησιν ἐκβοᾷν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἕνα τὸ ὅλον ἐκφωνεῖν. Ταῦτα δὲ σαφηνίσασαν αὐτῷ τὴν Τετρακτὺν εἰπεῖν θέαν [7] δή σοι καὶ αὐτὴν ἐπιδεῖξαι τὴν Ἀλήθειαν. Κατήγαγον γὰρ αὐτὴν ἐκ τῶν ὕπερθεν δομάτων, ἵν' ἐσίδῃς αὐτὴν γυμνὴν, καὶ καταμάθοις τὸ κάλλος αὐτῆς· ἀλλὰ καὶ ἀκούσῃς αὐτῆς λαλούσης καὶ θαυμάσῃς τὸ φρόνημα αὐτῆς. Ὅρα οὖν κεφαλὴν ἄνω τὸ Ἄλφα καὶ τὸ Ω, τράχηλον δὲ Β

[1] Matth. XVIII, 10. [2] Iren. ων στοιχείων τὸ τοῦ ἐσχάτου ὕστατον γρ. [3] Iren. καὶ πρό. [4] Iren. γράμμα, ου τὸ ἦχος ἦν συνεπακολουθοῦν τῷ ἤχει κάτω ὑπὸ τῆς συλλαβ. et pro λέγειν, λέγει. [5] Iren. δι' ὧν. [6] For. αὐτό τε. [7] Iren. pro θέαν, θέλω.

καὶ Ψ, ὤμους ἅμα χερσὶ Γ καὶ Χ, στήθη Δ καὶ Φ, A διάφραγμα Ε καὶ Υ, νῶτον Ζ καὶ Τ, κοιλίαν Η καὶ Σ, μηροὺς Θ καὶ Ρ, γόνατα Ι καὶ Π, κνήμας Κ καὶ Ο, σφυρὰ Λ καὶ Ξ, πόδας Μ καὶ Ν. Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμα τῆς κατὰ τὸν μάγον Ἀληθείας. Τοῦτο τὸ σχῆμα τοῦ στοιχείου, οὗτος ὁ χαρακτὴρ τοῦ γράμματος. Καὶ καλεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦτο Ἄνθρωπον· εἶναί τε πηγήν φησιν αὐτὸ παντὸς λόγου, καὶ ἀρχὴν πάσης φωνῆς, καὶ παντὸς ἀῤῥήτου ῥῆσιν, καὶ τῆς σιωπωμένης Σιγῆς στόμα. Καὶ τοῦτο μὲν τὸ σῶμα αὐτῆς. Σὺ δὲ, μετάρσιον ἐγείρας διανοίας νόημα, τὸν αὐτὸν γεννήτορα καὶ πατροδότορα[1] Λόγον, ἀπὸ στομάτων Ἀληθείας ἄκουε.

ϛ'. Ταῦτα δὲ ταύτης εἰπούσης, προσβλέψασαν αὐτῷ τὴν Ἀλήθειαν, ἀνοίξασαν τὸ στόμα λαλῆσαι Λόγον· τὸν δὲ Λόγον ὄνομα γενέσθαι, καὶ τὸ ὄνομα B γενέσθαι τοῦτο, ὃ γινώσκομεν καὶ λαλοῦμεν, Χριστὸν Ἰησοῦν· ὃ καὶ ὀνομάσασαν αὐτὴν παρ' αὐτῇ καὶ σιωπήν (15). Προσδοκῶντος δὲ τοῦ Μάρκου πλεῖόν τι μέλλειν αὐτὴν λέγειν, πάλιν ἡ Τετρακτὺς, παρελθοῦσα εἰς τὸ μέσον, φησίν. Ὡς εὐκαταφρόνητον ἡγήσω τὸν λόγον, ὃν ἀπὸ στομάτων τῆς Ἀληθείας ἤκουσας! Οὐ τοῦθ' ὅπερ οἶδας καὶ δοκεῖς[2] παλαιόν ἐστιν ὄνομα. Φωνὴν γὰρ μόνον ἔχεις αὐτοῦ, τὴν δὲ δύναμιν ἀγνοεῖς. Ἰησοῦς μὲν γάρ ἐστιν ἐπίσημον ὄνομα, ἓξ ὧν γράμματα, ὑπὸ πάντων τῶν τῆς κλήσεως γινωσκόμενον· τὸ δὲ παρὰ τοῖς Αἰῶσι τοῦ Πληρώματος πολυμερὲς τυγχάνον ἄλλης ἐστὶ μορφῆς καὶ ἑτέρου τύπου, γινωσκόμενον ὑπ' ἐκείνων τῶν συγγενῶν, ὧν[3] τὰ μεγέθη παρ' αὐτῶν[4] ἐστι διαπαντός. Ταῦτ' οὖν τὰ παρ' C ὑμῖν εἰκοσιτέσσαρα γράμματα ἀποῤῥοίας ὑπάρχειν γίνωσκε τῶν τριῶν δυνάμεων εἰκονικὰς, τῶν περιεχουσῶν τὸν ὅλον τῶν ἄνω στοιχείων τὸν ἀριθμόν· τὰ μὲν γὰρ ἄφωνα γράμματα ἐννέα νόμισον εἶναι, τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς Ἀληθείας, διὰ τὸ ἀφώνους αὐτοὺς εἶναι, τουτέστιν ἀῤῥήτους καὶ ἀνεκλαλήτους· τὰ δὲ ἡμίφωνα ὀκτὼ ὄντα τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς, διὰ τὸ μέσα ὥσπερ ὑπάρχειν τῶν τε ἀφώνων καὶ τῶν φωνηέντων· καὶ ἀναδέχεσθαι τῶν μὲν ὕπερθεν τὴν ἀπόῤῥοιαν, τῶν δ' ὑπὲρ αὐτὴν[5] τὴν ἀναφοράν· τὰ δὲ φωνήεντα καὶ αὐτὰ ἑπτὰ ὄντα τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας, ἐπεὶ διὰ τοῦ Ἀνθρώπου φωνὴ προελθοῦσα ἐμόρφωσε τὰ ὅλα. Ὁ γὰρ ἦχος τῆς φωνῆς μορφὴν αὐτοῖς περιεποίησεν.

Γ et X, pectora Δ et Φ, septum transversum E et Y, dorsum Z et T, ventrem H et Σ, femora Θ et P, genua I et Π, tibias K et O, talos Λ et Ξ, pedes M et N. Ejusmodi, ut magus ille fingit, Veritatis est corpus; hæc elementi figura; hic litteræ character. **239** Sed elementum ipsum hominem vocat, fontemque sermonis omnis esse dicit, ac vocis omnis principium, et ejus omnis quod explicari verbis nequeat, dictionem tacitæque Siges os quoddam. Ac tale quidem illius corpus exstitit. Tu vero, inquit illa, mentis tuæ cogitationem sursum attollens sui ipsius genitorem Patrisque datorem, Verbum scilicet, ex ore Veritatis audias.

VI. Quæ cum dixisset, tum illum Veritas intuens, et os aperiens Verbum eloquitur; hoc deinde nomen factum; nomen, idipsum quod cognoscimus, loquimurque, Christum Jesum: quem cum nominasset, illa repente conticuit. Marco vero plura ut diceret exspectante, rursum Tetractys in medium procedens: Quam parvi, inquit, sermonem eum facis, quem ab ore Veritatis audisti. Non est illud quod nosti, aut habere te putas nomen antiquum. Vocem enim illius duntaxat percipis, vim autem ignoras. Ἰησοῦς quippe eximium nomen est, sex litteris comprehensum, quod vocati a Deo omnes intelligunt. Illud vero quod apud Pleromatis Æonas, multiplex est, alterius est formæ, diversæque figuræ, quod cognati illius intelligunt, quorum magnitudines apud ipsum perpetuo sunt. Quamobrem viginti quatuor vestras litteras scito derivationes esse quasdam, ac trium imagines Virtutum, quæ totum superiorum elementorum numerum continent. Mutas enim litteras novem ad Patrem ac veritatem pertinere ex eo putare debes, quod mutæ sunt, hoc est efferri pronuntiarique nequeant. Semivocales octo Verbo, Vitæque tribuendæ sunt, eo quod medii cujusdam generis sunt, mutas inter ac vocales: atque et superiorum profluentiam, et inferiorum habitudinem ad sese recipiunt. Vocales deinde septem Homo atque Ecclesia sibi vindicant, quoniam vox ab Homine prodiens universa finxit. Vocis enim sonus certam eis formam attribuit.

Ἔστιν ὁ μὲν Λόγος[6] ἔχων καὶ ἡ Ζωὴ τὰ ὀκτὼ, ὁ δὲ D Ἄνθρωπος καὶ ἡ Ἐκκλησία τὰ ἑπτὰ, ὁ δὲ Πατὴρ καὶ ἡ Ἀλήθεια τὰ ἐννέα. Ἐπειδὴ τοῦ[7] ὑστερήσαντος (16) Λόγου ὁ ἀφεδρασθεὶς ἐν τῷ Πατρὶ κατῆλθε, πεμφθεὶς ἐπὶ τὸν ἀφ' οὗ ἐχωρίσθη ἐπὶ διορθώσει τῶν πραχθέντων, ἵνα ἡ τῶν Πληρωμάτων ἑνότης ἰσότητα ἔχουσα

Igitur octo Verbo et Vitæ conveniunt, Homini atque Ecclesiæ septem, Patri ac Veritati novem. Quod autem ratio non satis constaret, is qui in Patre stabilitus erat delapsus est, ad eumque, a quo sejunctus fuerat, eorum quæ facta essent constituendorum gratia dimissus, **240** ut pleroma-

[1] Iren. αὐτογεννήτορα et πατροδότορα, et mox στόματος. [2] Iren. δοκεῖς ἔχειν. [3] Iren. συγγεν. αὐτοῦ. [4] Iren. αὐτῷ. [5] Iren. ὑπ' αὐτά. [6] Iren. ἔστιν οὖν. [7] Iren. ἐκ δὲ τοῦ.

(15) *Παρ' αὐτῇ καὶ σιωπήν.* Lego cum Billio ex Vet. interprete παραυτίκα σιωπῆσαι.

(16) *Ἐπειδὴ τοῦ ὑστερήσαντος.* Interpres Iren.: *Ex minori autem computatione qui erat apud Patrem descendit emissus illuc unde fuerat separatus*, etc. Ex quibus recte conjiciebat Billius leg. ἐκ δὲ τοῦ ὑστερήσαντος. Cum, inquit, ratio non satis constaret; hoc est cum par in tribus non inesset litterarum numerus; propterea quod Λόγος et Ἐκκλησία VIII litteris constarent; Ἄνθρωπος Ἐκκλησία VII, Pater et Veritas IX; tum demum uti paria facerent, de novem Patris, et Veritatis litteris una ad Hominis et Ecclesiæ septem illas accessit.

tum unitas æqualitatem habens unam in omnibus virtutem, atque ex omnibus velut fructum emitteret, tum demum qui septenas habebat octonarum vim obtinuit; ac loca ipsa tria numerorum sunt facta similia, hoc est Ogdoades, quæ quidem loca cum in se tria concurrissent, numerum viginti quatuor effecerunt. Sed elementa tria, quæ totidem virtutibus conjugata esse dicit, quæ sunt numero sex: a q ibus viginti quatuor elementa profluxerunt, quadrifariam inexplicabilis tetradis ratione multiplicata, eumdemque cum ipsis numerum efficiunt, quæ ejus quod nominari nequit propria esse dixit. Ea porro a tribus portari virtutibus, ad inaspectabilis exemplar: quorum elementorum imagines duplices esse litteras nostras, quæ quatuor et viginti litteris annumeratæ eum numerum conflant, qui triginta proportione respondet.

VII. Cujus rationis administrationisque fructum similitudine quadam exstitisse censet illum, qui post dies sex in montem quartus ascendit, et sextus est factus [1]: qui descendit, et in hebdomade detentus est, qui idem illustris octonarius est: et omnem in sese numerum elementorum complectitur: quem, cum baptismi causa venisset columbæ allapsus ostendit [2], quæ est Ω et A. Numerus enim illius est DCCCI. Quæ causa sit, cur Moyses sexto die creatum hominem scripserit: imo etiam cur sexto, hoc est Parasceves, die postremus homo ad instaurandam prioris hominis generationem suam illam functionem obierit: cujus initium ac finis hora sexta fuerit, qua ligno sit affixus. Perfectam quippe mentem, cum in senario numero efficiendi instaurandique vim inesse non ignoraret, filiis lucis iteratam illam declarasse generationem, quæ per insignem ipsum apparentem, in eum numerum exstiterit. Unde et duplices litteras insignem continere numerum docuit. Insignis enim numerus cum quatuor et viginti permistus elementis, triginta litterarum nomen conficit. Sed numerorum septem magnitudine tanquam administra utitur, ut Marci Sige narrabat, ut a sua voluntate profecti consilii fructus appareat.

Cæterum insignem hunc numerum eum, inquit, intellige, qui ab insigni formatus est, quique **241** velut divisus et bipartitus est, forisque remanet; qui sua virtute ac prudentia, efficientiaque propria mundum hunc ad septenarii virtutis imitationem septem virtutibus comprehensam animavit; ejusque omnis, quod aspectabile est, animam constituit. Hoc igitur opere, velut sponte a se facto, ipsemet utitur. Alia vero, cum sint imitationes quædam non imitabi-

A καρποφορῇ μίαν ἐν πᾶσι τὴν ἐκ πάντων δύναμιν· καὶ οὕτως ὁ τῶν ἑπτὰ τὴν τῶν Ὀκτὼ ἐκομίσατο δύναμιν· καὶ ἐγένοντο οἱ τόποι ὅμοιοι [3] τοῖς ἀριθμοῖς Ὀγδοάδες ὄντες, οἵτινες τρεῖς, ἐφ' ἑαυτοὺς ἐλθόντες, τὸν τῶν εἰκοσιτεσσάρων ἀνέδειξαν ἀριθμόν. Τὰ μέντοι τρία στοιχεῖα ἀφίησιν [4] αὐτὸς τῶν τριῶν ἐν συζυγίᾳ δυνάμεων ὑπάρχειν, ἅ ἐστιν ἕξ· ἀφ' ὧν ἀπεῤῥύη τὰ εἰκοσιτέσσαρα στοιχεῖα τετραπλασιασθέντα τῷ τῆς ἀῤῥήτου Τετράδος λόγῳ, τὸν αὐτὸν αὐτοῖς ἀριθμὸν ποιεῖ, ἅπερ φησὶ τοῦ ἀνονομάστου ὑπάρχειν. Φορεῖσθαι δὲ αὐτὰ ὑπὸ τῶν τριῶν δυνάμεων, εἰς ὁμοιότητα τοῦ ἀοράτου· ὧν στοιχείων εἰκόνες [εἰκόνων] τὰ παρ' ἡμῖν διπλᾶ γράμματα ὑπάρχειν, ἃ συναριθμούμενα τοῖς εἰκοσιτέσσαρσι στοιχείοις δυνάμει τῶν κατὰ [5] ἀναλογίαν τῶν τριάκοντα ποιεῖ ἀριθμόν.

B Ζ'. Τούτου τοῦ λόγου καὶ τῆς οἰκονομίας ταύτης καρπὸν φησιν ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος πεφυκέναι [6], ἐκεῖνον τὸν μετὰ τὰς ἓξ ἡμέρας (17) τέταρτον ἀναβάντα εἰς τὸ ὄρος, καὶ γενόμενον ἕκτον, τὸν κρατηθέντα [7], καὶ καταβάντα ἐν τῇ ἑβδομάδι (18), ἐπίσημον ὀγδοάδα ὑπάρχοντα, καὶ ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ τὸν ἅπαντα τῶν στοιχείων ἀριθμὸν, ἐφανέρωσεν ἐλθόντος αὐτοῦ ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἡ τῆς περιστερᾶς κάθοδος, ἥτις ἐστὶν Ω καὶ Α. Ὁ γὰρ ἀριθμὸς αὐτῆς μία καὶ ὀκτακόσιαι. Καὶ διὰ τοῦτο Μωϋσέα ἐν τῇ ἕκτῃ τῶν ἡμερῶν εἰρηκέναι τὸν ἄνθρωπον γεγονέναι. Καὶ τὴν οἰκονομίαν δὲ ἐν τῇ ἕκτῃ τῶν ἡμερῶν, ἥτις ἐστὶ Παρασκευὴ (19), C τὸν ἔσχατον ἄνθρωπον εἰς ἀναγέννησιν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου πεφηνέναι· ἧς οἰκονομίας ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ τὴν ἕκτην ὥραν, ἐν ᾗ προσηλώθη τῷ ξύλῳ. Τὸν γὰρ τέλειον νοῦν ἐπιστάμενον, τὸν τῶν ἓξ ἀριθμὸν δύναμιν ποιήσεως καὶ ἀναγεννήσεως ἔχοντα, φανερῶσαι τοῖς υἱοῖς τοῦ φωτὸς τὴν δι' αὐτοῦ φανέντος ἐπισήμου εἰς αὐτὸν [8] δι' αὐτοῦ γενομένην ἀναγέννησιν. Ἔνθεν καὶ τὰ διπλᾶ γράμματα τὸν ἀριθμὸν ἐπίσημον ἔχειν φησίν. Ὁ γὰρ ἐπίσημος ἀριθμὸς, συγκραθεὶς τοῖς εἰκοσιτέσσαρσι στοιχείοις, τὸ τριακονταγράμματον ὄνομα ἀπετέλεσε. Κέχρηται δὲ διακόνῳ τῷ τῶν ἑπτὰ ἀριθμῶν μεγέθει, ὥς φησιν ἡ Μάρκου Σιγὴ, ἵνα τῆς αὐτοβουλήτου βουλῆς φανερωθῇ ὁ καρπός.

Τὸν μέντοι ἐπίσημον τοῦτον ἀριθμὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος, φησὶ, τὸν ἐπὶ τοῦ ἐπισήμου [9] μορφωθέντα D νόησον, τὸν ὥσπερ μερισθέντα ἢ διχοτομηθέντα, καὶ ἔξω μείναντα· ὃς τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τε καὶ φρονήσει διὰ τῆς ἀπ' αὐτοῦ προβολῆς τοῦτον τὸν τῶν ἑπτὰ δυνάμεων, καὶ μίμησιν τῆς ἑβδομάδος δυνάμεως, ἐψύχωσε κόσμον, καὶ ψυχὴν ἔθετο εἶναι τοῦ ὁρωμένου παντός. Κέχρηται μὲν οὖν καὶ αὐτὸς οὗτος τῷδε τῷ ἔργῳ, ὡς αὐθαιρέτως ὑπ' αὐτοῦ γενομένῳ· τάδε [10] διακονεῖ μι-

[1] Matth. XVII, 1 sqq. [2] Matth. III, 16. [3] Iren. τρεῖς τόποι. [4] Iren. ἅ φησιν. [5] Iren. τοῦ κατά. [6] Iren. πεφηνέναι. [7] Iren. τὸν καταβάντα, καὶ κρατ. [8] Iren. αὐτὸν ἀριθμόν. [9] Iren. ἀπὸ τοῦ ἐπί. [10] Iren. τὰ δὲ ἄλλα.

(17) *Ἐκεῖνον τὴν μετὰ τὰς ἓξ ἡμέρας.* Christum Dominum, qui post VI dies in eum montem, ubi transfiguratus est, cum tribus discipulis quartus ascendit, ibique adjunctis Elia, ac Moyse sextus est factus. Matth. XVII.

(18) *Τὸν κρατηθέντα, καὶ καταβάντα ἐν τῇ ἑβδομάδι.* Videtur ad VII diem alludere, quo Christus in sepulcro jacuit, et apud inferos mansit.

(19) *Ἐν τῇ ἕκτῃ τῶν ἡμερῶν, ἥτις ἐστὶ Παρασκευή.* *Cœnam puram* vertit interpres Iren. Id quod eruditi viri pridem observarunt.

μήματα ὄντα τῶν ἀμιμήτων τὴν Ἐνθύμησιν τῆς Μητρός. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος οὐρανὸς φθέγγεται τὸ Α. ὁ δὲ μετὰ τοῦτον τὸ Ε, ὁ δὲ τρίτος Η· τέταρτος δὲ καὶ μέσος τῶν ἑπτὰ τὴν τοῦ Ι δύναμιν ἐκφωνεῖ, ὁ δὲ πέμπτος τὸ Ο, ἕκτος δὲ τὸ Υ· ἕβδομος καὶ τέταρτος ἀπὸ μέρους[1] τὸ Ω στοιχεῖον ἐκβοᾷ, καθὼς ἡ Μάρκου Σιγὴ, ἡ πολλὰ μὲν φλυαροῦσα, μηδὲν δὲ ἀληθὲς λέγουσα, διαβεβαιοῦται. Αἵτινες δυνάμεις, ὁμοῦ, φησὶ, πᾶσαι εἰς ἀλλήλας συμπλακεῖσαι, ἠχοῦσι καὶ δοξάζουσιν ἐκεῖνον, ὑφ' οὗ προεβλήθησαν. Ἡ δὲ δόξα τῆς ἠχῆς ἀναπέμπεται εἰς τὸν Προπάτορα. Ταύτης μέντοι τῆς δοξολογίας τὸν ἦχον εἰς τὴν γῆν φερόμενόν φησι πλάστην γενέσθαι, καὶ γεννήτορα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Τὴν δὲ ἀπόδειξιν φέρει ἀπὸ τῶν ἄρτι γεννωμένων βρεφῶν, ὧν ἡ ψυχὴ ἅμα τῷ ἐκ μήτρας προελθεῖν ἐπιβοᾷ ἑνὸς ἑκάστου τῶν στοιχείων τούτων τὸν ἦχον. Καθὼς οὖν αἱ ἑπτὰ, φησὶ, δυνάμεις δοξάζουσι τὸν Λόγον, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν τοῖς βρέφεσι, κλαίουσα καὶ θρηνοῦσα Μάρκον, δοξάζει αὐτόν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν Δαβὶδ εἰρηκέναι· *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*· καὶ πάλιν· *Οἱ οὐρανοὶ (τῶν οὐρανῶν)*[2] *διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*. Καὶ διὰ τοῦτο ἔν τε πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις ψυχὴ γενομένη εἰς διυλισμὸν αὐτῆς ἐπιφωνεῖ τὸ Ω εἰς σημεῖον αἰνέσεως (20), ἵνα, γνωρίσασα ἡ ἄνω ψυχὴ τὸ συγγενὲς αὐτῆς βοηθὸν αὐτῇ καταπέμψῃ.

Η'. Καὶ περὶ μὲν τοῦ παντὸς ὀνόματος τριάκοντα ὄντος γραμμάτων τούτου, καὶ τοῦ βυθοῦ τοῦ αὔξοντος ἐκ τῶν τούτου γραμμάτων, ἔτι τε τῆς Ἀληθείας σώματος δωδεκαμελοῦς ἐκ δύο γραμμάτων συνεστῶτος[3], καὶ τῆς φωνῆς αὐτῆς, ἣν προσομιλήσασα[4], καὶ περὶ τῆς ἐπιλύσεως τοῦ μὴ λαληθέντος ὀνόματος, καὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου ψυχῆς καὶ ἀνθρώπου, καθὰ ἔχουσι τὴν κατ' εἰκόνα οἰκονομίαν, οὕτως ἐλήρησεν· ἑξῆς δὲ ὡς ἀπὸ τῶν ὀνομάτων ἰσάριθμον Δύναμιν ἐπέδειξεν ἡ Τετρακτὺς αὐτῷ ἀπαγγελοῦμεν· ἵνα μηδὲν λάθῃ σε τῶν εἰς ἡμᾶς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων ἐληλυθότων, ἀγαπητὲ, καθὼς πολλάκις ἀπῄτησας παρ' ἡμῶν.

Οὕτως οὖν ἀπαγγέλλει ἡ πάνσοφος αὐτῷ Σιγὴ τὴν γένεσιν τῶν εἰκοσιτεσσάρων στοιχείων, τῇ μονότητι συνυπάρχειν ἑνότητι [5]. Ἐξ ὧν δύο προβολαὶ, καθὰ προείρηται, μονάς τε καὶ τὸ ἓν ἐπὶ δύο οὖσαι τέσσαρα ἐγένοντο. Δὶς γὰρ δύο τέσσαρες. Καὶ πάλιν αἱ δύο καὶ τέσσαρες εἰς τὸ αὐτὸ συντεθεῖσαι τὸν τῶν ἓξ ἐφανέρωσαν ἀριθμόν. Οὗτοι δὲ οἱ ἓξ τετραπλασιασθέντες τὰς εἴκοσι τέσσαρας ἀπεκύησαν μορφάς. Καὶ τὰ μὲν τῆς πρώτης Τετράδος ὀνόματα ἅγια ἁγίων νοούμενα, καὶ μὴ δυνάμενα λεχθῆναι, γινώσκεσθαι ὑπὸ μόνου τοῦ Υἱοῦ· ἃ ὁ Πατὴρ οἶδε τίνα ἐστί· τὰ δὲ σεμνὰ καὶ μετὰ πίστεως ὀνομαζόμενα παρ' αὐτῷ ἐστι ταῦτα· Ἄῤῥητος καὶ Σιγὴ, Πατήρ τε καὶ Ἀλή-

A lium, Cogitationi Matris serviunt. Itaque primum cœlum A pronuntiat; secundum E; tertium H; quartum et medium vocalis I vim effert; quintum O; sextum Y; septimum et quartum elementum Ω e medio proclamat, ait Marciana Sige, quæ magnas nugas effutiens veri nihil eloquitur. Virtutes illæ porro simul omnes invicem consertæ resonant, inquit, ac prædicant eum, a quo productæ sunt. Cujus sonitus collaudatio primum in Parentem confertur: idemque sonus delatus in terram, omnium quæ sunt in ea fictor ac procreator est factus. Quod ex recens editis infantibus demonstrare nititur, qui simul atque matris ex utero prodierunt, vagitu suo uniuscujusque elementorum istorum sonum exprimunt. Ut igitur septenæ Virtutes, ait, Verbum laudibus efferunt: B ita et Marcum ipsum plorans in infantibus ac mœrens anima prædicat. Ideo quoque David cecinit: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* [6]; ac rursum: *Cœli cœlorum enarrant gloriam Dei* [7]. Hinc est quod inter labores et ærumnas, ut sit quodammodo defæcatior anima, litteram ω pronuntiat, quod est laudationis indicium, ut cœlestis anima quod sibi cognatum est agnoscens opitulatorem submittat.

VIII. De toto igitur ille nomine, quod XXX ex litteris componitur; Bytho qui iisce ex litteris incrementum capit; nec non et Veritatis corpore membris constante duodecim, quorum singula duabus e litteris conflata sunt; C ipsiusque voce quam minime eloquens est elocuta: tum de minime prolati resolutione nominis; ac de mundi et hominis anima, quatenus ad similitudinem expressa providentiæ administrationique respondent; hoc ille modo nugatus est. **242** Quemadmodum vero ex nominibus æqualem numero Virtutem ei Tetractys ostenderit, deinceps explicabimus: ne quid eorum te, charissime, lateat, quæ ab illo dicta ad nostram memoriam pervenerunt, id quod a nobis sæpe postulasti.

[8] Hoc itaque modo sapientissima Sige XXIV elementorum illi generationem exposuit. Nimirum cum singularitate unitatem exsistere. Ab iis propagata duo, monadem atque unum quatuor D implesse. Bis enim duo quatuor efficiunt. Rursumque duo conjuncta cum quatuor senarium ostenderunt. Hic quater in sese ductus XXIV formas effecit. Ac primæ quidem Tetradis nomina sanctissima, quæ intelligentia sola percipi possunt, verbis explicari non possunt; soli putat Filio cognita, quæ cujusmodi sint Pater intelligit. Quæ vero sic augusta sunt, ut cum fide pronuntiari possint, hunc in modum recenset. Arrhetus, et Seige, Pater et Veritas.

[1] Iren. ἀπὸ μέσου. [2] Iren. τῶν οὐρανῶν non habet. [3] Iren. ἑκάστουσυν. [4] Iren. ἣν προσομηλήσασα, οὐ προσωμίλησε, et ἀναλύσεως, non ἐπιλύσεως. [5] Iren. ἑνότητα. [6] Psal. VIII, 3. [7] Psal. XVIII, 2. [8] Iren. c. 12.

(20) *Εἰς σημεῖον αἰνέσεως*. Legeram ἀνέσεως pro αἰνέσεως, sed *laudationis* pro *relaxationis* malo cum Vet. interprete.

Hujus Tetradis numerus omnis xxiv elementa A colligit. Nam Arretus septem in se litteras complectitur; Seige v, Pater v, et Veritas vii; quæ in unum composita bis quinque, bisque septem xxiv efficiunt. Ita et secunda Tetras, Logus, Zoe, Anthropus, et Ecclesia eumdem exhibent elementorum numerum. Jam Salvatoris nomen, quod efferri fas est, hoc est, Ἰησοῦς, litterarum esse sex. Quod vero pronuntiari nequit, litteras habere xxiv. Ita Christum Filium litterarum esse vii : quod vero in Christo nec effabile est, litterarum xxx. Ideoque A et Ω seipsum nominat, ut columbam significet. Huic enim avi numerus iste convenit:

IX. Quod ad Jesum pertinet; hanc, ait, generationem quæ explicari verbis nequit, sortitus est. Etenim ab universorum Matre prima illa Tetrade filiæ instar secunda Tetras exorta, et Ogdoas est facta; a qua Decas processit. Itaque Decas et Ogdoas progressæ sunt. Tum Decas cum Ogdoade copulata, ac decies illam multiplicans Octogenarium numerum effecit. Quem decies insuper multiplicans ad octingenta perduxit. Ut omnis ille **243** litterarum numerus ab Ogdoade progressus ad Decadem sit H et Π et Ω quæ sunt DCCCLXXXVIII. Siquidem Jesu nomen ob eum numerum, quem litteræ reddunt, DCCCLXXXVIII conficit : ac perspicue cœlo, ut putant, ipso sublimioris Jesu generationem continet. Unde et in Græcorum alphabeto monades C octo, totidem decades, atque hecatontades reperiri dicunt; ut DCCCLXXXVIII numerum præbeat, hoc est Jesum, ex omnibus numeris contextum; ob idque sese A et Ω nominasse; quo illam ex omnibus suæ productionem exprimeret. Quod hoc rursum modo perfectum est. Primus quaternarius per numeri progressionem in sese redactus, denarium produxit. Nam unum, et duo, tria, et quatuor simul composita decem faciunt; quod ipsum esse Jesum existimant. Sed et Christus, inquiunt, octo ex litteris contextus primam ogdoadem demonstrat,

θεια. Ταύτης δὲ τῆς Τετράδος ὁ σύμπας ἀριθμός ἐστι στοιχείων εἰκοσιτεσσάρων. Ὁ γὰρ Ἄῤῥητος ὄνομα γράμματα ἔχει ἐν ἑαυτῷ ἑπτά· ἡ δὲ Σιγὴ πέντε (21), καὶ ὁ Πατὴρ [1] καὶ ἡ Ἀλήθεια ἑπτά, ἃ, συντεθέντα ἐπιτοαυτὸ, τὰ δὶς πέντε καὶ δὶς ἑπτὰ, τὸν τῶν εἰκοσιτεσσάρων ἀριθμὸν ἀνεπλήρωσεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ δευτέρα Τετρὰς, Λόγος καὶ Ζωὴ, Ἄνθρωπος καὶ Ἐκκλησία, τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν τῶν στοιχείων ἀνέδειξαν. Καὶ τὸ τοῦ Σωτῆρος δὲ ῥητὸν ὄνομα (ὀκτὼ καὶ δέκα [2]) γραμμάτων (22) ὑπάρχειν ἕξ· τὸν δ' [3] ἄῤῥητον αὐτοῦ γραμμάτων εἰκοσιτεσσάρων· Υἱὸς Χριστὸς γραμμάτων δώδεκα· τὸ δὲ ἐν Χριστῷ ἄῤῥητον γραμμάτων τριάκοντα. Καὶ διὰ τοῦτό φησιν αὐτὸν Α καὶ Ω, ἵνα τὴν περιστερὰν μηνύσῃ, τοῦτον ἔχοντος τὸν ἀριθμὸν τούτου τοῦ ὀρνέου.

B Θ'. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ταύτην ἔχει, φησὶ, τὴν ἄῤῥητον γένεσιν. Ἀπὸ γὰρ τῆς Μητρὸς τῶν ὅλων τῆς πρώτης Τετράδος ἐν θυγατρὸς τρόπῳ προῆλθεν ἡ δευτέρα Τετρὰς, καὶ ἐγένετο Ὀγδοὰς, ἐξ ἧς προῆλθε Δεκάς· οὕτως ἐγένετο Δεκὰς καὶ Ὀγδοάς. Ἡ οὖν Δεκὰς, ἐπισυνελθοῦσα τῇ Ὀγδοάδι, καὶ δεκαπλασίονα αὐτὴν ποιήσασα, τὸν τῶν ὀγδοήκοντα προεβίβασεν ἀριθμόν. Καὶ τὰ ὀγδοήκοντα πάλιν δεκαπλασιάσασα, τὸν τῶν ὀκτακοσίων ἀριθμὸν ἐγέννησεν. Ὥστε εἶναι τὸν ἅπαντα τῶν γραμμάτων ἀριθμὸν, ἀπὸ Ὀγδοάδος εἰς Δεκάδα προελθόντα, Η καὶ Π καὶ Ω, ὅ ἐστι [4] δεκαοκτώ (23). Τὸ γὰρ Ἰησοῦ ὄνομα καὶ τὸν ἐν τοῖς γράμμασιν ἀριθμὸν Ω ἐστὶν ὀγδοηκονταοκτώ· ἔχει σαφῶς καὶ τὴν ὑπερουράνιον τοῦ Η καὶ τοῦ Σ [5] κατ' αὐτοὺς γένεσιν. Διὸ καὶ τὸν ἀλφάβητον (24) τῶν Ἑλλήνων ἔχειν C μονάδας ὀκτὼ, καὶ δεκάδας ὀκτὼ, καὶ ἑκατοντάδας ὀκτὼ, τὴν τῶν ὀκτακοσίων ὀγδοηκονταοκτὼ (ἔπειτα [6]) δεικνύοντα, τουτέστι τὸ Ε Ι Η, τὸν ἐκ πάντων συνεστῶτα τῶν ἀριθμῶν· καὶ διὰ τοῦ [7] Ἄλφα καὶ Ω ὀνομάζεσθαι αὐτὸν, τὴν ἐκ πάντων γένεσιν σημαίνοντα. Καὶ πάλιν οὕτως· Τῆς πρώτης τετράδος κατὰ πρόσβασιν ἀριθμοῦ εἰς αὐτὴν συντιθεμένης ὁ τῶν δέκα ἀνεφάνη ἀριθμός. Μία γὰρ καὶ δύο καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρες, ἐπιτοαυτὸ συντεθεῖσαι, δέκα γίνονται· καὶ τοῦτ' εἶναι θέλουσι τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Χριστὸς, φησὶ, γραμμάτων ὀκτὼ ὢν, τὴν πρώτην ὀγ-

[1] Iren. Πατὴρ πέντε [2] Absunt hæc uncis inclusa ab Ir. pro quibus nomen Jesus habet. [3] Iren. τὸ δὲ et mox pro Υἱὸς Χριστός, leg. καὶ Χριστὸς γραμ. ἑπτά. [4] Iren. ὅ ἐστιν Ἰησοῦς. [5] Iren. τοῦ Ἰησοῦ. [6] Abest vox ἔπειτα ab Iren. qui etiam habet τὸν Ἰησοῦν pro τὸ ε', ι' η'. [7] Iren. habet καὶ διὰ τοῦτο.

(21) *Ἡ δὲ Σιγὴ πέντε.* Falsum est, nisi σειγή D legas.

(22) *Ὀκτὼ καὶ δέκα γραμμάτων.* Scripserat Iren. ιη'. pro Ἰησοῦς. Librarii numerum esse rati locum depravarunt. Scribe igitur Ἰησοῦς· quod nomen senas habet litteras. Sic et ea quæ sequuntur, ex Irenæi interprete, pro eo atque ad marginem ascripsimus emendanda sunt.

(23) *Η, καὶ Π, καὶ Ω, ὅ ἐστι δεκαοκτώ.* Leg. ὅ ἐστιν Ἰησοῦς. Nam numerus ipse DCCCLXXXVIII litteris illis tribus expressus est Ω, Π, Η. Qui et in nominis Ἰησοῦς litteris continetur.

(24) *Διὸ καὶ τὸν ἀλφάβητον.* Ita ex Vet. restituimus. Cæterum quod alphabeti litteris ita distribuit, uti VIII sint monades; decades VIII, et hecatontades VIII, sic accipe.

| Monades. | Decades. | Hecatontades. |
|---|---|---|
| Α | Ι | Ρ |
| Β | Κ | Σ |
| Γ | Λ | Τ |
| Δ | Μ | Υ |
| Ε | Ν | Φ |
| Ζ | Ξ | Χ |
| Η | Ο | Ψ |
| Θ | Π | Ω |

Quæ R. P. Fronto Ducæus olim observabat, ut et illud de Jesu nomine e Pseudosibyllinis.

*Ὀκτὼ γὰρ μονάδας, τόσσας δεκάδας ἐπὶ τούτοις*
*Ἠδ' ἑκατοντάδας ὀκτὼ, ἀπιστοκόροις ἀνθρώποις*
*Οὔνομα δηλώσει.*

δυάδα σημαίνει, ἥτις, τῷ δέκα συμπλακεῖσα (25), τὸν Ἰησοῦν ἀπεκύησε. Λέγεται δὲ, φησὶ, καὶ Υἱὸς Χριστὸς, τουτέστιν ἡ δωδεκάς (26). Τὸ γὰρ υἱὸς ὄνομα γραμμάτων ἐστὶ τεσσάρων· τὸ δὲ Χριστὸς ὀκτὼ (27), ἅτινα συντεθέντα τὸ τῆς δωδεκάδος ἐπέδειξαν μέγεθος. Πρὶν μὲν οὖν, φησὶ, τούτου τοῦ ὀνόματος τὸ ἐπίσημον φανῆναι, τουτέστι τὸν Ἰησοῦν, τοῖς υἱοῖς, ἐν ἀγνοίᾳ πολλῇ ὑπῆρχον οἱ ἄνθρωποι καὶ πλάνῃ· ὅτε δὲ ἐφανερώθη τὸ ἑξαγράμματον ὄνομα, ὃς σάρκα περιεβάλλετο, ἵνα εἰς τὴν αἴσθησιν τοῦ ἀνθρώπου κατέλθῃ, ἔχων ἐν ἑαυτῷ αὐτὰ τὰ ἓξ καὶ τὰ εἰκοσιτέσσαρα· τότε γνόντες αὐτὸν ἐπαύσαντο τῆς ἀγνοίας. Ἐκ θανάτου δὲ εἰς ζωὴν ἀνῆλθον, τοῦ ὀνόματος αὐτοῖς ὁδοῦ [1] γεννηθέντος πρὸς τὸν Πατέρα τῆς ἀληθείας. Τεθεληκέναι γὰρ τὸν Πατέρα τῶν ὅλων λῦσαι τὴν ἄγνοιαν, καὶ καθελεῖν τὸν θάνατον. Ἀγνοίας δὲ λύσις ἡ ἐπίγνωσις αὐτοῦ ἐγίνετο. Καὶ διὰ τοῦτο ἐκλεχθῆναι τὸν κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ κατ' εἰκόνα τῆς ἄνω δυνάμεως οἰκονομηθέντα ἄνθρωπον.

Γ'. Ἀπὸ Τετράδος γὰρ προῆλθον οἱ Αἰῶνες. Ἦν δὲ ἐν τῇ Τετράδι Ἄνθρωπος καὶ Ἐκκλησία, Λόγος καὶ Ζωή. Ἀπὸ τούτων οὖν δυνάμεις, φησὶν, ἀποῤῥυεῖσαι, ἐγενεσιούργησαν τὸν ἐπὶ γῆς φανέντα Ἰησοῦν. Καὶ τοῦ μὲν Λόγου ἀναπληρωκέναι τὸν τόπον ἄγγελον Γαβριὴλ, τῆς δὲ Ζωῆς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· τοῦ δὲ Ἀνθρώπου τὴν δύναμιν τοῦ Υἱοῦ [2], τὸν δὲ τῆς Ἐκκλησίας τόπον ἡ Παρθένος ἐπέδειξεν. Οὕτω τε ὁ κατ' οἰκονομίαν διὰ τῆς Μαρίας γενεσιουργεῖται παρ' αὐτῷ ἄνθρωπος, ὃν ὁ Πατὴρ τῶν ὅλων διελθόντα διὰ μήτρας ἐξελέξατο διὰ Λόγου εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ. Ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ εἰς τὸ ὕδωρ, κατελθεῖν εἰς αὐτὸν ὡς περιστερὰν τὸν ἀναδραμόντα ἄνω, καὶ πληρώσαντα τὸν δωδέκατον ἀριθμόν· ἐν ᾧ ὑπάρχει τὸ σπέρμα τούτων τῶν συσπαρέντων αὐτῷ, καὶ συγκαταβάντων, καὶ συναναβάντων. Αὐτὴν δὲ τὴν δύναμιν κατελθοῦσαν σπέρμα φησὶν εἶναι τοῦ Πατρὸς, ἔχον ἐν ἑαυτῷ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, τήν τε διὰ τούτων γινωσκομένην ἀνονόμαστον δύναμιν τῆς Σιγῆς καὶ τοὺς ἅπαντας Αἰῶνας. Καὶ τοῦτ' εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ λαλῆσαν διὰ τοῦ Ἰησοῦ [3], τὸ ὁμολογῆσαν ἑαυτὸν Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ φανερώσαντα τὸν Πατέρα, κατελθὸν μὲν εἰς τὸν Ἰησοῦν, ἡνῶσθαι δ' αὐτῷ. Καὶ καθεῖλε μὲν τὸν θάνατον, φησὶν, ὁ ἐκ τῆς οἰκονομίας Σωτὴρ, ἐγνώρισε δὲ τὸν Πατέρα Χριστόν. Εἶναι οὖν τὸν Ἰησοῦν ὄνομα μὲν τοῦ ἐκ τῆς οἰκονομίας ἀνθρώπου λέγει, τεθεῖσθαι δὲ εἰς ἐξομοίωσιν, καὶ μόρφωσιν τοῦ μέλλοντος εἰς αὐτὸν κατέρχεσθαι Ἀνθρώπου, τὸν χωρήσαντα αὐτόν. Ἐσχηκέναι δὲ αὐτὸν [4] τε τὸν Ἀν-

quæ cum decem conjuncta Jesum peperit. Dicitur quoque Υἱὸς Χριστός, aiunt, hoc est dodecas. Nam Υἱὸς litteras habet IV, Christus octo : quæ collecta dodecadis effecere magnitudinem. Sed antequam nominis hujus episemum, hoc est Jesus, filiis appareret, in summa homines ignorantia, et errore versati sunt. Posteaquam vero sex litterarum nomen est patefactum, quod ideo carnem induit, ut sex ipsas et XXIV litteras comprehendens ad sensus hominum sese demitteret; tum demum eo cognito ab errore destiterunt, et ad vitam emerserunt a morte : cum ad veritatis patrem ductoris instar ipsis nomen illud exstitisset. Placuisse siquidem omnium Parenti ut ignorantiam discuteret, mortemque tolleret. Ignorantiæ porro discussio ipsius cognitio fuit. Proindeque delectus is est homo, qui de illius voluntate ad cœlestis Virtutis exemplar singulari est providentia constitutus.

X. Nam Æones a Tetrade profecti sunt. In qua isti censebantur. Homo et Ecclesia, Verbum et Vita. Ab iis profluentes quædam virtutes Jesum illum procrearunt, qui in terris apparuit. Cæterum in Verbi locum, angelum Gabrielem ; Vitæ vero, Spiritum sanctum esse substitutum asserunt; sicut Hominis **244** partes altissimi Virtus, Ecclesiæ vero Virgo sustinuit. Sic ille peculiari providentia editus de Maria natus est Homo : quem per uterum egressum sui ad cognitionem per Verbum omnium Parens elegit. Cumque ad aquam abluendus venisset, in eum columbæ descendisse specie illum ipsum narrant, qui sursum recurrens duodenarium numerum implevit; in quo semen inest eorum, quæ cum illo sata pariter et descenderunt et ascenderunt. Ipsam vero delapsam e cœlo Virtutem semen Patris definit esse, quod in se Patrem ac Filium, eamque Siges Virtutem, quæ per illos cognita nomine caret omni, ac reliquos Æones complectitur. Huncque Spiritum esse sanctum, qui per Jesum locutus, cum eoque conjunctus est. Jam vero mortem, inquit, Salvator ex illa providentia natus sustulit, Christumque Patrem hominibus patefecit. Jesum itaque nomen ejus esse proprium hominis statuit, quem singularis illa providentia submisit, sed ad alterius similitudinem ac configurationem impositum esse, qui in ipsum erat aliquando lapsurus. Quem cum excepisset, una et hominem ipsum, et Verbum, ac Patrem, et Arrhetum, ac Sigen, Verita

[1] Iren. ὁδηγοῦ. [2] Iren. Ὑψίστου. [3] γρ. τοῦ στόματος τοῦ Ἰησοῦ. [4] Iren. ὃν χωρήσαντα αὐτὸν ἐσχηκέναι αὐτόν τε τ.

(25) *Ἥτις τῷ δέκα συμπλακεῖσα.* Perperam hic legi τὸν Ἰησοῦν ἀπεκύησε, Billius adnotat : et pro LXXXVIII, quod Vetus interpres habebat, legit XVIII, quia X et VIII non LXXXVIII, sed XVIII procreant. Sed castigatiora Irenæi exemplaria, et a Feuardentio restituta DCCCLXXXVIII habent. Qui numerus ab VIII gignitur bis per decadas ducto, ac tertio repetito; hunc in modum : VIII per X multiplicatus LXXX producit. Duc X in LXXX, fiunt DCCC; adde postremo ipsum VIII, collectis omnibus, nascitur DCCCLXXXVIII, qui numerus in litteris nominis Ἰησοῦς comprehenditur. Quare idem est ἀπεκύησε τὸν Ἰησοῦν, atque ἀπεκύησε τὸν Η, Π, Ω, neque mutandum in Græco quidquam arbitrarer, nisi Vetus interpres aliter legisset.

(26) *Καὶ υἱὸς Χριστὸς, τουτέστιν ἡ δωδεκάς.* Quod Υἱός quaternis litteris constet, expedita ratio est. Χριστός autem, nisi Χρειστός scribas, VII omnino continet. Sane Christum plerique e gentilibus appellavere Chrestum.

(27) *Τὸ δὲ Χριστὸς ὀκτώ.* Proinde Χρειστός leg. Nam et Chrestum quidam Christum appellarunt.

tem item, et Ecclesiam, Vitamque comprehendisse.

XI. Quæ omnes illorum fabulæ ejusmodi sunt, ut iis deplorandis nullum heu! heu! vel proh! neque ulla prorsus tragica vox ac lamentatio possit sufficere. Quis enim non talium mendaciorum infelicem artificem oderit, cum Veritatem ipsam in inane simulacrum a Marco deformatam videat; et quod gravius est, alphabeti litteris tanquam stigmatibus inustam: ut quod nuper admodum atque heri, ut aiunt, et nudiustertius accidit, quasi jam tum olim exstitisset, venditare studuerit. Græci quidem xvi a Cadmo litteras primum accepisse se memorant; tum a se progredientibus temporibus alias aspiratas, alias duplices inventas. Postremo a B Palamede majores adjunctas. Quare priusquam Græcis illa traderentur, nusquam Veritas esse potuit. Corpus enim ipsius, ut ais, Marce, Cadmo est, iisque qui illum antecesserunt recentius, cæterisque a leo qui elementa reliqua repererunt, ac te etiam ipso. **245** Tu enim solus eam, quam Veritatem appellas, nescio quod in simulacrum detraxisti. Ecquem vero putas tuam illam usque eo loquacem Sigen posse sustinere, quæ eum nominet, qui nominari nequeat, et inexplicabilem explicet, et qui nullis vestigiis deprehendi potest, investiget? Quid quod aperuisse dicit os illum, quem tu omnis et corporis expertem, et figuræ prædicas; sermonemque sic tanquam compositum quodpiam animal edidisse? Quem etiam Sermonem ejus, a quo productus est, C similem, effigiemque nec aspectabilis Parentis elementorum triginta, syllabarum quatuor esse docuit.

A θρωπον, αὐτόν τε τὸν Λόγον, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Ἄρρητον, καὶ τὴν Σιγήν, καὶ τὴν Ἀλήθειαν, καὶ Ἐκκλησίαν, καὶ Ζωήν.

ΙΑʹ. Ταῦτα δὴ ὑπὲρ τὸ ἰού! καὶ τὸ φεῦ! καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶσαν τραγικὴν φώνησιν [1] καὶ σχετλιασμόν ἐστι. Τίς γὰρ οὐκ ἂν μισήσειε τῶν τηλικούτων ψευσμάτων κακοσύνθετον ποιητήν, τὴν μὲν Ἀλήθειαν ὁρῶν εἴδωλον ὑπὸ Μάρκου γεγονυῖαν, καὶ τοῦτο τοῖς τοῦ ἀλφαβήτου γράμμασι κατεστιγμένην νεωστὶ πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς (28), τὸ δὴ λεγόμενον χθὲς καὶ πρώην; Ἕλληνες ὁμολογοῦσιν ἀπὸ Κάδμου πρῶτον ἓξ καὶ δέκα παρειληφέναι· εἶτα μετέπειτα προβαινόντων τῶν χρόνων αὐτοὶ ἐξευρηκέναι ποτὲ μὲν τὰ δασέα, ποτὲ δὲ τὰ διπλᾶ. Ἔσχατον δὲ πάντων Παλαμήδην φασὶ τὰ μακρὰ [2] τούτοις προστεθεικέναι. Πρὸ τοῦ οὖν Ἕλλησι ταῦτα γενέσθαι, οὐκ ἦν Ἀλήθεια. Τὸ γὰρ σῶμα αὐτῆς κατὰ σέ, Μάρκε, μεταγενέστερον μὲν Κάδμου καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ, μεταγενέστερον δὲ τῶν τὰ λοιπὰ προστεθεικότων στοιχεῖα, μεταγενέστερον δὲ καὶ σαυτοῦ. Σὺ γὰρ μόνον εἴδωλον [3] κατήγαγες τὴν ὑπὸ σοῦ λεγομένην Ἀλήθειαν. Τίς δ' ἀνέξεταί σου τὴν τοσαῦτα φλυαροῦσαν Σιγήν, ἣ τὸν ἀνονόμαστον ὀνομάζει, καὶ τὸν ἄρρητον ἐξηγεῖται, καὶ τὸν ἀνεξιχνίαστον ἐξιστορεῖ; Καὶ ἠνοιχέναι τὸ στόμα φησὶν αὐτὸ [4], ὃν ἀσώματον καὶ ἀνείδεον λέγεις· καὶ προενέγκασθαι λόγον, ὡς ἕν τι τῶν συνθέτων ζώων· τόν τε λόγον αὐτοῦ ὅμοιον ὄντα τῷ προβαλόντι, καὶ μορφὴν τοῦ ἀοράτου γεγονότα, στοιχείων μὲν εἶναι τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων; Ἔσται οὖν κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ Λόγου ὁ Πατὴρ τῶν πάντων, ὡς σὺ φῄς, στοιχείων μὲν τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων.

Quamobrem universorum parens ille, perinde ac Sermo, ut asseris, tricenis elementis ac syllabis quatuor constabit.

Quis illud vero patienter ferat, in figuras ac numeros, alias triginta, alias xxiv, nonnunquam vi, conditorem omnium, et artificem fabricatoremque Dei Sermonem a te redactum, atque constrictum; dum hunc in syllabas iv, triginta vero elementa concidis? Qui Dominum omnium, a quo cœlestes illi orbes fundati sunt, in DCCCLXXXVIII numerum includis, quasi similem alphabeti naturam obtineat. Qui summum Parentem, a quo comprehenduntur omnia cum a nemine ipse comprehendatur, in tetradem, ogdoadem, decadem dodecademque distinguis. Quique hac multiplicandi licentia hoc ipsum, quod in Patre nec explicari verbis, nec animo concipi posse prædicas, oratione declaras; et quem corporis naturæque facis expertem, ejus et naturam et substantiam pluribus ex lineis, quarum aliæ ex aliis gignantur, coagmentari disputas: in quo supremæ virtutis illius falsissimum te Dædalum ac pessimum fabricatorem esse commonstras. Qui eamdem virtutem, quam indi-

Ἢ πάλιν τίς ἀνέξεταί σου εἰς σχήματα καὶ ἀριθμούς, ποτὲ μὲν τριάκοντα, ποτὲ δὲ εἰκοσιτέσσαρα, ποτὲ δὲ ἓξ μόνον συγκλείοντος τὸν τῶν πάντων κτίστην, καὶ δημιουργόν, καὶ ποιητὴν Λόγον τοῦ Θεοῦ, κατακερματίζοντος αὐτὸν εἰς συλλαβὰς μὲν τέσσαρας, στοιχεῖα δὲ τριάκοντα, καὶ τὸν πάντων Κύριον τὸν ἐστερεωκότα τοὺς οὐρανοὺς εἰς Ω Π Η' κατάγοντος ἀριθμόν, ὁμοίως τῷ ἀλφαβήτῳ αὐτὸν γεγονότα [5], πάντα χωροῦντα Πατέρα, ἀχώρητον δὲ ὑπάρχοντα εἰς τετράδα, καὶ ὀγδοάδα, καὶ δεκάδα, καὶ δωδεκάδα ὑποD μερίζοντος; Καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολυπλασιασμῶν τὸ ἄρρητον καὶ ἀνεννόητον, ὡς σὺ φῄς, τοῦ Πατρὸς ἐκδιηγουμένου, καὶ ὃν ἀσώματον καὶ ἀνούσιον ὀνομάζεις, τὴν τούτου οὐσίαν καὶ τὴν ὑπόστασιν ἐκ πολλῶν γραμμάτων ἑτέρων ἐξ ἑτέρων γεννωμένων κατασκευάζεις, αὐτὸς Δαίδαλος ψευδής, καὶ τέκτων κακὸς γενόμενος τῆς προπανυπερτάτου δυνάμεως, καὶ ἣν ἀμέριστον φῄς εἶναι εἰς ἀφώνους, καὶ φωνήεντας, καὶ ἡμιφώνους φθόγγους ὑπομερίζων τὸ ἄφωνον αὐτῶν τῷ τῶν πάντων Πατρί, καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ [6] ἐννοίᾳ

[1] For. ἐκφώνησιν. [2] γρ. μικρά. [3] Iren. μόνος εἰς εἴδωλον. [4] Iren. αὐτόν. [5] Iren. ἀλφαβήτῳ γεγονότα. Καὶ αὐτὸν τὸν πάντα χωρ. [6] Iren. τῇ τούτου.

(28) *Νεωστὶ πρὸς τὸ ἀπαρχῆς*. Vet. interpres legisse videtur. ὡς τὸ ἀπ., sed ne sic quidem satis explicata sententia est, quam utcunque perpolivimus.

ἐπιψευδόμενος, εἰς τὴν ἀνωτάτω βλασφημίαν καὶ μεγίστην ἀσέβειαν ἐμβέβληκας ἅπαντας τοὺς σοὶ πειθομένους. Διὸ καὶ δικαίως καὶ ἁρμοζόντως τῇ τοιαύτῃ σου τόλμῃ ὁ θεῖος πρεσβύτης καὶ κῆρυξ τῆς ἀληθείας ἐμμέτρως ἐπιβεβόηκέ σοι, εἰπὼν οὕτως·

*Εἰδωλοποιὲ Μάρκε, καὶ τερατοσκόπε,*
*Ἀστρολογικῆς ἔμπειρε καὶ μαγικῆς τέχνης,*
*Δι' ὧν κρατύνεις τῆς πλάνης τὰ διδάγματα,*
*Σημεῖα δεικνὺς τοῖς ὑπὸ σοῦ πλανωμένοις,*
*Ἀποστατικῆς δυνάμεως ἐγχειρήματα,*
*Ἃ σὺ χορηγεῖς ὡς*[1] (29) *πατὴρ. Σατανᾶ, εἰ*
*Δι' ἀγγελικῆς*[2] *δυνάμεως (ἐγχειρήματα) Ζαζὴλ ποιεῖν*
*Ἔχων σε πρόδρομον ἀντιθέου πανουργίας.*

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεοφιλὴς πρεσβύτης. Ἡμεῖς δὲ τὰ λοιπὰ τῆς μυσταγωγίας αὐτῶν μακρὰ ὄντα πειρασόμεθα βραχέως διεξελθεῖν, καὶ τὰ πολλῷ χρόνῳ κεκρυμμένα εἰς φανερὸν ἀγαγεῖν. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐέλεγκτα πᾶσι.

ΙΒ'. Τὴν οὖν γένεσιν τῶν Αἰώνων αὐτῶν, καὶ τὴν πλάνην τοῦ προβάτου, καὶ ἀνεύρεσιν ἑνώσαντες ἐπιτοαυτὸ, μυστικώτερον ἐπιχειροῦσιν ἀπαγγέλλειν οὗτοι οἱ εἰς ἀριθμοὺς τὰ πάντα κατάγοντες, ἐκ μονάδος, καὶ δυάδος φάσκοντα τὰ ὅλα συνεστηκέναι· καὶ ἀπὸ μονάδος ἕως τῶν τεσσάρων ἀριθμοῦντες οὕτω γεννῶσι τὴν δεκάδα. Μία γὰρ, καὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες συντεθεῖσαι ἐπιτοαυτὸ τὸν τῶν δέκα Αἰώνων ἀπεκύησαν ἀριθμόν. Πάλιν δ' αὖ ἡ δυὰς ἀπ' αὐτῆς προελθοῦσα ἕως τοῦ ἐπισήμου, οἷον δύο καὶ τέσσαρες καὶ ἕξ, τὴν δωδεκάδα ἀπέδειξε. Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς δυάδος ὁμοίας ἀριθμούντων ἡμῶν ἕως τῶν δέκα, ἡ λ' ἀνεδείχθη, ἐν ᾗ ὀκτὼ καὶ δέκα καὶ δώδεκα. Τὴν οὖν δωδεκάδα, διὰ τὸν ἐπίσημον συνεσχηκέναι, διὰ τὸ συνεπακολουθήσασαν αὐτῇ τὸ ἐπίσημον πάθος λέγουσι[3]. Καὶ διὰ τοῦτο, περὶ τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν τοῦ σφάλματος γενομένου, τὸ πρόβατον ἀποσκιρτῆσαν πεπλανῆσθαι· ἐπειδὴ τὴν ἀπόστασιν ἀπὸ δωδεκάδος γεγενῆσθαι φάσκουσι. Τῷ αὐτῷ τρόπῳ καὶ ἀπὸ τῆς δωδεκάδος ἀπόστασιν[3] μίαν ἀπολωλέναι μαντεύονται· καὶ ταύτην εἶναι τὴν γυναῖκα τὴν ἀπολέσασαν τὴν δραχμὴν, καὶ ἅψασαν λύχνον, καὶ εὑροῦσαν αὐτήν. Οὕτως οὖν καὶ (ἐπὶ) τοὺς ἀριθμοὺς τοὺς καταλειφθέντας, ἐπὶ μὲν τῆς δραχμῆς τοὺς ἐννέα, ἐπὶ δὲ τοῦ προβάτου τοὺς ἕνδεκα ἐπιπλεκομένους ἀλλήλοις τὸν τῶν ἐνενηκονταεννέα τίκτειν ἀριθμόν. Ἐπεὶ ἐννάκις τὰ ἕνδεκα ἐνενηκονταεννέα γίνεται. Διὸ καὶ τὸ Ἀμὴν τοῦτον λέγουσιν ἔχειν τὸν ἀριθμόν.

A viduam statuis, in mutos, vocales, ac semivocales sonos dividis : quodque mutum in illis est, Parenti omnium, ejusque cogitationi falso tribuens, extremam in blasphemiam, atque insignem impietatem sectatores tuos impulisti. Quamobrem jure ac merito in hanc tuam adeo projectam audaciam divinus ille senex, ac præco veritatis his versibus invectus est:

*Idola fingens, Marce, monstrorum artifex,*
*Fraudisque gnare magicæ, et astrorum sciens,*
*Erroris unde dogma pestiferum struis,*
**246** *Portenta cæcæ ficta dum turbæ exhibes,*
*Per te rebellis qualia aggreditur manus.*
*Hæc tu illa Satanæ fretus auxilio patris*
*Azazelisque mira designas ope,*
*Præcursor olli fraudis in superos datus.*

Hæc pius ille senex cecinit. Nunc reliqua istorum mysteria, quamvis longissima sint, quam B potero brevissime pertexam, eaque quæ jamdudum occultata fuerunt in apertum proferam. Sic enim omnibus ad convincendum erunt facillima.

XII. Igitur Æonum generationem, aberrantemque primum, deinde recuperatam ovem in unum confundentes, mystice interpretantur ii, qui ad numeros universa referunt; et ex unitate ac binario componi arbitrantur omnia : atque ab uno ad quatuor numerando progressi decadem efficiunt. Unum quippe, ac duo, tria, quatuor, simul collecta decem Æonum numerum pepererunt. Deinde binarius per se ad senarium procedens, hoc est duo, quatuor et sex, dodecadem composuit. Rursus a binario eodem modo numerantibus ad decem usque C triginta conflantur, in quibus insunt octo, decem, ac duodecim. Ob id dodecadem, quod senarium numerum comitem habuerit, ob senarium illum Passionem appellant; eademque de causa cum ad duodenarium numerum error adhæsisset, aberrantem a grege ovem longius evagari cœpisse; quoniam ab duodenario discessionem illam putant accidisse. Sic etiam ab duodenario desciscentem Virtutem periisse, fingunt; eamque mulierem illam esse, quæ amissa drachma lucernam accendit, atque eam reperit [4]. Hoc itaque pacto reliquis innumeris; in drachma quidem, novem; in ove undecim, si in sese ducantur, XCIX efficere. Nam novies XI numerum hunc producunt. Quare et in voce D Ἀμὴν eumdem reperiri dicunt.

[1] Iren. ἃ σοι χορηγεῖ σός, etc. Mox Σατὰν ἀεὶ, for. leg. [2] Iren. διὰ τὸ ἐπίσημον ἐσχηκέναι συνακολουθήσαντα αὐτῇ διὰ τὸν ἐπισ. [3] Iren. ἀποστᾶσαν. [4] Luc. XV, 8.

(29) Ἃ *σὺ χορηγεῖς*. Iambicos istos ex Vet. fide restituimus. Sed hi duo, ἃ σὺ χωρηγεῖς, etc., et δι' ἀγγελικῆς, etc., mendosi sunt. Fortasse ita concipi possunt.

*Ἃ σοι χωρηγεῖ σὸς πατὴρ Σατανικὸς* [Scaliger, *Σατὰν ἀεὶ*]
*Δι' ἀγγελικῆς δυνάμεως Ἀζαζὴλ ποιεῖν.*

De Azazele meminit e Cabala Reuchlinus lib. III. Atqui illos ipsos iambicos esse versus diu ante Scaligerum Irenæi editores agnoverant : quos ille Pyriphlegetontas, et Cercopas appellat, editionem vero ipsam Coloniensem, *conviciorum, et sycophantiarum cloacam*. ad Eusebii a. 2156. Sed meræ sunt hominis sycophantiæ, quas in auctores Colon. illius editionis conjicit, et mendacia crassissima. Quod enim cerebrum habuit, cum in eadem editione, ἔμμετρος pro ἐμμέτρως scriptum esse dixit, et ἔμμετρον κήρυκα præconem? Sane falso in illos ista jactavit. Nam et ἐμμέτρως illic editum est; et Billius recte ita vertit : *Veritatis præco versibus ita in te exclamavit.* Cum autem corrupti plerique versus essent, non male idem ille eruditissimus Billius *pedum rationem non haberi* dixit. Porro virulenta illa Scaligeri reprehensio non in Colonienses editores, sed in Cornarium, et Galasium Scaligeri symmistas cadit : quorum uterque κῆρυξ ἔμμετρος legit.

tem item, et Ecclesiam, Vitamque comprehendisse.

XI. Quæ omnes illorum fabulæ ejusmodi sunt, ut iis deplorandis nullum heu! heu! vel proh! neque ulla prorsus tragica vox ac lamentatio possit sufficere. Quis enim non talium mendaciorum infelicem artificem oderit, cum Veritatem ipsam in inane simulacrum a Marco deformatam videat; et quod gravius est, alphabeti litteris tanquam stigmatibus inustam: ut quod nuper admodum atque heri, ut aiunt, et nudiustertius accidit, quasi jam tum olim exstitisset, venditare studuerit. Græci quidem XVI a Cadmo litteras primum accepisse se memorant; tum a se progredientibus temporibus alias aspiratas, alias duplices inventas. Postremo a Palamede majores adjunctas. Quare priusquam Græcis illa traderentur, nusquam Veritas esse potuit. Corpus enim ipsius, ut ais, Marce, Cadmo est, iisque qui illum antecesserunt recentius, cæterisque a ieo qui elementa reliqua repererunt, ac te etiam ipso. **245** Tu enim solus eam, quam Veritatem appellas, nescio quod in simulacrum detraxisti. Ecquem vero putas tuam illam usque eo loquacem Sigen possit sustinere, quæ eum nominet, qui nominari nequeat, et inexplicabilem explicet, et qui nullis vestigiis deprehendi potest, investiget? Quid quod aperuisse dicit os illum, quem tu omnis et corporis expertem, et figuræ prædicas; sermonemque sic tanquam compositum quodpiam animal edidisse? Quem etiam Sermonem ejus, a quo productus est, similem, effigiemque nec aspectabilis Parentis elementorum triginta, syllabarum quatuor esse docuit. Quamobrem universorum parens ille, perinde ac Sermo, ut asseris, tricenis elementis ac syllabis quatuor constabit.

A θρωπον, αὐτόν τε τὸν Λόγον, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Ἄῤῥητον, καὶ τὴν Σιγὴν, καὶ τὴν Ἀλήθειαν, καὶ Ἐκκλησίαν, καὶ Ζωήν.

ΙΑ'. Ταῦτα δὴ ὑπὲρ τὸ ἰού! καὶ τὸ φεῦ! καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶσαν τραγικὴν φώνησιν[1] καὶ σχετλιασμόν ἐστι. Τίς γὰρ οὐκ ἂν μισήσειε τῶν τηλικούτων ψευσμάτων κακοσύνθετον ποιητὴν, τὴν μὲν Ἀλήθειαν ὁρῶν εἴδωλον ὑπὸ Μάρκου γεγονυῖαν, καὶ τοῦτο τοῖς τοῦ ἀλφαβήτου γράμμασι κατεστιγμένην νεωστὶ πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς (28), τὸ δὴ λεγόμενον χθὲς καὶ πρώην; Ἕλληνες ὁμολογοῦσιν ἀπὸ Κάδμου πρῶτον ἓξ καὶ δέκα παρειληφέναι· εἶτα μετέπειτα προβαινόντων τῶν χρόνων αὐτοὶ ἐξευρηκέναι ποτὲ μὲν τὰ δασέα, ποτὲ δὲ τὰ διπλᾶ. Ἔσχατον δὲ πάντων Παλαμήδην φασὶ τὰ μακρὰ[2] τούτοις προστεθεικέναι. Πρὸ τοῦ οὖν Ἕλλησι
B ταῦτα γενέσθαι, οὐκ ἦν Ἀλήθεια. Τὸ γὰρ σῶμα αὐτῆς κατὰ σὲ, Μάρκε, μεταγενέστερον μὲν Κάδμου καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ, μεταγενέστερον δὲ τῶν τὰ λοιπὰ προστεθεικότων στοιχεῖα, μεταγενέστερον δὲ καὶ σαυτοῦ. Σὺ γὰρ μόνον εἴδωλον[3] κατήγαγες τὴν ὑπὸ σοῦ λεγομένην Ἀλήθειαν. Τίς δ' ἀνέξεταί σου τὴν τοσαῦτα φλυαροῦσαν Σιγὴν, ἣ τὸν ἀνονόμαστον ὀνομάζει, καὶ τὸν ἄῤῥητον ἐξηγεῖται, καὶ τὸν ἀνεξιχνίαστον ἐξιστορεῖ; Καὶ ἠνοιχέναι τὸ στόμα φησὶν αὐτὸ[4], ὃν ἀσώματον καὶ ἀνείδεον λέγεις· καὶ προενέγκασθαι λόγον, ὡς ἕν τι τῶν συνθέτων ζώων· τόν τε λόγον αὐτοῦ ὅμοιον ὄντα τῷ προβαλόντι, καὶ μορφὴν τοῦ ἀοράτου γεγονότα, στοιχείων μὲν εἶναι τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων; Ἔσται οὖν κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ Λόγου ὁ Πατὴρ τῶν πάντων, ὡς σὺ
C φῄς, στοιχείων μὲν τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων.

Quis illud vero patienter ferat, in figuras ac numeros, alias triginta, alias XXIV, nonnunquam VI, conditorem omnium, et artificem fabricatoremque Dei Sermonem a te redactum, atque constrictum; dum hunc in syllabas IV, triginta vero elementa concidis? Qui Dominum omnium, a quo cœlestes illi orbes fundati sunt, in DCCCLXXXVIII numerum includis, quasi similem alphabeti naturam obtineat. Qui summum Parentem, a quo comprehenduntur omnia cum a nemine ipse comprehendatur, in tetradem, ogdoadem, decadem dodecademque distinguis. Quique hac multiplicandi licentia hoc ipsum, quod in Patre nec explicari verbis, nec animo concipi posse prædicas, oratione declaras; et quem corporis naturæque facis expertem, ejus et naturam et substantiam pluribus ex lineis, quarum aliæ ex aliis gignantur, coagmentari disputas: in quo supremæ virtutis illius falsissimum te Dædalum ac pessimum fabricatorem esse commonstras. Qui eamdem virtutem, quam indi-

Ἢ πάλιν τίς ἀνέξεταί σου εἰς σχήματα καὶ ἀριθμοὺς, ποτὲ μὲν τριάκοντα, ποτὲ δὲ εἰκοσιτέσσαρα, ποτὲ δὲ ἓξ μόνον συγκλείοντος τὸν τῶν πάντων κτίστην, καὶ δημιουργὸν, καὶ ποιητὴν Λόγον τοῦ Θεοῦ, καταχερματίζοντος αὐτὸν εἰς συλλαβὰς μὲν τέσσαρας, στοιχεῖα δὲ τριάκοντα, καὶ τὸν πάντων Κύριον τὸν ἐστερεωκότα τοὺς οὐρανοὺς εἰς Ω Π Η' κατάγοντος ἀριθμὸν, ὁμοίως τῷ ἀλφαβήτῳ αὐτὸν γεγονότα[5], πάντα χωροῦντα Πατέρα, ἀχώρητον δὲ ὑπάρχοντα εἰς τετράδα, καὶ ὀγδοάδα, καὶ δεκάδα, καὶ δωδεκάδα ὑπο-
D μερίζοντος; Καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολυπλασιασμῶν τὸ ἄῤῥητον καὶ ἀνεννόητον, ὡς σὺ φῄς, τοῦ Πατρὸς ἐκδιηγουμένου, καὶ ὃν ἀσώματον καὶ ἀνούσιον ὀνομάζεις, τὴν τούτου οὐσίαν καὶ τὴν ὑπόστασιν ἐκ πολλῶν γραμμάτων ἑτέρων ἐξ ἑτέρων γεννωμένων κατασκευάζεις, αὐτὸς Δαίδαλος ψευδὴς, καὶ τέκτων κακὸς γενόμενος τῆς προπανυπερτάτου δυνάμεως, καὶ ἣν ἀμέριστον φῂς εἶναι εἰς ἀφώνους, καὶ φωνήεντας, καὶ ἡμιφώνους φθόγγους ὑπομερίζων τὸ ἄφωνον αὐτῶν τῷ τῶν πάντων Πατρὶ, καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ[6] ἐννοίᾳ

[1] For. ἐκφώνησιν. [2] γρ. μικρά. [3] Iren. μόνος εἰς εἴδωλον. [4] Iren. αὐτόν. [5] Iren. ἀλφαβήτῳ γεγονότα. Καὶ αὐτὸν τὸν πάντα χωρ. [6] Iren. τῇ τούτου.

(28) *Νεωστὶ πρὸς τὸ ἀπαρχῆς*. Vet. interpres legisse videtur. ὡς τὸ ἀπ., sed ne sic quidem satis explicata sententia est, quam utcunque perpolivimus.

ἐπιψευδόμενος, εἰς τὴν ἀνωτάτω βλασφημίαν καὶ μεγίστην ἀσέβειαν ἐμβέβληκας ἅπαντας τοὺς σοὶ πειθομένους. Διὸ καὶ δικαίως καὶ ἁρμοζόντως τῇ τοιαύτῃ σου τόλμῃ ὁ θεῖος πρεσβύτης καὶ κῆρυξ τῆς ἀληθείας ἐμμέτρως ἐπιβεβόηκέ σοι, εἰπὼν οὕτως·

A viduam statuis, in mutos, vocales, ac semivocales sonos dividis : quodque mutum in illis est, Parenti omnium, ejusque cogitationi falso tribuens, extremam in blasphemiam, atque insignem impietatem sectatores tuos impulisti. Quamobrem jure ac merito in hanc tuam adeo projectam audaciam divinus ille senex, ac præco veritatis his versibus invectus est:

*Εἰδωλοποιὲ Μάρκε, καὶ τερατοσκόπε,*
*Ἀστρολογικῆς ἔμπειρε καὶ μαγικῆς τέχνης,*
*Δι' ὧν κρατύνεις τῆς πλάνης τὰ διδάγματα,*
*Σημεῖα δεικνὺς τοῖς ὑπὸ σοῦ πλανωμένοις,*
*Ἀποστατικῆς δυνάμεως ἐγχειρήματα,*
*Ἃ σὺ χορηγεῖς ὡς*[1] (29) *πατὴρ. Σατανᾶ, εἰ*
*Δι' ἀγγελικῆς*[2] *δυνάμεως (ἐγχειρήματα) Ζαζὴλ ποιεῖν*
*Ἔχων σε πρόδρομον ἀντιθέου πανουργίας.*

*Idola fingens, Marce, monstrorum artifex,*
*Fraudisque gnare magicæ, et astrorum sciens,*
*Erroris unde dogma pestiferum struis,*
**246** *Portenta cæcæ ficta dum turbæ exhibes,*
*Per te rebellis qualia aggreditur manus.*
*Hæc tu illa Satanæ fretus auxilio patris*
*Azazelisque mira designas ope,*
*Præcursor olli fraudis in superos datus.*

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεοφιλὴς πρεσβύτης. Ἡμεῖς δὲ τὰ λοιπὰ τῆς μυσταγωγίας αὐτῶν μακρὰ ὄντα πειρασόμεθα βραχέως διεξελθεῖν, καὶ τὰ πολλῷ χρόνῳ κεκρυμμένα εἰς φανερὸν ἀγαγεῖν. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐέλεγκτα πᾶσι.

Hæc pius ille senex cecinit. Nunc reliqua istorum mysteria, quamvis longissima sint, quam B potero brevissime pertexam, eaque quæ jamdudum occultata fuerunt in apertum proferam. Sic enim omnibus ad convincendum erunt facillima.

IB'. Τὴν οὖν γένεσιν τῶν Αἰώνων αὐτῶν, καὶ τὴν πλάνην τοῦ προβάτου, καὶ ἀνεύρεσιν ἑνώσαντες ἐπιτοαυτὸ, μυστικώτερον ἐπιχειροῦσιν ἀπαγγέλλειν οὗτοι οἱ εἰς ἀριθμοὺς τὰ πάντα κατάγοντες, ἐκ μονάδος, καὶ δυάδος φάσκοντα τὰ ὅλα συνεστηκέναι· καὶ ἀπὸ μονάδος ἕως τῶν τεσσάρων ἀριθμοῦντες οὕτω γεννῶσι τὴν δεκάδα. Μία γὰρ, καὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες συντεθεῖσαι ἐπιτοαυτὸ τὸν τῶν δέκα Αἰώνων ἀπεκύησαν ἀριθμόν. Πάλιν δ' αὖ ἡ δυὰς ἀπ' αὐτῆς προελθοῦσα ἕως τοῦ ἐπισήμου, οἷον δύο καὶ τέσσαρες καὶ ἕξ, τὴν δωδεκάδα ἀπέδειξε. Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς δυάδος ὁμοίας ἀριθμούντων ἡμῶν ἕως τῶν δέκα, ἡ λ' ἀνεδείχθη, ἐν C ᾗ ὀκτὼ καὶ δέκα καὶ δώδεκα. Τὴν οὖν δωδεκάδα, διὰ τὸν ἐπίσημον συνεσχηκέναι, διὰ τὸ συνεπακολουθῆσασαν αὐτῇ τὸ ἐπίσημον πάθος λέγουσι[2]. Καὶ διὰ τοῦτο, περὶ τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν τοῦ σφάλματος γενομένου, τὸ πρόβατον ἀποσκιρτῆσαν πεπλανῆσθαι· ἐπειδὴ τὴν ἀπόστασιν ἀπὸ δωδεκάδος γεγενῆσθαι φάσκουσι. Τῷ αὐτῷ τρόπῳ καὶ ἀπὸ τῆς δωδεκάδος ἀπόστασιν[3] μίαν ἀπολωλέναι μαντεύονται· καὶ ταύτην εἶναι τὴν γυναῖκα τὴν ἀπολέσασαν τὴν δραχμὴν, καὶ ἅψασαν λύχνον, καὶ εὑροῦσαν αὐτήν. Οὕτως οὖν καὶ (ἐπὶ) τοὺς ἀριθμοὺς τοὺς καταλειφθέντας, ἐπὶ μὲν τῆς δραχμῆς τοὺς ἐννέα, ἐπὶ δὲ τοῦ προβάτου τοὺς ἕνδεκα ἐπιπλεκομένους ἀλλήλοις τὸν τῶν ἐνενηκονταεννέα τίκτειν ἀριθμόν. Ἐπεὶ ἐννάκις τὰ ἕνδεκα ἐνενηκονταεννέα γίνεται. Διὸ καὶ τὸ Ἀμὴν τοῦτον λέγουσιν D ἔχειν τὸν ἀριθμόν.

XII. Igitur Æonum generationem, aberrantemque primum, deinde recuperatam ovem in unum confundentes, mystice interpretantur ii, qui ad numeros universa referunt; et ex unitate ac binario componi arbitrantur omnia : atque ab uno ad quatuor numerando progressi decadem efficiunt. Unum quippe, ac duo, tria, quatuor, simul collecta decem Æonum numerum pepererunt. Deinde binarius per se ad senarium procedens, hoc est duo, quatuor et sex, dodecadem composuit. Rursus a binario eodem modo numerantibus ad decem usque triginta conflantur, in quibus insunt octo, decem, ac duodecim. Ob id dodecadem, quod senarium numerum comitem habuerit, ob senarium illum Passionem appellant; eademque de causa cum ad duodenarium numerum error adhæsisset, aberrantem a grege ovem longius evagari cœpisse; quoniam ab duodenario discessionem illam putant accidisse. Sic etiam ab duodenario desciscentem Virtutem periisse, fingunt; eamque mulierem illam esse, quæ amissa drachma lucernam accendit, atque eam reperit[4]. Hoc itaque pacto reliquis innumeris; in drachma quidem, novem; in ove undecim, si in sese ducantur, xcix efficere. Nam novies xi numerum hunc producunt. Quare et in voce Ἀμὴν eumdem reperiri dicunt.

[1] Iren. ἃ σοι χορηγεῖ σός, etc. Mox Σατᾶν ἀεί, for. leg. [2] Iren. διὰ τὸ ἐπίσημον ἐσχηκέναι συνακολουθήσαντα αὐτῇ διὰ τὸν ἐπισ. [3] Iren. ἀποστᾶσαν. [4] Luc. xv, 8.

(29) Ἃ *σὺ χορηγεῖς*. Iambicos] istos ex Vet. fide restituimus. Sed hi duo, ἃ σὺ χωρηγεῖς, etc., et δι' ἀγγελικῆς, etc., mendosi sunt. Fortasse ita concipi possunt.

*Ἃ σοι χωρηγεῖ σὸς πατὴρ Σατανικός* [Scaliger, *Σατᾶν ἀεὶ*]
*Δι' ἀγγελικῆς δυνάμεως Ἀζαζὴλ ποιεῖν*.

De Azazele meminit e Cabala Reuchlinus lib. III. Atqui illos ipsos iambicos esse versus diu ante Scaligerum Irenæi editores agnoverant : quos ille Pyriphlegetontas, et Cercopas appellat, editionem vero ipsam Coloniensem, *conviciorum, et sycophantiarum cloacam*. ad Eusebii a. 2156. Sed meræ sunt hominis sycophantiæ, quas in auctores Colon. illius editionis conjicit, et mendacia crassissima. Quod enim cerebrum habuit, cum in eadem editione, ἔμμετρος pro ἐμμέτρως scriptum esse dixit, et ἔμμετρον κήρυκα præconem? Sane falso in illos ista jactavit. Nam et ἐμμέτρως illic editum est; et Billius recte ita vertit : *Veritatis præco versibus ita in te exclamavit.* Cum autem corrupti plerique versus essent, non male idem ille eruditissimus Billius *pedum rationem non haberi* dixit. Porro virulenta illa Scaligeri reprehensio non in Colonienses editores, sed in Cornarium, et Galasium Scaligeri symmistas cadit : quorum uterque κῆρυξ ἔμμετρος legit.

Sed et aliter ista declarant, quod non pigebit exponere, ut cujusmodi sit illorum fructus ex omni parte cognoscas. Etenim B' elementum cum episemo, octonarium esse volunt, quod octavum a prima littera locum habet. Inde omisso rursus episemo, et ipsorum elementorum **247** subducto numero atque composito usque ad octo, tricenarium perficiunt. Nam qui ab A' cœperit, et in H desierit, elementa numerando, dempta tamen senarii nota, ac litterarum in unum progressione conflata, triginta reperiet. Quoniam ad E' usque xv consurgunt. His adjuncta vii, xxii faciunt. Quibus H', hoc est octo, si accesserint, admirabilem illum tricenarium implebunt. Hinc Æonum triginta matrem Ogdoadem constituunt. Et quoniam tribus Virtutibus tricenarius componitur, ter in sese ductus nonaginta producit. Ter enim triginta ad nonaginta perveniunt. Sed et ternarius quoque ductus in se novem efficit. Sic Ogdoas xcix numerum apud illos peperit. Cumque duodecimus Æon deficiens sursum xi reliquerit, in Λόγου, hoc est Verbi, figura consentaneam litterarum formam adhibitam putant. Etenim undecima ordine litterarum est Λ, qui tricenarius est numerus, et ad exemplar cœlestis providentiæ posita. Quandoquidem si ab A' ad Λ' usque, dempto tamen episemo, continua litterarum additione numerum earum colligas, comprehenso simul Λ nonaginta novem prodeunt. Cæterum Λ ipsum quod ordine est undecimum, ad quærendum sui simile descendisse, ut duodecimum impleret : idque eo reperto consecutum esse, satis ipsam elementi figuram arguere. Quippe Λ ad sui similis inquisitionem adveniens, cum illud invenisset, et ad sese rapuisset, duodecimi locum implevit. Unde et M asserunt ex duplici ΛΛ esse contextum. Proptereaque nonaginta novem regionem ipsos cognitione fugere, defectum scilicet, ac sinistræ manus figuram : unum vero consectari, quod ad xcix additum dextram ipsos ad manum transtulerit.

XIII. Cum tu ista, charissime! percurres, non dubito quin hasce vanissimas ineptias magnopere

Οὐκ ὀκνήσω δέ σοι καὶ ἄλλως ἐξηγουμένων αὐτῶν ἀπαγγεῖλαι, ἵνα πανταχόθεν κατανοήσῃς τὸν καρπὸν αὐτῶν. Τὸ γὰρ στοιχεῖον τὸ Η (30) σὺν μὲν τῷ ἐπισήμῳ ὀγδοάδα εἶναι θέλουσιν ἀπὸ τοῦ πρώτου ὀγδόου κείμενον τόπου [1]. Εἶτα πάλιν ἄνευ τοῦ ἐπισήμου ψηφίζοντες τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν τῶν στοιχείων, καὶ ἐπισυνθέντες μέχρι τοῦ Η', τὴν τριακοντάδα ἐπιδεικνύουσιν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ τελευτῶν εἰς τὸ Η, τῷ ἀριθμῷ τῶν στοιχείων, ὑπεξαιρούμενος δὲ τὸ ἐπίσημον, καὶ ἐπισυντιθεὶς τὴν ἐπαύξησιν τῶν γραμμάτων, εὑρήσει τὸν τῶν τριάκοντα ἀριθμόν. Μέχρι γὰρ τοῦ Θ' [2] στοιχείου πεντεκαίδεκα γίνονται. Ἔπειτα προστεθεὶς αὐτοῖς ὁ τῶν ἑπτὰ ἀριθμὸς, Β' καὶ Κ' ἀπετέλεσε. Προσελθὼν τούτοις τὸ Η', ὅ ἐστιν ὀκτὼ, τὴν θαυμασιωτάτην τριακοντάδα ἀνεπλήρωσε. Καὶ ἐντεῦθεν ἀποδεικνύουσι τὴν ὀγδοάδα μητέρα τῶν τριάκοντα αἰώνων. Ἐπεὶ οὖν ἐν τριάκοντα [3] δυνάμεων ἥνωται ὁ τῶν Λ' ἀριθμὸς, τρεῖς [4] αὐτὸς γενόμενος, τὰ ἐνενήκοντα ἐποίησε. Τρεῖς γὰρ τριάκοντα ἐνενήκοντα. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ τριὰς, ἐφ' ἑαυτῆς συντεθεῖσα, ἐννέα ἐγέννησεν. Οὕτω δὲ ἡ ὀγδοὰς τῆς τῶν ἐννέα [5] παρ' αὐτοῖς ἀπεκύησεν ἀριθμόν. Καὶ ἐπεὶ ὁ δωδέκατος Αἰὼν ἀποστὰς κατέλειψε τοὺς ἄνω [6] ἕνδεκα, κατάλληλον λέγουσι τὸν τύπον τῶν γραμμάτων τῷ σχήματι τοῦ Λόγου κεῖσθαι. Ἑνδέκατον γὰρ τῶν γραμμάτων κεῖται τὸ Λ', ὅ ἐστιν ἀριθμὸς τῶν Λ', καὶ κατ' εἰκόνα κεῖσθαι, τῆς ἄνω οἰκονομίας. Ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ Ἄλφα χωρὶς τοῦ ἐπισήμου αὐτῶν τῶν γραμμάτων ὁ ἀριθμὸς ἕως τοῦ Λ' συντιθέμενος κατὰ τὴν παραύξησιν τῶν γραμμάτων σὺν αὐτῷ τῷ Λ' τὸν τῶν ἐνενηκονταεννέα ποιεῖται ἀριθμόν. Ὅτι δὲ τὸ Λ' ἑνδέκατον ὂν τῇ τάξει ἐπὶ τὴν τοῦ ὁμοίου αὐτοῦ κατῆλθε ζήτησιν, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν, καὶ εὑρὸν αὐτὸν, ἐπληρώθη, φανερὸν εἶναι ἐξ αὐτοῦ τοῦ σχήματος τοῦ στοιχείου. Τὸ γὰρ Λ' ὥσπερ ἐπὶ τὴν τοῦ ὁμοίου αὐτῷ ζήτησιν παραγενόμενον, καὶ εὑρὸν, καὶ εἰς ἑαυτὴν ἁρπάσαν αὐτὸν, τὴν τοῦ δωδεκάτου ἀνεπλήρωσε χώραν, τοῦ Μ' στοιχείου ἐκ δύο Λ' συγκειμένου. Διὸ καὶ φεύγειν αὐτοῦ [7] διὰ τῆς γνώσεως τὴν τῶν ϞΘ' χώραν, τουτέστι τὸ ὑστέρημα (31) τύπον ἀριστερᾶς χειρός· μεταδιώκειν δὲ τὸ ἓν, ὃ προστεθὲν τοῖς ἐνενηκονταεννέα, εἰς τὴν δεξιὰν αὐτοῦ [8] χεῖρα μετέστησε.

ΙΓ'. Σὺ μὲν ταῦτα διερχόμενος, ἀγαπητὲ, εὖ οἶδα, ὅτι γελάσεις πολλὰ τὴν τοιαύτην αὐτῶν οἰησίσοφον

[1] Iren. ὀγδόῳ τόπῳ. [2] Iren. τοῦ Ε'. [3] Iren. τριῶν. [4] Iren. τρίς. [5] Iren. ἐνενήκοντα ἐννέα. [6] Iren. ἄνω τούς. Et mox καταλλήλως et ἐν τῷ σχήμ. [7] Iren. αὐτούς. [8] Iren. αὐτούς.

(30) *Τὸ γὰρ στοιχεῖον τὸ* Η. Insignis, hoc est ἐπίσημος numerus, est vi, sive Ϛ'. Sic apud Hier. comment. *ad psal.* LXXVII, quem locum Fronto Ducæus *ad Iren.* attulit. *Scriptum est*, inquit, *in Matthæo, et Joanne, quod Dominus noster hora sexta crucifixus sit. Rursum scriptum est in Marco, quia hora tertia crucifixus sit. Hoc videtur esse diversum, sed non est diversum. Error scriptorum fuit. Et in Marco hora sexta fuit. Sed multi episemum Græcum* Ϛ *putaverunt esse* Γ, *sicut et ibi error fuit scriptorum, ut pro Asaph, Isaiam scriberent.* Jam si litteras omnes ordine percenseas, eæ ad H usque xxx conficiunt, excluso videlicet ς, quæ est senarii nota : H porro in litterarum serie octavum locum obtinet, si ς adjeceris, dempto eo septimum. Sed ut ad episemum redeam; proprie ἐπίσημον insigne est, sive nota senarii numeri, hoc est figura ipsa ς· de quo vide quæ Scaliger observat *in Euseb.* p. 105. At Irenæus ἐπίσημον numerum appellat ipsum, quod *episemon* Vetus interpres reddidit. Nos *insignem* nominare possumus : nam *insigne* notam ac figuram significat : unde insignis numerus, qui insigni, hoc est episemo, sive nota exprimi solet.

(31) *Τουτέστι τὸ ὑστέρημα.* Hæc ex Beda *De loquela per gestum* intelliges. Ubi veteres docet ad XCIX usque sinistræ manus digitis numerasse; centum vero reliquosque deinceps centenarios dextra computasse.

μωρίαν. Ἄξιοι δὲ πένθους οἱ τηλικαύτην θεοσέβειαν, καὶ τὸ μέγεθος τῆς ἀῤῥήτου δυνάμεως, καὶ τὰς τοσαύτας οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦ Ἄλφα, καὶ τοῦ Βῆτα, καὶ δι' ἀριθμῶν οὕτω ψυχρῶς καὶ βεβιασμένως διασύροντες. Ὅσοι δὲ ἀφίστανται τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τούτοις τοῖς γραώδεσι μύθοις πείθονται, ἀληθῶς αὐτοκατάκριτοι· οὓς ὁ Παῦλος ἐγκελεύεται ἡμῖν μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτεῖσθαι. Ἰωάννης δὲ ὁ τοῦ Κυρίου μαθητὴς ἐπέτεινε τὴν καταδίκην αὐτῶν, μηδὲ χαίρειν αὐτοῖς ὑφ' ὑμῶν λέγεσθαι βουληθείς. *Ὁ γὰρ λέγων αὐτοῖς*, φησί, *χαίρειν κοινωνεῖ τοῖς ἔργοις αὐτῶν τοῖς πονηροῖς*. Καὶ εἰκότως. *Οὐκ ἔστι γὰρ χαίρειν τοῖς ἀσεβέσι*, λέγει Κύριος. Ἀσεβεῖς δὲ ὑπὲρ πᾶσαν ἀσέβειαν οὗτοι, οἱ τὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς μόνον Θεὸν παντοκράτορα, ὑπὲρ ὃν ἄλλος Θεὸς οὐκ ἔστιν, ἐξ ὑστερήματος, καὶ αὐτοῦ ἐξ ἄλλου ὑστερήματος γεγονότος, προβεβλῆσθαι λέγοντες· ὥστε κατ' αὐτοὺς εἶναι αὐτὸν προβολὴν τρίτου ὑστερήματος. Ἣν γνώμην ὄντως καταφυσήσαντας, καὶ καταθεματίσαντας, δέον πόῤῥω που μακρὰν φυγεῖν ἀπ' αὐτῶν, καὶ ᾗ πλέον διισχυρίζονται, καὶ χαίρουσιν ἐπὶ τοῖς παρευρέμασιν αὐτῶν, ταύτῃ μᾶλλον εἰδέναι πλέον αὐτοὺς ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ τῆς ὀγδοάδος τῶν πονηρῶν πνευμάτων· καθάπερ οἱ εἰς φρενῖτιδα διάθεσιν ἐμπεσόντες, ᾗ πλέον γελῶσι, καὶ ἰσχύειν δοκοῦσιν, καὶ ὡς ὑγιαίνοντες πάντα πράττουσι, ἔνια δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ ὑγιαίνειν, ταύτῃ μᾶλλον κακῶς ἔχουσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οὗτοι, ᾗ μᾶλλον ὑπερφρονεῖν δοκοῦσι, καὶ ἐκνευρίζουσιν ἑαυτούς, ὑπέρτονα τοξεύοντες, ταύτῃ μᾶλλον οὐ σωφρονοῦσιν. Ἐξελθὸν γὰρ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα τῆς ἀγνοίας, ἔπειτα σχολάζοντας αὐτοὺς οὐ Θεῷ, ἀλλὰ κοσμικαῖς ζητήσεσιν εὑρόν, προσπαραλαβὸν ἕτερα πνεύματα ἑπτὰ πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ χαυνῶσαν αὐτῶν τὴν γνώμην, ὡς δυναμένων τὰ ὑπὲρ τὸν Θεὸν ἐννοεῖν, καὶ ἐπιτήδειον εἰς ὑπερέκκρουσιν[1] κατασκευάσαν, τὴν ὀγδοάδα τῆς ἀνοίας[2] τῶν πονηρῶν πνευμάτων εἰς αὐτοὺς ἐνεθήκωσε.

A deridens. Sed deplorandi nihilominus sunt, qui tam sacrosanctam religionem, vereque inexplicabilis potentiæ magnitudinem, tantam denique divini Numinis providentiam per illud suum alpha, beta, cæterosque numeros tam frigide violenterque traducant. Ac quicunque se **248** ab Ecclesia segregant, ut ad aniles hasce fabulas adhærescant, sane suometipsi judicio damnati sunt: quos secundum unam alteramque correptionem devitare Paulus hortatus est[4]. Joannes vero Christi discipulus majore illos pœna condemnavit, cum ne salutari quidem a nobis patiatur. *Qui enim*, inquit, *ave illis dixerit, communicat operibus illorum malignis*[5]. Merito sane. *Neque enim pax est impiis*, dicit Dominus[6]. At istorum impietas impietatem omnem
B superat: qui cœli terræque fabricatorem, ac solum omnipotentem Deum, supra quem nullus alius est Deus, ex defectu, qui et ipse ex alio sit ortus defectu, derivatum existimant, ut ex illorum opinione tertio quodam ex defectu prodierit. Qua quidem explosa damnataque sententia, procul ab illis fugiendum est: ac quanto sunt in errore pertinaciores, inventisque pessimis impensius delectantur, tanto eos magis putandum est ab scelestissimorum dæmonum Ogdoade concitari. Uti phreneticis accidit, qui quo amplius rident, ac vegeto esse corpore videntur, omniaque ceu valentes ac sani, ac nonnulla etiam aliquanto, quam si sani essent, robustius gerunt, eo sese deterius habent. Similiter isti quo vehementius sapere videntur, seque ipsos enervant, dum intento velut acrius arcu sagittas emit-
C tunt, eo majore vesania tenentur. Impurus quippe ignorantiæ spiritus egrediens, eosque non Deo, sed profanis quæstionibus implicatos reperiens, adhibitis septem aliis seipso nequioribus[7], inflatisque vana persuasione illorum animis, quasi vel supra Deum ipsum attollere se cognitione possint; ubi idoneos opportunosque fraudibus suis reddiderit, quamdam stoliditatis improborum spirituum Ogdoadem in illos immittit.

ΙΔ'. Βούλομαι δέ σοι καὶ ὡς αὐτὴν τὴν κτίσιν κατ' εἰκόνα τῶν ἀοράτων ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς ἀγνοοῦντος αὐτοῦ, κατεσκευάσθαι διὰ τῆς Μητρὸς λέγουσι, διηγήσασθαι. Πρῶτον μὲν τὰ τέσσαρα στοιχεῖά φασι, πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα, εἰκόνα προβεβλῆσθαι τῆς ἄνω πρώτης Τετράδος. Τάς τε ἐνεργείας αὐτῶν συναριθμουμένας, οἷον θερμόν τε καὶ ψυχρόν, ξηρόν τε καὶ ὑγρόν, ἀκριβῶς ἐξεικονίζειν τὴν Ὀγδοάδα. Ἑξῆς δέκα δυνάμεις οὕτω καταριθμοῦσιν, ἑπτὰ μὲν σωματικὰ[3] κυκλοειδῆ, ἃ καὶ οὐρανοὺς καλοῦσιν· ἔπειτα τὸν περιεκτικὸν αὐτῶν κύκλον, ὃν καὶ ὄγδοον οὐρανὸν ὀνομάζουσι· πρὸς δὲ τούτοις ἥλιόν τε καὶ σελήνην. Ταῦτα, δέκα ὄντα τὸν ἀριθμόν, εἰκόνας λέγουσιν εἶναι τῆς ἀοράτου Δεκάδος τῆς ἀπὸ Λόγου καὶ Ζωῆς προελθούσης· τὴν δὲ δωδεκάδα μηνύεσθαι διὰ τοῦ ζωδιακοῦ τοῦ καλουμέ-

XIV. Age vero illud insuper exponamus, quemadmodum creatas res omnes ad eorum, quæ videri nequeunt, similitudinem a conditore sic productas asserant, ut eo quid ageret nesciente, beneficio Matris exstiterint. Principio elementa illa quatuor, ignem, aquam, terram, aerem, ad summæ primæ-
D que Tetradis effigiem esse constituta narrant. Quorum ad agendum efficacitates, puta calorem, frigus, siccitatem, et humorem, exactam Ogdoadis imaginem referre. Tum decem hoc modo virtutes enumerant. Primum septem corporeos orbes, **249** quos cœlos appellant. Deinde majorem illum reliquos ambientem, quod octavum cœlum nominant. Præterea solem et lunam. Quæ omnia denario comprehensa numero Decadis illius, quæ a Verbo Vitaque nec aspectabilis profluxit, figuram esse dicti-

[1] For. ὑπέκκρουσιν. [2] Iren. ἀγνοίας. [3] Iren. σώματα. [4] Tit. III, 10. [5] II Joan. 11. [6] Isa. LVII, 21. [7] Matth. XII, 45.

A tant. Nam Dodecadem orbe illo signifero demonstrari: quod duodecim in eo signa manifestissime illam Hominis Ecclesiæque filiam Dodecadem exprimant. Quoniam autem ad vehementissimum illum universitatis impetum moderandum ex adverso Saturnus adjunctus est, qui immensæ moli proximus rapiditatem illam inhibet, ac sua tarditate compensat, sic ut annorum triginta spatio a puncto ad punctum rediens circuitus suos absolvat, id quidem Horo mirifice congruere, qui ipsorum matrem triginta vocabulis insignitam complectitur.

Ad hæc lunam, quæ triginta diebus orbem suum conficit, hoc ipso numero Æones adumbrare totidem. Solem vero duodenis circumvolutum mensibus, conversionesque suas eo intervallo terminantem, B horum numero mensium Dodecadem referre. Dies porro duodecim horarum spatio definitos simulacrum quoddam lucidæ illius esse Dodecadis. Velut hora, quæ duodecima diei pars est, tricenis est instructa partibus, quæ Tricenarii similitudinem gerunt. Quin etiam signiferi illius orbis ambitum partibus constare CCCLX. Nam unumquodque signum XXX complectitur. Ita in hoc etiam circulo servatam esse dicunt ejus necessitudinis imitationem, quæ duodenarium inter ac tricenarium intercedit. Deinde terra duodecim in climata regionesque divisa, et in singulis demissam e cœlo Virtutem aut perpendiculum excipiens, eique Virtuti, unde derivata illa est, simillimos fetus pariens, Dodecadem, ut aiunt, ipsam, ejusque liberos, manifeste C repræsentat. Præter hæc Conditorem narrant, cum supremæ Ogdoadis infinitatem, æternitatem, ac temporis locique circumscriptione carentem conditionem imitari cuperet, neque quod in illa stabile est ac sempiternum posset exprimere, eo quod fructus esset penuriæ ac defectus aliquis, in tempestates ac tempora, et multiplices annorum numeros æternitatem illam distribuisse, existimasseque posse se temporum coacervata multitudine illius infinitatem **250** adipisci. Ex quo factum illud arbitrantur, ut cum ei se Veritas subtraxisset, repente sit falsitas consecuta. Ideoque completis temporibus illius opus esse solvendum.

XV. [1] Cum hæc igitur sit illorum de creatione sententia, quotidie tamen singuli prout quisque po- D test, novi aliquid excogitaut, ut nemo sit inter eos denique perfectus, qui non insigne aliquod mendacium velut fructum proferat. Nunc quæ ex prophetarum oraculis ad suos sensus accommodare

νου κύκλου. Τὰ γὰρ δώδεκα ζώδια φανερώτατα τὴν τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας θυγατέρα δωδεκάδα σκιαγραφεῖν λέγουσι. Καὶ ἐπεὶ ἀντεπεζεύχθη (32), φασὶ, τὴν τῶν ὅλων φορὰν ὠκυτάτην ὑπάρχουσαν, οὗπερ ὁ χρόνος ὁ πρὸς [2] αὐτῷ τῷ κύτει βαρύνων, καὶ ἀντιταλαντεύων τὴν ἐκείνων ὠκύτητα τῇ ἑαυτοῦ βραδυτῆτι, ὥστε αὐτὸν ἐν τριάκοντα ἔτεσι τὴν περίοδον ἀπὸ σημείου ἐπὶ σημεῖον ποιεῖσθαι, εἰκόνα λέγουσι αὐτὸν τοῦ Ὅρου τοῦ τὴν τριακοντώνυμον Μητέρα αὐτῶν περιέχοντος.

Τὴν σελήνην τε πάλιν ἑαυτῆς οὐρανὸν ἐμπεριεχομένην [3] τριάκοντα ἡμέραις διὰ τῶν ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν τῶν τριάκοντα Αἰώνων ἐκτυποῦν. Καὶ τὸν ἥλιον δὲ ἐν δεκαδύο μησὶ περιεχόμενον, καὶ τερματίζοντα τὴν κυκλικὴν αὐτοῦ ἀποκατάστασιν, διὰ τῶν δώδεκα μηνῶν τὴν δωδεκάτην φανερὰν ποιεῖν. Τὰς δὲ ἡμέρας δεκαδύο ὡρῶν (33) τὸ μέτρον ἐχούσας τύπον τῆς φαεινῆς Δωδεκάδος εἶναι. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὴν ὥραν φασὶ τὸ δωδέκατον τῆς ἡμέρας ἐκ τριάκοντα μοιρῶν κεκοσμῆσθαι διὰ τὴν εἰκόνα τῆς Τριακοντάδος. Καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου τὴν περίμετρον εἶναι μοιρῶν τριακοσίων ἑξήκοντα. Ἕκαστον γὰρ ζώδιον μοίρας ἔχει τριάκοντα. Οὕτω δὲ καὶ διὰ τοῦ κύκλου τὴν εἰκόνα τῆς συναφείας τῶν δώδεκα πρὸς τὰ τριάκοντα τετηρῆσθαι λέγουσιν. Ἔτι μὴν καὶ τὴν εἰς δώδεκα κλίματα (34) διῃρῆσθαι φάσκοντες, καὶ καθ' ἕκαστον κλίμα δύναμιν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατὰ κάθετον ὑποδεχομένην, ἐοικότα τίκτουσαν τέκνα τῇ καταπεμπούσῃ τὴν ὑπόῤῥοιαν δύναμιν [4], τύπον εἶναι τῆς Δωδεκάδος καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς σαφέστατον διαβεβαιοῦνται. Πρὸς δὲ τούτοις θελήσαντά φασι τὸν Δημιουργὸν τῆς ἄνω Ὀγδοάδος τὸ ἀπέραντον καὶ αἰώνιον, καὶ ἀόριστον, καὶ ἄχρονον μιμήσασθαι, καὶ μὴ δυνηθέντα τὸ μόνιμον αὐτῆς καὶ ἀΐδιον ἐκτυπῶσαι, διὰ τὸ καρπὸν εἶναι ὑστερήματος, εἰς χρόνους καὶ καιροὺς, ἀριθμούς τε πολυετεῖς τὸ αἰώνιον αὐτῆς κατατεθεῖσθαι, οἰόμενον ἐν τῷ πλήθει τῶν χρόνων μιμήσασθαι αὐτῆς τὸ ἀπέραντον. Ἐνταῦθά τε λέγουσιν ἐκφυγούσης αὐτὸν τῆς Ἀληθείας ἐπηκολουθηκέναι τὸ ψεῦδος. Καὶ διὰ τοῦτο κατάλυσιν πληρωθέντων τῶν χρόνων λαβεῖν αὐτοῦ τὸ ἔργον.

ΙΕ'. Καὶ περὶ μὲν τῆς κτίσεως τοιαῦτα λέγοντες, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιγεννᾷ ἕκαστος αὐτῶν καθὼς δύναται καινότερον [5]. Τέλειος γὰρ οὐδεὶς ὁ μὴ μεγάλα ψεύσματα παρ' αὐτοῖς καρποφορήσας. Ἐκ δὲ τῶν προφητικῶν ὅσα μεταμορφάζουσιν, ἀναγκαῖον, μηνύσαντα, τὸν ἔλεγχον αὐτοῖς ἐπάγειν. Ὁ γὰρ Μωϋσῆς,

[1] Iren. c. 15. [2] For. ὑπερῶν χρόνος. [3] Iren. ἐκπεριερχομένην. [4] Iren. δυνάμει. [5] Iren. καινότερόν τι.

(32) *Καὶ ἐπεὶ ἀντεπεζεύχθη*. Quo sincerior hic locus exsistat, scribo πρὸς τὴν τῶν ὅλων.

(33) *Τὰς δὲ ἡμέρας δέκα δύο ὡρῶν*. Hora apud Epiphanium duas æquinoctiales continet, ut et alio loco evidentius indicat. Jam quod horæ XXX μοίρας tribuit; sic intelligi potest. Sol diebus singulis hoc est XII horis, vel XXIV, circulum describit, qui in XII partes tricenarias divisus, gradibus constat CCCLX. Quamobrem singulis horis æquinoctialibus XV gradus; duabus horis, sive XII diei parte XXX gradus conficit.

(34) *Εἰς δώδεκα κλίματα*. Nam totidem ventorum regiones. Vide Gell. lib. II, cap. 22.

φασιν, ἀρχόμενος τῆς κατὰ τὴν κτίσιν πραγματείας εὐθὺς ἐν ἀρχῇ τὴν Μητέρα τῶν ὅλων ἐπέδειξεν, εἰπών· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Τέσσαρα οὖν ταῦτα ὀνομάσας, Θεὸν, καὶ ἀρχὴν, οὐρανὸν, καὶ γῆν, τὴν Τετρακτὺν αὐτῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, διετύπωσε. Καὶ τὸν ἀόρατον [1] δὲ καὶ τὸν ἀπόκρυφον αὐτῆς μηνύοντα εἰπεῖν· *Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος.* Τὴν δευτέραν Τετράδα, γέννημα πρώτης Τετράδος, οὕτως αὐτὸν εἰρηκέναι θέλουσιν, Ἄβυσσον ὀνομάζοντα καὶ Σκότος ἐν σφίσιν [2] αὐτοῖς καὶ Ὕδωρ, καὶ τὸ ἐπιφερόμενον τῷ ὕδατι Πνεῦμα· μεθ' ἣν τῆς δεκάδος μνημονεύοντα φῶς λέγειν καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα, στερέωμά τε καὶ ἑσπέραν, καὶ ὃ καλεῖται πρωῒ, ξηράν τε καὶ θάλασσαν, ἔτι τε βοτάνην, καὶ δεκάτῳ τόπῳ ξύλον. Οὕτω δὲ διὰ τῶν δέκα ὀνομάτων τοὺς δέκα Αἰῶνας μεμηνυκέναι. Τῆς δὲ δυοδεκάδος οὕτως ἐξεικονίσθαι παρ' αὐτῷ τὴν δύναμιν. Ἥλιον γὰρ λέγειν καὶ σελήνην, ἀστέρας τε καὶ καιροὺς, ἐνιαυτούς τε καὶ κήτη, ἰχθύας καὶ ἑρπετὰ, πετεινὰ καὶ τετράποδα, θηρία τε καὶ (πετεινά που τοῖς [3]) δυοδέκατον τὸν ἄνθρωπον. Οὕτως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τὴν τριάκοντα [4] διὰ Μωϋσέως εἰρῆσθαι διδάσκουσιν. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν πλαστὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα τῆς ἄνω δυνάμεως ἔχειν ἐν αὐτῷ τὴν ἀπὸ τῆς μιᾶς πηγήν [5]. Ἱδρῦσθαι δὲ ταῦτα ἐν τῷ κατὰ τὸν ἐγκέφαλον τόπῳ· ἀφ' ἧς ἀποῤῥεῖν δυνάμεις τέσσαρας, κατ' εἰκόνα τῆς ἄνω Τετράδος καλουμένας· τὴν μὲν ὅρασιν, τὴν δὲ ἀκοὴν, τὴν δὲ τρίτην ὄσφρησιν, καὶ τὴν τετάρτην γεῦσιν.

Τὴν δὲ Ὀγδοάδα φασὶ μηνύεσθαι διὰ τοῦ ἀνθρώπου οὕτως· ἀκοὰς μὲν δύο ἔχοντας [6], καὶ τοσαύτας ὁράσεις, ἔτι τε ὀσφρήσεις δύο, καὶ διπλῆν γεῦσιν, πικροῦ τε καὶ γλυκέως. Ὅλον δὲ τὸν ἄνθρωπον πᾶσαν τὴν εἰκόνα τῆς Τριακοντάδος οὕτως ἔχειν διδάσκουσιν. Ἐν μὲν ταῖς χερσὶ διὰ τῶν δακτύλων τὴν Δεκάδα βαστάζειν· ἐν ὅλῳ δὲ τῷ σώματι εἰς δεκαδύο μέλη διαιρουμένῳ τὴν Δωδεκάδα. Διαιροῦσι δὲ αὐτὸ καθάπερ τὸ τῆς ἀληθείας διῄρηται παρ' αὐτοῖς (τοῖς) σώμασι, περὶ [7] οὗ προειρήκαμεν. Τήν τε οὖν Ὀγδοάδα, ἄῤῥητόν τε καὶ ἀόρατον οὖσαν, ἐν τοῖς σπλάγχνοις κρυβομένην νοεῖσθαι.

ΙϚ'. Ἥλιον δὲ πάλιν τὸν μέγαν φωστῆρα ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν ἡμερῶν γεγονέναι διὰ τὸν τῆς Τετράδος ἀριθμὸν φάσκουσι. Τῆς τε σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης αἱ αὐλαὶ, ἐκ βύσσου, καὶ ὑακίνθου, καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου γεγονυῖαι, τὴν αὐτὴν παρ' αὐτοῖς ἐπέδειξαν εἰκόνα. Τόν τε τοῦ ἱερέως ποδήρη, τέσσαρσι στοιχείοις [8] λίθων πολυτελῶν κεκοσμημένον, τὴν Τετράδα σημαίνειν διορίζονται· καὶ εἴ τινα τοιαῦτα κεῖται ἐν ταῖς Γραφαῖς, εἰς τὸν τῶν τεσσάρων δυνάμενα ἄγεσθαι ἀριθμὸν διὰ τὴν Τετρακτὺν αὐτῶν φασι γεγονέναι. Τὴν δὲ Ὀγδοάδα πάλιν δείκνυσθαι οὕτως· Ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν ἡμερῶν πεπλάσθαι λέγουσι τὸν ἄνθρωπον. Ποτὲ μὲν γὰρ αὐτὸν τῇ ἕκτῃ βούλονται γεγονέναι, ποτὲ δὲ τῇ ὀγδόῃ, εἰ μὴ τὸν μὲν χοϊκὸν ἐν τῇ ἕκτῃ τῶν ἡμερῶν ἐροῦσι πε-

A testimonia solent, commemoranda primum, deinde refellenda sunt. Moyses enim, inquiunt in ipso statim operis aditu, quo de rerum creatione disputat, omnium Matrem commemorat, his verbis : *In principio creavit Deus cœlum et terram* [9]. Ubi cum quatuor ista nominarit, Deum, principium, cœlum ac terram, suam asserunt comprehensam esse Tetradem. Quod autem occulta eadem illa nec aspectabilis sit, id sequentibus verbis attigisse : *Terra autem erat invisibilis et informis.* Secundam vero Tetradem, qui prioris est fetus, sic Moysen expressisse declarant cum abyssum, et tenebras; aquam, atque incubantem aquis Spiritum nominavit : postea Decadis quoque mentionem ibidem fieri, cum lux, dies et nox, firmamentum, vespera, mane, arida,

B mare, herba, ac decimo tandem loco lignum proponitur. His enim vocabulis decem totidem Æones intelligi. Nam Dodecadis vim hoc illum adumbrasse modo sentiunt. Quippe solem et lunam, sidera, tempestates, annos, cete, pisces, reptilia, volucres, quadrupedes, feras : ac postremo loco duodecimum hominem proposuisse; eoque modo tricenarium a Moyse commemoratum existimant. Hominem porro ad supremæ Virtutis exemplar effictum, manantem ab uno fonte vim in sese continere. Eamque in cerebro collocatam esse, a quo facultates quatuor profectæ cœlestem illam Tetradem adumbrant. Sunt autem hæc : Visus, auditus, olfactus et gustus.

C Ogdoadem vero sic hominem referre statuunt : quod et aures duas habeat, oculosque totidem, nares item ad olfaciendum duas, ac duplicem gustum, amari videlicet ac dulcis, nam **251** totum ipsum hominem universam Tricenarii similitudinem hunc in modum exprimere. Primum in digitis Decadem circumferre. Tum in corpore toto Dodecadem, quod XII in membra dividitur. Ita enim hoc distribuunt, ut et Veritatis corpus, de quo antea diximus. Ogdoadem denique, quæ nec explicari sermone, nec oculis potest percipi, in visceribus latentem intelligi.

XVI. Præter hæc solem, luminare illud magnum, ad indicandum Tetradis numerum quarto die procreatum putant. Quod ipsum Mosaici tabernaculi

D aulæa repræsentasse, ex bysso, hyacintho, purpura coccoque contexta [10]. Itidemque sacerdotis talarem tunicam quatuor lapillorum ordinibus distinctam [11]. Ac si qua sunt ejusdemmodi, quæ in sacris Litteris ad quaternarium numerum accommodari possunt, suam ad Tetradem pertinere confirmant. Ogdoadem rursus hoc fere modo demonstrari. Etenim octavo die formatum hominem asserunt, quem alias sexto potius productum volunt; nisi forte terrestrem hominem sexto, carnalem octavo die fabricatum intelligunt. Hæc enim apud illos distincta sunt. Sed nonnulli diversum illum fa-

[1] Iren. τὸ ἀόρ. et, τὸ ἀπό. [2] Iren. ἐν οἷς εἰσι καὶ τό. [3] Iren. ἐπὶ πᾶσι τούτοις. [4] Iren.. Τριακοντάδα [5] Iren. πηγῆς δύναμιν. Mox pro ταῦτα, ταύτην. [6] For. ἔχοντος. [7] Iren. σῶμα περί. [8] Iren. στοίχοις. [9] Gen. I, 1. [10] Exod. XXVI, 1. [11] Exod. XXVIII, 4 sqq.

ciunt, qui ad imaginem, similitudinemque creatus est Dei, quem androgynum constituunt, ab alio, qui ex humo formatus est. Quin et arca illius diluvii tempore, dispositionem, in qua homines octo liberati sunt [1], manifeste salutarem ad Ogdoadem spectare pronuntiant, ut et Davidem ipsum, qui octavo post fratres loco in lucem est editus [2]. Addunt et circumcisionem octavo die susceptam cœlestis Ogdoadis circumcisionem ostendere [3]. Atque, ut uno verbo dicam, quæcunque sacris in libris reperiuntur, quæ ad octonarium numerum trahi utcunque possunt, ad conficiendum Ogdoadis mysterium usurpant. Enimvero Decadem per decem illas nationes indicari non dubitant, quarum possessionem Deus Abrahamo promiserat [4]. Eodemque Saræ consilium applicant, cum post annos decem ancillam illi suam Agarem concessit, liberos ut ex ea susciperet. Quin et Abrahami servus ad Rebeccam missus, qui armillas ei decem aureas ad
252 puteum obtulit [5], necnon fratres illius, qui decem dies eam retinuerunt. Itemque Jeroboamus, cui decem tribus assignatæ [6]. Tabernaculi quoque cortinæ decem; columnæque cubitorum decem; ac Jacobi totidem filii coemendi frumenti causa in Ægyptum profecti: decem insuper apostoli, quibus absente Thoma Dominus post resurrectionem apparuit [7], hi, inquam, omnes Decadem illam, quæ videri nequit, ex illorum opinione declararunt.

XVII. At vero Dodecadis, in qua defectus illa calamitas ac mysterium contigit, qua ex calamitate omnium quæ videntur originem manasse definiunt, ubique clara ac manifesta vestigia reperiri prædicant. Cujusmodi sunt duodecim Jacobi filii, a quibus duodecim propagatæ sunt tribus; et rationale opere vario contextum [8], cui duodecim lapides assuti, ac tintinnabula totidem. Adde lapides duodecim a Moyse sub monte collocatos, parique numero partim medio in flumine, partim in ulteriore ripa ab Josue positos [9]: quique Testamenti arcam sustinuerunt: atque illos insuper, quos in vituli holocausto Elias supposuisse legitur [10]. Quibus et apostolorum numerus accedit. Denique ubicunque duodenarii numeri aspersa mentio est, id tanquam Dodecadis suæ figuram arripiunt. Jam tricenarium, qui ex illorum omnium conjunctione nascitur, ejus arcæ, quam Noemus exstruxit, tricenum cubitorum altitudo demonstrat [11]. Deinde Samuel qui Saulem supra triginta, quos ad epulum invitarat, jussit accumbere [12]. Tum insuper David, quatenus triginta totos dies in agro delituit [13]; ut et illi qui ad ipsum se in speluncam

A πλάσθαι, τὸν δὲ σαρκικὸν ἐν τῇ ὀγδόῃ. Διέσταλται γὰρ ταῦτα παρ' αὐτοῖς. Ἔνιοι δὲ ἄλλον θέλουσι τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονότα ἀρσενόθηλυν ἄνθρωπον, καὶ τοῦτον εἶναι τὸν πνευματικόν· ἄλλον δὲ τὸν ἐκ τῆς γῆς πλασθέντα. Καὶ τὴν τῆς κιβωτοῦ δὲ οἰκονομίαν ἐν τῷ κατακλυσμῷ, ἐν ᾗ ὀκτὼ ἄνθρωποι διεσώθησαν, φανερώτατά φασι τὴν σωτήριον Ὀγδοάδα μηνύειν. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ τὸν Δαβὶδ ὄγδοον ὄντα τῇ γενέσει τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ σημαίνειν. Ἔτι μὴν καὶ τὴν περιτομὴν ὀκταήμερον γινομένην τὸ περίτμημα τῆς ἄνω Ὀγδοάδος δηλοῦν. Καὶ ἁπλῶς ὅσα εὑρίσκεται ἐν ταῖς Γραφαῖς, ὑπάγεσθαι δυνάμενα εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν ὀκτὼ, τὸ μυστήριον τῆς Ὀγδοάδος ἐκπληροῦν λέγουσιν. Ἀλλὰ καὶ τὴν δεκάδα σημαίνεσθαι διὰ τῶν δέκα ἐθνῶν ὧν ἐπηγγείλατο ὁ
B Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, εἰς κατάσχεσιν δοῦναι λέγουσι. Καὶ τὴν περὶ Σάῤῥαν δὲ οἰκονομίαν, ὡς μετὰ ἔτη δέκα δίδωσιν αὐτῷ τὴν ἑαυτῆς δούλην Ἄγαρ, ἵνα ἐξ αὐτῆς τεκνοποιήσηται, τὸ αὐτὸ δηλοῦν. Καὶ ὁ δοῦλος δὲ Ἀβραὰμ πεμφθεὶς ἐπὶ Ῥεβέκκαν, καὶ ἐπὶ τῷ φρέατι διδοὺς αὐτῇ ψέλια χρυσῶν δέκα, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῆς κατέχοντες αὐτὴν ἐπὶ δέκα ἡμέρας· ἔτι δὲ Ῥοβοὰμ ὁ τὰ δέκα σκῆπτρα λαμβάνων, καὶ τῆς σκηνῆς αἱ δέκα αὐλαῖαι, καὶ οἱ στύλοι οἱ δεκαπήχεις, καὶ οἱ δέκα υἱοὶ Ἰακὼβ, ἐπὶ τὴν ὠνὴν τοῦ σίτου τὸ πρῶτον εἰς Αἴγυπτον πεμφθέντες, καὶ οἱ δέκα ἀπόστολοι, οἷς φανεροῦται μετὰ τὴν ἔγερσιν ὁ Κύριος, τοῦ Θωμᾶ μὴ παρόντος, τὴν ἀόρατον διετύπουν κατ' αὐτοὺς Δεκάδα.

C ΙΖ'. Τὴν δυοδεκάδα δὲ, περὶ ἣν καὶ τὸ μυστήριον τοῦ πάθους τοῦ ὑστερήματος γεγονέναι, ἐξ οὗ πάθους τὰ βλεπόμενα κατεσκευάσθαι θέλουσιν, ἐπισήμως καὶ φανερῶς πανταχῇ κεῖσθαι λέγουσιν. Ὡς τοὺς δώδεκα υἱοὺς τοῦ Ἰακὼβ, ἐξ ὧν καὶ δεκαδύο φυλαὶ, καὶ τὸ λόγιον τὸ ποικιλτὸν δώδεκα λίθους ἔχον, καὶ τοὺς δώδεκα κώδωνας· καὶ τοὺς ὑπὸ Μωϋσέως τεθέντας ὑπὸ τὸ ὄρος δώδεκα λίθους· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς ὑπὸ Ἰησοῦ ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ ἄλλους εἰς τὸ πέραν, καὶ τοὺς βαστάζοντας τὴν κιβωτὸν τῆς Διαθήκης, καὶ τοὺς ὑπὸ Ἠλία τεθειμένους ἐν τῇ ὁλοκαυτώσει τοῦ μόσχου· καὶ τὸν ἀριθμὸν δὲ τῶν ἀποστόλων· καὶ πάντα ἁπλῶς ὅσα τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν διασώζει, τὴν Δωδεκάδα αὐτῶν χαρακτηρίζειν λέγουσι. Τὴν δὲ τούτων πάντων ἕνωσιν ὀνομαζομένην
D Τριακοντάδα διὰ τῆς τριάκοντα πηχῶν τὸ ὕψος ἐπὶ Νῶε κιβωτοῦ, καὶ διὰ Σαμουὴλ κατακλίναντος τὸν Σαοὺλ ἐν τοῖς τριάκοντα κλητοῖς (35) πρῶτον, καὶ διὰ Δαβὶδ, ὅτε ἐπὶ τριάκοντα ἡμέραις (36) ἐκρύβετο ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ διὰ τῶν συνεισελθόντων αὐτῷ εἰς τὸ σπήλαιον (Ἰσραήλ)· καὶ διὰ τοῦτο, τὸ μῆκος γίνεσθαι τῆς ἁγίας Σκηνῆς τριάκοντα πηχῶν. Καὶ εἴ τινα ἄλλα ἰσάριθμα τούτοις εὑρίσκουσι, τὴν Τριακοντάδα

[1] Gen. VI, 14 sqq. [2] I Reg. XVI, 11. [3] Gen. XVII, 10. [4] Gen. XVI, 3. [5] Gen. XXIV, 53, 55. [6] III Reg. XI, 31. [7] Joan. XX, 26. [8] Exod. XXVIII, 4 sqq. [9] Jos. IV, 3. [10] III Reg. XVIII, 31. [11] Gen. VI, 15. [12] I Reg. IX, 22. [13] I Reg. XX, 15.

(35) *Ἐν τοῖς τριάκοντα κλητοῖς*. Tricenos ad convivium adhibitos Hebr. ac Vulg. codices habent; Græci LXX.
(36) *Καὶ διὰ Δαβὶδ, ὅτε ἐπὶ τριάκοντα ἡμέραις*. Ubi scriptum illud exstet mihi non occurrit. Sed in nugis ac somniis frustra constantiam ac rationem exigas.

αὐτῶν διὰ τῶν τοιούτων ἐπιδεικνύναι φιλεριστοῦσιν.

aggregarunt. Quam etiam ob causam triginta cubitos tabernaculi longitudo patuit. Ac si qua sunt alia pari comprehensa numero, suum ad tricenarium accommodanda esse acerrime contendunt.

ΙΗ'. Ἀναγκαῖον [1] ἡγησάμην προσθεῖναι τούτοις A καὶ ὅσα περὶ τοῦ Προπάτορος αὐτῶν, ὃς ἄγνωστος ἦν τοῖς πᾶσι πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἐκλέγοντες ἐκ τῶν Γραφῶν πείθειν ἐπιχειροῦσιν, ἵν' ἐπιδείξωσι τὸν Κύριον ἡμῶν ἄλλον καταγγέλλοντα Πατέρα παρὰ τὸν ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντός· ὅν, καθὼς προέφαμεν, ἀσεβοῦντες, ὑστερήματος καρπὸν εἶναι λέγουσι. Τὸν γοῦν προφήτην Ἠσαΐαν εἰπόντα, *Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκε*, τὴν τοῦ ἀοράτου Βυθοῦ ἀγνωσίαν εἰρηκέναι μεθαρμόζουσι. Καὶ διὰ Ὡσηὲ τὸ εἰρημένον, *Οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἀλήθεια οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ*, εἰς τὸ αὐτὸ συντείνειν βιάζονται. Καὶ, *Οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν*, ἐπὶ τῆς τοῦ Βυθοῦ ἀγνωσίας B τάττουσι. Καὶ τὸ διὰ Μωϋσέως δὲ εἰρημένον, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεὸν, καὶ ζήσεται*, εἰς ἐκεῖνον ἔχειν πείθουσι τὴν ἀναφοράν. Τὸν μὲν γὰρ Ποιητὴν ἐπιψευδόμενοι ὑπὸ τῶν προφητῶν ἑωρᾶσθαι λέγουσι· τὸ δὲ, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεὸν, καὶ ζήσεται*, περὶ τοῦ ἀοράτου μεγέθους καὶ ἀγνώστου τοῖς πᾶσιν εἰρῆσθαι θέλουσι. Καὶ ὅτι μὲν περὶ τοῦ ἀοράτου Πατρὸς καὶ ποιητοῦ τῶν ὅλων εἴρηται τὸ, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεὸν*, πᾶσιν ἡμῖν φανερόν ἐστιν· ὅτι δὲ οὐδὲ περὶ τοῦ ἐπὶ [2] τούτων παρεπινοουμένου Βυθοῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ ἀόρατος Θεὸς, δειχθήσεται τοῦ λόγου προϊόντος. Καὶ τὸν Δανιὴλ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο σημαίνειν ἐν τῷ ἐπερωτᾷν τὸν ἄγγελον τὰς ἐπιλύσεις τῶν παραβολῶν, ὡς μὴ εἰδότα. Ἀλλὰ C καὶ τὸν ἄγγελον ἀποκρυπτόμενον ἀπ' αὐτοῦ τὸ μέγα μυστήριον τοῦ Βυθοῦ εἰπεῖν αὐτῷ· *Ἀπότρεχε, Δανιήλ· οὗτοι γὰρ οἱ λόγοι ἐμπεφραγμένοι εἰσὶν, ἕως οἱ συνιέντες συνιῶσι, καὶ οἱ λευκοὶ λευκανθῶσι* (37)· καὶ αὐτοὺς εἶναι τοὺς λευκοὺς, καὶ εὖ συνιέντας αὐχοῦσι.

XVIII. Quibus omnibus adjungenda Scripturæ testimonia putavi, quibus sua illa de supremo Parente somnia stabilire conantur, qui antequam Christus adveniret, omnibus erat ignotus. Hoc enim demonstrare student: Patrem alium, quam universi conditorem, a Christo Domino fuisse prædicatum; quem etiam, ut ante diximus, ex defectu tanquam fructum effloruisse contendunt. **253** Quod enim Isaias propheta dixit: *Israel vero me non cognovit, et populus me non intellexit* [4], id ad illius Bythi, qui discerni oculis nequit, ignorationem accommodant. Tum illud, quod est apud Oseam: *Non est in ipsis veritas, neque cognitio Dei* [5], eodem referendum existimant. Item: *Non est qui intelligat, aut requirat Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt* [6]; ad eamdem Bythi ignorationem transferunt. Illud insuper eo pertinere censent, quod apud Moysen legitur: *Nemo videbit Deum, et vivet* [7]. Etenim Conditorem illi duntaxat a prophetis conspectum fuisse perperam volunt. Istud vero: *Nemo videbit Deum, et vivet*, de majestate illa quæ nec aspici possit, et ignota sit omnibus pronuntiatum affirmant. Verum de summo illo, qui videri non potest, Patre ac Conditore omnium illud ipsum usurpari: *Nemo videbit Deum*, facile omnes intelligunt. Idem vero non ad confictum illum ab istis Bythum, sed ad rerum omnium opificem convenire, eumque nec aspectabilem esse Deum, a nobis postea demonstrabitur. Addunt id etiam significasse Danielem, cum ab angelo parabolarum interpretationem velut ignarus postulat. Angelum vero magnum Bythi mysterium celare cupientem ita respondisse: *Vade, Daniel; quia clausi sunt, signatique sermones, quousque intelligentes intelligant, et albi dealbentur* [8]. Se enim albos illos et intelligentes esse gloriantur.

Πρὸς δὲ τούτους ἀμύθητον πλῆθος ἀποκρύφων καὶ νόθων γραφῶν, ἃς αὐτοὶ ἔπλασαν, παρεισφέρουσιν εἰς κατάπληξιν τῶν ἀνοήτων, καὶ τὰ τῆς ἀληθείας μὴ ἐπισταμένων γράμματα. Προσπαραλαμβάνουσι δὲ εἰς τοῦτο κἀκεῖνο τὸ ῥᾳδιούργημα, ὡς τοῦ Κυρίου τὰ διὰ τοῦ διδασκάλου [3] αὐτῷ φήσαντος, καθὼς ἔθος ἐστὶν, Εἰπὲ ἄλφα, ἀποκρίνασθαι τὸ ἄλφα. Πάλιν τε τὸ βῆτα τοῦ διδασκάλου κελεύσαντος εἰπεῖν, ἀποκρίνασθαι τὸν Κύριον· Σύ μοι πρότερον εἰπὲ τί ἐστι D τὸ ἄλφα, καὶ τότε σοι ἐρῶ τί ἐστι τὸ βῆτα. Καὶ τοῦτο ἐξηγοῦνται, ὡς αὐτοῦ μόνου τὸ ἄγνωστον ἐπισταμένου, ὃ ἐφανέρωσεν ἐν τῷ τύπῳ τοῦ ἄλφα. Ἔνια δὲ καὶ τῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένων εἰς τοῦτον τὸν χαρακτῆρα μεθαρμόζουσιν· ὡς τὴν πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ δωδεκαετοῦς ὄντος ἀπόκρισιν· Οὐκ οἴ-

Apocrypharum præterea, et adulterinarum scripturarum, quas ipsimet commenti sunt, infinitam multitudinem obtrudunt, quibus imperitis ac germanarum Scripturarum ignaris stuporem objiciant. Quin illud scelerate confictum proferunt in medium: Christum, puer cum esset, litterasque disceret, jubenti, ut assolet, præceptori, Dic alpha, Alpha, respondisse. Rursum ut beta diceret præcipienti, respondisse Dominum: Tu mihi primum quid sit alpha dicito, tum ego quid sit beta respondebo. Quod illi sic interpretantur, quasi solus quod erat ignotum intelligeret; idque sub litteræ alpha specie declarare vellet. Nonnulla quoque quæ in Evangelio leguntur, ad eamdem formam applicant. Velut quod matri suæ duodecim natus

[1] Adde δέ. [2] Iren. οὐ περὶ τοῦ ὑπό. [3] Supplendum ex Iren. παιδὸς ὄντος, καὶ γράμματα μανθάνοντος, καὶ τοῦ διδασ. [4] Isa. I, 3. [5] Osc. IV, 1. [6] Psal. XIII, 3. [7] Exod. XXXIII, 20. [8] Dan. XII, 9.

(37) *Καὶ οἱ λευκοὶ λευκανθῶσι*. In Græco est Καὶ ἐκλευκανθῶσι.

ciunt, qui ad imaginem, similitudinemque creatus est Dei, quem androgynum constituunt, ab alio, qui ex humo formatus est. Quin et arca illius diluvii tempore, dispositionem, in qua homines octo liberati sunt [1], manifeste salutarem ad Ogdoadem spectare pronuntiant, ut et Davidem ipsum, qui octavo post fratres loco in lucem est editus [2]. Addunt et circumcisionem octavo die susceptam cœlestis Ogdoadis circumcisionem ostendere [3]. Atque, ut uno verbo dicam, quæcunque sacris in libris reperiuntur, quæ ad octonarium numerum trahi utcunque possunt, ad conficiendum Ogdoadis mysterium usurpant. Enimvero Decadem per decem illas nationes indicari non dubitant, quarum possessionem Deus Abrahamo promiserat [4]. Eodemque Saræ consilium applicant, cum post annos decem ancillam ibi suam Agarem concessit, liberos ut ex ea susciperet. Quin et Abrahami servus ad Rebeccam missus, qui armillas ei decem aureas ad **252** puteum obtulit [5], necnon fratres illius, qui decem dies eam retinuerunt. Itemque Jeroboamus, cui decem tribus assignatæ [6]. Tabernaculi quoque cortinæ decem; columnæque cubitorum decem; ac Jacobi totidem filii coemendi frumenti causa in Ægyptum profecti : decem insuper apostoli, quibus absente Thoma Dominus post resurrectionem apparuit [7], hi, inquam, omnes Decadem illam, quæ videri nequit, ex illorum opinione declararunt.

XVII. At vero Dodecadis, in qua defectus illa calamitas ac mysterium contigit, qua ex calamitate omnium quæ videntur originem manasse definiunt, ubique clara ac manifesta vestigia reperiri prædicant. Cujusmodi sunt duodecim Jacobi filii, a quibus duodecim propagatæ sunt tribus; et rationale opere vario contextum [8], cui duodecim lapides assuti, ac tintinnabula totidem. Adde lapides duodecim a Moyse sub monte collocatos, parique numero partim medio in flumine, partim in ulteriore ripa ab Josue positos [9] : quique Testamenti arcam sustinuerunt : atque illos insuper, quos in vituli holocausto Elias supposuisse legitur [10]. Quibus et apostolorum numerus accedit. Denique ubicunque duodenarii numeri aspersa mentio est, id tanquam Dodecadis suæ figuram arripiunt. Jam tricenarium, qui ex illorum omnium conjunctione nascitur, ejus arcæ, quam Noemus exstruxit, tricenum cubitorum altitudo demonstrat [11]. Deinde Samuel qui Saulem supra triginta, quos ad epulum invitarat, jussit accumbere [12]. Tum insuper David, quatenus triginta totos dies in agro delituit [13]; ut et illi qui ad ipsum se in speluncam

A πλάσθαι, τὸν δὲ σαρκικὸν ἐν τῇ ὀγδόῃ. Διέσταλται γὰρ ταῦτα παρ' αὐτοῖς. Ἔνιοι δὲ ἄλλον θέλουσι τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονότα ἀρσενόθηλυν ἄνθρωπον, καὶ τοῦτον εἶναι τὸν πνευματικόν· ἄλλον δὲ τὸν ἐκ τῆς γῆς πλασθέντα. Καὶ τὴν τῆς κιβωτοῦ δὲ οἰκονομίαν ἐν τῷ κατακλυσμῷ, ἐν ᾗ ὀκτὼ ἄνθρωποι διεσώθησαν, φανερώτατά φασι τὴν σωτήριον Ὀγδοάδα μηνύειν. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ τὸν Δαβὶδ ὄγδοον ὄντα τῇ γενέσει τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ σημαίνειν. Ἔτι μὴν καὶ τὴν περιτομὴν ὀκταήμερον γινομένην τὸ περίτμημα τῆς ἄνω Ὀγδοάδος δηλοῦν. Καὶ ἁπλῶς ὅσα εὑρίσκεται ἐν ταῖς Γραφαῖς, ὑπάγεσθαι δυνάμενα εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν ὀκτὼ, τὸ μυστήριον τῆς Ὀγδοάδος ἐκπληροῦν λέγουσιν. Ἀλλὰ καὶ τὴν δεκάδα σημαίνεσθαι διὰ τῶν δέκα ἐθνῶν ὧν ἐπηγγείλατο ὁ B Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, εἰς κατάσχεσιν δοῦναι λέγουσι. Καὶ τὴν περὶ Σάῤῥαν δὲ οἰκονομίαν, ὡς μετὰ ἔτη δέκα δίδωσιν αὐτῷ τὴν ἑαυτῆς δούλην Ἄγαρ, ἵνα ἐξ αὐτῆς τεκνοποιήσηται, τὸ αὐτὸ δηλοῦν. Καὶ ὁ δοῦλος δὲ Ἀβραὰμ πεμφθεὶς ἐπὶ Ῥεβέκκαν, καὶ ἐπὶ τῷ φρέατι διδοὺς αὐτῇ ψέλια χρυσῶν δέκα, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῆς κατέχοντες αὐτὴν ἐπὶ δέκα ἡμέρας· ἔτι δὲ Ῥοβοὰμ ὁ τὰ δέκα σκῆπτρα λαμβάνων, καὶ τῆς σκηνῆς αἱ δέκα αὐλαῖαι, καὶ οἱ στύλοι οἱ δεκαπήχεις, καὶ οἱ δέκα υἱοὶ Ἰακὼβ, ἐπὶ τὴν ὠνὴν τοῦ σίτου τὸ πρῶτον εἰς Αἴγυπτον πεμφθέντες, καὶ οἱ δέκα ἀπόστολοι, οἷς φανεροῦται μετὰ τὴν ἔγερσιν ὁ Κύριος, τοῦ Θωμᾶ μὴ παρόντος, τὴν ἀόρατον διετύπουν κατ' αὐτοὺς Δεκάδα.

C ΙΖ'. Τὴν δυοδεκάδα δὲ, περὶ ἣν καὶ τὸ μυστήριον τοῦ πάθους τοῦ ὑστερήματος γεγονέναι, ἐξ οὗ πάθους τὰ βλεπόμενα κατεσκευάσθαι θέλουσιν, ἐπισήμως καὶ φανερῶς πανταχῇ κεῖσθαι λέγουσιν. Ὡς τοὺς δώδεκα υἱοὺς τοῦ Ἰακὼβ, ἐξ ὧν καὶ δεκαδύο φυλαὶ, καὶ τὸ λόγιον τὸ ποικιλτὸν δώδεκα λίθους ἔχον, καὶ τοὺς δώδεκα κώδωνας· καὶ τοὺς ὑπὸ Μωϋσέως τεθέντας ὑπὸ τὸ ὄρος δώδεκα λίθους· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς ὑπὸ Ἰησοῦ ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ ἄλλους εἰς τὸ πέραν, καὶ τοὺς βαστάζοντας τὴν κιβωτὸν τῆς Διαθήκης, καὶ τοὺς ὑπὸ Ἠλία τεθειμένους ἐν τῇ ὁλοκαυτώσει τοῦ μόσχου· καὶ τὸν ἀριθμὸν δὲ τῶν ἀποστόλων· καὶ πάντα ἁπλῶς ὅσα τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν διασώζει, τὴν Δωδεκάδα αὐτῶν χαρακτηρίζειν λέγουσι. Τὴν δὲ τούτων πάντων ἕνωσιν ὀνομαζομένην D Τριακοντάδα διὰ τῆς τριάκοντα πηχῶν τὸ ὕψος ἐπὶ Νῶε κιβωτοῦ, καὶ διὰ Σαμουὴλ κατακλίναντος τὸν Σαοὺλ ἐν τοῖς τριάκοντα κλητοῖς (35) πρῶτον, καὶ διὰ Δαβὶδ, ὅτε ἐπὶ τριάκοντα ἡμέραις (36) ἐκρύβετο ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ διὰ τῶν συνεισελθόντων αὐτῷ εἰς τὸ σπήλαιον (Ἰσραὴλ)· καὶ διὰ τοῦτο, τὸ μῆκος γίνεσθαι τῆς ἁγίας Σκηνῆς τριάκοντα πηχῶν. Καὶ εἴ τινα ἄλλα ἰσάριθμα τούτοις εὑρίσκουσι, τὴν Τριακοντάδα

[1] Gen. vi, 14 sqq. [2] I Reg. xvi, 11. [3] Gen. xvii, 10. [4] Gen. xvi, 3. [5] Gen. xxiv, 53, 55. [6] III Reg. xi, 31. [7] Joan. xx, 26. [8] Exod. xxviii, 4 sqq. [9] Jos. iv, 3. [10] III Reg. xviii, 31. [11] Gen. vi, 15. [12] I Reg. ix, 22. [13] I Reg. xx, 15.

(35) *Ἐν τοῖς τριάκοντα κλητοῖς*. Tricenos ad convivium adhibitos Hebr. ac Vulg. codices habent; Græci LXX.

(36) *Καὶ διὰ Δαβὶδ, ὅτε ἐπὶ τριάκοντα ἡμέραις*. Ubi scriptum illud exstet mihi non occurrit. Sed in nugis ac somniis frustra constantiam ac rationem exigas.

αὐτῶν διὰ τῶν τοιούτων ἐπιδεικνύναι φιλεριστοῦσιν.

aggregarunt. Quam etiam ob causam triginta cubitos tabernaculi longitudo patuit. Ac si qua sunt alia pari comprehensa numero, suum ad tricenarium accommodanda esse acerrime contendunt.

ΙΗ'. Ἀναγκαῖον [1] ἡγησάμην προσθεῖναι τούτοις καὶ ὅσα περὶ τοῦ Προπάτορος αὐτῶν, ὃς ἄγνωστος ἦν τοῖς πᾶσι πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἐκλέγοντες ἐκ τῶν Γραφῶν πείθειν ἐπιχειροῦσιν, ἵν' ἐπιδείξωσι τὸν Κύριον ἡμῶν ἄλλον καταγγέλλοντα Πατέρα παρὰ τὸν ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντός· ὅν, καθὼς προέφαμεν, ἀσεβοῦντες, ὑστερήματος καρπὸν εἶναι λέγουσι. Τὸν γοῦν προφήτην Ἡσαΐαν εἰπόντα, *Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκε*, τὴν τοῦ ἀοράτου Βυθοῦ ἀγνωσίαν εἰρηκέναι μεθαρμόζουσι. Καὶ διὰ Ὠσηὲ τὸ εἰρημένον, *Οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἀλήθεια οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ*, εἰς τὸ αὐτὸ συντείνειν βιάζονται. Καί, *Οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν*, ἐπὶ τῆς τοῦ Βυθοῦ ἀγνωσίας τάττουσι. Καὶ τὸ διὰ Μωϋσέως δὲ εἰρημένον, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεόν, καὶ ζήσεται*, εἰς ἐκεῖνον ἔχειν πείθουσι τὴν ἀναφοράν. Τὸν μὲν γὰρ Ποιητὴν ἐπιψευδόμενοι ὑπὸ τῶν προφητῶν ἑωρᾶσθαι λέγουσι· τὸ δέ, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεόν, καὶ ζήσεται*, περὶ τοῦ ἀοράτου μεγέθους καὶ ἀγνώστου τοῖς πᾶσιν εἰρῆσθαι θέλουσι. Καὶ ὅτι μὲν περὶ τοῦ ἀοράτου Πατρὸς καὶ ποιητοῦ τῶν ὅλων εἴρηται τό, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεόν*, πᾶσιν ἡμῖν φανερόν ἐστιν· ὅτι δὲ οὐδὲ περὶ τοῦ ἐπὶ [2] τούτων παρεπινοουμένου Βυθοῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ ἀόρατος Θεός, δειχθήσεται τοῦ λόγου προϊόντος. Καὶ τὸν Δανιὴλ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο σημαίνειν ἐν τῷ ἐπερωτᾷν τὸν ἄγγελον τὰς ἐπιλύσεις τῶν παραβολῶν, ὡς μὴ εἰδότα. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἄγγελον ἀποκρυπτόμενον ἀπ' αὐτοῦ τὸ μέγα μυστήριον τοῦ Βυθοῦ εἰπεῖν αὐτῷ· *Ἀπότρεχε, Δανιήλ· οὗτοι γὰρ οἱ λόγοι ἐμπεφραγμένοι εἰσίν, ἕως οἱ συνιέντες συνιῶσι, καὶ οἱ λευκοὶ λευκανθῶσι* (37)· καὶ αὐτοὺς εἶναι τοὺς λευκούς, καὶ εὖ συνιέντας αὐχοῦσι.

A XVIII. Quibus omnibus adjungenda Scripturæ testimonia putavi, quibus sua illa de supremo Parente somnia stabilire conantur, qui antequam Christus adveniret, omnibus erat ignotus. Hoc enim demonstrare student: Patrem alium, quam universi conditorem, a Christo Domino fuisse prædicatum; quem etiam, ut ante diximus, ex defectu tanquam fructum effloruisse contendunt. **253** Quod enim Isaias propheta dixit: *Israel vero me non cognovit, et populus me non intellexit* [4], id ad illius Bythi, qui discerni oculis nequit, ignorationem accommodant. Tum illud, quod est apud Oseam: *Non est in ipsis veritas, neque cognitio Dei* [5], eodem referendum existimant. Item: *Non est qui intelligat, aut requirat Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti* B *sunt* [6]; ad eamdem Bythi ignorationem transferunt. Illud insuper eo pertinere censent, quod apud Moysen legitur: *Nemo videbit Deum, et vivet* [7]. Etenim Conditorem illi duntaxat a prophetis conspectum fuisse perperam volunt. Istud vero: *Nemo videbit Deum, et vivet*, de majestate illa quæ nec aspici possit, et ignota sit omnibus pronuntiatum affirmant. Verum de summo illo, qui videri non potest, Patre ac Conditore omnium illud ipsum usurpari: *Nemo videbit Deum*, facile omnes intelligunt. Idem vero non ad confictum illum ab istis Bythum, sed ad rerum omnium opificem convenire, eumque nec aspectabilem esse Deum, a nobis postea demonstrabitur. Addunt id etiam significasse Da- C nielem, cum ab angelo parabolarum interpretationem velut ignarus postulat. Angelum vero magnum Bythi mysterium celare cupientem ita respondisse: *Vade, Daniel; quia clausi sunt, signatique sermones, quousque intelligentes intelligant, et albi dealbentur* [8]. Se enim albos illos et intelligentes esse gloriantur.

Πρὸς δὲ τούτοις ἀμύθητον πλῆθος ἀποκρύφων καὶ νόθων γραφῶν, ἃς αὐτοὶ ἔπλασαν, παρεισφέρουσιν εἰς κατάπληξιν τῶν ἀνοήτων, καὶ τὰ τῆς ἀληθείας μὴ ἐπισταμένων γράμματα. Προσπαραλαμβάνουσι δὲ εἰς τοῦτο κἀκεῖνο τὸ ῥᾳδιούργημα, ὡς τοῦ Κυρίου τὰ διὰ τοῦ διδασκάλου [3] αὐτῷ φήσαντος, καθὼς ἔθος ἐστίν, Εἰπὲ ἄλφα, ἀποκρίνασθαι τὸ ἄλφα. Πάλιν τε τὸ βῆτα τοῦ διδασκάλου κελεύσαντος εἰπεῖν, ἀποκρίνασθαι τὸν Κύριον· Σύ μοι πρότερον εἰπὲ τί ἐστι τὸ ἄλφα, καὶ τότε σοι ἐρῶ τί ἐστι τὸ βῆτα. Καὶ τοῦτο ἐξηγοῦνται, ὡς αὐτοῦ μόνου τὸ ἄγνωστον ἐπισταμένου, ὃ ἐφανέρωσεν ἐν τῷ τύπῳ τοῦ ἄλφα. Ἔνια δὲ καὶ τῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένων εἰς τοῦτον τὸν χαρακτῆρα μεθαρμόζουσιν· ὡς τὴν πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ δωδεκαετοῦς ὄντος ἀπόκρισιν· *Οὐκ οἴ-*

Apocrypharum præterea, et adulterinarum scripturarum, quas ipsimet commenti sunt, infinitam multitudinem obtrudunt, quibus imperitis ac germanarum Scripturarum ignaris stuporem objiciant. Quin illud scelerate confictum proferunt in medium: Christum, puer cum esset, litterasque disceret, jubenti, ut assolet, præceptori, Dic alpha, Alpha, respondisse. Rursum ut beta diceret præci- D pienti, respondisse Dominum: Tu mihi primum quid sit alpha dicito, tum ego quid sit beta respondebo. Quod illi sic interpretantur, quasi solus quod erat ignotum intelligeret; idque sub litteræ alpha specie declarare vellet. Nonnulla quoque quæ in Evangelio leguntur, ad eamdem formam applicant. Velut quod matri suæ duodecim natus

[1] Adde δέ. [2] Iren. οὐ περὶ τοῦ ὑπό. [3] Supplendum ex Iren. παιδὸς ὄντος, καὶ γράμματα μανθάνοντος, καὶ τοῦ διδασ. [4] Isa. I, 3. [5] Osee. IV, 1. [6] Psal. XIII, 3. [7] Exod. XXXIII, 20. [8] Dan. XII, 9.

(37) *Καὶ οἱ λευκοὶ λευκανθῶσι.* In Græco est Καὶ ἐκλευκανθῶσι.

annos respondit : *Nesciebatis quod in iis quæ Patris mei sunt, oportet me esse* [1]? **254** Quem enim nesciebant, inquiunt, Patrem illis nuntiabat. Quamobrem ut ignotum hactenus Patrem prædicarent, duodecim ad tribus misisse illum discipulos asserunt. Deinde cum alius, *Præceptor bone!* dixisset, eum qui vere bonus est Deum diserte confessum fuisse. *Quid me*, inquit, *dicis bonum? Unus est bonus, Pater qui in cœlis est* [2]. Cœlorum porro nomine Æonas modo accipiendos esse. Quod autem percontantibus : *In qua potestate hoc facis* [3]? respondit nihil, sed aliam ejus quæstionem proposuit; declaratum illud eo silentio putant, summum Patrem nullis posse verbis explicari. Velut etiam ita cum locutus est : *Sæpe ego desideravi unum ex illis sermonibus audire, nec qui diceret habui*, aperte, inquiunt, unum ostendit esse Deum, quem minime illi cognoscent. Ad hæc cum Hierusalem accedens *flevit super eam, et dixit : Si cognovisses et tu, et quidem in hac die, quæ ad pacem sunt tibi : nunc autem abscondita sunt tibi* [4] : vocabulo isto, *abscondita sunt*, occultam Bythi naturam abstrusamque demonstravit. Quemadmodum et hisce verbis : *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos* [5]; et : *Discite a me* [6], etc., Veritatis Parentem indicasse confirmant. Quod enim ignorabant, inquiunt, hoc se illos edocturum recepit. Postremo hanc velut arcem probationis suæ ac fastigium proferunt, quod idem Dominus dixit : *Confiteor tibi, Pater Domine cœli ac terræ, quia abscondisti a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quoniam coram te beneplacitum est mihi. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo : et nemo novit Patrem nisi Filius, et Filium nemo novit nisi Pater et cui voluerit Filius revelare* [7]. Quibus verbis evidenter hoc ab illo declaratum existimant, quem ipsi Veritatis Parentem temere commenti sunt, hunc antequam Christus venisset nemini fuisse cognitum; contra vero istud colligi, Conditorem ac Creatorem perpetuo manifestum omnibus fuisse. Hæc enim omnia de ignoto illo Parente, quem ipsi prædicant, a Christo pronuntiata non dubitant.

A *δατε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ με εἶναι;* Ὃν οὐκ ᾔδεισαν, φασί, Πατέρα κατήγγελλεν αὐτοῖς· καὶ διὰ τοῦτο ἐκπέμψαι τοὺς μαθητὰς εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς, κηρύσσοντας τὸν ἄγνωστον αὐτοῖς Θεόν. Καὶ τῷ εἰπόντι αὐτῷ, *Διδάσκαλε ἀγαθὲ*, τὸν ἀληθῶς ἀγαθὸν Θεὸν ὡμολογηκέναι, εἰπόντα· *Τί με λέγεις ἀγαθόν; Εἷς ἐστιν ἀγαθὸς, ὁ Πατὴρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Οὐρανοὺς δὲ νῦν τοὺς Αἰῶνας εἰρῆσθαι λέγουσι. Καὶ διὰ τὸ μὴ ἀποκριθῆναι τοῖς εἰποῦσιν αὐτῷ, *Ἐν ποίᾳ δυνάμει τοῦτο ποιεῖς;* ἀλλὰ τῇ ἀντεπερωτήσει ἀπορῆσαι αὐτοὺς [9], τὸ ἄρρητον τοῦ Πατρὸς, ἐν τῷ εἰπεῖν [10], δεδειχέναι αὐτὸν ἐξηγοῦνται. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ εἰρηκέναι, *Πολλάκις ἐπεθύμησα* (38) *ἀκοῦσαι ἕνα τῶν λόγων τούτων, καὶ οὐκ ἔσχον τὸν ἐροῦντα*, ἐμφαίνοντός φασι δεῖν διὰ τοῦ ἑνὸς τὸν B ἀληθῶς ἕνα Θεὸν, ὃν οὐκ ἐγνώκεισαν. Ἔτι ἐν τῷ προσάγοντα αὐτὸν τῇ Ἱερουσαλὴμ, *δακρῦσαι ἐπ' αὐτὴν, καὶ εἰπεῖν· Εἰ ἔγνως καὶ σὺ σήμερον τὰ πρὸς εἰρήνην· ἐκρύβη δέ σου* [11], διὰ τοῦ *ἐκρύβη* ῥήματος τὸ ἀπόκρυφον τοῦ Βυθοῦ δεδηλωκέναι. Καὶ πάλιν εἰπόντα· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*· καὶ, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς· τὸν τῆς ἀληθείας Πατέρα κατηγγελκέναι. Ὃ γὰρ οὐκ ᾔδεισαν, φησὶ, τοῦτο αὐτοῖς ὑπέσχετο, διδάξειν [12] δὲ τὴν ἀνωτάτω. Καὶ οἱονεὶ κορωνίδα τῆς ὑποθέσεως αὐτῶν φέρουσι ταῦτα· *Ἐξομολογήσομαί σοι, Πάτερ Κύριε τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις.* [13] *Οὐὰ ὁ C Πατήρ μου, ὅτι ἔμπροσθέν σου εὐδοκία μοι ἐγένετο. Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου· καὶ οὐδεὶς ἔγνω τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ.* Ἐν τούτοις διαῤῥήδην φασὶ δεδειχέναι αὐτὸν, ὡς τὸν ὑπ' αὐτὸν [14] παρεξευρημένον Πατέρα Ἀληθείας πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μηδενὸς πώποτε ἐγνωκότος· καὶ κατασκευάζειν θέλουσιν; ὡς τοῦ Ποιητοῦ καὶ Κτίστου ἀεὶ ὑπὸ πάντων ἐγνωσμένου. Καὶ ταῦτα τὸν Κύριον εἰρηκέναι περὶ τοῦ ἀγνώστου τοῖς πᾶσι Πατρὸς, ὃν αὐτοὶ καταγγέλλουσι.

XIX. [8] Quod autem ad Redemptionem pertinet, eam neque aspici, neque comprehendi animo posse definiunt; utpote, quæ eorum mater sit, quæ peræque contineri ac videri nequeant. Quare cum inconstans atque instabilis sit, non una illam ac simplex oratio complecti potest; quoniam ab unoquoque illorum pro suo nutu ac voluntate traditur. **255** Quot enim sunt illius dogmatis ac mysteriorum antistites, totidem et redemptiones esse dicunt. Enimvero totam illam speciem atque pompam ejurandi baptismatis iteratæque illius a Deo generationis gratia, et abjiciendæ fidei a Satana conflictam esse,

ΙΘ'. Τὴν δὲ τῆς Ἀπολυτρώσεως αὐτοῖς παράδοσιν D συμβέβηκεν ἀόρατον εἶναι καὶ ἀκατάληπτον, ἅτε τῶν ἀκρατήτων καὶ ἀοράτων μητέρα ὑπάρχουσαν. Καὶ διὰ τοῦτο ἄστατον οὖσαν, οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ἑνὶ [15] λόγῳ ἀπαγγεῖλαι ἔστι διὰ τὸ ἓν ἕκαστον αὐτῶν, καθ' ὡς αὐτοὶ βούλονται, παραδιδόναι αὐτήν. Ὅσοι γάρ εἰσι ταύτης τῆς γνώμης μυσταγωγοὶ, τοσαῦται καὶ ἀπολυτρώσεις. Καὶ ὅτι μὲν εἰς ἐξάρνησιν τοῦ βαπτίσματος τῆς εἰς Θεὸν ἀναγεννήσεως, καὶ πάσης τῆς πίστεως ἀπόθεσιν, ὑποβέβληται τὸ εἶδος τοῦ [16] ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ, ἐλέγχοντες αὐτοὺς ἀπαγγελοῦμεν ἐν τῷ προσήκοντι τόπῳ. Λέγουσι δὲ αὐτὴν ἀναγκαίαν εἶναι

[1] Luc. II, 42. [2] Matth. XIX, 17. [3] Luc. XX, 2. [4] Luc. XIX, 42. [5] Matth. XI, 28. [6] ibid. 29. [7] Luc. X, 21, 22. [8] Iren. c. 15. [9] For. πρὸς αὐ. [10] Iren. μὴ εἰπεῖν. [11] Iren. ἀπὸ σοῦ. [12] Iren. ὑπέσχετο διδάξειν. Ἀπόδειξιν. [13] Lucas ναί habet. [14] F. αὐτῶν. [15] F. ἕνα. [16] Leg. τοῦτο.

(38) *Πολλάκις ἐπεθύμησα.* Nusquam hæc sententia in sacris Litteris reperitur.

τοῖς τὴν τελείαν γνῶσιν εἰληφόσιν, ἵνα εἰς τὴν ὑπὲρ πάντα δύναμιν ὦσιν ἀναγεγεννημένοι. Ἄλλως γὰρ ἀδύνατον ἐντὸς Πληρώματος εἰσελθεῖν· ἐπειδὴ αὕτη ἐστὶν ἡ εἰς τὸ βάθος [1] κατάγουσα αὐτούς. Τὸ μὲν γὰρ βάπτισμα τοῦ φαινομένου Ἰησοῦ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, τὴν δὲ ἀπολύτρωσιν τοῦ ἐν αὐτῷ Χριστοῦ κατελθόντος εἰς τελείωσιν· καὶ τὸ μὲν ψυχικὸν, τὴν δὲ πνευματικὴν εἶναι ὑφίστανται. Καὶ τὸ μὲν βάπτισμα ὑπὸ Ἰωάννου κατηγγέλθαι εἰς μετάνοιαν, τὴν δὲ ἀπολύτρωσιν ὑπὸ Ἰησοῦ κεκομίσθαι εἰς τελείωσιν. Καὶ τοῦτ' εἶναι περὶ οὗ λέγει· *Καὶ ἄλλο βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι, καὶ πάνυ ἐπείγομαι εἰς αὐτό.* Ἀλλὰ καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου, τῆς μητρὸς αὐτῶν αἰτουμένης τὸ καθίσαι αὐτοὺς ἐκ δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν βασιλείαν, ταύτην προσθεῖναι τὴν ἀπολύτρωσιν τὸν Κύριον λέγουσιν, εἰπόντα· *Δύνασθε τὸ βάπτισμα βαπτισθῆναι, ὃ ἐγὼ μέλλω βαπτίζεσθαι;* Καὶ τὸν Παῦλον ῥητῶς φάσκουσι τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἀπολύτρωσιν πολλάκις μεμηνυκέναι· καὶ εἶναι ταύτην τὴν ὑπ' αὐτῶν ποικίλως καὶ ἀσυμφώνως παραδιδομένην.

A suo loco, cum illos refutabimus, ostendetur. Sed illam necessariam omnino redemptionem iis esse statuunt, qui perfectam scientiam adepti sunt, ut ad supremam omnium virtutem denuo gignantur. Aliter enim omnem ad Pleroma aditum intercludi; cum hæc illa sit, quæ eos ad Bythi profunda perducat. Nam baptismum apparentis illius Jesu[2], condemnationem duntaxat præ se ferre criminum; redemptionem vero Christi, qui se in Jesum insinuaverat, perfectum ad statum absolutumque spectare. Illum animalem esse, hanc vero spiritalem. Præterea baptismum a Joanne capessendæ pœnitentiæ causa denuntiatum, redemptionem a Jesu obtinendæ gratia perfectionis invectam. Atque hoc esse, quod his verbis testatum reliquerit: *Baptismo* B *alio habeo baptizari, et ad illum omnino festino*[3]. Imo etiam Zebedæi filiis, cum eorum mater a se postulasset, ut eos secum ad dextram sinistramque suam in regno considere juberet, eamdem illam redemptionem proposuisse Dominum putant, his verbis: *Potestis baptismate baptizari, quo ego baptizandus sum*[4]? Paulum insuper redemptionem in Christo Jesu persæpe commemorasse prædicant; quam eamdem ipsam esse volunt, de qua varia secumque minime cohærentia disputant.

Κʹ. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν νυμφῶνα κατασκευάζουσι, καὶ μυσταγωγίαν ἐπιτελοῦσι μετ' ἐπιῤῥήσεών τινων τοῖς τελειουμένοις· καὶ πνευματικὸν γάμον φάσκουσιν εἶναι τὸ ὑπ' αὐτῶν γινόμενον κατὰ τὴν ὁμοιότητα τῶν ἄνω συζυγιῶν· οἱ δὲ ἄγουσιν ἐφ' ὕδωρ, καὶ βαπτίζοντες οὕτως ἐπιλέγουσιν· *Εἰς ὄνομα ἀγνώστου Πατρὸς τῶν ὅλων, εἰς ἀλήθειαν μητέρα πάντων, εἰς τὸν κατελθόντα εἰς Ἰησοῦν, εἰς ἕνωσιν καὶ ἀπολύτρωσιν καὶ κοινωνίαν τῶν δυνάμεων.* Ἄλλοι δὲ Ἑβραϊκά τινα ὀνόματα ἐπιλέγουσι, πρὸς τὸ μᾶλλον καταπλήξασθαι τοὺς τελειουμένους, οὕτως· *Βασεμὰ χαμοσσὴ* (39) *βααιανορὰ μισταδία ῥουαδὰ κουστὰ βαβοφὸρ καλαχθεῖ.* Τούτων δ' ἡ ἑρμηνεία ἐστὶ τοιαύτη· *Ὑπὲρ πᾶσαν δύναμιν τοῦ Πατρὸς*

XX. Nam alii thalamum nescio quem construunt, eosque quos suas ad cæremonias admittunt certis ritibus ac carminibus initiant; ac quod ipsi gerunt, spiritales nuptias appellant, ad cœlestium conjugiorum imitationem expressas. Alii ad aquam perductos tingunt hac verborum formula: *In nomine* C *ignoti Patris omnium, in veritate omnium matre, in eo qui in Jesum delapsus est; in unione, et redemptione, communioneque virtutum.* Sunt et qui Hebraicas voces proferant, quo majorem initiatis horrorem injiciant, hoc modo: *Basema, chamosse, baæanora, mistadia, rhuada, custa, babophor, kalachthei.* Quorum hæc est sententia: *Supra omnem virtutem Patris, Lumen quod vocatur imploro: necnon et*

[1] Iren. βάθος τοῦ Βυθοῦ. [2] Matth. III, 15. [3] Luc. XII, 50. [4] Matth. XX, 22.

(39) *Βασεμὰ χαμοσσή*. Paulo aliter hæc verborum formula apud Irenæi interpretem concepta legitur lib. I, c. 18: *Basyma cacabasa canaa, irraurista dyarbada cacetaba fodor camelanthi.* Apud Nicetam vero: *Camosi, bae, anoora mystada rhuda custabe, phogor calathi.* Quæ sic interpretatur: *O* D *qui es super omnem virtutem Patris, te invocamus, qui lumen, et Spiritus bonus et vita nominaris, quoniam in corpore regnasti.* Hebraica porro illa esse verba Irenæus narrat, sive ejusmodi revera sint, sive pro Hebraicis a circumforaneis istis apud imperitos jactata. Sane quidem tametsi depravata ea sint, Hebraismus tamen in plerisque haud obscure pellucet, ut mirum sit Irenæi scholiasten pium et eruditum hominem tam confidenter id asseverare, ea vocabula *nec a Græca, nec ab Hebræa, Chaldaica, Syra, aut Arabica lingua petita esse.* Proindeque *magica et barbara magis portenta esse quam nomina.* Atenim Epiphanium, et Irenæum nuperrime sectarius quidam redarguit, quod hæc ipsa verba perperam acceperint: cum ita scribenda sint: Basem haocados, Ab, Ben, Arruach, בשם הקודש אב בן הרוח. Hoc est: In nomine sancto Patris, et Filii, et Spiritus sancti. A quo quidem sensu longe illi Patres abhorrent. Verum ut carminis hujus initio solemnis illa formula, In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, præscripta sit; cætera tamen ad eam sententiam, quam Irenæus expressit, revocari poterunt, si leviter emendentur. Ac fortassis hunc aut similem ad modum conformari possunt: על עלעא אבא ענא, etc., בשמא אודא מבבמא ורוהא טבא חיא כי בגיפא מלכת. Quæ quidem Hebraice, et Aramæa inflexione eumdem plane sensum reddunt, quem Irenæi Græca præferunt. Sunt ea vero partim e Græco, partim e veteris interpretis Latino concinnata. Quod utcunque tentare, multo prudentius ac modestius est, quam temere veteres Patres inscitiæ atque erroris arguere. Quis nescit Hebraica vocabula Græce olim scripta, quæ ex Origenis *Hexaplis, Octaplis* que apud Chrysostomum aliosque Patres leguntur, tam ab Hebræis absona esse, ut illa, nisi hæc haberemus, nulla assequi divinatio potuerit. Causa hujus varietatis est Hebraicarum vocum diversa, nec ad aliarum linguarum usum satis modulata prolatio. Quo minus admirari convenit in paucis illis Marcosianæ formulæ vocibus pene omnem illarum originis vestigium exstinctum.

*Spiritum bonum, et Vitam quoniam in corpore regnasti.* Quidam **256** ita redemptionem concipiunt. Arcanum et occultum ab omni divinitate dominatuque ac veritate nomen, quod Jesus Nazarenus induit, in vitis luminis Christi, Christi, inquam, viventis per Spiritum sanctum, in redemptionem angelicam, nomen restitutionis : *Messias, uphareg, namempsæman, chaldæan, mosomedaca, acphranæ, psaua, Jesu nazaria.* Quæ hoc modo interpretari possumus : *Non divido Spiritum, Cor, Virtutemque cælo subliniorem, misericordem : macte sim nomine tuo, Salvator veritatis.* Hæc dum ab antistitibus prolata sunt, tum qui sacris initiatur ita respondet : *Confirmatus sum, ac redemptus : et anima mea ab hoc sæculo omnibusque quæ ab eo sunt, redimitur in nomine Jao, qui ipsius redemit animam in redemptionem in Christo vivente.* Ad hæc præsentes omnes subjiciunt : *Pax omnibus in quibus nomen istud requiescit.* Deinde opobalsamo initiatum perungunt, quod unguenti genus fragrantissimi illius odoris, qui supra omnia est, imaginem esse censent.

A ἐπικαλοῦμαι *Φῶς ὀνομαζόμενον, καὶ Πνεῦμα ἀγαθὸν, καὶ Ζωήν· ὅτι ἐν σώματι ἐβασίλευσας.* Ἄλλοι δὲ πάλιν τὴν λύτρωσιν ἐπιλέγουσιν οὕτως· τὸ ὄνομα τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ πάσης θεότητος, καὶ κυριότητος, καὶ ἀληθείας, ὃ ἐνεδύσατο Ἰησοῦς ὁ Ναζαρηνὸς ἐν ταῖς ζωαῖς τοῦ Φωτὸς τοῦ Χριστοῦ, Χριστοῦ ζῶντος διὰ Πνεύματος ἁγίου εἰς λύτρωσιν ἀγγελικὴν, ὄνομα τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως. *Μεσσία, οὐφαρὲγ* (40), *ναμεμψαιμὰν, χαλδαίαν, μοσομηδαέα, ἀκφαραὶ, ψαούα, Ἰησοῦ ναζαρία.* Καὶ τούτων δὲ ἡ ἑρμηνεία ἐστὶ τοιαύτη· *Οὐ διαιρῶ τὸ Πνεῦμα, τὴν Καρδίαν, καὶ τὴν ὑπερουράνιον Δύναμιν, τὴν οἰκτίρμονα· ὀναίμην τοῦ ὀνόματός σου, Σωτὴρ ἀληθείας.* Καὶ ταῦτα μὲν ἐπιλέγουσιν οἱ αὐτοὶ τελοῦντες· ὁ δὲ τετελεσμένος ἀποκρίνεται· B *Ἐστήριγμαι, καὶ λελύτρωμαι, καὶ λυτροῦμαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ πάντων τῶν παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰαὼ, ὃς ἐλυτρώσατο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς ἀπολύτρωσιν ἐν τῷ Χριστῷ τῷ ζῶντι.* Εἶτ' ἐπιλέγουσιν οἱ παρόντες· *Εἰρήνη πᾶσιν, ἐφ' οὓς τὸ ὄνομα τοῦτο ἐπαναπαύεται.* Ἔπειτα μυρίζουσι τὸν τετελεσμένον τῷ ὀπῷ τῷ ἀπὸ βαλσάμου (41). Τὸ γὰρ μύρον τοῦτο τύπον τῆς ὑπὲρ τὰ ὅλα εὐωδίας εἶναι λέγουσιν.

Non desunt inter illos, qui ad aquam perducere supervacaneum arbitrantur; sed oleum aqua temperatum cum solemnibus ejusmodi carminibus, qualia nos paulo ante retulimus, initiatorum capitibus inspergant : idque demum redemptionem nominent; quanquam balsamo ipsi etiam inungunt. Alii contra repudiatis iis omnibus negant ejus virtutis, quæ nec oculis cerni, nec sermone declarari possit, mysterium per aspectabiles corruptibilesque creaturas posse perfici ; eorum, inquam, quæ cogitationem omnem fugiunt, corporisque sunt expertia, ad ea quæ sensibus percipiuntur, corporeaque sunt, oportere demitti. Perfectam itaque redemptionem ipsam esse magnitudinis inexplicabilis notitiam. Cum enim defectus omnis et perturbatio ab ignorantia proficiscatur, quidquid ex ea conflatum est, illa ratione destrui, adeo ut cognitio interioris sit hominis redemptio : ac neque corporea sit, corpus enim corruptionis capax est : nec animalis, quod anima ex defectu prodierit, sitque velut Parentis domicilium. Quare et spiritalis redemptio sit oportet. Etenim per Moysen interior homo ac spiritalis redimitur. Proinde universorum se esse dicunt cognitione contentos ; eamque germanam redemptionem appellant. Hactenus Irenæus.

Ἔνιοι δ' αὐτῶν τὸ μὲν ἄγειν ἐπὶ τὸ ὕδωρ περισσὸν εἶναι φάσκουσι· μίξαντες δὲ ἔλαιον καὶ ὕδωρ ἐπιτοαυτὸ μετ' ἐπιῤῥήσεων ὁμοιοτρόπων, αἷς προειρήκαμεν, ἐπιβάλλουσι τῇ κεφαλῇ τῶν τελειουμένων. Καὶ τοῦτ' εἶναι τὴν ἀπολύτρωσιν θέλουσι. Μυρίζουσι C δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ βαλσάμῳ. Ἄλλοι δὲ, ταῦτα πάντα παραιτησάμενοι, φάσκουσι μὴ δεῖν τὸ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀοράτου δυνάμεως μυστήριον δι' ὁρατῶν καὶ φθαρτῶν ἐπιτελεῖσθαι κτισμάτων, καὶ τῶν ἀνεννοήτων καὶ ἀσωμάτων δι' αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν. Εἶναι δὲ τελείαν ἀπολύτρωσιν αὐτὴν τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ ἀῤῥήτου μεγέθους. Ὑπ' ἀγνοίας γὰρ ὑστερήματος καὶ πάθους γεγονότων διὰ γνώσεως, καταλύεσθαι πᾶσαν τὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας σύστασιν· ὥστε εἶναι τὴν γνῶσιν ἀπολύτρωσιν τοῦ ἔνδον ἀνθρώπου· καὶ μήτε σωματικὴν ὑπάρχειν αὐτήν· φθαρτὸν γὰρ τὸ σῶμα· μήτε ψυχικήν· ἐπεὶ καὶ ἡ ψυχὴ ἐξ ὑστερήματος· καὶ ἔστι τοῦ Πατρὸς ὥσπερ οἰκητήριον. Πνευματικὴν οὖν δεῖ καὶ τὴν λύτρωσιν ὑπάρχειν. Λυτροῦσθαι γὰρ διὰ Μωϋσέως τὸν ἔσω ἄνθρωπον τὸν πνευματικόν. D Καὶ ἀρκεῖσθαι αὐτοὺς τῇ τῶν ὅλων ἐπιγνώσει· καὶ ταύτην εἶναι λύτρωσιν ἀληθῆ. Ἕως ὧδε τὰ ὑπὸ Εἰρηναίου.

**257** XXI. Hanc beatissimus ille senex Irenæus erroris istius accuratam inquisitionem instituit, omnemque commentitii dogmatis seriem ordinemque proposuit. Quamobrem, ut initio præfati

ΚΑ'. Ταύτην τὴν πᾶσαν ἀκριβῆ ἔρευναν ὁ μακάριος πρεσβύτης Εἰρηναῖος ἐποιήσατο, καθ' εἱρμὸν μὲν πάντα [1] ἐνθέμενος τῆς αὐτῶν πάσης παραπεποιημένης διδασκαλίας. Διόπερ δὴ, ὡς καὶ ἤδη μοι

[1] V. C. ταῦτα.

(40) *Μεσσία οὐφαρέγ.* Nova iterum vocum prodigia, in quibus conflictari neque otium, neque operæ pretium est. Apud Iren. interpretem non eodem atque hic modo leguntur. Ex quo supplenda apud Epiphanium vocula est in Græca verborum interpretatione. Scribe igitur, Οὐ διαιρῶ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ.

(41) *Μυρίζουσι δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ βαλσάμῳ.* Ex Ecclesiæ catholicæ ritu, quem simii isti retinebant, nam post baptismum inungi solebant neophyti.

προδεδήλωται, ὅτι, τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἐσπουδασμένοις ἀρκεσθέντες, πάντα πρὸς ἔπος ὡς παρ' αὐτῷ ἐμφέρεται, παρεθήκαμεν. Ἀνατραπήσονται γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς εἰς ἀντίθεσιν τῆς αὐτῶν μοχθηρίας εἰρημένων. Ἡμεῖς γὰρ πιστεύομεν, ὡς πάντη ἡ ἀλήθεια ὑποφαίνει, καὶ ὁ εὔλογος λογισμὸς ὑποτίθεται, καὶ τῷ τῆς εὐσεβείας κανόνι συμπεφώνηται, τῷ τε νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις, καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν πατριάρχαις κατὰ ἀκολουθίαν, τῇ τε αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος διδαχῇ, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων σαφῶς ἡμᾶς διδασκόντων ἕνα ὁμολογεῖν Θεὸν Πατέρα, παντοκράτορα τῶν ὅλων, καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, μίαν ἁγίαν Τριάδα ἄκτιστον, τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐξ οὐκ ὄντων γενομένων μετὰ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὕτως τε παρὰ πάντων τῶν προειρημένων ἁγίων προφητῶν τε καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ ἀποστόλων σαφῶς ὡμολογημένων καὶ πεπιστευμένων, οὐκ ἂν δυνηθείη κυβευτική τις ἐπίνοια ἀντισχεῖν πρὸς τὴν ἀκτῖνα τῆς ἀληθείας· ὥς γε ἡμῖν πολλάκις κατὰ πλάτος εἴρηται ἐν τῇ πρὸς ἑκάστην αἵρεσιν ὑποθέσει. Ὡς ἐξάπαντος φωρᾶσθαι καὶ τοῦτον ἀγύρτην καὶ θανατοποιὸν ἰσοτύπως ταῖς προειρημέναις, ἐπιδείξεως χάριν καὶ περιεργίας τὰ μεγάλα ταῦτα καττύσαντά τε καὶ μηχανησάμενον.

ΚΒ'. Παρελθόντες δὲ καὶ τὴν τούτου μοχθηρίαν, καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ Μαρκωσίων λεγομένων, ἐπὶ τὰς ἑξῆς σπεύσωμεν, ὦ ἐπιπόθητοι, τὰς αὐτῶν ῥίζας πάλιν ἀνερευνῶντες, καὶ τῶν καρπῶν αὐτῶν τὴν πικρίαν ἀφανίζοντες, τήν τε ἀνατροπὴν καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς πάντα ἐπιδεικνύντες, οὐκ εἰς βλάβην τῶν ἐντυγχανόντων, ἀλλὰ εἰς ἀποτροπὴν, πρὸς τὸ μὴ πλησιάσαι μιᾷ τῶν προειρημένων αἱρέσεων, ἢ τῶν μετέπειτα· ἀλλὰ ἀναγνόντας τὰ γεγραμμένα παρ' αὐτοῖς, καὶ γνόντας τὰ ᾀδόμενα, καὶ καταγνόντας τῆς ἑκάστης αὐτῶν πλάνης τε καὶ ἑρπετώδους μοχθηρίας, ἀποφεύγειν τε καὶ, ὡς εἶπον, μὴ πλησιάζειν. Διψάδα γάρ τινα ἔχιδνάν φασιν οἱ ἱστορήσαντες ἰοῦ λύμην τοιάνδε ἐμποιεῖν. Ἐν τόποις γάρ τισιν ὅπου πύελοι ἐν ταῖς πέτραις ἢ λιβάδες εἰσὶ μικραὶ ἀπὸ πετρῶν χεόμεναι εἰς ὑποδοχήν τινα, ἡ αὐτὴ διψὰς, ὕδωρ εὑρίσκουσα, καὶ πιοῦσα, τὸν ἰὸν ἐμβάλλει μετὰ τὸ πιεῖν εἰς τὰς προειρημένας στάσεις τῶν ὑδάτων, ὥστε πᾶν ζῶον πλησιάσαν, καὶ ποτοῦ κορεσθὲν, δοκεῖν μὲν ὠφελεῖσθαι ἐκ τοῦ μεταλαβεῖν, εὐθὺς δὲ παρὰ τὸ ὑποδόχον τῶν ὑδάτων, ἐκ τοῦ ἰοῦ τῆς διψάδος ὑποδεξάμενον, καταπίπτειν καὶ θνήσκειν. Ἀλλὰ καὶ εἴ τινα πλήξειεν ἡ αὐτὴ διψὰς, ἀπὸ τοῦ περισσοτέρως ἐν αὐτῇ καυστικοῦ ἰοῦ ἐπὶ ὄρεξιν δίψης καὶ πόματος προτρέποιτο πάθος τῆς ἀλγηδόνος, προσφέρεσθαί τε ἀεὶ καὶ πίνειν ἐρεθίζειν. Νομίζει δέ τι ὠφελεῖσθαι πρὸς τὴν λύμην ὁ πληγεὶς, ὁσάκις τῆς τοιαύτης θανατηφόρου ἀλγηδόνος λαμβάνει. Ἀλλὰ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ πληρωθείσης τῆς γαστρὸς, καὶ μηκέτι ὑποδεχομένης, ὕστερον σὺν τῷ πόματι τὸ πνεῦμα ἀφίησιν. Οὕτω καὶ οὗτος ὑπὸ πόματος τὸν θάνατον τοῖς παρ' αὐτοῦ ἠπατημένοις ἐξεργάζεται. Οὗπερ ἰοῦ ἐν δυνάμει Θεοῦ ῥυσθέντες, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν.

A sumus, iis contenti, quæ ab illo magno studio sunt elaborata; cuncta prout in ejus opere continentur ad verbum exscripsimus. Facile enim ex iis, quæ a sanctissimo viro ad illius refellendam improbitatem prodita sunt, everti profligarique poterunt. Nos enim id quod veritas ipsa præ se omnino fert, quodque et prudens ratio persuadet, et veritatis regulæ consentaneum est, legi, ac prophetis, et patriarchis, qui sibi invicem successerunt, nec non tam Salvatoris ipsius, quam apostolorum doctrinæ credimus : a quibus manifeste didicimus, unum confiteri Deum universorum Patrem omnipotentem, ac Dominum nostrum Jesum Christum, et Spiritum sanctum, unam sanctam increatamque Trinitatem, cum cætera post Patrem, et Filium, B et Spiritum sanctum ex nihilo producta sint. Quæ quidem omnia cum iis, quos commemoravi, sanctissimis viris, prophetis, evangelistis et apostolis sine ulla ambiguitate credita confessaque fuerint, nullæ ejusmodi erunt artes ac præstigiæ, quæ veritatis luci ac splendori possint obsistere; quemadmodum in singulis refutandis hæresibus sæpe ac copiose monstravimus. Adeo ut eadem qua in cæteris ratione detectum sit, nebulonem illum ac pestiferum hominem sola ostentatione sui ac curiositate ductum ad tam immania portenta fingenda fabricandaque venisse.

XXII. Nunc illius ac Marcosiorum impietate præterita, ad alias transeamus; earumque et evellamus radices, et amarissimos fructus tollamus e C medio, ac quemadmodum refelli possint, quæque ad ipsos pertinent universa referamus; non ut legentibus fraudi ista sint, sed ut ab illis abhorreant; neque ad unam aliquam earum, quas exposuimus, aut insequentium accedant; sed ubi quæ ab illis scripta sunt legerint, sæpiusque decantata cognoverint, illorum erroribus, ac venenata improbitate damnata fugiant procul, **258** ac propius se conferre vereantur. Dipsadem quamdam e viperarum genere esse memoriæ proditum est, quæ istiusmodi virus immittat. Cum enim excavatis in rupibus, quæ stillantem e saxis liquorem excipiunt, aquam nacta biberit, eam postea veneno suo sic inficit, ut si quod animal deinceps ex ea D potaverit, cum juvari ac sitim relevare visum fuerit, ad venenatum ipsum aquæ receptaculum subito moriatur ac concidat. Quod si quem illa momorderit, ignea veneni vis vehementius grassans ingentem sitim affert, et ad assidue potandum intolerabili cum dolore compellit. Cui quidem letifero dolori dum ita se remedii afferre aliquid existimat, in eodem loco ventre distento, nec humoris quidquam amplius capiente, cum potu mox animam profundit. Sic ille cum inexhausta potus aviditate suis exitium consciscit. Sed nos ab ea veneno divina ope liberati, reliquas ad hæreses transeamus.

## CONTRA COLORBASIOS,

*Quæ est hæresis XV, sive XXXV.*

I. Sequitur Colorbasus, qui ab iisdem Marci præstigiis suas ineptias corrogavit. Quin et ex Ptolemæi radicibus sentium ac spinarum instar erumpens novas quasdam opiniones commentus est, quibus velut aculeis homines infestaret, dum majores nugas ac somnia velut e cœlo delapsus effutiit. Fuit ei primum cum Marco societas dogmatumque consensio, ut eorum secta, tanquam biceps anguis, bipartita videretur. Postea velut caput a serpentis corpore divulsum, ac spirans adhuc, plurimis exitio fuit; cum majus quiddam non modo æqualibus suis, sed et majoribus, ac doctius afferre crederetur. Ogdoadem enim censet non gradatim unius Æonis ab altero procreatione propagatam fuisse; sed sex reliquos Æonas pariter, eodemque momento a supremo Parente, et ejus **259** Ennœa, hoc est cogitatione, manasse, quod iste sic tanquam obstetricis partes egisset, affirmat. Quare non ut alii e Verbo Vitaque, Hominem et Ecclesiam; aut ex Homine, ut quibusdam placet, et Ecclesia Verbum ac Vitam prodiisse cum suis ille statuit. Sed id alia ratione definiunt: nimirum quod supremus ille parens producere cogitavit, hoc vocabulo Patris appellatum. Idem porro Veritas cum esset, Veritatis insignitum nomine. Quamobrem cum ostentare se vellet, idipsum Hominem nominatum. Quos autem cum produceret prius animo reputarat, his Ecclesiæ nomen attributum. Homo vero Verbum produxit; atque hic primogenitus est Filius. Sed Verbum Vita consequitur. Atque ita Ogdoas prima conficitur.

Porro magna est inter illos de Salvatore dissensio. Quidam enim ex omnibus conflatum existimant: atque ideo Eudocetum, hoc est beneplacentem vocatum, quod eum Pleroma omne communi sit affectu ac benevolentia prosecutum. Alii solis ex Æonibus decem, qui a Verbo Vitaque derivati sunt, profectum illum asserunt, et eorum, a quibus ortum accepit, retinuisse nomina. Sunt qui duodecim ex Æonibus, quos Homo ac Vita genuerint, profluxisse sentiant: ob idque filium Hominis vocari, quasi Hominis nepotem. Nonnullis placet eumdem a Christo et Spiritu sancto ad sustentandum Pleroma genitum: ideoque Christum appellatum, ut ejus, a quo ortum acceperat, nomen obtineret. Alii ex illorum numero, ut ita dicam, rhapsodi summum universorum Parentem, ac primum Principium, primumque cogitatione majus Hominem vocari definiunt; idque magnum illud et arcanum esse mysterium, quod illa cæteris omnibus antecellens omniaque continens virtus Hominis appellatione censeatur; et idcirco Salvatorem semetipsum Hominis nominare filium.

II. Ejusmodi est inepta illa ac commentita Colorbasi doctrina, quam magno verborum strepitu

A

## ΚΑΤΑ ΚΟΛΟΡΒΑΣΙΩΝ,

*Πεντεκαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ πέμπτη.*

Α'. Κολόρβασος τούτοις ἕπεται, ἀπὸ τῆς τοῦ προειρημένου Μάρκου γοητείας τὸν ἔρανον ποιησάμενος. Ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Πτολεμαίου ῥίζης σκολόπων δίκην ἀναφύσας, ἕτερα πάλιν παρὰ τούτοις ἐνοχλεῖν τῷ κόσμῳ κέντρων δίκην ἐπενόησε, δῆθεν μείζονα φαντασίαν, ὡς ἄνωθεν ἥκων, μηχανώμενος· καὶ τὰ μὲν πρῶτα σύν τῷ Μάρκῳ ὑπάρχων ὁμοιογνώμονι αὐτῷ, δίκην δικεφάλου ὑπαρχούσης τῆς αὐτῶν αἱρέσεως· ὕστερον δὲ ὡς κεφαλὴ ἀπὸ σώματος ἑρπετοῦ τμηθεῖσα, καὶ ἔτι ἐμπνέουσα, πολλοὺς ἀφανίσας ἠδίκησεν, ὡς δῆθεν μεῖζόν τι καὶ ἐμπειρότερον παρὰ τῶν [1] σὺν αὐτῷ καὶ τοὺς πρώτους δεικνύς. Λέγει
B γὰρ τὴν πρώτην Ὀγδοάδα οὐ καθ' ὑπόβασιν ἄλλων ὑπὸ ἄλλου Αἰῶνα προβεβλῆσθαι, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ εἰς ἅπαξ τὴν τῶν ἓξ Αἰώνων [2] προβολὴν ὑπὸ τοῦ Προπάτορος καὶ τῆς Ἐννοίας αὐτοῦ τετέχθαι, ὡς αὐτὸς μαιωσάμενος, διαβεβαιοῦται. Καὶ οὐκέτι ἐκ Λόγου καὶ Ζωῆς Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν, καὶ ἐξ Ἀνθρώπου, ὡς οἱ ἄλλοι, καὶ Ἐκκλησίας, Λόγον καὶ Ζωὴν φασι τετέχθαι αὐτὸς καὶ οἱ αὐτοῦ· ἀλλὰ ἑτέρῳ τρόπῳ τοῦτο λέγουσιν· ὅτι ὅπερ ἐνενοήθη προβαλεῖν ὁ Προπάτωρ, τοῦτο Πατὴρ ἐκλήθη. Ἐπεὶ δὲ προεβάλετο Ἀλήθεια ἦν, τοῦτο Ἀλήθεια ὠνομάσθη. Ὅτε οὖν ἠθέλησεν ἐπιδεῖξαι αὐτὸν, τοῦτο Ἄνθρωπος [3] ἐλέχθη. Οὓς δὲ προελογίσατο ὅτε προέβαλε, τοῦτο Ἐκκλησία ὠνομάσθη· καὶ ὁ Ἄνθρωπος τὸν Λόγον· οὗτός ἐστιν ὁ πρωτότοκος Υἱός. Ἐπακολουθεῖ δὲ τῷ
C Λόγῳ καὶ ἡ Ζωή. Καὶ οὕτως πρώτη Ὀγδοὰς συνετελέσθη.

Πολλὴ δὲ μάχη παρ' αὐτοῖς καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκ πάντων γεγονέναι λέγουσι, διὸ καὶ Εὐδοκητὸν καλεῖσθαι, ὅτι πᾶν τὸ Πλήρωμα ηὐδόκησεν· οἱ δὲ ἐκ μόνων τῶν δέκα Αἰώνων τῶν ἀπὸ Λόγου καὶ Ζωῆς προβεβλῆσθαι αὐτὸν λέγουσι, τὰ προγονικὰ ὀνόματα [τὰ] διασώζοντα· οἱ δὲ ἐκ τῶν δεκαδύο Αἰώνων τῶν ἐκ τῶν τοῦ Ἀνθρώπου καὶ Ζωῆς γενομένων· καὶ διὰ τοῦτο υἱὸν Ἀνθρώπου ὁμολογεῖ, ὡσανεὶ ἀπόγονον Ἀνθρώπου. Οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς στήριγμα τοῦ Πληρώματος γεγονέναι λέγουσιν αὐτόν· καὶ διὰ
D τοῦτο Χριστὸν λέγεσθαι αὐτὸν τὴν τοῦ Πατρὸς, ἀφ' οὗ προεβλήθη, διασώζοντα προσηγορίαν. Ἄλλοι δὲ, ὡς εἰπεῖν, τινὲς ἐξ αὐτῶν ῥαψῳδοὶ τὸν Προπάτορα τῶν ὅλων, καὶ προάρχην, καὶ προανεννόητον Ἄνθρωπον λέγουσι καλεῖσθαι· καὶ τοῦτ' εἶναι τὸ μέγα καὶ ἀπόκρυφον μυστήριον· ὅτι ἡ ὑπὲρ τὰ ὅλα δύναμις καὶ ἐμπεριεκτικὴ τῶν πάντων Ἄνθρωπος καλεῖται· καὶ διὰ τοῦτο υἱὸν Ἀνθρώπου ἑαυτὸν λέγειν τὸν Σωτῆρα.

Β'. Αὕτη καὶ ἡ τοῦ Κολορβάσου μάταιος τῷ βίῳ καὶ φαντασιώδης διὰ ψοφημάτων κενοφωνία· ἣν ἐὰν

[1] F. τούς. [2] Cor. ἐξ Αἰώ. [3] F. Ἄνθρωπον.

A καταμάθοι τις, εἴσεται ἐκ τῶν πρὸ αὐτοῦ, ὡς φιλοτιμία ἐστὶ τῆς ἑκάστου τούτων ὑπονοίας. Κενοδοξῶν γὰρ ἕκαστος, καὶ βουλόμενος ἑαυτῷ συνάγειν ἄθροισμα, ὥστε αὐτῷ ἕπεσθαι, ἃ ὑπεισῆλθε τῇ ἑαυτοῦ ἐννοίᾳ ἐψευδολόγησεν, οὔτε κατὰ προφητείαν φθεγγόμενος (οὐ γὰρ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάλησεν ἐν αὐτοῖς)· οὔτε ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν καὶ Εὐαγγελίων ἀληθείας κἂν μίαν πρόφασιν ἐσχηκώς. Ἀνατροπὴ δὲ τούτων πάντων τῶν τῆς ψευδωνύμου γνώσεως ὁ αὐτὸς ἀληθείας κατὰ τῶν πρώτων ῥηθεὶς λόγος. Τῆς γὰρ Οὐαλεντίνου σχολῆς καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ οὗτοι πάντες ὑπάρχοντες, καὶ τὸν νοῦν ἐκεῖνον [1] ἄλλος ἄλλως ἐξηγησάμενοι, τὴν ἴσην αὐτοῖς ὀφλήσουσιν αἰσχύνην. Μεγάλην γὰρ ἡμῖν ἀπάτην κενοφωνίας καὶ οὗτος ὁ Κολόρβασος ἧκε φέρων. Ἐξέθετο γὰρ ἡμῖν B ποιητευσάμενος τῷ ἀκαταλήπτῳ, καὶ ἀοράτῳ, καὶ ἁγίῳ Θεῷ τῷ Πατρὶ τῶν ὅλων ὄνομα Ἄνθρωπος· ἵνα συζεύξῃ τῇ ἑαυτοῦ πλάνῃ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον, φάσκοντος ἑαυτὸν Υἱὸν Ἀνθρώπου, καὶ μεταγάγῃ τὴν διάνοιαν τῶν αὐτῷ χρησαμένων ἀπὸ τῆς ἀληθινῆς καὶ ἐναργεστάτης τοῦ Χριστοῦ περὶ αὐτοῦ ὁμολογίας, εἰς ἀμηχανίαν καὶ κενοφωνίαν τοῦ ζητεῖν, ὑπολαμβάνοντας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις εἶναι ὃ μὴ ἔστι. Δῶμεν γὰρ αὐτὸν, διὰ τὸ τὸν αὐτοῦ Πατέρα Ἄνθρωπον καλεῖσθαι, Υἱὸν Ἀνθρώπου ἑαυτὸν ὀνομάζειν, καὶ οὐχ ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἧς ἔλαβεν ἀπὸ παρθενικῆς μήτρας, τουτέστιν ἀπὸ Μαρίας τῆς ἁγίας γεννηθεὶς διὰ Πνεύματος ἁγίου, κατὰ τὸν τοῦ ἐλεεινοῦ Κολορβάσου τούτου λόγον· τί ἂν εἴποι περὶ οὗ ὁ αὐτὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός φησιν, ὡς τοῖς C Ἰουδαίοις ἔλεγε· *Νῦν δέ με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου;* Καὶ οὐκέτι ἐνταῦθα εἶπε, τοῦ Ἀνθρώπου Πατρός μου· ἀλλὰ περὶ μὲν Πατρὸς ὁμολογῶν, Θεὸν τὸν τῶν ὅλων ἐσήμανε· περὶ δὲ ἑαυτοῦ, ὅτι ἐνηνθρώπησεν, ἐν ἀληθείᾳ ἄνθρωπον ἑαυτὸν ἔφασκεν, ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοί φασιν, ἵνα ἡ ἀλήθεια πανταχόθεν συσταθῇ, καὶ γνωσθῇ, πόθεν ἐστὶ τὰ τῷ Κυρίῳ ὀνόματα συναφθέντα· *Ἰησοῦν ἄνδρα ἀποδεδειγμένον εἰς ἡμᾶς σημείοις καὶ τέρασι*, καὶ τὰ ἑξῆς.

—

D Τί τοίνυν πρὸς ταῦτα φαίης ἂν, ὦ πάντων ἀνθρώπων ἐλεεινότατε! ἐπειδὴ ἄνωθεν ἥκεις φέρων ἡμῖν καινὰς ὀνομασίας, καὶ σεμνύνῃ, ἐφ' οἷς τὸ τοῦ Ἀνθρώπου ὄνομα αὐτῷ τῷ πάντων Δεσπότῃ καὶ Πατρὶ τῶν ὅλων προσάψαι ἐτόλμησαν [2]· Ὡς ἐκ τούτου καλεῖσθαι τὸν Κύριον Υἱὸν Ἀνθρώπου, διὰ τὸ τὸν Πατέρα Ἄνθρωπον καλεῖσθαι. Εὑρὲ ἡμῖν καί τινα ἄλλην προσηγορίαν τῷ Πατρὶ ἁρμόζουσαν, τὸ, *ἄνδρα ἀποδεδειγμένον*. Ἀλλ' οὐκ ἂν εὕροις ποτέ. Εἰ γὰρ καὶ ἀνὴρ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς γυναικὸς τὸν ἄνθρωπον ἄνδρα καλοῦμεν, ὅμως οὐκ ἂν καὶ ἐν τούτῳ μηχανήσασθαί τι δυνηθείης. Ἄνευ γὰρ σχημάτων καὶ μελῶν, κρυφίων τε καὶ ὁρατῶν ἀνὴρ οὐ δυνήσεται καλεῖσθαι. Λέγομεν γὰρ καὶ τὴν

atque pompa in homines invexit. Quam si quis diligenter animadvertat, facile ex superioribus hæreticis intelliget, omnem illam opinionum varietatem ab ambitione arrogantiaque profectam. Etenim unusquisque gloriæ studio succensus, ac sectatores sibi, velut peculiarem quemdam gregem, conciliare cupiens, quidquid mendaciorum in animum incidit, temere quasi vaticinium quoddam et oraculum **260** profudit. Neque enim Spiritus sanctus per eos locutus est; neque ex prophetis, aut veritatis Evangeliis vel levissimam ansam et occasionem nacti sunt. Ad istorum vero falsam scientiam refellendam pertinet illa a me contra priores instituta verissima disputatio. Nam e Valentini Valentinoque superiorum hæreticorum schola omnes illi profecti, sic ut illius mentem alii aliter interpretarentur, pari omnes ignominia notandi sunt. Sed haud mediocres sane ad cavillandum nugas Colorbasus iste nobis attulit. Siquidem poetico more ludens Parenti omnium ac Deo sanctissimo, quem nemo comprehendere aut usurpare oculis potest, Hominis nomen affinxit, ut ad errorem suum Salvatoris sermonem adjungeret, qui se filium Hominis esse dixit; ac familiarium suorum animos a sincera et perspicua Christi de seipso confessione ad perplexas et implicatas ineptias conferret: dum in cœlestibus illis locis ea quæ nusquam sunt sibi esse persuadent. Ut enim demus illud, ex eo quod hujus pater Homo sit dictus, Hominis semet appellasse filium, non ob eam carnem, quam ex utero Virginis accepit, hoc est beatæ Mariæ, ex qua per Spiritum sanctum natus est, ut infelici Colorbaso placuit; quid de altero illo dicet sermone Domini, cum sic Judæos affatus est? *Nunc me quæritis interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Patre meo* [3]. Non enim ab Homine Patre meo dixit, sed Patrem suum prædicans, universorum Deum indicat. Se vero, qui naturam hominis suscepisset, vere hominem appellat, ut et apostoli testantur; quo undique veritas corroboretur, intelligaturque unde illa Domino sunt attributa cognomina: *Jesum*, inquit, *virum approbatum in vos signis ac prodigiis* [4], etc.

Quid ad hæc hiscere audebis, infelicissime mortalium! qui nova quædam inaudita nomina velut e cœlo nobis allata venditas, teque insolenter ostentas? Quorum vocabulorum gratia Hominis nomen Domino omnium ac Parenti tribuere non dubitas: quasi Dominus idcirco Filius hominis sit dictus, quod ejus Pater Homo nuncupetur. Doce et alteram appellationem, *Virum probatum*, Patri congruere. **261** Atqui nunquam illud ostendes. Tametsi enim vir omnis homo sit, hominemque, ut a muliere discernatur, appellemus virum, nullam inde tamen calumniandi ansam potest arripere. Etenim sine certa specie habituque corporis ac partim occultis, partim patentibus membris nun-

[1] F. ἐκείνου. [2] F. ἐτόλμησας. [3] Joan. VIII, 40. [4] Act. II, 22.

quam virum nominamus. Mulieri porro non viri, sed hominis vocem tribuimus. Quare utroque genere hic et hæc homo proferre solemus. Sed ubi generum est distinguenda proprietas, feminam mulieris, marem viri nomine declaramus. His enim duobus vocabulis, generum habitudine separata, sexus utriusque diversitas exprimitur. At hominis vox nonnisi ὁμωνύμως et ambigue virum ac mulierem complectitur.

III. Quæ cum ita se habeant, adeste, quæso, servi Dei omnes et veritatis amatores; planum illum et nebulonem Colorbasum vehementius deridete, vel lugete potius eos qui decepti sunt, cum seipsos, tum alios quam plurimos perdiderunt. Nos autem Deo gratias agamus, quod mediocribus simplicibusque verbis filios suos veritas rectam in viam solcat deducere; contra vero misera illa arrogantiæque plena dogmata, et exquisito fucata lenocinio dissipet, ac pacate leniterque progrediens evertat funditus et exstinguat; ut ex prophetæ testimonio manifeste colligitur. Qui nonnullos impia quædam curiosius adsciscentes, ac scelerata nescio quæ suam ad fraudem excogitantes sic alloquitur: *Pro eo quod abjecistis aquam Siloe, quæ vadit cum silentio, adducet super vos Dominus aquam fluvii, regem Assyriorum*[1]. Nam aquam Siloe Missi doctrinam interpretari licet. Quis ille vero alius est præter Jesum Dominum nostrum a Deo Patre missum, et quidem quiete: quod nihil insolens aut fucatum perstrepat; sed vere ac sincere sanctissimam Sponsam edoceat, quam in Salomonis Canticis columbam ob animalis simplicitatem et mansuetudinem puritatemque cognominat [2]? Et, quod est admiratione dignius, **262** reliquas omnes, quæ cum alienæ sint, nomen ipsius usurpant, concubinas ac reginas appellat, ob regium Christi nomen, quod unaquæque sibi insolenter arrogare contendit. Sed etsi concubinæ sint octoginta, hoc est hæreses; tum, *puellæ quarum*, inquit, *non est numerus, una* tamen *est columba mea, perfecta mea*[3]: nimirum sancta et catholica Ecclesia. Quæ columba quidem est, ut diximus, ob hujus avis mansuetudinem et innocentiam ac sinceritatem; perfecta vero, quod perfectam a Deo scientiam, absolutamque ab ipso Salvatore per Spiritum sanctum cognitionem adepta sit. Igitur sponsus ipse, quem *Missum* interpretari licet, hoc est *Siloam*, aquam habet leniter scaturientem, doctrinam scilicet non ingenti cum strepitu ac fragore præcipitem, nec inani se pompa et ambitione jactantem. Cujus sponsa mitis instar columbæ veneno caret; neque molares dentes aut aculeos gerit, cujusmodi serpentes habent isti qui veneno scatent, quorum singuli præcipuum aliquod mortalium generi virus conantur immittere, ac sectatores suos corrumpere. Quorum e numero ille est ipse, quem divino verbo, cœlestique præsidio fretus detegere studui, ac phalangii instar

A γυναῖκα ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχ ἄνδρα. Διὸ καὶ ὁ ἄνθρωπος λέγομεν, καὶ ἡ ἄνθρωπος. Διαιροῦντες δὲ τὸ γένος ἰδιαζόντως, τὴν μὲν θήλειαν γυναῖκα καλοῦμεν, τὸν δὲ ἄῤῥενα ἄνδρα. Αὕτη γὰρ διάκρισίς ἐστι τοῦ γένους ἄῤῥενος καὶ θηλείας, τὸ ἀνὴρ καὶ γυνὴ, διαιρουμένης τῆς τῶν γενῶν σχέσεως. Ὁμωνυμικῶς δὲ ἄνθρωπος καὶ ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνὴ καλεῖται.

Γ'. Τούτων τοίνυν οὕτως ἐχόντων, ἥκετέ μοι, πάντες Θεοῦ δοῦλοι, οἱ τῆς ἀληθείας ἐρασταί· καὶ γελάσατε τὸν ἀπατεῶνα καὶ ἀγύρτην Κολόρβασον· μᾶλλον δὲ πενθήσατε τοὺς ἀπατηθέντας, καὶ ἑαυτοὺς, καὶ πολλοὺς ἀπολέσαντας. Αὐτοὶ δὲ Θεῷ εὐχαριστήσωμεν, ὡς διὰ μικρῶν καὶ ἁπλῶν λόγων ἡ ἀλήθεια
B τοὺς ἑαυτῆς εἰς ὁδὸν εὐθεῖαν ὁδηγεῖν εἴωθε· καὶ τὰ σχέτλια καὶ πολύκομπα, διὰ πολλῆς μηχανῆς καλλωπισθέντα, διασκεδάννυσιν, ἀνατρέπει καὶ ἀφανίζει ἡσυχῇ βαίνουσα· ὡς σαφῶς ἔστιν ἰδεῖν ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ λόγου. Ἐγκαλῶν γὰρ ὁ προφήτης τοῖς τὰ δεινὰ περιεργαζομένοις, καὶ [4] πολύφημα ἐπινοοῦσιν, εἰς ἑαυτῶν ἀπάτην, ἔλεγε· *Διὰ τὸ μὴ θέλειν ὑμᾶς τὸ ὕδωρ τοῦ Σιλωὰμ τὸ πορευόμενον ἡσυχῇ, ἀνάγει ἐφ' ὑμᾶς Κύριος τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ, τὸν βασιλέα τῶν* Ἀσσυρίων. Ὕδωρ γὰρ Σιλωὰμ, ἐστὶ διδασκαλία τοῦ ἀπεσταλμένου. Τίς δ' ἂν εἴη οὗτος ἀλλ' ἢ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, ὁ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἀπεσταλμένος, ἡσυχῇ δὲ διὰ τὸ μηδὲν καινόφωνον, μήτε ἐπίπλαστον, ἀλλ' ἐν ἀληθείᾳ τὴν
C ἁγίαν αὐτοῦ νύμφην τὴν παρ' αὐτοῦ περιστερὰν καλουμένην, διὰ τὸ ἄκακον καὶ ἥμερον καὶ καθαρώτατον τοῦ ζώου, ἐν τοῖς Ἄσμασι τοῦ Σολομῶνος; Καὶ ἔστι θαυμάσαι [5], τὰς μὲν ἄλλας μὴ οὔσας αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἑαυτὰς κεκληκυίας παλλακίδας, ὠνόμασε καὶ βασιλίσσας διὰ τὸ βασιλεῦον ὄνομα, ὃ ἑκάστη Χριστὸν ἐπιγραφομένη ἑαυτῇ σεμνύνεται. Ἀλλ' εἰ καὶ ὀγδοήκοντά εἰσι παλλακαὶ, αἵτινές εἰσιν αἱ αἱρέσεις· ἔπειτα δὲ, *νεάνιδες*, *ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς*, φησὶ, *μία ἐστὶ περιστερά μου, τελεία μου* τουτέστιν αὐτὴ ἁγία νύμφη, καὶ καθολικὴ Ἐκκλησία. Περιστερὰ μὲν, ὡς ἔφην, διὰ τὸ ἥμερον, καὶ ἄκακον, καὶ καθαρὸν τοῦ ζώου· τελεία δὲ, διὰ τὸ τὴν τελείαν ἐκ Θεοῦ λαβεῖν χάριν, καὶ γνῶσιν παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος διὰ Πνεύματος ἁγίου. Αὐτὸς οὖν ὁ νυμφίος,
D ὁ *Ἀπεσταλμένος* ἑρμηνευόμενος, τουτέστι Σιλωὰμ, ὕδωρ ἔχει πορευόμενον ἡσυχῇ, τουτέστι διδασκαλίαν ἄδουπον, καὶ ἀψοφοποιὸν, καὶ ἀφαντασίαστον, καὶ ἀκόμπαστον. Ἡ δὲ αὐτοῦ νύμφη καὶ αὐτὴ ἥσυχος περιστερὰ, μήτε ἰὸν ἔχουσα, μήτε μυλοστομίδας, μήτε κέντρα, ὡς οὗτοι πάντες οἱ ἑρπετόμορφοι, καὶ ἰὸν ἀναβλυστάνοντες, ἕκαστος φιλοτιμησάμενος δηλητήριόν τι τῷ κόσμῳ κατασκευάσαι, καὶ λυμήνασθαι τοὺς αὐτῷ πεισθέντας· ὧν καὶ οὗτος εἷς ὢν τυγχάνει, ὁ ἐνταῦθά μοι σπουδασθεὶς φωραθῆναι διὰ θείου λόγου καὶ βοηθείας τῆς ἄνωθεν, καὶ συντριβῆναι δίκην φαλαγγίου τετραγνάθου ἑρπετοῦ καλουμένου, ἢ ὡς ἀπὸ ἀμφισβαίνης τῆς δικεφάλου ἐχίδνης τμηθεῖσα

[1] Isa. VIII, 6. [2] Cant. II, 10, 14; V, 2; VI, 8. [3] Cant. VI, 7, 8. [4] F. παλίμφημα. [5] Deest ὡς.

κεφαλὴ ἐν συντομίᾳ κατακλασθῆναι. Παρελθὼν δὲ τοῦτον πάλιν, τὰς ἑξῆς διασκοπήσω· καὶ ταύτας διεξιὼν, δι' εὐχῆς αἰτήσω, τὰ μὲν κατ' αὐτὰς κατὰ ἀλήθειαν ἐξειπεῖν, μηδένα δὲ βλάψαι, ἢ αὐτὸς βλαβῆναι.

A obterere, quod tetragnathum, hoc est *quatuor malis præditum* vocant: aut velut amphisbænæ bicipitis viperæ desectum caput confringere. Sed hoc omisso reliquas persequamur. Quod dum aggredior, supplex a Deo postulo, ut quæ ad illas pertinent, ita ex rei veritate proferam, nulla ut in quemquam atque adeo meipsum ex eo fraus ac pernicies redundet.

## ΚΑΤΑ ΗΡΑΚΛΕΩΝΙΤΩΝ,

*Ἑξκαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ ἕκτη.*

Α'. Ἡρακλέων τις τοῦτον τὸν Κολόρβασον διαδέχεται, ἀφ' οὗπερ οἱ Ἡρακλεωνῖται καλούμενοι, οὐδὲν ἧττον τῆς παρὰ τοῦτον κενοφωνίας ἠσχημένος. Καὶ ὅσα μὲν ἐκεῖνοι λέγουσι, καὶ οὗτος ὁρίζεται κατὰ πάντα τρόπον, οἷα δὴ ἐξ αὐτῶν ὁρμώμενος, καὶ παρ' αὐτῶν τὸν ἰὸν ἀπομαξάμενος, περισσότερον δὲ δῆθεν ὑπὲρ ἐκείνους ἐν ἑαυτῷ ἀνατυπωσάμενός τινα, βούλεται ἐκείνους ὑπεραίρειν, ἵνα καὶ ἑαυτῷ συναγωγὴν ποιήσηται τῶν ἠπατημένων. Οὗτοι γὰρ πάντες, εἰς ἑκατονταχέφαλον ἑαυτοὺς ἀνατυπώσαντες σῶμα, ἢ ἑκατοντάχειρον, τόν ποτε μυθευόμενον παρὰ τοῖς τῶν Ἑλλήνων ποιηταῖς ἐμιμήσαντο Κόττον ἢ Βριάρεων, ὃν καὶ Αἰγαίωνα καλοῦσιν, ἢ Γύγην, ἢ τὸν καλούμενον Ἄργον τὸν πολυόφθαλμον, οἵους ἐκεῖνοι ἐν ταῖς ἑαυτῶν ῥαψῳδίαις τερατεύονται, ποιητεύόμενοι, καὶ λέγοντες ἔχειν τὸν μὲν ἑκατὸν χεῖρας, καὶ ποτὲ μὲν[1] πεντήκοντα κεφαλὰς, ποτὲ δὲ ἑκατόν· τὸν δὲ ἑκατὸν ὀφθαλμούς. Καὶ τούτου ἕνεκα φασὶ τὸν Ἑρμῆν καλεῖσθαι Ἀργειφόντην, ὡς τὸν Ἄργον τὸν πολυόφθαλμον πεφονευκότα. Οὕτω καὶ τούτων ἕκαστος, βουλόμενος ἑαυτῷ ἀρχὴν προστήσασθαι, κεφαλὴν ὠνόμασεν ἑαυτὸν, ἕτερα ὑπεισφέρων παρὰ τὴν τῶν διδασκάλων αὐτοῦ ματαιοπονίαν καὶ μανιώδη διδασκαλίαν. Ἵνα δὲ μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐλάσω τοῦ προοιμίου τὴν σύνταξιν, ἐλεύσομαι εἰς τὸ προκείμενον.

## CONTRA HERACLEONITAS,

*Quæ est hæresis XVI, vel XXXVI.*

I. Colorbaso succedit Heracleon, a quo Heracleonitarum secta nominatur, nihilominus quam cæteri nugis ac mendaciis instructus. Quidquid enim ab illis asseritur, hic tuetur ac defendit omnia:
B utpote qui ab illis ortum pariter ac venenatam luem traxerit. Sed nonnulla tamen a se excogitata et conficta ad eorum opiniones adjiciens, superare illos, ac propriam sibi scholam vindicare studuit. Etenim omnes isti centiceps se in corpus ac centimanum transformantes, gigantem illum nescio quem e Græcorum fabulis exprimere voluerunt, Cottum opinor, aut Briareum: quem et Ægeona dixerunt, aut Gygen, aut Argum infinitis 263
oculis præditum, cujusmodi portenta suis illi carminibus solent describere, ut centum alteri manus, cum quinquaginta, vel etiam centenis capitibus; centum oculos alteri tribuant. Quam ob causam Mercurium ferunt Argiphontem esse dictum, quod multis luminibus præditum Argum occiderit. Sic
C illorum quilibet principatum affectans, seipsum caput appellat, et a præceptorum insanis ac furiosis dogmatibus diversa quædam excogitat. Verum ne in præfando sim longior, ad rem ipsam aggrediar.

Β'. Ἡρακλέων τοίνυν οὗτος, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Ἡρακλεωνῖται, ὡς προεῖπον, ὁμοίως Μάρκῳ καί τισι τῶν πρὸ αὐτοῦ περὶ τῶν Ὀγδοάδων φάσκει, τῆς ἄνω φημὶ καὶ τῆς κάτω. Ἔπειτα δὲ καὶ τὰς συζυγίας τῶν τριάκοντα Αἰώνων ἴσως δοξάζει. Ἄνθρωπον δὲ καὶ αὐτὸς φάσκει εἶναι τὸν ἄνω τῶν ὅλων Πατέρα, ὃν καὶ Βυθὸν προσηγόρευσε. Βούλεται δὲ αὐτὸν καὶ αὐτὸς λέγειν μήτε ἄῤῥεν μήτε θῆλυ· ἐξ αὐτοῦ δὲ εἶναι τὴν τῶν ὅλων μητέρα, ἣν καὶ Σιγὴν ὀνομάζει καὶ Ἀλήθειαν. Ἀπ' αὐτῆς δὲ εἶναι τὴν δευτέραν μητέρα τὴν ἐν λήθῃ γενομένην, ἣν καὶ Ἀχαμὼθ καὶ αὐτὸς καλεῖ· ἐξ ἧς λοιπὸν τὰ πάντα ἐν ὑστερήματι κατέστη. Βούλεται δὲ πλείονα τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ οὗτος λέγειν, ἅτινά ἐστι τάδε· Τοὺς τελευτῶντας ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐπὶ αὐτὴν τὴν ἔξοδον φθάνοντας, ἀπὸ τοῦ προειρημένου Μάρκου τὰς προφάσεις εἰληφὼς, οὐκέτι κατ' ἐκεῖνον λυτροῦται, ἀλλὰ ἄλλως οὗτος μεταχειρίζεται, λυτρούμενος δῆθεν (42) πρὸς τῇ τελευτῇ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ ἀπατηθέντας. Ποτὲ γάρ τινες ἐξ αὐτῶν, ἔλαιον ὕδατι μίξαντες, ἐπιβάλλουσι τῇ κεφαλῇ τοῦ

II. Heracleon igitur cum suis, ut diximus, eadem cum Marco, aliisque qui Marcum antecesserunt, de Ogdoadibus, superiore nimirum et inferiore, sentit. Deinde triginta Æonum paria haud absimili ratione constituit. Hominem quoque supremum omnium Parentem pronuntiat, quem et Bythum nominat. Eumdem nec marem esse nec feminam putat, a quo universorum mater exsistat, quam et
D Sigen, et Veritatem appellat. Ab hac secundam matrem, quæ in oblivione posita est, originem traxisse, quam Achamoth perinde ut alii nuncupat, a qua deinceps in defectu constituta sunt omnia. Sed amplius quiddam quam superiores omnes in opinione sua posuit. Etenim qui ex eorum grege morituri sunt, occasionem nactus a Marco, non eodem tamen quo iste modo redimit; sed aliam quamdam ejusmodi in salutem vindicandi rationem observat. Sunt enim ex ipsis aliqui, qui oleum aqua temperatum capiti morientis aspergunt; unguentum alii, quod opobalsamum vocant, et

[1] Transposita ista sunt. Lege χεῖρας. τὸν δὲ ἑκατὸν ὀφθ. καὶ ποτὲ μέν.

(42) *Λυτρούμενος δῆθεν.* Λύτρωσις illa baptismus erat εἰς λύτρωσιν ἁμαρτιῶν.

aquam, invocatione quidem eadem utuntur, quam et Marcum adhibuisse docuimus, paucissimis vocabulis adjunctis. Ea porro est hujusmodi: *Mesia, uphar, egnamempsæ menchaldia, nossome, dace, acpharam, epseuva, Jesu nazaria.* Quæ quidem eo consilio faciunt, ut qui sub exitum vitæ talibus comprecationibus instructi fuerint cum aqua et oleo, sive unguento commistis, a superioribus principatibus ac potestatibus coerceri viderique nequeant; atque ut interior ipsorum homo sursum possit a nemine conspectus evadere. **264** Quippe corporibus istis censent eum reliqua omni creatura relictis, evolantes hinc ipsorum animas Conditori qui in defectu versatur, assistere, ibidemque apud illum commorari. Sed interiorem hominem, qui anima ipsa corporeque magis intimus est, altius efferri; quem ex superiori Pleromate derivatum existimant.

III. Cæterum quos ad eum modum illuserint, ita cohortari solent. Ubi, inquiunt, ad principatus et potestates post obitum evolaris, memento hæc uti verba proferas: *Ego filius a Patre, et eo Patre, qui ante omnes exsistit, ac præsenti tempore filius veni, ut omnia tam aliena, quam privata cernerem, nec omnino tamen aliena; sed ad Achamoth pertinentia, quæ cum femina sit, sibi ista fabricavit. Origo porro mea est ab eo ducta, qui ante omnes exsistit, eoque rursum, unde ortus sum, regredior.* Quæ cum dixerit, subinde e potestatibus ereptum, ad Conditorem, ejusque stipatores adusque primam Ogdoadem efferri. Siquidem post Creatorem etiam isti inferiorem esse volunt hebdomadem, ipsumque in septenario octavum esse, sed in defectu et ignorantia constitutum. Jubent igitur eum, qui ex hac vita discesserit, Creatorem ejusque comites hunc in modum alloqui: Vas ego sum pretiosum magis, quam femina illa quæ vos condidit. Si radicem suam vestra mater ignorat, ego novi me ipsum, et unde sim scio; atque incorruptam sapientiam invoco, quæ inest in Patre, matrisque vestræ mater est, ejus quæ matrem non habet, ac ne conjugem quidem marem; sed e femina nata femina vos produxit, matris ignara suæ, seque esse solam existimans. At ego matrem ejus appello. Quibus auditis Creatoris factionem magnopere perturbari, atque originem suam, matrisque damnare genus; ipsum vero qui ista dixerit, abjectis vinculis suis, et angelo, sive anima, propriam in sedem transferri. Existimant enim secundum corpus et animam tertium quiddam in homine reperiri. Atque hæc sunt, quæ de illorum redemptione comperire potuimus.

IV. Porro quisquis judicio valet, ubi inanissimas hasce nugas audierit, sic tanquam mimos fabulasque ridebit. Hoc enim illorum quisque suscipit, ut ab aliorum dogmate diversum quiddam pro voluntatis suæ libidine sentiat; nec ulla res **265** ipsum

A ἐξελθόντος· οἱ δὲ μυρον, τὸ λεγόμενον ὀποβάλσαμον, καὶ ὕδωρ· τὴν μέντοι ἐπίκλησιν κοινὴν ἔχοντες, ὡς δὴ καὶ ὁ πρὸ αὐτοῦ Μάρκος ἐποιεῖτο, μετὰ προσθήκης τινῶν ὀνομάτων. Ἡ δὲ ἐπίκλησίς ἐστιν αὕτη· *Μεσία, οὐφὰρ, ἐγναμεμψὰ, μενχαλδία, νοσσομὴ, δαὲκ, ἀκφαρὰν, ἐψευούα, Ἰησοῦ ναζαρία.* Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα δῆθεν οἱ λαμβάνοντες ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ ταύτας τὰς ἐπικλήσεις, τὰς μετὰ τοῦ ὕδατος καὶ ἐλαίου, ἤτοι μύρου, ἀναμεμιγμένον, ἀκράτητοι γένωνται, καὶ ἀόρατοι ταῖς ἄνω ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις, εἰς τὸ ὑπερβῆναι ἀοράτως τὸν ἔσω αὐτῶν ἄνθρωπον, φασὶν, ὡς τῶν σωμάτων τούτων ἐν τῇ κτίσει καταλιμπανομένων· τῆς δὲ ψυχῆς αὐτῶν παρισταμένης τῷ Δημιουργῷ ἄνω τῷ ἐν ὑστερήματι γεγονότι, ὥστε καὶ ἐκεῖσε καταμένειν παρ' αὐτῷ. Ὑπερανα-

B βαίνειν δὲ, ὡς ἔφην, τὸν ἔσω ἄνθρωπον ἐσώτερον ψυχῆς καὶ σώματος· ὃν δὴ θέλουσι λέγειν ἐκ τοῦ ἄνωθεν Πληρώματος κατεληλυθέναι.

Γ'. Ἐγκελεύονται δὲ τοῖς οὕτω παρ' αὐτοῖς ἐμπεπαιγμένοις, ὅτι φησίν· Ἐὰν ἔλθῃς ἐπὶ τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, ἔχε ἐν μνήμῃ τάδε εἰπεῖν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτήν· *Ἐγὼ υἱὸς ἀπὸ Πατρὸς, Πατρὸς προόντος, υἱὸς δὲ ἐν τῷ παρόντι, ἦλθον πάντα ἰδεῖν τὰ ἀλλότρια καὶ τὰ ἴδια· καὶ οὐκ ἀλλότρια δὲ παντελῶς, ἀλλὰ τῆς Ἀχαμὼθ, ἥτις ἐστὶ θήλεια, καὶ ταῦτα ἑαυτῇ ἐποίησε. Κατάγω δὲ τὸ γένος ἐκ τοῦ προόντος, καὶ πορεύομαι πάλιν εἰς τὰ ἴδια, ὅθεν ἐλήλυθα.* Καὶ ταῦτα εἰπόντα, διαφεύγειν τὰς ἐξουσίας, ἔρχεσθαι δὲ ἐπὶ τοὺς περὶ τὸν

C Δημιουργὸν ἄνω περὶ τὴν πρώτην Ὀγδοάδα. Βούλονται γὰρ καὶ αὐτοὶ μετὰ τὸν Δημιουργὸν κάτω εἶναι ἑβδομάδα· αὐτὸν δὲ εἶναι ἐν τῷ ἑβδόμῳ ὄγδοον, ἐν ὑστερήματι δὲ καὶ ἀγνωσίᾳ· καὶ λέγειν ἐκ τῶν τοῦ βίου ἐξελθόντα τοῖς περὶ τὸν Δημιουργόν· Σκεῦός εἰμι ἔντιμον, μᾶλλον παρὰ τὴν θήλειαν τὴν ποιήσασαν ὑμᾶς. Εἰ ἡ μήτηρ ὑμῶν ἀγνοεῖ τὴν ἑαυτῆς ῥίζαν, ἐγὼ οἶδα ἐμαυτὸν, καὶ γινώσκω ὅθεν εἰμί· καὶ ἐπικαλοῦμαι τὴν ἄφθαρτον Σοφίαν, ἥτις ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ, μήτηρ δὲ τῆς μητρὸς ὑμῶν τῆς μὴ ἐχούσης μητέρα, ἀλλ' οὔτε σύζυγον ἄῤῥενα· θήλεια δὲ ὑπὸ θηλείας γενομένη ἐποίησεν ὑμᾶς, ἀγνοοῦσα καὶ τὴν μητέρα αὐτῆς, καὶ δοκοῦσα ἑαυτὴν εἶναι μόνην. Ἐγὼ δὲ ἐπικαλοῦμαι αὐτῆς τὴν μητέρα. Τούτους[1] δὲ τοὺς περὶ τὸν Δημιουργὸν ἀκούσαντας σφόδρα ταραχθῆ-

D ναι, καὶ καταγνῶναι αὐτῶν τῆς ῥίζης, καὶ τοῦ γένους τῆς μητρός· αὐτὸν δὲ πορευθῆναι εἰς τὰ ἴδια, ῥίψαντα τὸν δεσμὸν αὐτοῦ, καὶ τὸν ἄγγελον, τουτέστι τὴν ψυχήν. Οἴονται μὲν γὰρ μετὰ σῶμα καὶ ψυχὴν εἶναί τι καὶ ἕτερον ἐν ἀνθρώπῳ. Καὶ περὶ μὲν τῆς ἀπολυτρώσεως ταῦτά ἐστιν ὅσα εἰς ἡμᾶς συνεληλύθαμεν[2].

Δ'. Οἱ δὲ συνετοὶ, κατακούσαντες τῆς περισσοτέρας αὐτῶν χλεύης, καταγελάσειεν τῆς μιμολογίας, ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἕτερα παρὰ τὸν ἕτερον νομοθετεῖ, ὡς βούλεται, καὶ τῆς τόλμης ἑαυτοῦ οὐκ ἀνακόπτεται· ἀλλὰ ὅσαπερ δύναται ἕκαστος ἐπινοεῖ. Καὶ τῶν

[1] F. τούτου. [2] Corr. ἐλήλυθε.

ἔτι εἰς δεῦρο γεννωμένων παρ' αὐτοῖς καὶ ἐπιφυομένων οἱ καθ' ἡμέραν εὑρίσκουσί τι καινὸν εἰπεῖν, καὶ φαντάσαι τοὺς ἐπαγομένους, χαλεπόν ἐστι πάντα τὰ τούτων ζητῆσαι ἢ ἐξειπεῖν. Ὅθεν ἀρκεσθήσομαι πάλιν τοῖς καὶ περὶ ταύτης τῆς αἱρέσεως εἰρημένοις, ἅτινα καὶ εἰς ἡμᾶς ἦλθεν ὑποδεῖξαι. Ἡ δὲ τοιαύτη διδασκαλία τίνι οὐχ ἂν σαφὴς εἴη, ὡς μῦθός ἐστι καὶ χλεύη τὸ πᾶν; Πόθεν γάρ, ὦ οὗτος σύ, ἢ οἱ πρὸ σοῦ, τὸ σῶμα εἰλήφατε; τὴν δὲ ψυχὴν πόθεν; τὸν δὲ ἐσώτατόν σου ἄνθρωπον πόθεν; Καὶ εἰ μὲν ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ ἄνω πνευματικοῦ, ὡς λέγεις δραματουργῶν, καὶ ἐπαγγελίᾳ ἐλπίδος κεπφώσας τοὺς ὑπὸ σοῦ ἠπατημένους, ἵνα σκοπῷ τινι ἐπαρθέντες ὑποσύρωσι [1] τῇ σῇ γεγοητευμένῃ δραματουργίᾳ· λέγε, τίς ἡ κοινωνία τοῦ ἄνω πνευματικοῦ πρὸς τὸ ὑλικόν; τίς δὲ ἡ τοῦ ὑλικοῦ πρὸς τὸ ψυχικόν; πῶς δὲ ὁ Δημιουργὸς τὰ μὴ ἑαυτοῦ ἐδημιούργει; πῶς δὲ ὁ ἄνω τὴν παρ' αὐτοῦ δύναμιν πνευματικὴν παρέσχε τῷ μὴ καλῶς ἐργασαμένῳ Δημιουργῷ; Πόθεν δὲ ὁ Δημιουργός, ἀναμίξας τὸ ἑαυτοῦ ψυχικὸν μετὰ τοῦ ὑλικοῦ, τῇ ὕλῃ μᾶλλον ἠθέλησεν ἐγκαταδῆσαι τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν; Εἰ δὲ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν βούλεται ἐγκαταμίξαι, οὐκ ἄρα ἀλλοτρία ἡ ὕλη. Εἰ δὲ καὶ ἔστιν ἀλλοτρία, τίς αὐτῷ τῆς ὕλης παρέσχε τὴν ἐξουσίαν; Καὶ πρῶτον λέγε μοι, ὦ ἀπατεὼν, πότερον μισῶν τὴν ψυχὴν κατέδησεν αὐτὴν τῇ ὕλῃ, ἢ ἀγνοῶν τὸ ἐσόμενον. Ἀλλ' οἶδα, ὅτι οὐδέτερον τούτων ἐρεῖς. Ὕλην γὰρ οὐ λέγομεν τὸ σῶμα, μὴ γένοιτο! οὐδὲ τὰς τοῦ Θεοῦ κτίσεις. Ἀλλὰ ὕλην τινὰ οἶδεν ἡ Γραφὴ μετὰ ταύτην τὴν φαύλην, εἰς δὲ κατασκευὰς ἑκάστῃ τέχνῃ καὶ ἐργασίας προκειμένῃ [2], ἄλλην τινά, λέγω δὴ τὴν ἐκ διανοίας φυομένην ῥυπαρὰν ἐνθύμησιν, καὶ βορβορώδεις λογισμοὺς τῆς ἁμαρτίας. Φύονται γὰρ ὡς ἀπὸ πηλοῦ δυσοδμίας [3] τε καὶ ἀκάθαρτος ἀποφορά, λοιμώδης τε καὶ βορβορώδης· ὡς ὁ μακάριος Δαβίδ, διωκόμενος καὶ διαβαλλόμενος [ὡς] ὑπὸ πονηρῶν ἀνθρώπων, ἔλεγεν· *Ἐνεπάγην εἰς* [4] *ὕλην* (43) *βυθοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς.

A a tanta temeritate deterreat; sed quæcunque potest impune comminiscitur. Ac cum in hodiernum usque diem ab illis multa proferantur, nascanturque portenta, qui quotidie novi aliquid ad illudendos homines confingunt, difficile est extricare omnia, vel oratione complecti. Quare quæ de hac hæresi disputata sunt, iis contenti esse debemus, quæ ad nostram memoriam pervenerunt. Atque hanc omnem illorum doctrinam quis non meras esse fabulas ac ludibria perspiciat? Cedo enim, heus tu! majoresque tui, unde corpus accepistis? unde animam? unde interiorem illum hominem? Si a superiore illo nescio quo ac spiritali habere te dixeris, pro eo ac mentiri soles, et spei cujusdam ostensione illusos a te homines inflare, quo ejus- B modi proposito sibi scopo tuas ad præstigias prolectentur; dic, obsecro, quæ sit cœlestis illius ac spiritalis cum materiæ concreto societas, aut hujus cum animali; aut quo tandem pacto Creator quæ ad se pertinebant nihil condiderit. Cur supremus ille spiritalem suam vim Conditori, qui minus recte molitus erat, attribuerit. Cur idem ille Conditor animale suum cum materiali commiscens materiæ quam habebat vim illigare maluerit. Quod si vim ille suam immiscere cupit, non erit aliena materia. Sin est aliena, quis ei jus in materiam potestatemque concessit? Ac primum illud volo mihi dicas, impostor, utrum animæ inductus odio, an quod futurum erat ignorans, materia illam astrinxerit. Non dubito quin horum asserere neu- C trum audeas. Procul enim absit, materiam ut corpus appellemus, aut res a Deo conditas. Sed alterius cujusdam materiæ Scriptura meminit post vilem hanc et abjectam, quæ cuilibet arti operique proponitur. Cujusmodi est ille, qui ex animo pullulat, inquinatus animi motus, ac lutulentæ peccati cogitationes: quæ ex fetidissimo cœno, velut teterrimus vapor ac pestilens spiritus, exhalat. Quam ob causam beatus ille David, cum eum conscelerati homines persequerentur ac calumniis incesserent, *Infixus sum*, inquit, *in materia profundi* [5], etc.

Ε'. Ἐπειδὴ δέ σοι δοκεῖ, Ἡρακλέων, τοῦτο λέγεσθαι ὕλην, τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα, καὶ τὸν ἐνθάδε κόσμον ἅπαντα· ἐπὶ ποίῳ σκοπῷ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁ Δημιουργὸς τῇ ὕλῃ ἐγκατέμιξεν; Εἰ μὲν τὸ πονηρὸν ἀγνοῶν, οὐ δύναται δημιουργεῖν ὁ μὴ γινώσκων ὃ βούλεται δημιουργῆσαι. Οὔτε γὰρ ἡμεῖς τι πράττομεν καθ' ἑκάστην τέχνην ἐργαζόμενοι, ὅπερ οὐ νοοῦμεν. Καὶ προενθυμούμεθα γὰρ ὃ ἐπιτελεῖν βουλόμεθα, καὶ οἴδαμεν πρὶν ποιῆσαι ὃ ἐπιτελέσαι προῃρήμεθα. Καίτοι γε ἡμεῖς ἀσθενεῖς ὄντες, καὶ πολλὰ ἀποδέοντες τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως· διὰ δὲ τῆς ὑπ' αὐτοῦ κεχαρισμένης συνέσεως τοῖς ἀνθρώποις, οἴδαμεν καὶ νοοῦμεν. Συμβέβηκε δέ σοι, ὦ Ἡρακλέων, ἡ ἐκ Θεοῦ σύνεσις εἰς βλάβην· ὅτι μὴ κατὰ Θεὸν αὐτὴν πραγματεύῃ, ἀλλὰ κατὰ πονηρὰν ἐπιτή-

V. Verum quandoquidem, o Heracleo, placet tibi materiam hominum esse corpora, totumque istud universum: quæro abs te quibus de causis D **266** animam suam materiæ Creator inseruerit. Si malum ignoravit, qui quod moliri vult ignorat, efficere omnino nihil potest. Neque enim nos in singulis artibus molimur quidpiam, quod non intelligimus. Quidquid autem perficere volumus, id diu ante meditamur et quod faciendum suscepimus, animo ante et cognitione complectimur. Atqui imbecilles ipsi sumus, et longe a divina potestate vincimur; et tamen pro insita ab illo generi humano solertia novimus istud et mente percipimus. Tibi autem nimirum, Heracleo, concessa illa divinitus intelligentia fraudi fuit, quod non ex Dei præ-

[1] Corr. ὑποσυρῶσι. [2] Corr. προκειμένην. [3] F. δυσοδμία. [4] LXX ἰλὺν scripserunt. [5] Psal. LXVIII, 3.

(43) *Ἐνεπάγην εἰς ὕλην*. Vitioso codice usus est Epiphan. Nam ὕλην haud dubie corruptum pro ἰλύν.

scripto, sed ex pessimo animi tui studio exercere illam institueris! Hoc unum insuper velim mihi respondeas, undenam spiritalis illius, quem tu interiorem hominem vocas, cum animali ac materiali, sive secundo ac tertio, exteriorique adeo homine conjuncti, sit facta concretio. Si de supremæ virtutis, hoc est Parentis omnium, quem Bythum etiam vocas, voluntate gestum dixeris, non erunt igitur, ut dictum est, creatæ istæ infirmæque res omnis cum superioribus communionis expertes; idipsumque de supremi Parentis consilio, ac cœlitus delapsa illa scintilla consequentur; qui est intimus ille opinione tua ac spiritalis homo. Sin Conditorem mavis in defectu atque egestate constitutum, aut ejus matrem, quam Achamoth nominas, vim illam hausisse de cœlo, hoc ipsum videlicet quod spiritale est, sequitur neque Conditorem, neque quam tu matrem illius nuncupas, in defectu amplius ignorantiaque versari. Qui enim ignorare aliquis potest cujus cupiditate ducitur? Nam si omnino, quod præstantius est desiderat, quod honestum est bonumque cognoscit. Qui autem et bonum cognitione capit, neque odit illud, sed appetit, a bono nequaquam alienus est.

A δευσιν. Ἔτι δὲ πάλιν ἐρῶ, πόθεν ἡ τοῦ πνευματικοῦ μίξις τῷ ψυχικῷ τε καὶ ὑλικῷ, ὃ λέγεται παρὰ σοὶ ἔσω ἄνθρωπος, τῷ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ ἔξω ἀνθρώπῳ συνημμένῳ [1], φημὶ δὴ ψυχῇ καὶ σώματι; Καὶ εἰ μὲν ἐκ βουλήματος τῆς ἄνω δυνάμεως τοῦ τῶν ὅλων Πατρὸς, φημὶ δὲ τοῦ κατὰ σὲ Βυθοῦ, ἄρα γε οὐχ ἀκοινώνητος τοῖς ἄνω, ὡς ἔφην, ἡ ἐνταῦθα περὶ ἡμᾶς κτίσις συγκαταμιγνυμένη διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς ἄνω εὐδοκίας καὶ τοῦ ἄνωθεν παρ' αὐτοῦ καταπεμφθέντος σπινθῆρος· ὅ ἐστιν ὁ πνευματικὸς κατὰ σὲ καὶ ἐσώτατος ἄνθρωπος· εἰ δὲ λέγεις τὸν Δημιουργὸν τὸν ἐν ἐλαττώματι καὶ ὑστερήματι, ἢ τὴν μητέρα, ἣν λέγεις Ἀχαμὼθ, εἰληφέναι ἄνωθεν δύναμιν, τουτέστι τὸ πνευματικόν· οὐκέτι ἐν ὑστερήματι καὶ ἀγνοίᾳ ἐστὶν ὁ Δημιουργὸς, οὔτε ἡ κατὰ σὲ μήτηρ καλουμένη. B Πῶς γὰρ ἄν τις ἐν ἀγνοίᾳ εἴη τούτου, οὗ ἐπιθυμεῖ. Εἰ γὰρ ὅλως τοῦ κρείττονος ὀρέγεται, οἶδε τὸ καλὸν καὶ ἀγαθόν. Καὶ ὁ τὸ ἀγαθὸν ἐπιστάμενος, καὶ μὴ στυγῶν τοῦτο, ἀλλὰ ὀρεγόμενος, οὐκ ἔστιν ἀλλότριος τοῦ ἀγαθοῦ.

VI. Sed ne in persequendis importuni illius nebulonis fraudibus diutius hæream, iis quæ proposita sunt ero contentus. Cum præsertim vel ex hoc uno illius evanescant somnia, quod nemo est quin universorum Dominum bonum esse omniaque et prævidere, et moliri posse sentiat, totamque rerum naturam ab illo conditam præclare omnino fabricatam existimet. Nihil enim absque Deo potest exsistere, præterquam peccatum, cujus radix et origo principio caret; neque perpetuo manet, sed in nobisipsis adventitium inest et extrinsecus adscitum, **267** et a nobis rursum habet ut esse desinat, quemadmodum cum singillatim adversus hæreses disputarem ubique monstravi: Unum videlicet esse Deum, a quo facta conditaque sint omnia, Patrem Domini nostri Jesu Christi; unum itidem esse Filium ejus Unigenitum Dominum nostrum, Salvatorem ac Deum; unum quoque Spiritum sanctum; unam sanctam, consubstantialemque Trinitatem, a qua recte sunt universa procreata: non aliqua mala, sed omnino bona, prout bonitatis illius voluntas tulit. Eadem porro e nihilo ut essent aliquid evocata sunt. Cui quidem Deo gloria, honor et imperium sit, Patri in Filio, Filio in Patre, cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

Ϛ'. Καὶ ἵνα μὴ κατατρίβωμαι περὶ τὰς μηχανὰς τοῦ ἀγύρτου ἀσχολούμενος, τούτοις ἀρκεσθήσομαι. Πᾶσα γὰρ αὐτοῦ ἔπεσεν ἡ ληρῳδία ἀπὸ τοῦ τῶν πάντων Δεσπότην πᾶσι σαφῶς ὁμολογηθῆναι ἀγαθὸν ὄντα καὶ προγινώσκοντα, καὶ δυνάμενον τὰ πάντα ποιεῖν· καὶ ὡς ὑπ' αὐτοῦ πᾶσα φύσις ὑπάρχουσα κτιστὴ καλῶς γεγένηται. Οὔτε γὰρ δυνατὸν ἄνευ τοῦ Θεοῦ τι C εἶναι, ἀλλ' ἢ μόνον ἡ ἁμαρτία οὐκ ἔχουσα ἀρχὴν ῥίζης, οὐδὲ εἰς τέλος μένουσα, ἐν ἡμῖν δὲ ἐπεισάκτως γινομένη, καὶ ἀφ' ἡμῶν πάλιν παυομένη, ὡς καὶ πανταχοῦ κατὰ πασῶν τῶν αἱρέσεων ποιούμενος τὸν λόγον ἀπέδειξα· ὅτι εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς ὁ τὰ πάντα ποιήσας καὶ δημιουργήσας, ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἷς ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Παῖς, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ καὶ Θεός· καὶ ἓν τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα· μία Τριὰς ἁγία καὶ ὁμοούσιος, ἐξ ἧς τὰ πάντα καλῶς ἐκτισμένα, οὐ πονηρά τινα, ἀλλὰ ἀγαθὰ, κατὰ τὴν οὕτως εὐδοκήσασαν ἀγαθότητα, ἐξ οὐκ ὄντων κεκλημένα εἰς τὸ εἶναι. Ὧ Θεῷ δόξα, καὶ τιμὴ, καὶ κράτος Πατρὶ ἐν Υἱῷ, Υἱῷ ἐν Πατρὶ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Hac igitur hæresi paucis in hunc modum eversa, ad reliquas pergendum: quas singillatim prout in nobis situm erit, refellemus, ac perniciosissimæ illarum nequitiæ modum adhibebimus. Seps enim merito ille nominari potest. Quod bestiæ genus non tam serpens, quam reptile quadrupes est, stel-

D Ταύτης δὲ πάλιν ποιησάμενος τὴν ἀνατροπὴν διὰ βραχέων, ἐπὶ τὰς ἑξῆς βαδιοῦμαι, τὸν πρὸς ἑκάστην κατὰ δύναμιν ποιούμενος ἔλεγχον, καὶ οὕτως ἐπιτελῶν τὴν ἀνατροπὴν τῆς αὐτῶν λυμαντικῆς μοχθηρίας. Σὴψ γὰρ οὗτος ἂν λέγοιτο (44) δικαίως, ὁ οὐκ ὀφθεὶς [2], ἀλλ' ὥς φασι, [χαλκέα, ὃς] ἐστι τετραπλοῦν

[1] F. συνημμένου. [2] F. ὄφις, et mox τετράπουν.

(44) *Σὴψ γὰρ οὗτος ἂν λέγοιτο.* Seps alius serpens, alius lacerta. Posterior Chalcis, vel Chalcidica; quod quibusdam lineis æris speciem gerentibus distinguatur. De hoc genere loquitur Epiphanius. Unde χαλκέα vox aut ab erudito quodam ad oram codicis adnotata, aut suo loco mota. Seriem quidem ipsam orationis interrumpit. Jam quod Epiphanius asserit, morsum haud adeo exitialem esse, sed sputo conficere, cum iis pugnare videtur, quæ Aristot. scribit, morsu suo vel interimere sepas, vel acerrimum dolorem infligere. De sputo nihil apud alium legi.

ἑρπετὸν, ἀσκαλαβώτῃ ἐοικώς· οὗ ἡ μὲν τοῦ δήγματος βλάβη εἰς οὐδὲν λογίζεται, τὸ δὲ πτύσμα, ἢ ἐν βρώματι, ἢ ἐν ποτῷ ἀκοντισθὲν, θάνατον εὐθὺς τοῖς μεταλαβοῦσιν ἐργάζεται· οἵα καὶ ἡ τούτου διδασκαλία. Ἀλλὰ καὶ τούτου τὸν ἰὸν φωράσαντες, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει ἀπὸ φαρύγγων ἢ χειλέων τῶν μελλόντων βλάπτεσθαι ἀπομάξαντες, τὰς ἑξῆς διέλθωμεν, ὡς προεῖπον, τῆς αὐτῶν βλάβης ποιοῦντες τὸν ἔλεγχον.

## ΚΑΤΑ ΟΦΙΤΩΝ,
### *Ἑπτακαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ ἑβδόμη.*

Α'. Ὡς οὖν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει ἐπαγγειλάμενοι, Θεοῦ βοηθοῦντος, καὶ τῇ ἑξῆς ταύτης ὑφηγησόμεθα ταῖς πρότερον ἀκολουθήσασαν ματαιοφροσύναις Ὀφιτῶν, τὰ μὲν κατὰ τὰ αὐτὰ φερομένην, τὰ δὲ διηλλαγμένην. Λεγέτω δὲ [1] τοῖς ἤθεσι καὶ σχήμασι τῶν χρωμένων αὐτῇ· ἵνα ἀπὸ τῆς μετεώρου πλάνης τῆς τούτων διαφωνίας παντί τῳ δῆλον ἔσηται, ὅτι πλάνῃ ἄγονται, καὶ οὐχ ἀληθείᾳ. Φωραθήσεται δὲ νῦν τῷ λόγῳ καὶ ἐλεγχθήσεται ἡ κατ' αὐτοῦ [2] ἄνοια.

Οἱ Ὀφῖται μὲν γὰρ, ὡς προεῖπον, τὰς προφάσεις εἰλήφασιν ἀπὸ τῆς τοῦ Νικολάου, καὶ Γνωστικῶν, καὶ τῶν πρὸ τούτων αἱρέσεων· Ὀφῖται δὲ καλοῦνται δι' ὃν δοξάζουσιν ὄφιν. Ἄτοπα γὰρ καὶ οὗτοι ἐρεύγονται, ὡς ἀπὸ τῆς προειρημένης βρώσεως τῆς δυσοδμίας ἐμπεπλησμένοι· καὶ ὡς κενὰ δαιμόνια ἀπατηθέντες οὗτοι τὸν ὄφιν, ὡς προεῖπον, δοξάζουσι. Καὶ ὅρα εἰς ὅσην προέβη κακομηχανίαν ὁ τούτους ἀπατήσας ὄφις. Καθάπερ γὰρ ἐξ ὑπαρχῆς τοὺς περὶ Εὔαν καὶ τὸν Ἀδὰμ ἠπάτησεν, οὕτω καὶ νῦν κρύπτων ἑαυτὸν ἔν τε τῷ παρόντι καὶ ἐν τῷ χρόνῳ τῶν Ἰουδαίων, ἄχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Εἶτα καὶ προβαινόντων τῶν χρόνων λίχνους ὄντας τοὺς ἀνθρώπους τῇ δι' αὐτοῦ ἐκ τῆς παρακοῆς ληφθείσῃ βρώσει, ἔτι ὑπονοθεύων καὶ ἐρεθίζων, εἰς περισσοτέραν ἀπάτην ἀπὸ τοῦ ὄντος Θεοῦ ἀφίστησι, πολλὰ μὲν ὑπισχνούμενος ἀεὶ, ὡς καὶ ἐξ ἀρχῆς· καὶ γὰρ καὶ τότε ἠπάτησε, λέγων· *Ἔσεσθε ὡς θεοί*· εἶτα προϊόντων τῶν χρόνων, τὴν πολύμορφον καὶ τερατώδη φαντασίαν αὐτοῖς ἐξειργάσατο. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἑνὸς καὶ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἀποστήσας αὐτοὺς, ἐνεχίσησε πάλαι τὴν τῆς εἰδωλολατρείας καὶ πολυθεΐας βλάσφημον κενοφωνίαν. Οὐδέποτε γὰρ ἦσαν θεοὶ, ὥσπερ οὐδὲ εἰσὶν, ἀλλὰ ὁ Θεός.

Προεχίσσα δὲ τὴν εἰδωλομανίαν, καὶ πολυθεΐαν, καὶ ἀπατηλὴν διάνοιαν. Οὐχ ἦν δὲ αἴτιος μόνος ὁ φαινόμενος τότε ὄφις, ἀλλὰ ὁ ἐν τῷ ὄφει ὄφις λαλήσας, φημὶ δὲ διάβολος, καὶ τὴν ἀκοὴν τοῦ ἀνθρώπου ταράξας διὰ τῆς γυναικός. Καὶ οὐδὲ τὸ ξύλον ἦν ἁμαρτία. Θεὸς γὰρ οὐδὲν πονηρὸν φυτεύει. Γνῶσιν δὲ ἐνεποίησε τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι ἀγαθόν τε καὶ φαῦλον. Καὶ οὐχὶ διὰ τὸ εἰδέναι ὁ θάνατος, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοήν. Καὶ γὰρ ἡ πᾶσα τοῦ ἐχθροῦ τότε συσκευὴ οὐχ ἕνεκεν τοῦ βρώματος γέγο-

A lionis specie; qui cum morsu nihil admodum noceat, sputum ipsum si in cibum aut potum eliserit, præsens iis qui adhibuerint exitium afferre dicitur. Ejusmodi est illius doctrina. Nos autem hujus quoque veneno patefacto, ac divina ope ex illorum, quibus jamjam nociturum erat, faucibus aut labris absterso, ad cæteras transeamus, et eas, ut dictum est, oratione nostra confutemus.

## ADVERSUS OPHITAS,
### *Quæ est hæresis XVII, vel XXXVII.*

I. Quod igitur divino freti præsidio suscepimus, Ophitarum hæresin, quæ superioribus illis insanis stolidisque sectis proxima est, aggredimur. Quæ B quidem partim cum illis convenit, partim discrepat, pro eorum qui illam secuti sunt, moribus habituque dissimili, ut vel inanis illa et erroribus implicata discordia magno omnibus argumento sit, falsitate illos esse non veritate subnixos. Nunc itaque eorum oratione nostra detegenda ac convincenda vesania est.

**268** Nam Ophitæ, quemadmodum diximus, a Nicolao, et Gnosticis, ac prioribus aliis sectis effloruerunt. Quos Ophitas, hoc est *anguineos*, ab angue illo quem celebrant, appellare solent. Sed horrenda sane sunt quæ homines isti, ut ita dicam, eructant, ex illo esu velut tetro quodam odore referti. Serpentem quippe novi cujusdam instar numinis venerantur. Ac vide quantis eos fraudibus C ille, a quo circumventi sunt, serpens irretitos teneat. Nam ut Evam olim et Adamum fefellit; ita modo seipsum tegens ac dissimulans, adeoque antea Judæorum temporibus, ad adventum usque Christi, mortalibus imposuit. Tum progredientibus ætatibus esca illa, quam contra Dei interdictum usurpare ausi fuerant, prolectatos homines, et aviditate correptos ab obsequio Dei callidioribus machinis abstraxit, vehementius identidem adulterans et instigans, ac multarum rerum spem, ut initio fecerat, ostendens. Nam et tunc ita illos decepit cum diceret : *Eritis sicut dii* [3]. Tum paulatim varias ac portenti simillimas eis species objecit. Cum enim ab uno veroque Deo illos avertisset, idololatria multipliciumque deorum ineptissimis religionibus velut fetu quodam implevit. Siquidem dii nunquam exstiterunt, uti nec exsistunt modo, sed Deus duntaxat.

D Verum insanum simulacrorum cultum, ac deorum multitudinem, et fraudulenta consilia dudum apud se conceperat. Neque vero solus ille, qui extrinsecus apparebat, serpens tanti mali causam attulit; sed qui per eum loquebatur alius serpens, hoc est diabolus, qui auditum viri mulieris usus opera perturbavit. Neque lignum ipsum peccatum fuit; nihil enim a Deo mali seritur, sed boni malique cognitionem lignum illud attulit. At non ex ea scientia mors est, sed ex contumacia profecta. Nam

[1] F. γω δέ. [2] F. αὐτούς. [3] Gen. III, 5.

tota hostis illa calliditas non ad escam pertinebat; A sed eo potissimum spectabat, ut illos ad violandum Dei mandatum impelleret. Ex quo tunc accidit, ut lege contempta e paradiso pellerentur, meritoque castigarentur, non odio ullo, sed Dei erga illos cura providentiaque singulari. Sic enim Dominus ipsos alloquitur : *Terra es, et in terram reverteris* [1]. Siquidem rationi consentaneum fuit, ut ille verus artifex, figuli instar, operis ejus ac vasis, quod manibus finxerat, curam gerens, idipsum ex præcepti violatione immunitum, quandiu molle adhuc, **269** ut ita dixerim, lutum erat, atque ex fissura quadam ac rima perfluere cœperat, non ita destitueret, sed in pristinam massam redigeret, ut in instaurata illa generatione, hoc est mortuorum excitatione, vas illud priorem ad pulchritudinem B nitoremque revocaret; imo aliquid ei insuper adjiceret. Quod de eorum corporibus accipiendum est, qui post horrenda scelera pœnitentia ducti, et a delictis revocati, in Jesu Christi Domini nostri cognitione perfecti sunt, ut illa de terra massa denuo resurgat, argillæ instar, quæ artificis manu mollitur ac subigitur; eoque modo in antiquam vel etiam præstantiorem speciem reformetur. Tales adversus Evam fuere serpentis insidiæ.

νεν, ἀλλ' ἕνεκεν τοῦ ἐργάσασθαι αὐτοῖς τὴν παρακοήν. Ὅθεν παρακούσαντες τότε, τοῦ μὲν Παραδείσου ἔξωθεν γίνονται, ἐπιτιμηθέντες δικαιότατα, οὐ κατὰ μῖσος, ἀλλὰ κατὰ ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Ἔδει γὰρ τὸν ὄντως ὄντα τεχνίτην, κεραμέως δίκην ἐπιμελόμενον τοῦ ἰδίου διὰ χειρῶν πεπλασμένου αὐτοῦ πλάσματός τε καὶ ἄγγους, τοῦτο ὕστερον ἐν ἐλαττώματι γεγονὸς διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἔτι πηλοῦ ὄντος, καὶ ὡς ὑπὸ ῥαγάδα ἀπόῤῥυμα [2] γεγονότος τοῦ ἄγγους, μὴ ἐάσαι οὕτως, ἀλλὰ μεταβαλεῖν εἰς τὸ ἀρχαῖον φύραμα· ἵνα αὖθις ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ ἀνασκευάσῃ τὸ ἄγγος ἐν τῇ ἀναστάσει εἰς τὴν ἀρχαίαν φαιδρότητα, καὶ ἔτι περιττότερον· τουτέστι τὰ σώματα τῶν τὰ ἀδικώτατα πραξάντων, καὶ μετανοησάντων, καὶ ἀποστάντων τῶν ἰδίων σφαλμάτων, καὶ ἐν τῇ γνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τελειωθέντων· ἵνα γένηται τοῦ φυράματος ἡ ἀνάστασις ἐκ τῆς γῆς, ὡς φύραμα μαλαχθὲν παρὰ τοῦ τεχνίτου, καὶ αὖθις εἰς τὴν ἀρχαίαν, καὶ ἔτι βελτίω ἀνατύπωσιν κατασκευασθῇ. Τοιαύτη μὲν ἦν ἡ ἐπιβουλὴ τοῦ ὄφεως πρὸς τὴν Εὔαν.

II. Etenim jam tum ab initio natura hominum novitatis cupida, vanis dogmatum somniis et inanibus promissis solet abripi. Et quidem principio latens ille ac sensim obrepens, ictus venenati exitum dissimulabat. Postea cum Salvator assumpto C corpore venisset, virus omne suum ac nefarii sceleris improbitatem evomere ac despuere cœpit. Nam semetipsum infelicium illorum mentibus Dei instar habendum celebrandumque proposuit. Sed idem serpens, qui per alumnos disciplinæ suæ postea, olim per aspectabilem illum serpentem, homines circumvenit; diabolum enim Scriptura serpentem nominat; non quod ea sit ejus figura, sed quod ex omnibus bestiis sit ille tortuosissimus, quodque primam omnium fraudem sub serpentis involucro molitus fuerit. Quamobrem apud eos, qui veritatis haud ignari sunt, ridiculum est illius dogma, non minus quam qui eidem acquiescentes numinis instar serpentem colunt. Diabolus quippe, cum virilem animum veritatis a Deo cognitione roboratum D decipere non posset, ad mulierem sese convertit, hominum videlicet ignorantiam; et quoniam fortibus ingeniis nequit illudere, eos quibus ignorantiæ cæcitas obducta est, ad sese conatur allicere. Nam muliebribus perpetuo cogitationibus adhærescit, voluptati nimirum et cupiditati, hoc est effeminatæ in hominibus ignorantiæ; firma vero ac constantia ingenia reformidat, quæ rerum omnium consentaneam ac congruam notitiam informant, ac Deum ipsum ex naturæ lege discernunt. Christum enim se illorum esse serpens prædicat; **270** vel minime ipse quidem, neque enim loqui potest; sed qui ta-

Β'. Ἐξ ἀρχῆς γὰρ λίχνος ἡ ἀνθρωπεία φύσις, καὶ ὑπαγομένη ἀεὶ τοῖς τῆς κενοφωνίας δόγμασι καὶ κεναῖς ὑποσχέσεσι. Καὶ πάλαι μὲν κρυπταζόμενος ὁ αὐτὸς οὐκ ἐδήλου τῆς αὐτοῦ ἰοβολίας τὸ πέρας· ὕστερον δὲ μετὰ τὴν ἔνσαρκον Χριστοῦ παρουσίαν ἐξήμεσέ τε καὶ ἀπέπτυσε τὴν πᾶσαν αὐτοῦ ἰώδη καὶ μοχθηρὰν ἐπίνοιαν τῆς κακονοίας. Οὗτος γὰρ προεβάλετο ἑαυτὸν ἐν τῇ τῶν ἠπατημένων διανοίᾳ δοξάζεσθαι ὡς Θεὸς καὶ προνομεῖσθαι [3]. Γινώσκεται δὲ ὁ αὐτὸς ὄφις διά τε τῆς αὐτοῦ σχολῆς ταύτης, καὶ δι' ὄφεως τοῦ αἰσθητοῦ τὴν ἀπάτην ἐμποιῶν. Ὄφιν δὲ δῆθεν ἡ θεία Γραφὴ καλεῖ τὸν διάβολον, οὐ πάντως ὄντα τοιοῦτον τῇ μορφῇ, ἀλλὰ διὰ τὸν φαινόμενον τοῖς ἀνθρώποις σκολιώτατον, καὶ τὸ ἐν πρώτοις ἐν ὄφει ἐνεργηθὲν τῆς ἀπάτης σκευώρημα. Παρὰ τοῖς τοίνυν τὴν ἀλήθειαν ἐπιγινώσκουσι καταγέλαστον τούτου τὸ δόγμα, καὶ οἱ αὐτῷ προσανέχοντες, τὸν ὄφιν ὡς Θεὸν δοξάζοντες. Μηκέτι γὰρ δυνάμενος ὁ διάβολος τὴν ἀνδρείαν διάνοιαν τὴν ἀπὸ τοῦ Κυρίου λαβοῦσαν τὴν δύναμιν τῆς ἀληθείας ἀπατῆν, τρέπεται ἐπὶ τὸ θῆλυ, τουτέστι τὴν τῶν ἀνθρώπων ἄγνοιαν, καὶ πείθει τοὺς ἐν τῇ ἀγνοίᾳ, ἐπειδὴ οὐ δύναται τὸν στερεὸν λογισμὸν ἀπατῆσαι. Θηλυκοῖς γὰρ ἀεὶ διανοήμασι προσπελάζει, ἡδονῇ τε καὶ ἐπιθυμίᾳ, τουτέστι τῇ ἐν ἀνθρώποις θηλυνομένῃ, καὶ οὐχὶ τῷ στερεῷ λογισμῷ, τῷ εὐλόγως τὰ πάντα νοοῦντι, καὶ Θεὸν ἀπὸ τοῦ κατὰ φύσιν νόμου ἐπιγινώσκοντι. Λέγει γὰρ ἑαυτὸν εἶναι Χριστὸν ὁ παρ' αὐτοῖς ὄφις· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτὸς (οὐ γὰρ δύναται φθέγξασθαι), ἀλλὰ ὁ τὴν αὐτῶν ἔννοιαν οὕτω φρονεῖν παρασκευάσας διάβολος. Τίς τοίνυν, ἰδὼν τὸν ὄφιν, οὐκ ἐπιγνώσεται τὸν ἐχθρὸν, καὶ φεύξεται; Τούτου γὰρ ἕνεκεν καὶ ὁ Κύριος αὐτὸν

[1] Gen. III, 19. [2] F. καὶ ἀπορ. [3] F. προσκυνεῖσθαι.

τοῦτον τὸν ὄφιν εἰς ἐχθρίαν κατέστησε τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους· ἐπειδὴ ὅλως σκεῦος διαβόλου γέγονε, κτῆνος ὤν, καὶ δι' αὐτοῦ ἠπάτησε διάβολος τὸν ἄνθρωπον ἐν τῷ παραδείσῳ· ἵνα, ἰδόντες τὴν τούτου ἐχθρίαν τοῦ αἰσθητοῦ ὄφεως, ἀποδιδράσκωσι τῆς ἀπάτης τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ μισήσωσιν, ὡς εἰπεῖν, θεάσασθαι καὶ τὸ εἶδος.

A lem istorum mentibus cogitationem injecit diabolus. Ecquis vero statim ac serpentem viderit, non hostem animadvertat ac fugiat? Hanc enim ob causam Dominus serpentem inter hominumque genus hostiles inimicitias immisit; quod omnino diabolus bestiæ genus istud velut instrumentum adhibuisset, hominemque intra paradisi septa decepisset, ut qui externi serpentis hostilem speciem conspicati fuerint, ab ejus insidiis caveant, ac vel ipsum, ut ita dicam, conspectum illius exhorrescant.

Γ'. Ἀποδιδόασι δὲ καὶ οὗτοι οἱ Ὀφῖται καλούμενοι τούτῳ τῷ ἔθει [1] τὴν πᾶσαν γνῶσιν, λέγοντες, ὅτι οὗτος ἀρχὴ γέγονε γνώσεως τοῖς ἀνθρώποις· μυθώδεις παρεισφέροντες τὰ παρ' αὐτοῖς νομιζόμενα μυστήρια, μιμολογήματα δὲ ὄντα, καὶ χλεύης ἔμπλεα καὶ ματαιοφροσύνης· μῦθοι γὰρ ὡς ἀληθῶς οὗτοι. Φάσκουσι γὰρ ἀπὸ τοῦ ἄνω Αἰῶνος προβεβλῆσθαι Αἰῶνας, καὶ κατώτερον γεγενῆσθαι ὁ Ἰαλδαβαὼθ [2]· τοῦτον δὲ προβεβλῆσθαι κατὰ ἀδράνειαν, καὶ ἄγνοιαν τῆς ἰδίας μητρὸς, τουτέστι τῆς ἄνω Προυνείκου [3]. Ταύτην γάρ φασι τὴν Προύνειχον κατεληλυθέναι εἰς τὰ ὕδατα, καὶ μιχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δεδυνῆσθαι εἰς τὰ ἄνω χωρεῖν, διὰ τὸ μεμίχθαι τῷ βάρει τῆς ὕλης, ἐπιμεμίχθαι δὲ αὐτὴν τοῖς ὕδασι καὶ τῇ ὕλῃ, καὶ μηκέτι δυνηθῆναι ἀναχωρεῖν. Ἐπῆρε δὲ ἑαυτὴν κατὰ βίαν εἰς τὰ ἀνώτερα, καὶ ἐξέτεινεν ἑαυτήν· καὶ οὕτως γέγονεν ἀνώτερος οὐρανός. Καὶ ὡς παγεῖσα εὕρηται, μηκέτι δυναμένη μήτε ἄνω ἀναβῆναι, μήτε κάτω κατελθεῖν· ἀλλὰ εἰς τὸ μεσαίτατον παγεῖσά τε καὶ ἐκτεταμένη ἔμεινε. Κάτω μὲν γὰρ κατενεχθῆναι οὐχ ἠδύνατο, ὅτι οὐχ ἦν συγγενής· ἄνω δὲ οὐχ ἠδύνατο χωρεῖν, διὰ τὸ βαρεῖσθαι ἐκ τῆς ὕλης ἧς προσέλαβε. Κατὰ δὲ τὴν αὐτῆς ἄγνοιαν προβληθεὶς ὁ Ἰαλθαβαὼθ, ἦλθεν εἰς τὰ κατώτατα· καὶ ἐποίησεν ἑαυτῷ ἑπτὰ υἱοὺς, οἵτινες ἑαυτοὺς οὐρανοὺς ἑπτὰ ἐποίησαν. Αὐτὸς δὲ ἀποκλείσας τὰ ὑπὲρ αὐτὸν ἀπέκρυπτεν, ἵνα οἱ ὑπ' αὐτοῦ υἱοὶ προβληθέντες ἑπτὰ μὴ γινώσκωσι τὰ ὑπὲρ αὐτὸν, κατώτεροι ὄντες αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτὸν μονωτάτως· καὶ οὗτός ἐστι, φασὶν, ὁ Θεὸς τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἰαλδαβαὼθ. Ἀλλ' οὐχ ἔστιν οὕτως, μὴ γένοιτο! Ἀλλὰ μέλλει κρίνειν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, Θεὸς ὢν καὶ Ἰουδαίων, καὶ Χριστιανῶν, καὶ πάντων· καὶ ὁ [4] Ἰαλδαβαὼθ τις ὢν κατὰ τὴν αὐτῶν ληρώδη μυθολογίαν.

III. Ophitæ vero huic scientiam omnem tribuunt, itaque profitentur : serpentem hominibus scientiæ omnis auctorem exstitisse; indeque fabulas meras quas pro mysteriis habent commenti sunt : cum nihil aliud præter mimorum ludicra ridicula prorsus et inania sint. Etenim ab Æone summo B propagatos Æonas existimant : e quibus infimus est Jaldabaoth, quem ex imbecillitate ignorantiaque suæ matris exortum referunt; hoc est illius supremæ, quam Prunicum appellant. Hanc enim narrant in aquas delapsam, iisque commistam evolare minime potuisse, quod materiæ gravitate esset implicita; cui quidem perinde ut aquis inserta recedere ultra nequiverit. Ac cum se violenter efferret, atque extendendo niteretur, cœlum illud superius effectum est. Ipsa vero ubi defixa semel est hæsit in eodem statu, neque aut attolli sursum, aut deorsum descendere potuit; sed in medio inmobilis extentaque permansit. Non enim inferiorem in locum vergeret, quo cum ei affine nihil esset; sursum C autem emergere non poterat; cum eam materia illa cui se adjunxerat, suopte pondere gravaret. Igitur ex hujus ignorantia editus Jaldabaoth ad infima subsidit; septemque sibi liberos genuit, qui totidem cœlestes orbes condiderunt. At ille quæ supra se erant interclusit, suorumque subtraxit oculis, ne septem illi quos susceperat, quidquam, quod se ipso superius esset, præter se unum agnoscerent. Hunc Jaldabaoth Judæorum esse Deum asserunt. Quod absit ut esse verum putemus. Imo ille ipse est, a quo judicandi sunt, omnipotens **271** Deus, Judæorum, inquam, ut et Christianorum, adeoque communis omnium Deus, non ille nescio quis ex commentitiis istorum nugis depromptus Jaldabaoth. De quo ita narrare pergunt.

Δ'. Εἶτά φασιν· Ἀποκεκλεισμένων τῶν ἄνω διὰ τῆς τοῦ Ἰαλδαβαὼθ ἐπινοίας, οὗτοι οἱ ἀπ' αὐτοῦ γεγεννημένοι ἑπτὰ υἱοὶ, ἤτοι Αἰῶνες, ἤτοι θεοὶ, ἤτοι ἄγγελοι (καλοῦνται γὰρ παρ' αὐτοῖς ὀνόμασι διαφόροις), κατὰ τὴν εἰδέαν τοῦ αὐτῶν πατρὸς Ἰαλδαβαὼθ ἔπλασαν τὸν ἄνθρωπον, οὐ ῥᾳδίως, οὐδὲ ταχέως, ἀλλὰ τῷ αὐτῷ τρόπῳ, ᾧ καὶ αἱ πρότεραι αἱρέσεις ἐμηχανήσαντο ἐν τῇ αὐτῶν κενοφωνίᾳ. Φασὶ γὰρ καὶ οὗτοι· Ἦν ἑρπετὸν ὁ ἄνθρωπος (45) ὡς σκώληξ, μὴ δυνάμενος μήτε ἀνακύφειν, μήτε ὀρθοῦσθαι. Πρὸς ἐπι-

D IV. Cum, ut dictum est, Jaldabaothis calliditate aditus esset ad superiora præclusus, septem illi ab eo geniti liberi, sive Æones, sive dii, sive demum angeli; diversa enim ab illis nomina tribuuntur : ad parentis sui Jaldabaothis imaginem hominem producunt, ne id quidem facile vel celeriter; sed ad eumdem modum, quo hæreses reliquæ stolidissime finxerunt. Sic enim pronuntiant : Hominem principio vermis instar humi reptantem sursum erigi aut attolli nequisse; cœlestem deinde matrem,

[1] Hæ voces τῷ ἔθει supervacuæ sunt nisi τῷ ὄφει substituas. [2] F. τὸν Ἰαλ. [3] Leg. Προυνίκου. [4] F. καὶ οὐχ.

(45) Ἦν ἑρπετὸν ὁ ἄνθρωπος. Quæ de hominum origine commenti sunt et hi, et Gnosticorum plerique, ex veterum philosophorum opinionibus manarunt, de quibus Diodorus, Eusebius I *De præp.*

quæ et Prunicus appellatur, adversus Jaldabaoth tale quid esse machinatam, ut ei vim illam quam eidem impertierat, auferret : ideoque in Hominem, quem illius liberi finxerant, vim ipsius transfundere, ac scintillam quamdam, hoc est animam infundere voluisse. Tunc, inquiunt, pedibus suis Homo constitit, atque octo cœlestes orbes cogitatione transcendens, Patrem illum Jaldabaothe superiorem agnovit, ac laudibus extulit. At Jaldabaoth ægre ferens ea quæ supra se erant cujusquam ad notitiam pervenisse, stomachi plenus ad materiæ fæcem demisit oculos, et virtutem quamdam serpentis specie genuit, quem ejus filium vocant; idemque sic immissus Evam fefellit. Huic enim auscultans illa tanquam Dei filio, facile ut de arbore scientiæ vesceretur in animum induxit.

V. Deinde postquam aniles istas nugas ac ridicule affectatas fabulas hoc modo proposuerunt, tragicum quemdam istiusmodi actum, sive comicum potius instituentes, nonnulla ad fictos illos deos comprobandos in medium afferunt. Nonne, inquiunt, et intestina nostra, quibus vivimus et alimur, serpentis effigiem referunt? Addunt et alia pleraque, quæ ad errorum ac deliriorum suorum faciendam fidem sectatoribus suis objiciunt. Propterea enim, inquiunt, serpentem colimus, quod Deus iste multitudini hominum scientiæ ac cognitioni causam attulit. Jaldabaoth supremæ Matris ac Parentis memoriam **272** exstinctam inter homines esse cupiebat. Sed iis persuasit serpens, ac scientiam importavit, totamque adeo divinorum mysteriorum cognitionem cum viro ac muliere communicavit. Ob id iratus Pater Jaldabaoth, ac derivatam in illos ejusmodi scientiam iniquo animo ferens, e cœlo illum deturbat. Inde regem e cœlo delapsum serpentem esse dictitant ii, qui non alterius se quam serpentis partibus addixerunt. Igitur propter hanc ab illo concessam scientiam venerari se serpentem fatentur, eique panem insuper objiciunt. Verum quippe serpentem in cista nutriunt; quem mysteriorum tempore stipatis ad ejus cavernam in mensa panibus invitant. Isque aperto foramine e latebris erumpit. Atque ubi pro sua calliditate stoliditatem illorum agnovit, mensam conscendens, circum panes implicatur. Hanc absolutissimum esse sacrificium censent. Unde ut a quodam accepi, non modo panes istos, quibus circumvolutus est serpens, frangunt ac distribuunt; sed etiam quilibet admoto ore serpentem exosculatur, sive cantionibus quibusdam ad mansuetudinem bestia mollitur, sive alio dæmonis artificio innocua redditur. Hanc quidem adorant miseri, et Eucharistiam vocant, cum appositos panes tortuosis flexibus, ac circumvolutionibus ambierit. Ac demum supremum Parentem per

A βουλὴν δὲ τοῦ Ἰαλδαβαὼθ ἡ ἄνω μήτηρ ἡ καλουμένη Προύνεικος, βουλομένη κενῶσαι τὸν Ἰαλδαβαὼθ ἀπὸ τῆς αὐτῆς μετέσχεν, ἐνήργησεν ἐν αὐτῷ εἰς τὸν Ἄνθρωπον τὸν ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτοῦ πεπλασμένον κενῶσαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἀποστεῖλαι ἀπ' αὐτοῦ σπινθῆρα ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, τὴν ψυχὴν δῆθεν διανοούμενοι [1]. Καὶ τότε, φησὶν, ἔστη ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τοὺς πόδας, καὶ ὑπερβέβηκε τῇ διανοίᾳ τοὺς ὀκτὼ οὐρανοὺς, καὶ ἐπέγνω, καὶ ᾔνεσε τὸν ἄνω Πατέρα τὸν ἐπάνω τοῦ Ἰαλδαβαώθ. Καὶ τότε ὁ Ἰαλδαβαὼθ, πόνῳ φερόμενος, διὰ τὸ ἐπιγνωσθῆναι τὰ ἀνώτατα αὐτοῦ, ἐπέβλεψε κάτω ἐν πικρίᾳ πρὸς τὴν ὑποστάθμην τῆς ὕλης, καὶ γεγέννηκε δύναμιν ὀφιόμορφον εἰδέαν ἔχουσαν, ὃν καὶ υἱὸν αὐτοῦ καλοῦσι· καὶ οὕτως οὗτος, φησὶν, ἀπεστάλη καὶ ἠπάτησε τὴν Εὔαν. Ἡ δὲ ἤκουσεν αὐτοῦ, καὶ B ἐπείσθη ὡς υἱῷ Θεοῦ, καὶ πεισθεῖσα ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως.

Ε'. Εἶτα ὅταν ταύτην τὴν μωρίαν διηγήσωνται, καὶ τὸ γελοῖον τῆς ἐπιτηδεύσεως, ταύτην τὴν τραγικὴν, ὡς εἰπεῖν, ποιησάμενοι συμφωνίαν [2], καὶ τὸ κωμικὸν τοῦτο δρᾶμα, ἄρχονταί τινα ἡμῖν ὑποφαίνειν εἰς παράστασιν τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων ψευδῶν θεῶν. Ὅτι οὐχὶ καὶ τὰ ἔγκατα ἡμῶν, δι' ὧν ζῶμεν, καὶ τρεφόμεθα, ὀφιοειδῆ ὑπάρχει; Ἄλλα δὲ ὅσα τοῖς ἠπατημένοις παρεισφέρουσιν εἰς τὴν ἑαυτῶν πλάνην καὶ ληρώδη ὑπόνοιαν. Διὰ τοιαύτην δὲ αἰτίαν, φασὶ, τὸν ὄφιν δοξάζομεν, ὅτι ὁ Θεὸς αἴτιος τῆς γνώσεως γεγένηται τῷ πλήθει. Ὁ δὲ Ἰαλδαβαὼθ, φασὶν, οὐκ ἤθελε μνησθῆναι τὴν ἄνω Μητέρα, οὔτε τὸν Πατέρα τοῖς ἀνθρώποις. Ἔπεισε δὲ ὁ ὄφις, καὶ γνῶσιν ἤνεγκεν, C ἐδίδαξέ τε τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναῖκα τῶν ἄνω μυστηρίων τὸ πᾶν τῆς γνώσεως. Διὸ ὁ Πατὴρ ὀργισθεὶς, τουτέστιν ὁ Ἰαλδαβαὼθ, δι' ἣν ὑπέδειξε τοῖς ἀνθρώποις γνῶσιν, κατέβαλεν αὐτὸν ἀπ' οὐρανοῦ. Καὶ ἔνθεν βασιλέα τὸν ὄφιν ἀπ' οὐρανοῦ λέγουσιν οἱ τὴν μερίδα τοῦ ὄφεως καὶ οὐδὲν ἕτερον κεκτημένοι. Δοξάζουσιν οὖν αὐτὸν διὰ τὴν τοιαύτην, φησὶ, γνῶσιν, καὶ ἄρτον αὐτῷ προσφέρουσιν. Ἔχουσι γὰρ φύσει ὄφιν τρέφοντες ἐν κίστῃ τινὶ, ὃν πρὸς τὴν ὥραν τῶν αὐτῶν Μυστηρίων τοῦ φωλεοῦ προσφέροντες, καὶ στιβάζοντες ἐπὶ τραπέζης ἄρτους, προσκαλοῦνται τὸν ὄφιν. Ἀνοιχθέντος δὲ τοῦ φωλεοῦ, πρόεισι. Καὶ οὕτως ἀνελθὼν κατὰ τὴν αὐτοῦ φρόνησιν ὁ ὄφις καὶ πανουργίαν ἤδη γινώσκων (46) τὴν αὐτῶν μωρίαν, ἄνεισιν ἐπὶ τὴν τράπεζαν, καὶ ἐνειλεῖται τοῖς ἄρτοις. D Καὶ ταύτην φασὶν εἶναι τελείαν θυσίαν. Ὅθεν καὶ, ὡς ἀπό τινος ἀκήκοα, οὐ μόνον κλῶσι τοὺς ἄρτους, ἐν οἷς ὁ αὐτὸς ὄφις εἰλήθη, καὶ ἐπιδιδόασι τοῖς λαμβάνουσιν· ἀλλὰ καὶ ἕκαστος ἀσπάζεται τὸν ὄφιν ἐκ στόματος, ἤτοι γοητείᾳ τινὶ ἐπᾳσθέντος τοῦ ὄφεως εἰς ἡμερότητα, ἢ ἐξ ἑτέρας ἐνεργείας διαβόλου πρὸς ἀπάτην τούτων ὑποκοριζομένου τοῦ ζώου. Προσκυνοῦσι δὲ τὸν τοιοῦτον, καὶ εὐχαριστίαν ταύτην ἐπιφημίζουσι, τὴν δι' αὐτοῦ ἐνειληθέντος γεγενημένην. Καὶ αὖθις δι' αὐτοῦ, ὥς φασι, τῷ ἄνω Πατρὶ ὕμνον

[1] F. διανοουμένη. [2] Vel. ὑπόθεσιν.

(46) *Καὶ πανουργίαν γινώσκων.* Corr. κατὰ πᾶν.

ἀναπέμποντες, οὕτως τὰ μυστήρια αὐτῶν ἐπιτελοῦσι.

ϛ'. Μωρίαν δὲ εἴποι τις ἂν καὶ χλεύης ἔμπλεων· καὶ οὔτε ἀνατροπῆς ἀπὸ θείας Γραφῆς ἐπιζητουμένης εἰς τοῦτο, ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τῷ τὸν νοῦν ἔχοντι ἐῤῥωμένον κατὰ Θεὸν γελοιῶδες δειχθήσεται. Εὐθὺς γὰρ πᾶσα ἡ αὐτῶν κενοφωνία ληρώδης τις εὑρεθήσεται. Εἰ γὰρ Προύνεικόν φασιν εἶναι, πῶς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος οὐ τὸ σαθρὸν τῆς διανοίας αὐτῶν φωραθήσεται, ὡς ἤδη προεῖπον; Πᾶν γὰρ τὸ προυνεικευόμενον, ἄχρηστον. Εἰ δὲ ἄχρηστον, καὶ ἐν τοῖς προκριτέοις τακτέον. Καὶ πῶς ἐπαινετὸν εἴη τὸ ἄχρηστον; Πῶς δὲ οὐχὶ μυθῶδες τὸ λέγειν, ὅτι ἡ Προύνεικος τὸν Ἰαλδαβαὼθ ἐκένωσε, καὶ ὁ σπινθὴρ εἰς τὰ κάτω κατῆλθεν ἀπὸ τοῦ κενωθέντος; Ἐν δὲ τῷ ἄνω γεγονὼς ἐπέγνω τὸν ἀνώτερον τοῦ κεκενωμένου. Καὶ θαῦμα μέγιστον, ὡς ὁ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ ὁ ἐλάχιστος σπινθὴρ, ἐπιγινώσκει ὑπὲρ τοὺς πεπλακότας ἀγγέλους! Οἱ γὰρ πεποιηκότες τὸν ἄνθρωπον ἄγγελοι, εἴτουν υἱοὶ τοῦ Ἰαλδαβαὼθ, οὐκ ἐπέγνωσαν τὰ ἐπάνω τοῦ Ἰαλδαβαώθ. Ὁ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένος διὰ τοῦ σπινθῆρος ἐπέγνω. Αὐτοὶ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀνατρέπουσι διὰ τῶν ἰδίων δογμάτων, πῇ μὲν τὸν ὄφιν δοξάζοντες, πῇ δὲ ἀπατηλὸν αὐτὸν πρὸς τὴν Εὔαν γεγενημένον φάσκοντες, ἐν τῷ εἰπεῖν· Ἠπάτησε τὴν Εὔαν· καὶ πῇ μὲν Χριστὸν αὐτὸν καταγγέλλουσι, πῇ δὲ τὸν υἱὸν τοῦ ἀνωτέρου Ἰαλδαβαὼθ, τοῦ τοὺς υἱοὺς ἀδικήσαντος, ἐν τῷ ἀποκλεῖσαι ἀπ' αὐτῶν τὴν ἄνω γνῶσιν, καὶ τὴν μητέρα ἀθετήσαντος, καὶ τὸν ἄνω Πατέρα, εἰς τὸ μὴ ἐᾷν δοξάζειν τοὺς ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένους υἱοὺς τὸν ἀνώτερον αὐτοῦ Πατέρα. Πῶς οὖν βασιλεὺς ἐπουράνιος ὁ ὄφις, εἴπερ κατὰ τοῦ Πατρὸς ἐγήγερται; Πῶς δὲ, εἰ τὴν γνῶσιν δίδωσιν, ἐν ἀπάτῃ καταγγέλλεται ἠπατηκέναι τὴν Εὔαν; Ὁ δὲ δι' ἀπάτης γνῶσιν ἐνθεὶς οὐκέτι γνῶσιν δίδωσιν, ἀλλὰ ἀντὶ γνώσεως ἀγνωσίαν. Ὡς καὶ ἀληθές ἐστιν ἰδεῖν, ὅτι τοῦτο ἐν αὐτοῖς τελειοῦται. Ἀγνωσίαν γὰρ ἔχοντες, γνῶσιν ταύτην νομίζουσιν, ἐν τούτῳ ἀληθεύοντες, ἐν τῷ τὴν ἑαυτῶν ἀπάτην καὶ ἀγνωσίαν γνῶσιν λέγειν.

A illum, ut aiunt, celebrantes, mysteria sua perficiunt.

VI. Quas quidem ineptias vanissimas esse, ludibrioque dignissimas nemo non dixerit: neque vero divinis ex Scriptura depromptis testimoniis acrius refellendas; cum per sese cuilibet, qui sit nonnullo ingenio præditus, quam ridiculum sit totum illud negotium, demonstrari possit. Nihil enim præter contemptissimas fabulas ac deliria continere facile deprehenditur. Nam si Prunicum esse aliquam existimant, quis ex ipso statim vocabulo non animadvertat, quam imbecillum ac leve sit, quod isti profitentur, ut jam ostendimus. Quidquid enim Prunicum fieri dicitur, id inutile est; adeoque minime inter eximia numerandum. Qui enim laudari potest
B quod inutile sit? Quam est præterea stolidum, a Prunico exhaustum esse Jaldabaothem, ab eoque scintillam ad infima illa excussam arbitrari! Itemque, qui in sublimi collocatus esset, eum agnovisse qui exhausto esset illo **273** superior. Enimvero quale illud miraculum est, ut homo cui tenuissima quædam sit aspersa scintilla, majorem illis ipsis, a quibus productus est, angelis cognitionem adeptus fuerit! Si quidem auctores isti hominis ac fabricatores angeli, sive Jaldabaothis filii quæ Jaldabaothe superiora erant ignorarunt. Qui autem ab illis formatus est, scintillæ beneficio cognovit. Quamobrem suis illi se dogmatibus induunt et evertunt, cum partim serpentem venerari instituant; partim Evam illius fraudulentia deceptam existiment; partim
C Christum eumdem esse velint; partim superioris illius Jaldabaothis filium, qui interclusa cœlestium contemplatione summam liberis suis injuriam imposuit, matrem repudiavit ac contempsit, non minus quam supremum Parentem, quem ab iis quos genuerat coli ac prædicari minime sit passus. Qui vero serpentem convenit cœlestem esse regem, cum adversus parentem insurrexerit? Aut quomodo, si cognitionem impertiat, Evæ imposuisse dicitur? Nam qui fraude aliqua scientiam affert, non is scientiam, sed pro ea ignorationem communicat. Quod illis accidere certissima ratione conficitur. Cum enim summa in inscitia versentur, eam nihilominus scientiam esse putant. Qua in re vehementer hallucinantur, dum errorem suum ac ignorantiam scientiæ appellatione dissimulant.

Ζ'. Φέρουσι δὲ καὶ ἄλλας μαρτυρίας λέγοντες, ὅτι καὶ Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν ὕψωσε, προστησάμενος, ἵνα ἴαμα τοῖς ὑπὸ ὄφεως δακνομένοις γένηται. Εἶναι γὰρ τοῦτο τὸ εἶδος ἰατικὸν τοῦ δήγματος λέγουσι. Πάλιν δὲ καθ' ἑαυτῶν ταῦτα ὁρίζονται. Εἰ γὰρ ὄφεων ἦν τὰ δήγματα, βλαβερὰ δὲ ταῦτα· ἄρα ὁ ὄφις οὐκ ἀγαθόν. Τὸ δὲ ὑψωθὲν ὑπὸ Μωϋσέως τότε, διὰ τῆς θεωρίας τὴν ἴασιν ἐποιεῖτο, οὐ διὰ τὴν τοῦ ὄφεως φύσιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ εὐδοκίαν, δι' ὄφεως ὥσπερ ἀντίδοτον τοῖς τότε δεδηγμένοις ἐργαζομένου. Οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν ὅτι δι' ὧν τις ἐβλάβη, διὰ τούτων θεραπείας ἔτυχε. Καὶ μή τις κακιζέτω τὴν τοῦ Θεοῦ κτίσιν, ὡς ἄλλοι πλανώμενοι πάλιν λέγουσι. Προετυποῦτο δὲ τοῦτο τοῖς ἐν

VII. Sed alia quædam insuper testimonia proferunt; veluti Moysen æneum serpentem in deserto
D sustulisse, palamque proposuisse, ut illis remedio esset, quos serpens momorderat [1]. Hoc enim ipsum præsentem vim contra venenatos morsus habere jactitant. Sed vel illud contra se manifeste pronuntiant. Si enim morsus illi serpentium erant, iidemque perniciosi, consequitur minime bonum esse serpentem. Quod vero tum a Moyse est erectum, sola sui contemplatione medebatur: non utique quod ita serpentis natura ferret; sed quod ita Deo visum esset, qui quos serpentes pupugerant, iis per serpentem mali remedium paraverat. Neque vero mirum esse cuiquam oportet, si unde quispiam

[1] Num. xxi, 8 sqq.

læsus fuerat, inde medicinam acceperit. Nec est quod idcirco conditæ res a Deo vituperentur, quod nonnulli rursus incredibili errore faciunt. Illud enim figuræ instar Judæis in solitudine degentibus ostensum est; ob eam ipsam rationem, quam in Evangelio **274** Dominus expressit. Nimirum : *Sicut exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis* [1], quod postea contigit. Nam Judæi Christum Dominum velut serpentem ignominiose tractantes, ipsimet serpentis insidiis, hoc est diaboli, vehementer offensi sunt. Sed ut erecto serpente, ii qui morsu erant appetiti, repente liberati sunt : ita, Christo in crucem sublato, animæ nostræ a peccati morsibus sunt exemptæ. Atque hanc ipsam Domini sententiam ad erroris sui patrocinium afferunt. Nonne vides, inquiunt, ita pronuntiasse Christum : *Quo modo exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis ?* Propterea et alio loco sic præcipit : *Estote prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ* [2]. Sic igitur isti quas imagines ac signa cœlestem ad doctrinam præclare Deus transtulit, ea ad dogmatum suorum falsitatem asserendam impudenter accommodant.

VIII. Siquidem Jesus Christus Dominus noster, idemque Deus Verbum, a Patre ante sæcula omnia sine principio ac tempore ullo genitus, nequaquam est serpens, procul absit ut ita sentiamus, sed contra serpentem advenit. Qui si quandoque dixerit : *Estote prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ*, illud interrogare nos, ac cognoscere par est, cur illa duo, columbam scilicet ac serpentem, nobis erudiendis proposuerit. Nullum enim in serpente, præter duplex illud, prudentiæ specimen apparet : primum quod appetitus ab aliquo, cum in capite vitam omnem suam residere sentiat, velut interdictum illud veritus, quod propter hominem Deus olim in sese pronuntiavit : Caput ab ipso custodies, ille a te calcaneum [3] : toto in caput complicato corpore, illudque protegens et occultans, summa calliditate reliquum corpus opponit. Sic nos unigena Dei Filius a Patre progressus, sive hoste persequente, sive, quavis ingruente calamitate, jubet nostra omnia ferro ac flammis exponere, solumque tutari caput, hoc est minime abnegare Christum. Quoniam caput omnis viri est Christus, vir autem mulieris caput est, caput vero Christi Deus, ut Apostolus loquitur [4]. Inest vere et alterum in serpente prudentiæ genus, ut de eo physiologi testantur. Cum enim e cavea sitiens ad aquam bibendi gratia prorepit, virus secum non **275** effert, sed latibulo relinquit ; itaque ad potum egreditur.

Quod quidem nobis imitandum proponitur : ut cum ad sanctam Dei Ecclesiam orandi gratia, vel ad usurpanda Dei mysteria convenimus, nullum nobiscum scelus, voluptatem nullam, nullas cum quoquam simultates, nullum denique in animis no-

A τῇ ἐρήμῳ διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν ἐλθὼν ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι *Ὡς ὕψωσε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*, ὃ καὶ γέγονε. Δίκην γὰρ ὄφεως ἀτιμάσαντες τὸν Σωτῆρα, ἀπὸ ἐπιβουλῆς τῆς τοῦ ὄφεως ἠδικοῦντο, φημὶ δὲ τοῦ διαβόλου. Καὶ καθάπερ ἐν τῷ ὑψώματι τοῦ ὄφεως ἴασις ἐγίγνετο τοῖς δεδηγμένοις, οὕτως ἐπὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ σταυρώσει λύτρα γέγονε ταῖς ἡμῶν ψυχαῖς ἀπὸ τῶν ἐν ἡμῖν γενομένων δηγμάτων τῆς ἁμαρτίας. Φέρουσι δὲ καὶ αὐτὸ τοῦτο τὸ ῥητὸν πρὸς μαρτυρίαν οἱ αὐτοὶ λέγοντες, ὅτι Οὐχ ὁρᾷς, ὡς εἶπεν ὁ Σωτήρ, *Ὃν τρόπον ὕψωσε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;* Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, φασὶ, λέγει [5], ὅτι *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς* B *ὁ ὄφις, καὶ ἀκέραιοι ὡς περιστεραί.* Καὶ τὰ εἰς σύμβολα διδασκαλίας ἐκ Θεοῦ καλῶς τεταγμένα, οὗτοι εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐπίνοιαν τὴν ἠπατημένην φέρουσιν.

Η'. Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς Λόγος, ὁ ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως γεννηθεὶς, οὐκ ὄφις, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ κατὰ τοῦ ὄφεως αὐτὸς ἦλθεν. Ἐὰν δὲ εἴπῃ· *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί*· δεῖ ἡμᾶς ἐρωτᾷν καὶ γινώσκειν, διὰ τί τὰ δύο ταῦτα πρόσωπα ἡμῖν εἰς διδασκαλίαν παρεισήγαγε, τῆς τε περιστερᾶς καὶ τοῦ ὄφεως. Οὐδὲν δὲ C ἐν τῷ ὄφει φρόνιμον πλὴν δύο τούτων· ὅτι ἐν τῷ διώκεσθαι γινώσκων, ὅτι ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἡ πᾶσα ζωὴ αὐτοῦ τυγχάνει, καὶ δεδιὼς τὴν ἀνωτέραν πρὸς αὐτὸν εἰρημένην ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τὸν ἄνθρωπον προσταγὴν, ὅτι Φυλάξεις αὐτοῦ κεφαλὴν, αὐτὸς δὲ σου πτέρναν· ὅλον τὸ σῶμα ἐνειλήσας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, κρύπτει μὲν τὸ κρανίον ἑαυτοῦ, παραδίδωσι δὲ τὸ ἄλλο σῶμα ἐν ὑπερβολῇ πανουργίας. Οὕτω θέλει ἡμᾶς ὁ μονογενὴς Θεὸς ὁ ἐκ Πατρὸς προελθὼν ἐν καιρῷ διωγμοῦ καὶ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ τὰ πάντα ἡμῶν παραδιδόναι μαχαίρᾳ τε καὶ πυρὶ, φυλάττειν δὲ ἑαυτῶν τὴν κεφαλὴν, τουτέστι Χριστὸν μὴ ἀρνεῖσθαι. Ἐπειδήπερ κεφαλὴ παντὸς ἀνθρώπου Χριστὸς, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἕτερον πάλιν ἔχει φρονιμώτατον (47) ὁ ὄφις, ὥς φασιν οἱ φυσιολόγοι περὶ τούτου D τοῦ ζώου. Ὅταν γὰρ διψήσας ἀπὸ τοῦ φωλεοῦ προέλθοι ἐπί τι ὕδωρ ἵνα πίῃ, οὐ συμπαραλαμβάνει σὺν ἰὸν μεθ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ ἐν τῷ φωλεῷ καταλιμπάνει· καὶ οὕτως ἐλθὼν λαμβάνει τὸ πόμα τῶν ὑδάτων.

Καὶ αὐτοὶ οὖν τοῦτο μιμησώμεθα, ἵνα, ὅταν ἐρχώμεθα ἐπὶ τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἢ εἰς εὐχὴν, ἢ εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια, μὴ φέρωμεν μεθ' ἑαυτῶν κακίαν, ἢ ἡδονὴν, ἢ ἔχθραν, ἤ τι ἕτερον ἐν ταῖς διανοίαις αὐτῶν. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχωμεν δυνατῶς

[1] Joan. III, 14. [2] Matth. X, 16. [3] Gen. III, 16. [4] I Cor. XI, 13. [5] γρ. λέγει φασίν.

(47) *Ἕτερον πάλιν ἔχει φρονιμώτητος*. Ambr. serm. *in fer.* II post Dom. I Quad. : *Serpens cum venerit ad bibendum aquam, priusquam bibat, extra fontem evomit venenum suum, et postea bibit. Ita et nos quando ad altare Dei communicaturi accedimus, deponamus venenum pessimum*, etc.

καὶ τὴν περιστερὰν μιμήσασθαι, μὴ ἐκτὸς γενόμενοι A κακίας; καίτοι γε τοῦ γένους τῆς περιστερᾶς ἐν πολλοῖς πράγμασιν οὐκ ἐπαινουμένου. Ἀκόλαστον γὰρ γένος περιστερᾶς, καὶ πολυμιξίας μὴ ἀνακοπτόμενον, λάγνον τε καὶ καθ' ὥραν ἡδονῇ προσανακείμενον. Πρὸς δὲ τούτοις ἄτονον καὶ βληχρόν. Διὰ δὲ τὸ ἄκακον καὶ μακρόθυμον καὶ ἀμνησίκακον τοῦ ζώου, ἔτι μὴν καὶ διὰ τὸ ἐν εἴδει περιστερᾶς πεφάνθαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, μιμήσασθαι ἡμᾶς βούλεται ὁ θεῖος λόγος τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν βούλησιν, καὶ τῆς ἀκάκου περιστερᾶς τὴν ἀκακίαν, ὄντας μὲν ἡμᾶς φρονίμους εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν. Καὶ λέλυται ἡ τούτων πᾶσα δραματουργία. Εὐθὺς γὰρ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὸ πανοῦργον καὶ ἐπίβουλον οὐχ ὁρίζεται περισσοτέρως, ἀλλὰ κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τοῦ ὄφεως, λέγων· *Φοβοῦμαι δὲ μή πως, ὡς ὁ* B *ὄφις ἠπάτησεν Εὔαν, ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἁπλότητος καὶ ἁγνείας Χριστοῦ καὶ δικαιοσύνης.* Ὁρᾷς, ὡς φθορὰν ἀπέφηνεν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πανουργίαν δεινὴν, καὶ ἀπάτην τὰ ὑπὸ τοῦ ὄφεως πρὸς τὴν Εὔαν πεπραγματευμένα, καὶ οὐκ ἐπαινετόν τι παρὰ τοῦ αὐτοῦ γεγενημένον ὑπέδειξε;

Θ'. Πανταχόθεν τοίνυν φωρατὴ καὶ ἔκδηλος ἡ τούτων ἄνοιά ἐστι παντὶ τῷ βουλομένῳ εἰδέναι τὴν τῆς ἀληθείας διδασκαλίαν, καὶ Πνεύματος ἁγίου γνῶσιν. Ἵνα δὲ μὴ ἀναλίσκω χρόνον, καὶ ταύτην διασεισάμενος τὴν χαλεπὴν καὶ δύσπλουν τοῦ πελάγους ζάλην, ἐπὶ τὰς ἑτέρας θαλαττίους ποντοπορίας τὸ σκάφος ὁπλίσομαι, ἐπιμελῶς τοὺς αὐχένας κρατῶν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ εὐχαῖς ἁγίων, ὅπως παραπλέοντες C κατοπτεύσωμεν τῶν ἀγρίων κυμάτων τὴν κύρτωσιν, καὶ τῶν ἐν τοῖς πελάγεσι θηρίων ἰοβόλων τὰς μορφάς. Ἄπληκτοι δὲ ἀπὸ σμυραινώδους ἰοῦ καὶ τρυγόνος, καὶ δρακαίνης, καὶ χαρχαρίου, καὶ σκορπαίνης περάσαι, καὶ τοῦ εὐδίου τῆς ἀληθείας λιμένος δι' εὐχῆς καὶ ἱκεσίας ἐπιτυχεῖν δυνηθείημεν· πληρουμένου καὶ ἐν ἡμῖν τοῦ ῥητοῦ, τοῦ, *Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν, τὰς ἀρετὰς τοῦ Κυρίου διηγήσονται.* Ἐφ' ἑτέραν τοίνυν ταύτην καθεξῆς τὴν πορείαν ποιήσομαι πρὸς διήγησιν.

## ΚΑΤΑ ΚΑΙΑΝΩΝ,

*Ὀκτωκαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ ὀγδόη.*

Α'. Καϊανοί τινες ὀνομάζονται, ἀπὸ τοῦ Κάϊν εἰληφότες τὴν ἐπωνυμίαν τῆς αἱρέσεως. Οὗτοι γὰρ τὸν D Κάϊν ἐπαινοῦσι, καὶ πατέρα ἑαυτῶν τοῦτον τάττουσι, καὶ αὐτοὶ, ὡς εἰπεῖν, ὡς ἀπὸ διαφορᾶς ἐπαναστάσεως κυμάτων ὁρμώμενοι, οὐκ ἔξω ὄντες τοῦ αὐτοῦ σάλου καὶ κλύδωνος· καὶ ὡς ἀπὸ ἀκανθώδους ὕλης προκύψαντες, οὐκ ἐκτὸς ὄντες παντὸς τοῦ σωροῦ τῶν ἀκανθῶν, εἰ καὶ διάφοροι τῷ ὀνόματί εἰσιν. Ἀκανθῶν μὲν γὰρ γένη πολλὰ, ὅμως ἐν ἅπασι τὸ μοχθηρὸν τῆς κεντρώδους ἀδικίας ἔνεστιν.

Οὗτοί φασι τὸν Κάϊν ἐκ τῆς ἰσχυροτέρας δυνάμεως ὑπάρχειν καὶ τῆς ἄνωθεν αὐθεντίας· ἀλλὰ καὶ τὸν Ἡσαῦ, καὶ τοὺς περὶ Κορὲ, καὶ τοὺς Σοδομίτας· τὸν

stris improbitatis vestigium efferamus. Alioqui quomodo columbam imitabimur, nisi malitiæ simus expertes? Quanquam genus illud avium non omni ex parte laudabile sit. Est enim propensius in libidinem, ac coitu frequentius utitur, utpote salacissimum et voluptuosum animal. Adde imbecillum et ignavum. Sed quod idem minime malum, patiensque sit, nec injuriæ meminerit, tum vero quod columbæ specie Spiritus sanctus apparuerit; idipsum quod Spiritui sancto gratum ac jucundum est, innocentis columbæ simplicitatem imitari nos Dei Verbum admonuit, ut quod ad bonum attinet, prudentes et callidi, ad malum vero simplices esse videamur. Qua ratione omnis illorum machinatio dissolvitur. Nam et Apostolus veteratoriam calliditatem et malitiam abundantiorem nulli quam diabolo ac serpenti tribuit: *Timeo*, inquit, *ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate, et castitate Christi ac justitia* [1]. Vide ut quæ contra Evam a serpente structa sunt, corruptelam et nequissimam astutiam ac fraudem Apostolus esse pronuntiet, neque laude dignum quidpiam ab illo perpetratum definiat.

IX. Quocirca omni ex parte illorum constringitur ac declaratur amentia, si quis veritatis doctrinam, ac Spiritus sancti scientiam velit percipere. Sed ne tempus ultra conteram, hac velut difficili ac periculosa pelagi tempestate perfunctus, scapham ad alios navigationum cursus expediam: adeo ut fauces ipsas studiose teneam, divina vi, ac sanctorum precibus confisus, ut et vehementes irati maris fluctus, et venenatarum ibidem bestiarum species prætereundo videamus: nihilque nobis interim murænarum, aut pastinacæ, aut dracænæ, aut carcharii, vel scorpænæ virus exitii afferat: ac demum ad felicem veritatis portum precibus et orationibus freti navigium appellamus; ut hæc in nobis vera **276** sit Scripturæ sententia: *Qui navigant mare, virtutes Domini narrant* [2]. Ad alteram igitur deinceps, ut id narrare possimus, profectionem accingimur.

## ADVERSUS CAIANOS,

*Quæ est hæresis XVIII sive XXXVIII.*

I. Qui Caiani vulgo nuncupantur, hæresin suam a Caino cognominarunt. Hunc enim prædicant, et parentem suum appellant. Qui quidem variis, ut ita dicam, e fluctuum jactationibus emersi, eodem in salo et procella conflictantur; ac velut e spinis et vepribus eminentes, unaque spinarum strue comprehensi duntaxat appellationibus discrepant. Nam spinarum genera quidem varia sunt; sed ad pungendum nocendumque vis omnibus est communiter insita.

Igitur Caiani a potentiori quadam virtute ac cœlesti auctoritate derivatum esse Cainum prædicant, necnon et Esau, et Core cum suis, itemque Sodo-

[1] II Cor. xi, 3. [2] Eccli. xliii, 26.

omitas; Abelum vero ab imbecilliori virtute prodiisse. Quamobrem illos omnes opinione sua laudandos, ac secum necessitudine conjunctos asserunt, deque ejusmodi cum Caino et Sodomitis, Core et Esau cognatione gloriantur, ac perfectæ sublimiorique scientiæ illos ascribunt. Ideo mundi hujus opificem putant, cum ad eos funditus profligandos incumberet, nocere nihil omnino potuisse. Ab eo quippe semetipsos occultasse, et in supremum Æonem esse commutatos : unde et fortissima illa virtus est. Nam illos ad sese Sapientia utpote necessarios admisit. Propterea Judam accurate omnia hæc habuisse perspecta memorant. Quem quidem affinem esse suum jactitant, eidemque excellentem quamdam vim cognitionis attribuunt. Quod usque adeo defendunt, ut ejus nomine inscriptum opusculum circumferant, quod Judæ Evangelium appellant. Cui similia quædam alia volumina confinxerunt adversus Hysteram, hoc est uterum : quo nomine totius universitatis, hoc est cœli terræque fabricatorem vocant. Negant porro liberari ullos posse, nisi per omnia transierint, quod et Carpocrates opinatus est.

277 II. Quilibet enim illorum hujus occasione dogmatis nefaria quædam perpetrans, seque exsecrandis in libidinibus ac flagitiorum genere omni volutans, singulorum angelorum nomina, tam verorum, quam ab ipsis confictorum invocans, unicuique detestandum aliquod facinus, ac peccatum, velut præcipuum attribuit : ac qualecunque suum scelus certi cujuspiam ad angeli nomen accommodat. Cum enim ejusmodi aliquid committunt, hunc in modum præfari solent : O angele N., tuum opus exerceo. O potestas N., actione tua fungor. Atque istud ipsum est, quod ab illis absoluta cognitio dicitur ; quandoquidem ut per nefanda omnia flagitiorum genera impune ita volitarent, a superioribus sectis velut parentibus, Gnosticorum videlicet, ac Nicolai, iisque affinium Valentinianorum et Carpocratis dogmatibus occasionem nacti sunt.

Pervenit et ad nos certus eorumdem liber, in quo sceleratissima nescio quæ vocabula commenti sunt, in eoque ista continentur. Hic est, inquit, angelus, a quo Moyses excæcatus est, iique angeli sunt, a quibus Core, Dathan et Abiron, eorumque sectatores occultati subtractique sunt. Quin alium insuper Pauli apostoli nomine libellum excogitarunt, præpostera libidine refertum, quem et ii, quos Gnosticos vocant, adhibere solent, quod Pauli Anabaticum vocant : cujus supposititii operis ansam ex eo ceperunt, quod Apostolus ipse testetur, se in tertium usque conscendisse cœlum, et arcana ibidem audisse verba, quæ non licet homini loqui [1]. Hæc autem, inquiunt, arcana illa verba sunt. Quæ quidem omnia, iisque similia ita, quemadmodum monuimus, docent, ut et malis honorem habeant, et bonos repudient. Nam Cainum fortioris cujusdam

A δὲ Ἄβελ ἐκ τῆς ἀσθενεστέρας δυνάμεως ὑπάρχειν. Εἶναι δὲ τούτους πάντας παρ' αὐτοῖς ἐπαινετοὺς, καὶ τῆς αὐτῶν συγγενείας. Σεμνύνονται γὰρ συγγενεῖς εἶναι τοῦ Κάϊν, καὶ τῶν Σοδομιτῶν, καὶ Ἡσαῦ, καὶ Κορέ· καὶ οὗτοι, φασὶν, εἰσὶ τῆς τελείας καὶ ἄνωθεν γνώσεως. Διὸ καὶ τὸν ποιητὴν τοῦ κόσμου τούτου φησὶ, περὶ τὴν τούτων ἀνάλυσιν ἐσχολακότα, μηδὲν δεδυνῆσθαι αὐτοὺς βλάψαι. Ἐκρύβησαν γὰρ ἀπ' αὐτοῦ καὶ μετεβλήθησαν εἰς τὸν ἄνω Αἰῶνα, ὅθεν ἡ ἰσχυρὰ δύναμίς ἐστι. Πρὸς ἑαυτὴν γὰρ ἡ Σοφία αὐτοὺς προσήκατο, ἰδίους αὐτῆς ὄντας. Καὶ τούτου ἕνεκεν τὸν Ἰούδαν ἀκριβῶς τὰ περὶ τούτων ἐπεγνωκέναι λέγουσι. Καὶ τοῦτον γὰρ θέλουσιν εἶναι συγγενῆ ἑαυτῶν, καὶ ἐν γνώσεως ὑπερβολῇ τὸν αὐτὸν καταριθμοῦσιν. Ὥστε καὶ συνταγμάτιόν τι φέρειν ἐξ ὀνό-
B ματος αὐτοῦ, ὃ Εὐαγγέλιον τοῦ Ἰούδα καλοῦσι. Καὶ ἄλλα τινὰ συγγράμματα ὡσαύτως πλάττονται κατὰ τῆς Ὑστέρας· ἣν Ὑστέραν τὸν ποιητὴν τοῦ παντὸς τούτου τοῦ κύτους, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καλοῦσι. Καὶ μὴ δύνασθαί φασι σωθήσεσθαί τινα, ἐὰν μὴ διὰ πάντων χωρήσωσιν, ὡς καὶ ὁ Καρποκράτης λέγει.

Β'. Ἕκαστος γὰρ αὐτῶν δῆθεν διὰ τὴν πρόφασιν ταύτην ἄῤῥητα ποιῶν, καὶ αἰσχρουργίας ἐπιτελῶν, ἁμαρτήματά τε ὅσα ἐστὶ πράττων, ἐπικαλεῖται ἑκάστου ἀγγέλου ὄνομα, τῶν τε ὄντων ἀγγέλων, καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς πλαστῶς λεγομένων· καὶ ἑκάστου [2] τούτων προσάπτει τι ἔργον ἀθέμιτον τῶν ἐπὶ γῆς ἁμαρτημάτων, τὴν πρᾶξιν τὴν ἰδίαν εἰς ὄνομα οὗ
C βούλεται ἀγγέλου ἀναφέρων. Καὶ ὅταν ταῦτα πράττωσιν, οὕτω λέγουσιν· Ὁ δεῖνα ἄγγελε, καταχρῶμαί σου τὸ ἔργον· ἡ δεῖνα ἐξουσία, πράττω σου τὴν πρᾶξιν. Καὶ τοῦτο γνῶσις τελεία παρ' αὐτοῖς ἐστι λεγόμενον· ἐπειδὴ ἀδεῶς ἐπὶ τὰς ἀθεμίτους αἰσχρουργίας ὁρμᾶν τὰς προφάσεις δῆθεν ἀπὸ τῶν προειρημένων μητέρων καὶ πατέρων αἱρέσεων, φημὶ Γνωστικῶν καὶ Νικολάου, καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς Οὐαλεντίνου τε καὶ Καρποκράτους, ἐσχήκασιν.

Ἤδη δὲ διῆλθεν εἰς ἡμᾶς καὶ βιβλίον, ἐν ᾧ ἐπλάσαντο ῥήματά τινα ἀνομίας πλήρη, οὕτω περιέχον· ὅτι, φησὶν, Οὗτός ἐστιν ὁ ἄγγελος ὁ τὸν Μωϋσέα τυφλώσας, καὶ οὗτοί εἰσιν οἱ ἄγγελοι οἱ τοὺς περὶ
D Κορὲ, καὶ Δαθὰν, καὶ Ἀβειρὼν κρύψαντες, καὶ μεταστήσαντες. Πάλιν δὲ ἄλλο συνταγμάτιον πλάττουσιν ἐξ ὀνόματος Παύλου τοῦ ἀποστόλου, ἀῤῥητουργίας ἔμπλεων, ᾧ καὶ οἱ Γνωστικοὶ λεγόμενοι χρῶνται, ὃ Ἀναβατικὸν Παύλου καλοῦσι, τὴν πρόφασιν εὑρόντες ἀπὸ τοῦ λέγειν τὸν Ἀπόστολον ἀναβεβηκέναι ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ἀκηκοέναι ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Καὶ ταῦτα, φασὶν, ἐστὶ τὰ ἄῤῥητα ῥήματα. Διδάσκουσι δὲ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, τοὺς πονηροὺς τιμῶντες, καὶ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπαγορεύοντες. Εἶναι γὰρ, ὡς προεῖπον, τὸν Κάϊν τῆς ἰσχυροτέρας δυνάμεως, καὶ τὸν Ἄβελ τῆς ἀσθενεστέρας. Ταύτας δὲ τὰς δυνάμεις τῇ Εὐᾳ

[1] II Cor. xii, 4. [2] Cor. ἑκάστῳ.

προσπλακείσας γεγεννηκέναι τὸν Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ· καὶ εἶναι τῆς μὲν τὸν Κάϊν, τῆς δὲ τὸν Ἄβελ. Εἶναι δὲ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν ἀπὸ τῶν τοιούτων δυνάμεων, εἴτουν ἀγγέλων γεγεννημένους· καὶ τοὺς γεννηθέντας παῖδας, Κάϊν τέ φημι καὶ Ἄβελ, ἐρίσαι πρὸς ἀλλήλους, καὶ τὸν γεγεννημένον ἀπὸ ἰσχυρᾶς δυνάμεως πεφονευκέναι τὸν ἀπὸ τῆς ἥττονος δυνάμεως καὶ ἀσθενεστέρας.

Γ'. Τὰ δὲ αὐτὰ μυθώδη καὶ οὗτοι παραπλέκουσι τῇ περὶ τῶν αὐτῶν δηλητηρίων τῆς ἀγνωσίας δόσει, τοῖς πειθομένοις ἐπιβουλεύοντες· Ὅτι δεῖ πάντα ἄνθρωπον ἑαυτῷ ἑλέσθαι τὴν ἰσχυροτέραν δύναμιν, καὶ τῆς ἥττονος καὶ ἀτόνου ἀποχωρίζεσθαι, τουτέστι τῆς τὸν οὐρανὸν ποιησάσης, καὶ τὴν σάρκα, καὶ τὸν κόσμον· καὶ ὑπερβαίνειν εἰς τὰ ἀνώτατα διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σταυρώσεως. Διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶν, ἦλθεν ἄνωθεν, ἵνα ἐν αὐτῷ ἐπιτελεσθῇ δύναμις ἰσχυρὰ, κατὰ τῆς ἀσθενεστέρας δυνάμεως τὸ τρόπαιον λαβοῦσα, καὶ τὸ σῶμα παραδοῦσα. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν τοῦτο λέγουσιν, ἄλλοι δὲ ἄλλα. Οἱ μὲν γὰρ λέγουσι, διὰ τὸ πονηρὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, παραδοθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Ἰούδα, βουλόμενον διαστρέφειν τὰ κατὰ τὸν νόμον. Ἐπαινοῦσι γὰρ τὸν Κάϊν καὶ τὸν Ἰούδαν, ὡς ἔφην, καὶ λέγουσι· τούτου ἕνεκεν παραδέδωκεν αὐτὸν, ἐπειδὴ ἠβούλετο καταλύειν τὰ καλῶς δεδιδαγμένα. Ἄλλοι δὲ [τῶν] αὐτῶν οὐχί φασιν, ἀλλὰ ἀγαθὸν αὐτὸν ὄντα παρέδωκε κατὰ τὴν ἐπουράνιον γνῶσιν. Ἔγνωσαν γὰρ, φησὶν, οἱ ἄρχοντες, ὅτι ἐὰν ὁ Χριστὸς παραδοθῇ σταυρῷ, κενοῦται αὐτῶν ἡ (ἀσθενὴς) δύναμις. Καὶ τοῦτο, φησὶ, γνοὺς ὁ Ἰούδας ἔσπευσε, καὶ πάντα ἐκίνησεν, ὥστε παραδοῦναι αὐτὸν, ἀγαθὸν ἔργον ποιήσας ἡμῖν εἰς σωτηρίαν. Καὶ δεῖ ἡμᾶς ἐπαινεῖν, καὶ ἀποδιδόναι αὐτῷ τὸν ἔπαινον, ὅτι δι' αὐτοῦ κατεσκευάσθη ἡμῖν ἡ τοῦ σταυροῦ σωτηρία, καὶ ἡ διὰ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως τῶν ἄνω ἀποκάλυψις.

Κατὰ πάντα δὲ τρόπον οὗτοι ἠπάτηνται, οὐχ ἀγαθόν τινα τιμῶντες ἢ ἐπαινοῦντες. Δῆλον δὲ, ὅτι ἐκ τοῦ διαβόλου αὐτοῖς ταῦτα ὑπέσπαρται, τὰ τῆς ἀγνοίας λέγω καὶ ἀπάτης. Πληροῦται δὲ ἐπ' αὐτοῖς τὸ γεγραμμένον· *Οὐαὶ τοῖς λέγουσι τὸ καλὸν πονηρὸν, καὶ τὸ πονηρὸν ἀγαθόν· οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος· οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκύ.* Πάντη γὰρ ἐκφωνεῖ Παλαιὰ καὶ Καινὴ Διαθήκη, τοῦ Κάϊν τὴν ἀσέβειαν ἐπικηρυκευομένη. Οὗτοι δὲ, τοῦ σκότους ὄντες ἐρασταὶ, καὶ τῶν κακοποιῶν μιμηταὶ, τὸν Ἄβελ μισοῦσι, τὸν δὲ Κάϊν ἀγαπῶσι, καὶ τῷ Ἰούδᾳ τὸν ἔπαινον διδόασι. Φθοριμαίαν δὲ γνῶσιν ἔχουσι, δύο τάττοντες δυνάμεις, ἀσθενεστέραν τε καὶ δυνατωτέραν, ἀντιμαχομένας δὲ πρὸς ἀλλήλας, ποιούσας δὲ ἐν τῷ κόσμῳ οὐ γνώμης ἀλλοίωσιν, ἀλλὰ τῶν γεγενημένων, τοὺς μὲν κατὰ φύσιν ἀπὸ κακίας τὴν οὐσίαν ἔχειν, τοὺς δὲ ἀπὸ ἀγαθότητος. Οὐδένα δὲ κατὰ γνώμην ἀγαθὸν ἢ φαῦλον λέγουσιν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν.

[1] Isa. v, 20.

A esse virtutis, et Abelum infirmioris sentiunt. Quas ipsas virtutes cum Eva congressas utrumque genuisse sic affirmant, ut alterius Abelus sit, Cainus alterius. Quin Adamum atque Evam iisdem a virtutibus, sive angelis originem traxisse: quosque genuere postea liberos, Cainum, inquam, et Abelum, secum invicem rixatos esse, et qui fortiori ab virtute propagatus fuerat inferioris imbecilliorisque sobolem occidisse.

**278** III. Hæc omnia mendaciorum portenta in tradendis pestiferis ignorantiæ suæ mysteriis ad sectatorum perniciem aspergunt, idque admonent: debere quemlibet fortiorem sibi adoptare virtutem, atque ab inferiori et imbecilliori secerni, ea videlicet, quæ et cœlum et carnem, et mundum fabricaverit: B sicque ad superiora per Christi evolare supplicium. Hanc enim fuisse causam volunt, cur e cœlo delapsus sit; nimirum ut fortis in ipso solidiorque virtus perficeretur, ac de infirmiore triumphum referret, corpusque traderet. Hæc nonnulli ex ipsis, alii vero alia prædicant. Quidam enim Christum, quod malus esset, ac legis instituta violare auderet, a Juda proditum existimant. Cainum enim, ut diximus, Judamque venerantur; ejusque rei gratia, inquiunt, illum prodidit, quod præclare tradita antiquare vellet. Alii vero aliter sentiunt, ut tametsi bonus esset, ex cœlesti quadam cognitione sit proditus. Norant enim, aiunt, principes, si Christus in crucem tolleretur, ipsorum exhaustum iri potentiam omnem; quod cum Judas non C ignoraret, maturavit, omnemque lapidem movit, ut eum Judæis traderet. Qua in re egregie saluti nostræ consuluit. Ac propterea laudibus eum remunerari nos oportet, cujus opera crucis nobis salus est illa comparata, necnon cœlestium rerum eadem ex occasione communicata cognitio.

Sed cum isti minime bonum aliquem honore ac laude prosequantur, toto cœlo, quod aiunt, aberrant. Neque obscurum illud est, hæc ignorantiæ fraudisque semina ipsis a diabolo aspersa fuisse. In quibus illud est e Scriptura profectum. *Væ qui dicunt bonum malum, et malum bonum: qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras: qui dicunt dulce amarum et amarum dulce* [1]. Nam in Veteri D et Novo Testamento Caini impietas aperta ac clara voce prædicatur. Illi autem tenebrarum amatores, ac maleficorum imitatores Abelum oderunt, et Cainum amant, et Judam præconio suo celebrant. Sed et perniciosissime sentiunt, dum virtutem duplicem constituunt, imbecillam, et firmiorem, quæ secum invicem dissideant, ac non voluntatum in mundo varietatem inferant: **279** sed illud perficiant, ut qui in lucem prodeunt, alii primam a malo naturæ originem, alii a bono derivatam accipiant. Neminem enim illi ex animi deliberatione bonum esse vel malum, sed natura ipsa definiunt.

IV. Sed de Caino primum quid Vetere in Testamento scriptum sit inspiciamus. *Maledictus*, inquit, *eris a terra, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua:* (47*) *erisque gemens et tremens super terram* [1]. Quibus ea consentiunt, quæ de eodem Dominus in Evangelio loquitur, cum Judæi dixissent, *Patrem habemus Deum* [2]. Sic enim Dominus occurrit: *Vos filii estis patris vestri diaboli, quoniam mendax est; quoniam pater ejus mendax est. Ille homicida fuit ab initio, et in veritate non stetit. Cum loquitur, mendacium ex proprio loquitur, quoniam et pater ejus mendax erat.* Ex quo et hæreses aliæ cum hanc vocem audiunt, Judæorum patrem diabolum esse dicunt, cui et alius sit pater, huicque itidem alius. Sed excæcata mente, effrenataque lingua ista jactitant. Siquidem ad universorum Dominum, ac Judæorum, et Christianorum, adeoque omnium Deum illius cognationem referunt: eumque patrem esse parentis illius putant, qui Moysi legem præscripserit, ac tam multa prodigia patraverit. Sed longe se res aliter habet, o charissime. Nam subinde Dominus nostri in omnibus curam gerens, ne pro aliis alia subdole fingeremus, aut illorum patrem revera existimaremus esse diabolum, ita discipulos suos alloquitur: *Nonne duodecim vos elegi, et unus ex vobis diabolus est* [3]? non eum natura, sed animo diabolum esse significans. Iterum alio in loco: *Pater Domine cœli ac terræ, serva eos quos dedisti mihi. Cum eram cum ipsis, servabam eos, et nemo ex illis periit, nisi filius perditionis* [4]. Alias item: *Oportet Filium hominis tradi, sicut scriptum est de eo. Væ autem ei per quem tradetur. Bonum enim erat ei, si natus non fuisset homo ille* [5], et cætera.

A Δ'. Καὶ πρῶτον ἴδωμεν περὶ τοῦ Κάϊν, ὡς ἡ μὲν Παλαιὰ Διαθήκη φησίν· *Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς, ἥτις ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρός σου*· καὶ πάλιν· *Ἐπικατάρατος σὺ ἐν τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἔσῃ στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς.* Συνῳδὰ δὲ τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ περὶ τούτου λέγει, ὅτε Ἰουδαῖοι ἔλεγον· *Ἡμεῖς Πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν.* Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτοὺς ἔφη· *Ὑμεῖς υἱοί ἐστε τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου, ὅτι ψεύστης ἐστίν· ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔμεινεν. Ὅταν λαλεῖ, τὸ ψεῦδος ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὅτι καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν.* Ὅθεν καὶ αἱ ἄλλαι αἱ- [B] ρέσεις, ἀκούουσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, πατέρα μὲν τῶν Ἰουδαίων φάσκουσιν εἶναι τὸν διάβολον, ἔχειν τε πατέρα ἄλλον, καὶ τὸν αὐτοῦ πατέρα πάλιν πατέρα. Ἀλλὰ ἀθυρογλώττως φθέγγονται, τὴν διάνοιαν τυφλώττοντες. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸν πάντων Δεσπότην, Θεὸν Ἰουδαίων τε καὶ Χριστιανῶν καὶ πάντων, τὴν συγγένειαν ἐκείνῳ [7] ἀνάγουσι, τοῦτον Πατέρα τοῦ ἐκείνου Πατρὸς εἶναι λέγοντες, τὸν νομοθετήσαντα διὰ Μωϋσέως, καὶ τοσαῦτα θαυμάσια πεποιηκότα. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο, ὦ ἀγαπητέ [8]. Αὐτὸς γὰρ εὐθύς φησιν ὁ Κύριος, ἐν ἅπασιν ἡμῶν τὴν ἐπιμέλειαν ποιούμενος, ἵνα μὴ ἐν παρεκβάσει γενώμεθα τοῦ προκειμένου, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων σοφιζόμενοι καὶ διανοούμενοι, λέγει, πατέρα αὐτῶν εἶναι τὸν διάβολον, λέ- [C] γων πρὸς τοὺς μαθητάς· *Οὐχὶ τοὺς δώδεκα ὑμᾶς ἐξελεξάμην, καὶ εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολος;* οὐχὶ διάβολος λέγων φύσει, ἀλλὰ κατὰ γνώμην. Πάλιν δὲ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λέγει· *Πάτερ, Κύριε οὐρανοῦ καὶ γῆς, τήρησον τούτους οὓς δέδωκάς μοι. Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐφύλαξα αὐτούς, καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας.* Πάλιν ἄλλοτε λέγει, ὅτι *Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι κατὰ τὸ γεγραμμένον περὶ αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ δι' οὗ παραδοθήσεται. Συνέφερε γὰρ αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη*, καὶ τὰ ἑξῆς.

**280** Hoc igitur manifeste cognovimus de Juda intellexisse cum Judæis loqueretur. A quo enim quisque superatus est, hujus et servus est; ac cuicunque aliquis obsequitur, hunc et patris loco habet, et obsequii sui auctorem agnoscit. Quare ideo iisce verbis Dominus utitur: *Vos filii patris vestri diaboli estis*, quod Judæ Christi loco paruerint, quemadmodum olim Eva a Domino desciscens serpenti morem gessit. Deinde quod non solum mendax esset, sed et etiam fur; pro eo atque in Evangelio legimus [6]: Ob id loculos ei commisit, ne quam haberet excusationem, cum Dominum suum in hominum manus ob pecuniæ cupiditatem traderet. Ecquis vero pater hujus alius est, qui ante ipsum mendax fuerit præter Cainum, quem Judas imitatus est? Ille siquidem fratri suo mentitus charitatis eum fraternæ specie decepit, ac mendacio persuasit; et in agrum seducens violentas illi ma-

Ἄρα γοῦν ἐξάπαντος ἔγνωμεν, ὡς περὶ τοῦ Ἰούδα ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις· ᾧ γάρ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται· καὶ ᾧ τις πείθεται, τοῦτον πατέρα ἔσχηκε, καὶ ἀρχηγὸν τῆς αὐτοῦ πειθοῦς. Φησὶν οὖν ὁ Κύριος· *Ὑμεῖς υἱοὶ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ*· ἐπειδὴ ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ τῷ Ἰούδᾳ ἐπείσθησαν, καθάπερ ἀπὸ Θεοῦ ἐκκλίνασα ἡ Εὔα τῷ [D] ὄφει ἐξ ἀρχῆς ἐπείσθη. Ἔπειτα ὅτι καὶ ψεύστης ἦν οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ κλέπτης, κατὰ τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρημένον· Διὸ καὶ αὐτῷ παρέδωκε τὸ γλωσσόκομον, ἵνα ἀναπολόγητος ᾖ, διὰ φιλαργυρίαν τὸν ἴδιον Δεσπότην παραδοὺς εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Τίς οὖν ὁ τούτου πατήρ, ὁ πρὸ αὐτοῦ ψεύστης ὑπάρχων, ἀλλ' ἢ ὁ Κάϊν, οὗ μιμητὴς ὁ Ἰούδας; Ἐκεῖ γὰρ ψευσάμενος τῷ ἀδελφῷ, ὡς ἐν φιλαδελφίᾳ ἠπάτησε, καὶ παρέπεισε διὰ τοῦ ψεύδους, καὶ ἐξαγαγὼν αὐτὸν ἐν τῷ πεδίῳ, ἐπάρας τὴν χεῖρα ἀπέκτεινεν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰούδας, *Τί θέλετέ μοι*, φησί, *δοῦναι, καὶ*

[1] Gen. IV, 11, 12. [2] Joan. VIII, 41 sqq. [3] Joan. VI, 71. [4] Joan. XVII, 12. [5] Matth. XXVI, 24. [6] Joan. XII, 6. [7] F. ἐκείνου. [8] γρ. ἀγαπητοί.

(47*) Hic interpres aliquid omisit. EDIT. PATR.

A *ἐγὼ αὐτὸν παραδώσω ὑμῖν;* καί, *Ὃν ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι· κρατήσατε αὐτόν.* Καὶ ἐλθὼν ὁ προδότης, *Χαῖρε, Ῥαββὴ,* ἔλεγε· τοῖς χείλεσι τιμῶν, καρδίαν δὲ πόῤῥω ἀπέχουσαν Θεοῦ κεκτημένος.

Ε'. Ἄρα γοῦν οὗτος ὁ Ἰούδας, πατὴρ αὐτῶν γενόμενος, κατὰ τὴν ἀρνησιθεΐαν καὶ προδοσίαν Σατανᾶς ὑπάρξας καὶ διάβολος, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, υἱὸς γεγένηται οὗτος τοῦ Κάϊν κατὰ μίμησιν τοῦ ἀνθρωποκτόνου καὶ ψεύστου· ἐπειδὴ καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ πρὸ αὐτοῦ ψεύστης ἦν, οὐχ ὁ Ἀδὰμ, ἀλλ' ὁ διάβολος· οὗ τὴν μίμησιν ἔσχεν ἐν τῇ ἀδελφοκτονίᾳ, μίσει, καὶ τῷ ψεύδει, καὶ πρὸς Θεὸν ἀντιλογίᾳ, τῷ λέγειν, *Μὴ φύλαξ εἰμὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου; Οὐκ οἶδα ποῦ ἐστιν.* Οὕτω καὶ ὁ διάβολος τῷ Κυρίῳ φησί· *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεόν;* B Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ὁ διάβολος τῷ ψεύδει ἀπατᾷ τὴν Εὔαν καὶ τὸν Ἀδὰμ, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων λέγων, καὶ φιλίαν προσποιητὴν ἐνδεικνύμενος, ὅτι *Ἔσεσθε ὡς θεοὶ, καὶ οὐκ ἀποθανεῖσθε·* τοῦτον μιμούμενος ὁ Κάϊν, προσχήματι φιλαδελφίας ἠπάτα τὸν ἀδελφὸν, λέγων· *Διέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης εἶπεν· *Ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, οὗτος οὐ τετελείωται ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Κάϊν ἐστίν· ὅτι ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ διὰ τί αὐτὸν ἀπέκτεινεν· Ὅτι ἦν πονηρὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ·* καὶ ἐζήλωσε τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἦν καλά. Οὕτω καὶ οὗτοι, μᾶλλον φθονοῦντες τῷ Ἄβελ, τῷ καλὰ ἔχοντι ἔργα, τὸν δὲ Κάϊν τιμῶντες, πῶς οὐκ ἐλέγχονται, διαῤῥήδην τοῦ Σωτῆρος λέγοντος, C καὶ ἀπότομον ἀπόφασιν ὁρίζοντος αὐτοῖς, ὅτι *Ζητηθήσεται ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης πᾶν αἷμα δίκαιον ἀπὸ Ἄβελ τοῦ δικαίου τὸ ἀπ' ἀρχῆς ἐκκεχυμένον ἕως Ζαχαρίου τοῦ προφήτου, οὗ ἀπεκτείνατε μέσον τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου,* καὶ τὰ ἑξῆς;

ϛ'. Οὐκ ἄρα τοίνυν, ὡς οὗτοί φασι, διὰ γνῶσιν ὁ Ἰούδας παρέδωκε τὸν Σωτῆρα· οὐδὲ Ἰουδαῖοι μισθὸν ἔχουσι σταυρώσαντες τὸν Κύριον, καίτοι γε διὰ σταυροῦ ἐχόντων ἡμῶν τὴν σωτηρίαν. Οὔτε γὰρ παρέδωκεν αὐτὸν ὁ Ἰούδας, ἵνα γένηται ἡμῖν εἰς σωτηρίαν· ἀλλὰ κατ' ἄγνοιαν, ζῆλον, καὶ φιλαργυρίαν ἀρνησιθεΐας. Κἄν τε γὰρ εἴπῃ ἡ Γραφὴ τὸν Χριστὸν μέλλοντα σταυρῷ παραδίδοσθαι, ἢ κἂν εἴποι ἡ θεία Γραφὴ τὰ ἐπ' ἐσχάτῳ[1] τῶν ἡμερῶν δι' ἡμῶν ἐπιτελούμενα D ἀτοπήματα, οὐ πάντως εὕροι ἄν τις ἡμῶν τῶν τὰ παράνομα πραττόντων ἀπολογίαν, τὴν τῆς Γραφῆς μαρτυρίαν προφέρων, προθεσπιζούσης ταῦτα ἔσεσθαι. Οὐ γὰρ ὅτι εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποιοῦμεν· ἀλλ' ὅτι ἐμέλλομεν ποιεῖν, προεῖπεν ἡ Γραφὴ, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόγνωσιν, καὶ ἵνα Θεὸς, ἀγαθὸς ὑπάρχων, ἐπιφέρων δὲ τὴν ὀργὴν κατὰ τῶν ἁμαρτανόντων, μὴ ὑποληφθῇ πάθει συνεχόμενος. Ἡ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν ἁμαρτανόντων παρὰ Θεοῦ ὀργὴ οὐκ ἀπὸ πάθους ὁρμᾶται. Ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον· ἐπιφέρει δὲ τὴν ὀργὴν κατ' ἄνθρωπον[2], οὐ πάθει ληφθὲν ἀγανακτήσεως, οὐδὲ ὀργῇ ἡττηθὲν καὶ κρατούμενον. Δείκνυσι γὰρ τὸ ἀπα-

nus attulit. Neque aliter Judas: *Quid vultis*, inquit, *mihi dare, et ego eum vobis tradam*[3]? Et, *Quemcunque osculatus fuero ipse est, tenete eum*[4]. Et accedens traditor, *Ave*, inquit, *Rabbi*[5], labiis honorans, cor autem longe a Deo remotum gerens[6].

V. Quamobrem hic ille Judas est, qui et ipsorum parens, et propter Numinis abnegationem proditionemque Satanas fuit, et voluntate non natura diabolus, idemque mendacis ac parricidæ Caini duntaxat imitatione filius; quandoquidem et ejus ante ipsum pater mendax fuit non Adamus, sed diabolus; cujus in fraterna cæde, odioque ac mendacio similitudinem expressit: tum eo insuper ipso quod his verbis Deo contradixit: *Num custos fratris mei ego sum? Ubi sit nescio*[7]. Quemadmodum et Domino diabolus loquitur: *Num frustra Job timet Deum*[8]? Quoniam enim diabolus ipse Evam et Adamum suis in fraudem mendaciis impulerat, falsa pro veris usurpans, ac simulatam amicitiam objiciens: *Eritis*, inquit, *sicut dii, et non moriemini*[9]; hunc æmulatus Cain fraternæ charitatis specie germanum decepit, his verbis alloquens: *Egrediamur foras*[10]. Idcirco beatus Joannes ita scribit: *Qui odit fratrem suum,* **281** *hic in charitate perfectus non est, sed est ex Caino; quoniam fratrem suum occidit. Et propter quid occidit eum? Quoniam opera ejus maligna erant*[11]; et illius invidit operibus, quoniam erant honesta. Sic illi Abelo potius invidentes, cujus opera bona sunt, et Cainum honorantes, nonne vel ipsis Salvatoris verbis manifeste redarguuntur: qui in illos severe ac sine ulla tergiversatione sententiam hoc modo tulit: *Requiretur ab hac generatione sanguis omnis justus, qui effusus est ab Abel justo a principio usque ad Zachariam prophetam, quem occidistis inter templum et altare*[12]? etc.

VI. Falsum igitur est, quod isti jactitant, Judam ob eam quam habebat scientiam Salvatorem prodidisse: adeoque nec ipsi Judæi Christo in cruce suffixo mercedem consecuti sunt, quamvis crucis nobis beneficio salus obvenerit. Non enim ut salutem nobis afferret, Judas illum tradidit; sed partim ignorantia, partim invidia, et avaritia ductus, quam cum Dei abnegatione conjunxerat. Etenim licet in crucem actum iri Christum Scriptura prædixerit; ac quæ postremis temporibus a nobis committenda sunt scelera diu ante significarit, nullam, si male quidpiam egerimus, ex iisce Scripturæ testimoniis, quæ id futurum prænuntiant, excusationem habebimus. Neque enim quod Scriptura prædixerit, idcirco ea facimus; sed quod facturi eramus, Scriptura prædixit, ob antecedentem Dei videlicet cognitionem, atque ut Deus ipse, qui bonus est, cum adversus peccatores iram exercet, non perturbatione aliqua commotus esse videatur. Dei siquidem adversus peccatores quoslibet indignatio non ab ulla animi perturbatione proficiscitur; caret enim

[1] F. ἐσχάτων. [2] F. ἀνθρώπων. [3] Matth. xxvi, 15. [4] Marc. xiv, 44. [5] ibid. 45. [6] Isa. xxix, 13. [7] Gen. iv, 9. [8] Job i, 9. [9] Gen. iii, 4, 5. [10] Gen. iv, 8. [11] I Joan. ii, 11; iii, 12. [12] Matth. xxiii, 35.

omni perturbatione Deus. Sed iram more hominum exercere dicitur, non ullo sensu doloris affectus, nec iracundia superatus. Imo vero quantopere ea vacet hoc ipso declarat, quod futurum judicium, ac justissimam animadversionem denuntiat, ut se commotionis omnis expertem esse demonstret. Hoc igitur futurorum præscia Scriptura significat, uti cautiores nos reddat ac condocefaciat, ne inexpiabilem Dei in offensionem incurramus quæ non perturbatione definitur ulla, nec velut victo ac succumbenti accidit; sed hominibus iis quos scelerum **282** quæ commiserunt vere atque animo non pœnitet, præparata dicitur.

θὲς ὁ Θεὸς, προειπὼν τὴν ἐσομένην κρίσιν, καὶ τὴν δικαίαν παρ' αὐτοῦ τιμωρίαν γινομένην· ἵνα τὸ ἀπαθὲς σημάνῃ τῆς θεότητος. Προεῖπε τοίνυν ἡ Γραφὴ, κατὰ πρόγνωσιν προασφαλιζομένη, καὶ διδάσκουσα, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς ὀργὴν ἀνήκεστον Θεοῦ, τὴν οὐ πάθει ὁρισθεῖσαν, οὐδὲ συμβαίνουσαν ἀπὸ ἥττης· ἀλλὰ δικαιότατα τοῖς τὴν ἁμαρτίαν ἐκτελοῦσιν ἀνθρώποις προετοιμασθεῖσαν, καὶ μὴ μετανοοῦσιν ἐξ ἀληθείας.

VII. Idem et de crucis supplicio cogitare debemus. Non enim propterea quod ita fore Scriptura prædixit, Christus aut in crucem a Judæis est actus, aut a Juda proditus: sed quod et proditurus eum Judas esset, et in crucem acturi Judæi, ob id tam in Vetere Testamento Scriptura, quam in Evangelio Dominus ipse futurum aliquando pronuntiavit. Quamobrem non ex certa singularis illius beneficii scientia quod in mundum ex eo derivaret Dominum Judas prodidit, ut illi mentiuntur; sed ita potius ut et suum esse Dominum sciverit, et quam idipsum mundo salutare esset ignorarit. Fierine potest is ut salutis hominum curam gerat, qui ab ipsomet Salvatore perditionis filius appellatus fuerit [1]; et illud audierit? *Bonum ei erat, si natus non fuisset homo ille* [2]; item: *Amice, ad quid venisti* [3]? et, *Unus ex vobis me traditurus est* [4]; et, *Qui manducat mecum panem, levavit contra me calcaneum* [5], ut e Psalmorum libro [6] Evangelium expressit. Item: *Væ ei per quem Filius hominis tradetur* [7]. Etenim Judas hæc in se comprobavit omnia, atque et laudatorum suorum et suammet ipse dementiam vel invitus ostendit. Nam posteaquam tamen triginta illos argenteos accepit, pœnitentia ductus pecuniam illam restituit, tanquam mali aliquid perpetrasset, cum sibi, tum iis qui cruci Christum affixerunt. Dominus vero per se quod nobis atque universo bonum erat efficiens, seipsum tradidit, ut saluti omnibus esset. Non igitur proditori Judæ, sed benignissimo Salvatori gratias agimus, qui animam pro nobis, ovibus videlicet suis, exposuit, ut et ipse dixit [8]. Quomodo enim is qui boni aliquid moliri se crederet, postea dixit: Pœnitet me, quod tradiderim sanguinem justum? Et retulit argenteos [8]; pro eo ac prophetæ [9] de eo scripserant: Et retulit triginta argenteos pretium appretiati a filiis

Z'. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· οὐχ ὅτι εἶπεν ἡ θεία Γραφὴ, ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παρέδωκεν Ἰούδας τὸν Σωτῆρα· ἀλλ' ὅτι ἔμελλε παραδιδόναι Ἰούδας, καὶ Ἰουδαῖοι σταυροῦν, τούτου ἕνεκα προεῖπεν ἡ θεία Γραφὴ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ὥστε οὖν οὐκ ἐν γνώσει τῆς ἐσομένης εὐεργεσίας τῷ κόσμῳ παραδέδωκε τὸν Κύριον ὁ Ἰούδας, ὡς ἐκεῖνοι λέγουσιν· ἀλλ' εἰδὼς μὲν, ὅτι ὁ αὐτοῦ Δεσπότης ὑπῆρχεν, ἀγνοῶν δὲ, ὅτι σωτηρία ἔσται τῷ κόσμῳ. Πῶς γὰρ ἂν εἴη σωτηρίας ἀνθρώπων ἐπιμελόμενος ὁ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἀκούων ἀπωλείας υἱός; καὶ τὸ, *Συμφέρει αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη*· καὶ τὸ, *Ἑταῖρε, ἐφ' ὃ πάρει;* καὶ τὸ, *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*· καὶ τὸ, *Ὁ ἐσθίων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρε κατ' ἐμοῦ πτέρναν* [10], ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον ἐκ προαγούσης μαρτυρίας τοῦ Ψαλτηρίου· καὶ, *Οὐαὶ δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται*. Αὐτὸς γὰρ Ἰούδας περὶ ἑαυτοῦ τὸ πᾶν ὑπέφηνε, καὶ τὴν τῶν ἐπαινούντων αὐτὸν ἄνοιαν καὶ ἑαυτοῦ ἤλεγξεν, εἰ καὶ ἄκων· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸ λαβεῖν τὸ τίμημα τὰ τριάκοντα ἀργύρια, ὕστερον μεταμεληθεὶς, καὶ ἀποστρέψας τὰ ἀργύρια, ὡς κακόν τι πεπραχὼς, κακὸν μὲν ἑαυτῷ, κακὸν δὲ καὶ τοῖς σταυρώσασιν. Ὁ δὲ Κύριος, ἀγαθὸν δι' ἑαυτοῦ ἐπιτελῶν ἡμῖν τε καὶ τῷ κόσμῳ, ἑαυτὸν παραδέδωκεν, ἵνα γένηται ἡμῖν σωτηρία. Ἄρα οὖν οὐχὶ τῷ Ἰούδᾳ τῷ προδότῃ ὁμολογοῦμεν τὴν χάριν, ἀλλὰ τῷ ἐλεήμονι Σωτῆρι, τῷ τὴν ψυχὴν θέντι ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἰδίων αὐτοῦ προβάτων, καθὼς αὐτὸς εἶπε. Πῶς γὰρ ὁ νομίσας ἀγαθὸν ἐπιτελέσαι ὕστερον λέγει, ὅτι Μεταμεμέλημαι, παραδεδωκὼς αἷμα ἀθῷον; Καὶ ἀπέστρεψε τὰ ἀργύρια, καθὼς ἦν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένον (48) ἐν τοῖς προφήταις. Καὶ ἀπέστρεψε τοὺς τριάκοντα ἀργύρους, τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ προφήτῃ (49)· *Εἰ δίκαιόν ἐστιν ὑμῖν, δότε τὸν μισθὸν*

[1] Joan. XVII, 12. [2] Matth. XXVI, 24. [3] ibid. 50. [4] ibid. 21. [5] Joan. XIII, 18. [6] Psal. XL, 10. [7] Matth. XXVI, 21. [8] Joan. X, 15. [9] Zach. XI, 13. [10] γρ. πτερνισμόν.

(48) *Καθὼς ἦν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένον*. Tametsi hæc ex Matth. XXVII capite sumpserit, ubi Jeremias nominatim laudatur; caute tamen ἐν τοῖς προφήταις dixit, quod hic locus apud Jeremiam non exstat. Suspicatur Euseb. l. X τῆς Ἀποδειξ. hæc, quæ evangelista commemorat, apud Jeremiam olim lecta, sed a Judæis detracta fuisse; aut pro Zachariæ nomine, Jeremiam librariorum irrepsisse culpa. In quod postremum magis inclinat Hieron. *ad Matth.* XXVII, etsi in Jeremiæ apocrypho quodam hæc a Matthæo citata se legisse referat. Quare videndum an in codice suo, ἐν τοῖς προφήταις, habuerit Epiphanius, non Jeremiæ vocabulum. Sed nonnulla aliter protulit, quam apud Matthæum aut Zachariam reperiuntur. Velut εἰ δίκαιόν ἐστιν ὑμῖν· pro quo LXX, εἰ καλόν ἐστιν ἐνώπιον ὑμῶν.

(49) *Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ προφήτῃ*. Frustra alium hic prophetam esse dicit; cum sit idem ille, qui proxime citatus est, Zacharias. Quod ad posteriora verba spectat. Nam priora illa, καὶ ἔδωκαν τὸ ἀργύριον τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ex Matth. desumpta apud Zachariam non exstant. Postremo pro ὑπὸ τῶν υἱῶν, LXX ὑπέρ, Hebr. מעליהם. Vulg. *a filiis*.

μου, ἢ ἀπείπασθε· καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ προφήτῃ· Καὶ ἔδωκαν τὸ ἀργύριον τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. Καὶ εἶπε· Κάθες αὐτὸ εἰς τὸ χωνευτήριον· ἴδε εἰ δόκιμόν ἐστιν, ὡς ἐδοκιμάσθην ὑπὸ τῶν [1] υἱῶν Ἰσραήλ.

A Israel [4]. Item apud alium prophetam: *Si justum est vobis, date mercedem meam, aut abdicate* [5]. Item alius propheta: Dederunt argentum pretium appretiati. Et dixit: Mitte in fundibulum, et vide an probum sit, ut probatus sum a filiis Israel.

Η'. Καὶ πόσα ἐστὶν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς συλλέγειν περὶ τῶν τελειωθέντων ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, οὐ κατὰ τὴν Ἰούδα πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐνέργειαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ κατ' ἀνάγκην, ἀλλὰ ἐκ προαιρέσεως ἑαυτοῦ παράδοσιν καὶ οἰκονομίαν τοῦ σταυροῦ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας; Οἶδα δὲ εἰς πολὺν ὄγκον ἄγων τὰς μαρτυρίας· ὡς λέγει πάλιν ἄλλος προφήτης· *Γενέσθω ἡ ἔπαυλις αὐτοῦ ἔρημος, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος. Ὃς πρηνὴς γενόμενος ἐλάκησε μέσος, καὶ ἐξεχύθη* B *πάντα τὰ ἔγκατα* [2] *αὐτοῦ*. Καὶ τὸ πέρας, ἀγχόνῃ χρησάμενος, ἔδειξε τὸ πᾶν τῆς αὐτοῦ σωτηρίας διολέσας, τῷ διαπεσεῖν τῆς ἐλπίδος, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἄτακτον καὶ προπετῆ κατὰ τοῦ Δεσπότου αὐτοῦ ἐπιβουλὴν, καὶ ἕνεκεν φιλαργυρίας ἐπ' ἀρνησιθεΐαν· ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοι ἀντ' αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτῶν ἀριθμὸν Ματθίαν κατέστησαν, λέγοντες· *Ἀφ' οὗ παρέβη Ἰούδας, ἀπελθεῖν εἰς τὸν τόπον τὸν ἴδιον*. Ποῖον δὴ τοῦτον, ἀλλ' ἢ ὃν ἀπεφήνατο αὐτῷ ὁ Σωτὴρ, λέγων, ὅτι ἔστιν υἱὸς ἀπωλείας; Ἔνθα ἔσχεν ἀντὶ μερίδος μερίδα, καὶ ἀντὶ ἐπισκοπῆς ἀποστολικῆς τὸν τόπον τῆς ἀπωλείας.

283 VIII. Quam multa possumus e Scripturis sacris afferre, de iis quæ in Christo Domino perfecta sunt, non ea quidem ab Juda ex ulla commodandi voluntate profecta, sed ex eo nimirum quod Salvator noster ac Dominus Jesus Christus Deus pro nobis sese non necessitate compulsus, sed sponte sua tradidit, et administrandæ salutis nostræ causa crucem subiit. Ego vero non ignoro quam infinitum sit testimonia omnia persequi. Velut quod ab alio propheta scriptum est: *Fiat habitatio ejus deserta, et episcopatum ejus accipiat alter* [6]. *Qui suspensus crepuit medius; diffusa sunt omnia viscera ejus* [7]. Ac postremo laqueo gulam frangens, quid egisset ostendit, cum omni se salute spoliasset, eo ipso quod ob subitam illam ac temere susceptam contra Dominum perfidiam ab æternitatis spe in divini Numinis abnegationem incidisset. Unde et apostoli ejus loco Matthiam in numerum suum allegerunt, dicentes: *Ex quo Judas prævaricatus est, ut abiret in locum suum* [8]. Quemnam, obsecro; nisi quem Salvator eidem ostenderat, cum eum perditionis filium appellavit [9]? Hic enim illi perditionis attributus est locus: in quo partis loco partem alteram, hoc est illum pro apostolico episcopatu exitii sedem adeptus est.

Περὶ τούτου δὲ ἱκανῶς ἔχειν τὰ εἰρημένα νομίσαντες, C καθεξῆς πάλιν ἐφ' ἑτέραν ἴωμεν, ὦ ἀγαπητοὶ, τὰ σκολιὰ πάλιν καὶ θηριώδη διδάγματα [3] καὶ ἰοβόλα ἀποκαλύπτοντες τῶν παρὰ ταῖς λοιπαῖς ἐξ ἐπιπλάστου διαβολικῆς ἐπινοίας τῷ κόσμῳ λύμης ἕνεκα ἐμβεβροντημένων. Τῶν γὰρ τοιούτων τὴν γνώμην τῶν τοῦ χείρονος ὀρεγομένων, ἐφκυῖαν τῷ γένει τοῦ βουπρήστου κανθάρου (50), ἀποκαλύψαντες, οὖσάν τε ἐπιβλαβῆ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καταθλάσαντες, τὴν τῶν ἄλλων ἔρευναν τὸν νοῦν ἐπιβαλόμενοι, τὸν Θεὸν ἀρωγὸν ἐπικαλεσώμεθα, ὦ Χριστοῦ παῖδες.

De quo cum satis superque, quantum opinor, hactenus a nobis disputatum sit, ad aliam hæresim transeamus: ac tortuosa, venenataque illorum dogmata detegamus, qui cæteris in sectis callido dæmonis instinctu sic tanquam fulmine quodam perciti, et communem ad orbis pestem ac perniciem afflati sunt. Posteaquam enim istiusmodi hominum, qui deterioribus quibusque delectantur, opinionem, buprestarum generi similem (scarabeorum ea species est) patefecimus, penitusque mortiferam divina ope comminuimus, ad inquirendas cæteras eamdem, o Christi filii, Numinis opem ac præsidium imploremus.

## ΚΑΤΑ ΣΗΘΙΑΝΩΝ,

*Ἐννεακαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ ἐννάτη.*

D

Α'. Σηθιανοὶ πάλιν αἵρεσις ἑτέρα ἐστὶν, οὕτω καλουμένη. Οὐ πανταχοῦ δὲ αὕτη εὑρίσκεται, οὔτε ἡ πρὸ ταύτης ἡ τῶν Καϊανῶν λεγομένη. Τάχα δὲ ἤδη καὶ αἱ πλείους τούτων ἐξεῤῥιζώθησαν ἐκ τοῦ κόσμου. Τὸ γὰρ οὐκ ἐκ Θεοῦ ὂν οὐ σταθήσεται, ἀλλὰ καιρῷ μὲν ἀκμάζει, εἰς τὸ παντελὲς δὲ διαρκῶς οὐκ ἐμπαραμένει. Τάχα δὲ οἶμαι ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ συντετυχηκέναι καὶ ταύτῃ τῇ αἱρέσει. Οὐ γὰρ ἀκριβῶς τὴν χώραν μέμνημαι, ἐν ᾗ αὐτοῖς συνέτυχον.

## 284 CONTRA SETHIANOS,

*Quæ est hæresis XIX sive XXXIX.*

I. Alia est Sethianorum hæresis, quæ non ubique reperitur, uti nec Caianorum, contra quam proxime disputavimus. Ac nescio an non pleræque sectarum istiusmodi radicitus exstirpatæ sint. Quidquid enim a Deo non est, consistere non potest, sed etsi aliquanto tempore vigeat, perenne nihilominus esse nequit. Quod nisi me fallit memoria, puto me cum in Ægypto essem in eam hæresin incidisse, neque enim penitus loci recordor, ubi cum istis

[1] γρ. ἀπὸ τῶν. [2] γρ. σπλάγχνα. [3] Vet. δήγματα.

[4] Matth. xxvii, 5-9. [5] Zach. xi, 12. [6] Psal. cviii, 8. [7] Act. i, 18 [8] ibid. 25. [9] Joan. xvii, 12.

(50) *Τοῦ βουπρήστου κανθάρου.* Ælianus l. vi, c. 35, Plinius l. xxx, c. 4: *Buprestis animal est rarum in Italia, simillimum scarabæo longipedi: fallit inter herbas bovem maxime; unde et nomen invenit; devoratumque tacto felle ita inflammat, ut rumpat.*

congressus sum. Quamobrem quæ ad eos pertinent A partim oculis ipsis usurpavimus, partim ex illorum monimentis percepimus.

Igitur Sethiani a Setho Adami filio genus se traxisse gloriantur. Quem quidem magnopere prædicant; eique quæ ad virtutem ac justitiam pertinent omnia, earumque signa, ac cætera generis hujus attribuunt. Eumdemque Christum nominant, et ipsummet Jesum fuisse confirmant. Atque hunc in modum suum illud dogma declarant. Ab angelis enim, non a superiore vi, producta esse dicunt omnia.

II. Nam cum superiore Caianorum hæresi hac ex parte consentiunt, quod asserunt, duos ab initio homines exstitisse, a quibus Cainus et Abelus exorti sunt. De quibus inter se dissidentes angeli B contra se mutuo venerunt: idque perfecerunt, ut Abelum fratrem Cainus occideret. Siquidem de amborum illorum hominum generationibus, a quibus Cainus et Abelus producti sunt, pugnantibus angelis, acris est coorta contentio. Sed enim victoria penes vim illam superiorem fuit quam matrem esse, feminamque definiunt. Quippe matres ab his in cœlo, et feminæ, maresque collocantur; ac propemodum etiam generis necessitudines, stirpiumque capita. Posteaquam igitur, ut aiunt, vicit illa mater ac femina, et Abelum interfectum esse cognovit, secum animo cogitans, Sethi generationem procuravit, eique vim suam indidit. Proinde **285** vis illius superioris semina quædam aspersit, ac scintillam immisit, quæ ad primam illam C seminis propagationem constitutionemque lapsa de cœlo fuerat. Quam quidem justitiæ constitutionem ac seminis electionem fuisse jactant, quo utriusque beneficio angelorum vires everterentur, qui et mundum fabricaverant, et duos homines initio produxerant. Quas ob causas Sethi genus separatim ab illa origine deductum est, utpote electum et ab reliqua stirpe sejunctum. Progredientibus deinceps temporibus, et utraque sobole in unum conflata, hoc est Caino et Abelo convenientibus invicemque permistis, omnium mater ea re animadversa generis humani semina integra ac sincera repræsentare constituit, cum, uti diximus, Abel esset occisus. In Sethum illud delegit, D et ab omni labe purum ostendit. In eumque solum cœlestis illius vis suæ ac sinceritatis genus immisit.

III. Rursum vero cum promiscuam perturbationem, et angelorum hominumque temerarios impetus cerneret, quod commista simul genera illa duo fuissent, qua ex confusione nova quædam essent genera constituta, eadem illa parens femina progrediens aquarum eluvione contrariam omnem factionem funditus exstinxit, ut incorrupta ac justa Sethi stirps ad cœleste genus scintillamque justitiæ conflandam in terris sola retineretur. Verum clam ipsa

Καὶ τὰ μὲν κατὰ ἱστορίαν φύσει αὐτοψίᾳ περὶ ταύτης ἔγνωμεν, τὰ δὲ ἐκ συγγραμμάτων.

Οὗτοι γὰρ οἱ Σηθιανοὶ ἀπὸ Σὴθ τοῦ υἱοῦ Ἀδὰμ σεμνύνονται τὸ γένος κατάγειν. Αὐτὸν δὲ δοξάζουσι, καὶ εἰς αὐτὸν πάντα ὅσαπερ ἀρετῆς εἶναι[1] ἀναφέρουσι, τά τε τῆς ἀρετῆς τεκμήρια καὶ δικαιοσύνης, καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑπάρχει. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὀνομάζουσι, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν διαβεβαιοῦνται. Διδάσκουσι δὲ αὐτῶν τὴν διδασκαλίαν οὕτω· Ὅτι, φησὶ, ἐξ ἀγγέλων γεγένηται τὰ πάντα, καὶ οὐχ ἐκ τῆς ἄνω δυνάμεως.

Β'. Οὗτοι γὰρ συνῳδὰ λέγουσι τῇ πρώτῃ αἱρέσει τῶν Καϊανῶν κατὰ τοῦτο τὸ μέρος· γεγενῆσθαι ἐξ ὑπαρχῆς εὐθὺς δύο ἀνθρώπους, καὶ ἐκ τῶν δύο εἶναι τὸν Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ. Περὶ τούτων τε στασιάσαντας τοὺς ἀγγέλους, εἰς ἀλλήλους ἥκειν· οὕτω τε πεποιηκέναι ἀποκτανθῆναι τὸν Ἄβελ ὑπὸ τοῦ Κάϊν. Ἦν γὰρ ἡ στάσις τοῖς ἀγγέλοις, ἀγωνιζομένοις περὶ τῶν γενεῶν τῶν ἀνθρώπων τούτων τῶν δύο, τοῦ γεγεννηκότος τὸν Κάϊν καὶ τοῦ γεγεννηκότος τὸν Ἄβελ. Κεκρατηκέναι δὲ τὴν ἄνω δύναμιν, ἣν Μητέρα φάσκουσι, καὶ θήλειαν. Δοκεῖ γὰρ αὐτοῖς εἶναι καὶ μητέρας ἄνω, καὶ θηλείας, καὶ ἄρσενας· ὀλίγου δὲ δεῖν καὶ συγγενείας καὶ πατριαρχίας λέγειν. Ἐπεὶ οὖν κεκράτηκε, φασὶν, ἡ Μήτηρ καὶ θήλεια καλουμένη, γνοῦσα, ὅτι ἀπέκτανται Ἄβελ, ἐνθυμηθεῖσα, ἐποίησε γεννηθῆναι τὸν Σὴθ, καὶ ἐν τούτῳ ἔθηκε τὴν αὐτῆς δύναμιν. Καὶ καταλαβοῦσα[2] ἐν αὐτῷ σπέρμα τῆς ἄνωθεν δυνάμεως, καὶ τὸν σπινθῆρα τὸν ἄνωθεν πεμφθέντα εἰς πρώτην καταβολὴν τοῦ σπέρματος καὶ συστάσεως. Καὶ εἶναι ταύτην σύστασιν τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἐκλογὴν σπέρματος καὶ γένους· ὅπως διὰ τῆς ταύτης συστάσεως, καὶ τούτου τοῦ σπέρματος καθαιρεθῶσιν αἱ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων τῶν τὸν κόσμον πεποιηκότων καὶ τοὺς δύο ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώπους. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν καὶ τὸ γένος τοῦ Σὴθ ἀφορισθὲν ἐντεῦθεν κατάγεται, ἐκλογῆς ὂν καὶ διακεκριμένον τοῦ ἄλλου γένους. Προβαινόντων δὲ τῶν καιρῶν, φασὶ, καὶ ὁμοῦ ὄντων τῶν δύο γενῶν, τοῦ τε Κάϊν καὶ τοῦ Ἄβελ εἰς τὸ αὐτὸ συνελθόντων, διὰ κακίαν πολλὴν, καὶ ὁμοῦ μιχθέντων, ἀποβλέψασα ἡ πάντων Μήτηρ, καθαρὸν τὸ σπέρμα τῶν ἀνθρώπων ἠβουλήθη ἀπεργάσασθαι, ὡς προεῖπον, διὰ τὸ τὸν Ἄβελ ἀπεκτάνθαι. Καὶ τοῦτον τὸν Σὴθ ἐξελέξατο, καὶ καθαρὸν ἔδειξε. Καὶ ἐν τούτῳ τὸ γένος μόνῳ τῆς αὐτῆς δυνάμεως καὶ καθαρότητος κατέθετο.

Γ'. Ἰδοῦσα δὲ πάλιν πολλὴν ἐπιμιξίαν, καὶ ἄτακτον ὁρμὴν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνθρώπων, εἰς μίξιν τῶν δύο γενῶν ἐλθόντων, καὶ συστάσεις γενῶν τινας τὴν αὐτῶν ἀταξίαν ἐμποιήσασαν, πορευθεῖσα πάλιν ἡ αὐτὴ Μήτηρ τε καὶ θήλεια κατακλυσμὸν ἤνεγκε, καὶ ἀπώλεσε πᾶσαν στάσιν ἀνθρώπου παντὸς γένους ἐναντίου· ἵνα δῆθεν τὸ καθαρὸν γένος τὸ ἀπὸ τοῦ Σὴθ, καὶ δίκαιον, μόνον μείνῃ ἐν κόσμῳ, εἰς σύστασιν τοῦ ἄνωθεν γένους τε καὶ σπινθῆρος τῆς δικαιοσύνης. Ἔλα-

[1] Deest ἔοικε, vel ἐστὶ leg. [2] F. καταβαλοῦσα.

θον δὲ αὐτὴν πάλιν οἱ ἄγγελοι, καὶ εἰσέδυσαν τὸν Χὰμ εἰς τὴν κιβωτὸν, ὄντα τοῦ αὐτῶν σπέρματος. Ὀκτὼ γὰρ ψυχῶν σωθεισῶν ἐν τῇ τότε λάρνακι τοῦ Νῶε, ἑπτὰ μὲν εἶναι τοῦ καθαροῦ γένους φασί· τὸν δὲ ἕνα εἶναι τὸν Χὰμ τῆς ἄλλης δυνάμεως ὑπάρχοντα, ὃν εἰσδῦναι λαθόντα τὴν ἄνω Μητέρα. Ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δὲ τὸ τοιοῦτο συσκευασθὲν, οὕτως ἀποτελεσθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ, φασὶ, ἔγνωσαν οἱ ἄγγελοι, ὅτι μέλλει πᾶν τὸ σπέρμα αὐτῶν ἀπαλείφεσθαι ἐν τῷ κατακλυσμῷ, πανουργίᾳ τινὶ τὸν προειρημένον Χὰμ εἰς διατήρησιν τοῦ ὑπ' αὐτῶν κτισθέντος γένους τῆς κακίας παρεισέβαλον. Καὶ ἐκ τούτου λήθη καὶ πλάνη περὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἄτακτοι φοραὶ ἁμαρτημάτων, καὶ πολυμιξία κακίας ἐν τῷ κόσμῳ γεγένηται. Καὶ οὕτως ὁ κόσμος εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς ἀταξίας αὖθις ἀνέκαμψε, καὶ ἐνεπλήσθη κακῶν, ὡς ἐξ ἀρχῆς πρὸ τοῦ καταχλυσμοῦ. Ἀπὸ δὲ τοῦ Σὴθ κατὰ σπέρμα καὶ κατὰ διαδοχὴν γένους ὁ Χριστὸς ἦλθεν αὐτὸς Ἰησοῦς, οὐχὶ κατὰ γένη, ἀλλὰ θαυμαστῶς ἐν τῷ κόσμῳ πεφηνώς· ὅς ἐστιν αὐτὸς ὁ Σὴθ, ὁ τότε καὶ Χριστὸς νῦν ἐπιφοιτήσας τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ τῆς μητρὸς ἄνωθεν ἀπεσταλμένος.

Δʹ. Ταῦτα πάντα οὕτω γεγενῆσθαί φασιν ἐκεῖνοι. Μωρὰ δὲ, καὶ ἀδρανῆ, καὶ κενοφωνίας ἔμπλεα τὰ τοιαῦτα κηρύγματα, ὡς παντί τῳ δῆλόν ἐστιν. Οὐ γὰρ δύο ἄνθρωποι ἐπλάσθησαν, ἀλλὰ εἷς ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐκ τοῦ Ἀδὰμ ὅ τε Κάϊν καὶ Ἄβελ, καὶ Σήθ. Καὶ οὐκέτι ἐκ δύο ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ τῶν γενῶν ὅλων τοῦ Ἀδὰμ ἐχόντων τὰς ἑαυτῶν συστάσεις ἐν τῷ κόσμῳ. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐκ τοῦ Νῶε πάλιν τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἐκ διαφόρων, ἀλλὰ ἀπὸ ἑνὸς τοῦ Νῶε, τοῦ κατὰ διαδοχὴν ἐκ σπέρματος τοῦ Σὴθ, πᾶν γένος τῶν ἀνθρώπων, οὐκ εἰς δύο αἱρούμενον [1], ἀλλὰ εἰς ἓν γένος. Ἀφ' οὗπερ καὶ Νῶε, καὶ ἡ αὐτοῦ γυνὴ, καὶ Σὴμ, καὶ Χὰμ, καὶ Ἰάφεθ, οἱ τούτου παῖδες καὶ τρεῖς γυναῖκες τῶν αὐτοῦ παίδων ἀπὸ τοῦ Σὴθ τὸ γένος κατάγουσι πάντες, καὶ οὐχὶ ἀπὸ δύο ἀνθρώπων τῶν μὴ γενομένων κατὰ τὴν τούτων μυθοποιίαν.

Εʹ. Βίβλους δέ τινας συγγράφοντες ἐξ ὀνόματος μεγάλων ἀνδρῶν, ἐξ ὀνόματος μὲν Σὴθ ἑπτὰ λέγοντες εἶναι βίβλους· ἄλλας δὲ βίβλους ἑτέρας ἀλλογενεῖς οὕτω καλοῦσιν· ἄλλην δὲ ἐξ ὀνόματος Ἀβραάμ, ἣν καὶ Ἀποκάλυψιν φάσκουσιν εἶναι, πάσης κακίας ἔμπλεων· ἑτέρας δὲ ἐξ ὀνόματος τοῦ Μωϋσέως, καὶ ἄλλας ἄλλων. Εἰς μωρίαν δὲ πολλὴν τὸν νοῦν ἑαυτῶν κατάγοντες, γυναῖκά τινα Ὡραίαν λέγουσιν εἶναι τοῦ Σήθ. Ὅρα δέ μοι, ἀγαπητὲ, τὴν τούτων ἄνοιαν, ἵνα κατὰ πάντα τρόπον καταγνῷς τῆς αὐτῶν δραματουργίας, καὶ μυθώδους ματαιοφροσύνης, καὶ ἐπιπλάστου ληρολογίας. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἄλλαι τινὲς αἱρέσεις, αἵτινες δύναμίν τινα εἶναι λέγουσιν, ἣν καλοῦσιν ὀνομαστικῶς Ὡραίαν. Τὴν παρ' ἄλλοις τοίνυν νομιζομένην δύναμιν, Ὡραίαν τε καλουμένην, οὕτω γυναῖκα τοῦ Σὴθ λέγουσιν. Ὅθεν δυνάμεθά τε ἀποδεῖξαι, ὡς ἴστε,

[1] Cor. διαιρούμενοι.

A rursus angeli Chamum e genere suo prognatum in arcam introducunt. Nam ex octo capitibus illis, quæ in Noemi arca servata leguntur, sincerioris generis septena fuisse prædicant, octavum vero nomine Chamum ab aliena vi productum latuisse cœlestem matrem, et in arcam irrepsisse; et id ipsum angelorum fraude ac consilio esse perfectum. Cum enim, ut aiunt, didicissent illi, genus omne suum diluvii aquis exterminandum, mira calliditate, quo mali generis, cujus auctores erant, reliquias foverent, Chamum in arcam inculcant. A quo in humanum genus error, et oblivio, atque inconsiderati flagitiorum impetus, et scelerum varietas multiplex in orbem terrarum erupit. Atque ita mundus ad pristinam perturbationem **286** denuo revolutus, B perinde atque ante diluvium, malorum copia redundavit. Cæterum a Setho continuata generis successione Jesus Christus prodiit, non ipse quidem generis stirpe procreatus, sed in hunc mundum admirabiliter introductus. Idem enim qui illis temporibus Sethus fuit, modo Christus appellatus a cœlesti matre de cœlo missus ad homines descendit.

IV. Hoc modo illi universa statuunt. Verum quam stolida, quam porro imbecilla, ac vana sint quæ ab illis jactantur, nemo non videt. Neque enim duo conditi sunt homines, sed unus duntaxat Adamus: a quo Cain, et Abel, Sethusque geniti. Tum reliquæ deinceps ad diluvium usque generationes non a duobus hominibus, sed ex uno solum capite, ni- C mirum Adamo, profecta sunt. Sed et ab uno rursus Noemo post diluvium, non a diversis insequentium origo deducitur; a Noemo, inquam, qui e Sethi prosapia fuit, genus hominum omne derivatum est, non bifariam divisum, sed una stirpe comprehensum. Ex qua tam Noemus, quam ejus uxor prodiit, eorumque liberi Sem, Cham, Japhet: necnon et singulorum conjuges; qui quidem omnes unius e Sethi genere procreati sunt, non a duobus hominibus producti: qui nunquam in terris fuerunt, quemadmodum isti fabulantur.

V. At enim certos libros clarissimorum virorum nominibus inscriptos circumferunt. Ex quibus septem omnino Setho tribuunt; alios vero ἀλλογενεῖς, D hoc est, generis alterius nuncupant. Est et alius liber falso Abrahami nomine, quem pro Apocalypsi venditant, omni nequitia refertus. Præter quem alterum a Moyse, reliquos ab aliis editos esse mentiuntur. Ad hæc, quæ est illorum stoliditas ac vecordia, uxorem Sethi Horæam nescio quam nominatim vocant. In quo vide, quæso, quam inepti sint, ut illorum velut scenica commenta, stultissimasque fabulas ac temere conficta mendacia omni ex parte condemnes. Nam cum nonnullæ sint hæreses quæ vim quamdam esse statuunt, quæ Horæa nominetur: illi vim ejusmodi, Horæamque Sethi conjugem exstitisse prædicant. Ex quo demonstrari,

A ut videtis, illud potest, hominem fuisse Sethum illum; nec ab **287** aliis origine diversum, utpote Caini et Abeli germanum, ab iisdemque parentibus in lucem editum. *Cognovit enim*, ut Scriptura dicit, *Adam uxorem suam Evam; quæ concepit, et peperit Cain* [1]. Hoc enim ei nomen imposuit, quod *possessionem* significat, dicens: *Possedi filium per Dominum Deum* [2]. Ac rursus Abelum peperit. *Cognovit*, inquit, *Adam Evam conjugem suam: quæ concepit, et peperit filium; quem Abelum vocavit* [3]. Tum multis interjectis, post Abeli mortem: *Cognovit*, inquit, *Adam uxorem Evam, quæ concepit, et peperit filium, et vocavit Sethum*, quod *compensationem* sonat. *Excitavit enim*, inquit, *mihi Deus stirpem pro Abelo, quem interfecit Cain* [4]. Jam cum ita loquitur: B *Possedi hominem per Deum*; et, *Excitavit mihi Deus*; unum esse Deum indicat, qui et universa condiderit, et eos ipsos qui geniti sunt benigne concesserit. Quod vero uxores ambo illi, Cainus ac Sethus, habuerint, minime est obscurum. Nam Abelus matura nondum ætate sublatus est e medio: neque se matrimonio conjunxerat.

ἀγαπητοὶ, καὶ φύσει ἄνθρωπον τὸν Σὴθ, καὶ οὐχὶ ἄνωθέν τι παρηλλαγμένον, ἀδελφὸν δὲ ὄντα φύσει τοῦ Κάϊν καὶ Ἄβελ ἐξ ἑνὸς πατρὸς καὶ μιᾶς μητρός. *Ἔγνω γὰρ*, φησὶν, *Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάϊν*· καὶ ἐπέθετο αὐτῷ ὄνομα Κάϊν, ὅπερ ἑρμηνεύεται κτίσις, λέγων· *Ἐκτησάμην υἱὸν διὰ Κυρίου Θεοῦ*· καὶ πάλιν τὸν Ἄβελ· *Ἔγνω Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἄβελ*. Καὶ μετὰ πολλὰ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν Ἄβελ· *Καὶ ἔγνω Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ*, ὅπερ ἑρμηνεύεται *ἀνταλλαγή*· *Ἀνέστησε γάρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάϊν*. Τὸ δὲ, *Ἐκτησάμην διὰ Θεοῦ*, καὶ, *Ἀνέστησέ μοι ὁ Θεὸς*, ἕνα Θεὸν δείκνυσι τὸν πάντων ποιητὴν, καὶ δότην τῶν γεγεννημένων. Ὅτι δὲ οὗτοι ἔσχον γυναῖκας, ὅ τε Κάϊν καὶ ὁ Σὴθ, δῆλον. Ὁ γὰρ Ἄβελ νεώτερος ἀπεκτάνθη, μηδέπω γήμας.

VI. Exstant in Jubilæis, qui liber Genesis Parva dicitur, uxorum Caini Sethique nomina, ut qui confictas illas fabulas in hominum vitam invexerunt, pudore omnino suffundantur. Etenim cum Adamus utriusque sexus liberos suscepisset, necesse per illa tempora fuit, ut filii matrimonia cum sororibus inirent. Neque id erat interdictum: propterea quod genus aliud erat hominum nullum. C Quin etiam Adamus ipse cum sua, ut ita dicam, filia conjugio sociatus est, quam de ejus corpore Deus effinxerat: nefas enim illud non erat. Et ex illius liberis, Cainus sororem natu majorem duxit, Savem nomine. Sethus porro Adami filiorum tertius post Abelum genitus cum alia sorore Azura conjunctus est. Fuerunt et alii Adamo liberi, ut in Parva illa Genesi scriptum est, novem scilicet secundum priores illos tres, ut in totum filias duas, mares duodecim susceperit; e quibus occisus unus, undecim superstites relicti sunt. Quæ omnia in mundi Originibus, ac primo Mosis volumine his verbis significantur: *Et vixit Adam annis nongentis triginta, et genuit filios et filias, et mortuus est* [5].

Ϛ'. Ὡς δὲ ἐν τοῖς Ἰωβηλαίοις εὑρίσκεται, τῇ καὶ Λεπτογενέσει καλουμένῃ, καὶ τὰ ὀνόματα τῶν γυναικῶν τοῦ τε Κάϊν καὶ τοῦ Σὴθ ἡ βίβλος περιέχει· ἵνα κατὰ πάντα τρόπον οὗτοι καταισχυνθῶσιν, οἱ τοὺς μύθους τῷ βίῳ ῥαψῳδήσαντες. Τοῦ γὰρ Ἀδὰμ γεννήσαντος υἱοὺς καὶ θυγατέρας, ἀνάγκη γέγονε κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀδελφαῖς ταῖς ἰδίαις συναφθῆναι τοὺς παῖδας. Οὐ γὰρ ἦν παράνομον τὸ τοιοῦτον· ἐπεὶ μηδὲν ἕτερον γένος ἦν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ὁ Ἀδὰμ τῇ ἰδίᾳ θυγατρὶ σχεδὸν τῇ ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ πλασθείσῃ συνήφθη, κατὰ συζυγίαν αὐτῷ ἐκ Θεοῦ πεπλασμένῃ, καὶ οὐκ ἦν παράνομον· οἵ τε τούτου υἱοὶ συνήφθησαν ὁ μὲν Κάϊν τῇ ἀδελφῇ τῇ μείζονι Σαυῇ, οὕτω καλουμένῃ, ὁ δὲ Σὴθ τρίτος υἱὸς μετὰ τὸν Ἄβελ γεννηθεὶς τῇ λεγομένῃ αὐτοῦ ἀδελφῇ Ἀζουρᾷ. Γεγόνασι δὲ τῷ Ἀδὰμ καὶ ἄλλοι υἱοὶ, ὡς ἡ Λεπτὴ Γένεσις περιέχει, ἐννέα μετὰ τοὺς τρεῖς τούτους· ὡς εἶναι αὐτῷ δύο μὲν θυγατέρας, ἄῤῥενας δὲ δεκαδύο· ἕνα μὲν ἀποκτανθέντα, ἕνδεκα δὲ περιλειφθέντας τῷ βίῳ. Ἔχεις δὲ καὶ τούτων τὴν ἔμφασιν ἐν τῇ Γενέσει τοῦ κόσμου, καὶ πρώτῃ βίβλῳ παρὰ Μωϋσεῖ οὕτω φασκούσῃ· *Καὶ ἔζησεν Ἀδὰμ ἔτη ἐννακόσια τριάκοντα, καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανε.*

**288** VII. Cæterum amplificato hominum genere, auctoque posterorum Adami numero, honestissimi D matrimonii pudori accuratioribus paulatim legibus est consultum. Ubi enim Adamo filii ac nepotes obtigerunt; ex iisque filiæ generis successione procreatæ; tum demum sorores in matrimonio habere non licuit. Itaque vel ante scriptam a Moyse Legem honesta-

Ζ'. Πλατυνθέντων δὲ τῶν ἀνθρώπων (51), καὶ τῆς γενεᾶς τοῦ Ἀδὰμ ἐπεκτεινομένης, ἡ ἀκρίβεια ἡ κατὰ τὸν γάμον τὸν σεμνὸν ἐπλατύνετο καθεξῆς προβαίνουσα. Καὶ ἐπείπερ γεγόνασι παῖδες τῷ Ἀδὰμ, καὶ παῖδες παίδων· θυγατέρες δὲ ἐκ τούτων κατὰ διαδοχὴν γένους ἐγεννήθησαν· λοιπὸν οὐκέτι τὰς αὐτῶν ἀδελφὰς πρὸς γάμον ἤγοντο. Ἀλλὰ εἰς εὐνομίαν κατ-

[1] Gen. IV, 1. [2] ibid. [3] ibid. 2. [4] ibid. 25. [5] Gen. V, 4.

(51) *Πλατυνθέντων δὲ τῶν ἀνθρώπων*. Hæc quidem Epiphanii sententia est, quam et Augustinus lib. XXII *cont. Faust.* cap. 35, et Hieron. *cont. Helvid.* tuentur: Abrahami tempore nefas fuisse sorores ex altero parente ducere. Sed reclamant plerique, qui Saram Abrahami sororem fuisse non dubitant, quod et Abrahamus ipse, Gen. XI, diserte profitetur. Imo vero et Davidis tempore fortasse licuit. Alioqui Thamar Amnon fratri suo non diceret, ut se conjugem a parente postularet, II Reg. XIII. Quanquam scio hæc aliter accipi.

ἐστι, καὶ πρὸ τοῦ διὰ Μωϋσέως ἐγγράφου νόμου ὁ A κατὰ τὸν σεμνὸν γάμον θεσμός· καὶ ἐκ τῶν πατραδέλφων αὐτῶν τὰς γαμετὰς ἑαυτῶν ἥγοντο. Καὶ οὕτω πλατυνομένων ἄρτι τῶν ἀνθρώπων ἐμίγη τὰ δύο γένη, τοῦ τε Κάϊν πρὸς τὸ γένος τοῦ Σὴθ, καὶ τοῦ Σὴθ πρὸς θάτερον, καὶ τὰ ἄλλα τῶν υἱῶν τοῦ Ἀδὰμ γένη. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τοῦ κατακλυσμοῦ ἄρδην τὸ πᾶν τῆς στάσεως τῶν ἀνθρώπων ἀπολέσαντος, διαπεφύλακται μόνος Νῶε εὑρὼν χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, δίκαιος εὑρεθεὶς ἐν τῇ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γενεᾷ. Λάρνακα δὲ κατὰ τὰ ἤδη πρότερον ἡμῖν εἰρημένα κατεσκεύασεν ἑαυτῷ ἐκ προστάγματος Θεοῦ, ὡς ἔχουσιν αἱ ἀληθιναὶ Γραφαί. Ἐν ᾗ διασεσῶσθαι ἡ αὐτὴ φάσκει τῆς Ἀληθείας βίβλος αὐτόν τε καὶ τὰς προειρημένας αὐτῷ ἅμα ἑπτὰ ψυχάς· φημὶ δὲ τήν τε ἰδίαν σύζυγον, καὶ τοὺς τρεῖς υἱοὺς, γυναῖκάς τε τούτων ὁμοίως B τρεῖς. Ἐκ τούτου δὲ λείψανα γεγενῆσθαι τῆς κατὰ τὸν ἄνθρωπον συστάσεως ἐν κόσμῳ πάλιν ἡ ἀλήθεια συνίστησιν. Ὅθεν κατὰ γενεὰν προβαινόντων, καὶ κατὰ διαδοχὴν υἱοῦ πατέρα διαδεχομένου, εἰς γενεὰς πέντε ὁ αἰὼν ἐλήλακε.

Καὶ γέγονε κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἡ τῆς Βαβυλῶνος κτίσις ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων γῇ, καὶ ὁ ὑπ' αὐτῶν οἰκοδομηθεὶς τότε πύργος. Ἦσαν δὲ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν, ὡς ἤδη ἐν ταῖς πρότερον αἱρέσεσι διηγησάμην, κατὰ τὸν εἱρμὸν τῶν ἄνω μοι γενεῶν πραγματευθεισῶν οἱ πάντες ἑβδομηκονταδύο ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν, ἀρχηγοί τε καὶ κεφαλαιῶται, τοῦ μὲν Χὰμ γένους τριακονταδύο, καὶ τοῦ Σὴμ δεκαπέντε, τοῦ δὲ Ἰάφεθ εἰκοσιπέντε [1]. Καὶ οὕτως ὁ πύργος καὶ ἡ Βα- C βυλὼν ἐγένετο. Ἐκ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν φυλαί τε καὶ γλῶσσαι. Καὶ ἐπείπερ οἱ ἑβδομηκονταδύο τότε τὸν πύργον οἰκοδομοῦντες ταῖς γλώσσαις διεσκεδάσθησαν συγχυθέντες, καὶ ἀπὸ μιᾶς ἧς ᾔδεσαν ἐμπνευσθέντες ἐκ Θεοῦ βουλήσεως, ἄλλος ἄλλην ἐσχήκασιν. Ἐξ ὧνπερ καὶ μέχρι δεῦρο ἡ σύστασις τῶν λαλιῶν ἐνέστηκεν· ὥστε βουλομένῳ ἔνεστιν εὑρεῖν ἕκαστον ἀρχηγὸν ἑκάστης γλώσσης· ὡς Ἰωυὰν μὲν τὴν Ἑλληνίδα ἔσχεν, ἐξ οὗπερ καὶ Ἴωνες κέκληνται, οἱ τὴν παλαιὰν γλῶσσαν τῶν Ἑλλήνων ἔχοντες· Θήρας δὲ τῶν Θρᾳκῶν· Μοσὸχ τὴν Μωσσυνοίκων γλῶσσαν· Θωβὲλ τὴν τῶν Θετταλῶν· Ἐλοὺδ τὴν Λυδῶν· Γεφὰρ τὴν Γασφηνῶν· Μιστρὲμ τὴν τῶν Αἰγυπτίων· Ψοὺς τὴν τῶν Ἀξουμιτῶν· Ἀρμὼτ τὴν τῶν Ἀράβων· καὶ τῶν λοιπῶν ἕκαστος, ἵνα μὴ καθένα λέγω, ἰδίαν ἐνεπνεύσθη γλῶσσαν. Καὶ οὕτως D ἑκάστης γλώσσης ἡ διαδοχὴ ἐν τῷ κόσμῳ πεπλάτυνται.

Η'. Πόθεν τοίνυν οὗτοι ἐψευδηγόρησαν αὐτῶν τὰ ῥήματα, παρενθέντες τὴν ἑαυτῶν μυθοποιίαν φανταζόμενοι, καὶ ὀνειροπολοῦντες τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, καὶ τὰ ὄντα τῆς ἑαυτῶν διανοίας διασκεδαννύντες; Ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦ διαβόλου βούλημα τοῦτο ἐνεκίσσησε ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς. Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι (52), ὡς ἐν πολλοῖς μὲν ἀτοπήμασι τὸν

A rum nuptiarum status optimis decretis constitutus est. Ergo consobrinas ducere mos fuit. Qua ratione factum est ut, multiplicatis hominibus, duo in unum genera miscerentur, Caini videlicet ac Sethi; tum deinceps reliquæ filiorum Adami stirpes promiscue jungerentur. Postea cum aquarum exundatio humani generis statum funditus delevisset, unus ex omnibus Noemus servatus est, qui gratiosus apud Deum exstiterat, quod ætate sua justus esset inventus. Hic, ut ante memoravimus, arcam sibi Deo jubente fabricatus est, quemadmodum germana divinæ legis monimenta testantur. Qua quidem in arca servatum Noemum in eodem sinceræ Scripturæ volumine proditum est, cum eoque septem, quas ante nominavimus, capita, hoc est conjugem ipsius B cum tribus liberis, ac totidem eorum uxoribus. Quamobrem generis humani reliquias in hunc mundum a Noemo productas esse veritatis ipsius testimonio constat. Ex quo multiplicata prole, perpetuaque sobolis successione quinque in terris stirpium sunt facta divortia.

Quo tempore Babylon in Assyria ab iisdem illis exstructa, qui et turrim condiderunt. Erantque tum, uti in superioribus hæresibus ex generationum a nobis instituta serie demonstratum est, homines ferme LXXII stirpium auctores, et capita. Nimirum ex Chami progenie XXXII; e genere Sem, XV; e Japheti vero stirpe XXV, cum turris illa cum Babylone conderetur. Ab his in universum orbem nationes omnes ac linguæ dissipatæ sunt. Posteaquam septua- C ginta illi duo, qui turrim moliebantur, confusis linguis, huc illucque dispersi sunt et pro una quam callebant alius aliam ex afflatu Dei ac voluntate sortitus est. Ex quo ad hanc usque diem linguarum omnis est conflata varietas, quarum 289 uniuscujusque licet auctorem nullo negotio deprehendere. Sic enim Javan Græci sermonis princeps exstitit, a quo sunt Jones cognominati, penes quos veteris est Græcæ linguæ possessio. A Thera Thracum lingua profecta est, Mossynœcorum a Mosocho : a Thobese Thessalorum. Elud porro Lydorum sermonis auctor fuit; uti Gasphenorum Gephar, Ægyptiorum Mistrem, Psus Axumitarum, Armot Arabum; ac deinceps, ne singillatim percenseam, D suæ cujusque linguæ reliquis est impertita scientia. Atque ita singularum successio est paulatim in orbe dilatata, progressaque longius.

VIII. Quæ cum ita sint, unde, quæso, Sethiani falsas illas narrationes acceperunt, dum et fictas fabulas obtrudunt, et quæ nunquam facta sunt pro veris velut somniantes effutiunt? Quæ autem vera solidaque sunt, procul a suis ipsi mentibus rejiciunt. Sed nimirum totum istud ex mali voluntate dæmonis afflatuque conceptum humanis ingeniis

[1] Cor. τοῦ δὲ Ἰάφεθ δεκαπέντε, τοῦ δὲ Σὴμ εἰκοσιπέντε.

52) *Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι.* Hæc de dæmonibus sententia a Justino primum manavit : eamque postea Irenæus amplexus est lib. v, c. 26. Vide Euseb. *Histor.* lib. IV, c. 17. Quæ tamen vulgo non probatur.

adhæsit. Qua in re non minus considerandum illud quam admirandum venit, quemadmodum ille cum homines in absurda indignaque quamplurima fraudulenter pellexerit, atque in scelus pertraxerit, stupra videlicet, adulteria, libidines, idolorum superstitiones ac præstigias, profusiones sanguinum, rapinas et insatiabiles cupiditates, aleam, voracitatem, aliaque id genus flagitia, nunquam tamen ante Christi Servatoris adventum, contumeliosam in Dominum suum jactare vocem, vel rebellare sit ausus. Exspectabat siquidem dum Christus veniret, ut vel ipse profitetur, his verbis : De te scriptum est : *Quoniam angelis suis mandabit de te, et in manibus portabunt te* [1]. Illud enim perpetuo a prophetis nuntiatum audierat, Christi Domini præsentiam eorum redemptionem fore, qui peccassent, ac pœnitentiam susciperent. Quare et ipse misericordiæ nonnihil se consecuturum sperabat. Verum ubi suam ad obtinendam salutem conversionem a Christo repudiari infelix animadvertit, os illico contra Dominum aperuit, ac maledicentiam omnem evomuit. Quin eam mentem hominibus injecit, ut, vero contempto Deo, alium qui nuspiam esset inquirerent. Hoc igitur modo Sethianos in fraudem impulsos esse undequaque constabit. Siquidem Sethus olim mortuus est, suntque ejus ætatis anni perscripti. Nam cum annos vixisset XII supra DCCCC, ex hac vita discessit, ubi sexus utriusque liberos suscepit, ut divinis Litteris proditum est. Successit patri filius, **290** Enos nomine : qui annos vixit DCCCV, et prole sexus utriusque similiter auctus vivendi finem fecit, ut eadem illa verissima scripta testantur.

A ἄνθρωπον ἠπάτησε, καὶ εἰς παρανομίαν κατέσπασεν, εἴς τε πορνείας καὶ μοιχείας, καὶ ἀσελγείας, εἰδωλομανίας τε καὶ γοητείας, καὶ αἱματεκχυσίας, ἁρπαγάς τε καὶ ἀπληστίας, κυβείας τε καὶ ἀδηφαγίας, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐδαμοῦ δὲ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐτόλμησεν εἰς τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην φθέγξασθαι βλάσφημόν τινα λόγον, ἢ ἄνταρσιν ἐννοῆσαι. Ἀνέμενε γὰρ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ὡς λέγει· *Περὶ σοῦ γέγραπται, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε.* Ἤκουε γὰρ ἀεὶ τῶν προφητῶν καταγγελλόντων τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, λύτρωσιν ἐσομένην τῶν ἁμαρτησάντων, καὶ διὰ Χριστοῦ μετανοούντων· ἐνόμιζέ τε τεύξασθαί τινος ἐλέους. Ὅτε δὲ εἶδεν ὁ τάλας τὸν Χριστὸν μὴ δεξάμενον αὐτοῦ τὴν περὶ σωτηρίας ἐπι- B στροφὴν, ἀνοίξας τὸ στόμα κατὰ τοῦ ἰδίου Δεσπότου, τὴν βλασφημίαν ἐξήμεσε, τοῖς ἀνθρώποις ὑπόνοιαν ἐμβαλὼν, ἀργεῖσθαι μὲν τὸν ὄντα, τὸν δὲ μὴ ὄντα ζητεῖν. Οὕτω τοίνυν καὶ οὗτοι ἐλέγχονται κατὰ πάντα τρόπον ἠπατημένοι. Ὁ γὰρ Σὴθ τέθνηκε, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ ἀναγέγραπται. Βιώσας γὰρ ἔτη ἐννακόσια δεκαδύο, τὸ χρεὼν ἀπέδωκε, γεννήσας υἱοὺς καὶ θυγατέρας, ὥς φησιν ἡ θεία Γραφή. Κατὰ διαδοχὴν δὲ ὁ τούτου παῖς (Ἐνὼς δὲ ἦν τούτῳ ὄνομα), καὶ αὐτὸς βιώσας ἔτη ἐνναχόσια πέντε, ὑπήλλαξε τὸν καθ' ἡμᾶς βίον, γεννήσας υἱοὺς καὶ θυγατέρας, ὡς ἔχει ἡ αὐτὴ βίβλος τῆς ἀληθείας.

IX. Quænam ergo ratio patitur Sethum istum, qui et illo tempore mortuus est, et filios reliquit, qui suum quoque vitæ tempus obierunt, Christum esse Dominum, qui repræsentandæ hominum vitæ ac salutis desiderio de Virgine sit Maria natus, cum idem ante omne tempus esset a Patre genitus, apud quem perpetuo manet, Deus ipse, Verbumque subsistens? Qui postremis temporibus venit in mundum, et ex Virginis Matris utero effecta sibi carne atque circumfusa, tum assumpta simul anima numeris omnibus absolutus homo factus est. Postea vero quam vitæ nobis mysteria prædicasset, justitiæ in agendo cultores discipulos constituit : ac tum per sese, tum per illos humanum genus disciplinæ suæ documentis erudiit. Neque tamen aut Sethianorum illa dogmata tradidit, aut sibi ipsi Sethi nomen imposuit : id quod strenui illi nugatores, ac velut ebrii mendacissime prædicant.

C Θ'. Πόθεν τοίνυν ὁ Σὴθ ὁ τότε τελευτήσας, οὗ καὶ υἱοὶ κατὰ διαδοχὴν βιώσαντες τοῦ βίου ἐπαύσαντο, εὑρεθήσεται Κύριος ὁ ἀπὸ Μαρίας γεννηθεὶς τῆς ἀειπαρθένου, εὐδοκήσας ἐπὶ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων, ὁ γεννηθεὶς ἀχρόνως, ὁ ὢν πρὸς τὸν Πατέρα ἀεὶ, ἐνυπόστατος Θεὸς Λόγος, ἐλθὼν δὲ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, καὶ εἰς ἑαυτὸν δὲ ἀναπλασάμενος ἀπὸ μήτρας παρθενικῆς σάρκα, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπείαν εἰληφὼς, οὕτως ἐνηνθρώπησε τελειότατα, κηρύξας ἡμῖν ζωῆς τὰ μυστήρια, δικαιοσύνης τε ἐργάτας τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς καταστήσας, καὶ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν δι' ἑαυτοῦ τε καὶ δι' αὐτῶν παιδεύσας τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων; οὐ τὰ τῶν Σηθιανῶν ἀποκαλύψας, οὐδὲ Σὴθ ἑαυτὸν ὀνομάσας· ὡς οὗτοι ληροῦντες, καὶ μέθῃ τινὶ συνεχόμενοι, ἀπὸ τῆς ἀλη- D θείας ἐκπεπτώκασι.

Verum cum hodie summam ad paucitatem hæresis ista redacta sit, non necesse habui uberiori illam oratione refellere; proindeque quæ hactenus sunt dicta sufficiant. Præsertim quod illorum amentia expugnari facile potest, seque adeo ipsam convincit ac detegit : non solum quod ad educandi Christi rationem attinet plenissimamque illam ca-

Τὰ δὲ νῦν συντόμως (53) οὔσης τῆς αἱρέσεως, οὐκ ἐνδεηθεὶς ἐπεκτεῖναι τὸν κατ' αὐτῆς ἔλεγχον, ἀρκοῦμαι τοῖς παροῦσι μόνοις. Εὔτρωτος γὰρ ἡ τούτων ἄνοια, καὶ ἑαυτὴν δυναμένη τε ἐλέγξαι καὶ φωράσαι· οὐ μόνον περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀγωγῆς, καὶ σεσυκοφαντημένης διδασκαλίας τοῦ τὸν Σὴθ αὐτὸν νομίζειν τε καὶ διαβεβαιοῦσθαι εἶναι, ἀλλὰ καὶ

[1] Psal. XC, 11.

(53) *Τὰ δὲ νῦν συντόμως*. Deesse quidpiam ad hujus loci integritatem suspicor.

εἰς τὴν περὶ τῶν δύο ἀνθρώπων ὑπόθεσιν. Εἰ γὰρ αἱ δυνάμεις ἄνωθεν ἐσχήκασι τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἂν ἄνευ τῆς μιᾶς, ἣν δὴ καὶ Μητέρα φάσκουσι τῶν ὅλων εἶναι, ἐγένετό τε καὶ ἐπράχθη τὰ ὑπὸ τῶν δύο πραχθέντα. Εὑρίσκεται γὰρ ἡ μία αἰτία τῶν δύο δυνάμεων, καὶ ἄνευ αὐτῆς μηδὲν τῶν γενομένων γεγονέναι. Καὶ ἀναδραμοῦνται πάλιν ἐπὶ τὸ ὁμολογεῖν ἕνα εἶναι δεσπότην τῶν πάντων, καὶ δημιουργὸν, καὶ κτίστην τῶν ὅλων, ἅπαξ μιᾶς δεικνυμένης ἀρχῆς. Ἀλλὰ καὶ περὶ ταύτης τῆς αἱρέσεως ταῦτα φήσαντες, καὶ ἀποκαλύψαντες τὸν ἰὸν τῆς ἑρπετώδους αὐτῶν ἐκ γένους ἀσπίδων γονῆς, ἐφ' ἑτέραν πάλιν ἴωμεν, ἀγαπητοὶ, τῇ αὐτῇ ἀκολουθίᾳ τῆς πραγματείας.

A lumniæ doctrinam, qua Sethum eumdem esse cum Christo statuunt, ac pertinacissime tuentur : verum etiam quod de duobus illis hominibus asseverant. Nam si mentes illæ, quas δυνάμεις vocant, superiorem aliquam originem agnoscunt, profecto quæ a duabus sunt gesta, non sine unius auxilio, quam omnium matrem esse definiunt, fieri perficique potuerunt. Ab una quippe causa ambæ illæ mentes profectæ sunt, sine qua nihil omnino ex iis quæ sunt produci potuit. Ita tandem eo necessario recurrent, unum ut Dominum rerum omnium, et auctorem, ac conditorem universorum admittant, ubi semel principium unicum esse comprobatum fuerit. His adversus hanc hæresim disputatis, ac pestifero illorum velut aspidum veneno detecto, ad aliam deinceps, quo nos instituti operis series vocat, convertenda rursus oratio.

## ΚΑΤΑ ΑΡΧΟΝΤΙΚΩΝ,

*Εἰκοστὴ, ἡ καὶ τεσσαρακοστή.*

B

Α'. Ἀρχοντικῶν τις αἵρεσις τούτοις ἕπεται· οὐκ ἐν πολλοῖς δὲ τόποις αὕτη φαίνεται, ἢ μόνον ἐν τῇ Παλαιστίνων ἐπαρχίᾳ. Μετήνεγκαν δὲ τὸν αὐτῶν ἰὸν ἤδη που καὶ εἰς τὴν μεγάλην Ἀρμενίαν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ μικρᾷ Ἀρμενίᾳ τοῦτο τὸ ζιζάνιον ἤδη ἔσπαρται ὑπὸ ἀνδρός τινος ἐπιδημήσαντος τῇ Παλαιστίνων γῇ ἀπὸ Ἀρμενίας ἐν χρόνοις Κωνσταντίου, περὶ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν, Εὐτάκτου ὀνόματι, μᾶλλον δὲ ἀτάκτου τὸν τρόπον, καὶ μαθόντος τὴν κακοδιδασκαλίαν ταύτην, εἶτα ἐπανελθόντος εἰς τὰ οἰκεῖα καὶ διδάξαντος. Μετέλαβε δὲ, ὡς ἔφην, ἐν Παλαιστίνῃ ὡς ὑπὸ ἀσπίδος ἰὸν ἀπὸ Πέτρου τινὸς γέροντος, ἀναξίως Πέτρου καλουμένου, ὃς κατῴκει ἐν τῇ τῆς Ἐλευ- C θεροπόλεως Ἱερουσαλὴμ [1] ἐνορίᾳ, ἐπέκεινα τῆς Χεβρὼν (54) σημείοις τρισὶ, Καβαρβαριχὰ τὴν πόλιν [2] καλοῦσιν. Οὗτος ὁ γέρων τὰ πρῶτα ἔνδυμα εἶχεν ἔκπληκτον, ὑποκρίσεως γέμον. Ἔξωθεν μὲν γὰρ ἀληθῶς κώδιον προβάτου ἠμφίεστο, ἠγνοεῖτο δὲ ἔνδοθεν λύκος ὑπάρχων ἅρπαξ. Ἀναχωρητὴς γὰρ ἐδόκει εἶναι, ἐν σπηλαίῳ τινὶ καθεζόμενος. Ὃς πολλοὺς δῆθεν συνήγαγεν εἰς ἀπόταξιν· καὶ πατὴρ δῆθεν διά τε τὸ γῆρας καὶ τὸ σχῆμα ἐκαλεῖτο· τά τε αὐτοῦ ὑπάρχοντα πτωχοῖς διένειμε, καὶ καθ' ἡμέραν ἐλεημοσύνας ἐποίει. Ἐν δὲ τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ αὐτοῦ ἐν πολλαῖς αἱρέσεσιν ἐξητάσθη. Ἐπὶ Ἀετίου δὲ τοῦ ἐπισκόπου κατηγορηθεὶς, καὶ ἐλεγχθεὶς τότε τὴν τῶν Γνωστικῶν μετιὼν αἵρεσιν, καθῃρέθη ἀπὸ τοῦ πρεσβυτερίου. Ἦν γὰρ κατασταθείς ποτε πρεσβύτερος D τοῦ (τε) τόπου.

Μετὰ δὲ τὸν ἔλεγχον ὑπὸ Ἀετίου ἐδιώχθη, καὶ ἀπελθὼν κατῴκησεν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ ἐν Κωχάβῃ, ἔνθα αἱ τῶν Ἐβιωναίων τε καὶ Ναζωραίων ῥίζαι ἐνήρξαντο, ὡς καὶ ἐν πολλαῖς αἱρέσεσι περὶ τοῦ τόπου τούτου ἐσήμανα. Ὕστερον δὲ, ὡς σωφρονισθεὶς πρὸς τὸ γῆρας, πάλιν ἐπανῆλθε φέρων ἑαυτῷ ταύτην τὴν ἰοβολίαν κρύβδην. Καὶ παρὰ πᾶσιν ἀγνοούμενος, ἕως ὅτε εἰς ἔσχατον, ἀφ' ὧν εἰς ὦτά τινων ἐψιθύρισε

## 291 ADVERSUS ARCHONTICOS,

*Quæ est hæresis XX vel XL.*

I. Proxima huic est Archonticorum hæresis, quæ tamen haud plerisque extra Palæstinam in locis cernitur. Quanquam virus suum in majorem etiam Armeniam diffuderunt. Imo et in Armenia minore lolium istud certo ab homine disseminatum est, qui paulo ante Constantii imperatoris obitum ex Armenia in Palæstinam profectus est, Eutactus nomine, sive Atactus potius, hoc est moribus perturbatus. Qui cum infelix illud dogma combibisset, in patriam reversus profiteri cœpit quod didicerat. Ejusmodi porro velut ab aspide venenum, a sene quodam hauserat, nomine Petro, sed minime hac appellatione digno : qui in Eleutheropolis, et Hierosolymorum finibus habitabat, tertio ab Hebrone lapide, oppido quod Cabarbaricha nominant. Huic porro seni vestitus erat initio asperitate ipsa horribilis, et ad simulationem affectatus : ac cum extrinsecus ovis pelle esset indutus, lupus erat intus rapacissimus et occultus. Anachoreta quippe esse videbatur in spelunca degens. Qui quidem plerosque abdicatis fortunis omnibus ad sese pertraxit, Paterque vulgo cum ob ætatem, tum ob habitum ipsum appellari solebat. Idem quidquid habebat in egenos distribuere, ac quotidie stipem erogare. Sed ab ineunte ætate variis se hæresibus addixerat. Postea ad Aetium episcopum delatus, ac Gnosticorum hæresis convictus, a sacerdotio exauctoratus est. Illius quippe loci creatus olim fuerat presbyter.

Deprehensus itaque, et ab Aetio pulsus, in Cochaben Arabiæ oppidum profectus est : ubi Ebionæorum ac Nazoræorum semina pullulare cœperant, ut in multis refutandis hæresibus antea monuimus. Postremo velut ætatis maturitate sapientior factus, postliminio rediit, abditum illud virus in pectore ferens, et ignotus omnibus, donec tandem nonnullis e sermonibus, quos in aliquorum aures

[1] F. καὶ Ἱερουσ. [2] Vet. καὶ Βαρβαριχὰ τὴν κώμην.

(54) *Ἐπέκεινα τῆς Χεβρών.* Chebron Eleutheropolis vulgo esse creditur.

insusurrabat, pro hæretico compertus a nobis excommunicatus, et mediocritatis nostræ opera convictus est. Unde in speluncam deinceps abscessit, omnium exsecratione damnatus, et tam a fratribus derelictus, **292** quam a plerisque a quibus necessaria vitæ præsidia suppetebant. Ad hunc itaque senem ille, quem dixi, Eutactus, si hoc nomine vocandus est, cum ex Ægypto venisset, ab eoque impiis dogmatibus esset imbutus, talem pestem velut exquisitas merces secum in patriam revexit. Erat hæc, ut diximus, Armenia minor in vicina Satalæ regione. Quo cum esset reversus, contagione sua quamplurimos illic infecit. Nam se in locupletum quorumdam, ac senatorii ordinis feminæ, aliorumque primariorum amicitiam insinuans, per eos utpote principes viros infinitis hominibus exitium attulit. Sed eum Dominus celeriter e medio sustulit, cum jam zizania sua sparsisset.

II. Cæterum isti apocryphos quosdam libros finxerunt. E quibus duo sunt *Symphoniæ* nomine, major videlicet ac minor. Præter quos nonnullos alios iis quibuscum agunt percensere solent, ut errorem suum multis auctoritatibus affirmare ac probare videantur. Habent et quos Ἀλλογενεῖς, hoc est *alienigenas* vocant, sic inscriptos libellos. Item ex Anabatico Isaiæ, et id genus apocryphis argumenta depromunt. Sed eo libro, cui *Symphoniæ* nomen est, uti potissimum solent: in quo cœlestes orbes octo vel septem esse definiunt. Horum in singulis residere principes: ita ut per septenos orbes distributi sint, atque unus in quolibet princeps exsistat. Certos porro unicuique principi ordines esse descriptos. Supra quos omnes octavo in cœlo lucidam Matrem cæterarum hæreseon more constituunt. Sed eorum aliqui fœdissimis libidinibus corpora sua contaminant. Alii jejunia simulantes monachorum specie simplicioribus illudunt, ac se bonorum omnium abdicatione venditant. Jam vero in unoquoque, ut dictum est, cœlo principem et potestatem cum angelis aliquot apparitoribus collocant. Quemlibet enim principem suos sibi genuisse ac procreasse satellites. Carnem negant resurgere, idque soli animæ tribuunt. Baptismum damnant: tametsi inter eos sint qui baptismo antea initiati fuerint. Mysteriorum communionem ac bonitatem repudiant, tanquam alienam, et in nomine **293** Sabaoth repertam. Hunc enim, ut et aliæ quædam hæreses, septimo in orbe versari, ac tyrannidem exercere prædicant, cæterosque violenter opprimere. Principatuum potestatumque cibum animam appellant, sine qua vivere illos non posse, quod a cœlesti rore procreata vegetet illos ac foveat. Quæ cum ad cognitionem pervenerit, ac baptismum Ecclesiæ nomenque Sabaoth, qui auctor legis est, effugerit, ad singulos evolare cœ-

A ῥημάτων, ἐλεγχθεὶς τοιοῦτος ὑφ' ἡμῶν ἀνεθεματίσθη, καὶ ἐλήλεγκται διὰ τῆς ἡμῶν βραχύτητος. Καὶ ἐκάθισεν ἐν τῷ σπηλαίῳ λοιπὸν βδελυχθεὶς ὑπὸ πάντων, καὶ μονωθεὶς ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, καὶ ἀπὸ πλείστων τῶν τῆς ζωῆς ἑαυτῶν ἐπιμελουμένων. Πρὸς τοῦτον τὸν γέροντα καταχθεὶς ὁ προειρημένος Εὔτακτος, εἴγε Εὔτακτος, ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου διερχόμενος, καὶ μεταλαβὼν τῆς τοῦ γέροντος κακοδιδασκαλίας, ὡς μεγάλην ἐμπορίαν τὸ δηλητήριον τοῦτο λαβὼν, εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα ἀπεκόμισεν. Ἦν γὰρ ἀπὸ τῆς μικρᾶς Ἀρμενίας, ὡς ἔφην, ὁρμώμενος, τῶν Σατάλης πλησίον τόπων. Ἐπανελθὼν εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα, πολλοὺς ἔχρανε τῆς αὐτῆς μικρᾶς Ἀρμενίας, προσφθαρεὶς τισι πλουσίοις, συγκλητικῇ τέ τινι καὶ ἄλλοις περιβλέπτοις, δι' ὧν διαφανῶν ἀνδρῶν
B πολλοὺς ἐκεῖσε ἀπώλεσε. Τάχιον δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος τοῦ βίου ἐξήλειψε, πλὴν ὅτι ἔσπειρε τὸ ἑαυτοῦ ζιζάνιον.

Β'. Καὶ οὗτοι δὲ ὅμως βίβλους ἑαυτοῖς ἐπλαστογράφησάν τινας ἀποκρύφους, ὧν τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα. Τὸ μὲν γὰρ *Συμφωνίαν*, μικρὸν δῆθεν βιβλίον καλοῦσι, τὸ δὲ μέγα Συμφωνίαν. Ἀλλὰ καὶ ἄλλα τινὰ βιβλία ἑαυτοῖς ἐπισωρεύουσιν, οἷς ἐὰν συντύχωσιν, ἵνα δόξωσι τὴν ἑαυτῶν πλάνην διὰ πολλῶν βεβαιοῦν[1] ἐπισυνεισφέρεσθαι. Ἤδη δὲ καὶ τοῖς *Ἀλλογενέσι* καλουμένοις κέχρηνται· βίβλοι γάρ εἰσιν οὕτω καλούμεναι. Λαμβάνουσι δὲ λαβὰς ἀπὸ τοῦ Ἀναβατικοῦ Ἡσαΐου· ἔτι δὲ καὶ ἄλλων τινῶν ἀποκρύφων· τὸ δὲ πᾶν ἐκ τοῦ *Συμφωνία* καλουμένου βιβλίου· ἐν ᾧ ὀγδοάδα τινὰ λέγουσιν εἶναι οὐρανὸν, καὶ ἑβδομάδα.
C Εἰδέναι δὲ καθ' ἕκαστον (55) οὐρανὸν ἄρχοντας· καὶ τοὺς μὲν εἶναι τοὺς ἑπτὰ οὐρανοὺς, καθ' ἕνα οὐρανὸν ἕνα ἄρχοντα· τάξεις δὲ εἶναι ἑκάστῳ ἄρχοντι. Καὶ τὴν Μητέρα τὴν φωτεινὴν ἀνωτάτω ἐν τῷ ὀγδόῳ εἶναι, καθάπερ αἱ ἄλλαι αἱρέσεις. Καὶ τινὲς μὲν αὐτῶν κατὰ τὰ σώματα κεχραμμένων[2] ἀσελγείᾳ τυγχάνουσιν· ἄλλοι δὲ δῆθεν προσποιητὴν νηστείαν ὑποκρίνονται· ἀπατῶσι δὲ τοὺς ἀφελεστέρους ἀνθρώπους προσχήματι μοναζόντων, ἀποταξίαν τινὰ σεμνυνόμενοι. Φασὶ δὲ εἶναι καθ' ἕκαστον οὐρανὸν, ὡς προεῖπον, ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν, καὶ ἀγγελικάς τινας ὑπηρεσίας, ἑκάστου ἄρχοντος ἑαυτῷ γεγεννηκότος καὶ πεποιηκότος ὑπηρεσίαν. Μὴ εἶναι δὲ σαρκὸς ἀνάστασιν, ἀλλὰ μόνον ψυχῆς. Ἀναθεματίζουσί
D τε τὸ λουτρὸν, κἄν τε εἶέν τινες ἐν αὐτοῖς προειλημμένοι καὶ βεβαπτισμένοι. Τήν τε τῶν μυστηρίων μετοχὴν καὶ ἀγαθότητα ἀθετοῦσιν, ὡς ἀλλοτρίαν οὖσαν, καὶ εἰς ὄνομα Σαβαὼθ γεγενημένην· τοῦτον γὰρ θέλουσιν εἶναι κατά τινας τῶν ἄλλων αἱρέσεων ἐν τῷ ἑβδόμῳ οὐρανῷ τυραννοῦντα, καὶ κατὰ τῶν ἄλλων κατισχύοντα. Βρῶμα δὲ λέγουσιν εἶναι ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν τὴν ψυχήν. Ἄνευ δὲ αὐτοῦ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ζῆν, διὰ τὸ ἀπὸ τῆς ἄνωθεν ἰκμάδος αὐτὴν εἶναι, καὶ δύναμιν αὐτοῖς παρέχειν. Ἐν γνώσει δὲ ταύτην γενομένην, καὶ φυγοῦσαν τὸ βάπτισμα τῆς

[1] F. βεβαίων. [2] F. κεχραμμένοι.

(55) *Εἰδέναι δὲ καθ' ἕκαστον*. F. εἶναι

Ἐκκλησίας, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Σαβαὼθ τοῦ τὸν νόμον δεδωκότος, ἀνιέναι καθ' ἕκαστον οὐρανὸν, καὶ ἀπολογίαν διδόναι ἑκάστῃ ἐξουσίᾳ· καὶ οὕτως ὑπερβαίνειν πρὸς τὴν ἀνωτέραν Μητέρα καὶ Πατέρα τῶν ὅλων, ὅθεν δὴ κατῆλθεν εἰς τόνδε τὸν κόσμον. Ἤδη δὲ εἶπον, ὡς ἀναθεματίζουσι τὸ βάπτισμα. ὡς *μυῖαι θανατοῦσαι σαπριοῦσαι σκευασίαν ἐλαίου ἡδύσματος*· ὡς ἐπὶ τούτων καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς ἡ παραβολὴ τῷ Ἐκκλησιαστῇ εἴρηται. Μυῖαι γάρ εἰσιν ἀληθῶς θανατοῦσαι, καὶ θάνατον ἐμποιοῦσαι, καὶ σαπρίζουσαι τὸ μυρεψικὸν ἔλαιον τοῦ ἡδύσματος, τὰ ἅγια τοῦ Θεοῦ μυστήρια τὰ ἐν τῷ λουτρῷ ἡμῖν εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν κεχαρισμένα.

Γ'. Θαυμάσειε δ' ἄν τις εὑρὼν καὶ παρὰ τοῖς φυσιολόγοις τινὰ ὠφελείας ἔμπλεα, ἀπεικασθεὶς τῇ τῆς μελίττης συνέσει, τῆς ἐφ' ἅπαντα μὲν τὰ βλαστήματα ἐφιζανούσης, τὰ χρήσιμα δὲ ἑαυτῇ ἐπισυναγούσης. Ὁ γὰρ συνετὸς ἄνθρωπος οὐδαμόθεν ζημιοῦται, ἀλλ' ἢ πανταχόθεν κερδαίνει· ἀσύνετος δὲ ζημιωθήσεται, ὡς καὶ ὁ ἅγιος προφήτης λέγει· *Τίς συνετὸς, καὶ συνήσει ταῦτα; καὶ ὁ λόγος Κυρίου ἐστὶ, καὶ γνώσεται αὐτὰ, ὅτι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου· ἀσεβεῖς δὲ ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς;* Εὕρομεν γὰρ καὶ παρὰ τοῖς καλουμένοις φυσιολόγοις, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς αὐτοὶ ὁρῶμεν, ὡς τὸ τῶν κανθάρων γένος (56) τὸ παρά τισι βυλάρον καλούμενον, συνήθειαν ἔχει ἐν τῇ δυσωδίᾳ καὶ κόπρῳ ἀνακυλίεσθαι, καὶ αὕτη αὐτοῖς τροφή τε καὶ ἐργασία· ἄλλοις δὲ τὴν αὐτὴν τούτου βορβορώδη τροφὴν, εἰς μὲν ἐπάχθειαν καὶ δυσοδμίαν. Καὶ μελίσσαις μὲν αὕτη ἡ κόπρος καὶ δυσωδία θάνατος, βυλάροις δέ ἐστιν ἐργασία καὶ τροφὴ καὶ πραγματεία. Ταῖς δὲ μελίσσαις τοὐναντίον ἡ εὐοδμία καὶ τὰ ἄνθη, καὶ τὰ μύρα εἰς ἀναψυχὴν, κτίσιν τε καὶ ἐδωδὴν, εἰς ἐργασίαν τε καὶ πραγματείαν· τοῖς δὲ κανθάροις τοῖς προειρημένοις, εἴτ' οὖν βυλάροις, ἐναντία τὰ τοιαῦτα. Ὁ γὰρ βουλόμενος τούτους δοκιμάσαι, ὥς φασιν οἱ φυσιολόγοι, ἀπὸ μύρου, φημὶ δὲ ὀποβαλσάμου, ἢ νάρδου λαβὼν, καὶ προσενέγκας τοῖς κανθάροις, θάνατον αὐτοῖς ἐμποιεῖ. Εὐθὺς γὰρ τελευτῶσι, μὴ φέροντες τὴν εὐωδίαν. Οὕτω καὶ οὗτοι, τῆς μὲν γαλήνης [1], καὶ πορνείας, καὶ κακίας ὀρεγόμενοι, εἰς τὰ πονηρὰ ἔχουσι τὴν ἑαυτῶν ἐλπίδα· πλησιάσαντες δὲ τῷ ἁγίῳ λουτρῷ καὶ τῇ εὐοδμίᾳ, ἀποθνήσκουσιν, εἰς τὸν Θεὸν βλασφημοῦντες, καὶ τὴν αὐτῶν κυριότητα ἀθετοῦντες.

Δ'. Ἐκ μιᾶς δὲ ἢ δύο μαρτυριῶν αὐτοὺς ἀνατρέψομεν. Εἰ γὰρ καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καλούμεναι, οὐκ ἐκτὸς Θεοῦ αὗται γεγόνασι, μάλιστα ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ λέγειν ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, οὐκ εἰς ἐναντιότητα τεταγμένους, ἀλλὰ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς καθ' ἑκάστην βασιλείαν πολλαὶ ἀρχαὶ,

A lestes orbes, seque apud unamquamque potestatem excusare: sicque ad supremam Matrem atque omnium pervenire Parentem, a quo in hunc mundum delapsa sit. Diximus baptismum ab illis rejici. *Nam muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti:* quod de istis, eorumque similibus proverbii specie Ecclesiastes pronuntiat [2]. Muscæ quippe sunt mortiferæ, quæ conditum a seplasiariis unguentum inficiunt, divina videlicet mysteria, quæ ad peccatorum condonationem nobis in baptismo collata sunt.

III. Enimvero mirari quispiam illud poterit, quam multa in naturalium rerum scriptoribus uti-
B litatis plena reperiat, si apis velit imitari prudentiam, quæ flosculis omnibus insidens undecunque sibi utilia colligit. Etenim vir prudens ac perspicax nulla ex re detrimentum capit, sed ex omni occasione lucratur; imprudens contra incommodum ac damnum percipit, uti sanctus propheta testatur: *Quis sapiens, et intelliget hæc? et verbum Domini est, et cognoscet ista? quoniam rectæ viæ Domini: impii autem infirmabuntur in eis* [3]? Apud illos igitur, quos dixi, naturalium rerum scriptores invenimus, vel ipsimet potius cernimus; scarabæorum genus, quod a quibusdam bylarum vocatur, in fetore ac stercore volutari solere, unicunque illis ipsis et alimentum et opus esse, cum aliis dirus ac sordidus ille
C cibus molestiam ac nauseam pariat. Nam qui apes fimus ac fetor interficit, scarabæis alimentum ac materiam præbet operis, ut illis flores et odorum fragrantia, atque unguentorum suavitas: quibus omnibus ad oblectationem, et mellificium, ac cibum et operis exercitationem utuntur. Scarabæis vero longe hæc contraria sunt. **294** Qui enim periculum facere voluerit, ut physiologi tradunt, si unguentum, puta opobalsamum, aut nardum scarabæis admoveat, letum illis affert. Statim enim suavitate odoris enecantur. Sic hæretici illi stuprorum ac libidinum, et nequitiæ omnis appetentes, pessimis in rebus spem suam collocant; mox autem ut ad sacrum baptismum et fragrantiam illam accesserint, moriuntur, blasphemantes Deum, ac do-
D minationem ejus spernentes.

IV. Quos quidem uno vel altero testimonio jugulabimus. Nam si quos principatus ac potestates vocamus, sine Deo minime constituuntur, id in cœlis ipsis locum habere maxime debet. Angelos enim et archangelos Scriptura commemorat, non ejusmodi ut contrarii Deo sint: sed administratorios spiritus ad ministerium missos, propter eos qui hæreditatem capiunt salutis [4]. Si quidem et in terra

[1] Suspecta mihi vox est γαλήνης. [2] Eccle. x, 1. [3] Ose. xiv, 10. [4] Hebr. i, 14.

(56) *Ὠςτὸ τῶν κανθάρων γένος.* Non displicet Cornarii lectio, qui *Philularium* legit. Nam Βύλαρον illud non expedio.

quodlibet regnum plures habet principatus uni regi A subjectos. *Quæ enim potestates sunt, a Deo ordinatæ sunt*, ait Apostolus[1]. *Itaque qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit. Nam principes non sunt contra bonum, sed pro bono: neque sunt contra veritatem, sed pro veritate. Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex illa. Non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister ad hoc ipsum adversus scelerate quidpiam gerentem a Deo constitutus.* Videsne ut hæc mundi potestas a Deo stabilita sit, gladiique jus obtineat? Neque vero id aliunde, quam a Deo ad vindicandum accipit. Cæterum quod ejusmodi sint in mundo principatus ac potestates, nemo illorum regem propterea regem esse negaverit; sed ita principatus illos ac potestates in mundo esse fatebitur, ut interim illorum esse regem agno- B scat. Igitur hoc ipsum, quod in terris accidit, demonstravimus; non esse regi principatus contrarios, sed ad imperii totius administrationem terræque moderationem subjectos; ubi cædes videlicet ac prælia sint, ignorantiæque ac disciplinæ, observatio denique legum ac transgressio. Cujus rei gratia potestates institutæ sunt, ut ad aptam totius orbis compositamque gubernationem præclare a Deo constituantur ac regantur universa. Idem et in cœlo quoque contingere necesse est eoque magis, quod illic nec invidia, nec æmulatio, neque legum violatio, nec seditio ulla sit; non jusjurandum, non **295** rapina, non aliquid ejusmodi. Quare alterius negotii causa potestates stabilitæ sunt. Cujusnam C vero? Nimirum propter divinarum laudum concentum, et immortalem illam numinis prædicationem. Cujus gratia summus ille Deus ac princeps omnis expers invidiæ suum cuique illorum, quos produxit, ornamentum ac decus attribuit, ut imperii sui splendor, atque sempiterna dignitas, perpetuo celebretur. Quocirca vehementer errant isti, qui Dei gratiam ignorant.

V. Illud vero insuper affirmant, quod a me antea dictum est, diabolum septimæ potestatis, hoc est Sabaoth, esse filium. Sabaoth porro Judæorum esse Deum, cujus malus filius sit diabolus: qui in terra consistens Parenti suo reluctetur. Eumdem vero Parentem neque ejusmodi, hoc est malum, esse, neque Deum tamen illum esse, qui comprehendi D nequeat. Sed ad sinistram potestatem pertinere. Addunt et aliam istiusmodi fabulam. Diabolum ad Evam accedentem cum ea perinde ac vir cum muliere solet, consuetudinem habuisse deque ea Cainum et Abelum suscepisse. Ex quo factum asserunt, ut in alterum unus insurgeret, pro ea videlicet invidia, qua in se mutuo concitabantur: ac non ideo quod Abelus Deo esset acceptior; uti se res habet; sed novo quodam mendacio veritatem dissimulant. Ambos enim aiunt sororis amore flagrasse. Ideo Cainum in Abelum concitatum ipsum intere-

ἀλλὰ ὑπὸ ἕνα βασιλέα. *Αἱ γὰρ οὖσαι ἐξουσίαι ἐκ Θεοῦ τεταγμέναι*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. *Ὥστε οὖν ὁ ἀνθιστάμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν. Οἱ γὰρ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ κατὰ τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ· καὶ οὐκ εἰσὶ κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Θέλεις δὲ*, φησὶ, *τὴν ἐξουσίαν μὴ φοβεῖσθαι; Τὸ ἀγαθὸν*[2] *ποίει, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς. Οὐ γὰρ εἰκῇ φορεῖ τὴν μάχαιραν. Διάκονος γάρ ἐστιν εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐκ Θεοῦ τεταγμένος τῷ τὸ κακὸν πράττοντι.* Καὶ ὁρᾷς, ὡς ἡ ἐξουσία αὕτη ἡ κοσμικὴ ἐκ Θεοῦ τέτακται, καὶ μαχαίρας ἔλαβε τὴν ἐξουσίαν; Οὐκ ἀλλαχόθεν δέ ποθεν, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, εἰς ἐκδίκησιν. Καὶ οὐ δυνάμεθα λέγειν, διὰ τὸ εἶναι ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας ἐν κόσμῳ, τὸν βασιλέα τούτων μὴ εἶναι βασιλέα· ἀλλὰ εἶναι τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐν κόσμῳ, εἶναι δὲ καὶ τὸν τούτων βασιλέα. Ὡς οὖν ἐπὶ γῆς ὁρῶμεν (δέδεικται[3] οὐκ ἐναντίας τὰς ἀρχὰς τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ὑποτεταγμένας εἰς διοίκησιν παντὸς τοῦ βασιλείου, καὶ εἰς εὐταξίαν γῆς· ἔνθα φόνοι, καὶ μάχαι, ἄγνοιαί τε καὶ διδασκαλίαι, εὐνομίαι τε καὶ παρανομίαι· καὶ τούτου χάριν εἰσὶν ἐξουσίαι, ἵνα εἰς εὔτακτον σύνταξιν τῆς τοῦ παντὸς κόσμου διοικήσεως τὰ πάντα ἐκ Θεοῦ καλῶς καταταχθῇ καὶ οἰκονομηθῇ), οὕτω καὶ ἐν οὐρανῷ, μάλιστα δὲ ἐξαιρέτως ἐκεῖ· ἔνθα οὐ φθόνος, οὐ ζῆλος, οὐ παρανομία, οὐκ ἐναντιότης, οὐ στάσις, οὐχ ὅρκος, οὐχ ἁρπαγή, οὐδέ τι ἕτερον τῶν τοιούτων, ἐξουσίαι τεταγμέναι εἰσὶ δι' ἄλλην πραγματείαν. Ποίαν δέ φημι, ἀλλ' ἢ διὰ τὸν ῥυθμὸν τοῦ ὕμνου, διὰ τὴν ἄνω ἀκήρατον δοξολογίαν, δι' ἣν ἠθέλησεν ὁ ἄφθονος ἡμῶν Θεὸς καὶ βασιλεὺς χαρίσασθαι ἑκάστῳ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένων δόξαν προσήκουσαν· ἵνα τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὸ φαιδρὸν καὶ ἀκατάληπτον[4] ἀεὶ δοξάζηται; Σαφῶς τοίνυν ἐκεῖνοι πεπλάνηνται, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀγνοήσαντες.

Ε'. Φασὶ δὲ οὗτοι, ὡς καὶ ἄνω μοι προδεδήλωται, τὸν διάβολον εἶναι υἱὸν τῆς ἑβδόμης ἐξουσίας, τουτέστι τοῦ Σαβαώθ. Εἶναι δὲ τὸν Σαβαὼθ τῶν Ἰουδαίων· τὸν δὲ διάβολον πονηρὸν αὐτοῦ υἱόν· ὄντα δὲ ἐπὶ τῆς[5] ἐναντιοῦσθαι τῷ ἰδίῳ Πατρί. Καὶ τὸν αὐτοῦ Πατέρα μήτε τοιοῦτον εἶναι, μήτε πάλιν εἶναι τὸν ἀκατάληπτον Θεὸν, ὃν Πατέρα φασίν· ἀλλὰ ἀριστερᾶς εἶναι ἐξουσίας. Ἕτερον δὲ πάλιν μῦθον λέγουσιν οἱ τοιοῦτοι· Ὅτι, φησὶν, ὁ διάβολος, ἐλθὼν πρὸς τὴν Εὔαν, συνήφθη αὐτῇ ὡς ἀνὴρ γυναικὶ, καὶ ἐγέννησεν ἐξ αὐτοῦ τόν τε Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ. Διὸ ἐπανέστη ὁ εἷς τῷ ἑνὶ διὰ ζῆλον ὃν εἶχον πρὸς ἀλλήλους, οὐχὶ διὰ τὸ [ὡς] εὐηρεστηκέναι τὸν Ἄβελ Θεῷ, ὡς ἔχει ἡ ἀλήθεια, ἀλλὰ ἕτερον πλαζόμενον λόγον λέγουσιν. Ἐπειδὴ, φασὶν, ἐρῶντες ἦσαν ἀμφότεροι τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν τῆς ἰδίας, τούτου χάριν ἐπανέστη ὁ Κάϊν τῷ Ἄβελ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν.

[1] Rom. XIII, 1 sqq. [2] Vat. τὸ καλόν. [3] Vet. δέδεικται γάρ. [4] F. ἀκατάληκτον. [5] Vet. ἐπὶ τῆς στῆς. Corr. γῆς.

Φύσει γὰρ αὐτούς φασιν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ διαβόλου, ὡς προεῖπον, γεγεννῆσθαι.

Φέρουσι δὲ μαρτυρίας, ὅταν θελήσωσιν ἀπατᾷν τινας, ἀπὸ τῶν θείων βιβλίων, ὡς καὶ ἐν ἄλλῃ μοι αἱρέσει τοῦτο εἴρηται· ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν· *Ὑμεῖς ἐκ τοῦ Σατανᾶ ἐστε*· καὶ, *Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὅτι καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν*· ἵνα δῆθεν εἴπωσι, τὸν διάβολον εἶναι τὸν Κάϊν· ἐπειδὴ εἴρηκεν, ὅτι *Ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνος ἦν*· καὶ ἵνα δείξῃ πατέρα μὲν αὐτοῦ εἶναι τὸν διάβολον· τοῦ δὲ διαβόλου εἶναι πατέρα τὸν ἄρχοντα τὸν ψεύστην, ὃν βλασφημοῦντες κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς, φασὶν αὐτὸν εἶναι τὸν Σαβαὼθ οἱ ἀνόητοι, νομίζοντες ὄνομα εἶναι τοῦ Θεοῦ τινὲς [1] τὸν Σαβαὼθ, ὡς ἤδη καὶ ἐν ταῖς πρότερον αἱρέσεσι διὰ πλάτους ἡμῖν πεπραγμάτευται περὶ ἑρμηνείας τοῦ Σαβαὼθ, καὶ ἄλλων ὀνομασιῶν, τοῦ τε *Ἠλὶ* καὶ τοῦ *Ἐλωΐ*, τοῦ τε *Ἰσραὴλ*, καὶ τοῦ *Σαδαΐ*, τοῦ τε *Ἐλλιὼν*, τοῦ τε *Ῥαββωνὶ*, τοῦ τε *Ἰὰ*, τοῦ τε *Ἀδωναΐ*, τοῦ τε *Ἰάβε* (57). Ὡς ὀνομασίαι εἰσὶ δοξολογιῶν ἅπασαι ἑρμηνευόμεναι, καὶ οὐχ ὀνόματά ἐστι θετὰ, ὡς εἰπεῖν, τῇ Θεότητι. Ἅτινα καὶ ἐνταυθοῖ σπουδασθήσονται, ἑρμηνευθέντα κεῖσθαι· τὸ *Ἰσραὴλ* Θεός, τὸ *Ἐλωεὶμ* Θεὸς ἀεὶ, τὸ *Ἠλὶ* Θεός μου, τὸ *Σαδδαΐ* ὁ ἱκανὸς, τὸ *Ῥαββωνὶ* ὁ Κύριος, τὸ *Ἰὰ* Κύριος, τὸ *Ἀδωναΐ* ὁ ὢν Κύριος, τὸ *Ἰάβε*, ὃς ἦν καὶ ἔστι καὶ ἀεὶ ὤν· ὡς ἑρμηνεύει τῷ Μωϋσῇ, *Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με, ἐρεῖς πρὸς αὐτούς*· καὶ τὸ *Ἐλλιὼν* ὕψιστος, καὶ τὸ *Σαβαὼθ* δυνάμεων ἑρμηνεύεται. *Κύριος* οὖν *Σαβαὼθ*, Κύριος τῶν δυνάμεων. Παντὶ [2] γὰρ πρόσκειται ὅπου τοῦ Σαβαὼθ ὄνομα λέγει ἡ Γραφή. Οὐ μόνον [3] ἐκφωνεῖ λέγουσα· Εἰπέ μοι Σαβαώθ· ἢ, Ἐλάλησε Σαβαώθ· ἀλλ' εὐθὺς λέγει, Κύριος Σαβαώθ. Οὕτω γὰρ ἡ Ἑβραῒς φάσκει· Ἀδωναῒ Σαβαώθ· ὅπερ ἑρμηνεύεται Κύριος τῶν δυνάμεων.

ϛ'. Καὶ μετὰ τὴν [4] παρ' αὐτοῖς τε καὶ τοῖς ὁμοίοις κατὰ τὴν τύφλωσιν τῆς διανοίας αὐτῶν τὰ καλῶς εἰρημένα συκοφαντεῖται. Οὔτε γὰρ περὶ διαβόλου τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ πρὸς Ἰουδαίους λόγῳ εἴρηται, ὡς παντί τῳ σαφὲς εὑρίσκεται τῷ τῇ ἀληθείᾳ ἀκολουθοῦντι· ἀλλὰ διὰ τὸν Ἰούδαν αὐτοῖς ἔλεγε τὸ ῥῆμα. Οὐχ ἦσαν γὰρ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ, τοῦ αὐτὸν ἀποδεξαμένου ὑπὸ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ πρὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας· ἀλλὰ υἱοὺς ἑαυτοὺς κατεδίξασαν γενέσθαι τῆς τοῦ Ἰούδα προδοσίας, τοῦ ὑπὸ τοῦ Κυρίου Σατανᾶ καὶ διαβόλου ὀνομαζομένου, ὡς λέγει· *Οὐχὶ δώδεκα ὑμᾶς ἐξελεξάμην, καὶ εἷς ἐξ ὑμῶν ἐστι διάβολος;* Καὶ τούτου ἕνεκα τὰ τῆς αὐτοῦ κακοτροπίας ὁ Κύριος ἑρμηνεύων ἔλεγεν, ὅτι *Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ*· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ τὸ Εὐαγγέλιον λέγει· *Ὅτι κλέπτης ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον αὐτὸς ἐβάσταζεν.* Οὗτος οὖν ὁ διάβολος κληθεὶς Ἰούδας, πατέρα ἔσχε τὸν

A misse. Nam utrumque diaboli e stirpe procreatum, ut diximus, affirmant.

Neque desunt illis testimonia sacris e Litteris deprompta, quibus ad illudendos homines abutuntur. Cujusmodi istud est in alia a me hæresi commemoratum, quod Judæis Salvator dixit : *Vos ex Satana estis* [5]. Et : *Quando loquitur mendacium, ex propriis loquitur : quoniam et pater ejus mendax est* [6]. Ut nimirum diabolum esse Cainum efficiant; ex eo quod dixerit : *Homicida est ab initio* [7] : atque patrem ejus esse diabolum ostendant ; diaboli vero patrem mendacem illum principem, quem in caput suum blasphemantes ipsum esse Sabaoth stolidissimi homines putant ; quod nomen Dei cujusdam proprium esse volunt. De qua re in superioribus hæresibus

B abunde disputavimus ; ubi et Sabaoth aliorumque nominum interpretationem attulimus, velut *Eli*, et *Eloi*, **296** *Israel*, *Sadadai*, *Ellion*, *Rabboni*, *Ia*, *Adonai*, *Iabe*. Quas quidem voces si recte interpretemur, varias ad prædicandam Dei gloriam appellationes esse, non ipsi divinitati significandæ imposita nomina docuimus. Ac nos illas iterum hoc loco repetemus. Est igitur *Israel* Deus : *Eloim*, Deus semper : *Eli*, Deus meus : *Saddai*, sufficiens : *Rabboni* Dominus : *Ia* Dominus : *Adonai* qui est Dominus : *Jabe*, qui erat, et est, et semper exsistit ; quemadmodum Moysi ipse declarat : *Qui est misit me ad vos, dices ad illos* [8] : Ellion altissimum sonat : *Sabaoth*, exercituum. Quare *Dominus Sabaoth*, idem est ac Dominus exercituum.

C Quæ vox *Dominus*, addi perpetuo solet, ubicunque Sabaoth nomen exprimitur. Non enim sola Sabaoth dictio ponitur, puta, Dixit mihi Sabaoth : aut, Locutus est Sabaoth ; sed statim adjungitur, Dominus Sabaoth. Ita enim Hebraice scriptum, Adonai Sabaoth, hoc est Dominus Sabaoth.

VI. Sed quæ præclare omnino dicta sunt, hæc ab illis, et illorum similibus frustra præ animi cæcitate per calumniam ac malitiam depravantur. Etenim Salvator noster in eo quem ad Judæos habuit sermone, nequaquam de diabolo locutus est, ut nemo non aperte videt, qui inhærere veritati studeat ; sed propter Judam id ab eo usurpatum est. Non enim Abrahami filii erant, qui se antequam carnem

D indueret sub illa Mambre quercu olim exceperat, sed perfidiæ Judæ filios, ut ita dicam, sua se sententia declaraverant, quem Dominus Satanam ac diabolum nominat, his verbis : *Nonne duodecim vos elegi, et unus ex vobis diabolus est* [9]? Cujus etiam rei causa Dominus ejusdem improbitatem exaggerans : *Cum loquitur*, inquit, *mendacium, de propriis loquitur*. Quo pertinet illud, quod in alio Evangelii loco scriptum est, *quoniam fur erat, et loculos portabat* [10]. Hic igitur diaboli insignitus nomine Judas

[1] Corr. τινός. [2] F. πάντη. [3] F. ἢ οὐ μοι. [4] Corr. μάτην. [5] Joan. VIII, 44. [6] ibid. [7] ibid. [8] Exod. III, 4. [9] Joan. VI, 71. [10] Joan. XII, 6.

(57) *Τοῦ τε Ἰάβε.* Pro Jehova.

Cainum patrem habuit, qui Abelum fratrem mendacio suo circumscripsit, et occidit. Qui etiam interroganti Domino : *Ubi est Abel frater tuus?* mentitus respondit : *Nescio*[1]. Merito itaque etiam iste, qui verum diabolum moribus est imitatus, ejus filius Domini ore pronuntiatur. A quo enim quisque superatus est, ei et servit. Ac nos adeo quodcunque demum egerimus, eos patres habebimus, quorum exempla iisdem factis expressimus. **297** Quocirca perspicue jam illa Domini est declarata sententia : *Vos estis filii diaboli.* Item, *Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quoniam pater ejus mendax est.* Quibus verbis Judam et Cainum intelligit. Illud vero : *Nam et pater ejus mendax est*, ad diabolum referendum est, quod ad ejus imitationem ab illis sint perpetrata nonnulla. Siquidem per os serpentis inspirans diabolus falsa omnia locutus est : sicque tunc Evam fefellit. Atque hunc in modum tota ab istis conficta fabula penitus evanescit. Quod vero de Caino Scriptura testatur, illum fratrem occidisse suum, quod esset ex diabolo, id omnino demonstratum est; non ex diaboli satu conceptum ab Eva fuisse fetum aliquem; ita ut velut conjugio quodam congressis copulatisque corporibus Cainum et Abelum pepererit, ut istis placuit; sed ob morum similitudinem, expressamque imitatione diaboli nequitiam filium ejus appellari.

VII. Quin illud etiam ab istis asseritur, Adamum ex Eva conjuge Sethum germanam suscepisse sobolem. Tum vero supremam illam virtutem ferunt cum administris Dei melioris angelis delapsam Sethum ipsum rapuisse, quem et ἀλλογενῆ, hoc est *alienigenam* vocant. Quem cum sursum aliquem in locum sustulisset, ac diuturno tempore, ne forte interficeretur, aluisset, longo demum intervallo in hunc orbem intulisse, simulque et spiritalem et corporeum reddidisse, ne a Caino, vel cæteris Conditoris mundi potestatibus ac principatibus opprimeretur. Eumdem porro Creatorem atque Opificem desiisse venerari, et illam agnovisse Virtutem, quæ nullo comprehendi nomine potest : nec non adversus auctorem mundi, ejusque principatus et potestates pleraque detexisse. Hinc etiam libros aliquot ediderunt Sethi nomine inscriptos, quos ab eo traditos ac relictos affirmant. Item alios cum illius, tum septem ejus liberorum nomine. Totidem enim ab eo procreatos volunt, quos ἀλλογενεῖς nominant, ut in aliis hæresibus, Gnosticorum scilicet, ac Sethianorum, ostendimus. Cæterum isti prophetas alios commemorant; Martiadem nescio quem, et Marsianum, quos in cœlum raptos tertio die descendisse fingunt. Addunt et alias plerasque commentitias ac ridiculas fabulas, et in verum atque omnipotentem **298** Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi contumeliose multa jactitant. Principem hunc, et inventorem omnis esse nequitiæ, ut vel ipsa sua confessione juguleutur.

[1] Gen. IV, 9. [2] F. Κάϊν.

A Κάϊν, διὰ ψεύδους ἀπατήσαντα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἄβελ, καὶ ἀποκτείναντα. Ὃς καὶ ἐρωτώμενος ὑπὸ τοῦ Κυρίου· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* ψευδόμενος ἔλεγεν· *Οὐκ οἶδα.* Εἰκότως οὖν καὶ οὗτος, τὸν φύσει διάβολον μιμησάμενος τοῖς τρόποις, υἱὸς αὐτοῦ κατ' ἀξίαν ἀνηγόρευται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος. Ὧ γὰρ ἥττηταί τις, τούτῳ καὶ δεδούλωται. Καὶ ἡμῶν δὲ ἕκαστος, ὁτιοῦν ἂν ἐπιτελέσῃ, τοὺς τοῦτο προτετελεκότας πατέρας ἕξει μιμησάμενος. Σαφῶς τοίνυν ἐφράσθη ἡ παρὰ τοῦ Κυρίου λεχθεῖσα ῥῆσις· ὅτι *Ὑμεῖς τέκνα ἐστὲ τοῦ διαβόλου*· καὶ πάλιν· *Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἐστίν*· ἵνα εἴπῃ Ἰούδαν καὶ Κάϊν· εἶτα, *Καὶ γὰρ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἐστίν*, ἵνα εἴπῃ αὐτὸν τὸν διάβολον, διὰ τὰ ὁμοίως πεπρα-
B γματευμένα ἑκάστῳ τούτων. Ἐμπνεύσας γὰρ ἐν στόματι τοῦ ὄφεως, ψευδῆ πάντα λελάληκεν ὁ διάβολος· καὶ οὕτως τότε ἐξηπάτησε τὴν Εὔαν. Καὶ ἀνῄρηται παρὰ τούτοις ἡ πεπλανημένη μυθοποιΐα. Κἂν λέγει ἡ Γραφὴ, ὡς ὁ Κάϊν ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ διαβόλου ἦν· ἐδείχθη γὰρ παντάπασιν, οὐχὶ διὰ τὸ τὴν Εὔαν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ διαβόλου συλλαβοῦσαν, ὡς κατὰ συζυγίαν γάμου καὶ συνάφειαν σωμάτων γεγεννηκέναι τὸν Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ, ὡς τούτοις ἔδοξεν· ἀλλὰ διὰ τὸ ὁμότροπον καὶ μίμημα τῆς τοῦ διαβόλου κακοτροπίας υἱὸς αὐτοῦ ἤκουσε.

Ζ'. Πάλιν δὲ λέγουσιν οἱ αὐτοὶ, τὸν Ἀδὰμ, συναφθέντα τῇ Εὔᾳ τῇ ἰδίᾳ γαμετῇ, γεγεννηκέναι τὸν Σὴθ, φύσει
C ἴδιον αὐτοῦ υἱόν. Καὶ τότε φασὶ τὴν ἄνω δύναμιν σὺν τοῖς ὑπουργοῖς τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀγγέλοις καταβεβηκέναι, καὶ ἡρπακέναι αὐτὸν τὸν Σὴθ, ὃν καὶ ἀλλογενῆ καλοῦσι. Καὶ ἀνενηνοχέναι ἄνω που, καὶ ἀναθρέψαι χρόνῳ ἱκανῷ, ἵνα μὴ ἀποκτανθῇ· καὶ μετὰ χρόνον πολὺν κατενηνοχέναι εἰς τόνδε τὸν κόσμον, καὶ πνευματικὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, καὶ σωματικὸν, εἰς τὸ μὴ κατισχύειν τόν τε κατ' αὐτοῦ [2], καὶ τὰς ἄλλας ἐξουσίας, καὶ ἀρχὰς τοῦ κοσμοποιοῦ Θεοῦ. Μηκέτι δὲ αὐτόν φασι λελατρευκέναι τῷ Ποιητῇ τε καὶ Δημιουργῷ, ἐπεγνωκέναι δὲ τὴν ἀκατονόμαστον δύναμιν, καὶ τὸν ἄνω ἀγαθὸν Θεόν· τοῦτο λελατρευκέναι, καὶ κατὰ τοῦ ποιητοῦ τοῦ κόσμου, καὶ ἀρχῶν, καὶ ἐξουσιῶν πολλὰ ἀποκεκαλυφέναι. Ὧ δὴ καὶ βίβλους τινὰς ἐξετύπωσαν εἰς ὄνομα αὐτοῦ τοῦ Σὴθ γεγραμμένας,
D παρ' αὐτοῦ αὐτὰς δεδόσθαι λέγοντες. Ἄλλας δὲ εἰς ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τῶν ἑπτὰ υἱῶν αὐτοῦ. Φασὶ γὰρ αὐτὸν γεγεννηκέναι ἑπτὰ ἀλλογενεῖς καλουμένους, ὡς καὶ ἐν ἄλλαις αἱρέσεσιν εἰρήκαμεν, Γνωστικῶν φημι καὶ Σηθιανῶν. Οὗτοι δὲ καὶ ἄλλους προφήτας φασὶν εἶναι, Μαρτιάδην τινὰ, καὶ Μαρσιανὸν, ἁρπαγέντας εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ διὰ ἡμερῶν τριῶν καταβεβηκότας. Καὶ πολλά ἐστιν ἃ μυθοποιοῦντες πλαστῶς ἐκτυποῦσι βλάσφημά τε πλάττοντες κατὰ τοῦ ὄντος Θεοῦ παντοκράτορος, Πατρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ἄρχοντος ὄντος, καὶ πονηρίας εὑρετοῦ, ὡς ἀπ' αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς λόγων ἁλίσκονται.

Εἰ γὰρ πονηρῶν ἐστιν εὑρετὴς καὶ κακοποιὸς, πῶς A εὐθὺς οὐκ ἀγαθὸς εὑρεθείη, ὡς καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις αἱρέσεσιν εἴπαμεν, κατὰ πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ἁρπαγῆς, καὶ πλεονεξίας νομοθετήσας; Θεὸν γὰρ αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων καὶ αὐτοὶ λέγουσι. Τοῖς Ἰουδαίοις δὲ τὸν νόμον ἔδωκεν, ἐν ᾧ πάντα ταῦτα ἀπηγόρευσεν, ὧν εὑρετὴν αὐτὸν λέγουσιν εἶναι. Πῶς δὲ πατὴρ τοῦ Σατανᾶ κληθείη, ὁ κατ' αὐτοῦ τὰ τοσαῦτα ὑποδείξας καὶ εἰ ἀλλότριός ἐστι τοῦ ἄνω παρ' αὐτοῖς λεγομένου Θεοῦ, καὶ οὐχ αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ βασιλεὺς καὶ Κύριος ἡμῶν [Ἰησοῦς Χριστὸς], ὁ ἐν νόμῳ, καὶ ἐν Εὐαγγελίοις, καὶ ἐν προφήταις, καὶ ἀποστόλοις αὐτὸς *Θεὸς Κύριος, Πατὴρ δὲ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*; ὡς αὐτὸς διδάσκει σαφῶς ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίῳ, λέγων· *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ Κύριε οὐρανῶν καὶ γῆς*· ἵνα B δείξῃ τὸν αὐτοῦ Πατέρα Θεὸν τὸν πάντων.

Η'. Καὶ περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως ὑποφαίνων ἔσεσθαι, πάλιν φησί· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Ναὸν δὲ ἔλεγε τὸ ἴδιον σῶμα, λυόμενον μὲν διὰ χειρῶν ἀνθρώπων, τουτέστιν ἀποκτεινόμενον. Τὸ δὲ μὴ ὂν σῶμα, ἀλλὰ δοκήσει φαινόμενον, ὡς οὗτοι πάλιν λέγουσιν, οὐκ ἂν ἠδύνατο εἰς χεῖρας ἔρχεσθαι, ἐγείρεσθαί τε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καθὼς ἐπηγγείλατο. Δέδεικται τοίνυν σαφῶς διὰ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας ἀναντίῤῥητος ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις· καὶ οὔτε χρεία ἐστὶν ἀπολογίας τῇ ψυχῇ, ἵνα λαλήσῃ πρὸς ἑκάστην ἐξουσίαν· πλάττονται γὰρ οὗτοι καὶ τοῦτο, ὡς εἴρηται· ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Κυρίου εὐεργεσίας τῆς διὰ τῶν ἔργων, καὶ τῆς C πίστεως συνισταμένης, ὡς λέγει ὁ ἁγιώτατος Παῦλος, γράφων Τιμοθέῳ διὰ τούτων τῶν λόγων· *Ὅπως γινώσκοις πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Κυρίου περιπατεῖν, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ τοῦ ζῶντος, στύλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας· ἣν οἱ πολλοὶ ἀφέντες, εἰς μύθους, καὶ μωρολογίας ἐξετράπησαν, μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται· ὧν ἐστι Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης*. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ, Ὑμέναιον καὶ Φιλητὸν περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστοχηκέναι λέγει· οἵτινες καὶ αὐτοὶ τῇ αἱρέσει ἐξηκολούθησαν, ἄλλον Θεὸν καταγγέλλοντες καὶ γενεαλογίας ἀπεράντους, καὶ πλάνην ἐπισπείροντες τοῖς ἀνθρώποις, καὶ λέγοντες μὴ ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν κόσμον, ἀλλὰ ὑπὸ ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν. Τὴν δὲ ἀνάστασιν ἤδη γεγενῆσθαι διὰ τῶν D γενομένων τέκνων ὑπὸ ἑκάστου τῶν γεννώντων. Τὴν δὲ τῶν νεκρῶν οὐ λέγουσιν ἔσεσθαι. Καὶ ὁρᾶτε, ἀδελφοί, τὸν χαρακτῆρα τῆς ἀληθείας, καὶ τὸν ἔλεγχον τῆς τούτων παρανομίας.

Ὑπολαμβάνω δὲ καὶ περὶ τούτων ἱκανῶς εἰρῆσθαι. Ὅθεν ταύτην παραλιπὼν, ἐπὶ τὰς ἑξῆς τὴν πορείαν ποιήσομαι, ἐκεῖνο μόνον εἰπὼν, ὡς πάνυ φαίνεται ἐοικυῖα αὕτη διὰ τῆς πολυωνύμου ἀρχοντικῆς ὀνομασίας τῇ πολυπλόκῳ ἑρπετώδῃ κακοηθείᾳ. Τρόπον γὰρ

Nam si malorum inventor is ac maleficus est, nonne bonus vel eo ipso comprobabitur, ut aliis hæresibus objecimus, quod contra stupra, adulteria, rapinas ac cupiditates et injurias decreta multa condiderit? Nam Judæorum illum esse Deum confitentur. Judæis porro legem illam tulit, qua sunt ea omnia prohibita, quorum inventor ab illis asseritur. Satanæ vero pater qui demum appellari potest, qui tam multa adversus illum ediderit, si ab illo summo, quem Deum nominant, alienus est; nec idem est omnipotens ille Deus, rex et Dominus noster, qui in lege, et Evangeliis ac prophetis, et ab apostolis celebratur, *Dominus Deus, ac Pater Domini nostri Jesu Christi*[1]? ut idem aperte Christus in Evangelio testatur his verbis: *Confiteor tibi, Pater Domine cœli ac terræ*[2], quibus Patrem suum universorum Deum esse significat.

VIII. Mortuorum vero resurrectionem aperte futuram denuntiat, cum ita loquitur: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*[3]. Templum enim corpus suum vocabat, quod hominum manibus evertebatur, hoc est interficiebatur. Nam quod verum corpus non esset, sed specie duntaxat appareret, cujusmodi illi fuisse statuunt, nequaquam hostium in manus venire, aut, ut pollicebatur, excitari die tertia potuisset. Hæc igitur Dei administratio perspicue declarat, mortuos ad vitam sine ulla controversia restitui; nec animæ purgatione ulla opus esse, aut apud singulas potestates causam illi suam esse perorandam: quod isti, uti dictum est, temere prædicant; sed uno Dei beneficio duntaxat indigere, quo cum fide recte facta conjungat: ut ad Timotheum scribens Apostolus hisce verbis testatur: *Ut scias quomodo te oporteat in domo Dei ambulare, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis*[4]: *quam multi relinquentes, ad fabulas et ineptias diverterunt*[5]: *non intelligentes nec quæ dicunt, nec de quibus affirmant*[6]; *ex quibus est Phygellus et Hermogenes*[7]. Sed et in secunda Epistola Hymenæum ac Philetum excidisse a veritate scribit[8]: qui quidem et ipsi in hæresin prolapsi sunt; alium **299** prædicantes Deum, ac genealogias interminabiles[9], erroremque inter homines disseminantes cum a Deo negarent fabricatum esse mundum, sed a principatibus ac potestatibus conditum assererent. Resurrectionem demum accidisse jam dicerent, illis ipsis producendis liberis, quos parentum quisque genuisset; nec aliam mortuorum exspectandam esse resurrectionem. Vos autem quæso, fratres, animadvertite, cujusmodi propria sit veritatis nota, et ad illorum convincendam improbitatem certa ratio.

Equidem satis superque adversus illos disputatum a me esse judico. Quare hac omissa reliquas persequar, et id unum attexam, illam mihi hæresin ob multiplicem archonticorum appellationem variæ ac perplexæ serpentum improbitati quam simili-

[1] II Cor. I, 3. [2] Matth. XI, 25. [3] Joan. II, 19. [4] I Tim. III, 15. [5] II Tim. IV, 4. [6] I Tim. I, 7. [7] II Tim. I, 15. [8] II Tim. II, 17. [9] I Tim. I, 4.

A nam videri. Nescio enim quo pacto sic tanquam multis ex anguibus confusis in unum ac promiscuis, pestiferi illius erroris venena conflata sunt. Ut in illis partim draconis insit audacia, partim physali calliditas, partim spiritus quæ est in bætone suppressio, partim acontiæ agilitas, partim ostracitæ prona lubricitas. Quorum omnium eliso capite, ac veritatis doctrina contrito, ad reliquas transibimus, ac singularum falsitatem arguere Deo opitulante conabimur.

## ADVERSUS CERDONIANOS,

*Quæ est hæresis XXI vel XLI.*

I. Tam his quam Heracleoni quidam Cerdo successit, ab eadem schola profectus, et a Simone ac Saturnilo erroris nactus initia. Qui cum e Syria B Romam peregrinandi causa miser accessisset, sui juxta ac sectatorum suorum labes quædam ac pernicies fuit. Miserrima quippe tunc est hominum natura, cum Dei viam relinquens, et a divina se vocatione segregans, longius aberrat. Quibus illud de canis fabula contingit, qui in ejus quod in ore gestabat umbram intentus, et in aquam despiciens, dum eodem cibo quem mordicus ferebat majorem umbram esse suspicatur, diducto rictu illum ipsum qui verus erat perdidit. Sic illi reperta via, dum ejus umbræ, quam in falsa opinione circumferunt compotes fieri student, non modo divinitus concessum illud, quod **300** ore, ut ita dixerim, ferunt, alimentum amiserunt, sed insuper exitium sibi ipsis attulerunt.

C Igitur Cerdo Hygini papæ temporibus fuit, qui in apostolorum Jacobi, et Petri Paulique successione nonum locum tenebat. Cujus dogma cum reliquorum, quos enumeravimus, hæreticorum nugis consentiens licet idem esse videatur, nonnihil tamen discrepat, et est hujusmodi.

Duo perinde atque alii principia statuit, ac deos videlicet duos : bonum alterum, et ignotum omnibus, quem et Patrem Jesu nominavit; alterum creatorem, malum et cognitum: qui et in lege locutus, et prophetis apparuit, ac se videndum sæpenumero præbuit. Christum negat a Maria genitum, D aut carne revera fuisse vestitum. Sed ejusmodi specie tenus exstitisse, et apparuisse talem ac specie sola universa fecisse. Idem corporum resurrectionem repudiat; Vetus Testamentum, quod per Moysen, ac prophetas traditum est, tanquam alienum a Deo rejicit. Christum e cœlo, atque ab ignoto Patre descendisse ideo putat, ut hic mundi conditoris atque opificis imperium ac tyrannidem everteret: id quod aliæ pleræque hæreses existi-

τινα ἐκ πολλῶν ἑρπετῶν ἀναμὶξ τῆς ἑαυτῶν πλάνης συνηγμένη ἐστὶν ἡ ἰοβολία· οἷον τὸ θρασὺ ἔχουσα τοῦ δράκοντος, τὸ δολερὸν τοῦ φυσάλου, τὴν ἀνθέλκυσιν τῆς πνοῆς τοῦ βαίτωνος, τὸ γαῦρον τοῦ ἀκοντίου, τὸ προπετὲς τοῦ ὀστρακίτου. Τούτων δὲ πάντων τὴν κεφαλὴν καταπατήσαντες τῇ τῆς ἀληθείας ὑποθέσει, ἐπὶ τὰς λοιπὰς διέλθωμεν, ἐπιπόθητοι, τὴν ἑκάστης πλάνην ἀποκαλύψαι ἐν Θεῷ πειρώμενοι.

## ΚΑΤΑ ΚΕΡΔΩΝΙΑΝΩΝ,

*Εἰκοστὴ πρώτη ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ πρώτη*

Α'. Κέρδων τις τούτους καὶ τὸν Ἡρακλέωνα διαδέχεται, ἐκ τῆς αὐτῶν σχολῆς ὤν, ἀπὸ Σίμωνός τε καὶ Σατορνίλου λαβὼν τὰς προφάσεις. Οὗτος μετανάστης γίνεται ἀπὸ τῆς Συρίας, καὶ ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐλθὼν, λυμεών τις πέφηνεν ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς αὐτῷ πειθομένοις ὀλεεινότατος. Ἐλεεινὴ γὰρ ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων, ὅταν καταλείψασα τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδὸν πλανᾶται, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ κλήσεως ἑαυτὴν ἀφορίσασα. Συμβέβηκε γὰρ τοῖς τοιούτοις (58) ἡ τοῦ κυνὸς παροιμία, ὃς τῇ σκιᾷ προσέχων οὐ κατεῖχεν ἐν τῷ στόματι, ἐμβλέπων εἰς ὕδωρ, καὶ νομίσας τῷ ὕδατι σκιὰν μείζονα εἶναι τῆς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ἐδωδῆς, ἀνοίξας τὸ στόμα, καὶ τὴν οὖσαν ἀπώλεσεν. Οὕτω καὶ οὗτοι, τὴν ὁδὸν εὑρόντες, καὶ βουλόμενοι σκιᾶς περιγενέσθαι τῆς ἐν τῇ ὑπονοίᾳ αὐτῶν γενομένης, τὴν οὖσαν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, ὡς εἰπεῖν, ἐκ Θεοῦ τροφὴν κεχαρισμένην οὐ μόνον ἀπώλεσαν, ἀλλὰ καὶ ὄλεθρον ἑαυτοῖς ἐπεσπάσαντο.

Οὗτος τοίνυν ὁ Κέρδων ἐν χρόνοις Ὑγίνου γέγονεν ἐπισκόπου, τοῦ ἕνα τὸν [1] κλῆρον (59) ἄγοντος ἀπὸ τῆς τῶν περὶ Ἰάκωβον καὶ Πέτρον καὶ Παῦλον ἀποστόλων διαδοχῆς. Τὸ δὲ κήρυγμα αὐτοῦ, τῆς τῶν προειρημένων αἱρεσιαρχῶν φλυαρίας μετέχον, τὸ αὐτὸ μὲν εἶναι δοκεῖ, παρήλλακται δὲ παρ' αὐτῷ τοῦτον ἔχον τὸν τρόπον.

Δύο καὶ οὗτος ἀρχὰς κεκήρυχε τῷ βίῳ, καὶ δῆθεν θεοὺς δύο, ἕνα ἀγαθὸν, καὶ ἕνα ἄγνωστον τοῖς πᾶσιν, ὃν καὶ Πατέρα τοῦ Ἰησοῦ κέκληκε· καὶ ἕνα τὸν Δημιουργὸν πονηρὸν ὄντα καὶ γνωστὸν λαλήσαντα ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ἐν τοῖς προφήταις φανέντα, καὶ ὁρατὸν πολλάκις γενόμενον. Μὴ εἶναι δὲ τὸν Χριστὸν γεγεννημένον ἐκ Μαρίας, μηδὲ ἐν σαρκὶ πεφηνέναι, ἀλλὰ δοκήσει ὄντα, καὶ δοκήσει πεφηνότα, δοκήσει δὲ τὰ ὅλα πεποιηκότα. Καὶ αὐτὸς σαρκὸς ἀνάστασιν ἀπωθεῖται. Παλαιὰν δὲ ἀπαγορεύει Διαθήκην· τὴν δὲ διὰ Μωϋσέως (60) καὶ τῶν προφητῶν ὡς ἀλλοτρίαν οὖσαν Θεοῦ. Ἐληλυθέναι δὲ τὸν Χριστὸν ἀπὸ τῶν ἄνωθεν ἐκ τοῦ ἀγνώστου Πατρὸς, εἰς ἀθέτησιν τῆς τοῦ κοσμοποιοῦ καὶ Δημιουργοῦ ἐνταῦθα, φησὶ, ἀρχῆς καὶ τυραννίδος· ὥσπερ ἀμέλει καὶ πολλαὶ τῶν αἱρέσεων ἐξεῖπαν.

[1] Corr. ἔνατον.

(58) *Συμβέβηκε γὰρ τούτους*. Irenæus, l. ii, c. 12, eumdem apologum Valentinianis accommodat.

(59) *Τοῦ ἕνα τὸν κλῆρον*. Certissima est emendatio nostra, ἔνατος pro ἕνα τόν. Nonus enim pontificum Romanorum ordine fuit Hyginus, si Cletum numeres. At Irenæus Hyginum octavum Romæ episcopum nominat l. iii, cap. 4; sed hæc alibi discussa.

(60) *Τήνδε διὰ Μωϋσέως*. Leg. Διαθήκην τὴν διά, etc.

Ὀλίγῳ δὲ τῷ χρόνῳ οὗτος ἐν Ῥώμῃ γενόμενος, μεταδέδωκεν αὐτοῦ τὸν ἰὸν Μαρκίωνι. Διόπερ τοῦτον ὁ Μαρκίων διεδέξατο. A

Β'. Τῆς δὲ αἱρέσεως ὡσαύτως φωρατῆς οὔσης, ἐν συντόμῳ περὶ ταύτης ἡμῖν ἔσται λόγος. Ἀρξόμεθα δὲ πάλιν τῆς κατ' αὐτοῦ ἀνατροπῆς ἀπ' αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων. Ὅτι μὲν γὰρ δύο ἀρχὰς ἐπιτοαυτὸ εἶναι ἀδύνατον, δῆλον. Εἰ [1] γὰρ αἱ δύο ἐκ μιᾶς εἰσί τινος, ἢ ἡ μὲν ἔστι δευτέρα, ἡ δὲ τῆς δευτέρας αἰτία καὶ ἀρχή. Ζητηθήσεται οὖν ἤτοι αἰτία τῶν δύο, ἢ ὁποτέρα τούτων ἀρχὴ οὖσα τῆς ἑτέρας, ὡς ἔφην· καὶ οὕτως ἐκ παντὸς τρόπου ἐπὶ τὴν μίαν ἀνακτέον τὴν διάνοιαν, τὴν εὑρισκομένην πρώτην, ἐξ ἧς καὶ ἡ δευτέρα, ἤτοι ἀμφότεραι, καθὼς δέδεικται, ὡς ἔφην. Ἐπιτοαυτὸ δὲ ἀδύνατον τὰς δύο ἀρχὰς ὑπάρχειν· ἀλλ' οὐδὲ διαφέρεσθαι τὴν μίαν πρὸς τὴν ἄλλην δυνατόν. B Εἰ γὰρ διαφέρονται, εἰσὶ μὲν δύο. Τῷ δὲ δύο ἀριθμῷ εὑρισκόμεναι, τὸν ἕνα ἀριθμὸν ὑπερβεβήκασι. Τοῦ δὲ ἑνὸς καὶ πρώτου ἀριθμοῦ ζητουμένου, αἱ δύο τῷ ἑνὶ ἀριθμῷ καὶ ἀνωτέρω ὑπόκεινται τῷ αἰτίῳ τῶν δύο ὄντι. Οὐ γὰρ αἱ δύο αἱ μετὰ τὸν ἕνα ἀριθμὸν, ἢ τὴν μίαν ἀρχὴν καὶ πρώτην, αἰτίαι ἑαυτῶν δύνανται εἶναι· τοῦ ἑνικοῦ ἀριθμοῦ καὶ ἀνωτάτου ἀεὶ ζητουμένου. Εἰ γὰρ αἱ δύο εὑρεθήσονται μιᾶς οὔσης συμφωνίας, καὶ συγχαίρουσαι, καὶ συμφωνοῦσαι ἀλλήλαις, ἐν τῷ τὴν μὲν μίαν παραμένειν τῆς ἑτέρας εὐδοκούσης, καὶ τῆς ἄλλης δὲ χαιρούσης, τῇ τῆς ἑτέρας συζυγίᾳ, ἡ στάσις τίς ἐστιν ἀναμέσον ἀμφοτέρων [2]; Εἰ δὲ στασιάζουσι καὶ ἰσχύουσιν ἅμα ἀμφότεραι πρὸς ἀλλήλας ἐπ' ἴσης, οὐκέτι Χριστὸς ὁ ἐλθὼν διὰ C τὴν ἀθέτησιν τῆς μιᾶς δυνήσεται καταλῦσαι τὴν ταύτης τυραννίδα, αὐτῆς ἀντεχούσης, καὶ δυναμένης πρὸς τὴν ἄνω ἀόρατον καὶ ἀκατονόμαστον ἀγωνίζεσθαι, ἀντέχειν τε καὶ μηδέποτε δύνασθαι καταλύεσθαι.

mant. Romæ igitur brevi ille tempore commoratu suum Marcioni virus aspersit, quem etiam successorem habuit.

II. Verum cum non minus cæteris hæresis ista deprehendi ac redargui facile possit, paucis quæ ad eam pertinent complectar, ejusque refellendæ ab illis ipsis eorum decretis initium arcessam. Etenim duo simul rerum esse principia nequaquam posse manifestum est. Nam aut duo ab uno manarunt aliquo, aut unum secundum est, alterum secundi causa rursus ac principium. Quærendum igitur est, quænam amborum causa sit, aut quod ex illis principium sit alterius, ut diximus; sicque ad unum omnino referenda cogitatio, quod primum occurrit, a quo secundum, aut ambo illa proficisci demonstravimus. Duo porro simul ut principia sint, fieri penitus non potest; sed nec unum potest ab altero differre. Si enim differunt, duo sint oportet. Duo vero si numerentur, singularem numerum excedunt. Cum autem unicus iste ac primus numerus quæratur, **301** duo illa principia uni ac supremo subjicientur, a quo velut a causa duo reliqua pendeant. Neque enim duo illa post singularem numerum, atque unicum primumque principium sui esse causa possunt ipsorum, cum singularis ac supremus nihilominus numerus inquiratur. Fingamus enim ejusmodi esse duo ut inter sese consentiant, ac communiter gaudeant, sibique consentanea sint invicem: ita ut uno volente ac libente adhæreat alterum; et ipsum quoque alterius conjunctione delectetur, quænam esse potest inter utrumque dissensio? Sin mutuo reluctantur, ac sibi æqualiter resistunt, non poterit Christus, qui ad alterum exstinguendum accessit, tyrannicum ejus dominatum evertere: utpote quod acriter obsistat, et adversus supremum illud, quod nec videri, nec nominari potest, sic pugnet, ac refragetur, nulla ut vi dejici sese patiatur.

Γ'. Λέγει δὲ ὁ ἠλίθιος καὶ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας τῆς φαύλης καὶ ἐναντίας εἶναι ἀρχῆς, τὸν δὲ Χριστὸν τῆς ἀγαθῆς. Πόθεν οὖν οἱ προφῆται τὰ εἰς Χριστὸν τετυπωμένα προανεφώνησαν, εἰ μὴ μία ἦν καὶ ἡ αὐτὴ δύναμις, ἡ λαλήσασα ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις; καθάπερ λέγει· *Ὁ λαλῶν ἐν τοῖς προφήταις ἰδοὺ πάρειμι*, καὶ τὰ ἑξῆς. Πόθεν δὲ καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προανεφώνει, λέγων· *Εἰ Μωϋσεῖ ἐπιστεύετε, καὶ* D *ἐμοὶ ἂν ἐπιστεύετε· ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔγραψε;* Καὶ πολλά μοι ἔστι περὶ μαρτυριῶν λέγειν, καθὼς συναγείρας σχολὴν ἑαυτῷ ἐποίησεν ὁ ἐπὶ συγκυρήματι πονηρῷ τῷ κόσμῳ ἐπιβλαστήσας, καὶ πλανήσας τοὺς ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένους. Παρελεύσομαι δὲ καὶ ταύτην, ὡσεὶ μέμυχος [3] καὶ πεμφρηδόνος (61) τῶν ὀδυνοποιῶν ἐκ πετεινῶν κνωδάλων

III. Quod autem insanus ille legem ac prophetas existimat a deteriori ac contrario esse principio, a meliore vero Christum; si id verum est, quomodo quæ ad Christum attinebant prophetæ certis figurarum involucris obtecta vaticinati sunt, nisi una eademque vis esset, quæ in lege pariter ac prophetis, atque Evangeliis locuta sit? Quemadmodum dicit: *Qui loquebar in prophetis, ecce adsum* [4], etc. Præterea cur Dominus in Evangelio prædicaret? *Si Moysi crederetis, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit* [5]. Plura equidem de ejusmodi testimoniis in medium afferre possem, quibus accumulatis scholam ille sibi conflavit, qui infelici quodam fato communem ad orbis perniciem effloruit, ac sectatores suos in fraudem impulit. Sed hanc ego quoque prætermittam, post-

[1] F. ἢ. [2] Cum interrogatione leg. ἀμφοτέρων; [3] F. μύρμηκος. [4] Isa. LII, 6. [5] Joan. v, 46.

(61) *Ὡσεὶ μέμυχος, καὶ πεμφρηδόνος*. Quod insecti genus sit μέμυξ viderint eruditi. Suspicor leg. βέμβυχος · quod vocabulum cum pemphredone conjungit Nicander *Alexiph.* v, 183:

*Μέλισσαι,*
*Πεμφρηδὼν, σφῆκές τε καὶ ἐκ βέμβυκες ὄρειαι.*

Vide Scholiasten. Qui βέμβυκα σφηκοειδὲς quiddam esse dicit, μέλαν κατὰ τὴν χροιὰν, κέντρῳ χρώμενον ὡς οἱ σφῆκες. Sed et τὴν τενθρήνην, sive τενθρηδόνα a nonnullis βέμβυκα vocari. Hæc Stephanus in *Thesauro*.

quam eam memycis cujusdam, ac pemphredonis (quod vespæ genus est) instar, quæ et ictu dolorem incutiunt, et ex pennatorum insectorum genere sunt, uno contactu obtrituque profligavi, efficacissima Dei fide ac salutari Domini nostri Jesu Christi doctrina subnixus, qui dixit: *Videte ne decipiamini* [1]. *Multi enim venient pseudoprophetæ* [2]. Cumque et Apostolus de iisdem ementitis christis ac magistris, falsisque fratribus locutus cautiores nos reddiderit, ad reliquas, prout ordine sese offerunt, transferenda nobis est oratio.

A ὁρμωμένων ὑπὸ μίαν θῆξιν ἐκπετασθέντων τὴν ἀνάλωσιν ποιησάμενος διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργεστάτης πίστεώς τε καὶ σωτηριώδους διδασκαλίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ εἰπόντος· *Βλέπετε μὴ πλανηθῆτε. Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ψευδοπροφῆται.* Καὶ τοῦ Ἀποστόλου περὶ τῶν αὐτῶν ψευδοχρίστων, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ψευδαδέλφων φήσαντος, καὶ ἡμᾶς ἀσφαλισαμένου, ἐπὶ τὰς ἑξῆς, κατὰ τὴν ἀκολουθίαν προβαινόντων τῶν ἄλλων, ποιήσομαι τὴν ὑφήγησιν.

## 302 CONTRA MARCIONISTAS,

### *Quæ est hæresis XXII vel XLII.*

I. Marcion, a quo Marcionistæ nominati sunt, a Cerdone illo novi dogmatis occasionem arripiens, ingens et ipse coluber in orbem terrarum invectus est. Qui infinita hominum multitudine variis artibus ad hoc usque tempus illusa, ludum erroris aperuit. Atque hæc hæresis hodie non modo Romæ et in Italia reperitur, sed et Ægyptum ac Palæstinam, nec non Arabiam ac Syriam, Cyprum ac Thebaidem, imo etiam Persidem, aliasque regiones longe est lateque pervagata. Quibus in locis plurimum nequissimus dæmon calliditate sua ac fraudulentia profecit.

## ΚΑΤΑ ΜΑΡΚΙΩΝΙΣΤΩΝ,

### *Εἰκοστὴ δευτέρα, ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ δευτέρα.*

Α'. Μαρκίων, ἀφ' οὗπερ Μαρκιωνισταὶ, ἐκ τούτου
B τοῦ προειρημένου Κέρδωνος τὴν πρόφασιν εἰληφὼς, καὶ αὐτὸς μέγας ὄφις προῆλθε τῷ βίῳ. Πολὺ δὲ πλῆθος ἐξαπατήσας ἔτι εἰς δεῦρο εἰς πολλοὺς τρόπους προεστήσατο διδασκαλεῖον. Ἡ δὲ αἵρεσις ἔτι καὶ νῦν, ἔν τε Ῥώμῃ καὶ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, ἐν Αἰγύπτῳ τε καὶ ἐν Παλαιστίνῃ, ἐν Ἀραβίᾳ τε καὶ ἐν τῇ Συρίᾳ, ἐν Κύπρῳ τε καὶ Θηβαΐδι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Περσίδι, καὶ ἐν ἄλλοις τόποις εὑρίσκεται. Μεγάλως γὰρ ὁ πονηρὸς ἐν αὐταῖς κατίσχυσε τὴν ἀπάτην.

Fuit iste genere Ponticus, ex ea parte quæ Helenopontus dicitur, oppido Sinope, quemadmodum frequenti de eo fama percrebuit. Qui initio vitæ scilicet castitatem præ se ferens monachorum instituta professus est, parente natus catholicæ communionis episcopo. Postea cum virginem quamdam adamasset, ac fraudibus pellexisset, ab spe vitæ cœlestis illam juxta ac semetipsum dejecit. Ob hunc igitur incestum Ecclesia ab ipso parente pulsus est, viro comprimis religioso, ac veritatis amore flagrantissimo, et in hac episcopalis muneris administratione præstanti. Cui cum Marcio diu multumque supplicasset, ac pœnitentiam postulasset, hanc a patre precibus nullis obtinuit. Vehementem siquidem ex ea re dolorem optimus senex et episcopus cœperat, quod non ille solum excidisset, sed et ignominiam sibi ac dedecus imposuisset. Ergo ubi se nullis artibus eblandiri posse quod cuperet animadvertit, popularium suorum probra ac ludibria non sustinens, clam ab oppido secessit, ac Romam post Hygini papæ obitum sese contulit, qui a Petro Pauloque apostolis nonus Ecclesiæ præfuerat. Eo statim ac Marcion pervenit ad seniores adiens, qui ab apostolorum discipulis edocti adhuc supererant, ut in communionem admitteretur ab iis frustra petiit. Quamobrem exstimulatus invidia, quod non principem

Οὗτος τὸ γένος (62) Ποντικὸς ὑπῆρχεν, Ἑλενοπόντου δέ φημι, Σινώπης δὲ πόλεως, ὡς πολὺς περὶ αὐτοῦ ᾄδεται λόγος. Τὸν δὲ πρῶτον αὐτοῦ βίον παρθενίαν δῆθεν ἤσκει· μονάζων γὰρ ὑπῆρχε, καὶ υἱὸς
C ἐπισκόπου τῆς ἡμετέρας ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας. Χρόνου δὲ προϊόντος προσφθείρεται παρθένῳ τινὶ, καὶ ἐξαπατήσας τὴν παρθένον, ἀπὸ τῆς ἐλπίδος αὐτήν τε καὶ ἑαυτὸν κατέσπασε· καὶ τὴν φθορὰν ἀπεργασάμενος, ἐξεοῦται τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρός. Ἦν γὰρ αὐτοῦ ὁ πατὴρ δι' ὑπερβολὴν εὐλαβείας τῶν διαφανῶν, καὶ σφόδρα τῆς ἀληθείας ἐπιμελομένων, διαπρέπων ἐν τῇ τῆς ἐπισκοπῆς λειτουργίᾳ. Πολλὰ δῆθεν ὁ Μαρκίων καθικετεύσας, καὶ αἰτήσας μετάνοιαν, οὐκ εἴληφε παρὰ τοῦ ἰδίου πατρός. Πόνος γὰρ εἶχε τὸν ἀξιόλογον γέροντα καὶ ἐπίσκοπον, ὅτι οὐ μόνον ἐξέπεσεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῷ τὸ αἶσχος ἔφερεν. Ὡς τοίνυν οὐκ ἔτυχε παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς κολακείας ὧν ἐδέετο, μὴ φέρων τὴν ἀπὸ τῶν πολλῶν χλεύην, ἀποδιδράσκει τῆς πό-
D λεως τῆς αὐτῆς, καὶ ἄνεισιν εἰς τὴν Ῥώμην αὐτὴν, μετὰ τὸ τελευτῆσαι Ὑγῖνον τὸν ἐπίσκοπον Ῥώμης. Οὗτος δὲ ἔνατος ἦν ἀπὸ Πέτρου καὶ Παύλου τῶν ἀποστόλων· καὶ τοῖς ἔτι πρεσβύταις περιοῦσι, καὶ ἀπὸ τῶν μαθητῶν τῶν ἀποστόλων ὁρμωμένοις συμβαλὼν, ᾔτει συναχθῆναι, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ συγκεχώρηκε· ζήλῳ λοιπὸν ἐπαρθεὶς, ὡς οὐκ ἀπείληφε τὴν προεδρίαν τε (63) καὶ τὴν εἴσδυσιν τῆς Ἐκκλησίας,

[1] Luc. xxi, 8. [2] Marc. xiii, 22.

(62) *Οὗτος τὸ γένος*. Ponticus genere fuit Marcion: quem ideo Ποντικὸν λύκον vocat Eusebius l. v *Hist.*, c. 13 hoc est *Ponticum lupum*. Male enim interpres *Ponticum lycum*. Scripsit autem adversus nefandum hunc hæreticum v libros Tertul. Vide quæ de ejus tempore ad hær. xlvi, n. 1, disputamus.

(63) *Ὡς οὐκ ἀπείληφε τὴν προεδρίαν τε.* Προ-

ἐπινοεῖ ἑαυτῷ καὶ προσφεύγει τῇ τοῦ ἀπατεῶνος Κέρδωνος αἱρέσει.

Β'. Καὶ ἄρχεται, ὡς εἰπεῖν, ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχῆς καὶ ὡς ἀπὸ θυρῶν τῶν ζητημάτων προτείνειν τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρεσβυτέροις τοῦτο τὸ ζήτημα λέγων· Εἴπατέ μοι, τί ἐστι τὸ, *Οὐ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς παλαιοὺς, οὐδὲ ἐπίβλημα ῥάκους ἀγνάφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ· εἰ δὲ μήγε, καὶ τὸ πλήρωμα αἴρει, καὶ τῷ παλαιῷ οὐ συμφωνήσει. Μεῖζον γὰρ γενήσεται σχίσμα;* Καὶ ὡς τοῦτο ἤκουσαν οἱ ἐπιεικεῖς καὶ πανάγιοι τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας πρεσβύτεροι καὶ διδάσκαλοι, τὸν τῆς ἀκολουθίας καὶ ἁρμονίας ἀποδιδόντες λόγον, καὶ φράζοντες αὐτῷ μετὰ ἐπιεικείας, ἔλεγον· Τέκνον, τοῦτό ἐστιν ἀσκοὶ παλαιοὶ, αἱ τῶν Φαρισαίων καρ- B δίαι καὶ γραμματέων, παλαιωθεῖσαι ἐν ἁμαρτήμασι, καὶ μὴ δεξάμεναι τὸ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου· καὶ τὸ ἱμάτιον τὸ παλαιὸν, ὡς καὶ ὁ Ἰούδας παλαιωθεὶς ἐν φιλαργυρίᾳ οὐκ ἐδέξατο τοῦ καινοῦ καὶ ἁγίου καὶ ἐπουρανίου μυστηρίου κήρυγμα, τὸ τῆς ἐλπίδος. Καίτοι συναφθεὶς τοῖς ἕνδεκα ἀποστόλοις, καὶ κληθεὶς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, περισσότερον κτίσμα ἔσχε δι' ἑαυτοῦ, μηδενὸς αὐτῷ αἰτίου γενομένου· ἐπειδὴ ἡ διάνοια αὐτοῦ οὐ συμπεφώνηκε τῇ ἄνω ἐλπίδι καὶ ἐπουρανίῳ κλήσει τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἀντὶ τῶν ἐνταῦθα χρημάτων τε καὶ κόμπου, καὶ φιλίας παρερχομένης ἐλπίδος τε καὶ ἡδονῆς.

Ὁ δὲ, Οὐχ οὕτως, φησὶν, ἀλλὰ ἄλλα ἐστὶ παρὰ ταῦτα, ἀντιλέγων ὁ Μαρκίων· ἐπειδὴ μὴ ἠθέλησαν αὐτὸν δέξασθαι Τοῦτο οὖν φανερῶς αὐτοῖς ἔλεγε· C Τί μὴ ἠθελήσατέ με ὑποδέξασθαι; Τῶν δὲ λεγόντων, ὅτι Οὐ δυνάμεθα ἄνευ τῆς ἐπιτροπῆς τοῦ τιμίου πατρός σου τοῦτο ποιῆσαι. Μία γάρ ἐστιν ἡ πίστις, καὶ μία ὁμόνοια, καὶ οὐ δυνάμεθα ἐναντιωθῆναι τῷ καλῷ συλλειτουργῷ, πατρὶ δὲ σῷ. Ζηλώσας λοιπὸν, καὶ εἰς μέγαν ἀρθεὶς θυμὸν καὶ ὑπερηφανίαν, τὸ σχίσμα ἐργάζεται ὁ τοιοῦτος, ἑαυτῷ τὴν αἵρεσιν προστησάμενος, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἐγὼ σχίσω τὴν Ἐκκλησίαν ὑμῶν, καὶ βαλῶ σχίσμα ἐν αὐτῇ εἰς τὸν αἰῶνα. Ὡς τἀληθῆ μὲν σχίσμα ἔβαλεν οὐ μικρὸν, οὐ τὴν Ἐκκλησίαν σχίσας, ἀλλ' ἑαυτὸν καὶ τοὺς αὐτῷ πεισθέντας.

Γ'. Ἔλαβε δὲ τὴν πρόφασιν ἐκ τοῦ προειρημένου Κέρδωνος, γόητος καὶ ἀπατηλοῦ. Καὶ αὐτὸς μὲν γὰρ D δύο κηρύττει ἀρχάς. Προσθεὶς δὲ πάλιν ἐκείνῳ, φημὶ τῷ Κέρδωνι, ἕτερόν τι παρ' ἐκείνου [1] δείκνυσι, λέγων τρεῖς εἶναι ἀρχὰς, μίαν μὲν τὴν ἄνω ἀκατονόμαστον καὶ ἀόρατον, ἣν καὶ ἀγαθὸν Θεὸν βούλεται λέγειν, μηδὲν δὲ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ κτίσασαν. Ἄλλον δὲ εἶναι ὁρατὸν Θεὸν, καὶ κτίστην, καὶ δημιουργόν. Διάβολον δὲ τρίτον, ὡς εἰπεῖν, καὶ μέσον τῶν δύο τούτων, τοῦ τε ὁρατοῦ καὶ τοῦ ἀοράτου. Τὸν δὲ κτίστην καὶ δημιουργὸν καὶ ὁρατὸν, Θεὸν εἶναι τῶν Ἰουδαίων, εἶναι δὲ αὐτὸν κριτήν. Παρ' αὐτῷ δὲ τῷ

A illic locum, ac ne Ecclesiæ quidem aditum impetrasset, ad **303** impostoris Cerdonis hæresin confugere in animum induxit.

II. Tum ab ipso principio ipsisque, ut ita dixerim, quæstionum foribus exorsus, presbyteris, qui tunc temporis erant cœpit ista proponere : Cedo, inquit, quid hoc sibi vult : *Non mittunt vinum novum in utres veteres neque commissuram panni rudis in vestimentum vetus, alioqui tollit plenitudinem, neque veteri congruet : major enim scissura fit* [2]? quod candidi illi ac sanctissimi Dei Ecclesiæ presbyteri ac doctores audientes, hunc in modum respondebant : Fili, veteres illi utres nihil aliud sunt, quam Pharisæorum, Scribarumque corda, quæ peccatis inveteraverant, nec Evangelii doctrinam admiserant. Eodemque vetus illud vestimentum pertinet. Cujusmodi Judas exstitit, qui in avaritiæ tanquam vetustate quadam obsoleverat; neque novi ac sanctissimi cœlestisque mysterii prædicationem accepit; tametsi ad undecim apostolos esset aggregatus, et ab ipso Domino vocatus, ex quo majorem scissuram non alio quam ipsomet sibi auctore conscivit : propterea quod ejus animus caducis his opibus ac fastu, fluxaque hominum amicitia, ac spe voluptateque contemptis, nequaquam se cœlestem ad spem, ac futurorum bonorum vocationem accommodaverat.

Ad hæc contradicere Marcion, ac longe secus id habere se dicere, pro eo quod admittere sese detrectassent. Quare palam eos alloquens : Cur me, inquit, recipere noluistis? Responderunt illi : Nobis injussu venerandi patris tui facere istud non licet. Una siquidem fides est, et animorum una consensio, neque contra spectatissimum collegam patrem tuum moliri quidpiam possumus. At ille vehementius excandescens, ac superbia invidiaque percitus schisma conflavit, ac privatim hæresin architectatus est : et Ecclesiam, ait, vestram ego dissociabo, in eamque schisma sempiternum immittam. Quod ille revera nec mediocre quidem injecit : non ita tamen ut Ecclesiam, sed ut se potius ac suos discinderet.

III. Cujus ei schismatis argumentum nebulo ille et impostor Cerdo præbuit. Nam et duo ipse principia constituit. At **304** Marcio tertium ad illius dogma principium adjecit, ut omnino tria sint, quorum unum sit supremum, quod neque nomine comprehendi, neque visu percipi possit, quem et bonum Deum appellat, a quo nihil sit eorum quæ in mundo sunt conditum. Alterum vero Deum esse dicit aspectabilem ac creatorem. Tertium denique diabolum inter ambos illos, aspectabilem scilicet, et eum qui aspici nequit interjectum. Ex iis qui creator est et opifex viderique potest, Judæorum esse

[1] F. ἐκεῖνον. [2] Matth. IX, 16, 17.

ἑδρίαν ad communionem clericorum refero, quæ laicæ opponitur, quæ ut ait Balsamo ad can. LXX Basilii, dabatur laicis ἐκτὸς τοῦ βήματος. illa vero ἐντός. Credibile est enim Marcionem clericum fuisse.

Deum, eumdemque judicem. Cæterum virginitas a Marcione prædicatur. Jejunium et Sabbato observari præcipit. Mysteria catechumenis cernentibus apud illum celebrantur. Ad hæc vero mysteria aquam adhibet. Sabbato ob eam causam jejunium sanxit. Cum enim, ait, Judæorum Dei, qui hunc mundum fabricavit, illa sit requies, cum die VII requieverit, eadem nos jejunare instituimus, ne Judæorum Dei ritibus uti videamur. Carnem negat resurgere, idque habet plerisque cum hæresibus commune. Animæ duntaxat resurrectionem ac vitam unius et salutem asserit.

Baptismo non semel, sed tertio apud illos initiantur. Quod fieri idcirco concessit, quod a discipulis suis, quibus fuerat cognitus, ob delictum illud, ac virginis stuprum, ludibrio esset habitus. Nam cum virginem in patria constuprasset, et ingentis flagitii convictus aufugisset, alterum sibi circumforaneus iste baptismum ascivit; licere pronuntians ter omnino aliquis elui, ac baptismo peccatorum ad condonationem expiari: ut si quis post usurpatum priorem peccaverit, ad secundum cum pœnitentia confugiat, similiterque tertium, si post secundum iterum se delictis obstrinxerit. Quod ad infamiæ suæ remedium excogitavit, quo se rursum post facinus purgatum, et inter innocentes numerandum esse persuaderet. Ad quod etiam falso testimonium quoddam accommodat, quod specie ipsa probabile possit videri: etsi non eo quo vult pertineat: sic enim asserit: Dominum postquam a Joanne baptizatus est, dixisse discipulis: *Baptisma habeo baptizari, et quid volo nisi ut perficiam ipsum*[1]? **305** Ac rursum: *Calicem habeo bibere: et quid volo, nisi ut impleam illum?* Unde plures illos baptismos commentus est.

A Μαρκίωνι καὶ παρθενία κηρύσσεται. Νηστείαν δὲ καὶ τὸ Σάββατον (64) κηρύττει. Μυστήρια δὲ δῆθεν παρ' αὐτῷ ἐπιτελεῖται, τῶν κατηχουμένων ὁρώντων. Ὕδατι δὲ οὗτος ἐν τοῖς μυστηρίοις χρῆται. Τὸ δὲ Σάββατον νηστεύει διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Ἐπειδή, φησί, τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ ἀνάπαυσις τοῦ πεποιηκότος τὸν κόσμον, καὶ ἐν τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ ἀναπαυσαμένου, ἡμεῖς νηστεύσωμεν ταύτην, ἵνα μὴ τὸ καθῆκον τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐργαζώμεθα. Τὴν τῆς σαρκὸς δὲ ἀθετεῖ ἀνάστασιν, καθάπερ πολλαὶ τῶν αἱρέσεων. Ψυχῆς δὲ ἀνάστασιν εἶναι λέγει, καὶ ζωὴν καὶ σωτηρίαν μόνης.

Οὐ μόνον δὲ παρ' αὐτῷ ἓν λουτρὸν δίδοται, ἀλλὰ καὶ ἕως τριῶν λουτρῶν, καὶ ἐπέκεινα ἔξεστι διδόναι παρ' αὐτοῖς τῷ βουλομένῳ, ὡς παρὰ πολλῶν ἀκήκοα. B Συμβέβηκε δὲ τοῦτο γενέσθαι αὐτῷ, τὸ ἐφίεσθαι τρία λουτρὰ δίδοσθαι, δι' ἣν ὑπεῖχε χλεύην παρὰ τῶν αὐτὸν ἐγνωκότων μαθητῶν αὐτοῦ ἐκ παραπτώματός τε καὶ φθορᾶς τῆς εἰς τὴν παρθένον γεγενημένης. Ἐπειδὴ φθείρας ἐν τῇ ἑαυτοῦ πόλει τὴν παρθένον, καὶ ἀποδράσας μὲν ἐν παραπτώματι μεγάλῳ εὑρέθη, ἐπενόησεν ὁ ἀγύρτης ἑαυτῷ δεύτερον λουτρὸν, φήσας, ὅτι Ἔξεστιν ἕως τριῶν λουτρῶν, τουτέστι τριῶν βαπτισμῶν, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν δίδοσθαι· ἵν' εἴ τις παρέπεσεν εἰς τὸ πρῶτον, λάβῃ δεύτερον μετανοήσας, καὶ τρίτον ὡσαύτως, ἐὰν ἐν παραπτώματι μετὰ τὸ δεύτερον γένηται. Φέρει δὲ δῆθεν, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ χλεύην ἀνασώσῃ εἰς παράστασιν αὐτοῦ· ὅτι τὸ μετὰ τὸ αὐτοῦ παράπτωμα πάλιν ἐκαθαρίσθη, καὶ λοιπὸν ἐν ἀθώοις ὑπάρχει, μαρτυρίαν C περὶ τούτου ψευδηγορῶν, ὡς πιθανὴν, δυναμένην ἐξαπατῆσαι, οὐ τοῦτο δὲ σημαίνουσαν, ὃ αὐτὸς λέγει, ὅτι φησί· Βαπτισθεὶς ὁ Κύριος ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου, ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· *Βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι· καὶ τί θέλω εἰ ἤδη τετέλεκα αὐτό;* καὶ πάλιν· *Ποτήριον ἔχω πιεῖν· καὶ τί θέλω ἤδη πληρώσω αὐτό;* καὶ οὕτω τὸ διδόναι πλείω βαπτίσματα ἐδογμάτισεν.

IV. Præterea legem ac prophetas omnes abjicit; quos principis illius afflatu, qui hunc orbem condidit, vaticinatos existimat. Christum vero ideo de cœlo delapsum illo a Parente, qui nec videri nec nominari potest, ut et animas liberaret, et Judæorum ac legis, et prophetarum, atque istiusmodi cæterorum Deum redargueret. Imo ad inferos usque descendisse Dominum, ut et Caïno, et Core, ac Dathani, et Abironi, nec non Esau, ac nationibus omnibus, quibus Judæorum Deus fuerat ignotus, salutem afferret. Abelum vero, Enochum, Noemum, Abrahamum, Isaacum, Jacobum, Moysem, Davidem ac Salomonem illic relictos; quoniam Judæorum Deum, inquiunt, agnoverunt, qui universitatis conditor ac fabricator est, ejusque leges et instituta secuti sunt: ac non se potius alteri illi Deo, qui videri oculis nequit, addixerunt. Jam mulierculis baptizandi potestatem facit. Nihil est enim apud

Δ'. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον ἀποβάλλει, καὶ πάντας προφήτας, λέγων ἐκ τοῦ ἄρχοντος τοῦ τὸν κόσμον πεποιηκότος τοὺς τοιούτους προπεφητευκέναι. Χριστὸν δὲ λέγει ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀκατονομάστου Πατρὸς καταβεβηκέναι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ψυχῶν, καὶ ἐπὶ ἐλέγχῳ τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων, καὶ νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ τῶν τοιούτων. Καὶ ἄχρι D ᾅδου καταβεβηκέναι τὸν Κύριον, ἵνα σώσῃ τοὺς περὶ Κάϊν, καὶ Κορὲ, καὶ Δαθὰν, καὶ Ἀβηρὼν, Ἡσαῦ τε καὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ μὴ ἐπεγνωκότα τὸν Θεὸν τῶν Ἰουδαίων. Τοὺς δὲ περὶ Ἄβελ, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Μωϋσέα, Δαβίδ τε καὶ Σαλομῶνα ἐκεῖ καταλελοιπέναι· διότι ἐπέγνωσαν, φησὶ, τὸν Θεὸν τῶν Ἰουδαίων, ὄντα ποιητὴν καὶ κτίστην, καὶ τὰ καθήκοντα αὐτοῦ πεποιήκασι καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ τῷ ἀοράτῳ ἑαυτοὺς προσανέθεντο. Δίδωσι καὶ ἐπιτροπὴν γυναιξὶ βάπτισμα διδόναι. Παρ' αὐτοῖς γὰρ πάντα χλεύης ἔμπλεα, καὶ

[1] Luc. XII, 50.

(64) *Νηστείαν δὲ καὶ τὸ Σάββατον.* Leg. κατὰ τὸ Σάβ. Nam Sabbato jejunari contra Orientalis Ecclesiæ morem jubebat Marcio.

οὐδὲν ἕτερον· ὁπότε καὶ τὰ μυστήρια ἐνώπιον κατηχουμένων ἐπιτελεῖν τολμῶσιν. Ἀνάστασιν δὲ, ὡς εἶπον, οὗτος λέγει οὐχὶ σωμάτων, ἀλλὰ ψυχῶν· καὶ σωτηρίαν ταύταις ὁρίζεται, οὐχὶ τοῖς σώμασι. Καὶ μεταγγισμοὺς ὁμοίως τῶν ψυχῶν, καὶ μετενσωματώσεις ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα φάσκει.

Ε'. Πανταχόθεν δὲ πίπτει ἡ αὐτοῦ ματαία κενοφωνία, ὡς ἤδη μοι ἐν ἄλλαις αἱρέσεσι πεπραγμάτευται. Πῶς γὰρ ἀναστήσεται ἡ μὴ πεπτωκυῖα ψυχή; Ἀνάστασις δὲ πῶς αὐτῆς κληθήσεται, τῆς μὴ πεσούσης ψυχῆς; Πᾶν γὰρ τὸ πίπτον ἀναστάσεως δεῖται. Πίπτει δὲ οὐχ ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ σῶμα. Ὅθεν καὶ δικαίως πτῶμα αὐτὸ ἡ συνήθεια εἴωθε καλεῖν, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἰπὼν, ὅτι *Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἀετοί*. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς μνήμασιν οὐ κατακλείομεν ψυχὰς (65), ἀλλὰ σώματα κατατιθέαμεν, ἐν γῇ καταχώσαντες, ὧν ἡ ἀνάστασις εἰς ἐλπίδα ἔχει τὸ κήρυγμα, καθάπερ ὁ τοῦ σίτου κόκκος· ὡς καὶ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν μαρτυρίαν ἤνεγκε περὶ τοῦ κόκκου τοῦ σίτου καὶ τῶν ἄλλων σπερμάτων· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· ὅτι *Ἐὰν πεσὼν ὁ κόκκος τοῦ σίτου ἀποθάνῃ, μόνος μένει*. Ὁ δὲ ἅγιος Ἀπόστολός φησιν· ἄφρονα γὰρ καλεῖ τὸν ἄπιστον τὸν ὅλως ἀμφιβάλλοντα, καὶ λέγοντα· *Πῶς ἡ ἀνάστασις γίνεται; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται;* Καὶ εὐθὺς πρὸς τοὺς τοιούτους φησίν· *Ἄφρων, σὺ ὃ σπείρεις οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ*. Καὶ ἐξάπαντος ἔδειξεν ἡ Γραφὴ τοῦ πεπτωκότος κόκκου, τουτέστι τοῦ σώματος τοῦ θαπτομένου, καὶ οὐ ψυχῆς τὴν ἀνάστασιν γίνεσθαι. Πῶς δὲ ψυχὴ ἐλεύσεται μόνη; πῶς δὲ βασιλεύσει μόνη ἡ ὁμοῦ σὺν σώματι ἐργασαμένη τὸ δίκαιον ἢ τὸ φαῦλον; ἔσται γὰρ ἐναντία καὶ οὐ δικαία ἡ κρίσις.

ς'. Πῶς δὲ συσταθήσεται ὁ παρ' αὐτῷ Μαρκίωνι τριῶν ἀρχῶν λόγος; Πῶς δὲ ὁ ἀγαθὸς εὑρεθήσεται ἐν τοῖς τοῦ φαύλου μέρεσιν ἔργον ἐπιτελῶν ἢ σωτηρίας, ἢ τῶν ἄλλων; Εἰ γὰρ οὐκ αὐτοῦ τυγχάνει ὁ κόσμος, ἀπέστειλε δὲ αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ εἰς τὸν κόσμον λαβεῖν ἐκ τοῦ κόσμου τοῦ ἀλλοτρίου, ἃ μὴ αὐτὸς ἔσπειρε, μηδὲ ἐποίησεν· εὑρεθήσεται ἢ τῶν ἀλλοτρίων ἐφιέμενος, ἢ πενίαν ὑφιστάμενος, καὶ ἴδια μὴ ἔχων, ἐπὶ τὰ ἀλλότρια ἑαυτὸν ἐπιδιδοὺς, ὅπως ἑαυτῷ προσποιήσηται ἃ μὴ πρότερον ἔχει. Πῶς δὲ κριτὴς ἀναμέσον ἀμφοτέρων γενήσεται ὁ Δημιουργός; Εἶτα τίνας ἔχει κρῖναι; Εἰ γὰρ τῶν ἀπὸ τοῦ ἄνω σκευῶν δικαστὴς προκαθέζεται, ἰσχύει ὑπὲρ τὸν ἄνω· ἐπειδὴ φέρει εἰς μέσον τῶν αὐτοῦ κριτηρίων τὰ τοῦ ἄνω ὑπάρχοντα, ὡς τῷ Μαρκίωνι ἔδοξε. Καὶ εἰ ὅλως κριτὴς τυγχάνει, δίκαιός ἐστι. Δείξωμεν δὲ ἀπὸ τοῦ δικαίου ὀνόματος, ὅτι ταυτόν ἐστι τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ δίκαιον. Πᾶν γὰρ ὃ δίκαιόν ἐστι, τοῦτο καὶ ἀγαθόν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἀγαθὸν εἶναι τὸ ἀγαθὸν χαρίζεται δικαίως μετὰ ἀλη-

A illos nisi ludibrio ac risu dignissimum, cum vel mysteriis ipsis astantibus catechumenis, operari non dubitent. Quod ad resurrectionem attinet, hanc ille corporum esse negat, uti monuimus: animarum concedit, quibus solis salutem, non item corporibus circumscribit. Animarum denique ab aliis in alia corpora migrationes ac transitus statuit.

V. Verum inanis ac ridicula hæc opinio omni ex parte concidit, ut in aliis hæresibus antea docuimus. Qui enim resurgere anima illa potest, quæ nunquam corruit? Quomodo, inquam, ei, quæ non cecidit, resurrectio tribuetur? Quidquid enim cadit, resurrectione opus habet. Cadit autem non anima, sed corpus. Quod idcirco πτῶμα, hoc est *cadaver*, consuetudo communis appellat, adeoque Dominus B ipse, cum sic loquitur: *Ubicunque est* πτῶμα, id est *corpus*, *illic congregabuntur et aquilæ* [1]. Neque enim sepulcris animas includimus, sed corpora humi defossa componimus: quibus divini prædicatione verbi spes resurrectionis ostenditur: quemadmodum in frumenti grano, cæterisque seminibus accidit: ex quibus Apostolus ad fidem faciendam exempla producit, ut et ipsemet in Evangelio Dominus: *Nisi*, inquit, *granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet* [2]. **306** At Apostolus cum idem argumentum pertractat, insipientem eum appellat, qui non credit, aut omnino hæsitans interrogat: *Quomodo fit resurrectio? quali autem corpore venient?* Ac statim contra illos sic disputat: *Insipiens, tu quod seminas non vivificatur*, C *nisi prius moriatur* [3]. Qua ex Scripturæ auctoritate plane illud intelligimus, grano illi quod cecidit, hoc est consepulto corpori, non animæ, resurrectionem esse vindicandam. Etenim quomodo anima sola veniret, aut regnare sola posset, quæ cum corpore quod justum vel malum est communiter exercuit? Esset quippe justitiæ minime consentaneum et alienum.

VI. Nam triplex illud Marcionis principium cohærere quo demum pacto poterit? Qui autem fieri potest, ut qui bonus sit, in deterioris partibus opus moliatur ullum, quod ad salutem et id genus alia pertineat? Si enim non ipsius peculiaris est mundus, et in eumdem unigenam suum nihilominus immisit, ut ex alieno mundo quod nec severat, nec fecerat, auferret: necesse est illum vel alienorum cupiditate, vel penuria laborare: ut cum propriis D careat, in ea quæ alterius sunt, manus immittat, quo sibi quæ antea non habebat usurpet. Conditor porro quomodo inter utrosque judicabit, aut quorum omnino causam disceptabit? Si enim de iis, quæ in supremi illius possessione sunt, judicium exerceat, erit supremo illo potentior: utpote qui quæ ejus sunt suum ad tribunal cognitionemque transferat, ut quidem Marcioni videtur. Quod si judex est, omnino justus itidem sit oportet. Atqui ex ipso justi nomine bonum ac justum idem esse

[1] Luc. XVII, 37. [2] Joan. XII, 24. [3] I Cor. XV, 35, 36.

(65) *Οὐ κατακλείομεν ψυχάς*. Quod ethnici certis ritibus faciebant. Hinc in *Æneid.*:

*Animamque sepulcro*
*Condimus.*

demonstrabimus. Quidquid enim justum est, id etiam est bonum. Ex eo quippe quod bonum sit, hoc habet, ut ei qui bona fecerit, juste ac reipsa bonum rependat. Quare quod bonum est bono contrarium non erit; illud scilicet, quod et bono bonum ex justitia tribuat, et malo debitas pœnas ac supplicia constituat. Vicissim vero nec ille bonus erit, qui eum qui malus sit in fine præmiis afficit, nisi forte resipuerit; quamvis modo *super bonos ac malos oriri solem suum faciat, atque imbrem suum largiatur* [1] : propter eam quæ in malis perinde ac bonis cernitur arbitrii libertatem. Neque enim bona ejus esse natura potest, qui in futuro sæculo scelerato cuipiam mercedem salutis conferat, nec quidquid malum est potius exsecretur. Nam **307** tertius ille, qui a Marcione ponitur malus, si male agendi potestate præditus est, atque eos qui in mundo sunt, aut e cœlo delapsi sunt, bonos, aut mediocrem justum expugnare potest, duobus reliquis diis erit potentior, quippe qui aliena per vim possit eripere. Isti vero, si cum illo comparentur, ignavi et imbecilles habendi sunt : qui quidem resistere nequeant, suaque ab illius, qui ea rapiat, et insita sibi pravitate corrumpat, injuria vindicare.

A θείας τῷ ἀγαθὰ δράσαντι· καὶ οὐκέτι ἔσται πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐναντίως τῷ ἀγαθῷ, κατὰ δικαιοσύνην τὸ ἀγαθὸν τῷ ἀγαθῷ παρέχων, καὶ τῷ φαύλῳ τὴν ἐπιτιμίαν τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ πάλιν ἀγαθὸς ἂν εἴη ὁ τῷ πονηρῷ τὸν ἀγαθὸν μισθὸν ἐπὶ τῷ τέλει ἀποδιδοὺς, μὴ μετανοοῦντι· εἰ καὶ ἐν τῷ παρόντι *ἀνατέλλοι αὐτοῦ τὸν ἥλιον ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ φαύλους, καὶ τὸν ὑετὸν αὐτοῦ παρέχοι*, διὰ τὸ νῦν αὐτεξούσιον, τοῖς τε πονηροῖς καὶ ἀγαθοῖς ἀνθρώποις. Ἀγαθὴ γὰρ οὐκέτι ἔσται φύσις, καὶ δικαία τοῦ τῷ πονηρῷ μισθὸν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι σωτηρίας παρέχοντος, καὶ οὐ μᾶλλον μισοῦντες τὸ πονηρὸν καὶ φαῦλον. Ὁ δὲ τρίτος εὑρισκόμενος παρ' αὐτῷ πονηρὸς, εἰ ἔχει τὴν ἐξουσίαν τὰ πονηρὰ ἐργάζεσθαι, καὶ κατισχύειν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ἢ τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν, ἢ τοῦ μέσου B δικαίου, εὑρεθήσεται ἰσχυρότερος οὗτος δύο θεῶν τῶν παρὰ Μαρκίωνι λεγομένων· ἐπειδὴ ἐξουσιάζει ἁρπάζειν τὰ ἀλλότρια. Καὶ ἀδρανεῖς λοιπὸν καταψηφισθήσονται οἱ δύο παρὰ τὸν ἕνα πονηρὸν, οἱ μὴ δυνάμενοι ἀντέχειν, καὶ ῥύεσθαι ἀπὸ τοῦ ἁρπάζοντος τὰ αὐτῶν ὄντα, καὶ εἰς πονηρίαν μεταβάλλοντος

VII. Verum ut improbi nebulonis inanes ac ridiculas fabulas magis magisque refellamus, alia istud ratione considerandum est. Etenim si malus ille penitus malus est, et a bono nihilominus bonos auferat, justos a justo, solos sui similes relinquat, utique malus esse desinet, qui malus dicitur, cum bonorum desiderio teneatur, eosdemque sibi quasi meliores asserere studeat. Sin de suis quoque judicium instituat, ab iisque qui injuriam fecerint pœnas exigat, non jam malus erit utpote malorum judex : atque hoc modo tota illius doctrina per sese penitus labefacta concidet. Nunc illud velim mihi respondeas, unde tria illa principia idipsum quod sunt obtinuerint : aut quis singula suis finibus ac regionibus descripserit. Nam si deorum quilibet suo loco definitur, non amplius perfecta illa tria censentur, quæ certis comprehensa sunt ac circumscripta spatiis : estque idipsum quod continet eo quod continetur majus; neque quod ejusmodi ambitu cingitur, Dei appellationem meretur, sed spatium illud utique, quo suis ipsum limitibus complectitur. At enim cum in unum coiissent, separati postea sedes suas occuparunt, ac propria quisque contentus nequaquam invadit in alterum, aut impressionem facit. Igitur non amplius contraria invicem erunt illa principia, nec ullum esse malum poterit, cum suas res comiter ex æquo bonoque ac summa constantia moderetur, nec ultra progredi quam fas sit appetat. Sed si malus a supremo vincitur, ac violenter opprimitur; cum et ab eo sejunctus sit, et propriam sedem obtineat, quæ boni illius ac supremi nihil intersit, neque quidquam in ea quæ in mali domicilio sunt, juris habeat, tyrannicis magis erit moribus supremus ille minimeque bonus, qui Filium suum, nempe Christum miserit, ut usurparet aliena.

Ζ'. Ἄλλως δὲ πάλιν νοήσωμεν, ἵνα τὴν χλεύην τοῦ ἀγύρτου φωράσωμεν τῆς ματαιοφροσύνης. Εἰ γὰρ ὅλως ὁ πονηρὸς ὑπάρχει, ἁρπάζει δὲ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τοὺς δικαίους ἀπὸ τοῦ δικαίου, ἰδίους δὲ οὐχ ἁρπάζει μόνους· εὑρεθήσεται ὁ πονηρὸς οὐκέτι πονηρὸς, τῶν ἀγαθῶν ὀρεγόμενος, καὶ ἐπι- C δικαζόμενος ὡς βελτιόνων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἰδίους κρίνει, τιμωρίαν δὲ τοὺς ἀδικήσαντας ἀπαιτεῖ· οὐκέτι πονηρὸς ἔσται ὁ πονηρῶν δικαστὴς ὑπάρχων· καὶ εὑρεθήσεται κατὰ πάντα τρόπον ἡ αὐτοῦ ὑπόθεσις ἑαυτὴν ἀνατρέπουσα. Πόθεν δὲ εἰλήφασι τὸ εἶναι αἱ τρεῖς ἀρχαὶ, πάλιν λέγε· τίς δὲ ὁ ταύταις ὁρισμὸν συστησάμενος; Εἰ μὲν γὰρ ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ περιορίζεται, οὐκέτι τέλεια τὰ τρία εὑρεθήσεται ὁριζόμενος [2] ἔν τισι περιεκτικοῖς τόποις· εὑρεθήσεται δὲ τὸ περιεκτικὸν μεῖζον τοῦ περιεχομένου· καὶ οὐκέτι τὸ περιεχόμενον Θεὸς ἂν κληθείη, ἀλλὰ μᾶλλον ἡ περιεκτικὴ ὁροθεσία. Εἰ δὲ καὶ εἰς ταυτὸν ἀλλήλοις γενόμενοι ἕκαστος κατὰ δίεσιν τὸν ἴδιον ἐκληρώθη τόπον, καὶ ἕκαστος, ἐν τῷ ἰδίῳ ὢν, τῷ ἑτέρῳ οὐκ ἐντρίβεται, οὐδὲ ἐπέρχεται· οὐκέτι αἱ ἀρχαὶ ἀλλή- D λαις ἐναντίαι, οὐδέ τις αὐτῶν φαύλη εὑρεθήσεται, διὰ τὸ κατὰ τὸ δίκαιον, καὶ ἥσυχον, καὶ εὐσταθὲς τῶν ἰδίων ἐπιμέλεσθαι, καὶ μὴ περαιτέρω βαίνειν ἐπιβαλλόμενον. Εἰ δὲ ὁ μὲν πονηρὸς ὑπὸ τοῦ ἄνω κατισχύεται, καὶ βιάζεται, καὶ καταπονεῖται μεμερισμένος ὢν, καὶ ἐν ἰδίῳ τόπῳ ὑπάρχων, οὗ τόπου τῷ ἄνω ἀγαθῷ οὐδὲν προσήκει, οὐδέ τι ὑπ' αὐτοῦ κεκτῆσθαι τῶν ἐνταῦθα λέγω ἐν τῷ τοῦ πονηροῦ τόπῳ· τυραννικώτερος μᾶλλον εὑρεθήσεται ὁ ἄνω, καὶ οὐκέτι ἀγαθὸς, τὸν ἴδιον Υἱὸν, εἴτουν Χριστὸν, ἀποστείλας, ἵνα τὰ ἀλλότρια λάβῃ.

[1] Matth. v, 45. [2] F. ὁριζόμενα.

A Καὶ ποῦ ὁ ὅρος ὁ διορίζων τὰς τρεῖς ἀρχὰς κατὰ τὸν τοῦ ἀγύρτου τῆς ὑποθέσεως λόγον; Ζητηθήσεται γὰρ τέταρτός τις ἐπιεικέστατος, καὶ τῶν τριῶν σοφώτερος, ὁριογνώμων τε καὶ ἐπιστήμων, ὃς τὰ μέτρα ἑκάστῳ διένειμέ τε καὶ τοὺς τρεῖς εἰρηνοποίησεν. Εἰ δὲ μὴ [1] στασιάσαιεν πρὸς ἀλλήλους, μηδὲ εἰς τὰ ἄλλου ἄλλος ἀποστέλλει. Καὶ οὗτος μὲν, πείσας τὰς τρεῖς ἀρχὰς, εὑρεθήσεται τέταρτος καὶ σοφώτερος, καὶ ἐπιεικέστερος· καὶ αὐτὸς δὲ ἐν ἰδίῳ τόπῳ πάλιν ζητηθήσεται, ἀφ' οὗπερ εἰς μέσον ἦλθε τῶν τριῶν, καὶ ἑκάστῳ τὸ μέρος σοφῶς διώρισεν, ἵνα μὴ εἰς ἀλλήλους ἀδικοῖεν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τοῦ ἑνὸς, λέγω δὴ τοῦ δημιουργοῦ, αἱ δύο ἀρχαί εἰσιν ἐμπολιτευόμεναι, ὅ τε πονηρὸς ἐν τοῖς τοῦ δημιουργοῦ χώραις τε καὶ χώροις, καὶ ὁ τοῦ ἀγαθοῦ Χριστὸς ἐπιδημήσας· οὐκέτι ἄρα κριτὴς καὶ δημιουργὸς μόνον εὑρεθήσεται, B ἀλλὰ καὶ ἀγαθὸς, συγχωρῶν τοῖς δυσὶν εἰς τὰ ἴδια ποιεῖν ὃ βούλονται· ἢ ἀδρανὴς εὑρεθήσεται, καὶ μὴ ἰσχύων κωλῦσαι τῶν ἰδίων τοὺς ἀλλοτρίους ἅρπαγας. Εἰ δὲ καὶ ἥσσων τῇ δυνάμει ἐστὶν, οὐκέτι εὑρεθήσεται ἡ δημιουργία συνεστῶσα· ἀλλ' ἐξέλιπεν ἔκπαλαι ἀναρπαζομένη καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπό τε τοῦ πονηροῦ εἰς τὸ ἴδιον μέρος, καὶ ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ εἰς τὰ ἄνω. Καὶ ποῦ ἔτι ἡ δημιουργία σταθήσεται; Εἰ δὲ ὅτι χρόνῳ λήξει, λέγεις, καὶ δυνατὸν ταύτην ὅλως λήγειν διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιμελείας· οὐκοῦν ὁ ἀγαθὸς αἴτιος τῆς βλάβης ἔσται ὁ μὴ πάλαι ποιήσας, ὅπερ ὕστερον ἀγαθὸν ἔδοξεν ἐπιτελεῖν, μήτε μὴν πεποιηκὼς ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν, πρὶν ἢ τοὺς πλείους ἀδικηθῆναι, καὶ ἐγκαθέξει [2] αὐτοὺς γενέσθαι τοῦ κριτοῦ, καὶ κάτω μεμενηκέναι. C

**308** Quo quidem constituto, ubi ille terminus erit a quo ex impostoris illius opinione tria sunt illa principia separata? Quærendus nimirum erit quartus aliquis æquissimus, ac tribus sapientior, velut limitum finiumque regendorum peritus, qui suum cuique modum attribuit, ac pacem inter illos stabilivit, ut ne amplius a se mutuo dissiderent, aut alter satellites suos in stationem alterius immitteret : atque ille quidem pace inter tria principia constituta quartus numerabitur, cæteris prudentior ac justior; et idem tamen ipse proprio ac certo in loco quærendus est, a quo trium in medium progressus unicuique partem suam scite ac perite tribuerit, ne mutuo sibi injuriam importarent. Jam vero si in unius puta creatoris possessione duo principia versentur; malus nimirum, qui in hujus regionibus locisque resideat, et a bono missus ibidemque commorans Christus; consequens est, non illum modo judicem ac conditorem, sed et bonum esse, qui ambobus quodcunque apud se cuperent agere permiserit; aut sane perquam erit imbecillus, qui alienorum direptores coercere nequiverit. Igitur demus illum viribus imparem esse, nusquam fabricatum opus ab eo constare poterit; sed jampridem interciderit oportet, cum diebus singulis decerptum indidem aliquid partim a malo propriam in regionem, partim a bono in superiora transferatur. Ubinam ergo demum illud opificium consistet? Si paulatim desiturum respondeas, ac boni cura studioque finem aliquando consecuturum; nonne illati damni culpam bonus iste sustinebit : qui quod boni fecisse postea visus est, non diu ante, adeoque initio perfecerit, antequam plerique injuriam acciperent, et in judicis potestate detenti, inferiore loco remanerent?

Η'. Πάλιν δὲ τὰ τῆς θείας Γραφῆς οὐκ ὀρθῶς νοῶν προφέρει, καὶ τοὺς ἀκεραίους ἐξαπατᾷ διαστρέφων τὸ τοῦ Ἀποστόλου ῥητὸν, ὅτι *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.* Καί φησιν· Εἰ ἦμεν αὐτοῦ, οὐκ ἂν τὸ ἑαυτοῦ ἠγόραζεν. Ἀγοράσας δὲ εἰς ἀλλότριον κόσμον ἦλθεν ἡμᾶς ἀγοράσαι τοὺς οὐκ ὄντας αὐτοῦ. Ποίημα γὰρ ἦμεν ἑτέρου, καὶ διὰ τοῦτο ἡμᾶς αὐτὸς ἠγόραζεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ ζωήν. Ἀγνοεῖ δὲ ὅλως ὁ ἠλίθιος, ὅτι οὔτε Χριστὸς κατάραν τὴν διὰ τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀφεῖλεν, ἑαυτὸν σταυρώσας, καὶ γενόμενος θάνατος θανάτῳ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ κατάρα αὐτὸς τῇ κατάρᾳ γενόμενος. D Διὸ οὐκ ἔστι Χριστὸς κατάρα, ἀλλὰ τῆς κατάρας λύσις· εὐλογία δὲ πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν ἀληθῶς πεπιστευκόσιν. Οὕτω καὶ τὸ, *ἐξηγόρασεν*, οὐκ εἶπεν, *ἠγόρασεν*. Οὔτε γὰρ εἰς ἀλλότριον ἦλθεν ἁρπάσαι ἢ ἀγοράσαι. Εἰ γὰρ ἠγόρασεν, μὴ ἔχων ἠγόρασε, καὶ ὡς πτωχὸς ἃ μὴ εἶχεν ἐκτήσατο. Καὶ ὃ [3] κεκτημένος ἡμᾶς πέπρακεν, ἀπορήσας πέπρακεν, ἀπό τινος ἄρα δανειστοῦ ἐλαυνόμενος. Ἀλλ' οὐκ ἔχει οὕτως. Οὔτε γὰρ εἶπεν, ἠγόρασεν, ἀλλ', *ἐξηγόρασεν*. Ὅμοιον δὲ τούτῳ ὁ αὐτὸς ἅγιος Ἀπόστολός φησιν· *Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσι.* Καὶ οὐχ ἡμέ-

VIII. Jam quod e sacris depromptum Litteris affert, eo perperam intellecto, atque Apostoli depravata sententia, rudioribus fucum objicit : cum ita loquitur Apostolus : *Christus nos a maledicto redemit, pro nobis factus maledictum* [4]. Ex quo istud colligit; si ipsius essemus, non utique quod jam suum erat redempturum fuisse. Cum igitur redemisse dicatur, necesse est alienum in mundum pedem posuisse, ut nos qui illius non essemus, redimeret. Opus enim eramus alterius, ideoque nos vitam ad suam transportandos redemit. Verum illud hominum stolidissimus ignorat, nequaquam Christum maledictum fuisse, absit ut ejusmodi quiddam arbitremur; sed cum ultro crucem subiisset, contractum a nobis ex peccato maledictum abstulisse, **309** ut mors quodammodo mortis esset culpa nostra susceptæ, ipsiusque maledicti maledictum. Quare maledictum Christus non est, sed dissolutio maledicti; contra vero benedictio omnibus est in eum vere ac sincere credentibus. Unde et *redemit* scriptum est, non *emit*. Neque enim in alienam possessionem diripiendi vel emendi gratia venit. Nam si emeret, quod ante non habebat, emeret, ac mendici instar quibus caruerat sibi compararet.

[1] F. ἵνα μή. [2] F. ἐν καθέξει. [3] Cor. ὅς. [4] Galat. III, 13.

Cujus autem in peculio eramus, omnino egestate nos oppressus aliqua vendidisset; quasi a creditore quopiam coactus. Longe vero sese aliter res habet. Non enim emendi verbo usus est, sed redimendi. Cui simile est illud, quod idem Apostolus alio loco dixit: *Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt*[1]. Atqui neque dies emuntur a nobis, nec pro illis pretium ullum persolvimus, sed ad patientiam, ac tolerantiam, animique constantiam exprimendam eam loquendi rationem adhibuit. Quocirca redimendi verbum totum illud suscepti pro salute nostra corporis, adventusque negotium significat; quo quidem pati nostra causa dignatus est Deus, qui pati nihil alioqui poterat, cum in eodem statu divinitatis, patiendi videlicet, nihilominus persisteret. Quod vero perpeti aliquid pro nobis voluit, non id emendi nostri gratia præstitit, quasi alieno mancipio teneremur; sed uno duntaxat nostri studio et amore ductus crucis supplicium non necessitate ulla, sed voluntate sustinuit. Ex quo Marcionis tota illa ratio funditus labefactatur. Sed ad ejus machinam omnem ac tragœdiam evertendam, multa sunt a nobis in illius refutationem congesta, eademque religiosa ex mente, animique recta ratione præditi significatione profecta.

A ρας ἀγοράζομεν, οὐδὲ τιμὴν ἡμερῶν δίδομεν· ἀλλὰ τὸ δι' ὑπομονὴν, καὶ τὸ μελλητικόν τε μακροθυμίας σημαίνων, τοῦτο ἔφη. Ὥστε τὸ, *ἐξηγόρασε*, τὴν ὑπόθεσιν ἀπέφηνε τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδοχῆς ἐν κόσμῳ ἐνσάρκου παρουσίας· ἧς ἀνεδέξατο ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν ὁ ἀπαθὴς ὢν Θεὸς, μένων ἐν τῇ ἰδίᾳ ἀπαθείᾳ τῆς αὐτοῦ θεότητος· καὶ αὐτὸ ὃ ἀνεδέξατο ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν, οὐχ ἀγοράζων ἡμᾶς ἀπ' ἀλλοτρίων, ἀλλὰ τὴν ὑπόθεσιν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ σταυροῦ ἀναδεξάμενος προαιρέσει, καὶ οὐ μετ' ἀνάγκης. Ὅθεν ἐλήλεγκται κατὰ πάντα τοῦ Μαρκίωνος ὁ λόγος. Καὶ πολλά ἐστι τὰ πρὸς ἀνατροπὴν τῆς τούτου μηχανῆς καὶ τραγῳδίας, ἐξ εὐσεβοῦς λογισμοῦ καὶ εὐλόγου ὁρμώμενα ἐμφάσεως ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ἀντιῤῥήσει

IX. Jam enim ad ejus scripta, vel potius scelerate commissa, me confero. Nam iste solum Lucæ Evangelium amplectitur, amputato tamen ejus initio, quod ibi Salvatoris in utero generationem, et ejusdem adventum cum corpore perspicue commemoret. Nec initium modo circumscripsit ille sui potius quam Evangelii corruptor; sed et ex initio pariter ac medio plerasque veritatis sententias sustulit, aliasque pro illis substituit. Hanc unam porro Evangelii formam, quod a Luca scriptum admittit. Epistolas præterea Pauli apostoli decem, quibus solis utitur, nec iis quidem integris, sed alia ex illis capita detrahit, alia commutat. Atque hos duos libros duntaxat pro canonicis habet: præter quos alia insuper a se elucubrata volumina erroris **310** sui studiosis obtrusit. Epistolæ vero, quæ ab illo probantur, hæ sunt: prima est ad Galatas; II ad Corinthios prima; III ad Corinthios secunda; IV ad Romanos; V ad Thessalonicenses prima; VI ad Thessalonicences secunda; VII ad Ephesios; VIII ad Colossenses; IX ad Philemonem; X ad Philippenses. Habet et ad Laodicenses Epistolæ particulas aliquot. Qua ex ipsa, quam retinet, Evangelii, Epistolarumque forma, planum hunc et impostorem esse demonstrare Deo opitulante possumus, plenissimeque refellere. Etenim ex iis ipsis libris, quos germanos esse confitetur, procul dubio redarguetur. Ex iis inquam quas adsciscit ac servat Evangelii, Epistolarumque reliquiis, apud eos quidem, qui sapientiæ paululum habeant, manifeste probabimus, nequaquam a Vetere Testamento Christum, aut ab eo cum carne veniente prophetas abhorrere. Quin etiam resurrectionem corporum ab Apostolo prædicari, et in eorum qui salutem consequuntur numerum Abrahamum ab eodem et Isaacum Jacobumque referri; nec non reliqua demonstrabuntur omnia, quæ sancta Dei Ecclesia

B Θ'. Ἐλεύσομαι δὲ εἰς τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγραμμένα, μᾶλλον δὲ ἐῤῥᾳδιουργημένα. Οὗτος γὰρ ἔχει Εὐαγγέλιον μόνον τὸ κατὰ Λουκᾶν, περικεκομμένον ἀπὸ τῆς ἀρχῆς διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος σύλληψιν καὶ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ παρουσίαν. Οὐ μόνον δὲ τὴν ἀρχὴν ἀπέτεμεν ὁ λυμηνάμενος ἑαυτὸν ἤπερ τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλὰ καὶ τοῦ τέλους καὶ τῶν μέσων πολλὰ περιέκοψε τῶν τῆς ἀληθείας λόγων· ἄλλα δὲ παρὰ τὰ γεγραμμένα προστέθεικε. Μόνῳ δὲ κέχρηται τούτῳ τῷ χαρακτῆρι τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ. Ἔχει δὲ καὶ Ἐπιστολὰς παρ' αὐτῷ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου δέκα, αἷς μόναις κέχρηται, οὐ πᾶσι δὲ τοῖς ἐν αὐταῖς γεγραμμένοις, ἀλλά τινα αὐτῶν περιτέμνων, τινὰ δὲ ἀλλοιώσας κεφάλαια. Ταύταις δὲ ταῖς δυσὶ βίβλοις κέχρηται. Ἄλλα δὲ συντάγματα ἀφ' ἑαυτοῦ συνέταξε τοῖς ἀπ' αὐτοῦ C πλανωμένοις. Αἱ δὲ Ἐπιστολαὶ αἱ παρ' αὐτῷ λεγόμεναί εἰσι· πρώτη μὲν πρὸς Γαλάτας, δευτέρα δὲ πρὸς Κορινθίους, τρίτη πρὸς Κορινθίους δευτέρα, τετάρτη πρὸς Ῥωμαίους, πέμπτη πρὸς Θεσσαλονικεῖς, ἕκτη, πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρα, ἑβδόμη πρὸς Ἐφεσίους, ὀγδόη πρὸς Κολωσσεῖς, ἐννάτη πρὸς Φιλήμονα, δεκάτη πρὸς Φιλιππησίους. Ἔχει δὲ καὶ τῆς πρὸς Λαοδικείας λεγομένης μέρη. Ἐξ οὗπερ χαρακτῆρος τοῦ παρ' αὐτοῦ σωζομένου, τοῦ τε Εὐαγγελίου, καὶ τῶν Ἐπιστολῶν τοῦ Ἀποστόλου, δεῖξαι αὐτὸν ἐν Θεῷ ἔχομεν ἀπατεῶνα καὶ πεπλανημένον, καὶ ἀκρότατα διελέγξαι. Ἐξ αὐτῶν γὰρ ἀναμφιβόλως τῶν παρ' αὐτοῦ ὁμολογουμένων ἀνατραπήσεται. Ἐκ γὰρ τῶν αὐτῶν ἔτι παρ' αὐτοῦ λειψάνων, D τοῦ τε Εὐαγγελίου καὶ τῶν Ἐπιστολῶν εὑρισκομένων, δειχθήσεται ὁ Χριστὸς τοῖς συνετοῖς μὴ ἀλλότριος εἶναι Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ οἱ προφῆται οὖν οὐχ ἀλλότριοι ὄντες τῆς τοῦ Κυρίου ἐνδημίας, καὶ ὅτι ἀνάστασιν σαρκὸς ὁ Ἀπόστολος κηρύττει, καὶ δικαίους τοὺς προφήτας ὀνομάζει, καὶ ἐν σωζομένοις ὑπάρχοντας τοὺς περὶ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας (τε)

[1] Ephes. v, 16.

σωτήρια καὶ ἅγια καὶ ἐκ Θεοῦ ἐστηριγμένα, ἔν τε τῇ πίστει καὶ ἐν τῇ γνώσει, καὶ ἐν ἐλπίδι, καὶ διδασκαλίᾳ.

Ι'. Παραθήσομαι δὲ καὶ ἣν ἐποιησάμην κατ' αὐτοῦ πραγματείαν, πρὶν τοῦ ταύτην μου τὴν σύνταξιν ἐσπουδακέναι διὰ τῆς ὑμῶν τῶν ἀδελφῶν προτροπῆς ποιήσασθαι. Ἀπὸ ἐτῶν ἱκανῶν ἀνερευνῶν [1] τὴν τούτου τοῦ Μαρκίωνος ἐπινενοημένην ψευδηγορίαν καὶ ληρώδη διδασκαλίαν, αὐτὰς δὴ τὰς τοῦ προειρημένου βίβλους, ἃς κέκτηται μετὰ χεῖρας λαβὼν, τό τε παρ' αὐτῶν λεγόμενον Εὐαγγέλιον καὶ ἀποστολικὸν καλούμενον παρ' αὐτῷ, ἐξανθισάμενος, καὶ ἀναλεξάμενος καθ' εἱρμὸν ἀπὸ τῶν προειρημένων δύο βιβλίων τὰ ἐλέγξαι αὐτὸν δυνάμενα, ἐδάφιόν τι συντάξεως ἐποιησάμην, ἀκολούθως τάξας κεφάλαια, καὶ ἐπιγράψας ἑκάστῃ ῥήσει πρώτην, δευτέραν, τρίτην· καὶ οὕτως ἕως τέλους διεξῆλθον, ἐν οἷς φαίνεται ἠλιθίως καθ' ἑαυτοῦ ἐπὶ ταύτας τὰς παραμεινάσας τοῦ τε Σωτῆρος καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέξεις φυλάττων. Αἱ μὲν γὰρ αὐτῶν παρηλλαγμένως ὑπ' αὐτοῦ ἐῤῥαδιουργήθησαν, καὶ ὡς οὐκ εἶχε τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ τὸ ἀντίγραφον, οὔτε ἡ τοῦ ἀποστολικοῦ χαρακτῆρος ἔμφασις· ἄλλα δὲ φύσει ὡς ἔχει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ ὁ Ἀπόστολος, μὴ ἀλλαγέντα ὑπ' αὐτοῦ, δυνάμενα δὲ αὐτὸν διελέγχειν, δι' ὧν δείκνυται Παλαιὰ Διαθήκη συμφωνοῦσα πρὸς τὴν Νέαν, καὶ ἡ Καινὴ πρὸς τὴν Παλαιὰν Διαθήκην. Ἄλλαι δὲ πάλιν λέξεις τῶν αὐτῶν βιβλίων ὑποφαίνουσι Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, καὶ ἐν ἡμῖν τελείως ἐνηνθρωπηκέναι. Ἀλλὰ καὶ ἄλλαι πάλιν ὁμολογοῦσαι τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὸν Θεὸν ἕνα ὄντα Κύριον πάντων παντοκράτορα, αὐτὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς γενομένων, καὶ οὔτε παραχαράσσουσαι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν κλῆσιν, οὔτε μὴν ἀρνούμεναι τὸν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τῶν πάντων, ἀλλὰ δηλοῦσαι τὸν σαφῶς ὡμολογημένον ὑπὸ τοῦ χαρακτῆρος τοῦ ἀποστολικοῦ καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος. Καὶ ἔστι τὰ ἡμῖν πεπραγματευμένα ἐν ὑποκειμένοις παρατιθέμενα, ἅτινά ἐστι τάδε.

*Προοίμιον τῆς περὶ τῶν Μαρκίωνος βιβλίων ὑποθέσεώς τε καὶ ἐλέγχου.*

ΙΑ'. Ὅτῳ φίλον ἐστὶ τὰς τοῦ ἀπατηλοῦ Μαρκίωνος νόθους ἐπινοίας ἀκριβοῦν, καὶ τὰς ἐπιπλάστους τοῦ αὐτοῦ βοσκήματος μηχανὰς διαγινώσκειν τουτῳὶ τῷ συλλελεγμένῳ πονήματι ἐντυχεῖν μὴ κατοκνείτω. Ἐκ γὰρ τοῦ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγελίου τὰ πρὸς ἀντίῤῥησιν τῆς πανούργου αὐτοῦ ῥᾳδιουργίας σπουδάσαντες παρεθέμεθα· ἵν' οἱ τῷ πονήματι ἐντυχεῖν ἐθέλοντες, ἔχωσι τοῦτο γυμνάσιον ὀξύτητος πρὸς ἔλεγχον τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐπινενοημένων ξενολεξιῶν. Ὁ μὲν γὰρ χαρακτὴρ τοῦ κατὰ Λουκᾶν σημαίνει τὸ Εὐαγγέλιον· ὡς δὲ ἠκρωτηρίασται μήτε ἀρχὴν ἔχων, μήτε μέσα, μήτε τέλος, ἱματίου βεβρωμένου ὑπὸ πολλῶν σητῶν ἐπέχει τὸν τρόπον. Εὐθὺς μὲν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ πάντα τὰ ἀπ' ἀρχῆς τῷ Λουκᾷ πεπραγματευμένα, τουτέστιν

[1] For. ἱκανῶν γάρ.

A profitetur, salutaria illa quidem, ac sancta, Deique auctoritate roborata, quæ communi fide, scientia, spe, doctrinaque comprehendit.

X. Libet vero disputationem quamdam hic inserere, quam adversus hæreticum istum elucubraveram, antequam opus istud hortatu vestro susciperem. Nam cum multis abhinc annis Marcionis hujus commentitias fabulas, et inanissima dogmata perscrutatus essem, quosque ille libros pro canonicis comprobat; puta Evangelium quod ipsi vocant, et apostolicum ab iisdem nominatum evolvens, selectiora inde nonnulla, quæ ad illum refutandum pertinent, continuata serie decerpsissem, uberioris cujusdam operis fundamenta posui; ac singulorum capitum ordinem ita distribui, ut unicuique sententiæ, prima, secunda, tertia, ac sic deinceps præscriberem : et ad finem usque singula notarem, in quibus istas Salvatoris aut Apostoli sententias contra se videtur stultissime retinuisse. Quædam enim ex illis ab eo commutatæ depravatæque sunt; **311** non ea fide repræsentatæ, qua aut in Evangelii secundum Lucam exemplaribus leguntur, aut apostolicus ipse stylus præ se ferre videatur. Alias integras et incorruptas reliquit; cujusmodi sincero in Evangelio et Apostolo reperiuntur; ex quibus illius convinci mendacia possunt; utpote quæ Veteris Testamenti cum Novo, hujus vicissim cum illo consensionem ac concordiam declarant. Insunt in his libris et alia loca, quibus assumpta carne venisse Christum ostendatur, ac perfectum inter nos hominem fuisse versatum. Accedunt ea quoque, quibus mortuorum prædicatur excitatio; idemque Deus et universorum Dominus omnipotens, cœli ac terræ, omniumque quæ sunt in terra conditor perhibetur. Quæ nec evangelicam vocationem adulterant, nec totius universitatis auctorem ac molitorem abnegant; sed eumdem ipsum referunt, qualem et apostolicus stylus, et evangelica prædicatio profitetur. Quæ igitur hunc in modum elaboravimus suis argumentis digesta, deinceps proponenda sunt.

*De Marcionis libris opusculi, sive refutationis proœmium.*

XI. Si quis adulterina Marcionis inventa comprehendere penitus studet, ac pecudis illius versutias omnes et artificia cognoscere, hoc quod a me concinnatum opus est percurrat. Nam ex ejus Evangelio quæ contra calliditatem ipsius scelere implicatam opponi queant studiose seleginius, ut qui nostram hanc lucubratiunculam in manus sumere voluerint, in ea quamdam acuminis exercitationem habeant, quo peregrinarum vocum ab illo repertarum novitatem redarguant. Et quidem Marcionis ille liber Evangelium secundum Lucam stylo ipso referre videtur, ut autem ab eo mutilatus est, initio, medio ac fine decurtatis, corrosi a tineis undique vestimenti simillimus est. Etenim ab ipso

statim initio, ea unde Lucas exorsus est, nimirum : *Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem*, etc. [1], una cum Elizabethæ et angeli Mariæ Virgini nuntium afferentis historia, Joannis item ac Zachariæ, **312** adeoque nati apud Bethlehem Domini, cum ejusdem genealogia, ac baptismate : hæc, inquam, omnia circumcidens ac transiliens, inde Evangelium exorditur, *Anno* xv *Tiberii Cæsaris* [2], etc. Hoc igitur illius initium est. Neque tamen cætera ordine pertexit; verum quædam, ut diximus, amputat, addit alia, susque deque, quod aiunt, omnia perturbans, nec recta gradiens, sed malitiose huc illucque cursitans. Ea porro sequuntur :

1. *Abiens ostende te sacerdoti, et offer pro expiatione tua, sicut præcepit Moyses, ut sit hoc testimonium vobis*, pro eo quod a Salvatore dictum est, *in testimonium ipsis* [3].

2. *Ut autem sciatis, quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra* [4].

3. *Dominus est Filius hominis etiam Sabbati* [5].

4. *Judam Iscariothem, qui fuit proditor*. Pro eo quod est, *Descendit cum ipsis*, habet *Descendit in ipsos* [6].

5. *Et omnis turba quærebat eum tangere* [7].

6. *Et ipse elevatis oculis suis. Secundum hæc eadem faciebant prophetis patres vestri* [8].

7. *Dico autem : Tantam fidem neque in Israel inveni* [9].

8. Depravatum est ab eo : *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me* [10].

9. Nam ad Joannem ista referebat : *Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* [11].

10. *Et ingressus in domum Pharisæi discubuit. Mulier vero stans retro, peccatrix secus pedes, lacrymis pedes rigavit, et unxit, et osculata est* [12].

11. Et rursus : *Hæc lacrymis rigavit pedes meos, et unxit, et osculata est* [13].

12. Non habet ista : *Mater ipsius, et fratres ipsius*; sed hoc solum : *Mater tua et fratres tui* [14].

13. *Navigantibus ipsis obdormivit. At ille surgens increpavit ventum et mare* [15].

**313** 14. *Et contigit dum iret, ut a turbis comprimeretur. Et mulier cum tetigisset ipsum, sanata est a fluxu sanguinis. Et ait Dominus : Quis me tetigit?* Ac rursum : *Tetigit me aliquis. Nam ego novi virtutem de me exisse* [16].

15. *Suspiciens in cœlum benedicebat ipsis* [17].

16. *Dicens : Oportet Filium hominis multa pati, et occidi, et post tres dies resurgere* [18].

A ὡς λέγει· *Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν*, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ τὰ περὶ τῆς Ἐλισάβετ, καὶ τοῦ ἀγγέλου εὐαγγελιζομένου τὴν Μαρίαν Παρθένον, Ἰωάννου τε καὶ Ζαχαρίου, καὶ τῆς ἐν Βηθλεὲμ γεννήσεως γενεαλογίας, καὶ τῆς τοῦ βαπτίσματος ὑποθέσεως· ταῦτα πάντα περικόψας ἀπεπήδησε, καὶ ἀρχὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἔταξε ταύτην· *Ἐν τῷ πεντεκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου Καίσαρος*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐντεῦθεν οὖν οὗτος ἄρχεται, καὶ οὐ καθ' εἱρμὸν πάλιν ἐπιμένει, ἀλλὰ τὰ μὲν, ὡς προεῖπον, παρακόπτει, τὰ δὲ προστίθησιν ἄνω κάτω, οὐχ ὀρθῶς βαδίζων, ἀλλὰ ἐῤῥαδιουργημένως πάντα περινοστεύων. Καί ἐστιν·

α'. *Ἀπελθὼν δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσένεγκε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου, καθὼς προσ-* B *έταξε Μωϋσῆς, ἵνα ᾖ μαρτύριον τοῦτο ὑμῖν*. Ἀνθ' οὗ εἶπεν ὁ Σωτὴρ, *εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*.

β'. *Ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς*.

γ'. *Κύριός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ Σαββάτου*.

δ'. *Ἰούδαν Ἰσκαριὼθ, ὃς ἐγένετο προδότης*. Ἀντὶ τοῦδε, *Κατέβη μετ' αὐτῶν*, ἔχει, *Κατέβη ἐν αὐτοῖς*.

ε'. *Καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐζήτει ἅπτεσθαι αὐτοῦ*.

ς'. *Καὶ αὐτὸς ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Κατὰ τὰ αὐτὰ ἐποίουν τοῖς προφήταις οἱ πατέρες ὑμῶν*.

ζ'. *Λέγω δέ· Τοσαύτην πίστιν οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ εὗρον*.

C η'. Παρηλλαγμένον τὸ, *Μακάριος ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί*.

θ'. Εἶχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην· *Αὐτός ἐστι περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου*.

ι'. *Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατεκλίθη. Ἡ δὲ γυνὴ, στᾶσα ὀπίσω ἡ ἁμαρτωλὸς παρὰ τοὺς πόδας, ἔβρεξε τοῖς δάκρυσι τοὺς πόδας, καὶ ἤλειψε, καὶ κατεφίλει*.

ια'. Καὶ πάλιν· *Αὕτη τοῖς δάκρυσιν ἔβρεξέ μου τοὺς πόδας, καὶ ἤλειψε, καὶ κατεφίλει*.

ιβ'. Οὐκ εἶχεν· *Ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ*, ἀλλὰ μόνον· *Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου*.

ιγ'. *Πλεόντων αὐτῶν ἀφύπνωσεν. Ὁ δὲ ἐγερ-* D *θεὶς ἐπετίμησε τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσσῃ*

ιδ'. *Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτὸν συνέπνιγον αὐτὸν οἱ ὄχλοι. Καὶ γυνὴ ἁψαμένη αὐτοῦ ἰάθη τοῦ αἵματος. Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος· Τίς μου ἥψατο;* καὶ πάλιν· *Ἥψατό μού τις; Καὶ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ*.

ιε'. *Ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν εὐλόγησεν ἐπ' αὐτούς*.

ις'. *Λέγων· Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθῆναι*.

[1] Luc I, 1. [2] Luc. III, 1. [3] Luc. V, 14. [4] ibid. 23. [5] Luc. VI, 5. [6] ibid. 16. [7] ibid. 19. [8] ibid 20. [9] Luc. VII, 9. [10] ibid. 23. [11] ibid. 27. [12] ibid. 36. [13] ibid. 44. [14] Luc. VIII, 20. [15] ibid. 24. [16] Luc. VIII, 41-46. [17] Luc. IX, 16. [18] ibid. 22.

ιζ'. *Καὶ ἰδοὺ δύο ἄνδρες συνελάλουν αὐτῷ, Ἠλίας καὶ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ.* A

ιη'. *Ἐκ τῆς νεφέλης φωνή· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.*

ιθ'. *Ἐδεήθην τῶν μαθητῶν σου.* Εἶχε δὲ παρὰ τὸ, *Οὐκ ἠδυνήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτό. Καὶ πρὸς αὐτούς· Ὦ γενεὰ ἄπιστος! ἕως ἀνέξομαι ὑμῶν;*

κ'. *Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.*

κα'. *Οὐδὲ τοῦτο ἀνέγνωτε, τί ἐποίησε Δαβίδ· Εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ.*

κβ'. *Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ.* Οὐκ εἶχε δὲ, *καὶ τῆς γῆς.* Οὔτε, *Πάτερ*, εἶχεν. Ἐλέγχεται δέ· κάτω γὰρ εἶχεν, *Ναὶ ὁ Πατήρ.*

κγ'. Εἶπε τῷ νομικῷ· *Ἐν τῷ νόμῳ τί γέγραπται; Καὶ ἀποκριθείς.* Μετὰ τὴν ἀπόκρισιν τοῦ νομικοῦ εἶπεν· *Ὀρθῶς εἶπες. Τοῦτο ποίει, καὶ ζήσῃ.* B

κδ'. Καὶ εἶπε· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἕξει φίλον, καὶ πορεύσεται πρὸς αὐτὸν μεσονυκτίου, αἰτῶν τρεῖς ἄρτους;* καὶ λοιπόν· *Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται. Τίνα γὰρ ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα υἱὸς αἰτήσει ἰχθὺν, καὶ ἀντὶ ἰχθύος ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἀντὶ ᾠοῦ σκορπίον; Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατήρ;*

κε'. Περικέκοπται τὸ περὶ Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Εἶχε γάρ· *Ἡ γενεὰ αὕτη, σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ.* Οὐκ εἶχε δὴ περὶ Νινευὴ καὶ βασιλίσσης νότου, καὶ Σαλομῶνος.

κς'. Ἀντὶ τοῦ, *Παρέρχεσθε τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ*, εἶχε, *Παρέρχεσθε τὴν κλῆσιν τοῦ Θεοῦ.* C

κζ'. *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι οἰκοδομεῖτε τὰ μνήματα τῶν προφητῶν, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐτούς.*

κη'. Οὐκ εἶχε· *Διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ Σοφία τοῦ Θεοῦ, Ἀποστελῶ εἰς αὐτοὺς προφήτας·* καὶ περὶ αἵματος Ζαχαρίου καὶ Ἄβελ τῶν προφητῶν· *Ὅτι ἐκζητηθήσεται ἐκ τῆς γενεᾶς ταύτης.*

κθ'. *Λέγω τοῖς φίλοις μου· Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα· φοβηθῆτε δὲ τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα ἐξουσίαν βαλεῖν εἰς γέενναν.* Οὐκ εἶχε δέ· *Οὐχὶ πέντε στρουθία ἀσσαρίων δύο πωλοῦνται; καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἐπιλελησμένον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.*

λ'. Ἀντὶ τοῦ, *Ὁμολογήσει ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ* λέγει. D

λα'. Οὐκ ἔχει τό· *Ὁ Θεὸς ἀμφιέννυσι τὸν χόρτον.*

λβ'. *Ὑμῶν δὲ ὁ Πατὴρ οἶδεν, ὅτι χρῄζετε τούτων·* τῶν σαρκικῶν δή.

λγ'. *Ζητεῖτε δὴ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.*

λδ'. Ἀντὶ τοῦ, *ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὁ Πατὴρ* εἶχεν.

λε'. Ἀντὶ τοῦ, *δευτέρᾳ ἢ τρίτῃ φυλακῇ*, εἶχεν, *ἑσπερινὴν φυλακήν.*

17. *Et ecce duo viri loquebantur cum eo, Elias et Moyses in gloria* [1].

18. *E nube vox : Hic est Filius meus dilectus* [2].

19. *Rogavi discipulos tuos.* Quod in codice suo habebat, præterquam : *Non potuerunt ejicere ipsum. Et ait ad ipsos : O generatio incredula! quandiu vos sustinebo* [3] *?*

20. *Filius enim hominis tradendus est in manus hominum* [4].

21. *Neque hoc legistis, quid fecerit David : Ingressus est in domum Dei* [5].

22. *Gratias ago tibi, Domine cœli;* deerat, *et terræ;* sed et vox, *Pater*, aberat. Sed ex eo redarguitur, quod paulo post habeat, *Etiam Pater* [6].

23. Dixit legisperito : *In lege quid scriptum est? Et respondens.* Post legisperiti responsum, dixit : *Recte dixisti. Hoc fac, et vives* [7].

24. Et dixit : *Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, postulans tres panes?* Ac deinceps : *Petite et dabitur. Quis enim ex vobis est pater, a quo filius petat piscem, et pro pisce serpentem dabit illi? aut pro ovo scorpionem? Si ergo vos cum sitis mali, nostis dona bona, quanto magis Pater* [8]?

25. Amputata erant ea quæ ad Jonam pertinebant. Sic enim habebat : *Generatio hæc, signum non dabitur ei* [9]. Desiderabantur etiam illa, quibus de Ninive, et regina Austri, ac Salomone fit mentio.

26. Pro his verbis, *Præteritis Dei judicium* [10], rescripserat, *Præteritis Dei vocationem.*

27. *Væ vobis, quoniam ædificatis sepulcra prophetarum, et patres vestri occiderunt illos* [11].

28. Deerat : *Propterea et Sapientia Dei dixit : Mittam ad illos prophetas* [12] : et de sanguine Zachariæ et Abel prophetarum : **314** *Quoniam requiretur a generatione hac.*

29. *Dico amicis meis : Nolite timere eos, qui occidunt corpus; timete vero eum qui postquam occiderit, habet potestatem mittendi in gehennam* [13]. Nec habebat illud : *Nonne quinque passeres veneunt dipondio, et unus ex ipsis non est in oblivione coram Deo* [14]?

30. Pro his verbis, *Confitebitur coram angelis Dei*, rescribit, *coram Deo* [15].

31. Non habet ista : *Deus vestit fenum* [16].

32. *Pater vester novit, quoniam his opus habetis* [17]; haud dubie quæ ad carnem attinent.

33. *Quærite autem regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* [18].

34. Pro eo quod est, *Pater vester*, habebat, *Pater* [19].

35. Pro his vero, *secunda aut tertia custodia*, substituerat, *vespertinam custodiam* [20].

[1] Luc. IX, 31. [2] ibid. 35. [3] ibid. 40. [4] ibid. 44. [5] Luc. VI, 3. [6] Luc. X, 21. [7] ibid. 27. [8] Luc. XI, 5 sqq. [9] ibid. 30. [10] ibid. 42. [11] ibid. 47. [12] ibid. 49. [13] Luc. XII, 4, 5. [14] ibid. 6. [15] ibid. 8. [16] ibid. 28. [17] ibid. 30. [18] ibid. 31. [19] ibid. 30. [20] ibid. 38.

36. *Veniet Dominus servi istius, et secabit eum, et partem ejus ponet cum infidelibus* [1]. A

37. *Ne forte trahat te ad judicem; et judex tradat te exactori* [2].

38. Sustulerat ex illo loco : *Venerunt quidam nuntiantes ipsi de Galilæis, quorum sanguinem miscuerat Pilatus cum sacrificiis eorum*, usque ad ea, quibus de octodecim illis est sermo, qui ruina turris oppressi sunt. Item, *Nisi pœnitentiam egeritis*, usque ad parabolam ficus, de qua dixit agricola : *Fodiam, et mittam stercora : et si non fecerit, excide* [3].

39. *Hanc autem filiam Abrahæ alligavit Satanas* [4].

B 40. Item illud ademit : *Tunc videbitis Abraham, Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei* [5]. Pro quo rescripsit : *Cum omnes justos videritis in regno Dei, vos autem exclusos*. Adjecit vero, *detentos foris, et, illic est fletus, et stridor dentium*.

41. Item illud sustulit : *Venient ab Oriente et Occidente, et recumbent in regno*. Tum illud : *Erunt novissimi primi*. Item : *Accesserunt Pharisæi dicentes : Exi et vade, quoniam Herodes vult te interficere*. Necnon et istud : *Dixit : Abeuntes dicite* **315** *vulpi huic*, usque ad ea, *Non capit prophetam occidi extra Hierusalem*. Illud etiam : *Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt.* Item : *Sæpe volui congregare, sicut gallina pullos suos*; et, *Relinquetur vobis domus vestra*; et, *Non me videbitis, donec dicatis, Benedictus* [6]. C

42. Ad hæc integram abscidit duorum filiorum parabolam, ejus videlicet, qui bonorum partem abstulerat, et alterius [7].

43. *Lex et prophetæ usque ad Joannem, et omnis in illud vim facit* [8].

44. De divite, et Lazaro mendico, quemadmodum delatus est ab angelis in sinum Abrahami [9].

45. *Nunc vero hic consolatur Lazarus* .

D 46. Dixit Abraham : *Habent Moysem et prophetas, ipsos audiant : quandoquidem neque si quis a mortuis resurrexerit, audient* [11].

47. Sustulit ista : *Dicite : Quoniam servi inutiles sumus; quod debuimus facere, fecimus* [12].

48. Quando occurrerunt leprosi. Quo in loco multa resecuit : atque ita scripsit : *Et misit eos dicens : Ostendite vos sacerdotibus* [13] : ac pro aliis alia subjecit, ita concipiens : *Multi erant leprosi in diebus Elisæi prophetæ, et nemo curatus est nisi Naaman Syrus* [14].

λϛ'. *Ἥξει ὁ Κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει.*

λζ'. *Μήποτε κατασύρῃ σε πρὸς τὸν κριτὴν καὶ ὁ κριτὴς παραδώσει σε τῷ πράκτορι.*

λη'. Ἦν παρακεκομμένον ἀπὸ τοῦ· *Ἦλθόν τινες ἀναγγέλλοντες αὐτῷ περὶ τῶν Γαλιλαίων, ὧν τὸ αἷμα συνέμιξε Πιλᾶτος μετὰ τῶν θυσιῶν αὐτῶν*. ἕως ὅπου λέγει περὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωὰμ δεκαοκτὼ ἀποθανόντων ἐν τῷ πύργῳ· καὶ ὅτι *Ἐὰν μὴ μετανοήσητε*. καὶ ἕως τῆς παραβολῆς τῆς συκῆς, περὶ ἧς εἶπεν ὁ γεωργὸς, ὅτι *Σκάπτω, καὶ βάλλω κόπρια· καὶ ἐὰν μὴ ποιήσῃ, ἔκκοψον.*

λθ'. *Ταύτην δὲ θυγατέρα Ἀβραὰμ ἔδησεν ὁ Σατανᾶς.*

μ'. Παρέκοψε πάλιν· *Τότε ὄψεσθε Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ πάντας τοὺς προφήτας ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ*. Ἀντὶ δὲ τούτου ἐποίησεν· *Ὅτε πάντας τοὺς δικαίους ἴδητε ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ, ὑμᾶς δὲ ἐκβαλλομένους*. Ἐποίησε δὲ, *κρατουμένους ἔξω· καὶ, ἐκεῖ ἐστιν ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.*

μα'. Παρέκοψε πάλιν τό· *Ἥξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ*· καὶ τό· *Οἱ ἔσχατοι ἔσονται πρῶτοι*· καὶ τό· *Προσῆλθον οἱ Φαρισαῖοι λέγοντες· Ἔξελθε καὶ πορεύου, ὅτι Ἡρώδης σε θέλει ἀποκτεῖναι*· καὶ τό· *Εἶπε· Πορευθέντες εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ*, ἕως ὅτου εἶπεν· *Οὐκ ἐνδέχεται προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἰερουσαλήμ*. [15] *Ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους*· καὶ τό· *Πολλάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι, ὡς ὄρνις τὰ τέκνα σου*· καὶ τὸ, *Ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν*· καὶ τὸ, *Οὐ μὴ ἴδητέ με, ἕως εἴπητε Εὐλογημένος.*

μβ'. Πάλιν ἀπέκοψε τὴν παραβολὴν πᾶσαν τῶν δύο υἱῶν, τοῦ εἰληφότος τὸ μέρος τῶν ὑπαρχόντων, καὶ τοῦ ἄλλου.

μγ'. *Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου, καὶ πᾶς εἰς αὐτὴν βιάζεται.*

μδ'. Περὶ τοῦ πλουσίου, καὶ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, ὅτι ἀπηνέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ.

με'. *Νῦν δὲ ὧδε παρακαλεῖται ὁ αὐτὸς Λάζαρος.*

μϛ'. Εἶπεν Ἀβραάμ· *Ἔχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας· ἀκουσάτωσαν αὐτούς· ἐπεὶ οὐδὲ τοῦ ἐγειρομένου ἐκ νεκρῶν ἀκούουσιν.*

μζ'. Παρέκοψε τό· *Λέγετε· Ὅτι ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν· ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν.*

μη'. Ὅτε συνήντησαν οἱ δέκα λεπροί. Ἀπέκοψε δὲ πολλὰ, καὶ ἐποίησεν· *Ἀπέστειλεν αὐτοὺς λέγων· Δείξατε ἑαυτοὺς τοῖς ἱερεῦσι*· καὶ ἄλλα ἀντὶ ἄλλων ἐποίησε, λέγων, ὅτι *Πολλοὶ λεπροὶ ἦσαν ἐν ἡμέραις Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, καὶ οὐχ ἐκαθαρίσθη εἰ μὴ Νεεμὰν ὁ Σύρος.*

[1] Luc. xii, 46. [2] ibid. 50. [3] Luc. xiii, 1. [4] ibid. 16. [5] ibid. 28. [6] ibid. 29-35. [7] Luc. xv, 12 sqq. [8] Luc. xvi, 16. [9] ibid. 22-24. [10] ibid. 25. [11] ibid. 29. [12] Luc. xvii, 10. [13] ibid. 12 sqq. [14] Luc. iv, 27. [15] Adde Ἱερουσαλήμ.

μθ'. Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἐπιθυμήσητε A ἰδεῖν μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.

ν'. Εἰπέ τις πρὸς αὐτόν· Διδάσκαλε ἀγαθέ, τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; Μή με λέγετε ἀγαθόν. Εἷς ἐστιν ἀγαθός. Προσέθηκε τὸ, ὅτι ὁ Πατήρ. Καὶ ἀντὶ τοῦ, Τὰς ἐντολὰς οἶδας, λέγει, Τὰς ἐντολὰς οἶδα.

να'. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐγγίζειν τῇ Ἱεριχὼ, τυφλὸς ἐβόα· Ἰησοῦ υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὅτε ἰάθη, φησίν· Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε.

νβ'. Παρέκοψε τό· Παραλαβὼν τοὺς δώδεκα ἔλεγεν· Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ τελεσθήσεται πάντα τὰ γεγραμμένα ἐν τοῖς προφήταις περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· παραδοθήσεται, ἀποκτανθήσεται, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνα- B στήσεται. Ὅλα ταῦτα παρέκοψε.

νγ'. Παρέκοψε τὸ κεφάλαιον τῆς ὄνου, καὶ Βηθφαγῆ, καὶ τὸ περὶ τῆς πόλεως, καὶ τοῦ ἱεροῦ· Ὅτι γεγραμμένον ἦν· Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς· καὶ ποιεῖτε αὐτὸν σπήλαιον λῃστῶν.

νδ'. Καὶ ἐζήτησαν ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, καὶ ἐφοβήθησαν.

νε'. Πάλιν ἀπέκοψε τὴν τοῦ ἀμπελῶνος [1] τοῦ ἐκδεδομένου γεωργοῖς. Καὶ τὸ, Τί οὖν ἐστι τό· Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες;

νς'. Ἀπέκοψε τό· Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροὶ, Μωϋσῆς ἐμήνυσε περὶ τῆς βάτου, καθὼς λέγει· Κύριον τὸν Θεὸν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Θεὸς δέ ἐστι ζώντων, καὶ οὐχὶ νεκρῶν. C

νζ'. Οὐκ εἶχε ταῦτα· Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροὶ, καὶ Μωϋσῆς ἐμήνυσε, λέγων Θεὸν Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸν Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸν Ἰακὼβ, Θεὸν ζώντων.

νη'. Πάλιν παρέκοψε τό· Θρὶξ ἐκ τῆς κεφαλῆς ὑμῶν οὐ μὴ ἀπόληται.

νθ'. Πάλιν παρέκοψε ταῦτα· Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη, καὶ τὰ ἑξῆς· διὰ τὸ ἐπιφερόμενον· ἕως πληρωθῇ πάντα τὰ γεγραμμένα.

ξ'. Συνελάλησε τοῖς στρατηγοῖς. Καὶ τὸ, Πῶς αὐτὸν παραδῷ αὐτοῖς.

ξα'. Καὶ εἶπε τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς· Ἀπελθόντες ἑτοιμάσατε, ἵνα φάγωμεν τὸ πάσχα.

ξβ'. Καὶ ἀνέπεσε, καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι σὺν αὐτῷ· καὶ εἶπεν· Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν, πρὸ τοῦ με παθεῖν. D

ξγ'. Παρέκοψε τό· Λέγω γὰρ ὑμῖν, Οὐ μὴ φάγω αὐτὸ ἀπ' ἄρτι, ἕως πληρωθῇ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ.

ξδ'. Παρέκοψε τό· Ὅτε ἀπέστειλα ὑμᾶς, μή τινος ὑστερήσατε; καὶ τὰ ἑξῆς· διὰ τό· Καὶ τοῦτο τὸ γεγραμμένον δεῖ τελεσθῆναι, τὸ, Καὶ μετὰ ἀνόμων συνελογίσθη.

ξε'. Ἀπεσπάσθη ἀπ' αὐτῶν ὡσεὶ λίθου βολὴ, καὶ θεὶς τὰ γόνατα προσηύχετο.

ξς'. Καὶ ἤγγισε καταφιλῆσαι αὐτὸν, καὶ εἶπεν.

49. *Venient dies, quando desiderabitis videre unum ex diebus Filii hominis* [2].

50. *Dixit ei quidam : Magister bone, quid faciens vitam æternam possidebo? Nolite me dicere bonum. Unus est bonus* [3]. Adjecit vero, *Pater*. Sed et pro eo quod est : *Mandata nosti* [4]; scripsit ille, *Mandata novi*.

51. *Factum autem est cum appropinquaret Jericho, cæcus clamabat : Jesu fili David, miserere mei. Et cum curatus esset ait : Fides tua te salvum fecit* [5].

52. Mutilavit ista : *Assumptis duodecim ait : Ecce ascendimus Hierosolymam, et consummabuntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis : tradetur, occidetur, et tertia die resurget* [6]. Hæc omnia sustulit.

53. Expunxit et caput illud de asino, Bethphage, et urbe, ac templo : **316** *Quoniam scriptum est : Domus mea domus orationis vocabitur; et facitis eam speluncam latronum* [7].

54. *Et quæsierunt injicere manus in illum, et timuerunt* [8].

55. Item illum induxit locum, quo de vite illa agitur agricolis locata. Atque hoc insuper : *Quid est igitur : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes* [9]?

56. Delevit illud : *Quia vero mortui resurgunt, Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit, Dominum Deum Abraham, et Isaac, et Jacob. Deus autem est vivorum, non mortuorum* [10].

57. Ista quoque prætermisit : *Quia vero resurgant mortui, et Moyses ostendit, dicens Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob, Deum vivorum.*

58. Illud insuper omisit : *Capillus de capite vestro non peribit* [11].

59. Iterum hæc amputavit : *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes*, etc., ob ea quæ sequuntur, *donec consummentur omnia quæ scripta sunt* [12].

60. *Locutus est cum magistratibus*, et, *quemadmodum illum traderet* [13], etc.

61. *Et dixit Petro et reliquis : Euntes præparate, ut manducemus pascha* [14].

62. *Et recubuit, et duodecim apostoli cum illo : et dixit : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum, antequam patiar* [15].

63. Præterea hæc ab eo detracta sunt : *Dico enim vobis, Non edam illud amplius donec impleatur in regno Patris mei* [16].

64. Item illud : *Quando misi vos, nunquid defuit vobis?* etc. Ob ea quæ sequuntur : *Et hoc quod scriptum est oportet impleri : Et cum iniquis deputatus est* [17].

65. *Avulsus est ab illis, quantum jactus est lapidis : Et positis genibus orabat* [18].

66. *Et accessit, ut oscularetur eum, et dixit* [19].

[1] For. τὰ τοῦ ἀμπ. [2] Luc. XVII, 22. [3] Luc. XVIII, 18. [4] ibid. 20. [5] ibid. 35. [6] ibid. 31. [7] Luc. XIX, 29 sqq. [8] Luc. XX, 19. [9] ibid. 9. [10] ibid. 37. [11] Luc. XXI, 18. [12] ibid. 21 sqq. [13] Luc. XXII, 4. [14] ibid. 8. [15] ibid. 15. [16] ibid. 16. [17] ibid. 35. [18] ibid. 41. [19] ibid. 47.

67. Recidit id quod a Petro gestum est, cum A percussit, et amputavit auriculam [1].

68. *Et qui tenebant illudebant, cædentes, et percutientes dicebant : Prophetiza; quis est qui te percussit* [2]?

69. Post ista : *Hunc invenimus subvertentem gentem nostram* [3], addidit, *et destruentem legem et prophetas.*

**317** 70. Aliud quoque post hæc verba : *Et prohibentem tributa dare* [4], subjecit : *et avertentem uxores et filios.*

71. *Et venientes in locum qui dicitur Calvariæ locus, crucifixerunt eum, et diviserunt vestimenta, et obscuratus est sol* [5].

72. Hoc abstulit : *Hodie mecum eris in paradiso* [6]. B

73. *Et clamans voce magna exspiravit* [7].

74. *Et ecce vir nomine Joseph depositum corpus involvit, et posuit in monumento exciso* [8].

75. *Et revertentes siluerunt Sabbato secundum mandatum* [9].

76. *Dixerunt qui erant in veste alba : Quid quæritis viventem cum mortuis? Surrexit. Recordamini quæ locutus est, cum adhuc esset : Quoniam oportet Filium hominis pati et tradi* [10].

77. Quin ea subtraxit, quæ Cleophæ, et ejus socio dicta sunt, cum illis occurrit : *O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt prophetæ! Nonne hæc oportuit pati?* Ac pro his *omnibus quæ locuti sunt prophetæ* [11], scripsit, *in omnibus, quæ lo-* C *cutus sum vobis.* Sed ex eo redarguitur, quod cum panem fregit, aperti sunt oculi, et cognoverunt.

78. *Quid turbati estis? Videte manus, et pedes : quoniam spiritus ossa non habet, sicut me videtis habere* [12].

Præter hæc, quæ sequuntur contra hæreseos auctorem istum, huic a nobis instituto adjungamus operi. Quæ quidem apud eumdem invenimus hunc in finem usurpata, ut Epistolarum Pauli apostoli speciem præ se ferrent. Quas tamen non omnes, sed certas duntaxat asciscit; quarum in calce totius operis nomina subscripsimus, cujusmodi in Apostolico ab illis inscripto libro reperiuntur. Atque illas ipsas insuper usitato illo suo flagitio mutilatas proposuit : quemadmodum in alterum illum librum, D cui Evangelio nomen imposuit, ut quod res est dicam, germani Evangelii reliquias conjecit, ac nihilominus tamen omnia malitiose callideque depravavit.

**318** Ex Epistola ad Romanos, quæ apud illum IV est, in Apostolico I.

1. *Quicunque sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt, et quicunque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur* [13].

ξϛ'. Παρέκοψε τὸ, [14] ἐποίησε Πέτρος, ὅτε ἐπάταξε, καὶ ἀφείλετο τὸ οὖς.

ξη'. *Οἱ συνέχοντες ἐνέπαιζον, δέροντες, καὶ τύπτοντες ἔλεγον· Προφήτευσον· τίς ἐστιν ὁ παίσας σε;*

ξθ'. Προσέθετο μετὰ τοῦτο· *Τοῦτον εὕρομεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, — καὶ καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας.*

ο'. Προσθήκη μετὰ τὸ, *Κελεύοντα φόρους μὴ δοῦναι, — καὶ ἀποστρέφοντα τὰς γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα.*

οα'. *Καὶ ἐλθόντες εἰς τόπον λεγόμενον Κρανίου τόπον, ἐσταύρωσαν αὐτὸν, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια,* [15] *ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος.*

οβ'. Παρέκοψε τό· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.*

ογ'. *Καὶ φωνήσας φωνῇ μεγάλῃ, ἐξέπνευσε.*

οδ'. *Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ὀνόματι Ἰωσὴφ, καθελὼν τὸ σῶμα ἐνετύλιξε, καὶ ἔθηκεν ἐν μνήματι λαξευτῷ.*

οε'. *Καὶ ὑποστρέψασαι ἡσύχασαν τὸ Σάββατον κατὰ τὸν νόμον.*

ος'. *Εἶπαν οἱ ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ· Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Ἠγέρθη. Μνήσθητε ὅσα ἐλάλησεν ἔτι ὤν· Ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παθεῖν, καὶ παραδοθῆναι.*

οζ'. Παρέκοψε τὸ εἰρημένον πρὸς Κλεόπαν καὶ τὸν ἄλλον, ὅτε συνήντησεν αὐτοῖς, τό· *Ὦ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τοῦ πιστεύειν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται! Οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν;* Καὶ ἀντὶ δὲ τοῦ, *ἐφ' οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται, — ἐφ' οἷς ἐλάλησα ὑμῖν.* Ἐλέγχεται δὲ, ὅτι, ὅτε ἔκλασε τὸν ἄρτον, ἠνεῴχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν.

οη'. *Τί τεταραγμένοι ἐστέ; Ἴδετε τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας· ὅτι πνεῦμα ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.*

Ἔτι δὲ καὶ ταῦτα συνάπτομεν· κατὰ τοῦ προειρημένου αἱρεσιάρχου ταύτῃ τῇ ἡμῶν κατ' αὐτοῦ πεπραγματευμένῃ σχέσει· ἅτινα παρ' αὐτῷ πάλιν ἐφεύρομεν, ὡς ἐν ἐθελοδοχήσει τῶν τοῦ ἀποστόλου Παύλου Ἐπιστολῶν· οὐχ ὅλων, ἀλλ' ἐνίων, ὧν ἐν τῷ τέλει τῆς πάσης πραγματείας αἱ ὀνομασίαι ὑφ' ἡμῶν ἐνετάχθησαν, ὡς παρ' αὐτῷ τὸ Ἀποστολικὸν ἐμφέρεται. Καὶ αὐτῶν δὲ ἠκρωτηριασμένων συνήθως τῇ αὐτοῦ ῥᾳδιουργίᾳ· ὡς καὶ ἐν τῷ προταχθέντι ὀνόματι Εὐαγγελίῳ λείψανα μὲν τοῦ ἀληθινοῦ Εὐαγγελίου, εἰ δεῖ τἀληθῆ λέγειν· ὅμως δὲ τὰ πάντα δεινῶς μηχανευσάμενος ἐνόθευσεν.

Τῆς πρὸς Ῥωμαίους παρ' αὐτῷ Δ', ἐν δὲ τῷ Ἀποστολικῷ Α'.

α'. *Ὅσοι ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐννόμως ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται.*

[1] Luc. XXII, 50. [2] ibid. 63. [3] Luc. XXIII, 2. [4] ibid. [5] ibid. 33, 45. [6] ibid. 34. [7] ibid. 46. [8] ibid. 50. ibid. 56. [10] Luc. XXIV 5. [11] ibid. 25-31. [12] ibid. 39. [13] Rom. II, 12, 13. [14] For. ὃ ἐποί. [15] Supple καί.

β'. Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσῃς· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονεν.

γ'. Ἔχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.

δ'. Ἔτι γὰρ Χριστὸς ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν ἔτι κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσεβῶν ἀπέθανε.

ε'. Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή.

ς'. Ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν.

ζ'. Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι.

η'. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, νόμον πεπλήρωκε.

B Πρὸς Θεσσαλονικεῖς Α', παρ' ἡμῖν δὲ Η'· πρὸς Θεσσαλονικεῖς Β', παρ' ἡμῖν Θ'· ἡ πρὸς Ἐφεσίους Ζ', παρ' ἡμῖν δὲ Ε'.

α'. Μνημονεύοντες ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ἦτε τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν Διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ὑμῶν, ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν, καὶ τὰ ἑξῆς.

β'. Διὸ λέγει· Ἔγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός.

C γ'. Ἀντὶ τούτου, καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικὶ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, παρὰ τὸ, τῇ γυναικί.

Πρὸς Κολοσσαεῖς Η', παρ' ἡμῖν δὲ Ζ'.

Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ Νεομηνίας, καὶ Σαββάτων, ὅ ἐστι σκιὰ τῶν μελλόντων.

Πρὸς Φιλήμονα Θ', παρ' ἡμῖν δὲ ΙΓ', ἢ καὶ ΙΔ'· πρὸς Φιλιππησίους Ι', παρ' ἡμῖν δὲ Ϛ'· πρὸς Λαοδικεῖς ΙΑ'.

Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν.

D Ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας Α', παρ' ἡμῖν Δ' καὶ Α' [1].

α'. Μάθετε δὲ, ὅτι δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὅσοι γὰρ ὑπὸ νόμον, ὑπὸ κατάραν εἰσίν. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτὰ ζήσεται ἐν αὐτοῖς.

β'. Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας διὰ τῆς ἐλευθέρας.

γ'. Μαρτύρομαι δὲ πάλιν, ὅτι ἄνθρωπος περιτετμημένος ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πληρῶσαι.

δ'. Ἀντὶ τοῦ, Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ, ἐποίησε, δολοῖ.

A 2. *Circumcisio quidem prodest, si legem observes. Si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est* [2].

3. *Habentem formam cognitionis, et veritatis in lege* [3].

4. *Adhuc enim Christus, cum adhuc infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est* [4].

5. *Unde lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum* [5].

6. *Ut justificatio legis impleatur in nobis* [6].

7. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti* [7].

8. *Qui enim diligit proximum, legem implevit* [8].

Ad Thessalonicenses I, quæ est apud nos VIII; ad Thessalonicenses II, quæ est apud nos IX; ad Ephesios VII, apud nos V.

1. *Memores estote, quod aliquando vos eratis gentes, qui dicebamini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manu facta. Eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites Testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in mundo. Nunc autem in Christo Jesu vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine ipsius. Ipse enim pax nostra, qui fecit utraque unum* [9], etc.

2. Ideo dicit : *Surge, qui dormis, et illuminabit te Christus* [10].

3. *Propter hoc, relinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori, et erunt duo in carnem unam* [11], dempta voce *uxori*.

**319** Ad Colossenses VIII, apud nos VII.

*Nemo ergo vos judicet in cibo, et potu, aut in parte diei, aut Neomeniæ, aut Sabbatorum, quod est umbra futurorum* [12].

Ad Philemonem IX, quæ apud nos est XIII, vel XIV; ad Philippenses X, apud nos VI; ad Laodicenos XI.

*Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per omnia, et in omnibus* [13].

Ex Epistola ad Galatas I, apud nos IV.

1. *Discite autem, quia justus ex fide vivit. Quotquot enim sub lege sunt, sub maledicto sunt. Qui autem fecerit ista, vivet in eis* [14].

2. *Maledictus omnis qui pendet in ligno. Qui autem ex promissione est, ex libera* [15].

3. *Testificor rursum, quoniam homo circumcisus debitor est universæ legis implendæ* [16].

4. Pro eo quod est, *Modicum fermentum totam massam corrumpit* [17], rescripsit, *adulterat.*

[1] For. tollenda ista καὶ α'. [2] Rom. II, 25. [3] ibid. 20. [4] Rom. v, 6. [5] Rom. VII, 12. [6] Rom. VIII, 4. [7] Rom. x, 4. [8] Rom. XIII, 8. [9] Ephes. II, 11-14. [10] Ephes. v, 14. [11] ibid. 31. [12] Coloss. II, 16. [13] Ephes. IV, 5. [14] Galat. III, 10. [15] ibid. 14. [16] Galat. v, 3. [17] ibid. 9.

5. *Omnis enim lex vobis impletur. Diliges proximum tuum sicut teipsum* [1]. A

6. *Manifesta sunt autem opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, homicidia, ebrietates, comessationes, quæ prædico vobis sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt* [2].

7. *Qui autem Christi, carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* [3].

8. *Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt* [4].

**320** Ad Corinthios I, quæ est apud Marcionem ut et apud nos II.

1. *Scriptum est enim : Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo* [5]. B

2. *Ut, quemadmodum scriptum est, qui gloriatur in Domino glorietur* [6].

3. *Principum hujus sæculi, qui evacuantur* [7].

4. *Scriptum est enim : Comprehendam sapientes in astutia eorum* [8]. Et iterum : *Dominus novit cogitationes hominum, quia vanæ sunt* [9].

5. *Etenim pascha nostrum immolatus est Christus* [10].

6. *Nescitis quod qui adhæret meretrici, unum corpus est? Erunt enim,* inquit, *duo in carnem unam* [11].

7. Mutatus est locus, nam pro eo quod est : *Et lex hæc non dicit,* habet [12] ille, *Etsi lex Moysis hæc non dicit.* C

8. *Nunquid de bobus cura est Deo* [13]?

9. *Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes eamdem escam spiritalem manducaverunt. Bibebant enim de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus. Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. Hæc autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut illi fuerunt. Neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est : Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque tentemus Christum,* usque ad ea verba : *Hæc autem omnia in figura contingebant ipsis,* [14] etc. D

10. *Quid ergo dico? Quod idolis immolatum aliquid sit? Sed quæ immolant dæmoniis, et non Deo* [15].

11. *Vir comam non nutriat; gloria enim et imago Dei est* [16].

12. *Sed Deus temperavit corpus* [17].

13. Perperam istam concepit : *Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui* [18]. Aliter enim ille scripsit; et *ob legem,* addidit.

ε'. *Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ὑμῖν πεπλήρωται. Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.*

ϛ'. *Φανερὰ δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθραι, ἔρεις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, διχοστασίαι, αἱρέσεις, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.*

ζ'. *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.*

η'. *Οὔτε γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι αὐτοὶ νόμον φυλάσσουσι.*

Πρὸς Κορινθίους Α', παρ' αὐτῷ δὲ Μαρκίωνι Β', καὶ παρ' ἡμῖν Β'.

α'. *Γέγραπται γάρ· Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω.*

β'. *Ἵνα, καθὼς γέγραπται, ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.*

γ'. *Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων.*

δ'. *Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν·* καὶ πάλιν· *Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι.*

ε'. *Καὶ γὰρ τὸ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.*

ϛ'. *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ, ἓν σῶμά ἐστιν; Ἔσονται γὰρ,* φησὶν, *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.*

ζ'. Μετηλλαγμένος· ἀντὶ γὰρ τοῦ, *Καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει,* φησὶ ἐκεῖνος, *Εἰ καὶ ὁ νόμος Μωϋσέως ταῦτα οὐ λέγει.*

η'. *Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ;*

θ'. *Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔφαγον βρῶμα· Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ηὐδόκησε. Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, πρὸς τὸ μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κἀκεῖνοι ἐπεθύμησαν. Μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθώς τινες αὐτῶν, ὡς γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. Μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Χριστὸν,* ἕως ὅπου λέγει· *Ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβαινεν ἡμῖν,* καὶ τὰ ἑξῆς.

ι'. *Τί οὖν φημι; Ὅτι* [19] *ἱερόθυτόν τί ἐστιν· Ἀλλ' ὅτι ἃ θύουσι δαιμονίοις, καὶ οὐ Θεῷ.*

ια'. *Ἀνὴρ οὐκ ὀφείλει κομᾶν, δόξα καὶ εἰκὼν Θεοῦ ὑπάρχων.*

ιβ'. *Ἀλλὰ ὁ Θεὸς συνεκέρασε τὸ σῶμα.*

ιγ'. Πεπλανημένως· *Ἀλλὰ ἐν Ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους τῷ νοΐ μου λαλῆσαι.* Ἑτέρως δὲ, *διὰ τὸν νόμον.*

[1] Gal. v, 14. [2] ibid. 19. [3] ibid. 24. [4] Galat. vi, 13. [5] I Cor. i, 19; Isa. xxix, 14. [6] I Cor. i, 31; Jer ix 23. [7] I Cor. ii, 6. [8] I Cor. iii, 19; Job v, 3. [9] I Cor. iii, 19; Psal. xciii, 11. [10] I Cor. v, 7. [11] I Cor. vi, 16. [12] I Cor. ix, 8. [13] ibid. 9. [14] I Cor. x, 1 sqq.; Exod. xxxii 6. [15] I Cor. x, 19. [16] I Cor. xi, 14. [17] I Cor. xii, 24. [18] I Cor. xiv, 19. [19] Vet. ἢ εἰδωλόθυτον.

ιδ'. Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· Ὅτι ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέροις λαλήσω πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον.

ιε'. Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν. Οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐταῖς λαλεῖν· ἀλλ' ὑποτασσέσθωσαν, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει.

ιϛ'. Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν· Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν· καὶ ὅτι, Εἰ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσαμεν· ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἐγήγερται τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος.

Τῆς πρὸς Κορινθίους Β', παρ' αὐτῷ δὲ καὶ παρ' ἡμῖν Γ'.

α'. Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τὸ καί· διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ ἀμὴν τῷ Θεῷ.

β'. Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι.

γ'. Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν καὶ λαλοῦμεν. Ἐξέκοψε δὲ τὸ κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Αὕτη ἡ νενοθευμένη τοῦ Μαρκίωνος σύνταξις, ἔχουσα μὲν χαρακτῆρα καὶ τύπον τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, καὶ Παύλου τοῦ ἀποστόλου οὐχ ὅλον, οὐ πασῶν τῶν αὐτοῦ Ἐπιστολῶν, ἀλλὰ μόνον τῆς πρὸς Ῥωμαίους, καὶ τῆς πρὸς Ἐφεσίους, καὶ πρὸς Κολοσσεῖς, καὶ τῆς πρὸς Λαοδικεῖς, καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας, καὶ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ τῆς πρὸς Φιλήμονα, καὶ Φιλιππησίους, καὶ τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ πρὸς Τίτον, καὶ τῆς πρὸς Ἑβραίους τῶν ἐμφερομένων παρ' αὐτῷ, ὡς οὐ πληρεστάτων οὐσῶν, ἀλλὰ ὡς ἐν παραχαράξει· πανταχόθεν δὲ τὴν αὐτὴν σύνταξιν ἐῤῥαδιουργημένην, καὶ ἔν τισι λέξεσιν ἐπιποιήτως προσθήκην ἔχουσαν, οὐκ εἰς ὠφέλειαν, ἀλλὰ εἰς ἥσσονας καὶ ἐπιβλαβεῖς ξενολεξίας κατὰ τῆς ὑγιοῦς πίστεως, ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐμβεβροντημένου τοῦ βοσκήματος.

Ταῦτα δὲ ἡμῖν πεπόνηται καὶ πεπολυπραγμόνηται ἐκ τῆς παρ' αὐτοῦ [1] προλελεγμένης γραφῆς Ἀποστόλου τε καὶ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου· εἰδέναι [2] ἔχοιεν πάντες οἱ πειρώμενοι ἀντιλέγειν τῇ αὐτοῦ πλάνῃ, ὅτι τὰ μὲν παρηλλαγμένα ῥήματα κατὰ ῥᾳδιουργίαν ἐντέτακται· ὅσα δὲ οὐκ ἐμφέρεται ἐν τοῖς οἰκείοις τόποις συληθέντα ὑπάρχει ὑπὸ τῆς αὐτοῦ τόλμης. Ταῦτα γὰρ ἐδόκει ὁ κτηνώδης μόνα ἐναντία εἶναι, ἀντιλέγειν τῇ αὐτοῦ ἐπιπλάστῳ ἐπινοίᾳ.

Ἔστι δὲ τρίτον ἡμῶν τῆς φιλοκαλίας τὸ συναγαγεῖν ὅσα παρ' αὐτῷ τε καὶ παρ' ἡμῖν εὕρηται συν-

A 321 14. *In lege scriptum est : Quoniam in aliis linguis, et labiis loquar populo huic* [3].

15. *Mulieres in ecclesiis taceant. Non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit* [4].

16. De resurrectione mortuorum : *Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis* [5]. Item : *Si Christus non resurrexit, inanis*, etc. *Sic prædicamus, et sic credidimus, quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria* [6].

B Ex Epistola II ad Corinthios, quæ tam illi quam nobis est III.

1. *Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo est : ideo et per ipsum amen Deo* [7].

2. *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Dominum Jesum Christum ; nos autem servos vestros per Jesum Christum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere* [8].

3. *Habentes autem eumdem spiritum fidei et nos credimus et loquimur* [9]. Ubi voces illas sustulit, *sicut scriptum est.*

Hæc est Marcionis adulterina illa lucubratio. Quæ tam Evangelii secundum Lucam, quam Epistolarum Pauli apostoli formam speciemque repræsentat; nec earum tamen omnium, sed illius C dumtaxat quæ ad Romanos est scripta ; et ad Ephesios, et ad Colossenses : necnon ad Laodicenos, et ad Galatas, et ad Corinthios prima ac secunda ; item ad Thessalonicenses, prima et secunda ; ad Philemonem ; ad Philippenses ; ad Timotheum prima et secunda ; ad Titum, et ad Hebræos. Quas omnes non integras, sed depravatas ac mutilatas complexus est. Adeo quidem, totum ut illud opus mala fide vitiatum, et quibusdam dictionibus insuper additis interpolatum fuerit. Quod non communis utilitatis gratia, sed ad vocum periculosissimam novitatem affectandam, furiosa illa bellua facere instituit.

D 322 Hæc autem omnia ex eo, quem commemoravimus, Apostoli, Evangeliique Lucæ libro, quo is utitur, excerpere ac seligere studuimus. Ut quicunque adversus illius errorem disputare fuerint aggressi, prius intelligant quædam ab eo commutata vocabula, ac per fraudem ac malitiam inserta. Quæ vero suis locis minime reperiuntur, ejusdem sunt audacia subtracta. Hæc enim homo stupidus sola esse judicavit commentitiis illis suis opinionibus contraria.

Tertius vero præterea susceptus a nobis est labor, ut in unum conferremus omnia, de quibus cum

[1] γρ. παρ' αὐτῷ. [2] For. ἵνα εἰδ. [3] Cor. xiv, 21. [4] ibid. 34. [5] I Cor. xv, 1. [6] ibid. 14 sqq.; Ose. xiii, 14. [7] II Cor. i, 20. [8] II Cor. iv, 5, 6. [9] ibid. 13.

Inter nos atque illum conveniat, ea tamen sunt ejusmodi, ut Salvatorem nostrum assumpta carne venisse manifeste significent. Tum quæ Veteris Novique Testamenti consensionem ostendunt; aut ipsiusmet Dei Filii confessionem, qua Deum esse cœli terræque conditorem, et in lege prophetisque locutum, ac denique Patrem esse suum affirmat. De hoc igitur argumento brevem illum commentarium velut scholia quædam elaboravimus; totumque istud opus e Marcionis libris ad verbum excerptum, sic tanquam majoris alicujus solum ac fundamentum, præmisimus. Sed ne si quid in eo est ad intelligendum difficile quibusdam ignorantiæ tenebris lectorum obducat animos, placet deinceps singula a me proposita suisque titulis inscripta capita, primum, secundum ac tertium explicando tractare, causamque demonstrare, propter quam unaquæque delecta vox est, et ab illo mutata. Hinc igitur disputandi initium faciam.

A ᾄδοντα, καὶ ἔχοντα ἔμφασιν ἐνσάρκου παρουσίας τῆς τοῦ Σωτῆρος καὶ μαρτυρίας συμφωνίας τῆς Καινῆς πρὸς Παλαιὰν Διαθήκην, καὶ ὁμολογίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁμολογοῦντος τὸν Θεὸν ποιητὴν οὐρανοῦ τε καὶ τῆς γῆς, αὐτόν τε λαλήσαντα ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις· ἴδιον δὲ τοῦτον εἶναι Πατέρα αὐτοῦ. Καὶ αὕτη τῆς προειρημένης ὑμῶν ὑποθέσεως ἡ σχολιοποιηθεῖσα σύντομος ὑπομνηματικὴ ἐξ ἀντιγράφων τοῦ Μαρκίωνος σύνταξις πρὸς ἔπος, ὡς ἐδάφιον ἡμῖν γεγραμμένη. Ἵνα δὲ μὴ τὰ ἐν αὐτῇ δυσνόητα παρά τισι σκοτεινῶς ἀγνοούμενα ἐμφέρηται, αὖθις πάλιν τοὺς ἀριθμοὺς τῶν ἐπιγραφῶν, πρώτου φημὶ καὶ δευτέρου καὶ τρίτου κεφαλαίου καθ' εἱρμὸν ἐπιλύσω, δι' ἣν αἰτίαν ἑκάστη λέξις ἀνελέχθη, καὶ ἐνταῦθα μετεβλήθη. Ἄρξομαι δὲ τοῦ
B λέγειν οὕτως.

Scholion ex Evangelio quo Marcio utitur.

Σχόλιον ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ παρ' αὐτῷ τῷ Μαρκίωνι.

1. *Vade, ostende te sacerdoti, et offer pro purgatione tua, sicut præcepit Moyses, ut sit testimonium hoc vobis* [1].

α'. *Ἀπελθὼν δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσένεγκε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς, ἵνα ᾖ μαρτύριον τοῦτο ὑμῖν.*

Refutatio 1. Potuitne Dominus, si contra legem, legisque Deum suam haberet, ut asseris, comparatam doctrinam, curatis a se hominibus, veluti leproso huic, istiusmodi mandatum edere: *Vade et ostende te sacerdoti* (ubi cum sacerdotem commemorat, legis sacerdotium non abrogat) *et offer pro purgatione tua?* Ac licet vocem illam, *munus*, inducas ex *offerendi* verbo, nihilominus constat, de munere illum esse locutum. **323** *Pro purgatione tua, sicut præcepit Moyses.* Quod si Moysis præcepto jubet obtemperari, legis Deum minime condemnat, aut ei maledicit. Sed tam semetipsum, quam Deum Patrem suum legem Moysi tradidisse confirmat. Tu vero, Marcio, Scripturæ verba depravasti. Nam pro eo quod est, *in testimonium ipsis*, *in testimonium vobis*, ausus es rescribere. Quod in tuum caput perspicue mentitus es. Si enim *in testimonium vobis* dixerit, testificatione illa comprobavit, non venisse se legem solvere, vel prophetas, sed adimplere [2].

Ἔλεγχος α'. Πῶς ἠδύνατο ὁ Κύριος ὁ κατὰ τοῦ νόμου καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ νόμου ἔχων τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν, ὡς σὺ φῄς, λέγειν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ θεραπευομένοις, φημὶ δὲ τῷ λεπρῷ· *Ἀπελθὼν δεῖξον*
C *σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ* (ἱερεῖ γὰρ λέγων, οὐκ ἀθετεῖ τὴν τοῦ νόμου ἱερωσύνην) *καὶ προσένεγκε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου;* Κἄν τε ἀποκόψῃς (66) τὸ, *δῶρον*, φανήσεται ἐκ τοῦ, *προσένεγκε*, ὅτι περὶ δώρου λέγει. *Περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς.* Εἰ γὰρ τοῦ Μωϋσέως τὸ πρόσταγμα συμβουλεύει γενέσθαι, οὐκ ἀθετεῖ, οὐδὲ βλασφημεῖ τὸν Θεὸν τοῦ νόμου. Ἀλλὰ ὁμολογεῖ καὶ αὐτὸν, καὶ τὸν αὐτοῦ Πατέρα Θεὸν τὸν νόμον τῷ Μωϋσεῖ δεδωκέναι. Διέστρεψας δὲ τὸ ῥητὸν, ὦ Μαρκίων. Ἀντὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*, *μαρτύριον*, λέγων, *ὑμῖν*. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἐψεύσω κατὰ τῆς σαυτοῦ κεφαλῆς. Εἰ γὰρ *μαρτύριον ὑμῖν* ἔλεγεν, ἐμμάρτυρον αὐτὸν ἐποίει, ὅτι οὐκ ἦλθε καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι.

Scholion 2. *Ut autem sciatis quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra* [3].

D Σχόλιον β'. *Ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς.*

Refut. 2. Cum itaque Filium se hominis appellet unigena Dei Filius, hominem se esse non negat, frustraque apud te canitur, specie illum tenus apparuisse. Item si potestatem habet in terra, non erit terra ab illius, ac Patris ipsius operibus aliena.

Ἔλεγχ. β'. Εἰ οὖν Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν καλεῖ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Μονογενής· καὶ μάτην παρὰ σοὶ ᾄδεται τὸ δοκήσει πεφηνέναι. Καὶ εἰ ἔχει ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἀλλοτρία ἡ γῆ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρός.

Schol. 3. *Dominus est Filius hominis, etiam Sabbati* [4].

Σχόλ. γ'. *Κύριός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ Σαββάτου.*

[1] Luc. v, 14. [2] Matth. v, 17. [3] Luc. v, 24. [4] Luc. vi, 5.

(66) *Κἄν τε ἀποκόψῃς.* Aliud egit Epiphanius, cum vocem δῶρον mala fide a Marcione sublatam credidit. Neque enim apud Lucam, aut Marcum reperitur. Atque, ut opinor, loci alterius similitudine deceptus, qui est Matth. v, 23: *Si offers munus tuum ad altare*, etc., δῶρον, sive *muneris* vocem alteri quoque illi tribuit.

Ἔλεγχ. γ. Δύο εὐθὺς ἐν ταυτῷ, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ κύριον Σαββάτου ἑαυτὸν ὁ Σωτὴρ ὁμολογεῖ, διδάσκων, ἵνα μὴ τὸ Σάββατον ἀλλότριον τῆς αὐτοῦ ποιήσεως νομίζηται· κἄν τε ἔσχατον [1] Υἱὸς ἀνθρώπου ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας κληθῇ. A

Σχόλ. δ'. *Ἰούδαν Ἰσκαριώτην, ὃς ἐγένετο προδότης.* Ἀντὶ δὲ τοῦ, *κατέβη μετ' αὐτῶν, κατέβη ἐν αὐτοῖς.*

Ἔλεγχ. δ'. *Ἰούδας Ἰσκαριώτης, ὃς ἐγένετο προδότης.* Τίνος λέγε; Πάντως τοῦ συλληφθέντος, καὶ μὴν καὶ ἐσταυρωμένου, καὶ πολλὰ πεπονθότος. Πῶς οὖν συλληφθεὶς σταυροῦται, ὁ μὴ ὑπὸ ἀφὴν ὑποπίπτων κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὦ Μαρκίων; Δόκησιν γὰρ εἶναι λέγεις. Ἐλεγχθήσεται δὲ ἡ ὑπόνοιά σου, ἀντὶ τοῦ γεγράφθαι, Ἰούδαν προδότην. Προέδωκε γὰρ καὶ παρέδωκεν εἰς χεῖρας ἀνθρώπων τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην. B Οὐδὲν δέ σε ὤνησε τὸ, *Κατέβη ἐν αὐτοῖς* λέγειν, ἀντὶ τοῦ, *μετ' αὐτῶν*. Οὐ γὰρ δύνασαι φαντασίαν ὁρίζειν, τὸν παρὰ σοὶ κακόν [2] τι ὕστερον ὑπὸ ἀφὴν πίπτοντα δεικνύμενον.

Σχόλ. ε'. *Καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐζήτει ἅπτεσθαι αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ,* καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἔλεγχ. ε'. Πῶς πάλιν ὁ ὄχλος ἠδύνατο ἅψασθαι τοῦ ἀφὴν μὴ ἔχοντος; Ποίους δὲ ὀφθαλμοὺς ἐπῆρεν εἰς οὐρανοὺς ὁ ἐκ σαρκὸς μὴ ἡρμοσμένος; Ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ἔχων τὰ ἀμφότερα, ἐξ ἀνθρώπων μὲν τὴν σάρκα, ἐκ δὲ Θεοῦ Πατρὸς τὴν ἀόρατον C οὐσίαν.

Σχόλ. ς'. *Κατὰ τὰ αὐτὰ ἐποίουν τοῖς προφήταις οἱ πατέρες ὑμῶν.*

Ἔλεγχ. ς'. Εἰ προφητῶν μέμνηται, οὐκ ἀρνεῖται προφήτας· εἰ ἐκδικεῖ τὸν τῶν προφητῶν φόνον, καὶ ὀνειδίζει τοὺς πεφονευκότας τε καὶ διώξαντας, οὐκ ἀλλότριος προφητῶν τυγχάνει, ἀλλὰ Θεὸς αὐτῶν ὑπάρχει, ὁ τὴν σύστασιν αὐτῶν ποιούμενος.

Σχόλ. ζ'. *Λέγω ὑμῖν· Τοσαύτην πίστιν οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ εὗρον.*

Ἔλεγχ. ζ'. Εἰ οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοιαύτην πίστιν εὗρεν, ὡς ἐν τῷ ἀπὸ ἐθνῶν ἐλθόντι ἑκατοντάρχῃ, ἄρα οὐ ψέγει τὴν τοῦ Ἰσραὴλ πίστιν. Εἰ γὰρ ἀλλότριον [3] Θεοῦ ὑπῆρχε, καὶ οὐκ αὐτοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς, οὐκ ἂν ταύτης ἐποιεῖτο τὸν ἔπαινον. D

Σχόλ. η'. Παρηλλαγμένον τὸ, *Μακάριος ὃς οὐ μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί.* Εἶχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην (67).

Ἔλεγχ. η'. Κἄντε πρὸς Ἰωάννην ἔχοι, κἄντε πρὸς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα, μακαρίζει τοὺς μὴ σκανδαλιζομένους ἤτοι ἐν αὐτῷ, ἤτοι ἐν Ἰωάννῃ· ἵνα μὴ ἃ μὴ ἀκούωσι παρ' αὐτοῦ ἑαυτοῖς πλάσσωνται. Ἔχει

Refut. 3. Duo simul hoc in loco Salvator de seipso profitetur : nimirum Filium hominis se esse, Sabbatique dominum, ne Sabbatum a molitione sua abhorrere crederetur; etiamsi quod postremum est, Filius hominis ob assumptam carnem appelletur.

Schol. 4. *Judam Iscarioten, qui fuit proditor* [4]. Pro eo vero quod est, *descendit cum ipsis* [5], *descendit in ipsos*, legit.

Refut. 4. *Judas Iscariotes, qui fuit proditor.* Cujusnam obsecro? Nimirum illius, qui comprehensus, imo et in crucem sublatus multaque perpessus est. Quanam igitur ratione comprehensus affigi cruci poterit, qui contrectari manibus, ut existimas, non potest, o Marcio? Nihil enim præter inanem speciem tribuis. Sed hæc tua opinio facile convincitur, ex eo quod scriptum est, Judam proditorem. Revera quippe Dominum suum prodidit, et in manus hominum tradidit. Neque vero causam tuam sublevat, quod, *Descendit in ipsos*, non, *cum ipsis*, substitueris. Neque enim cassa ad umbratáque specie definire potes illum, quem tactu perceptum fuisse fateare ipse vel invitus.

324 Schol. 5. *Et omnis turba quærebat eum tangere. Et ipse, elevatis oculis suis* [6], etc.

Refut. 5. Qui tandem tangere illum turba potuit, qui tactum omnem effugeret? Quosnam vero in cœlum oculos sustulit, qui minime ex carne constaret? Sed ut planum faceret, mediatorem Dei et hominum hominem esse Christum Jesum [7], qui utrumque complecteretur, atque ab hominibus carnem, a Deo vero Patre naturam accepisset, quæ oculorum aciem fugeret.

Schol. 6. *Secundum hæc eadem faciebant prophetis patres vestri* [8].

Refut. 6. Cum prophetarum mentionem faciat, prophetas non repudiat. Cumque illorum cædem ulciscatur, iisque qui occiderunt ac persecuti sunt, istud ipsum exprobret, non a prophetis alienus, sed eorumdem Deus erit, a quo illi originem traxerunt.

Schol. 7. *Dico vobis*, *Non inveni tantam fidem neque in Israel* [9].

Refut. 7. Si ne in Israel quidem tanta est ab illo fides inventa, quanta in centurione illo gentili, non igitur Israelis fidem condemnat. Qui si a Deo alienus esset, neque aut ad se, aut ad Patrem suum attineret, nequaquam illam prædicaret.

Schol. 8. Mutatum istud est : *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me* [10]. Quippe ad Joannem referebatur.

Refut. 8. Sive ad Joannem, sive ad ipsum Salvatorem pertineat, beatos illos esse pronuntiat, qui scandalizati non fuerint in se, vel in Joanne, ne ea sibi fingant, quæ a se non audierint. Sed inest quid-

[1] For. τὸ ἔσχατ. [2] Corr. κἄκοντι. [3] For. ἀλλότριος. [4] Luc. VI, 16. [5] ibid. 17. [6] ibid. 19. [7] I Tim. II, 5. [8] Luc. VI, 23. [9] Luc. VII, 9. [10] ibid. 23.

(67) Postrema verba, εἶχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην, supra in locorum indiculo cum scholio 9 copulantur. Scripserat, nisi fallor, Marcio, ὃς οὐ σκανδαλισθήσεται ἐν αὐτῷ.

dam attentiori consideratione dignum; cujus gratia illa 'sunt a Salvatore dicta: ne quis videlicet Joannem, quo inter natos mulierum majorem esse neminem dixerat, Salvatori etiam ipsi anteponendum putaret, quod is natus esset e muliere. Ob id consulto istud adjecit: *Et beatus qui non fuerit scandalizatus in me.* Unde etiam subjicit: *Qui autem minor est in regno, major est ipso* [1]. Erat quippe Dominus illo, quod ad carnis originem spectat, semestri spatio minor; sed in regno tamen major, utpote qui et illius esset Deus. Nihil enim Unigenitus clam dicturus, aut falso prædicaturus advenit. **325** *In occulto*, inquit, *locutus sum nihil, sed palam* [2]. Siquidem veritas est, ut asserit: *Ego sum via et veritas* [3]. Quare nec errorem habet via, nec veritas semetipsam dissimulans mendacium profert.

Schol. 9. *Hic est de quo scriptum est: Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* [4].

Refut. 9. Si Joannem unigenitus Dei Filius agnoscit, consequens est, ut ante cognoverit. Hoc ipso vero quod ante cognoverit, veritatis studiosis illum esse demonstrat, de quo scriptum sit: *Mitto angelum meum ante faciem tuam* [4]. Quamobrem qui ita scripsit, et dixit: *Mitto angelum meum ante faciem tuam*, sempiternus, inquam, ille Deus, qui in prophetis ac lege locutus est, a Jesu Christo Filio suo nequaquam abhorret; cum illius ante faciem, nimirum Filii apud Patrem honoratissimi, suum angelum miserit. Neque enim angelum suum ad alieni obsequium allegaret; præsertim si, ut ais, Marcio, eidem foret contrarius.

Schol. 10. *Et ingressus in domum Pharisæi, discubuit. Mulier autem peccatrix retro stans ad pedes, lacrymis rigavit, et unxit, et osculabatur* [5].

Refut. 10. Hoc ipsum, quod *ingressus est*, habuisse corpus ostendit. Domum quippe ac mensuram corporis significat. Tum accumbere nullum ad alterum pertinet, quam ad eum, cujus accumbens corpus mole sit præditum. Item quod mulier lacrymis pedes irrigat, non simulacra fuisse pedum inania demonstrat. *Unxit enim, et rigavit, et osculata est*, corpus aliquod procul dubio contrectans.

Schol. 11. Et iterum: *Hæc lacrymis rigavit pedes meos, et unxit, et osculata est.*

Refut. 11. Ne ita putares, o Marcio, sola hominum opinione Salvatoris pedes rigasse, unxisse, atque osculatam esse mulierem, idem ipse Dominus astipulator accedit; ac non opinione istud accidisse sola, sed reipsa demonstrat; et non ad Pharisæum

A δὲ μείζονα θεωρίαν, δι' ἥν, φησίν, εἴρηκεν ὁ Σωτήρ· ἵνα μή τις τὸν μείζονα ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὑπ' αὐτοῦ ταχθέντα Ἰωάννην καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος μείζονα νομίσῃ, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἐκ γυναικὸς γεγεννῆσθαι, ἀσφαλίζεται καὶ λέγει τό· *Καὶ μακάριος ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί.* Ὅθεν λέγει· *Ὁ δὲ μικρότερος* (68) *ἐν τῇ βασιλείᾳ μείζων αὐτοῦ ἐστιν.* Ἦν γὰρ ὁ Σωτὴρ τῷ χρόνῳ κατὰ τὴν ἀπὸ σαρκὸς γέννησιν μικρότερος αὐτοῦ ἑξαμηνιαίῳ· μείζων δὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ, δῆλον ὡς Θεὸς αὐτοῦ. Οὐδὲν γὰρ ἦλθεν ὁ Μονογενὴς ἐν κρυφῇ λαλῆσαι, ἢ καταψεύσασθαί τι τοῦ ἰδίου κηρύγματος. Φάσκει γάρ, ὅτι *Ἐν κρυφῇ λελάληκα οὐδέν, ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας.* Ἀλήθεια γάρ ἐστιν, ὡς λέγει· *Ἐγώ ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια.* Οὐδὲ τοίνυν ἡ ὁδὸς πλάνην ἔχει, οὔτε
B ἡ ἀλήθεια κρύπτουσα ἑαυτὴν λαλεῖ τὸ ψεῦδος.

Σχόλ. θ'. *Αὐτός ἐστι περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου.*

Ἔλεγχ. θ'. Εἰ ἐπιγινώσκει ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸν Ἰωάννην, καὶ προγινώσκει, προγινώσκων δὲ ὑποδείκνυσι τοῖς βουλομένοις εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτός ἐστι περὶ οὗ γέγραπται, *Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου·* ἄρα ὁ γράψας, καὶ εἰπών· *Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου*, ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ ἐν τοῖς προφήταις λαλήσας καὶ ἐν νόμῳ, οὐκ ἀλλότριος ἦν τοῦ ἰδίου [7] Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀποστέλλει γὰρ αὐτοῦ τὸν ἄγγελον πρὸ προσώπου αὐτοῦ, πρὸ προσ-
C ώπου Υἱοῦ ἐκ Πατρὸς τιμωμένου. Οὐ γὰρ ἀπέστελλε τὸν αὐτοῦ ἄγγελον ἀλλοτρίῳ ἐξυπηρετησόμενον, εἴπερ καὶ ἀντίθετος ἦν αὐτοῦ, κατὰ τόν σου, ὦ Μαρκίων, λόγον.

Σχόλ. ι'. *Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατεκλίθη. Ἡ δὲ γυνή, στᾶσα ὀπίσω ἡ ἁμαρτωλὸς παρὰ τοὺς πόδας, ἔβρεξε τοῖς δάκρυσι, καὶ ἤλειψε, καὶ κατεφίλει.*

Ἔλεγχ. ι'. Τό, *εἰσελθών*, σῶμα δείκνυσιν· οἶκον γὰρ δείκνυσι καὶ μέτρον σώματος. Καὶ τὸ κατακλιθῆναι οὐδενός ἐστιν ἀλλ' ἢ σῶμα ὀγκηρὸν τὸ κατακείμενον [8]. Καὶ τὸ τὴν γυναῖκα βρέξαι τοῖς δάκρυσι τοὺς πόδας, οὐ φαντασίας πόδας, οὐδὲ δοκήσεως. *Ἤλειψε γάρ, καὶ ἔβρεξε, καὶ κατεφίλει*, τῆς ἀφῆς
D τοῦ σώματος αἰσθανομένη.

Σχόλ. ια'. Καὶ πάλιν· *Αὕτη τοῖς δάκρυσιν ἔβρεξε τοὺς πόδας μου, καὶ ἤλειψε, καὶ κατεφίλει.*

Ἔλεγχ. ια'. Ἵνα μὴ νομίσῃς, ὦ Μαρκίων, μόνον νομίζεσθαι παρὰ ἀνθρώποις τὴν ἁμαρτωλὸν γυναῖκα τοὺς πόδας τοῦ Σωτῆρος βρέξαι τε καὶ ἀλεῖψαι, καὶ καταπεφιληκέναι, αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐπιβεβαιοῖ, οὐ κατὰ δόκησιν ταῦτα γεγενῆσθαι διδάσκων, ἀλλὰ ἐξ

[1] Luc. VII, 28. [2] Joan. XVIII, 8. [3] Joan. XIV, 6. [4] Luc. VII, 27; Malach. III, 1. [5] Luc. VII, 36. [6] Luc. VII, 44. [7] Deest vox Υἱοῦ. [8] Deest ἔχοντος.

(68) Ὅθεν λέγει, ὁ δὲ μικρότερος. Quod minorem se Christus appellat in regno cœlorum, ad ætatem refert cum Epiphanio Chrys.: μικρότερος κατὰ τὴν ἡλικίαν καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν, etc. Necnon et Beda, aliique complures.

ἀληθείας, πρὸς ἔλεγχον τοῦ Φαρισαίου, καὶ σοῦ τοῦ Μαρκίωνος, καὶ τῶν κατὰ σὲ, διισχυριζόμενος, καὶ λέγων· *Αὕτη τοὺς πόδας μου ἤλειψε, καὶ κατεφίλει.* Πόδας δὲ ποίους ἀλλ' ἢ τοὺς ἐκ σαρκὸς, καὶ ὀστέων, καὶ τῶν ἄλλων ὑπάρχοντας;

Σχόλ. ιβ'. Οὐκ εἶχεν· *Ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ*· ἀλλὰ μόνον· *Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου.*

Ἔλεγχ. ιβ'. Κἄν τε ἀνωτέρω παρακόψῃς, ὦ Μαρκίων, τὸ ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου, ἵνα ποιήσῃς τὸν εὐαγγελιστὴν μὴ συντιθέμενον τῇ ὑπό τινων ῥηθείσῃ λέξει· ὅτι *Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου*· οὐ δύνασαι ὑπερβαίνειν τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τί γὰρ μὴ πολλὰς ἐκάλεσε μητέρας; διὰ τί μὴ πολλὰς εἶπε πατρίδας; Πόσοι πόσα λέγουσι περὶ Ὁμήρου! Ἄλλοι μὲν Αἰγύπτιον φάσκοντες, ἄλλοι δὲ Χῖον, ἄλλοι Κολοφώνιον, ἄλλοι Φρύγα, ἄλλοι Σμυρναῖον, Μέλιτος [1] καὶ Κριθηΐδος (69). Ἀθηναῖον δὲ αὐτὸν οἱ περὶ Ἀρίσταρχον ἀπεφήναντο· ἄλλοι δὲ Λυδὸν Μαιόνος· ἄλλοι δὲ Κύπριον προποδιάδος (70) περιοικίδος τῆς Σαλαμινίων περιμέτρου, καίτοιγε ἄνθρωπον. Διὰ δὲ τὸ ἐν πολλαῖς πατρίσι γεγενῆσθαι, πολλοὺς εἰς διάφορον ὑφήγησιν ἐλήλαχεν. Ὧδε δὲ περὶ Θεοῦ λέγοντες καὶ Χριστοῦ, οὐ πολλὰς ὑπέλαβον μητέρας, ἀλλὰ τὴν μίαν τὴν ὄντως αὐτὸν γεγεννηκυῖαν. Καὶ οὐ πολλοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ τοὺς υἱοὺς Ἰωσὴφ ἐκ τῆς ὄντως αὐτοῦ ἄλλης γυναικός· καὶ οὐ δύνασαι κατὰ τῆς ἀληθείας ὁπλίζεσθαι. Καὶ μή σε πλανάτω ὁ λόγος, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος· *Τίς μου ἡ μήτηρ καὶ οἱ ἀδελφοί;* Οὐ γὰρ ἀρνούμενος τὴν μητέρα ταῦτ' ἔφη, ἀλλὰ τὸ ἄκαιρον ἀνατρέπων τοῦ εἰπόντος, τοσούτου ὄχλου περιεστῶτος, καὶ τῆς αὐτοῦ μὲν σωτηριώδους διδασκαλίας προχεομένης, καὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰς ἰάσεις καὶ τὸ κήρυγμα ἀσχολουμένου. Ἀπασχόλησις γὰρ ἐδόκει εἶναι τὸ τὸν εἰπόντα ἐκκόψαι αὐτόν· διὰ τὸ εἰπεῖν· *Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου*· καὶ εἰ μὴ ὅτι διὰ χαρᾶς ἔσχεν, οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ὅτι ἥκασι, πρὸ τοῦ ἀκηκοέναι, ἀλλὰ προγιγνώσκων, ὅτι ἔξω ἑστήκασιν· ἐπεὶ ἂν μετ' ἐπιτιμίας τὴν ἄκαιρον τοῦ εἰπόντος φωνὴν ἀνέτρεψεν· ὡς καὶ τῷ Πέτρῳ ποτὲ ἔφη· *Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, Σατανᾶ· ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.*

Σχόλ. ιγ'. *Πλεόντων αὐτῶν ἀφύπνωσεν. Ὁ δὲ ἐγερθεὶς ἐπετίμησε τῷ ἀνέμῳ, καὶ τῇ θαλάσσῃ.*

Ἔλεγχ. ιγ'. Τίς ὕπνωσε; λέγε· περὶ τῆς Θεότητος;

A modo, sed ad te, o Marcio, tuosque redarguendos istud affirmat ac prædicat: *Hæc*, inquit, *unxit pedes meos, et osculata est.* Quosnam, obsecro, pedes, nisi ex carne, ossibus, cæterisque partibus compositos?

Schol. 12. Deerat in illius codice: *Mater ejus, et fratres ejus*; sed solum erat: *Mater tua et fratres tui* [2].

**326** Refut. 12. Tametsi evangelicæ sententiæ superiora illa recidas, o Marcio, ut ne Evangelii scriptor huic quorumdam voci suffragari videatur, *Mater tua, et fratres tui*, veritatem nihilominus ipsam præterire non potes. Cedo enim cur non plerasque matris appellavit nomine? cur non plures habuit patrias? Quam varia de Homero dicuntur a B multis! Quem Ægyptum alii faciunt, alii Chium, Colophonium aliqui, nonnulli Phrygem; alii Smyrnæum, Meletis, et Critheidis filium. Atheniensem fuisse prodit Aristarchus. Alii Lydum e Mæonia; alii denique Cyprum, e suburbano Salaminis agro, qui ad montis radices circumfusus est. Atqui homo ille quidem exstitit. Verum quoniam oppida multa peragravit, plerosque varias in sententias, opinionesque distraxit. Hic autem cum de Deo Christoque mentionem haberent, non plures ejus matres, sed unam duntaxat commemorarunt, a qua esset ille revera genitus; neque fratres multos, sed Josephi solum liberos, quos ex alia germana conjuge susceperat: ut ex eo contra veritatem armari mi- C nime possis. Ac ne te Domini responsum illud in errorem impellat, *Quæ est mater mea, et fratres?* scito non his verbis negatam esse matrem, sed ejus importunitatem repressam, qui tanta multitudine circumfusa, dum salutaris doctrina profunditur, ipseque adeo in curandis corporibus, ac prædicando Dei verbo totus occupatur, sic eum ausus est alloqui. Interpellasse quippe visus est, qui hunc in modum interruperat: *Ecce mater tua, et fratres tui.* Quod nisi gratus ac jucundus illorum adventus ipsi fuisset, non quod antequam audiret, venisse nesciret, sed quod adesse foris antea cognovisset, acerbiori quidem increpatione intempestivam hominis vocem excepisset; velut cum Petro respondit: *Discede a me, Satana, quoniam non sapis quæ* D *Dei sunt, sed quæ hominum* [3].

Schol. 13. *Navigantibus illis obdormivit. Expergefactus vero increpavit ventum et mare* [4].

Refut. 13. Age vero quisnam obdormiisse dicitur?

[1] Leg. Μέλητος· et υἱόν deest, vel subaudiendum est. [2] Luc. VIII, 20. [3] Matth. XVI, 23. [4] Luc. VIII, 23, 24.

(69) *Μέλιτος, καὶ Κριθηΐδος.* Ut se habent hæc duo nomina, locorum, oppidorumve propria esse videntur. Sed desunt in primis aliqua: tum Μέλητος legendum, ut Homeri parens uterque commemoretur; Meles, et Critheis. Meles fluvius est, qui Smyrnam alluit, Homeri patriam. Strabo l. XIV. Stephanus Μελήτου κόλπου meminit, ὃς Σμυρναῖος ἐκαλεῖτο, ἀπὸ Μελίτου ποταμοῦ. Quare Μέλητος etiam pro Μέλης. Herod. in *Homeri Vita* Critheidem ait Homerum ex furtivo concubitu ad Meletem fluvium peperisse, ac propterea Melesigenem appellasse. Philostr., II *Iconum in Melete*, Critheidem Meletis amore captam introducit, ab eoque Homerum genitum. Ubi Critheis non fontis ullius, ut Ortelius existimat, sed ipsiusmet Homeri matris nomen est. Vide Suidam.

(70) *Ἄλλοι δὲ Κύπριον προποδιάδος.* Haud scio an proprium sit oppidi nomen, an cum agrum significet, qui est πρὸ ποδὸς montis alicujus.

Divinitatem ipsam ne tu quidem audebis dicere. A Atque ut maxime audeas, tuum in caput, exsecrande, maledicta ista recident. Sed nemo est, qui non intelligat eum, qui homo revera sit factus, somno propter corpus indigentem obdormiisse. Nam qui illum excitarunt, non larvam aliquam, sed veram hominis naturam contuebantur. **327** Unde et manibus concutientes, compellantesque, sese illum expergefecisse testantur. *Surgens enim*, inquit, *ille ipse qui dormierat*, carne præditus Deus, e cœlo delapsus, propter nos carne vestitus, tanquam homo suscitatus est, sed utpote Deus *increpavit mare*, totumque illud admirandum opus præstitit.

Schol. 14. *Et contigit cum iret, ut a turbis comprimeretur. Et mulier cum tetigisset ipsum sanata est a fluxu sanguinis. Et ait Dominus: Quis me tetigit?* Ac rursum: *Tetigit me aliquis. Nam ego novi virtutem de me exisse* [1].

Refut. 14. *Cum iret.* Non dixit, *cum irent*, ne aliter illum, quam cæteri iter facientes solent, habuisse crederes. Quod vero scriptum est, *comprimebatur a turbis*, utique spiritum comprimere turbæ non poterant. Sed et mulier, quæ tetigit ac sanata est, non aerem, sed humanum quiddam quod contrectari posset attigit. Ut enim ostenderet mulierem corpus illius non specie sola tetigisse, istud ipsum responsione sua declarat: *Quis me tetigit? Nam et novi virtutem a me exisse.*

Schol. 15. *Suspiciens in cœlum benedicebat ipsis* [2].

Refut. 15. Si in cœlum suspexit, ac benedixit illis, oculorum membrorumque reliquorum formas non specie tenus præferebat.

Schol. 16. *Dicens: Oportet Filium hominis multa pati, et occidi, et post tres dies resurgere* [3].

Refut. 16. Cum hominis Filium, hoc est seipsum, et pati et interfici Unigenitus Dei Filius affirmet, hæc nimirum illa contra te securis est, quæ radices tuas omnes amputat, o Marcio de spinis exorte, *nubes sine aqua, arbor infructuosa, et autumnalis* [4]. Nam et statim subjicit: *Et post tres dies resurgere.* Quid est autem quod resurgere dicitur, nisi corpus illud quod passum est, atqui in monimento sepultum? Umbra enim, aut ventus, aut spiritus, aut larva neque funus ac sepulturam, nec resurrectionem capere potuisset.

Schol. 17. *Et ecce viri cum illo loquebantur, Elias et Moyses in gloria* [5].

Refut. 17. Quantum equidem opinor hisce verbis falx illa, quam Zacharias commemorat [6], adversum te significatur; **328** quæ tua omnia contra legem ac prophetas mendacia succidat. Etenim quoniam emersurus eras aliquando, qui lege prophetisque repudiatis, a Salvatore ejusque gloria, ac cœlesti

οὐ τολμήσεις λέγειν. Εἰ δὲ κἂν εἴποις, κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς, θεήλατε, βλασφημήσεις. Παντὶ δὲ τῷ δῆλόν ἐστιν, ὅτι ὁ ἐν ἀληθείᾳ ἐνανθρωπήσας, ὕπνου χρῄζων, διὰ τὸ σωματικὸν ὕπνωσεν. Οἱ γὰρ αὐτὸν διυπνίσαντες οὐ δόκησιν εἶδον, ἀλλὰ ἐνανθρώπησιν ἀληθινήν. Ἀμέλει χερσὶ κινοῦντες, καὶ φωνήσαντες μαρτυροῦσιν, ὅτι ἤγειραν. *Ἀναστὰς γάρ*, φησὶν, *ὁ κοιμηθεὶς* Θεὸς σαρκοφόρος, ὁ ἀπ' οὐρανοῦ κατελθὼν, καὶ σάρκα δι' ἡμᾶς ἀμφιεσάμενος, ἠγέρθη μὲν ὡς ἄνθρωπος, *ἐπετίμησε* δὲ ὡς Θεὸς *τῇ θαλάσσῃ*, καὶ ἐποίησε [7].

Σχόλ. ιδ'. *Ἐγένετο ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, συνέπνιγον αὐτὸν οἱ ὄχλοι. Καὶ γυνὴ ἁψαμένη αὐ-* B *τοῦ ἰάθη τοῦ αἵματος. Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος· Τίς μου ἥψατο;* καὶ πάλιν· *Ἥψατό μού τις. Καὶ* γὰρ *ἔγνων δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ.*

Ἔλεγχ. ιδ'. *Ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτόν·* καὶ οὐκ εἶπεν, *ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτοὺς*, ἵνα μὴ ἑτέρως αὐτὸν σχηματίσει παρὰ τὴν τῶν ὁδοιπορούντων ἀκολουθίαν. Τὸ δὲ, *συνέπνιγον αὐτὸν οἱ ὄχλοι*, πνεῦμα οὐκ ἠδύναντο συμπνίγειν οἱ ὄχλοι. Γυνὴ δὲ ἁψαμένη καὶ ἰαθεῖσα, οὐκ ἀέρος ἥψατο, ἀλλὰ ἀφῆς ἀνθρωπείας. Ἵνα γὰρ δείξῃ, ὅτι οὐχὶ δοκήσει μόνον ἡ ἀφὴ τοῦ σώματος αὐτοῦ ὑπὸ τῆς γυναικὸς γεγένηται, διδάσκει λέγων· *Τίς μου ἥψατο; Καὶ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ.*

Σχόλ. ιε'. *Ἀναβλέψας εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ηὐλόγησεν αὐτούς.*

C Ἔλεγχ. ιε'. Εἰ ἀνέβλεψεν εἰς οὐρανοὺς, καὶ ηὐλόγησεν ἐπ' αὐτοὺς, οὐ δοκήσει εἶχε τῶν τε ὀφθαλμῶν καὶ τῶν ἄλλων μελῶν τὰ σχήματα.

Σχόλ. ις'. *Λέγων· Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθῆναι.*

Ἔλεγχ. ις'. Εἰ Υἱὸν ἀνθρώπου καὶ παθεῖν καὶ ἀποκτανθῆναι ἑαυτὸν ὁμολογεῖ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, κατὰ σοῦ ἀξίνη ἐστὶν αὕτη ἐκτέμνουσά σου πᾶσαν τὴν ῥίζαν, ὦ ἐξ ἀκανθῶν γεγεννημένε Μαρκίων, καὶ *νεφέλη ἄνυδρε, δένδρον τε ἄκαρπον καὶ φθινοπωρινόν*. Καὶ γάρ φησι πάλιν· *Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθῆναι.* Τί δὲ τὸ ἐγερθῆναι (71), ἀλλ' ἢ αὐτὸ τὸ πεπονθὸς καὶ ταφὲν ἐν τῷ μνημείῳ; Δόκησις δὲ, ἢ ἄνεμος, ἢ πνεῦμα, ἢ φαντασία, κηδείαν D καὶ ταφὴν οὐκ ἐνεδέχετο, καὶ ἀνάστασιν.

Σχόλ. ιζ'. *Καὶ ἰδοὺ ἄνδρες συνελάλουν αὐτῷ, Ἠλίας καὶ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ.*

Ἔλεγχ. ιζ'. Τάχα, οἶμαι, διὰ τῶν λόγων τούτων τὸ παρὰ τῷ ἁγίῳ Ζαχαρίᾳ δρέπανον κατὰ σοῦ, ὦ Μαρκίων, ἀνατετύπωται, ἐκτέμνον σου πᾶσαν τὴν κατὰ νόμου καὶ προφητῶν ἐπινενοημένην ψευδηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλες ἀθετεῖν νόμον καὶ προφήτας, ἀλλοτρίους αὐτοὺς φάσκων τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς αὐ-

[1] Luc. VIII, 42 sqq. [2] Luc. IX, 16. [3] ibid. 22. [4] Jud. 2. [5] Luc. IX, 31. [6] Zach. V, 2. [7] For. ἔπαυσε.

71) Τί δὲ τὸ ἐγερθῆναι. Corr. ἐγερθέν.

τοῦ δόξης, καὶ τῆς αὐτοῦ ἐνθέου διδασκαλίας, ἀμφοτέρους ἤγαγε μεθ' ἑαυτοῦ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ δόξῃ, καὶ ἔδειξε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, καὶ οἱ μαθηταὶ ἡμῖν καὶ τῷ κόσμῳ, τουτέστι παντὶ ἀνθρώπῳ βουλομένῳ ζῆν· ἵνα διὰ μὲν τοῦ πρώτου, ὡς ἐν ἀξίνῃ, σοῦ τέμῃ τὰς ῥίζας, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου, ὡς διὰ δρεπάνου τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ἐκτέμῃ σου τοὺς κλάδους, τοὺς τὸ κώνειον καὶ θανάσιμον τοῖς ἀνθρώποις ἐκποιοῦντας γλοιώδη ὀπὸν βλασφημίας. Εἰ γὰρ ἀλλότριος ἦν Μωϋσῆς ὁ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ πάλαι πιστευθεὶς τὸν νόμον, καὶ οἱ προφῆται ἦσαν ἀλλότριοι, οὐκ ἂν αὐτοῖς σὺν αὐτῷ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ δόξῃ ἀπεκάλυπτε. Βλέπε γὰρ τὸ θαῦμα, ὅτι οὐδὲ ἐν τῷ μνήματι τούτους ἔδειξεν, οὐδὲ παρὰ τὸν σταυρόν· ἀλλ' ὅτε τὸ μέρος τῆς αὐτοῦ δόξης ὡς εἰς ἀῤῥαβῶνα ἡμῖν ἀπεκάλυπτε, τότε τοὺς ἁγίους, Μωϋσέα τέ φημι καὶ Ἠλίαν, ἅμα αὐτῷ ἤγαγεν, ὅπως συγκληρονόμους τῆς αὐτοῦ βασιλείας αὐτοὺς ὑποδείξῃ.

Σχόλ. ιη'. *Ἐκ τῆς νεφέλης φωνή· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.*

Ἔλεγχ. ιη'. Παντί τῳ δῆλόν ἐστιν, ὅτι ἡ νεφέλη οὐκ ἔστιν ἀνωτάτη, οὔτε ὑπὲρ οὐρανὸν ὑπάρχει, ἀλλὰ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς κτίσει· ὅθεν ἡ φωνὴ πρὸς τὸν Σωτῆρα ἠνέχθη. Εἰ τοίνυν ὁ Πατὴρ καὶ ἐν νεφέλῃ λαλεῖ, ὑποδεικνύων τοῖς μαθηταῖς τὸν αὐτοῦ Υἱὸν, οὐκ ἄλλος ἐστὶν ὁ Δημιουργὸς, ἀλλὰ ὁ αὐτὸς, ὁ καὶ διὰ νεφέλης τῷ ἰδίῳ Υἱῷ μαρτυρήσας, καὶ οὐ τῶν ὑπὲρ οὐρανὸν μόνων δεσπόζων, ὡς αὐτὸς φάσκεις.

Σχόλ. ιθ'. *Ἐδεήθην τῶν μαθητῶν σου.* Εἶχε δὲ παρὰ τὸ, *οὐκ ἠδυνήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτὸ, καὶ πρὸς αὐτούς· Ὦ γενεὰ ἄπιστος, ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν;*

Ἔλεγχ. ιθ'. Τὸ, *ἕως πότε*, ἐνσάρκου παρουσίας χρόνου ἐστὶ σημαντικόν. Καὶ τὸ, *Ὦ γενεὰ ἄπιστος*· ὡς τῶν προφητῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ θεοσήμεια ἐργασαμένων καὶ πεπιστευκότων, ὡς ὁ Ἠλίας εὑρίσκεται ποιῶν καὶ Ἐλισσαῖος, καὶ οἱ ἄλλοι.

Σχόλ. κ'. *Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.*

Ἔλεγχ. κ'. Υἱοῦ ἀνθρώπου, καὶ παραδοθησομένου εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, οὐ δοκήσεως ἡ ἔμφασις, οὐδὲ φαντασίας, ἀλλὰ σώματος καὶ μελῶν θεωρία.

Σχόλ. κα'. *Οὐδὲ τοῦτο ἀνέγνωτε, τί ἐποίησε Δαβίδ; Εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ.*

Ἔλεγχ. κα'. Εἰ οἶκον Θεοῦ φάσκει τὸν οἶκον τῆς παρὰ Μωϋσέως γενομένης σκηνοπηγίας, οὐκ ἀθετεῖ τὸν νόμον, οὐδὲ τὸν Θεὸν τὸν λαλήσαντα ἐν τῷ νόμῳ. Θεὸν γὰρ αὐτὸν φάσκει, ὅς ἐστιν αὐτοῦ Πατὴρ, ἢ αὐτὸς Μονογενής. Εἴωθε γὰρ Τριὰς, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐνεργεῖν ἔν τε νόμῳ καὶ προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις, καὶ ἐν ἀποστόλοις.

A doctrina alienos eos esse contenderes, utrumque ad illud gloriæ suæ ac majestatis speciem adhibuit, ac discipulis suis ostendit; discipuli porro nobis, ac toti adeo mundo significarunt, hoc est cuilibet homini, qui vitæ ac salutis desiderio teneatur. Nimirum ut qui primo loco memoratus est, asciæ sit instar, quæ radices tuas excidat; alter sic tanquam veritatis falx ramos tuos amputet, ex quibus cicutæ similis ac lethifer ille succus, viscique more sequacissimus exprimitur. Nam si alienus esset Moyses ille, cui legis est a Christo quondam mandata provincia, si alieni insuper prophetæ, nunquam eos secum sua illa in gloria repræsentaret. In quo quid mirabile contigerit, animadverte. Neque enim illos in sepulcro, aut ad crucem apparere
B voluit; sed tunc solum, cum splendoris sui particulam nobis velut arrhabonem ac pignus aspergeret. Tum enim sanctos illos secum Moysen et Eliam adduxit, ut ejusdem secum regni participes, ac socios esse monstraret.

Schol. 18. *E nube vox: Hic est Filius meus dilectus* [1].

Refut. 18. Manifestum cuivis est, opinor, nubem neque suprema in regione, neque supra cœlum esse; sed in hac infima conditarum rerum statione versari; unde vox est ad Salvatorem delapsa. Igitur si de nube locutus Pater, Filium suum discipulis ostendit, non alius esse potest Conditor, quam is ipse qui per nubem Filio suo testimonium præstitit: nec in ea solum, quæ cœlo superiora sunt, domi-
C natum obtinebit.

Schol. 19. *Rogavi discipulos tuos.* Habebatque cætera, præterquam, *non potuerunt ejicere illud, et ait ad ipsos: Generatio incredula, quandiu vos patiar* [2]?

Refut. 19. Vox illa, *quandiu*, tempus illud significat, quo Christus in terra cum carne versatus est. Hoc autem, *Generatio incredula*, eo nimirum refertur, quod in ipsius nomine prophetæ prodigia quædam ediderint, eique crediderint; cujusmodi Elias, Elisæus, aliique fecisse leguntur.

Schol. 20. *Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum* [3].

**329** Refut. 20. Hominis ille Filius, qui in ma-
D nus erat tradendus hominum, non opinione, specieque sola, sed corporis ac membrorum habitu ac confirmatione talis exstitit.

Schol. 21. *Neque hoc legistis, quid fecerit David, cum ingressus est in domum Dei* [4]?

Refut. 21. Cum tabernaculum illud Moyse collocatum Dei domum appellet, nequaquam legem aut Deum ipsum, qui in lege locutus est, abjicit. Hunc quippe Deum nominat, qui ejus Pater est, aut ejusdem Unigenitus. Solet enim sancta Trinitas, Pater et Filius, et Spiritus sanctus, non in lege solum et prophetis, sed Evangeliis atque apostolis opera sua perficere.

[1] Luc. IX, 35. [2] ibid. 40, 41. [3] ibid. 44. [4] Luc. VI, 3.

Schol. 22. *Gratias ago tibi, Domine cœli.* Nec ascripsit, *et terræ*; neque etiam, *Pater.* Sed ex eo tamen revincitur, quod infra sequitur : *Etiam Pater* [1]. A

Refut. 22. Domino itaque cœli gratias agit; licet, *terræ*, sustuleris; licet *Patris* vocem subtraxeris, Marcio, ne Patrem a Christo suum, pronuntiari Conditorem ostenderes. Vivunt adhuc et spirant veritatis illa a te relicta membra. Voculæ illæ nimirum, quas tu velut in reliquiis neglectas per oblivionem retinuisti : *Etiam, Pater!* Ex quibus plane istud conficitur; proprio Patri gratias egisse Christum Dominum, eumdemque cœli Dominum appellasse, ut singularem in te quamdam inesse amentiam oporteat, qua liberam veritatis vocem non agnoscas.

Schol. 23. *Dixit legisperito : In lege quid scriptum est? Et respondens.* Post legisperiti verba, dixit : *Recte dixisti. Hoc fac, et vives* [2]. B

Refut. 23. Cum Dei Filius ipsamet veritas esset, neminem eorum qui se de vita consequenda interrogarent, fefellit. Si quidem ut vitam humano generi conciliaret, advenit. Quare cum et vitæ nostræ curam gesserit, et ei qui legem servaret, adfuturam vitam ostenderit; sed et eum, qui cum lege ipsa consentanee responderat, præclare dixisse testatus fuerit, quis erit tam vecors ac stupidus, Marcioni ut inhæreat, qui Deo illi maledicat, a quo non modo lex in homines, sed et Evangelii est gratia derivata, ut se hominis illius erroribus addicat, qui neque ex lege, neque ex Spiritu sancto ullam doctrinæ suæ particulam expresserit? C

**330** Schol. 24. *Et dixit : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, postulans tres panes?* Ac deinceps : *Petite, et dabitur. Quis enim ex vobis est pater, a quo filius petat piscem, et pro pisce serpentem dabit illi? aut pro ovo scorpionem? Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data, quanto magis Pater* [3]?

Refut. 24. Ex hoc loco vafri hominis superstitiosa et affectata religio convincitur. Non enim optimæ alicujus mercedis gratia, aut spe consequendæ immortalitatis inductus, sed ex impietate ac pestiferæ opinionis falsitate ciborum temperantiam adhibuit. Animatis enim vesci prohibet, ac D reos esse judicio putat illos qui carnes degustent, tanquam animas comedant. Quod quidem in primis est absurdum. Neque enim caro est, sed in carnibus inest anima. Neque vero brutorum animam perinde atque hominum pretiosam esse dicimus, sed ad vitam duntaxat animalibus concessam. At ille miserrimus cum sectatoribus suis eamdem hominum esse, quæ in reliquis animantibus cernitur, animam existimat. Quod ei dogma plerisque cum aliis est hæresibus commune. Nam et Valentinus, et Colorbasus, et Gnostici omnes, ac Manichæi traductiones quasdam animarum, atque in varia cor-

[1] Luc. x, 21. [2] Luc. x, 27, 28. [3] Luc. xi, 5 sqq.

Σχόλ. κβ'. *Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, τοῦ οὐρανοῦ.* Οὐκ εἶχε δὲ, *καὶ τῆς γῆς·* οὔτε, *Πάτερ,* εἶχεν. Ἐλέγχεται δέ· κάτω γὰρ εἶχεν, *Ναὶ, ὁ Πατήρ.*

Ἔλεγχ. κβ'. Εὐχαριστεῖ Κυρίῳ τοῦ οὐρανοῦ, κἂν περιέλῃς, τῆς γῆς, κἂν παρακόψῃς τὸ, *Πάτερ,* ἵνα μὴ Πατέρα αὐτοῦ ὑποδείξῃς, Μαρκίων, τὸν Χριστὸν λέγοντα τὸν Δημιουργόν. Μένει γὰρ τῆς ἀληθείας τὰ μέλη ζῶντα. Ὥσπερ γὰρ ἐν λειψάνῳ κατὰ λήθην εἴασας, ὦ Μαρκίων, τὸ, *Ναὶ, ὁ Πατήρ.* Ἀποδείκνυται τοίνυν ἐξάπαντος τῷ ἰδίῳ Πατρὶ εὐχαριστεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ οὐρανοῦ Κύριον αὐτὸν ὀνομάζειν· καὶ πολλή σου φρενοβλάβεια, μὴ κατανοοῦσα τῆς ἀληθείας τὴν ἐλευθερίαν [4].

Σχόλ. κγ'. *Εἶπε τῷ νομικῷ· Ἐν τῷ νόμῳ τί γέγραπται; Καὶ ἀποκριθείς.* Μετὰ τὴν ἀπόκρισιν τοῦ νομικοῦ εἶπεν· *Ὀρθῶς εἶπας. Τοῦτο ποίει, καὶ ζήσῃ.*

Ἔλεγχ. κγ'. Ἀλήθεια ὢν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὐδένα ἐπλάνα τῶν περὶ ζωῆς ἐρωτώντων. Διὰ γὰρ τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν ἐλήλυθε. Ζωῆς τοίνυν ἐπιμελουμένου αὐτοῦ, καὶ ὑποδεικνύντος τὸν νόμον τῷ φυλάττοντι καὶ ποιήσαντι ζωὴν ὑπάρχειν, καὶ τῷ κατὰ νόμον ἀποκριθέντι φήσαντος ὀρθῶς λελαληκέναι, καὶ Οὕτως ποίει καὶ ζήσῃ. τίς οὕτως ἐμβρόντητος ἂν εἴη, ὡς πείθεσθαι μὲν τῷ Μαρκίωνι βλασφημοῦντι εἰς τὸν Θεὸν, τὸν καὶ νόμον καὶ τὴν χάριν τοῦ Εὐαγγελίου τοῖς ἀνθρώποις κεχαρισμένον, αὐτῷ δὲ συναπάγεσθαι τῷ μήτε ἐκ νόμου, μήτε ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἔχοντί τι τῆς διδασκαλίας;

Σχόλ. κδ'. *Καὶ εἶπε· Τίς ἐξ ὑμῶν ἕξει φίλον, καὶ πορεύσεται πρὸς αὐτὸν μεσονυκτίου, αἰτῶν τρεῖς ἄρτους;* καὶ λοιπόν· *Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται. Τίνα γὰρ ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα υἱὸς αἰτήσας ἰχθὺν, καὶ ἀντὶ ἰχθύος ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἀντὶ ὠοῦ σκορπίον; Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ οἴδατε δόματα ἀγαθὰ, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατήρ;*

Ἔλεγχ. κδ'. Ἐλήλεγκται δὲ τοῦ ἀπατηλοῦ ἡ ἐθελοθρησκεία τῆς πολιτείας ἀπὸ τούτου τοῦ ῥητοῦ. Οὐ γὰρ αὐτῷ δι' ἐγκράτειαν ἡ πολιτεία, οὐδὲ διὰ μισθὸν ἀγαθὸν καὶ ἐλπίδα ἀγῶνος· ἀλλὰ διὰ ἀσέβειαν κακοτροπίαν κακῆς ὑπονοίας. Διδάσκει γὰρ οὗτος ἐμψύχων μὴ μεταλαμβάνειν, φάσκων ἐνόχους εἶναι τῇ κρίσει τοὺς τῶν κρεῶν μεταλήπτορας, ὡς ἂν ψυχὰς ἐσθίοντας. Ἠλίθιον δέ ἐστι τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ τὰ κρέα ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ἐν τοῖς κρέασιν ἡ ψυχή. Καὶ οὔτε ψυχήν φαμεν εἶναι τὴν ἐν τοῖς ζώοις, ὡς τὴν τῶν ἀνθρώπων τιμίαν, ἀλλὰ ψυχὴν εἰς τὸ ζῆν μόνον τὸ ζῶον. Νομίζει δὲ ὁ ἐλεεινὸς οὗτος ἅμα τοῖς οὕτω φρονοῦσιν, ὅτι ἡ αὐτὴ ψυχὴ ἐν τοῖς ἀνθρώποις καὶ ζώοις ὑπάρχει. Τοῦτο γὰρ παρὰ πολλαῖς τῶν πεπλανημένων αἱρέσεων μάτην ὑπολαμβάνεται. Καὶ γὰρ καὶ Οὐαλεντῖνος καὶ Κολόρβασος, Γνωστικοί τε πάντες; καὶ Μανιχαῖοι καὶ μεταγγισμοὺς εἶναι ψυχῶν φάσκουσι, καὶ μετενσωματώσεις τῆς ψυχῆς τῶν ἐν

[4] Vet. ὁδοιπορίαν.

ἀγνωσίᾳ ἀνθρώπων, ὡς αὐτοί φασι κατά τινα μυθοποιίαν·[1] ταύτας φασὶν ἐπιστρέφειν, καὶ μετενσωματοῦσθαι εἰς ἕκαστον τῶν ζώων, ἕως ἂν ἐπιγνῷ, καὶ οὕτω καθαρθεῖσα καὶ ἀναλυθεῖσα μεταστῇ εἰς τὰ ἐπουράνια.

Καὶ πρῶτον μὲν ἐλήλεγκται αὐτοῦ ἡ μάταιος πᾶσα τοῦ μύθου κατασκευή. Τούτων γὰρ τὴν ἀκρίβειαν οὐδεὶς ἄλλος δύναται εἰδέναι ὑπὲρ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐλθόντα διὰ τὸ πρόβατον τὸ ἀπολωλὸς, τουτέστι διὰ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων· ὃς τῶν αὐτῶν ἐπιμελούμενος ἐθεράπευσε ψυχικῶς καὶ σωματικῶς, σώματός τε καὶ ψυχῆς δεσπόζων, καὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς παρεκτικὸς ὢν, καὶ τῆς μελλούσης· τοῦ μὲν τελευτήσαντος[2], φημὶ δὲ Λάζαρον, καὶ τὸν υἱὸν τῆς χήρας, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγώγου ἀπὸ νεκρῶν ἐγείρας, οὐκ εἰς πονηρὸν αὐτοὺς φέρων, ὡς αὐτοὶ τὸ σῶμα φυλακὴν εἶναι δογματίζουσιν, ἀλλὰ ἀγαθὸν ποιῶν, καὶ γινώσκων, ὅτι καὶ ἡ ἐνταῦθα ἐν σαρκὶ παραμονὴ ὑπ' αὐτοῦ ὥρισται, καὶ ἡ μέλλουσα σαρκὸς καὶ ψυχῆς ἀνάστασις. Καὶ εἰ πάλιν ᾔδει, ὅτι μία ψυχή ἐστιν ἡ ἐν ζώοις καὶ ἐν ἀνθρώποις, ψυχῆς δὲ ἦλθε ποιήσασθαι τὴν σωτηρίαν, οὐκ ἔδει αὐτὸν ἕνα καθαρίσαντα δαιμονιῶντα, λέγω δὴ τὸν ἀπὸ τῶν μνημείων ἐξερχόμενον, κελεῦσαι τοῖς δαίμοσιν ἀπελθεῖν, καὶ ἀποκτεῖναι δισχιλίους χοίρους, εἰ ἴσαι ἦσαν αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν χοίρων. Πῶς γὰρ μιᾶς ἐπιμελόμενος δισχιλίων ἐποίει ὄλεθρον; Εἰ δὲ πάλιν ὡς ὄφις σκολιεύει μηχανώμενος, καὶ λέγων, ὅτι ἔλυσεν αὐτὰς ἀπὸ τῶν σωμάτων, ἵνα ἀνέλθωσιν· ἔδει τὸν Λάζαρον λυθέντα τοῦ σώματος μὴ ἐπιστρέψαι πάλιν εἰς τὸ σῶμα· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν τὸν δαιμονιῶντα λῦσαι τοὺς δεσμοὺς τοῦ σώματος· ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν οὕτως· προενόει δὲ μᾶλλον οὕτω τοῦ σώματος εἰδὼς τὸ συμφέρον.

Διέπεσεν ὁ περὶ ψυχῆς σου λόγος, ὦ Μαρκίων, καὶ τῶν ἀπὸ σοῦ καὶ τῶν ἄλλων αἱρέσεων ὁρμωμένων. Καὶ περὶ τῆς προσποιητῆς σου πολιτείας αὖθις ἐρῶ, διὰ τὸ λέγειν σε πονηρὸν εἶναι καὶ ἀθέμιτον τὸ σαρκῶν μεταλαμβάνειν. Ἐλέγχει δέ σε ὁ Σωτὴρ πλέον σου ἐπιστάμενος, καὶ διδάσκων τὸ κάλλιον ἀπὸ τοῦ τοιούτου ῥητοῦ. Λέγει γάρ· *Τίνα ὁ υἱὸς αἰτήσῃ ἰχθὺν; μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἀντὶ ᾠοῦ σκορπίον;* Καὶ ὕστερόν φησιν· *Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐπουράνιος;* Εἰ τοίνυν δόματα ἀγαθὰ κέκληκεν ἰχθὺν καὶ ᾠὸν, οὐ πονηρὸν τὸ μετ' εὐχαριστίας ἐκ Θεοῦ χαρισθὲν μεταλαμβανόμενον, καὶ ἐλήλεγκταί σου ἡ κακοτροπία πανταχόθεν.

Σχόλ. κε'. Παρακέκοπται τὸ περὶ Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Εἶχε γάρ· *Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον*[3], οὐ

A pora transitus esse definiunt; quod ad eos quidem homines attinet, qui in ignoratione versantur. De quibus nescio quam fabulam commenti sunt, redire videlicet animam, ac se in unumquodque animantium induere, donec cognitionem adepta sit, atque ita purgata, dissolutaque in cœlestia loca commigret.

Sed in primis vanum illud somnium nullo negotio convincitur. Etenim quid reipsa geratur scire nemo melius potest, quam Jesus Christus Dominus noster, qui recuperandæ ovis perditæ gratia descendit, hoc est ut animas liberaret hominum, quorum utilitati ac rationibus serviens, tam illis quas dixi, quam corporibus ipsis remedium attulit; utpote corporis pariter, animæque dominus, ac tam
B præsentis quam futuræ vitæ largitor. Hic enim post corporis obitum, Lazarum, et viduæ filium, ac synagogæ principis filiam excitavit a mortuis, non ut in malum quiddam illos subire compelleret: cujusmodi ergastulum isti animæ corpus esse statuunt, sed bonum utique **331** molitus, ac probe istud intelligens, tam illam in corpore commorationem a se, quam futuram carnis et animæ resurrectionem esse definitam. Ac si reliquorum animantium eamdem atque hominum esse putaret animam, cum animæ servandæ causa venisset, nequaquam oportebat arreptitio uno persanato, qui e monumentis exibat, abire dæmones jubere, ac porcorum millia duo perimere, si in porcis et homini-
C bus eædem animæ resideant. Cur enim unius curam cum duorum millium commutabat exitio? Ad hæc si serpentis instar obliquis flexibus callide irrepat, ac dicat, ideo a corporis illas vinculis exsolutas, sursum ut evolare possent; etiam Lazarum par erat corpore solutum, ad corpus iterum minime reverti, adeoque illum ipsum quem diximus arreptitium corporis vinculis eximere: quod quidem facere noluit, sed corpori potius hoc modo providit, haud ignarus quid potissimum expediret.

Quamobrem ruit illa tua, Marcio, tuorumque, necnon et cæterorum de anima hæreticorum opinio. De simulata vero illa tua vitæ integritate nunc paucis agendum est; deque eo quod sceleratum atque exsecrabilem usum carnium esse contendis. Sed
D nimirum te Salvator ipse condemnat, qui cum scientia longe antecellit, tum quid melius esset hac sententia complexus est: *Quisnam est, a quo filius petat piscem; num serpentem dabit illi aut pro ovo scorpionem?* Quibus ista subjecit: *Si ergo vos cum sitis mali nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cœlestis?* Igitur cum data bona piscem ovumque nominet, malum non est illud, quo cœlitus concesso cum gratiarum actione perfruimur; adeoque tua ex omni parte fraus impietasque detegitur.

Schol. 25. Detractum illud erat, quod ad prophetam Jonam pertinet. Sic enim habebat: *Gene-*

[1] For. καί. [2] For. τοὺς μὲν τελευτήσαντας. [3] Adde αἰτεῖ, καὶ σημεῖον.

*ratio hæc, signum non dabitur ei*[1]. Desiderabantur A et illa, quibus de Ninive et Salomone fit mentio.

Refut. 25. Nec in illis quidem locis quæ mutilando corrumpis, Marcio, vim potes veritatis effugere. Tametsi enim totum illud de Jona propheta subtrahas, quo Salvatoris administratio illa omnis exprimitur; auferas etiam ea quæ ad Austri reginam ac Salomonem spectant, una cum salutari illa Ninives mentione, ac Jonæ prædicatione, nihilominus vel illa, quam proposui, jugulat te Salvatoris
332 oratio. Sic enim loquitur : *Generatio hæc signum quærit; et signum non dabitur ei.* Quibus indicat generationes illas, quæ hanc antecesserant, a Deo prodigia cœlitus esse consecutas. Cujusmodi præstitum est ab Elia, cum ignis e cœlo lapsus sacrificia consumpsit[2]. Moyses vero mare dividit[3]; B percusso silice aquas elicit[4]; atque e cœlo manna demittit[5]. Jesus Nave filius solem sistit ac lunam[6]. Unde quantumvis quæ scripta sunt impostor dissimulet, nihil veritati nocere poterit : sed ab ea se magis alienabit.

Schol. 26. Pro eo quod est, *Præteritis Dei judicium*, rescripserat, *Præteritis Dei vocationem*[7].

Refut. 26. Quid est quod ad te refellendum non valeat? aut unde non arcessi contra te testimonium queat? Prima enim cum posterioribus consentiunt : ut scelerata illa tua convincatur audacia. Cum enim dicit : *Tenetis traditiones seniorum, et præteritis misericordiam et judicium Dei;* disce, sodes, ex quo tempore hæc illos observantes arguat; ac quandonam seniorum ista traditio cœperit. C Invenies profecto eam quæ Davidis inscribitur post reditum e Babylonia : Akibæ vero paulo ante Babylonicam captivitatem initium habuisse. Assamonæorum porro traditionem Alexandri et Antiochi cœpisse temporibus, annis ante Christum 190. Itaque jam tum per legem vocatio, ac per prophetas erat oblata misericordia, ut circulatoris istius ratio funditus evertatur.

Schol. 27. *Væ vobis, quoniam ædificatis sepulcra prophetarum, et patres vestri occiderunt illos*[8].

Refut. 27. Quandoquidem prophetas curæ sibi esse significat, ut eorum necem interfectoribus exprobret, apparet minime ab eo alienos exstitisse, D sed servos, qui et advenienti illi viam quodammodo munierint, et Novo Testamento testimonio suo suffragati fuerint. Quod Moyses his præcipue verbis præstitit : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus e fratribus vestris sicut me*[9]. Sed et ante Moysen Jacob, dum ita loquitur : *E germine, fili mi Juda,*

A *δοθήσεται αὐτῇ*. Οὐκ εἶχε δὲ περὶ βασιλίσσης νότου καὶ Σαλομῶνος.

Ἔλεγχ. κε'. Καὶ ἐν αὐτοῖς οἷς δοκεῖς παρακόπτειν, οὐ δύνασαι, ὦ Μαρκίων, λαθεῖν τὴν ἀλήθειαν. Κἂν ἀφέλῃς γὰρ περὶ Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου ὃ τὴν οἰκονομίαν σημαίνει τοῦ Σωτῆρος, ἀφέλῃς δὲ καὶ τὸ περὶ τῆς βασιλίσσης τοῦ νότου καὶ Σαλομῶνος, καὶ τῆς Νινευὶ τὴν σωτηριώδη ὑπόθεσιν, καὶ τοῦ Ἰωνᾶ τὸ κήρυγμα, αὐτὸς ὁ προκείμενος λόγος τοῦ Σωτῆρος ἐλέγχει. Λέγει γάρ· *Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον αἰτεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ*. Ὡς τῶν πρὸ αὐτῆς τῆς γενεᾶς καταξιωθεισῶν σημείων παρὰ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ. Ὡς ὁ μὲν Ἠλίας σημεῖον ἐποίει διὰ τοῦ ἀπ' οὐρανοῦ πυρὸς καταβεβηκότος, καὶ λαβόντος τὴν θυσίαν· καὶ Μωϋσῆς τέμνει τὴν θάλασσαν, B καὶ τὴν πέτραν νύσσει, καὶ προχέει ὕδωρ, καὶ μάννα ἀπ' οὐρανοῦ φέρει· καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἵστησι τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον κἂν κρύψῃ τὰ γεγραμμένα ἀπατεὼν, οὐδὲν βλάψει τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἀπαλλοτριοῖ τῆς ἀληθείας.

Σχόλ. κϛ'. Ἀντὶ τοῦ, *Παρέρχεσθε τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, — Παρέρχεσθε τὴν κλῆσιν τοῦ Θεοῦ.*

Ἔλεγχ. κϛ'. Πόθεν οὐχ ἐλέγχῃ; πόθεν δὲ [10] κατὰ σοῦ συναχθῇ ἡ μαρτυρία; Τὰ πρῶτα γὰρ συνᾴδει τοῖς μετέπειτα, ἐλεγχομένης τῆς παρὰ σοῦ ῥᾳδιουργίας. Ἐὰν γὰρ εἴπῃ, *Κατέχετε τὰς παραδόσεις τῶν πρεσβυτέρων ὑμῶν, καὶ παρέρχεσθε τὸ ἔλεος, καὶ τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ*· μάθε ἀπὸ ποίου χρόνου αἰτιᾶται αὐτοὺς τοῦτο ἐπιτελοῦντας. Πότε δὲ ἡ C παράδοσις αὐτοῖς γέγονε τῶν πρεσβυτέρων; καὶ [11] εὕρεσις, ὅτι τοῦ μὲν Δαβὶδ μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, τοῦ δὲ Ἀκιβᾶ καὶ πρὸ τῶν Βαβυλωνικῶν αἰχμαλωσιῶν γεγένηται. Τῶν δὲ υἱῶν Ἀσσαμωναίου ἐν χρόνοις Ἀλεξάνδρου καὶ Ἀντιόχου, πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίας (72) ἑκατὸν ἐνενήκοντα ἔτεσιν. Ἄρα γοῦν καὶ ἔκτοτε διὰ νόμου ἦν ἡ κλῆσις, καὶ διὰ προφητῶν τὸ ἔλεος, καὶ πανταχόθεν ἐκπίπτει ὁ ἀγυρτιώδης σου λόγος.

Σχόλ. κζ'. *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι οἰκοδομεῖτε τὰ μνημεῖα τῶν προφητῶν, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐτούς.*

Ἔλεγχ. κζ'. Εἰ τῶν προφητῶν ποιεῖται τὴν φροντίδα, τοὺς ἀποκτείναντας ὀνειδίζων, οὐκ ἀλλότριοι D αὐτοῦ ἦσαν οἱ προφῆται, ἀλλὰ δοῦλοι, καὶ προετοιμασταὶ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας, οἱ καὶ μαρτυρήσαντες τῇ Καινῇ Διαθήκῃ· Μωϋσῆς μὲν λέγων· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ.* Καὶ πρὸ αὐτοῦ Ἰακὼβ λέγων· *Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου Ἰούδα, ἀνέβης, ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης. Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ*

[1] Luc. xi, 13. [2] III Reg. xviii, 38. [3] Exod. xiv, 21. [4] Num. xx, 11. [5] Exod. xvi, 14. [6] Jos. x, 12. ibid. 42. [8] ibid. 47. [9] Deut. xviii, 15. [10] Deest οὐ. [11] For. εὑρήσεις.

(72) *Πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίας.* Non parva hic hallucinatio est : Assamonæi filii, hoc est Machabæi, post Antiochum Epiphanem prodierunt. Qui cœpit anno Græcorum 137, I Machab. i, hoc est per. Jul. 4538, annis ante vulgarem Christi Natalem 175. Nisi forte Antiochum τὸν μέγαν intelligat : qui cœpit per. Jul. 4490. Sed Assamonæorum traditio a Machabæis initium habuit. Quare infra Epiphanius initium cœperit necesse est.

Ἰούδα· καὶ μετ' ὀλίγα· Ἕως ἔλθῃ ᾧ τὰ ἀποκείμενα· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Καὶ ἐπ' αὐτὸν ἔθνη ἐλπιοῦσιν. Ἡσαΐας δέ· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει. Ἱερεμίας δέ· Καὶ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Μιχαίας· Καὶ σὺ, Βηθλεέμ· καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ Μαλαχίας· Ἐξαίφνης εἰς τὸν ναὸν ἥξει Κύριος· ὁ δὲ Δαβίδ· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πολλά ἐστι λέγειν, καὶ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Σωτῆρος. Εἰ Μωϋσῇ ἐπιστεύετε, ἐπιστεύετε ἂν καὶ ἐμοί. Ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔγραψε.

Σχόλ. κη'. Οὐκ εἶχε· Διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ· Ἀποστέλλω εἰς αὐτοὺς προφήτας· καὶ περὶ αἵματος Ζαχαρίου καὶ Ἄβελ καὶ τῶν προφητῶν, ὅτι ἐκζητηθήσεται ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης.

Ἔλεγχ. κη'. Καὶ ἐν τούτῳ σοι πολλὴ αἰσχύνη, ὦ Μαρκίων, τοῦ χαρακτῆρος τῆς ἀληθείας σωζομένου, καὶ τῆς παρεκτομῆς τῶν κλεμμάτων σου εὑρισκομένης, ἀπὸ τοῦ ἀντιγράφου τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου τῶν τόπων εὑρισκομένων, καὶ τῶν παρὰ σοῦ ἀφαιρεθέντων ἐλεγχομένων.

Σχόλ. κθ'. Λέγω δὲ τοῖς φίλοις μου· Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα· φοβήθητε δὲ τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν βαλεῖν εἰς γέενναν. Οὐκ εἶχε δέ· Οὐχὶ πέντε στρουθία ἀσσαρίων δύο πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἐπιλελησμένον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ;

Ἔλεγχ. κθ'. Τὸ, Λέγω ἐγὼ τοῖς φίλοις μου· Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα· φοβήθητε δὲ τὸν ἔχοντα ἐξουσίαν τὸ, μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι τὸ σῶμα, τὴν ψυχὴν βαλεῖν εἰς γέενναν, ἀναγκάζει σε, ὦ Μαρκίων, καὶ τὰ ἑξῆς τῆς παραβολῆς ὁμολογῆσαι. Ἄνευ γὰρ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν γίνεται, κἂν ἐπάρῃς τὸ περὶ τῶν στρουθίων. Ἀπολόγησαι οὖν περὶ τῶν ἐν τῷ ῥητῷ καταλειφθέντων ὑπὸ σοῦ, ὦ Μαρκίων. Καὶ ἀπόκριναι ἡμῖν τί διανοῇ περὶ τοῦ ἐξουσίαν ἔχοντος. Εἰ γὰρ φαίης αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα τοῦ Χριστοῦ, τὸν καὶ παρὰ σοὶ ἀγαθὸν λεγόμενον Θεὸν, εἰ καὶ κακῶς διαιρεῖς, ὅμως, ἐπειδὴ ἔχει τὴν ἐξουσίαν, δέδωκας αὐτὸν κριτὴν ὄντα, καὶ ἑκάστῳ νέμοντα τὸ κατ' ἀξίαν. Εἰ δὲ οὐ τοῦτο λέγεις, ἀλλὰ τὸν Δημιουργὸν τὸν παρὰ σοὶ φύσει κριτὴν ᾀδόμενον, λέγε μοι τίς τούτῳ δέδωκε τὴν ἐξουσίαν. Εἰ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ ἔχει, ἄρα μέγας ἐστὶ, καὶ ἐξουσίαν ἔχει. Εἰ δὲ τοῦ κρίνειν ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τοῦ σώζειν. Ὁ γὰρ δυνάμενος κρίνειν δύναται καὶ ἀπολύειν. Καὶ ἄλλως· Εἰ, τοῦ κριτοῦ βάλλοντος τὰς ψυχὰς εἰς γέενναν, ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς οὐ ῥύεται αὐτὰς, ὁ πανταχόθεν τῶν αὐτῶν ἐπιμελούμενος ψυχῶν πῶς ἂν εἴη ἀγαθός; ἢ γὰρ ὅτι ἰσχυρότερος αὐτοῦ ἐστι, καὶ οὐ δύναται ἐκ χειρὸς ῥύεσθαι· ἢ ὅτι δύναται μὲν, οὐ βούλεται δέ. Καὶ ποῦ ἡ ἀγαθότης; Εἰ δὲ, ἐπειδὴ αὐτὸς ἔκτισεν, ἐξουσίαν ἔχει καὶ κρίνειν πῶς ὁ ἄνω Θεὸς ὁ ὑπὸ σοῦ

A ascendisti. Requiescens accubuisti. Non deficiet princeps ex Juda [1]: etc. Ac paulo post: Donec veniat cui reposita sunt; et ipse exspectatio gentium: et in ipsum gentes sperabunt [1*]. **333** Isaias vero: Ecce, inquit, virgo concipiet [2]; Jeremias item: Et homo est, et quis cognoscet illum? Michæas: Et tu Bethlehem, etc.; et paulo post: Ex te mihi egredietur dux [3], etc. At Malachias: Statim in templum veniet Dominus [4]. Nam quod ad Davidem spectat, hæc illius est prædictio: Dixit Dominus Domino meo [5], etc. Possum et innumera alia percensere, cum præsertim a Domino sit dictum: Si Moysi crederetis, crederetis forsitan et mihi. De me enim ille scripsit [6].

Schol. 28. Deerat: Propterea et sapientia Dei B dixit: Mittam ad illos prophetas [7]; et de sanguine Zachariæ, et Abel, et prophetarum, quoniam requiretur a generatione hac [8].

Refut. 28. Enimvero summam hic tibi, Marcio, locus ignominiam inurit, cum veritatis adhuc integra forma relicta sit, ac furtim a te sublata mutilataque loca facile reperiantur; ac quæ desunt, in Evangelii secundum Lucam exemplaribus legantur omnibus, ut quæ abs te sunt interversa prodantur.

Schol. 29. Dico autem amicis meis: Nolite timere eos qui occidunt corpus: timete vero eum, qui postquam occiderit habet potestatem mittendi in gehennam [9]. Nec habebat illud: Nonne quinque passeres veneunt dupondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo [10]?

C Refut. 29. Hæc ipsa verba: Dico ego amicis meis: Nolite timere eos qui occidunt corpus: timete vero eum qui postquam occiderit corpus, habet potestatem mittendi animam in gehennam, parabolæ etiam reliqua fateri te cogunt. Etenim, sine Dei nutu nihil omnino geritur, quamvis quod de passeribus scriptum est auferas. Igitur de iis quæ in hac sententia dicuntur reddenda tibi ratio est, o Marcio. Ac velim mihi respondeas, quid de eo censeas, qui potestatem habere dicitur. Si enim Patrem illum Christi esse dixeris, eumdemque, quem tu bonum esse Deum prædicas; etsi male tu quidem separas, tamen quoniam potestate præditus est, judicem esse confiteris, qui pro meritis suis unumquodque compenset. D Aut si alium esse quempiam judicas, Conditorem scilicet, quem tu proprie judicem constituis, cedo quis ei potestatem commiserit. Hanc enim si habet ipse per sese, magnus utique est, ac potestate præditus. Quod si judicandi penes eum facultas est, erit et servandi. Qui enim jurisdictionem exercere potest, potest et absolvere. Præterea, **334** si cum judex in gehennam præcipites immittit animas, bonus ille Deus, qui tantam animarum curam gerit, non eas liberat, haberi bonus qui poterit? aut enim ille fortior est, nec ex ejus manibus extorquere potest; aut ut facultas suppetat, deest tamen libe-

[1] Gen. XLIX, 9. [1*] ibid. sqq. [2] Isa. VII, 14. [3] Mich. V, 2. [4] Malach. III, 1. [5] Psal. CIX, 1. [6] Joan. V, 46. [7] Luc. XI, 49. [8] ibid. 51. [9] Luc. XII, 4, 5. [10] ibid. 6.

randi voluntas. Ubinam igitur illa bonitas est? Sin A quoniam alter ille condidit, ideo et judicandi potestas ei tribuitur, quomodo supremus ille, quem fingis, Deus nonnullos ex aliqua parte liberare dicitur? Sive enim aliena rapiens conservat, injuriam cupiditate sua facit alteri : sive propterea negas injuriam esse, quod ad bonum alicujus ac salutem referat, personarum illum habere rationem judicas, qui non bene de omnibus æqualiter, sed certis duntaxat mereri studeat.

Schol. 30. Pro his verbis : *Confitebitur coram angelis* [1], rescripsit, *coram Deo.*

Refut. 30. Apparet omnino, nequaquam illum secundum Deum ambulare, licet veritatem vel exiguo vocabulo commutet. Qui enim eorum quæ sunt initio scripta partem aliquam corrumpere non dubitat, a via veritatis aberrat.

Schol. 31. Non habet ista : *Deus vestit fenum* [2]. B

Refut. 31. Licet ea quæ scripta sunt non ea fide referas, qua a Salvatore pronuntiata sunt, eadem tamen illa loca in Evangelio, quo Ecclesia catholica utitur, integra servantur : quantumlibet Deum illum abneges, qui Verbo suo condidit universa, eademque cura sua providentiaque complectitur, ne feno quidem excepto ; quem insuper Deum Salvator sua voce confessus est.

Schol. 32. *Pater vester novit corporeis iisce vobis opus esse* [3].

Refut. 32. Novit Pater discipulos corporis indigere commoditatibus, quas idcirco procurat ; non in alio quodam quam in hoc sæculo ; neque in aliena possessione, sed in iis rebus quarum ipse conditor C est, servos suos singulari providentia gubernans.

Schol. 33. *Quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* [4].

Refut. 33. Si alienis sustentamur opibus, estque alius cœlestis regni Deus, quid potest in hoc esse sermone consentaneum? Nam aut ad illum tam inferiora ista pertinent, quam cœleste regnum, ideoque inferiora hæc omnia, quæ sua **335** sunt, pro labore illo, quem regni sui desiderium afferre solet, hominibus rependit ; aut ita regnum futurumque sæculum ad illum pertinet, ut hæc infima Conditori tribuenda sint ; ex quo sequitur Conditoris ipsius voluntatem ad supremi illius regnum accommodatam esse, cum iis omnibus gratificetur et faveat, D qui justitiam ipsius ac regnum requirant. Quod si voluntatis nulla dissensio, sed summa quædam concordia sit, non jam duo sunt, triave principia. Vere enim Deus unus est, qui universa condidit ; et quidem bene, non contrario modo condidit. Peccare vero nostrum est, atque in eligendo fugiendoque aberrare.

Schol. 34. Pro eo quod est : *Pater vester* [5], habebat, *Pater.*

Refut. 34. Nihil causæ nostræ ne hoc loco quidem officis, sed eam magis sublevas, dum horum inferiorum curam a Patre suo geri confitentem Salvatorem inducis.

A μυθευόμενός τινας μερικῶς σώζει; Εἰ μὲν ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων λαμβάνων σώζει, πλεονεκτεῖ ἀλλοτρίων ἐρῶν· εἰ δὲ οὐ φάσκεις πλεονεξίαν εἶναι, διὰ τὸ εἰς ἀγαθὸν τὸ ἔργον γίνεσθαι καὶ σωτήριον, προσωπολήπτην αὐτὸν ποιεῖς, μὴ τὸ ἀγαθὸν ἴσως πᾶσιν, ἀλλὰ μερικῶς ποιοῦντα.

Σχόλ. λʹ. Ἀντὶ τοῦ· *Ὁμολογήσει ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων*, ἐκεῖνος *τοῦ Θεοῦ* λέγει.

Ἔλεγχ. λʹ. Πανταχόθεν ἐλέγχεται μὴ κατὰ Θεὸν πορευόμενος, κἄν τε ἐν βραχυτάτῳ λόγῳ παραλλάξῃ τὴν ἀλήθειαν. Ὁ τολμῶν γάρ τι παραλλάσσειν τῶν γεγραμμένων ἀπαρχῆς οὐκ ἐν ὁδῷ ἀληθείας ἵσταται.

Σχόλ. λαʹ. Οὐκ ἔχει τό· *Ὁ Θεὸς ἀμφιέννυσι τὸν χόρτον.*

Ἔλεγχ. λαʹ. Εἰ καὶ μὴ ἐξῆς τὰ γεγραμμένα, ὡς εἶχεν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένα, ἀλλ' οὖνγε σώζονται οἱ τόποι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας· κἂν ἀρνήσῃ σὺ τὸν Θεὸν τὸν πάντα πεποιηκότα, καὶ πάντων ἐπιμελόμενον τῷ Λόγῳ αὐτοῦ, ἄχρι καὶ τοῦ χόρτου, καὶ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ὁμολογούμενον.

Σχόλ. λβʹ. *Ὑμῶν δὲ ὁ Πατὴρ οἶδεν, ὅτι χρῄζετε τούτων τῶν σαρκικῶν.*

Ἔλεγχ. λβʹ. Οἶδεν ὁ Πατὴρ, ὅτι χρῄζουσιν οἱ μαθηταὶ τῶν σαρκικῶν χρειῶν, καὶ προνοεῖ τῶν τοιούτων· προνοεῖ δὲ οὐκ ἐν ἄλλῳ αἰῶνι, ἀλλ' ἐνταῦθα, οὐκ ἐν τοῖς C ἀλλοτρίοις τὴν πρόνοιαν τῶν ἑαυτοῦ δούλων ποιούμενος, ἀλλ' ἐν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἐκτισμένοις.

Σχόλ. λγʹ. *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.*

Ἔλεγχ. λγʹ. Εἰ τῶν ἄλλου [6] τρεφόμεθα, καὶ ἄλλος Θεὸς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὑπάρχει, πῶς ἔτι ὁ λόγος συμφωνήσει; Εἰ γὰρ [7] αὐτοῦ ἐστι τὰ ἐνταῦθα, καὶ αὐτοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία· διὸ προστίθησι πάντα τὰ ἐνταῦθα ὄντα αὐτοῦ διὰ τὸν κάματον τοῦ πόθου τῆς αὐτοῦ βασιλείας· ἢ αὐτοῦ μὲν ἡ βασιλεία, καὶ ὁ ἐκεῖ αἰὼν, τοῦ δὲ Δημιουργοῦ τὰ ἐνταῦθα· καὶ συνευδοκεῖ ὁ Δημιουργὸς τῇ τοῦ ἄνω βασιλείᾳ, ἀντιλαμβανόμενος τῶν τὴν δικαιοσύνην τοῦ ἄνω καὶ βασιλείαν ζητούντων. Μιᾶς δὲ οὔσης εὐδοκίας, καὶ οὐχὶ διαφερομένης, οὐκέτι δύο ἀρχαὶ ἢ τρεῖς· τῷ γὰρ ὄντι εἷς D ἐστιν ὁ Θεὸς, ὁ τὰ πάντα ποιήσας· ποιήσας δὲ καλῶς, καὶ οὐχ ἐναντίως. Ἡμῶν δέ ἐστι τὸ ἁμαρτάνειν, καὶ σφάλλεσθαι ἐν τῷ θέλειν, καὶ ἐν τῷ μὴ θέλειν.

Σχόλ. λδʹ. Ἀντὶ τοῦ· *Ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὁ Πατὴρ* εἶχεν.

Ἔλεγχ. λδʹ. Καὶ ἐν τούτῳ οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικήσεις, ἀλλὰ ἔτι ἐπιβεβαιώσεις. Τὸν γὰρ αὐτοῦ Πατέρα προνοεῖν τῶν ἐνταῦθα ὡμολόγησας τὸν Σωτῆρα εἰρηκέναι.

[1] Luc. XII, 28. [2] ibid. 8. [3] ibid. 30. [4] ibid. 31. [5] ibid. 30. [6] Corr. ἐκ τῶν ἄλλου. [7] Corr. ἡ γάρ.

Σχόλ. λε'. Ἀντὶ τοῦ, *δευτέρᾳ ἢ τρίτῃ φυλακῇ*, εἶχεν, *ἑσπερινῇ φυλακῇ*.

Ἔλεγχ. λε'. Ἐλήλεγκται ὁ κτηνώδης, μεταστρέψας τοὺς θείους λόγους ἀνοήτως πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ ἡμεριναὶ γίνονται (73) φυλακαὶ, ἀλλὰ νυκτεριναὶ, ἀπὸ ἑσπέρας εἰς τὴν πρώτην φυλακὴν προκοπὴν τῆς ἐπεκτάσεως ἔχουσαι, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς ἕω εἰς τὴν ἑσπέραν, ὡς οὗτος ἁλίσκεται ῥᾳδιουργήσας.

Σχόλ. λϛ'. *Ἥξει ὁ Κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει.*

Ἔλεγχ. λϛ'. Τίς ὁ διχοτομῶν τὸν δοῦλον; λέγε. Εἰ μὲν ὁ Δημιουργὸς καὶ κριτὴς παρὰ σοῦ λεγόμενος Θεός ἐστιν ὁ τοῦτο μέλλων πράσσειν, ἄρα αὐτοῦ εἰσιν οἱ πιστοί· ἐπιτιμῶν γὰρ τῷ μὴ καλῶς πράττοντι δούλῳ, *τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων τίθησιν*· εἰ δὲ ὁ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ ἐστιν, ἢ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ μέλλων τοῦτο ἐπιτελεῖν, σαφῶς τὴν μαρτυρίαν παρὰ σαυτῷ φυλάττεις κατὰ σοῦ οὖσαν· ὁμολογῶν γὰρ ἢ Χριστὸν ἢ τὸν αὐτοῦ Πατέρα τοῦτο πράττειν μέλλοντα ἀναμφιβόλως, ὡμολόγησας τὸν αὐτὸν κριτὴν, καὶ τὸν αὐτὸν ἀγαθὸν, καὶ ἕνα ὄντα, τῶν ὧδε καὶ τῶν ἐκεῖ προνοούμενον.

Σχόλ. λζ'. *Μή ποτε κατασύρῃ σε πρὸς τὸν κριτὴν, καὶ ὁ κριτὴς παραδώσει σε τῷ πράκτορι.*

Ἔλεγχ. λζ'. Κριτὴν λέγει τὸν Δημιουργὸν, πράκτορα δὲ ἕκαστον τῶν αὐτοῦ ἀγγέλων, μέλλοντας ἀπαιτεῖν τοὺς ἁμαρτωλοὺς τὰ πεπραγμένα. Ποῖα δὲ ἀλλ' ἢ τὰ σφάλματα καὶ ἁμαρτήματα, ἃ καὶ ὁ Ἰησοῦς βδελύσσεται, ἃ καὶ σὺ ἀπαγορεύειν λέγεις; Εἰ τοίνυν ἃ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς βδελύσσεται, καὶ ὁ κριτὴς, καὶ ὁ Δημιουργὸς τὰ αὐτὰ βδελύσσεται, εἷς ἐστι καὶ ὁ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ ἔργου δεικνύμενος, καὶ τῆς μιᾶς εὐδοκίας.

Σχόλ. λη'. Ἦν παρακεκομμένον ἀπὸ τοῦ, *Ἦλθόν τινες ἀναγγέλλοντες αὐτῷ περὶ τῶν Γαλιλαίων, ὧν τὸ αἷμα συνέμιξε Πιλᾶτος μετὰ τῶν θυσιῶν αὐτῶν*, ἕως ὅπου λέγει περὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωὰμ δέκα καὶ ὀκτὼ ἀποθανόντων ἐν τῷ πύργῳ· καὶ ὅτι *Ἐὰν μὴ μετανοήσητε*· καὶ ἕως τῆς παραβολῆς τῆς συκῆς, περὶ ἧς εἶπεν ὁ γεωργὸς, ὅτι *Σκάπτω, καὶ βάλλω κόπρια, καὶ ἐὰν μὴ ποιήσει, ἔκκοψον.*

Ἔλεγχ. λη'. Τούτων πάντων ἐποιήσατο τὴν ἀφαίρεσιν ὁ συλητὴς, κρύψας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἀλήθειαν, διὰ τὸ τὸν Κύριον συμπεφωνηκέναι τῷ καλῶς δικάσαντι τοὺς τοιούτους Πιλάτῳ· καὶ ὅτι καλῶς οἱ ἐν τῷ Σιλωὰμ ἀπέθανον ἁμαρτωλοὶ ὄντες, καὶ ὑπὸ Θεοῦ οὕτως τιμωρηθέντες. Ὅταν δὲ ῥᾳδιουργήσωσί τινες βασιλικὰ προστάγματα, ἀπὸ τῶν ἀρχαίων τὰ ἀντίγραφα (74) προφερόμενα ἠσφαλισμένως ἔχοντα ἐλέγχει τοὺς ἄφρονας. Οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ βασιλικοῦ οἴκου, τουτέστι τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, προφερόμενον τὸ Εὐαγγέλιον ἐλέγχει τοὺς ἀφανιστὰς τῶν καλῶν ἐνδυμάτων μύας

Schol. 35. Pro eo quod est, *secunda, vel tertia custodia* [1], scripserat, *vespertina custodia.*

Refut. 35. Ex hoc loco manifeste bellua ista convincitur divina ad opiniones suas oracula depravasse. Neque enim diurnæ sunt custodiæ, sed nocturnæ, quæ a vespera primam ad custodiam prorogantur, non a matutino diluculo ad vesperam, quemadmodum iste flagitiose substituit.

Schol. 36. *Veniet Dominus servi illius, et secabit eum, et partem ejus ponet cum infidelibus* [2].

Refut. 36. Quis istius servi sector est, agedum dicito. Si enim ille ipse Creator, quem tu judicem ac Deum statuis, hoc omnino facturus est, ad hunc plane fideles pertinebunt. Etenim servum ille haud recte sese gerentem increpans *partem illius cum infidelibus ponit.* Quod si Pater ipse Christi, vel etiam Christus idipsum præstiturus est, perspicuum habes contra te testimonium. Cum enim Christum, vel ipsius Patrem citra ullam controversiam facturum id esse fateare, eumdem pariter et judicem et bonum, et unicum tam infimorum quam cœlestium moderatorem constituis.

Schol. 37. *Ne forte trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori* [3].

**336** Refut. 37. Judicem hic Creatorem appellat, exactorem porro ipsius angelorum quemlibet, qui factorum rationem a peccatoribus exigent. Quæ autem illa facta, nisi delicta et peccata sunt, quæ Jesus detestatur, et, ut fateris ipse, prohibet? Ergo cum eadem illa, quæ bonus Deus exsecratur, judex detestetur et conditor, unus idemque opere ipso, ac voluntatis consensione declaratur.

Schol. 38. Sustulerat ex illo loco : *Venerunt quidam nuntiantes ipsi de Galilæis, quorum sanguinem miscuerat Pilatus cum sacrificiis eorum*, usque ad ea, quibus de octodecim illis est sermo, qui in Siloam ruina turris oppressi sunt [4]. Item : *Nisi pœnitentiam egeritis*, usque ad parabolam ficus, de qua dixit agricola : *Fodiam, et mittam stercora, et si non fecerit, excide* [5].

Refut. 38. Hæc ideo nefarius prædo subtraxit ac semetipsum veritate fraudavit, quod Dominus Pilati sententiam qua homines istos jure damnaverat, approbarit; quodque alteri illi, qui in Siloam perierant, merito eas pœnas dedisse videantur, utpote peccatores, et ejusmodi a Deo suppliciis affecti. Sed ut imperatoris edicta si qui corrumpere ac depravare conentur, prolata ex archivis fidelissima exemplaria insanos illos redarguunt : sic e palatio, hoc est Ecclesia sancta, depromptum Evangelium egregiarum, ut ita dicam vestium arrosores mures facile detegit.

[1] Luc. XII, 38. [2] ibid. 46. [3] ibid. 58. [4] Luc. XIII, 1-4. [5] ibid. 5-8.

(73) *Οὐ γὰρ ἡμεριναὶ γίνονται.* Apud Xenoph. tamen ἡμεροσκόπος est.

(74) *Ἀπὸ τῶν ἀρχαίων τὰ ἀντίγραφα.* Corr. τῶν ἀρχείων, ex Archivis. Ignatius epist. VI, *ad Philad.* ἤκουσα γάρ τινων λεγόντων, ὅτι, Ἐὰν μὴ ἐν τοῖς ἀρχείοις εὕρω τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ πιστεύω.

A Schol. 39 *Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit Satanas* [1].

Refut. 39. Cum veniens Dominus Abrahami filiæ curam suscipiat, non erit ab eo alienus Abrahamus. Quem hoc ipso placuisse sibi declarat, quod ejus filiæ misericordia moveatur.

Schol. 40. Item illud ademit : *Tunc videbitis Abraham, Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei* [2]. Pro quo rescripsit : *Cum omnes justos videritis in regno Dei, vos autem exclusos.* Adjecitque, *detentos foris.* Et, *Illic est fletus et stridor dentium.*

**337** Refut. 40. Quomodo veritatis vestigia produntur ! Viam enim occultare nemo potest. B Ac licet homines ab ea revocare, et in errorem possit abducere, aut ignaris dissimulare, idem tamen itinerum peritis fieri nequit ; quia terra, in qua sit impressa via, tolli funditus e medio non potest. Et quamvis illam obscuret quispiam, cum idem tamen hujus locus remaneat, qui eam depravaverit a peritis haud difficile coarguitur. Quamobrem orationis ipsius vestigia et consequentia respice. Illum enim ipsum sermonem ad quemnam alium præterquam ad Judæos habuit? Quod si Judæos alloquebatur, jam eos intus fuisse demonstrabat, et a justorum consortio segregatos. At vero quinam ii sunt, nisi Abraham, Isaac, Jacob, et prophetæ? Non enim ait : *Videbitis justos intrantes : vos autem non intrantes* ; sed, *videbitis justos* C *in regno, vos autem ejectos.* Ubi quod ejectos dicit, quasi futurum denuntiat ; justos vero jam ibidem versari significat, qui neque carne, neque vocatione ab illis alieni sunt, sed communiter vocati ante Christi Salvatoris adventum justitiam adepti sunt. Sed illi foris manent scilicet, dum intus eorum patres resident. Quod nisi futura corporum est resurrectio, undenam dentium ille stridor in judicio esse potest homo stolidissime!

Schol. 41. Illud item sustulit : *Venient ab oriente et occidente, et recumbent in regno.* Tum illud : *Erunt novissimi primi.* Item : *Accesserunt Pharisæi dicentes : Exi, et vade ; quoniam Herodes vult te interficere.* Nec non et istud : *Abeuntes dicite vulpi huic*, usque ad ea, *non capit prophetam occidi ex-* D *tra Hierusalem.* Illud etiam : *Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas et lapidas eos qui ad te missi sunt :* Item : *Sæpe volui congregare, sicut gallina pullos suos*, et : *Relinquetur vobis domus vestra* ; et : *Non me videbitis, donec dicatis : Benedictus* [3].

Refut. 41. Vide hominis audaciam, ac quantum ex Evangelio subtrahat. Quemadmodum si quis animali quopiam in duas partes dissecto, dimidium ejus imperitis ostendat, ac persuadere conetur, ejusmodi totum animal esse, nec ei quidquam ademptum.

[1] Luc. XIII, 16. [2] ibid. 29. [3] ibid. 29 sqq.

A Σχόλ. λθ'. *Ταύτην δὲ θυγατέρα Ἀβραάμ, ἣν ἔδησεν ὁ Σατανᾶς.*

Ἔλεγχ. λθ'. Εἰ τῆς θυγατρὸς τοῦ Ἀβραὰμ ἐπιμελεῖται ἐλθὼν ὁ Κύριος, οὐκ ἀλλότριος αὐτοῦ ἐστιν Ἀβραάμ. Ὁμολογεῖ γὰρ αὐτὸν αὐτῷ εὐηρεστηκέναι, οἶκτον εἰς τὴν αὐτοῦ θυγατέρα ἐνδεικνύμενος.

Σχόλ. μ'. Παρέκοψε πάλιν τό· *Τότε ὄψεσθε Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ πάντας τοὺς προφήτας ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ·* ἀντὶ δὲ τούτου ἐποίησεν· *Ὅτε πάντας τοὺς δικαίους ἴδητε ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ, ὑμᾶς δὲ ἐκβαλλομένους.* Προσέθηκε δὲ, *κρατουμένους ἔξω· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.*

Ἔλεγχ. μ'. Πῶς τὰ ἴχνη τῆς ἀληθείας φαίνεται! Οὐ γάρ τις ὁδὸν δύναται ἀποκρύψαι. Πλανῆσαι μὲν B γὰρ ἀνθρώπους δύναται ἐξ αὐτῆς, καὶ ἀποκρύψαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν ἀγνοούντων· ἀπὸ δὲ τῶν ἐν πείρᾳ αὐτῆς γεγονότων ἀδύνατον. Οὐ γὰρ δύναται τὴν γῆν, ἔνθα ἦν ἡ ὁδὸς, ἀφανίσαι, κἄν τε αὐτὴν ἀμαυρώσῃ· τοῦ τε τόπου παραμένοντος τῆς ὁδοῦ ὑπὸ τῶν γινωσκόντων ἐλέγχεται ὁ τὴν ὁδὸν ῥᾳδιουργήσας. Ὅρα δὴ τὰ ἴχνη τῆς ἀκολουθίας. Τὸν γὰρ λόγον τοῦτον πρὸς τίνα ἔλεγεν, ἀλλ' ἢ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους; Καὶ εἰ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, ἤδη ἔδειξεν αὐτοὺς ἔνδον, καὶ ἐκβαλλομένους ἀπὸ τῶν δικαίων. Τίνες δ' ἂν εἶεν, ἀλλ' ἢ οἱ αὐτῶν πατέρες, Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ προφῆται; Οὐ γὰρ εἶπεν· *Ὄψεσθε δικαίους εἰσερχομένους, καὶ ὑμᾶς μὴ εἰσερχομένους·* ἀλλ', *Ὄψεσθε τοὺς δικαίους ἐν τῇ βασιλείᾳ, ὑμᾶς δὲ ἐκβαλ-* C *λομένους.* Καὶ περὶ μὲν τοῦ ἐκβαλλομένους μελλητικῶς ἀπεφήνατο· τοὺς δὲ δικαίους ἤδη ὄντας ἀπέδειξεν οὐκ ἀλλοτρίους τούτων κατὰ τὴν σάρκα, οὐδὲ κατὰ τὴν κλῆσιν, ἀλλὰ μετὰ τούτων κληθέντας τοὺς ἤδη δεδικαιωμένους πρὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας. Εἰ δὲ καὶ ἔξω μένοντας, ὡς τῶν πατέρων ἔσω ὄντων. Πόθεν δὲ βρυγμὸς ὀδόντων γίνεται ἐν τῇ κρίσει, ὦ ἠλίθιε, ἐὰν μὴ ἀνάστασις σωμάτων γένηται;

Σχόλ. μα'. Παρέκοψε πάλιν τό· *Ἥξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ·* καὶ τό· *Οἱ ἔσχατοι ἔσονται πρῶτοι·* καὶ τό· *Προσῆλθον Φαρισαῖοι λέγοντες· Ἔξελθε, καὶ πορεύου· ὅτι Ἡρώδης σε θέλει ἀπο-* D *κτεῖναι·* καὶ τό· *Πορευθέντες εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ,* ἕως ὅπου εἶπεν· *Οὐκ ἐνδέχεται προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσαλήμ·* καὶ τό· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους·* καὶ τό· *Πολλάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι ὡς ὄρνις τὰ τέκνα σου·* καὶ τό· *Ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν·* καὶ τό· *Οὐ μὴ ἴδητέ με, ἕως οὗ εἴπητε· Εὐλογημένος.*

Ἔλεγχ. μα'. Ὅρα τὴν τοσαύτην τόλμαν, πόσην ποιεῖται ἀφαίρεσιν τοῦ Εὐαγγελίου. Ὡς εἴ τις λάβῃ ζῶον, καὶ ἐκτέμῃ αὐτὸ, καὶ τὸ ἥμισυ τοῦ σώματος, καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τοὺς ἀγνοοῦντας πειράσεται πείθειν, τοιοῦτο εἶναι τὸ ζῶον λέγων, καὶ μηδὲν ἀπ' αὐτοῦ ἀφαιρεῖσθαι.

Σχόλ. μβ'. Πάλιν παρέκοψε πᾶσαν τὴν παραβολὴν A τῶν δύο υἱῶν, τοῦ εἰληφότος τὸ μέρος τῶν ὑπαρχόντων, καὶ ἀσώτως δαπανήσαντος, καὶ τοῦ ἄλλου.

Ἔλεγχ. μβ'. Οὐδὲν διοίσει τὸ ἀκόλουθον τῆς ῥᾳδιουργίας ἀπὸ τῶν πρότερον ἑαυτῷ τετολμημένων. Ἑαυτῷ δὲ τὸ ἐπιζήμιον ἐπάγεται, μενούσης τῆς κατὰ Θεὸν ἀληθείας.

Σχόλ. μγ'. *Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου. . . καὶ πᾶς εἰς αὐτὴν βιάζεται.*

Ἔλεγχ. μγ'. Εἰ νόμον τάσσει, καὶ προφήτας ἀποκαλεῖ, καὶ οὐχ ἀνομίαν δηλοῖ τὸν νόμον, οὐδὲ ψευδοπροφήτας φάσκει τοὺς προφήτας, σαφῶς ὁμολογεῖται μεμαρτυρηκέναι τὸν Σωτῆρα τοῖς προφήταις, καὶ δέδειχται, ὡς περὶ αὐτοῦ προεφήτευσαν.

Σχόλ. μδ'. Περὶ τοῦ πλουσίου, καὶ Λαζάρου τοῦ B πτωχοῦ, ὅτι ἀπηνέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ.

Ἔλεγχ. μδ'. Ἰδοὺ καὶ ἐν ζῶσι καὶ μακαριζομένοις, καὶ ἐν κληρονομίᾳ ἀναπαύσεως ὁ Ἀβραὰμ ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐγκατελέχθη, καὶ Λάζαρος ἐν κόλποις αὐτοῦ κατηξίωται. Μηκέτι τοίνυν, Μαρκίων, τὸν Ἀβραὰμ βλασφήμει, τὸν ἐπιγνόντα τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, καὶ εἰπόντα αὐτῷ· *Κύριε, ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἰδοὺ γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, καὶ οὐκ ἀλλότριος τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπαινουμένης ζωῆς.

Σχόλ. με'. *Νῦν δὲ ὧδε παρακαλεῖται ὁ αὐτὸς Λάζαρος.*

Ἔλεγχ. με'. Εἰ παρακαλεῖται Λάζαρος ἐν κόλποις C Ἀβραὰμ, οὐκ ἐκτὸς τῆς παρακλήσεως τῆς ζωῆς ὑπάρχει ὁ Ἀβραάμ.

Σχόλ. μς'. *Εἶπεν Ἀβραάμ· Ἔχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας· ἀκουσάτωσαν αὐτῶν· ἐπεὶ οὐδὲ τοῦ ἐγειρομένου ἀπὸ νεκρῶν ἀκούσουσιν.*

Ἔλεγχ. μς'. Οὐχ ὡς ἔτι ἐν τῷ κόσμῳ ὢν, καὶ ὡς ἠπατημένος Ἀβραὰμ μαρτυρεῖ τῷ νόμῳ Μωϋσέως καὶ τοῖς προφήταις, οὐδὲ ὡς οὐκ εἰδὼς τὰ ἐκ τούτων ἀποβησόμενα, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐν πείρᾳ γενέσθαι τῆς ἐκεῖ ἀναπαύσεως. Μετὰ γὰρ τελευτὴν μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐν τῇ παραβολῇ τοῖς τοῦ νόμου δόγμασι καὶ προφήταις τὴν σωτηρίαν κτησάμενος· καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου πράξας. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα τὸν νόμον φυλάξαντας, καὶ προφήταις ὑπακούσαντας εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ εἶναι, καὶ εἰς D τὴν ζωὴν μετ' αὐτοῦ ἀπιέναι· ὧν εἷς ἦν Λάζαρος, ὁ διὰ νόμου καὶ προφητῶν καταξιωθεὶς ζωτικοῦ κόλπου τῆς τοῦ Ἀβραὰμ μακαριότητος.

Σχόλ. μζ'. Παρέκοψε τὸ, *Λέγετε· Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν· ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν.*

Ἔλεγχ. μζ'. Καὶ τὸ ἀσφαλὲς τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας οὐ παραδέχεται. Ἐπασφαλιζόμενος γὰρ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἵνα μὴ διὰ τῆς ὑπερηφανίας ἀπολέσωσι τὸν μισθὸν τοῦ ἔργου, ταπεινοφρονεῖν ἐνουθέτει. Οὗτος δὲ οὐ παραδέχεται· τύφῳ γὰρ κατὰ πάντα ἐπήρθη, καὶ οὐκ ἀληθείᾳ.

**338** Schol. 42. Ad hæc integram abscidit duorum filiorum parabolam, ejus videlicet qui bonorum partem abstulerat, et alterius [1].

Refut. 42. Simillimum maximeque geminum novum hoc facinus est iis quæ in eodem ante genere commisit. Quod huic uni duntaxat fraudi fuit, cum eadem divina veritas nihilominus perseveret.

Schol. 43. *Lex et prophetæ usque ad Joannem... et omnis in illud vim facit* [2].

Refut. 43. Si legem percenset, ac prophetas commemorat, neque aut illi pravitatem ascribit, aut istos falsos prophetas appellat, necessario fatendum est, Christum Dominum prophetas testimonio suo comprobasse: quos ex eodem loco de Christo vaticinatos esse colligitur.

Schol. 44. De divite, et Lazaro mendico, quem admodum delatus est ab angelis in sinum Abrahæ [3].

Refut. 44. Viden' ut inter vivos ac beatos in illa felici sempiternæ quietis hæreditate Abrahamus a Domino numeretur, et in ejus sinu Lazarus acquiescat? Desine igitur, Marcio, Abrahamo maledicere, qui Dominum agnovit suum, eumque sic allocutus est: *Domine, qui judicas universam terram* [4]. Ecce tibi justum hunc fuisse testatus est Dominus, nec ab ea vita, quam Salvator ipse commendat, alienum.

Schol. 45. *Nunc vero hic consolatur Lazarus* [5].

Refut. 45. Cum Lazarus in Abrahami sinu consoletur, sequitur ne Abrahamum quidem ipsum solatii esse hujus expertem.

Schol. 46. *Dixit Abraham: Habent Moysen et prophetas; illos audiant: alioqui neque si a mortuis quis resurrexerit, audient* [6].

Refut. 46. Non tanquam in hoc mundo adhuc sit, et in errore versetur Abrahamus, legi Moysis, ac prophetis testimonium perhibet, nec sic tanquam ea quæ futura postea sunt ignoret; sed posteaquam cujusmodi quies illa foret experientia didicit. Post obitum enim Salvator in parabola testatur illum per legis dogmata prophetasque salutem esse consecutum; tametsi ante legem illa factis expressisset. Similiter **339** eos qui legem postea servassent ac prophetis obtemperassent in sinu ejus acquiescere, et ad vitam cum ipso pervenire. Quorum e numero Lazarus fuit, qui legis prophetarumque beneficio in vitalem beatitudinis illius, qua Abrahamus fruitur, sinum receptus est.

Schol. 47. Hæc verba prætermisit: *Dicite: Servi inutiles sumus: quod debuimus facere, fecimus* [7].

Refut. 47. Etiam illam, quam doctrina Domini præscribit, cautionem repudiat. Etenim Christus cautos ac prudentes reddere discipulos studens, ne ob superbiam operis sui mercede priventur, ad humilitatem erudiebat. Quod iste documentum rejicit, utpote elatus arrogantia, non veritate subnixus.

[1] Luc. xv, 12. [2] Luc. xvi, 16. [3] ibid. 22. [4] Gen. xviii, 25. [5] Luc. xvi, 25. [6] ibid. 29. [7] Luc. xvii, 10.

Schol. 48. Quando occurrerunt decem leprosi. A Quo in loco multa resecat. Itaque scribit : *Et misit eos dicens : Ostendite vos sacerdotibus* [1]; ac pro aliis alia supposuit, ita concipiens : *Multi erant leprosi in diebus Elisæi prophetæ, et nemo curatus est nisi Naaman Syrus* [2].

Refut. 48. Hoc in loco prophetam Dominus Elisæum nominat, seque adeo demonstrat ea quæ ab illo signis et involucris æqualiter adumbrata fuerant, reipsa complesse, quo Marcionem, ac cæteros omnes prophetarum contemptores refelleret.

Schol. 49. *Venient dies, quando desiderabitis videre unum ex diebus Filii hominis* [3].

Refut. 49. Cum et dies numeret, et certum tempus indicet, et Filium se hominis appellat, sane B mensuram quamdam ætatis significat, ac prædicationis suæ definitum diem constituit. Quare, non expers carnis est Verbum, sed in corpore benevolum illud est Dei consilium perfectum

Schol. 50. *Dixit ei quidam : Magister bone! quid faciens vitam æternam possidebo? At ille : Nolite me dicere bonum : unus est bonus Deus.* Adjecit ille, *Pater*. Sed et pro eo quod est, *Mandata nosti* [4], scripsit ille, *Mandata novi.*

Refut. 50. Ne mandata antea perscripta fuisse monstraret, ita substituit : *Mandata novi.* Sed integrum caput illud ex ipsa sermonis est consequentia manifestum. Et quoniam Patrem bonum appellat, ac Deum, præclare illud ostendit; quem- C libet ex Patris sui lege, velut quoddam vitæ patrimonium posse **340** consequi; nec illam condemnat, aut rejicit : sed eos potius qui in lege vixerunt, immortalem vitam sortitos esse testatur, Moysen videlicet, ac prophetas cæteros.

Schol. 51. *Factum autem est cum appropinquaret Jericho, cæcus clamabat : Jesu, fili David, miserere mei. Et cum curatus esset, ait : Fides tua te salvum fecit* [5].

Refut. 51. Nullum inest in fide mendacium. Nam si mentitur, fides non est. At ille cum dixisset, *fili David*, a Christo laudatur; nomenque confessus quod petierat impetrat. Non ille increpatur ut mendax, sed prædicatur ut fidelis. Non carnis igitur erat expers qui ob illam nominis invocationem D cæco visum restituit. Quippe non vana duntaxat specie, sed reipsa secundum carnem e stirpe Davidis originem duxerat de beatissima Virgine Maria natus, et a sancto Spiritu formatus.

Schol. 52. Mutilavit ista : *Assumptis duodecim ait : Ecce ascendimus Hierosolymam, et consummabuntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis : tradetur, occidetur, et tertia die resurget* [6]. Hæc omnia sustulit.

Refut. 52. Ut nusquam recta gradiatur. Quanquam illius obliquitas ac mala in omnibus fides

Σχόλ. μη'. Ὅτε συνήντησαν οἱ δέκα λεπροί. Ἀπέκοψε δὲ πολλὰ, καὶ ἐποίησεν· *Ἀπέστειλεν αὐτοὺς, λέγων· Δείξατε ἑαυτοὺς τοῖς ἱερεῦσι·* καὶ ἄλλα ἀντ' ἄλλων ἐποίησε, λέγων, ὅτι *Πολλοὶ λεπροὶ ἦσαν ἐν ἡμέραις Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, καὶ οὐκ ἐκαθαρίσθη εἰ μὴ Νεεμὰν ὁ Σύρος.*

Ἔλεγχ. μη'. Καὶ ἐνταῦθα προφήτην τὸν Ἐλισσαῖον καλεῖ ὁ Κύριος, καὶ ἑαυτὸν πληροῦντα τὰ ἰσοτύπως παρ' ἐκείνου προγεγενημένα, ἵνα ἐλέγχῃ Μαρκίωνα, καὶ πάντας τοὺς ἀθετοῦντας Θεοῦ προφήτας.

Σχόλ. μθ'. *Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἐπιθυμήσητε μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.*

Ἔλεγχ. μθ'. Εἰ ἡμέρας ἀριθμεῖ, καὶ χρόνον σημαίνει, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου λέγει ἑαυτόν· ἄρα καὶ μέτρον ἡλικίας ὑπέδειξε, καὶ ἡμερῶν τοῦ κηρύγματος ὑπόδειγμα. Οὐκ ἄσαρκος οὖν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἐν σώματι ἡ εὐδοκία.

Σχόλ. ν'. *Εἶπέ τις πρὸς αὐτόν· Διδάσκαλε ἀγαθέ! τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; Ὁ δέ· Μή με λέγε ἀγαθόν· εἷς ἐστιν ἀγαθὸς ὁ Θεός.* Προσέθετο ἐκεῖνος· *Ὁ Πατήρ.* Καὶ ἀντὶ τοῦ· *Τὰς ἐντολὰς οἶδας*, λέγει, *Τὰς ἐντολὰς οἶδα.*

Ἔλεγχ. ν'. Ἵνα μὴ δείξῃ τὰς ἐντολὰς ἤδη προγεγραμμένας, λέγει· *Τὰς ἐντολὰς οἶδα.* Τὸ δὲ ὅλον κεφάλαιον φανερὸν ὑπάρχει ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας. Καὶ εἰ Πατέρα ἀγαθὸν φάσκει, καὶ Θεὸν ὀνομάζει, καλῶς ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ διδάσκει τὸν βουλόμενον τὴν ζωὴν κληρονομῆσαι· καὶ οὐκ ἀθετεῖ, οὐδὲ ἀπωθεῖται· ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιμαρτυρεῖ τοὺς ἐν νόμῳ πολιτευσαμένους ζωὴν αἰώνιον κεκληρονομηκέναι, Μωϋσέα τε καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας.

Σχόλ. να'. *Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐγγίζειν αὐτὸν τῇ Ἱεριχὼ, τυφλὸς ἐβόα· Ἰησοῦ υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὅτε ἰάθη, φησίν· Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε.*

Ἔλεγχ. να'. Ἐν πίστει οὐκ ἔνι ψεῦδος· εἰ γὰρ ψεύδεται, οὐ πίστις. Λέγει γοῦν· *Υἱὲ Δαβὶδ*, καὶ ἐπαινεῖται, καὶ κομίζεται τὸ αἴτημα ὁ τὸ ὄνομα ὁμολογήσας. Καὶ οὐκ ἐπετιμήθη ὡς ψεύστης, ἀλλ' ὡς πιστὸς ἐμακαρίσθη. Οὐκ ἄρα ἄσαρκος ὁ διὰ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ ὀνόματος χαρισάμενος τῷ τυφλῷ τὸ βλέπειν. Ἀληθινῶς γὰρ ἦν, καὶ οὐ δοκήσει, ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, ἀπὸ Μαρίας τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου γεγεννημένος.

Σχόλ. νβ'. Παρέκοψε τό· *Παραλαβὼν τοὺς δώδεκα, ἔλεγεν· Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ τελεσθήσεται πάντα τὰ γεγραμμένα ἐν τοῖς προφήταις περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Παραδοθήσεται γὰρ, καὶ ἀποκτανθήσεται, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσεται.* Ὅλα ταῦτα παρέκοψε.

Ἔλεγχ. νβ'. Ἵνα ἐν μηδενὶ ὀρθοποδήσῃ. Μὴ ὀρθοποδῶν δὲ ἐλέγχεται ῥᾳδιουργῶν κατὰ πάντα τρόπον.

[1] Luc. XVII, 14. [2] Luc. IV, 27. [3] Luc. XVII, 22. [4] Luc. XVIII, 18 sqq. [5] ibid. 35. [6] ibid. 31.

Ἔκρυψε γὰρ τὰ ῥητὰ, ἵνα δῆθεν τὰ περὶ τοῦ πάθους ἀρνήσηται. Ὕστερον δὲ ὁμολογοῦντι αὐτὸν ἐσταυρῶσθαι, εἰς μάταιον αὐτῷ ὁ πόνος τῆς ῥᾳδιουργίας ἔσται.

Σχόλ. νγ'. Παρέκοψε τὸ κεφάλαιον τὸ περὶ τοῦ ὄνου, καὶ Βεθφαγὴ, καὶ τὸ περὶ τῆς πόλεως καὶ τοῦ ἱεροῦ. *Διότι γεγραμμένον ἦν· Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· καὶ ποιεῖτε αὐτὸν σπήλαιον λῃστῶν.*

Ἔλεγχ. νγ'. Τὸν ἔλεγχον ἑαυτῆς ἡ κακία οὐχ ὁρᾷ· τυφλώττει γάρ. Οἴεται δὲ δύνασθαι ἀποκρύπτειν τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν· ὅπερ ἐστὶν ἀδύνατον. Εὐθὺς γὰρ ἀνεπήδησε, παραλιπὼν ὅλα τὰ κεφάλαια τὰ προειρημένα διὰ τὸν μαρτυρηθέντα τόπον τοῦ ναοῦ ὄντα αὐτοῦ ἴδιον, καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ ᾠκοδομημένον. Καὶ ἀπὸ τῆς Ἱεριχὼ καταλιπὼν πᾶσαν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ὁδοιπορίας, πῶς τε ἦλθον εἰς Βηθανίαν καὶ εἰς Βηθφαγή. Φύσει γὰρ λεωφόρος ἦν παλαιὰ, ἄγουσα εἰς Ἱερουσαλὴμ διὰ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν, οὐκ ἄγνωστος οὖσα τοῖς καὶ τὸν τόπον ἱστοροῦσιν. Ἵνα δὲ ἐλεγχθῇ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος, φησίν· *Ἐγένετο ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν διδάσκοντος αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, ἐζήτησαν ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, καὶ ἐφοβήθησαν*, ὡς ἔχει μετὰ τοῦτο τὸ κεφάλαιον νδ'. Πῶς οὖν ἀπὸ Ἱεριχὼ ἐγένετο ἐν τῷ ἱερῷ, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὁδοιπορίας γνωσθήσεται, καὶ τοῦ τῆς ὁδοῦ διαστήματος. Ἀλλ' ἵνα ὀφθῇ ὁ ῥᾳδιουργὸς παρακρύψας τὰ ἐν τῇ ὁδῷ γενόμενα, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ ῥηθέντα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος πρὸ τούτου λόγου, λέγω δή· *Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται*, καὶ τὰ ἑξῆς, ὡς ἔχει ἡ προφητεία.

Σχόλ. νδ'. *Καὶ ἐζήτησαν ἐπιβαλεῖν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐφοβήθησαν.*

Ἔλεγχ. νδ'. Ἐθεωρήθη καὶ ἡρμηνεύθη ἐν τῷ πρὸ τούτου ἐλέγχῳ σὺν τῇ φράσει, μετ' ἐπιτομῆς τῆς προσηκούσης.

Σχόλ. νε'. Πάλιν ἀπέκοψε τὰ περὶ τοῦ ἀμπελῶνος τοῦ ἐκδεδομένου γεωργοῖς· καὶ τό· *Τί οὖν ἐστι τὸ, Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες;*

Ἔλεγχ. νε'. Οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικήσει τοῦτο. Κἄν τε γὰρ αὐτὸ περικόψῃ, οὐκ ἀφ' ἡμῶν ἀπέκοψεν, ἀλλὰ ἑαυτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ἐζημίωσεν. Ἱκανῶς γὰρ ὁ κατ' αὐτοῦ ἔλεγχός ἐστι, διὰ πλειόνων μαρτυριῶν.

Σχόλ. νς'. Ἀπέκοψε τό· *Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροὶ, Μωϋσῆς ἐμήνυσε περὶ τοῦ βάτου* (75), *ὡς λέγει Κύριον, τὸν Θεὸν Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ. Θεὸς δ' ἐστὶ ζώντων, καὶ οὐχὶ νεκρῶν.*

Ἔλεγχ. νς'. Θαυμάσαι ἔστιν ἐπὶ τῇ ἀνοίᾳ τοῦ ματαιόφρονος, πῶς οὐχὶ νοεῖ, ὅτι ἴση αὐτὴ ἡ μαρτυρία τυγχάνει τῇ τοῦ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, καὶ τῇ παραβολῇ τῶν μὴ συγχωρουμένων εἰς τὴν βασιλείαν εἰσελθεῖν· ὧν παραβολῶν τὰ λείψανα εἴασε, καὶ οὐ παρέκοψεν, ἀλλὰ ἐπὶ τῇ αὐτοῦ αἰσχύνῃ καταλέλοιπε τὸ,

A reprehendi potest. Verba enim illa dissimulavit ideo, ut quæ ad Christi Passionem attinent negaret. Sed cum deinde crucifixum eumdem esse confitetur, frustra est omnis ab eo depravandi illius loci susceptus labor.

Schol. 53. Expunxit et caput illud de asino Bethphage, et urbe, atque templo [1]. *Quoniam scriptum est : Domus mea domus orationis vocabitur. Et facitis eam speluncam latronum* [2].

Refut. 53. Cæca est improbitas omnis; nec ea videt quibus redargui possit, ac se quod fieri nequit omnino, veritatis viam occultare sperat posse. Sic iste, prætermissis iis omnibus quæ dixi capitibus, abrupte transiliit, ut illud de templo testi-
B monium vitaret, quo peculiare sibi illud esse, ac nomini suo constitutum significat. Ac deinceps ab Hierichuntis mentione totam itineris seriem omittit, utque Bethaniam ac Bethphage pervenerit. Vetus enim erat via, quæ per Oliveti montem Hierosolyma ducebat, **341** quam haud ignorant, qui ea loca peragrant. Verum ut suo ipsius ore convincatur : *Factum est*, inquit, *in una dierum docente illo in templo, quæsierunt injicere in illum manus, et timuerunt*, ut sequenti capite 54 declaratur. Igitur quemadmodum Hierichunte in templum venerit ex eodem illo itinere ac viæ intervallo cognoscitur. Sed eo res adducta est, ut improbus ille veterator quæ in via gesta sunt et in templo
C a Salvatore ante hunc sermonem sunt dicta dissimulasse videatur. Nimirum : *Domus mea domus orationis vocabitur*, etc., ut in prophetia leguntur.

Schol. 54. *Et quæsierunt injicere manus in illum, et timuerunt* [3].

Refut. 54. Quæ ad hunc locum spectant, ea proxima refutatione cum ipsa loquendi ratione, quam fieri potuit brevissime expensa sunt et explicata.

Schol. 55. Item illum induxit locum, quo de vite illa agitur agricolis locata. Atque hoc insuper : *Quid est igitur, lapidem quem reprobaverunt ædificantes* [4]?

Refut. 55. Nihil id quidem nocere nobis potest. Tametsi enim locum istum exemerit, non ullo id nostro damno sustulit, sed sibi ipsi suisque fraudi potius fuit. Compluribus enim testimoniis satis su-
D perque refellitur.

Schol. 56. Delevit illud : *Quia vero mortui resurgunt, Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum Deum Abraham, Isaac et Jacob. Deus autem est vivorum, non mortuorum* [5].

Refut. 56. Admirandus plane insani hominis stupor. Quid enim? non illud animadvertisse, par istud esse testimonium altero illi de mendico Lazaro, necnon et eorum parabolæ quibus regni aditus intercluditur? Quarum quidem parabolarum reliquias servavit, nec ut alia pleraque sustulit. Ita

[1] Luc. XIX, 29. [2] ibid. 46. [3] Luc. XX, 19. [4] ibid. 17; psal. CXVII, 22. [5] Luc. XX, 37, 38.

(75) *Περὶ τῆς βάτου*. Apud Lucam lege. ἐπὶ τῆς βάτου.

summa sua cum ignominia verba illa dereliquit : *Illic erit fletus et stridor dentium*[1]. Cæterum quod et digitus post obitum in aquam immergitur, et aqua linguam refrigerat, uti de Lazaro dives Abrahamo dicebat; quodque dentium stridor est ac fletus, argumento est resurrectionem esse corporum : quantumvis ea quæ de mortuorum resurrectione vere sunt a Domino prolata pecus illa sustulerit.

**342** Schol. 57. Ista quoque prætermisit : *Quia vero resurgant mortui et Moyses ostendit, dicens, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob, Deum vivorum*[2].

Refut. 57. Quoniam bis eadem a Salvatore repetita parabola est, ideo bis eam proposuimus, ne, ut circumforaneus iste Marcio, quidquam eorum quæ scripta sunt præteriisse videamur. Cæterum in superiori refutatione improbitatem illius ac calumniam abunde diluimus.

Schol. 58. Illud ademit præterea : *Capillus de capite vestro non peribit*[3].

Refut. 58. . . . . . . . . . . . .

Schol. 59. Iterum hæc abstulit : *Tunc qui in Judæa sunt fugiant ad montes*, etc., ob ea quæ sequuntur, *donec consummentur omnia quæ scripta sunt*[4].

Refut. 59. Obliviosus hic homo cæteros sui esse similes, hoc est stolidos, existimat. Nec intelligit, si vel minimam voculam reliquerit, eam ad sese convincendum facere. Quanto igitur magis cum plurima verba de sententia detrahit? Quamobrem licet mutilatis iis ab illo testimoniis alia quædam quæ ipsemet admittit opponere. Quæ cum sublatis ab eo reliquis omnino consentanea esse constabit. Ejusmodi sunt illa, in quibus Abrahamus post mortem ita loquens inducitur : *Habent Moysen et prophetas; ipsos audiant*[5]. Quæ enim prophetæ ac Moyses dixerunt, a Deo sunt Patre profecta, et ab ipsomet Dei Filio Domino nostro, necnon et Spiritu sancto; quæ quidem mandata scriptis impleri penitus oportuit.

Schol. 60. *Locutus est cum magistratibus, quemadmodum illum traderet eis*[6].

Refut. 60. O Marcionis incredibilem amentiam! Quis enim alius præter Judam locutus est? aut quid tandem facturus aliud, nisi Salvatorem traditurus? Jam vero si Salvator traditur, profecto non inane quoddam spectrum erat, sed solida hominis natura constabat. Nam si nihil præter spiritum foret, carne præditis hominibus tradi neutiquam posset. Idem ergo Deus cum esset, assumpta carne contrectandum se præbuit, hominumque manibus sponte permisit. Sed illi adeo stulti sunt, secum ut oratione sua pugnent. Ac memini me aliquando **343** cum Marcionis quodam discipulo disputantem, cum ex Evangelio locum illum objicerem, quo in loco ductus in desertum a spiritu dicitur, ut tentaretur a

A *Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*. Δακτύλου δὲ ἐμβρεχομένου εἰς ὕδωρ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν, καὶ γλώσσης καταψυχομένης ὕδατι, ὡς ὁ πλούσιος ἔφη τῷ Ἀβραὰμ διὰ τὸν Λάζαρον, καὶ βρυγμοῦ ὀδόντων, καὶ κλαυθμοῦ γινομένου, ἀναστάσεως σωμάτων ἐστὶ σημεῖον, κἂν παρακόψῃ ὁ κτηνώδης τὰ ὑπὸ Κυρίου περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἀληθῶς εἰρημένα.

Σχόλ. νζʹ. Οὐκ εἶχε ταῦτα· *Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροὶ, καὶ Μωϋσῆς ἐμήνυσε λέγων, Θεὸν Ἀβραὰμ καὶ Θεὸν Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸν Ἰακὼβ, Θεὸν ζώντων.*

Ἔλεγχ. νζʹ. Διὰ τὸ δευτερῶσαι τὸν Σωτῆρα τὴν παραβολὴν, διττῶς παρ' ἡμῶν ἐντέτακται· ἵνα μὴ ἀπεικαζόμενοι τῷ ἀγύρτῃ Μαρκίωνι, ἡμεῖς παραλείψω- B μέν τι τῶν γεγραμμένων. Ἤδη ἐν τῷ ἀνωτέρῳ ἐλέγχῳ γεγένηται ἡ κατὰ τῆς αὐτοῦ ῥᾳδιουργίας ἀντίῤῥησις.

Σχόλ. νηʹ. Πάλιν παρέκοψε τό· *Θρὶξ ἐκ τῆς κεφαλῆς ὑμῶν οὐ μὴ ἀπόληται.*

Ἔλεγχ. νηʹ. . . . . . . . . . . . .

Σχόλ. νθʹ. Πάλιν παρέκοψε ταῦτα· *Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη*, καὶ τὰ ἑξῆς· διὰ τὰ ἐπιφερόμενα ἐν τῷ ῥητῷ, ἕως *πληρωθῇ τὰ γεγραμμένα.*

Ἔλεγχ. νθʹ. Δοκεῖ λήθην κεκτημένος τοὺς ἅπαντας ἴσους αὐτῷ ἀνοήτους εἶναι. Καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι κἂν μικρὸν ῥητὸν ὑπ' αὐτοῦ καταλειφθῇ, ἔλεγχον ποιεῖται. Πόσῳ μᾶλλον καὶ πολλῶν ῥητῶν ὑπ' αὐτοῦ παρακοπέντων; Οὐδὲν τοίνυν κωλύει τὸν βουλόμενον παρα- C θεῖναι ταύταις ταῖς παρακεκομμέναις μαρτυρίαις τὰ παρ' αὐτοῦ ὁμολογηθέντα. Δειχθήσεται γὰρ σύμφωνα ὄντα τούτοις τοῖς ὑπ' ἐκείνου περικοπεῖσιν, ἐν οἷς ἔλεγεν ὁ Ἀβραὰμ μετὰ τὴν τελευτήν· *Ἔχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας· ἀκουσάτωσαν αὐτῶν.* Ἃ ἔλεγον γὰρ οἱ προφῆται καὶ Μωϋσῆς, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἦν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἃ ἔδει γεγραμμένα ὄντα πληροῦσθαι.

Σχόλ. ξʹ. *Συνελάλησε τοῖς στρατηγοῖς τὸ, πῶς αὐτὸν παραδῷ αὐτοῖς.*

Ἔλεγχ. ξʹ. Ὢ φρενοβλάβεια τοῦ Μαρκίωνος! Συνελάλησε· τίς ἢ Ἰούδας[7]; τί ποιῆσαι, ἀλλ' ἢ παραδοῦναι τὸν Σωτῆρα; D Παραδιδομένου δὲ τοῦ Σωτῆρος, οὐκέτι δόκησις ὁ παραδιδόμενος, ἀλλὰ ἀλήθεια. Εἰ γὰρ πνεῦμα ἦν μόνον, σαρκικοῖς ἀνθρώποις οὐ παρεδίδοτο. Ἀλλὰ Θεὸς ὢν ὑπὸ ἁφὴν γέγονε, σάρκα ἐνδυσάμενος εἰς χεῖρας ἀνθρωπίνης φύσεως ἑαυτὸν ἑκὼν παρεδίδου. Τἀναντία καὶ ἑαυτοῖς ὑπὸ ἀνοίας φθέγγονται. Καὶ γάρ καί ποτε, διαλεγόμενός τισι τῶν αὐτοῦ μαθητῶν Μαρκιωνιστῇ τινι, καὶ λέγων, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔχει, ὅτι παρέλαβεν αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον τὸ πνεῦμα πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἤκουσα παρ' αὐτοῦ, ὅτι Πῶς ἐδύνατο Σατανᾶς τὸν ὄντα Θεὸν, καὶ μείζονα αὐτοῦ ὑπάρχοντα, καὶ Κύριον αὐτοῦ, ὡς

[1] Luc. XIII, 28. [2] Luc. XX, 37, 38. [3] Luc. XXI, 19. [4] ibid. 21, 22. [5] Luc. XVI, 29. [6] Luc. XXII, 4.
[7] γρ. τὸ τί ποιῆσαι.

ὑμεῖς λέγετε, πειράσαι, τὸν Ἰησοῦν τὸν αὑτοῦ Δεσπότην; Ἐγὼ δὲ, ἐν τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ ἐξ ὑπογυίου λαβὼν σύνεσιν, ἀπεκρινάμην αὐτῷ, λέγων· Οὐ πιστεύετε, ὅτι ἐσταυρώθη ὁ Χριστός; Ὁ δὲ ἔφη· Ναὶ, καὶ οὐκ ἠρνήσατο. Τίνες οὖν αὐτὸν ἐσταύρωσαν; Ὁ δὲ ἔφη· Ἄνθρωποι. Εἶτα ἔφην αὐτῷ· Τίς δυνατώτερος, ὁ ἄνθρωπος, ἢ ὁ διάβολος; Ὁ δὲ ἔφη· Ὁ διάβολος ἰσχυρότερος. Ὅτε τοῦτο εἶπεν, ἀπεκρινάμεθα· Εἰ ὁ διάβολος ἰσχυρότερος ἀνθρώπων ὑπάρχει, ἄνθρωποι δὲ οἱ ἀσθενέστεροι Χριστὸν ἐσταύρωσαν· οὐ θαῦμα εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἐπειράσθη. Πάντα γὰρ θέλων, καὶ οὐ μετὰ ἀνάγκης ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν δέδωκεν ὁ Χριστὸς πάσχων ἐν ἀληθείᾳ, οὐ κατ' ἀσθένειαν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν εἰς ὑπογραμμὸν ἡμῶν, καὶ τὰ πρὸς τὸν διάβολον, καὶ εἰς σωτηρίαν ἡμῶν ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ, εἰς κατάκρισιν ἁμαρτίας, καὶ ἀθέτησιν τοῦ θανάτου.

A diabolo[2] ejusmodi de illo abstulisse responsum : Qui fieri potest, ut Satanas Deum verum, ac seipso longe præstantiorem, Dominumque suum, ut dicitis, Jesum scilicet, tentaverit? Ego vero Dei fretus auxilio, quod e re nata mihi in animum inciderat, ad ista subjeci : Creditis, inquam, Christum esse crucifixum? Nos vero, inquit, credimus; nec fateri dubitavit. A quibus ergo crucifixus est? rogavi. Ab hominibus, respondit. Tum ego : Quis amborum potentior est, homo, an diabolus? Diabolus, inquit ille, longe præstat hominibus. Ego vero ad hæc ista subjeci : Si ab hominibus, qui longe imbecilliores sunt, crucifixus est Christus, quid mirum est eumdem a diabolo esse tentatum? Ad hæc enim omnia vere ac nostra causa toleranda, adeoque illum cum B diabolo congressum non coactus a quopiam, sed ultro se Christus objecit : quod quidem non ulla ejus imbecillitate factum, sed voluntate susceptum; suo ut nos exemplo condocefaceret, crucisque supplicio salutem nobis afferret, damnaret peccatum, mortem denique profligaret.

Σχόλ. ξα'. *Καὶ εἶπε τῷ Πέτρῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς· Ἀπελθόντες ἑτοιμάσατε ἵνα φάγωμεν τὸ Πάσχα.*

Ἔλεγχ. ξα'. Νέφος βελῶν κατὰ σοῦ ἐν μιᾷ μαρτυρίᾳ τὸ ῥητὸν περιέχει, ὦ Μαρκίων. Εἰ γὰρ προστάσσει ἑτοιμάζεσθαι αὐτῷ φαγεῖν τὸ Πάσχα, Πάσχα δὲ πρὸ τοῦ παθεῖν τὸν Χριστὸν ἀπετελεῖτο· πάντως ὅτι ἀπὸ νόμου τὴν σύστασιν εἶχε. Κατὰ νόμον δὲ τοῦ Χριστοῦ πολιτευομένου, σαφὲς ἦν, ὅτι οὐ νόμον ἦλθε καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. Εἰ δὲ νόμον βασιλεὺς οὐ καταλύει, οὐ καθοσίωτος[1] ἡ ἐν τῷ νόμῳ (76) διάταξις, οὐδὲ τῷ

Schol. 61. *Et dixit Petro, et reliquis : Euntes, præparate ut manducemus Pascha*[3].

Refut. 61. Ingentem contra te telorum nubem unius hujusce testimonii auctoritas continet, Marcio. Cum enim præparari sibi Pascha jubeat, idque antequam Christus pateretur est celebratum, profecto lege istud ipsum præscriptum fuerat. Quare cum ex legis mandato Christus vitæ suæ rationem componeret, manifestum est non illum solvendæ legis, sed implendæ gratia venisse. Jam quoties le-

[1] For. εὐκαθοσίωτος ut mox. [2] Matth. IV, 1 sqq. [3] Luc. XXII, 8 sqq.

(76) *Οὐ καθοσίωτος ἡ ἐν τῷ νόμῳ.* Antequam C Epiphanii locum hunc attingam, pauca de vi ac potestate vocabuli τῆς καθοσιώσεως dicenda sunt. Est igitur καθοσιῶσαι idem ac *consecrare, dicare.* Hinc καθοσίωσις, *devotio*, et καθωσιωμένος, *devotus*, *consecraneus.* Quare qui se principi devovent, ac religione aliqua consecrant, καθωσιωμένοι dicebantur, ut milites. Capitolinus in *Maximino : Commilitones sacrati; imo vero consecranei.* Ejusmodi fuere Gallorum veterum *devoti, quos illi soldurios appellabant*, ait Cæsar lib. I *Comment.*, hoc est καθωσιωμένοι· quod aptius mihi videtur, quam quod Græcus interpres reddidit, συνωμόται· tametsi idem fere est, quia in jusjurandum adigi solebant. Egregium τῆς καθοσιώσεως exemplum refert Dio lib. LIII, ad annum Urbis 725. Ubi Sextum quemdam Pacuvium, sive Apudium trib. plebis narrat semetipsum Augusto in senatu devovisse, idemque ut alii senatores facerent auctorem fuisse : Ἐν γὰρ τῷ συνεδρίῳ ἑαυτόν τε οἱ τὸν τῶν Ἰβήρων τρόπον καθωσίωσε, καὶ τοῖς ἄλλοις συνεβούλευε τοῦτο ποιῆσαι. Sed Augusto reclamante, trib. pl. prosiliens ad populum obvios quosque, ac cæteros deinde cives coegit καθιερῶσαι σφᾶς τῷ Αὐγούστῳ. Ἀφ' οὗπερ καὶ νῦν προτρεπόμενοι τὸν κρατοῦντα, λέγειν εἰώθαμεν, ὅτι τοι καθωσιώμεθα. Hinc καθωσιωμένων appellatio ἐπιθετικῶς ex formula plerisque imperialibus officiis ac ministris attributa; maxime, uti dictum est, militaribus. Augustinus, l. II *contra epist. Parmen.* : *Neque ullo modo per devotum militem, quod a privatis usurpatum est, signum regale violabitur.* Protectores item domestici in cod. Theod. *De domesticis et protect.*, devotissimi nominantur. In concilio Ephesino parte II, act. 1, Candidianus vocatur Κόμης τῶν καθωσιωμένων δομεστίκων, ut et in *Chalced.* act. 1, et alibi sæpe. Quin etiam in eodem concilio Chalced. act. 3. ἡ σχολὴ τῶν καθωσιωμένων μαγιστριανῶν. Item Veronicianus ibidem ὁ καθωσιωμένος Σηκριτάριος τοῦ θείου Κονσιστωρίου. At vero e contrario καθωσιωμένος in concilio Sardic. can. 17, idem est ac *condemnatus*, *exauctoratus*, ut Zonaras et Balsamo interpretantur. Quemadmodum *sacer* apud Latinos mediæ significationis est. Quem ad Sardicensem canonem fortasse Suidas respexit, dum καθοσίωσιν ait esse δικαίωσιν, κατάκρισιν, παρὰ τὸ κατὰ τοῦ ὁσίου γίνεσθαι, ἤτοι τοῦ Βασιλέως. Sed in eo valde est hallucinatus. Nam et exempla duo profert, quæ non intelligit. Quorum alterum ex Socrate depromptum est, lib. V, c. ιδ' : Ἐπὶ Θεοδοσίου βασιλέως Ῥωμαίων Σύμμαχος ἀπὸ ὑπάτων εἰς τὸν τύραννον Μάξιμον βασιλικὸν λόγον διεξῆλθε, καὶ δεδιὼς τὸ τῆς καθοσιώσεως τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν σηκοῖς προσκαταφεύγει. Alterum nescio cujus scriptoris de Christo : Τοῖς γὰρ γινομένοις (corr. νόμοις) αὐτὸν παρεδώκαμεν D καὶ εἰς καθοσίωσιν οὐχ ἡμάρτομεν. Verum utrobique καθοσίωσις majestatis crimen significat. Gloss. Vetus : Καθοσίωσις, *Devotio, dicatio, majestas.* Sic in Chalced. conc. act. 3, in libello Theodori Alexandrini *adversus Dioscorum* : Τὰ γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν καθοσίωσιν παρ' αὐτοῦ κατασκευασθέντα, τὰ πεπραγμένα ἐπὶ διαφόρων ἀρχόντων διδάξει τὴν ὑμετέραν ὁσιότητα. Idem et in libello Ischyrionis diaconi : Ὅτι γὰρ καὶ εἰς αὐτὴν καθοσίωσιν ἁμαρτῆσαι τὰ μέγιστα οὐ παρῃτήσατο. Interpres, *devotionem.* Melius omnino *majestatem.* Theodoretus in comment. *in Danielem*, cap. VI, ad hæc verba com. 4, *Quærebant occasionem*, etc. Τουτέστι πάντα ἐπραγματεύοντο εἰς τοὺς τῆς βασιλείας νόμους πλημμελοῦντα αὐτὸν εὑρεῖν ἐφιέμενοι, αὐτοὶ τοῦ τὴν καλουμένην καθοσίωσιν πλέξαι αὐτῷ βουλόμενοι·

gem princeps non abrogat, constitutionis quæ in lege est integra manet sanctio, nec edicto revocatur. Quandiu vero legis sanctio perseverat, estque firma constitutio, si quid ad eam princeps cumulandi doni gratia velit adjicere, ab ejusdem potestate accessionis illius benignitas hilaritasque dimanat. Sed cum ab uno eodemque legis illa latio accessioque beneficentiæ profecta sit, facile quivis intelligit, non eum adversari legi, qui ad eam aliquid adjiciendum putarit. Quamobrem demonstratum **344** illud est, nihil Vetus Testamentum, ac prophetarum seriem cum Evangelio pugnare. Tu vero, Marcio, multiplex contra te argumentum attulisti, quod ut faceres ipsa te veritas vel invitum coegit. Vetus enim Pascha nihil præter agni mactationem, esumque carnium, et animatorum, necnon azymorum habuit. Quid te igitur impulit, ut ne locum illum, qui ad tui refutationem tantopere pertinet, auderes eradere, nisi vis, uti diximus, ipsa veritatis? Quem enim detestaris carnium usum, eum Dominus cum discipulis adhibuit tum cum Pascha ex legis præscripto celebravit. Nec est quod dicas mysterium hoc ab illo, quod erat peracturus, fuisse nominatum, cum ita diceret : *Volo manducare Pascha vobiscum*. Nam ut pudorem tibi omni ex parte veritas faciat, non ei mysterio prius operari voluit, ne inficiandi occasionem haberes; sed *cum cœnasset*, inquit, *accipiens* hæc et illa, *dixit : Hoc est* hæc et illa; nullum ut cavillandi calumniandique locum relinqueret. Ostendit enim ipsum posteaquam Judaicum Pascha comedit, hoc est secundum cœnam, ad celebrandum accessisse mysterium.

βασιλεῖ ἀπειρημένη. Εὐχαθοσιώτου δὲ ὄντος τοῦ νόμου, καὶ τῆς διατάξεως ὁμολογουμένης, εἴ τι προσθείη βασιλεὺς τῇ διατάξει ἐπὶ μείζονι δωρεᾷ, κατ' ἐξουσίαν ἡ φαιδρότης γίνεται τῆς προσθήκης. Ἑνὸς δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ τῆς νομοθεσίας οὔσης, καὶ τῆς κατὰ προσθήκην δωρεᾶς, παντί τῳ δῆλόν ἐστι καὶ σαφὲς, ὡς οὐκ ἐναντιοῦται τῷ νόμῳ ὁ τὴν προσθήκην ποιησάμενος. Ἀποδέδεικται τοίνυν ἐναντία οὖσά τις ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τοῦ Εὐαγγελίου, οὐδὲ τῆς τῶν προφητῶν ἀκολουθίας. Κατὰ σαυτοῦ δὲ, ὦ Μαρκίων, ἐπήγαγες πολυτρόπως τὸν ἔλεγχον, μᾶλλον δὲ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀναγκαζόμενος. Πάσχα γὰρ τὸ παλαιὸν οὐδὲν ἦν, ἀλλ' ἢ προβάτου θῦμα, καὶ κρεῶν ἐδωδὴ, ἐμψύχου τε μετάληψις καὶ ἀζύμων. Καὶ τίς σε ἠνάγκασε μὴ ἀφανίσαι τέλεον τὸν κατὰ σοῦ ἔλεγχον, ἢ ὡς εἶπον, αὐτὴ ἀλήθεια; Ἣν γὰρ σὺ βδελύττει σαρκοφαγίαν, ὁ Κύριος Ἰησοῦς μετὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν βέβρωκεν, ἐπιτελῶν τὸ Πάσχα τὸ κατὰ νόμον. Καὶ μὴ λέγε, ὅτι ὃ ἔμελλε μυστήριον ἐπιτελεῖν, τοῦτο προωνόμαζε, λέγων· *Θέλω μεθ' ὑμῶν φαγεῖν τὸ Πάσχα*. Ἵνα γὰρ κατὰ πάντα τρόπον καταισχύνῃ σε ἡ ἀλήθεια, οὐκ ἐν τῇ ἀρχῇ ποιεῖ τὸ μυστήριον, ἵνα μὴ ἀρνήσῃ· ἀλλά φησι *μετὰ τὸ δειπνῆσαι*, *λαβὼν* τάδε καὶ τάδε, *καὶ εἶπε· Τοῦτό ἐστι* τάδε καὶ τάδε (77)· καὶ οὐκ εἴασε τόπον τῇ ῥᾳδιουργίᾳ. Ἔδειξε γὰρ, ὅτι μετὰ τὸ βεβρωκέναι τὸ Πάσχα, τὸ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους, τουτέστι μετὰ τὸ δειπνῆσαι (78), ἧκεν ἐπὶ τὸ μυστήριον.

Schol. 62. *Et recubuit, et duodecim apostoli cum illo; et dixit : Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum, antequam patiar* [1].

Refut. 62. Recubuit Salvator, o Marcio! cum eoque discipuli duodecim. Si tam ille recubuit, quam una isti recubuerunt, non potest eidem voci diversa

Σχόλ. ξβ'. *Καὶ ἀνέπεσε, καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι σὺν αὐτῷ, καὶ εἶπεν· Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν.*

Ἔλεγχ. ξβ'. Ἀνέπεσεν ὁ Σωτὴρ, ὦ Μαρκίων, καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι μετ' αὐτοῦ. Εἰ ἀνέπεσε, καὶ συνανέπεσον, οὐ δύναται μία λέξις τὴν σημασίαν ἔχειν

[1] Luc. xxii, 15.

ἀλλὰ διήμαρτον τοῦ σκοποῦ. Ita in Græcis nondum editis, quæ sunt penes R. P. Frontonem Ducæum. Nam Latinus interpres hæc omisit. Ergo καθοσίωσις est *majestas*, vel *crimen majestatis*, ex eo scilicet quod milites aliique sacramento se principi obstringant ac devoveant. In quo alius Suidæ error occurrit; qui apud Herodianum καθοσιούμενος interpretatur πληροφορῶν. Herodiani verba sunt : Ὁ δὲ ἀγανακτήσας ἐπὶ τῇ τῆς ἀρχῆς παραλύσει, τῷ τε Μαξιμίνῳ καθοσιούμενος, ἀθροίσας στρατὸν ἦγεν ἐπὶ τὴν Καρχηδόνα. Quo in loco καθοσιούμενος est *devotus, obstrictus*. Præterea καθοσίωσις, ut opinor, in legibus idem est ac sanctio, hoc est pœnæ constitutio. Justinianus lib. ii *Instit.* cap. 1 : *Ideo autem muros sanctos dicimus, quia pœna capitis constituta sit in eos qui aliquid in muros deliquerint.* Ideo et legum eas partes, *quibus pœnas constituimus adversus eos qui contra leges fecerint, sanctiones vocamus.* Ex iis Epiphanius noster illustrari potest; apud quem pro οὐκ ἀθοσιώτου suspicamur legendum εὐχαθοσιώτου. Erit autem εὐχαθοσίωτος νόμος, cujus integra sanctio manet, quæque pœna etiamnum sancitur. Nisi forte aptius sit οὐκ ἀκαθοσίωτον, quod eumdem sensum habet. Tametsi ἀκαθοσίωτος aliter usurpatur ab eodem Epiphanio in Catharorum hær. lix, n. 3, ubi distringi gladium a magistratibus ait κατὰ γοήτων, καὶ βλασφήμων, καὶ καθοσιώτων. Nam ἀκαθοσιώτους appellat majestatis reos, et imperatoris obsequio minime devotos. Ut in actis conciliabuli Ephesini, in Relatione ad Theodosium imp. de Cyrillo Alexandrino : Πρῶτον μὲν εἰς τὸ γαληνὸν καὶ εὐσεβὲς ἡμῶν παρηνόμησε θέσπισμα διὰ πάντων τὸ ἀκαθοσίωτον αὐτοῦ δεικνύς. Tanti fuit raram illam vocabuli hujus notionem extricare, ut in eo pluribus immorandum fuerit. Nam καθοσίωσιν illo sensu nullus, quod sciam, Lexicon et vocabulariorum concinnator exposuit.

(77) *Καὶ εἶπε· Τοῦτό ἐστι τάδε καὶ τάδε.* Eadem cautione sacramenti Eucharistici formam dissimulat, qua et hujus et cæterorum vulgare plerique Patrum veriti sunt. Innocentius epist. 1 *Ad Decent.* de Confirmatione disputans : *Verba vero dicere non possum, ne magis prodere videar, quam ad consultationem respondere.*

(78) *Τουτέστι μετὰ τὸ δειπνῆσαι.* Nam δείπνου γενομένου, hoc est peracta cœna, ut ait Joan. c. xiii, novæ legis mysterium est, non in ipsa cœna. Ex quo illud apparet, frustra hoc ex capite cœnæ appellatione sacramentum illud Dominici corporis et sanguinis censeri. Nam Matthæus, et Marcus ἐσθιόντων αὐτῶν dixerunt, præsenti usi pro præterito, nisi, ut olim Scaliger arbitratus est, ἐσθιόντων aoristus sit secundus.

ἑτέραν καὶ ἑτέραν, κἄν τε τῇ ἀξίᾳ καὶ τρόπῳ ἔχοι τὴν διαφοράν. Ἢ γὰρ δώσεις καὶ τοὺς δώδεκα δοκήσει ἀναπεπτωκέναι, ἢ καὶ αὐτὸν ἀληθείᾳ σάρκα ἔχοντα ἀληθινῶς ἀναπεπτωκέναι. *Καὶ ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν*, ἵνα δείξῃ Πάσχα (79) πρὸ τοῦ πάθους αὐτοῦ ἐν τῷ νόμῳ προτυπούμενον, καὶ γινόμενον τὸ βέβαιον αὐτοῦ τοῦ πάθους, καὶ ἐντελέστερον προσκαλούμενον· καὶ ὑποδεικνύων, ὡς καὶ ὁ ἅγιος ἀπόστολός φησι· Παιδαγωγὸς ἡμῖν γέγονεν[1] ὁ νόμος εἰς Χριστόν. Εἰ δὲ παιδαγωγὸς ὁ νόμος εἰς Χριστὸν, οὐκ ἀλλότριος Χριστοῦ ὁ νόμος.

A notio ac potestas affingi, tametsi quod ad dignitatem ac modum attinet nonnihil intersit. Aut igitur fatendum tibi est, duodecim quoque discipulos specie tenus accubuisse, aut ipsum qui vere carnem induerat, vere idipsum egisse. Qui sic ideo locutus est : *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar*, ut et Pascha illud ante passionem suam figurate in lege constitutum ostenderet; et alterum successisse monstraret, quod et ad astruendam Passionem suam spectaret, et perfectius appellaretur. Simul illud indicans : quod apostolus Paulus docuit, legem pædagogi nobis instar in Christo fuisse [3]. Quod si pædagogus noster lex in Christo fuit, a Christo minime erit aliena.

Σχόλ. ξγ'. Παρέκοψε τό· *Λέγω ὑμῖν· Οὐ μὴ φάγω αὐτὸ ἀπάρτι, ἕως ἂν πληρωθῇ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ.*

Ἔλεγχ. ξγ'. Τοῦτο περιεῖλε, καὶ ἐῤῥαδιούργησεν, ἵνα δῆθεν μὴ ποιήσῃ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ βρωτὰ ἢ ποτά· οὐκ εἰδὼς ὁ κτηνώδης, ὅτι ἀντιμίμημα τῶν ἐπιγείων δύναται εἶναι πνευματικὰ καὶ ἐπουράνια, μεταλαμβανόμενα ὡς ἡμεῖς οὐκ οἴδαμεν. Μαρτυρεῖ γὰρ πάλιν ὁ Σωτὴρ, καὶ λέγει, ὅτι *Καθίσεσθε ἐπὶ τῆς τραπέζης μου, ἐσθίοντες καὶ πίνοντες ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Ἢ παρέκοψε πάλιν ταῦτα, ἵνα δῆθεν ποιήσῃ τὰ ἐν τῷ νόμῳ μὴ ἔχοντα τόπον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Πόθεν οὖν Ἠλίας καὶ Μωϋσῆς ὤφθησαν μετ' αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει ἐν δόξῃ; Ἀλλ' οὐδὲν δυνήσεταί τις πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

Schol. 63. Præterea hæc ab illo detracta sunt. B *Dico enim vobis : Non edam illud amplius, donec impleatur in regno Dei* [4].

**345** Refut. 63. Mala ista fide subtraxit, ne scilicet ullum in regno Dei potum ac cibum his verbis pateretur exprimi. Nec illud homo stupidus agnovit, terrenorum simile quiddam in spiritalibus ac cœlestibus inesse, quorum participandorum occulta nobis est ratio. Ita enim et Salvator ipse testatus est, ac dixit : *Sedebitis in mensa mea edentes et bibentes in regno cœlorum.* Sed et propterea ista sustulit, nullum ut iis quæ ad legem pertinent in regno cœlorum locum tribueret. Undenam igitur Elias ac Moyses in monte cum ipso apparuerunt in gloria? Sed nemo est qui contra veritatem virium quidquam habeat.

Σχόλ. ξδ'. Παρέκοψε τό· *Ὅτε ἀπέστειλα ὑμᾶς, μή τινος ὑστερήσατε, καὶ τὰ ἑξῆς*· διὰ τό· *Καὶ τοῦτο τὸ γεγραμμένον δεῖ τελεσθῆναι*, τό· *Καὶ μετὰ ἀνόμων συνελογίσθη.*

Ἔλεγχ. ξδ'. Κἂν παρακόψῃς τὰ ῥήματα, ἀπὸ τοῦ ἔργου φαίνονται αὐτῶν οἱ τόποι, προάγοντος τοῦ νόμου, καὶ προκηρυττόντων τῶν προφητῶν, καὶ Κυρίου πληροῦντος.

Σχόλ. ξε'. *Ἀπεσπάσθη ἀπ' αὐτῶν ὡσεὶ λίθου βολήν· καὶ θεὶς τὰ γόνατα προσηύχετο.*

Ἔλεγχ. ξε'. Θεὶς τὰ γόνατα, ὁρατῶς ἔθηκε, καὶ αἰσθητῶς ἐπετέλεσεν. Εἰ δὲ αἰσθητῶς κατὰ τὸ εἶδος τὸ ἔργον ἐποίησε τῆς γονυκλισίας, οὐκ ἄρα ἄνευ σαρκὸς ἐνεδήμησεν ὁ Μονογενής. Αὐτῷ γὰρ *κάμψει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Ἐπουρανίων*, πνευματικῶν· *ἐπιγείων*, αἰσθητῶν· *καταχθονίων*, τῷ ἰδίῳ εἴδει. Ὧδε δὲ τὰ πάντα ἐν ἀληθείᾳ ἐπετέλει ὁρώμενος, καὶ ὑπὸ ἁφὴν τοῖς μαθηταῖς εὑρισκόμενος, καὶ μὴ φαντάζου [2].

C Schol. 64. Item illud induxit : *Quando misi vos, nunquid defuit vobis* [5], etc. Ob ea quæ sequuntur : *Et hoc quod scriptum est, oportet impleri : et cum iniquis deputatus est* [6].

Refut. 64. Quantumvis verba subducas, res ipsa tamen proprios ipsorum locos aperiet. Siquidem antegressa lex est, ac prophetæ nuntiarunt; at ipse tandem Dominus implevit.

Schol. 65. *Avulsus est ab illis, quantum jactus est lapidis : et positis genibus orabat* [7].

Refut. 65. *Positis*, inquit, *genibus*. Ita posuit, ut id videri posset, idque ipsum sensibili modo præstitit. Quod si genua ita flexit, ut sentiri posset, adeoque ut actionis hujus natura postulabat, profecto non sine carne Salvator in hoc terrarum orbe D versatus est. Huic enim *omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium et infernorum* [8]: *Cœlestium* porro, hoc est spiritalium; *terrestrium*, hoc est eorum quæ sub sensus cadunt; *infernorum* denique, eo modo qui illorum est proprius. Hic autem ex rei veritate faciebat omnia, cum et cerneretur oculis, et a discipulis contrectaretur, neque spectri instar illuderet.

Σχόλ. ξϛ'. *Καὶ ἤγγισε καταφιλῆσαι αὐτὸν Ἰούδας, καὶ εἶπεν.*

Schol. 66. *Et accessit ut oscularetur eum, et dixit* [9].

[1] γρ. γένοιτο. [2] For. φαντάζων [3] Galat. III, 24. [4] Luc. XXII, 16. [5] ibid. 35. [6] ibid. 37; Isa. LIII, 12. [7] Luc. XXII, 41. [8] Philipp. II, 10. [9] Luc. XXII, 48

(79) *Ἵνα δείξῃ Πάσχα.* Subobscurus hic locus est. Sed, ut mihi videtur, Pascha illud legitimum προτυπούμενον fuisse dicit, hoc est εἰς τύπον, ac figuram alterius adhibitum; cui successit τὸ βέβαιον αὐτοῦ πάθους, hoc est perenne ac perpetuum, quod passionis suæ figuram, et sacramentum continet; sive malis, quod eamdem ipsam passionem affirmaret, ejusque fructum, usum, ac recordationem ratam faceret, et ad sempiternam memoriam propagaret.

Refut. 66. Ad Dominum ac Deum carnem factum Judas accessit, cum ille corpus induisset; nimirum vera ut oscularetur labia, non quæ ejusmodi duntaxat apparerent, ac ludificarent oculos.

Schol. 67. Recidit id quod a Petro gestum dicitur, cum *percussit, et amputavit auriculam* [1].

**346** Refut. 67. Quamvis ut honori Petri consuleret, suppressisse ista videatur, hoc ipso tamen quod revera gestum est, et ad Salvatoris decus gloriamque pertinet, occultare conatus est. Verùm nihil omnino perfecit. Nam etsi ille mentionem hujus rei sustulerit, Dei tamen miracula cognoscimus. Abscissa igitur auricula, eam subinde Dominus accipiens in integrum restituit, ut Deum se esse ac divinum opus edidisse monstraret.

Schol. 68. *Et qui tenebant illudebant, cædentes et percutientes dicebant : Propheliza quis est qui te percussit* [2]?

Refut. 68. Hæc omnia, *qui tenebant*, et *illudebant;* item, *cædere* et *percutere;* et, *Prophetiza nobis quis est qui te percussit;* hæc, inquam, non adumbratam duntaxat speciem referunt, sed contactum quemdam ac corpoream carneamque substantiam significant. Idque adeo manifesto cuivis apparet: tametsi præ ea quæ in te est animi cæcitate, Marcio, perspicuam Dei veritatem confiteri detrectes.

Schol. 69. Post ista: *Hunc invenimus subvertentem gentem nostram* [3], addidit, *et destruentem legem ac prophetas.*

Refut. 69. Nonne *vias Domini pervertere* [4] undique deprehenderis ac convinceris? Nam cum huic loco quod minime scriptum est adjicis, ac tibimetipsi, neque enim Domino dixerim, calumniam facis, ita scribens : *Hunc invenimus evertentem legem ac prophetás*, contraria te huic Salvatoris, insane, jugulabit oratio : *Non veni solvere legem, aut prophetas, sed implere* [5]. Non igitur potest idem ille, qui se non evertendi gratia venisse testatur, accusari quod everterit. Neque vero ita in Evangelio legimus, sed potius : *Hunc invenimus subvertentem populum, dicentem se Christum regem.*

Schol. 70. Aliud quoque post hæc verba : *Et prohibentem tributa dare* [6], subjecit: *Et avertentem uxores ac liberos.*

Refut. 70. Quis seipsum in præceps impellit impletque quod scriptum est: *Qui sibi nequam est, cui bonus erit* [7]? Est enim hoc inauditæ cujusdam temeritatis ac flagitii, sive periculosæ salebrosæque viæ evidens argumentum, delere quæ scripta sunt, quæ nusquam scripta erant addere : idque in Evangelio potissimum **347** committere, quod in æternum stabile ac firmum esse oporteat. Adde quod illa ipsa quæ sunt addita neque locum habent, neque ænigmatis instar aliquid significant. Neque enim Christus uxores avertit aut liberos, cum ipse

A Ἔλεγχ. ξς'. Ἤγγισε σαρκὶ ὄντι Δεσπότῃ καὶ Θεῷ, σῶμα λαβόντι, καταφιλῆσαι ἀληθινὰ χείλη, καὶ οὐ δοκήσει ὄντα καὶ φαντάζοντα.

Σχόλ. ξζ'. Παρέκοψε ὃ ἐποίησε Πέτρος, ὅτε *ἐπάταξε, καὶ ἀφεῖλετο τὸ οὖς τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως.*

Ἔλεγχ. ξζ'. Δοκῶν εἰς τιμὴν Πέτρου ὁ ἀπατεὼν κρύπτειν τὸ ἐν ἀληθείᾳ γενόμενον τῆς δοξολογίας τοῦ Σωτῆρος, τὸ ῥητὸν τεμὼν ἀπέκρυψεν. Ἀλλὰ οὐδὲ ὠφελήσει. Κἄντε γὰρ αὐτὸς ἀποκόψῃ, ἡμεῖς οἴδαμεν τὰ θεοσήμεια. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποκόψαι τὸ ὠτίον, ὁ Κύριος πάλιν λαβὼν ἰάσατο, ἵνα ἀποδειχθῇ, ὅτι Θεός ἐστι, καὶ Θεοῦ ἔργον ἐπετέλεσεν.

B Σχόλ. ξη'. *Οἱ συνέχοντες ἐνέπαιζον, δέροντες, τύπτοντες, καὶ λέγοντες· Προφήτευσον, τίς ἐστιν ὁ παίσας σε;*

Ἔλεγχ. ξη. Ὅτι τὸ, *συνέχοντες*, καὶ τὸ, *ἐνέπαιζον*, καὶ τὸ, *δεῖραι*, καὶ τὸ, *τύψαι*, καὶ τὸ, *προφήτευσον τίς ὁ παίσας σε*· τοῦτο οὐ δόκησις ἦν, ἀλλὰ ἀφῆς ἐστι καὶ σωματικῆς καὶ ἐνσάρκου ὑποστάσεως δηλωτικόν. Καὶ παντί τῳ δῆλόν ἐστι, κἄν τε σὺ τυφλωθεὶς, Μαρκίων, μὴ θέλοις ὁμολογεῖν τὴν ἐναργῆ Θεοῦ ἀλήθειαν.

Σχόλ. ξθ'. Προσέθετο μετὰ τοῦτο· *Τοῦτον εὕρομεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, καὶ καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας.*

C Ἔλεγχ. ξθ'. Πόθεν οὐ φωραθήσῃ, πόθεν οὐκ ἐλεγχθήσῃ, διαστρέφων τὴν ὁδὸν Κυρίου; Ὅταν γὰρ ἐνταῦθα προσθείης τὸ μὴ γεγραμμένον, συκοφαντῶν σεαυτὸν, (οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τὸν Κύριον,) λέγων, ὅτι *Τοῦτον εὕρομεν καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας*· τὸ ἀντίζυγον τούτου ἐλέγξει σε, ὦ ματαιόπονε, αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι.* Οὐ δύναται τοίνυν ὁ αὐτὸς λέγων, Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, διὰ τὸ καταλύειν κατηγορεῖσθαι. Οὐ γὰρ εἶχεν οὕτως τὸ ῥητὸν, ἀλλὰ *Εὕρομεν τοῦτον διαστρέφοντα τὸν λαὸν, λέγοντα ἑαυτὸν Χριστὸν βασιλέα.*

Σχόλ. ο'. Προσθήκη τό· *Κελεύοντα φόρους μὴ*
D *δοῦναι*, τὸ, *ἀποστρέφοντα τὰς γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα.*

Ἔλεγχ. ο'. Τίς αὐτῷ κρημνὸν περιποιεῖ πληρῶν τὸ γεγραμμένον, τό· *Ὁ ἑαυτῷ πονηρὸς τίνι ἀγαθὸς ἔσται;* Πάσης γὰρ τόλμης καὶ πονηρίας ὑπόδειγμά ἐστι, καὶ κινδυνώδους ὁδοιπορίας, τὸ τὰ μὲν γεγραμμένα παρακόπτειν, ἃ δὲ μὴ γέγραπται προστιθέναι, μάλιστα ἐν Εὐαγγελίῳ ἀκαταλύτῳ ὄντι εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ τῆς προσθήκης οὔτε τόπον ἔχει, οὔτε αἴνιγμα. Οὐ γὰρ ἀπέστρεψεν Ἰησοῦς γυναῖκα ἢ τέκνα. Αὐτὸς γὰρ ἔφη· *Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα*· καὶ *Ἃ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω.* Ἀλλὰ κἂν εἴπῃ· *Ἐὰν μὴ*

[1] Luc. XXII, 50. [2] ibid. 63. [3] Luc. XXIII, 2. [4] Act. XIII, 10. [5] Matth. V, 17. [6] Luc. XXIII, 33.
[7] Eccli. XIV, 5

τις καταλείψη πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα, καὶ τὰ ἑξῆς, οὐκ ἔστι μου μαθητής· οὐχ ἵνα μισῶμεν πατέρας, ἀλλ' ἵνα μὴ ὑπαγώμεθα πατέρων [1] ἐπιταγὴν ἑτέρας πίστεως (80), ἢ τρόπῳ παρὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν.

A dixerit : *Honora patrem et matrem* [2]; item : *Quæ Deus conjunxit, homo non separet* [3]. Ac tametsi ita pronuntiarit : *Si quis non reliquerit patrem et matrem, et fratres, et uxorem et filios*, etc., *non potest meus esse discipulus* [4]; non ideo tamen usurpavit, ut parentes odio habendos præciperet; sed ut ne ad alienam fidem capessendam, quidpiamve Salvatoris disciplinæ contrarium parentum nos imperium atque auctoritas provocaret.

Σχόλ. οα'. *Καὶ ἐλθόντες εἰς τόπον λεγόμενον Κρανίου τόπος, ἐσταύρωσαν αὐτὸν, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος.*

Ἔλεγχ. οα'. Δόξα τῷ ἐλεήμονι Θεῷ, τῷ συνδήσαντί σου τὰ ἅρματα, ὦ Φαραὼ Μαρκίων! Καὶ βουλομένου σου ἀποδράσαι, κατεπόντισεν αὐτὰ ἐν τῇ θαλάσσῃ. Προφασιζόμενος γὰρ τὰ πάντα, οὐχ ἕξεις ἐνταῦθα οὐδεμίαν πρόφασιν. Ὁ γὰρ μὴ σάρκα ἔχων, οὔτε σταυρωθῆναι δύναται. Πῶς οὐκ ἔφυγες τὸ μέγα τοῦτο ῥητόν; Πῶς οὐκ ἐπεχείρησας κρύψαι τὴν μεγάλην ταύτην πραγματείαν, τὴν λύσασάν σου πᾶσαν τὴν ἐξ ἀρχῆς μεμηχανημένην κακοτροπίαν; Εἰ γὰρ ὅλως ἐσταυρώθη, πῶς οὐ βλέπεις τὸν ἐσταυρωμένον ἀφὴν ἔχοντα, καὶ ἥλοις τὰς χεῖρας πηγνύμενον καὶ πόδας; Οὐκ ἂν δὲ ἠδύνατο δόκησις τοῦτο εἶναι ἢ φάντασμα, ὡς σὺ λέγεις, ἀλλὰ σῶμα ἀληθῶς, ὃ ἐκ Μαρίας εἴληφεν ὁ Κύριος, σάρκα, φύσιν τὴν ἡμετέραν, καὶ ὀστέα, καὶ τὰ ἄλλα· ἐπειδὴ ὁμολογεῖται καὶ παρὰ σοὶ σταυρῷ προσπαγεὶς ὁ Κύριος.

Schol. 71. *Et venientes in locum, qui dicitur Calvariæ locus, crucifixerunt eum, et diviserunt vestimenta, et obscuratus est sol* [5].

Refut. 71. Gratias misericordi Deo, qui currus tuos alligavit, o Pharao Marcio! illosque dum fugam moliris in mare demersit [6]. Nam cum omnem tergiversandi occasionem captes, nihil hic quo te B excuses afferre poteris. Etenim qui carne non constat, ne affigi quidem cruci potest. Quomodo igitur tam illustrem sententiam minime devitasti? aut ingens hoc negotium callide dissimulare non es aggressus, quo tua fraus omnis et improbitas funditus labefactata concidit? Nam si omnino cruci est affixus, cur non illud vides, eum qui crucifixus est attrectari, ejusque manus ac pedes clavis perforari? Quare non hæc inanis larva, vel species esse potuit, ut asseris; sed verum corpus, quod e Maria Christus accepit, carnem videlicet nostram, et ossa, cæteraque corporis membra : quandoquidem cruci affixum esse Dominum ne ipse quidem diffiteris.

Σχόλ. οβ'. Παρέκοψε τό· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.*

Ἔλεγχ. οβ'. Καλῶς τοῦτο καὶ ἁρμοδίως παρέκοψας, ὦ Μαρκίων· ἐπῆρες γὰρ ἀπὸ σεαυτοῦ τὴν εἴσοδον τοῦ παραδείσου. Οὔτε γὰρ σὺ εἰσελεύσῃ, οὔτε τοὺς σὺν σοὶ ἐάσεις. Φύσει γὰρ τῷ ὄντι μισοῦσι τὸ ἀγαθὸν οἱ πλανῶντες καὶ πεπλανημένοι.

Schol. 72. Hoc insuper abstulit : *Hodie mecum eris in paradiso* [7].

C Refut. 72. Recte hoc et consentanee quidem subtraxisti, Marcio. Paradisi enim tibi aditum interclusisti, ut neque tute ingrediare, neque tuos pa.tiaris ingredi [8]. Ita enim comparatum est, ut quod bonum est oderint tam qui in errorem inducunt, quam qui induci se permittunt.

Σχόλ. ογ'. *Καὶ φωνήσας φωνῇ μεγάλῃ ἐξέπνευσεν.*

Ἔλεγχ. ογ'. Εἰ ἐξέπνευσεν, ὦ Μαρκίων, καὶ φωνὴν μεγάλην ἀπέδωκε, πόθεν ἐξέπνεεν, ἢ τί τὸ ἐκπνέον; Δῆλον δέ ἐστι, κἂν σὺ μὴ λέγεις. Ψυχὴ σὺν τῇ θεότητι ἀπὸ σώματος ἐκπορευθεῖσα, τοῦ σώματος ἄπνου μείναντος, ἔχει ἡ ἀλήθεια.

Schol. 73. *Et exclamans voce magna exspiravit* [9].

Refut. 73. Cum exspirarit, o Marcio! Christus, et in ingentem vocem eruperit, quinam exspirare potuit, aut quid tandem exspiravit? Nimirum quamlibet **348** taceas, manifestum istud est : animam fuisse, quæ cum divinitate a corpore discesserit; cum interim animæ illud expers maneret, ut veritas ipsa continet.

Σχόλ. οδ'. *Ἰδοὺ ἀνὴρ ὀνόματι Ἰωσὴφ καθελὼν τὸ σῶμα ἐνετύλιξε σινδόνι, καὶ ἔθηκεν ἐν μνημείῳ λαξευτῷ.*

Ἔλεγχ. οδ'. Εἰ τὸ, *καθελὼν*, καὶ *ἐντυλίξας*, καὶ τὸ, *θεῖναι ἐν μνήματι λαξευτῷ*, οὐ πείθει σε, ὦ Μαρκίων, τίς σου ἠλιθιώτερος; Τί δὲ ἄλλο σαφέστερον ἡ Γραφὴ εἶχε δεῖξαι, ὁπότε καὶ τὸ μνῆμα, καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ εἶδος ἔδειξε, καὶ τοῦ σώματος τὴν τριήμερον θέσιν, καὶ τὸ εἴλημα τῆς σινδόνος, ἵνα δείξῃ τὴν πᾶσαν ἀλήθειαν·

D Schol. 74. *Ecce vir, nomine Joseph, depositum corpus involvit, et posuit in monumento exciso* [10].

Refut. 74. Si hæ voces, *depositum*, et *involvens*, et *ponere in monumento exciso*, persuadere tibi nequeunt, Marcio, quid te fingi potest amentius? Quid autem clarius indicare Scriptura potuit, cum et monumentum, et locum, et ejus formam ac descriptionem expresserit; addiderit insuper triduanam illam in sepulcro commorationem, cum sindonis involucro, uti totam rei veritatem ostenderet?

[1] Deesse videtur nonnihil. [2] Matth. xv, 4. [3] Matth. xix, 6. [4] Luc. xiv, 26. [5] Luc. xxiii, 33. [6] Exod. xiv, 24. [7] Luc. xxiii, 43. [8] Luc. xi, 52. [9] Luc. xxiii, 46. [10] ibid. 53.

(80) Ἐπιταγὴν ἑτέρας πίστεως. Corr. ἐπιταγῇ.

Schol. 75. *Et revertentes mulieres siluerunt Sabbato secundum mandatum* [1].

Refut. 75. Unde, quæso, mulieres reversæ sunt? aut cur demum siluisse narrantur, nisi ut illarum testimonia, quibus insania tua redarguitur, Scriptura declararet? Ecce tibi mulieres testantur, et apostoli, et Judæi, et angeli, et Joseph ipse, qui tractabile corpus e cruce demisit, et obvolvit. Verum *quis eum corrigat, qui seipsum suo judicio ac voluntate pervertit*? uti scriptum legimus [2].

Schol. 76. *Dixerunt qui erant in veste alba: Quid quæritis viventem cum mortuis? Surrexit. Recordamini quæ locutus est, cum adhuc esset: Quoniam oportet filium hominis pati et tradi* [3].

Refut. 76. Fidem tibi facere ne angeli quidem isti possunt, o Marcio! dum ipsum triduo inter mortuos versatum esse prædicant, eumdemque postea redivivum, nec amplius mortuum; qui divinitate quidem ipsa perpetuo vivat, neque mortem sit expertus aliquando, carne vero triduo mortuus jacuerit, ac denuo vivere cœperit. Sic enim mulieres alloquuntur: *Surrexit; non est hic.* Quid autem aliud surgendi vox, nisi eum dormiisse significat? Quod quidem manifestius postea declarant. *Recordamini* enim, inquiunt, *quoniam cum adhuc viveret talia locutus est vobis: Quia oportet pati Filium hominis.*

Schol. 77. Quin ea sustulit, quæ Cleophæ ejusque socio dicta sunt, cum illis occurrit: *O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt prophetæ! Nonne hæc oportuit pati* [4]? Ac pro his, *in omnibus quæ locuti sunt prophetæ*, scripsit, *in* **349** *omnibus quæ locutus sum vobis*. Sed ex eo redarguitur, quod cum *panem fregit, aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt illum* [5].

Refut. 77. Unde illa panis fractio? dic, sodes Marcio. Num ab inani aliqua forma; an a corpore mole aliqua constante, ac revera istud agente profecta est? Cum enim resurgeret a mortuis, cum eodem illo sanctissimo corpore reipsa surrexit. Tu vero pro his verbis: *Nonne hæc sunt quæ locuti sunt prophetæ?* Rescribere ausus es: *Nonne hæc sunt quæ locutus sum vobis?* Atqui si hoc illis dixisset: *Locutus sum vobis*, ex iis utique verbis ipsum cognoscere debuerant. Cur igitur in frangendo pane subjicit, *Aperti sunt illorum oculi, et cognoverunt eum: et evanuit?* Ita quippe Deum decebat, qui corpus suum in spiritale convertisset, verum quidem illud ostendere, sed quoties tamen libuisset mortalium oculis subtrahere: quando nihil est quod illius potestatem effugiat. Nam et Elisæus propheta cum esset, et a Deo beneficio ejusmodi esset affectus, ab eodem postulavit, ut qui se quærerent, cæci repente fierent: quod ita gestum est, ut eum illi cujusmodi erat videre non possent [6]. Quinetiam Sodomis angeli Loti ostium subducere oculis potuerunt, adeo ut intueri illud Sodomitæ nequiverint [7]. Utrumnam

A Σχόλ. οε'. *Καὶ ὑποστρέψασαι αἱ γυναῖκες ἡσύχασαν τὸ σάββατον κατὰ τὸν νόμον.*

Ἔλεγχ. οε'. Πόθεν ὑπέστρεψαν αἱ γυναῖκες; διὰ τί δὲ καὶ τὸ ἡσύχασαν γέγραπται; ἀλλ' ἵνα δείξῃ ἡ Γραφὴ τὴν αὐτῶν μαρτυρίαν, ἐλέγχουσάν σου τὴν ἄνοιαν, ὦ Μαρκίων. Ἰδοὺ γὰρ καὶ γυναῖκες μαρτυροῦσι, καὶ ἀπόστολοι, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ ἄγγελοι, καὶ Ἰωσὴφ ὁ ψηλαφητὸν ὄντως σῶμα καθελὼν, καὶ ἐνειλήσας. *Τίς δὲ κοσμήσει τὸν αὐτοκατακρίτως ἑαυτὸν διαστρέφοντα;* ὡς ἔστι γεγραμμένον.

Σχόλ. ος'. *Εἶπαν οἱ ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ· Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Ἠγέρθη. Μνήσθητε ὅσα ἐλάλησεν ἔτι ὢν μεθ' ὑμῶν· Ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ παραδοθῆναι.*

B Ἔλεγχ. ος'. Οὐδὲ οὗτοί σε πείθουσιν οἱ ἄγγελοι, ὦ Μαρκίων, ὁμολογοῦντες μὲν αὐτὸν τριήμερον μεταξὺ νεκρῶν γεγενῆσθαι, ζῶντα δὲ λοιπὸν, καὶ οὐκέτι νεκρόν· ἀεὶ μὲν ζῶντα ἐν τῇ θεότητι, καὶ μηδ' ὅλως νεκρωθέντα, νεκρωθέντα δὲ κατὰ σάρκα τὸ τριήμερον, καὶ πάλιν ζῶντα. Λέγουσι γὰρ αὐταῖς· *Ἀνέστη· οὐκ ἔστιν ὧδε.* Τὸ δὲ *ἀνέστη* τί ἐστι εἰ μὴ ὅτι καὶ ἐκοιμήθη; Σαφέστερον γὰρ αὐτὸ διηγοῦνται. *Μνήσθητε* γὰρ, φησὶν, *ὅτι ἔτι περιὼν ταῦτα ἔλεγεν ὑμῖν· Ὅτι δεῖ παθεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.*

Σχόλ. οζ'. Παρέκοψε τὸ εἰρημένον πρὸς Κλεόπαν καὶ
C τὸν ἄλλον, ὅτε συνήντησεν αὐτοῖς, τό· *Ὦ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τοῦ πιστεύειν πᾶσιν οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται· οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν;* καὶ ἀντὶ τοῦ, *ἐφ' οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται*, ἐποίησεν, *ἐφ' οἷς ἐλάλησα ὑμῖν*. Ἐλέγχεται δὲ, ὅτι, ὅτε *ἔκλασε τὸν ἄρτον, ἠνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτόν.*

Ἔλεγχ. οζ'. Πόθεν ἡ κλάσις τοῦ ἄρτου ἐγένετο; λέγε, ὦ Μαρκίων. Ἀπὸ φαντασίας ἢ ἀπὸ σώματος ἐνεργοῦντος ὀγκηροῦ κατὰ ἀλήθειαν; Ἀναστὰς γὰρ ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ σώματι ἀνέστη ἐν ἀληθείᾳ. Ἐποίησας δὲ, ὦ Μαρκίων, ἀντὶ τοῦ *Οὐ ταῦτά ἐστιν ἃ ἐλάλησαν οἱ προφῆται; Οὐ ταῦτά ἐστιν ἃ ἐλάλησα ὑμῖν;* Εἰ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· *Ἐλάλησα ὑμῖν*, πάντη ἐγίνωσκον αὐτὸν ἂν ἀπὸ τοῦ
D λόγου τοῦ *ἐλάλησα ὑμῖν*. Πῶς οὖν ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου λέγει· *Ἠνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτόν· καὶ ἄφαντος ἐγένετο;* Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ Θεῷ ὄντι, καὶ μεταβάλλοντι αὐτοῦ τὸ σῶμα εἰς πνευματικὸν, δεικνύναι μὲν αὐτὸ σῶμα ἀληθινὸν, ἀφαντοῦσθαι δὲ ὅτε ἐβούλετο· ὅτι πάντα αὐτῷ δυνατά. Καὶ γὰρ καὶ Ἐλισσαῖος προφήτης ὢν, καὶ ἐκ Θεοῦ λαβὼν τὴν χάριν, ᾔτησε παρὰ Θεοῦ τοὺς αὐτὸν ζητοῦντας παταχθῆναι ἀορασίᾳ· καὶ ἐπατάχθησαν, καὶ οὐκ ἔβλεπον αὐτὸν τοιοῦτον ὄντα οἷος ἦν. Ἀλλὰ καὶ ἐν Σοδόμοις τὴν θύραν τοῦ Λὼτ ἀπέκρυψαν οἱ ἄγγελοι, καὶ οὐκ ἔβλεπον αὐτὴν οἱ Σοδομῖται. Μὴ καὶ ἡ θύρα τοῦ Λὼτ δόκησις ἦν, ὦ Μαρκίων; οὐχ ὑπολείπεται δέ σοι ἀντιλογία οὐδεμία.

[1] Luc. xxiii, 56. [2] Eccle. i, 15. [3] Luc. xxiv, 5. [4] ibid. 15 sqq. [5] ibid. 31. [6] IV Reg. vi, 18 sqq. [7] Gen. xix, 11 sqq.

Ἔκλασε γὰρ τὸν ἄρτον σαφῶς, καὶ διέδωκε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς.

Σχόλ. οη'. *Τί τεταραγμένοι ἐστέ; Ἴδετε τὰς χεῖράς μου καὶ τοὺς πόδας μου· ὅτι πνεῦμα ὀστᾶ οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.*

Ἔλεγχ. οη'. Τίς οὐκ ἂν καταγελάσῃ τοῦ λήρου, ἐν ἀφροσύνῃ ἑαυτὸν καὶ ἑτέρων ψυχὰς κατασπῶντος εἰς ᾅδην; Εἰ μὲν γὰρ οὐχ ὡμολόγητο παρ' αὐτοῦ ἡ πλάνη, καὶ συγγνώμην εἶχον οἱ ὑπ' αὐτοῦ ἠπατημένοι· νῦν δὲ ἐπειδὴ ἐκεῖνος ὡμολόγησε, καὶ οὐ περιῇρε τὰ ῥητὰ ταῦτα, ἀναγινώσκουσι δὲ αὐτὰ καὶ οἱ αὐτοῦ, ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτῶν μένει, καὶ ἀπαραίτητον τὸ αὐτοῦ καὶ τὸ αὐτῶν πῦρ, ἀναπαλογήτοις οὖσι· σαφῶς τοῦ Σωτῆρος διδάξαντος, μετὰ ἀνάστασιν ὀστᾶ καὶ σάρκα ἔχει [1], ὡς αὐτὸς ἐμαρτύρησε λέγων· *Ὡς ἐμὲ ὁρᾶτε ἔχοντα.*

Αὕτη ἐστὶν ἡ κατ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν λειψάνων τῶν παρ' αὐτῷ σωζομένων ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπόθεσις τῆς ἡμῶν πεποιημένης δι' αὐτὸν πραγματείας, ὥς γε νομίζω ἱκανῶς ἔχειν πρὸς ἀντίθεσιν τῆς αὐτοῦ ἀπάτης. Ἐλεύσομαι δὲ καὶ εἰς τὰ ἑξῆς τῶν ἀποστολικῶν ῥητῶν παρ' αὐτῷ ἔτι σωμαζομένων, καὶ δι' ἡμῶν πάλιν οὕτως ἀναλελεγμένων. Ἐν πρώτοις δὲ ἡμῖν καὶ καθ' εἱρμὸν δὴ ὅλου οὕτως προταχθέντων ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῆς. Αὕτη γὰρ παρ' αὐτῷ πρώτη κεῖται. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἀναλογὴν τότε ἐποιησάμεθα, οὐχ ὡς παρ' αὐτῷ, ἀλλ' ὡς ἔχει τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν, τὴν πρὸς Ῥωμαίους τάξαντες πρώτην· ὧδε δὲ κατὰ τὸν αὐτοῦ χαρακτῆρα, οὕτως παρατιθέμεθα.

### Ἀπὸ τῆς πρὸς τοὺς Γαλάτας Ἐπιστολῆς.

Σχόλ. α'. *Μάθετε, ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὅσοι γὰρ ὑπὸ νόμον, ὑπὸ κατάραν εἰσίν. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτὰ ζήσεται ἐν αὐτοῖς.*

Ἔλεγχ. α'. Τὸ, *Μάθετε, ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*, κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένα Γραφῆς ἐστι Παλαιᾶς δεκτικά. Ἅτινά ἐστι παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἰς ἡμετέραν ζωὴν ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένα περὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ σύζυγα ὄντα τῆς ἡμῶν ἐλπίδος. Καὶ τὸ, *ὑπὸ κατάραν εἰσὶ*, φησὶν, ὅτι ἐν τῷ νόμῳ ἀπειλὴ ἐτύγχανε κατὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, ἕως ὅτε ἦλθεν ὁ ἄνωθεν ἐλθὼν, καὶ ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ φυράματος σῶμα ἀμφιάσας, μετέβαλε τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν.

Σχόλ. β'. *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας διὰ τῆς ἐλευθέρας.*

Ἔλεγχ. β'. Δεικνὺς πάλιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν οἰκονομίαν τῆς ἐνσάρκου παρουσίας καὶ τοῦ σταυροῦ ἐπὶ τῇ λύσει τῆς κατάρας γινομένην, ταύτῃ δὲ προσ-

A igitur Loti janua vana quædam species fuit, o Marcio? Non video quid contra hæc hiscere possis. Siquidem panem manifeste fregit, et in discipulos suos distribuit.

Schol. 78. *Quid turbati estis? Videte manus meas, et pedes meos, quia spiritus ossa non habet, sicut me videtis habere* [2].

Refut. 78. Quis nugacissimum hunc non irrideat, qui stoliditate sua cum semetipsum, tum cæterorum animas ad inferos detrudat? Nam nisi hæc ille confiteretur omnia, haberet ejus error colorem aliquem, ac venia digni utcunque forent, qui se ab illo decipi paterentur. Nunc cum et iste verba illa pro germanis habeat, nec ea sustulerit: et ab ejusdem discipulis legantur, cum utrorumque delictum, tum vero B ignis ille manet, quem nulla tergiversatio possit effugere: utpote quibus omnis adempta sit excusatio. Nam id aperte Salvator edocuit; post resurrectionem ossibus se ac carne constare, quod hæc ipsius verba demonstrant: *Sicut me videtis habere.*

Atque hoc illius operis argumentum est, quod adversus Marcionem elaboraveram, quodque ex illis Evangelii **350** reliquiis, quas adhuc retinet, carptim se legeram. Quod quidem ad refutandum illius errorem sufficere arbitror. Venio nunc ad reliquas apostoli sententias, quas perinde adsciscendas putavit: ego vero vestra causa potissimum excerpsi, in iisce proponendis eumdem quo ille usus est, ordinem seriemque tenui, ut ab ea quæ ad Galatas scripta est C initium facerem. Hanc enim primo ille loco proposuit. Sed nos olim excerpta nostra sic institueramus, non ut illius ordinem sequeremur, sed eum quem apostolica scripta repræsentant, nimirum primum ut locum ea quæ ad Romanos scripta est obtineret. Nunc autem omnia ad illius nos formam et exemplum accommodata proponemus.

### *Ex Epistola ad Galatas.*

Schol. 1. *Discite quia justus ex fide vivet. Quotquot enim sub lege sunt, sub maledicto sunt. Qui autem fecerit ista, vivet in eis* [3].

Refut. 1. Hæc ipsa verba: *Discite quia justus ex fide vivet*, ab Apostolo usurpata Testamentum Vetus comprobant. Hæc enim ab illo sunt ex lege ac prophetis ad vitam nobis conciliandam de Novo Testa- D mento pronuntiata, et quidem cum spe nostra consentanea. Quod autem *sub maledicto esse* dicit, eo referendum est, quod adversus Adami delictum Dei comminationes in lege continebantur, donec e cœlo missus adveniret Christus, qui ex Adami massa formatum sibi corpus induens maledictum in benedictionem convertit.

Schol. 2. *Maledictus omnis qui pendet in ligno. Qui autem ex repromissione est, ex libera* [4].

Refut. 2. Cum hoc loco rursus Apostolus significet, susceptæ carnis administrationem omnem, ac crucem ad tollendum maledictum pertinuisse; id-

[1] For. ἔχειν, vel ὅτι ἔχει. [2] Luc. XXIV, 39. [3] Galat. III, 10 sqq. [4] ibid. 14; Deut. XXI, 23.

que ipsum et in lege antea scriptum ac prædictum fuisse; ac demum in Salvatore perfectum, haud obscure declarat, non alienam a Salvatore esse legem, utpote quæ ab illo gerenda omnia vaticinata fuerit, ac testimonio corroborarit.

Schol. 3. *Testificor rursum, quoniam homo circumcisus debitor est universæ legis implendæ*[1].

**351** Refut. 3. Quod ait, *debitor est*, non tanquam de re quapiam prohibita dixit, sed de graviore quodam onere, quod sublevari potest. Sed ita, unus ut sit Dominus, qui et onerare possit, et de onere detrahere, pro eorum voluntate, qui oblatam per ejus gratiam ipsius adventu salutem minime repudiaverint.

Schol. 4. Pro eo quod est : *Modicum fermentum totam massam corrumpit*[2], rescripsit *adulterat*.

Refut. 4. Ne quod sit apud illum veritatis vestigium, nusquam fere Scripturas attigit, quin maliliose aliquid immutaret; sed ex eo quod sequitur orationis series ipsa manifesta redditur. Nam fermentum, velut forma quædam, massæ subactæ opus est, et fermentatio ipsa e subacta massa fit; neque primigeniam formam destruxit, qui prudenter similitudinem illam comparationemque transtulit.

Schol. 5. *Omnis enim lex in eo vobis impletur : Diliges proximum tuum sicut teipsum*[3].

Refut. 5. Quid attinebat Apostolum legem adhibere, si a veteribus mandatis Novum Testamentum abhorreret? Sed ut aperte monstraret duo illa Testamenta ab uno eodemque auctore Deo manasse, summamque amborum esse concordiam, utrobique proximorum charitate legem impleri significatur, quæ perfectum omnibusque numeris absolutum bonum efficiat. Ideo perfectionem legis Apostolus charitatem esse definit.

Schol. 6. ***Manifesta sunt autem opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, homicidia, ebrietates, commessationes : quæ prædico vobis sicut prædixi, quoniam qui talia agunt regnum Dei non possidebunt***[4].

**Refut.** 6. O admiranda Dei mysteria, ac Marcionis erroribus adversa dogmata! Etenim mala omnia carni tribuuntur. Ea porro perpetuo non exstitit; sed sexto demum die, tum cum Adamus formatus est, esse cœpit. Ex quo illi refelluntur, qui malum ab initio ac semper exstitisse prædicant. Atqui neque simul ac formata caro est, peccatum admisit, ne peccati auctor qui illam finxerat haberetur; quasi peccati ream carnem molitus esset; neque malum opus ipsum antecessit. Verum aliquanto **352** post tempore a Dei obsequio desciscens Adamus ac libertate præditus, per sese, ac sponte sua certoque consi-

A γέγραπται[5] ἐν τῷ νόμῳ καὶ προπεφητεῦσθαι ἐσομένην, εἶτα τελεσθεῖσαν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι, ἐπέδειξε σαφῶς, ὅτι οὐχ ἀλλότριος ὁ νόμος τοῦ Σωτῆρος. Προεφήτευσε γὰρ καὶ ἐμαρτύρησε τοῖς ὑπ' αὐτοῦ μέλλουσι γίνεσθαι.

Σχόλ. γ'. *Μαρτύρομαι δὲ πάλιν, ὅτι ἄνθρωπος περιτεμνόμενος ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πληρῶσαι.*

Ἔλεγχ. γ'. Τὸ, *ὀφειλέτης ἐστὶν*, οὐκέτι ὡς περὶ ἀπειρημένου λέγει, ἀλλὰ περὶ βαρυτέρου φορτίου δυναμένου ἐλαφρυνθῆναι. Ἑνὸς δὲ ὄντος Δεσπότου, δυναμένου καὶ βαρύνειν καὶ ἐλαφρύνειν διὰ τῆς προαιρέσεως τῶν μὴ παραιτησαμένων καταδέξασθαι τὴν διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ σωτηρίαν.

B Σχόλ. δ'. Ἀντὶ τοῦ, *Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ*, ἐποίησε[6], *δολοῖ*.

Ἔλεγχ. δ'. Ἵνα μηδὲν ἀληθὲς παρ' αὐτῷ εὑρεθείη, οὐδαμοῦ σχεδὸν ἄνευ ῥᾳδιουργίας ταῖς Γραφαῖς προσενήνεχται. Ἀλλὰ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀκολουθίας ἡ φανέρωσις τοῦ λόγου γίνεται. Ἡ γὰρ ζύμη τὸ εἶδος φυράματος ἔργον· καὶ ἀπὸ τοῦ φυράματος τὸ ζυμοῦσθαι· καὶ οὐκ ἐν τοῖς πρωτοτύποις τὸ εἶδος ἠφάνιζεν ὁ συνετῶς τὴν παραβολὴν τοῦ αἰνίγματος ποιησάμενος.

Σχόλ. ε'. *Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ὑμῖν πεπλήρωται· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.*

C Ἔλεγχ. ε'. Τίς ἐστι χρεία τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ νόμῳ χρῆσθαι, εἰ ἀπηλλοτρίωτο Καινὴ Διαθήκη τῆς παλαιᾶς νομοθεσίας; Ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι τοῦ ἑνὸς Θεοῦ αἱ δύο Διαθῆκαι, καὶ ἡ συμφωνία τὸ πληρωτικὸν τοῦ νόμου διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ πλησίον ἰσοῤῥόπως ἐν ταῖς δύο Διαθήκαις γνωρίζεται, τὸ τέλεον ἐργαζομένου τὸ ἀγαθὸν, νόμου τελείωσιν εἶπεν εἶναι τὴν ἀγάπην.

Σχόλ. ς'. ***Φανερὰ δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκός· ἅτινά ἐστι πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεῖαι, φαρμακεῖαι, ἔχθραι, ἔρεις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, διχοστασίαι, αἱρέσεις, φθόνοι, μέθαι, κῶμοι· καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.***

D Ἔλεγχ. ς'. Ὢ θαυμασίων μυστηρίων καὶ ἀντιθέτων Θεοῦ ὑποδειγμάτων. Τῇ γὰρ σαρκὶ περιῆψε τὰ πάντα δεινά. Ἡ σὰρξ δὲ οὐκ ἀεὶ ἦν· ἀλλ' ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τῆς κοσμοποιίας, τοῦ Ἀδὰμ πλασθέντος, ἡ σὰρξ ἔκτοτε ἔσχε τὴν ἀρχὴν, φημὶ τῆς πλάσεως· ἵνα ἐλεγχθῶσιν οἱ λέγοντες ἀεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς εἶναι τὸ κακόν. Καὶ γὰρ οὔτε ἐξότε ἐπλάσθη ἡ σὰρξ ἥμαρτεν, ἵνα μὴ ὁ πλάστης αἴτιος νομισθῇ ἁμαρτίας, πλάσας σάρκα ἁμαρτωλήν· οὔτε προϋπῆρχε τοῦ πλάσματος τὸ κακόν. Μετὰ χρόνον δὲ ἐν παρακοῇ ὁ Ἀδὰμ γεγονὼς, ἔχων τὸ αὐτεξούσιον, προαιρέσει ἰδίᾳ ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἁμαρτίαν εἰς ἑαυτὸν διανοηθεὶς

[1] Galat. v, 3. [2] ibid. 9. [3] ibid. 14. [4] ibid. 19-21. [5] For. ταύτην et προγεγράφθαι. [6] γρ. ἐποίησαν Deest ἐν τῷ.

ἔπραξε· φημὶ δὲ, τὴν ἀθέτησιν τοῦ αὐτοῦ Δεσπότου διὰ τῆς παρακοῆς ποιησάμενος. Ποῦ τοίνυν ἦν τὸ κακὸν, πρινὴ τὴν σάρκα εἶναι; Πῶς δὲ εὐθὺς πλασθεῖσα οὐ τὸ κακὸν εἰργάσατο, ἀλλὰ χρόνῳ μετέπειτα; Ἄρα γοῦν ἀνῄρηται ὁ περὶ τῆς κακίας ἀρχῆς λόγος. Οὐ γὰρ δύναται ἀρχαΐζειν, ἐπειδὴ ἐν τῇ σαρκὶ τῇ μεταγενεστέρᾳ τὸ γίνεσθαι ἔχει ἡ κακία, ἢ μὴ γίνεσθαι· καὶ οὔτε ἡ σὰρξ πάλιν ἀκληρονόμητός ἐστι τῶν ἐπουρανίων. Καὶ μή τις λάβηται τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου εἰπόντος· *Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν*. Οὐ γὰρ πᾶσαν σάρκα αἰτιᾶται. Πῶς γὰρ αἰτιαθήσεται σὰρξ, ἡ μὴ πράξασα τὰ προειρημένα; Καὶ ἐξ ἑτέρων δὲ ἀποδείξεων παραστήσω τὸ ζητούμενον. *Τίς γὰρ*, φησὶν, *ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ;* Πῶς οὐ κληρονομήσει Μαρία ἡ ἁγία μετὰ σαρκὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἡ μὴ πορνεύσασα, μὴ ἀσελγήσασα, μὴ μοιχευθεῖσα, μηδέν τι τῶν ἀνηκέστων σαρκὸς ἔργων ἐργασαμένη, ἀλλὰ ἄχραντος μείνασα; Οὐχ ἄρα τοίνυν περὶ σαρκὸς λέγει μὴ κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλὰ περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων τῶν τὰ φαῦλα διὰ τῆς σαρκὸς πραττόντων· ἅτινά ἐστι πορνεία, εἰδωλολατρεία, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια. Καὶ ἐξάπαντος ἐλήλεγκταί σου ἡ σκευωρία, ὦ Μαρκίων πεπλανημένε, τῆς ἀληθείας πάντη προλαβούσης, καὶ τὸ στερεὸν τοῦ κηρύγματος τῆς ζωῆς ἀσφαλιζομένης.

lio peccato se obstrinxit, dum per animi contumaciam Domini sui majestatem imminuit. Ubinam ergo rerum, antequam caro prodiisset, peccatum fuit? Aut quanam ratione non simul atque condita est, sed aliquanto postea intervallo malum commisit? Quamobrem omnis illa de principio mali sententia corruit. Non enim antiquum esse potest malum, quod in recentiori caro habet ut sit, aut non sit omnino. Neque vero a cœlesti possessione caro dejicitur. Nec est quod Apostoli auctoritate abutatur quispiam, dum ait : *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt* [1]. Nam non carnem omnem accusat. Cur enim accusetur ea quæ nihil eorum quæ antea commemorata sunt admiserit? Sed et aliis quoque rationibus quod quæritur evidenter ostenditur. *Quis*, inquit, *accusabit adversus electos Dei* [2]? Nonne sanctissima Virgo Maria cum ipsa carne cœleste regnum capesset; cui neque vitium est unquam oblatum; nec libidine est ulla, aut adulterio fœdata; neque quidquam ex nefariis illis carnis operibus admisit, sed integra inviolataque perstitit? Non igitur utcunque de carne loquitur, cum eam negat cœleste regnum possidere; sed de carni immersis hominibus, qui adminiculo carnis scelesta quædam perpetrant : cujusmodi sunt fornicatio, idololatria, etc. Unde tua, Marcio, fraus atque calliditas omnino detegitur, cum omnes erroris aditus jamdudum veritas occuparit, prædicationisque ejus, quæ vitam affert, firmitatem stabilitatemque munierit.

Σχόλ. ζ'. *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.*

Ἔλεγχ. ζ'. Εἰ *ἐσταύρωσαν τὴν σάρκα οἱ τοῦ Χριστοῦ*, ὦ Μαρκίων, δῆλον ἦν, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι σὺν ταῖς ἐπιθυμίαις καὶ τοῖς παθήμασι καθαρὰν τὴν σάρκα ἀπέδειξαν· καὶ ἐμιμήσαντο τὸν Χριστὸν, δείξαντες αὐτὸν σάρκα ἐσταυρωκέναι. Διὸ καὶ αὐτοὶ, τὰ ἴσα τῷ Δεσπότῃ αὐτῶν φρονήσαντες, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν. Καὶ εἰ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν, ἀνένδεκτον τὴν σάρκα ὑπὲρ Χριστοῦ παθοῦσαν μὴ σὺν Χριστῷ βασιλεύειν· καθὼς καὶ ἐν ἄλλῳ ῥητῷ δείκνυσιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος λέγων, ὅτι *Καθάπερ κοινωνοί ἐστε τῶν παθημάτων τοῦ Χριστοῦ, οὕτως καὶ τῆς δόξης*.

Schol. 7. *Qui autem Christi sunt carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* [3].

Refut. 7. Si *qui Christi sunt, carnem crucifixerunt*, Marcio, perspicuum est Christi servos circumcisis cupiditatibus et affectionibus purgatissimam carnem suam reddidisse, imitatosque esse Christum, dum ipsum carnem suam cruci affixisse declarant. Unde et illi eodem quo Dominus suus consilio carnem in cruce defigunt. Jam vero si carnem suam crucifixerint, fieri non potest quin caro pro Christo perpessa cum Christo pariter regnet : id quod alio in loco his verbis demonstrat Apostolus : *Sicut socii passionum Christi estis, ita et gloriæ* [4].

Σχόλ. η'. *Οὔτε γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι αὐτοὶ νόμον φυλάσσουσιν.*

Ἔλεγχ. η'. Οὐχ ἀπηγόρευτο τοίνυν ἡ προτέρα περιτομὴ ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ, εἰ νόμον ἐφύλαξε. Νόμος δὲ Χριστὸν κατήγγελλεν ἐρχόμενον νόμον ἐλευθερίας παρασχέσθαι, καὶ οὐκέτι ἡ περιτομὴ ἐν σαρκὶ τῷ χρόνῳ τοῦ Χριστοῦ ἐξυπηρετήσειεν. Ἦλθε γὰρ ἡ διὰ Χριστοῦ ἀληθινὴ, ἧς τύπος ἐκείνη ἦν. Οἱ δὲ ἔτι ἐν ἐκείνῃ σφραγιζόμενοι, κἄν τε πάντα τὸν νόμον φυλάξωσιν, οὐκέτι αὐτοῖς λογισθήσεται νόμου φύλαξις. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος ἔλεγε περὶ Χριστοῦ, ὅτι *Προφήτην ἐγερεῖ ὑμῖν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν μου ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσετε*· αὐτῶν δὲ τοῦ Χριστοῦ μὴ ἀκουσάντων, ἡ περιτομὴ ἀκροβυστία γίνεται αὐτοῖς, καὶ ἡ φύλαξις τοῦ νόμου οὐκέτι

Schol. 8. *Neque enim qui circumciduntur ipsi legem custodiunt* [5].

353 Refut. 8. Non igitur suo tempore prohibita vetus illa circumcisio fuit, si quidem legem custodiret. Porro lex Christum nuntiabat idcirco venientem, ut legem libertatis afferret, et circumcisio carnis non amplius tempore Christi locum haberet. Venit enim per Christum vera, cujus illa figuram expressit. Quicunque vero adhuc in illa signantur, tametsi legem omnem observent, non tamen iis observatio ista legis imputabitur. Cum enim lex de Christo prædixerit : *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus e fratribus meis sicut me ; ipsum audietis* [6] : qui ex illis Christum non audierint, horum circumcisio præputii instar æstimatur, ipsaque legis

[1] I Cor. xv, 50. [2] Rom. viii, 33. [3] Galat. v 24. [4] II Cor. i, 7. [5] Galat vi, 13. [6] Deut. xviii, 15.

observatio observatio esse desinit. Est igitur bona quidem lex, bonaque circumcisio: per quas Christum Christique perfectiorem legem ac circumcisionem cognovimus.

*Ex Epistola ad Corinthios, quam isti perinde ac nos secundo loco numerant.*

Schol. 1 et 9. *Scriptum est enim: Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentium reprobabo* [1].

Refut. 1 et 9. Quandoquidem ex iis quæ a prophetis scripta sunt Apostolus ad veritatis sinceræque doctrinæ faciendam fidem, auctoritates arcessit, nequaquam a veritate, nec a bono, bonaque illius disciplina prophetæ segregandi sunt.

Schol. 2 et 10. *Ut, quemadmodum scriptum est: Qui gloriatur, in Domino glorietur* [2].

Refut. 2 et 10. Cum is qui gloriatur in Domino apud prophetas laude dignus habeatur, Dominum porro Scriptura eum intelligat, qui legis sit Deus, quem tu, Marcio, judicem et creatorem, ac justum nominas; non potest hic alius esse quam Christi Pater, cujus discipulus est Paulus; quandoquidem e prophetæ doctrina gentium institutus a Christo magister Paulus, ex iisdem, inquam, doctrinæ fontibus velut clarissimam aquam hauriens, commissam sibi perfundit Ecclesiam.

Schol. 3 et 11. *Principum hujus sæculi, qui evacuantur* [3].

**354** Refut. 3 et 11. Si hujus sæculi principes sunt multi, qui quidem evacuantur, non trium amplius principiorum, Marcio, stirpes ac radices indagare cogeris; sed aliam comminisci fabulam, atque ad multorum principiorum, et radicum, et ingentis alicujus tragœdiæ inquisitionem te convertere. Cumque nescio quid calumniose struxeris; neque enim invenire poteris quemadmodum verba illa, *qui evacuantur*, accommodes, ex hoc ipso *evacuandi* vocabulo ruat illa necesse est, quam fingis, principiorum radix carens ipso principio. Quidquid enim desinit aliquando, sempiternum esse non potest; sed si principium aliquod unde esse cœpit habuerit, finem insuper obtinebit. Fieri quippe nequit ut quod principium habet perenne sit ac perpetuum. Alioqui quid illud sibi vellet quod dicitur: id quod est ejus esse causam, quod aliquando non fuerit, et esse demum cœperit? Idipsum porro quod est, Pater est et Filius, et Spiritus sanctus. Cætera omnia, quæ condita sunt, non esse dicuntur, quæ a principio quodam ortum habuerunt; inter quæ malum etiam quod dicitur referendum est. Malum, inquam, quod ab hominibus jam in lucem editis tanquam a principio manavit: cum et ipsi quandoque non fuerint, et tum esse malum cœperit, cum et homo, qui antea non erat, originem accepit. Quare veniet tempus cum malum amplius non erit; cum principi ipsi minime istud placuerit, quod ortum a principio ipsum in malorum numero atque ordine

A φύλαξις. Καλὸς τοίνυν ὁ νόμος, καὶ καλὴ ἡ περιτομή, ἀφ' οὗ καὶ ἀφ' ἧς ἔγνωμεν Χριστὸν, καὶ τὸν ἐντελέστερον αὐτοῦ νόμον, καὶ τὴν ἐντελεστέραν αὐτοῦ περιτομήν.

*Ἀπὸ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς· αὐτὴ γὰρ παρ' αὐτοῖς δευτέρα καὶ παρ' ἡμῖν.*

α' καὶ θ' σχόλ. *Γέγραπται γάρ· Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω.*

α' καὶ θ'. ἔλεγχ. Εἰ ἀπὸ τῶν γεγραμμένων ἐν τοῖς προφήταις ἀναλέγεται ὁ Ἀπόστολος μαρτυρίας εἰς παράστασιν ἀληθείας καὶ ἀγαθῆς διδασκαλίας, οὐκ ἀλλότριοι οἱ προφῆται τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῆς ἀγαθῆς αὐτοῦ διδασκαλίας.

B β' καὶ ι' σχόλ. *Καὶ ἵνα, καθὼς γέγραπται, Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.*

β' καὶ ι' ἔλεγχ. Εἰ ἐπαινετὸς ὑπάρχει ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ παρὰ τοῖς προφήταις, Κύριον δὲ οἶδε τὸν Θεὸν τοῦ νόμου τὸν παρὰ σοὶ, ὦ Μαρκίων, καὶ κριτὴν, καὶ δημιουργὸν, καὶ δίκαιον καλούμενον, οὐκ ἄλλος ἐστὶν οὗτος παρὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ Πατέρα, οὗ μαθητὴς ὑπάρχει Παῦλος· ἐπειδήπερ ἀπὸ τῆς τοῦ προφήτου διδασκαλίας ὁ διδάσκαλος κατασταθεὶς τῶν ἐθνῶν ὑπὸ Χριστοῦ Παῦλος, ἀπὸ τῶν ὁμοίων καὶ τῶν αὐτῶν διδασκαλιῶν ἀνιμώμενος ὡς καθαρὸν ὕδωρ, ἀρδεύει ἣν πεπίστευται Ἐκκλησίαν.

γ' καὶ ια' σχόλ. *Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων.*

C γ' καὶ ια' ἔλεγχ. Εἰ ἄρχοντες τοῦ αἰῶνος τούτου πολλοὶ καταργοῦνται δὲ οἱ τοιοῦτοι, ἀναγκασθήσῃ, ὦ Μαρκίων, οὐκέτι τριῶν ἀρχῶν [4] ζητεῖν τὰς ῥίζας· ἀλλ' ἐρευνήσας ἄλλον μῦθον πολλῶν ἀρχῶν καὶ πολλῶν ῥιζῶν, καὶ πολλῆς τραγῳδίας. Καὶ ὅταν συκοφαντῶν πλάσῃς· οὐ γὰρ εὕροις συναντῆσαί σοι τὸ, *καταργουμένων*· ἐκ δὲ τοῦ λόγου τοῦ λέγοντος *καταργουμένων* ἀναιρεθήσεται ἡ παρὰ σοῦ φανταζομένη ἄναρχος τῶν ἀρχῶν ῥίζα. Πᾶν γὰρ τὸ λῆγον οὐκ ἀΐδιον ὑπάρχει· ἀλλὰ εἰ ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι, καὶ τέλος ὑφέξει. Ἀδύνατον γὰρ τὸ ἀρχὴν ἐσχηκὸς διαιωνίζειν ἀϊδίως· εἰ μή τι ἂν θέλοι τὸ ὂν αἴτιον γενόμενον τοῦ μή ποτε ὄντος, ἀρξαμένου δὲ τοῦ εἶναι. Τὸ δὲ ὂν ἐστι Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· τὸ δὲ μὴ ὂν ἐστι πάντα τὰ κεκτημένα [5], ἀρχὴν ἐσχηκότα τοῦ εἶναι, ἐν οἷς ἂν καὶ τὸ λεγό-
D μενον κακόν· καὶ ὂν κακὸν ἀπὸ ἀνθρώπων ἀρξάμενον τῶν γενομένων, οὐκ ὄντων ποτὲ, ἀρχὴν δὲ τοῦ κακοῦ ἐσχηκότος, ἐξότε καὶ ὁ ἄνθρωπος ὁ οὐκ ὢν ποτε, οὐκέτι ἔσται τὸ κακόν. Ἀναμφιβόλως γὰρ ἀναιρεθήσεται, διὰ τὸ μὴ συνευδοκεῖν τὸν ἄρχοντα τῷ ἀρχὴν ἐσχηκότι, καὶ ἐν φαύλοις ἑαυτὸν καταστήσαντι· παυθήσεται γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου κηρύξεως· καὶ πρὸ τοῦδε νόμου ἀπὸ πολλῶν τῶν κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον πεπολιτευμένων· καὶ ἔτι γε περισσοτέρως ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνσάρκου παρουσίας· τελειότατα δὲ ἀπὸ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἐπειδὴ *σπείρονται ἐν φθορᾷ, ἐγείρονται ἐν ἀφθαρσίᾳ*, μηκέτι

[1] I Cor. I, 19; Isa. XXIX, 14 [2] I Cor. I, 31; Jer. IX, 23, 24. [3] I Cor. II, 6. [4] γρ. ἀρχόντων [5] F. κεκτισμένα.

τὸ κακὸν ἐργαζόμενοι, μηκέτι ἀποθνήσκοντες. Καὶ ὅτι δὲ παυθήσεται, μαρτυρήσει ὁ αὐτὸς λόγος τοῦ Ἀποστόλου φάσκων· *Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων.* Καὶ ἀνῄρηται πανταχόθεν ἡ κατὰ σὲ, ὦ Μαρκίων, ὑπόθεσις, φανταστώδης τις οὖσα καὶ ψευδὴς, καὶ ἄστατος, καὶ ἄλογος.

A collocarat. Igitur non solum post corporum resurrectionem desinet, sed jamdudum ab ipsa legis promulgatione; imo ante legem ipsam in plerisque desiit, qui vitam suam ex naturalis legis præscripto temperarunt. Sed multo magis post Christi Salvatoris adventum; ac denique post mortuorum resurrectionem longe id cumulatius accidet. Quandoquidem *seminantur in corruptione, surgunt autem in incorruptione*[2], nec malum amplius perpetrant, neque moriuntur. Ac cessaturum quidem omnino malum eadem illa Apostoli testatur oratio : *Principum hujus sæculi, qui evacuantur.* Ex quo vanum tuum illud dogma concidit, Marcion, quod opinione sola confictum, mendax, inconstans, rationique minime consentaneum est.

δ' καὶ ιβ' σχόλ. *Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν· καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι.*

δ' καὶ ιβ' ἔλεγχ. Τὸ, *γέγραπται*, εἰς χρῆσιν προφερόμενον, καὶ τὸ, *γινώσκει Κύριος*, ὁμολογούμενον, οὐκ ἀλλότριον ὑπάρχει τῷ ἀναλεξαμένῳ τὸ ῥητὸν τοῦ λόγου· φημὶ δὲ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ, παρ' ᾧ ἡ χρῆσις ἐμφέρεται. Ἐξ ἧς χρήσεως ὁ χαρακτὴρ φανεῖται οὐκ ἀλλοτρίου τοῦ κηρύγματος τοῦ Ἀποστόλου ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ὅθεν αὐτῷ ἡ μαρτυρία συνέστη.

Schol. 4 et 12. *Scriptum est enim : Qui comprehendit sapientes in astutia eorum*[3]. **355** Et iterum : *Dominus novit cognitiones hominum, quia vanæ sunt*[4].

B Refut. 4 et 12. Istud ipsum, *Scriptum est*, etc., ad usum translatum; itemque, *novit Dominus*, etc., hac autoritate comprobatum, alienum ab eo minime censetur, qui hanc e Scriptura sententiam protulit, Apostolo videlicet, a quo ista collecta sunt. Atque hoc ex usu locorum satis apparet, apostolicæ doctrinæ formam nihil a Vetere Testamento dissidere, cujus ille testimonium adhibuit.

ε' καὶ ιγ' σχόλ. *Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*

ε' καὶ ιγ' ἔλεγχ. Εἰ Πάσχα ὁ Ἀπόστολος ὁμολογεῖ, καὶ τυθέντα τὸν Χριστὸν οὐκ ἀρνεῖται, οὐκ ἀλλότριον τὸ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ, τοῦ κατὰ νόμον Πάσχα πρόβατον θύοντος ἀληθινῶς, καὶ οὐ δοκήσει, οὐ[1] προβάτου τύπος ἦν ὁ οὐ δοκήσει θυόμενος Χριστὸς, οὐδὲ ἄνευ σαρκὸς πάσχων. Πῶς γὰρ ἠδύνατο πνεῦμα θύεσθαι; Δῆλον οὐκ ἠδύνατο· μὴ δυναμένου δὲ ἄνευ σαρκὸς τυθῆναι, τυθέντος δὲ ἐν ἀληθείᾳ (81) ὁμολογεῖται διὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου ἀναμφιλέκτου ὁμολογίας. Οὐκοῦν ἐκ παντὸς σαφῶς ἀποδέδεικται οὐκ ἀλλότριος ὁ νόμος τύπῳ φερόμενος χρόνῳ μέχρι τοῦ ἐντελεστέρου καὶ ἐναργοῦς προβάτου τυθέντος ἐν ἀληθείᾳ Χριστοῦ, οὗ προῆγεν ἐν τοῖς παλαιοῖς χρόνοις ἄλλοις θυόμενον τὸ πρόβατον τὸ αἰσθητόν. *Ἡμῶν δὲ τὸ Πάσχα ἐτύθη Χριστός.*

Schol. 5 et 13. *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus*[5].

Refut. 5 et 13. Cum et Pascha Apostolus agnoscat, et immolatum Christum non neget, non est abalienandum a Christo Pascha qui ex Paschalis lege verum Agnum non specie tenus immolat : cu- C jus agni formam non specie item sola immolatus Christus nec sine carne passus expressit. Qui enim mactari spiritus posset? Sane fieri istud omnino nequit; sed neque sine carne potest occidi. Occisum autem esse revera, haud dubia Apostoli confessione declaratur. Quamobrem necessaria illud ratione colligitur : non alienam esse legem, quæ adumbratis rebus ac figuris tandiu constabat, donec perfectior, idemque manifestus agnus succederet, hoc est Christus reipsa mactatus, quem priscis temporibus antecessit alter ille qui immolabatur agnus, quique sensu percipi poterat. *Nostrum vero Pascha immolatus est Christus.*

ϛ' καὶ ιδ' σχόλ. *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἓν σῶμά ἐστιν; Ἔσονται γὰρ οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.*

ϛ' καὶ ιδ' ἔλεγχ. Εἰ οὐκ ἀληθὴς ὁ νόμος, τίνι τῷ λόγῳ οἱ ἀληθεῖς τὰς μαρτυρίας ἀπὸ τοῦ νόμου λαμβάνουσιν; ὧν εἷς ὑπάρχει ὁ ἅγιος Θεοῦ ἀπόστολος Παῦλος, ὁ τὴν μαρτυρίαν ταύτην μετὰ καὶ πολλῶν ἄλλων λαβὼν εἰς ἐναργῆ παράστασιν ἀληθείας καὶ κηρύγματος ἀγαθοῦ Θεοῦ.

ζ' καὶ ιε' σχόλ. Μετηλλαγμένως· ἀντὶ γὰρ τοῦ, *ἐν τῷ νόμῳ*, λέγει, *ἐν τῷ Μωϋσέως νόμῳ.* Λέγει δὲ πρὸ τούτου· *εἰ καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει.*

Schol. 6 et 14. *Nescitis quod qui adhæret meretrici, unum corpus est*[6]*? Erunt enim, inquit, duo in* D *carnem unam*[7].

Refut. 6 et 14. Nisi vera lex sit, quid est tandem quod qui veritati student auctoritates ex illa depromunt? cujusmodi sanctus Dei apostolus est Paulus, qui cum aliis innumeris hoc etiam testimonium ad veritatem bonique Dei prædicationem evidenter asseverandam non dubitavit afferre.

Schol. 7 et 15. Mutatus est locus. Nam pro eo quod est, *In lege*[8], scripsit, *in Moysis lege.* Sed antea dixerat, *tametsi lex ea non dicat.*

[1] F. οὐ προβ. In Vat. leg. τύπος ἦν ὁ δοκήσει. [2] I Cor. xv, 42. [3] I Cor. III, 19; Job v, 13. [4] Psal. XCIII, 11. [5] I Cor. v, 7. [6] I Cor. VI, 16. [7] Gen. II, 24; Matth. XIX, 5. [8] I Cor. IX, 9.

(81) *Τυθέντος δὲ ἐν ἀληθ.* Deesse nonnihil ad integritatem hujus loci videtur.

Refut. 7 et 15. Licet in secunda sententia formam orationis immutaveris, Marcio, atque ex eo quod *in lege Moysis* scripseris, hac voce, *Moysis*, alienum a lege Deum ostendi putaveris posse, tamen superior illa conjunctio vesaniam tuam redarguit, *tametsi lex ista non dicat.* **356** In lege quippe scriptum est: *Non alligabis os bovi trituranti* [1]. Cæterum quod tu legem Moysis scribere maluisti, nihil nobis omnino nocuisti, sed profuisti potius, ac luculentius contra te testimonium obfirmasti, ut vel imprudens confiterere Moysis legem a Deo derivatam, hoc ipso quod, *in lege Mosis*, scripseris. Item, *lex dicit.* Astipulatur enim et Apostolus postea subjiciens: *Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos utique dicit* [2]? Quod si propter apostolos tam lex quam qui in lege locutus est Deus ista dixerunt, uterque profecto apostolorum Christi curam suscipit, dum illis os alligari prohibet; sive a prædicanda Christi doctrina impediri vetat; sive quotidiana ipsis alimenta suppeditari populorum liberalitate præcipit. Itaque nec alienos a divinitate sua apostolos ille putat, nec isti alienum ipsum esse statuunt. Ex hoc vero communi omnibus testimonio sic colligit Apostolus: *Nunquid de bobus cura est Deo?* Sed propter apostolos dixit.

Quare si propter apostolos usurpavit, hominum porro pecudumque conditor est, e quibus boves sunt ac passeres, serpentes, bestiæ, pisces, animantiaque reliqua, consequens est curam illum omnium pro cujusque ratione capessere. Nam et universorum ei curam esse satis ex eo quod scriptum est ostenditur: *Homines et jumenta salvabis, Domine* [3]. Item ex eo: *Quis dedit corvo cibum* [4]? et: *Pulli corvorum ad Dominum clamant cibos postulantes* [5]; et: *Dabis opportunam escam omnibus* [6]. Neque vero boum in obterendis frugibus obstringi capistris ora simpliciter prohibet: alioqui Deum conditis a se animantibus præbere alimenta non posse monstraret: neque aliter quam ope hominum et auxilio pecorum pabulo providere. Sed illud Apostolus declarat, non cibariorum inopia Deum bobus trituræ tempore consultum voluisse, atque obligari vetuisse; verum hoc ænigma totum ad apostolos quadam habitudine referendum. At vero infima omnia, quæ sensu percipi possunt, Deus providentia sua complectitur, et universorum curam pariter suscipit. Non enim Salvatori contraria scripsit Apostolus, ut hanc sibi plerique excusationis latebram quærant. Etenim longe bobus minores sunt passeres, de quibus a Salvatore dictum est: *Quinque passeres veneunt diponaio* [7]. Et rursum: *Nonne* **357** *duo passeres asse veneunt, et unus ex ipsis non cadet in laqueum sine Patre vestro qui in cælis est* [8]? Sic igitur universa Deus providentia sua gubernat. Quæ vero majora sunt, altiore qua-

A ζ' καὶ ιε' Ἔλεγχ. Κἄν τε ἐν τῇ δευτέρᾳ ἀποφάσει ἀλλάξῃς τὸ εἶδος, ὦ Μαρκίων, καὶ νομίσῃς ἀπὸ τοῦ πεποιηκέναι σε, *ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως*, ἀπαλλοτριοῦν διὰ τὸν *Μωϋσέα* Θεοῦ τὸν νόμον, ἄνωθεν ὁ σύνδεσμος ἐλέγχει σου τὴν ἀφροσύνην, ὅτι, *εἰ καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει.* Ἐν γὰρ τῷ νόμῳ γέγραπται· *Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα.* Οὐδὲν δὲ ἡμᾶς ἠδίκησας, κἄν τε προσθεὶς τὸ ὄνομα Μωϋσέως· ἀλλὰ ἡμᾶς μὲν ὠφέλησας, κατὰ σαυτοῦ δὲ τὴν μαρτυρίαν ἔσφιγξας, πανταχόθεν δὲ ὡμολόγησας, ἀγνοῶν τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν Μωϋσέως νόμον ἀπὸ τοῦ, *Ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως.* Καὶ, *ὁ νόμος λέγει.* Ἐπακολουθεῖ γὰρ ὁ Ἀπόστολος συντιθέμενος ἐν τῷ μετέπειτα εἰρηκέναι· *Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἢ πάντως δι' ἡμᾶς εἴρηκεν;* Εἰ δὲ διὰ τοὺς ἀποστόλους
B εἴρηκεν ὁ νόμος, καὶ ὁ ἐν τῷ νόμῳ Θεὸς λαλήσας, ἐπιμελεῖται ἄρα τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ μὴ φιμοῦν αὐτοὺς παρακελεύεσθαι, ἤτοι τοῦ λαλεῖν τὴν τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ διδασκαλίαν, ἤτοι τὴν ἐφήμερον τροφὴν παρὰ τῶν λαῶν ἀνενδεῶς αὐτοὺς ἔχειν. Οὐκ ἄρα ἀλλοτρίους τοὺς ἀποστόλους ἑαυτοῦ τῆς θεότητος οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι ἀλλότριον αὐτὸν Θεὸν ἡγοῦνται. Ἐξ ἧσπερ ὑπὲρ πάντων μαρτυρίας ὁ ἅγιος Ἀπόστολος ἀποδέδωκε φήσας· *Μὴ περὶ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ;* Ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀποστόλους εἴρηκε.

Καὶ εἰ διὰ τοὺς ἀποστόλους εἴρηκε, κτίστης δέ ἐστι ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν, ἐξ ὧν βόες τε καὶ στρουθοὶ, ἑρπετά τε καὶ κνώδαλα, ἐνάλιά τε καὶ τὰ ἄλλα· ἄρα μέλει αὐτῷ περὶ πάντων κατὰ τὴν ἑκά-
C στου ἀναλογίαν. Καὶ μέλει μὲν αὐτῷ περὶ πάντων ἐν τῷ λέγειν· *Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε*· καὶ ἐν τῷ εἰρηκέναι· *Τίς δέδωκε κόρακι βοράν;* καὶ· *Νεοσσοὶ κοράκων πρὸς Κύριον κεκράγασι, τὰ σῖτα ζητοῦντες*· καὶ, *Δώσεις τὴν τροφὴν εὔκαιρον τοῖς πᾶσιν.* Ἀλλὰ οὐκ ἐν τῷ ἀλοᾷν τοὺς βοῦς παρεκελεύετο μὴ φιμοῦν βοῦν ἀλοῶντα· ἐπεὶ ἐδείκνυεν ἂν μὴ δύνασθαι τὸν Θεὸν τρέφειν αὐτοῦ τὴν κτῆσιν· ἀλλὰ εἰ καὶ μὴ διὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων τοῖς κτήνεσιν ἐπικουρουμένους [9] τροφῆς. Ἔδειξε δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος οὐ δι' ἀπορίαν τροφῆς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ ἀλοητοῦ ἐπιμέλεσθαι βοῶν, ἐν τῷ παρακελεύεσθαι μὴ φιμοῦν τοὺς τοιούτους· ἀλλὰ διὰ τοῦ αἰνίγματος περὶ τῶν ἀποστόλων σημαίνεσθαι τὴν σχέσιν. Τῶν
D γὰρ κατὰ τὸ [10] αἰσθητῶν πάντων ποιεῖται τὴν πρόνοιαν, καὶ ὁμοίως μέλει αὐτῷ περὶ πάντων. Οὐ γὰρ ἀντιθέτως ὁ Ἀπόστολος πρὸς τὸν Σωτῆρα ἔγραφεν, ἵνα οὕτως προφασίσωνται οἱ πολλοί. Μικρότερα γὰρ τῶν βοῶν τὰ στρουθία, περὶ ὧν ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν, ὅτι *Πέντε στρουθία πωλεῖται ἀσσαρίων δύο*· καὶ πάλιν· *Οὐχὶ δύο στρουθία πωλεῖται ἀσσαρίου ἑνός;* [11] *καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται εἰς παγίδα ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὁμοῦ μὲν πάντων προνοεῖ· τῶν δὲ μειζόνων ἐπιμελεῖται, κατὰ τὸ μεῖζον εἶδος τῆς πνευματικῆς ἀκολουθίας. Ὥστ' οὖν ἐκ παντὸς ὁμολογεῖται τὸν

[1] Deut. xxv, 4. [2] I Cor. ix, 9, 10. [3] Psal. xxv, 7. [4] Job xxxviii, 41. [5] Psal. cxlvi, 9. [6] Psal. cxliv, 15. [7] Luc. xii, 6. [8] Matth. x, 29. [9] F. ἐπικουρουμένων. [10] F. κάτω. [11] Vat. addit Εἰ οὖν δύο στρουθία πωλεῖται ἀσσαρίου ἑνός.

αὐτὸν ποιητὴν, καὶ δημιουργὸν, καὶ νομοθέτην Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης ὄντα, Θεὸν ἀγαθόν τε καὶ δίκαιον καὶ τῶν πάντων Κύριον.

η' καὶ ις' σχόλ. *Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ;*

η' καὶ ις' Ἔλεγχ. Ἤδη διαπεπραγμάτευται, καὶ διὰ πλάτους ἡρμήνευται ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ ῥητῷ. Διὸ περιττὸν ἡγησάμενος αὖθις περὶ αὐτοῦ λέγειν, ἠρκέσθην τοῖς προειρημένοις.

θ' καὶ ιζ' σχόλ. *Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι οἱ πατέρες ὑμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔφαγον βρῶμα, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔπιον πόμα. Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ηὐδόκησε. Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, μὴ πρὸς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς καὶ ἐκεῖνοι ἐπεθύμησαν· μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθώς τινες αὐτῶν, καθὼς γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. Μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Χριστόν·* ὅπου λέγει· *ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ ἡμῖν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

θ' καὶ ιζ' Ἔλεγχ. Ὢ πολλῆς φρενοβλαβείας! Τίς ἔχων ὀφθαλμοὺς, ἡλίου ἀνατέλλοντος, ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ φωτὸς πλανήσει; Εἰ γὰρ πατέρας ἑαυτοῦ τοὺς τότε λέγει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, καὶ ὑπὸ νεφέλης, καὶ διὰ θαλάσσης διεληλυθέναι, καὶ πνευματικὸν βρῶμα καὶ πόμα εἶναι, βεβρωκέναι δὲ καὶ πεπωκέναι ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας, Χριστὸν δὲ εἶναι τὴν πέτραν φάσκει· τίς πεισθήσεται Μαρκίωνος τῇ ἀπονοίᾳ, τοῦ σκοτίζοντος ἑαυτοῦ τὸν νοῦν καὶ τῶν ἀκουόντων αὐτοῦ, ἀλλότριον φάσκειν τὸν Χριστὸν τῶν ἐν νόμῳ γενομένων, ὁμολογουμένων δὲ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐκ ἐν δοκήσει; Φάσκει δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, *μὴ ἐν τοῖς πλείστοις τὸν Χριστὸν ηὐδοκηκέναι*, πάντως διὰ παράνομον πρᾶξιν τῶν αὐτῶν. Εἰ δὲ οὐχ ηὐδόκησεν ἐν τοῖς κατὰ τὸν νόμον παράνομα ἐργασαμένοις, ἄρα ἀγανακτεῖ πρὸς τοὺς τοιούτους, ὡς αὐτοῦ δεδωκότος τὸν νόμον, καὶ διδάσκει ἑαυτοῦ τὸν νόμον ὑπάρχειν, καιρῷ δοθέντα καὶ δικαίως ἐξυπηρετηθέντα, ἄχρι τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας. Πρέπον γάρ ἐστιν οἰκοδεσπότῃ καθ' ἕκαστον καιρὸν ἁρμοδίως ἐπιτάσσειν τοῖς ἑαυτοῦ οἰκέταις τὰ πρέποντα. Εὐθὺς δὲ ἐπιφέρει, λέγων· *Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, πρὸς τὸ μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κἀκεῖνοι ἐπεθύμησαν· μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθώς τινες αὐτῶν·* οὐχὶ κατὰ πάντων τὴν ψῆφον διεξιών. Καὶ πόθεν οἶδας ταῦτα, ὦ Ἀπόστολε; Ἐπιφέρει, *Ὡς γέγραπται*, φήσας· *Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν.*

A dam cura et spiritali, quæ illorum naturam consequitur, administrat. Concludendum igitur est, eumdem conditorem, et opificem, ac legislatorem esse Veteris ac Novi Testamenti, Deum bonum, et justum, universorumque Dominum.

Schol. 8 et 16. *Nunquid de bobus cura est Deo* [1]?

Refut. 8 et 16. Abunde tractatus hic locus est, et in superiori capite a nobis expositus. Ideoque supervacaneum rati eadem denuo repetere, iis quæ dicta sunt contenti esse debemus.

Schol. 9 et 17. *Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes eamdem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiri-*
B *talem biberunt. Bibebant enim de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus. Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. Hæc autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut illi fuerunt; neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque tentemus Christum,* usque ad illa verba: *Hæc autem omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem nobis* [2], etc.

Refut. 9 et 17. O inauditam amentiam! Quis, oriente sole, si modo oculos habeat, a luce possit
C aberrare? Num si patres suos veteres illos Apostolus nominat, et sub nube fuisse, ac mare transiisse prædicat; si spiritalem escam et potum commemorat: itemque manducasse ac bibisse de spiritali consequente illos petra, eamque petram Christum esse scribit; quis Marcionis insaniæ fidem adhibeat: qui suam ac sectatorum suorum mentem tantis tenebris implicat, ut Christum ab iis qui in lege versati sunt abalienare contendat: quos quidem Apostolus revera, non ficta quadam specie, commendavit? Quod autem *in plerisque* scribit idem. *non fuisse placitum Christo*, plane **358** ad illorum scelera pertinere putandum est. Jam vero si in iis qui in lege scelerate se gesserunt nequaquam illi placitum est, ideo illis succensuerit oportet, quod
D legem ipse tulerit; quam omnino suam esse confirmat, quæ pro temporis opportunitate concessa, tandiu functionem suam est administrationemque sortita, donec ille carne præditus advenit. Nam et paterfamilias servis suis consentanea cuique tempori debet mandata præscribere. Subinde vero ista subtexuit: *Hæc autem in figura nostri contigerunt, ne simus concupiscentes malorum, sicut illi concupierunt; neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis.* In quo non omnes sententia sua condemnavit. Sed undenam, obsecro hæc, Apostole, nosti? *Sicut scriptum est*, inquit: *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere.*

[1] I Cor. IX, 9. [2] I Cor. X, 1 sqq.; Exod. XXXII, 6.

Vera est itaque Scriptura, de qua ad convincendos improbos Paulus argumenta colligit. Deinde rursus : *Neque tentemus Dominum*. Marcio vero pro *Domino* Christum substituit. Sed idem est plane Christus ac Dominus, etsi Marcioni aliter visum sit, cum Christi appellatio subjecta sit in iis verbis : *Petra autem erat Christus;* et, *non in plerisque illorum beneplacitum est Deo*. Post hæc Apostolus ubi totum illud argumentum percurrit, subjicit : *Hæc autem in figura contingebant illis ; scripta sunt autem ad correptionem nostram*. Cum igitur quæ illis in figura contingebant ad correptionem nostram scripta sint, qui ea quæ tum acciderunt ad correptionem nostram præscripsit, illis haud dubie consulere studuit, quos corrigere atque admonere cupiebat, ne malorum concupiscentes essemus. Quamobrem bonus idem, non malus fuerit oportet. Quibus enim affectus est, iisdem ut præditi esse velimus hortatur, bonus ille nimirum Deus, ac justus ; ac tam eorum quos ante scripserat Deus, quam posteriorum, qui correpti sunt, conditor : communis denique auctor omnium ac legislator ; qui et Evangelia largitus est, et apostolorum dux ac moderator exstitit.

Schol. 10 et 18. *Quid ergo dico? Quod in templo immolatum aliquid sit, aut idolothytum aliquid sit? Sed quæ immolant dæmoniis, et non Deo* [1]. Ubi Marcio *in sacris immolatum* adjecit.

Refut. 10 et 18. *Quid ergo dico? Idolis* **359** *immolatum aliquid est? Sed quæ immolant dæmoniis et non Deo*. Non prisca illa patrum tempora condemnavit Apostolus, quæ ad ætatem usque suam, adeoque quandiu stetere Hierosolyma, fluxerunt, cum eos dixit, qui idolis immolarent dæmoniis immolare, non Deo. Non illos, inquam, damnare voluit, qui Deo sacrificarent, quo tempore sacrificari oportuit. Sed eos duntaxat accusat, qui idolis immolant, non ob hoc ipsum, quod immolant, sed quod idolis istud ipsum pro Deo præstant. Non enim ideo sacrificant, ut alimenta divinitus ad usum concessa sibi compare nt, sed dæmonibus, ac vanissimis numinibus sacra faciunt. Tu vero, Marcio, vocem illam, *in templó immolatum*, adjecisti, ex eo ratus, quod duo hæc vocabula, templum et idola, permista invicem forent, ambarum quoque rationum habitudines posse confundi. Sed longe opinione tua falleris. Etenim si postquam Novum Testamentum illatum est, privatim Christo adhuc immolaretur, et in ejus nomine offerrentur animalia, probabiliter abs te mendacissimæ illæ calumniæ repertæ viderentur, ut et qui hoc tempore Deo sacrificarent, et hoc olim Hierosolymitano in templo fecissent et idolis immolarent, in unum miscerentur omnes, ac dæmoniis, non Deo sacra facere dicerentur. Sed cum animalia nemo Christo post ejus adventum ac Novum Testamentum conditum

Ἄρα γοῦν ἀληθὴς ἡ Γραφὴ, ἐξ ἧς καὶ τὸν ἔλεγχον κατὰ τῶν ἀνόμων ὁ Ἀπόστολος λαμβάνει. Εἶτα πάλιν· *Μηδὲ πειράζωμεν τὸν Κύριον*. Ὁ δὲ Μαρκίων ἀντὶ τοῦ, *Κύριον*, Χριστὸν ἐποίησε. Χριστὸν δὲ καὶ Κύριον ταυτὸν ὑπάρχειν, κἂν μὴ δοκοίη τῷ Μαρκίωνι, προϋποτεταγμένης τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπωνυμίας, ἐν τῷ εἰπεῖν· *Ἡ πέτρα ἦν ὁ Χριστός*· καὶ, *Οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ηὐδόκησε*. Διεξιὼν δὲ πάλιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος πᾶσαν τὴν τοῦ κεφαλαίου ὑπόθεσιν, φησί· *Ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ ἡμῖν εἰς νουθεσίαν*. Εἰ τοίνυν τὰ τυπικῶς ἐκείνοις συμβεβηκότα ἐγράφη ἡμῖν εἰς νουθεσίαν, ὁ γράψας τὰ γεγονότα τότε εἰς νουθεσίαν ἡμῶν ἐπεμελεῖτο ὧν καὶ τὴν νουθεσίαν ἐποιεῖτο, τὸ μὴ γίνεσθαι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν. Ὁ δὲ μὴ θέλων κακῶν ἐπιθυμητὰς ἡμᾶς εἶναι, ἄρα ἀγαθὸς ὑπάρχει, καὶ οὐ κακός. Ἐν οἷς γὰρ ὑπάρχει, ἐν τούτοις προτρέπεται ἡμᾶς εἶναι, ὁ αὐτὸς ἀγαθὸς Θεὸς ὢν καὶ δίκαιος, ὁ τῶν προγραφέντων Θεὸς, καὶ τῶν μετέπειτα νουθετουμένων κτίστης ὢν, τῶν πάντων καὶ δημιουργὸς καὶ νομοθέτης, καὶ δωρητικὸς τῶν Εὐαγγελίων, καὶ καθοδηγὸς τῶν ἀποστόλων.

ι' καὶ ιη' σχόλ. *Τί οὖν φημι; Ὅτι ἱερόθυτόν τί ἐστιν, ἢ εἰδωλόθυτόν τί ἐστιν; Ἀλλ' ὅτι ἃ θύουσι δαιμονίοις, καὶ οὐ Θεῷ*. Προσέθετο δὲ ὁ Μαρκίων τὸ, *ἱερόθυτον*.

ι' καὶ ιη' ἔλεγχ. *Τί οὖν φημι; Εἰδωλόθυτόν τί ἐστιν; Ἀλλ' ὅτι ἃ θύουσι δαιμονίοις, καὶ οὐ Θεῷ*. Οὐκ ἀπηγόρευσε τὸν παλαιὸν τῶν πατέρων χρόνον ὁ Ἀπόστολος ἕως αὐτοῦ, καὶ ἕως ἀνέστηκεν Ἱερουσαλὴμ, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν τοὺς εἰς τὰ εἴδωλα θύοντας δαιμονίοις θύειν, καὶ οὐ Θεῷ. Οὐκ ἄρα κατέκρινε τῷ Θεῷ θυσάντων, ὅτε χρεία θυσιῶν ἦν. Κατακρίνει δὲ τοὺς θύοντας εἰδώλοις, οὐ διὰ θύειν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀντὶ Θεῷ [2] εἰδώλοις θύειν. Οὔτε γὰρ θύουσιν, ἵνα τροφὴν ἑαυτοῖς ἐκ Θεοῦ κεχαρισμένην εἰς μετάληψιν ἐργάσωνται, ἀλλὰ δαίμοσι θύοντες καὶ ματαιοφροσύνῃ. Σὺ δὲ, ὦ Μαρκίων, προσέθηκας τὸ *ἱερόθυτον*, νομίσας ἀπὸ τοῦ μεμίχθαι τὰ δύο ὀνόματα, ἱεροῦ τε καὶ εἰδώλου, συνάπτεσθαι τῶν δύο τρόπων τὴν σχέσιν. Καὶ οὐκ ἔστι τοῦτο. Εἰ μὲν γὰρ, μετὰ τὸ ἐλθεῖν τὴν Καινὴν Διαθήκην, ἐθύετο τῷ Χριστῷ κατ' ἰδίαν, καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ ζῶα ἀνεφέρετο· πιθανὸν ἂν σοι εὑρίσκετο τὸ τῆς συκοφαντίας ψεῦδος· ὡς τῶν νῦν Θεῷ θυόντων [3], τῶν δὲ τότε θυσάντων ἐν τῷ ἱερῷ Ἱεροσολύμων, καὶ τῶν τοῖς εἰδώλοις θυόντων ὁμοῦ συναπτομένων, καὶ δημοσιευόντων [4], καὶ οὐχὶ Θεῷ. Μηδενὸς δὲ θύσαντος ζῶα Χριστῷ ἀπὸ τῆς Χριστοῦ ἐνδημίας καὶ Καινῆς Διαθήκης, φανερὰ ἡ παρὰ σοὶ προσθήκη. Εἰ δὲ καὶ φύσει ἔκειτο ἡ λέξις ἐν τῷ Ἀποστόλῳ περὶ ἱεροθύτου καὶ εἰδωλοθύτου, ὁμοῦ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ ἔκρινε [5] παρὰ τοῖς εὔλογον λογισμὸν κεκτημένοις, καταχρηστικῶς λεγομένης τῆς λέξεως ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου

[1] I Cor. x, 19. [2] F. τοῦ Θεοῦ. [3] Var. addit., Χριστῷ θυόντων. [4] F δαιμονίοις θυόντων. [5] F. κρίνετο.

διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων συνήθειαν, τῶν ἀεὶ τὸ εἴδωλον ἱερὸν καλούντων.

A immolarit, illud te addidisse manifestum est. Quod licet ista dictio, ita ut concipis, ab Apostolo esset expressa, atque ἱερόθυτον ad εἰδωλόθυτον adjunxisset, unum tamen idemque esse judicarent ii qui rationis paululum haberent : sic ut abusione quadam vocis illud usurpasse crederetur Apostolus, quod homines idolum ἱερόν, hoc est sacrum, appellare solent.

Καὶ πανταχοῦ διέπεσέ σου ἡ ψευδηγόρος διάνοια, ἀποδειχθείσης τῆς ἀληθείας· ὅτι οἱ θύοντες εἰδώλοις, ἤτοι κατὰ τὸν αὐτῶν λόγον ἱερόθυτον ὃ ἐποίουν ἢ ποιοῦσι, ψεῦδος ἐργαζόμενοι, δαιμονίοις θύουσι, καὶ οὐχὶ Χριστῷ. Ἀλλ' οὐχ οἵ ποτε κατὰ νόμον θύσαντες δικαιότατα. Νῦν δὲ τούτου μηκέτι γενομένου, αὐτοῦ θέλοντος· ὡς καὶ ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου ἔλεγεν· *Ἵνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαβᾶ φέρεις, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν;* καὶ πάλιν· *Αἱ θυσίαι σου οὐχ ἤδυνάν μοι·* καὶ B ἄλλοτε· *Ἆρον σου τὰς θυσίας, Ἰσραὴλ, καὶ φάγετε κρέα. Οὐ γὰρ ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, περὶ θυσιῶν· ἀλλὰ τοῦτο ἐνετειλάμην αὐτοῖς, ἕκαστον ποιεῖν δικαιοσύνην πρὸς τὸν πλησίον.* Αὐτοῦ δὲ λέγοντος, ὅτι *Οὐκ ἐνετειλάμην*, καὶ αὐτοῦ ἐν τῷ νόμῳ λέγοντος τῷ Μωϋσῇ, ὅτι *Ἕκαστος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐὰν προσενέγκῃ θυσίαν ἐκ βοῶν ἢ προβάτων, ἄρσεν ἄμωμον προσφερέτω·* καὶ πάλιν· *Ἐάν τις ἁμάρτῃ, καὶ γένηται ἔν τινι πλημμελείᾳ, προσαγάγῃ πρόβατον·* καὶ πάλιν· *Ἐὰν ἁμάρτῃ ὁ λαὸς, προσενέγκῃ μόσχον·* ἔδειξε μὲν εὐπροσδέκτως αὐτὸν κομίζεσθαί τὰς ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ λαοῦ ποτε τελεσθείσας θυσίας· οὐκ αὐτοῦ ἐπιδεομένου τούτων, οὐδὲ θέλοντος ταῦτα, ἀλλὰ συγκαταβαίνοντος αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος προλήψει· ἵνα ἀπὸ τῆς πολυθεΐας εἰς τὴν τοῦ περὶ ἑνὸς Θεοῦ γνῶσιν μετενέγκῃ τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν.

Quocirca falsa illa tua ratio concidit, cum id verissime sit patefactum, qui idolis immolant, quod ἱερόθυτον isti vocant, quique hoc se mendacio obstringi passi sunt, aut adhuc patiuntur, dæmoniis immolare, non Christo. Quod quidem longe ab illis aberat qui ex lege tum justissime sacrificabant. Quod ipsum tamen eodem volente fieri desiit : quemadmodum jam olim per prophetam Jeremiam vaticinatus est : *Ut quid mihi thus de Saba affers, et cinamomum de terra longinqua* [2]? Item : *Victimæ tuæ non placuerunt mihi* [3]. **360** Et alibi : *Tolle victimas tuas, Israel, et comedite carnes. Non enim præcepi patribus vestris in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti, de victimis ; sed hoc præcepi illis, unumquemque facere justitiam cum proximo suo* [4]. Cum igitur dicit : *Non præcepi illis* ; et idem tamen in lege Moysi præcipit : *Quilibet filiorum Israel, si offerat sacrificium de bobus aut ovibus, masculum immaculatum offerat* [5]. Ac rursum : *Si quis peccaverit, et in aliquo inventum est delictum, offeret agnum.* Item : *Si peccaverit populus, offeret vitulum :* his omnibus grata sibi fuisse sacrificia declarat, quæ tum pro C salute populi istius oblata sunt : non quod illis indigeret, aut admodum cuperet, sed ut ad eorum se imbecillitatem et anticipatam humanæ mentis opinionem accommodaret, atque ut a plurimorum cultu numinum ad unius Dei cognitionem illorum animos traduceret.

Ἐπειδὴ γὰρ ἰσχυρῶς ἐτεθεμελίωτο ἡ διάνοια αὐτῶν ἐν τῇ θυσίᾳ, ὡς εὐσεβείᾳ τῇ ὑπὲρ ἱλασμῶν ἑαυτῶν καὶ σωτηρίας εἰδώλοις προσφερομένῃ εἰς δὲ τὸ μὴ ἅπαξ (82) χαλεπῶς φέρει [1], διὰ τὴν συνήθειαν τοῦ ἀποστρέψαι, τοῦτο ποιεῖν ἕως καιροῦ εἰς ὄνομα, ἀπὸ τῆς πολυθέου φαντασίας ἠθέλησα [1'] τὰ κατ' ἔτος αὐτοῖς γινόμενα εἰς τὸν μεταλλάξαι· ἵνα λοιπὸν γνόντες τὸν ἕνα, καὶ πιστεύσαντες ἀσφαλῶς τῷ ἑνὶ παρ' αὐτοῦ ἀκούσωμεν· *Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι;* καὶ, *Μὴ τεσσαράκοντα ἔτη θυσίαν προσηνέγκατέ μοι ἐν ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραήλ;*

Etenim quoniam in sacrificiis vehementer ipsorum defixa mens erat, tanquam pietatis hæc essent officia, quæ idolis pro expiatione sua ac salute præstarent, simul ne ob consuetudinem extorqueri subito sibi ista omnia molestius ferrent ; suo in nomine fieri ista aliquanto tempore voluit, quo a plurium deorum inani cultu annuas illas cæremonias ad obsequium suum transferrent : atque ut D uno demum cognito Deo, corroborataque in illum fide nostra, deinceps ab eodem audiamus : *Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo* [6]? Item : *Nunquid quadraginta annis sacrificium obtulistis mihi in deserto, domus Israel* [7]?

Καίτοιγε πολλῶν θυσιῶν τότε προσενεχθεισῶν (83), ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐχ αὐτῷ προσέφερον. Καί-

Quanquam infinita jam erant oblata sacrificia, sed ut ostenderet sibi hæc oblata non fuisse : tam-

[1] Cor. φέρειν. [1'] Pro ἠθέλησα, leg. ἠθέλησε. [2] Jer. vi, 20. [3] ibid. [4] Jerem. xxxi, 32 sqq. [5] Levit. xxii, 19. [6] Psal. xlix, 13. [7] Amos v, 25.

(82) *Εἰς δὲ τὸ μὴ ἅπαξ.* Vitium hujus loci nemo non videt. Quod ego ex trajectione vocum irrepsisse suspicor. Vide igitur num ita conformari debeat : Εἰς δὲ τὸ μὴ ἅπαξ χαλεπῶς φέρειν, διὰ τὴν συνήθειαν, τοῦτο ποιεῖν ἕως καιροῦ εἰς ὄνομα αὐτοῦ ἠθέλησε, τοῦ ἀποστρέψαι ἀπὸ τῆς πολυθέου φαντασίας, καὶ τὰ κατ' ἔτος αὐτοῖς γινόμενα εἰς ἑαυτὸν μεταλλάξαι.

(83) *Καίτοιγε πολλῶν θυσιῶν τότε προσενεχθεισῶν.* Toto illo spatio, quo in deserto Israelitæ

etsi et acciperet ipse, et in nomine ejus offerrent. Quod quidem ob inveteratam istiusmodi in rebus illorum consuetudinem est factum, donec a plurium deorum usu paulatim in unius cultus reformatos perduceret; et ab illo deinceps intelligerent, nihil hunc ejusmodi ritibus opus habuisse, nec habere: atque ita demum per Christi sui adventum, totum illud sacrificiorum negotium circumscriberet: postquam unicum ac singulare sacrificium antecedentia omnia consummasset; nimirum Christi sacrificium. Quoniam, ut scriptum est, *Pascha nostrum immolatus est Christus* [1]. Hujus porro sacrificii, et Paschatis, et doctrinæ pædagogus lex fuit, **361** quæ per figurarum adumbrationes deduceret, et ad aliud disciplinæ genus conferret.

Schol. 11 et 19. *Vir comam non nutriat, gloria et imago Dei cum sit* [2].

Refut. 11 et 19. Non solum Dei imaginem, sed et gloriam Apostolus hominem esse definit. Comam vero utique corpoream, non animæ propriam cum nominat, non alienum a bono Deo opus illud esse significat, eo quod quæ in Vetere Testamento continebantur in Novo impleta esse fateatur.

Schol. 12 et 20. *Sed Deus temperavit corpus* [3].

Refut. 12 et 20. Si corpus a Deo temperatum est, nec alium quam verum Deum Apostolus prædicat, eumdem porro Deum corporis membra temperasse ac formasse confitetur; non alium profecto Deum, quam Conditorem ipsum, et quidem bonum, et creatorem, et justum, et conditorem omnium agnoscit. Quibus ex omnibus homo censendus est ab eodem apte suis partibus membrisque temperatus.

Schol. 13 et 21. Perperam ista concepit: *Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui* [4]; aliter enim scripsit et *ob legem*, adjecit.

Refut. 13 et 21. Linguæ igitur a Spiritus sancti gratia derivantur. Ejusmodi porro, de quibus Apostolus loquitur, linguæ sunt, ut non Hebraicas modo voces comprehendant, quæ in singulis vocabulis præclaram quamdam ac sapientem varietatem exhibent; sed et alia quoque idiomatum discrimina, quæ nonnulli Græcæ linguæ periti, cui insitus quidam fastus ac vanitas est, gloriose jactabant: qualis est Attica, Æolica, ac Dorica proprietas, quarum freti scientia nonnulli turbas illas Corinthi ac seditiones excitarant: ad quos ideo hanc Apostolus Epistolam dedit. In qua primum

A τοιγε αὐτοῦ δεχομένου, καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ αὐτῶν προσφερόντων· ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτῶν ἐν τοῖς τοιούτοις ἀναχθεῖσαν συνήθειαν, ἕως μεταλλεύσῃ (84) καθελκύσας ἀπὸ συνηθείας (τοιαύτης τῶν πολλῶν [5]) εἰς τὸν ἕνα, καὶ τοῦ ἑνὸς λοιπὸν μάθωσιν, ὅτι οὔτε ἔχρῃζεν οὔτε χρῄζει· καὶ λοιπὸν ἀποκόψῃ διὰ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας τῆς τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ τὸ πᾶν τῆς ὑποθέσεως τῶν θυσιῶν, τῆς μιᾶς θυσίας τελειωσάσης τὰς προϋπαρξάσας πάσας· ἥτις ἐστὶ θυσία Χριστοῦ. Ὅτι *Τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἧς θυσίας, καὶ Πάσχα, καὶ διδασκαλίας παιδαγωγὸς ἐγένετο ὁ νόμος, ὁδηγῶν διὰ τὸν τύπον, καὶ ἀποκαθιστῶν εἰς τὴν ἑτέρων διδασκαλίαν.

B

ια' καὶ ιθ' σχόλ. *Ἀνὴρ οὐκ ὀφείλει κομᾷν, δόξα καὶ εἰκὼν Θεοῦ ὑπάρχων.*

ια' καὶ ιθ' ἔλεγχ. Εἰκόνα οὐ μόνον τὸν ἄνθρωπον Θεοῦ ὁρίζεται ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ καὶ δόξαν. Τὴν κόμην δὲ ὑποτιθέμενος σωματικὴν οὖσαν κατ' ἰδίαν ἐν σώματι, καὶ οὐκ ἐν ψυχῇ. Οὐκ ἀλλότριον ἄρα Θεοῦ τὸ ποίημα ὁρίζεται τοῦ ἀγαθοῦ· διὰ τὸ ὁμολογεῖν αὐτὸν τὰ ἀπὸ Παλαιᾶς ἐν Καινῇ πληρούμενα Διαθήκῃ.

ιβ' καὶ κ' σχόλ. *Ἀλλὰ ὁ Θεὸς συνεκέρασε τὸ σῶμα.*

ιβ' καὶ κ' ἔλεγχ. Εἰ ὁ Θεὸς συνεκέρασε τὸ σῶμα, οὐχ ἄλλον δὲ Θεὸν ὁ Ἀπόστολος κηρύσσει, ἀλλὰ τὸν ὄντα· ὁμολογεῖ δὲ τὸν Θεὸν τὸ σῶμα τοῖς μέλεσι κεκεραχέναι· οὐκ ἄλλον οἶδε Θεὸν ἀλλ' ἢ τὸν δημιουργὸν αὐτὸν ἀγαθὸν, καὶ κτίστην, καὶ δίκαιον, πάντων ποιητήν· ἐξ ὧν πάντων ἓν ἔργον ὑπάρχει ὁ ἄνθρωπος, ὁ τοῖς μέλεσιν ὑπ' αὐτοῦ καλῶς κεκερασμένος.

C

ιγ' καὶ κα' σχόλ. Πεπλανημένως ὁ Μαρκίων· *Ἀλλὰ ἐν Ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους τῷ νοΐ μου λαλῆσαι*· ἑτέρως δὲ *διὰ τὸν νόμον*.

ιγ' καὶ κα' ἔλεγχ. Ἄρα καὶ αἱ γλῶσσαι ἐκ τοῦ χαρίσματος τοῦ Πνεύματός εἰσι. Γλώσσας δὲ ὁποίας λέγει ὁ Ἀπόστολος, ὅπως γνῷ οὐ τὰς φωνὰς τὰς Ἑβραΐδας τὰς διαφόρως καὶ ποικίλως ἐν ἑκάστῃ λέξει καλῶς μετὰ σοφίας ποικιλθείσας, ἀλλὰ καὶ τὴν κομπώδη γλῶσσαν τῶν Ἑλλήνων αὐχοῦντες, τὸ ἀττικίζειν

D καὶ αἰολίζειν, καὶ Δωρικῶς φθέγγεσθαί τινες τῶν παρὰ τοῖς Κορινθίοις τὰς πτύρσεις καὶ στάσεις ἐργασαμένων, οἷς ἡ Ἐπιστολὴ ἐπετέλλετο. Καὶ ὡμολόγησε μὲν χάρισμα εἶναι πνευματικὸν τὸ ταῖς Ἑβραϊκαῖς λέξεσι κεχρῆσθαί τε καὶ τὸν νόμον διδάσκειν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα κομπώδη καθελὼν τῆς τῶν Ἑλλη-

[1] I Cor. v, 7. [2] I Cor. xi, 14. [3] I Cor. xii, 24. [4] I Cor. xiv, 19. [5] Aberant hæc a Vatic.

versati sunt, sacra quidem obtulisse Deo putat Epiphanius; sed quod ea per sese minime ipsi placerent, quodque ut ab idololatria eos averteret potius, quam quod illis afficeretur, offerri sibi passus esset, ideo negare sibi hæc oblata fuisse per prophetam existimat. At Hieron. comment. *ad Amos* scribit Israelitas toto illo quo in deserto fuerunt tempore, non Deo, sed idolis immolasse. *Et quod postea*, inquit, *quædam Domino eos legimus obtulisse, non voluntate, sed pœnarum fecerunt metu, et eorum interfectione qui propter idola corruerunt. Dominus autem non ea quæ offeruntur, sed voluntatem respicit offerentium.* Cyrillus vero *ad* v *cap. Amos* ita statuit: Deum in illud duntaxat tempus celebranda præscripsisse sacrificia, quo promissam terram occuparent, sed illos nec postulante nec curante Deo, in deserto nihilominus obtulisse.

(84) Ἕως μεταλλεύσῃ. For. μεταλλάξῃ.

νων γλώσσης, ἔφησεν μᾶλλον γλώσσαις αὐτὸν αὐτῶν A λαλοῦντα, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν Ἑβραῖον ἐξ Ἑβραίων, παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιὴλ ἀνατεθραμμένον· ὧν (Ἑβραίοις[1]) τὰ γράμματα ἐν ἐπαίνοις τίθησι, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς ὄντα χαρίσματα. Διὸ περὶ τῶν αὐτῶν καὶ Τιμοθέῳ γράφων, ἔλεγεν· ὅτι *Ἀπὸ νεότητος ἱερὰ Γράμματα ἔμαθες*. Ὅτι δὲ προστιθεὶς τοὺς ἀπὸ Ἑλλήνων ποιητῶν καὶ ῥητόρων ὁρμωμένους τὰ ἴσα φάσκων, ὁμοίως ἔφη· *Πάντων πλέον ὑμῶν λαλῶ γλώσσαις*, ἵνα δείξῃ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας αὐτὸν ἐν πείρᾳ ὑπερβαλλόντως γεγενῆσθαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ χαρακτὴρ αὐτοῦ σημαίνει αὐτὸν ὑπάρχειν ἐν προπαιδείᾳ, οὗ οὐκ ἠδυνήθησαν Ἐπικούρειοι καὶ Στωϊκοὶ ἀντιστῆναι, ἀνατρεπόμενοι διὰ τῆς λογίως παρ' αὐτῷ ἀναγνωσθείσης τοῦ βωμοῦ ἐπιγραφῆς τῆς ἐπιγεγραμμένης *τῷ Θεῷ ἀγνώστως*[1*], B ῥητορικῶς ἀναγνωσθείσης παρ' αὐτοῦ, καὶ εὐθὺς μεταφραστικῶς ῥηθείσης· *Ὃν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν*· καὶ πάλιν φήσαντος· *Εἶπέ τις ἴδιος αὐτῶν προφήτης*·

singularis cujusdam esse beneficii docet, Hebraicis uti vocabulis posse, ac legem docere. Deinde ut Græci sermonis tumorem arrogantiamque compri-meret, sese linguarum illorum usu instructiorem illis ipsis esse monuit, quod Hebræus ab Hebræis esset oriundus, et ad pedes Gamalielis institutus. Ita Hebraicæ linguæ scientiam in laude posuit, et inter Spiritus sancti beneficia numeravit. **362** Unde et ad Timotheum de iisdem scribens: *Tu*, inquit, *ab adolescentia sacras Litteras didicisti*[4]. Quod vero ad illam eruditionem politiores quoque Græcorum litteras, hoc est poeticas ac rhetoricas, adjecerit, iisce verbis expressit: *Abundantius vobis omnibus linguis loquor*, uti se Græcarum discipli-narum excellentiori quodam usu præditum esse monstraret. Nam et scribendi genus ipsum quo utitur, humanitatis illum studiis haud mediocriter imbutum fuisse declarat, ut ne Epicurei quidem ipsi Stoicive possent resistere; quos omnes cum aræ illius inscriptionem ejusmodi, *Ignoto Deo*[5], erudite legisset, summa cum eloquentia artificioseque refutavit, id ipsumque ita declaravit: *Quem ignorantes colitis, hunc annuntio vobis*[6]. Item illud alio loco dixit, *Dixit quidam proprius illorum propheta*[7]:

*Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί*·

*Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri.*

ἵνα τὸν Ἐπιμενίδην δείξῃ (85), ἀρχαῖον ὄντα φιλόσοφον, καὶ Μίθρα τοῦ παρὰ Κρησὶν εἰδώλου[2]. Ἀφ' οὗπερ καὶ Καλλίμαχος ὁ Λίβυς τὴν μαρτυρίαν εἰς ἑαυτὸν συνανέτεινε, ψευδῶς περὶ Διὸς λέγων·

Epimenidem veterem philosophum intelligens, Mithræ cujusdam apud Cretenses idoli sacerdotem. De quo et Callimachus Libycus poeta idem testimonium falso ad institutum suum transtulit, cum ita de Jove cecinit:

C

*Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται. Καὶ γὰρ τάφον, ὦ ἄνα, σεῖο*
*Κρῆτες ἐτεκτήναντο· σὺ δ' οὐ θάνες· ἐσσὶ γὰρ [αἰεί.*

*Creta quidem assidue mendax. Rex magne, sepulcrum*
*Creta tuum exstruxit, sed te mors nulla subegit.*

Καὶ ὁρᾷς πῶς διηγεῖται περὶ γλωσσῶν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· *Ἀλλὰ θέλω πέντε λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ τῷ νοΐ μου*, τουτέστι διὰ τῆς ἑρμηνείας, *φράσαι*· ὡς ὁ προφήτης, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ εἰς τὸν νοῦν προκεχορηγημένα φέρων εἰς φῶς, διὰ τῆς προφητείας ὠφελεῖ τοὺς ἀκούοντας. Οὕτως κἀγὼ, φησὶ, λαλῆσαι εἰς ἀκοὴν τῆς Ἐκκλησίας καὶ οἰκοδομὴν, καὶ μὴ διὰ τοῦ κόμπου Ἑλληνίδος τε καὶ Ἑβραΐδος ἑαυτὸν οἰκοδομεῖν τὸν εἰδότα, καὶ οὐχὶ τὴν Ἐκκλησίαν, δι' ἧς ἐπίσταται γλώσσης. Σὺ δὲ προσέθηκας, ὦ Μαρκίων, τὸ, *διὰ τὸν νόμον*· ὡς τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Θέλω πέντε λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ διὰ τὸν νόμον*. Αἰδέσθητι, D Βαβυλὼν δευτέρα, καὶ καινὴ Σοδόμων πολυμιξία. Ἕως πότε συνέχεις[3] τὰς γλώσσας; Ἕως πότε τολμᾷς κατὰ τῶν ὑπὸ σοῦ μηδὲν ἀδικουμένων; Ζητεῖς γὰρ βιάσασθαι ἀγγελικὰς δυνάμεις, ἐκβαλὼν τοὺς λόγους τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας φάσκων Λὼτ τῷ ἁγίῳ· *Ἐξάγαγε τοὺς ἄνδρας*. Καὶ ὃ ἐπιχειρεῖς, κατὰ σεαυτοῦ ἐπιχειρεῖς· τοὺς δὲ λόγους τῆς ἀληθείας οὐκ ἐκβαλεῖς, ἀλλὰ σεαυτὸν πατάσσεις ἐν ἀορασίᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ ἐζοφωμένῃ διάγεις, ψηλαφῶν τὴν

Vides quorsum ille de linguis Apostoli sermo pertineat: *Volo quinque verba in Ecclesia sensu meo*, hoc est cum interpretatione, loqui. Quemadmodum propheta quæ sibi sancti Spiritus afflatu in animum immissa fuerint in medium proferens, auditoribus suis per prophetiam illam affert utilitatem, ita ego, inquit, loqui sic cupio, ut me Ecclesia omnis audiat, et ædificari possit, non ut Græcæ aut Hebraicæ linguæ scientia elatus me unum, qui eam scilicet intelligam, non Ecclesiam ipsam, ædificem. Tu vero illud addidisti, Marcio, *ob legem*, quasi ita scripserit Apostolus: *Volo quinque verba in Ecclesia propter legem*. Pudeat te, secunda Babylon, ac Sodomorum nova confusio. Quousque linguas istas confundes? Quousque contra eos quibus nocere nihil potes tuam armabis audaciam? Nam angelis vim moliris afferre, et ab Ecclesia veritatis sermones abjudicas, **363** quasi ita sanctum Lot alloquare: *Educ viros illos*. Verum tuus in te conatus recidet; nec ideo veritatis illos sermones ejicis, sed tibimetipsi cæcitatem infligis, atque in densissima no-

[1] Forte ὧν (Ἑβραίων). [1*] F. ἀγνώστῳ. [2] γρ. εἰδωλίου. [3] F. συγχεῖς. [4] II Tim. III, 15. [5] Act. XVII, 23. [6] ibid. [7] Tit. I, 12.

(85) *Ἵνα τὸν Ἐπιμενίδην δείξῃ*. Mithræ sacerdotem hunc fuisse scribit Epiphanius, quod apud Cretenses idolum fuerit. Quod apud alium non memini legere, neque verum arbitror. De proverbii illius origine Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, vide Photium, n. 190, pag. 249.

ctis caligine versaris, fores palpans, nec inveniens, donec sol ortus fuerit, tuque judicii diem aspicias, in quo mendaciis tuis vindex ignis occurrat. Nam hic te, uti vides, exspectat. Cæterum apud Apostolum non legitur, *propter legem;* sed illud a te perperam est adjectum. Quod si istud addidisset, consentaneum ei foret, quod ab ejus Domino fuerat dictum: Non venisse se ut legem solveret, sed ut adimpleret [1].

Schol. 14 et 22. *In lege scriptum est: Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic* [2].

Refut. 14 et 22. Nisi illa quæ in lege prædicta fuerant Dominus implesset, quid attinebat Apostolum ea commemorare, quæ ex lege veteri fuerant in Novo Testamento perfecta? Quemadmodum et Salvator ipse demonstrat, eumdem se esse, qui tum in lege locutus est, in hunc modum interminatus: *Ideo offensus fui generationi huic, et dixi: Semper hi errant corde* [3]; et: *Juravi si introibunt in requiem meam* [4]. Propterea in aliis linguis locuturum se esse denuntiavit, ut et locutus est; nec ingressi illi sunt. Hujusmodi enim quiddam discipulis suis dixisse legitur: *Vobis datum est nosse mysteria regni Dei; illis autem in parabolis, ut videntes non videant* [5], etc. Cum itaque in Novo Testamento ea ubique sint impleta, quæ in Vetere continebantur, dubitare nemo potest, quin ejusdem ambo Testamenta Dei sint, non alterius ac diversi.

Schol. 15 et 23. *Mulieres in ecclesia taceant. Non enim permittitur illis loqui; sed subditæ sint, sicut et lex dicit* [6].

Refut. 15 et 23. Si ex legis præscripto sanctissimus Dei Apostolus Ecclesiæ ordinem ac disciplinam constituit, non erit lex ordinis expers, e qua ordinem Apostolus transtulit; neque ab alieno Deo proficiscetur, quæ viro feminam esse subjectam præcipit. Hoc enim et Apostolo in condendis Ecclesiæ legibus placuit, ut ipse testatur, **364** *Sicut et lex dicit.* Sed ubinam demum ista lex dicit? Nimirum eo in loco, ubi ita Dominus Evam alloquitur: *Ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tibi* [7]. Nam, etsi plerisque aliis in locis idem repetitum fuerit; illic tamen primum est usurpatum. Jam cum ex illo tempore deinceps mulier divino mandato viro subjecta esse cœperit, et id secutus Apostolus eamdem subjecerit, nec illi Deo, qui virum feminamque condidit contrarium quiddam præceperit, plane istud indicat, ejusdem se Dei apostolum ac legislatorem esse, a quo lex ipsa Vetusque est Testamentum omne derivatum: cui Novum etiam, adeoque utrumque Testamentum tribui oporteat, quod mulierem, ut olim, ita et nunc ob piam atque æquabilem moderationem viro subditam esse præcipiat.

Schol. 16 et 24. De resurrectione mortuorum. *Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod*

A θύραν, καὶ μὴ εὑρίσκων ἕως ἀνατείλη ὁ ἥλιος, καὶ ἴδῃς τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως· ἐν ᾗ καὶ τὸ πῦρ ἀπαντήσεται τῇ σῇ ψευδηγορίᾳ. Τοῦτο γάρ σε ἐκδέχεται, ὡς ὁρᾷς. Οὔτε γὰρ κεῖται παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, *διὰ τὸν νόμον*, καὶ παρὰ σοὶ τοῦτο πεποιήτευται. Εἰ δὲ καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος, *διὰ τὸν νόμον*, συνᾳδόντως ἔλεγε τῷ ἑαυτοῦ Κυρίῳ· Οὐχ ἵνα καταλύσῃ τὸν νόμον, ἀλλ' ἵνα πληρώσῃ.

ιδ' καὶ κβ' σχόλ. *Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται, ὅτι Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ χείλεσιν ἑτέροις λαλήσω πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον.*

ιδ' καὶ κβ' ἔλεγχ. Εἰ μὴ ἐπλήρωσε Κύριος τὰ ἐν τῷ νόμῳ προειρημένα, τίς ἦν χρεία τὸν Ἀπόστολον ὑπομνῆσαι τὰ ἀπὸ νόμου ἐν Καινῇ Διαθήκῃ πληρούμενα; B Ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ ἔδειξεν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τότε ἐν νόμῳ λαλήσας, καὶ κατὰ ἀπειλὴν ὁρίσας αὐτοῖς λέγων· *Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ταύτῃ, καὶ εἶπον· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ·* καὶ, *Ὤμοσα εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Διὸ καὶ ἐν ἑτερογλώσσοις ἐπηγγείλατο λαλῆσαι αὐτοῖς, ὡς καὶ ἐλάλησε· καὶ οὐκ εἰσῆλθον. Τοῦτο γὰρ εὑρίσκεται λέγων τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· *Ὑμῖν δέδοται λαλῆσαι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας· ἐκείνοις δὲ ἐν παραβολαῖς, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι*, καὶ τὰ ἑξῆς. Πανταχοῦ τοίνυν ἐν τῇ Καινῇ τὰ ἀπὸ Παλαιᾶς πληρούμενα, παντί τῳ σαφές ἐστιν, ὅτι οὐχ ἑτέρου Θεοῦ καὶ ἑτέρου, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ αἱ δύο Διαθῆκαι συνίστανται.

C ιε' καὶ κγ' σχόλ. *Αἱ γυναῖκες ἐν ἐκκλησίᾳ σιγάτωσαν. Οὐ γὰρ ἐπιτρέπεται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλὰ ὑποτασσέσθωσαν, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει.*

ιε' καὶ κγ' ἔλεγχ. Εἰ κατὰ τὸν νόμον διατάσσεται ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ Ἀπόστολος τὴν εὐταξίαν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, οὐκ ἄτακτος ὁ νόμος, ἀφ' οὗπερ τὴν εὐταξίαν μετακομίζεται· οὐδὲ ἀλλοτρίου Θεοῦ ὑπάρχει ὁ νόμος, τὴν γυναῖκα καθυποτάξας τῷ ἀνδρί. Συναρέσκει γὰρ καὶ Ἀποστόλῳ τοῦτο ἐν τῇ τῆς Ἐκκλησίας νομοθεσίᾳ, ὥς φησι· *Καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει.* Ποῦ δὲ ὁ εἶπεν ὁ νόμος; Ἀλλὰ ἐν τῷ εἰπεῖν τὸν Θεὸν πρὸς τὴν Εὔαν εὐθύς· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.* Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἄλλοις τόποις, ἀλλὰ ἐντεῦθεν ἡ ἀρχή. Εἰ τοίνυν ἀπὸ τότε ἡ γυνὴ ὑπετάγη ἐκ προστάγματος D Θεοῦ τῷ ἀνδρὶ, καὶ ἀκολούθως ὁ Ἀπόστολος καθυποτάσσει ταύτην· οὐκ ἀντιθέτως τῷ ποιήσαντι τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναῖκα Θεῷ αὐτὸς κελεύων, δείκνυσιν ἐξάπαντος, ὅτι τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ ὑπάρχει ὁ Ἀπόστολος νομοθέτης Θεοῦ, οὗ καὶ ὁ νόμος ἦν, καὶ ἡ πᾶσα Παλαιὰ Διαθήκη· καὶ τοῦ αὐτοῦ ἡ Καινὴ Διαθήκη, τουτέστιν αἱ δύο Διαθῆκαι, αἱ τὴν γυναῖκα τότε καὶ νῦν καθυποτάξασαι τῷ ἀνδρὶ δι' εὐσεβῆ καὶ ἀντίῤῥοπον εὐταξίαν.

ις' καὶ κδ' σχόλ. Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν. *Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον ὃ εὐηγγε-*

[1] Matth. v, 17. [2] I Cor. xiv, 21; Isa. xxviii, 11. [3] Psal. xciv, 10 [4] ibid. 11. [5] Matth. xiii, 11. [6] I Cor. xiv, 34. [7] Gen. iii, 16.

*λισάμην ὑμῖν*· καὶ, ὅτι *Εἰ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσατε· Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος.*

ις' καὶ κδ' Ἔλεγχ. *Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν.* Εἰ εὐηγγελίσατο, καὶ αὐτὸ πάλιν γνωρίζει, οὐκ ἄλλοθεν Εὐαγγέλιον, οὔτε ἄλλη γνῶσις μετὰ τὴν μίαν, καὶ τὸ ἓν ᾧπερ ἐντυγχάνει[1] διὰ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων, καὶ τῶν ἀποστόλων· ἵνα ἐλέγξῃ τὸν Μαρκίωνα τὸν μετὰ τοσαῦτα ἔτη ἥκοντα, μετὰ χρόνους τοῦ καλουμένου Ἀνικήτου, τοῦ Ῥωμαίων ἐπισκόπου, τοῦ κατὰ διαδοχὴν ἐνάτου γενομένου ἀπὸ τῆς τῶν ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου τελειώσεως. Διὸ ἐπασφαλιζόμενος ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος, ἔλεγε· *Κἄν τε ἡμεῖς, ἢ ἄγγελος εὐαγγελίσηται ὑμῖν παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*· γινώσκων Πνεύματι ἁγίῳ, ὅτι μέλλει Μαρκίων καὶ οἱ κατ' αὐτὸν διαστρέφειν τὴν ὁδὸν τὴν καλῶς ἑδραιωμένην. Ὅθεν οὐκέτι εἶπεν· *Εὐαγγελίζομαι ὑμῖν*· ἀλλὰ, *Γνωρίζω ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον*, οὐκ ἄλλο ὄν, ἀλλὰ ὃ ἤδη εὐηγγελισάμην ὑμῖν, οὗ τὴν ὑπόμνησιν ὑμῖν ποιοῦμαι, Γνωρίζω ὑμῖν τίνι λόγῳ εὐηγγελισάμην ὑμῖν, *εἰ κατέχετε· ἐκτὸς εἰ μὴ εἰκῇ ἐπιστεύσατε.* Εἰ μὴ γὰρ κατέχετε, ὡς ἐκήρυξα ὑμῖν, χωρὶς αὐτοῦ εἰκῇ ἐπιστεύσατε. Εὐηγγελισάμην γὰρ ὑμῖν, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγήγερται κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ οὐ κατὰ μῦθον, καὶ οὐδὲ κατὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν μελλόντων ἀφ' ἑαυτῶν λαλεῖν ἃ μὴ γέγραπται. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι ἀφ' ἑαυτῶν λέγουσι μὴ ἐγηγέρθαι· Μαρκίων δὲ καὶ οἱ ἄλλοι λέγουσιν ἀφ' ἑαυτῶν δοκήσει πεπονθέναι, καὶ τεθάφθαι. Ἐγὼ δὲ κατὰ τὰς Γραφὰς ἀσφαλίζομαι ὑμᾶς. Εὐθὺς γὰρ ἐπιφέρει, λέγων· *Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσατε, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ*· καὶ εὐθύς· *Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· καὶ εἰ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον τὸ κήρυγμα ἡμῶν*· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα· *Δεῖ γὰρ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν.*

Καὶ οὐκ εἶπε, Τὸ θνητὸν τοῦτο χωρῆσαι τὴν ἀθανασίαν, ἢ τὸ φθαρτὸν τοῦτο χωρῆσαι τὴν ἀφθαρσίαν· ἀλλὰ τὸ θνητὸν καὶ ἄφθαρτον ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν. Ποῖον δέ ἐστι θνητὸν ἀλλ' ἢ τὸ σῶμα τὸ οὐ χωρῆσαν ἐν αὐτῷ μόνον ἀθανασίαν, ἀλλὰ καὶ οἰκῆσαν, καὶ μέλλον ἐνδύεσθαι τὴν ἀθανασίαν, οὐ τοῦ σώματος ἀποβαλλομένου, καὶ τῆς ψυχῆς τῆς μὴ ἀποθνησκούσης, ἐνδυομένης ἀθανασίαν, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ ἐνδυομένου τὴν ἀθανασίαν, καὶ τοῦ φθαρτοῦ ἀφθαρσίαν, τουτέστι τοῦ σώματος; Αὐτοῦ γὰρ καὶ θάνατός ἐστι καὶ φθορὰ πρόσκαιρος διὰ τὴν λύσιν

A *prædicavi vobis.* Item : *Si Christus non resurrexit, inanis*, etc. *Sic prædicamus, et sic credidistis : Quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria*[2].

Refut. 16 et 24. *Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium quod prædicavi vobis.* Si aliquando prædicavit, et id ipsum notum facit, nullum aliunde derivatum Evangelium est, aliave cognitio præter unam illam, unumque illud, quod in quatuor Evangeliis et apostolis omnibus unicum est. Ex quo Marcio refellitur, qui tanto intervallo prodierit; nimirum post Aniceti Romani pontificis B tempus, qui ab apostolorum Petri ac Pauli passione nonus ordine numeratur. Quocirca ut nos idem præmuniret Apostolus, aiebat : *Etiamsi nos, aut angelus evangelizaverit vobis præter quam quod accepistis, anathema sit*[3]. Sancti quippe Spiritus instinctu noverat venturum aliquando cum discipulis Marcionem, qui egregie munitam viam niterentur pervertere. Quare non iterum dixit, *Evangelizo vobis*, sed, *Notum vobis facio Evangelium*; non aliud ab eo utique quod jam prædicavi vobis, ac denuo vobis in memoriam revoco. Notum vobis facio, quanam ratione evangelizaverim vobis. **365** *si retinetis, nisi forte frustra credidistis.* Nisi enim retinetis quemadmodum prædicavi vobis, sine illo frustra C credidistis. Hoc enim nuntiavi vobis : Christum pro peccatis nostris secundum Scripturas obiisse mortem, ac secundum easdem tertia die resurrexisse, non secundum fabulam aliquam, vel eorum doctrinam qui ex sese quæ minime scripta sunt proferent. Etenim Judæi ex sese Christum surrexisse negant, Marcio ac cæteri perinde ex sese specie tenus esse passum ac sepultum prædicant. Ego vero ex Scripturarum vos auctoritate confirmo. Ac subinde scribit : *Sic prædicamus, et sic credidistis, Quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die.* Et paulo post : *Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Et si Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra.* Tum post hæc omnia : *Oportet enim mortale hoc induere im-* D *mortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem.*

Nec ita dixit : Mortale hoc capere immortalitatem aut corruptibile hoc capere incorruptionem, sed mortale et corruptibile induere incorruptionem et immortalitatem. Quod est autem mortale illud nisi corpus, quod immortalitatem non induat modo, sed in ea etiam habitet : quod immortalitatem, inquam, illam sic induat, ut non abjecto corpore, anima sola quæ mortis est expers, immortalitatem induat; sed ut id ipsum quod mortale est immortalitatem, et corruptibile incorruptionem induat : hoc est corpus ipsum; cujus propria mors

[1] F. τὸ ἓν ὅπερ ἐντυγχάνει. [2] I Cor. xv, 1 sqq.; Ose. xiii, 14. [3] Galat. i, 9.

est, ac temporaria illa corruptio, dissolutioque ob A Adami contumaciam ac scelus inflicta? Jam vero de futuris olim beneficiis, quæ in corpus derivanda sunt, Apostolum loqui, ex eo patet, quod pollicitationis formula id quod eidem contingere debet expresserit. *Tunc*, inquit, *fiet sermo, qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria*. Quibus verbis futuram tunc mortuorum resurrectionem significat. Quandoquidem ex aliqua parte in Christi resurrectione, eorumque qui cum Christo sunt ad vitam excitati, absorpta mors est. *Multa enim sanctorum corpora surrexerunt*, ut in Evangelio proditum est [1], *et cum eo ingressa sunt in sanctam civitatem*. Sed tum absorbetur in victoria, cum ab omnibus omnino depulsa corporibus evanescit.

τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ διὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς. Ὅτι δὲ περὶ τῶν μελλουσῶν φησιν ἐν αὐτῷ τελειοῦσθαι εὐεργεσιῶν, διὰ τῆς ὑποσχέσεως τὸ πληροῦσθαί με [5] σημαίνει λέγων· *Τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος·* ἵνα σημάνῃ τὴν τότε μέλλουσαν ἔσεσθαι νεκρῶν ἀνάστασιν. Ἐπειδὴ κατεπόθη ὁ θάνατος ἀπὸ μέρους [1] ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσει τῶν καὶ σὺν αὐτῷ ἀναστάντων· *Ἀνέστη γὰρ πολλὰ σώματα τῶν ἁγίων*, ὥς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, *καὶ συνεισῆλθον αὐτῷ εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν*. Τότε δὲ εἰς νῖκος καταπίνεται, ὅτε ἀπὸ πάντων καθολικῶς ἀφανιοῦται.

366 *Ex Epistola II ad Corinthios.* B

Hanc Marcio tertiam ordine collocavit, idque commutata serie. Quæ enim ad Galatas scripta est, eam primo loco posuit.

Schol. 1 et 25. *Quotquot enim promissiones Dei sunt in illo est : ideo et per ipsum Amen Dei* [2].

Refut. 1 et 25. Aperi oculos et salvare, Marcio. Quod si facere istud modo non potes, eo quod obieris, illi saltem aperiant, quos tu in errorem impulisti, teque, ut venenatum serpentem, et appropinquantibus noxium devitent. Nam si *quotquot promissiones Dei sunt, in illo etiam*; promissiones porro Dei eas Apostolus intelligit, quæ lege ac prophetis continentur, sequitur, etiam illud implendarum prophetiarum proprium in Christo confirmatum fuisse. Quare nec a veteri lege, nec a prophetis, alienus est Christus, nec a Deo, qui et in lege locutus est, et sua in Christo promissa perfecit. Sed neque Deo illi qui legem ac prophetas dedit idem ille Christus adversatur. Nam pro eo quod illius pollicitationes in ipso repræsentatæ sunt, *et per ipsum*, inquit, *Amen Dei*. Deus enim Pater promisit, Christus vero Dominus rata illa fecit, et Amen adhibuit illis quos illa promissio confirmavit : quique Patrem illum suum agnoverunt, qui in lege locutus est, ac credentibus salutaria dona contulit. His enim ille verbis usus est : *Ita, Pater, quia ita placitum est ante te* [3].

*Ἀπὸ τῆς πρὸς Κορινθίους δευτέρας.*

Αὕτη δὲ τρίτη κεῖται παρὰ τῷ Μαρκίωνι. Μετηλλαγμένως δὲ, διὰ τὸ πρώτην παρ' αὐτῷ τετάχθαι τὴν πρὸς Γαλάτας.

α' καὶ κε' σχόλ. *Πᾶσαι γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι Θεοῦ ἐν αὐτῷ τὸ ναί· διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ Ἀμὴν τῷ Θεῷ.*

α' καὶ κε' ἔλεγχ. Διάνοιξον τοὺς ὀφθαλμοὺς σου καὶ σώθητι, ὦ Μαρκίων. Εἰ δὲ σὺ οὐκέτι δύνασαι (τετελεύτηκας γάρ), οἱ ἀπὸ σοῦ ἀπατηθέντες ἀνοιξάτωσαν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, καὶ φυγέτωσαν ἀπὸ σοῦ, ὡς ἀπὸ ἑρπετοῦ δεινοῦ, καὶ λυμαινομένου τοὺς ἐγγίζοντας. Εἰ γὰρ *ὅσαι ἐπαγγελίαι Θεοῦ*, ἐν αὐτῷ τὸ ναί, ἐπαγγελίας δὲ Θεοῦ οἶδεν ὁ Ἀπόστολος διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· ἄρα γε ἐν Χριστῷ C τὸ ναὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ πληρώματος ἐβεβαιοῦτο. Οὐκ ἀλλότριος οὖν ὁ Χριστὸς τοῦ παλαιοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ λαλήσαντος ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ἐν Χριστῷ τὰς αὐτοῦ ἐπαγγελίας πεπληρωκότος. Ἀλλ' οὐδὲ ἀντίθετος ὁ Χριστὸς τῷ Θεῷ τῷ δεδωκότι νόμον καὶ προφήτας. Διὰ γὰρ τὸ ἐν αὐτῷ τὰς ἐπαγγελθείσας ὑποσχέσεις (εἶναι) γίνεσθαι, διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ δι' αὐτοῦ τὸ Ἀμὴν τῷ Θεῷ·* Θεοῦ μὲν Πατρὸς ἐπαγγειλαμένου, Χριστοῦ δὲ τοῦ καὶ βεβαιοῦντος, καὶ Κυρίου τὸ Ἀμὴν περιποιουμένου, δι' αὐτοῦ ἐν τοῖς δι' αὐτοῦ τῇ ἐπαγγελίᾳ βεβαιωθεῖσι καὶ ἐπιγνωσθεῖσι τὸν Πατέρα αὐτοῦ ἐν νόμῳ λελαληκότα, καὶ ἐν Εὐαγγελίῳ τοῖς πεπιστευκόσι δεδωρημένον τὰ σωτήρια τῶν λεγόντων δι' αὐτοῦ λέγοντος Χριστοῦ· *Ναί, ὁ πατήρ, ὅτι οὕτως* D *ἐγένετο ἡ εὐδοκία ἐνώπιόν σου.*

Schol. 2 et 26. *Non enim nos ipsos prædicamus, sed Christum Jesum, nos ipsos vero servos vestros per Jesum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere* [4].

Refut. 2 et 26. Non seipsos, sed Jesum Christum Dominum nostrum prædicant apostoli. Quare neque secta est ulla, neque Ecclesia apostolorum insignita nomine. Nec unquam Petræos ullos, aut Paulianos, aut Bartholomæos, aut Taddæos audivimus, sed una jam tum initio fuit apostolorum omnium prædicatio : quæ non ipsosmet illos, sed 367 Dominum Jesum Christum tantummodo ce-

β' καὶ κς' σχόλ. *Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ. Ὅτι Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι.*

β' καὶ κς' ἔλεγχ. Οὐ κηρύσσουσιν ἑαυτοὺς οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον. Διὸ οὐκ ἔνι αἵρεσις, οὐδὲ Ἐκκλησία εἰς ὄνομα ἀποστόλων ἀνηγορευμένη. Οὐδέποτε γὰρ ἠκούσαμεν ἢ Πετρίους, ἢ Παυλίους, ἢ Βαρθολομαίους, ἢ Θαδδαίους· ἀλλὰ ἀπαρχῆς ἓν κήρυγμα πάντων τῶν ἀποστόλων, οὐκ αὐτοὺς κηρύσσον, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον. Διὸ καὶ ὄνομα τῆς Ἐκκλησίας οἱ πάντες ἔθεντο ἕν, οὐχ

[1] Matth. xxvii, 52, 53. [2] II Cor. i, 20. [3] Matth. xi 26. [4] II Cor. iii, 5. [5] F. μέλλον.

ἑαυτῶν, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου αὐτῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀρξαμένων Χριστιανῶν καλεῖσθαι· ὅπερ ἐστὶν ἡ μόνη καθολικὴ Ἐκκλησία, οὐκ ἄλλο τι ἔχουσα, ἀλλὰ Χριστοῦ, Χριστιανῶν οὖσα Ἐκκλησία, οὐ Χριστῶν, ἀλλὰ Χριστιανῶν· τοῦ μὲν ἑνὸς ὑπάρχοντος, τῶν δὲ ἀπὸ τοῦ ἑνὸς Χριστιανῶν καλουμένων. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ τοὺς αὐτῆς κήρυκας πᾶσαι οὐκέτι τοῦ αὐτοῦ χαρακτῆρος φαινόμεναι διὰ τῶν ἐπιθέτων ὀνομάτων Μανιχαίων, καὶ Σιμωνιανῶν, καὶ Οὐαλεντίνων, καὶ Ἐβιωναίων· ὧν εἷς καὶ σὺ, Μαρκίων, ὑπάρχεις. Καί σου τὸ ὄνομα ἐπικέκληνται οἱ ὑπὸ σοῦ ἠπατημένοι, ὡς σεαυτὸν κηρύξαντος, καὶ οὐχὶ Χριστόν. Εἶτά φασιν, ὅτι *Ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι.* Ὁ Θεὸς δὲ ποῖος ἀλλ' ὁ εἷς ὁ ἐν τῷ προφήτῃ δείξας ἐκ σκότους φῶς, τουτέστιν ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀπιστίας καὶ ἀγνωσίας φῶς καὶ γνῶσιν ἐν Χριστῷ λάμψαν [1] ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν τῶν ποτε ἐθνῶν εἰδωλολατρούντων, νῦν δὲ Θεὸν τὸν τότε ἐν τῷ προφήτῃ προεπαγγειλάμενον τὸ φῶς ἑαυτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ λάμψαι; ὡς οὐκ ἀλλοτρίου ὄντος Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὡς ἡμῖν ἔθος γέγονε πείθειν σε, ὦ Μαρκίων, ἀφ' ὧν ἔχεις γεγραμμένων λειψάνων τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ μὴ ὑπὸ σοῦ ἀπατᾶσθαι.

lebraret. Ob id Ecclesiæ nomen unum omnes imposuerunt, non suum utique, sed Christi Jesu, cum Antiochiæ primum appellari Christiani cœperunt. Quod quidem solam ad catholicam Ecclesiam convenit, quæ nullo alio quam Christi nomine prædito Christianorum Ecclesia, non Christorum, dicitur: adeo ut cum unus ille sit, plures tamen ab eo Christiani nominentur. Ab hac Ecclesia ejusque præconibus ubi discesseris, reliquæ omnes haud eadem nota constant, quæ adjunctis nominibus atque epithetis vocantur; Manichæorum videlicet, Simonianorum, Valentinorum, Ebionæorum, quibus et tu, Marcio, annumerandus es: cujus nomen inscribunt ii sibi, quos tute in errorem induxeris: utpote qui teipsum, non Christum prædicaveris. Tum demum inquiunt: *Deus qui dixit de tenebris splendescere lucem.* Quis hic Deus est nisi unus ille qui apud prophetas e tenebris lumen ostendit? hoc est ex hominum infidelitate et inscitia, per Christum lucem ac scientiam in cordibus nostris excitavit. Qui cum olim inter gentes numeraremur simulacris addictas, Deum illum modo veneramur, qui per prophetam lucem suam illaturum sese mundo promiserat, ut intelligas eumdem neque a Veteri, neque a Novo Testamento dissidere: id quod certis tibi rationibus suadere, Marcio, solemus, ex illis ipsis Evangelii reliquiis, quæ apud te scriptæ reperiuntur, neque fraude tua nos circumveniri patimur.

γ' καὶ κζ' σχόλ. *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν· διὸ καὶ λαλοῦμεν.* Ἐξέκοψε δὲ τὸ, *κατὰ τὸ γεγραμμένον.*

Schol. 3 et 27. *Habentes autem eumdem spiritum fidei et nos credimus, propter quod et loquimur* [a]. Ubi voces illas sustulit, *sicut scriptum est.*

γ' καὶ κζ' ἔλεγχ. Οὐ δοθήσεταί σοι τόπος ἐν οἷς ἂν τολμήσειας. Κἄν τε γὰρ ἐκκόψῃς τὸ, *κατὰ τὸ γεγραμμένον*, φαίνεται ἡ τῆς προγεγραμμένης λέξεως ἀκολουθία. Ἀπὸ τοῦ γὰρ, *Ἐπίστευσα, διὸ καὶ ἐλάλησα*, εὐθὺς τὰ ἴσα ἐπενέγκας ὁ Ἀπόστολος ἔφη· *Ἔχοντες τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν.* Παντὶ δέ τῳ σαφές ἐστι τοῦτο, ὅτι ἐν τῷ ἑκατοστῷ πεντεκαιδεκάτῳ ψαλμῷ ἐν τῷ τὴν ἐπιγραφὴν *Ἀλληλούϊα* ἔχοντι, τῆς δὲ τοῦ Δαβὶδ βίβλου ὄντι, καὶ ὑπ' αὐτοῦ προπεφητευμένῳ, ὁ λόγος τοῦ, *Ἐπίστευσα* ἐστὶ γεγραμμένος. Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλαβε τὸ ῥητὸν, καὶ ὁμοίως ἔφη τὸ, *Διὸ πιστεύομεν καὶ ἡμεῖς καὶ λαλοῦμεν*, εἷς ὢν τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἀποστόλων. Ὅθεν οὐ λέγει· Διὸ καὶ ἐπίστευσα, καὶ ἐλάλησα· ἀλλὰ, *Ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν*, ἵνα ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων συνάψῃ. Καί φησιν· *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα·* ἵνα δείξῃ τὸ ἐν τῷ Δαβὶδ λαλῆσαν Πνεῦμα τὸ αὐτὸ ὂν Πνεῦμα καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις, ἀφ' οὗπερ τότε ἐκεῖνος προφητεύων ἐπίστευεν· ἐν ᾧ Πνεύματι καὶ αὐτοὶ ὄντες πιστεύουσι καὶ λαλοῦσι. Πολλὴ δὲ ἀδικία καὶ πλεονεξία, ὡς εἰπεῖν, διὰ νοημάτων [2]. Τοῦ γὰρ Ἀποστόλου ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα φάσκοντος, πῶς ἡ τοῦ Μαρκίωνος ἄνοια, ὁμολογοῦσα τοῦτον τὸν λόγον τὸν ἅγιον Ἀπόστολον εἰρηκέναι, τολμᾷ λέγειν ἄλλο εἶναι τότε τὸ Πνεῦμα, καὶ ἄλλο τὸ ἐν τοῖς ἀποστόλοις;

Refut. 3 et 27. Quocunque audaciam tuam converteris, nullum quo te inseras aditum invenies. Sive enim illa verba, *sicut scriptum est*, deleas, antecedentium verborum ipsa series apparet. Post hæc enim verba: *Credidi, propter quod locutus sum*, subinde æqualia subjungens ait Apostolus: *Habentes eumdem spiritum fidei et nos credimus, propter quod loquimur.* Nemo autem illud ignorat e psalmo cxv, cui inscriptum est *Alleluia*, quique in Davidis libro legitur, et inter ejus oracula censetur, verba illa esse deprompta, *Credidi*, etc. Unde et Apostolus ejusmodi sententiam transtulit, ac similiter expressit: *Propter quod credimus et* **368** *nos et loquimur*: ille inquam Paulus, qui ex apostolorum numero unus exstitit. Idcirco non dixit: Propter quod et credidi, et locutus sum, sed, *Nos credimus propter quod et loquimur*, ut se cum reliquis apostolis conjungeret. Quare ita scripsit, *Habentes eumdem spiritum*, ut ostenderet illum ipsum, qui per Davidem loquebatur, per apostolos quoque Spiritum esse locutum: cujus ille quondam impulsu vaticinans credidit, et ad eumdem pertinentes isti modo credunt et loquuntur. Versatur autem in hoc loco intelligendi ac disputandi perversa quædam ac fraudis plena ratio. Nam cum Apostolus unum eumdemque Spiritum esse definiat, qua fronte vecors ille Marcio, qui illam germanam Apostoli

[1] F. λάμψας, sed deest aliquid. [2] F. διανοημάτων.

orationem esse negat, alium tunc Spiritum fuisse, quam qui apostolis deinceps adfuerit, ausus est profiteri?

*Epistola ad Romanos, quæ est ordine IV.*

Hoc enim ordine a Marcione ponitur : ne quid rectum apud illum ac germanum reperiatur.

Schol. 1 et 28. *Quicunque sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt. Et quicunque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur* [1].

Refut. 1 et 28. Si quicunque sine lege peccarunt, sine lege perituri sunt, profecto lex salutem observata conciliat, nec eos qui servant perire permittit. Item si qui in lege peccarunt, per legem judicandi sunt, judex igitur transgressionum lex est, quæ non interitum affert ex sese, sed legitimum judicium exercet, deque iis qui mandata violarint justam cognitionem instituit. *Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur.* Jam vero cum lex factis præstita factorem ipsum justificet, non injusta, neque pœnitenda lex erit, propter quam justi fiunt, qui ei obtemperant. Cæterum ad legem attinet fides etiam in Christum in eadem lege prædicta, sine quo justificari nemo potest; et ei insuper quicunque crediderit, absque legis illo testimonio justificari nequit; quoniam Christus legis complementum est, ut Apostolus his verbis declarat : *Plenitudo legis Christus est ad justitiam* [2]. **369** Quibus illud indicat, sine lege atque Christo nullam esse justitiam. Neque enim Judæi qui Christum repudiant, sine eo justificabuntur; neque tu justificabere, Marcio, qui legem abnegas.

Schol. 2 et 29. *Circumcisio enim prodest si legem facias; si autem prævaricator sis legis, circumcisio tua præputium facta est* [3].

Refut. 2 et 29. Quandoquidem profuturam circumcisionem Apostolus pronuntiat, quis fructuosis rebus calumniam struere audeat? Hunc quidem serpentis similem oportet esse, a quo neque tu abhorres, Marcio. Siquidem ille Dei verba detorquens Evam persuasione sua decepit, ita compellans : *Nequaquam moriemini* [4]. Etenim Apostolus legem ad circumcisionem astrinxit, et circumcisionem legi consentaneam esse monstravit, ejusdemque mandatum esse Dei, qui et circumcisionem olim instituit, et legem præsidii causa tulit, cujus beneficio creditus Christus credentibus perfecta quæque dicere ac facere concedit.

Schol. 3 et 30. *Habentes informationem cognitionis et veritatis in lege* [5].

Refut. 3 et 30. Si cognitio informationem continet, forma vero ab informatione oritur; Apostoli porro cognitione ac veritate præditi ex legis informatione formam ipsam obtinent, hoc est cognitionem ac veritatem, sequitur legem a cognitione et veritate minime alienam videri. Per legis enim in-

A *Τῆς πρὸς Ῥωμαίους τετάρτης Ἐπιστολῆς.*

Οὕτως γάρ ἐστι παρὰ τῷ Μαρκίωνι κειμένη, ἵνα μηδὲν ὀρθὸν παρ' αὐτῷ εἴη.

α' καὶ κη' σχόλ. *Ὅσοι ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ νόμου δικαιωθήσονται.*

α' καὶ κη' ἔλεγχ. Εἰ ὅσοι ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται, σωτηρίας ὁ νόμος παραίτιος φυλαττόμενος, καὶ μὴ ἐῶν τοὺς φυλάττοντας ἀπόλλυσθαι. Καὶ εἰ οἱ διὰ νόμου ἁμαρτήσαντες διὰ νόμου κριθήσονται, ἄρα κριτὴς τῶν παραβάσεων ὁ νόμος, οὐκ ἀπωλείας ὤν, ἀλλὰ δικαιοκρισίας, ὁσίως κρίνων τοὺς
B παραβεβηκότας. *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ νόμου δίκαιοι παρὰ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ νόμου δικαιωθήσονται.* Εἰ δὲ ποιούμενος ὁ νόμος δικαιοῖ τὸν ποιήσαντα, οὐκ ἄδικος ὁ νόμος, οὔτε φαῦλος, δι' ὃν οἱ τελοῦντες τὸν νόμον δίκαιοι καθίστανται. Ἐκ δὲ τοῦ νόμου ἐστὶ καὶ ἡ εἰς Χριστὸν προφητευομένη πίστις· χωρὶς οὗ οὐ δικαιωθήσεται οὐδείς, καὶ ἐν ᾧ πιστεύσας παρὰ τὴν τοῦ νόμου προφητευομένην μαρτυρίαν, οὐ δύναται πάλιν δικαιοῦσθαι, (ὃ καὶ) ὡς πληρώματος ὄντος τοῦ Χριστοῦ τοῦ νόμου κατὰ τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον, ὅτι *Πλήρωμα νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην*, δεικνύντι, ὅτι ἄνευ νόμου καὶ Χριστοῦ οὐκ ἔνι δικαιοσύνη. Οὔτε γὰρ Ἰουδαῖοι ἄνευ Χριστοῦ δικαιωθήσονται μὴ λαβόντες Χριστὸν, οὔτε σὺ, Μαρκίων, δικαιωθήσῃ ἀπαρνούμενος τὸν νόμον.

C β' καὶ κθ' σχόλ. *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσῃς· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονεν.*

β' καὶ κθ' ἔλεγχ. Εἰ ἀποφαίνεται ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν περιτομὴν ὠφελήσειν, τίς ἐν τοῖς ὠφελοῦσι μῶμον θήσειεν; Ἀλλὰ εἰ ἄρα ὅμοιος τῷ ὄφει γενήσεται· ἔοικας γὰρ τούτῳ, ὦ Μαρκίων. Κἀκεῖνος γὰρ, ἀντιστρέφων τὰ παρὰ Θεοῦ εἰρημένα, παρέπειθε τὴν Εὔαν λέγων· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Νόμον γὰρ τῇ περιτομῇ συνέδησε, καὶ τὴν περιτομὴν τῷ νόμῳ συμπρέπουσαν ἐπέδειξε, καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ τὸ πρόσταγμα ὑπάρχειν ὑπέφηνε τοῦ τὴν περιτομήν ποτε δεδωκότος, καὶ νόμον εἰς βοήθειαν δεδωκότος· ἀφ' οὗπερ Χριστὸς πιστευόμενος τὰ τέλεια τοῖς πιστεύουσι
D λαλεῖν τε καὶ ποιεῖν παρέχεται.

γ' καὶ λ' σχόλ. *Ἔχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.*

γ' καὶ λ' ἔλεγχ. Εἰ ἡ γνῶσις μόρφωσιν ἔχει, ἀπὸ δὲ τῆς μορφώσεως τὸ εἶδος φαίνεται, οἱ δὲ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχοντες ἀπόστολοι καὶ οἱ τούτων μαθηταὶ οἴδασιν ἀπὸ τῆς μορφώσεως τοῦ νόμου τὸ εἶδος κεκτῆσθαι, τουτέστι τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν· οὐκ ἄρα ἀλλότριος ὁ νόμος τοῦ νόμου [6] καὶ τῆς

[1] Rom. II, 12. [2] Rom. X, 4. [3] Rom. II, 25. [4] Gen. III, 4. [5] Rom. II, 20. [6] F. τῆς γνώσεως.

ἀληθείας. Διὰ γὰρ τῆς ἐν αὐτῷ μορφώσεως ἐπέγνωσαν οἱ κήρυκες τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν.

A formationem veritatis præcones cognitionem ac veritatem sunt adepti.

δ' καὶ λα' σχόλ. *Ἔτι γὰρ Χριστὸς ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν, ἔτι κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσεβῶν ἀπέθανεν.*

Schol. 4 et 31. *Adhuc enim Christus cum essemus infirmi, adhuc in tempore pro impiis mortuus est* [1].

δ' καὶ λα' ἔλεγχ. Τὸ, *ἔτι καὶ ἀπέθανεν*, οὐ δοκήσεως, ἀλλὰ ἀληθείας ἐστὶ σημαντικόν. Εἰ γὰρ δόκησις ἦν, τίς χρεία τοῦ *ἔτι* λέγεσθαι, δυναμένου τοῦ Χριστοῦ πάντοτε καὶ νῦν δοκήσει φαίνεσθαι, καὶ μὴ λέγεσθαι, *ἔτι ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν*; Ἀπὸ τοῦ γὰρ, ἔτι, τὸ τότε θανεῖν ἀπέδωκε, καὶ ἐδικαίωσε τῷ θανάτῳ· ἵνα μηκέτι χρείαν ἔχῃ θανεῖν ὁ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν ἅπαξ ἀποθανὼν, καὶ δι' ἑαυτῶν μηκέτι ἀποθνήσκων.

Refut. 4 et 31. Vocabula hæc, *adhuc*, *et mortuus est*, non nudam speciem, sed veritatem arguunt. Si enim sola species exstitisset, quid eam particulam, *adhuc*, exprimere opus erat, cum omni tempore adeoque nunc specie tenus possit apparere Christus, neque tamen adjicere necesse sit, *cum adhuc infirmi essemus?* Hac enim voce, *adhuc*, tum illum mortem obiisse significat, ac morte sua justificasse, ne amplius mori necesse sit illum, qui pro peccatoribus semel est mortuus, ac per sese non amplius moriatur.

ε' καὶ λβ' σχόλ. *Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθή.* B

**370** Schol. 5 et 32. *Ideo lex sancta et mandatum sanctum et justum, et bonum* [2].

ε' καὶ λβ' ἔλεγχ. Συντίθεται τῷ νόμῳ τὸ ἅγιον αὐτὸν εἶναι, καὶ τῇ ἐν αὐτῷ ἐντολῇ γενομένῃ, τρισὶ μαρτυρίαις ἀσφαλισάμενος ταύτην, ἁγίαν αὐτὴν λέγων καὶ δικαίαν καὶ ἀγαθήν· ἵνα ἐλέγξῃ σε, Μαρκίων, καὶ ἡμᾶς διδάξῃ τοῦ ἁγίου εἶναι τὸν νόμον, οὗ καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ αὐτὸν τὸν ἅγιον εἶναι καὶ ἀγαθόν. Διὸ ἀγαθοῦ οὖσα ἐντολὴ, ἀγαθὴ καλεῖται· καὶ ἁγίου οὖσα, ἁγία ἐστί· καὶ δικαίου ὑπάρχουσα, δικαία ἐντολὴ καλεῖται, ἑνὸς ὄντος τοῦ τότε καὶ νῦν, τοῦ ὄντος ἁγίου καὶ δικαίου καὶ ἀγαθοῦ. Διὸ καὶ ἡ αὐτοῦ ἐντολὴ, ἡ ἀπὸ τότε καὶ νῦν ἐν νόμῳ καὶ ἐν Καινῇ Διαθήκῃ, ἁγία ὑπάρχει καὶ δικαία καὶ ἀγαθή.

Refut. 5 et 32. Legi hoc Apostolus tribuit, ut sancta sit, ejusdemque mandato : quod triplici testimonio confirmat, sanctum esse prædicans, et justum, et bonum, ut te, Marcio, condemnet, nos vero ipsos edoceat, legem auctoris esse sancti, cujus mandatum sanctum sit; eumdemque qui sanctus est, esse bonum. Propterea cum mandatum a bono profectum fuerit, bonum dicitur; et a sancto, sanctum ; et a justo derivatum, justum etiam appellatur; cum unus idemque modo sit, qui quondam exstitit, sanctus, justus ac bonus. Unde et mandatum ipsius tam quod olim, quam quod modo est editum, in utroque videlicet Testamento, C sanctum, justum ac bonum existimandum est.

ϛ' καὶ λγ' σχόλ. *Ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν.*

Schol. 6 et 33. *Ut justificatio legis impleatur in nobis* [3].

ϛ' καὶ λγ' ἔλεγχ. Εἰ ἐν τοῖς ἀποστόλοις καὶ ἐν ἡμῖν τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληροῦται, πῶς σὺ, ὦ Μαρκίων, τολμᾷς λέγειν τὸν νόμον ἀλλότριον τῶν κατὰ τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου δικαιουμένων ἀποστόλων τοῦ Θεοῦ;

Refut. 6 et 33. Si in apostolis et in nobis justificatio legis impletur, qua istud fronte pronuntiare audes, Marcio, legem ab apostolis Dei, qui ex legis complemento justificantur, alienam videri?

ζ' καὶ λδ' σχόλ. *Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι.*

Schol. 7 et 34. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti* [4].

ζ' καὶ λδ' ἔλεγχ. Εἰ εἰς δικαιοσύνην Χριστὸς ἐλήλυθε παντὶ τῷ πιστεύοντι, οὐ τοῦ νόμου τελειουμένου, εἰ μὴ Χριστὸς τελειώσῃ τῇ ἑαυτοῦ παρουσίᾳ· οὐκ ἄρα τελειωθήσεσθε, ὦ Ἰουδαῖοι, ἐν νόμῳ μένοντες, ἐὰν μὴ Χριστὸν ἐνδημήσαντα πιστεύσαντες ὑποδέξησθε. Ἀλλὰ οὐδὲ σὺ, Μαρκίων, δυνήσῃ σωθῆναι ἐν Χριστῷ, τοῦ κηρύγματος τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν ἀποβαλλόμενος, ὅπερ ἐστὶ νόμος, ἀφ' οὗπερ Χριστὸς γινωσκόμενος τελειοῖ τὸν μὴ τὸν νόμον βδελυσσόμενον ὡς ἀλλότριον Χριστοῦ ὑπάρχοντα.

Refut. 7 et 34. Si ad credentium omnium justitiam Christus advenit, ita ut perfici lex aliter nequeat, nisi eam Christus suo adventu perficiat, perfici vos, Judæi, nullo modo potestis, si in lege maneatis, nisi Christum, qui jam venit, credentes D in eum velitis recipere. Sed nec tu, Marcio, salutem in Christo potes adipisci, cum fidei principium ac radicem abjeceris, nimirum legem, e qua cognitus Christus eum perficit qui legem minime ut alienam a Christo repudiat.

η' καὶ λε' σχόλ. *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, νόμον πεπλήρωκε.*

Schol. 8 et 35. *Qui enim diligit proximum, legem implevit* [5].

η' καὶ λε' ἔλεγχ. Εἰ διὰ τοῦ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον νόμος πληροῦται, οὐκ ἀλλότριος Χριστοῦ καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ

Refut. 8 et 35. Cum per amorem proximi lex impleatur, non est a Christo et Deo Patre Domini nostri Jesu Christi abalienanda lex, quæ diligere

[1] Rom. v, 6. [2] Rom. vii, 12. [3] Rom. viii, 4. [4] Rom. x, 4. [5] Rom. xiii, 8.

proximum jubet. Quoniam *Deus charitas est* [1], et quæ ab ipso prædicantur, omnia eodem perpetuo modo prædicantur, jam tum olim scilicet, et nunc, et in Veteri Novoque Testamento.

**371** Ex Epistola ad Thessalonicenses, quam Marcio septimo loco ponit, ut Apostolus octavo, nihil idcirco selegimus, quod integra illa a Marcione depravata sit.

Quemadmodum neque ex secunda ad Thessalonicenses Epistola, quam Marcio ordine sextam collocat, Apostolus vero nonam, excerpsimus, eo quod penitus ab eodem illo corrupta sit.

*Ex Epistola ad Ephesios, quæ est Marcioni VII, Apostolo vero V, ista collegimus.*

Schol. 1 et 36. *Memores estote, quod aliquando vos gentes, qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta, quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Christo Jesu, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine ipsius. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum* [2], etc.

Refut. 1 et 36. Vox illa, *Memores estote*, speciem habet temporis. Tum ista, *qui dicimini*, et *quæ dicitur*, rerum figuras exprimunt. Item illud, *in carne*, eo spectat, ut inustam carni notam atque imaginem ostendat, quæ venturi Spiritus tempus exspectaret, ut ex figura perfectiora significet. Etenim sine Christo procul ab Israelis conversatione separatum erat præputium; ac proinde a promissione ac testamento peregrinum. Ac qui illa conditione censebantur, omni spe carebant, et sine Deo erant in hoc mundo, ut Apostoli verba declarant. Sed nihil vides, nihil audis, Marcio: alioqui illud animadverteres, quanta ab lege bona manasse dicat Apostolus, quæ singulari Dei providentia illis temporibus administrata sunt. Nam *in Christo Jesu, qui olim longe erant, nunc prope sunt, in sanguine illius. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum.* Quod si unum utraque fecit, adeo ut altero destructo minime alterum constituerit, non igitur prius a se alienum exstitit, neque **372** posterius a priore separavit; sed in unum ambo illa conflavit, non quoquo modo, vel specie tenus aliqua, sed perspicue *in sanguine suo*, quemadmodum certa ac solida Apostoli doctrina demonstrat.

Schol. 2 et 37. *Ideo dicit: Surge, qui dormis, et resurge a mortuis, et illuminabit te Christus* [3].

Refut. 2 et 37. Undenam illa verba, *Ideo dicit*, deprompsit Apostolus? Non aliunde utique, quam ex Testamento Vetere. Hæc enim apud Eliam leguntur. Jam vero quo ex grege Elias exstitit? Nonne e prophetis unus, qui ex legis præscripto vixerunt, ut et ille legi ac prophetis inhæsit? Quod si

A ὁ νόμος, ὁ κελεύων ἀγαπᾷν τὸν πλησίον. Διότι *ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ*, καὶ πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενα ὁμοίως ἀεὶ κηρύττεται, καὶ τότε, καὶ νῦν, καὶ ἐν Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ.

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πέμπτης ἐπιστολῆς· οὕτω γὰρ κεῖται ἐν τῷ Μαρκίωνι, ὀγδόης δὲ οὔσης παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, τὰ πάντα τοῦ Μαρκίωνος διεστραμμένως ἀπ' αὐτῆς ἔχοντος, οὐδὲν ἐξ αὐτῆς παρεθέμεθα.

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας, ἕκτης δὲ κειμένης παρὰ τῷ Μαρκίωνι, ἐνάτης δὲ οὔσης παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, ὁμοίως διαστραφείσης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Μαρκίωνος, πάλιν οὐδὲν ἐξεθέμεθα.

*Τῆς πρὸς Ἐφεσίους, ἑβδόμης οὔσης παρὰ τῷ Μαρκίωνι, πέμπτης δὲ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ κειμένης, τάδε·*

B α' καὶ λς' σχόλ. *Μνημονεύετε ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία, ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτῳ, ὅτι ἦτε τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας· ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν ἐγενήθητε ἐγγὺς τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα*, καὶ τὰ ἑξῆς.

α' καὶ λς' ἔλεγχ. Τὸ, *Μνημονεύετε*, καιροῦ σημαίνει τὸ εἶδος. Καὶ, *οἱ λεγόμενοι*, ἀπὸ *τῆς λεγομένης*, τῶν πραγμάτων τοὺς τύπους σημαίνει. Καὶ τὸ, *ἐν σαρκὶ*, ἵνα δείξῃ τὸν τύπον τὸν ἐν τῇ σαρκὶ ἀπεκδεχόμενον τὸν τοῦ Πνεύματος καιρόν· ἵνα τὰ ἐντελέστερα ἀπὸ τοῦ τύπου δείξῃ. Χωρὶς γὰρ Χριστοῦ πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ ἡ ἀκροβυστία ἀπηλλοτρίωτο· ἀπηλλοτριωμένη δὲ ξένη ἦν ἐπαγγελίας καὶ διαθήκης· καὶ οἱ ἀπὸ ταύτης ὁρμώμενοι ἐλπίδα οὐκ εἶχον, ἀλλ' ἄθεοι ἦσαν ἐν τῷ κόσμῳ, ὡς ἀποδείκνυται ἀπὸ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων. Ἀλλὰ σὺ, Μαρκίων, οὔτε ὁρᾷς, οὔτε ἀκούεις· ἐπεὶ ἂν ἐνόεις πόσων ἀγαθῶν παραίτιον τὸν νόμον φάσκει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, τῶν ἐν τῷ νόμῳ πρὸς τὸν τότε καιρὸν πεπολιτευμένων. *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οἱ ποτὲ μακρὰν νῦν ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν.* Εἰ δὲ τὰ ἀμφότερα ἐποίησεν ἕν, καὶ οὐ τὸ μὲν ἀνεῖλε, τὸ δὲ ἕτερον συνεστήσατο· ἄρα γε οὐδὲ τὸ πρότερον ἀλλότριον αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ δεύτερον διεῖλεν ἀπὸ τοῦ πρώτου· ἀλλὰ
D τὰ ἀμφότερα εἰς ἓν συνήγαγεν, οὐχ ἁπλῶς, οὐ δοκήσει, ἀλλὰ ἐναργῶς *ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ*, ὡς ἡ ἀσφαλὴς τοῦ Ἀποστόλου ὑποδείκνυσι διδασκαλία.

β' καὶ λζ' σχόλ. *Διὸ λέγει· Ἔγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός.*

β' καὶ λζ' ἔλεγχ. Πόθεν τῷ Ἀποστόλῳ τὸ, *Διὸ καὶ λέγει*, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δῆλον Διαθήκης; Τοῦτο δὲ ἐμφέρεται παρὰ τῷ Ἡλίᾳ. Πόθεν δὲ ὡρμᾶτο ὁ Ἡλίας; Ἀλλὰ εἷς ἦν τῶν προφητῶν, τῶν κατὰ νόμον πεπολιτευμένων, ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν ὁρμώμενος. Εἰ δὲ ἐν Χριστῷ προεφήτευσε τὸ, *Ἔγειρε, ὁ*

[1] I Joan. IV, 8. [2] Ephes. II, 11 seqq. [3] Ephes. V, 14.

*καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός*· ἄρα γε τὸ πρωτότυπον διὰ Λαζάρου καὶ τῶν ἄλλων ἐπεπλήρωτο· περὶ ὧν οἱ αὐτοὶ (*sic*) ἀμφέβαλλον Μάρθα καὶ Μαρία λέγουσαι· *Ἤδη ὄζει· τεταρταῖός ἐστι*· καὶ τῶν τοῦ ἀρχισυναγώγου λεγόντων· *Μηκέτι σκύλλετε τὸν διδάσκαλον*· καὶ αὐτοῦ λέγοντος· *Μὴ φοβεῖσθε· οὐ γὰρ ἀπέθανεν, ἀλλὰ καθεύδει*. Σαφῶς γὰρ ἔκτοτε τὸ κήρυγμα ἐκάλει ἀνάστασιν διὰ Χριστοῦ ἔσεσθαι. Καὶ τὸ ἐξουσιαστικὸν τῆς εὐχερείας ὑπεδείκνυεν, ἵνα τὸ δυνατὸν τοῦ Χριστοῦ ὑποδείξῃ, ὅτι, ὡς τῷ ἀνθρώπῳ εὐχερὲς, οὐ τὸν ἀποθανόντα, ἀλλὰ τὸν καθεύδοντα διὰ φωνῆς ἐγεῖραι, οὕτως καὶ τῷ Χριστῷ ἦν ἑτοιμότατα τὸ εἰπεῖν· *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*, καὶ τὸ, *Κουμὶ, κουμὶ ταλιθὰ*, τουτέστιν, *Ἀνάστηθι, ἡ παῖς*. (Καὶ) δι' ὧν ἐναργῶν ἀποδείξεων ἐσήμανεν ὁ λόγος τὴν ἡμῶν κλῆσιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ ὕπνου βαρέως, ἡμῶν τῶν ποτε καθευδόντων ἀνεγείροντα τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ τῆς κλήσεως φωτίζοντα ἡμᾶς· ἥτις γέγονε δευτέρα αὕτη σχέσις. Τὸ δὲ τέλειον καὶ καθολικὸν προσδοκώμενον, ὅταν ὁ αὐτὸς ὁ λέγων, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις*, πάντας καλέσῃ καὶ ἐγείρῃ σώματι καὶ ψυχῇ, καὶ φωτίσῃ ἐν τῇ αὐτοῦ μελλούσῃ παρουσίᾳ.

A ita in Christo vaticinatus est : *Surge qui dormis, et resurge a mortuis, et illuminabit te Christus*, plane ipsum exemplar, quod figuris illis adumbratum est, in Lazaro, cæterisque id genus impletum est. De Lazaro quidem Martha ac Maria dubitantes ita locutæ sunt : *Jam fetet, quatriduanus est* [1]. At synagogæ principis comites : *Nolite*, inquiebant, *fatigare magistrum;* sed Dominus ista subjecit : *Nolite timere ; non enim mortua est, sed dormit* [2]. Jam tum enim futura per Christum resurrectio divini verbi præconio celebrabatur. Sed et potestatem illius, agendique facilitatem expressit, ut quam potens esset Christus ostenderet, ex eo quod uti homini facillimum est non mortuum, sed dormientem voce suscitare, ita Christo promptissimum

B erat dicere : *Lazare, veni foras* [3]; tum, *Kumi, Kumi Talitha*, hoc est, *Surge, puella* [4]. Iisque manifestissimis argumentis Dei verbum vocationem indicabat nostram, Christumque Dominum ab operibus mortuis, et altissimo quo tenebamur somno nosmetipsos excitantem, ac vocatione sua collustrantem : quæ quidem secunda fuit habitudo. Nam perfectum ac generale illud exspectandum est, cum nimirum ille ipse qui dixit : *Ego sum resurrectio*, universos evocaverit, et corpore ac mente pariter excitarit, atque in futuro adventu sua luce perfuderit.

γ' καὶ λη' σχόλ. Ἀντὶ τοῦ, *Καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικί· καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*, παρὰ τὸ, *τῇ γυναικί*.

γ' καὶ λη' ἔλεγχ. Ἀποδέδεικται πολλάκις μὴ ἀλλότρια εἶναι τὰ ἐν τῷ νόμῳ τοῖς ἀπὸ τοῦ Ἀποστόλου διδασκομένοις· κἂν τε σὺ, ὦ Μαρκίων, παρακόψῃς τὸ, *γυναικί*. Ἀπὸ τοῦ γὰρ, *ἔσονται εἰς σάρκα μίαν*, δήλη σου ἔσται ἡ πᾶσα ῥᾳδιουργία.

Schol. 3 et 38. In eo quod scriptum est : *Relinquet homo patrem suum et matrem, et adhærebit uxori ; et erunt duo in carnem unam* [5], vocabulum *uxori* sustulit.

Refut. 3 et 38. Sæpenumero docuimus, haud aliena

C esse quæ in lege sunt **373** ab iis quæ Apostolus tradidit; etsi, Marcio, nomen uxoris expunxeris. Etenim illa ipsa verba, *erunt in carnem unam*, fraudem tuam satis superque detegunt.

*Τῆς πρὸς Κολοσσεῖς ὀγδόης παρὰ τῷ Μαρκίωνι κειμένης, παρὰ δὲ τῷ Ἀποστόλῳ ἑβδόμης κειμένης.*

*Ex Epistola ad Colossenses, quam octavam Marcio collocat, Apostolus vero VII.*

α' καὶ λθ' σχόλ. *Μή οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν ἑορτῇ, ἢ ἐν νεομηνίᾳ καὶ Σαββάτῳ, ὅ ἐστι σκιὰ τῶν μελλόντων.*

α' καὶ λθ' ἔλεγχ. Οὐδαμόθεν ὑποπίπτει σκιὰ, ὦ Μαρκίων, ἀλλ' ἢ ἀπὸ σώματος· καὶ σῶμα οὐ δύναται εἶναι, σκιᾶς ἀπ' αὐτοῦ μὴ φαινομένης. Ὅθεν πεισθῆναι ὀφείλουσιν οἱ ἀπὸ σοῦ ἠπατημένοι διὰ τῶν ἔτι παρὰ σοῦ φυλαττομένων τῆς ἀληθείας τῶν θείων Γραφῶν λειψάνων, ὅτι, μελλόντων ἀγαθῶν ἀποχο λύπτεσθαι, οὐκ ἀλλότρια ἦν τὰ τότε δικαιώματα προσκαίροις προστεταγμένα περὶ βρώσεως καὶ πόσεως, καὶ μέρους ἑορτῶν καὶ νεομηνιῶν καὶ Σαββάτων, ὧν ἀγαθῶν σκιὰ ἦσαν τὰ προειρημένα· δι' ὧν σκιῶν τὸ σῶμα κατειλήφαμεν τῶν ἐνεστώτων ἀγαθῶν ἐν νόμῳ μὲν σκιαγραφηθέντων, ἐν Χριστῷ δὲ τελειωθέντων.

Schol. 1 et 39. *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in festo, aut in Neomenia, et Sabbato, quæ est umbra futurorum* [6].

Refut. 1 et 39. Neque aliunde quam a corpore umbra spargitur; neque corpus esse potest, quin ab eo umbra promanet. Quamobrem ex illis ipsis vernatis ac sacrarum Litterarum reliquiis, quas apud te retines, discere circumventi abs te homi-

D nes debent, ab iis bonis quæ retegenda olim erant, mandata illa nequaquam abhorruisse, quæ de cibo ac potu, festis, ac Neomeniis, et Sabbatis pro temporis ratione præscripta sunt : quarum nos umbrarum beneficio præsentium bonorum, ut ita dicam, corpus adepti sumus, quæ in lege adumbrata postremo in Christo perfecta sunt.

*Πρὸς Φιλήμονα ἐνάτης.*

Οὕτως γὰρ παρὰ τῷ Μαρκίωνι κεῖται. Παρὰ δὲ τῷ Ἀποστόλῳ ἐσχάτη κεῖται· ἐν τρισὶ δὲ ἀντιγρά-

*De Epistola IX, quæ est ad Philemonem.*

Hoc illam ordine Marcio collocavit, cum Apostolus ultimo loco posuerit. Sed in nonnullis codi-

[1] Joan. xi, 39. [2] Marc. v, 35, 39. [3] Joan. xi, 43. [4] Marc. v, 41. [5] Ephes. v, 31. [6] Coloss ii, 16.

cibus XIII ante Epistolam ad Hebræos, quæ est XIV, numeratur. Alia rursus exemplaria Epistolam ad Hebræos decimam ponunt, ante I et II ad Timotheum, ad Titum, et Philemonem. Sed quidquid est integrorum ac fide dignorum codicum primam ad Romanos Epistolam collocat, non eam quæ ad Galatas est, quam tu primam esse, Marcio, voluisti. Cæterum nihil ex Epistola ad Philemonem adnotavimus, quod apud illum omnino depravata legitur.

*Ex Epistola ad Philippenses X.*

Hæc enim apud Marcionem decima est **374** et ultima, apud Apostolum sexta. Ab hac, quod vitiata penitus esset ac corrupta, nihil seligendum duximus.

Hactenus Marcionis opus ex Evangelii Lucæ, et Apostoli scriptorum, ac denique sacrorum voluminum reliquiis contextum. Ex quibus ab eo relictis particulis, quæ ad illum convincendum facere poterant delegimus. Præter hæc vero ex ea quæ ad Laodicenses inscripta est Epistola, quædam in eum librum, quem *Apostolicum* vocat, transtulit.

Schol. 1 et 40. ***Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Christus, unus Deus et Pater omnium : qui super omnia et per omnia et in omnibus*** [1].

Refut. 1 et 40. Consentiunt cum iis quæ in Epistola adE phesios leguntur, quæ ex Epistola ad Laodicenos (sic enim inscribitur) contra te testimonia protulisti, ut in fine tandem quæ ad te pertinent legendo discamus, tuasque res intelligendo tria illa temere abs te excogitata principia principio carentia, et a se invicem diversa damnemus. Longe enim alia est Apostoli doctrina, ac dogma firmissimum, quod a nugis tuis ac fabulis magnopere dissidet. Etenim perspicue unum Dominum definit esse, unam fidem, unum baptisma, unum Deum eumdemque Patrem omnium, qui super omnia et in omnibus est, tam in lege quam in prophetis, et in apostolis omnibus, ac deinceps cæteris.

Hæc igitur e sacrarum Litterarum reliquiis, quæ apud Marcionem adhuc reperiuntur, a nobis collecta si quis consideret, divinæ providentiæ magnificentiam obstupescet. Cum enim quælibet res tribus testimoniis approbari, et haberi pro comperta soleat, singulari est Dei beneficio, et administratione, uti diximus, factum, ut hoc in negotio octo nobis ac septuaginta testimonia ex Evangelio suppeterent, ex Apostolo quadraginta. Quæ omnia ad hanc usque diem apud illum servata, nec in controversiam adducta sunt, adeo ut centum omnino atque octodecim exstent. Quæ quidem Marcionis opinionibus contradicunt : sic tanquam ex persona Domini prolata sint. Sed et aliud insuper additum est præter Evangelii, **375** Apostolique testimo-

A φοις τρισκαιδεκάτη πρὸ τῆς πρὸς Ἑβραίους τεσσαρεσκαιδεκάτης τέτακται. Ἄλλα δὲ ἀντίγραφα ἔχει τὴν πρὸς Ἑβραίους δεκάτην πρὸ τῶν δύο τῶν πρὸς Τιμόθεον, καὶ Τίτον, καὶ Φιλήμονα. Πάντα δὲ τὰ ἀντίγραφα τὰ σῶα καὶ ἀληθῆ τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἔχουσι πρώτην, οὐχ ὡς σὺ, Μαρκίων, τὴν πρὸς Γαλάτας ἔταξας πρώτην. Ὅμως ἀπὸ ταύτης τῆς πρὸς Φιλήμονα οὐδὲν παρεθέμεθα, διὰ τὸ ὁλοσχερῶς αὐτὴν διαστρόφως παρ' αὐτῷ κεῖσθαι.

*Πρὸς Φιλιππησίους δεκάτης.*

Οὕτως γὰρ κεῖται παρὰ τῷ Μαρκίωνι ἐσχάτη καὶ δεκάτη, παρὰ δὲ τῷ Ἀποστόλῳ ἕκτη. Ὡσαύτως οὐδὲ ἀπ' αὐτῆς, διὰ τὸ διαστρόφως παρ' αὐτῷ κεῖσθαι, οὐδὲν ἐξελεξάμεθα.

B Αὕτη πεπλήρωται ἡ τοῦ Μαρκίωνος σύνταξις ἀπὸ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, καὶ τοῦ Ἀποστόλου σωζομένων λειψάνων, λόγων τε ὑποθέσεως· ἀφ' ἧς ἀναλεξάμενοι τὰ κατ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῦ σωζομένων, τοὺς ἐλέγχους παρεθέμεθα. Προσέθετο δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ (86) Ἀποστολικῷ καλουμένῳ καὶ τῆς καλουμένης πρὸς Λαοδικέας.

α' καὶ μ' σχόλ. ***Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, εἷς Χριστὸς, εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν.***

α' καὶ μ' ἔλεγχ. Συνᾳδόντως μὲν τῇ πρὸς Ἐφεσίους, ὦ Μαρκίων, καὶ ταύτας τὰς κατὰ σοῦ μαρτυρίας ἀπὸ τῆς λεγομένης πρὸς Λαοδικέας συνήγαγες κατὰ σοῦ μαρτυρίας· ἵνα ἐπὶ τῷ τέλει τοῦ σφραγίσματος μάθωμεν ἀναγνόντες τὰ παρὰ σοὶ, καὶ
C γνόντες τὰ κατὰ σὲ, καταγνῶμεν τῶν διὰ σοῦ ἀλλοτρίως ἐπινενοημένων τριῶν ἀνάρχων ἀρχῶν διαφορὰς πρὸς ἀλλήλας ἐχουσῶν. Οὐχ οὕτως γὰρ ἔχει ἡ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου ὑπόθεσις καὶ ἠσφαλισμένον κήρυγμα, ἀλλὰ ἄλλως, παρὰ τὸ σὸν ποιήτευμα. Σαφῶς γὰρ ἔφη ἕνα Κύριον, μίαν πίστιν, ἓν βάπτισμα, ἕνα Θεὸν τὸν αὐτὸν Πατέρα πάντων, τὸν αὐτὸν ἐπὶ πάντων, καὶ ἐν πᾶσι διά τε νόμου καὶ προφητῶν, καὶ ἐν πᾶσιν ἀποστόλοις, καὶ ἐν τοῖς καθεξῆς.

Αὕτη μὲν ἡμῶν ἡ προθεωρηθεῖσα ἐν τοῖς προειρημένοις ἀναλεχθεῖσιν ἀπὸ τῆς παρ' αὐτῷ τῷ Μαρκίωνι ἔτι σωζομένης Γραφῆς, εἰς [2] τὴν ἀνάλεξιν σκοπήσας τις ἐκπλαγείη τὰς μεγαλοδώρους Θεοῦ οἰ-
D κονομίας. Ἑκάστου γὰρ πράγματος διὰ τριῶν μαρτυριῶν ἐπιβεβαιουμένου, καὶ συνισταμένου, ὡς ἐνταῦθα φιλῶς ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο συνάψαι, ὡς ἔφην, ἡμᾶς κατ' οἰκονομίαν ἑβδομήκοντα μὲν καὶ ὀκτὼ μαρτυρίας ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, τεσσαράκοντα δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀποστόλου, καὶ ταύτας παρ' αὐτῷ εἰς ἔτι καὶ δεῦρο σωζομένας τε καὶ ἀμφιβαλλομένας [3]· ὡς εἶναι τὰς πάσας ἑκατὸν δεκαοκτώ· ἀντιλεγούσας δὲ πάσας τῇ αὐτοῦ Μαρκίωνος γνώμῃ, ὡς ἀπὸ προσώπου ὀνόματος Κυρίου [4], διὰ τῶν δεκαοκτὼ, καὶ τῆς αὐτοῦ ἐνδεξίου εὐλογίας διὰ τῶν ἑκατόν. Ἀλλὰ καὶ

[1] Ephes. IV, 5. [2] For. ης. [3] Leg. οὐκ ἀμφ. [4] Mendosa hæc.

(86) *Προσέθετο δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ*. De Epistola ad Laodicenses accurate disputat Baron. an. 60.

ἐπ' ἄλλης περισσῆς πρὸς ἐπὶ τούτοις ἐκτὸς τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τοῦ Ἀποστόλου. Οὐ γὰρ ἔδοξε τῷ ἐλεεινοτάτῳ Μαρκίωνι ἀπὸ τῆς πρὸς Ἐφεσίους ταύτην τὴν μαρτυρίαν λέγειν, ἀλλὰ τῆς πρὸς Λαοδικέας, τῆς μὴ οὔσης ἐν τῷ Ἀποστόλῳ· οἷς μὴ ἐντυγχάνων ἠλιθίως ὁ κτηνώδης, καὶ ἐν πολλοῖς πεσὼν ὁ τάλας, οὐχ ὁρᾷ τὴν κατ' αὐτοῦ ἀνατροπὴν καθ' ἑκάστην ὁμολογουμένην. Καὶ μηδεὶς θαυμαζέτω περὶ τούτου. Πῶς γὰρ ἠδύνατο οὗτος, ἐπαγγειλάμενος ἔχειν τι τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τοῦ Ἀποστόλου, μὴ οὐχὶ κἂν ὀλίγα τῆς Γραφῆς σώζειν ῥήματα; Ὅλου γὰρ τοῦ σώματος σώζοντος [1], ὡς εἰπεῖν, τῆς θείας Γραφῆς, ποῖον εὕρισκε μέλος νεκρὸν κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην, ἵνα παρεισαγάγῃ ψεῦδος κατὰ τῆς ἀληθείας; Ἀλλοίως [2] εἰπεῖν ἐλώβησε, καὶ ἀκροτηριάσας παρέκοψε πολλὰ τῶν μελῶν, κατέσχε δὲ ἔνιά τινα παρ' ἑαυτῷ. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ κατασχεθέντα ἔτι ζῶντα οὐ δύναται νεκροῦσθαι· ἀλλ' ἐκεῖ [3] μὲν τὸ ζωτικὸν τῆς ἐμφάσεως, κἄν τε μυρίως παρ' αὐτῷ κατὰ λεπτὸν ἀποτμηθείη.

ΙΓ'. Ἔτι δὲ μετὰ ταῦτα πάντα ἐπεμνήσθημεν, ὥς τινες ἀπὸ τῶν αὐτῶν Μαρκιωνιστῶν, εἰς βυθὸν βλασφημίας παραπεπτωκότες, καὶ ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν δαιμονιώδους διδασκαλίας ἐμβρόντητοι παντάπασι γεγονότες, καὶ οὐ ἐδόκουν Κυρίου μόνου κἂν δι' ὀνόματος μνημονεύειν, καὶ αὐτοῦ ἀθυρογλώσσως ἑτέρως τὴν αὐτοῦ θεότητα ἀποστρέφοντες, τὸ ὄνομα τῆς ἄνωθεν γεννήσεως κακίζειν οὐκ ἐντρέπονται. Τινὲς γὰρ αὐτῶν τετολμήκασιν, ὡς ἔφην, αὐτὸν τὸν Κύριον εἶναι υἱὸν τοῦ Πονηροῦ λέγειν, οὐκ αἰσχυνόμενοι. Ἄλλοι δὲ οὐχὶ, ἀλλὰ τοῦ κριτοῦ τε καὶ Δημιουργοῦ ἀσπλαγχνότερον [4] γεγονότα, καὶ ἀγαθὸν ὄντα, καταλεῖψαι μὲν τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα κάτω, πῆ μὲν λεγόντων τὸν Δημιουργὸν, ἄλλων δὲ τὸν Πονηρόν· ἄνω δὲ ἀναδεδραμηκέναι πρὸς τὸν ἐν ἀκατονομάστοις τόποις ἀγαθὸν Θεὸν, καὶ αὐτῷ προσκεκολλῆσθαι. Πεμφθέντα δὲ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, καὶ πρὸς ἀντιδικίαν τοῦ ἰδίου Πατρὸς ἐλθόντα τὸν Χριστὸν, καὶ καταλύοντα αὐτοῦ τὰ πάντα, ὅσα ὁ κατὰ φύσιν Πατὴρ αὐτοῦ ἐνομοθέτει, ἤτοι ὁ λαλήσας ἐν τῷ νόμῳ, ἤτοι ὁ τῆς κακίας Θεὸς, ὁ παρ' αὐτῶν ἐν τῇ τρίτῃ ἀρχῇ ταττόμενος. Ἄλλως γὰρ καὶ ἄλλως ἐκτίθενται, ὡς ἔφην, ἄλλος μὲν τὸν Δημιουργὸν, ἄλλος δὲ τὸν Πονηρόν.

Ταῦτα δὲ δῆλα παντὶ τῷ σύνεσιν κεκτημένῳ ὑπάρχει, ὅτι ἀκαθάρτου πνεύματός ἐστιν ἡ φρόνησις καὶ ἡ διδασκαλία· καὶ οὔτε χρεία ἦν περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως ἀπολογεῖσθαι, ἢ ἔλεγχον παριστᾷν κατ' ἀντικρὺ Μαρκίωνος, τοῦ ἑαυτοῦ κατὰ πάντα τὴν ἐπιλησμονὴν τῆς ζωῆς ποιησαμένου. Φωραθήσεται γὰρ παρὰ πᾶσι τοῖς συνετοῖς τὸ βλάσφημον αὐτοῦ κενοφώνημα, καὶ τολμηρὸν τῆς ἀπωλείας ἐνέργημα. Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰώθαμεν μὴ ἐᾷν ἀκανθῶν τόπον, ἀλλὰ ἐκτέμνειν τῇ τοῦ Θεοῦ μαχαίρᾳ, τῇ *ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνουμένῃ ἄχρι μερι-*

A nium. Neque enim infelici Marcioni visum est ex Epistola ad Ephesios auctoritatem illam afferre; sed ex ea ad Laodicenos, quæ nusquam apud Apostolum cernitur. Quæ cum pecus illa per summam stoliditatem minime legerit, in plerisque lapsa quam manifeste in singulis convinci ac redargui posset nequaquam animadvertit. Neque vero cuipiam mirum illud videri debet. Qui enim Evangelii aliquid et Apostoli habere se profiteretur, fierine potuit, ut non pauca saltem Scripturæ verba retineret? Quippe cum totum Scripturæ vivum sit, ut ita dixerim, corpus, potuitne mortuum ullum membrum pro animi sui libidine reperire, quod ad stabiliendum mendacium contra veritatem proferret? Quare corpus ipsum mutilare, ac pleraque B membra resecare instituit, quorum nonnulla ad usum suum retinuit. Quæ quidem ab illo reservata, et adhuc spirantia penitus exstingui nequeunt, sed vitalis ille declarandæ veritatis vigor remanet, tametsi minutissimas in partes infinite secta, divisaque fuerint.

XIII. Præter illa vero omnia hoc insuper commemoravimus: nonnullos e Marcionistarum grege in altissimum blasphemiæ gurgitem immersos, atque ex pestifera illa dæmonum doctrina velut furore et amentia percitos, quem unum vel nomine tenus Dominum memoria retinuisse videbantur, hujus ipsius divinitatem inaudita quadam linguæ petulantia pervertisse; nec cœlestis illius generationis nomen vituperare fuisse veritos. Quidam C enim ex illis Dominum ipsum mali filium esse sine ullo pudore jactitant. Quod alii minus probant, quibus placet judice illum ac Creatore natum esse. Qui cum in misericordiam esset propensior, ac natura bonus, Patre suo, quem alii Creatorem, alii malum existimant, inferiori sede relicto, sursum ad illum bonum evolasse Deum, qui inexplicabilibus in locis residet, et eidem inhæsisse. A quo in hunc orbem demissum, et ut Patri suo resisteret delapsum in terras Christum, omnia illa abrogasse decreta, quæ ab naturali suo Patre fuerant constituta, sive is est qui in lege locutus dicitur, sive malitiæ Deus ille, quem inter principia tertio loco statuunt. Nam aliter, uti dictum est, atque aliter D ista declarant. Itaque alius opificem, alius malum esse statuit.

**376** Quæ cum ita sint, manifestum esse cuilibet potest, qui ingenii ac prudentiæ aliquid habeat, totam illam doctrinam atque dogma ab impurissimo spiritu promanasse. Quocirca nihil erat admodum necesse in eo argumento tractando ac propugnanda fide morari diutius, aut vero Marcionem refellere, qui juxta sui ipsius ac vitæ esse videtur oblitus. Nemo siquidem est, qui nonnulla sit intelligentia præditus, quin contumeliæ in Deum plenas illius fabulas, ac temerarios et perniciosos conatus detegat. Verum quoniam nullum spinis obsitum lo-

[1] Forte ζῶντος. [2] Forte ἀλλ' ὡς. [3] Forte ἔχει. [4] Forte εὐσπλαγχνότερον.

cum non repurgatum esse patimur, sed Dei gladio succidere solemus universas, qui quidem *penetrabilior est omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisiones animæ et spiritus, compagum quoque ac medullarum* [1], ut Scriptura loquitur, ideo pauca de ea re dicere non gravabimur.

A σμῶν ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὀλίγα καὶ εἰς τοῦτο εἰπεῖν οὐκ ἀποκνήσομεν.

XIV. Ac primum illud opponendum est, si e malo bonus fieri potuerit, totam illam principiorum rationem everti. Potest enim et illius Pater, si malus est (quod absit ut unquam dicamus: bonus enim est), commutare animum, quemadmodum ejus est immutatus Filius. Deinde si ut servaret hominum genus Unigenitus ille descendit, et ut latronem in paradisum introduceret, ac publicanum e telonio vocaret ad pœnitentiam, ac meretricis illius quæ pedes suos unxit, sanaret nequitiam; præterea si commodare omnibus studet idem ille, qui bonus Deus est, ac misericors, et benignus: multo magis erga parentem adhibenda misericordia fuit, ut hunc primum omnium revocaret ad salutem, eoque præ cæteris ad meliora converso perfectæ bonitatis specimen præberet, dum parentis sui miseratione moveretur, quemadmodum scriptum est: *Bene facere omnibus oportere, maxime vero domesticis fidei* [2]: quanto igitur magis parentum misereri convenit?

ΙΔ'. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅτι, εἰ ἀγαθὸς ἐκ πονηροῦ γεγένηται, οὐκέτι τῶν ἀρχῶν σταθήσεται ὁ λόγος. Δύναται γὰρ καὶ ὁ αὐτοῦ Πατὴρ, εἰ πονηρὸς ὑπάρχει (ὅπερ μὴ γένοιτο, ἀλλὰ ἀγαθός ἐστι), μεταβληθῆναι τὴν γνώμην, ὥσπερ ὁ ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένος μεταβέβληται. Τὸ δὲ ἕτερον, εἰ ὅλως ἦλθεν ὁ Μονογενὴς ἀνθρώπους σῶσαι, καὶ λῃστὴν εἰσαγαγεῖν εἰς παράδεισον, καὶ τελώνην καλέσαι ἀπὸ τελωνίου εἰς μετάνοιαν, καὶ πόρνην ἀλείφουσαν αὐτοῦ τοὺς πόδας ἰάσασθαι ἀπὸ πονηρίας· ἔτι δὲ καὶ ἀγαθὰ πράττει B Θεὸς, ἀγαθὸς ὑπάρχει, καὶ εὔσπλαγχνος, καὶ ἐλεήμων· πολλῷ οὖν μᾶλλον ἔδει ἐπὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα τὸν οἶκτον ἀναλαβεῖν, καὶ αὐτὸν πρῶτον μεταθεῖναι εἰς τὸ σωτηριῶδες· ἵνα, πρῶτον τὸν Πατέρα αὐτοῦ μεταβαλὼν, τελείως ἐνδείξεται τὴν τελείαν ἀγαθότητα, τὸν Πατέρα αὐτοῦ οἰκτείρας, ὡς καὶ γέγραπται· *Ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν πρῶτον εἰς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως*· πόσῳ γε μᾶλλον ἐλεεῖν τοὺς ἑαυτῶν πατέρας;

Sed aliud est, quod ad hanc Marcionis refutationem addendum videtur. Nam si, cum alterius esset ille filius, sese ad alterum contulerit, ne huic ipsi quidem fidem præstiturus videtur. Qui enim fidelem se erga parentem minime præbuit, ex iis quæ antea gessit, ne apud alterum quidem fide dignus habebitur. Ad hæc alio licet argumento errorem tuum, Marcio, convincere, ex eo videlicet capite, quod ob alicujus qui mitteretur inopiam negas servare bonum Deum illos potuisse, quos servari oportuit, **377** et quibus per Christum misericordiam tribuit. Nisi enim Christus ad supremum illum Deum ex Marcionis sententia confugisset, quem ille bonus mitteret, habuisset neminem, si non inter Patrem ac Filium Christum offensionis aliquid intervenisset. Deinde si Creatoris est filius, idemque creationi ipsi ac paternis operibus est inimicus, simulatque in hunc orbem delapsus est, humanum in primis genus exterminare debuit, ut conditum illud opus a Patre funditus deleret, utpote paternarum molitionum hostis acerrimus. Aut ut persanandi ac curandi servandique vim usurpare vellet, hoc ipsum humanitatis officium parenti ante cæteros omnes exhibendum fuerat, eique persuadendum, filii ut esse similis mallet, ut tam ipse sibi quam Patri bonus, et humano generi salutaris esset, atque ita una et eadem bonitas exsisteret. Atqui longe ista sese aliter habent, quam illius fert conficta ac fabulosa narratio. Neque enim tria sunt principia, nec alius est Christi Pater, nec ille nequitiæ soboles exstitit, absit ut id unquam existimemus. Ita enim ipse testatur: *Ego in Patre, et Pater in me est* [3].

Τὸ δὲ ἕτερον ἐστι [4] προστέθεικα τῇ φράσει, καὶ τῷ ἐλέγχῳ τῷ πρὸς τὸν Μαρκίωνα· ὅτι, εἰ μὲν τοῦ ἑνός ἐστι υἱὸς, καὶ πρὸς τὸν ἕτερον προσέφυγεν, οὐ πιστὸς παραδειχθήσεται παρὰ τῷ ἑτέρῳ. Ὁ γὰρ C συνείδησιν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα μὴ φυλάξας οὐδὲ παρὰ τῷ ἑτέρῳ πιστευθήσεται ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῦ προαγόντως πεπραγμένων. Ἀλλὰ καὶ ἄλλως πάλιν, ὦ Μαρκίων, δι' ἀπορίαν τοῦ πεμπομένου μὴ δυνηθέντος σῶσαι τοὺς παρ' αὐτῷ σωζομένους, καὶ παρ' αὐτοῦ διὰ Χριστοῦ ἐλεηθέντας. Εἰ μὴ γὰρ ἀπέφυγε κατὰ τὸν τοῦ Μαρκίωνος λόγον ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν ἄνω Θεὸν, οὐκ ηὐπόρει ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τινὰ ἀποστεῖλαι, εἰ μὴ ἐν προσκρούσει ὁ τοῦ Χριστοῦ Πατὴρ, ὡς ὁ Μαρκίων λέγει, πρὸς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Υἱὸν γεγένηται. Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ τοῦ Δημιουργοῦ υἱός ἐστιν, ἀντίκειται δὲ τῇ δημιουργίᾳ καὶ τῷ τοῦ Πατρὸς ἔργῳ, πρῶτον μὲν ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, τοὺς ἀνθρώπους πρῶτον εἶχεν ἐξολοθρεῦσαι· ἵνα ἀφανίσῃ D τὸ ἔργον τὸ ἀπὸ τοῦ ἰδίου Πατρὸς δεδημιουργημένον, ὡς ἀντίδικος γενόμενος τῆς τοῦ Πατρὸς διαθέσεως. Ἢ πάλιν λαβὼν δύναμιν ἰάσεως καὶ θεραπείας καὶ σωτηρίας, ὤφειλεν ἐνδείξασθαι εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα πρὸ πάντων τὴν τῆς φιλανθρωπίας ἐργασίαν, καὶ πρῶτον πεῖσαι τὸν Πατέρα αὐτοῦ κατ' αὐτὸν γενέσθαι· ἵνα, γενόμενος αὐτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ αὐτοῦ ἀγαθὸς, τῆς πρὸς ἀνθρώπους σωτηρίας ἡ μία καὶ ἡ αὐτὴ ἀγαθότης γένηται. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔχει, ὡς ὁ τούτου ξενοφωνούμενος μυθώδης λόγος. Οὔτε γὰρ τρεῖς ἀρχαὶ, οὔτε ἄλλος Πατὴρ Χριστοῦ, οὐδὲ κακίας ἐστὶ γέννημα, μὴ γένοιτο! Φησὶ γάρ· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.*

[1] Hebr. IV, 12. [2] Galat. VI, 12. [3] Joan. XIV, 10. [4] For. ἔτι.

Καὶ εἰ μὲν νόθως λέγει πατέρα ἔχειν, οὐ δύναται αὐτοῦ ὁ νόθος Πατὴρ καλούμενος ἐν αὐτῷ εἶναι, οὐδὲ αὐτὸς ἐν τῷ Πατρί. Ὁ δὲ κατὰ φύσιν αὐτοῦ Πατέρα ἀεὶ ἀγαθὸν, καὶ Θεὸν ἀεὶ, καὶ πάντων Δημιουργὸν, ἑαυτῷ δὲ ὄντα καὶ σὺν αὐτῷ ὑπάρχοντα διδάσκων, καὶ ἀληθεύων, κατὰ τοῦ Μαρκίωνος τὴν ἀπειλὴν διεξέρχεται τοῦ λέγοντος [1]· *Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, ὡς τιμᾷ τὸν Πατέρα, ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπ' αὐτὸν μένει.* Ἤδη δὲ ἐν πολλαῖς μαρτυρίαις ἐδείξαμεν τὸν ἕνα ὄντα Θεὸν, τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀγαθὸν ὄντα, καὶ ἀγαθὸν γεννήσαντα, ἀγάπην ὄντα, καὶ ἀγάπην γεννήσαντα, πηγὴν ὄντα, καὶ ζωῆς πηγὴν γεννήσαντα (*Παρὰ σοὶ γὰρ πηγὴ ζωῆς*, φησὶν ἡ Γραφή)· ἀλήθειαν ὄντα, καὶ ἀλήθειαν γεννήσαντα, φῶς ὄντα, καὶ φῶς γεννήσαντα, ζωὴν ὄντα, καὶ ζωὴν γεννήσαντα, ἀνάρχως καὶ ἀϊδίως καὶ ἀχρόνως. Καὶ ἐλήλεγκται κατὰ πάντα ἡ τοῦ Μαρκίωνος πλάνη.

Quod si adulterinum illum parentem intelligeret, non potest is qui adulterinus Pater dicitur in illo esse, nec ille in Patre. Sed cum germanum illum suum, ac naturalem parentem semper bonum, semperque Deum, omniumque conditorem, atque et apud semetipsum, et cum Filio exsistentem verissime doceat, idem Marcionem horum verborum comminatione perstringit: *Qui non honorificat Filium, ut honorificat Patrem, ira Dei in illo manet* [2]. Ac nos plerisque jam testimoniis ostendimus, unum esse Deum, ac Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui bonus est, bonumque genuit; charitas item est, et charitatem genuit; fons est, et fontem vitæ produxit (*Apud te enim est fons vitæ*, ait Scriptura [3]). Idem et Veritas est, et Veritatem genuit; similiterque lumen est, et lumen genuit; vita est, et vitam propagavit; idque sine ullo principio, ab æterno, citraque tempus. Qua ratione Marcionis error omnis evertitur.

Τούτων τοίνυν οὕτως ἐχόντων, καὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀπατεῶνος ἀνατροπῆς διὰ πολλῆς καὶ ἀληθινῆς συστάσεως ἐν Θεῷ ἡμῖν κατεργασαμένης, πάλιν ἐπὶ τὰ ἑξῆς· ταύτης τῆς νυνὶ ὡς μεγάλης ἀσπίδος καταπατηθείσης διὰ τοῦ ἀψευδοῦς λόγου τοῦ Σωτῆρος τοῦ εἰπόντος· *Δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπὶ ὄφεις καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*· ἴωμεν καὶ τὰς τῶν ἄλλων ματαιοφροσύνας διασκοπεῖν τε καὶ διελέγχειν (ἐπικαλούμενοι) Θεὸν βοηθὸν, ἐν ἅπασιν ἐπικαλούμενοι.

Quæ cum ita se habeant, ac nebulonis istius multis et certissimis rationibus sint convicta mendacia, ac negotium **378** omne confectum, ad alia transeamus; et hac velut immani quadam aspide verissimis Salvatoris verbis obtrita, qui dixit: *Dedi vobis calcare super serpentes, et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* [4]; ad cæterorum nos contemplanda ac refutanda deliria referamus: sic ut Dei in omnibus opem ac præsidium imploremus.

## ΚΑΤΑ ΛΟΥΚΙΑΝΙΣΤΩΝ,

*Εἰκοστὴ τρίτη, ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ τρίτη.*

Α'. Λουκιανός τις ἀρχαῖος, οὐχ ὁ νῦν ἐν χρόνοις Κωνσταντίνου τοῦ γέροντος γεγονὼς, ὃν δῆθεν οἱ Ἀρειανοὶ ἐν μάρτυσιν ἐπιψηφίζονται. Ἦν γὰρ καὶ οὗτος ὁ Λουκιανὸς πρόσφατος, φημὶ, προσανέχων τῇ τῶν Ἀρειανῶν αἱρέσει, περὶ οὗ ὕστερον ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἀνατροπῇ λέξομεν. Νῦν δὲ πρὸς τὸν εἰρημένον ἀρχαῖον Λουκιανὸν ἀποτείνεται ὁ λόγος. Οὗτος γὰρ, συνεπόμενος τῷ προειρημένῳ Μαρκίωνι, καὶ ἀπὸ τούτου ἀποσχίσας, καὶ αὐτὸς ἄθροισμα ἑαυτῷ ποιησάμενος, αἱρέσεως προέστη, ἀφ' οὗπερ οἱ Λουκιανισταὶ ἀρχαῖοι καλούμενοι. Κατὰ πάντα μὲν οὖν κατὰ τὸν Μαρκίωνα δογματίζει· κέχρηται δὲ, ὡς ὁ εἰς ἡμᾶς ἐλθὼν λόγος, καὶ ἡ περὶ αὐτοῦ ἔμφασις. Ἀρχαίων γὰρ τούτων ὄντων, καὶ θᾶττον κατασβεσθέντων, δυσχερὲς γεγένηται ὑμῖν, ὡς ἀληθῶς ἔστιν ἰδεῖν, ἡ κατ' αὐτοὺς ἔρευνα. Ἃ δὲ ἀπὸ μέρους ἔγνωμεν τῶν αὐτοῦ, ἔστι τάδε.

## CONTRA LUCIANISTAS,

*Quæ est hæresis XXIII vel XLIII.*

I. Lucianus quidam antiquior: non ille qui ætate nostra sub Constantino seniore vixit, quem Ariani inter martyres ascribunt. Fuit enim Lucianus iste junior Arianorum erroribus infectus, de quo postea, cum refutandus erit, acturi sumus: nunc adversus majorem illum Lucianum suscipienda nobis est disputatio. Hic igitur Marcionis ante sectator, post ab eodem divulsus, privatum sibi gregem contrahens novæ sectæ factus est conditor; ab eoque Lucianistæ veteres nomen acceperunt. Porro Marcionis ille dogmata penitus complexus est. Quibus perinde est usus, ut ad nos fama est et auditione perlatum. Nam cum antiquis illi temporibus exstiterint, et quam citissime restincti sint, difficillima nobis, ut intelligi ab omnibus potest, illorum inquisitio fuit. Sed quæ de illo utcunque comperire potuimus, sunt ejusmodi.

Μετὰ τὸ συστῆναι δῆθεν ἕτερον μὲν τὸν Δημιουργὸν, καὶ κριτὴν, καὶ δίκαιον· ἕτερον δῆθεν ἀγαθὸν ὡσαύτως, καὶ ἕτερον τὸν πονηρόν· βούλεται χρῆσθαι καὶ μαρτυρίαις τισὶ κατὰ τὸν Μαρκίωνα, κατὰ τὴν αὐτοῦ ὑπόνοιαν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν Γραφῆς· φημὶ δὲ τὸ, *Μάταιος ὁ δουλεύων Κυρίῳ*· καὶ τὸ εἰρημένον· *Ἀντέστησαν Θεῷ, καὶ ἐσώθησαν.* Τέλειον δὲ οὗτος παρὰ τὴν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ

Nam posteaquam alius ab eo constitutus est Creator ac judex, et justus; bonus alius; itemque malus tertius, nonnullis Marcionis exemplo testimoniis utitur, quæ ex prophetarum scriptis ad erroris, ut ille, sui patrocinium adducit. Cujusmodi istud est: *Vanus est qui servit Domino* [5]; item: *Restiterunt Deo, et salvi facti sunt* [6]. Ad hæc omnia præter magistri sui dogmata nuptias ille

[1] Deest, opinor, aliquid, λέγων scribendum. [2] Joan. v, 23; III, 26. [3] Psal. xxxv, 10. [4] Luc. x, 19. [5] Malach. III, 14. [6] ibid. 15.

cum non repurgatum esse patimur, sed Dei gladio succidere solemus universas, qui quidem *penetrabilior est omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisiones animæ et spiritus, compagum quoque ac medullarum* [1], ut Scriptura loquitur, ideo pauca de ea re dicere non gravabimur.

XIV. Ac primum illud opponendum est, si e malo bonus fieri potuerit, totam illam principiorum rationem everti. Potest enim et illius Pater, si malus est (quod absit ut unquam dicamus : bonus enim est), commutare animum, quemadmodum ejus est immutatus Filius. Deinde si ut servaret hominum genus Unigenitus ille descendit, et ut latronem in paradisum introduceret, ac publicanum e telonio vocaret ad pœnitentiam, ac meretricis illius quæ pedes suos unxit, sanaret nequitiam; præterea si commodare omnibus studet idem ille, qui bonus Deus est, ac misericors, et benignus : multo magis erga parentem adhibenda misericordia fuit, ut hunc primum omnium revocaret ad salutem, eoque præ cæteris ad meliora converso perfectæ bonitatis specimen præberet, dum parentis sui miseratione moveretur, quemadmodum scriptum est : *Bene facere omnibus oportere, maxime vero domesticis fidei* [2] : quanto igitur magis parentum misereri convenit?

Sed aliud est, quod ad hanc Marcionis refutationem addendum videtur. Nam si, cum alterius esset ille filius, sese ad alterum contulerit, ne huic ipsi quidem fidem præstiturus videtur. Qui enim fidelem se erga parentem minime præbuit, ex iis quæ antea gessit, ne apud alterum quidem fide dignus habebitur. Ad hæc alio licet argumento errorem tuum, Marcio, convincere, ex eo videlicet capite, quod ob alicujus qui mitteretur inopiam negas servare bonum Deum illos potuisse, quos servari oportuit, **377** et quibus per Christum misericordiam tribuit. Nisi enim Christus ad supremum illum Deum ex Marcionis sententia confugisset, quem ille bonus mitteret, habuisset neminem, si non inter Patrem ac Filium Christum offensionis aliquid intervenisset. Deinde si Creatoris est filius, idemque creationi ipsi ac paternis operibus est inimicus, simulatque in hunc orbem delapsus est, humanum in primis genus exterminare debuit, ut conditum illud opus a Patre funditus deleret, utpote paternarum molitionum hostis acerrimus. Aut ut persanandi ac curandi servandique vim usurpare vellet, hoc ipsum humanitatis officium parenti ante cæteros omnes exhibendum fuerat, eique persuadendum, filii ut esse similis mallet, ut tam ipse sibi quam Patri bonus, et humano generi salutaris esset, atque ita una et eadem bonitas exsisteret. Atqui longe ista sese aliter habent, quam illius fert conficta ac fabulosa narratio. Neque enim tria sunt principia, nec alius est Christi Pater, nec ille nequitiæ soboles exstitit, absit ut id unquam existimemus. Ita enim ipse testatur : *Ego in Patre, et Pater in me est* [3].

A *σμῶν ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν*, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὀλίγα καὶ εἰς τοῦτο εἰπεῖν οὐκ ἀποκνήσομεν.

ΙΔʹ. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅτι, εἰ ἀγαθὸς ἐκ πονηροῦ γεγένηται, οὐκέτι τῶν ἀρχῶν σταθήσεται ὁ λόγος. Δύναται γὰρ καὶ ὁ αὐτοῦ Πατὴρ, εἰ πονηρὸς ὑπάρχει (ὅπερ μὴ γένοιτο, ἀλλὰ ἀγαθός ἐστι), μεταβληθῆναι τὴν γνώμην, ὥσπερ ὁ ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένος μεταβέβληται. Τὸ δὲ ἕτερον, εἰ ὅλως ἦλθεν ὁ Μονογενὴς ἀνθρώπους σῶσαι, καὶ λῃστὴν εἰσαγαγεῖν εἰς παράδεισον, καὶ τελώνην καλέσαι ἀπὸ τελωνίου εἰς μετάνοιαν, καὶ πόρνην ἀλείφουσαν αὐτοῦ τοὺς πόδας B ἰάσασθαι ἀπὸ πονηρίας· ἔτι δὲ καὶ ἀγαθὰ πράττει Θεὸς, ἀγαθὸς ὑπάρχει, καὶ εὔσπλαγχνος, καὶ ἐλεήμων· πολλῷ οὖν μᾶλλον ἔδει ἐπὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα τὸν οἶκτον ἀναλαβεῖν, καὶ αὐτὸν πρῶτον μεταθεῖναι εἰς τὸ σωτηριῶδες· ἵνα, πρῶτον τὸν Πατέρα αὐτοῦ μεταβαλὼν, τελείως ἐνδείξεται τὴν τελείαν ἀγαθότητα, τὸν Πατέρα αὐτοῦ οἰκτείρας, ὡς καὶ γέγραπται· *Ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν πρῶτον εἰς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως*· πόσῳ γε μᾶλλον ἐλεεῖν τοὺς ἑαυτῶν πατέρας;

Τὸ δὲ ἕτερον ἐστι [4] προστέθεικα τῇ φράσει, καὶ τῷ ἐλέγχῳ τῷ πρὸς τὸν Μαρκίωνα· ὅτι, εἰ μὲν τοῦ ἑνός ἐστι υἱὸς, καὶ πρὸς τὸν ἕτερον προσέφυγεν, οὐ πιστὸς παραδειχθήσεται παρὰ τῷ ἑτέρῳ. Ὁ γὰρ C συνείδησιν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα μὴ φυλάξας οὐδὲ παρὰ τῷ ἑτέρῳ πιστευθήσεται ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῦ προαγόντως πεπραγμένων. Ἀλλὰ καὶ ἄλλως πάλιν, ὦ Μαρκίων, δι' ἀπορίαν τοῦ πεμπομένου μὴ δυνηθέντος σῶσαι τοὺς παρ' αὐτῷ σωζομένους, καὶ παρ' αὐτοῦ διὰ Χριστοῦ ἐλεηθέντας. Εἰ μὴ γὰρ ἀπέφυγε κατὰ τὸν τοῦ Μαρκίωνος λόγον ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν ἄνω Θεὸν, οὐκ ηὐπόρει ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τινὰ ἀποστεῖλαι, εἰ μὴ ἐν προσκρούσει ὁ τοῦ Χριστοῦ Πατὴρ, ὡς ὁ Μαρκίων λέγει, πρὸς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Υἱὸν γεγένηται. Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ τοῦ Δημιουργοῦ υἱός ἐστιν, ἀντίκειται δὲ τῇ δημιουργίᾳ καὶ τῷ τοῦ Πατρὸς ἔργῳ, πρῶτον μὲν ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, τοὺς ἀνθρώπους πρῶτον εἶχεν ἐξολοθρεῦσαι· ἵνα ἀφανίσῃ D τὸ ἔργον τὸ ἀπὸ τοῦ ἰδίου Πατρὸς δεδημιουργημένον, ὡς ἀντίδικος γενόμενος τῆς τοῦ Πατρὸς διαθέσεως. Ἢ πάλιν λαβὼν δύναμιν ἰάσεως καὶ θεραπείας καὶ σωτηρίας, ὤφειλεν ἐνδείξασθαι εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα πρὸ πάντων τὴν τῆς φιλανθρωπίας ἐργασίαν, καὶ πρῶτον πεῖσαι τὸν Πατέρα αὐτοῦ κατ' αὐτὸν γενέσθαι· ἵνα, γενόμενος αὐτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ αὐτοῦ ἀγαθὸς, τῆς πρὸς ἀνθρώπους σωτηρίας ἡ μία καὶ ἡ αὐτὴ ἀγαθότης γένηται. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔχει, ὡς ὁ τούτου κενοφωνούμενος μυθώδης λόγος. Οὔτε γὰρ τρεῖς ἀρχαὶ, οὔτε ἄλλος Πατὴρ Χριστοῦ, οὐδὲ κακίας ἐστὶ γέννημα, μὴ γένοιτο! Φησὶ γάρ· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.*

[1] Hebr. IV, 12. [2] Galat. VI, 12. [3] Joan. XIV, 10. [4] For. ἔτι.

A Καὶ εἰ μὲν νόθως λέγει πατέρα ἔχειν, οὐ δύναται αὐτοῦ ὁ νόθος Πατὴρ καλούμενος ἐν αὐτῷ εἶναι, οὐδὲ αὐτὸς ἐν τῷ Πατρί. Ὁ δὲ κατὰ φύσιν αὐτοῦ Πατέρα ἀεὶ ἀγαθὸν, καὶ Θεὸν ἀεὶ, καὶ πάντων Δημιουργὸν, ἑαυτῷ δὲ ὄντα καὶ σὺν αὐτῷ ὑπάρχοντα διδάσκων, καὶ ἀληθεύων, κατὰ τοῦ Μαρκίωνος τὴν ἀπειλὴν διεξέρχεται τοῦ λέγοντος [1]· *Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, ὡς τιμᾷ τὸν Πατέρα, ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπ' αὐτὸν μένει.* Ἤδη δὲ ἐν πολλαῖς μαρτυρίαις ἐδείξαμεν τὸν ἕνα ὄντα Θεὸν, τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀγαθὸν ὄντα, καὶ ἀγαθὸν γεννήσαντα, ἀγάπην ὄντα, καὶ ἀγάπην γεννήσαντα, πηγὴν ὄντα, καὶ ζωῆς πηγὴν γεννήσαντα (*Παρὰ σοὶ γὰρ πηγὴ ζωῆς*, φησὶν ἡ Γραφή)· ἀλήθειαν ὄντα, καὶ ἀλήθειαν γεννήσαντα, φῶς ὄντα, καὶ φῶς γεννήσαντα, ζωὴν ὄντα, καὶ ζωὴν γεννήσαντα, ἀνάρχως καὶ ἀϊδίως καὶ B ἀχρόνως. Καὶ ἐλήλεγκται κατὰ πάντα ἡ τοῦ Μαρκίωνος πλάνη.

Τούτων τοίνυν οὕτως ἐχόντων, καὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀπατεῶνος ἀνατροπῆς διὰ πολλῆς καὶ ἀληθινῆς συστάσεως ἐν Θεῷ ἡμῖν κατεργασαμένης, πάλιν ἐπὶ τὰ ἑξῆς· ταύτης τῆς νυνὶ ὡς μεγάλης ἀσπίδος καταπατηθείσης διὰ τοῦ ἀψευδοῦς λόγου τοῦ Σωτῆρος τοῦ εἰπόντος· *Δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπὶ ὄφεις καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ·* ἴωμεν καὶ τὰς τῶν ἄλλων ματαιοφροσύνας διασκοπεῖν τε καὶ διελέγχειν (ἐπικαλούμενοι) Θεὸν βοηθὸν, ἐν ἅπασιν ἐπικαλούμενοι.

## ΚΑΤΑ ΛΟΥΚΙΑΝΙΣΤΩΝ,

C *Εἰκοστὴ τρίτη, ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ τρίτη.*

Α'. Λουκιανός τις ἀρχαῖος, οὐχ ὁ νῦν ἐν χρόνοις Κωνσταντίνου τοῦ γέροντος γεγονὼς, ὃν δῆθεν οἱ Ἀρειανοὶ ἐν μάρτυσιν ἐπιψηφίζονται. Ἦν γὰρ καὶ οὗτος ὁ Λουκιανὸς πρόσφατος, φημὶ, προσανέχων τῇ τῶν Ἀρειανῶν αἱρέσει, περὶ οὗ ὕστερον ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἀνατροπῇ λέξομεν. Νῦν δὲ πρὸς τὸν εἰρημένον ἀρχαῖον Λουκιανὸν ἀποτείνεται ὁ λόγος. Οὗτος γὰρ, συνεπόμενος τῷ προειρημένῳ Μαρκίωνι, καὶ ἀπὸ τούτου ἀποσχίσας, καὶ αὐτὸς ἄθροισμα ἑαυτῷ ποιησάμενος, αἱρέσεως προέστη, ἀφ' οὗπερ οἱ Λουκιανισταὶ ἀρχαῖοι καλούμενοι. Κατὰ πάντα μὲν οὖν κατὰ τὸν Μαρκίωνα δογματίζει· κέχρηται δὲ, ὡς ὁ εἰς ἡμᾶς ἐλθὼν λόγος, καὶ ἡ περὶ αὐτοῦ ἔμφασις. D Ἀρχαίων γὰρ τούτων ὄντων, καὶ θᾶττον κατασβεσθέντων, δυσχερὲς γεγένηται ὑμῖν, ὡς ἀληθῶς ἔστιν ἰδεῖν, ἡ κατ' αὐτοὺς ἔρευνα. Ἃ δὲ ἀπὸ μέρους ἔγνωμεν τῶν αὐτοῦ, ἔστι τάδε.

Μετὰ τὸ συστῆναι δῆθεν ἕτερον μὲν τὸν Δημιουργὸν, καὶ κριτὴν, καὶ δίκαιον· ἕτερον δῆθεν ἀγαθὸν ὡσαύτως, καὶ ἕτερον τὸν πονηρόν· βούλεται χρῆσθαι καὶ μαρτυρίαις τισὶ κατὰ τὸν Μαρκίωνα, κατὰ τὴν αὐτοῦ ὑπόνοιαν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν Γραφῆς· φημὶ δὲ τὸ, *Μάταιος ὁ δουλεύων Κυρίῳ·* καὶ τὸ εἰρημένον· *Ἀντέστησαν Θεῷ, καὶ ἐσώθησαν.* Τέλειον δὲ οὗτος παρὰ τὴν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ

Quod si adulterinum illum parentem intelligeret, non potest is qui adulterinus Pater dicitur in illo esse, nec ille in Patre. Sed cum germanum illum suum, ac naturalem parentem semper bonum, semperque Deum, omniumque conditorem, atque et apud semetipsum, et cum Filio exsistentem verissime doceat, idem Marcionem horum verborum comminatione perstringit: *Qui non honorificat Filium, ut honorificat Patrem, ira Dei in illo manet* [2]. Ac nos plerisque jam testimoniis ostendimus, unum esse Deum, ac Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui bonus est, bonumque genuit; charitas item est, et charitatem genuit; fons est, et fontem vitæ produxit (*Apud te enim est fons vitæ*, ait Scriptura [3]). Idem et Veritas est, et Veritatem genuit; similiterque lumen est, et lumen genuit; vita est, et vitam propagavit; idque sine ullo principio, ab æterno, citraque tempus. Qua ratione Marcionis error omnis evertitur.

Quæ cum ita se habeant, ac nebulonis istius multis et certissimis rationibus sint convicta mendacia, ac negotium **378** omne confectum, ad alia transeamus; et hac velut immani quadam aspide verissimis Salvatoris verbis obtrita, qui dixit: *Dedi vobis calcare super serpentes, et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* [4]; ad cæterorum nos contemplanda ac refutanda deliria referamus: sic ut Dei in omnibus opem ac præsidium imploremus.

## CONTRA LUCIANISTAS,

*Quæ est hæresis XXIII vel XLIII.*

I. Lucianus quidam antiquior: non ille qui ætate nostra sub Constantino seniore vixit, quem Ariani inter martyres ascribunt. Fuit enim Lucianus iste junior Arianorum erroribus infectus, de quo postea, cum refutandus erit, acturi sumus: nunc adversus majorem illum Lucianum suscipienda nobis est disputatio. Hic igitur Marcionis ante sectator, post ab eodem divulsus, privatum sibi gregem contrahens novæ sectæ factus est conditor; ab eoque Lucianistæ veteres nomen acceperunt. Porro Marcionis ille dogmata penitus complexus est. Quibus perinde est usus, ut ad nos fama est et auditione perlatum. Nam cum antiquis illi temporibus exstiterint, et quam citissime restincti sint, difficillima nobis, ut intelligi ab omnibus potest, illorum inquisitio fuit. Sed quæ de illo utcunque comperire potuimus, sunt ejusmodi.

Nam posteaquam alius ab eo constitutus est Creator ac judex, et justus; bonus alius; itemque malus tertius, nonnullis Marcionis exemplo testimoniis utitur, quæ ex prophetarum scriptis ad erroris, ut ille, sui patrocinium adducit. Cujusmodi istud est: *Vanus est qui servit Domino* [5]; item: *Restiterunt Deo, et salvi facti sunt* [6]. Ad hæc omnia præter magistri sui dogmata nuptias ille

[1] Deest, opinor, aliquid, λέγων scribendum. [2] Joan. v, 23; iii, 26. [3] Psal. xxxv, 10. [4] Luc. x, 19.
[5] Malach. iii, 14. [6] ibid. 15.

A condemnat, et castimoniam profitetur, non hujus amore virtutis, sed ut opera Creatoris evertat. Quare conjugiis interdicit. Ex quibus, inquit, propagata sobole major in mundo Conditori ubertas ac copia suppetit. Hoc igitur in opificis ac Conditoris odium suscipit, ne ex liberorum procreatione
379 illius opes augeantur. Verum hujus error nullo negotio detegetur ac refelletur ex ea confutatione, quam contra ipsius præceptorem ante proposuimus. Cujus opiniones pluribus disputando convicimus; idque ipsum ostendimus, cujusmodi, ac quam multa sint, in quibus summa est Evangelii Veterisque Testamenti consensio. Quemadmodum etiam Dominus ipse fateatur suam esse mundi fabricationem, ac quidquid conditum est
B Patri suo tribuendum. Quod quidem præstantissimis hisce verbis summatim Joannes complexus est: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est* [1], etc.

II. Atqui statim ille facillime confutabitur. Nam si respondere ita velit, se ut iis quæ Conditoris hic esse propria dicuntur, obsisteret ac destrueret, nuptiarum damnare copulas, ne Conditori suffragari videatur, atque ut ab ejus opere sese omnino præstet alienum, nonne a ratione prorsus hæc abhorret opinio, ejusque deprehendi falsitas, ac redargui facile potest? Ecce tibi conditis a Creatore rebus, veluti cibis, ac vestibus, et unguentis,
C ac potu, et eduliis miserrimus iste circulator utitur; nec effugere aliter potest, quin se iis uti fateatur. Deus enim est Dominus omnium ac conditor qui curam omnium gerit ac *solem suum super bonos et malos oriri facit* [2]. Tum vero in eos pariter, qui se contumeliis afficiunt, et qui ipsum laudant ac prædicant, pluviam demittit, atque alit universos. Quod non temeraria aliqua, citraque rationem ac sensum definita lege constitutum est, sed ideo nimirum, quod pœnarum ab illo tempus in futurum judicium reservatum est, patienter exspectat, ac privatis legibus, et sapientia cuncta moderatur, quemadmodum beneficam illam erga omnes providentiam decet, ut si qui pœnitentiam
D susceperint, scelerum omnium oblivionem ab illo nacti, salutem adipiscantur. Sin contumeliosis illis divinum in Numen opinionibus, atque erroribus, quorum Deus auctor non est, insistant; tum merita supplicia post hanc vitam expendant, cum non amplius voluntatis in eis libertas manebit. Verum neque animi quadam impotentia futurum illud judicium instituit; nec ventura illa mala iracundia ulla ductus infligit. Hæc 380 enim omnia pro ea qua præditus est ab omni perturbatione, libera divinitate denuntiat. Sed ob eam videlicet causam, quod unusquisque suam in fraudem aliquid moliens, ultro capiti suo malum arcessit, cum interim

διδασκαλίαν ἀπαρνεῖται τὸν γάμον, καὶ ἁγνείαν ἀσκεῖ· οὐ δι' ἁγνείαν, ἀλλ' ἵνα ἀθετήσῃ τὰ ἔργα τοῦ Δημιουργοῦ, διδάσκων μὴ συνάπτεσθαι γάμῳ. Ἀφ' οὗ γάμου εὐθηνία, φησὶ, διὰ τῆς παιδοποιίας ἐν κόσμῳ τῷ Δημιουργῷ γίνεται, πρὸς ἀντίθεσιν τῆς τοῦ Δημιουργοῦ καὶ Κτίστου διὰ τῆς παιδοποιίας ἐν τῷ κόσμῳ εὐθηνίας. Φωραθήσεται δὲ ὁ τοιοῦτος, καὶ διελεγχθήσεται, ἀπὸ μὲν τῆς ἤδη πρὸς τὸν αὐτοῦ ἐπιστάτην ἀντιθέσεως, διὰ πολλῶν ποιησαμένων ἡμῶν τὴν πρὸς αὐτὸν ἀντιλογίαν τε καὶ ἀνατροπὴν, ἐν ὁποίαις τε καὶ ὁπόσαις συνᾴδει τὸ Εὐαγγέλιον τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ· καὶ ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν ὁμολογεῖ τὸ ποίημα τοῦ κόσμου εἶναι ἴδιον καὶ αὐτοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς εἶναι τὴν κτίσιν· ὥς γε μάλιστα συνελόντι φράσαι κορυφαιότατόν τι ῥῆμα παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ εἰρημένον, τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονε*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀλλά γε ὁ τοιοῦτος εὐθὺς ἀνατραπήσεται. Εἰ γὰρ βούλοιτο λέγειν, ὅτι ἀντιθέσεως χάριν καὶ καθαιρέσεως τῶν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ ἐνταῦθα λεγομένων ἡ τοῦ γάμου αὐτῷ συνάφεια ἀθετεῖται, ἵνα μὴ τῷ Δημιουργῷ συμπράξειεν, ὥστε ἀπέχεσθαι παντάπασι τοῦ ἔργου τοῦ Δημιουργοῦ· πῶς οὐχὶ ἄλογος αὐτῷ ἡ ὑπόθεσις [3], καὶ φωρατὴ, καὶ εὐθυέλεγκτος; Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τῆς κτίσεως καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δημιουργίας, καὶ τῶν ἐδωδῶν, καὶ τῶν ἀμφίων, καὶ τῆς χρήσεως πομάτων μέτεισιν ὁ γόης καὶ ὁ ἀγύρτης· καὶ ἄλλως οὐ δυνήσεται ἐκφυγεῖν, καὶ μὴ οὐχὶ τούτοις χρῆσθαι. Θεὸς γὰρ ὁ πάντων Δεσπότης καὶ δημιουργὸς, πάντων ἐπιμελόμενος, καὶ *ἐπὶ τοὺς πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς ἀνατέλλει αὐτοῦ τὸν ἥλιον*, καὶ ἐπὶ τοὺς αὐτὸν βλασφημοῦντας, καὶ ἐπὶ τοὺς αὐτὸν δοξάζοντας πέμπει αὐτοῦ τὸν ὑετὸν, καὶ πάντας τρέφει, οὐχ ἀλόγῳ τινὶ καὶ ἀναισθήτῳ ὁρισμῷ, ἀλλὰ ἐκδικίᾳ τῇ παρ' αὐτοῦ ὁρισθείσῃ ἐν τῇ μελλούσῃ κρίσει μακροθυμῶν, καὶ ὁρισμοῖς ἰδίοις καὶ σοφίᾳ τὰ πάντα διοικῶν· ὥς ἐστι πρέπον τῇ αὐτοῦ εἰς πάντας ὠφελείᾳ· ἵν' οἱ μετανοήσαντες, τῆς παρ' αὐτοῦ ἀμνηστείας τυχόντες, τὸ σωτήριον κτήσοιντο· εἰ δὲ ἐπιμένοιεν ταῖς αὐτῶν βλασφήμοις καὶ ὑπονοίαις καὶ ματαιοφροσύναις ταῖς μὴ ἐκ Θεοῦ αὐτοῖς δοθείσαις, τὸ τηνικαῦτα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν, τοῦ αὐτεξουσίου μηκέτι αὐτοῖς συμπαραμένοντος· ἀλλὰ οὔτε διὰ θυμὸν αὐτοῖς τὴν τότε ἐσομένην κρίσιν, οὔτε ὡς ἐν ὀργῇ ἐπιφέρων τὰ ἐσόμενα. Ὅλα γὰρ [4] προεθέσπισε διὰ τὴν οὐκ εἴσω παθῶν περιεχομένην αὐτοῦ θεότητα· ἀλλὰ δι' ἣν ἕκαστος τῶν ἐπὶ βλάβῃ ἑαυτοῦ τι ἐργαζόμενος, ἑαυτῷ παραίτιος γεγένηται, τοῦ Θεοῦ ἀναιτίου ὄντος τῆς καθ' ἡμᾶς παρεκτροπῆς τε καὶ τῆς ἐκ ταύτης καθ' ἡμῶν μελλούσης ἔσεσθαι καταδίκης.

[1] Joan. I, 1 sqq. [2] Matth. v, 45. [3] γρ. ὑπόνοια. [4] Deesse videtur aliquid. Cor. ἐπιφέρων. Τὰ ἐπὶ γὰρ ὅλα.

corruptelæ hujus nostræ, damnationisque, quæ illinc sequitur, culpam Deus nullo modo sustineat.

Ἐν ἅπασιν οὖν καὶ οὗτος φωραθήσεται, ταῖς πρότερον καὶ μετέπειτα ἐγκαταμιχθεὶς αἱρέσεσιν, ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν τῆς ἀπωλείας τέκνων ὑπάρχων· δηλούσης τῆς Ἀληθείας, καὶ τοῦ φωτὸς τοῦ Εὐαγγελίου φωτεινῶς τὴν πᾶσαν οἰκουμένην καταυγάζοντος, καὶ σώζοντος τοὺς υἱοὺς τῆς ἀληθινῆς πίστεως ἐν ἀληθείᾳ. Ὡς οὖν ἐκ συντόμου σκοποῦ ὄφιν παρακύψαντα διὰ μικροῦ τινος σκεύους ἀνελόντες, θανατωθεῖσαν ταύτην καταλελοιπότες, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν τοῦ Θεοῦ συμπαραλαβόντες βοήθειαν, εἰς τὸ παραστῆσαι τὴν αὐτοῦ ἀλήθειαν.

A Quamobrem ubique se prodet ipsum prioribus ac posterioribus sectis implicatum, ac se e perditionis filiorum numero esse monstrabit, cum id manifeste Veritas ipsa declaret; ipsumque lumen Evangelii totum terrarum orbem suo splendore collustret, ac sinceræ religionis filios ad salutem beneficio veritatis adducat. Postquam igitur brevissimo illo proposito nobis ad disputandum argumento emersum e latebris serpentem velut exiguo telo confecimus, atque emortuam hæresin illam reliquimus, ad reliquas progrediamur, Dei, ut sæpe professi sumus, implorata prius ope, quo illius veritatem explicare possimus.

## ΚΑΤΑ ΑΠΕΛΛΗΙΑΝΩΝ (87),

*Εἰκοστὴ τετάρτη, ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ τετάρτη.*

## CONTRA APELLEIANOS,

*Quæ est hæresis XXIV sive XLIV.*

B Α'. Τοῦτον τὸν προειρημένον Λουκιανὸν διαδέχεται Ἀπελλῆς· οὐχ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου συνιστάμενος, ἀλλ' ἕτερος, ἐξ οὗπερ Ἀπελληϊανοί, ὧν καὶ αὐτὸς συσχολαστὴς αὐτοῦ Λουκιανοῦ, καὶ μαθητὴς τοῦ προειρημένου Μαρκίωνος· ὡς ἐκ μιᾶς ῥίζης πολλῶν ἀκανθῶν ὑλομανήσασαι παραφυάδες. Ἕτερα δὲ οὗτος παρὰ τοὺς ἄλλους βούλεται δογματίζειν. Καὶ κατὰ μὲν τοῦ ἑαυτοῦ διδασκάλου ὁπλισάμενος ἑαυτὸν, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας, εἰς τὸ συναγείρειν ἑαυτῷ καὶ αὐτὸς σχολὴν πεπλανημένων ἀνθρώπων, τὰ τοιαῦτα βούλεται δογματίζειν· φάσκων μὲν, ὅτι οὐχ οὕτως, φησὶ, γεγένηται· ἀλλὰ πεπλάνηται Μαρκίων· ἵνα πανταχόθεν ἑαυτῷ (88) ἐλέγχουσά τε ἡ ἄνοια, καὶ ἡ ἀνομία ἐν ἑαυτῇ συντριβομένη φανήσεται, καὶ καθ' ἑαυτῆς τὴν ἀνατροπὴν C ἐπεγείρουσα, τῆς ἀληθείας ἀεὶ ἑδραίας οὔσης, καὶ μὴ χρείαν ἐχούσης βοηθείας, ἀλλὰ αὐτοσυστάτου οὔσης, καὶ παρὰ Θεῷ τῷ ὄντως ἀεὶ συνισταμένης.

I. Lucianum proxime sequitur Apelles: non ille sanctus, et ab Apostolo commendatus; sed diversus ab eo quidam, a quo Apelleiani cognominati sunt. Hic Luciani condiscipulus, et Marcionis auditor fuit, quemadmodum sæpe fit, ut spinosi frutices multi ex una radice luxuriantes pullulent. Quanquam ille diversa ab aliis quamplurima statuit. Nam et adversus magistrum suum, et adversus veritatem ipsam armasse se videtur, quo in errore versantium hominum privatim sibi ipse scholam quæreret. Ejusmodi sunt autem ejus dogmata. Negat ita, uti Marcio definit, sese rem habere; proindeque illum opinione lapsum, ut confutata per seipsam insania, collisa secum confractaque videatur impietas, et ad semetipsam evertendam velut quadam conspiratione concitata: cum interim veritas stabilis et firma permaneat, nec auxilio cujusquam indigeat; utpote quæ per sese cohæreat, et apud Deum, qui revera sempiternus est, perpetuo consistat.

Φάσκει γοῦν οὗτος ὁ προειρημένος Ἀπελλῆς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι οὐκ εἰσὶ τρεῖς ἀρχαὶ, οὔτε δύο, ὡς τοῖς περὶ Λουκιανὸν καὶ Μαρκίωνα ἔδοξεν. Ἀλλὰ, φησὶν, εἷς ἐστιν ἀγαθὸς Θεὸς, καὶ μία ἀρχὴ, καὶ μία δύναμις ἀκατονόμαστος. Ὧ ἑνὶ Θεῷ, ἤγουν μιᾷ ἀρχῇ, οὐδὲν μεμέληται τῶν ἐνταῦθα ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ γεγενημένων. Ἀλλὰ ὁ αὐτὸς ἅγιος Θεὸς καὶ ἀγαθὸς, ὁ ἄνωθεν Θεὸς καὶ ἀγαθὸς, ἐποίησεν ἕνα ἄλλον Θεόν. Ὁ δὲ γενόμενος ἄλλος Θεὸς ἔκτισε τὰ πάντα, οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ D κόσμῳ. Ἀπέβη δὲ οὐχ ἀγαθὸς, καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα, φησὶν, οὐκ ἀγαθῶς εἰργασμένα· ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ φαύλην διάνοιαν τὰ ὑπ' αὐτοῦ ἔκτισται.

381 Igitur Apelles, ejusque factio omnis ita sentit: Non esse principia tria, neque duo, ut Luciano ac Marcioni videtur, sed unum esse bonum Deum, unumque principium, ac virtutem unam nominis expertem. Qui quidem Deus unus, unumque principium nullam eorum quæ in hoc mundo geruntur curam suscipit. Cæterum idem ille sanctus, bonusque Deus, qui a principio Deus est, ac bonus, alium produxit Deum. Ab hoc universa condita sunt, cœlum videlicet ac terra, cæteraque quæ in hoc mundo cernimus, sed hic minime bonus evasit, ejusque opera omnia non bene facta, ac pro mala illius mente sunt ab illo fabricata.

Β'. Τίς δὲ ἀνέξεται τῶν τοιούτων λόγων, καὶ οὐ μᾶλλον καταγελάσειε τῆς τοιαύτης ματαιοπονίας; Κατὰ γὰρ δύο τρόπους εὑρεθήσεται οὐχ ἁρμοδίως πράττων, χρώμενος τῇ τοιαύτῃ ὑπονοίᾳ. Καὶ διὰ

II. Verum quis illa dogmata patienter audiat, nec insaniam illam potius et amentiam irrideat? Duobus quippe modis hac quidem in opinione minime consentanea videtur asserere. Itaque sic illum tanquam

(87) Ἀπελληϊανῶν. De Apelle meminit inter alios Pacianus epist. I, cujus et corrigendus locus, in quo Marcionitas, Apollinaricos, Cataphrygas, et Novatianos recenset. Leg. *Apelleianos* pro *Apollinaricos*.

(88) Ἵνα πανταχόθεν ἑαυτῷ. Lege ἑαυτήν.

præsentem alloquar: Dic mihi, sodes, Apelles. Hoc enim dabis, opinor: aut illum supremum Deum futura nescientem, hunc quem dicis opera sua male fabricasse, effinxisse Deum; aut cum talem fore cognosceret, ideo produxisse, ut eorum esset ipsorum causa, quæ male postea condidit. Ex quo consequens est, supremum illum Deum plane Creatorem esse, qui unum illum procrearit, a quo condita sunt omnia. Quare causa erit etiam ille; non qui res creatas edidit, sed summus ipse Creatoris auctor, qui sit universorum opifex.

Hoc vero insuper affirmas, postremis temporibus adfuisse Christum, supremi nimirum ac boni Dei Filium, ejusque Spiritum sanctum, ad eorum similiter salutem, qui ad ipsius notitiam pervenirent. Eumdem porro non specie apparuisse sola, sed revera carnem sumpsisse: non de Maria tamen Virgine illam expressisse, sed tametsi vera carne ac corpore esset præditus, neque ex virili semine, neque ex muliere virgine sibi illud ascivisse; sed veram aliunde carnem sibi comparasse. Quod quidem hunc in modum explicat. Cum, inquit, e cœlo delapsus esset in terram, corpus sibi quatuor ex elementis effinxit. Verum nonne ad id etiam festinare videtur iste, ut impia **382** ejus scelerataque sententia ad veterum poetarum Græcorum somnia ac nugas ascribenda videatur? Eadem enim plane cum illis, ac magis etiam ridicula proponit, Christum sibimetipsi fabricasse corpus. Ita e sicco siccum expressit, e calore calidum, humidum ex humore, e frigore frigidum. E quibus omnibus formato sibi corpore, vere in terra visus est, ac cœlestium rerum nobis scientiam importavit, ut et Conditorem aspernaremur, et ejus abnegaremus opera, ita ut nobis illud indicaret, quænam in sacris Litteris vel se ipso pronuntiata forent, vel a Conditore prolata. Sic enim, ait, in Evangelio dixit: *Estote probi argentarii*. Utere, inquit, omnibus, ex Scriptura quavis utilia seligens. Deinde, Christus, ait, semetipsum in corpore ad patiendum supplicium obtulit, ac revera in cruce suffixus est, eamque ipsam carnem discipulis ostendit. Postea humanam illam quam sumpserat naturam resolvens, unicuique elemento quod proprium erat restituit; velut calido calidum, frigidum frigido, siccum sicco, humidum humido. Ita corpore illo quod carne constabat resoluto, in cœlum, unde venerat, ascendit.

III. O mendaces talia jactantium fabulas! qui, ut nemo non intelligit, mimorum ludum atque officinam aperire potius quam vitæ consequendæ professionem, aut intelligentiæ formam obtinere videntur. Etenim si omnino quod asciverat sibi corpus dissolvit, cur id initio fabricavit? Quod si ad usum fabricavit aliquem, hoc ipso usu perfunctus relinquere illud in terris debuit; præsertim cum ex vestra sententia forma ipsa resurrectionis carnis

A τοῦτο πρὸς αὐτὸν ὡς πρὸς παρόντα ἐρῶ· Λέγε μοι, ὦ οὗτος. Δώσεις γὰρ, ὦ Ἀπελλῆ, ἢ τὸν Θεὸν ἄγνωστον τῶν μελλόντων πεποιηκότα Θεὸν, ὃν φάσκεις τὰ ποιήματα καλῶς [1] δεδημιουργηκέναι· ἢ προγινώσκοντα μὲν, ὅτι τοιοῦτος ὁ ὑπ' αὐτοῦ κτιζόμενος Θεὸς ἀπέβη τούτου χάριν αὐτὸν πεποιηκέναι, ἵνα αἴτιος γένηται τῶν κακῶς ὑπ' αὐτοῦ δεδημιουργημένων. Καὶ ἔσται ἐξάπαντος ὁ ἄνω Θεὸς αὐτὸς Δημιουργὸς, ποιήσας τὸν ἕνα τὸν τὰ πάντα πεποιηκότα· καὶ ἔσται οὐκέτι αἴτιος ὁ τὰς κτίσεις πεποιηκὼς, ἀλλὰ ὁ ἄνω Θεὸς ὁ τὸν Κτίστην ποιήσας, καὶ ὢν αὐτὸς τῶν πάντων δημιουργός.

Χριστὸν δὲ ἥκειν φῂς ἐπ' ἐσχάτων τῶν καιρῶν, υἱὸν ὄντα τοῦ ἄνω ἀγαθοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα ὡσαύτως ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν εἰς γνῶσιν αὐτοῦ B ἐρχομένων· καὶ ἐλθόντα οὐ δοκήσει πεφηνέναι, ἀλλὰ ἐν ἀληθείᾳ σάρκα εἰληφέναι, οὐκ ἀπὸ Μαρίας τῆς Παρθένου, ἀλλὰ ἀληθινὴν μὲν ἐσχηκέναι τὴν σάρκα καὶ σῶμα, οὔτε ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, οὔτε ἀπὸ γυναικὸς παρθένου· ἀλλ' ἔσχε μὲν σάρκα ἀληθινὴν τούτῳ τῷ τρόπῳ. Καί φησιν· Ἐν τῷ ἔρχεσθαι ἀπὸ τῶν ἐπουρανίων, ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, καὶ συνήγαγεν ἑαυτῷ ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων σῶμα. Καὶ πῶς καὶ οὗτος οὐκ ἐπείγεται εἰς τὸ φωραθῆναι αὐτοῦ τὴν ἀνομίαν ἀκολουθοῦσαν ταῖς τῶν παλαιῶν Ἑλλήνων ποιητῶν περὶ τῆς κενοφωνίας ταύτης δόξαις; Φάσκει γὰρ καὶ οὗτος ὡς ἐκεῖνοι, καὶ ἔτι ψυχροτέρως παρ' ἐκείνους λέγων τὸν Σωτῆρα ἑαυτῷ ὑποστήσασθαι τὸ σῶμα. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ξηροῦ τὸ ξηρὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ θερμοῦ τὸ θερμὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ ὑγροῦ τὸ ὑγρὸν, καὶ C ἀπὸ τοῦ ψυχροῦ τὸ ψυχρόν. Καὶ οὕτως πλάσας ἑαυτῷ σῶμα, ἀληθινῶς πέφηνεν ἐν κόσμῳ, καὶ ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὴν ἄνω γνῶσιν, καταφρονεῖν τε τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ ἀρνεῖσθαι αὐτοῦ τὰ ἔργα· ὑποδείξας ἡμῖν ἐν ποίᾳ Γραφῇ ποῖά ἐστι τὰ φύσει ἐξ αὐτοῦ εἰρημένα, καὶ ποῖά ἐστι τὰ ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Οὕτως γὰρ, φησὶν, ἔφη ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Γίνεσθαι δόκιμοι τραπεζῖται*. Χρῶ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ πάσης Γραφῆς ἀναλέγων τὰ χρήσιμα. Εἶτά φησιν· Ἔδωκεν ὁ Χριστὸς ἑαυτὸν παθεῖν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, καὶ ἐσταυρώθη ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἔδειξεν αὐτὴν τὴν σάρκα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. Καὶ ἀναλύσας, φησὶν, αὐτὴν τὴν ἐνανθρώπησιν ἑαυτοῦ, ἀπεμέρισε πάλιν ἑκάστῳ τῶν στοιχείων τὸ ἴδιον ἀποδοὺς, τὸ D θερμὸν τῷ θερμῷ, τὸ ψυχρὸν τῷ ψυχρῷ, τὸ ξηρὸν τῷ ξηρῷ, τὸ ὑγρὸν τῷ ὑγρῷ· καὶ οὕτως διαλύσας ἀπ' αὐτοῦ πάλιν τὸ ἔνσαρκον σῶμα, ἀνέπτη εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅθεν καὶ ἧκε.

Γ'. Καὶ ὢ πολλῆς δραματουργίας τῶν τὰ τοιαῦτα λεγόντων! ὡς παντί τῳ σαφὲς εἴη, μίμων μᾶλλον ἐργαστήριον ἤπερ ἐπαγγελίας ζωῆς ἢ συνέσεως χαρακτῆρα κεκτημένων. Εἰ γὰρ ὅλως ἔλυεν αὐτὸ τὸ σῶμα, ὅπερ εἴληφε, τίνι τῷ λόγῳ ἀπ' ἀρχῆς αὐτὸ ἑαυτῷ κατεσκεύαζεν; Εἰ δὲ κατεσκεύαζε διά τινα χρῆσιν, ἀπετέλεσε δὲ τὸ ἔργον τῆς χρήσεως· ἔδει καταλεῖψαι αὐτὸ ἐν τῇ γῇ, μάλιστα καθ' ὑμᾶς τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς σαρκὸς ἐλπίδος εἴδους μὴ

[1] Forte κακῶς.

χρείαν ἔχοντος τελειωθῆναι. Ἀλλὰ ἀνέστησεν αὐτὸ πάλιν, ἵνα εἰς κάματον ἑαυτὸν τὸν μείζονα ἐμβάλοι, ἵνα μηδὲν ὠφελήσῃ κατασκευάζων, καὶ ἐν μνήματι ἀποτιθέμενος, καὶ διαλύων, καὶ μερίζων ἑκάστῳ τῶν στοιχείων, ὅπερ παρ' αὐτοῦ εἰλήφεν, ὡς εὐγνώμων χρεοφειλέτης. Καὶ εἰ ὅλως ἑκάστῳ ἀπεδίδου, τουτέστι τὸ ψυχρὸν τῷ ψυχρῷ, καὶ τὸ θερμὸν τῷ θερμῷ, ἠδύνατο ταῦτα μὴ ὁρᾶσθαι τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· ἀλλ' οὐ μὴν τὸ σῶμα τὸ ξηρόν. Πάντως γὰρ τὸ ξηρὸν σῶμά ἐστι, σὰρξ καὶ ὀστέα. Καὶ τὸ ὑγρὸν πάντως ἰχῶρές ἐστι, καὶ σὰρξ εἰς ὑγρότητα διαλυομένη. Ἅτινα πάντως τοῖς ἀποστόλοις φανερώτατα ἀποτιθέμενος, ἐσήμανεν, ὡς καὶ τὸ πρῶτον, ὅτε ἐθάπτετο τὸ αὐτοῦ σῶμα, κατηξιοῦτο Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας ἐντυλίξαι αὐτὸ ἐν σινδόνι, καὶ ἀποθέσθαι ἐν μνήματι. Ἅμα δὲ καὶ αἱ γυναῖκες εἶχον ἰδεῖν ποῦ κατελείφθη τὰ λείψανα, ἵνα αὐτὰ τιμήσωσι διὰ μύρων καὶ ἀρωμάτων, ὡς τὸ πρῶτον. Ἀλλ' οὐδαμοῦ τὸ ψεῦδος ὑμῶν τοῦτο δεδήλωται, ὦ Ἀπελληϊανοὶ, ἀπὸ ἑνὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Οὐ γάρ ἐστιν. Ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀοράτους ὁρατῶς εἶδον δύο ἄνδρας, καὶ αὐτὸν εἰς οὐρανὸν ἀνερχόμενον, καὶ ὑπὸ νεφέλης φωτεινῆς ὑπολαμβανόμενον, λείψανον δὲ αὐτοῦ οὐδαμοῦ καταλελειμμένον. Οὐ γὰρ ἐχρῆν, οὐδὲ ἐνεδέχετο. Καὶ ψεύδεται Ἀπελλῆς, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Ἀπελληϊανοί.

A perfici nullo pacto desideret. Atqui illud excitavit denuo, quo majorem sibi laborem imponeret, idque sine ullo fructu contextum, atque in sepulcrum depositum postea retexeret, atque, ut æquissimus debitor, quod ab unoquoque elemento sumpserat, eisdem optima fide restitueret. Jam ut sua cuique reddiderit, puta frigido frigidum, et calido calidum, potuit id latere quidem discipulos, ipsum tamen corpus siccum minime potuit. Siccum enim plane corpus **383** est, caro, inquam, et ossa. Similiter et humidum sanies est, et caro quæ in humorem extabescit. Quæ omnia cum manifeste deponeret, apostolis suis omnino significasset, ut antea fecerat, cum ejus corpus sepulcro mandatum est. Tum enim Josepho Arimathæensi permissum, sin-B done ut illud obvolveret, atque in monumento deponeret. Præterea mulieres locum illum animadvertere potuissent, cui reliquiæ commendatæ forent, ut eas unguentis et aromatibus honorifice condirent. Sed hoc vestrum, Apelleiani, mendacium ne unus quidem ex apostolis commemoravit. Quippe nunquam ita gestum illud est. Verum duos quidem per sese minime aspectabiles, externa tamen specie apparentes viros intuiti sunt, ipsumque in cœlum ascendentem, ac lucida nube circumfusum [1], reliquias vero nusquam terrarum relictas viderunt. Neque enim fieri istud oportebat, aut vero poterat. Quare tam Apelles ipse, quam Apelleiani mentiti sunt.

Δ'. Τὰ ὅμοια δὲ τῷ ἑαυτοῦ ἐπιστάτῃ Μαρκίωνι περί τε τῆς ἄλλης σαρκὸς καὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως ἐδογμάτισε· φάσκων μὴ εἶναι ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ τὰ ἄλλα, ὅσαπερ ἐπὶ τῆς γῆς ἔδοξεν ὁμοίως δογματίζειν. Ἀνατραπήσεται δὲ ὁ αὐτοῦ λογισμὸς λῆρός τις ὢν καὶ κατὰ πάντα τρόπον πεπλανημένος. Οὔτε γὰρ ἰσχύσει σκότος ἔνθα τὸ φῶς παραφαίνεται, οὔτε τὸ ψεῦδος σταθήσεται οὔσης τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ ὅλως κέχρησαι ταῖς Γραφαῖς, ὦ Ἀπελλῆ καὶ οἱ ἀπὸ σοῦ Ἀπελληϊανοὶ, ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν εὑρεθήσεσθε ἐλεγχόμενοι· πρῶτον μὲν, ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· ὁ δὲ ποιήσας ἔφη· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ὡς εἴ τις ἀπὸ τῆς σοῦ πεπλανημένης αἱρέσεως ἐπιστρέψειε πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὡς ἀπὸ σκότους ἀποδράσας καὶ ἀπὸ νυκτὸς ἀναστὰς, εὕροι ἂν τὸ φῶς αὐτῷ ἀνατεῖλαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἡλίου δίκην καὶ ὑπὲρ ἥλιον.

IV. Cætera porro cum præceptore suo Marcione consentanea profitetur, quæ ad aliorum carnem, C ac reliqua id genus pertinent. Negat enim corporum esse resurrectionem, cæteraque ad eumdem modum, quo ille cum in vivis ageret in opinione sua posuit. Sed opinionum illæ nugæ ac mendacia manifeste redarguentur. Neque enim virium quidquam habent tenebræ, ubi splendor lucis emicat; nec aperiente se veritate falsitas consistit. Quod si sacrarum Litterarum uti testimonio placet, Apelles, vosque Apelleiani, illæ ipsæ sua vos auctoritate convincent. Primum, quod ad imaginem Dei homo a Deo factus est. Ac qui illum fecit : *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [2]. Quocirca si quis a falsissima tua hæresi sese ad veritatem converterit, et tanD quam e nocte ac tenebris emerserit, in divinæ scientiæ lumen incurret, quod ei solis instar vel etiam sole ipso clarius illucescet.

Φανήσεται γὰρ παντὶ τῷ τὸν εὔλογον λογισμὸν κεκτημένῳ, ὅτι ὁ εἰπὼν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, ὁ Θεός ἐστιν ὁ τῶν ὅλων Πατήρ. Συγκαλεῖται δὲ μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἀεὶ ὄντα σὺν αὐτῷ Θεὸν Λόγον Υἱὸν μονογενῆ, ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως γεγεννημένον· ἅμα δὲ καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, τὸ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ οὐδὲ τοῦ αὐτοῦ ἰδίου Υἱοῦ. Εἰ γὰρ ἄλλος ἦν ὁ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν κόσμον κτίσας, ἄλλος δὲ ὁ ἄνω ἀγαθὸς Θεὸς, παρ' οὗ κατῆλθεν ὁ Χριστός· οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐλάμβανεν ἑαυτῷ σῶμα, καὶ ἔπλασε τὴν εἰκόνα τοῦ Δημιουργοῦ εἰς

Nam illud cuilibet, qui rationis nonnihil habeat, evidens erit, Deum esse parentem omnium, qui ita locutus est : *Faciamus hominem*. Qua quidem voce æternum illum Deum, Verbum, inquam, Filium suum unigenam complexus est : quem ex seipso sine initio omni ac tempore genuit; nec non et Spiritum sanctum, qui nec ab illo, nec ab **384** ejus Filio sit alienus. Si enim alius foret hominis fabricator, mundi conditor; alius supremus ac bonus Deus, a quo Christus descendit, nunquam Christus sibi corpus affingeret, aut figuram in se Creatoris

[1] Act. I, 9 sqq. [2] Gen. I, 26.

exprimeret. Quare perspicuum est, hunc ipsum hominis mundique esse conditorem, quem ita Pater alloquitur : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Atque hoc ex uno opere manifestus erit artifex, neque alius intelligetur fuisse, qui tum hominem procreaverit, et Adami corpus e terra molitus fuerit, eumdemque in viventem animam fecerit. Cui quidem rei beatus Joannes in Evangelio suo suffragatur his verbis : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* [1], etc.

Quod si in ipso facta sunt, et per ipsum facta, ille et Adamum fabricavit, et ex Maria Virgine sibi corpus effinxit, ac totam denique sibi naturam hominis adjunxit, quam a se illo tempore conditam, demum arctissime sibi copulavit. Jam vero si alienum opus usurpavit ejus, qui creatas res male condidit, ac malus opinione tua fuit; si, inquam, malis operibus usus est, quæ a malo sunt artifice profecta, Creatoris se nequitia implicaverit oportet, usu illo ac beneficio : tum ejusdem imagine capessenda; quod fieri omnino non potest. Etenim si hominis naturam induit, non carnem modo, sed et animam suscepit. Neque enim obscurum illud est. Qui enim alioqui diceret : *Potestatem habeo accipere animam meam, et ponere eam* [2] ? Quamobrem totum illud opus assumens, quam Creator imaginem appellat, totum illud, inquam, ex corpore animaque conflatum, quibus homo partibus constat, divinum sibi Verbum adjunxit. Quod si ita est, veneni tui efficacitas omnis exstinguitur, ac tumultuosum perturbatumque dogma concidit : quod nullo fundamento stabilitum, nulla veritatis firmitate ac soliditate nititur.

V. Cæterum cum e sacris Litteris quidquid **385** placuerit eligas, aut rejicias, plane judicem te legum non interpretem facis, ac delectorem omnium quæ ex animi tui sententia minime scripta sunt; quæ etsi verissima sint, falso a te nihilominus commutantur, et ad tuum ac tuorum errorem accommodantur. Quod si malus quidam artifex inferiora hæc, ac mundum adeo istum molitus est, cur a bono Patre missus huc ille descendit? Si ut hominum genus eriperet, horum scilicet tanquam suorum curam suscepit, nec alius jam conditor esse putandus est. Sin alienos curavit, eaque quæ nihil ad se pertinebant, usurpare ac servare voluit; aut adulatorem fuisse necesse est, qui alienis adhæserit; aut gloriæ cupidum, qui ut Conditore se præstantiorem ostenderet, præ alienis quæ servare instituerat, suorum minime desiderio teneretur : ex quo verus ac sincerus esse desinet. Sed neque moderatione animi præditus, qui cum creatam rem nullam propriam habeat, aliena concupiscit, et intervertere studet, hoc est animas, quæ

A ἑαυτὸν ἀνατυπῶν· ἀλλὰ δῆλον, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Δημιουργὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ κόσμου, ᾧ εἶπεν ὁ Πατήρ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἀπὸ δὲ τοῦ ἑνὸς ἔργου σταθήσεται φανερὸς γινόμενος ὁ τεχνίτης, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ τότε τὸν ἄνθρωπον πεποιηκὼς, πλάσας τε ἐκ γῆς τὸ τοῦ Ἀδὰμ σῶμα, καὶ ποιήσας αὐτὸ εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Διὸ καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ, λέγων, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Εἰ δὲ ἐν αὐτῷ ἐγένετο, καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐγένετο, αὐτὸς τότε τὸν Ἀδὰμ ἔπλασε, καὶ αὐτὸς πάλιν τὸ B σῶμα ἀπὸ Μαρίας τῆς Παρθένου εἰς ἑαυτὸν ἀνεπλάσατο· καὶ τελείως τὴν πᾶσαν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν συνήνωσε, τὴν ὑπ' αὐτοῦ τότε πλασθεῖσαν, καὶ νῦν ἐν ἑαυτῷ συνενωθεῖσαν. Εἰ δὲ ἀλλοτρίαν ἐργασίαν εἰς ἑαυτὸν ἔλαβε τοῦ κακῶς τὴν πλάσιν πλάσαντος, καὶ κακοῦ ὑπάρχοντος κατὰ τὴν σοῦ διδασκαλίαν, καὶ εἰ ὅλως κέχρηται τοῖς κακοῖς ποιήμασιν, οἷς ὁ κατὰ σὲ κακὸς ποιητὴς εἰργάσατο· ἄρα ἐπεμίγη τῇ κακίᾳ τοῦ ποιητοῦ χρήσει τε καὶ εὐεργεσίᾳ, καὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ εἰκόνι· ἀλλ' οὐκ ἐνδέχεται. Εἰ γὰρ ἐνηνθρώπησεν, οὐ μόνον σάρκα εἴληφεν, ἀλλὰ καὶ ψυχήν. Δῆλον γὰρ ἔσται τοῦτο. Ἐπεὶ πόθεν ἔλεγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν τὴν ψυχήν μου, καὶ θεῖναι αὐτήν;* Τὴν πᾶσαν τοίνυν πραγματείαν ἀναλεξάμενος, τὴν ῥηθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ εἰκόνα, πᾶσαν C πραγματείαν ἀνεδέξατο, ἐν τῷ σώματι καὶ ψυχῇ ἐλθὼν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ὁποίοις ἅπασίν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος. Τούτων δὲ οὕτως τελεσθέντων, ἐξάπαντος ἠμαύρωταί σου τὸ δηλητήριον, καὶ ἔπεσέ σου ἡ στάσις ἡ ἀθεμελίωτος, μὴ ἔχουσα πῆξιν ἑδραιώματος ἀληθείας

Ε'. Εἰ δὲ καὶ ἃ βούλει λαμβάνεις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἃ βούλει καταλιμπάνεις· ἄρα γοῦν κριτὴς προκαθίσας [3], οὐχ ἑρμηνευτὴς τῶν νόμων, ἀλλὰ ἐκλογεὺς τῶν οὐ κατὰ τὸν νοῦν σου γραφέντων, ἀλλὰ ὄντων μὲν ἀληθινῶν, παρὰ σοὶ δὲ μεταποιηθέντων ψευδῶς, καὶ κατὰ τὸν νοῦν τῆς σῆς ἀπάτης, καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ ἠπατημένων. Εἰ δὲ καὶ ὅλως κακὸς ποιητὴς τὰ ἐνταῦθα εἰργάσατο, φημὶ δὲ τὸν κόσμον, τίνος ἕνεκα ἦλθεν ὁ ἀπὸ ἀγαθοῦ Πατρὸς εἰς D τόνδε τὸν αἰῶνα; Καὶ εἰ μὲν ἵνα σώσῃ ἀνθρώπους, ἄρα τῶν ἰδίων ἐπεμελήσατο, καὶ οὐκέτι ἄλλος εἴη ὁ δημιουργός· εἰ δὲ οὐ τῶν ἰδίων προενόει, βούλεται δὲ ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπεμβαίνειν, καὶ τὰ οὐκ ὄντα αὐτῷ διασώζειν· ἢ κόλαξ ἐστὶ τοῖς ἀλλοτρίοις προσλιπαρῶν, ἢ κενόδοξος, ἵνα κρείττων τοῦ Κτίστου φανῇ, πρὸς τὰ ἀλλότρια ἃ διασώζειν πειρᾶται, τῶν ἰδίων μὴ ἐφιέμενος· καὶ οὐκέτι ἔσται ἀληθινός· ἢ ὅτι μέτριός ἐστι κατὰ σὲ, ὦ ἀγύρτα, καὶ μὴ ἔχων κτίσιν ἑαυτοῦ, τὰ ἀλλότρια ἐπιθυμῶν, ταῦτα συλᾶν πειρᾶται, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἑαυτῷ περιποιούμενος ψυχὰς τὰς οὐκ οὔσας αὐτοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρός.

[1] Joan. I, 1, 2. [2] Joan. X, 18. [3] Forte προὐκάθισας.

Εἰ δὲ αὐτοῦ μέν εἰσιν αἱ ψυχαὶ, καὶ ἄνωθεν ἐλθοῦσαι φαίνονται, ἄρα εἰς ἀγαθὸν κόσμον ἀπεστάλησαν παρὰ τοῦ ἄνωθεν κατὰ σὲ ἀγαθοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχ εἰς πονηρὸν ἔργον. Εἰ δὲ ἀπεστάλησαν, διά τινα μὲν χρῆσιν, ἣν τάχα μυθοποιεῖς, εἰσελθοῦσαι δὲ μετέπεσον εἰς ἑτέραν· τουτέστιν ἵνα δίκαιόν τι πράξωσι, πονηρὸν δὲ εἰργάσαντο, ὀφθήσεται ὁ ἐπιστείλας αὐτὰς πρόγνωσιν ἂν μὴ ἔχων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέστειλεν αὐτὰς δι' ἕτερον, καὶ ἕτερόν τι εὑρέθησαν ἐργασάμεναι. Ἢ πάλιν ἐὰν εἴπῃς, ὅτι οὐ κατὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν ἐληλύθασιν, ἀλλὰ κατὰ τυραννίδα τοῦ ἀφαρπάζοντος· ἄρα ἰσχυρός ἐστιν ὁ κτισθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ πονηρὸς δημιουργὸς παρὰ τὸν ἀγαθὸν Θεὸν, ὅτι τὰ αὐτοῦ ὑπάρχοντα ἀφαρπάξας ἐχρήσατο. Πόθεν δὲ οὐ διελεγχθήσῃ, αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φάσκοντος, ὅτι *Ἐξουσίαν ἔχω τὴν ψυχήν μου θεῖναι, καὶ λαβεῖν αὐτήν*· ὡς αὐτοῦ μὲν ψυχὴν εἰληφότος, καὶ θέντος, καὶ πάλιν λαβόντος· οὐκ ἀλλοτρίαν εἶναι τὴν ψυχὴν, καὶ ἑτέρου δημιουργοῦ.

Πάλιν δὲ εὑρεθήσεται ἀγαθὸν σῶμα φορῶν. Οὐ γὰρ ἂν πεισθήσεται ἀγαθός τις χρῆσθαι πονηρῷ ἔργῳ, ἵνα μὴ ἀπὸ τοῦ μετέχειν μέρους τοῦ πονηροῦ καὶ αὐτὸς χρανθήσεται τῇ τῆς ἐπιμίξεως πονηρίᾳ. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἀνέστησε, λέγε μοι, τί ἵνα ποιήσῃ μετὰ ἀνάστασιν καὶ αὐτὸ πάλιν καταλέλοιπε μερίσας τοῖς τέσσαρσι στοιχείοις, τῷ θερμῷ τὸ θερμὸν, καὶ τῷ ψυχρῷ τὸ ψυχρὸν, καὶ τῷ ξηρῷ τὸ ξηρὸν, καὶ τῷ ὑγρῷ τὸ ὑγρόν; Εἰ γὰρ ἤγειρεν αὐτὸ, ἵνα πάλιν αὐτὸ λύσῃ, ἄρα δραματουργίας τὸ ἔργον τοῦτο εἴη, καὶ οὐκ ἀληθείας. Ἤγειρε δὲ αὐτὸ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ συμπαρέλαβεν ἑαυτῷ, ὅπερ ἀνεπλάσατο εἰς ἑαυτὸν σῶμα σὺν ψυχῇ καὶ πάσῃ ἐνανθρωπήσει τελειωτάτως. Ἐπειδὴ γὰρ συνεκάθισε, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, ὅτι *Ὁ Θεὸς ἤγειρε, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*· ὡς μαρτυροῦσιν οἱ δύο οἱ ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ ὀφθέντες ἀποστόλοις, ὡς λέγουσιν· *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε ἀτενίζοντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν ἀναλαμβανόμενον.*

ϛ'. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν δοθῇ σοι πρόφασις πονηρίας κατὰ τῆς ἀληθείας, μετὰ χρόνον πολὺν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναλήψεως, Στέφανος ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ μάρτυρ λιθαζόμενος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἀπεκρίνατο, λέγων· *Ἰδοὺ ὁρῶ τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρός*· ἵνα δείξῃ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν ἀληθείᾳ εἰς πνευματικὸν ἀνιστᾶν σὺν θεότητι τοῦ Μονογενοῦς, ὅλον εἰς πνευματικὸν ἑνωθὲν, καὶ εἰς θεότητα συνηνωμένον. Ἄνω δὲ αὐτὸ τὸ ἅγιον σῶμα σὺν τῇ θεότητι ὅλος Θεὸς, εἷς Υἱὸς ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ, καθεζόμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός· ὡς ἔχει καὶ τὸ τοῦ Μάρκου Εὐαγγέλιον καὶ τῶν ἄλλων εὐαγγελιστῶν· *Καὶ ἀνῆλθεν εἰς οὐ-*

A nihil ad se vel Parentem suum pertinent, contra jus fasque vindicare. Quod si propriæ sunt ejus animæ, atque e cœlo delapsæ videntur, consequens est, eas a supremo bonoque Deo missas, et in bonum mundum introductas fuisse. Atque ut missas illas ad usum aliquem fateare, quem tute confinxeris, ubi autem ingressæ sunt aliorsum deflexisse, puta ut juste aliquid agerent immissas, sceleris quidpiam perpetrasse; qui eas allegavit nihil omnino prævidisse videbatur, cum alterius rei gratia miserit, eæ vero contraria omnia præstiterint. Sin eo confugias, ut illius injussu, ac raptoris tyrannide coactas venisse pronunties, plane creatus ille a bono Deo malus artifex bono ipso Deo fortior censendus est, qui quæ ad illum pertinebant violenter
B erepta ad usus suos transtulit. Verum nonne te vox ipsa Salvatoris evidenter coarguit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et sumendi illam?* quasi animam ille sumpserit, ac posuerit, denuoque receperit; ut non aliena esse anima, aut alteri opifici tribuenda videatur.

Illud etiam sequitur, bonum illud habuisse corpus. Neque enim persuaderi bono cuipiam potest, 386 malum ut opus ad usum adhibeat : ne dum mali fit particeps, improbitatis ac nequitiæ contagione polluatur. Jam vero, si ipsemet corpus excitavit suum, cedo quid eo post resurrectionem facere decreverat? aut cur iterum illud reliquit, atque in quatuor elementa partitus est, adeo ut calidum ca-
C lido, frigido frigidum, sicco siccum, humidum humido restitueret; nam si illud excitabat ideo, ut iterum dissolveret, per ludum hoc fecisse, non serio ac bona fide videbitur. Enimvero Dominus Jesus Christus idipsum excitavit; corpus, inquam, ipsum quod formarat sibi una cum anima cæterisque quibus hominis natura constat, perfectissime rursus assumpsit. Cum, ut Apostolus loquitur, consederit, quandoquidem, *Deus illum revocavit ad vitam, et in cœlestibus consedit* [1], id quod ambo illi, qui in veste splendida apostolis videndos sese præbuerant, hisce verbis testati sunt : *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Sic veniet, quemadmodum vidistis eum ascendentem* [2].

VI. Atque ut omnis tibi calumniandæ veritatis
D occasio præcluderetur, diu post ascensionem Domini sanctus ille Dei martyr Stephanus, cum a Judæis lapidibus obrueretur, ita locutus est : *Video cœlum apertum, et Filium hominis stantem a dextris Patris* [3], ut ostenderet corpus ipsum surrexisse, vere in spiritale mutatum, ac cum Unigeniti divinitate conjunctum. Quod idem sacrosanctum in cœlo corpus cum ipsa divinitate totus Deus est, et unus sanctusque Dei Filius, ad Patris dextram considens, quemadmodum tam Marci, quam cæterorum Evangelia testantur : *Et ascendit in cœlos, et sedit in dextera Patris* [4]. Ita tua illa tuorum-

[1] Ephes. II, 6. [2] Act. I, 11. [3] Act. VII, 55. [4] Marc. XVI, 19; Luc. XXIV, 51.

que falsissima sententia ex omni parte convellitur.

Quod vero mortuorum ad resurrectionem spectat, audi quid Apostolus dicat. *Oportet*, inquit, *corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem* [1]. Nisi enim quod mortale est immortalitatem indueret aliquando, et incorruptionem quod est corruptibile, nunquam ad obeundam mortem immortalis accessisset, ut corpore suo pœnas expenderet, ac defunctus tertia die **387** resurgeret, et cum divinitate sua, ac gloriæ splendore pariter illud efferret, ut ex benigno illo convictu, præsentiaque sua, quam nobis hactenus impertierat, veram spem solidamque conciperemus, cum sese nobis ad eam vitæ immortalitatisque fiduciam corroborandam velut exemplar, et arrhabonem præbuisset.

A ρανούς, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός. Καὶ πανταχόθεν διαπεσεῖταί σου καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ πεπλανημένων ὁ ἀγύρτης λόγος.

Καὶ περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου, λέγοντος, ὅτι *Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*. Εἰ μὴ γὰρ ἔμελλε τὸ θνητὸν ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, οὐκ ἂν ὁ ἀθάνατος θανεῖν ἦλθεν, ἵνα ἐν αὐτῷ πάθῃ, καὶ κοιμηθεὶς τὸ τριήμερον ἀναστῇ, καὶ συνανενέγκῃ ἐν αὐτῷ τῇ θεότητι καὶ τῇ αὐτοῦ δόξῃ· ἵνα ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀγαθῆς πρὸς ἡμᾶς ἐνδημίας τὴν πᾶσαν ἐλπίδα κατάσχωμεν ἐν ἀληθείᾳ, ὑποδεικνὺς ἑαυτὸν τύπον ἡμῖν, καὶ ἀῤῥαβῶνα εἰς ἐλπίδα τῆς πάσης ζωῆς πραγματείας.

VII. Hæc cum ita sese habeant, eoque a nobis modo disputata sint, quid attinet in vilissimo illo crabrone, quem zopyrum vocant, profligando, vel aliter occupando ingenio hærere diutius? Suum enim per sese aculeum perdidit; ac confictum velut a circulatore dogma, nec ab aliorum somniis diversus error abunde demonstratus est. Ferunt enim molestissimum illud crabronis genus, quod zopyrum appellant, aculeo quodam armatum esse, venenato illo quidem, sed exiguo, quique haud multum doloris incutiat, et ex suo nihilominus genere sit venenatus. Ac si quis forte prætereundo latebras illius nidumque diruat; quem inter frutices ac densiores herbas favi instar, tanquam in alveari, construit, ibique semine immisso fetus excludit: sed si quis viator baculo vel virga favos, uti diximus, demoliatur, furens illico prorumpit acer ille quidem, sed imbecillus crabro. Tum vicinum aliquod saxum lignumve nactus, ira exæstuans eo cum impetu fertur, ac silicem tundit, aut lignum. Quibus cum noceat nihil, ac ne homini quidem, quantumvis pungat, aliud præter levissimum dolorem inferat, saxum vero nihil oblædat, aculeum sibi interim excutit, itaque moritur. Sic illa simillima zopyri crabronis hæresis, levi dolore inflicto, in petram, hoc est veritatem, incurrens, et aculeum infringens enecabitur. Hanc igitur prætergressus, ad alias orationem conferam, certa Dei fiducia fretus, institutum me opus ad exitum esse perducturum.

B Ζ'. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων καὶ ῥηθέντων, τίς ἔτι μοι χρεία ἐστὶ κατατρίβεσθαι περὶ τούτου τοῦ ζωπύρου σφηκίου, καὶ οὐδενὸς ὄντος ἀνατροπῆς ἕνεκα, ἢ ἄλλης τινὸς πραγματείας; Ἀφ' ἑαυτοῦ γὰρ τὸ κέντρον ἀπώλεσε· καὶ ἀπαράλλακτον αὐτοῦ τὸ τῆς πλάνης παραπεποιημένον δόγμα καὶ ἀγυρτῶδες δέδεικται. Φασὶ γὰρ τὸ ὀδυνηρὸν σφηκίον, ὃ ζώπυρον τινὲς κεκλήκασιν, ἔχειν μὲν κεντρίον ἰοβόλον βραχὺ, περιωδυνίαν πολλὴν οὐ κεκτημένον, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἰοβόλον ὄν· ἐπὰν δέ τις διερχόμενος τὸν αὐτοῦ φωλεὸν ἢ καλιὰν καθέλοι· ἐν γὰρ θάμνοις βοτανῶν ποιεῖται καὶ κηρίου δίκην ἑαυτῷ σίμβλους τινὰς, ἐν οἷς σίμβλοις ἐγκατατίθεται τὴν αὐτοῦ γονὴν, καὶ ποιεῖται ἑαυτῷ τὰ γεννήματα· εἰ δέ τις
C διερχόμενος ῥάβδῳ ἢ ξύλῳ νύξας τὸ κηρίον, ὡς ἔφην, καταβάλοι, ἐξέρχεται θυμούμενον αὐτὸ δὴ τὸ δεινὸν μὲν, βληχρὸν δὲ σφηκίον· καὶ ἐὰν εὕρῃ πέτραν πλησίον ἢ ξύλον, ἀπὸ τοῦ ἐμπλήσαντος αὐτὸν θυμοῦ ῥοίζῳ μὲν ἐφίσταται καὶ ὁρμᾷ, καὶ παίει τὴν πέτραν· καὶ τὴν μὲν πέτραν οὐδὲν ἀδικεῖ, οὔτε τὸ ξύλον, οὔτε μὴν τὸν ἄνθρωπον, κἄν τε δάκοι, ἀλλὰ πρὸς ὀδύνην ὀλίγην οὐδὲν ἀδικεῖ, μάλιστα τὴν πέτραν, ἀλλὰ τὸ μὲν κέντρον ἀπόλλυσι, καὶ οὕτω φθείρεται, ἡ δὲ πέτρα οὐδὲν ἀδικηθήσεται ὑπὸ τοῦ τοιούτου. Οὕτω καὶ αὕτη ἡ σφηκιώδης ζωπύρου δίκην μικρὰν ἔχουσα τὴν περιωδυνίαν ἀνατραπήσεται τῇ πέτρᾳ συντυχοῦσα, τουτέστι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ τὸ κέντρον ἀπολέσασα. Ταύτην δὲ διελθὼν, ἐπὶ τὰς ἑτέρας πάλιν βαδιοῦμαι, κατὰ τὴν Θεοῦ ἐλπίδα πιστεύων, ὅτι τὸ ἐπάγγελμα ἐν Θεῷ πληρωθήσεται.

D

## **388** CONTRA SEVERIANOS,

### *Quæ est hæresis XXV sive XLV.*

1. Qui superioribus illis proxime a me subjiciendus est, vel iisdem temporibus vixit, vel saltem est ætate suppar; neque enim tempus ipsum accurate commemorare possum, nisi quod vicini sibi invicem exstiterunt. Quæ vero ad memoriam nostram pervenerunt, quam fidelissime complectar.

Severus quidam, a quo Severianis nomen indi-

## ΚΑΤΑ ΣΕΥΗΡΙΑΝΩΝ,

### *Εἰκοστὴ πέμπτη, ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ πέμπτη.*

Α'. Τούτοις καθεξῆς ἕπεται ἤτοι σύγχρονος, ἤτοι παρὰ τὸν χρόνον· οὐκ ἔχω γὰρ περὶ τοῦ χρόνου αὐτῶν ἀσφαλῶς λέγειν, πλὴν σύνεγγυς ἀλλήλων ἦσαν. Ὡς δὲ τὰ εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα διηγήσομαι.

Σευῆρός τις ἀνέστη, ἐξ οὗπερ οἱ Σευηριανοὶ καλοῦ-

[1] I Cor. xv, 53.

μενοι, καθεξῆς συνεπόμενος τῷ προειρημένῳ Ἀπελληϊανῷ[1]. Τὰ δὲ παρ' αὐτῷ μυθολογήματα ταῦτά ἐστιν, ἅτινα μέλλω λέγειν. Βούλεταί τε καὶ αὐτὸς ἀρχαῖς τε καὶ ἐξουσίαις προσάπτειν τὴν καθ' ἡμᾶς κτίσιν· εἶναί τε ἐν ἀκατονομάστῳ τινὶ ἀνωτάτῳ τε οὐρανῷ καὶ αἰῶνι ἀγαθόν τινα Θεόν. Τὸν δὲ διάβολον υἱὸν εἶναι φάσκει τοῦ μεγάλου ἄρχοντος τῆς τῶν ἐξουσιῶν τάξεως, ᾧ ὄνομα τίθεται πῆ μὲν Ἰαλδαβαὼθ, πῆ δὲ Σαβαώθ. Τοῦτον δὲ γεννηθέντα ἐξ αὐτοῦ εἶναι ὄφιν· ἀπὸ δὲ τῆς ἄνω δυνάμεως καταβεβλῆσθαι εἰς τὴν γῆν, καὶ κατεληλυθότα ὀφιείκελον ὄντα, εἰς οἶστρον ἐληλακέναι, καὶ τῇ Γῇ μεμίχθαι ὥσπερ γυναικί· καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ σπέρματος ἀποσπερματίσαντος τῆς γονῆς τὴν ἄμπελον βεβλαστηκέναι. Διὸ δὴ μυθολογῶν εἰς παράστασιν τῆς αὐτῶν ληρῳδίας, τὸ ὀφιείκελον τῆς ἀμπέλου περιφερὲς ἐκτυποῦν, λέγων διὰ τὸ σκαληνὸν τοῦ φυτοῦ εἶναι αὐτὸ ὄφεως δίκην· καὶ τὴν μὲν λευκὴν εἶναι ὡς ὄφιν, τὴν δὲ μέλαιναν ὡς δράκοντα. Εἶναι δὲ καὶ τὰς ῥάγας τῆς ἀμπέλου ὥσπερ ἰοῦ ῥαθάμιγγας, εἴτουν σταγόνας, διὰ τὸ κυκλοειδὲς, ἢ τὸ μείουρον καὶ διαμφὲς ἑκάστου ῥαγὸς στρογγυλώσεως· τὸν δὲ οἶνον ἐκ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ὄντα τὸν νοῦν θολοῦν τῆς ἀνθρωπότητος. Καὶ πῆ μὲν εἰς θέλξιν ἀφροδισίων ἄγειν, πῆ δὲ εἰς οἶστρον ἐγείρειν· ἢ δ' αὖ πάλιν ὀργὴν ἐμποιεῖν διὰ τὸ κεπφοῦσθαι τὸ σῶμα ἐκ τῆς ἀπὸ τοῦ οἴνου δυνάμεως, καὶ τοῦ ἰοῦ τοῦ προειρημένου δράκοντος. Ὅθεν ἀπέχονται οἴνου παντελῶς οἱ τοιοῦτοι.

Β'. Φάσκουσι δὲ καὶ τὴν γυναῖκα εἶναι ἔργον τοῦ Σατανᾶ, καθάπερ καὶ οἱ Ἀρχοντικοὶ τοῦτο ἔφασαν· διὸ τοὺς γάμῳ πλησιάζοντας, τοῦ Σατανᾶ τὸ ἔργον πληροῦν λέγουσιν. Ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὸ μὲν ἥμισυ εἶναι τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἥμισυ τοῦ διαβόλου. Ἀπ' ὀμφαλοῦ γὰρ καὶ ἀνωτάτω εἶναι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως λέγει τὴν πλάσιν· ἀπὸ δὲ ὀμφαλοῦ καὶ κατωτάτω, τῆς πονηρᾶς ἐξουσίας τὴν πλάσιν. Διόπερ φησὶ πάντα καθ' ἡδονὴν καὶ οἶστρον καὶ ἐπιθυμίαν ἀπ' ὀμφαλοῦ καὶ κατωτάτω γίνεσθαι. Ἀλλὰ καὶ αἱ ἄλλαι αἱρέσεις τοῦτο ἔφασαν εἶναι.

Ὅθεν καὶ οὗτος ἁλίσκεται κατὰ πάντα τρόπον τοῖς ἄλλοις ἐπακολουθῶν ἀγύρταις, τοῖς τὰ δηλητήρια τῷ βίῳ κατασκευάσασιν. Ἀνατραπήσεται γὰρ ῥᾳδίως. Οὐ γὰρ πολλοῦ ἐπιδεηθήσεται καμάτου ἡ πρὸς αὐτὸν ἀνατροπή. Ὅλον γὰρ τὸ σῶμα συγκεχραμένον τοῖς καλῶς ἐν αὐτῷ γεγονόσιν ἐκ Θεοῦ, φημὶ δὲ ὀρέξεσιν, οὐ δι' ἀτοπίαν ἐκ Θεοῦ γενομέναις, ἀλλὰ διὰ χρῆσιν ἀγαθὴν καὶ ἀναγκαίας χρείας τάξιν· λέγω δὲ τὸ ὀρέγεσθαι ὕπνου, βρωτῶν, πόματος, ἐνδύσεως, καὶ τῶν ἄλλων πάντων τῶν εἰς τὰ ἴδια καὶ Θεῷ εὐάρεστα ἡμῖν συμβαίνοντα· ὡς καὶ αὐτὴν τὴν ὄρεξιν τῆς κατὰ τὸ σῶμα ἐπιθυμίας οὐκ ἄτοπον οὖσαν παραστήσαιμ' ἄν. Ἔστι γὰρ πρὸς παιδοποιίαν ἐν σεμνότητι δοθεῖσα, καὶ εἰς δόξαν τοῦ ποιήσαντος τὰ πάντα, καθάπερ τῇ γῇ τὰ σπέρματα εἰς ἐπίχυσιν πλήθους τῶν ὑπὸ Θεοῦ ἐκτισμένων καλῶν γεννημάτων τέ φημι καὶ ἀκροδρύων. Οὕτως καὶ τῇ ἀνθρωπότητι

[1] For. Ἀπελλεῖ.

A tum est, post Apellem illum prodiit. Cujus hæc sunt fabulis ac mendaciis referta dogmata: Mundi originem principiis nescio quibus ac potestatibus tribuit; esse vero præterea supremo in cœlo ac sæculo, quod nominari non potest, bonum quemdam Deum. Diabolum magni principis filium esse, qui potestatibus præsidet, cujus nomen partim Jaldabaoth, partim Sabaoth appellat, a quo genitus ille serpens primum fuit; inde ab cœlesti virtute dejectus in terram ac delapsus, serpentis forma, libidinis stimulis percitus cum Terra ceu muliere quadam coiit. Quo ex satu vitis pullulavit. Unde ad conciliandam nugis suis fidem, sinuosos vitium flexus, ac rotundos, et cujusmodi serpentium spiræ sunt, obliquos, ad illud significandum B referunt. Nam albam sane vitem serpentis similitudinem exprimere; nigram draconis; acinos porro tanquam veneni guttas ac stillas esse, propter rotunditatem, ac singulorum discrimina, adeo ut orbiculi ipsi a se invicem avulsi separatione cernantur. Indidemque et vinum hominum perturbare mentes ac partim veneris illecebra concitare, partim furoris agitare stimulis, partim denique ad iracundiam provocare; quod ea vini vi, hoc est draconis illius veneno, leve fiat efferaturque corpus. Quam ob causam qui hanc sectam profitentur ab omni usu vini penitus abstinent.

II. Mulierem præterea Satanæ opus esse dicunt, C id quod et Archonticis placuit: **389** ideoque qui se nuptiis copulant, Satanæ opus perficere. Imo et hominis alteram partem Dei, alteram diaboli esse confirmant. Nam quod ab umbilico sursum porrigitur, divinæ molitionis esse; quod infra umbilicum, a mala potestate conditum statuunt. Ob id inquiunt, voluptatum titillationes omnes ac libidines ab umbilico atque inferioribus partibus excitantur. Idem et aliarum hæreseon dogma fuit.

Ex quo liquet nihil hunc nisi planorum cæterorum inhæsisse vestigiis, qui perniciosa ac letifera venena in hominum genus effuderunt. Sed nullo plane negotio, nec operoso admodum labore confutabitur. Corpus enim universum ex iis quæ a D Deo recte fabricata sunt, hoc est, naturalibus est appetitionibus conflatum: quas non absurdum aliquem ad usum, sed honestum ac necessarium Deus indidit, nimirum ut et somnum appetamus, et cibum, ac potum, vestitum, ac cæteras opportunitates, quæ quidem Deo haud ingratæ nobis usuveniunt, adeo ut vel ipsam a ratione minime abhorrere veneris cupiditatem demonstrare liceat. Est enim ad honestam sobolis propagationem et ad Conditoris omnium decus et honorem concessa, quemadmodum semina ad eorum bonorum quæ Deus creavit, germinum videlicet ac fructuum ubertatem ac co-

piam instituta sunt. Sic humano generi ad illud præstandum : *Crescite, et multiplicamini, et replete terram* [1], infiniti sunt illi voluptatis aculei.

Cæterum apocryphis quibusdam libris uti illos accepimus; ac partim etiam publicis ac receptis, ex quibus ea sola deligunt, quæ pro animi sui libidine commutata adulterataque depravant. Enimvero vitis nequaquam est e diabolo consita, neque ex serpentis semine procreata, uti facile quivis intelligit. Qui enim fieri posset istud, cum aperte Salvator ipse contraria omnia testetur iis verbis : *Non bibam hoc de genimine vitis istius, donec bibam illud novum in regno cœlorum* [2]. Et quoniam veritas suos ubique radios diffundens, pro ea quam Deus habet imminentium malorum notitia, sermones suos ad convincendos errores accommodavit, inde factum **390** est, passim ut sacræ Litteræ eorum qui contra veritatem insurgerent occasum atque interitum prædixerint. Sic enim aperte quodam in loco Dominus, ut infelicem illum et impostorem Severum argueret, vitem se esse pronuntiat. *Ego sum*, inquit, *vitis vera* [3]. Atqui si vituperanda prorsus vitis esset appellatio, nunquam hujus ad se similitudinem transferret. Quin et apostoli in eo libro, qui *Διάταξις*, hoc est *Constitutio* vocatur, Dei stirpem ac vineam esse catholicam Ecclesiam produnt. Et, quod amplius est, Dominus ipse rursum in Evangelio idem expressit, ubi illam vineæ parabolam proposuit : Homo quidam paterfamilias habebat vineam : et locavit illam agricolis; et misit quærens fructum, et non dederunt [4]. Item : Homo quidam paterfamilias habens vineam exiit quærens operarios in vineam : et circa tertiam horam, et sextam, et nonam, et undecimam [5]. Ut ex omni parte vafri hominis fraus et improbitas veritatis oratione sauciretur. Nam ut absente luce utcunque appareant tenebræ, simulatque vel minima scintilla micare cœperit, evanescunt illæ continuo, penitusque dissipantur. Ego vero ideo leviter hanc hæresim percurri, quod cum, ut initio monui, refutatu sit facilis, non magno labore contraria possit veritas affirmari. Accedit et illud, quod vel nullæ hodie supersint illius sectæ reliquiæ, vel exiguæ admodum superioribus in provinciis relictæ.

Quamobrem nos ee prætermissa, velut scorpio quodam subito proculcato, cæteras aggrediamur. Sed divinum ante omnia implorandum auxilium, quo et vera possimus eloqui, neque nobis ipsis fraudi sit earum rerum tractatio, præsertim cum tam nefariam et atrocem pestiferorum dogmatum improbitatem persequi studeamus.

## CONTRA TATIANOS,

*Quæ est hæresis XXVI sive XLVI.*

I. Tatianus quidam post illos exstitit, qui sive eodem penitus tempore, **391** sive paulo post

A εἰς τὸ πληρῶσαι τὸ, *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν.*

Κέχρηνται δὲ οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀποκρύφοις τισὶν, ὡς ἀκηκόαμεν· ἀλλὰ καὶ ἐν μέρει ταῖς ῥηταῖς βίβλοις, λεξιθηρῶντες ἐκεῖνα μόνα, ἅτινα κατὰ τὸν νοῦν αὐτῶν παραπλέκοντες ἑτέρως μεταχειρίζονται. Οὔτε γὰρ ἡ ἄμπελος ἐκ διαβόλου πεφύτευται, οὔτε ἐξ ὄφεως ἔσχε τὴν σπορὰν, ὡς παντί τῳ δῆλόν ἐστι. Πῶς γάρ ἐστι τοῦτο; αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐπιμαρτυροῦντος, καὶ λέγοντος, ὅτι *Οὐ μὴ πίω ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου ταύτης, ἕως ἂν πίω αὐτὸ καινὸν μεθ' ὑμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Καὶ ἐπειδὴ ἡ ἀλήθεια, τὰς ἑαυτῆς ἀκτῖνας ἀποστίλβουσα εἰς τὸ παντελὲς κατὰ πρόγνωσιν Θεοῦ τῶν B ἐπιφερομένων κακῶν, εἰς ἔλεγχον προετύπου τοὺς αὐτῆς λόγους πανταχοῦ· προεθέσπισε τὸ θεῖον γράμμα τὴν ἀναίρεσιν τῶν μελλόντων κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπεγείρεσθαι· ὡς διαῤῥήδην αὐτός που ὁ Κύριος, εἰς ἔλεγχον τοῦ ἐλεεινοῦ καὶ πεπλανημένου Σευήρου, φάσκει αὐτὸς ἑαυτὸν τὴν ἄμπελον, λέγων· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή.* Εἰ δὲ ὅλως ψεκτὸν ἦν τὸ τῆς ἀμπέλου ὄνομα, οὐκ ἂν τοῦ ὀνόματος εἰς ἑαυτὸν ἐποιεῖτο τὴν ὁμοιότητα. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπόστολοι (89) φασιν ἐν τῇ *Διατάξει* τῇ καλουμένῃ, ὅτι φυτεία Θεοῦ καὶ ἀμπελὼν ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος πάλιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ποιούμενος τὴν τοῦ ἀμπελῶνος παραβολὴν, ὅτι Ἀνήρ τις οἰκοδεσπότης εἶχεν ἀμπελῶνα, καὶ ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς, καὶ ἔπεμψε ζητῶν καρπὸν, καὶ οὐκ ἔδω- C κακαν. Ἀλλὰ καὶ πάλιν· Ἀνήρ τις οἰκοδεσπότης ἔχων ἀμπελῶνα, ἐξῆλθε ζητῶν ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα. καὶ ἐπὶ τρίτην ὥραν, καὶ ἕκτην, καὶ ἐννάτην, καὶ ἑνδεκάτην. Ὡς ἐξάπαντος τὸ τῆς ἐπιτηδεύσεως σκευώρημα καὶ τούτου τοῦ ἀπατεῶνος πανταχόθεν ἔχειν τὸ τιτρώσκεσθαι λόγῳ τῆς ἀληθείας. Κἄν τε γὰρ ἐπιφαίνεται τὸ σκότος φωτὸς μὴ παρόντος, δι' ὀλίγου σπινθῆρος ἡ αὐτοῦ ἀφάντωσις τῆς ἀνατροπῆς γενήσεται. Συντόμως δὲ κέχρημαι τῇ αἱρέσει, διὰ τὸ ἤδη ἐξειπεῖν, ὅτι εὐάλωτος ὑπάρχουσα οὐ πολλῆς δεῖται ἐργασίας, πρὸς σύστασιν τῆς κατ' αὐτῆς ἀληθείας· μάλιστα δὲ, ὅτι τάχα οἶμαι καὶ μηκέτι ἐκ ταύτης ὑπάρχειν τινὰς, ἀλλ' εἰ ἄρα σπανίως ἐν ἀνωτάτω μέρεσιν.

D Ἀπὸ ταύτης δὲ παρελθόντες, ὥσπερ σκορπίον δεινὸν καταπατήσαντες ἀθρόως, τὰς ἑξῆς διασκοπήσομεν, Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐπικαλούμενοι εἰς βοήθειαν, τοῦ τε τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ τοῦ αὐτὸν ἐμὲ μὴ βλάπτεσθαι, μάλιστα περὶ τῆς τοιαύτης δεινῆς καὶ ὀλετηρίου τῶν δογμάτων μέλλοντα ὑποφαίνειν κακοτροπίας.

## ΚΑΤΑ ΤΑΤΙΑΝΩΝ

*Εἰκοστὴ ἕκτη, ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ ἕκτη.*

Α'. Τατιανός τις ἀνέστη, τούτοις διαδεξάμενος, ἤτοι κατὰ τοὺς αὐτῶν χρόνους ὤν, ἢ μετ' αὐτοὺς,

[1] Gen. I, 28. [2] Matth. XXVI, 29. [3] Joan. XV, 1. [4] Luc. XX, 9 sqq. [5] Matth. XX, 1 sqq.

(89) *Ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπόστολοι.* Locus exstat in c. 1, l. I *Constit.*

πάλιν τὴν ἑαυτοῦ τῆς κενοφωνίας διδασκαλίαν προστησάμενος. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα, οἷα δὴ ἀπὸ Ἑλλήνων παιδείας ὑπάρχων, συνακμάζει Ἰουστίνῳ τῷ φιλοσόφῳ, ἀνδρὶ ἁγίῳ καὶ φίλῳ Θεοῦ, τῷ ἀπὸ Σαμαρειτῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότι (90). Οὗτος γὰρ ὁ Ἰουστῖνος Σαμαρείτης ἦν τὸ γένος, εἰς Χριστὸν πεπιστευκὼς, καὶ μεγάλως ἐξασκηθεὶς, ἀρετῆς τε βίον ἐνδειξάμενος, τὸ τέλος ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσας, τελείου στεφάνου καταξιοῦται ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἐπὶ Ῥωστικοῦ ἡγεμόνος καὶ Ἀδριανοῦ (91) βασιλέως,

A emerserit, novam vanissimæ doctrinæ scholam instituit. Is primum, utpote Græcis eruditus artibus, Justini philosophi sanctissimi, ac religiosissimi viri consuetudine est usus, qui e Samaritanis ad Christi fidem transierat. Justinus enim genere Samaritanus, cum in Christum credidisset, multa virtutum exercitatione perpolitus, vitaque ad omnem honestatem instituta, tandem pro Christo martyrio perfunctus, perfectissimam coronam adeptus est Romæ, sub Rustico præfecto, Adriano imperante,

(90) *Τῷ ἀπὸ Σαμαρειτῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότι.* Scaliger ad Eusebii *Chron.* an. 2157 : *Errat, inquit, Epiphanius, qui a Samaritis ad Christianos Justinum transiisse scribit. Certe enim Samarites non erat, sed Samariensis, quanquam et Samarites domo, non religione dici potest.* Causam affert; quod Samaritanorum religionem minime sit secutus, sed Græcorum superstitioni inhæserit Ideo non vere de eo dici potuit, ἀπὸ Σαμαρειτῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκέναι, sed ἀφ' Ἑλλήνων. Sed si Σαμαρείτης domo, non religione, dici potuit Justinus, cur non ἀπὸ Σαμαρειτῶν credidisse dici potuerit, non video, hoc est e Samaritanorum populo ac civitate.

(91) *Ἐπὶ Ῥωστικοῦ ἡγεμόνος καὶ Ἀδριανοῦ.* Manifesta est hallucinatio et quidem duplex. Nam neque Adriano imperante mortuus est Justinus, sed M. Aurelio et L. Vero, ut Eusebius asserit lib. IV *Hist. eccles.* c. 15, et tricenario major fuerit oportet, ut ex temporis ratione, quo apologias pro Christianis edidit constare potest. Quanquam difficile est statuere, quandonam illæ, aut quo demum ordine scriptæ sint. Eusebius libro *Hist.* IV duas omnino scripsisse Justinum refert, quarum priorem Antonino Pio obtulit, ut cap. 8 et 10 testatur. Ubi etiam Justini verba quædam ex ea quæ secunda numeratur, apologia citat, in quibus de Antinoo, Marcione ac Judaico bello mentionem fecit : et, quod caput est, hujus etiam initium subjicit capite 11. At vero cap. 15, sive 16, alteram apologiam sub M. Aurelio et L. Vero scriptam affirmat : Κατὰ τούσδε καὶ ὁ μικρῷ πρόσθεν ἡμῖν δηλωθεὶς Ἰουστῖνος δεύτερον ὑπὲρ τῶν καθ' ἡμᾶς δογμάτων βιβλίον ἀναδοὺς τοῖς δεδηλωμένοις ἄρχουσι, θείῳ κατακοσμεῖται μαρτυρίῳ. Sub Aurelio igitur et Vero, quos cap. 13, sive 14, Antonino Pio successisse significaverat, secundam apologiam obtulit, et passus est Justinus. Eusebio assentitur Hieron. in *Script. eccles.*, et Photius. Hodie Justini duæ exstant apologiæ. Harum prior ad senatum inscribitur; posterior eumdem præfert titulum, quem primæ apologiæ Eusebius attribuit, nempe Αὐτοκράτορι Τίτῳ Αἰλίῳ Ἀδριανῷ Ἀντωνίνῳ Εὐσεβεῖ, Σεβαστῷ Καίσαρι, καὶ Οὐηρισσίμῳ υἱῷ φιλοσόφῳ, καὶ Λουκίῳ φιλοσόφῳ Καίσαρος φύσει υἱῷ, καὶ Εὐσεβοῦς εἰσποιητῷ. Neutra harum soli Antonino est inscripta. Porro quæ posteriore loco censetur, ea prima ex duabus oblatis a Justino videri non immerito potest : primum quia priorem, ex Eusebii, Hieronymi et Photii auctoritate Antonino Pio; posteriorem post ejus mortem Aurelio ac Vero impp. exhibuit. Deinde quoniam Eusebius cap. 15, verba quædam ex posteriore apologia commemorat, quibus mortem sibi a Crescente Cynico impendere dixit; quæ quidem in ea leguntur, quæ hodie primo loco ponitur. Præterea quæ secunda vulgo nominatur, ineunte Antonini imperio scripta videtur, ac subinde post Adriani mortem : quippe Antonini velut recens consecrati in illa meminit, τοῦ νῦν γεγενημένου· item Judaici belli, quod perinde νῦν γεγενημένον appellat : cujus belli ac defectionis auctor fuit Barchochebas. Ad hæc inscriptio ipsa, quam paulo ante protulimus, idipsum suadere potest; nam Aurelium, quem Verissimum appellat, nondum Cæsarem vocat. Cum tamen Lucii Veri patrem, qui ab Adriano primum adoptatus fuerat, eo nomine insigniat. Atqui post Adriani mortem Aurelius Cæsaris nomen obtinuit. Quocirca statim post B Adriani necem paulo antequam Cæsar appellaretur Aurelius, priorem apologiam (quæ perperam secundo loco ponitur) habuisse videtur. Apparet insuper *Verissimi* nomen etiam post virilem togam penes Marcum Aurelium resedisse, tametsi, Capitolinus antequam virilem togam sumeret, Verissimum; ea usurpata, Annium Verum deinceps nominatum esse scripserit. *Virilem autem togam sumpsit quintodecimo ætatis anno*, ut idem testatur. Quod superstite adhuc Adriano factum. Siquidem mortuus est Adrianus Camerino et Nigro coss. VI Id. Jul. anno urbis 891. Marcus vero natus est Vero et Augure coss. anno 874. Igitur annum agebat XVIII cum Adrianus excessit. Quæ de apologiæ utriusque tempore, atque ordine diximus, dubia non erant, nisi quædam ex Eusebio et aliis intervenirent, quæ negotii aliquantum facerent. Ac primum Eusebius cap. 16, sive 17 Christianæ mulieris historiam quamdam ex priore Justini apologia C recenset, quæ in prima hodierna continetur. Deinde idem ipse Justinus apol. II, ante annos CL, ab eo anno quo defensionem istam scribebat, Christum esse natum memorat. Cum ergo 138 Christi anno Antonius Pius inierit, coss. Camerino ac Nigro, consequens est anno Antonini XIII, hanc quæ secunda numeratur, quæque a nobis prior constituitur, apologiam esse scriptam. Præterea Marcionis hæretici duobus in locis meminit. Hunc autem sub Antonino Pio, post annos ab obitu Christi 116 fere emersisse Tertullianus confirmat lib. I *contra Marcion.* c. 19. Non potuit igitur primo Antonini imperatoris anno defensio illa ab Justino esse scripta. Sed ut ex iis tricis utcunque se veritas explicet; mihi admodum probabile videtur, nisi plures duabus pro Christianis apologias Justinus ediderit, omnino primam esse quæ vulgo secunda numeratur; adeoque sub initium Antonini imperat. scriptam fuisse; quod ex iis argumentis conjicimus, D quæ sunt antea proposita. Atqui CL annos a Christi ortu ad illud tempus elapsi numerantur. Ita quidem Justinus : sed cum paulo fortasse plus CXL annis fluxissent, rotundo, ut assolet, numero ante annos CL dixit. De Eusebio expedita res erit, si aut ipsius, aut librarii culpa τῇ δευτέρᾳ pro τῇ προτέρᾳ irrepsisse dicamus. Nam perspicue τὴν δευτέραν illam esse significat, quam nos primam facimus; primam autem, quæ nobis est secunda. Postremum atque omnium difficillimum est, quod de Marcione nobis objicitur. Quem, ut consentanea loquamur, affirmandum est non Antonino demum imperante, sed sub Adriano cœpisse. Atque haud scio an duo illius distinguenda sint tempora, ut in plerisque hæresibus accidit, ita sub Adriano primum erupcrit, postea vero sub Antonino longe lateque propagatis erroribus celebre sibi nomen pepererit. Ac Tertullianus profecto etsi sub Antonino Marcionem errorem exhalasse scribat, negat tamen scire se quoto ejus anno cœperit. *Quoto quidem anno*, in-

in ipso flore juventutis, anno videlicet ætatis tricesimo. Huic cum se Tatianus initio dedisset, quandiu cum sancto martyre vixit, cum cæteris in rebus honestissime se gessit, tum egregia fuit ac constanti fide præditus. Sed illo mortuo perinde ac si cæcus ab altero deductus a ductore destituatur, in præceps sese committens, præ cæcitate deorsum ita fertur, ut cohibere ipsum nequeat, donec in exitium ruat : ita Tatiano contigit.

Erat hic, quemadmodum accepimus, natione Syrus. Qui primum in Mesopotamia novam sectam condere aggressus est, circa annum XII Antonini Pii. Quippe post sancti Justini martyrium Roma profectus in Orientem, et ibidem habitans in absurdas opiniones incidit : ac nescio quos æonas e Valentinianis fabulis, ac principia quædam ac propagationes commentus est. Sed Antiochia præsertim, quæ ad Daphnen est, illius dogma derivatum in Cilicia ac Pisidia cumprimis coaluit. Hinc enim Encratitarum orta successio est, quibus venenum illud aspersum. Ferunt opus illud quod ex IV Evangeliis contextum est, quodque secundum Hebræos nonnulli vocant, ab eo conscriptum.

II. Cæterum eadem fere cum antiquis hæresibus defendit. Ac primum Adamum negat esse salvum. Deinde continentiam cælibemque vitam prædicat. Nuptias adulterium esse merum ac corruptelam existimat; nec ab illa discrepare penitus, sed idem et unum esse Qua quidem continentiæ ac pudicitiæ **392** specie, velut illecebra proposita, homo vafer obrepsit, tanquam rapax quidam lupus pellem ovis induens, eoque cultu, quem ad tempus susceperat, miseros homines in fraudem pelliciens. Similiter et mysteria quædam ad Ecclesiæ sanctæ imitationem instituit; sed ad ea tamen nihil præter aquam adhibuit. Verum ne ille quidem poterit ratione ulla consistere, cujus tam imbecillum minimeque cohærens est dogma.

Ac, nisi fallor, hoc tempore cum omni schola sua exstinctus intercidit. Quid enim ad illum refutandum afferri non potest? Sed illud valet in primis, quod adversus similes hæreses antea proposuimus, fieri omnino non posse plura ut principia sint eo-

A ἐτῶν τριάκοντα ὑπάρχων ἐν καθεστώσῃ ἡλικίᾳ. Τούτῳ ὁ προειρημένος Τατιανὸς συναχμάσας τὰ πρῶτα καλῶς φερόμενος, καὶ τῇ πίστει ἐῤῥωμένος ἐτύγχανεν, ὅσον ἦν σὺν τῷ ἁγίῳ Ἰουστίνῳ τῷ μάρτυρι. Ὅτε δὲ ἐτελεύτα Ἰουστῖνος ὁ ἅγιος, ὥσπερ [1] τυφλὸς χειραγωγούμενος ὑπὸ τοῦ χειραγωγοῦ καταλειφθείη, καὶ καταλειφθεὶς ἐπὶ κρημνὸν ἑαυτὸν ἐκδοὺς διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τύφλωσιν, καταφέρεται ἀνεπισχέτως, ἕως εἰς θάνατον κατενεχθείη· οὕτω καὶ αὐτός.

Καὶ ἦν μὲν Σύρος τὸ γένος, ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα γνῶσις περιέχει· τὸ δὲ αὐτοῦ διδασκαλεῖον προεστήσατο ἀπ' ἀρχῆς μὲν ἐν τῇ Μέσῃ τῶν ποταμῶν ὡς περὶ τὸ δωδέκατον ἔτος (92) Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς Καίσαρος ἐπικληθέντος. Ἀπὸ Ῥώμης γὰρ μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου τελείωσιν διελθὼν ἐπὶ τὰ τῆς
B Ἀνατολῆς μέρη, καὶ ἐκεῖσε διατρίβων, κακῇ διανοίᾳ περιπεσὼν, αἰῶνάς τινας κατὰ τοὺς μύθους Οὐαλεντίνου, καὶ ἀρχάς τινας, καὶ προβολὰς καὶ αὐτὸς εἰσηγήσατο· τὸ δὲ πλεῖστον τοῦ αὐτοῦ κηρύγματος ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς πρὸς Δάφνην, καὶ ἐπὶ τὰ τῶν Κιλίκων μέρη, ἐπὶ πλεῖον δὲ ἐν τῇ Πισιδίᾳ ἐκράτυνεν. Ἀπὸ τούτου γὰρ κατὰ διαδοχὴν οἱ Ἐγκρατῖται λεγόμενοι τοῦ ἰοῦ μετεσχηκότες ὑπάρχουσι. Λέγεται δὲ τὸ διὰ τεσσάρων Εὐαγγελίων ὑπ' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, ὅπερ κατὰ Ἑβραίους τινὲς καλοῦσι.

Β'. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῖς παλαιαῖς αἱρέσεσι καὶ οὗτος δογματίζει. Καὶ πρῶτον μὲν φάσκει μὴ σώζεσθαι τὸν Ἀδάμ. Ἐγκράτειαν δὲ οὗτος κηρύττει. Τὸν δὲ γάμον πορνείαν καὶ φθορὰν ἡγεῖται· φάσκων μηδὲν διαλλάττειν πορνείας τὸν γάμον, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ εἶναι.
C Ὅθεν ἐν τῷ προσχήματι τῆς ἐγκρατείας καὶ τοῦ ἐγκρατητικοῦ ἤθους κυβευτικὴν ἔσχε τὴν ἀγωγήν· ὡς λύκος ἅρπαξ ἐνδυόμενος προβάτου κώδιον, καὶ πλανῶν τῷ προσχήματι τοὺς ἀπατωμένους. Μυστηρίοις δὲ ὡσαύτως κέχρηται κατὰ μίμησιν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας· ὕδατι δὲ μόνῳ χρώμενος ἐν τοῖς αὐτοῖς μυστηρίοις. Πεσεῖται δὲ καὶ οὗτος κατὰ πάντα τρόπον, ἀσύστατον ἔχων τὸ κήρυγμα.

Ἤδη δὲ καὶ οὗτος κατασβεσθεὶς, οἶμαι, ἔληξε καὶ τὸ τούτου διδασκαλεῖον. Πόθεν γὰρ οὐκ ἐλεγχθήσεται ὁ τοιοῦτος; Πρῶτον μὲν γὰρ κατὰ τὰ ἄνω ἡμῖν προδεδηλωμένα, καὶ πρὸς τὰς οὕτω φασκούσας αἱρέσεις, ὅτι ἀδύνατον εἶναι πολλὰς ἀρχὰς γεννητικὰς τῶν

[1] Deest εἰ.

quit, *Antonini majoris de Ponto suo exhalaverit aura canicularis, non curavi investigare*. Epiphanius in Marcionitarum hæresi, scribit Marcionem cum a patre suo pulsus pacem ac veniam eblandiri nullis precibus posset, Romam se post Hygini obitum contulisse. Cumque nihilo magis quod cupiebat illic obtineret, tum demum publicata hæresi sua Ecclesiam oppugnasse. Hygini obitus confertur in annum Antonini XVIII; ante quod tempus Marcionem hæresim suam disseminasse necesse est, cum Justinus, qui Antonino, et quidem imperii ejus initio, apologiam obtulit, Marcionis meminerit. Quare duplex, uti conjiciebamus, Marcionistarum ortus esse debet. Nam primum in Ponto Asia duntaxat nefarium dogma prædicavit, idque Adriano
D imperante. Postea sub Antonino majores trahens spiritus vehementius in eosdem illos errores cœpit incumbere. Hygino vero demum mortuo primitus dogma Cerdonis interpolasse Marcionem nullo modo censeo. Hæc de Justini ac Marcionis temporibus habui quæ dicerem. Dicent alii fortasse meliora; nam nostris illis non adeo confidimus, ut non afferri certiora posse speremus.

(92) *Ὡς περὶ τὸ δωδέκατον ἔτος*. Consentaneus error est ei, quem paulo antea refutavimus, sub Adriano passum esse Justinum. Quod cum falsum sit, perinde falsum est sub Antonino Pio, videlicet post Justini obitum, scholam erroris aperuisse Tatianum, quod sub Marco Aurelio facere potuit.

κατὰ διαδοχὴν γεννωμένων. Αἱ γὰρ οὖσαι πολλαὶ καὶ A μία ἐκ τῆς μιᾶς ὑπάρχουσαι, ἐκ τῆς οὔσης μιᾶς αἰτίας τῶν παθῶν [1] εὑρεθήσονται· καὶ οὐκέτι πολλαὶ ἀρχαί, ἀλλ' ἡ μία ἡ τούτων αἰτία γεγονυῖα· καὶ ἀναχθήσεται πάντα εἰς τὴν μίαν μοναρχίαν· καὶ διέπεσεν ἡ τοῦ τοιούτου πιθανολογία, καὶ οὐκ ἀλήθεια, οὔτε τὴν πιθανολογίαν δυναμένη ἔχειν. Μωρὸν γὰρ τὸ ὅλον κήρυγμα. Καὶ εἰ ὁ Ἀδὰμ οὐ σώζεται, τὸ φύραμα, οὐδέ τι τοῦ φυράματος σώζεται [2]. Εἰ γὰρ ὁ πρωτόπλαστος καὶ ἐξ ἀθίκτου γῆς γενόμενος σωτηρίας οὐ μεθέξει, πῶς τὰ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένα μεθέξει σωτηρίας;

rum quæ successione generantur. Plura siquidem illa, et unum, ab uno profecta, ab una omnium causa, manasse reperiemus. Ita non jam multa principia, sed unum erit, a quo cætera dependent, et ad unius imperium universa referentur : sicque fallax ac fucosa illius oratio concidet, nihil ipsa quidem veritatis habens, ac vel omni probabilitate destituta. Stulta quippe tota hæc est opinio. Nam si Adamus salutem minime est adeptus, hoc est ipsa quodammodo generis massa; nec ulla massæ hujus particula servari poterit. Si enim qui primus omnium conditus est, et ex integra adhuc terra formatus, salutis minime est particeps, quæ ab eodem orta sunt quo tandem pacto salutem obtinebunt?

Γ'. Κατὰ γὰρ δύο τρόπους εὑρεθήσεται καθ' ἑαυ- B τοῦ λέγων· φάσκει γὰρ τὸν γάμον εἶναι οὐκ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πορνείας εἶναι αὐτὸν καὶ μῦσος, καὶ ἑαυτὸν γάμου ὑπάρχοντα, καὶ ἐκ γυναικὸς γεγεννημένον, καὶ ἐκ σπορᾶς ἀνδρῶν ἡγεῖται σώζεσθαι. Ἄρα οὖν πάλιν ἀνέλυσε τὴν αὐτοῦ κατὰ τοῦ γάμου βλασφημίαν. Εἰ γὰρ οὗτος ἐκ γάμων ὑπάρχων σωτηρίαν ἕξει, ἄρα οὐ βδέλυγμα ὁ γάμος, ὁ γεννῶν τοὺς τῆς σωτηρίας μετέχοντας, οἵῳ δ' ἂν θέλοι τρόπῳ λέγειν. Εἰ δὲ συσταίη κατ' αὐτῶν λόγος, Ὅτι ἀθέμιτός ἐστιν ὁ γάμος· ἄρα μᾶλλον ὁ Ἀδὰμ σωθήσεται, μὴ ἀπὸ γάμου ὁρμώμενος, ἀλλ' ἐν χειρὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος πεπλασμένος, κατὰ τὸ γεγραμμένον [3] ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν, ὅτι *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Πῶς δὲ οὐ σώζεται ὁ Ἀδὰμ, ὁ C παρὰ σοὶ ἀπελπιζόμενος, ὁπότε αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, νεκροὺς μετὰ τὴν τελευτὴν ἐγείρει ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, ὡς τὸν Λάζαρον, καὶ υἱὸν τῆς χήρας, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ Ἀρχισυναγώγου; Καὶ εἰ αὐτὸς οὐκ ἦν ὁ τὸν Ἀδὰμ πλάσας ἐκ χοὸς ἀπ' ἀρχῆς, πῶς πτύσας χαμαὶ ἐποίησε πηλὸν, καὶ ἐπέθετο ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ τοῦ ἐκ γενετῆς, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βλέπειν; Ἵνα δείξῃ ἑαυτὸν μὲν εἶναι τὸν Πλάστην σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὸ ἐλλιπὲς μέρος ἐν τῷ ἀπὸ γενετῆς γεγεννημένῳ τυφλῷ διὰ τοῦ πηλοῦ προστιθεὶς τῷ λείποντι τόπῳ· διορθώσεως γὰρ ἕνεκεν τοῦ λείποντος μέρους φαίνεται τοῦτο πεποιηκέναι. Εἰ δὲ πάλιν αὐτός ἐστιν ὁ Κύριος Ἀδὰμ πλάσας, D καὶ αὐτὸν τὸν πρωτόπλαστον ἀπολλύει, τοὺς δὲ ἄλλους σώζει, ὢ πολλή σου ματαιοφροσύνη, Τατιανέ! Ἀδυναμίαν γὰρ τῷ Κυρίῳ κατὰ δύναμιν προσάπτεις, τῷ δυναμένῳ τὸν πρωτόπλαστον αὐτοῦ, διὰ μίαν παρακοὴν ἐκβεβλημένον τοῦ παραδείσου, καὶ παιδείας οὐ τῆς τυχούσης μετασχόντα, ἐν ἱδρῶτι καὶ καμάτῳ διατετελεκότα, καὶ κατέναντι τοῦ παραδείσου κατῳκηκότα, ὅπως μνημονεύοι τῆς ἀγαθῆς διὰ τῆς εἰς μνήμην μετανοίας σώζειν· ἢ δυναμένῳ μὲν, μὴ ἐλεοῦντι δέ. Δι' ἣν τοῦ νῦν αἰτίαν [4] ἄχρι τῶν καταχθονίων Χριστὸς κατῆλθε; Τίνι τῷ λόγῳ τὸ τριήμερον κοιμηθεὶς πεπονθὼς ἀνέστη; Πῶς δὲ πληροῦται,

III. Quamobrem duobus modis secum ipse pugnat : quod et nuptias auctori Deo tribuendas negat, easque flagitium et adulterium nominat, et seipsum nihilominus e muliere prognatum atque ex virili satu procreatum servari posse confidit. Qua quidem ratione priorem illam, quam nuptiis imposuerat, contumeliam rescidit. Si enim ille ipse originem trahens a nuptiis salutem consequitur, non igitur detestandæ sunt nuptiæ, quæ eos gignant, quibus salus tribuenda sit, quamcunque partem eligant. Quod si vera sit eorumdem sententia, Ut illicitæ sint nuptiæ; tanto magis Adamum ipsum par est salutis compotem fieri, qui nullis propagatus nuptiis, Patris ac Filii, et Spiritus sancti manu est effictus : quemadmodum Scriptura testatur, cum ita Pater Filium alloquens introducitur : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [5]. Qui porro convenit Adamum, quem **393** pro desperato habes, a salute alienum esse, cum Dominus ipse noster Jesus Christus, in hunc mundum veniens, vita jam defunctos homines corpore ipso suscitarit, uti Lazarum [6], ac viduæ filium [7], et Synagogæ principis filiam [8]? Nam si is nequaquam Adamum initio de terra formasset, cur in humum despuens lutum faceret, ejusque qui cæcus natus fuerat oculis illineret, eique visum redderet [9]? Quo facto, Conditorem se esse cum Patre ac Spiritu sancto manifeste declaravit, cum partem illam, quæ cæco nato deerat, asperso luto, mutilato corporis membro restituit; ut enim mancum istud membrum corrigeret, hoc egisse videtur. Jam vero si Adamum Dominus ipse fabricavit, ac primum illud suum opus nihilominus exterminat, dum reliquos interim servat; quanta hæc, Tatiane, stultitia est! Imbecillitatem enim Domino quantum in te est affingis; qui cum hominem, quem ante omnes effinxerat, ob unicum violati mandati crimen e paradiso depulsum, nec mediocri animadversione castigatum, ut ætatem suam perpetuo sudore ac labore transigeret, atque e paradisi regione degeret, quo ex felicis domicilii recordatione vehementer eum pœniteret; hunc, inquam, servare minime

[1] F. πάντων. [2] Deest repetitum οὐ σώζεται, vel leg. οὐ δὲ τὸ φυράματος. [3] F. εἰρημένον. [4] F. διὰ τίνα δὲ αἰτίαν. [5] Gen. I, 26. [6] Joan. XI, 43. [7] Luc. VII, 14. [8] Marc. V, 41. [9] Joan. IX, 1 sqq.

potuerit, aut ut potuerit, misericordiam ei nullam adhibuerit. Quid enim causæ fuit cur Christus ad inferos usque descenderet; aut triduo sepultus post passionem resurgeret? Qui porro istud impletur : *Ut mortuis vivisque dominetur* [1]? Qui sunt vivi illi mortuique, nisi qui tam infra quam supra terram ope illius indigebant? Possunt vero quæ ex massa illa decerpta sunt esse sancta, nisi massa ipsa sit sancta, ut apud sanctum Apostolum legimus? Qui de Eva loquens : *Salvabitur*, inquit, *per liberorum generationem; si in fide ac justitia permanserint* [2].

IV. Innumera sunt quæ de eodem argumento disputari possunt : ex quibus prudenti cuilibet comperta esse potest Tatiani, Tatianorumque temeraria blasphemandi licentia, animique cæcitas. De quibus ita breviter disseruimus, ut illorum velut culicum noxiis morsibus, adhibita iis qui icti fuerant Domini doctrina, tanquam olei cujusdam illitu, medicinam fecerimus, illius veritate **394** ac potentia freti, qui dixit : *Non veni nisi ad oves quæ perierant domus Israel* [3]. Unde et in parabola dixit : *Homo quidam descendit ab Hierusalem in Jericho* [4]: quem in latrones incidisse narrabat, ut et ovem, et hominem qui ab Hierusalem in Jericho descenderat, illum ipsum doceret esse, qui ab ampliori dignitate ceciderat, et ab uno pastoris sui mandato divulsus erraverat. Ex quo sanctum Adamum parentem nostrum inter vivos numeramus, propter quem et nos omnes ejus posteros Christus advenit, ut iis qui ipsum olim cognoverant, nec a divinitate ejus aberraverant, et ob nonnulla delicta sua apud inferos detinebantur, injuriarum oblivionem concederet, eamque et adhuc viventibus per pœnitentiam, et apud inferos degentibus per misericordiam ac salutem tribueret.

V. Est profecto quod intelligenti mirum videatur, id quod e librorum monimentis didicimus, Dominum nostrum Jesum Christum in Golgotha esse crucifixum, nimirum in eo potissimum loco, in quo Adami corpus jaceret. Hic enim e paradiso digrediens, diu ex adverso illius habitavit. Deinde longo postea tempore in illum, quem dixi Hierosolymorum, locum secessit, ubi et vita functus in Golgotha sepultus est. Qua ex re merito locus ipse nomen accepit, ut *calvariæ* interpretando diceretur. Cujus appellationis nulla in eo loco similitudo cernitur. Nam nec in clivo aliquo situs est, ut propterea *calvariæ* vocabulo nominetur : cujusmodi capitis in humano corpore sedes est; neque figuram habet editæ cujuspiam speculæ; ac ne cæteris quidem circumjacentibus locis altius consurgit. Quippe ex adverso est Oliveti mons editior; sed

A *Ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ*; Ποίων δὲ ζώντων καὶ νεκρῶν, ἀλλ' ἢ τῶν χρῃζόντων τῆς αὐτοῦ ἄνω καὶ κάτω ἐπικουρίας; Πῶς δὲ ἔσται τὰ ἀπὸ φυράματος ἅγια, εἰ αὐτὸ τὸ φύραμα οὐκ ἔστιν ἅγιον, ὡς καὶ παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ ἐμφέρεται, Φάσκει γὰρ καὶ περὶ Εὔας ὁ αὐτὸς ἀπόστολος, ὅτι *Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ δικαιοσύνῃ*.

Δ'. Καὶ πολλὰ ἔστι περὶ τούτων λέγειν, ὡς παντὶ τῷ σύνεσιν κεκτημένῳ φανήσεται ἡ πρόχειρος βλασφημία, καὶ ἐσκοτωμένη διάνοια τοῦ Τατιανοῦ καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ Τατιανῶν καλουμένων. Περὶ ὧν συντόμως διεξελθόντες, τὰ κατ' αὐτοὺς βλαβερὰ καὶ
B κωνώπων δίκην δήγματα, ἐλαίου ἰκμάδα τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας τοῖς δεδηγμένοις ὑπὸ τῶν Τατιανοῦ λόγων ἐπιθέμενοι, ἰασάμεθα διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἀληθείας, καὶ δυνάμεως αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Οὐκ ἦλθον εἰ μὴ εἰς τὸ πρόβατον τὸ πεπλανημένον οἴκου Ἰσραήλ*. Διὸ καὶ ἐν παραβολαῖς ἔλεγεν, ὅτι *Ἄνθρωπός τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχώ*· ὃν δὴ καὶ λῃσταῖς περιπεσεῖν διηγεῖτο, ἵνα δείξῃ τὸ πρόβατον, καὶ τὸν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καταβεβηκότα, τὸν ἀπὸ τῆς δόξης τῆς μείζονος εἰς ἐλάττωσιν κατενεχθέντα, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς μιᾶς ἐντολῆς τοῦ ἰδίου ποιμένος ἀποσπασθέντα καὶ πεπλανημένον· ὅθεν καὶ τὸν ἅγιον Ἀδὰμ τὸν πατέρα ἐν ζῶσι πεπιστεύκαμεν· δι' ὃν καὶ τοὺς ἀπ'
C αὐτοῦ ἡμᾶς πάντας Χριστὸς ἦλθε, τοῖς μὲν πάλαι αὐτὸν γινώσκουσι, καὶ μὴ πλανηθεῖσιν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος, ἕνεκεν δὲ σφαλμάτων ἐν ᾅδῃ (93) κατεσχημένοις ἀμνηστίαν χαρίσασθαι· τοῖς μὲν ἔτι ἐν κόσμῳ διὰ μετανοίας, τοῖς δὲ ἐν ᾅδῃ δι' ἐλέους καὶ σωτηρίας.

Ε'. Διὸ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὸν εἰδότα (94), ὡς καὶ ἐν βίβλοις ηὑρήκαμεν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τῷ Γολγοθᾷ ἐσταυρῶσθαι, οὐκ ἄλλῃ που ἀλλ' ἢ ἔνθα ἔκειτο τὸ τοῦ Ἀδὰμ σῶμα. Ἐξελθὼν γὰρ ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ κατῳκηκὼς κατέναντι αὐτοῦ πολλῷ τῷ χρόνῳ, καὶ διὰ πολλῶν τῶν ἡμερῶν διελθὼν, ὕστερον ἦλθε καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, Ἱεροσολύμων δέ φημι, τὸ χρεὼν ἀποδεδωκὼς, καὶ ἐκεῖσε ἐτάφη ἐν τῷ τόπῳ τῷ Γολγοθᾷ. Ὅθεν εἰκότως
D τὸ ἐπώνυμον ὁ τόπος ἔσχε, *κρανίου* ἑρμηνευόμενος τόπος, ἧς ὀνομασίας τὸ σχῆμα τοῦ τόπου ἐμφέρειάν τινα οὐχ ὑποδείκνυσιν. Οὔτε γὰρ ἐν ἄκρᾳ τινὶ κεῖται, ἵνα *κρανίον* τοῦτο ἑρμηνεύηται, ὡς ἐπὶ σώματος κεφαλὴ τόπος λέγεται, οὔτε σκοπιᾶς· καὶ γὰρ οὔτε ἐν ὕψει κεῖται παρὰ τοὺς ἄλλους τόπους. Ἀντικρὺς γάρ ἐστι τὸ τοῦ Ἐλαιῶνος ὄρος ὑψηλότερον, καὶ ἀπὸ σημείων ὀκτὼ ἡ Γαβαὼμ ὑψηλοτάτη. Ἀλλὰ καὶ

[1] Rom. xiv, 9. [2] I Tim. ii, 15. [3] Matth. xv, 24. [4] Luc. x, 30 sqq.

(93) *Ἕνεκεν δὲ σφαλμάτων ἐν ᾅδῃ*. Notanda Epiphanii sententia: veteres Patres ante Christum, qui salva fide peccaverant, propterea apud inferos detentos esse, donec a Christo liberarentur.

(94) *Διὸ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὸν εἰδότα*. Tritam de Golgothæ sive Calvariæ appellatione sententiam sequitur, ut ab Adami sepulto cadavere, ac cranio deducta sit. At Cyrillus catech. xiii prophetice sic a Christo nominatum existimat hunc locum, quod, ut ait Apostolus, caput viri sit Christus, Christi autem Deus (*I Cor.* xi, 3).

ἡ ἄκρα ἡ ποτὲ ὑπάρχουσα ἐν Σιὼν, νῦν δὲ τμηθεῖσα, καὶ αὐτὴ ὑψηλοτέρα ὑπῆρχε τοῦ τόπου. Πόθεν οὖν ἡ ἐπωνυμία τοῦ *κρανίου*; Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου ἐκεῖ τὸ κρανίον εὕρηται, καὶ ἐκεῖ τὸ λείψανον ἐναπέκειτο, τούτου ἕνεκα *κρανίου* τόπος ἐπεκέκλητο· ἐφ' οὗ σταυρωθεὶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, διὰ τοῦ ῥεύσαντος ἀπ' αὐτοῦ ὕδατος καὶ αἵματος, διὰ τῆς νυχθείσης αὐτοῦ πλευρᾶς, αἰνιγματωδῶς ἔδειξε τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ φυράματος ἀρξάμενος ῥαντίζειν τὰ λείψανα τοῦ προπάτορος, ἵνα καὶ ἡμῖν ὑποδείξῃ τὸν ῥαντισμὸν τοῦ αὐτοῦ αἵματος, εἰς κάθαρσιν τῆς ἡμῶν κοινώσεως καὶ ψυχῆς μετανοούσης, καὶ εἰς ὑπόδειγμα φυράσεως καὶ καθαρισμοῦ ῥύπου τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων γενόμενον, τὸ ἐκχυθὲν ὕδωρ ἐπὶ τὸν ὑποκείμενον τῷ τόπῳ, καὶ τεθαμμένον εἰς ἐλπίδα αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένων. Διὸ καὶ ἐνταῦθα ἐπληροῦτο τὸ εἰρημένον· *Ἔγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ ἡμῶν λέγει τῶν νενεκρωμένων τοῖς ἔργοις, καὶ τῶν καθευδόντων ἐν βάθει ὕπνου τῆς ἀγνωσίας· ἀλλ' οὖν γε ἐκεῖθεν ἡ ἀρχὴ τῆς αἰνίξεως περιέχει τὸν τρόπον, καὶ οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ἀργῶς· *Ἀνέστη γὰρ*, φησὶ, *πολλὰ σώματα τῶν ἁγίων* (ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον), *καὶ εἰσῆλθον σὺν αὐτῷ εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

A in primis arduus est Gabaonis mons octavo inde lapide distans. Postremo clivus etiam ille, qui in Sione quondam exstitit, sed excisus hodie est, fuit Golgothæ illo loco sublimior. Undenam igitur *calvariæ* nomen obtinuit? Quod nimirum primi hominis illic calvaria reperta sit, ejusque reliquiæ defossæ, ob id *calvariæ* locus appellatus est. In quo Dominus noster Jesus Christus sublatus in crucem, per aquam illam et sanguinem ex ejus perforato latere profluentem, velut imaginem quamdam, totum salutis nostræ negotium **395** adumbravit, dum primi parentis reliquias ab ipso massæ principio rigare cœpit, ut ad detergendam labem fœditatemque nostram, ac pœnitentis animæ repurgationem sui sanguinis aspersionem ostenderet, atque ad B subactionem quamdam commistionemque significandam, ac nostrarum sordium, hoc est scelerum, expiationem, aquam illam in subjectum hominem ibidemque sepultum destillasse monstraret; ac tam ipsum, quam nos ejus posteros ad spem consequendæ salutis erigeret. Quocirca illic Scripturæ dictum illud impletum est: *Surge, qui dormis, et excitare a mortuis, et illuminabit te Christus* [1]. Licet enim ad nos istud pertineat, qui et malis factis mortui sumus, et altissimo ignorantiæ somno consopiti, nihilominus illinc figuratæ hujus sententiæ arcessendum est initium, ut non temere, nec otiose pronuntiata videatur: *Surrexerunt enim multa corpora sanctorum* (ut in Evangelio scriptum est), *et introierunt cum ipso in sanctam civitatem* [2], etc.

C Πανταχόθεν τοίνυν ἀποκρουσάμενος τοῦ κώνωπος τούτου τὰ δήγματα, δι' ἐλαίου τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ Κυρίου ἡμῶν ἐνδημίας, καὶ φωτὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς ἀληθείας, ἐπὶ τὰς ἑξῆς κατὰ τὸ εἰωθὸς πάλιν προελθεῖν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει σπουδάσωμεν.

Cum igitur culicis istius morsus divinæ misericordiæ oleo, ac Domini nostri Salvatoris adventu, et veritatis evangelicæ luce propulsaverim, ad alias hæreses, divina, pro eo ac soleo, fretus ope patrocinioque progrediar.

[1] Ephes. v, 14. [2] Matth. xxvii, 52.

## ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΚΑΙ ΕΝ ΤΩ ΤΡΙΤΩ ΤΟΜΩ ΤΟΥΤΩ ΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ

## ΤΕΤΑΡΤΩ ΔΕ ΟΝΤΙ,

*Κατὰ τὴν ἀπ' ἀρχῆς τῶν τόμων τοῦ ἀριθμοῦ ἀκολουθίαν· ἐν ᾧ εἰσὶν αἱρέσεις δεκαοκτώ.*

## **396** SYNOPSIS TOMI III LIBRI II,

### Qui in tomorum initio constituta serie quartus est, continetque hæreses XVIII.

D Α'. *Ἐγκρατῖται*, οἱ ἀπόσπασμα τυγχάνουσι Τατιανοῦ, τὸν γάμον ἀποβάλλουσι, τοῦ Σατανᾶ φάσκοντες τοῦτον εἶναι. Πᾶσαν δὲ ἀπαγορεύουσιν ἐμψυχοφαγίαν.

Β'. *Καταφρυγαστῶν*, καὶ *Μοντανιστῶν*, καὶ *Τασκονδρουγιτῶν*, οἵτινες Παλαιὰν καὶ Νέαν Διαθήκην δέχονται· ἑτέρους δὲ προφήτας παρεισφέρουσι μετὰ τοὺς προφήτας, Μοντάνον τινὰ αὐχοῦντες, καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν.

Γ'. *Πεπουζιανοί*, οἱ καὶ *Κυϊντιλλιανοί*, οἷς συνάπτονται Ἀρτοτυρῖται. Ἐκ τούτων μέν εἰσι τῶν κατὰ

I. *Encratitæ*, Tatiani quædam velut appendix. Hi nuptias damnant, quas Satanæ tribuunt. Ab animatorum omnium usu abstinendum esse sentiunt.

II. *Cataphrygastæ*, *Montanistæ* et *Tascondrugitæ*, qui utrumque Testamentum approbant; sed novos prophetas ad receptos et antiquos adjiciunt; ac Montanum quemdam, et Priscillam, ac Maximillam prædicant.

III. *Pepuziani*, qui et *Quintilliani* dicuntur, quibus accedunt et Artotyritæ, superioribus quidem

potuerit, aut ut potuerit, misericordiam ei nullam adhibuerit. Quid enim causæ fuit cur Christus ad inferos usque descenderet; aut triduo sepultus post passionem resurgeret? Qui porro istud impletur : *Ut mortuis vivisque dominetur* [1]? Qui sunt vivi illi mortuique, nisi qui tam infra quam supra terram ope illius indigebant? Possunt vero quæ ex massa illa decerpta sunt esse sancta, nisi massa ipsa sit sancta, ut apud sanctum Apostolum legimus? Qui de Eva loquens : *Salvabitur*, inquit, *per liberorum generationem; si in fide ac justitia permanserint* [2].

A *Ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ;* Ποίων δὲ ζώντων καὶ νεκρῶν, ἀλλ' ἢ τῶν χρῃζόντων τῆς αὐτοῦ ἄνω καὶ κάτω ἐπικουρίας; Πῶς δὲ ἔσται τὰ ἀπὸ φυράματος ἅγια, εἰ αὐτὸ τὸ φύραμα οὐκ ἔστιν ἅγιον, ὡς καὶ παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ ἐμφέρεται, Φάσκει γὰρ καὶ περὶ Εὔας ὁ αὐτὸς ἀπόστολος, ὅτι *Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ δικαιοσύνῃ.*

IV. Innumera sunt quæ de eodem argumento disputari possunt : ex quibus prudenti cuilibet comperta esse potest Tatiani, Tatianorumque temeraria blasphemandi licentia, animique cæcitas. De quibus ita breviter disseruimus, ut illorum velut culicum noxiis morsibus, adhibita iis qui icti fuerant Domini doctrina, tanquam olei cujusdam illitu, medicinam fecerimus, illius veritate **394** ac potentia freti, qui dixit : *Non veni nisi ad oves quæ perierant domus Israel* [3]. Unde et in parabola dixit : *Homo quidam descendit ab Hierusalem in Jericho* [4]: quem in latrones incidisse narrabat, ut et ovem, et hominem qui ab Hierusalem in Jericho descenderat, illum ipsum doceret esse, qui ab ampliori dignitate ceciderat, et ab uno pastoris sui mandato divulsus erraverat. Ex quo sanctum Adamum parentem nostrum inter vivos numeramus, propter quem et nos omnes ejus posteros Christus advenit, ut iis qui ipsum olim cognoverant, nec a divinitate ejus aberraverant, et ob nonnulla delicta sua apud inferos detinebantur, injuriarum oblivionem concederet, eamque et adhuc viventibus per pœnitentiam, et apud inferos degentibus per misericordiam ac salutem tribueret.

Δ'. Καὶ πολλά ἐστι περὶ τούτων λέγειν, ὡς παντὶ τῷ σύνεσιν κεκτημένῳ φανήσεται ἡ πρόχειρος βλασφημία, καὶ ἐσκοτωμένη διάνοια τοῦ Τατιανοῦ καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ Τατιανῶν καλουμένων. Περὶ ὧν συντόμως διεξελθόντες, τὰ κατ' αὐτοὺς βλαβερὰ καὶ B κωνώπων δίκην δήγματα, ἐλαίου ἰκμάδα τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας τοῖς δεδηγμένοις ὑπὸ τῶν Τατιανοῦ λόγων ἐπιθέμενοι, ἰασάμεθα διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἀληθείας, καὶ δυνάμεως αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Οὐκ ἦλθον εἰ μὴ εἰς τὸ πρόβατον τὸ πεπλανημένον οἴκου Ἰσραήλ.* Διὸ καὶ ἐν παραβολαῖς ἔλεγεν, ὅτι *Ἄνθρωπός τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχώ·* ὃν δὴ καὶ λῃσταῖς περιπεσεῖν διηγεῖτο, ἵνα δείξῃ τὸ πρόβατον, καὶ τὸν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καταβεβηκότα, τὸν ἀπὸ τῆς δόξης τῆς μείζονος εἰς ἐλάττωσιν κατενεχθέντα, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς μιᾶς ἐντολῆς τοῦ ἰδίου ποιμένος ἀποσπασθέντα καὶ πεπλανημένον· ὅθεν καὶ τὸν ἅγιον Ἀδὰμ τὸν πατέρα ἐν ζῶσι πεπιστεύκαμεν· δι' ὃν καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ ἡμᾶς πάντας Χριστὸς ἦλθε, τοῖς μὲν πάλαι C αὐτὸν γινώσκουσι, καὶ μὴ πλανηθεῖσιν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος, ἕνεκεν δὲ σφαλμάτων ἐν ᾅδῃ (93) κατεσχημένοις ἀμνηστίαν χαρίσασθαι· τοῖς μὲν ἔτι ἐν κόσμῳ διὰ μετανοίας, τοῖς δὲ ἐν ᾅδῃ δι' ἐλέους καὶ σωτηρίας.

V. Est profecto quod intelligenti mirum videatur, id quod e librorum monimentis didicimus, Dominum nostrum Jesum Christum in Golgotha esse crucifixum, nimirum in eo potissimum loco, in quo Adami corpus jaceret. Hic enim e paradiso digrediens, diu ex adverso illius habitavit. Deinde longo postea tempore in illum, quem dixi Hierosolymorum, locum secessit, ubi et vita functus in Golgotha sepultus est. Qua ex re merito locus ipse nomen accepit, ut *calvariæ* interpretando diceretur. Cujus appellationis nulla in eo loco similitudo cernitur. Nam nec in clivo aliquo situs est, ut propterea *calvariæ* vocabulo nominetur : cujusmodi capitis in humano corpore sedes est; neque figuram habet editæ cujuspiam speculæ; ac ne cæteris quidem circumjacentibus locis altius consurgit. Quippe ex adverso est Oliveti mons editior; sed

Ε'. Διὸ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὸν εἰδότα (94), ὡς καὶ ἐν βίβλοις ηὑρήκαμεν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τῷ Γολγοθᾷ ἐσταυρῶσθαι, οὐκ ἄλλῃ που ἀλλ' ἢ ἔνθα ἔκειτο τὸ τοῦ Ἀδὰμ σῶμα. Ἐξελθὼν γὰρ ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ κατῳκηκὼς κατέναντι αὐτοῦ πολλῷ τῷ χρόνῳ, καὶ διὰ πολλῶν τῶν ἡμερῶν διελθὼν, ὕστερον ἦλθε καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, Ἱεροσολύμων δέ φημι, τὸ χρεὼν ἀποδεδωκὼς, καὶ ἐκεῖσε ἐτάφη ἐν τῷ τόπῳ τῷ Γολγοθᾷ. Ὅθεν εἰκότως D τὸ ἐπώνυμον ὁ τόπος ἔσχε, *κρανίου* ἑρμηνευόμενος τόπος, ἧς ὀνομασίας τὸ σχῆμα τοῦ τόπου ἐμφέρειάν τινα οὐχ ὑποδείκνυσιν. Οὔτε γὰρ ἐν ἄκρᾳ τινὶ κεῖται, ἵνα *κρανίον* τοῦτο ἑρμηνεύηται, ὡς ἐπὶ σώματος κεφαλὴ τόπος λέγεται, οὔτε σκοπιᾶς· καὶ γὰρ οὔτε ἐν ὕψει κεῖται παρὰ τοὺς ἄλλους τόπους. Ἄντικρυς γάρ ἐστι τὸ τοῦ Ἐλαιῶνος ὄρος ὑψηλότερον, καὶ ἀπὸ σημείων ὀκτὼ ἡ Γαβαὼμ ὑψηλοτάτη. Ἀλλὰ καὶ

[1] Rom. xiv, 9. [2] I Tim. ii, 15. [3] Matth. xv, 24. [4] Luc. x, 30 sqq.

(93) *Ἕνεκεν δὲ σφαλμάτων ἐν ᾅδῃ.* Notanda Epiphanii sententia: veteres Patres ante Christum, qui salva fide peccaverant, propterea apud inferos detentos esse, donec a Christo liberarentur.

(94) *Διὸ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὸν εἰδότα.* Tritam de Golgothæ sive Calvariæ appellatione sententiam sequitur, ut ab Adami sepulto cadavere, ac cranio deducta sit. At Cyrillus catech. xiii prophetice sic a Christo nominatum existimat hunc locum, quod, ut ait Apostolus, caput viri sit Christus, Christi autem Deus (*I Cor.* xi, 3).

ἡ ἄκρα ἡ ποτὲ ὑπάρχουσα ἐν Σιὼν, νῦν δὲ τμηθεῖσα, καὶ αὐτὴ ὑψηλοτέρα ὑπῆρχε τοῦ τόπου. Πόθεν οὖν ἡ ἐπωνυμία τοῦ *κρανίου*; Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου ἐκεῖ τὸ κρανίον εὕρηται, καὶ ἐκεῖ τὸ λείψανον ἐναπέκειτο, τούτου ἕνεκα *κρανίου* τόπος ἐπεκέκλητο· ἐφ' οὗ σταυρωθεὶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, διὰ τοῦ ῥεύσαντος ἀπ' αὐτοῦ ὕδατος καὶ αἵματος, διὰ τῆς νυχθείσης αὐτοῦ πλευρᾶς, αἰνιγματωδῶς ἔδειξε τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ φυράματος ἀρξάμενος ῥαντίζειν τὰ λείψανα τοῦ προπάτορος, ἵνα καὶ ἡμῖν ὑποδείξῃ τὸν ῥαντισμὸν τοῦ αὐτοῦ αἵματος, εἰς κάθαρσιν τῆς ἡμῶν κοινώσεως καὶ ψυχῆς μετανοούσης, καὶ εἰς ὑπόδειγμα φυράσεως καὶ καθαρισμοῦ ῥύπου τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων γενόμενον, τὸ ἐκχυθὲν ὕδωρ ἐπὶ τὸν ὑποκείμενον τῷ τόπῳ, καὶ τεθαμμένον εἰς ἐλπίδα αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένων. Διὸ καὶ ἐνταῦθα ἐπληροῦτο τὸ εἰρημένον· *Ἔγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ ἡμῶν λέγει τῶν νενεκρωμένων τοῖς ἔργοις, καὶ τῶν καθευδόντων ἐν βάθει ὕπνου τῆς ἀγνωσίας· ἀλλ' οὖν γε ἐκεῖθεν ἡ ἀρχὴ τῆς αἰνίξεως περιέχει τὸν τρόπον, καὶ οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ἀργῶς· Ἀνέστη *γὰρ*, φησὶ, *πολλὰ σώματα τῶν ἁγίων* (ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον), *καὶ εἰσῆλθον σὺν αὐτῷ εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

A in primis arduus est Gabaonis mons octavo inde lapide distans. Postremo clivus etiam ille, qui in Sione quondam exstitit, sed excisus hodie est, fuit Golgothæ illo loco sublimior. Undenam igitur *calvariæ* nomen obtinuit? Quod nimirum primi hominis illic calvaria reperta sit, ejusque reliquiæ defossæ, ob id *calvariæ* locus appellatus est. In quo Dominus noster Jesus Christus sublatus in crucem, per aquam illam et sanguinem ex ejus perforato latere profluentem, velut imaginem quamdam, totum salutis nostræ negotium **395** adumbravit, dum primi parentis reliquias ab ipso massæ principio rigare cœpit, ut ad detergendam labem fœditatemque nostram, ac pœnitentis animæ repurgationem sui sanguinis aspersionem ostenderet, atque ad B subactionem quamdam commistionemque significandam, ac nostrarum sordium, hoc est scelerum, expiationem, aquam illam in subjectum hominem ibidemque sepultum destillasse monstraret; ac tam ipsum, quam nos ejus posteros ad spem consequendæ salutis erigeret. Quocirca illic Scripturæ dictum illud impletum est: *Surge, qui dormis, et excitare a mortuis, et illuminabit te Christus*[1]. Licet enim ad nos istud pertineat, qui et malis factis mortui sumus, et altissimo ignorantiæ somno consopiti, nihilominus illinc figuratæ hujus sententiæ arcessendum est initium, ut non temere, nec otiose pronuntiata videatur: *Surrexerunt enim multa corpora sanctorum* (ut in Evangelio scriptum est), *et introierunt cum ipso in sanctam civitatem*[2], etc.

Πανταχόθεν τοίνυν ἀποκρουσάμενος τοῦ κώνωπος τούτου τὰ δήγματα, δι' ἐλαίου τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ Κυρίου ἡμῶν ἐνδημίας, καὶ φωτὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς ἀληθείας, ἐπὶ τὰς ἑξῆς κατὰ τὸ εἰωθὸς πάλιν προελθεῖν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει σπουδάσωμεν.

C Cum igitur culicis istius morsus divinæ misericordiæ oleo, ac Domini nostri Salvatoris adventu, et veritatis evangelicæ luce propulsaverim, ad alias hæreses, divina, pro eo ac soleo, fretus ope patrocinioque progrediar.

[1] Ephes. v, 14. [2] Matth. xxvii, 52.

---

*ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΚΑΙ ΕΝ ΤΩ ΤΡΙΤΩ ΤΟΜΩ ΤΟΥΤΩ ΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ*

ΤΕΤΑΡΤΩ ΔΕ ΟΝΤΙ,

*Κατὰ τὴν ἀπ' ἀρχῆς τῶν τόμων τοῦ ἀριθμοῦ ἀκολουθίαν· ἐν ᾧ εἰσὶν αἱρέσεις δεκαοκτώ.*

—

## 396 SYNOPSIS TOMI III LIBRI II,

### Qui in tomorum initio constituta serie quartus est, continetque hæreses XVIII.

—

Α'. *Ἐγκρατῖται*, οἱ ἀπόσπασμα τυγχάνουσι Τατιανοῦ, τὸν γάμον ἀποβάλλουσι, τοῦ Σατανᾶ φάσκοντες τοῦτον εἶναι. Πᾶσαν δὲ ἀπαγορεύουσιν ἐμψυχοφαγίαν.

Β'. *Καταφρυγαστῶν*, καὶ *Μοντανιστῶν*, καὶ *Τασκονδρουγιτῶν*, οἵτινες Παλαιὰν καὶ Νέαν Διαθήκην δέχονται· ἑτέρους δὲ προφήτας παρεισφέρουσι μετὰ τοὺς προφήτας, Μοντάνον τινὰ αὐχοῦντες, καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν.

Γ'. *Πεπουζιανοί*, οἱ καὶ *Κυϊντιλλιανοί*, οἷς συνάπτονται Ἀρτοτυρῖται. Ἐκ τούτων μέν εἰσι τῶν κατὰ

D I. *Encratitæ*, Tatiani quædam velut appendix. Hi nuptias damnant, quas Satanæ tribuunt. Ab animatorum omnium usu abstinendum esse sentiunt.

II. *Cataphrygastæ*, *Montanistæ* et *Tascondrugitæ*, qui utrumque Testamentum approbant; sed novos prophetas ad receptos et antiquos adjiciunt; ac Montanum quemdam, et Priscillam, ac Maximillam prædicant.

III. *Pepuziani*, qui et *Quintilliani* dicuntur, quibus accedunt et Artotyritæ, superioribus quidem

iilis, hoc est Cataphrygibus, annumerandi sunt. Sed ab iis tamen diversa nonnulla sentiunt. Ac Pepuzam desertum quoddam oppidum Galatiam inter et Cappadociam situm divinis honoribus extollunt, eamque Hierosolymam esse dicunt. Mulieribus sacros magistratus ac sacerdotia deferunt. Certis initiantur mysteriis, quibus puerulum confodiunt. Fingunt Pepuzæ Christum olim Quintillæ videndum se præbuisse muliebri specie. Tam Vetus quam Novum Testamentum adhibent, ita tamen ut pleraque pro animi libidine commutent.

IV. *Tessarescædecatitæ*, qui stato anni die Pascha celebrant. Ut quamcunque in diem XIV lunæ incurrerit, sive Sabbatum, sive Dominica fuerit, ea die jejunent, ac pervigilia celebrent.

V. *Alogi* a nobis ita nominati, qui Joannis Evangelium, ac Λόγον, hoc est Verbum Deum a Patre semper genitum, cœlitusque **397** demissum, cujus in Evangelio illo mentio fit, repudiant; nec Joannis duntaxat Evangelium, sed et Apocalypsin rejiciunt.

VI. *Adamiani* ab Adamo nescio quo vivente sic dicti, ridiculum potius quam verisimile dogma profitentur. Nudi quippe, quales ex utero matris egressi sunt, viri perinde ac mulieres conveniunt, atque ita lectionibus, orationibus ac cæteris religionis officiis funguntur; et videlicet monachorum ac continentium instituta sectantur, nuptiasque condemnant. Ecclesiam vero suam paradisum nuncupant.

VII. *Sampsæi* sive *Elcesæi* ad hanc diem in Arabia degunt, supra Mortuum mare, Elxæ cujusdam pseudoprophetæ discipuli. E cujus stirpe Marthus et Marthina, feminæ duæ ætate nostra prodierunt; quas dearum instar hæresis ista coluit. Eadem porro cum Ebionæis omnino sentiunt.

VIII. *Theodotiani* a Theodoto Coriario Byzantino dicti. Qui Græcis artibus adprime fuit institutus. Hic cum aliis quibusdam in ea quæ tum sæviebat, persecutione comprehensus, cum socii ejus omnes martyrium obiissent, solus fidem ejuravit. Ob idque probris appetitus, id excogitavit, ut Christum nudum esse hominem assereret, ne crimini sibi istud verteretur, quod ejus divinitatem negasset.

IX. *Melchisedeciani* Melchisedecum ita venerantur, ut virtutem esse quamdam jactitent, non hominem duntaxat: et in ejus nomine facere ac dicere omnia nequaquam dubitant.

X. *Bardesianistæ*. Bardesianus iste e Mesopotamia oriundus sinceram fidem initio complexus est, ac sapientia præstitit. Sed a veritate postea recedens eadem cum Valentino docuit, præter pauca quædam, in quibus ab illo discrepat.

XI. *Noetiani*. Noetus hic Smyrnensis ex Asia fuit. Qui in altum sublatus cum aliis quibusdam,

A Φρύγας· ἕτερα δὲ παρ' ἐκείνους δογματίζουσι, Πέπουζάν τινα πόλιν ἔρημον ἀνὰ μέσον Γαλατίας καὶ Καππαδοκίας ἐκθειάζοντες, καὶ δὴ ταύτην Ἱερουσαλὴμ ἡγούμενοι· γυναιξὶ δὲ ἀποδιδόντες τὸ ἄρχειν τε καὶ ἱερατεύειν. Μυοῦνται δὲ, τινὰ παῖδα κατακεντοῦντες νέον. Καὶ δὴ τῇ Κυϊντίλλῃ Χριστὸν ἐκεῖσε ἐν Πεπούζῃ ἀποκεκαλύφθαι ἐν ἰδέᾳ θηλείᾳ μυθοποιοῦνται. Κέχρηνται δὲ ὡσαύτως Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, κατὰ τὸν νοῦν τὸν ἴδιον μεταποιούμενοι.

Δ'. *Τεσσαρεσκαιδεκατῖται*, οἱ μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους τὸ Πάσχα ἐκτελοῦντες. Ἐν ὁποίᾳ δ' ἡμέρᾳ ἐμπέσῃ ἡ τῆς σελήνης τεσσαρεσκαιδεκάτη, ἤτοι ἐν Σαββάτῳ ἤτοι ἐν Κυριακῇ, ἐκείνην τε νηστεύοντες B καὶ ἀγρυπνοῦντες ἑορτάζουσιν.

Ε'. *Ἄλογοι* ἀφ' ἡμῶν κληθέντες, οἱ τὸ Εὐαγγέλιον Ἰωάννου καὶ τὸν ἐν αὐτῷ ἄνωθεν ἀπὸ Πατρὸς ἀεὶ Θεὸν Λόγον παρεκβάλλοντες, τὸ Εὐαγγέλιον αὐτὸ δὴ τὸ κατὰ Ἰωάννην μὴ δεχόμενοι, μήτε τὴν αὐτοῦ Ἀποκάλυψιν.

Ϛ'. *Ἀδαμιανοὶ* ἀπό τινος Ἀδὰμ ζῶντος καλούμενοι, χλεύης ἢ ἀληθείας μᾶλλον τὸ δόγμα ἔχοντες. Γυμνοὶ γὰρ, ὡς ἐκ μητρὸς, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάγονται, καὶ οὕτως τὰς ἀναγνώσεις, καὶ εὐχὰς, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἐπιτελοῦσι· δῆθεν μονάζοντές τε καὶ ἐγκρατευόμενοι ὄντες, καὶ γάμον μὴ δεχόμενοι, οἱ τὴν αὐτῶν Ἐκκλησίαν παράδεισον C ἡγούμενοι.

Ζ'. *Σαμψαῖοι*, οἱ καὶ *Ἐλκεσαῖοι*, ἔτι δεῦρο τὴν Ἀραβίαν (οἱ) κατοικοῦντες, καθύπερθεν τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης κειμένην χώραν· οἵτινες ἀπὸ τοῦ Ἠλξᾶ τινος ψευδοπροφήτου ἠπατημένοι· οὗ ἔτι δεῦρο ἐκ τοῦ γένους ὡρμᾶτο Μαρθοῦς καὶ Μαρθίνη, γυναῖκες δύο, προσκυνούμεναι ὑπὸ τῆς αἱρέσεως, ὡς θεαί· παραπλησίως τῶν Ἐβιωναίων τὰ πάντα ἔχοντες.

Η'. *Θεοδοτιανοὶ*, οἱ ἀπὸ τοῦ Θεοδότου Σκυτέως, τοῦ ἀπὸ Βυζαντίου. Οὗτος ἐν παιδείᾳ Ἑλληνικῇ γέγονεν ἄκρος. Ἅμα δὲ ἄλλοις τισὶν ἐν ἡμέραις τοῦ τότε γενομένου διωγμοῦ μόνος ἐκπεσὼν, ἐκείνων μαρτυρησάντων, διὰ τὸ ὀνειδίζεσθαι, ἐπινοήσας ψιλὸν ἄνθρωπον λέγειν τὸν Χριστὸν, ἵνα μὴ ὑπὸ ἔγκλημα γένηται D Θεὸν ἀρνησάμενος, οὕτως ἐδίδαξεν.

Θ'. *Μελχισεδεκιανοὶ*, οἱ τὸν Μελχισεδὲκ γεραίροντες, τινὰ δύναμιν αὐτὸν φάσκοντες, καὶ μὴ ἄνθρωπον ψιλὸν, καὶ εἰς τὸ τούτου ὄνομα πάντα ἀνάγειν καὶ λέγειν τετολμηκότες.

Ι'. *Βαρδησιανισταί*. Βαρδησιανὸς οὗτος ἐκ τῆς Μεσοποταμίας ὡρμᾶτο, τὰ πρῶτα μὲν τῆς ἀληθινῆς πίστεως ὑπάρχων, καὶ ἐν σοφίᾳ διαπρέπων· ἐκκλίνας δὲ τῆς ἀληθείας, παραπλησίως Οὐαλεντίνῳ ἐδογμάτισε, χωρὶς ἐνίων ὀλίγων, ὧν διαφέρεται πρὸς Οὐαλεντῖνον.

ΙΑ'. *Νοητιανοί*. Νοητὸς οὗτος ἀπὸ Σμύρνης ὑπῆρχε τῆς Ἀσίας. Ἐν ἄρματι¹ δὲ ἐνεχθεὶς σὺν ἄλλοις τισὶν,

¹ F. ἅρματι.

Υἱοπάτορα τὸν Χριστὸν ἐδίδαξε, τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Ἑαυτὸν δὲ ἔλεγε Μωϋσέα, καὶ τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἔλεγεν εἶναι τὸν Ἀαρών.

ΙΒʹ. *Οὐαλήσιοι.* Οὗτοι, καθὼς ὑπειλήφαμεν, τὴν Βάκαθον κατοικοῦντες, μητροκωμίαν Ἀραβίας τῆς Φιλαδελφίας, οἱ τοὺς παρατυγχάνοντας ἀποτέμνοντες. Πλείους δὲ αὐτῶν εὐνοῦχοι ὑπάρχουσιν ἀποτετμημένοι. Τινὰ δὲ ἕτερα διδάσκουσιν αἱρέσεως ἔμπλεα, ἀφανίζοντες τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας [1], καί τινας αἰσχρουργίας ἑτέρας παρεισφέροντες.

ΙΓʹ. *Καθαροί*, οἱ ἅμα Ναβάτῳ συναχθέντες τῷ Ῥωμαίῳ, καὶ τοὺς διγάμους παντελῶς ἀποβαλλόμενοι, καὶ μετάνοιαν μὴ δεχόμενοι.

ΙΔʹ. *Ἀγγελικοί.* Οὗτοι παντελῶς ἐξέλιπον. Αὐχοῦντες δὲ ἦσαν ἀγγελικὴν ἔχειν τάξιν· ἢ διὰ τὸ τοὺς ἀγγέλους προσκεκλῆσθαι.

ΙΕʹ. *Ἀποστολικοί*, οἱ καὶ *Ἀποτακτικοὶ* καὶ αὐτοί, οἱ περὶ τὴν Πισιδίαν μόνον, ἀποτακτικοὺς δεχόμενοι καθ' ἑαυτούς. Παραπλησιάζουσι δὲ τοῖς Ἐγκρατίταις· ἄλλα δὲ παρ' αὐτοὺς φρονοῦσιν.

ΙϚʹ. *Σαβελλιανοί*, οἱ τὰ ὅμοια Νοητιανῶν δοξάζοντες· παρὰ τὸν Νοητὸν Πατέρα [2] πεπονθέναι λέγοντες, προφορικὸν πάλιν ἀναχεόμενον τὸν Λόγον.

ΙΖʹ. *Ὠριγενιανοί*, τινὸς Ὠριγένους. Αἰσχροποιοὶ δὲ οὗτοί εἰσιν, ἀρρητοποιοῦντες, καὶ τὰ ἑαυτῶν σώματα φθορᾷ παραδιδόντες.

ΙΗʹ. *Ὠριγενιανοὶ* ἄλλοι, Ὠριγένους τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου, τοῦ συντάκτου, οἱ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀποβαλλόμενοι· Χριστὸν δὲ κτίσμα, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα εἰσηγούμενοι, παράδεισόν τε καὶ οὐρανούς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀλληγοροῦντες· Χριστοῦ δὲ τὴν βασιλείαν πεπαῦσθαι ληροῦντες, καὶ ὁμοῦ τοὺς ἀγγέλους παυθήσεσθαι· Χριστὸν δὲ σὺν διαβόλῳ βασιλευθησομένῳ [3].

Patrifilium asserere Christum ausus est, eumdemque Patrem ac Filium, et Spiritum sanctum esse profiteri. Se vero Moysen, fratrem suum Aaronem dicere.

XII. *Valesii.* Hi, quantum suspicor, Bacathi habitant, qui est Arabiæ Philadelphensis primarius vicus. Iidem accedentes **398** ad sese castrare solent. Ac plerique inter illos eunuchi sunt et exsecti. Habent et alia quædam erroris plenissima dogmata, atque inter alia legem ac prophetas rejiciunt. Postremo innumerabiles ad illa fœditates adjiciunt.

XIII. *Cathari.* Novatum Romanum secuti sunt. Hi digamos penitus proscribunt; pœnitentiam repudiant.

XIV. *Angelici.* Hi nusquam hodie reperiuntur. Angelici vero ordinis se esse profitebantur; aut certe quod angelos invocarent.

XV. *Apostolici*, qui et *Apotactici*, sive *Renuntiatores* in Pisidia duntaxat inveniuntur. Hi solos illos admittunt, qui se bonis omnibus abdicaverint. Cæterum Encratitarum similes sunt, etsi diversa quædam ab illis statuunt.

XVI. *Sabelliani* cum Noetianis in omnibus propemodum consentiunt, nisi quod Patrem ipsum negant esse passum; ab eoque prolatitium duntaxat manare Verbum.

XVII. *Origeniani* a quodam Origene derivati. Turpissimi isti sunt, ac nefariam et præposteram libidinem exercent, suaque corpora corrumpunt.

XVIII. *Origeniani* alii ab Origene Adamantio scriptore. Hi mortuorum resurrectionem negant; tam Christum, quam Spiritum sanctum creatis in rebus numerant; paradisum, ac cœlos, cæteraque omnia ad allegorias referunt: Christi regnum terminandum esse, desiturosque similiter angelos docent; eumdemque cum diabolo Christum alterius esse regno subjiciendum.

[1] γρ. σαφηνίζοντες τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. [2] Corr. παρὰ τοῦτο μόνον· τὸν Πατ. [3] F. βασιλευθησόμενον.

# ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ ΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

# LIBRI II TOMUS I.

## ΚΑΤΑ ΕΓΚΡΑΤΙΤΩΝ,
### *ΚΖʹ ἢ καὶ ΜΖʹ.*

Αʹ. Ἐγκρατῖταί τινες οὕτω καλούμενοι, οὗτοι τὸν Τατιανὸν διαδέχονται, φύσει ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένοι τε καὶ ἠπατημένοι· ἕτερα δὲ παρὰ τοῦτον φρονήσαντες, καὶ εἰς μείζονα πάλιν ἐρεσχελίαν ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες. Πληθύνουσι δὲ οὗτοι καὶ εἰς δεῦρο ἐν τῇ Πισιδίᾳ, καὶ ἐν τῇ Φρυγίᾳ τῇ Κεκαυμένῃ (95), οὕτω λεγομένῃ. Ἴσως

## **399** ADVERSUS ENCRATITAS,
### *Quæ est hæresis XXVII sive XLVII.*

I. Qui Encratitæ vocantur, Tatiano successerunt, cujus erroribus imbuti sunt, eosdemque novis opinionibus cumularunt, et majores nugas ac deliria commenti sunt. Illorum ingens est hodie numerus in Pisidia, eaque Phrygiæ parte, quæ Adusta dicitur. Quod ei regioni nomen certo Dei

(95) *Ἐν τῇ Φρυγίᾳ τῇ κεκαυμένῃ.* Ea est apud Strabonem l. XIII Lydorum, Mysorumque regio ad Mæandrum. At Stephanus Κατακεκαυμένην χώραν ait esse τῆς Ἐφεσίας ex XIII Strabonis libro. Cæteri Phrygiam esse censent. Invenio et Laodiceam cognomento κατακεκαυμένην in Lycaonia, sive Galatia, haud procul ab Isauria.

consilio forsitan inditum est, quod talis ac tanti erroris pravitate illius incolæ quodammodo conflagraverint. Est enim hæresibus adprime referta. Præterea vero in Asiæ provinciis, et in Isauria, Pamphylia, Cilicia, Galatia, Encratitæ propagati sunt; imo et in Romano tractu, et Antiocheno in Syria, licet non ubique pervaserit.

400 Principia etiam illi plura constituunt, et inter ea diabolum referunt, quem Dei operibus adversari, nec illi esse subditum volunt, sed præcipua quadam potestate præditum agere quæ libuerit, non malitia depravatum. Cum Ecclesia quippe minime consentiunt, sed a veritatis doctrina longius aberrant. Inter primarias Scripturas habent Andreæ ac Joannis Acta, necnon Thomæ, et apocryphos alios. E Vetere Testamento quæ libuerit eligunt. Nuptiarum auctorem diabolum manifeste constituunt. Animatis vesci prohibent, non temperantiæ studio, neque peculiari ex instituto vitæ, sed falso quodam et affectato metu, ne ob animatorum usum sibi ipsi damnationem arcessant. Aquam ad mysteria solam adhibent. Nam vino penitus abstinent, et diabolicum appellant; quod qui bibant, eove utantur, improbos et peccatores esse statuunt. Mortuorum resurrectionem approbant, adeo ut furiosæ cujusdam insaniæ plena hæc esse videatur hæresis. Est illud sane cujuslibet sapientis et observatione et admiratione dignum, ex omnibus quæ ab hæreticis dici fierique cernimus, nihil sibi constans ac consentaneum esse, aut ulla veritatis specie probabile.

II. Etenim si tam Vetus, quam Novum Testamentum recipiunt, quomodo diversa illa principia ponentur, cum ambo inter se Testamenta de singulari divinitate consentiant, ejusque cognitionem prædicent? Ad hæc, si mortuorum est futura resurrectio, qui tandem honestæ nuptiæ tribui diabolo possunt, cum præsertim Deus edixerit: *Crescite et multiplicamini* [1]; et in Evangelio Dominus ita præceperit: *Quæ Deus conjunxit homo non separet* [2]; sed et Apostolus: *Honorabiles nuptiæ, et torus immaculatus* [3]. Verum ad opinionem suam, sive potius fabulam asserendam, eosque damnandos, qui vinum adhibent, nonnullis abutuntur Scripturæ locis, ac voces aucupantur, quibus a dæmone profectum istud ipsum demonstrent. Nam et Noemus, inquiunt, posteaquam vinum bibit, nudatus est [4]. Lot ebrius cum filiabus suis imprudens concubuit [5]. Eadem ad fabricandum vitulum ebrietas impulit [6]. Quo illa Scripturæ verba pertinent: *Cui tumultus? cui pugnæ? cui molestiæ ac fabulationes? cui* 401 *contritiones frustra? cujus lividi sunt oculi? Nonne eorum qui commemorantur in vino?*

A γὰρ κατὰ Θεοῦ οἰκονομίαν· καὶ οὕτως ἡ πατρὶς τοὔνομα εἴληφε καλεῖσθαι ἐν τῷ κόσμῳ, διὰ τὸ κεκαῦσθαι τοὺς οἰκήτορας ἀπὸ τῆς διαστροφῆς τῆς τοιαύτης καὶ τοσαύτης πλάνης. Πολλαὶ γὰρ αἱρέσεις ἐν τῷ χωρίῳ. Εἰσὶ δὲ καὶ ἐν μέρεσι τῆς Ἀσίας, καὶ ἐν τῇ Ἰσαύρων, καὶ Παμφύλων, καὶ Κιλίκων γῇ, καὶ ἐν Γαλατίᾳ· ἤδη δὲ καὶ ἐπὶ τὸ τῶν Ῥωμαίων μέρος· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν Ἀντιοχέων τῆς Συρίας. Οὐ παντὶ [7] δὲ ἡ τοιαύτη αἵρεσις.

Φάσκουσι δὲ καὶ οὗτοι ἀρχάς τινας εἶναι, τήν τε τοῦ διαβόλου ἀντικειμένην πρὸς τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα, καὶ μὴ ὑποτασσομένην Θεῷ· ἀλλὰ ἰσχύοντα καὶ πράττοντα, ὡς κατὰ ἰδίαν ἐξουσίαν, καὶ οὐχ ὡς ἐν παρεκτροπῇ γενόμενον. Οὐ γὰρ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν λέγουσιν, ἀλλὰ ἄλλως παρὰ τὸ τῆς ἀληθείας κήρυγμα. B Κέχρηνται δὲ Γραφαῖς πρωτοτύπως ταῖς λεγομέναις Ἀνδρέου καὶ Ἰωάννου Πράξεσι, καὶ Θωμᾶ, καὶ ἀποκρύφοις τισὶ, καὶ οἷς βούλονται λόγοις τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. Τὸν δὲ γάμον σαφῶς τοῦ διαβόλου ὁρίζονται. Ἔμψυχα δὲ βδελύσσονται ἀπαγορεύοντες, οὐχ ἕνεκεν ἐγκρατείας, οὔτε πολιτείας, ἀλλὰ κατὰ φόβον, καὶ ἰνδαλμὸν τοῦ μὴ καταδικασθῆναι ἀπὸ τῆς τῶν ἐμψύχων μεταλήψεως. Κέχρηνται δὲ καὶ αὐτοὶ μυστηρίοις δι' ὕδατος. Οἶνον δὲ ὅλως οὐ μεταλαμβάνουσι· φάσκοντες εἶναι διαβολικόν· καὶ τοὺς πίνοντας, καὶ τοὺς χρωμένους ἀνόμους εἶναι καὶ ἁμαρτάδας. Πιστεύουσι δὲ καὶ νεκρῶν ἀνάστασιν. Ὡς εἶναι παρὰ τοῖς οὕτω πεπλανημένοις τὰ πάντα μανίας ἔμπλεα. Καὶ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι, καὶ εἰς ἔκπληξιν ἐλθεῖν τὸν ἄνθρωπον περὶ πάντων, C ὧν οἱ ἀλλότριοι λέγουσί τε καὶ πράττουσιν· ἀσυστάτως τῶν πάντων παρ' αὐτοῖς λεγομένων τε καὶ γινομένων, καὶ μηδεμίαν ἔμφασιν ἀληθείας ἐπιδεχομένων.

Β'. Εἰ γὰρ κέχρηνται Παλαιᾷ καὶ Νέᾳ Διαθήκῃ, πῶς ἀρχαὶ διάφοροι εὑρεθήσονται, τῶν δύο Διαθηκῶν συμφωνουσῶν περὶ μιᾶς θεότητος, καὶ τὴν γνῶσιν κηρυττουσῶν [8]; Εἰ δὲ εἴη καὶ νεκρῶν ἀνάστασις, πῶς ἔτι ὁ σεμνὸς γάμος τοῦ διαβόλου εὑρεθήσεται, ὁπότε Θεὸς λέγει· *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*· καὶ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγοντος· *Ἃ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω*· καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος;* Εἰς ἑαυτῶν δὲ γνώμην καὶ παράστασιν μυθολογίας καὶ τῶν [9] πι- D νόντων τὸν οἶνον, ἐπιλαμβάνονταί τινα θηριολεκτοῦντες, καί φασιν ἐκ τοῦ πονηροῦ τὸ τοιοῦτον εἶναι τέλος. Ἔπιε γὰρ, φησὶ, Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἐγυμνώθη. Καὶ Λὼτ, φησὶ, μεθυσθεὶς, θυγατράσιν ἰδίαις κατὰ ἄγνοιαν συνεμίγη. Καὶ διὰ μέθης γέγονεν ἡ μοσχοποιΐα. Καί φησιν ἡ Γραφή· *Τίνι θόρυβος; τίνι μάχαι; τίνι ἀηδίαι καὶ λέσχαι; τίνι συντρίμματα διακενῆς; τίνος πελιδνοὶ οἱ ὀφθαλμοί; Οὐ τῶν χρονιζόντων ἐν οἴνοις; οὐ τῶν ἐξιχνευόντων ποῦ πότοι γίνονται;* Καὶ ἄλλα τοιαῦτά τινα ἐξιχνεύοντες συσσωρεύουσι διὰ τὴν ἑαυτῶν πιθανότητα· οὐκ εἰδότες, ὅτι πᾶν τὸ ἄμετρον πανταχοῦ λυπηρὸν, καὶ ἔξω

[1] Gen. I, 28; IX, 1. [2] Matth. XIX, 6. [3] Hebr. XIII, 4. [4] Gen. IX, 21. [5] Gen. XIX, 33. [6] Exod. XXXII, 4. [7] F. πάντῃ. [8] Deest aliquid. [9] F. κατὰ τῶν.

τοῦ προκειμένου ἀπηγορευμένον ὑπάρχει. Καὶ γὰρ A οὐ μόνον ἐπὶ οἴνῳ τοῦτο εἴποιμ' ἄν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολλῇ ἀπληστίᾳ. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἐδίδασκε φάσκων· *Μὴ βαρυνέσθωσαν ὑμῶν*, φησὶν, *αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς*· καὶ τὸ, *Εἰ ἀπληστότερος εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν τοῦ πλουσίου βρωμάτων· ταῦτα γὰρ ἔχεται ζωῆς ψευδοῦς*. Περισσοτέρως δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· ἀπλήστους καὶ ἀδηφάγους σκώπτων, λαιμάργοις ἐπιθυμίαις ἐπαρώμενος, ἔφη· *Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει*. Ἀλλὰ καὶ Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια δι' ἑψέματος πυροῦ [1] (96) ἀπώλεσεν, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, τὸ αὐτὸ καλοῦσα ἕψεμα πυροῦ καὶ φακῆς. Οἶμαι δὲ τάχα, ὅτι οὐκ ἀπὸ πυροῦ, τουτέστιν ἀπὸ σίτου ἦν· ἀλλὰ B τάχα ὡς ἤδη ἑψημένον λείψανον φακοῦ, καὶ ἔτι ἐπιτεθὲν πυρὶ, τὸ αὖθις πυρωθὲν ἡ Γραφὴ *πυροῦ* διηγήσατο, διὰ τὸ ἐπιθερμανθῆναι μετὰ τὸ ψυχρωθῆναι. Καὶ ὡς ἐκεῖνος δι' οἶνον ἐγυμνώθη, μηδὲν ἀδικηθεὶς, οὕτως μᾶλλον διὰ πεῖναν καὶ ἀπληστίαν τὰ πρωτοτόκια ἀπολέσας, μᾶλλον ὑπὲρ τὸν οἶνον ἠδίκηται. Καὶ οὐδὲν ἰσχύει ἐγγὺς τῆς ἀληθείας παραπεποιημένη λέξις, οὐδὲ μυθώδης τις ἐπινενοημένη δραματουργία.

*nonne eorum qui perquirunt ubi compotationes fiant* [2]? Hæc et alia id genus loca perscrutantes congerunt, quo suam opinionem suadeant, nec illud intelligunt, non in eo solo de quo agitur, sed ubique quidquid modum excesserit, molestum, et extra id quod propositum est prohibitum esse. Neque enim id de vino solum, sed de ciborum nimia saturitate dici potest. Atque hoc est quod in Evangelio Dominus admonuit : *Ne graventur corda vestra crapula, et ebrietate, et curis hujus sæculi* [3]. Item : *Si insatiabilis es, ne concupiscas divitis cibos ; hi enim vitæ mendaci conjuncti sunt* [4]. Sed idem longe copiosius ab Apostolo declaratum : qui edaces et helluones deridens, ac gulæ cupiditates detestans : *Esca ventri*, inquit, *et venter escis; Deus autem et hunc et illas destruet* [5]. Præterea Esau primogenita sua frumenti pulticula vendidit, ut Scriptura narrat [6], quæ eamdem et frumenti et lentis pulticulam vocat. Quanquam id ego verisimilius arbitror, non ex frumento eam sorbitionem fuisse ; sed jusculi ex lente residuum, quod igni rursus impositum, ac recoctum, propterea πυροῦ a Scriptura vocatum est, quoniam cum refrixisset denuo calefactum est. Ut igitur ob vinum ille nulla a quoquam accepta injuria nudatus est ; sic alter ob famem ac voracitatem primogenitis amissis, majus quam ex vino damnum atque injuriam accepit. Ita nihil omnino virium habet ad simulandam veritatem compositus sermo, vel ab illis fabulæ instar excogitata narratio.

Γ'. Σεμνύνονται δὲ δῆθεν ἐγκράτειαν, σφαλερῶς τὰ πάντα ἐργαζόμενοι, μέσον γυναικῶν εὑρισκόμενοι, C καὶ γυναῖκας πανταχόθεν ἀπατῶντες, γυναιξὶ δὲ συνοδεύοντες, καὶ συνδιαιτώμενοι, καὶ ἐξυπηρετούμενοι ὑπὸ τῶν τοιούτων, ἔξω μὲν τῆς ἀληθείας ὄντες, μόρφωσιν δὲ μᾶλλον κεκτημένοι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς τῆς εὐσεβείας ἠρνημένοι. Ὁποίου γὰρ ἄν τις ἔργου καταλείψῃ μέρος, τὸ πᾶν πλήρωμα ἀφῆκε διὰ τοῦ ἑνὸς μέρους τοῦ καταλελειμμένου. Ὅθεν τὰ παρ' αὐτοῖς μυστήρια δι' ὕδατος μόνον γίνεται, καὶ οὔτε μυστήρια ὄντα, ἀλλὰ κατὰ μίμησιν τῶν ἀληθινῶν τὰ ψευδῆ γινόμενα. Ὅθεν καὶ ἐν τούτῳ ἐλεγχθήσονται ἀπὸ τοῦ εὐθέως τοῦ Σωτῆρος λόγου τοῦ λέγοντος· *Οὐ μὴ πίω ἀπὸ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου ταύτης, ἕως ἂν πίω αὐτὸ καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μεθ' ὑμῶν*.

Πάλιν ὡς ταύτην παρωσάμενοι χειρὶ κραταιᾷ τῆς D ἀληθείας, ὡς κνώδαλον ὀδυνηρὸν ὀδόντων ἀφῃρημένον, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, συνήθως τὸν Θεὸν τῶν ὅλων ἐπικαλούμενοι, ὁδηγόν τε καὶ ἀμυντῆρα τῶν δεινῶν, ἐπίκουρόν τε τῆς φρονήσεως, δότην τε ὄντα αὐτὸν τῆς σοφίας· ἵν' ἡμεῖς, παρ' αὐτοῦ τἀληθῆ μανθάνοντες, τὰς τῶν ἄλλων ἀποκαλύπτειν δυνηθείημεν, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἀντίδοτον ἰατρικὴν ἐκ πολλῶν μυρεψικῶν

III. Quod vero continentiam gloriose jactitant, lubricum est illorum quidem ac periculi plenum facinus. Nam inter mulierculas versantur assidue, quas undecunque pelliciunt, cum iis iter faciunt, ac communiter vivunt, earumque ministeriis utuntur Quare cum a veritate longius absint, nihil præter ementitam illius speciem ostentant; vim ipsam sinceræ pietatis abnegant. Etenim cujuscunque officii partem aliquis prætermiserit, ea ipsa quam omisit parte, totum præteriisse censendus est. Sic illorum mysteria, quæ aqua solummodo constant mysteria non sunt; sed ficta atque fallacia, verorum ad imaginem expressa. In quo planissima illos Salvatoris sententia redarguit : *Non bibam* **402** *de hoc genimine vitis, donec bibam illud novum in regno cœlorum vobiscum* [7].

Quamobrem posteaquam hanc hæresim validissima veritatis manu propulsavimus, ac velut importunæ cuidam bestiæ dentes excussimus, ad reliquas transeamus. Sed Dei primum, ut solemus, implorandum nobis erit auxilium, qui et viæ dux, malorumque depulsor, et prudentiæ adjutor, et sapientiæ largitor est, ut ab ipso veritatem edocti reliquarum hæreseon errores patefacere, atque ex

[1] LXX πυῤῥοῦ scripserunt. [2] Prov. xxiii, 29, 30. [3] Luc. xxi, 34. [4] Prov. xxiii, 3. [5] I Cor. vi, 13. [6] Gen. xxv, 30. [7] Matth. xxvi, 29.

(96) Δι' ἑψέματος πυροῦ. Mirum est quid sibi voluerit Epiphanius, aut quid in animo habuerit, cum hæc scriberet, ἑψέματος πυροῦ idem esse, ac *ferventis* aut *recoctæ sorbitionis*. Nam quod πυροῦ frumentaceam primo loco interpretatur, est illa quidem tolerabilior, sed contra Hebræorum Græcorumque codicum fidem usurpata lectio. Etenim LXX cum Hebræo consentientes πυῤῥοῦ, hoc est *rufa*, scripserunt, non πυροῦ. Quænam vero grammatica ratio πυροῦ pro πυρωθέντος dici patiatur, quasi genitivus sit a nomine πυρόεις πυροῦς? quod minime procedit.

ipsis veritatis vocibus, quasi ex multis seplasiariorum simplicibus corporibus, velut antidotum conficere possimus, in eorum qui jam icti fuerint gratiam, ut vel iisce nostris perlectis remedium illis adhibeatur; vel si nullam adhuc ejus rei notitiam habuerint, ea demum percepta cavere sibi possint, idemque ipsum et salutem nobis, et uberrimum a Deo præmium ac mercedem conciliet.

## CONTRA PHRYGASTAS,

*Sive Montanistas aut Tascodrugitas hæresis XXVIII vel XLVIII.*

I. Ab his alia rursum efflorescit hæresis, quæ Phrygum dicitur, sub idem fere producta tempus, eique successione proxima. Nam isti sub Antonii Pii, qui post Adrianum imperavit, annum XIX emergere cœperunt. Marcio vero, Tatianus et Encratitæ horum discipuli sub Adriano, ac post Adrianum prodierunt.

Phryges itaque (sic enim appellant) tam Vetus quam Novum Testamentum asciscunt. Mortuorum resurrectionem approbant. Sed Montanum quemdam prophetam, cum Priscilla et Maximilla prophetissis prædicant; quibus inhærentes a recta via deflectunt. Nam de Patre, et Filio, ac Spiritu sancto eadem cum sancta Ecclesia catholica sentiunt. Sed ab ejus se communione separarunt, quod erroris spiritus ac doctrinas dæmonum sequantur. Nos enim, inquiunt, cœlestia oportet dona recipere. Sua quidem et Ecclesia catholica dona divinitus accipit, sed quæ vera dona sunt, et Spiritus 403 sancti, ac prophetarum, et apostolorum, Dominique ipsius auctoritate comprobata. Joannes siquidem apostolus sic in Epistola sua nos admonet: *Probate spiritus, si ex Deo sunt* [1]. Et rursum: *Audistis quia Antichristus venit; et nunc Antichristi multi sunt. E nobis exierunt, sed non erant e nobis. Si enim e nobis fuissent, mansissent utique vobiscum; sed ut manifesti fiant, quoniam non sunt e nobis, idcirco scribo vobis, filioli* [2], etc. Quocirca verum est illos e sanctorum grege non esse. Ab iis enim contendendi studio recesserunt, et erroris ac fabularum auctores spiritus consectati sunt.

II. Ecce tibi vel eo ipso, quod sibi propositum habent, aperte convincuntur, nequaquam istud ipsum, quod contentiosa illa ambitione præ se ferunt, obtinere posse. Nam si cœlestia illa dona

A εἰδῶν ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας κατασκευάσαι τοῖς ἤδη πεπληγμένοις, εἰς ἴασιν καὶ θεραπείαν τοῖς ἐντυγχάνουσι, καὶ τοῖς μέλλουσι γινώσκειν, ἃ μὴ ᾔδεισαν, εἰς παθῶν προκατάληψιν, καὶ ἡμῖν εἰς σωτηρίαν, καὶ Θεοῦ μισθὸν, ἀφθόνως δωρηθησόμενον.

## ΚΑΤΑ ΦΡΥΓΑΣΤΩΝ (97),

*Εἴτ' οὖν Μοντανιστῶν καλουμένων, ἢ καὶ Τασκοδρουγιτῶν ΚΗ', ἢ καὶ ΜΗ'.*

Α'. Ἀπὸ τούτων ἑτέρα πάλιν αἵρεσις ἀνακύπτει, τῶν Φρυγῶν καλουμένη, σύγχρονος γενομένη τούτοις, καὶ αὐτοὺς διαδεχομένη. Οὗτοι γὰρ γεγόνασι περὶ τὸ ἐννεακαιδέκατον ἔτος (98) Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς B μετὰ Ἀδριανόν. Καὶ ὁ Μαρκίων δὲ, καὶ οἱ περὶ Τατιανὸν, καὶ ἀπ' αὐτοῦ διαδεξάμενοι Ἐγκρατῖται ἐν χρόνοις Ἀδριανοῦ, καὶ μετὰ Ἀδριανόν.

Οὗτοι γὰρ οἱ κατὰ Φρύγας καλούμενοι, δέχονται καὶ αὐτοὶ πᾶσαν Γραφὴν, Παλαιὰν καὶ Νέαν Διαθήκην· καὶ νεκρῶν ἀνάστασιν ὁμοίως λέγουσι. Μοντανὸν δέ τινα προφήτην αὐχοῦσιν ἔχειν, καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν προφήτιδας· οἷς προσέχοντες τὸν νοῦν ἐξετράπησαν. Περὶ δὲ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ὁμοίως φρονοῦσι τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀπέσχισαν δὲ ἑαυτοὺς, προσέχουσιν [3] πνεύμασι πλάνης καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, λέγοντες, ὅτι Δεῖ ἡμᾶς, φασὶ, καὶ τὰ χαρίσματα δέχεσθαι. Καὶ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ὁμοίως τὰ χαρίσματα δέχεται· ἀλλὰ τὰ ὄντως χαρίσματα, καὶ τῇ ἁγίᾳ Θεοῦ C Ἐκκλησίᾳ διὰ Πνεύματος ἁγίου δεδοκιμασμένα παρά τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· φάσκοντος ἀποστόλου Ἰωάννου ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, ὅτι *Δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἔστιν ἐκ Θεοῦ.* Πάλιν δὲ λέγοντος, ὅτι *Ἠκούσατε, ὅτι Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν Ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασιν. Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον· ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν. Εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενήκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν· ἀλλ' ἵνα γνωσθῶσιν, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐξ ἡμῶν, τούτου χάριν γράφω ὑμῖν, τεκνία*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀληθῶς οὖν ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐξ αὐτῶν τῶν ἁγίων. Ἐξέβησαν γὰρ τῇ ἑαυτῶν φιλονεικίᾳ, προσανέχοντες καὶ πνεύμασι πλάνης καὶ μυθολογίας.

Β'. Ἰδοὺ γὰρ ἐξ αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἐλέγχονται μὴ δυνάμενοι πληροῦν τὰ ἑαυτῶν ἐν φιλονεικίᾳ ὑπισχνούμενα. D Εἰ γὰρ δεῖ χαρίσματα δέχεσθαι, καὶ δεῖ ἐν Ἐκκλησίᾳ χαρίσματα [4], πῶς οὐκέτι μετὰ Μοντανὸν,

[1] I Joan. IV, 1. [2] I Joan. II, 18 sqq. [3] F. καὶ προσ. [4] Deest ἔχειν vel εἶναι.

(97) *Κατὰ Φρυγαστῶν*. Phryges sive Phrygastæ proprie dicti, quod e Phrygia primum prodierint. Iidem tamen nonnunquam Cataphryges et Cataphrygæ, quasi Evangelium esset, vel dogma κατὰ Φρύγας.

(98) *Οὗτοι γὰρ γεγόνασι περὶ τὸ ἐννεακαιδέκατον*. Consentanea sunt quæ de hujus hæresis exitu ac tempore disserit, cum iis quæ supra docuit, nimirum Justinum Adriani tempore mortuum esse; secundum quem paulo post Tatianus prodierit, a quo Encratitæ originem acceperint sub Antonino Pio: quo eodem imperante, atque anno illius XIX Montanus exstiterit. Sed cum ex iis quæ paulo ante disputata sunt, constet Justinum nonnisi sub Marco Aurelio passum esse, Tatianum vero aliquanto etiam postea hæresim suam condidisse, manifesta hic est temporum perturbatio. Quod ad Cataphrygas spectat, Eusebius in *Chron.* anno M. Aurelii XI scribit Cataphrygum hæresim, auctore Montano, et Priscilla, ac Maximilla, exordium habuisse. Tum anno sequente Encratitas Tatiano duce prodiisse. Quæ si vera sunt, Tatiani et Encratitarum hæresi priorem oportet esse Cataphrygum hæresim; contra institutum ab Epiphanio ordinem, ac sub Aurelio duntaxat imperatore exstitisse.

καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν, ἔχουσι προφήτας; *Ἄρα ἠργησεν ἡ χάρις; Οὐκ ἀργεῖ δὲ ἡ χάρις ἐν ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ· μὴ γένοιτο! Εἰ δὲ ἕως τινὸς προεφήτευσαν οἱ προφητεύσαντες, καὶ οὐκ ἔτι προφητεύουσιν· ἀλλὰ οὔτε Πρίσκιλλα, οὔτε Μαξιμίλλα προεφήτευσαν μετὰ τὰς προφητείας τὰς διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ δοκιμασθείσας. Κατὰ δύο οὖν τρόπους ἐλεγχθήσεται ἡ αὐτοῦ ἄνοια. Ἢ γὰρ δείξωσιν εἶναι προφήτας μετὰ Μαξιμίλλαν, ἵνα μὴ ἀργήσῃ παρ' αὐτοῖς λεγομένη χάρις· ἢ οἱ περὶ Μαξιμίλλαν ψευδοπροφῆται εὑρεθήσονται μετὰ τὸν ὅρον τῶν προφητικῶν χαρισμάτων τολμήσαντες οὐκ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ἀπὸ πλάνης δαιμόνων ἐνθουσιασθῆναι, καὶ φαντάσαι τοὺς ἀκούοντας αὐτῶν, καὶ ὅπως ἐξ αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων ὁ ἔλεγχος πρὸς αὐτοὺς ῥηθήσεται. Φάσκει γὰρ ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη Μαξιμίλλα ἡ προφῆτις, ὅτι, φησὶ, *Μετ' ἐμὲ προφῆτις οὐκέτι ἔσται, ἀλλὰ συντέλεια.* Ἰδοὺ δὲ πάντοθεν φαίνεται τὸ πνεῦμα τῆς πλάνης. Ὅσα γὰρ οἱ προφῆται εἰρήκασι, καὶ μετὰ συνέσεως παρακολουθοῦντες ἐφθέγγοντο, καὶ ἐτελέσθησαν τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, καὶ ἔτι πληροῦται. Αὕτη δὲ εἶπε μετ' αὐτὴν εἶναι συντέλειαν· καὶ οὔπω συνετελέσθη, μάλιστα τοσούτων βασιλέων γενομένων, καὶ τοσούτου χρόνου ὑπερβεβηκότος. Ἔτη γάρ εἰσιν ἔκτοτε (99) πλείω ἢ ἐλάσσω διακόσια ἐννενήκοντα ἕως τοῦ ἡμετέρου χρόνου, δωδεκάτου ἔτους Οὐαλεντινιανοῦ, καὶ Οὐάλεντος, καὶ Γρατιανοῦ βασιλείας· καὶ οὔτε ἡ συντέλεια κατὰ τὴν ἠχήσασαν ἑαυτὴν προφῆτιδα, μὴ γνοῦσαν μήτε τὴν ἡμέραν τῆς αὐτῆς τελευτῆς. Καὶ ἰδεῖν ἔστι, πῶς πάντες οἱ ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἑαυτοὺς ἀλλοτριώσαντες, οὐκ ἐν εὐσταθείᾳ τινὶ λόγου μεμενήκασιν· ἀλλ' ὡς νήπιοι ὑπὸ τοῦ ἀεὶ πλανῶντος ὄφεως παραπεποιημένοι, εἰς ἀπώλειαν ἑαυτοὺς ἐκδεδώκασι. Καὶ εἰς τὸ γενέσθαι κατάβρωμα τοῦ λύκου, ἐκ τῆς μάνδρας αἱρεθέντες παρελκυσθῆναι, καὶ οὕτως ἀπολέσθαι, μὴ κρατοῦντες τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καταλείψαντες τὴν ἀλήθειαν, ἐν ναυαγίῳ ἑαυτοὺς καὶ ἐν κλύδωνι τῆς πάσης πλάνης παραδεδώκασιν. Εἰ γὰρ λέξει Μαξιμίλλα, ὅτι προφήτης οὐκέτι ἔσται, ἄρα ἀναιρεῖ τὸ εἶναι παρ' αὐτοῖς τὸ χάρισμα, καὶ εἰς ἔτι δεῦρο φέρεσθαι. Εἰ δὲ ἕως αὐτῆς, ὡς προεῖπον μὲν, τὸ χάρισμα, ἄρα καὶ αὐτὴ οὐ μετέσχε τῶν χαρισμάτων.

recipienda sunt, iisque præditam Ecclesiam esse convenit, cur post Montanum, ac Priscillam, et Maximillam nullos habent amplius prophetas? Divinumne est munus exhaustum? At in Ecclesia catholica minime id quidem est exhaustum. Absit! Quod si aliquo tenus prophetæ vaticinati sunt, et vaticinari modo desinunt, consequens est ne Priscillam quidem atque Maximillam, secundum apostolorum vaticinia, quæ in Ecclesia recepta sunt, oraculum ullum edidisse. Quamobrem utrinque illorum insania constringitur. Nam aut prophetas post Maximillam aliquos ostendant; ne ea, quam illi jactitant, gratia exstincta videatur; aut Maximilla cum suis falsæ vatis nomine censendæ sunt, quæ post præscriptum prophetici doni officiique tempus, non sancti Spiritus, sed immissi a dæmonibus erroris afflatum admittere non sunt veritæ, ac suis auditoribus illudere. Enimvero ex iis ipsis quæ asserunt, eorum mendacia refellentur. Sic enim vates illorum Maximilla prædicat: *Post me nulla amplius erit prophetissa, sed finis sequetur.* Vides ut undique se prodat erroris spiritus. Nam quæcunque prophetæ locuti sunt, ea scientes intelligentesque dixerunt: planeque uti nuntiata sunt acciderunt, et hodie perficiuntur. At illa post se rerum omnium exitum fore prædixit; quod hactenus nondum accidisse cernimus: præsertim cum tot sibi imperatores successerint, ac tantum sit temporis interlapsum. Anni **404** siquidem ad hoc tempus, qui est Valentiniani, ac Valentis, et Gratiani imperatoris annus XII, plus minus CCXC numerantur; et tamen hic ille prædictus ab inani seseque ostentante prophetissa nondum rerum exitus advenit: quæ quidem diem obitus sui minime compertum habuit. Hinc illud videre licet, omnes qui se a veritate segregant, nullam in sermonibus habere constantiam: sed, infantium more, ab impostore serpente deceptos, ultro se in exitium perniciemque committere; nam cum ut a lupo devorentur, a caula longius aberrare ac perire voluerint, non retento principio [2], sed repudiata veritate, in naufragium errorumque omnium tempestatem sese conjecerunt. Nam si hoc Maximilla dixerit, prophetam amplius neminem futurum, divinum hoc illis munus funditus eripit, ut ad hodiernum tempus minime perseveret. Quod si ad illam usque, ut ante diximus, eadem propagata gratia est, ne ipsa quidem ejusmodi donorum compos est facta.

Γ'. Πεπλάνηται γάρ. Ἐσφράγισε γὰρ ὁ Κύριος τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπλήρωσεν αὐτῇ [1] τὰ χαρίσματα. Ὅτε γὰρ ἦν χρεία, ἐν προφήταις ἐν ἀληθινῷ πνεύματι, καὶ ἐῤῥωμένῃ διανοίᾳ, καὶ παρακολουθοῦντι νῷ, οἱ αὐτοῦ ἅγιοι τὰ πάντα προεφήτευσαν· ἐμπιπλώμενοι Πνεύματος ἁγίου, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν ἐκ Πνεύματος χαρισμάτων ἑκάστῳ διδομένων, καὶ

III. Sed nimirum vehementer errat. Etenim Deus Ecclesiam suam velut obsignavit, ac divina illa munera complevit. Quandiu enim prophetis opus fuit, et veri Spiritus instinctu, cum animi firmitate, atque constantia, et eorum quæ loquerentur intelligentia sanctissimi viri sua omnia responsa et oracula dederunt, iidemque pro cujus-

[1] F. αὐτῇ. [2] Coloss. II, 19

(99) *Ἔτι γάρ εἰσιν ἔκτοτε.* Vitium in numeris est. Annus Antonini XIX congruit anno Christi 146; annus vero Valentiniani XII convenit Christi 375. Discrimen est annorum 220. Itaque pro διακόσια ἐννενήκοντα, scribendum fuit διακόσια εἴκοσι.

que concessorum a sancto Spiritu donorum, ac fidei ratione, communem ad utilitatem illo ipso Spiritu repleti sunt. Quid igitur ab illis est ad hominum utilitatem prædictum, aut quæ habita fidei ratio? Nonne ejusmodi potius habendi illi sunt, de quibus locutus est Dominus: *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces* [1]? Age vero quæ ab illis dicuntur cum iis quæ in utroque Testamento revera continentur, quæque certissime gesta ac prædicta sunt, comparantes, discernamus quæ sit vera, quæque falsa prophetia. Verus quippe propheta cum sui compos, tum ea quæ dicebat intelligens, futura nuntiabat; proque eo ac Spiritus sanctus impulerat, præcipuo quodam animi robore vaticinari solebat. Sic *servus ille Dei Moyses, ac fidelis* **405** *in domo* [2]. Unde et *videns* in Vetere Testamento propheta dicitur [3]. *Visio*, inquit, *quam vidit Isaias filius Amos propheta. Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et vidi seraphim et cherubim; et audivi vocem Domini dicentem ad me: Vade, dic populo huic: Auditu audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non aspicietis* [4]. Quæ cum audisset a Domino, tum ad populum accedens ita narrabat: *Hæc dicit Dominus.*

Videsne intelligentis hæc esse quæ dicat, non ejus qui extra potestatem exierit? Nam ejusmodi vox nullam fuisse mentis perturbationem significat. Ita sanctus Ezechiel propheta dicente Domino: *Fac tibi panem in stercore humano*, respondit: *Absit, Domine! nihil unquam commune et immundum intravit in os meum* [5]. Cum enim minitandi gratia sibi a Domino dictum illud animadverteret, non velut e mentis statu dejectus, statim facere istud aggressus est; sed constanti animi robore præditus, ac sibi præsens ita respondit: *Absit, Domine!* Hæc enim prophetarum revera propria sunt, qui firmam ac stabilem in Spiritu sancto mentem retinent, ac docendi discernendique facultatem. Nam Daniel ipse nonne plenus omni sapientia fuisse, quæque animo conceperat plane intellexisse videtur [6]? qui et Nabuchodonosoris ænigmata dissolvit, et quæ ei per somnium oblata fuerant, sed illum ipsum qui viderat effugerant, non aliter in memoriam reduxit: et cum eadem animi firmitate, ac cœlesti illo dono uberrime perfusus citra ullam moram interpretatus est, cum prudentia intelligentiaque cæteris hominibus antecelleret, ob eam scilicet qua præditus erat Spiritus sancti gratiam, quæ non modo prophetam informat, sed et nos omnes, quibus illius adminiculo Deus doctrinam veritatis impertit. At contra quæ isti vaticinare se jactitant, neque certa cum animi firmitate prædicant, nec quæ dicunt intelligentia consequuntur. Sed obliqua sunt illorum ac perplexa verba, nec recti omnino quidquam effutiunt.

A κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως πρὸς τὸ συμφέρον. Τί οὖν συμφέρον οὗτοι εἰρήκασιν; ἢ ποῖον ἀνάλογον τῆς πίστεως; Πῶς δὲ οὐχὶ μᾶλλον οὗτοί εἰσι, περὶ ὧν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες;* Συγκρίνοντες γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, καὶ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην καὶ Καινὴν ἐν ἀληθείᾳ ὄντα, καὶ ἐν ἀληθείᾳ γενόμενα, καὶ προπεφητευμένα, δοκιμάσωμεν ποία προφητεία τυγχάνει, καὶ ποία ψευδοπροφητεία. Ὁ προφήτης μετὰ καταστάσεως λογισμῶν, καὶ παρακολουθήσεως ἐλάλει, καὶ ἐφθέγγετο ἐκ Πνεύματος ἁγίου, τὰ πάντα ἐῤῥωμένως λέγων· ὡς *Μωϋσῆς ὁ θεράπων τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστὸς ἐν οἴκῳ.* *Ὁ βλέπων* ἐλέγετο ὁ προφήτης ἐν τῇ Παλαιᾷ Δια-
B θήκῃ. *Ὅρασις*, φησὶν, *ἣν εἶδεν Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμὼς ὁ προφήτης. Εἶδον*, φησὶ, *τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ ἐπηρμένου. Καὶ εἶδον σεραφὶμ καὶ χερουβίμ· καὶ ἤκουσα φωνῆς Κυρίου λεγούσης πρός με· Βάδιζε, εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσητε, καὶ οὐ μὴ μάθητε· καὶ βλέποντες βλέψητε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.* Καὶ ἀκούσας παρὰ τοῦ Κυρίου, ἐλθὼν πρὸς τὸν λαὸν ἔφη· *Τάδε λέγει Κύριος.*

Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι παρακολουθοῦντος ὁ λόγος, καὶ οὐκ ἐξισταμένου, οὔτε ὡς ἐξισταμένης διανοίας ἡ φθογγὴ ἀπεδίδοτο; Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἰεζεκιὴλ ὁ ἅγιος καὶ προφήτης, ἀκούων παρὰ Κυρίου, ὅτι *Ποίησον σεαυ-*
C *τῷ ἄρτον ἐπὶ κόπρου ἀνθρωπείας*, ἔλεγε· *Μηδαμῶς, Κύριε· οὐδέποτε κοινὸν καὶ ἀκάθαρτον εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου.* Γινώσκων γὰρ τὴν δι' ἀπειλὴν (1) λεγομένην πρὸς αὐτὸν ῥῆσιν ὑπὸ Κυρίου, καὶ οὐχ, ὡς ἐν ἐκστάσει διανοίας φερόμενος, ἐπεβάλλετο τοῦτο πράττειν· ἀλλ' ἠξίου ἐῤῥωμένην ἔχων τὴν διάνοιαν, καὶ παρακολουθοῦσαν, καὶ ἔλεγε· *Μηδαμῶς, Κύριε.* Ταῦτα γὰρ ἀληθῶς προφητῶν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἐῤῥωμένην ἐχόντων τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὴν διαλογήν. Ὁ δὲ Δανιὴλ οὐχ εὑρίσκεται πάσης συνέσεως ἔμπλεως, καὶ τοῖς φρονήμασι παρακολουθῶν; ὃς τὰ αἰνίγματα τοῦ Ναβουχοδονόσωρ ἐπέλυσε, καὶ ἃ ἐκεῖνος δι' ὀνειράτων ἐθεάσατο, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἑωρακότος, οὕτως ὑπομι-
D μνήσκει· καὶ τὴν ἐπίλυσιν εὐθὺς ἐπέφερεν ἐῤῥωμένῃ καταστάσει, καὶ ὑπερβολῇ χαρίσματος, περιττοτέρως τὴν φρόνησιν ἔχων ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον διὰ τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ σοφίζον ὄντως τὸν προφήτην, καὶ τοὺς διὰ τοῦ προφήτου τῆς διδασκαλίας τῆς ἀληθείας καταξιουμένους. Ἃ δὲ οὗτοι ἐπαγγέλλονται προφητεύειν, οὐδὲ εὐσταθοῦντες φανοῦνται, οὔτε παρακολουθίαν λόγου ἔχοντες. Λοξὰ γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν ῥήματα, καὶ σκαληνὰ, καὶ οὐδεμιᾶς ὀρθότητος ἐχόμενα.

[1] Matth. VII, 15. [2] Num. XII, 7; Hebr. III, 2. [3] I Reg. IX, 9. [4] Isa. I, 1; VI, 1 sqq. [5] Ezech. IV, 13. [6] Dan. II, 27 sqq.

(1) *Γινώσκων γὰρ τὴν δι' ἀπειλήν.* De hoc divinitus edito prophetæ mandato consule quæ a sacrorum Librorum interpretibus uberrime disputantur.

Δ'. Εὐθὺς γὰρ ὁ Μοντανός φησιν· *Ἰδοὺ ἄνθρωπος ὡσεὶ λύρα· κἀγὼ ἵπταμαι ὡσεὶ πλῆκτρον. Ὁ ἄνθρωπος κοιμᾶται· κἀγὼ γρηγορῶ. Ἰδοὺ Κύριός ἐστιν ὁ ἐκστάνων* [1] *καρδίας ἀνθρώπων, καὶ διδοὺς καρδίας ἀνθρώποις*. Τίς τοίνυν τῶν παρακολουθούντων, καὶ μετὰ συνέσεως δεχομένων τὸν τῆς ὠφελείας λόγον, καὶ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἐπιμελομένων, οὐ καταγνώσεται τῆς τοιαύτης παραπεποιημένης ὑποθέσεως, καὶ τοῦ λόγου τοῦ αὐχοῦντος ἑαυτὸν ἐν προφήταις καταλέγεσθαι, μὴ δυναμένου τὰ ὅμοια λέγειν προφήταις; Οὔτε γὰρ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάλησεν ἐν αὐτῷ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν· *Ἐφίπταμαι, καὶ πλήσσω, καὶ γρηγορῶ, καὶ ἐξιστᾷ Κύριος καρδίας*, ἐκστατικοῦ ῥήματα ὑπάρχει ταῦτα, καὶ οὐχὶ παρακολουθοῦντος, ἀλλὰ ἄλλον χαρακτῆρα ὑποδεικνύοντος παρὰ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ ἐν προφήταις λελαληκότος.

A IV. Sic enim Montanus, exempli gratia, loquitur: *Ecce homo tanquam lyra, ego vero ceu plectrum volo. Homo dormit; ego vero vigilo. Ecce Dominus est, qui corda hominum in stuporem vertit, et corda dat hominibus*. Quis est igitur, qui si utilissimam fidei doctrinam percipiat, intelligentiaque **406** comprehendat, ac vitæ suæ nonnullam curam habeat, non argumentum istiusmodi ab otioso homine confictum, et arrogantiæ plenam ejus orationem condemnet, qui se prophetarum numero insolenter ascribat, cum interim eadem dicere, quæ olim prophetæ nequeant? Non enim Spiritus sanctus in illo locutus est. Atque hæc ipsa verba: *Volo*, et *percutio*, et *vigilo*, et *Dominus corda in stuporem vertit*, furiosi hominis verba sunt, minimeque quæ loqui-
B tur assequentis: in quo alia prorsus nota figuraque cernitur, quam quæ Spiritus sancti, qui per prophetas olim locutus est germana videatur ac propria.

Εἰ δὲ θελήσουσι παραπλέκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος, καὶ ἀγνοεῖν τὸν νοῦν τὸν τῆς ἀκριβείας ἐπιμελόμενον, ἑαυτοῖς δὲ ἐπισωρεύειν λόγους, δι' ὧν παραποιητεύονται τὴν ἑαυτῶν πλάνην, ὁμοίαν τινὰ ἀποτελέσαι παραστήσουσιν ἀπὸ τοῦ τὴν ἁγίαν Γραφὴν εἰρηκέναι· *Ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὕπνωσε*· καὶ οὐκέτι ὅμοιον τοῦτο ἐκείνου. Οὐ γὰρ καὶ ἐνταῦθα σῶμα ἔμελλε πλάσσειν ὁ Θεὸς, ἀφ' οὗ εἰς ἔκστασιν ἔφερεν, ἵνα τὰ ὅμοια ἐπενέγκῃ δι' ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας· τῷ γὰρ Ἀδὰμ ἐπήνεγκε τὴν ἔκστασιν τοῦ ὕπνου, οὐχ ἔκστασιν φρενῶν. Ἔκστασις δὲ κατὰ διαφορὰς πολλὰς ἔχει τὸν τρόπον. Ἔκστασις δι' ὑπερβολὴν θαύματος λέγεται. Ἔκστασις λέγεται ἡ μανία, διὰ τὸ ἐκστῆναι τοῦ προκειμένου. Ἐκείνη δὲ ἡ τοῦ ὕπνου ἔκστασις κατὰ ἄλλον τρόπον ἐῤῥέθη, κατὰ τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν· μάλιστα δὲ τῷ βαθυτάτως αὐτὴν ἐπενηνέχθαι τῷ ἁγίῳ Ἀδὰμ, καὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ πεπλασμένῳ.

Quod si veritati mendacium admiscere voluerint et accuratum sacrarum Litterarum dissimulare sensum, ac loca quædam accumulare, quibus errorem suum procudant, et divinis oraculis quam simillimum reddant, puta quod Scriptura dixerit: *Misit Deus* ἔκστασιν, hoc est *soporem, in Adam, et dormiit* [2], sciant longe aliam hic esse, quam in illorum negotio rationem. Non enim quod ad istos attinet, novum quoddam corpus a Deo designabatur; cujus gratia, quod olim Adamo fecerat, pro sua benignitate stuporem immitteret. Nam Adami stuporem
C ille, somni quidam torpor exstitit, non mentis insania. Stuporis porro vocabulum pluribus modis usurpari solet. Alius enim est, quem vehemens quædam parit admiratio. Alias pro furore et insania sumitur, ex eo quod animus a proposito ἐκστῆναι, hoc est *aberrare*, dicitur. At illi somno stupor alio, nimirum ad naturales functiones referendus est, præsertim cum Adamo viro sancto, ac Dei manibus perpolito altissimus sit ille stupor injectus.

Ε'. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἔστιν ἰδεῖν, ὡς δικαίως ἔκστασιν ταύτην ἡ θεία Γραφὴ βέβληκεν [3]. Ἐν τῷ γὰρ ὑπνοῦν τὸν ἄνθρωπον μεθίστανται πᾶσαι αἱ αἰσθήσεις εἰς ἀνάπαυσιν τραπεῖσαι. Ὡς οἷον εἰπεῖν, παροῦσα ἡ διορατικὴ οὐχ ὁρᾷ· ἀποκέκλεισται γὰρ τὸ ὄμμα· ἡσυχάζει τὸ κινοῦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ πνεῦμα, εἴτ' οὖν ψυχή· δυσοδμίας οὔσης ἐν οἴκῳ, καὶ εὐοδμίας, καίτοι γε παρούσης τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθήσεως, οὐκ ἀντιλαμβάνεται· ἐξέστη γὰρ ἡ τοιαύτη αἴσθησις εἰς ἀνάπαυσιν τραπεῖσα. Πικρῶν ὄντων χυμῶν ἐν τῷ στόματι, ἢ ἁλμυρῶν, ἢ γλυκέων, τὸ γευστικὸν οὐκ αἰσθάνεται· ἐπειδήπερ ἐν ἐκστάσει τῆς ἀναπαύσεως κεῖται μὴ ἐνεργοῦν, ὅπερ ἐν τῷ ὕπαρ ἐνήργει. Ἀκοὴ πάρεστιν· ἀλλ' ἀργεῖ τὸ ἀκουστικὸν κατὰ τὴν αἴσθησιν· καὶ πολλάκις τῶν λαλούντων ἐν οἴκῳ, εἰ μή τι διυπνισθῇ ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὑπακούει τῶν παρά τινων ῥηθέντων, διὰ τὸ ἀποστῆναι τὴν ἐνέργειαν πρὸς τὴν ὥραν. Τινῶν κνωδάλων διερχομένων διὰ τοῦ ἡμετέ-

V. Constat enim quam merito stuporis hoc nomen a Scriptura fuerit usurpatum. Quandoquidem homine consopito sensus omnes ad quietem sese transferunt. Sic videndi facultas, exempli gratia, tametsi præsens adsit, clausis oculis nihil omnino
D discernit: propterea quod tum ille, quo movemur, spiritus sive anima requiescit. Sic quantavis domi fragrantia sit, aut fetor, nihil tamen odoratu, qui sane præsens est, percipere possumus; eo quod sensui illi ad quietem composito velut quidam torpor obrepsit. Item licet amarus in ore sit sapor, aut falsus, aut dulcis, nihil gustatu sentitur, eo quod stupidus hic sensus, ac **407** sopitus functionem nullam exercet, cujusmodi præstare vigilans solebat. Manet et auditus ipse, sed audiendi est facultas otiosa: adeo ut plerumque domi loquentibus nonnullis, nisi qui dormit expergefactus fuerit, quæ ab iis dicuntur non audiat, quod omnis

[1] Reg. ἐτάζων. [2] Corr. κέκληκεν. [3] Gen. II, 21.

eo tempore intercepta sit actio. Postremo cum quædam per corpus oberrent bestiæ, harum contactus minime tum a nobis percipitur nisi forte vehementius pupugerint. Cujus ea causa est, quod sensus nostri domicilium in illa somni quiete ab omni actione cessaverit. Quod quidem sensus instrumentum, cum sit natura terrenum, animaque nihilominus excellenti præditum : quod ita Deus utilitatis nostræ causa constituit ; suum habet somno tempus attributum, per quod ab acerrima sentiendi functione, in quietem torporemque resolvitur. Interim animæ pars illa præcipua intelligendique vis ejusmodi est stuporis expers. Sæpe enim semetipsam sibi quasi vigilantem objicit, ambulans, agens aliquid, navigans ; atque in pluribus, et majoribus negotiis versari per somnium existimat. Quanquam longe istud alio modo, quam a furioso ac fanatico, geritur ; qui corpore animoque vigilans atrocia quædam perpetrat, et cum sibi tum cæteris omnibus infestus est ; nescit enim quid dicat aut faciat, quoniam a rationis statu dejectus et in furorem versus est.

A ρου σώματος, οὐκ αἰσθανόμεθα τῆς αὐτῶν περὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἀφῆς, εἰ μή τι βαρέως ἐπιθῶνται ἡμῖν τὰ κνώδαλα· ὡς τοῦ παντὸς ὀργάνου διὰ τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ ὕπνου ἐκστάντος ἀπὸ τῆς ἐνεργείας. Τὸ μὲν γὰρ ὄργανον φύσεως ὂν γηΐνης, καὶ περὶ τὴν [4] ψυχὴν ἔχον, διὰ τὸ οὕτως ἐκ Θεοῦ τῶν χρησίμων ἡμῖν γεγενῆσθαι, ἀποδίδοται τῷ ὕπνῳ καιρὸς, μεθιστῶν αὐτὸ ἀπὸ τῆς ἐνεργεστάτης αἰσθήσεως εἰς μετάστασιν ἀναπαύσεως. Αὐτὴ δὲ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐξέστη τοῦ ἡγεμονικοῦ οὐδὲ τοῦ φρονήματος. Πολλάκις γὰρ φαντάζεται ἑαυτὴν ὡς ἐν γρηγορήσει, καὶ περιπατεῖ, καὶ ἐργάζεται, καὶ ποντοπορεῖ, καὶ ἐν πλείοσι καὶ μείζοσι τούτων δι' ὀνειράτων ἑαυτὴν θεωμένη· ἢ μὴν κατὰ τὸν ἀφραίνοντα, καὶ ἐν ἐκστάσει γινόμενον ἐκστατικὸν ἄνθρωπον, τὸν τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ ἐγρηγορότα, τὰ δεινὰ B μεταχειριζόμενον, καὶ πολλάκις ἑαυτῷ δεινῶς χρώμενον καὶ τοῖς πέλας. Ἀγνοεῖ γὰρ ἃ φθέγγεταί τε καὶ πράττει· ἐπειδήπερ ἐν ἐκστάσει γέγονεν ἀφροσύνης ὁ τοιοῦτος.

VI. Hæc nos omnia illius occasione loci : *Immisit Deus stuporem in Adamum, et dormiit*, necessario disputavimus, ac diversos stuporis modos proposuimus ; atque illud ipsum explicavimus, cujus rei gratia somnus ille injectus a Domino stupor appelletur. Nimirum hoc singulari Dei cautione ac benignitate perfectum, quam generi hominum impertiit, quo se ad somni requiem a quotidiana negotiorum cura ac sollicitudine traduceret. Quanquam illic potiori jure stuporis vocabulum illud adhæserit, eo quod aliquanto illum tempore ab omni sensu doloris exemit, cum ei costam detracturus esset, quam in mulierem converteret. Non erat ille mentis aut animi stupor. Nam statim atque expergefactus est, quod gestum erat agnovit, ac dixit : *Hoc nunc os ex ossibus meis et caro de carne mea : hæc vocabitur virago, quia ex viro suo sumpta est* [1]. **408** Vides, opinor, quemadmodum tam priora, quam posteriora noverit, ac futura prædicat. Etenim priora quidem intellexit, quæ dormiente se gesta fuerant, ut ex iis illis verbis colligitur : *Os ex ossibus meis*. Præsentia vero, ac mulieris procreationem subsecuta cognovit ; quippe de suo corpore translatam illam animadvertit. Postremo futura quoque vaticinatus est, cum ita pronuntiavit : *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam ; et adhærebit uxori suæ, et erunt ambo in carnem unam* [2]. Hæc igitur non fanatici hominis sunt, non quid dicat ignorantis ; sed animi robore ac firmitate præditi.

ϛ'. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τὸ, *Ἐπέβαλε Κύριος ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὕπνωσεν*, ἀνάγκην ἐσχήκαμεν, ὦ ἐπιπόθητοι, συναγαγεῖν τὰς διαφορὰς τῶν τρόπων τῆς ἐκστάσεως· καὶ ἐφράσαμεν δι' ἣν αἰτίαν ἐκεῖ παρὰ Κυρίου ἔκστασις εἴρηται ἡ τοῦ ὕπνου μετοχή· ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φειδὼ καὶ φιλανθρωπίαν, ἣν πᾶσι μὲν ἀνθρώποις ὁ αὐτὸς δεδώρηται, εἰ τὸ μεταφέρεσθαι τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ μερίμνης εἰς C ἀνάπαυσιν ὕπνου καὶ τῶν τῷ βίῳ χρειωδῶν πραγμάτων. Ἐκεῖ δὲ περιττοτέρως ἐκείνην ἔκστασιν κέκληκε, διὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὸν πρὸς τὴν ὥραν μὴ αἰσθάνεσθαι πόνου, δι' ἣν ἔμελλε λαμβάνειν πλευρὰν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πλάττειν αὐτὴν αὐτῷ εἰς γυναῖκα. Ἀλλὰ οὐκ ἦν ἔκστασις φρενῶν καὶ διανοημάτων. Εὐθὺς γὰρ ἀναστὰς ἐπέγνω, καὶ εἶπε· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου· αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη αὕτη*. Καὶ ἐπίσταται γὰρ, ὡς ὁρᾷς, καὶ τὰ πρῶτα, καὶ τὰ παρόντα καὶ προφητεύει περὶ τῶν μελλόντων. Ἰδοὺ γὰρ ἐπέγνω τὰ πρῶτα, ὅτε ἦν ἐν ὕπνῳ, λέγων, ὅτι *Ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου*. Καὶ ἐπέγνω τὰ παρόντα, μετὰ τὸ πλασθῆναι τὴν γυναῖκα, ἐπιγνοὺς αὐτὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἡρμένην. Καὶ προεφήD τευσε περὶ τῶν ἐσομένων, ὅτι *Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐν [5] ἐκστατικοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ ἀπαρακολουθήτου, ἀλλὰ ἐῤῥωμένην ἔχοντος τὴν διάνοιαν.

VII. Jam vero ut de loco illo : *Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax* [3], aliquid dicamus ; alia quædam hujus verbi notio est, non ea videlicet, quæ amenti ac furioso tribuitur. Absit ut id in animum inducamus. Sed hominem incredibilem in modum obstupescentem significat, et usitatis ac

Ζ'. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ, *Ἐγὼ εἶπον ἐν τῇ ἐκστάσει μου· Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*, λεκτέον, ἑτέρα πάλιν αὕτη ἡ δύναμις, οὐχ ὃν τρόπον τινὸς ἀφραίνοντος ἀνθρώπου καὶ ἐκστατικοῦ, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ ὑποθαυμάζοντος, καὶ διανοουμένου ὑπὲρ τῶν [6] κατὰ τὴν συνήθειαν λογισμῶν τῶν συμμέτρως ὁρωμένων

[1] Gen. II, 23. [2] Ibid. 24. [3] Psal. CXV, 11. [4] Corr. περιττήν. [5] Corr. οὐκ ἦν. [6] F. τό.

τε καὶ πραττομένων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐθαύμασεν προφήτης, διὰ θαυμασμὸν ἐνταῦθα λέγει. Γεγόνασι δὲ ἐν ἐκστάσει οἱ προφῆται, οὐχ ἐν ἐκστάσει λογισμῶν. Γέγονε γὰρ καὶ Πέτρος ἐν ἐκστάσει, οὐχὶ μὴ παρακολουθῶν τῷ λόγῳ, ἀλλ' ὁρῶν καθημερινῆς ἀκολουθίας ἕτερα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ὁρώμενα. *Εἶδε γὰρ ὀθόνην καθιεμένην, καὶ πάντα τὰ τετράποδα, καὶ ἑρπετὰ, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὰ πετεινὰ ἐν αὐτῇ.* Ὅρα δὲ, ὅτι παρακολουθεῖ, καὶ οὐκ ἦν ἐν ἐκστάσει φρενῶν ὁ ἅγιος Πέτρος· ὅτε γὰρ ἤκουσεν, *Ἀνάστα, θῦσον, καὶ φάγε*, οὐχ ὡς μὴ τὸν νοῦν ἐῤῥωμένος ἐπείσθη· ἀλλά φησι πρὸς τὸν Κύριον· *Μηδαμῶς, Κύριε· οὐδέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου.* Καὶ Δαβὶδ ὁ ἅγιος εἶπεν, ὅτι *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης.* Ὁ δὲ λέγων, *Εἶπον ἐγὼ*, ἰδίᾳ ἔλεγε, καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅτι, ἔλεγε, Ψεύδονται. Ἄρα αὐτὸς οὐκ ἐψεύδετο. Ἐκπληττόμενος δὲ, καὶ θαυμάζων τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὰ αὐτῷ παρὰ τοῦ Κυρίου κεχηρυγμένα, ἐθαύμαζε καθ' ὑπερβολήν· καὶ ὁρῶν πάντα ἄνθρωπον ἐνδεόμενον τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ, μόνῳ Κυρίῳ τὸ ἀληθεύειν ἐπέδωκε· πάντα δὲ ἄνθρωπον ὑπὸ ἐπιτίμιον ἔγνω· ἵνα δείξῃ τὸ ἀληθινὸν Πνεῦμα τὸ ἐν προφήταις λαλῆσαν, καὶ τὰ βάθη αὐτοῖς ἀποκαλύψαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως καὶ ἀκριβείας. Ἐγένετο δὲ καὶ Ἀβραὰμ ἐν ἐκστάσει, οὐκ ἐν ἐκστάσει φρενῶν, ἀλλὰ ἐκστάσει φόβου. Ἔβλεπε γὰρ κλίβανον καὶ λαμπάδας περὶ τὴν τοῦ ἡλίου δύσιν. Καὶ ἄλλοι προφῆται ὁρῶντες τὰ ὁράματα ἐν διανοίᾳ ἐῤῥωμένῃ ἔλεγον. Ὡς ὁ Μωϋσῆς φησίν (2)· *Ἔμφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος.* Ἔγνω δὲ Ἀβραὰμ, τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου λεγόμενα· *Γινώσκων γνώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ ἔτη τετρακόσια.* Καὶ ὁρᾷς, ὡς ἔστι τὰ πάντα ἐν ἀληθείᾳ ἰδεῖν, παρὰ τοῖς προφήταις εἰρημένα, καὶ ἐν ἐῤῥωμένῃ διανοίᾳ, καὶ ἐν σώφρονι λογισμῷ, καὶ οὐκ ἐν παραπληξίᾳ.

A quotidianis eorum, qui videntur, aut aguntur, cogitationibus majora versantem. Cum enim Propheta miraculo esset attonitus, præ admiratione ita locutus est. Quod vero Prophetæ extra se rapti leguntur, non sic accipiendum est, quasi rationis usum amiserint. Nam et Petrus extra se raptus aliquando dicitur, non quod habitum ultro citroque sermonem ignorarit; sed quod præter quotidianum usum nonnulla fieri inter homines animadverteret. *Vidit enim linteum demissum, et omnia quadrupedia, ac reptilia, et cœli volucres in eo contineri* [1]. Quam porro quæ dicerentur animo perceperit, nec a statu rationis alienus fuerit, ex eo potes discernere; quod cum audisset : *Surge, occide et manduca*, non illico velut mentis minime compos obsequitur; sed
B ita Domino respondet : *Absit, Domine! nihil unquam commune vel immundum intravit in os meum* [2]. Quod autem ad Davidem attinet, qui dixit : *Omnis homo mendax*; cum adjecit : *Ego dixi*, privatim et ex sua persona locutus est, ut mentiri homines affirmaret, mendacii ipse esset expers. Sed nimirum Dei benignitatem vehementer admiratus est; tum quod numinis afflatu quamplurima olim ventura prædixisset; cumque universis hominibus necessariam esse Dei misericordiam cerneret, soli Domino veritatem attribuit, ac mortales omnes reprehensioni obnoxios esse pronuntiavit; ut verum in prophetis locutum esse Spiritum ostenderet, cumque iis altissima divinæ **409** cognitionis accuratæque scientiæ arcana communicasse. Abrahamus
C itidem extra se fuisse raptus scribitur, non ut animi impotens esset, sed duntaxat timore perculsus. Vidit enim sub solis occasum clibanum cum lampadibus. Eodemque modo prophetæ cæteri, cum objecta sibi visa cernerent, in eodem mentis vigore persliterunt. Sic enim Moyses dicebat : *Timore perculsus sum ac cohorrui* [3]. Abrahamus vero quæ a Domino sunt dicta percepit : *Scito prænoscens, quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra aliena annis quadringentis* [4]. Jam illud animadvertere te puto, quæ a prophetis pronuntiantur omnia, et cum eadem animi præsentia et cum certa ac prudenti ratione proferri.

Η'. Εἰ δὲ καὶ πάλιν θελήσουσι λέγειν· Οὐχ ὅμοια τὰ πρῶτα χαρίσματα τοῖς ἐσχάτοις· πόθεν τοῦτο ἔχουσι δεῖξαι; Ὁμοίως γὰρ ἀλλήλοις οἱ ἅγιοι προφῆται, καὶ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι προεφήτευσαν. Πρῶτον μὲν οὖν ἀνερχομένου τοῦ Σωτῆρος εἰς τὸν οὐρανὸν. καὶ ἰδόντες τοὺς δύο τοὺς ἐν ἐσθήσεσι λευκαῖς, οὐκ ἐν παραπληξίᾳ ὁρῶσιν· ἀλλὰ ἤκουον ἐῤῥωμένῃ τῇ διανοίᾳ, ὅτι *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε εἰς τὸν οὐρανὸν ἀτενίζοντες; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναληφθεὶς, οὕτως ἐλεύσεται*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἶτα δὲ καὶ ὁ Πέτρος, ὡς ἔφην, ὁρῶν καὶ ἀκούων, καὶ ἀποκρινόμενος, καὶ λέγων, *Μηδαμῶς, Κύριε*, εὐσταθῶν ἦν τῇ διανοίᾳ. Ἄγαβος γὰρ προφητεύων ἔλεγε, καὶ κατὰ σχήματος θαυμα-

VIII. Quod si illud objiciant, posterioribus donis priora non fuisse similia; quibusnam id argumentis efficient? Certe enim prophetæ omnes, et apo-
D stoli non dissimili a se invicem ratione vaticinati sunt. In primis cum ascendente in cœlum Domino duos illos in vestibus albis aspicerent, non amentes furiosique viderunt; sed integro animi judicio suique compotes audierunt : *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet* [5], etc. Quin et Petrus videns, uti dictum est, et audiens atque his verbis respondens : *Absit, Domine* [6]! eamdem retinebat animi constantiam. Agabus similiter afflatu prophetico instructus, admirabili quodam habitu gestuque

[1] Act. x, 5, 6. [2] ibid. 7, 8. [3] Hebr. xii, 21. [4] Gen. xv, 13. [5] Act. i, 11. [6] Act. x, 14.

(2) *Ὡς ὁ Μωϋσῆς φησιν.* Quod tanquam a Moyse dictum Paulus ad Hebr. cap. xii commemorat; neque tamen in Vetere Instrumento legitur. Pleraque enim, ut observat Hieronymus, in hac Epistola quasi de Vetere Testamento proferuntur, quæ in illo minime reperiuntur.

quod futurum erat adumbrare volens, Pauli zonam arripuit eaque pedes suos alligans ita locutus est: *Virum cujus est hæc zona, ligabunt illum, et abducent in Hierusalem*[1]. Ad hæc Antiochiam prophetæ quidam venisse narrantur, famemque nuntiasse toto terrarum orbe futuram. Nec vana prædictorum fides fuit. Atque ut veros illos prophetas fuisse monstraret, Scriptura statim adjunxit: *Quæ facta est sub Claudio Cæsare*[2]. At Paulus sanctissimus apostolus instinctu prophetico dixit: *Spiritus autem manifeste dicit: In novissimis diebus instabunt tempora difficilia*[3], etc. Item alio in loco: *Discedent quidam a sana fide, attendentes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum,* **410** *prohibentium nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendum nobis qui cum gratiarum actione utimur*[4]: id quod in vobis ac vestri similibus esse perfectum res ipsa declarat. Etenim pleræque illarum hæreseon nuptiis atque usu quorumdam ciborum interdicunt, non ut sanctioris vitæ genus instituant, aut ad præstantiorem virtutem, ac cœlestia præmia, et coronas comparent; sed quod detestanda quæ a Domino condita sunt existiment.

IX. At Ecclesia catholica et virginitatem prædicat, et cœlibem vitam, ac castimoniam viduitatemque collaudat; et honestas nuptias colit, et approbat; stupra vero, adulteria ac libidines prohibet. Ex quo veram ac germanam Ecclesiæ catholicæ notam, et adulterinos aliorum ritus licet intueri; ac quemadmodum sinceræ religionis dogmata ab omni errore, ac flexuosis ambagibus, et abruptis ac salebrosis itineribus declinent. Hoc enim et ante monui ab Apostolo esse prædictum, et iterum monebo, uti nos cautiores efficeret, ac sacrosanctam Ecclesiam propriis quibusdam notis ab hæreticorum errore discerneret, ita pronuntiasse: Quæ a Deo recte constituta sunt incredibili audacia prohibentes istos privata quædam decreta sancire. Quod ad eos pertinet qui nuptias prohibent, et a cibis abstinere præcipiunt. Atqui Deus ipse Verbum in Evangelio moderationem ei rei quamdam apposuit: *Vis,* inquit *perfectus esse*[5]? in quo se ad humanam conditionem et imbecillitatem accommodare voluit. Iis enim delectatur quidem, qui ejusmodi pietatis specimen præstare potuerint, ut virginitatem, castimoniam continentiamque profiteantur; singulares porro nuptias commendat: cum sacerdotalia munera et ornamenta cum iis, qui post unas nuptias continentiam servaverint, aut in virginitate perstiterint, communicanda esse velut in quodam exemplari monstraverit: id quod apostoli, deinde ecclesiastica sacerdotii regula honeste ac religiose

A στοῦ αἰνιττόμενος, λαβὼν τὴν ζώνην τοῦ Παύλου καὶ δήσας τοῖς ἰδίοις ποσὶ, φησὶν οὕτως· *Τὸν ἄνδρα οὗ ἐστιν ἡ ζώνη αὕτη, δήσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀποίσουσιν εἰς Ἱερουσαλήμ.* Ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐν Ἀντιοχείᾳ κατῆλθον προφῆται, καὶ κατήγγελλον λιμὸν ἔσεσθαι καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης. Καὶ οὐ διέπεσεν ὁ τούτων λόγος. Ἀλλ' ἵνα δείξῃ αὐτοὺς ἀληθινοὺς προφήτας, ἡ Γραφὴ εὐθὺς ἐπιφέρει λέγουσα· *Ἥτις ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου Καίσαρος.* Παῦλος δὲ ὁ ἁγιώτατος ἀπόστολος προφητεύων ἔλεγε· *Τὸ δὲ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει· Ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί,* καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πάλιν ἄλλοτε, ὅτι *Ἀποστήσονταί τινες τῆς ὑγιαινούσης διδασκαλίας, προσέχοντες πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, κωλυόντων γαμεῖν, ἀπ-* B *έχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν ἡμῖν, τοῖς μετ' εὐχαριστίας·* ὡς σαφῶς ἐφ' ὑμῖν καὶ τοῖς ὁμοίοις ὑμῖν πεπλήρωται ἐξ αὐτῶν τῶν προκειμένων. Αἱ γὰρ πλείους τῶν αἱρέσεων τούτων τοῦ γαμεῖν κωλύουσιν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων παραγγέλλουσιν, οὐχ ἕνεκεν πολιτείας προτρεπόμενοι, οὐχ ἕνεκεν ἀρετῆς μείζονος, καὶ βραβείων, καὶ στεφάνων, ἀλλὰ βδελυκτὰ τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γεγενημένα ἡγούμενοι.

Ἡ δὲ ἁγία Ἐκκλησία (3) καὶ παρθενίαν δοξάζει, καὶ μονότητα, καὶ ἁγνείαν καὶ χηροσύνην ἐπαινεῖ, καὶ γάμον σεμνὸν τιμᾷ καὶ δέχεται. Πορνείαν δὲ καὶ μοιχείαν, καὶ ἀσέλγειαν ἀπαγορεύει. Ὅθεν ἰδεῖν ἔστι τὸν χαρακτῆρα τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τοὺς παραπεποιημένους τῶν ἄλλων τρό- C πους· καὶ τὰ δοκιμασθέντα ἀποδιδράσκειν ἀπὸ πάσης πλάνης, καὶ σκολιᾶς ὁδοῦ, καὶ τρίβου ἀνάντη[6] διακειμένης. Ἔφην γὰρ ἄνω, ὡς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου προείρηται, καὶ πάλιν ἐρῶ, ὅτι ἀσφαλιζόμενος ἡμᾶς, καὶ τὸν χαρακτῆρα τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας διαιρῶν ἀπὸ τῆς τῶν αἱρέσεων πλάνης, ἔφη, ὡς Τολμηρῶς τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ καλῶς τεταγμένα ἀπαγορεύοντες νομοθετοῦσι, φήσας περί τινων κωλυόντων γαμεῖν, καὶ ἀπέχεσθαι βρωμάτων. Καὶ γὰρ συμμετρίᾳ τινὶ ὁ Θεὸς Λόγος, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φήσας, *Θέλεις τέλειος γενέσθαι;* συγγνωμονῶν τῇ τῶν ἀνθρώπων πλάσει καὶ ἀσθενείᾳ, χαίρει ἐπὶ τοῖς τὰ δοκίμια τῆς θεοσεβείας δυναμένοις ἐνδείκνυσθαι, παρθενίαν ἀσκεῖν αἱρουμένοις, καὶ ἁγνείαν, καὶ ἐγκράτειαν· τὴν δὲ μονογαμίαν τιμᾷ· εἰ καὶ μάλιστα D τὰ χαρίσματα τῆς ἱερωσύνης, διὰ τῶν ἀπὸ μονογαμίας ἐγκρατευσαμένων, καὶ τῶν ἐν παρθενίᾳ διατελούντων κοσμήσας προετύπου· ὡς καὶ οἱ αὐτοῦ ἀπόστολοι τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα τῆς ἱερωσύνης εὐτάκτως καὶ ὁσίως διετάξαντο. Εἰ δέ τις κατὰ ἀσθένειαν ἐπιδεηθείη, μετὰ τὴν τελευτὴν τῆς ἰδίας γαμετῆς συναφθῆναι δευτέρῳ γάμῳ, οὐκ ἀπαγορεύει τοῦτο ὁ κανὼν τῆς ἀληθείας, τουτέστι τὸν μὴ ὄντα

[1] Act. xxi, 11. [2] ibid. 28. [3] II Tim. iii, 1. [4] I Tim. iv, 1-3. [5] Matth. xix, 21. [6] F. ἐναντίως.

(3) *Ἡ δὲ ἁγία Ἐκκλησία.* Totum hoc caput insignem habet usum ad catholicum dogma ab hæreticorum invidia ac calumnia vindicandum: qui ut modum nullum, ac moderationem retinent, cum ab Ecclesia commendari quidem nuptias, sed virginitatem continentiamque præferri vident, exclamant illico, et in conventiculis suis apud imperitos perfidiose ac stolide vociferantur, damnari a Catholicis nuptias, ac ciborum usu penitus interdici.

ἱερέα. Οὗτοι δὲ κωλύουσι κατὰ [1] εἰρημένον, *κωλυόντων γαμεῖν*. Ἐκβάλλουσι γὰρ τὸν δευτέρῳ γάμῳ συναφθέντα, καὶ ἀναγκάζουσι μὴ δευτέρῳ γάμῳ συνάπτεσθαι. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνάγκην ἐπιτιθέαμεν, ἀλλὰ παραινοῦμεν μετὰ συμβουλίας ἀγαθῆς προτρεπόμενοι τὸν δυνάμενον· οὐκ ἀνάγκην δὲ ἐπιτιθέαμεν τῷ μὴ δυναμένῳ· οὐκ ἐκβάλλομεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ζωῆς. Ὁ γὰρ ἅγιος λόγος παντὶ ἐκήρυξε τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀσθενούντων βαστάζειν· ὡς καὶ αὐτὸς ὁ ἅγιος Ἀπόστολος εὑρεθήσεται λέγων, καὶ ἐλέγχων τοὺς τοιούτους μὴ ὄντας τοῦ αὐτοῦ χαρίσματος· ὅτι *Νεωτέρας χήρας παραιτοῦ· μετὰ γὰρ τὸ καταστρηνιάσαι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.* Αἱ γὰρ ἐπαγγειλάμεναι καὶ ἀθετήσασαι, ἔχουσι κρῖμα. Αἱ δὲ μὴ ἐπαγγειλάμεναι, ἀλλὰ συναφθεῖσαι δι' ἀσθένειαν, κρῖμα οὐκ ἔχουσιν. Εἰ δὲ καὶ κρῖμα ἔμελλον ἔχειν, πῶς ἔλεγε· *Γαμείτωσαν, οἰκοδεσποτείτωσαν;*

A decreverunt. Quod si quis post uxoris obitum secundas nuptias pro sua imbecillitate desiderat, minime id quidem veritatis regula prohibet, in eo duntaxat qui sacerdos non fuerit. At isti prohibent, adeoque Pauli illa sententia comprehenduntur, *prohibentium nubere*. Nam eum, qui secundis nuptiis illigatus fuerit, expellunt, ac ne facere istud audeat vim ac necessitatem adhibent. Nos autem neque **411** necessitate ulla constringimus, sed suademus; nec aliter quam honestis præceptis ac consiliis eum, qui quidem possit, ad id præstandum impellimus; eum vero qui minus potest, nulla vi cogimus, nec a salute prorsus excludimus. Nam tenuiorum imbecillitatem ferendam cuilibet divino sermone præcipitur. Adque hoc sanctus B Apostolus non dixisse modo reperietur; sed et istos aperte refellere, et ab ea quam habebat gratia alienos ostendere. *Adolescentiores*, inquit, *viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt habentes damnationem quia primam fidem irritam fecerunt* [4]. Si quidem quæ castitatem professæ irritam eam professionem fecerint, damnationem habere dicuntur. Quæ vero minime professæ fuerint, sed pro infirmitate sua nupserint, damnationis sunt prorsus expertes. Si enim ulli essent obnoxiæ, cur diceret: *Nubant, domui præsint*[5]?

Γ'. Πῶς [2] τοίνυν προφητεύων παρακολουθῶν εὑρίσκεται κἄν τε ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, κἄν τε ἐν τῇ Καινῇ· ὡς καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐν τῇ Ἀποκαλύψει ἔλεγε· *Τάδε ἀπεκάλυψε Κύριος τοῖς αὐτοῦ δούλοις διὰ τοῦ δούλου αὐτοῦ Ἰωάννου*· καὶ, *Τάδε λέγει Κύριος*. Ὁ ταῦτα λέγων ἐῤῥωμένην εἶχε τὴν διάνοιαν, καὶ παρηκολούθει. Ἰδοὺ τοίνυν, *Τάδε λέγει Κύριος*· καὶ, *Ὅρασις ἣν εἶδεν*. Ὁ δὲ Μοντανὸς οὗτος ὁ αὐχῶν ἑαυτὸν εἶναι προφήτην, καὶ πλανήσας τοὺς ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένους, ἀσύστατα κατὰ τὰς θείας Γραφὰς διηγεῖται. Λέγει γὰρ ἐν τῇ ἑαυτοῦ λεγομένῃ προφητείᾳ· *Τί λέγεις τὸν ὑπὲρ ἄνθρωπον σωζόμενον; Λάμψει γὰρ ὁ δίκαιος*, φησὶν, *ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἑκατονταπλασίονα. Οἱ δὲ μικροὶ ἐν ὑμῖν σωζόμενοι, λάμψουσιν ἑκατονταπλασίονα ὑπὲρ τὴν σελήνην.* Ὁ δὲ Κύριος ἐλέγχει τὸν τοιοῦτον, ὁ ἔχων τὴν ἐξουσίαν χαρίσασθαι τὸ λάμπειν τὰ πρόσωπα τῶν ἁγίων, καὶ φαιδρύνας τὸ πρόσωπον τοῦ Μωϋσέως, καὶ μεταβαλὼν τοὺς ἁγίους ἐν τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ ἀναστάσει τῶν σωμάτων, τοὺς σπειρομένους ἐν τῇ ἀτιμίᾳ, καὶ ἐγειρομένους ἐν δόξῃ· οὐκ ἄλλα σώματα παρὰ τὰ ὄντα, ἀλλὰ αὐτὰ τὰ ὄντα ἐγειρόμενα ὅλα· λαμβάνοντα δὲ δόξαν παρ' αὐτοῦ μετὰ ἀνάστασιν, παρὰ τοῦ τὴν δόξαν ἀφθόνως παρέχοντος τοῖς αὐτοῦ ἁγίοις· ἐπειδὴ ἔχει τὴν ἐξουσίαν δοῦναι, καὶ χαρίσασθαι, ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Ἔχων δὲ τοῦ χαρίσασθαι, οὐχ [3] ἐπηγγείλατο κατὰ Μοντανόν· ἀλλὰ φησί· *Λάμψει ὑμῶν τὰ πρόσωπα ὡς ὁ ἥλιος*. Εἰ τοίνυν ὁ ἔχων τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀληθῶς ὑπάρχων δεσπότης, καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὁ ἥλιος λέγει τὰ πρόσωπα τῶν δικαίων λάμψειν· πῶς Μοντανὸς ἐπαγγέλλεται περιττότερον ἑκατονταπλασίονα; εἰ μὴ ἄρα ὅμοιος εἶ ἐκείνῳ τῷ ἐπαγγειλαμένῳ τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ, ὅτι *Ἔσεσθε ὡς θεοὶ*,

X. Omnis igitur propheta, tam in Vetere quam in Novo Testamento, quæ dicit intelligentia consequitur. Unde et Joannes ita in Apocalypsi loquitur: *Hæc revelavit Dominus servis suis per servum suum Joannem* [6]; et: *Hæc dicit Dominus*. Quæ qui dixit, profecto firmo erat judicio præditus, ac quid C loqueretur animo perceperat. Hinc illæ formulæ, *Hæc dicit Dominus*; et: *Visio quam vidit*. Montanus vero, qui se prophetam jactitat, ac sectatoribus illudit suis, ea dicit, quæ sacris Litteris nequaquam consentanea videntur. Sic enim in ea quam appellant, ejus prophetia scriptum est: *Quid eum dicis, qui supra hominem cum sit, salutem adipiscitur? Justus enim*, inquit, *centuplo quam sol splendidiori luce fulgebit. At qui inter vos exigui sunt, lunam centuplo superabunt*. Sed hunc Domini ipsius auctoritas refellit; penes quem jus omne ac potestas est id sanctis suis tribuendi, ut eorum vultus splendore collustrentur. Qui Moysis faciem ejusmodi luce perfudit: qui eosdem sanctos in corporum resurrectione commutat; sanctos, inquam, illos, D qui quadam velut cum ignominia sati, cum gloria ac dignitate resurgunt, non ut alia præterquam vera propriaque corpora, sed ut eadem, atque integra penitus excitentur: ita tamen ut ab eo secundum resurrectionem novum quoddam decus ac majestatem accipiant, qui sanctis suis incredibilem gloriæ ubertatem impertit; quandoquidem largiendi hujus, utpote Dominus ac Deus, amplissima est potestate præditus. Atqui tametsi summa, uti dixi, penes illum sit potestas, nihil tamen ejusmodi promisit, quale Montanus finxit; sed hoc unum pollicetur: *Fulgebunt facies vestræ sicut sol*[7]. **412** Itaque cum is, penes quem omnis est pote-

[1] Deest τό. [2] F. πᾶς. [3] F. ἐξουσίαν. [4] I Tim. v, 11, 12. [5] ibid. 14. [6] Apoc. I, 1. [7] Matth. XIII, 43.

φήσαντι, καὶ ἀπὸ τῆς ὑπαρχούσης αὐτοῖς δόξης καὶ παραδείσου τρυφῆς παρασκευάσαντι αὐτοῖς τὴν ἐκβολὴν γενέσθαι, καὶ εἰς φθορὰν θανάτου κατενεχθῆναι.

stas, quique vere omnium Dominus est, Christus, inquam, Jesus Dominus noster, solis instar illustrandos esse justorum vultus definiat, qua fronte centuplo clariores fore Montanus affirmat? Nisi forte illius es similis, qui id primis hominibus pollicebatur: *Eritis sicut dii* [1]; quique ut ab ea quam consecuti fuerant gloria, ac paradiso dejicerentur, et in exitii corruptelam incurrerent, calliditate sua perfecit.

XI. Sed hæc insuper Montanus adjicit: *Ego sum Dominus Deus, qui in homine versor*. Præclare quidem nos Scriptura sacra, et consentanea sibi sancti Spiritus doctrina commonitione sua comparat, ut quæ alieni sunt spiritus ad veri imitationem conficta dogmata, ac veritati contraria discernamus. Statim enim ac Montanus hoc dixit, ea nobis in memoriam revocavit quæ a Domino pronuntiata leguntur. Ita enim in Evangelio testatus est: *Ego veni in nomine Patris, et non suscepistis me; alius veniet in nomine suo, et talem suscipient* [2]. Quocirca Montanum a sacris Litteris dissentire omnino demonstravimus; idque nemini non perspicuum est, qui ejus scripta cum judicio revolverit. Quod si ita est, restat ut tam ipse ab Ecclesia catholica alienus existimetur, quam ejus hæresis, quæ prophetas ac cœlestia illa dona penes se esse prædicat, quæ nequaquam acceperit, sed ab iis potius desciverit. Ecquis igitur, si paululum quid dicat intelligat, prophétas istos, ac non planos et veteratores appellandos censeat? Christus enim nos docuit: Et *Spiritum*, inquit, *Paracletum mittam ad vos* [3]. Necnon miraculis editis aiebat: *Ille me glorificabit* [4]. Quod etiam reipsa contigisse cernimus, eo quod apostoli, cum Paracletum Spiritum accepissent, Christum glorificaverunt. Montanus vero suam ipse gloriam celebrat. Dominus Patrem suum glorificavit. Idem ille Spiritum quoque glorificavit, cum veritatis esse Spiritum docuit. Montanus unum se glorificat, ac Patrem esse dicit omnipotentem, qui in sese habitet: ut illud omnino constet, talem eum non esse, qualem se videri voluerit; nec ab cœlesti illo Patre missum, nec a Christo quidquam accepisse. Nam in Domino complacuit omnem plenitudinem divinitatis habitare corporaliter [5]; **413** et de plenitudine ejus, prophetæ omnes acceperunt, ut Joannes affirmat [6]. Vides sane quemadmodum Christum veteres omnes prædicarint, tum qui postea secuti sunt Christum præconio suo et confessione celebrarint. At Montanus violenter irrupit, mirificum quemdam hominem se esse jactitans; ut vel hoc ipso nec ejusmodi esse, nec ab illo missus, nec ab eo quidquam accepisse monstretur.

ΙΑ'. Ἔτι δὲ προστίθησιν ὁ αὐτὸς Μοντανὸς, οὕτω λέγων· *Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ καταγινόμενος ἐν ἀνθρώπῳ*. Ἄρα οὖν καλῶς ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ ἐπασφαλίζεται, καὶ ἡ ἀκόλουθος τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλία, νουθετοῦσα ἡμᾶς, ἵνα γινώσκωμεν ποῖά ἐστι τὰ μιμηλὰ τοῦ ἀλλοτρίου πνεύματος, καὶ τὰ ἀντίθετα πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ὅτε γὰρ εὐθὺς τοῦτο εἶπε Μοντανὸς, ὑπόνοιαν ἡμῖν δέδωκεν ἀναμνησθῆναι τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένα. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με. Ἄλλος ἐλεύσεται ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, καὶ δέξονται τὸν τοιοῦτον*. Ἀσύμφωνος τοίνυν παντάπασιν ὁ τοιοῦτος τῶν θείων Γραφῶν εὑρέθη, ὡς παντί τῳ σαφές ἐστι τῷ νουνεχῶς ἐντυγχάνοντι. Εἰ τοίνυν ἀσύμφωνος ὑπάρχει, ἀλλότριός ἐστι τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἡ κατ' αὐτὸν αὐχοῦσα αἵρεσις προφήτας ἔχειν καὶ χαρίσματα, ἃ μὴ εἴληφεν, ἀλλὰ ἐκ τούτων ἀπέστη. Τίς τοίνυν τολμήσειε παρακολουθῶν τούτους προφήτας καλεῖν, καὶ μὴ μᾶλλον πλάνους εἶναι τοὺς τοιούτους; Χριστὸς γὰρ ἡμᾶς ἐδίδαξε λέγων, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα τὸ Παράκλητον ἀποστέλλω ὑμῖν*. Καὶ τὰ σημεῖα διδοὺς ἔλεγεν, ὅτι *Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει*. Ὡς τὰ ἀληθῆ ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, τὸ Παράκλητον Πνεῦμα λαβόντες, Χριστὸν ἐδόξασαν. Οὗτος δὲ ὁ Μοντανὸς ἑαυτὸν δοξάζει. Ὁ Κύριος τὸν Πατέρα αὑτοῦ ἐδόξασε. Καὶ ὁ Κύριος πάλιν ὁ Χριστὸς τὸ Πνεῦμα ἐδόξασε, λέγων αὐτὸ Πνεῦμα ἀληθείας. Ὁ Μοντανὸς δὲ ἑαυτὸν δοξάζει μόνον, καὶ λέγει εἶναι Πατέρα παντοκράτορα, καὶ ἐν αὐτῷ ἐνοικῆσαι· ἵνα πανταχόθεν δειχθῇ οὐκ αὐτὸς ὤν, οὐδὲ ὑπ' ἐκείνου ἀπεσταλμένος, οὐδὲ παρ' αὐτοῦ λαμβάνων. Ἐν γὰρ τῷ Κυρίῳ ηὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικῆσαι σωματικῶς· καὶ ἀπὸ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες οἱ προφῆται εἰλήφασι, κατὰ τὸν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου λόγον. Καὶ ὁρᾷς πῶς πάντες οἱ παλαιοὶ Χριστὸν κατήγγελλον, καὶ οἱ μετέπειτα Χριστὸν ἐδόξασαν· καὶ αὐτὸν ὡμολόγησαν. Μοντανὸς δὲ εἰσέφρησεν ἑαυτὸν, τινὰ λέγων, ὅπως δειχθῇ, ὅτι οὔτε ἔστιν, οὔτε ἀπ' αὐτοῦ ἀπέσταλται, οὔτε παρ' αὐτοῦ εἴληφεν.

Pergit Montanus infelix homuncio: *Non angelus*, inquit, *non legatus aliquis; sed egomet Deus Pater accessi*. Qua sua voce alienus esse deprehenditur, qui Christum minime prædicatione sua celebraverit, quem cœleste omne donum divinitus Ecclesiæ collatum vere semper ac magnifice prædicavit. Quare extra corpus Ecclesiæ, totiusque corporis caput esse reperietur: nec cum illo, inquam, co-

Εἶτα πάλιν φησὶ τὸ ἐλεινὸν ἀνθρωπάριον Μοντανὸς, ὅτι *Οὔτε ἄγγελος, οὔτε πρέσβυς, ἀλλὰ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς Πατὴρ ἦλθον*. Ταῦτα δὲ λέγων φωραθήσεται ἀλλότριος ὢν, Χριστὸν μὴ δοξάζων, ὃν πᾶν χάρισμα ἐκκλησιαστικὸν ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ ἁγίᾳ δοθὲν, ἐν ἀληθείᾳ ἐδόξασεν. Εὑρεθήσεται γὰρ ἐκτὸς εἶναι σώματος Ἐκκλησίας, καὶ κεφαλῆς τοῦ σύμπαντος, καὶ μὴ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, *ἐξ ἧσπερ πᾶν τὸ σῶμα συν-*

[1] Gen. III, 5. [2] Joan. V, 43. [3] Joan. XVI, 7. [4] ibid. 14. [5] Coloss. II, 9. [6] Joan. I, 16.

ἁρμολογούμενον αὔξει, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἑαυτὸν ἔδειξεν ὄντως ὢν Υἱὸς ἐν ἀληθείᾳ. Μοντανὸς δὲ ἑαυτὸν καὶ Πατέρα λέγει.

A hærere capite, *ex quo totum corpus coagmentatum crescit*, ut Scriptura loquitur [3]. Quippe Dominus noster Jesus Christus ita semetipsum declaravit, revera ut germanum esse Parentis Filium ostenderet. Montanus contra, vel Parentem se esse gloriatur.

ΙΒ'. Πῶς τοίνυν, ὦ Φρύγες, ἡμῖν πάλιν ἐπαναστάντες πολέμιοι, καὶ μεμορφωμένοι εἰς Χριστιανικὴν ἐπίκλησιν, βαρβάρων δὲ ἐπανῃρημένοι μάχην, καὶ τῶν Τρώων καὶ Φρυγῶν μιμούμενοι τὸ πολέμιον, πῶς πεισθῶμεν ὑμῖν, λέγουσι διὰ χαρίσματα ἀφεστάναι τῆς Ἐκκλησίας; Οὐκέτι γὰρ χαρίσματα εἴη τὰ ἀλλότρια χαρισμάτων ὄντα, καὶ παρὰ τὸν χαρακτῆρα τὸν ὑπὸ Κυρίου ὑπισχνούμενα, ὡς οἱ καθ' ὑμᾶς προφῆται λέγουσιν. Εἰσάγεται [1] ἡμῖν πάλιν καὶ Μαξιμίλλαν· καὶ γὰρ καὶ τὰ ὀνόματα ἡμῶν διηλλαγμένα καὶ φοβερώτατα, καὶ οὔτε προσηνές τι καὶ γλυκύτατον ἔχοντα, ἀλλὰ ἄγριον καὶ βαρβαρικόν. Εὐθὺς γὰρ αὕτη ἡ Μαξιμίλλα ἡ παρὰ τοῖς τοιούτοις κατὰ Φρύγας οὕτω καλουμένοις, ἀκούσατε, ὦ παῖδες Χριστοῦ, τί λέγει· *Ἐμοῦ μὴ ἀκούσητε, ἀλλὰ Χριστοῦ ἀκούσατε.* Καὶ ἐν οἷς ἔδοξε Χριστὸν δοξάζειν πεπλάνηται. Εἰ γὰρ ἦν τοῦ Χριστοῦ, ἔλεγεν ἂν κατὰ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, ὡς ἕκαστος λέγει· Πέτρος μὲν πρῶτος λέγων, ὅτι *Ἡμεῖς παρ' αὐτοῦ ἠκούσαμεν·* καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ὁ ὑμῶν ἀκούων, ἐμοῦ ἀκούει·* καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.* Αὕτη δὲ ἀληθεύει ψευδομένη, καὶ μὴ βουλομένη. Καλῶς δὲ λέγει φάσκουσα, *ἀλλὰ Χριστοῦ.* Πολλάκις γὰρ τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα ἀναγκάζεται ἑαυτὰ καθαιρεῖν, οὐκ ὄντα τῆς ἀληθείας, καὶ ὑποφαίνειν τὸν Κύριον αὐτῶν, θέλοντα, καὶ μὴ θέλοντα, δι' ἀνάγκην· ὡς ἡ παιδίσκη ἡ ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος ἔλεγεν· *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι τοῦ Θεοῦ δοῦλοι τοῦ ὑψίστου εἰσί·* καὶ τὸ, *Τί ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; Οἴδαμέν σε τίς εἶ, ὁ Ἅγιος τοῦ Θεοῦ·* ὡς καὶ αὕτη ἀναγκαζομένη ἔλεγεν αὐτῆς μὴ ἀκούειν, ἀλλὰ Χριστοῦ.

XII. Quæ cum ita sint, quo tandem pacto, Phryges, qui contra nos novi iterum hostes consurgitis, et externa quadam specie Christianum ad nomen usurpandum illuditis; ac Trojanorum et Phrygum hostile in nos odium imitamini: qui nos, inquam, habere fidem vobis possumus, cum ob cœlestia dona vos ab Ecclesia discessisse jactatis? Non enim cœlestia esse dona possunt, quæ tantopere sunt ab ejusmodi donis aliena; quæque præter institutam a B Domino formam, ac rationem ostenditis, quemadmodum prophetæ vestri profitentur. Sed Maximillam nescio quam nobis obtruditis: quippe vel ipsa nomina vestra a communi usu remota sunt, et ad terrorem composita; neque mite quidquam illis inest, aut jucundum: sed barbarum, et agreste. Hæc igitur Maximilla, quam Phryges isti prædicant, audite, Christi filii, quemadmodum loquitur: ***Me quidem non audite, sed Christum audite.*** Quibus verbis, licet Christo honorem habere videatur, iisdem tamen ipsis errorem suum demonstrat. Nam si Christi foret, eamdem in loquendo formulam adhiberet, qua apostoli omnes singillatim usi sunt. Inprimis Petrus: *Nos*, inquit, *ab illo audivimus* [4]. Sed et Dominus ipse dixit: *Qui vos audit, me au-* C *dit* [5]. Paulus item: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* [6]. At illa mentiendo vel invita verum dicit: **414** recteque istud adjicit, *sed Christum.* Sæpe enim impuri spiritus semetipsos coguntur evertere, cum a veritate abhorreant, ac Dominum suum, velint nolint, necessario declarant. Quemadmodum puella illa Pythonico spiritu prædita clamabat: *Homines isti Dei altissimi servi sunt* [7]. Quo et illud pertinet: *Cur venisti ante tempus torquere nos? Novimus qui sis: Sanctus Dei* [8]. Ita Maximilla vi quadam impulsa audiri se minime vult, sed Christum.

Πῶς οὖν τοῦτο οἱ παρ' αὐτῆς ἀκηκοότες, καὶ αὐτῇ πεπιστευκότες, βούλονται αὐτῆς ἀκούειν, παρ' αὐτῆς μαθόντες μὴ αὐτῆς ἀκούειν, ἀλλὰ Κυρίου; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἐπίγεια φθεγγομένης αὐτῆς, εἰ παρῆν αὐτοῖς σύνεσις, οὐκ ἔδει αὐτὴν ἀκούεσθαι. Καὶ μὴ λέγε, ὅτι παρηκολούθει. Οὐ γὰρ παρακολουθοῦντός ἐστι τὸ διδάσκειν, καὶ ἑαυτὸν ἀνατρέπειν. Εἰ γὰρ ὅλως λέγει, *Μὴ ἀκούετέ μου*, ποῖον ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ λαλοῦν ἐν αὐτῇ; Εἰ αὐτὴ ἔλεγεν, ἢ [2] ἄνθρωπος, ἄρα οὐκ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ γὰρ λέγουσα, *Μὴ ἀκούετέ μου*, δῆλον τὸ ἀνθρώπινον ἔλεγε, καὶ οὐκ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ δὲ μὴ οὖσα ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἄνωθεν, οὖσα δὲ τοῦ ἀνθρωπίνου φρονήματος, οὐδὲν ἐγίνωσκε. Καὶ οὐκ ἦν ἄρα Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ ἀνθρωπίνῳ φρονήματι ἐλάλει καὶ ἐφθέγγετο. Εἰ δὲ Πνεύματι ἁγίῳ ἐλάλει καὶ προεφήτευε, ποῖον ἄρα ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,

Qui igitur hoc ab illa audierint, eique crediderint, cur eam diutius audiunt, cum non ipsam, sed Christum audiendum ab illamet ipsa didicerint? Et vero cum nonnisi terrena quædam effutiat, si D ullus in eis sensus inesset, audire illam nequaquam oporteret. Nec est quod objicias hanc intellexisse quid diceret. Non enim intelligentis esse potest contra se docere aliquid, ac sibi ipsi refragari. Nam si omnino ita loquitur: *Ne me auditote*, qualisnam hic qui in ea loquebatur spiritus fuit? Quod si per sese ipsa quatenus homo erat, ita pronuntiavit, non igitur Spiritus eam sanctus afflaverat. Quæ enim audiri se prohibet, humanum quiddam procul dubio significat, nec impulsu sancti Spiritus agitur. Porro quæ cœlitus hausto illo Spiritu minime ducebatur, sed humana duntaxat

[1] F. εἰσάγετε. [2] F. ἦ. [3] Coloss. II, 19. [4] Act. IV, 20. [5] Luc. X, 16. [6] I Cor. XI, 1. [7] Act. XVI, 16. [8] Matth. VIII, 29.

sapientia, noverat nihil. Non erat igitur in ea Spiritus sanctus, sed humana, ut dixi, sapientia universa pronuntiabat. Alioqui si sancti Spiritus loqueretur ac vaticinaretur instinctu, quis ille demum spiritus exstitit, qui audiri se nollet? Magna profecto mendacii est errorisque cæcitas. Magnus porro Dei sermo, qui nos omni ratione ad ea discernenda instituit, quæ sancti Spiritus impulsu prolata sunt: quæ partim ex persona Patris, partim ex persona Filii, partim ex Spiritus sancti persona dicuntur. Atqui si ille qui in Maximilla fuit Spiritus sanctus exstitisset, nunquam suis ipse verbis contradiceret. *Unus enim est Spiritus sanctus, qui dividit singulis prout vult* [1]. Qui et pietatis et Christi Spiritus vocatur, et a Patre procedens, et a Filio accipiens, et a Patre ac Filio minime alienus appellatur. Non igitur dixisset: *Ne me auditote.* Quæ enim Christi sunt Spiritus loqueretur. Christus quippe Spiritum mittit, et in Spiritu sancto dæmones ejicit; Dominus vero quæ Patris sunt eloquitur [2]: et *Filium Pater sanctificavit, ac misit in* **415** *mundum, ut cognoscant ipsum et glorificent quemadmodum glorificant Patrem* [3]. Sic istorum hominum, qui se a Christi secta ac disciplina segregant, funditus labefactatur opinio.

XIII. At enim Maximilla pergit, summa illa intelligentiæ doctrinæque vis, ut id joci obiter aspergam: *Dominus me misit*, inquit, *laboris hujus, ac professionis, et fœderis velut sectæ antistitem, enarratorem, et interpretem; et quidem ad percipiendam Dei notitiam, vellem nollem, majori quadam necessitate compulsum.* Hic nos igitur, charissimi, vitæ nostræ solidum et stabile firmamentum, ac viam lucis consideremus, neque contrarium insistentis, hoc est peregrino spiritu agitatæ pecudis ejusmodi vocibus in errorem abducamur. Quid enim ille dicat animadverte. Non sua sponte se, sed coactum id suscepisse declarat. Atqui Dominus noster in hunc orbem haud invitus descendit, nec a Patre ulla adhibita necessitate missus est. Sed cum communem cum Patre voluntatis usum, et cum Spiritu sancto largiendi munus habeat, una et ut velit ei cum Patre convenit, et ut citra necessitatem ullam, pro sua duntaxat incredibili benignitate beneficium hoc in universos conferat. Sic quos vocavit, voluntarios utique vocavit, non ut ullam vim adhiberet, aut collo vinculum innecteret. Ita enim loquitur: *Omnes sitientes, venite ad me* [3]. Item: *Si quis vult venire ad me, abneget semetipsum, et sequatur me* [4]. Quinetiam per Isaiam ita dixit: *Si volueritis et audieritis me* [5]. Ac deinceps, ut quisnam loqueretur propheta declararet: *Os enim*, inquit, *Domini locutum est ista* [6]. Jamne vides istos cum sacris Litteris nulla ex parte convenire, sed abhorrentem a consentanea divinæ fidei doctrina sententiam erroremque defendere? Etenim Maximilla volentes nolentes cogere se dicebat, ut vel hoc ipso dicto mendacium ejus possit agnosci. Nam nec volentes,

A τὸ λέγον, Ἐμοῦ μὴ ἀκούετε; Καὶ πολλή ἐστι τῆς ἀπάτης ἡ τύφλωσις, καὶ μέγας ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ κατὰ πάντα τρόπον ἡμᾶς συνετίζων, εἰς τὸ εἰδέναι ποῖα τὰ ἐκ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λελαλημένα, πῆ μὲν ἐκ προσώπου Πατρὸς, πῆ δὲ ἐκ προσώπου Υἱοῦ, πῆ δὲ ἐκ προσώπου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ εἰ τὸ ἐν Μαξιμίλλῃ Πνεῦμα ἅγιον ἦν, οὐκ ἀπηγόρευε τὰ ἴδια ῥήματα. *Ἓν γάρ ἐστι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὸ διαιροῦν ἑκάστῳ ὡς βούλεται.* Λέγεται δὲ Πνεῦμα εὐσεβείας, καὶ λέγεται εἶναι Πνεῦμα Χριστοῦ, καὶ Πνεῦμα παρὰ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, οὐκ ἀλλότριον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὄν. Ἄρα οὐχ ἔλεγε· *Μή ἀκούετέ μου.* Τὰ γὰρ Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα ἐλάλει (3*), καὶ ὁ Χριστὸς τὸ Πνεῦμα ἀποστέλλει, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐκβάλ-
B λει τὰ δαιμόνια· καὶ ὁ Κύριος τὰ τοῦ Πατρὸς λέγει· καὶ *ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα γινώσκωσιν αὐτὸν, καὶ δοξάσωσι, καθὼς δοξάζουσι τὸν Πατέρα.* Καὶ διέπεσε κατὰ πάντα τρόπον ἡ τῶν ἀπαλλοτριούντων ἑαυτοὺς διάνοια ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀκολουθίας.

ΙΓʹ. Φάσκει δὲ πάλιν ἡ αὐτὴ Μαξιμίλλα, ἡ τῆς παρακολουθίας καὶ διδασκαλίας γνῶσις, ἵνα χλευαστικῶς εἴπω, ὅτι *Ἀπέστειλέ με Κύριος τούτου τοῦ πόνου, καὶ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τῆς συνθήκης αἱρετιστὴν, μηνυτὴν, ἑρμηνευτὴν, ἠναγκα-*
C *σμένον, θέλοντα, καὶ μὴ θέλοντα, μαθεῖν γνῶσιν Θεοῦ.* Σκοπήσωμεν οὖν τῆς ἡμῶν ζωῆς τὴν εὐσταθῆ βάσιν, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ φωτὸς, ὦ ἀγαπητοὶ, καὶ μὴ σφαλῶμεν διὰ τῶν λόγων τῶν τοῦ δι' ἐναντίας, καὶ τοῦ βοσκήματος τοῦ ἀλλοτρίου πνεύματος. Ὅρα γὰρ ἐνταῦθα τὸν οὕτως λαλήσαντα, ἠναγκασμένον ἑαυτὸν ἀποφήναντα, οὐχ ἑκουσίᾳ γνώμῃ. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἄκων ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης ἀπὸ Πατρὸς ἀπεστάλη· ἀλλὰ ἅμα σὺν Πατρὶ ἔχων τὸ θέλειν, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι τὸ παρέχειν, καὶ ὡσαύτως ἅμα σὺν τῷ Πατρὶ τὸ θέλειν ἔχει, καὶ τὸ οὐχὶ μετὰ ἀνάγκης ταύτην τὴν χάριν πᾶσι διδόναι, ἀλλὰ δι' ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας. Καὶ οὕτω καὶ οὓς ἐκάλεσε, μετὰ προαιρέσεως κέκληκεν, οὐκ ἀνάγκην ἐπιβάλλων, οὐ κλοιὸν ἐπιτιθέμενος. Φάσκει γὰρ, ὅτι
D *Διψῶντες, ἔλθετε πρός με*· καὶ πάλιν· *Εἴ τις θέλει ἔρχεσθαι πρός με, ἀρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀκολουθείτω μοι.* Καὶ διὰ Ἡσαΐου τοῦτο αὐτὸ φθεγγόμενος, ἔλεγεν· *Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου.* Καὶ ὕστερον, ἵνα δείξῃ ὁ προφήτης, ὅτι τίς ἐστιν ὁ λέγων, ἔφη· *Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.* Καὶ ὁρᾷς κατὰ πάντα τρόπον τὴν πρὸς τὸ θεῖον γράμμα τούτων διαφωνίαν, καὶ τὴν ἀλλοίαν ὑπόνοιάν τε καὶ ὑπόληψιν παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πίστιν καὶ ἀκολουθίαν; Καὶ γὰρ καὶ Μαξιμίλλα τοὺς θέλοντας καὶ μὴ θέλοντας ἔλεγεν ἀναγκάζειν· ὡς καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ ῥητοῦ ψεύσεται ἡ τοιαύτη. Οὔτε γὰρ θέλοντας ἐδίδαξε γνῶσιν Θεοῦ, ἣν οὐκ ᾔδει, οὐδὲ τοὺς μὴ θέλοντας ἠνάγκα-

[1] I Cor. XII, 11. [2] Joan. X, 36; V, 23. [3] Isa. LV, 1. [4] Matth. XVI, 24. [5] Isa. I, 19. [6] Isa. LVIII, 14.

(3*) Forte legendum ἂν ἐλάλει, vel λαλεῖ. EDIT. PATROL.

σιν. Αὐτίκα οὐ πάντες οἱ ἐν τῷ κόσμῳ οἴδασι, τί A ἐστιν ὄνομα Μαξιμίλλης, οὐδὲ τῶν αὐτῆς λόγων τὸ παράφθεγμα. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον διέπεσεν ἡ τούτων πεπλανημένη ἐπίνοια, οὐκ οὖσα τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας.

ΙΔ'. Τιμῶσι δὲ οἱ τοιοῦτοι καὶ τόπον τινὰ ἔρημον ἐν τῇ Φρυγίᾳ, Πέπουζάν ποτε καλουμένην πόλιν, νῦν δὲ ἠδαφισμένην. Καί φασιν ἐκεῖσε κατιέναι τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Ὅθεν ἀπερχόμενοι μυστήριά τινα ἐπιτελοῦσιν ἐν τῷ τόπῳ, καὶ ἁγιάζουσιν, ὡς ὑπολαμβάνουσιν. Ἔστι γὰρ καὶ τὸ γένος ἐν τῇ Καππαδοκίᾳ καὶ Γαλατίᾳ, καὶ ἐν τῇ προειρημένῃ Φρυγίᾳ· ὅθεν *κατὰ Φρύγας* ἡ αἵρεσις καλεῖται· ἀλλὰ καὶ ἐν Κιλικίᾳ, καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸ πλεῖστον.

B Ἵνα δὲ μηδὲν καταλείψωμεν (4) τῶν πρὸς ὄνομα ἑκάστης αἱρέσεως ὑφ' ἡμῶν προδεδηλωμένης, καὶ περὶ τοῦ Τασκοδρουγιτῶν ὀνόματος αὖθις ἐροῦμεν. Ἔστι γὰρ τὸ ὄνομα τοῦτο ἢ ἐν αὐτῇ ταύτῃ, ἢ ἐν τῇ μετὰ ταύτην τῶν Κυϊντιλλιανῶν καλουμένῃ· ἀπ' αὐτῶν γὰρ τούτων ὁρμᾶται καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα. Καλοῦνται δὲ διὰ τοιαύτην αἰτίαν Τασκοδρουγῖται. Τασκὸς παρ' αὐτοῖς πάσσαλος (5) καλεῖται· *δροῦγγος* δὲ μυκτὴρ, εἴτουν ῥύγχος καλεῖται· καὶ ἀπὸ τοῦ τιθέναι ἑαυτῶν τὸν δάκτυλον τὸν λεγόμενον λιχανὸν ἐπὶ τὸν μυκτῆρα ἐν τῷ εὔχεσθαι, δῆθεν κατηφείας χάριν, καὶ ἐθελοδικαιοσύνης, ἐκλήθησαν ὑπό τινων Τασκοδρουγῖται, τουτέστι *Πασσαλορυγχῖται*. Ἐν ταύτῃ C δὲ τῇ αἱρέσει, ἢ ἐν τῇ συζύγῳ ταύτης τῆς τῶν Κυϊντιλλιανῶν, εἴτουν Πρισκιλλιανῶν, καὶ Πεπουζιανῶν καλουμένῃ, δεινόν τι καὶ ἀθέμιτον ἔργον φασὶ γίνεσθαι. Παῖδα γὰρ κομιδῇ νήπιον κατὰ ἑορτήν τινα δι' ὅλου τοῦ σώματος κατακεντῶντες ῥαφίσι χαλκαῖς, τὸ αἷμα αὐτοῦ προσπορίζονται ἑαυτοῖς εἰς ἐπιτήδευσιν δῆθεν θυσίας.

ΙΕ'. Ἀρκέσει δὲ ἡμῖν ἃ καὶ περὶ ταύτης εἰρήκαμεν, ὦ ἐπιπόθητοι. Ἐπηγγειλάμεθα γὰρ ἀπὸ ἑκάστης τῆς [1] μὲν αἱρέσεως μὴ φθονῆσαι, ἀλλὰ ὑποφῆναι εἴ τε δι' ἀκοῆς, ἅ τε ὑπὸ ἐγγράφων, καὶ ἅ τε ὑπό τινων ἀληθῶς πιστωσαμένων τὴν ἡμῶν ἔννοιαν κατειλήφαμεν· ἵνα, μηδέν τι περιττὸν ὧν (τε) ἔγνωμεν ποιησάμενοι, ὑπὸ συνείδησιν δόξωμεν εἶναι, μὴ ὀρθὰ καὶ αὐτοὶ ἐφευρίσκοντες κατὰ ἀνθρώπων λέγειν, D ἀλλὰ ὑποπίπτοντες πάθει, ᾧ καὶ αὐτοὶ ὑπέπεσαν, ἀλήθειαν μὴ λέγοντες, ἀλλὰ κηρύσσοντες ἃ μὴ ἑωράκασιν, οὐδὲ ἤκουσαν, οὐδὲ παρὰ τῆς ἀληθῶς διδασκαλίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρειλήφασιν. Ἀκριβῶς δὲ πάντα, ὡς ἔφην, διεξερχόμενοι περὶ ἑκάστης αἱρέσεως, τὸ μὲν δεινὸν ἀποκαλύπτοντες εἰς διόρθωσιν τῶν παρεντυγχανόντων, καὶ διὰ τῆς ἀνατροπῆς τῶν ἀπὸ θείων λόγων, καὶ ἐξ ὀρθῶν λογισμῶν ποιούμενοι, ἰατικὸν, ὡς εἰπεῖν, φάρμακον κατὰ διττοὺς τρόπους

Dei, quam non habebat, cognitionem edocuit; neque viro nolentibus attulit. Non enim omnes qui toto orbe sunt, Maximillæ nomen sciunt, aut ejus falsa dogmata et sermones audierunt. Sic omnino conficta illorum somnia nugæque concidunt, ut quæ nihil habeant cum divina veritate commune.

**416** XIV. Cæterum iidem illi desertum quemdam in Phrygia locum præcipue venerantur, ubi Pepuza quondam oppidum fuit, quod hodie solo æquatum est. Eo siquidem descendere cœlestem Hierusalem affirmant. Ergo illo proficiscuntur, ac mysteria quædam obeunt, sacrisque cæremoniis pro sua opinione celebrant. Est enim hominum illa factio per Cappadociam, Galatiam, Phrygiamque, quam ante commemoravimus, dispersa; unde et *secundum Phrygas* secta dicitur. Sed et in Cilicia, et Constantinopoli frequentissima cernitur.

Postremo ne quid omisisse videamur, quod ad singularum comprehensarum a nobis hæreseon appellationem pertinet, de Tascodrugitarum voce nonnulla dicenda sunt. Hoc enim nomen vel penes hanc ipsam, vel penes sequentem Quintillianorum hæresin resedit. Indidem enim hoc vocabulum originem accepit. Igitur Tascodrugitæ idcirco cognominati sunt, quod τασκὸς illorum lingua *paxillum* significat; δροῦγγος vero *nasum*, sive *rostrum*. Quod igitur inter orandum indicem manus digitum naso imponunt, ut animi tristitiam, et affectatam quamdam sanctitatem præ se ferant, a nonnullis ideo Tascodrugitæ nominantur, quasi *Paxillonasones* dixeris. Sed in hac Montani, vel in ejus germana Quintillianorum, aut certe Priscillianorum, et Pepuzianorum hæresi horrendum quiddam ac detestandum fieri dicitur. Nam infantulum per solemne quoddam festum acubus æreis toto corpore pungentes, exceptum sanguinem sacrificiis suis adhibent.

XV. Sed de hac hæresi satis hactenus. Hoc enim in unaquaque suscepimus; nihil ut prætermitteremus, sed ingenue communicaremus, quod vel auditione compertum, vel aliorum scriptis proditum, vel nonnullorum, qui fidem nobis fecissent, testificatione cognitum haberemus: ne si plura quam quæ accepimus, mandare scriptis velimus, in eam suspicionem merito veniamus, prava nos quædam et absurda eo confinxisse studio, ut ad hæreticorum invidiam iis ascriberemus, eodemque quo illi crimine teneamur, qui veri nihil afferunt; sed quæ nunquam aut audierint, aut viderint, aut germana Spiritus sancti disciplina didicerint, in medium adducunt. Cum igitur accurate, ut diximus, omnia quæ **417** ad unamquamque spectant hæresin comprehendamus, adeo ut quod in illis exitiosum est, ac pestiferum, ad lectorum emenda-

[1] Del. τῆς, et mox leg. ἅτε δι' ἀκο.

(4) *Ἵνα δὲ μηδὲν καταλείψωμεν.* Theodoretus Ascodrutas, vel Ascodrupitas, sive Tascodrupitas appellat: qui illorum dogmata pluribus exsequitur. Philastrius vero Ascodrogitas a Passalorynchitis secernit.

(5) *Τασκὸς παρ' αὐτοῖς πάσσαλος*, κ.τ.ἑ. Drungus vox est a recentioribus Græcis perinde, ac Latinis usurpata, quam a Græca ῥύγχος detortam innuit Epiphanius. Veget. lib. III, c. 16 et 19 *globos* appellat, quemadmodum et cuneos *caput porcinum*.

sapientia, noverat nihil. Non erat igitur in ea Spiritus sanctus, sed humana, ut dixi, sapientia universa pronuntiabat. Alioqui si sancti Spiritus loqueretur ac vaticinaretur instinctu, quis ille demum spiritus exstitit, qui audiri se nollet? Magna profecto mendacii est errorisque cæcitas. Magnus porro Dei sermo, qui nos omni ratione ad ea discernenda instituit, quæ sancti Spiritus impulsu prolata sunt : quæ partim ex persona Patris, partim ex persona Filii, partim ex Spiritus sancti persona dicuntur. Atqui si ille qui in Maximilla fuit Spiritus sanctus exstitisset, nunquam suis ipse verbis contradiceret. *Unus enim est Spiritus sanctus, qui dividit singulis prout vult* [1]. Qui et pietatis et Christi Spiritus vocatur, et a Patre procedens, et a Filio accipiens, et a Patre ac Filio minime alienus appellatur. Non igitur dixisset : *Ne me auditote.* Quæ enim Christi sunt Spiritus loqueretur. Christus quippe Spiritum mittit, et in Spiritu sancto dæmones ejicit; Dominus vero quæ Patris sunt eloquitur [2] : et *Filium Pater sanctificavit, ac misit in* **415** *mundum, ut cognoscant ipsum et glorificent quemadmodum glorificant Patrem* [2]. Sic istorum hominum, qui se a Christi secta ac disciplina segregant, funditus labefactatur opinio.

XIII. At enim Maximilla pergit, summa illa intelligentiæ doctrinæque vis, ut id joci obiter aspergam : *Dominus me misit*, inquit, *laboris hujus, ac professionis, et fœderis velut sectæ antistitem, enarratorem, et interpretem; et quidem ad percipiendam Dei notitiam, vellem nollem, majori quadam necessitate compulsum.* Hic nos igitur, charissimi, vitæ nostræ solidum et stabile firmamentum, ac viam lucis consideremus, neque contrarium insistentis, hoc est peregrino spiritu agitatæ pecudis ejusmodi vocibus in errorem abducamur. Quid enim ille dicat animadverte. Non sua sponte se, sed coactum id suscepisse declarat. Atqui Dominus noster in hunc orbem haud invitus descendit, nec a Patre ulla adhibita necessitate missus est. Sed cum communem cum Patre voluntatis usum, et cum Spiritu sancto largiendi munus habeat, una et ut velit ei cum Patre convenit, et ut citra necessitatem ullam, pro sua duntaxat incredibili benignitate beneficium hoc in universos conferat. Sic quos vocavit, voluntarios utique vocavit, non ut ullam vim adhiberet, aut collo vinculum innecteret. Ita enim loquitur: *Omnes sitientes, venite ad me* [3]. Item : *Si quis vult venire ad me, abneget semetipsum, et sequatur me* [4]. Quinetiam per Isaiam ita dixit : *Si volueritis et audieritis me* [5]. Ac deinceps, ut quisnam loqueretur propheta declararet : *Os enim*, inquit, *Domini locutum est ista* [6]. Jamne vides istos cum sacris Litteris nulla ex parte convenire, sed abhorrentem a consentanea divinæ fidei doctrina sententiam erroremque defendere? Etenim Maximilla volentes nolentes cogere se dicebat, ut vel hoc ipso dicto mendacium ejus possit agnosci. Nam nec volentes,

A τὸ λέγον, Ἐμοῦ μὴ ἀκούετε; Καὶ πολλή ἐστι τῆς ἀπάτης ἡ τύφλωσις, καὶ μέγας ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ κατὰ πάντα τρόπον ἡμᾶς συνετίζων, εἰς τὸ εἰδέναι ποῖα τὰ ἐκ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λελαλημένα, πὴ μὲν ἐκ προσώπου Πατρός, πὴ δὲ ἐκ προσώπου Υἱοῦ, πὴ δὲ ἐκ προσώπου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ εἰ τὸ ἐν Μαξιμίλλῃ Πνεῦμα ἅγιον ἦν, οὐκ ἀπηγόρευε τὰ ἴδια ῥήματα. *Ἓν γάρ ἐστι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὸ διαιροῦν ἑκάστῳ ὡς βούλεται.* Λέγεται δὲ Πνεῦμα εὐσεβείας, καὶ λέγεται εἶναι Πνεῦμα Χριστοῦ, καὶ Πνεῦμα παρὰ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, οὐκ ἀλλότριον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὄν. Ἄρα οὐκ ἔλεγε· *Μή ἀκούετέ μου.* Τὰ γὰρ Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα ἐλάλει (3*), καὶ ὁ Χριστὸς τὸ Πνεῦμα ἀποστέλλει, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐκβάλ-
B λει τὰ δαιμόνια· καὶ ὁ Κύριος τὰ τοῦ Πατρὸς λέγει· καὶ *ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα γινώσκωσιν αὐτὸν, καὶ δοξάσωσι, καθὼς δοξάζουσι τὸν Πατέρα.* Καὶ διέπεσε κατὰ πάντα τρόπον ἡ τῶν ἀπαλλοτριούντων ἑαυτοὺς διάνοια ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀκολουθίας.

ΙΓ'. Φάσκει δὲ πάλιν ἡ αὐτὴ Μαξιμίλλα, ἡ τῆς παρακολουθίας καὶ διδασκαλίας γνῶσις, ἵνα χλευαστικῶς εἴπω, ὅτι *Ἀπέστειλέ με Κύριος τούτου τοῦ πόνου, καὶ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τῆς συνθήκης αἱρετιστὴν, μηνυτὴν, ἑρμηνευτὴν, ἠναγκα-*
C *σμένον, θέλοντα, καὶ μὴ θέλοντα, μαθεῖν γνῶσιν Θεοῦ.* Σκοπήσωμεν οὖν τῆς ἡμῶν ζωῆς τὴν εὐσταθῆ βάσιν, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ φωτὸς, ὦ ἀγαπητοὶ, καὶ μὴ σφαλῶμεν διὰ τῶν λόγων τῶν τοῦ δι' ἐναντίας, καὶ τοῦ βοσκήματος τοῦ ἀλλοτρίου πνεύματος. Ὅρα γὰρ ἐνταῦθα τὸν οὕτως λαλήσαντα, ἠναγκασμένον ἑαυτὸν ἀποφήναντα, οὐχ ἑκουσίᾳ γνώμῃ. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἄκων ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης ἀπὸ Πατρὸς ἀπεστάλη· ἀλλὰ ἅμα σὺν Πατρὶ ἔχων τὸ θέλειν, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι τὸ παρέχειν, καὶ ὡσαύτως ἅμα σὺν τῷ Πατρὶ τὸ θέλειν ἔχει, καὶ τὸ οὐχὶ μετὰ ἀνάγκης ταύτην τὴν χάριν πᾶσι διδόναι, ἀλλὰ δι' ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας. Καὶ οὕτω καὶ οὓς ἐκάλεσε, μετὰ προαιρέσεως κέκληκεν, οὐκ ἀνάγκην ἐπιβάλλων, οὐ κλοιὸν ἐπιτιθέμενος. Φάσκει γὰρ, ὅτι
D *Διψῶντες, ἔλθετε πρός με·* καὶ πάλιν· *Εἴ τις θέλει ἔρχεσθαι πρός με, ἀρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀκολουθείτω μοι.* Καὶ διὰ Ἡσαΐου τοῦτο αὐτὸ φθεγγόμενος, ἔλεγεν· *Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου.* Καὶ ὕστερον, ἵνα δείξῃ ὁ προφήτης, ὅτι τίς ἐστιν ὁ λέγων, ἔφη· *Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.* Καὶ ὁρᾷς κατὰ πάντα τρόπον τὴν πρὸς τὸ θεῖον γράμμα τούτων διαφωνίαν, καὶ τὴν ἀλλοίαν ὑπόνοιάν τε καὶ ὑπόληψιν παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πίστιν καὶ ἀκολουθίαν; Καὶ γὰρ καὶ Μαξιμίλλα τοὺς θέλοντας καὶ μὴ θέλοντας ἔλεγεν ἀναγκάζειν· ὡς καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ ῥητοῦ ψεύσεται ἡ τοιαύτη. Οὔτε γὰρ θέλοντας ἐδίδαξε γνῶσιν Θεοῦ, ἣν οὐκ ᾔδει, οὐδὲ τοὺς μὴ θέλοντας ἠνάγκα-

[1] I Cor. XII, 11. [2] Joan. X, 36; V, 23. [3] Isa. LV, 1. [4] Matth. XVI, 24. [5] Isa. I, 19. [6] Isa. LVIII, 14.

(3*) Forte legendum ἂν ἐλάλει, vel λαλεῖ. Edit. Patrol.

σιν. Αὐτίκα οὐ πάντες οἱ ἐν τῷ κόσμῳ οἴδασι, τί ἐστιν ὄνομα Μαξιμίλλης, οὐδὲ τῶν αὐτῆς λόγων τὸ παράφθεγμα. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον διέπεσεν ἡ τούτων πεπλανημένη ἐπίνοια, οὐκ οὖσα τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας.

ΙΔ'. Τιμῶσι δὲ οἱ τοιοῦτοι καὶ τόπον τινὰ ἔρημον ἐν τῇ Φρυγίᾳ, Πέπουζάν ποτε καλουμένην πόλιν, νῦν δὲ ἠδαφισμένην. Καί φασιν ἐκεῖσε κατιέναι τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Ὅθεν ἀπερχόμενοι μυστήριά τινα ἐπιτελοῦσιν ἐν τῷ τόπῳ, καὶ ἁγιάζουσιν, ὡς ὑπολαμβάνουσιν. Ἔστι γὰρ καὶ τὸ γένος ἐν τῇ Καππαδοκίᾳ καὶ Γαλατίᾳ, καὶ ἐν τῇ προειρημένῃ Φρυγίᾳ· ὅθεν *κατὰ Φρύγας* ἡ αἵρεσις καλεῖται· ἀλλὰ καὶ ἐν Κιλικίᾳ, καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸ πλεῖστον.

Ἵνα δὲ μηδὲν καταλείψωμεν (4) τῶν πρὸς ὄνομα ἑκάστης αἱρέσεως ὑφ' ἡμῶν προδεδηλωμένης, καὶ περὶ τοῦ Τασκοδρουγιτῶν ὀνόματος αὖθις ἐροῦμεν. Ἔστι γὰρ τὸ ὄνομα τοῦτο ἢ ἐν αὐτῇ ταύτῃ, ἢ ἐν τῇ μετὰ ταύτην τῶν Κυϊντιλλιανῶν καλουμένῃ· ἀπ' αὐτῶν γὰρ τούτων ὁρμᾶται καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα. Καλοῦνται δὲ διὰ τοιαύτην αἰτίαν Τασκοδρουγῖται. Τασκὸς παρ' αὐτοῖς πάσσαλος (5) καλεῖται· *δροῦγγος* δὲ μυκτὴρ, εἴτουν ῥύγχος καλεῖται· καὶ ἀπὸ τοῦ τιθέναι ἑαυτῶν τὸν δάκτυλον τὸν λεγόμενον λιχανὸν ἐπὶ τὸν μυκτῆρα ἐν τῷ εὔχεσθαι, δῆθεν κατηφείας χάριν, καὶ ἐθελοδικαιοσύνης, ἐκλήθησαν ὑπό τινων Τασκοδρουγῖται, τουτέστι *Πασσαλορυγχῖται*. Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ αἱρέσει, ἢ ἐν τῇ συζύγῳ ταύτης τῇ τῶν Κυϊντιλλιανῶν, εἴτουν Πρισκιλλιανῶν, καὶ Πεπουζιανῶν καλουμένῃ, δεινόν τι καὶ ἀθέμιτον ἔργον φασὶ γίνεσθαι. Παῖδα γὰρ κομιδῇ νήπιον κατὰ ἑορτήν τινα δι' ὅλου τοῦ σώματος καταχεντῶντες ῥαφίσι χαλκαῖς, τὸ αἷμα αὐτοῦ προσπορίζονται ἑαυτοῖς εἰς ἐπιτήδευσιν δῆθεν θυσίας.

ΙΕ'. Ἀρκέσει δὲ ἡμῖν ἃ καὶ περὶ ταύτης εἰρήκαμεν, ὦ ἐπιπόθητοι. Ἐπηγγειλάμεθα γὰρ ἀπὸ ἑκάστης τῆς [1] μὲν αἱρέσεως μὴ φθονῆσαι, ἀλλὰ ὑποφῆναι εἴ τε δι' ἀκοῆς, ἅ τε ὑπὸ ἐγγράφων, καὶ ἅ τε ὑπό τινων ἀληθῶς πιστωσαμένων τὴν ἡμῶν ἔννοιαν κατειλήφαμεν· ἵνα, μηδέν τι περιττὸν ὧν (τε) ἔγνωμεν ποιησάμενοι, ὑπὸ συνείδησιν δόξωμεν εἶναι, μὴ ὀρθὰ καὶ αὐτοὶ ἐφευρίσκοντες κατὰ ἀνθρώπων λέγειν, ἀλλὰ ὑποπίπτοντες πάθει, ᾧ καὶ αὐτοὶ ὑπέπεσαν, ἀλήθειαν μὴ λέγοντες, ἀλλὰ κηρύσσοντες ἃ μὴ ἑωράκασιν, οὐδὲ ἤκουσαν, οὐδὲ παρὰ τῆς ἀληθῶς διδασκαλίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρειλήφασιν. Ἀκριβῶς δὲ πάντα, ὡς ἔφην, διεξερχόμενοι περὶ ἑκάστης αἱρέσεως, τὸ μὲν δεινὸν ἀποκαλύπτοντες εἰς διόρθωσιν τῶν παρεντυγχανόντων, καὶ διὰ τῆς ἀνατροπῆς τῶν ἀπὸ θείων λόγων, καὶ ἐξ ὀρθῶν λογισμῶν ποιούμενοι, ἰατικὸν, ὡς εἰπεῖν, φάρμακον κατὰ διττοὺς τρόπους

A Dei, quam non habebat, cognitionem edocuit; neque vim nolentibus attulit. Non enim omnes qui toto orbe sunt, Maximillæ nomen sciunt, aut ejus falsa dogmata et sermones audierunt. Sic omnino conficta illorum somnia nugæque concidunt, ut quæ nihil habeant cum divina veritate commune.

**416** XIV. Cæterum iidem illi desertum quemdam in Phrygia locum præcipue venerantur, ubi Pepuza quondam oppidum fuit, quod hodie solo æquatum est. Eo siquidem descendere cœlestem Hierusalem affirmant. Ergo illo proficiscuntur, ac mysteria quædam obeunt, sacrisque cæremoniis pro sua opinione celebrant. Est enim hominum illa factio per Cappadociam, Galatiam, Phrygiamque, quam ante commemoravimus, dispersa; unde et *secundum Phrygas* secta dicitur. Sed et in Cilicia, et B Constantinopoli frequentissima cernitur.

Postremo ne quid omisisse videamur, quod ad singularum comprehensarum a nobis hæreseon appellationem pertinet, de Tascodrugitarum voce nonnulla dicenda sunt. Hoc enim nomen vel penes hanc ipsam, vel penes sequentem Quintillianorum hæresin resedit. Indidem enim hoc vocabulum originem accepit. Igitur Tascodrugitæ idcirco cognominati sunt, quod τασκός illorum lingua *paxillum* significat; δροῦγχος vero *nasum*, sive *rostrum*. Quod igitur inter orandum indicem manus digitum naso imponunt, ut animi tristitiam, et affectatam quamdam sanctitatem præ se ferant, a nonnullis ideo Tascodrugitæ nominantur, quasi *Paxillonasones* dixeris. Sed in hac Montani, vel in ejus germana Quintillianorum, aut certe Priscillianorum, C et Pepuzianorum hæresi horrendum quiddam ac detestandum fieri dicitur. Nam infantulum per solemne quoddam festum acubus æreis toto corpore pungentes, exceptum sanguinem sacrificiis suis adhibent.

XV. Sed de hac hæresi satis hactenus. Hoc enim in unaquaque suscepimus; nihil ut prætermitteremus, sed ingenue communicaremus, quod vel auditione compertum, vel aliorum scriptis proditum, vel nonnullorum, qui fidem nobis fecissent, testificatione cognitum haberemus: ne si plura quam quæ accepimus, mandare scriptis velimus, in eam suspicionem merito veniamus, prava nos D quædam et absurda eo confinxisse studio, ut ad hæreticorum invidiam iis ascriberemus, eodemque quo illi crimine teneamur, qui veri nihil afferunt; sed quæ nunquam aut audierint, aut viderint, aut germana Spiritus sancti disciplina didicerint, in medium adducunt. Cum igitur accurate, ut diximus, omnia quæ **417** ad unamquamque spectant hæresin comprehendamus, adeo ut quod in illis exitiosum est, ac pestiferum, ad lectorum emenda-

[1] Del. τῆς, et mox leg. ἅτε δι' ἀκο.

(4) *Ἵνα δὲ μηδὲν καταλείψωμεν.* Theodoretus Ascodrutas, vel Ascodrupitas, sive Tascodrupitas appellat: qui illorum dogmata pluribus exsequitur. Philastrius vero Ascodrogitas a Passalorynchitis secernit.

(5) *Τασκὸς παρ' αὐτοῖς πάσσαλος*, κ.τ.ἑ. Drungus vox est a recentioribus Græcis perinde, ac Latinis usurpata, quam a Græca ῥύγχος detortam innuit Epiphanius. Veget. lib. III, c. 16 et 19 *globos* appellat, quemadmodum et cuneos *caput porcinum*.

tionem significemus; et ad illud ipsum propulsandum partim e Scripturis, partim ex recta ratione velut medicamentum confecerimus: cujus esset opportunitas duplex, ut et qui ea contagione laborarent, iis lectis ab omni penitus morbo, ac tam intolerabili cruciatu relevarentur; et qui immunes hactenus fuissent, eo ad cautionem uterentur. Hoc, inquam, veritatis medicamentum dum prudentibus repræsentamus, id agimus, ut discipulorum Christi discipuli nominemur, et hujus adeo ipsius, qui est corporum animorumque servator.

Nunc posteaquam satis superque in hac confutanda hæresi versati fuimus, opitulante Christo ad cæteras aggrediamur, earumque virus, hoc est hamatos venenatosque dentes, veritatis, quæ est in cruce, velut quodam fuste comminuamus. Quam enim subjecimus, hæmorrhoæ viperæ similis est: cujus virus ea vi præditum est, ut eorum quos momorderit, omnem e corporibus sanguinem excernat, itaque conficiat. Quod ipsum Quintillianorum præstat hæresis. Innocentis enim pueruli confosso corpore, sanguinem omnem excipit, quo in celebrandis participandisque mysteriis ad circumveniendos homines nefarie abutitur.

Postremo antequam nos Christi potentia freti ad reliquas accingamus, illius veritatem imploremus, ut erroris cujusque vestigia subodorati, ejusdem comperta disjectaque vi, Deo in omnibus pro eo ac solemus gratiam habeamus.

## ADVERSUS QUINTILLIANOS,

*Sive Pepuzianos, et Priscillianos, quibus accedunt et Artotyritæ, hæresis XXIX, sive XLIX.*

I. Quintilliani, qui et Pepuziani vocantur, et Artotyritæ, ac Priscilliani, inter Phrygas censentur, et ab iis exorti sunt, sed nonnihil tamen discrepant. Etenim Phryges isti, sive Priscilliani, Quintillam, aut Priscillam, neque enim utra sit certo scimus, **418** sed harum alteram dicunt Pepuzæ aliquando somno correptam. Tum ad eam descendisse Christum, ac simul cum ipsa ejusmodi habitu dormiisse, ut vana muliercula jactabat: *Muliebri, inquit, specie, ac veste splendida venit ad me Christus, mihique sapientiam indidit, atque hunc locum sanctum esse significavit; in eumque sanctam Hierusalem delabi.* Ob id nonnullæ ad hodiernum usque tempus mulieres ac viri eodem initiari cultu solent, ut ibidem excubantes Christum contemplentur. Quamobrem sive apud istos, sive apud Phrygas, prophetissæ feminæ nuncupantur, nec utrorum id institutum sit satis comperi: propterea quod communiter degunt, atque idem dogma profitentur.

II. Utrumque porro Testamentum adhibent, et mortuorum resurrectionem approbant. Quintillam vero cum Priscilla auctores suas prædicant, quam et Phryges asciscunt. Multas et vanissimas aucto-

A κατασκευάζοντες ἐν Κυρίῳ· τοῖς μὲν διερχομένοις εἰς τὸ ἀνασφῆλαι τῆς νόσου, καὶ τῆς τοσαύτης ἀλγηδόνος· τοῖς δὲ μηδὲ παρεμπεσοῦσί ποτε προκαταληπτικὸν, ὡς εἰπεῖν, τὸ βοήθημα, τοῦ τῆς ἀληθείας φαρμάκου μεταδιδόντες τοῖς συνετοῖς, μαθηταὶ καὶ αὐτοὶ κληθῶμεν τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος, βοηθοῦ ὑπάρχοντος σωμάτων καὶ ψυχῶν.

Ὡς δὲ καὶ τὴν ἐνταῦθα ἱκανῶς εἰσηγησάμενοι περὶ ταύτης τῆς αἱρέσεως ἐργασίαν, σὺν δυνάμει Χριστοῦ ἐπὶ τὰς ἑξῆς προβῆναι ἑαυτοὺς ἐπιδῶμεν· τὸν μὲν ἰὸν, τὰ ἀγκιστροειδῆ τῶν ὀδόντων αὐτῆς φάρμακα ἐν τῷ τῆς ἀληθείας τοῦ σταυροῦ ξύλῳ καταθλάσαντες [1], τῇ αἱμοῤῥοίᾳ ἐχίδνῃ ἐοικυίᾳ, ἧς B ἡ λύμη τῶν δεδηγμένων [2] παντὸς τοῦ σώματος ἐκκρίνει, καὶ οὕτως [3] τὸν θάνατον ἐκβάλλει. Αὕτη γὰρ καὶ ἡ τῶν Κυϊντιλλιανῶν αἵρεσις τοῦτο ἐπιτελεῖ. Ἀφθόρου γὰρ παιδὸς καταχεντᾷ τὸ σῶμα, καὶ τὸ αἷμα δῆθεν εἰς μετάληψιν ἀποφέρεται, εἰς μυσταγωγίαν ὀνόματος Χριστοῦ τοὺς ἠπατημένους πλανῶσα.

Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἐν δυνάμει Χριστοῦ προσερχόμενοι, τὴν αὐτοῦ ἀλήθειαν ἐπικαλεσώμεθα· ὅπως, ἑκάστης πλάνης ἰχνηλατήσαντες, τὴν δύναμιν φωράσαντές τε καὶ ἐλέγξαντες, Θεῷ ἐν πᾶσι συνήθως εὐχαριστήσωμεν.

## ΚΑΤΑ ΚΥΪΝΤΙΛΛΙΑΝΩΝ,

C *Εἴτ' οὖν Πεπουζιανῶν, καὶ Πρισκιλλιανῶν, οἷς συνέπονται Ἀρτοτυρῖται, ΚΘʹ, ἢ καὶ ΜΘʹ.*

Αʹ. Κυϊντιλλιανοὶ δὲ πάλιν, οἱ καὶ Πεπουζιανοὶ καλούμενοι, Ἀρτοτυρῖταί τε καὶ Πρισκιλλιανοὶ λεγόμενοι, οἱ αὐτοὶ μὲν ὄντες κατὰ Φρύγας, καὶ ἐξ αὐτῶν ὁρμώμενοι· διῄρηνται δὲ κατά τινα τρόπον. Φασὶ γὰρ οὗτοι οἱ κατὰ Φρύγας, εἴτουν Πρισκιλλιανοὶ, ἐν τῇ Πεπούζῃ ἢ Κυϊντίλλαν, ἢ Πρίσκιλλαν, οὐκ ἔχω ἀκριβῶς λέγειν, μίαν δὲ ἐξ αὐτῶν, ὡς προεῖπον, ἐν τῇ Πεπούζῃ κεκαθευδηκέναι, καὶ τὸν Χριστὸν πρὸς αὐτὴν ἐληλυθέναι, συνυπνωκέναι τε αὐτῇ τούτῳ τῷ τρόπῳ, ὡς ἐκείνη ἀπατωμένη ἔλεγεν· *Ἐν ἰδέᾳ, φησὶ, γυναικὸς ἐσχηματισμένος ἐν στολῇ λαμπρᾷ ἦλθε πρός με Χριστὸς, καὶ ἐνέβαλεν ἐν ἐμοὶ τὴν σοφίαν, καὶ ἀπε-* D *κάλυψέ μοι τουτονὶ τὸν τόπον εἶναι ἅγιον, καὶ ὧδε τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατιέναι.* Διὸ, φησὶ [4], καὶ ἄχρι τῆς δεῦρο μυοῦσθαί τινας οὕτω γυναῖκας ἐκεῖσε ἐν τῷ τόπῳ καὶ ἄνδρας, πρὸς τὸ ἐπιμεινάσας αὐτὰς ἢ αὐτοὺς τὸν Χριστὸν θεωρῆσαι. Γυναῖκες οὖν παρ' αὐτοῖς καλοῦνται προφήτιδες. Οὐ πάνυ δὲ σαφῶς οἶδα, ἢ παρ' αὐτοῖς, ἢ παρὰ τοῖς κατὰ Φρύγας. Ὁμοῦ γάρ εἰσι, καὶ αὐτὸ τὸ φρόνημα κέκτηνται.

Βʹ. Κέχρηνται δὲ οὗτοι Παλαιᾷ καὶ Νέᾳ Διαθήκῃ, καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν ὁμοίως φάσκουσι. Κυϊντίλλαν δὲ ἔχουσιν ἀρχηγὸν ἅμα Πρισκίλλῃ, τῇ καὶ παρὰ τοῖς κατὰ Φρύγας. Φέρουσι δὲ μαρτυρίας πολλὰς μα-

[1] Nonnihil desideratur. [2] Deest αἷμα. [3] Cor. εἰς τὸν θάνατ. et ἐμβάλλει. [4] F. φασί.

ταίας, χάριν διδόντες τῇ Εὔᾳ, ὅτι πρώτη βέβρωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς φρονήσεως. Καὶ τὴν ἀδελφὴν τοῦ Μωϋσέως ὡς προφῆτιδα λέγουσιν, εἰς μαρτυρίαν τῶν παρ' αὐτοῖς καθισταμένων γυναικῶν ἐν κλήρῳ. Ἀλλὰ, φησὶ, τέσσαρες θυγατέρες ἦσαν τῷ Φιλίππῳ προφητεύουσαι. Πολλάκις δὲ ἐν τῇ ἑαυτῶν ἐκκλησίᾳ εἰσέρχονται λαμπαδηφοροῦσαι ἑπτά τινες παρθένοι, λευχείμονες, δῆθεν ἐρχόμεναι, ἵνα προφητεύσωσι τῷ λαῷ. Αἱ δὲ τρόπον τινὰ ἐνδεικνύμεναι ἐνθουσιασμοῦ τοῖς παροῦσι λαοῖς ἀπάτην ἐργάζονται, κλαίειν τε ποιοῦσιν, ὡς οἶκτον μετανοίας ἄγουσαι, δάκρυα χεόμεναι, καὶ σχήματί τινι ἐποδυρόμεναι τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον. Ἐπίσκοποί τε παρ' αὐτοῖς γυναῖκες, καὶ πρεσβύτεροι γυναῖκες, καὶ τὰ ἄλλα· ὡς μηδὲν διαφέρειν φησίν [1]. *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε ἄρσεν οὔτε θῆλυ.* Ταῦτά ἐστιν, ἃ κατειλήφαμεν. B Ἀρτοτυρῖται δὲ αὐτοὺς καλοῦσιν ἀπὸ τοῦ ἐν τοῖς αὐτῶν μυστηρίοις ἐπιτιθέντας ἄρτον καὶ τυρὸν, καὶ οὕτως ποιεῖν τὰ αὐτῶν μυστήρια.

Γ'. Πᾶσα δὲ ἀνθρώπων χλεύη ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ εἰς ἀμηχανίαν τρέπεσθαι, καὶ εἰς διαφορὰν ἐνθουσιασμῶν τε καὶ ἐνεργειῶν. Ἐκβακχευόμεναι γὰρ αἱ διάνοιαι ἀεὶ τοὺς μὴ κατέχοντας τὴν ἄγκυραν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἐπιδιδόντας ἑαυτοὺς τῷ φέροντι κατὰ πᾶσαν ὁτιοῦν αἰτίαν. Κἂν τε γὰρ γυναῖκες παρ' αὐτοῖς εἰς ἐπισκοπὴν καὶ πρεσβυτέριον καθίστανται διὰ τὴν Εὔαν, ἀκούουσι τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.* C Λέληθε δὲ αὐτοὺς καὶ ὁ ἀποστολικὸς λόγος· ὅτι *Γυναικὶ οὐκ ἐπιτρέπω λαλεῖν, οὔτε αὐθεντεῖν ἀνδρός·* καὶ πάλιν· *Οὐ γάρ ἐστιν ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς, ἀλλὰ γυνὴ ἐξ ἀνδρός·* καὶ, *Ὁ Ἀδὰμ οὐκ ἠπάτηται, ἀλλ' ἡ Εὔα πρώτη ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε.* Καὶ ὢ τῆς πολυφόρου πλάνης τοῦ κόσμου τούτου!

Διὸ ὡς νωδόν τι καὶ ἀφροσύνης ἔμπλεον, ἀσκαλαβώτου δίκην ταύτην παρελθὼν, ἐπὶ τὰς ἑξῆς βαδιοῦμαι, ὦ ἀγαπητοὶ, Θεὸν ἐπικαλούμενοι [2] εἰς βοήθειαν τῆς ἡμετέρας ταπεινότητος, καὶ εἰς πλήρωσιν τῆς ἡμῶν ἐπαγγελίας.

## ΚΑΤΑ ΤΕΣΣΑΡΕΣΚΑΙΔΕΚΑΤΙΤΩΝ (6),

*Τριακοστὴ, ἡ καὶ πεντηκοστή.* D

Α'. Ἀπὸ τούτων τῶν δύο αἱρέσεων ὁμοῦ ἀλλήλαις

A ritates circumferunt. Singularem Evæ gratiam tribuunt, quod prima de scientiæ fructu comederit. Sororem vero Moysis prophetissam jactitant; cujus exemplo suo illi cooptandarum in clerum mulierum instituto suffragantur. Quin et quatuor, inquiunt, Philippus prophetissas filias habuit [3]. Sæpenumero in illorum ecclesiam septem cum facibus virgines ingrediuntur, candida veste, ut populo videlicet oracula reddant. Hæ cum speciem quamdam furoris præ se tulerint, astantibus illudunt, et ad fletum provocant, ut is pœnitentiæ luctus esse videatur. Nam et lacrymas profundunt, et toto corporis gestu vitam hominum deplorant. Apud eosdem mulieres episcopi sunt et presbyteri, et ad cæteros gradus allegantur, nullum ut sexus discrimen servetur. *Nam in Christo Jesu neque mas est, neque femina* [4]. Hæc sunt quæ de illis comperire potuimus. Cæterum Artotyritas eosdem idcirco vocant, quod ad celebranda mysteria sua panem et caseum adhibent.

III. Verum enimvero ubi ab sincera religione semel aberratum est, ridicula ac perturbata, quæ ab hominibus geruntur, esse omnia necesse est, varia ut inde furoris genera, dæmonumque in corpora impressiones oriantur. Nam qui veritatis 419 anchoram minime retinent, sed ventorum flatibus quacunque se occasione permittunt, horum animi præcipites amentia feruntur. Quod enim mulierculas ad episcoporum aut presbyterorum ordinem asciscunt, idque ob Evam facere se dictitant, audiunt sane quod a Domino dictum est: *Ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tibi* [5]. Quin illud ignorant Apostoli præscriptum: *Mulieri non permitto loqui, neque in viros auctoritatem habere* [6]; item: *Non enim vir est a muliere, sed mulier ex viro* [7]; et: *Adam non est deceptus, sed Eva prior decepta in transgressione fuit* [8]. O mundi hujus vanitatem erroremque multiplicem!

Sed jam, charissimi, edentula hac, et amentiæ plena hæresi stellionis instar prætcrita, reliquas aggrediamur; ac Dei primum imploremus auxilium, ut is tenuitati nostræ subveniat, quo susceptum opus ad exitum perducamus.

## CONTRA QUARTADECIMANOS,

*Hæresis XXX, sive L.*

I. Ex iis duabus inter se commistis Phrygum,

[1] Cor. φύσιν. [2] F. ἐπικαλούμενος. [3] Act. xxi, 9. [4] Galat. iii, 28. [5] Gen. iii, 16. [6] I Cor. xiv, 34. [7] I Cor. xi, 8. [8] I Tim. ii, 14.

(6) *Τεσσαρεσκαιδεκατιτῶν*, sive Quartadecimanorum hæresis ea proprie dicitur, quæ Judaico more Pascha luna xiv celebrandum asserit, quamcunque demum in feriam incidat: quæ fuit Asiaticorum opinio, qui Joannis auctoritate freti pertinaciter ritum illum, consuetudinemque tenuerunt. De quo Eusebius l. v *Hist.* Addit Augustinus l. *De hæres.* eosdem illos xiv luna Martii mensis Pascha fixisse. Ubi Martium non Julianum, sed lunarem intelligi necesse est, cum plerique paschales menses etiam Judaici in Aprilem inciderent. Nisi forte in ea quidam opinione fuerint, ut Martio mense perpetuo celebrandum putarent. Scribit enim Philastrius Quartadecimanos Pascha mense Martio celebrandum asserere. Atque hæc τῶν Τεσσαρεσκαιδεκατιτῶν vera est, et germana notio, sed et alia fuit eodem vocabulo comprehensa depravatorum istorum factio, quæ mira quadam abusione, Quartadecimanorum nomen meruit. Nonnulli quippe celebrando Paschati certum in anno Juliano diem statuerunt: velut viii Kal. aut xv, aut x, de quibus paulo post agendum erit: quos omnes Epiphanius ad Quartadecimanos aggregavit. Tertia τῆς τοῦ Πάσχα διαστροφῆς ratio, atque hæresis, ut a

et Quintillianorum, sive Priscillianorum sectis, A nova quædam conflata est, et in orbem introducta Quartadecimanorum hæresis. Qui cæteris in rebus cum Ecclesia consentientes, hoc ipso ab omnibus aberrant, quod non illius institutis doctrinæque consentanea quædam amplexi sunt : nam et Judaicis insuper fabulis inhærent; neque tamen paria cum illis eademque sentiunt. *Quæ enim dicunt non norunt, nec de quibus affirmant* [1]. Quippe semel quotannis unum Paschatis diem præfracte celebrant. Quanquam de Patre, Filio, ac Spiritu sancto sinceram cum catholicis opinionem retinent; sed et prophetas, et apostolos, et evangelistas approbant; resurrectionem carnis perinde ut illi futuram non dubitant; quemadmodum neque judicium, vitamque sempiternam. Sed inter hæc tamen B non mediocri calamitate conflictantur, eo quod id quod lege scriptum est perperam accipiunt : *Maledictus qui non fecerit Pascha* XIV *die mensis*.

**420** Sunt inter eos nonnulli, qui unam cam-

μιχθεισῶν, κατὰ Φρύγας τε καὶ Κυϊντιλλιανῶν, ἤτοι Πρισκιλλιανῶν, ἀνέκυψε πάλιν τῷ κόσμῳ ἑτέρα αἵρεσις Τεσσαρεσκαιδεκατιτῶν, οὕτως καλουμένη. Καὶ οὗτοι μὲν πάντα ἔχουσιν ὡς ἡ Ἐκκλησία· σφάλλονται δὲ ἀπὸ πάντων, διὰ τὸ μὴ τῇ ἀκολουθίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ θεσμοῦ προσανέχειν, Ἰουδαϊκοῖς ἔτι μύθοις προσανέχοντες· καὶ οὔτε τὰ ἴσα αὐτοῖς δογματίζουσιν. *Οὐ γὰρ ἃ λέγουσιν οἴδασιν, οὐδὲ περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται.* Ἅπαξ γὰρ τοῦ ἔτους μίαν ἡμέραν τοῦ Πάσχα οἱ τοιοῦτοι φιλονείκως ἄγουσι· καίτοιγε περὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος καλῶς καὶ ἴσως ἔχοντες· προφήτας δὲ δεχόμενοι, καὶ ἀποστόλους, καὶ εὐαγγελιστάς· ἀνάστασιν δὲ σαρκὸς ὁμοίως ὁμολογοῦντες, καὶ κρίσιν ἐσομένην, καὶ ζωὴν αἰώνιον. Περιέπεσον δὲ ἀστοχήματι καὶ αὐτοὶ οὐ τῷ τυχόντι, δῆθεν κεχρημένοι τῷ ῥητῷ, ᾧ εἶπεν ὁ νόμος· ὅτι *Ἐπικατάρατος ὃς οὐ ποιήσει* (7) *τὸ Πάσχα τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνός.*

Ἕτεροι δὲ ἐξ αὐτῶν (8), τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν

[1] I Tim. I, 7.

prioribus diversa, sic Quartadecimanorum appellationem justius, quam posterior hæc, obtinebit; quæ cum universam olim Ecclesiam, tum præcipue Occidentalem exercuit. Hanc qui secuti sunt, Pascha illi quidem Dominico die celebrabant; sed si XIV luna in eum diem incideret, non ex præscripto Nicænæ synodi in XXI diem differebant, sed in termino ipso festum obibant. Quod in Gallia quondam, Hispania, ac præsertim Britannia plerosque tenuisse testantur Bedæ, Sigeberti ac cæterorum scripta. Vide in primis Bedam lib. II *Eccles. hist.* c. 3, et lib. V, c. 16; tum quæ ad Nicephorum ante paucos annos adnotavimus. Postremus de celebritate Paschatis error Latinorum fuit, qui cum in cæteris Nicænum canonem et catholicam regulam observarent, Judaico tamen ritu citimum terminum antevertentes primi mensis neomeniam V Martii constituebant, ac duos annos communes habebant, quos reliqui embolismicos : nimirum cyclo VIII, ac XIX. Adversus quos, eorumque signiferum Victorinum disputat Beda non uno in loco. Atque etsi luna XIV nonnunquam isti Pascha Dominico die celebrarent, nunquam tamen ante æquinoctium : quod Judæi factitabant, ut alibi dicetur. Fuerunt et alii Quartadecimanorum errores. Nam inter alia cum Novatiano lapsos repudiarunt, ut refert Theodoretus : quod de solis Asiaticis asserit Socrates l. V, c. 21, ubi de ritu celebrandi Paschatis, deque Asiaticorum ac Romanorum dissidio pluribus disserit.

(7) *Ὅτι ἐπικατάρατος ὃς οὐ ποιήσει.* Haud scio an locus iste sic expressus uspiam legatur.

(8) *Ἕτεροι δὲ ἐξ αὐτῶν.* Quantum ex iis verbis colligitur, non solum fixo ac constanti die, hoc est VIII Kal. Mart. Pascha peragebant : verum etiam eo ipso die jejunabant, contra veterem Ecclesiæ ritum, quæ in ipso festo jejunium dissolvebat, ut ex epistola Dionysii Alexandrini constat. Sed obscura sunt quæ deinceps Epiphanius disserit : neque Tessarescædecatitarum opinionem satis assequi possumus. Cum enim scribit : Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ βούλονται ἄγειν τὸ Πάσχα, ὁποία δ' ἂν ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη τῆς σελήνης, hoc affirmare videtur : hæreticos illos certo ac fixo die, nimirum VIII Kal. Apr. solemne Paschatis astrinxisse, securos lunæ XIV. Cui tamen quæ sequuntur nonnihil repugnant. Subjicit enim Cappadoces eamdem diem VIII Kal. Apr. celebrare; quod a priorum instituto nihil discrepat : et tamen posterius hoc tanquam diversum ac dispar attulit. Quamobrem videndum ecquid priores illi, qui ex Actis Pilati certum se diem explorasse dicerent, XIV lunam observaverint, adeo quidem ut hæc de VIII Kal. interposita mentio nihil in XIV lunæ ratione mutatum significet, sed supervacaneam ἀκριβολογίαν contineat. Fieri etiam potest, ut XIV lunam eam ad Paschatis celebritatem delegerint, quæ VIII Kal. Apr. vicinior esset : at Cappadoces illam ipsam C in Juliano anno defixam diem VIII Kal. Apr. Sed de Tessarescædecatitarum ex Actis Pilati opinione illa disserens Scaliger II *De emendat. temp.* : *Perperam*, inquit, *scribit Epiphanius*, Τεσσαρεσκαιδεκάτας *gloriari solitos se compertum habere ex Actis Pilati, Christum passum fuisse* VIII *Kal. Apr.* Quibus ista postremo subjicit : *Ejusmodi plura exstant apud illum eruditum Patrem, et alios veteres, præsertim Eusebium; quæ sane cum delectu sunt legenda.* Quid est ista Epiphanii reprehensione vel iniquius, vel ineptius? Itane quotquot hæreticorum falsa dogmata, opinionesque commemorantur, eorum omnium veritas ab illo præstanda fuerit, qui nihil nisi retulerit? Sed cujusmodi illa sit de passione Domini in VIII Kal. conveniente Tessarescædecatitarum ratio, postea disputabitur. Quæ vero adversus illam affert Scaliger levia sunt, imo nulla. *Neomenia*, inquit, *Nisan incidit in* XII *Martii, quoties* XXV *Martii est* XIV *Nisan. Atqui ævo illo hoc non potuit contingere, nisi cyclo* XIII, *idque in anno Hagareno,* D *in annis* XIX, XXXVIII, LVII *periodi. Atqui tunc Judæorum neomeniæ uno die tardiores erant propter proemptosin. Non igitur potuit accidere.* In quo illud sumit, Judæos Calippicam anni formam, hoc est Syromacedonum, sive Alexandream tunc temporis usurpasse, quæ cum CCC fere annis Hagarenam periodum antecedat, προήγησιν Hipparcheam habet unius diei. Unde tardior est neomenia Judaica, quam Hagarena; nam hujus periodus sub initium Julianæ formæ contexta est, cum novilunium in Martii XII incideret, quod in Calippica, Judaicaque periodo in XIII conveniebat. Qua ratione cyclo XIII, Martii XXV luna fuit XIII, Hagarenis vero XIV. Verum Judæos Calippica anni descriptione usos esse, quo Scaligeriana omnis illa doctrina nititur, si quis negaverit, progredi ultra non poterit. Ac nos ad sequentem hæresim cyclum alium Judaicum explicabimus, in quo biduo nonnunquam,

ἄγοντες, καὶ τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν νηστεύοντες, καὶ τὰ μυστήρια ἐπιτελοῦντες, ἀπὸ τῶν Ἄκτων δῆθεν Πιλάτου αὐχοῦσι τὴν ἀκρίβειαν εὑρηκέναι, ἐν οἷς ἐμφέρεται, τῇ πρὸ ὀκτὼ Καλανδῶν Ἀπριλλίων τὸν Σωτῆρα πεπονθέναι. Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ βούλονται ἄγειν τὸ Πάσχα, ὁποίᾳ δ' ἂν ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη τῆς σελήνης. Οἱ δὲ ἐν τῇ Καππαδοκίᾳ τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν τὴν πρὸ ὀκτὼ Καλανδῶν Ἀπριλλίων ἄγουσι. Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ στάσις (9) οὐχ ἡ τυχοῦσα, τῶν μὲν λεγόντων τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τῆς σελήνης τῶν πρὸ ὀκτὼ Καλανδῶν Ἀπριλλίων. Ἔτι δὲ εὕρομεν ἀντίγραφα ἐκ τῶν Πιλάτου, ἐν οἷς σημαίνει πρὸ δεκαπέντε Καλανδῶν Ἀπριλλίων τὸ Πάθος γεγενῆσθαι. Τἀληθῆ δὲ, ὡς ἐκ πολλῆς ἀκριβείας ἔγνωμεν, ἐν τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλανδῶν Ἀπριλλίων τὸν Σωτῆρα πεπονθέναι κατειλήφαμεν. Τινὲς δὲ τῇ πρὸ δέκα Καλανδῶν Ἀπριλλίων λέγουσιν. Ἐξέπεσον δὲ καὶ οὗτοι τοῦ προκειμένου. Δέδια δὲ καὶ περὶ τούτων ἐπὶ πλεῖστον μηκῦναι τὸν λόγον. Πολλὰ γὰρ ἔχομεν λέγειν.

B'. Πληρώσας γὰρ ὁ νομοθέτης τὸν πάντα νόμον Μωσῆς, ἐκ Θεοῦ λαβὼν τὸ πρᾶγμα [1] ἐν τῇ ἐσχάτῃ βίβλῳ Δευτερονομίου, τουτέστι τίθησι πάσας τὰς κατάρας, οὐ μόνον περὶ Πασχῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ περιτομῆς, καὶ περὶ δεκατώσεως, καὶ προσφορῶν. Ὥστε οὖν, εἰ μίαν κατάραν πεφεύγασιν, εἰς πολλὰς ἑαυτοὺς ἐνέπειραν. Εὑρεθήσονται γὰρ ἐπικατάρατοι, μὴ περιτεμνόμενοι· ἐπικατάρατοι, μὴ ἀποδεκατοῦντες· καὶ ἐπικατάρατοι γίνονται, μὴ εἰς Ἱερουσαλὴμ προσφέροντες. Καὶ ὢ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τῶν εἰς πολλὰς ἑαυτοὺς ἐρεσχελίας ἐμβαλλόντων! Ἀληθῶς γὰρ ἔστιν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα τὸ συνετὸν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ [2], τὸ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡμῖν διεσταλμένον· ὅτι Τοῦτο ἔγνω ὁ Ἐκκλησιαστής, ὅτι ὁ Θεὸς συνετὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν εὐθῆ· αὐτοὶ δὲ ἐζήτησαν πολλὰς ἑαυτοῖς ὁδούς.

Πόθεν γὰρ οὐ διαπίπτει τούτων ἡ διάνοια; Πρῶτον γὰρ ἐν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τὸ Πάσχα ἄγουσι, χρείαν ἔχουσι τὸ πρόβατον λαβεῖν ἀπὸ δεκάτης, καὶ τηρεῖν αὐτὸ ἕως τεσσαρεσκαιδεκάτης· καὶ οὐκέτι μία ἡμέρα ἔσται τῆς νηστείας· ἀλλὰ πέντε, ἢ τῇ [3] δεκάτῃ, καὶ ἑνδεκάτῃ, καὶ δωδεκάτῃ, καὶ τρισκαιδεκάτῃ, καὶ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ. Ἐὰν δὲ πρὸς ἑσπέραν (10) τυθῇ

A demque diem observant, et una eademque jejunant, ac mysteriis operantur. Nam ex Actis Pilati accuratam se hujus instituti rationem didicisse gloriantur, in quibus scriptum est VIII Kal. Aprilis Salvatorem esse passum. Quamobrem illa ipsa die celebrare Pascha volunt, in quamcunque demum lunæ XIV dies incurrerit. At qui in Cappadocia degunt, eamdem diem, quæ est VIII Kal. Apr. celebrant. Tametsi non mediocris est inter illos dissensio. Nonnulli enim lunam XIV statuunt quæ in VIII Kal. Apr. incidit. Nos Actorum ejusmodi Pilati exemplaria quædam invenimus, quæ ante diem XV Kal. Apr. Passionem Christi contigisse narrabant. Verum certo et ex rei veritate comperimus, ante diem XIII Kal. Apr. passum esse Salvatorem. B Alii ad X Kal. Apr. rejiciunt. Sed isti a proposito exciderunt. Verum nolo pluribus ea de re disputare. Alioqui multa nobis ad dicendum suppetunt.

II. Moyses quidem legislator, cum universam legem edixisset, mandato divinitus recepto, ut in postremo Deuteronomii libro scriptum est [4], imprecationes omnes proposuit; non modo quæ ad Paschalis celebrationem, sed etiam quæ ad circumcisionem, ac decimas, et oblationes spectabant. Quare dum unum imprecationis genus devitant, in alias complures semetipsos induunt. Execrabiles quippe eos oportet esse, qui neque circumcidantur amplius, neque decimas pensitent, C neque Hierosolyma quidquam offerendi gratia submittant. O homines sponte cavillationibus variis ac ludibriis opportunos! Hoc enim ab Ecclesiaste sapienter dictum, vel potius a Spiritu sancto nostra causa pronuntiatum, ad illos accommodari potest: Hoc novit Ecclesiastes, quoniam Deus prudentem hominem fecit rectum; illi autem inquisierunt varias sibimetipsis vias [5].

Annon istorum explodenda merito sententia est? Primum enim si Pascha die XIV celebrant, jam tum a die X præparandus illis agnus erit, nec amplius una erit consecrata jejunio dies; sed quinque, nimirum decima, undecima, duodecima, decima tertia et decima quarta. **421** Quod si ad vesperam Pascha fuerit immolatum, quod XIV die

[1] F. πρόσταγμα. [2] γρ. Ἐκκλησιαστικοῦ. [3] F. ἤγουν. [4] Deut. XXVII, 18 sqq. [5] Eccle. VII, 30.

et eo amplius anticipatæ sint neomeniæ, ut nihil hac quidem ratione Scaligeri argumenta promoveant. Sed ea res suo loco tractabitur. Neque vero minor Calviniani alterius est vanitas, qui Epiph. credulitatis insimulat ex eo quod variis in locis Pilati Acta laudet, neque tamen in falsi suspicionem adducat. Quod ne refutationem quidem meretur.

(9) *Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ στάσις.* Hæc verba τῶν μὲν λεγόντων, etc., aliena ab hoc loco videri possunt. Nam priorum illorum sententiam continent, qui XIV luna celebrandum Pascha sciverant. Quanquam sæpe otiosa ejusmodi repetitio apud hunc scriptorem animadvertitur. Sed quid ea tandem sibi volunt? Statuisse illos Pascha XIV luna, quæ in VIII Kal. Apr. incurrat? Est illud quidem nimis

D absurdum, quasi ad eum diem lunæ XIV dies possit adhærescere. Quid si πρὸ τῶν ὀκτὼ Kal., legas non τῶν πρὸ ὀκτώ? Nam αἱ πρὸ ὀκτὼ Kal. idem sunt atque αἱ ὀκτὼ Kal. Quæ loquendi formula a Latinis manavit, quibus ante diem VIII Kal. idem est atque VIII Kal. At si πρὸ τῶν ὀκτὼ legas, hunc habet sensum, lunam illos XIV constituisse, qua ante VIII Kal. incideret. Nisi forte XIV lunam τῶν πρὸ ὀκτὼ Kal. vocet eam, quæ huic termino propinquior est, quod verum puto. Si quidem et hæc loquendi formula, quam pro recepta excusaque substitui posse diximus πρὸ τῶν ὀκτὼ pro eodem interdum solet usurpari, atque altera τῶν πρὸ ὀκτώ.

(10) *Ἐὰν πρὸς ἑσπέραν.* Vide Animad. nostras ad hær. LXX, n. 11.

illucescente geritur, vi dies jejunio tribuendi sunt; nec jam unus præfinietur; sicque omnis illa de una die quæstio per se ipsa corruit, quæ esse unica desinit. Nam et ad illas figurarum umbras, quæ iis ipsis significantur adamussim congruunt; et istos necesse est haud mediocrem divinorum mysteriorum jacturam facere. Christum enim xiv die mactari ex præscripto legis oportuit, ut ejus lumen, quod Judæos collustrabat, oriente sole ac lunam abscondente, desineret. Etenim a xiv die deinceps lunæ splendor imminuitur. Sic in veteri lege, post adventum ac passionem Domini, Judæorum obscurata Synagoga, evangelicum lumen affulsit, non ut soluta lex sit, sed impleta; neque ut in nihilum figura redacta sit, sed ut veritatem exhibuerit. Ita post Pascha ad Hierichuntem peractum Scriptura statim adjecit: *Et comederunt in Galgalis, et defecit manna* [1]. Quibus verbis idipsum sacræ Litteræ vaticinando testatæ sunt, Dominica nece, propter adnegatum ab illis numen, angelicum, ac cœleste pabulum, quod appellabant manna, desiturum.

III. Ecclesia porro Catholica, quæ ad id mysterium celebrandum necessaria sunt undique contrahens, et in unum conferens, veritatem retinet. Nam non solum xiv diem observat; sed et hebdomadam; hoc est septenos illos Sabbati dies, qui perpetuo circuitu ac revolutione redeunt, ut ad eorum exemplar quæ sunt a Domino gesta, resurrectio epulæque celebrentur. Deinde præter lunæ xiv diem, etiam cursum solis adhibet, ne duplex in eumdem annum Pascha ita committatur, ut altero anno ne unum quidem habeatur. Quocirca xiv illam diem sic tenemus, ut æquinoctium prætergrediamur; ac demum in sanctam Dominicam religiosissimi temporis finem conjicimus, sed agnum jam tum a decimo die sumimus, quoniam in Iota littera Jesu nomen agnoscimus; ne quid omnino diligentiam nostram effugiat, quod ad ecclesiasticam et germanam, ac vitæ salutisque conciliatricem Paschatis celebrationem pertinere videatur.

**422** Sed jam pestiferum bufonis hujus afflatum Christi potentia veluti obsignatus munitusque præteribo; ac Dei ope postulata, animum ad reliquas convertam.

## ADVERSUS HÆRESIN ILLAM,

*Quæ Joannis Evangelium et Apocalypsin rejicit, quam Amentium appellat, hæresis XXXI, sive LI.*

I. Post Cataphrygum, Quintillianorum, et Quartadecimanorum sectas, nova quædam in orbem terrarum erupit hæresis, velut imbecillus serpens,

τὸ Πάσχα, ἡ αὐτὴ τεσσαρεσκαιδεκάτη ἐπιφώσκουσα ἓξ διατελεῖ ἡμέρας ἐν τῇ νηστείᾳ· καὶ οὐκέτι μία ἔσται τῆς νηστείας· καὶ διέπεσεν ἡ περὶ μιᾶς ἡμέρας αὐτῶν ζήτησις, οὐ μία τις οὖσα. Ἔχει γὰρ τὰ πρωτότυπα συνεζευγμένα· καὶ ἐζημίωνται οὐχ ὀλίγην κατὰ Θεὸν πραγματείαν. Ἔδει γὰρ τὸν Χριστὸν ἐν τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ θύεσθαι κατὰ τὸν νόμον, ὅπως λήξῃ παρ' αὐτοῖς τὸ φωτίζον αὐτοὺς φῶς κατὰ τὸν νόμον, τοῦ ἡλίου ἀνατείλαντος, καὶ σκεπάσαντος τῆς σελήνης τὸ σέλας. Ἀπὸ γὰρ τεσσαρεσκαιδεκάτης καὶ κάτω φθίνει τὸ φαεινὸν τῆς σελήνης. Οὕτω καὶ ἐν τῷ νόμῳ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας καὶ πάθους ἠμαύρωται ἡ Ἰουδαϊκὴ συναγωγὴ, κατηύγασε δὲ τὸ Εὐαγγέλιον· μὴ καταλυθέντος τοῦ νόμου, ἀλλὰ πληρωθέντος· μὴ καταργηθέντος τοῦ τύπου, ἀλλὰ παραστήσαντος τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῷ πεποιηκέναι τὸ Πάσχα ἐν τῇ Ἱεριχῷ, εὐθὺς ἐπήνεγκεν ἡ θεία Γραφὴ, λέγουσα· *Καὶ ἔφαγον ἐν Γαλγάλοις καὶ ἐξέλιπε τὸ μάννα*· προμαρτυροῦσα αὐτοῖς ἡ θεία Γραφὴ, καὶ προφητεύουσα, ὅτι τῷ πάθει Κυρίου διὰ τὴν αὐτῶν ἐπαρνησιθεῖαν λήξει παρ' αὐτοῖς ἡ βρῶσις ἡ εὐαγγελικὴ [2] καὶ ἐπουράνιος, ὅπερ μάννα παρ' αὐτοῖς κέκληται.

Γ'. Πανταχόθεν δὲ ἡ ἁγία (11) Θεοῦ Ἐκκλησία περὶ τῆς χρείας ταύτης τῆς μυσταγωγίας συλλέγουσα τὸν σύνδεσμον, οὐ διαπίπτει τῆς ἀληθείας. Κέχρηται γὰρ οὐ μόνον τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ, ἀλλὰ καὶ τῇ ἑβδομάδι τῇ κατὰ περίοδον ἀνακυκλουμένῃ τάξει τῶν τοῦ Σαββάτου ἑπτὰ ἡμερῶν· ἵνα κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γενόμενα κατὰ τὸ πρωτότυπον, εἴη ἀνάστασίς τε καὶ εὐωχία. Καὶ κέχρηται οὐ μόνον τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τῆς σελήνης, ἀλλὰ καὶ τῷ δρόμῳ τοῦ ἡλίου· ἵνα μὴ, ἐνὶ ἐνιαυτῷ δύο Πάσχα ποιοῦντες, ἐν τῷ ἑτέρῳ μηδὲ ἓν Πάσχα τελέσωμεν. Διὸ παρατηρούμεθα μὲν τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην, ὑπερβαίνομεν δὲ τὴν ἰσημερίαν, φέρομεν δὲ ἐπὶ τὴν ἁγίαν Κυριακὴν τὸ τέλος τῆς συμπληρώσεως· λαμβάνομεν δὲ τὸ πρόβατον ἀπὸ δεκάτης, ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ ἐπιγνόντες διὰ τὸ ἰῶτα· ἵνα μὴ λάθῃ ἡμᾶς μηδὲν τῶν κατὰ τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν τῆς ζωτικῆς ταύτης τοῦ Πάσχα τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ ἀληθινῆς πραγματείας.

Ὑπερβήσομαι δὲ καὶ τοῦτο τὸ ἐμφύσημα τοῦ βέωνος (12), εἴτουν φυσαλοῦ ὄφεως, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως ἐπισφραγισάμενος, καὶ ἐπὶ τὰς ἑξῆς τὸν νοῦν προτείνων, Θεὸν συνήθως ἐπικαλούμενος εἰς βοήθειαν.

## ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΡΕΣΕΩΣ,

*Τῆς μὴ δεχομένης τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν, ἣν ἐκάλεσεν Ἀνοήτων* [3], *τριακοστὴ πρώτη, ἡ καὶ πεντηκοστὴ πρώτη.*

Α'. Καθεξῆς δὲ τούτων τῶν αἱρέσεων, μετὰ τὴν κατὰ Φρύγας τε καὶ Κυϊντιλλιανοὺς, καὶ Τεσσαρεσκαιδεκατίτας οὕτω καλουμένους, ἀνεφύη τῷ βίῳ

[1] Jos. v, 18 [2] F. ἀγγελική. [3] Imo potius Ἀλόγων.

(11) *Πανταχόθεν δὲ ἡ ἁγία*. Quæ ad hunc locum adnotanda erant, ea ad hær. LXX quæ est Audian. differemus, ubi plura ad hoc institutum Epiph. disputat.

(12) *Τὸ ἐμφύσημα τοῦ βέωνος*. Vox ista βέων nusquam a me lecta. Atque haud scio an βούφωνος Latino vocabulo scripserit Epiph.

αἵρεσις ἑτέρα, ὥσπερ ἑρπετὸν ἀσθενὲς, μὴ δυνάμενον ἀντισχεῖν πρὸς τὴν ὀσμὴν τῆς δικτάμνου, ἤτοι στύρακος, ἢ λιβανίτιδος, ἢ τῆς ἀβροτόνου, ἢ τῆς ὀσμῆς τοῦ ἀσφάλτου, ἢ τοῦ θυμιάματος, ἢ τοῦ λίθου τοῦ γαγάτου (13), ἢ τοῦ κέρατος τῆς ἐλάφου. Φασὶ γὰρ οἱ ἐν συνηθείᾳ γεγονότες καὶ διὰ πείρας τούτων ταῦτα τὰ εἴδη ἀπελαστικὰ εἶναι ἑρπετῶν καὶ ἰοβόλων. Καὶ τὴν μὲν δίκταμνόν τινες καλοῦσιν ἀπὸ τοῦ τοὺς παῖδας τῶν ἰατρῶν κεχρῆσθαι ταύτῃ εἰς τὴν τῶν τικτουσῶν γυναικῶν βοήθειαν. Ὥστε ἀφ' ἡμῶν εἰκότως ἀπεικάζεσθαι εἰς τὸν ἄνωθεν ἐλθόντα Λόγον, Θεὸν ἀπὸ τῶν ἐπουρανίων, ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀνάρχως γεγεννημένον. Φησὶ γὰρ ὁ Σολομὼν περὶ τῆς ἄφρονος καὶ φαύλης γυναικὸς, ὅτι *Μισεῖ λόγον ἀσφαλείας*. Οὕτως καὶ οὗτοι τὰ στερεὰ τοῦ κηρύγματος μεμισήκασιν, ἐπίγειοι ὄντες, καὶ πρὸς τὰ ἐπουράνια ἀπεχθανόμενοι. Ὅθεν δεδιότες τὴν φωνὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὴν λέγουσαν· *Φωνὴ Κυρίου καταρτιζομένη ἐλάφους*· τοῦ εἰπόντος τοῖς αὐτοῦ δούλοις καὶ ἀποστόλοις· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπὶ ὄφεις, καὶ σκορπίους, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ φωνὴ ἡ καταρτιζομένη ἐλάφους, ἡ δοθεῖσα εἰς τὸν κόσμον διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, καταπατῆσαι τὴν τοῦ διαβόλου ἐναντιότητα. Ἐξ ὧν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἀκρότατα ἐπέστησε, καὶ διήλεγξε τὴν δύναμιν τῶν πεπλανημένων, καὶ ὀφιομόρφων.

Β'. Ἀλλὰ οὐκ ἰσχύουσιν ἐν τῇ κιβωτῷ οἱ τοιοῦτοι. Ἐπιτρέπεται γὰρ ὁ ἅγιος Νῶε κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου ἐπασφαλίσασθαι τὴν τοιαύτην, ὥς φησι πρὸς αὐτόν· *Ἀσφαλτώσεις αὐτὴν ἔσωθεν, καὶ ἔξωθεν*· ἵνα δείξῃ τὸ εἶδος τῆς ἁγίας (14) τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, ἐχούσης τῆς ἀσφάλτου τὴν δύναμιν, τὴν ἀποδιώκουσαν τὰ δεινὰ καὶ ὀλετήρια ἑρπετώδη διδάγματα. Ὅπου γὰρ θυμιᾶται ἡ ἄσφαλτος, οὐκ ἰσχύσει στῆναι ὄφις. Ἐκάρωσε τοίνυν τούτους τὸ ἅγιον θυμίαμα τοῦ στύρακος, καὶ παραιτοῦνται τούτου τὴν ὀδμὴν, καὶ τῆς ἀβροτόνου, εἴτουν λιβανίτιδος ἡ δύναμις, κατ' αὐτοῦ τοῦ ὄφεως ἐπιφύσασα, καὶ ἐπάνω τοῦ φωλεοῦ αὐτοῦ ἐκβλαστήσασα. Ἔνθα γὰρ τὸν Χριστὸν ἐκ παρατριβῆς ψιλὸν ἄνθρωπον ἐκήρυττεν ὁ Ἐβίων καὶ ὁ Κήρινθος, καὶ οἱ ἀμφ' αὐτοὺς, φημὶ δὲ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνέτειλε τῷ κόσμῳ ταύτην τὴν ἁγίαν βοτάνην, εἴτουν θάμνον, τὴν ἀποδιώξασαν τὸν ὄφιν, καὶ λύσασαν τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα. Ἐκεῖ γὰρ ὁ ἅγιος Ἰωάννης μεθ' ἡλικίαν γηραλέαν ἐπιτρέπεται ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κηρύξαι, καὶ ἀνακάμψαι τοὺς ἐν τῇ ὁδῷ πεπλανημένους, οὐ μετὰ ἀνάγκης, ἀλλὰ μετὰ προαιρέσεως. τοῖς πειθομένοις ἀποκαλύψας Θεοῦ τὸ

A qui dictamni, vel styracis, aut libanitidis, aut abrotoni, aut bituminis, aut suffitus, aut gagatæ lapidis, aut denique cervini cornu odorem non sustinet. His enim rebus serpentes ac venenatas bestias abigi proditum ab iis est, qui id usu experientiaque didicerunt. Quod vero ad dictamnum pertinet, inde esse dictum plerique censent, quod ad parturientium remedia a medicis adhibetur. Quare merito id divino Verbo, Deo, inquam, qui de cœlo delapsus est, et a Patre sine ullo tempore est, aut initio genitus, a nobis accommodatur. Quod vero Salomon de stolida ac nequam muliere dicit, odisse illam securitatis sermonem; hoc ad istos transferri potest, qui solidam ac constantem doctrinam penitus oderunt. Terræ siquidem affixi sunt, et a cœlestibus B abhorrent. Ideoque vocem illam sancti Spiritus perhorrescunt: *Vox Domini præparantis cervos* [1]; qui quidem servis suis et apostolis dixit: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* [2]. Hæc enim illa vox erat cervos præparans, quæ per sanctos apostolos et evangelistas per orbem est dissipata, uti diaboli hostilis ad repugnandum vis et audacia proculcaretur. Sed ex apostolorum numero præcipue Joannes exstitit, qui animum intendens cæcorum istorum, ac serpentibus similium potentiam reprimeret.

**423** II. Quanquam nihil adversus arcam conatus C istorum proficit. Quam ideo munire ac firmare sanctus Noe divina voce commonetur. Sic enim Deus præcipit: *Linies eam bitumine intus et foris* [3]. Ut sanctæ Dei Ecclesiæ speciem præberet, quæ bituminis vim habet, qua perniciosa ac letifera serpentum dogmata propulsantur. Ubicunque enim bitumen suffiunt, nullus ibi serpens moratur. Quin etiam sancto styracis nidore sopiuntur, cujus odorem fugiunt, ut et abrotoni, sive libanitidis vim, si supra serpentis latibulum consita fuerit, atque pullularit. Etenim iisdem illis in locis, in quibus nudum hominem, et ex utriusque sexus conjunctione satum esse Christum Ebion et Cerinthus cum suis asserere ausi sunt, hoc est in Asia, ibidem Spiritus sanctus illam velut herbam sanctissimam, D aut fruticem in orbem extulit, quo et serpens abigeretur, et tyrannicus diaboli dominatus everteretur. Illic siquidem beatus Joannes affecta jam ætate prædicare sancti Spiritus hortatu jubetur, et errantes a via revocare, non ut vi ac necessitate cogeret, sed ut sponte ac volentes induceret, iisdemque postea divinum cœlestis doctrinæ lumen

[1] Psal. XXVIII, 9. [2] Luc. X, 16. [3] Gen. VI, 14.

(13) *Ἢ τοῦ λίθου τοῦ γαγάτου*. Eadem fere serpentum ἀλεξητήρια cecinit Nicander. De gagate porro:

*Ἄλλοτε δ' αἰζαλέην καίων ἐγγάγγιδα πέτρην,*
*Ἣν οὐδὲ κρατεροῖο πυρὸς περικαίνυται ὁρμή.*

Ubi Schol.: Τὴν γαγγῖτιν λίθον· ἐν Γάγγαις γὰρ τῆς Λυκίας εὑρίσκεται· τὰς δὲ Γάγγας πόλιν οὖσαν τῆς Λυκίας, καὶ Γαγγίδα φασίν. Plin. l. XXXVI, c. 19. Gagates lapis nomen habet loci et amnis Gangis Lyciæ, Diosc. l. V, c. 99.

(14) *Ἵνα δείξῃ τὸ εἶδος τῆς ἁγίας*. Eamdem arcæ similitudinem declarat Aug. lib. XII *contra Faust.*, c. 14.

impertiret. Verum quid ego de ea re diutius disputo? Quicunque enim in eo loco manet, ubi abrotonum consitum est, nullus ibi manebit latebitque serpens. Sic ubi vera est Dei doctrina; nulla venenatæ doctrinæ latebra vim habebit aliquam, sed funditus occidet.

III. Hæc igitur Alogorum est opinio: nam ejusmodi eis nomen imponimus, nec a nobis deinceps aliter vocandi sunt. Et vos mecum, o charissimi, Alogos illos nominate. Quorum hæresis Joannis libros repudiat. Quamobrem cum Verbum a Joanne prædicatum respuant, Alogi, hoc est a Verbo alieni nuncupandi sunt. Ergo illi a doctrina veritatis funditus abhorrentes sinceram fidem abnegant, nec Joannis Evangelium, aut Apocalypsin approbant. Atqui si Apocalypsi duntaxat rejecta Evangelium admitterent, dici id possent subtili quodam et accurato judicio fecisse, ut apocrypha respuerent; quod pleraque in Apocalypsi altissimos et **424** obscuros sensus habeant. Sed cum universos Joannis libros proprie rejiciant, dubitare nemo potest, quin ii, eorumque similes, illi ipsi sint, quorum in Catholicis Epistolis Joannes meminit: *Novissima hora est*, inquit, *et audistis, quoniam Antichristus venit; et nunc ecce antichristi multi* [1], etc. Quanquam illi nonnihil ad excusandam suam audaciam conantur afferre. Pudet enim palam beato Joanni contradicere, quod et ipsum inter apostolos fuisse numeratum, et a Domino præcipue dilectum non dubitent; qui et sacra mysteria pro rei dignitate patefecit, et supra Domini pectus incubuit. Quare aliam damnandorum apostoli scriptorum causam commenti sunt. Negant hæc Joannis esse, et Cerintho tribuunt; nec esse digna putant, quæ ab Ecclesia probentur.

IV. Verum vel hoc ipso sui conatus initio convincuntur, nec quid dicant intelligere, nec de quibus affirment [2]. Qui enim fieri potest, ut hæc a Cerintho scripta sint, quæ Cerintho potissimum repugnent? Hic enim recentem ac nudum hominem esse Christum asseruit. Contra Joannes perpetuo fuisse Verbum, atque e cœlo delapsum, et carnem esse factum pronuntiat. Quocirca statim aditu ipso deprehenditur, vanam istorum calumniandi licentiam meram esse stultitiam, nec unde redargui possit satis animadvertere; nam illi nobiscum alioqui eadem ac paria sentire videntur. Sed cum ad ejus doctrinæ, quam per beatum Joannem divina nobis sapientia providit, soliditatem nequaquam adhærescant, in iis quæ nesciunt contra veritatis scientiam insolenter illos efferri cognoscimus. Atque hoc ipsimet intelligere poterunt, si resipiscere modo, ac mentem advertere voluerint. Nos enim ea monimenta quibus Spiritus sancti doctrina continetur, quæ quidem fide digna, probataque sint, nullo mo-

[1] I Joan. II, 18. [2] I Tim. I, 7.

A φῶς, τὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ Θεοῦ διδασκαλίᾳ. Ἀλλ' ἕως πότε μηκύνω τὸν λόγον; Καὶ γὰρ τῷ μένοντι ὅπου ἀναφυῇ ἀβρότονος, ἐκεῖ ὄφις οὐκέτι ἐγκαταμένει, οὔτε ἐμφωλεύει. Καὶ ὅπου Θεοῦ ἀληθὴς διδασκαλία, οὐ κατισχύσει κατοικητήριον ἑρπετώδους διδασκαλίας, ἀλλὰ διόλλυται.

Γ'. Φάσκουσι τοίνυν οἱ Ἄλογοι· ταύτην γὰρ αὐτοῖς τίθημι τὴν ἐπωνυμίαν. Ἀπὸ γὰρ τῆς δεῦρο οὕτως κληθήσονται· καὶ οὕτως, ἀγαπητοὶ, ἐπιθῶμεν αὐτοῖς ὄνομα, τουτέστιν Ἄλογοι. Εἶχον γὰρ τὴν αἵρεσιν καλουμένην, ἀποβάλλουσαν Ἰωάννου τὰς βίβλους. Ἐπεὶ οὖν τὸν Λόγον οὐ δέχονται τὸν παρὰ Ἰωάννου κεκηρυγμένον, Ἄλογοι κληθήσονται. Ἀλλότριοι τοίνυν παντάπασιν ὑπάρχοντες τοῦ κηρύγματος τῆς ἀληθείας, ἀρνοῦνται τὸ καθαρὸν τοῦ κηρύγματος,
B καὶ οὔτε τὸ τοῦ Ἰωάννου Εὐαγγέλιον δέχονται, οὔτε τὴν αὐτοῦ Ἀποκάλυψιν. Καὶ εἰ μὲν ἐδέχοντο τὸ Εὐαγγέλιον (15), τὴν δὲ Ἀποκάλυψιν ἀπεβάλλοντο, ἐλέγομεν ἂν, μή πῃ ἄρα κατὰ ἀκριβολογίαν τοῦτο ποιοῦνται, ἀπόκρυφον μὴ δεχόμενοι, διὰ τὰ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει βαθέως καὶ σκοτεινῶς εἰρημένα· ὁπότε δὲ οὐ δέχονται φύσει τὰ βιβλία τὰ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου κεκηρυγμένα, παντί τῳ δῆλον εἴη, ὅτι οὗτοί εἰσι καὶ οἱ ὅμοιοι τούτοις, περὶ ὧν εἶπεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς, ὅτι *Ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ, καὶ ἠκούσατε, ὅτι Ἀντίχριστος ἔρχεται· καὶ νῦν ἰδοὺ ἀντίχριστοι πολλοί*, καὶ τὰ ἑξῆς. Προφασίζονται γὰρ οὗτοι, αἰσχυνόμενοι ἀντιλέγειν τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ διὰ τὸ εἰδέναι αὐτοὺς
C καὶ αὐτὸν ἐν ἀριθμῷ τῶν ἀποστόλων ὄντα, καὶ ἠγαπημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου· ὃς ἀξίως τὰ μυστήρια ἀπεκάλυψε, καὶ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ ἀνέπεσε. Καὶ ἑτέρως αὐτὰ ἀνατρέπειν πειρῶνται. Λέγουσι γὰρ μὴ εἶναι αὐτὰ Ἰωάννου, ἀλλὰ Κηρίνθου· καὶ οὐκ ἄξια αὐτά φασιν εἶναι ἐν Ἐκκλησίᾳ.

Δ'. Καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐπιβολῆς εὐθὺς ἐλέγχονται, μήτε ἃ λέγουσιν νοοῦντες, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Πῶς γὰρ ἔσται Κηρίνθου τὰ κατὰ Κηρίνθου λέγοντα; Κήρινθος γὰρ πρόσφατον καὶ ψιλὸν τὸν Χριστὸν ἔχει ἄνθρωπον. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀεὶ ὄντα τὸν Λόγον κεκήρυχε, καὶ ἄνωθεν ἥκοντα, καὶ σαρκωθέντα. Ἀπ' αὐτῆς τοίνυν τῆς εἰσβολῆς ἐλήλεγκται ἡ τούτων ματαιοσυκοφαντία μωρία τις οὖσα, καὶ μὴ νοοῦσα πόθεν διελέγχεται. Δοκοῦσι γὰρ καὶ
D αὐτοὶ τὰ ἴσα ἡμῖν πιστεύειν· μὴ κατέχοντες δὲ τὰ ἀσφαλῆ τοῦ ἐκ Θεοῦ οἰκονομηθέντος ἡμῖν διὰ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου κηρύγματος, εὑρεθήσονται διελεγχόμενοι ἐν οἷς ἀγνοοῦσι, πῶς κατὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπαίρονται γνῶσιν. Καὶ ἐάν γε θελήσωσιν ἀνανῆψαι, καὶ κατανοῆσαι, γνώσονται. Ἡμεῖς γὰρ τὰς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλίας ἀξιολόγως καὶ ἠσφαλισμένως οὔσας οὐκ ἀποβάλοιμεν. Φάσκουσι γὰρ καθ' ἑαυτῶν, οὐ γὰρ εἴποιμι κατὰ τῆς ἀληθείας, ὅτι οὐ συμφωνεῖ τὰ αὐτοῦ βιβλία τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις. Καὶ δοκοῦσι λοιπὸν ἐπιλαμβάνεσθαι τῆς ἁγίας καὶ

(15) *Καὶ εἰ μὲν ἐδέχοντο τὸ Εὐαγγέλιον*. Nam de Apocalypsi nonnihil a quibusdam dubitatum, de quo accurate in *Ann.* Baron, A. C. 97.

ἐνθέου διδασκαλίας. Καὶ τί, φησὶν, εἶπεν; Ὅτι *Ἐν* A *ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*· καὶ ὅτι *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ κατεσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ εἴδομεν τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας*· καὶ εὐθέως· *Ὁ Ἰωάννης μαρτυρεῖ, καὶ κέκραγε, λέγων· ὅτι Οὗτός ἐστιν, ὃν εἶπον ὑμῖν*· καὶ ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Καὶ καθεξῆς φησι· *Καὶ εἶπον αὐτῷ οἱ ἀκούσαντες· Ῥαββὶ, ποῦ μένεις;* Ἅμα δὲ ἐν ταυτῷ· *Τῇ ἐπαύριον*, φησὶν, *ἠθέλησεν ἐξελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὑρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀκολούθει μοι.* Καὶ μετὰ τοῦτο ὀλίγῳ πρόσθεν φησί· *Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας·* B *καὶ ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον, καὶ ἦν ἐκεῖ ἡ μήτηρ αὐτοῦ.*

Οἱ δὲ ἄλλοι εὐαγγελισταὶ (16) φάσκουσιν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ πεποιηκέναι τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειραζόμενον ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τότε ὑποστρέψαντα, καὶ παραλαβόντα τοὺς μαθητάς. Καὶ οὐκ οἴδασιν οἱ ἀπαρακολούθητοι, ὅτι ἑκάστῳ εὐαγγελιστῇ μεμελέτηται συμφώνως μὲν τοῖς ἑτέροις λαλῆσαι τὰ ὑπ' ἐκείνων εἰρημένα· ἀλλὰ δὴ τὰ ὑπ' ἐκείνων ῥηθέντα παραλειφθέντα οὕτως ἀποκαλύψαι. Οὐ γὰρ ἦν αὐτῶν τὸ θέλημα, ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡ διδασκαλία καὶ ἡ ἀκολουθία. Εἰ γὰρ τούτου βούλονται ἐπιλαμβάνεσθαι, μαθέτωσαν, ὅτι οἱ ἄλλοι τρεῖς οὐκ ἀπ' αὐτῆς C ἐνήρξαντο τῆς ἀκολουθίας. Ματθαῖος γὰρ πρῶτος ἄρχεται εὐαγγελίζεσθαι. Τούτῳ γὰρ ἦν ἐπιτεταγμένον τὸ Εὐαγγέλιον κηρύξαι ἀπ' ἀρχῆς, ὡς καὶ ἐν ἄλλῃ αἱρέσει περὶ τούτου διὰ πλάτους εἰρήκαμεν· οὐδὲν δὲ ἡμᾶς λυπήσει καὶ αὖθις περὶ τῶν αὐτῶν διαλαμβάνειν, εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας καὶ ἔλεγχον τῶν πεπλανημένων.

Ε'. Οὗτος τοίνυν ὁ Ματθαῖος καταξιοῦται τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ἔφην· καὶ δικαιότατα ἦν. Ἔδει γὰρ τὸν ἀπὸ πολλῶν (17) ἁμαρτημάτων ἐπιστρέψαντα, καὶ ἀπὸ τοῦ τελωνείου ἀναστάντα τῷ ἐλθόντι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, καὶ λέγοντι· *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν*, εἰς ὑπόδειγμα ἡμῖν τῶν μελλόντων σώζεσθαι, D τῷ ἐν τῷ τελωνείῳ ἀναχθέντι, καὶ ἀπὸ ἀδικίας ἀναστρέψαντι παρασχέσθαι τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας· ἵνα ἀπ' αὐτοῦ μάθωσιν οἱ ἄνθρωποι τὴν τῆς παρουσίας φιλανθρωπίαν. Μετὰ γὰρ τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἐδωρήσατο αὐτῷ καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ κάθαρσιν λέπρας, καὶ ἰαμάτων δυνάμεις, καὶ ἀπέλασιν δαιμόνων· ἵνα μὴ μόνον ἀπὸ τοῦ λόγου πείσῃ τοὺς ἀκούοντας, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου κηρύ-

do rejicimus. At illi contra se potius quam contra veritatem illud afferunt, Joannis libros cum cæterorum apostolorum scriptis minime consentire. Ex quo deinceps sacrosanctam ac divinam illius doctrinam redarguunt. Quid enim, inquiunt, scripsit? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [2]; item: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis* [3]; et statim: *Joannes testatur, et clamat dicens: Hic est quem dixi vobis* [4]; 425 et: *Hic est Agnus Dei, qui tollit peccata mundi* [5]. Deinde ita scribit: *Et dixerunt illi qui audierant: Rabbi, ubi manes* [6]? Postea vero: *Postera die*, inquit, *voluit abire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus: Sequere me* [7]. Paulo post vero ita prosequitur: *Et post triduum nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ; et vocatus est Jesus, et discipuli ejus ad nuptias, et erat ibi mater ejus* [8].

Evangelistæ vero cæteri narrant XL dies illum in deserto mansisse, et a diabolo fuisse tentatum; ac tum demum redeuntem discipulorum habuisse delectum. Nec illud, quæ eorum inscitia est, animadvertunt: id evangelistarum unumquemque studuisse, ut, quæ ab aliis essent prodita, ea consentanee cum illis exponeret: interim tamen nonnulla, quæ ab iisdem essent prætermissa, memoraret. Neque enim id in eorum voluntate situm fuit; sed a Spiritu sancto omnis illorum doctrina, scribendique ordo profectus est. Nam si reprehendendum illud existimant, intelligant tres alios evangelistas non ab ipso rerum gestarum initio narrationis suæ sumpsisse primordia. Matthæus enim primus Evangelium scribere aggressus est. Cui quidem initio prædicandi Evangelii munus est commissum. De qua re in alia hæresi copiose disputavimus, et nunc eadem hoc loco repetere cum ad veritatis fidem, tum ad illorum convincendos errores minime pigebit.

V. Matthæus igitur primus Evangelii scribendi provinciam nactus est, ut diximus, idque ei jure merito contigit. Oportebat enim eum ipsum, qui ad conciliandam humano generi salutem advenerat, quique ita dixerat: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* [9]; ad eorum qui servandi erant exemplum, ei homini potissimum prædicandæ salutis munus injungere, qui ab innumeris peccatis conversus, et a telonio suscitatus fuerat, ac se ab omni scelere et injustitia revocarat, ut ab illo quanta sibi esset adventu Christi humanitas collata mortales discerent. Quippe post peccatorum condonationem, hoc eidem concessit, ut mortuos excitare posset ad vitam, repurgare lepram, et morbos depellere, dæmonesque propulsare: ne dicendo

[1] Corruptus hic locus. [2] Joan. I, 1. [3] ibid. 14. [4] ibid. 15. [5] ibid. 29. [6] ibid. 38. [7] ibid. 43. [8] Joan. II, 1. [9] Matth. IX, 13.

(16) *Οἱ δὲ ἄλλοι εὐαγγελισταί.* Vide August. l. II *De cons. evang.*, c. 16.

(17) *Ἔδει γὰρ τὸν ἀπὸ πολλῶν.* Malim τῷ ἐπιστρέψαντι, et ἀναστάντι. Vicissim vero, τὸν ἐλθόντα, etc. Ut dandi casus Apostolo, accusandi Christo tribuatur: quod nos interpretando sequimur.

solum persuaderet auditoribus, sed evangelicam doctrinam factis etiam ipsis prædicaret; atque et perditis hominibus nuntiaret, posse illos pœnitendo recuperari; et iis qui ceciderant, resurrecturos se esse; **426** et qui mortui essent, vitam esse denuo consecuturos.

Hic igitur Matthæus Hebraica lingua scripsit, ac prædicavit Evangelium, nec ab ejus initio duntaxat exorsus est; sed primum Christi genealogiam ab Abrahamo pertexuit. *Abraham*, inquit [1], *genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob*, etc., usque ad Josephum et Mariam. Et illud quidem initio præfixit: *Liber generationis Jesu Christi filii David;* addit deinde, *filii Abraham*. Tum ad id quod instituerat progressus: *Christi*, inquit, *generatio sic erat: Cum esset desponsata mater ipsius Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Joseph autem, cum esset justus, quærebat occulte dimittere illam. Et ecce angelus Domini apparuit illi in somnis, dicens: Noli dimittere conjugem tuam. Quod enim in ipsa est, de Spiritu sancto est. Ecce enim pariet filium et vocabis nomen ejus Jesum. Hic salvabit populum suum a peccatis. Et hoc*, inquit, *factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ecce Virgo concipiet*, etc. *Exsurgens autem a somno ita fecit Joseph. Et accepit uxorem suam; et non cognoscebat eam, donec peperit filium suum primogenitum; et vocavit nomen ejus Jesum.* Pergit deinde [2]: *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ in diebus Herodis regis, ecce magi ab Oriente venerunt Hierosolymam dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum.* Ubi igitur est Zachariæ illa omnis historia? Ubi sunt quæ a Luca narrantur? Ubi visum illud angeli? Ubi Joannis Baptistæ prophetia? Ubi increpatio Zachariæ, ut loqui ante non posset, quam perfecta essent omnia, quæ ab angelo erant allata? Ubi sunt quæ angelus Mariæ locutus est? Ubi cautio illa ac prudentia, quam suo illo ad angelum responso Maria præ se tulit, cum ita illum interrogavit [3]: *Quomodo fiet illud, quoniam virum non cognosco?* aut sincera illa angeli accurataque rei gerendæ propositio? *Spiritus*, inquit, *sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi.*

VI. Quinam ergo factum putabimus, ut quæ Lucas exposuit, ea sint a Matthæo prætermissa? Num Matthæum ab rei veritate discrepare statuemus? **427** An contra in primis illis rebus gestis, quas Matthæus perscripsit, Lucam ipsum minime vera narrasse? Nonne singulis propria quædam Deus attribuit, ut evangelistæ quatuor ad prædicandum Evangelium delecti suum quoddam præcipuum mu-

A ξαι (18) Εὐαγγέλια τοῖς ἀπολλυμένοις, ὅτι εὑρεθήσονται διὰ μετανοίας, καὶ τοῖς πεπτωκόσιν, ὅτι ἀναστήσονται, καὶ τοῖς τεθνηκόσιν, ὅτι ζωογονηθήσονται.

Καὶ οὗτος μὲν οὖν ὁ Ματθαῖος Ἑβραϊκοῖς γράμμασι γράφει τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ κηρύττει. Καὶ ἄρχεται οὐκ ἀπ' ἀρχῆς· ἀλλὰ διηγεῖται μὲν τὴν γενεαλογίαν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ. *Ἀβραάμ*, φησὶν, *ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ· Ἰσαὰκ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰακὼβ*, καὶ τὰ ἑξῆς, ἄχρι τοῦ Ἰωσὴφ καὶ Μαρίας. Καὶ ἀπ' ἀρχῆς τάττει, λέγων· *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβίδ*· εἶτά φησιν· *υἱοῦ Ἀβραάμ*. Εἶτα ἐλθὼν ἐπ' αὐτὸ τὸ ζητούμενον, φησί· *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χρι-* B *στοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· Μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ, πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Καὶ Ἰωσὴφ, δίκαιος ὢν, ἐζήτει ἀπολῦσαι αὐτὴν λάθρα. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐφάνη αὐτῷ κατ' ὄναρ λέγων· Μὴ ἀπολύσῃς τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Ἰδοὺ γὰρ γεννήσει υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ ἁμαρτιῶν. Καὶ τοῦτο*, φησὶ, *γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου, λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Καὶ ἐγερθεὶς*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἐποίησεν οὕτως ὁ Ἰωσήφ. Καὶ παρέλαβε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν,* C *ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος*, φησὶν, *ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ Ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱερουσαλὴμ, λέγοντες· Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Εἴδομεν γὰρ τὸν ἀστέρα αὐτοῦ ἐν τῇ Ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ.* Ποῦ οὖν ἡ πραγματεία τοῦ Ζαχαρίου; Ποῦ τὰ τῷ Λουκᾷ πεπραγματευμένα; Ποῦ ἡ ὀπτασία τοῦ ἀγγέλου; Ποῦ ἡ προφητεία Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ; Ποῦ τοῦ Ζαχαρίου ἡ ἐπιτίμησις, τοῦ μὴ δύνασθαι αὐτὸν λαλεῖν ἄχρις οὗ γένηται τὰ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου λελαλημένα; Ποῦ τὰ ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ λεχθέντα; Ποῦ ἡ παράστασις τῆς ἀσφαλείας, τῆς μετὰ συνέσεως D τῆς Μαρίας αὐτῷ τῷ ἀγγέλῳ ἀποκριθείσης, ὡς ἠρώτα, λέγουσα· *Πῶς ἔσται τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω*; καὶ ἡ μετὰ ἀκριβείας καθαρὰ ὑφήγησις, ὡς εἶπεν αὐτῇ· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι*;

Ϛ'. Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπεὶ μὴ κατήγγελλεν ὁ Ματθαῖος τὰ ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ ῥηθέντα, ἄρα ἀσύμφωνος εἴη ὁ ἅγιος Ματθαῖος πρὸς τὴν ἀλήθειαν; Ἀλλ' οὐκ ἀληθεύει ὁ ἅγιος Λουκᾶς, εἰπὼν περὶ τῶν πρώτων τῷ Ματθαίῳ πεπραγματευμένων; Οὐχὶ ἑκάστῳ ἐμέρισεν ὁ Θεὸς, ἵνα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ, ὀφείλοντες κηρύξαι, εὕρωσιν ἕκαστος τί ἐργάσωνται; καὶ τὰ μὲν συμφώνως καὶ ἴσως κηρύξωσιν, ἵνα δειχθῶσιν, ὅτι

[1] Matth. I, 1 sqq. [2] Matth. II, 1 sqq. [3] Luc. I, 34, 35.

(18) Ἀπ' *αὐτοῦ τοῦ ἔργου κηρύξαι*. Aut κηρύξῃ leg., aut τοῦ κηρύξαι.

ἐξ αὐτῆς τῆς πηγῆς ὥρμηνται· τὰ δὲ ἑκάστῳ παραληφθέντα, ἄλλος διηγήσεται, ὃς ἔλαβε παρὰ τοῦ Πνεύματος μέρος τῆς ἀναλογίας. Τί δὲ ποιήσομεν, Ματθαίου μὲν κηρύττοντος ἐν Βηθλεὲμ τὴν Μαριὰμ γεγεννηκέναι, κατὰ τὰς παρ' αὐτῷ γενεαλογίας, ἀπὸ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ τὴν ἔνσαρκον Χριστοῦ παρουσίαν, ὡς οὐχ εὑρίσκεται ὁ ἅγιος Μάρκος ταῦτα λέγων· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ πραγματείας ποιεῖται τὴν εἰσαγωγὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ φησίν· *Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου· ὡς γέγραπται ἐν Ἡσαΐᾳ τῷ προφήτῃ. Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Οὕτω καὶ τὰ τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ πεπραγματευμένα, καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἠσφαλισμένα τὴν φροντίδα ἔσχεν οὐ περὶ τῶν ἤδη κεκηρυγμένων πολλάκις μόνον λέγειν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀναγκαίων ὑπὸ τῶν ἄλλων εἰς αὐτοὺς [1] κηρυγμάτων καταλειφθέντων. Ἡ γὰρ πᾶσα τῶν Εὐαγγελίων ὑπόθεσις τοιοῦτον εἶχε τρόπον.

A nus haberent? Ita quidem, ut nonnulla concordi ac consentanea voce narrarent, quo se ex eodem hausisse fonte monstrarent; quædam vero ab singulis prætermissa alius exponeret, cui privatim illud esset a Spiritu sancto pro rata portione concessum. Quid igitur faciemus, cum Matthæus Mariam Bethlehemi peperisse scribat, secundum perscriptam ab eodem genealogiam, qua Christi cum carne venientis originem ab Abrahamo ac Davide pertexuit; Marcus vero nihil habeat ejusmodi, sed ab eo quod ad Jordanem gestum est, Evangelium ordiatur, ita scribens: *Initium Evangelii: sicut scriptum est in Isaia propheta: Vox clamantis in deserto* [4]? Sic in iis quæ beatus Joannes mandavit memoriæ, quæque Spiritu sancto gubernante B fide omni ac veritate stabilita sunt, id videlicet actum est, ut non solum ea quæ sæpius nuntiata fuerant, proponerentur; sed et necessaria quædam adderentur dogmata, quæ cæteri ante illum minime scriptis attigissent. Ejusmodi nempe totum Evangeliorum argumentum fuit.

Ματθαίου μὲν γὰρ κεκηρυχότος τὸν Χριστὸν γεννηθέντα, καὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλληφθέντα, ἐκ σπέρματος Δαβὶδ καὶ Ἀβραὰμ κατὰ σάρκα οἰκονομηθέντα, πλάνη τισὶ γεγένηται τοῖς μὴ νενοηκόσιν· οὐ τοῦ Εὐαγγελίου αἰτίου ὄντος αὐτοῖς εἰς τὸ πλανηθῆναι, ἀλλὰ τῆς αὐτῶν διανοίας πεπλανημένης, εἰς παράστασιν τῆς περὶ τῶν αὐτῶν πληροφορίας, τὰ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου κακῇ ὑπονοίᾳ [2] ἐπινενοημένα. Ἔνθεν γὰρ οἱ περὶ Κήρινθον καὶ Ἐβίωνα ψιλὸν τὸν ἄνθρωπον κατέσχον, καὶ Μήρινθον, καὶ Κλεόβιον, εἴτουν Κλεόβουλον (19), καὶ Κλαύδιον, καὶ Δημᾶν, καὶ Ἑρμογένην (20), τοὺς ἀγαπήσαντας τὸν ἐνταῦθα αἰῶνα, καὶ καταλείψαντας τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἀντιλέγοντες γὰρ τοῖς τοῦ Κυρίου μαθηταῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ γενεαλογίας τὴν αὐτῶν ἄνοιαν παριστᾷν ἐπειρῶντο· οὐ καλῶς μὲν οἰόμενοι, πλὴν ἐντεῦθεν τὴν πρόφασιν θηρώμενοι. Ἀντέλεγον [3] γὰρ πολλάκις ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτῶν, Λευκίου καὶ ἄλλων πολλῶν. Παρατρίψασα δὲ ἑαυτῆς τὸ μετώπιον ἡ ἀναισχυντία, ἑαυτῇ κακὰ ἐπισπάσασθαι ἐφιλοτιμήσατο.

Cum Matthæus genitum Christum atque e sancto Spiritu conceptum, ac de Davidis et Abrahami, quod ad carnem attinet, genere prognatum sua narratione descripsisset, nonnullis ignorantibus erroris istud occasionem dedit. Cujus quidem causa non Evangelio ipsi tribuenda; sed falsa illorum accusanda mens, qui ad id quod certo sibi persuaserant, perperam acceptas ex Evangelio auctoritates accommodabant. Hinc enim Cerinthus, et Ebio nudum hominem fuisse Christum asseruit, ut et C Merinthus, et Cleobius, sive Cleobulus, et Claudius, ac Demas, et Hermogenes, qui dilexerunt hoc sæculum, et viam veritatis reliquerunt [5]. Quippe Domini discipulis per id tempus contradicentes illi, ex Christi genealogia ab Abrahamo et Davide perducta insaniam suam corroborare studuerunt. Quod etsi perperam in animum induxerant, nihilominus illinc occasionem nacti sunt. Et Joannes quidem, ejusque discipuli, maximeque Lucius, et alii plerique istorum conatibus sæpius **428** obstiterant. Sed nimirum ubi semel frontem suam impudentia perfricuit, mala sibi multa deinceps accumulare non destitit.

Εὐθὺς δὲ μετὰ τὸν Ματθαῖον (21) ἀκόλουθος γενό-

Itaque post Matthæum statim Marco, qui Romæ

[1] F. αὐτόν. [2] Deesse videtur nonnihil. [3] F. ἀντελέγοντο, et mox, ἀμφ' αὐτόν. [4] Marc. I, 1 sqq. [5] II Tim. IV, 9.

(19) *Καὶ Κλεόβιον, εἴτουν Κλεόβουλον.* Ignatius *ad Trallianos*: Φεύγετε, καὶ τὰ τοῦ πονηροῦ ἔγγονα, Θεόδοτον, καὶ Κλεόβουλον τὰ γεννῶντα καρπὸν θανατηφόρον. Ubi non Nicolaitarum propagines istos fuisse docet, ut est in *Annal.*, sed τοῦ πονηροῦ ἔγγονα, hoc est dæmonis fetus. Imposuit *Annalium* scriptori Latinus interpres, qui ita reddit: *Fugite, perversi illius nepotes.*

(20) *Δημᾶν, καὶ Ἑρμογένην.* Theodoretus ad II Tim. c. IV, eumdem illum Demam esse putat, qui Epist. ad Philem. et Coloss. IV laudatur; quique sæculum diligens, relicto Paulo, discessit. Sed mutato consilio ad Paulum revertisse quidam existimant. Chrysost. vero post honorificam illam de eo mentionem a Paulo sejunctum esse putat, ut illa ad Philem. ante II ad Tim. scripta sit. Fieri D potest, uti duo ejusdem nominis Demæ fuerint. Apud Ignat. *Epist. ad Magnesios* nominatur Damas Magnesiorum episcopus.

(21) *Εὐθὺς δὲ μετὰ τὸν Ματθαῖον.* Ex prava Cornarii interpretatione aut falsa aut dubia ex his verbis historia colligitur, jussum a Petro Marcum historiam scripsisse. Sic enim Cornarius: Post Matthæum secutus est Marcus, jussus a S. Petro Romæ Evangelium edere. Neutrum horum dicit Epiph. aut Petri jussu, aut Romæ scripsisse Marcum, sed hoc tantum, comitem illum Romæ fuisse Petri, et ἐπιτρέπεσθαι τὸ Εὐαγγέλιον ἐκθέσθαι. A quonam? A Spiritu sancto. Inscio enim Petro ad scribendum aggressus est, Romanis id ab ipso postulantibus, ut auctor est Hieron. lib. *De script. eccles.*, et Euseb. lib. II, c 14. Quod cum audisset

sancti Petri comes fuerat, scribendi Evangelii provincia committitur. Quod cum fecisset, a beato Petro in Ægyptum mittitur. Erat hic unus e LXXII discipulis, qui ob sermonem illum dispersi sunt, quem Dominus elocutus fuerat : *Nisi quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem, non est me dignus* [1], uti sciunt qui Evangelium legerint. Verum ille Petri opera reversus, ac Spiritu sancto repletus conscribendi Evangelii munus accepit. Inde porro illud exorsus est, unde Spiritus eum sanctus impulit, et a XV Tiberii Cæsaris anno sumpsit initium; qui est XXX ab eo, unde Matthæus narrationem inchoavit. Quamobrem cum secundus hic Evangelii scriptor exstitisset; nec de Verbi Dei in terras e cœlo delapsu perspicue significasset, quanquam expresse id omnino declaravit : verum cum minus id accurate pertractasset, hinc novæ quædam tenebræ illorum, quos paulo ante commemoravi, ingeniis obortæ sunt; ne eos evangelicus ille splendor illustraret. Sic enim illi jactabant : Ecce tibi novum de Christo proditum est Evangelium, in quo nulla de cœlesti illa generatione mentio; sed hoc unum memorat : *In Jordane descendit Spiritus in illum; et vox : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* [2].

VII. Cum igitur iis in rebus tam incredibilis illorum versaretur amentia, Spiritus sanctus beatum Lucam occultis quibusdam stimulis cogit, et excitat, ut ex altissima illa voragine cæcorum hominum mentes educeret, et quæ fuerant ab aliis prætermissa scriptis commendaret, ne quis a veritate longius aberrans crederet, Christi generationem ab eo velut fictam fabulam fuisse propositam. Sed orationem ille suam deinceps effert altius, ac cum subtilius exponat omnia, rei gestæ seriem accurate prosequitur, et ad veritati faciendam fidem testes illos proponit in medium, qui divini verbi fuerant administri. Sic enim loquitur [3] : *Quoniam quidem multi conati sunt* (ut nonnullos, qui id conati fuerant, indicaret, Cerinthum videlicet, Merinthum, et alios). Pergit vero : *Visum est mihi deinceps* 429 *assecuto a principio diligenter eos qui ipsi viderunt, et ministri sermonis fuerunt, scribere tibi, optime Theophile :* sive ad Theophilum quempiam scribens ita dixerit, sive amantem Dei quemlibet alloquatur : *eorum*, inquit, *verborum de quibus eruditus es veritatem.* Ubi nonnullam institutionem antecessisse significat, qua ab aliis jam erat imbutus; sed ab iisdem certi nihil accepisse. Post hæc rei veritatem exponit : *Fuit in diebus Herodis regis de vice Abia pontificis sacerdos quidam nomine Za-*

A μενος ὁ Μάρκος τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ ἐν Ῥώμῃ, ἐπιτρέπεται τὸ Εὐαγγέλιον ἐκθέσθαι· καὶ γράψας ἀποστέλλεται ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πέτρου εἰς τὴν τῶν Αἰγυπτίων χώραν. Οὗτος δὲ εἷς ἐτύγχανεν (22) ἐκ τῶν ἑβδομηκονταδύο τῶν διασκορπισθέντων ἐπὶ τῷ ῥήματι, ᾧ εἶπεν ὁ Κύριος· *Ἐὰν μή τίς μου φάγῃ τὴν σάρκα, καὶ πίῃ τὸ αἷμα, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*· ὡς τοῖς τὰ Εὐαγγέλια ἀναγνοῦσι σαφὴς ἡ παράστασις. Ὅμως διὰ Πέτρου ἀνακάμψας εὐαγγελίζεσθαι καταξιοῦται, Πνεύματι ἁγίῳ ἐμπεφορημένος. Ἄρχεται δὲ κηρύττειν, ὅθεν τὸ Πνεῦμα αὐτῷ παρεκελεύσατο, τὴν ἀρχὴν τάττων ἀπὸ πεντεκαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος μετὰ ἔτη τριάκοντα τῆς τοῦ Ματθαίου πραγματείας. Δευτέρου δὲ γενομένου εὐαγγελιστοῦ, καὶ μὴ περὶ τῆς ἄνωθεν καταγωγῆς Θεοῦ Λόγου τηB λαυγῶς σημάναντος· ἀλλὰ πάντη μὲν ἐμφαντικῶς, οὐ μὴν κατὰ ἀκριβολογίαν τοσαύτην, γέγονε τοῖς προειρημένοις, εἰς δεύτερον σκότωσιν τῶν διανοημάτων, τοῦ μὴ καταξιωθῆναι πρὸς φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου, λεγόντων αὐτῶν, ὅτι Ἰδοὺ δεύτερον Εὐαγγέλιον περὶ Χριστοῦ σημαῖνον, καὶ οὐδαμοῦ ἄνωθεν λέγων τὴν γέννησιν· ἀλλά φησιν· *Ἐν τῷ Ἰορδάνῃ κατῆλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτὸν, καὶ φωνή· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς ὁ ἀγαπητὸς, ἐφ' ὃν ηὐδόκησα.*

Ζ'. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα οὕτως ἐν τοῖς τοιούτοις ἀνοήτως ἐτελεῖτο, ἀναγκάζει τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐπινύττει τὸν ἅγιον Λουκᾶν, ὡς ἀπὸ βάθους κατωτάτου (κατὰ) τὴν διάνοιαν τῶν ἠπατημένων ἀνενέγκαι, καὶ C τὰ ὑπὸ τῶν ἄλλων καταλειφθέντα αὖθις ἐπιβάλλεσθαι· ἵνα μή τις τῶν πεπλανημένων ἡγήσεται μυθωδῶς αὐτὸν ἐκφράσαι τὴν γέννησιν. Ἔπειτα ἀνωφερῆ τὸν λόγον ἐργάζεται· διὰ δὲ τὴν ἀκρίβειαν λεπτομερῶς τὴν πᾶσαν πραγματείαν διέξεισι, καὶ εἰς παράστασιν ἀληθείας ἐμμάρτυρας τοὺς ὑπηρέτας τοῦ λόγου γενομένους παρεισάγει, φάσκων· *Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν*· ἵνα τινὰς μὲν ἐπιχειρητὰς δείξῃ, φημὶ δὲ τοὺς περὶ Κήρινθον, καὶ Μήρινθον, καὶ τοὺς ἄλλους. Εἶτα τί φησιν; *Ἔδοξε κἀμοὶ καθεξῆς παρηκολουθηκότι ἄνωθεν τοῖς αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις τοῦ Λόγου γενομένοις γράψαι σοι, κράτιστε Θεόφιλε.* Εἴτουν τινὶ Θεοφίλῳ τότε γράφων τοῦτο ἔλεγεν, ἢ παντὶ ἀνθρώπῳ Θεὸν ἀγαπῶντι· *Περὶ ὧν*, φησὶ, *κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν.* D Καὶ τὴν μὲν κατήχησιν προτεταγμένην ἔφασκεν, ὡς ἤδη ὑπὸ ἄλλων μὲν κεκατηχῆσθαι, οὐκ ἀσφαλῶς δὲ παρ' αὐτῶν μεμαθηκέναι. Εἶτα τὴν ἀκρίβειάν φησιν· *Ἐγένετο ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως ἐξ ἐφημερίας Ἀβιᾶ τοῦ ἀρχιερέως ἱερεύς τις ὀνόματι Ζαχαρίας, καὶ γυνὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν θυγατέρων Ἀαρὼν, ᾗ ὄνομα Ἐλισάβετ.* Καὶ ἄρχεται πρὸ

[1] Joan. VI, 54. [2] Marc. I, 10, 11. [3] Luc. I, 1 seqq.

Petrus, quod factum erat approbavit. Romæ porro scripsisse verisimile est : de quo in *Ann.* plura Baron., an. 45, n. 29.

(22) *Οὗτος δὲ εἷς ἐτύγχανεν.* Dissentit Papias apud Euseb., et Christum a Marco negat auditum. Hieron. in Præf. ad Evang. Marci, eumdem ait Leviticum genere, et sacerdotem fuisse. Sed falso hic liber Hieron. tribuitur. Quod autem asserunt nonnulli, Marcum non vidisse Dominum, viderit necne nihil affirmo : videre quidem potuisse temporum ipsa ratio persuadet. Neque vero damnanda est Epiphanii sententia, dum illum e LXXII discipulorum numero fuisse narrat, etsi contrarium alii Patres sentiant.

τοῦ Ματθαίου. Ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος ἐσήμανε τριακονταετῆ χρόνον ἀπ' ἀρχῆς· ὁ δὲ Μάρκος τὰ μετὰ τριάκοντα ἔταττεν ἔτη, τὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ γενομένην ἐν ἀληθείᾳ πραγματείαν, ὅμοια τῷ Ματθαίῳ καὶ τῷ Λουκᾷ· ὁ δὲ Ματθαῖος ἀπὸ τριακονταέτους χρόνου πρὸ τῆς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ καὶ τοῦ βαπτίσματος πραγματείας τὸ διήγημα ἐποιεῖτο· Λουκᾶς δὲ πρὸ τοῦ χρόνου τοῦ συλληφθῆναι τὸν Σωτῆρα ἐν γαστρὶ ἀπὸ ἓξ μηνῶν τὸν χρόνον ἐδήλου, καὶ ἐννέα μηνῶν πάλιν, καὶ ὀλίγων ἡμερῶν τῆς συλλήψεως τοῦ Κυρίου· ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον (23) τριάκοντα ἓν ἔτος, καὶ ἐπέκεινα. Διηγεῖται δὲ καὶ τὴν τῶν ποιμένων διὰ τῶν εὐαγγελισαμένων ἀγγέλων θεοπτίαν· καὶ ὡς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ, καὶ ἐσπαργανώθη ἐν φάτνῃ, καὶ τῇ ὀγδόῃ περιετμήθη, καὶ ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις τὰ κατὰ τὸν νόμον προσφόρια ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπετέλουν· καὶ ὡς ὁ Συμεὼν ἐν ἀγκάλαις ἐδέχετο· καὶ ὡς Ἄννα ἀνθωμολογεῖτο θυγάτηρ Φανουήλ· καὶ ὡς ἐκ Ναζαρὲτ ἀπῄει εἰς Ἱερουσαλὴμ ἅμα τοῖς γονεῦσι τελοῦσιν ὑπὲρ αὐτοῦ κατὰ τὸν νόμον. Ὧν οὐδὲν τῷ Ματθαίῳ ἐπείργασται, οὐδὲ τῷ Μάρκῳ, ἀλλὰ μὴν οὐδὲ τῷ Ἰωάννῃ.

Η'. Ὅθεν καί τινες ἄλλοι ἐξ Ἑλλήνων φιλοσόφων, φημὶ δὲ Πορφύριος, καὶ Κέλσος, καὶ Φιλοσαββάτιος (24), ὁ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὁρμώμενος, δεινὸς καὶ ἀπατεὼν ὄφις, εἰς τὴν κατὰ τῆς εὐαγγελικῆς πραγματείας διεξιόντες ἀνατροπὴν, τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν κατηγοροῦσι, ψυχικοὶ καὶ σαρκικοὶ ὑπάρχοντες, κατὰ σάρκα δὲ στρατευόμενοι, καὶ Θεοῦ εὐαρέστησιν ἀδυνάτως ἔχοντες, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος μὴ νενοηκότες. Ἕκαστος γὰρ προσκόπτων τοῖς λόγοις τῆς ἀληθείας διὰ τὴν ἐν αὐτῷ τύφλωσιν τῆς ἀγνωσίας, εἰς τοῦτο ἐμπίπτοντες ἔλεγον· Πῶς δύναται ἡ αὐτὴ ἡμέρα εἶναι τῆς ἐν Βηθλεὲμ γεννήσεως, αὐτὴ καὶ περιτομὴν ἔχειν ὀκταήμερον, καὶ διὰ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐν Ἱεροσολύμοις ἄνοδον, καὶ τὰ ἀπὸ Συμεῶνος καὶ Ἄννας εἰς αὐτὸν τετελεσμένα, ὁπότε ἐν τῇ νυκτὶ ᾗ ἐγεννήθη, πέφηνεν αὐτῷ, φησὶν, ἄγγελος, μετὰ τὴν τῶν μάγων ἔλευσιν τῶν ἐλθόντων προσκυνῆσαι αὐτῷ, καὶ ἀνοιξάντων τὰς πήρας, καὶ προσενεγκάντων; ὥς λέγει, φησίν· *Ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος λέγων· Ἀναστὰς λάβε τὸ παιδίον· καὶ τὴν γυναῖκά σου, καὶ πορεύου εἰς Αἴγυπτον· ὅτι ζητεῖ Ἡρώδης τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου.* Εἰ τοίνυν ἐν ταύτῃ νυκτὶ ᾗ γεγέννηται, παρελήφθη εἰς Αἴγυπτον καὶ ἐκεῖ ἦν, ἕως ὅτου ἀπέθανεν Ἡρώδης· πόθεν τὸ ἐπιμεῖναι, καὶ ὀκταήμερον περιτμηθῆναι; ἢ πῶς τὸ μετὰ τεσσαράκοντα εὑρίσκεται Λουκᾶς ψευδόμενος; (Ὡς φασὶ βλασφημοῦντες κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς·) ὅτι φησὶν ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλὴμ, κἀκεῖθεν εἰς Ναζαρέτ. Καὶ οὐκ οἴδασιν οἱ ἀγνωσίᾳ κατηγορούμενοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δύναμιν.

*charias, et uxor ejus de filiabus Aaron, nomine Elisabeth.* Altius ergo quam Matthæus exorsus est. Matthæus enim tricesimum ætatis annum initio declaravit. Marcus vero quæ post tricesimum gesta sunt exposuit: et in iis quæ ad Jordanem contigerunt enarrandis Matthæo ac Lucæ consentaneus est. Sed Matthæus ab anno ipso tricesimo, ante illam omnem baptismi, ac rerum ad Jordanem gestarum historiam, narrationem inchoavit. Lucas porro a sexto mense, ante Salvatoris in utero generationem, principium deduxit: quibus novem deinde menses addit, una cum paucis quibus genitus est diebus, ut supra unius ac triginta annorum spatium colligatur. Narrat præterea quemadmodum pastores ab internuntiis angelis admoniti Deum conspexerint; utque is Bethlehemi in lucem editus, ac pannis involutus in præsepi, et octavo die circumcisus fuerit, nec non post dies XL pro eodem oblata sint, quæ lex præscripserat. Tum ut eum Symeon in ulnas acceperit, Phanuelis filia confessa sit; utque Nazareto cum parentibus Hierosolymam abierit, qui quod lex jusserat illius nomine dependerunt. Quæ nec Matthæus, nec Marcus, nec Joannes attigerunt.

VIII. Ex quo factum est, ut gentiles quidam philosophi, Porphyrius scilicet, ac Celsus, et Philosabbathius, genere Judæus, veterator ac nequissimus coluber, cum adversus evangelicam historiam scriberent, sacros evangelistas arguerint: animales illi quidem, et carnales homines, ac secundum carnem militantes, qui nec Deo placere poterant, nec ea quæ sunt Spiritus sancti cognoverant. Nam omnes **430** illi ad sermones veritatis offendentes, præ inscitiæ cæcitate, atque ad ea delapsi jactare identidem solebant: Fierine potest, ut eadem dies et Bethlehemi natum viderit, et, quod post octiduum solebat fieri, circumcisum, et post dies XL Hierosolyma deportatum; ut item Simeonis et Annæ acta illa in eamdem diem inciderint; præsertim cum qua nocte Jesus est in lucem editus, Josepho angelus apparuerit, post magorum adventum, qui illius adorandi causa venerant, quique munera sua apertis sacculis obtulerant? Tum enim *apparuit*, inquit, *ei angelus dicens: Surge, accipe puerum, et conjugem tuam, et vade in Ægyptum; quoniam quærit Herodes animam pueri*[1]. Quamobrem si eadem qua natus est nocte in Ægyptum delatus est, et illic fuit, donec Herodes mortuus est, quomodo permanere in Judæa potuit, et octavo die circumcidi? Aut quid tandem post dies XL factum esse Lucas mentitus est? (Sic enim per summam illi blasphemiam, id quod in eorum caput vertat, objiciunt.) Nam quadragesimo (ait Lucas) die tulerunt illum in Hierusalem, et inde in Nazareth[2]. Sed ignari videlicet homines quæ vis sit sancti Spiritus nequaquam intelligunt.

[1] Matth. II, 13. [2] Luc. II, 22 sqq.

(23) *Ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον.* Tempus ipsum, quo Joannes conceptus ac natus est, et incarnatus atque in lucem editus Christus, Lucas complectitur: quod tempus mensium est fere XV.

(24) *Καὶ Φιλοσαββάτιος.* De hoc nihil hactenus legi.

IX. Etenim unicuique evangelistarum concessum est, ut quæ singulis et temporibus et opportunitatibus gesta erant verissime perscriberet. Itaque Matthæus, cum id unum exposuisset, de Spiritu sancto susceptum illum ac genitum, de circumcisione tacuit; nec ullam earum rerum attigit, quæ ante biennium acciderunt; sed magorum demum enarravit adventum, quemadmodum verissimus Dei sermo testatur [1], cum scilicet tempus a magis exquisivit Herodes, ac de stella quæ apparuerat accurate sciscitatus est. Ad hæc magorum commemorata responsio, de duobus annis, et infra, ut diversum ab eo tempus esse constet, quod Lucas narratione sua complexus est. Hic enim quæ ante biennium illud gesta sint exponit. At Matthæus a nativitate statim ad secundum annum se contulit, et quæ post biennium acciderint declarat. Quod Herodes animo reputans, postquam magi alia via discesserunt, in illa infantium turba deprehendi puerulum illum, atque interfici posse crediderat. Infantes enim omnes, quotquot in agro Bethlehemitico forent, a bimatu et infra **431** jussit occidi, ad illam usque diem, qua apud se magi fuissent.

Ex quo quis non videat, tum cum magi venerunt, bimulum fuisse puerum? siquidem ea rei gestæ narratio veritatem ipsam accuratissime demonstrat. Etenim Lucas puerum, simul ac natus est, fasciis involutum esse scribit; et in præsepi ac spelunca jacuisse, quod nullus in diversorio locus esset. Tum enim census habebatur; et qui bellorum temporibus, quæ sub Machabæis exstiterant, dispersi fuerant, quovis terrarum pervaserant; adeo ut pauci omnino Bethlehemi remanerent. Quare in quodam evangelistarum exemplari Davidis urbs dicitur; in alio vero vicus appellatur, quod agrum haberet angustissimum. Cum igitur Augusti imperatoris edictum esset allatum, qui huc illucque dissipati erant, cum familiis suis ad illum locum censendi gratia venire coacti, facile compleverunt, ut propter hominum frequentiam nihil esset in diversorio loci relictum. Post censum vero unusquisque eo, ubi domicilium collocarat, reversus est. Unde laxius ad habitandum spatium fuit. Itaque priore jam anno finito, et altero insuper, ob eorum quæ gesta illic erant, me-

A Θ'. Ἑκάστῳ γὰρ τῶν εὐαγγελιστῶν ἐδωρήθη ἑκάστου χρόνου καὶ καιροῦ διηγεῖσθαι τὰ ἐν ἀληθείᾳ πληρωθέντα. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος, διηγησάμενος μόνον, ὅτι ἐγεννήθη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ὅτι συνελήφθη ἄνευ σπέρματος ἀνδρὸς, οὐδὲν περὶ τῆς περιτομῆς εἶπεν, οὐδὲ πρὸ τῶν δύο ἐτῶν τι τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων· ἀλλὰ διηγεῖται τὴν ἔλευσιν τῶν μάγων· ὡς ἐπιμαρτυρεῖ ὑμῖν ὁ ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ λόγος, ἐρωτῶντος τοῦ Ἡρώδου παρὰ τῶν μάγων τὸν χρόνον. Καὶ ἠκρίβωτο τοῦ γενομένου ἀστέρος, καὶ τῶν μάγων ἡ ἀπόκρισις, ὅτι ἀπὸ δύο ἐτῶν καὶ κατωτέρω· ὡς μὴ εἶναι τὸν χρόνον τοῦτον, τὸν τῷ Λουκᾷ πεπραγματευμένον. Ἀλλ' ὁ μὲν Λουκᾶς τὰ πρὸ δύο ἐτῶν διηγεῖται· Ματθαῖος δὲ, εἰπὼν τὴν γέννησιν, ἀπεπήδησεν εἰς τὸν διετῆ χρόνον, καὶ ἐδή-
B λωσε τὰ γενόμενα μετὰ δύο ἔτη. Διὸ καὶ ὁ Ἡρώδης, διανοηθεὶς τοῦτο μετὰ τὸ ἀπονεῦσαι τοὺς μάγους δι' ἑτέρας ὁδοῦ, ᾠήθη ἐν τῷ πλήθει τῶν παίδων καὶ αὐτὸν γεννηθέντα εὑρεθήσεσθαι, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀποκτίννυσθαι. Ἐκέλευσε γὰρ τοὺς ἐν τοῖς ὁρίοις Βηθλεὲμ παῖδας ἀποκτανθῆναι, τοὺς ἀπὸ δύο ἐτῶν καὶ κατωτέρω ἕως αὐτῆς τῆς ἡμέρας, ἧς οἱ μάγοι παρ' αὐτῷ ἐγένοντο.

Ἔνθεν τίνι οὐ φανεῖται (25), ὅτι, ὅτε ἦλθον οἱ μάγοι, δύο ἦν ἐτῶν ὁ παῖς γεγενημένος; Καὶ γὰρ καὶ ἡ αὐτὴ πραγματεία τὴν πᾶσαν ἀκρίβειαν σαφηνίζει. Ὁ μὲν γὰρ Λουκᾶς λέγει ἐσπαργανῶσθαι τὸν Παῖδα εὐθὺς τετεγμένον, καὶ κεῖσθαι ἐν φάτνῃ, καὶ ἐν σπηλαίῳ, διὰ τὸ μὴ εἶναι τόπον ἐν τῷ καταλύ-
C ματι· ἀπογραφὴ γὰρ ἦν τότε. Καὶ οἱ διασκορπισθέντες ἀπὸ τοῦ χρόνου τῶν πολέμων τῶν ἐπὶ τοῖς Μακκαβαίοις γεγονότων ἐπὶ τὰ πανταχοῦ γῆς διεσκορπίσθησαν, καὶ ὀλίγοι παντελῶς ἔμειναν ἐν Βηθλεὲμ κατοικοῦντες. Διὸ ἔν τινι ἀντιγράφῳ τῶν εὐαγγελιστῶν καλεῖται πόλις τοῦ Δαβίδ· ἐν ἄλλῳ δὲ κώμην αὐτὴν καλοῦσι, διὰ τὸ εἰς ὀλίγην γῆν αὐτὴν ἡκέναι. Ὅτε δὲ γέγονε τὸ κέλευσμα τοῦ βασιλέως Αὐγούστου, καὶ ἀνάγκην ἔσχον οἱ διεσκορπισμένοι (26), καὶ τὰ [2] αὐτῶν γένη, ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ἵνα ἀπογραφῶσιν ἐπιῤῥέοντα τὰ πλήθη, καὶ ἐνέπλησε τὸν τόπον, καὶ οὐκ ἦν τόπος ἐν τῷ καταλύματι διὰ τὴν συνέχειαν. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν ἀπογραφὴν ἀπῆλθεν ἕκαστος, ὅποι γῆς τὴν καταμονὴν τῆς κατοικήσεως εἶχε. Διὸ καὶ πλάτος ἐτύγχανεν ἐν
D τῇ γῇ. Ἐρχόμενοι δὲ, ὡς εἰπεῖν (27), μνήμης ἕνεκα

[1] Matth. II, 7 sqq. [2] F. κατά.

(25) *Ἔνθεν τίνι οὐ φανεῖται.* Tametsi nihil ex Evangelio de magorum adventus tempore liquido possit exprimi, probabilior tamen est communis, ac recepta sententia, quam illa ex Epiphanii ac Eusebii *Chronicis* hausta, biennio post Christum in lucem editum magos advenisse. Quod ex illis Matthæi verbis colligi putabant, quibus Herodem narrat *a bimatu et infra pueros occidisse, secundum tempus quod exquisierat a magis* (*Matth.* II, 16). Sed hunc nodum jampridem dissolverunt eruditi sacrarum Litterarum interpretes.

(26) *Καὶ ἀνάγκην ἔσχον οἱ διεσκορπισμένοι.* Quantum verba ipsa præ se ferunt, indicare videtur Judæos quolibet terrarum dispersos in Palæstinam coactos esse. Sed commode hæc accipienda sunt, ut de iis loquatur, qui in Palæstina ipsa, vel Syria degerent. Neque enim puto in Italia, vel Græcia, aut Ægypto etiam habitarent, alibi quam ibi, ubi erant, fuisse censos.

(27) *Ἐρχόμενοι δὲ, ὡς εἰπεῖν.* Nollem erudito Maldonato id in mentem venisset Epiphanio tribuere quod et absurdissimum est, nec ab eo vel levissime cogitatum. Scribit enim mirari se, quod Epiphanius existimet Josephum et Mariam singulis annis eo die ex Ægypto in Bethlehem venire consuevisse; cumque post duos annos rediissent, magos eos invenisse. Hoc vero nunquam scripsit Epiphanius. Quare hallucinatus est eruditissimus ille Evan-

τῶν ἐκεῖ γεγεννημένων, πρώτου ἐνιαυτοῦ τελεσθέντος, καὶ τοῦ δευτέρου πληρωθέντος, ἦλθον οἱ γονεῖς ἐκεῖσε ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὡς εἰς τὴν πανήγυριν ταύτην (28). Διὸ καὶ ἡ ἔλευσις τῶν μάγων γεγένηται καὶ κατὰ τὴν τοιαύτην συγχυρίαν. Οὐκέτι ἴσως τῇ καταλύσει τότε τῆς Μαρίας καὶ Ἰωσὴφ διὰ τὴν ἀπογραφὴν τῇ ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ εἰρημένῃ. Οὐ γὰρ ηὗραν τὴν Μαριὰμ ἐν τῷ σπηλαίῳ, ὅπου ἐγέννησεν· ἀλλ' ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ὡδήγει, φησὶν, αὐτοὺς ὁ ἀστὴρ ἄχρι τοῦ τόπου, *οὗ ἦν ἐκεῖ τὸ παιδίον. Καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον, εὗρον τὸ βρέφος μετὰ Μαρίας*, οὐκέτι ἐν φάτνῃ, οὐκέτι ἐν σπηλαίῳ, ἀλλ' ἐν οἴκῳ· ἵνα γνωσθῇ τῆς ἀληθείας ἡ ἀκρίβεια, καὶ τοῦ χρόνου τῶν δύο ἐτῶν τὸ διάστημα, τουτέστιν ἐξότου ἐγεννήθη, ἕως ὅτε παρεγένοντο οἱ μάγοι. Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα μετὰ δύο ἔτη τῆς γεννήσεως ὤφθη ὁ ἄγγελος, καὶ εἶπε παραλαβεῖν τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα εἰς γῆν Αἰγύπτου. Διὸ οὐκέτι Ἰωσὴφ ἀνακάμπτει εἰς Ναζαρὲτ, ἀλλὰ ἀποδιδράσκει ἅμα τῷ παιδὶ, καὶ τῇ μητρὶ αὐτοῦ εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἄλλα δύο ἔτη ποιεῖ ἐκεῖσε· καὶ οὕτως πάλιν ὁ ἄγγελος μετὰ τὴν τοῦ Ἡρῴδου τελευτὴν ἐπιστρέφει τὸν αὐτὸν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.

Ι'. Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ (29) ἔτει τοῦ Ἡρῴδου γεννᾶται ὁ Κύριος· τριακοστῷ πέμπτῳ ἦλθον οἱ μάγοι· τριακοστῷ ἑβδόμῳ ἔτει τελευτᾷ ὁ Ἡρῴδης· καὶ διαδέχεται Ἀρχέλαος υἱὸς αὐτοῦ τὸ βασίλειον, ποιήσας ἔτη ἐννέα βασιλεύων, καθάπερ μοι ἐν ἄλλοις τόποις εἴρηται. Ἀνεχώρησεν οὖν ἀκούσας περὶ Ἀρχελάου, καὶ ἐλθὼν κατῴκησεν εἰς Ναζαρέτ. Καὶ ἐκεῖθεν πάλιν κατ' ἔτος ἀνῄει εἰς Ἱερουσαλήμ. Ὁρᾷς ὅση τυγχάνει ἀκρίβεια ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις περὶ ἑκάστης πραγματείας; Οἱ δὲ ἀγνοίᾳ φερόμενοι, τὸν ἑαυτῶν νοῦν σκοτώσαντες, οὐκ ἴσασι τὸ τέλος ἑκάστου λόγου· ἀλλὰ ἁπλῶς κατὰ τῶν ἁγίων ἐπαίρουσι τὸ στόμα, καὶ χαλῶσι τὴν γλῶτταν, μηδὲν μὲν λέγοντες ἐν ἀληθείᾳ, ἑαυτοὺς δὲ τῆς ζωῆς ἀλλοτριοῦντες.

Ἔνθεν οὖν ὁ Λουκᾶς, μετὰ τὸ διηγήσασθαι τὰ πρῶτα, πάλιν λέγει, πῶς ἐν τῷ δωδεκάτῳ ἔτει ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλὴμ· ἵνα μὴ παραλείψῃ τόπον τοῖς νομίσασιν αὐτὸν ἁπλῶς ἄνδρα τέλειον ἐν κόσμῳ πεφηνέναι, καὶ εἰς τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην ἡκέναι· ὡς ὑπεβλήθη ὑπὸ Κηρίνθου, καὶ Ἐβίωνος, καὶ τῶν ἄλλων. Δεινὸς γὰρ ὄφις σκαληνῶς διαβαίνων ἐν μιᾷ γνώμῃ οὐχ ἵσταται· ἀλλὰ τοῖς μὲν δοκεῖ ἐκ παρατριβῆς καὶ σπέρματος ἀνδρὸς γεγενῆσθαι, τοῖς δ' ἄλλοις ἁπλῶς ἄνθρωπος πεφηνέναι. Διὸ κατὰ τὸ λεπτὸν τὰ πάντα διηγούμενοι οἱ ἅγιοι εὐαγγελισταὶ ἀκριβολογοῦσι. Καὶ φύσει ὁ Λουκᾶς ὡς ἀπὸ κάτωθεν ἐπὶ τὰ ἄνω ἀναφέρων τὴν διάνοιαν φάσκει· *Ἦν*

A moriam eo se parentes Nazareto, velut ad eamdem celebritatem, contulerunt. Quo tempore magorum adventus ejusmodi quadam opportunitate contigit. Tametsi non in eodem illo fortassis diversorio versabantur, in quo Mariam ac Josephum descriptionis tempore mansisse Lucas testatus est. Neque enim Mariam in spelunca, ubi pepererat, repererunt; sed, ut Evangelium narrat, stella illos ad eum locum perduxit, *ubi erat puer. Et intrantes domum invenerunt puerum cum Maria* [1], non in præsepi, vel in spelunca, sed in domo scilicet, ut accurata rei veritas, ac biennii intervallum exprimeretur, quod ab ejus natali ad magorum adventum effluxerat. Eadem illa vero nocte, duobus a nativitate annis elapsis, angelus apparuit, ac puerum B cum matre in terram Ægypti jussit abducere. Idcirco non jam Nazaretum Josephus regreditur; sed cum puero ac matre fugit in Ægyptum, ubi biennio altero commoratus est; atque ita rursum post Herodis obitum angelus eumdem, ut in Judæam rediret, admonuit.

432 X. Quippe xxxiii Herodis anno natus est Dominus, ejusdemque xxxv magi venerunt. Deinde xxxvii imperii anno moritur Herodes, cui successit Archelaus, isque novem regnavit annis, ut alio a me loco dictum memini. Quare cum de Archelao accepisset, recessit Josephus, ac se Nazaretum C habitandi causa contulit. Unde quotannis Hierosolymam proficisci consueverat. Vides quanta sit in sacris Evangeliis cujuslibet rei narrandæ quamque accurata diligentia? At isti ignorantia cæci, quorum est tenebris obducta mens, uniuscujusque narrationis exitum ignorant; sed adversus sacrosancta quæque os suum arroganter extollunt, ac linguam relaxant, adeo ut neque veri quidquam afferant, et a vita nihilominus ac salute semetipsos alienent.

Post hæc Lucas ubi priora persecutus est, exponit quemadmodum anno xii Hierosolyma perrexerit, ne quem illorum errori locum relinqueret, qui illum arbitrati sunt perfecta ac virili jam ætate in mundo repente fuisse conspectum: itaque conveniendi Joannis gratia ad Jordanem accessisse, D quæ fuit Cerinthi, Ebionis, et aliorum opinio. Siquidem callidus ille serpens obliquis flexibus adrepens, nihil unum ac constans asserit. Sed aliis placet ex utriusque conjunctione sexus, ac virili semine Christum esse procreatum. Alii simpliciter hominem apparuisse statuunt. Quæ causa fuit cur subtiliter accurateque omnia sancti evangelistæ

[1] Matth. ii, 9, 11.

geliorum interpres; nec ideo tamen tantum commeruit, ut a Casaubono tam inclementer ac putide notaretur, et virulentissimus, ac maledicentissimus scriptor appellaretur in illo opere, quod ipsum ex virulentis calumniis et hæreticis opinionibus contextum adversus Baronianos *Annales* effudit.

(28) *Ὡς εἰς τὴν πανήγυριν ταύτην*. Quam tandem hic πανήγυριν intelligat nescio. Videtur loci illius, in quo natus erat Dominus, celebratam memoriam πανήγυριν appellare.

(29) *Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ*. De his accuratius paulo post agemus.

narrando complexi sint. Præcipue Lucas animum ab inferioribus ad superiora referens ita scribit: *Et erat Jesus incipiens esse quasi annorum* XXX; *filius, ut putabatur, Joseph*[1]. Quod autem solummodo putatur, minime est reipsa. Sed patris vicem Josephus gerebat ille quidem, quod ita Deo placuerat: pater vero non erat; ut qui nunquam se cum Maria copularat; nisi quod illius vir appellatus est, quod eam senex duxisset, anno ætatis plus minus LXXX, cum jam liberos sex e priori conjuge sustulisset; hanc vero posteriorem singulari Dei providentia sibi, ut alio loco fusius disputamus, ascivisset. Qui igitur nullum cum matre consuetudinem habuerat, qui filii pater esse potuit? Fieri istud omnino non potest.

XI. At enim dices: Cur ergo vir illius appellatus est, nisi eam obtineret? Qui sic dubitat, quid lex vetus ferret ignorat: **433** nimirum enim ex quo viro femina desponsa fuerat, sive virgo esset, sive paterna adhuc in domo degeret, nomine tenus uxor dicebatur. Quare angelus sic Josephum alloquitur: *Noli timere accipere conjugem tuam*[2]. Ac ne quis errorem in Evangeliis ullum esse suspicetur: est enim plane stupendum hoc mysterium, ac supra humanum captum tota ista narratio, et quæ solis Spiritus sancti filiis clara sit et exposita. *Erat igitur*, inquit, *quasi annorum* XXX; *filius, ut putabatur, Joseph; qui fuit Eli, qui fuit Matthan*[3]. Tum ad Abrahamum usque generationis seriem texit; a quo Matthæus exorsus est. Sed et Noemum superat, et ad Adamum pervenit, ut eum qui primus omnium formatus erat ab eo qui ex illius massa, B. nimirum Virgine, propagatus fuerat, ad salutem monstraret esse quæsitum. Nam et hujus ipsius, qui fictus est quondam, et posterorum ipsius causa descendit; eorum duntaxat, qui sempiternæ vitæ hæreditatem assequi student. Demum vero Adamum quoque prætergressus ait, *qui fuit Dei*[4].

Inde porro manifesto constat Dei illum exstitisse Filium, qui ex Adami semine continuata successione carne præditus advenit. Verum ne sic quidem cæci homines tantam lucem percipere potuerunt; sed ultro a veritate aberrantes, et errorem asciscentes, catholicæ doctrinæ contradicebant. Sic enim objiciebant: Ecce tertium jam Evangelium a Luca conscriptum. Ea quippe provincia Lucæ commissa uni ex LXXII discipulis, quos Christi ille sermo dissiparat, quem deinde Paulus apostolus revoca-

A δὲ Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὢν υἱὸς, ὡς ἐνομίζετο, τοῦ Ἰωσήφ. Τὸ δὲ νομίζεσθαι οὐκ ἀληθῶς ἐστιν· ἀλλὰ ἐν τάξει μὲν πατρὸς ἐτύγχανεν ὁ Ἰωσὴφ, διὰ τὸ οὕτως τῷ Θεῷ δεδόχθαι· οὐκ ἦν δὲ πατὴρ, ὁ μὴ πρὸς τὴν Μαριὰμ ἐσχηκὼς συνάφειαν, ἢ μόνον ὅτι ἀνὴρ ἐκλήθη, διὰ τὸ μεμνηστεῦσθαι πρεσβύτης (30), ἐτῶν ὀγδοήκοντα τυγχάνων πλείω ἢ ἐλάσσω, καὶ ἔχων υἱοὺς ἓξ ἀπὸ τῆς ὄντως αὐτοῦ γαμετῆς πρώτης, τὴν δὲ δι' οἰκονομίαν παρειληφὼς, ὡς καὶ ἄλλῃ που ἀκριβέστερον περὶ τούτου διῆλθον. Πῶς οὖν ὁ μὴ ἔχων συνάφειαν πατὴρ αὐτοῦ ὑπῆρχεν; ὅπερ ἀδύνατον.

B ΙΑ'. Ἀλλὰ ἐρεῖς μοι· Πῶς οὖν ἀνὴρ αὐτῆς ἐκέκλητο, εἰ μὴ ἔσχε ταύτην; Ὁ δὲ ταῦτα ἀμφιβάλλων ἀγνοεῖ τὰ κατὰ τὸν νόμον, ὅτι ἐξότε ὀνομάζεται γυνὴ ἀνδρὶ, κἄν τε παρθένος ᾖ, κἄν τε ἐν οἴκῳ πατρὸς ἔτι ὑπάρχει, γυνὴ τοῦ ὀνόματος μόνου λέγεται ἡ τοιαύτη. Τούτου ἕνεκα ὁ ἅγιος ἄγγελός φησι· *Μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν τὴν γυναῖκά σου*. Καὶ ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι πλάνη τις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· ἔκπληκτον γὰρ τὸ μυστήριον, καὶ ἡ διήγησις ὑπὲρ ἄνθρωπον· μόνοις δὲ τοῖς υἱοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματός ἐστι λεία πᾶσά τε καὶ πεφωτισμένη. *Ἦν οὖν ὡς ἐτῶν λ', ὡς ἐνομίζετο, υἱὸς τοῦ Ἰωσήφ, τοῦ Ἡλὶ, τοῦ Ματθάν*. Καὶ ἀναφέρει τὴν γέννησιν ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ· ὅθεν καὶ ὁ Ματθαῖος ἐνήρξατο. Ὑπερβαίνει δὲ τὸν Νῶε, καὶ φθάνει ἐπὶ τὸν

C Ἀδὰμ, ἵνα τὸν ἀπὸ πρώτης πλασθέντα σημάνῃ, ζητούμενον διὰ τοῦ ἀπὸ τοῦ φυράματος αὐτοῦ ἐλθόντος, τουτέστιν ἀπὸ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας. Ἦλθε γὰρ δι' ἐκεῖνον τὸν ποτὲ πλασθέντα, καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ γεγεννημένους, θέλοντας ζωὴν αἰώνιον κληρονομῆσαι. Ὑπερβὰς δὲ τὸν Ἀδὰμ, λέγει, *τοῦ Θεοῦ*.

Ἐντεῦθεν λοιπὸν (31) ἦν φανέρωσις, ὅτι τοῦ μὲν Θεοῦ ἦν Υἱὸς, διὰ δὲ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀδὰμ κατὰ διαδοχὴν ἐν σαρκὶ παρεγένετο. Ἀλλὰ οὐκ ἔσχον πάλιν φωτισμὸν οἱ πεπλανημένοι. Ἀντέλεγον δὲ τῷ λόγῳ, ἑαυτοὺς πλανῶντες ὑπὲρ τὴν ἀλήθειαν. Ἔφασκον δὲ,

D ὅτι Ἰδοὺ τρίτον Εὐαγγέλιον τὸ κατὰ Λουκᾶν. Τοῦτο γὰρ ἐπετράπη τῷ Λουκᾷ, ὄντι καὶ αὐτῷ (32) ἀπὸ τῶν Ἑβδομήκοντα δύο τῶν διασκορπισθέντων ἐπὶ τῷ τοῦ Σωτῆρος λόγῳ, διὰ δὲ Παύλου τοῦ ἁγίου πάλιν ἐπαναχάμψαντος πρὸς τὸν Κύριον, ἐπιτραπέντος δὲ αὐ-

[1] Luc. III, 23. [2] Matth. I, 20. [3] Luc. III, 23 sqq. [4] ibid. 38.

(30) *Διὰ τὸ μεμνηστεῦσθαι πρεσβύτης*. Quod Josephus decrepita jam ætate Mariam duxerit vetus est opinio. Quod autem liberos ex priore aliqua conjuge susceperit, etsi id Epiphanius aliique veteres memoriæ prodiderint, reclamant tamen merito cæteri omnes. De qua re Baronius in *Appar*.

(31) *Ἐντεῦθεν τοίνυν*. Hæc igitur verba τοῦ Θεοῦ ad Jesum pertinere credidit Epiph. non ad Adamum.

(32) *Τῷ Λουκᾷ, ὄντι καὶ αὐτῷ*. Quod Lucas e discipulorum numero fuerit, asserit et Dorotheus in *Synopsi*, quamvis id ipsum ab eo negari Maldonatus scripserit. Sed contra sentiunt plerique, et id ex ipsis Lucæ verbis colligunt, cum ait: Ἔδοξε κἀμοὶ παρηκολουθηκότι ἄνωθεν πᾶσιν ἀκριβῶς καθεξῆς σοι γράψαι. Sed tantum abest, ut hæc discipulum Christi fuisse, ac non pleraque, cum ab eo gererentur, oculis usurpasse negent, ut contrarium potius hinc elici possit. Verbum enim παρακολουθεῖν nonnunquam ad eam notitiam refertur, quæ oculis ipsis, ac propria intelligentia comparatur, non aliorum sermonibus. Ut cum Demost., ἐν τῷ *Περὶ Παραπρεσβείας*, de Æschine, cujus in legatione comes fuerat, sic loquitur: Καὶ ὁ τούτου πονηρεύματα

τοῦ κηρύξαι τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ κηρύττει πρῶτον (33) ἐν Δαλματίᾳ, καὶ Γαλλίᾳ, καὶ ἐν Ἰταλίᾳ, καὶ Μακεδονίᾳ. Ἀρχὴ δὲ ἐν τῇ Γαλλίᾳ· ὡς καὶ περί τινων τῶν αὐτοῦ ἀκολούθων λέγει ἐν ταῖς αὐτοῦ Ἐπιστολαῖς ὁ αὐτὸς Παῦλος· *Κρίσκης*, φησὶν, *ἐν τῇ Γαλλίᾳ* (34). Οὐ γὰρ ἐν τῇ Γαλατίᾳ, ὥς τινες πλανηθέντες νομίζουσιν, ἀλλὰ ἐν τῇ Γαλλίᾳ.

ΙΒ'. Πλὴν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐλεύσομαι. Ἀνενέγκαντος γὰρ τοῦ Λουκᾶ τὰς γενεαλογίας ἀπὸ τῶν κάτω ἐπὶ τὰ ἄνω, καὶ φθάσαντος τὴν ἔμφασιν ποιήσασθαι τῆς ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ Λόγου παρουσίας, ὁμοῦ τε συναφθέντος τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, ἵνα ἀποτρέψηται ἀπὸ τῶν πεπλανημένων τὴν πλάνην, οὐκ ἐνενόησαν. Διὸ ὕστερον ἀναγκάζει τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸν Ἰωάννην παραιτούμενον εὐαγγελίσασθαι δι' εὐλάβειαν καὶ ταπεινοφροσύνην ἐπὶ τῇ γηραλέᾳ αὐτοῦ ἡλικίᾳ, μετὰ ἔτη ἐνενήκοντα τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς Πάτμου (35) ἐπάνοδον, τὴν ἐπὶ Κλαυδίου γενομένην Καίσαρος. Καὶ μετὰ ἱκανὰ ἔτη τοῦ διατρίψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἀναγκάζεται ἐκθέσθαι τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ οὐχ ἦν αὐτῷ χρεία περὶ τῆς ἐνσάρκου πραγματείας λεπτολογεῖν· ἤδη γὰρ ἠσφάλιστο. Ἀλλὰ ὡς κατόπιν τινῶν βαίνων, καὶ ὁρῶν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν ὄντας, καὶ ἐπὶ τὰ τραχύτερα ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότας καὶ πλάνας καὶ ἀκανθώδη, ἀνακαλέσασθαι αὐτοὺς εἰς εὐθεῖαν ὁδὸν προνοοῦντος, καὶ ἀσφαλιζομένου ἐπικηρυκεύσασθαι αὐτοῖς· καὶ εἶπε· Τί πλανᾶσθε; ποῖ τρέπεσθε; ποῖ πλανᾶσθε, Κήρινθε, καὶ Ἐβίων, καὶ οἱ ἄλλοι; Οὐκ ἔστιν οὕτως, ὡς νομίζετε. Ναὶ ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, δῆλον. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς ὁμολογῶ, ὅτι *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*. Ἀλλὰ μὴ, ἐξότε ἐγένετο σὰρξ, νομίσητε τὸν αὐτὸν εἶναι. Οὐκ ἔστι γὰρ ἀπὸ χρόνων Μαρίας μόνον, ὡς ἕκαστος ἡμῶν ἀφ' ὅτου γεννᾶται ὑπάρχει· πρὶν δὲ τοῦ γεννηθῆναι, οὐκ εἶναι.

vit. Huic igitur prædicandi Evangelii munus est creditum; idque ipse primum in Dalmatia, Gallia, Italia et Macedonia præstitit; sed in Gallia præ cæteris; ut de nonnullis comitibus suis Paulus in Epistolis testatur: *Crescens*, inquit, *in Gallia* [1]. Non enim in Galatia legendum est, ut quibusdam immerito placuit, sed in Gallia.

XII. Sed ut ad institutum redeam: cum Lucas ab inferioribus ad superiora generationes perduxisset, ac divinum Verbum e cœlo delapsum esse significasset; simulque susceptæ carnis ab eodem mysterium attigisset, ut cæcos homines ab errore revocaret, hoc illi tamen assequi nequiverunt. Ob id deinde Spiritus sanctus Joannem, invitum licet, ac religione quadam et animi moderatione defugientem, ad scribendum Evangelium impulit, 434 affecta jam ætate, utpote qui jam nonagesimum annum excederet, postquam a Patmo insula reversus est, quod quidem Claudio imperante contigit. Quamobrem cum multos jam annos mansisset in Asia, Evangelium scribere coactus est. In quo nihil opus habuit accuratius ea mandare litteris, quæ Christus, quatenus carne erat præditus, edidisset. Hæc enim stabilita jam ac constituta fuerant. Sed perinde egit, ac si post alios ambularet, quos et antecedentes cerneret, et per confragosa ac spinis obsita loca, et diverticula gradientes in viam revocare cuperet, et in tutum reducere, ita illis denuntians et exclamans: Quid erratis? quo vos convertitis? quos anfractus quæritis, tu Cerinthe, tu Marcio, vosque cæteri? Non ita se res habet, ut creditis. Christus quidem secundum carnem natus est, neque hoc obscurum est. Ultro id ego fateor: *Verbum*, inquam, *caro factum est* [2]. Verum ne ab eo solum tempore quo caro factum est, eumdem fuisse putatote. Neque enim a Mariæ tempore duntaxat exstitit; quemadmodum quilibet nostrum tum cum natus est, esse cœpit; nec antequam nasceretur ullo modo fuit.

Ὁ δὲ ἅγιος Θεὸς Λόγος, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, οὐκ ἔστιν ἀπὸ χρόνων Μαρίας μόνον οὔτε ἀπὸ χρόνων Ἰωσὴφ μόνον, οὔτε Ἠλὶ, οὔτε Λευῒ, οὔτε Ζοροβάβελ, οὔτε Σαλαθιὴλ, οὔτε Νά-

At sacrosanctus Deus Verbum, ac Dei Filius. Christus Jesus Dominus noster, non a Mariæ solum tempore esse cœpit, neque Joseph, vel Eli, vel Levi, vel Zorobabel, vel Salathiel, vel Nathan, vel David;

[1] II Tim. IV, 10. [2] Joan. I, 14.

εἰδὼς, καὶ παρηκολουθηκὼς ἅπασι κατηγορῶ. Sic igitur Lucas ἄνωθεν παρηκολουθηκέναι πᾶσιν ἀκριβῶς dicitur, hoc est comperta, explorataque, ac spectata etiam habuisse. Ac videri potest, et nonnulla hic antithesis esse, ut cum superiore versu dixerit: Quandoquidem multi res a Christo gestas scribere aggressi sunt, καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς; statim subjiciat: Ἔδοξε κἀμοὶ παρηκολουθηκότι, hoc est, qui non, ut illi, ἐκ παραδόσεως, sed ex propria id scientia compererim. Cæterum tametsi ad eum sensum accommodari Lucæ verba nihil prohibet, non idcirco tamen Christi discipulum fuisse certo pronuntiare ausim, cum huic adversari sententiæ longe plures PP. intelligam. Sed ista commemoravi, ut ne Lucæ ipsi de se testanti refragari quisquam Epiphanium arbitretur.

(33) *Καὶ κηρύττει πρῶτον*. Lucam in Gallia prædicasse, nullus, quod sciam, prodidit. Atque haud scio an Galliam Cisalpinam intelligat, per quam in Dalmatiam, Græciamque contenderit.

(34) *Κρίσκης, φησὶν, ἐν τῇ Γαλλίᾳ*. Imo εἰς Γαλλίαν. Nam vulgo εἰς Γαλατίαν. Quæ est vetustissima et certissima lectio, quidquid affirmet Epiphanius. Quam et Eusebius l. III *Hist.*, c. 4, Chrysost., Ambrosius, Theodoretus, ac Græci, et Latini omnes agnoscunt. Quanquam non desunt, qui per Γαλατίαν apud Paulum Galliam intelligant, ut Theodoretus. Crescentem vero Galliarum et Galatiæ pariter apostolum fuisse, Ado in Martyr. v Kal. Jul. in *Chronico* testatur, ut et Rom. Martyr. novum. Vetus enim Galatiæ duntaxat meminit. Et certe dubitari potest, utrum non modo Crescens, sed vel alius quisquam per illa tempora Galliis Evangelii lucem importarit.

(35) *Μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς Πάτμου*. Non igitur in Patmo scripsit Evangelium; sed Ephesi. Neque vero sub Claudio, sed sub Nerva Cocceio ab exsilio reversus est, quamvis iterum postea sub Claudio revocatum asserit.

neque ab Jacob, aut Isaac, aut ab Adami ac Noemi Abrahamique temporibus; sed nec a die quinta, vel quarta, vel tertia, vel secunda; imo ne ex eo quidem tempore, quo cœlum ac terra mundusque fabricatus est: sed *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est*, etc. *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus illud*. Deinde: *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt.* **435** *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri: qui non ex sanguinibus et carne, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est*, ait, *et habitavit in nobis. Joannes testimonium perhibet, et clamat, dicens: Hic erat quem dixi vobis; et de plenitudine ejus nos omnes accepimus. Et dicit: Ego non sum Christus, sed vox clamantis in deserto* [1].

A θαν, οὔτε Δαβίδ, οὔτε ἀπὸ Ἰακὼβ, οὔτε ἀπὸ Ἰσαὰκ, οὔτε ἀπὸ χρόνων τοῦ Ἀδὰμ, οὔτε Νῶε, οὔτε Ἀβραὰμ, οὔτε ἀπὸ τῆς πέμπτης ἡμέρας, οὔτε ἀπὸ τῆς τετάρτης ἡμέρας, οὔτε ἀπὸ τῆς τρίτης, οὔτε ἀπὸ τῆς δευτέρας, οὔτε ἐξότου οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ γεγένηται, οὔτε ἐξότου ὁ κόσμος· ἀλλὰ *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονε*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ εἴδομεν αὐτόν.* Εἶτα· *Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς, ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ. Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς· ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. Ἦν* B *τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων καὶ σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, φησὶ, *καὶ κατεσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Ἰωάννης μαρτυρεῖ, καὶ κέκραγε λέγων· Οὗτος ἦν, ὃν εἶπον ὑμῖν· καὶ ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Καὶ λέγει· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ.*

XIII. Quibus expositis, ita deinde prosequitur: *Hæc in Bethabara facta sunt* [2]. In aliis exemplaribus est: *Bethania, trans Jordanem*. Post hæc narrat Joannis discipulos interrogasse: *Rabbi, ubi habitas?* Quibus ille respondit: *Venite, et videte. Et abierunt, et apud eum manserunt die illa. Et postera die, hora erat quasi decima; erat Andreas frater Simonis Petri unus ex duobus qui secuti fuerant eum. Invenit hic primus fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus Messiam, qui interpretatur Christus. Hic adduxit eum ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus dixit: Tu es Simon filius Jona; tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus: Sequere me. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andreæ et Petri. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei: Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth. Et dixit ei Nathanael: A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus: Veni et vide. Videns autem Jesus Nathanael venientem ad se dixit de ipso: Ecce vere Israelita, in quo dolus non est. Dicit ei Nathanael: Unde me nosti? Respondit Jesus, et dixit ei: Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu vidi te. Respondit ei Nathanael, et dixit: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel. Respondit Jesus, et dixit ei: Quia dixi tibi: Vidi te sub ficu, credis? Majus his videbis. Et dixit ei: Amen, amen dico vobis, videbi-*

ΙΓ'. Καὶ ὅτε διηγεῖται ταῦτα πάντα, λέγει· *Ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾷ* (36) *ἐγένετο*. Ἐν ἄλλοις δὲ ἀντιγράφοις, *ἐν Βηθανίᾳ, πέραν τοῦ Ἰορδάνου*. Καὶ μετὰ ταῦτα C δείκνυσιν, ὅτι εἶπον αὐτῷ οἱ ἀπὸ τοῦ Ἰωάννου μαθηταί· *Ῥαββὶ, ποῦ μένεις;* Ὁ δὲ εἶπε· *Δεῦτε, καὶ ἴδετε. Καὶ ἀπῆλθον, καὶ παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Καὶ τῇ αὔριον, ὥρα ἦν ὡς δεκάτη· ἦν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἷς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκολουθησάντων αὐτῷ. Εὑρίσκει οὗτος πρῶτος τὸν ἀδελφὸν τὸν ἴδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὑρήκαμεν Μεσσίαν, τὸν μεθερμηνευόμενον Χριστόν. Οὗτος ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Ἐμβλέψας δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Σὺ εἶ Σίμων υἱὸς Ἰωνᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρος. Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ἐξελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὑρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀκολούθει μοι. Ἦν δὲ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ἐκ τῆς πόλεως* D *Ἀνδρέου καὶ Πέτρου. Εὑρίσκει Φίλιππος τὸν Ναθαναὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὃν ἔγραψε Μωϋσῆς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ προφῆται, εὑρήκαμεν Ἰησοῦν υἱὸν τοῦ Ἰωσὴφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ· Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι; Λέγει αὐτῷ ὁ Φίλιππος· Ἔρχου, ἴδε. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι. Λέγει αὐτῷ Ναθαναήλ· Πόθεν με γινώσκεις; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον* [φωνῆσαι], *ὄντα ὑπὸ*

[1] Joan. I, 1 sqq. [2] ibid. 28 sqq.

(36) *Ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾷ*. Utraque vox et Bethabara, et Bethania apud antiquos reperitur. Vide quæ de hoc loco scripsere Masius et Serrarius *in Josue*. Maldon. et Toletus *in Evang.*

*τὴν συκῆν, εἶδόν σε.* Ἀπεκρίθη αὐτῷ *Ναθαναὴλ, καὶ εἶπε· Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ βασιλεὺς εἶ τοῦ Ἰσραήλ.* Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, *καὶ εἶπεν αὐτῷ; Ὅτι εἶπόν σοι, Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὄψει. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας,* καὶ τὰ ἑξῆς.

A *lis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis. Et die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ* [1], etc.

Ἵνα δείξῃ, μετὰ τὰς τεσσαράκοντα (37) ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ, καὶ μετὰ τὴν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πειρασμοῦ ἐπάνοδον καὶ ὁρμὴν τὴν ἐπὶ Ναζαρὲτ καὶ Γαλιλαίαν, ὡς οἱ ἄλλοι τρεῖς εὐαγγελισταὶ ἔφησαν, πάλιν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην αὐτὸν ἡκέναι· ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ λόγου Ἰωάννου δειχθήσεται, φήσαντος οὕτως· *Εἶδεν αὐτὸν ἐρχόμενον τῇ ἐπαύριον, εἶπεν· Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου·* καὶ B πάλιν· *Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ, ὡς εἶδεν αὐτὸν περιπατοῦντα, ἔφη· Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ εἶπον ὑμῖν· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. Καὶ ἐμαρτύρησε*, φησὶν, *Ἰωάννης λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς καταβαῖνον, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν.* Τὸ δὲ, *ἐμαρτύρησε*, καὶ ὅτι *Οὗτός ἐστιν, ὃν εἶπον ὑμῖν*, ὡς ἤδη περὶ ἄλλου καιροῦ παρῳχημένου λέγων, ἵνα δείξῃ, οὐ τὸν αὐτὸν εἶναι καιρὸν τοῦτον ἐκεῖνον, τὸν τοῦ βαπτίσματος χρόνον, ἀλλὰ ἄλλον παρ' ἐκεῖνον. Οὔτε γὰρ εὐθὺς ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ πρὸς τὸν Ἰωάννην ἀφικνεῖται· ἀλλὰ πρῶτον μὲν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἔπειτα δὲ ἀπὸ Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, ὅπερ ἦν τοῦτο πρὸς τὸν Ἰωάννην. Διὸ λέγει· *Οὗτος ἦν ὃν εἶπον ὑμῖν·* καὶ ὅτι τὸ Εὐαγγέλιόν φησι· *Καὶ* C *ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης· Ὅτι τεθέαμαι·* ὡς ἤδη τοῦ πράγματος πρὸ καιροῦ τινος γεγονότος.

Ut hoc evidenter ostenderet : Post XL dies quam tentatus fuerat, **436** et ab ea tentatione Nazaretum, et in Galilæam reversus, quod alii tres evangelistæ commemoraverant, iterum ad Jordanem venisse, ut ex Joannis oratione constabit, cum ita scribit [2] : *Cum vidisset illum venientem sequenti die, dixit : Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi.* Item : *Alia die cum vidisset illum ambulantem, dixit : Hic est, de quo dixi vobis : Qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat. Et testimonium*, inquit, *perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendentem columbæ specie, et venientem super eum.* Quæ verba, *testimonium perhibuit*, et : *Hic est quem dixi vobis*, ad aliud et aliud significandum tempus usurpat, ut non idem cum baptismi tempore, sed diversum esse demonstraret. Non enim repente post baptismum ad Joannem accessit, sed primum in Galilæam, inde ad Jordanem, hoc est ad Joannem, perrexit. Unde dixit : *Hic est quem dixi vobis.* Ad hæc cum Evangelium ita narrat : *Et testimonium perhibuit Joannes : Quia vidi;* aliquanto id ante tempore contigisse declarat.

ΙΔ'. Μετὰ ταῦτα ἀρχὴ κλήσεως τῶν περὶ Πέτρον ἀπὸ Ἀνδρέου σημαίνεται. Ἀνῆλθε γὰρ παρ' αὐτῷ Ἀνδρέας, εἷς τῶν δύο τῶν ἀκολουθησάντων αὐτῷ, μαθητευομένων μὲν παρ' Ἰωάννου, ἔτι δὲ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ παραμενόντων, καιροῦ τῷ Ἰωάννῃ σχολαζόντων. Καὶ εὐθὺς μείναντος Ἀνδρέου ἐκείνην τὴν ἡμέραν (ὥρα ἦν ὡς δεκάτη), συμβέβηκεν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπαντῆσαι αὐτὸν τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ Σίμωνι, καὶ εἰπεῖν

XIV. Post hæc vocationis Petri atque Andreæ initium describitur. Ad Christum enim Andreas adiit, unus ex ambobus qui eum secuti sunt ; quique Joannis erant discipuli, et adhuc in Galilæa manebant, ac Joanni interim operam dabant. Deinde postquam illo die cum Christo moratus est Andreas, ac jam hora decima esset, forte accidit, ut eadem die in Simonem fratrem incideret, eaque diceret

[1] Joan. I, 38-51 ; II, 1. [2] Joan. I, 29 sqq.

(37) *Ἵνα δείξῃ, μετὰ τὰς τεσσαράκοντα.* Epiphanii sententia hæc est : Christum post XL dierum jejunium, et tentationem in Galilæam esse profectum ; indidemque ad Joannem et Jordanem revertisse : quo tempore Joannes illum intuitus rursum de ipso testatus est. Joan. I, 36. Tum enim ambulantem vidisse Jesum scribit Joannes. At Epiphanius 29 et 30 commata cum 35 et 36 confudisse videtur, cum ex Evangelio profert : Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ ὡς εἶδεν αὐτὸν περιπατοῦντα ἔφη· Οὗτός ἐστι, etc. Quæ diversis in commatibus leguntur. Porro pro eo quod vulgo scriptum est, Τῇ ἐπαύριον, Epiphanius legit Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ ; nisi ea potius interpretatio sit. Ut et noster interpres : *Altera die.* At prima testificatio paulo post baptismum facta videtur. Unde inter baptismum Christi, ac primam illam testificationem, et apostolorum vocationem, profectionem in Galilæam intercessisse putat Epiphanium. De qua profectione haud scio an interpretum, docturumve quisquam meminerit. Sed neque D Joannis verba vel minimam ejus significationem dare mihi videntur. Vide num. 16, ubi accuratius ea temporum intervalla digeruntur. Post baptismum XL dierum jejunium sequitur : tum hebdomades fere duæ, quibus Nazareti in patria vixit. Hinc ad Joannem revertitur, a quo agnitus ac demonstratus est ; ac tunc Andreas illum cum socio secutus est ; inde Petrus ; post Philippus, ac Nathanael ; secundum quæ nuptiis interfuit. Quæ omnia duorum a baptismo mensium intervallo gesta putat ; hoc est usque ad VI Januarii, quo die nuptiis interfuit, cum VI Id. Novemb, ut arbitratur Epiphanius, a Joanne baptizatus esset. Colliguntur dies LX; nimirum XL jejunii ; tum XIV, quibus in patria, Galilæa constitit. Postea biduum quo ad Joannem accessit. Item biduum aliud, cum Andreas, inde Petrus sese ad eum applicarunt. Altera vero die Philippus, ac Nathanael vocati ; denique tertio die post ultimum illud biduum, nuptiæ subsecutæ. Ita LX dies explentur.

quæ paulo ante commemoravimus : Quia invenimus Messiam; sicque illum ad Christum perduceret, etc. Secuta sunt illa deinceps, ut ei diceret : *Tu vocaberis Cephas. In crastinum voluit*, inquit, *exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus : Sequere me. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andreæ et Petri*[1]. Vides quemadmodum cogitandum nobis illud relinquat ; ex duobus illis Joannis discipulis, qui Christum secuti sunt; quorum unius nomen, Andreæ scilicet, expressit, alterius tacuit, hunc ipsum esse Philippum, cujus nomen est omissum, quod et popularis ejus esset, **437** et contubernalis, et eamdem artem atque opificium exerceret. Nisi forte Joannem mavis, aut Jacobum Zebedæi filium. Primos enim vocari illos oportuit ; tum deinceps Philippum, quo in Evangeliis ordine numerantur. Petrus primus, deinde Andreas, tum Jacobus, inde Joannes, postea Philippus. Sed de iis hactenus. Longius enim patet ista disputatio.

XV. Nunc ad id quod erat in quæstione redeundum est, nimirum, observandum illud esse, quemadmodum illi cum Joannis essent discipuli, eique navarent operam, apud Jesum prima die manserunt. A quo postridie digressi, iterum ad piscandum reversi sunt, uti cæterorum evangelistarum narratio continet. Etenim ubi Jesus postera luce discessit, statim evangelica illud historia subjicit : *Die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ; et erat mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias*[2]. Ubi ex enucleatis utrinque minutisque verbis ac sententiis colligitur, Christum alios secum adduxisse discipulos, qui cum eo remanserant. Cujusmodi forte Nathanael fuit, et Philippus, aliique nonnulli; nam Andreas cum suis recesserat. Qui vero apud illum manserant, cum eo ad nuptias invitati sunt. Postea cum primum illud prodigium fecisset, in Capharnaiticum agrum profectus ibidem habitavit : ex quo tempore alia deinceps miracula cœpit edere, ut cum aridam hominis manum sanitati restituit. Tum Petri socrum curavit. Hic enim Bethsaida oriundus ex oppido Capharnaum uxorem duxerat, quæ duo oppida haud procul a se invicem dissita sunt. Socrus igitur Petri a febribus liberata repente ministravit. Sic enim narrationis ordo pertexitur. His ita gestis Nazaretum, ubi educatus fuerat, denuo revertitur. Tum demum Isaiæ prophetæ librum legit, quando et occupatione quadam sic illos allocutus est : *Utique dicetis mihi hanc parabolam : Me-*

A τὰ προειρημένα· Ὅτι εὑρήκαμεν Μεσσίαν· καὶ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὡς ἔχει ἡ ἀκολουθία, ὅτι εἶπεν αὐτῷ· *Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἠθέλησε*, φησὶν, *ἐξελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὑρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀκολούθει μοι. Ἦν δὲ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ἐκ πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου.* Καὶ ὁρᾷς, ὅτι τὸ διανοηθῆναι ἡμῖν δίδωσιν, ὅτι τῶν δύο τῶν ἀκολουθησάντων μαθητευομένων μὲν τῷ Ἰωάννῃ, ἐξ ὧν ἑνὸς τὸ ὄνομα εἴρηκεν, ὅτι Ἀνδρέας ἦν, τοῦ δὲ ἄλλου οὐκ εἴρηκεν· ὡς διανοεῖσθαι ἡμᾶς τοῦτον εἶναι, οὗ τὸ ὄνομα οὐκ εἴρηκε, διὰ τὸ ὁμόχωρον, διὰ τὸ σύσκηνον, διὰ τὸ ὁμότεχνον, διὰ τὸ ὁμοεργές· ἢ τὸν Ἰωάννην εἶναι, ἢ τὸν Ἰάκωβον, ἕνα τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου. Ἔδει γὰρ τούτους πρῶτον κληθῆναι·
B ἔπειτα τὸν Φίλιππον, κατὰ τὴν ἀκολουθίαν, ὡς τέτακται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· Πέτρος πρῶτος, ἔπειτα Ἀνδρέας, εἶτα Ἰάκωβος, εἶτα Ἰωάννης· μετὰ τούτους Φίλιππος. Ἀλλὰ περὶ τούτων τὰ νῦν ἐάσθω λέγειν. Πολλὴ γάρ ἐστιν ἡ τῆς πραγματείας ταύτης ἀκολουθία.

ΙΕ'. Εἰς δὲ τὸ ζητούμενον ἀναχαμπτέον, ὅπερ ἐστὶ κατανοῆσαι, ὅτι, καθάπερ τῷ Ἰωάννῃ ἤδη μαθητευόμενοι, καὶ τῇ μαθητείᾳ προσανέχοντες, ὡσαύτως καὶ παρὰ τῷ Ἰησοῦ ποιήσαντες πρώτην ἡμέραν, τῇ ἑξῆς ἀπελθόντες, πάλιν ἐν τῇ ἁλίᾳ ἐσχόλαζον, ὡς ἔχουσιν αἱ ἀκολουθίαι τῶν ἑτέρων Εὐαγγελίων. Μετὰ γὰρ τὸ τὴν αὔριον ἐξελθεῖν τὸν Ἰησοῦν, εὐθὺς ἡ ἀκολουθία φάσκει, ὅτι *Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος*
C *ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἦν ἐκεῖ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον.* Ἀπὸ δὲ ἑκατέρων τῶν τῆς λεπτολογίας ῥημάτων καὶ ὑποθέσεων ἰστέον ἐστὶν, ὅτι καὶ ἑτέρους συμπαρείληφε μαθητὰς, οἵτινες σὺν αὐτῷ ἔμειναν. Τάχα δὲ οἱ περὶ Ναθαναὴλ, καὶ Φίλιππον, καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ γὰρ περὶ Ἀνδρέαν ἀνεχώρησαν. Οἱ δὲ παρ' αὐτῷ μεμενηκότες ἐκλήθησαν καὶ αὐτοὶ εἰς τοὺς γάμους. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τοῦτο πρῶτον σημεῖον, κατελθὼν εἰς τὰ μέρη τῆς Καφαρναοὺμ ἐλθὼν κατῴκησε· καὶ λοιπὸν σημεῖα ἐκεῖ (38) ἄρχεται ἐργάζεσθαι ἕτερα· ὅτε τὴν τοῦ ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα ἰάσατο. Ἀλλὰ καὶ τὴν πενθερὰν τοῦ Πέτρου, τοῦ μὲν ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ ὄντος, γήμαντος δὲ ἀπὸ Καφαρναοὺμ, μακρὰν[3] ὄντων τῶν τόπων τού-
D των τῷ διαστήματι, ταύτην ἀπὸ τοῦ πυρετοῦ διασώζει, καὶ θεραπευθεῖσα διηκόνει· ὥστε εἶναι ταύτην ἀκολουθίαν. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν αὐτοῦ ἀναστρέψαντος εἰς τὴν Ναζαρὲτ, ὅπου ἦν ἀνατεθραμμένος. Τότε ἀνέγνω τὸ βιβλίον Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, αὐτοῦ λοιπὸν προλαβόντος αὐτοὺς, καὶ λέγοντος, ὅτι *Πάντως ἐρεῖτέ μοι τὴν παραβολήν· Ἰατρὲ, θεράπευσον*

[1] Joan. I, 42 sqq. [2] Joan. II, 1 sqq [3] Deest opinor οὐ μακρ.

(38) *Καὶ λοιπὸν σημεῖα ἐκεῖ.* Post nuptiarum officium Christus Capharnaum sese contulit, ubi prodigia multa patrata credit Epiphanius, velut cum socrum Petri febrientem curavit, et aridam hominis manum restituit. Sed perperam hæc duo miracula in idem tempus conjecta. Nam alterum, hoc est aridæ manus restitutio, longe post prius illud contigit, nimirum post Pascha ; secundum quod per sata cum discipulis transiit. Sed de iis postea ad n. XXVII. Imposuit Epiphanio multiplex ac diversus ad Capharnaum aditus Christi.

σεαυτόν. Ὅσα ἠκούσαμεν σημεῖα γενόμενα ἐν Καφαρναοὺμ, ποίησον καὶ ὧδε ἐν τῇ πατρίδι σου.

Καὶ ὁρᾷς, ὡς ἔστι τῆς ἀληθείας ἡ ἀκολουθία; Καὶ οὐκ ἐποίησε διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, φησὶν, οὐδέν. Κἀκεῖθεν παρελθὼν εἰς τὴν Καφαρναοὺμ πόλιν, κατῴκησε. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὰ μέρη τῆς θαλάσσης, ὥς φησιν ὁ Ματθαῖος, εἶδε *Σίμωνα Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ βάλλοντας τὰ δίκτυα*· καὶ πάλιν Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην υἱοὺς Ζεβεδαίου, καὶ τὸ τέλεον αὐτοὺς ἐκάλεσε. Καὶ ῥίψαντες λοιπὸν τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ τὴν ἀκρίβειαν σημαίνει τοῦ πράγματος, διὸ [1] καὶ ἠκολούθησαν λοιπὸν ἀμετάτρεπτοι, μηκέτι ἀναβαλλόμενοι τῆς κλήσεως, φήσας, ὅτι Ἐλθόντος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν λίμνην Γεννησαρὲθ, εἶδε Σίμωνα καὶ Ἀνδρέαν καταρτίζοντας τὰ δίκτυα, καὶ ἀνέβη εἰς τὸ πλοῖον, ὃ ἦν Σίμωνος, φησὶ, Πέτρου καὶ Ἀνδρέου. Τοῦτο δὲ σημαίνει, ὡς ἤδη ὄντος αὐτοῦ ἐν τοῖς [2] ἐν γνώσει. Διὸ διὰ τὴν συνήθειαν καὶ προσήκαντο· καὶ ἀνελθὼν ἐκάθισεν. Εἶτα λέγει τῷ Πέτρῳ μετὰ τὴν διδασκαλίαν· *Ἐπανάγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα. Οἱ δὲ εἶπον· Ἐπιστάτα*. Ἤδη γὰρ διὰ τὴν τοῦ Ἰωάννου μαρτυρίαν ἐπιστάτην αὐτὸν ἐκάλουν οἱ πρότερον αὐτοῦ ἀκούσαντες, ὅτι *Ἰδοὺ ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*· καὶ ὅτι παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν, καὶ εἰς τὴν δευτέραν ἐξῆλθον.

Μετέπειτα ἐν τῇ ἄγρᾳ τῶν ἰχθύων θαυμασάντων αὐτῶν, καὶ Πέτρου λέγοντος· *Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι, Κύριε* (τάχα γὰρ καὶ μετεμέλετο διὰ τὸ πρότερον αὐτὸν κεκλῆσθαι, καὶ στρέψαι ἐπὶ τοὺς ἰχθύας, καὶ τὴν ἀνεργασίαν τῆς ἁλείας)· ὁ δὲ εἶπε· *Μὴ φοβοῦ*· παραθαρσύνων αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἀπηγορεύθη, ἀλλ' ὅτι δύναται τῆς κλήσεως ἔχεσθαι. Ὅτι, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν*· ὅτε καὶ σὺν τοῖς μετόχοις τοῖς ἐν τῷ ἑτέρῳ πλοίῳ ἔνευσαν εἰς σύλληψιν ἥκειν τῆς αὐτῆς ἄγρας. Ἦσαν γὰρ κοινωνοὶ, ὥς φησι, τῷ Σίμωνι, καθάπερ ἄνω κἀμοὶ προδεδήλωται ἐκ τῆς ὑποθέσεως ταύτης· Δύο μὲν ἀκολουθησάντων αὐτῷ παρὰ Ἰωάννου ἀκηκοότων, ὧν δύο εἷς ἦν ὁ Ἀνδρέας. Ἐφ' ἡμῖν δὲ διανενοημένοι καλλίστως τὸν ἕτερον εἶναι τάχα ἕνα τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, διὰ τὸ συνεργὸν καὶ μέτοχον καὶ κοινωνικόν. Καὶ λοιπὸν μετὰ ταῦτα πάντα καταλείψαντες οἱ τέσσαρες, τά τε πλοῖα, εἰς τὴν γῆν ἠκολούθησαν, ὡς ἔχει ἡ τοῦ Λουκᾶ μαρτυρία. Ὥστε ἐξάπαντος δείκνυσθαι, ὅτι οὐδεμία σκολιότης, οὔτε ἐναντιότης ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις, οὔτε παρὰ τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς εὑρίσκεται, ἀλλὰ πάντα σαφῆ, χρόνων δέ εἰσι διαστάσεις. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ἐπέκεινα (39), τῶν περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην λοιπὸν συναφθέντων, καὶ ἀκολουθούντων, ἐγένετο διδάσκων ἐν πάσῃ τῇ Γαλιλαίᾳ καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ λοιπὸν πλατυνομένου τοῦ

A *dice, cura teipsum. Quanta audivimus signa facta in Capharnaum, fac hic in patria tua* [3].

Viden' quam sit veritatis conserta continuataque series? Cæterum nullum ibi propter illorum incredulitatem signum edidit. Inde Capharnaum profectus, in eo oppido resedit. Post ad maritima loca digrediens, **438** auctore Matthæo, *vidit Simonem Petrum, et Andream fratrem ejus mittentes retia* [4]. Tum Jacobum et Joannem filios Zebedæi, ac perfecte demum illos evocavit. Qui retibus abjectis secuti sunt ipsum [5]. Quam rem accuratissime Lucas expressit, cur ita secuti sint, nunquam ut amplius discesserint; nec vocati distulerint. Ita quippe scripsit : Cum ad lacum Genesareth venisset, vidit Simonem et Andream reficientes retia; et ascendit B in navim, quæ erat Simonis Petri, et Andreæ [6]. Quod quidem declarat, jam inter ipsos aliquam intercessisse notitiam. Hunc igitur propter familiaritatem accipiunt, et is conscenso navigio sedit. Tum ut docere populum desiit, Petrum ita compellat : *Reduc in altum, et laxate retia. At illi dixerunt: Præceptor* [7]. Jam enim ob Joannis testimonium præceptorem illum vocabant; cum ab eo primum audiissent : *Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* [8]; et eadem die cum eo commorati postridie recessissent.

Post hæc in piscatu vehementer illum admirantibus, ac dicente Petro : *Discede a me, quia homo* C *peccator sum* [9] (fortassis enim pœnitebat ipsum, quod ab illo vocatus initio ad piscaturam denuo rediisset), ita Dominus alloquitur : *Noli timere;* ut illum ab eo metu confirmaret; nec se repudiatum omnino putaret esse; sed pristinæ vocationi inhærere posse confideret. Quare, *ex hoc*, inquit, *eris jam homines capiens* [10]. Quo tempore sociis, qui in altera navi erant, innuerunt, ut ad convehendum piscatum sibi auxilium ferrent. Erant enim Simoni socii, quemadmodum paulo ante diximus, eum ita disputavimus : Duos illos Joannis audita voce Christum secutos; quorum unus erat Andreas. Alterum verum unum e Zebedæi liberis fuisse, propter artis societatem, ac communionem rectissima conjectura suspicati sumus. Quamobrem relictis deinceps D omnibus, adeoque navigiis ipsis, ad terram quatuor illi secuti sunt; quod Lucæ testatur historia. Ex quibus omnibus efficitur, nihil in sacris Evangeliis, eorumque scriptoribus perplexum esse vel repugnans; sed plana et expedita esse omnia, si temporum intervalla distinguas. His ita gestis, cum jam Petrus ac Joannes cæterique penitus adhæsissent, ac sequerentur; per totam **439** Galilæam ac Judæam docere cœpit. Atque ita longe lateque dis-

[1] F. δι' ὅ. [2] F. αὐτοῖς. [3] Luc. IV, 23. [4] Matth. IV, 18. [5] ibid. 20. [6] Luc. V, 2, 3. [7] ibid. 4, 5. [8] Joan. I, 29. [9] Luc. V, 8. [10] ibid. 10.

(39) *Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ἐπέκεινα.* Ex iis quæ disserit Epiphanius, efficitur paulo post ultimo vocatos, ac sibi adjunctos apostolos, Petrum, Andream et cæteros ad prædicationem aggressum, etiam antequam Joannes in vincula conjiceretur. De qua re postmodum agetur, ut et de natali Christi ac vero baptismi et passionis anno.

sipata Evangelii prædicatione, cætera prodigia perfecit, ut hic subductis omnibus rerum gestarum ordo, ac series instituenda sit.

XVI. In primis baptizatus est, si Ægyptiorum mensium rationem habeas, Athyr XII. a. d. VI Eid. Novem., hoc est LX ante festum Epiphaniorum die, qua is secundum carnem natus est : id quod ex Evangelio Lucæ constare potest. Sic enim scribit : *Erat Jesus incipiens esse quasi annorum* XXX, *filius, ut putabatur, Joseph* [1]. Nam si accuratam temporis rationem ineas, nonnisi XXIX annorum erat, ac X mensium, cum ad baptismum sese contulit, ut triginta annorum, non tamen plenorum, fuisse dicatur. Ideoque scriptum est : *Incipiens quasi annorum* XXX. Deinceps XL tentationis dies secuti sunt. Tum hebdomades plus minus duæ, quas Nazareti post tentationem exegit ; tum, apud Joannem prima alteraque dies ; ac, postquam a Joanne discessit, totidem, cum Andreas illum una cum socio secutus est, deinde Simon Petrus. Altera vero die, ut et nos diximus, et evangelicæ narrationis ordo postulat, Philippus vocatus, ac Nathanael. Tertio postea die *nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ* [2], post biduum illud : idque primum prodigiorum omnium exstitit ; ac tum annorum XXX numerus ab ejus natali completus est. Eadem quippe die, qua secundum carnem natus fuerat, primum illud conversæ in vinum aquæ miraculum edidisse creditur, cum triginta jam annos solidos ab ortu suo secundum carnem, adventuque clausisset : id quod sæpe commemoravimus, et ut ad eum modum accipiamus, evangelicæ narrationis exacta series postulare videtur. Jam post primum illud miraculum reliqua prodigia subsecuta : nec non et cœlestis doctrinæ prædicatio, et id genus cætera, quæ ad singularem in nos humanitatem, Evangeliique mirificam vim, ac doctrinam præstandam, ac demonstrandam pertinent. Quod cum a me est non semel dictum, tum ob cæcorum hominum, qui infidelitatis asserendæ, atque et sancto Spiritui, et Evangeliorum constantissimo ordini contradicendi occasionem undique captant, cogor sæpe repetere.

XVII. Etenim tam enucleata accurataque **440** ratio illos omnes occupando submovet, qui adversus Evangelium pugnare non dubitant, cum idipsum demonstrat ; secundum baptismum cæterarum rerum gestarum initia hunc in modum secuta. Deinde quæ post baptismum in illa XL dierum tentatione, ac deserto contigerunt, non sine sancti Spiritus afflatu a Joanne prætermissa, quod a tribus evangelistis antea memoriæ essent prodita. Quemadmodum alia alii evangelistæ prætereunda putarunt, quod alterius alter velut subsidio niteretur. Ita tamen, ut una sit ex omnibus collecta ac subducta

A κηρύγματος, τὰ ἑξῆς τῶν θεοσημείων ἐπετέλει· ὥστε εἶναι τὴν ἀκολουθίαν ἐξάπαντος οὕτως.

ΙϚ'. Πρῶτον μὲν βαπτισθέντος αὐτοῦ κατ' Αἰγυπτίους, ὡς ἔφημεν, Ἀθὺρ δωδεκάτῃ πρὸ ἓξ Εἰδῶν Νοεμβρίων, τουτέστι πρὸ ἑξήκοντα ἡμερῶν (πλήρης) τῆς ἡμέρας τῶν Ἐπιφανίων, ἥ ἐστιν ἡμέρα τῆς αὐτοῦ γεννήσεως κατὰ σάρκα, ὡς ἔχει ἡ μαρτυρία τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, ὅτι *Ἦν Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὢν υἱὸς, ὡς ἐνομίζετο, τοῦ Ἰωσήφ.* Ἦν γὰρ τῷ μὲν ὄντι εἰκοσιεννέα ἐτῶν, καὶ μηνῶν δέκα, ὅτε ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἧκε, τριάκοντα μὲν ἐτῶν, ἀλλ' οὐ πλήρης. Διὸ λέγει· *Ἀρχόμενος ὡς ἐτῶν τριάκοντα.* Ἀπεντεῦθεν αἱ τεσσαράκοντα τοῦ πειρασμοῦ, καὶ αἱ δύο ἑβδομάδες B μικρῷ πλεῖον αἱ ἐν Ναζαρὲτ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τοῦ πειρασμοῦ, καὶ πρώτη ἡμέρα πρὸς Ἰωάννην καὶ δευτέρα. Καὶ πάλιν ἀπὸ Ἰωάννου πρώτη καὶ δευτέρα, ὅτε ἠκολούθησαν αὐτῷ οἱ περὶ Ἀνδρέαν, ἔπειτα Σίμων Πέτρος. Καὶ τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ, ὡς ἔφημεν, καὶ ἔχει ἡ ἀκολουθία τοῦ Εὐαγγελίου, Φιλίππου κλῆσις, καὶ τοῦ Ναθαναήλ. Καὶ λοιπὸν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ *γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας*, μετὰ τὰς δύο τὰς προειρημένας· ὅπερ πρῶτον σημεῖον καὶ πλήρωμα τριάκοντα ἐτῶν ἀπὸ γεννήσεως τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας. Ἐν αὐτῇ γὰρ εὑρίσκεται τῇ ἡμέρᾳ τῆς αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως πεποιηκὼς τὸ πρῶτον πάλιν σημεῖον τοῦ ὕδατος εἰς οἶνον, ἐν τῷ πληρῶσαι αὐτὸν τριάκοντα ἔτη, ὡς πολλάκις εἶπον, ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ γεννήσεώς τε καὶ C παρουσίας· ὡς ὑποτίθεται ἡμῖν συνιέναι καὶ καταλαμβάνειν ἡ τῶν Εὐαγγελίων ἀκρίβειά τε καὶ ἀκολουθία. Καὶ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ πρώτου σημείου τούτου τά τε ἄλλα σημεῖα, καὶ τὸ κήρυγμα λοιπὸν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τῆς θαυμαστῆς αὐτοῦ πληρώσεως τῆς φιλανθρωπίας, καὶ εὐαγγελικῆς θαυματουργίας τε καὶ διδασκαλίας, ὡς πολλάκις ἔφην, καὶ ἀναγκάζομαι πλειστάκις λέγειν, [3] διὰ τὴν τῶν ἀπατωμένων, καὶ προφασιζομένων θηρᾶσθαι ἑαυτοῖς τὰ τῆς ἀπιστίας, καὶ τοῦ ἀντιλέγειν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τῇ θαυμαστῇ τῶν Εὐαγγελίων ἀκολουθίᾳ.

ΙΖ'. Πάντῃ γὰρ τοὺς ἐναντιουμένους τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ προλήψεται ἡ τοσαύτη ἀκριβολογία, δηλοῦσα, ὅτι ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ἡ ἀρχὴ τῆς λοιπῆς D πραγματείας, ὡς ἔχει οὕτως· ὅτι ἔπειτα κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ βαπτίσματος ἐν τῷ πειρασμῷ γενομένου αὐτοῦ, τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ περὶ[4] (Θεοῦ) τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ (40), διὰ Ἰωάννου, οὐ πεφρόντισται σημᾶναι. Ἤδη γὰρ ἦν τοῦτο διὰ τῶν τριῶν εὐαγγελιστῶν σημανθέν. Καὶ πάλιν τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς περὶ τῶν ἄλλων οὐ πεφρόντισται, διὰ τὸ ἕκαστον ἀφ' ἑκάστου βοηθεῖσθαι. Καὶ παρὰ πάντων συλλεγομένη ἡ ἀλήθεια δείκνυται μία

[1] Luc. III, 23. [2] Joan. II, 1. [3] Deest nonnihil. [4] F. πέρι vel ἐκ περιττοῦ. Si πέρι legas ad τεσσαράκ. ἡμερῶν refertur.

(40) *Περὶ Θεοῦ τῷ Πνεύματι.* Præter conjecturam illam quam modo attexuimus, occurrit scribi posse, περὶ οὗ τῷ Πν.

τις οὖσα, καὶ πρὸς ἑαυτὴν μὴ στασιάζουσα. Ἐκεῖθεν γὰρ εὐθὺς ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, ὡς ἔφην, εἰς τὴν Ναζαρὲτ ἔρχεται, καὶ μένει ἐκεῖ οὔπω τινὸς μαθητοῦ μετ' αὐτοῦ ὄντος. Κἀκεῖθεν κατέρχεται πρὸς Ἰωάννην, ὅτε εὐθὺς διὰ τοῦ Ἀνδρέου καλεῖται ὁ Πέτρος· εἶτα Φίλιππος, καὶ διὰ Φιλίππου ὁ Ναθαναήλ. Μηδεὶς δὲ καὶ τοῦτο ἀμφιβάλλων περιεργαζέσθω, ὁρῶν, ὅτι Ἀνδρέας πρῶτος ὑπήντησε τῷ Ἰησοῦ, ἔπειτα Πέτρος, καὶ δι' αὐτοῦ ἐκλήθη, καὶ ἄρξηται καὶ περὶ τούτου ἀσχάλλειν. Ἡ μὲν γὰρ συνάντησις τῷ Ἀνδρέᾳ πρώτη γεγένηται, μικροτέρου ὄντος τοῦ Πέτρου τῷ χρόνῳ τῆς ἡλικίας.

Ὕστερον γὰρ πάλιν, ὅτε ἡ τελεία αὐτοῖς ἀπόταξις γεγένηται, ἀπὸ τοῦ Πέτρου γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀφηγεῖτο τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ· καὶ ἔτι δὲ κατὰ τοῦτο, ὅτι Θεός ἐστιν εἰδὼς τὰς κλήσεις [1] τῶν καρδιῶν, καὶ γινώσκων τίς ἐν πρώτοις ἄξιος τάττεσθαι, καὶ ἐξελέξατο τὸν Πέτρον (41) ἀρχηγὸν εἶναι τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, ὡς πάντη σαφῶς ἀποδέδεικται. Μετέπειτα γὰρ ἐλθόντων αὐτῶν παρ' αὐτῷ, καὶ μεινάντων τὴν πρώτην ἡμέραν, ὡς ἔφην, τῇ δευτέρᾳ ὁδευσάντων, τῇ τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ τοῦ θεοσημείου τοῦ πρώτου γενομένου, καί τινων συνόντων αὐτῷ, οὐ τοῦ Ἀνδρέου, οὔτε τοῦ Πέτρου, οὐδὲ τοῦ Ἰωάννου, οὐδὲ τοῦ Ἰακώβου, ἑξῆς μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς Καφαρναοὺμ, καὶ ἀνελθεῖν πάλιν εἰς Ναζαρὲτ, κἀκεῖθεν πάλιν εἰς Καφαρναοὺμ, καὶ ποιῆσαι μέρος τι τῶν σημείων, τοῦ τὴν ξηρὰν χεῖρα ἔχοντος, καὶ τῆς πενθερᾶς Πέτρου τὴν ἴασιν, ἀνελθεῖν πάλιν εἰς Ναζαρὲτ, καὶ ἀναγνῶναι τὸ βιβλίον Ἡσαΐου, καὶ κατελθεῖν πάλιν εἰς Καφαρναοὺμ, ὅτε τότε ἡ τελεία κλῆσις τῶν περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην γεγένηται. Καὶ οὕτως ἡ πᾶσα ἀκολουθία ἀναλογεῖται, οὐδενὸς ἀντιθέτου ὑπάρχοντος, ἀλλὰ πάσης τῆς ἀληθείας τηλαυγεστάτης οὔσης, καὶ ἐν ἀληθείᾳ κεκηρυγμένης. Φασὶ γὰρ οὕτως οἱ ἄλλοι (42) εὐαγγελισταὶ, ὅτι φυγὰς ᾤχετο ἀπὸ προσώπου Ἡρώδου, καὶ μετὰ τὴν φυγὴν ἐλθὼν κατέμενεν εἰς Ναζαρέτ. Καὶ μετὰ τὴν Ναζαρὲτ λαβὼν τὸ βάπτισμα, ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνέκαμψε. Μετὰ τὸ ἀναχάμψαι ἤρξατο κηρύττειν.

A veritas, nec a se ipsa dissentiat. Nam post baptismum statim illinc Nazaretum, uti dixi, proficiscitur, ibique sine ullis adhuc discipulis mansit. Illinc ad Joannem contendit : quo tempore Petrus Andreæ vocatus est opera; tum Philippus, et per Philippum Nathanael. Nec est quod ista scrupulosius exquirens dubitet quispiam, quod Andream primum occurrisse Jesu videat; deinde Petrum, qui per illum sit vocatus; ob eamque causam succenseat. Etenim Andreas prior in Dominum incidit, quo Petrus erat ætate junior.

Postea vero, cum absoluta illa suscepta est omnium rerum abdicatio, initium est a Petro factum. Tunc enim et ipse fratri suo præivit. Acce- B dit quod Deus humanorum cordium nutus ac propensiones animadvertit, ac qui sit primo loco dignus intelligit. Quare Petrum discipulorum suorum principem elegit, uti perspicue declaratum est. Secundum hæc igitur, cum ad Christum illi venissent, ac prima, ut diximus, die commorati, postera discessissent; ac deinde alii se quidam adjunxissent, ab Andrea, Petro, Joanne ac Jacobo diversi : quibus cum Capharnaum abiens inde Nazaretum perrexit, indidemque rursus Capharnaum rediit, ac miracula quædam edidit, cujusmodi est arefactæ manus ac socrus Petri curatio. Inde Nazaretum denuo reversus, Isaiæ volumen legit, et Capharnaum sese iterum recepit. Tum demum perfecte C Petrus Joannesque vocati sunt. Atque hic tandem totius historiæ nexus est, secum ipse consentiens, nec ulla parte dissidens, ut et clarissima **441** sit gestarum rerum veritas, et certissime prædicatur. Ita enim evangelistæ cæteri testantur, metu illum Herodis fugisse, ac post fugam venientem hæsisse Nazareti. Unde baptismi causa digressus, post hunc secessit in desertum. Deinde rediens prædicare est aggressus.

ΙΗ'. Τὸ δὲ Εὐαγγέλιον τὸ εἰς ὄνομα Ἰωάννου, φασὶ, ψεύδεται. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, καὶ ὀλίγα ἄλλα, εὐθὺς λέγει, ὅτι *Γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας*. Καὶ οὐ μέμνηνται οἱ ἀφροσύνην ἑαυτοῖς ἐπισπώμενοι, ὡς Ἰωάννης μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, λέγει, *καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, τουτέστιν ἄνθρωπον γεγονέναι· καὶ ὅτι ἦλθε πρὸς τὸν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ ἐβαπτίσθη ὑπ' αὐτοῦ, Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ μαρτυροῦντος, μετὰ τὴν πάλιν ἐπάνοδον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, ὡς τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος, ὅτι

XVIII. At enim, inquiunt, mendax est editum nomine Joannis Evangelium. Postquam enim ista D dixit, *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [2], aliaque nonnulla, statim adjicit : *Nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ* [3]. Nec intelligunt isti, qui eam sibi ultro insaniam arcessunt, Joannem post illas voces, *Et Verbum caro factum est*, addidisse, *et habitavit in nobis:* quod idem est, atque hominem exstitisse. Præterea ad Joannem Baptistam et Jordanem accessisse, ab eoque baptizatum, ut idem ille evangelista commemorat, cum post illam tentationem discessisset, cum et istud

[1] F. κλίσεις. [2] Joan. I, 14. [3] Joan. II, 1.

(41) *Καὶ ἐξελέξατο τὸν Πέτρον*. Egregius hic locus; ex quo liquet Petrum Andreæ ac cæteris apostolis, non ætatis, aut vocationis ordine, sed principatus ac dignitatis, anteponi.

(42) *Φασὶ γὰρ οὕτως οἱ ἄλλοι*. Mirum est quod hoc loco asserit primum Herodem fugisse, postea Nazaretum; inde ad baptismum accessisse. quæ neque cum Evangelio, neque cum superioribus cohærent. Nam Herodem fugit duntaxat post Joannis necem, quæ longe post baptismum accidit. Vide quæ ad num. XXVIII observamus.

Joannes Baptista pronuntiavit. *Hic est de quo dixi vobis* [1]; item: *Vidi Spiritum sanctum descendentem in specie columbæ, et manentem super ipsum* [2]; et: *Hic est qui tollit peccatum mundi* [3]. Animadvertis igitur nihil ab eo per oblivionem esse præteritum, sed ea duntaxat relicta, quæ jam Matthæus exposuerat. Quibus cum nihil opus erat amplius, tum divina illa adhibenda vox, qua eorum jugulari posset error, qui Christum a Maria tantum, atque ex illo primum tempore nominatum crederent, quique Dei Filium nudum hominem fuisse dicerent, eumdemque certis accessionibus et incrementis eo progressum, ut Filii Dei appellationem obtineret. Ob id Joannes eam sibi partem deposcendam putavit, quæ necessaria videretur. Licet enim magna omnia sint ac necessaria, tamen in divinis potissimum explicandis, ac cœlesti illa administratione defixus est. Quod igitur Joannis Evangelium ob id a Novo Testamento repudiant, nec admittunt, quod non cum aliis haud satis consentiat, summo in errore, ac mentis cæcitate versantur.

A *Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ εἶπον ὑμῖν*· καὶ πάλιν, ὅτι *Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταβαῖνον ἐν εἴδει περιστερᾶς, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν*· καὶ, *Οὗτός ἐστιν ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Καὶ ὁρᾷς, ὅτι οὐδὲν κατὰ λησμονὴν ὑφηγεῖται· παρέλειψε δὲ τὰ τῷ Ματθαίῳ πραγματευθέντα. Οὐ γὰρ ἦν χρεία ἐκείνων οὐκέτι, ἀλλὰ τῆς θείας φράσεως πρὸς ἀντίῤῥησιν τῶν νομιζόντων ἀπὸ Μαρίας καὶ δεῦρο Χριστὸν αὐτὸν καλεῖσθαι, καὶ Υἱὸν Θεοῦ ψιλὸν ἄνθρωπον, κατὰ προκοπὴν δὲ ἡκέναι εἰς τὸ καλεῖσθαι Υἱὸν Θεοῦ. Διὸ τῶν ἀναγκαίων ἐπιμελεῖται· πάντων μὲν οὖν μεγάλων ὄντων καὶ ἀναγκαίων, περιττότερον δὲ ποιούμενος τῶν ἐπουρανίων τὴν ἄνωθεν οἰκονομίαν. Λέγουσι δὲ τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, ἐπειδὴ μὴ τὰ αὐτὰ ἔφη, ἀδιάθετον εἶναι, καὶ μὴ B δέχεσθαι αὐτοὺς αὐτὸ, κατὰ πάντα πεπλανημένοι, καὶ τυφλώττοντες τὴν διάνοιαν.

XIX. Etenim sanctissimus hic evangelista ordine ac successione quartus, ac tametsi primus esset omnium, scribendi tamen tempore postremus, quæ ante se præclare erant aliorum opera digesta repetere noluit; sed ante ea quæ jam dicta fuerant, quæ non erant dicta proposuit. Matthæus quidem ab Abrahamo scribendi initio facto, post incunabula Christi, et alterum a natali ejus annum **442** narrationem pertexit. Marcus vero ab an. XV Tiberii, circumscriptis medii temporis rebus gestis, exorsus est. At Lucas altius ista repetens ab eo tempore cœpit, quod Christi ortum antecessit; et tam hujus, quam Joannis in Mariæ atque Elisabeth utero conceptum exposuit. Joannes denique postremus accedens altissime omnium narrationem arcessit, et quæ Christi temporaria illa generatione priora sunt, stabilire ac munire instituit. Spiritalia enim ferme sunt, quæ ille memoriæ commendavit, cum quæ ad corpus attinerent abunde essent aliorum scriptis corroborata. Quamobrem spiritalem de divino illo dono narrationem aggreditur, quod initio carens omni ab cœlesti in nos Patre transfusum est, et de hujus consilio ac voluntate in B. Virginem illapsum, atque in virgineo ejus gremio cum carne conjunctum. Cæteri porro ita iisdem illis consentanea dixerunt, ut id, quod erat necesse, potissimum spectarent. Joannes vero ejus, quod sibi proposuerat, rationem habuit. Ita fit ut ex IV Evangeliis eorum quæ ad Christi carnem et ad divinitatem attinent, accurata nobis veritas ac certissima constet.

ΙΘ'. Τέταρτος γὰρ κατὰ διαδοχὴν ἐλθὼν ὁ μακάριος, πρῶτος μὲν ὢν, ὕστερος δὲ τοῖς ἔτεσιν εὐαγγελισάμενος τὰ πρὸ αὐτοῦ καλῶς τεταγμένα, οὐκ ἐμερίμνησεν ἐκθέσθαι· ἀλλὰ προλαμβάνει τῶν ῥηθέντων τὰ μὴ ῥηθέντα. Ὁ Ματθαῖος γὰρ ἄρχεται ἀπὸ Ἀβραάμ· μετὰ δὲ τὴν ἀρχὴν, καὶ μετὰ δύο ἔτη τῆς γεννήσεως, πάλιν ποιεῖται τὴν ὑφήγησιν. Μάρκος δὲ ἄρχεται ἀπὸ πεντεκαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου [4] μεσότητα τῶν μετὰ τὴν ἀρχήν. Λουκᾶς δὲ ἀρχὴν πρὸ τῆς ἀρχῆς ἐπήνεγκε τὴν πρὸ τῆς γεννήσεως ἐν τῇ συλλήψει τῆς γαστρὸς Μαρίας καὶ τῆς Ἐλισάβετ γεγονυῖαν. C Ἰωάννης δὲ ἔτι πρότερον, ὕστερος ἐλθὼν, ἐπασφαλίζεται τὴν πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας πραγματείαν. Πνευματικὰ γὰρ ἦν τὰ πλεῖστα ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα, τῶν σαρκικῶν ἤδη ἐπασφαλισθέντων. Διὸ πνευματικῶς τὴν ὑφήγησιν ποιεῖται τῆς ἄνωθεν ἀπὸ Πατρὸς ἀνάρχου δωρεᾶς ἡμῖν ἐλθούσης, κατὰ εὐδοκίαν Πατρὸς ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ οἰκονομηθείσης. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ, τὰ ἴσα τούτοις συμφώνως εἰπόντες, ὧν ἦν χρεία ἐπεμελήσαντο. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ τὴν πρόθεσιν (43), ἵνα ἀπὸ τεσσάρων εὐαγγελιστῶν τὴν πᾶσαν κατά τε τὴν σάρκα καὶ κατὰ τὴν θεότητα ἀκρίβειαν κατάσχωμεν.

XX. Etenim toto illo baptismi tentationisque negotio perfunctus venit, ac discipulis adjunctis, primum illud in Cana Galilææ miraculum fecit, tertia quam prædicare cœperat die. Non enim ante tentationem Christus nuptiis interfuisse dicitur; nec ullum omnino prodigium ante illud tempus edidit, nisi si quæ forsan ludicra fecisse in pueritia dicitur, quod a nonnullis affirmari video. Atqui nonnulla puerilis ætatis argumenta præbere illum

D Κ'. Τελειωθέντων γὰρ τῶν πάντων τῶν κατὰ τὸ βάπτισμα καὶ κατὰ τὸν πειρασμὸν αὐτοῦ, εὐθὺς ἐλθόντος καὶ συμπαρειληφότος τοὺς μαθητὰς, τοῦτο πρῶτον σημεῖον πεποίηκε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ κηρύγματος ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Οὔτε γὰρ πρὸ τοῦ πειρασμοῦ ἐν γάμῳ φάσκει τὸν Χριστὸν ἡκέναι· οὐ γὰρ ὅλως τι τῶν θεοσημείων καὶ τοῦ κηρύγματος πρὸ τοῦ πειρασμοῦ ὁ Χριστὸς εἰργάσατο, εἰ μή τι ἃ ᾄδεται περὶ αὐτοῦ ἐν παιδὶ πεποιηκέναι, ὡς ἐν παι-

[1] Joan. I, 30. [2] Ibid. 32. [3] Ibid. 29. [4] Mutilus locus.

(43) Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ τὴν πρόθεσιν. F. κατὰ τὴν πρόθεσιν.

γνίῳ, ὥς τινες φάσκουσι. Καὶ ἔδει τῷ μὲν ὄντι καὶ παιδαρικὰ αὐτὸν ἔχειν, ἵνα μὴ πρόφασις γένηται ταῖς ἄλλαις αἱρέσεσι, ταῖς λεγούσαις, ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου ἦλθε Χριστὸς εἰς αὐτὸν, ὅπερ ἐστὶν ἡ περιστερά. Διὸ καὶ ἐν τῷ δωδεκάτῳ ἔτει σαφῶς δείκνυσιν ὁ Λουκᾶς, ὅτι προσδιαλεγόμενος τοῖς ἱερεῦσι καὶ τοῖς πρεσβυτέροις, ἔφη τῇ Μαρίᾳ, ὅτι *Οὐκ ᾔδειτε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ με εἶναι;* ἵνα πέσῃ ὁ λόγος τῶν λεγόντων, ὅτι ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦ βαπτίσματος κατέβη εἰς αὐτὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ σαφῶς γνωσθῇ, ὅτι ἄνωθεν ἐπεδήμησεν ὁ Λόγος, καὶ ἐσαρκώθη ἀπὸ Μαρίας, καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ κατῆλθεν ἐπ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα· ἵνα σημανῇ τίς ἐστιν ὁ μαρτυρούμενος ἀπὸ τοῦ Πατρός, ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· αὐτοῦ ἀκούετε* καὶ ἵνα γένηται τοῦτο ὑπόδειγμα τοῖς μέλλουσιν ἐν αὐτῷ φωτίζεσθαι, ὅτι καταξιωθήσονται Πνεύματος ἁγίου ἐν τῷ λουτρῷ τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, χάριτος τῆς ὑπ' αὐτοῦ δοθείσης.

ΚΑ'. Ἀφότου δὲ τὰ τέλεια ἤρξατο ποιεῖν θεοσήμεια ἐν τῷ καιρῷ τοῦ κηρύγματος, *Τοῦτο πρῶτον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς*, φησὶν, *ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας*· οὐχὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος, ὡς πολλάκις ἔφην, ἀλλ' ὅτε ἀνέκαμψεν ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὰς δύο, ἅσπερ ἔμειναν παρ' αὐτῷ οἱ δύο μαθηταὶ τοῦ Ἰωάννου, οἱ ἀκούσαντες, καὶ ἀκολουθήσαντες αὐτῷ. Ὡς εὐθὺς μετὰ τὰς δύο ἡμέρας, ἃς ἐποίησαν παρ' αὐτῷ, ἐπειςάγει λέγων· *Καὶ ἐξῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὑρὼν Φίλιππον, εἶπεν· Ἀκολούθει μοι.* Εἶτα εὐθύς· *Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.* Ἔδει γὰρ αὐτὸν ἀπελθόντα εὐθὺς γάμων τελουμένων εἰς τὴν τιμὴν αὐτοῦ κληθῆναι ἐπ' εὐλογίᾳ τοῦ γάμου. Καί φησι· *Γάμος ἐγένετο τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ οἱ μετ' αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον. Καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ· Οἶνον οὐκ ἔχουσι. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου.*

Μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ διελθεῖν διὰ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ Ἰορδάνου, τὴν ὁρμὴν ἐσχηκότος ἐπὶ τὰ οἰκεῖα, ἀπελθὼν ἔνθα ἀνετράφη πρὸς τὴν μητέρα ἐν Ναζαρὲτ, καὶ παραμείνας δύο ἡμερῶν [1], λοιπὸν ἐπειγομένου εἰς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, τοῦ κηρύγματος ἄρξασθαι ἐπιμελεῖσθαι. Καὶ ἔμεινε μὲν δύο ἡμέρας, διὰ τὸ διὰ χρόνου ἡκέναι, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ οὓς ἤδη παρειλήφει μαθητὰς, ἀπολύσας τοὺς δύο τοὺς ἀκολουθήσαντας αὐτῷ, εὐθὺς ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἐξελθεῖν διὰ τὸ κήρυγμα, καὶ τὸ ἔργον τοῦ θεοσημείου, τοῦ ἐν τῷ γάμῳ ἐπιτελεσθέντος. Βλέπε γὰρ πῶς ἐπασφαλίζεται ὁ λόγος, ὡς Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς μαρτυρεῖ, λέγων, ὡς παρῳχηκότος ἤδη τοῦ λόγου, ὅτι *Κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν εἶπέ μοι·*

A oportuit, ne qua hæresibus aliis occasio daretur, quæ Christum ad Jordanem fluvium in illum descendisse columbæ specie prædicant. Quare duodecimo ætatis anno manifeste Lucas id expressit, disputantem illum cum sacerdotibus, ac senioribus Mariæ dixisse: *Nesciebatis quod in his quæ Patris mei sunt oportet me esse* [2]? Ut eorum rationem excluderet, qui ab eo primum tempore, quo baptizatus est, Spiritum sanctum in illum putant esse delapsum; econtra vero homines intelligerent, Verbum ipsum e cœlo descendens carnem e Maria traxisse; cumque ad Jordanem accessisset sanctum se in illum infudisse Spiritum: quo et illud declarari posset, quis esset ille de **443** quo Pater tam insigne testimonium dedisset: *Hic est Filius meus* B *dilectus; ipsum audite* [3]. Illud vero præterea exemplo esse ac documento voluit iis, qui divina per illum luce perfunderentur; futurum omnino, ut et ipsi Spiritum sanctum, nec non cœleste beneficium, ac peccatorum veniam, et communicatam ab eodem gratiam in baptismo consequerentur.

XXI. Sed ubi majora illa perfectioraque miracula prædicationis suæ tempore est aggressus, *Hoc*, inquit, *primum signum fecit Jesus in Cana Galilææ* [4]. Non ante baptismum, ut sæpe dixi, sed tum primum id accidit, postquam a tentatione reversus est, tertia die post biduum illud, quo ambo apud ipsum hæsere Joannis discipuli, qui et audierunt illum, et secuti sunt. Statim enim C post biduum, quo apud illum isti commorati sunt, subjicit: *Et abiit in Galilæam, et inveniens Philippum dixit: Sequere me* [5]. Deinde: *Tertia die nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ.* Siquidem par erat illum, cum discederet, commodumque nuptiæ celebrarentur, honoris causa ad easdem invitari, uti nuptiis benediceret. Quare ita scribit: *Nuptiæ factæ sunt tertia die in Cana Galilææ. Et erat mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias. Deficiente autem vino, dicit mater Jesu: Vinum non habent. Dicit ei Jesus: Quid mihi et tibi, mulier? nondum venit hora mea* [6].

Quæ tum gesta sunt, cum post tentationem, mari ac Jordane trajecto, iter in patriam convertit, Na- D zaretum scilicet, ubi educatus a matre fuerat. Ubi cum biduum hæsisset, humanæ salutis studio curaque succensus prædicandi munus obire cœpit. Biduum igitur ibidem manens, quod longo intervallo redierat, discipulorum aliquot, quos jam asciverat, comitatu septus, duobus, qui secuti erant, remissis, statim in Galilæam prædicandi causa profectus est: simul ut prodigium illud ederet, quod in nuptiis ab eo factum legimus. Vide quanta cum circumspectione istud ipsum Scriptura declaraverit, quemadmodum Joannes tanquam facto jam sermone testetur his verbis: *Et ego nesciebam illum; sed qui misit me baptizare dixit mihi: Super*

[1] F. ἡμέρας. [2] Luc. II, 49. [3] Matth. XVII, 5. [4] Joan. II, 11. [5] Joan. I, 43. [6] Joan. II, 1 sqq.

*quem videris Spiritum in specie columbæ descendentem, hic est* [1]. Joannem quippe baptizandi gratia mittens Pater hoc ei signum præbuerat; ex **444** quo Salvatorem illum de animis nostris optime meritum agnosceret, qui de cœlo missus in hunc orbem venisset. Quamobrem ex istiusmodi veritate Scripturarum, accurataque ratione id genus homines redargui possunt; ac præsertim ex IV evangelistarum consensu. Nemo enim qui quidem recte sentiat, rejicienda illa sibi persuadebit, quæ a Spiritu sancto in sacrosanctis Evangeliis exactissime sunt peracta.

XXII. Cæterum ex alio præterea capite sanctum evangelistam, vel ipsius potius Evangelium accusant; quoniam, inquiunt, Joannes duo ab Christo celebrata Paschata commemorat, cum unius duntaxat cæteri mentionem fecerint. Nec illud ineptissimi homines animadvertunt, non duo solum in Evangeliis Paschata comprehendi, sed ad priora illa duo tertium accedere, in quo Salvator est passus, ut omnino tria sint toti illi prædicationis tempori tribuenda. Etenim statim ut a Jordane digressus est, *erat*, ut a Luca scriptum est, *Jesus incipiens esse quasi annorum* XXX, *filius, ut putabatur, Joseph, qui fuit Eli* [2], etc. Anno quippe Augusti imperatoris XLII natus est Christus, qui erat XXIX, ex quo Romani sibi Judæos adjunxerant. Siquidem Augustus XIII annis imperavit, antequam Judæa penitus esset Romanis adjuncta. Quanquam post annos fere, quam imperare cœperat, plus minus quatuor fœdus inter Romanos ac Judæos initum fuerat, auxiliaque submissa. Quin et procurator in Judæa constitutus, ac nonnihil tributorum quinque propemodum annis indictum, donec Romanorum ditioni cessit penitus, et omnino vectigalis est facta, cum jam principes e tribu Judæ defecissent, et Herodes ex gentibus, sed tamen proselytus, regnum obtineret. Postea vero Christus Bethlehemi Judææ natus est, et ad auspicandam prædicationem prodiit; quo tempore Christi duces plane de-

*Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐρχόμενον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν.* Ἀποστέλλων γὰρ ὁ Πατὴρ τὸν Ἰωάννην βαπτίζειν, τοῦτο αὐτῷ τὸ σημεῖον ἐδωρήσατο, ἵν', ὅταν ἴδῃ, ἐπιγνῷ τὸν ἄνωθεν ἐν τῷ κόσμῳ ἀποσταλέντα, Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ἀνατρέπονται τοίνυν οἱ τοιοῦτοι ἀπὸ τῆς ἀληθείας τῶν τοιούτων Γραφῶν καὶ τῆς ἀκριβείας· μάλιστα ἀπὸ τῆς συμφωνίας τῶν τεσσάρων εὐαγγελιστῶν. Οὐ γάρ τις τῶν εὐφρονούντων ἀποβάλλοι τὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις ἀκριβῶς πάντη πεπραγματευμένα.

ΚΒʹ. Κατηγοροῦσι δὲ πάλιν (44) οἱ αὐτοὶ τοῦ ἁγίου εὐαγγελιστοῦ, μᾶλλον δὲ τοῦ αὐτοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι, φησὶν, ὁ Ἰωάννης ἔφη περὶ δύο Πασχῶν τὸν Σωτῆρα πεποιηκότα, οἱ δὲ ἄλλοι εὐαγγελισταὶ περὶ Πάσχα ἑνός. Καὶ οὐκ οἴδασιν οἱ ἰδιῶται, ὅτι οὐ μόνον δύο Πάσχα ὁμολογεῖ τὰ Εὐαγγέλια, ἀλλὰ δύο μὲν πρῶτα λέγει, καὶ αὐτὸ δὲ ἐν ᾧ πέπονθεν ὁ Σωτὴρ, τρία Πάσχα τῶν ἐν τῷ κηρύγματι πεπραγματευμένων. Εὐθὺς γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου, ὡς ὁ Λουκᾶς φησιν, *ἦν ὁ Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὢν υἱὸς, ὡς ἐνομίζετο, τοῦ Ἰωσὴφ, τοῦ Ἠλὶ*, καὶ ἐπὶ τὰ ἀνωτέρω. Γεννᾶται μὲν γὰρ ὁ Σωτὴρ τῷ τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει Αὐγούστου βασιλέως τῶν Ῥωμαίων· ὅπερ ἦν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους συναφείας εἰκοστὸν ἔνατον ἔτος. Βασιλεύει μὲν γὰρ Αὔγουστος τρισκαίδεκα ἔτη πρινὴ τὴν Ἰουδαίαν συναφθῆναι τελείως Ῥωμαίοις. Ἦν δὲ καὶ ἐξότε ἐβασίλευσεν Αὔγουστος μετὰ ἔτη τέσσαρα τῆς αὐτοῦ βασιλείας πλείω ἢ ἐλάσσω, φιλία μὲν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ συμμαχία πεμπομένη, καὶ ἐπίτροπος καθιστάμενος, καὶ μέρη φόρων ἐπὶ πέντε ἔτεσι πλείω ἢ ἐλάσσω· ἕως ὅτου τέλεον παρεδόθη ἡ Ἰουδαία, καὶ ὑπὸ φόρον γεγένηται τελειότατα· ληξάντων τῶν ἀπὸ Ἰούδα ἀρχόντων, καὶ Ἡρώδου ἐξ ἐθνῶν κατασταθέντος, προσηλύτου μέντοιγε. Εἶτα Χριστοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐλθόντος τε ἐπὶ τὸ κήρυγμα, ληξάντων καὶ Χριστῶν ἡγουμένων, διαρκεσάντων ἕως Ἀλεξάνδρου

[1] Joan. I, 33. [2] Luc. III, 23.

(44) *Κατηγοροῦσι δὲ πάλιν.* Nullum est in his libris argumentum, in quo tractando plus operæ ac studii navarit Epiphanius, quam in ea quæstione, qua Dominici natalis, et passionis annus inquiritur. Sed nec obscurior usquam locus est, aut in quo minus interpreti tergiversari, ac dissimulare liceat. Tantum abest, ut in eo declarando ne sit longior vereri debeat, aut instituta se notarum et animadversionum brevitate defendere. Atque ea sane quæstio cum non minus hac tempestate, quam priscis illis temporibus, eruditos exerceat, eo denique adducta res est, ut qui inscitiam suam ingenue fassus fuerit, pudentiorem exitum quærat, quam si certi aliquid, et explorati tenere se posse confidat. Ut enim a vetustioribus initium repetam; quis antequam Dionysii vulgaris illa ratio percrebuisset, in certam, ac constitutam sententiam includi se passus est? Longum est, et otiosum veterum Patrum opiniones omnes persequi; idque ab aliis diligenter est factum; præsertim a Dekerio nostro τῷ μακαρίτῃ, et Joanne Keplero mathematico, in erudita illa dissertatione *De anno Natali*, et in *Eclogis chronologicis*; ut et de illustrissimi Baronii *Annalibus*, ac cæteris chronographis taceam. Quorum omnium post tam exquisitam et exactam operam, supervacaneum videri poterat, a nobis ea disputari vehementius, quæ anxie ab illis sunt, accurateque discussa, nisi nos ad id etiam invitos Epiphanius ipse, ac suscepti muneris fides impelleret. Erit autem huic conatui, laborique nostro facilis lector, si hoc a me spectatum agnoverit, ut infinitam prope controversiam, omniumque judicio difficillimam, neque brevius quam res tanta disputari possit, neque longius quam necesse sit, summa vero cum facilitate complecterer; et ea quæ ab ingeniosis doctisque viris de ea re solerter excogitata sunt, accessione aliqua nostra cumulata proferrem. Quare duplex erit hoc loco disputanda quæstio: altera de anno ipso, quo natus est Christus; altera, de eo quo passus est. (*Quæ hic de anno Natali Christi et eo quo passus est disputavit Petavius, cum prolixiora sint ut inter notas locum habeant, ea ad Appendicem Dissertationum amandavimus quas Epiphanii operibus subjecimus.* EDIT.)

ἡγουμένου, καὶ Σααλίνας τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας· ἅτινα ταῦτα πάντα ἐτελεῖτο, ἀρξάμενα ἀπὸ τῆς γεννήσεως τῆς ἐν Βηθλεὲμ ἐν τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς πάσης βασιλείας Αὐγούστου, ὃς ἦν ἔνατος ἐνιαυτὸς ἀπὸ τῆς ἐπιτροπῆς Ἀντιπάτρου τοῦ πατρὸς Ἡρώδου, ὅτε φιλία ἦν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ μέρη δομάτων, καὶ τέταρτον ἔτος κατασταθέντος ὑπὸ Αὐγούστου. Μετὰ δὲ τὸ τέταρτον ἔτος Ἡρώδου, ἐπιτροπῆς τε πέντε ἐτῶν πλείω ἢ ἐλάσσω Ἀντιπάτρου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, λοιπὸν παραδοθείσης τῆς Ἰουδαίας τελείως, ἕως τριακοστοῦ τρίτου ἔτους Ἡρώδου, τεσσαρακοστοῦ δευτέρου ἔτους Αὐγούστου πληρώσαντος, κρατηθείσης τῆς πάσης Ἰουδαίας, ὡς ἔφην, μετὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὴν εἰκοσιεννέα ἔτη ὑπόφορον Ῥωμαίοις, καὶ μετὰ τὸ κατασταθῆναι ἐπίτροπον τὸν Ἀντίπατρον Ἡρώδου πατέρα, μετ' αὐτὸν δὲ Ἡρώδην βασιλέα κατασταθῆναι ὑπὸ Αὐγούστου ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας.

A sierant; qui quidem ad Alexandrum usque principem, et Saalinam, quæ et dicta est Alexandra, perstiterunt. Ea vero cuncta ab eo tempore cœpere, quo Christus Bethlehemi natus est; anno totius imperii Augusti XLII, qui erat nonus a procuratione Antipatri Herodis parentis, cum Romanos inter ac Judæos amicitia foret, ac nonnulla tributa penderentur, **445** et quarto jam anno Herodes esset ab Augusto præpositus. Qui cum annos in ea administratione quatuor exegisset, Antipater vero illius pater quinque fere procuratione perfunctus esset, tandem Judæa prorsus Romanorum potestati cessit, ad Herodis annum XXXIII, Augusti vero XLII, cum, ut diximus, Judæa esset omnis occupata, ac jam XXIX annis Romanis facta
B vectigalis; postquam et Antipater Herodis parens procurationem gessit, et Herodes post illum Judææ rex ab Augusto creatus est.

Α' Ταῦτα δὲ ἐπραγματεύθη ἐν ὑπατείᾳ Ὀκταυΐου Αὐγούστου τρισκαιδέκατον, καὶ Σιλανοῦ ὑπάτου, ἥντινα ὑπατείαν διεδέξαντο αἱ ὑποτεταγμέναι ὑπατεῖαι ἀκολούθως οὕτως·
Β' Λεντούλου καὶ Πίσσωνος τὸ δεύτερον,
Γ' Λουκίου Καίσαρος καὶ Παύλου,
Δ' Οὐϊνδουκίου καὶ Θυάρου,
Ε' Λαμμία καὶ Σερουϊουλίου Νομμίου,
Ϛ' Μάγνου Πομπηΐου καὶ Οὐαλερίου,
Ζ' Λεπίδου καὶ Ἀρουνκίου,
Η' Καίσαρος καὶ Καπίτωνος,
Θ' Κρητικοῦ καὶ Νερούα,
Ι' Καμίλλου καὶ Κυϊντιλλιανοῦ,
ΙΑ' Καμήρου καὶ Σαβίνου,
ΙΒ' Δολαβέλλα καὶ Σιλουανοῦ,
ΙΓ' Λεπίδου καὶ Ταύρου,
ΙΔ' Φλάκκου καὶ Σιλουανοῦ,
ΙΕ' Τῶν δύο Σέξστων.
ΙϚ' Πομπηΐου Μάγνου καὶ Ἀπουληΐου,
ΙΖ' Βρούτου καὶ Φλάγκου,
ΙΗ' Ταύρου καὶ Λίβωνος,
ΙΘ' Κράσσου καὶ Ῥούφου,
Κ' Τιβερίου Καίσαρος τὸ δεύτερον, καὶ Δρούσου Γερμανοῦ τὸ δεύτερον,
ΚΑ' Σιλουανοῦ καὶ Βάλβου;
ΚΒ' Μεσσαλᾶ καὶ Γράτου,
ΚΓ' Τιβερίου Καίσαρος τὸ τρίτον, καὶ Δρούσου Γερμανοῦ τὸ τρίτον,
ΚΔ' Ἀγρίππου καὶ Βάλβου,
ΚΕ' Πολλίωνος καὶ Οὐέτερος,
ΚϚ' Κεθήγου καὶ Οὐάρου,
ΚΖ' Ἀγρίππου τὸ δεύτερον καὶ Λεντούλου Γάλβου,
ΚΗ' Γετουλικοῦ καὶ Σαβίου,
ΚΘ' Κράσσου καὶ Πείσωνος,
Λ' Σιλουανοῦ καὶ Νερούα,

I Acta hæc sunt Octavio Augusto XIII et Silano coss., secundum quos hi deinceps exstitere consules.
II Lentulus et Piso II,
III L. Cæsar et Paulus,
IV Vinducius et Varus,
V Lamia et Servilius Nommius,
VI Magnus Pompeius et Valerius,
VII Lepidus et Aruntius,
VIII Cæsar et Capito,
IX Creticus et Nerva,
X Camillus et Quintillianus,
XI Camerinus et Sabinus,
C XII Dolabella et Silvanus,
XIII Lepidus et Taurus,
XIV Flaccus et Silvanus,
XV Sexti duo,
XVI Pompeius M. et Apuleius,
XVII Brutus et Flaccus,
XVIII Taurus et Libo,
XIX Crassus et Rufus,
XX Tiberius Cæsar II et Drusus Germanicus II,
XXI Silanus et Balbus,
XXII Messala et Gratus,
XXIII Tiberius Cæsar III et Drusus Germanicus III
XXIV Agrippa et Balbus,
XXV Pollio et Vetus,
XXVI Cethegus et Varus,
XXVII Agrippa II et Lentulus Galba,
XXVIII **446** Getulicus et Sabinus,
D XXIX Crassus et Piso,
XXX Silvanus et Nerva.

ΚΓ'. Καὶ ὁρᾷς, ὅτι τριακονταετὴς ἐστὶ χρόνος. Διὸ ἐφιλοτιμησάμεθα τὰς καθεξῆς ὑπατείας ἀκριβῶς θέσθαι, εἰς τὸ τοὺς διερχομένους ἰδεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι τι παραπεποιημένον ἐν τῷ θείῳ δόγματι τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας τὰ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκήρυκται. Τίς γὰρ, ἀριθμήσας τὰς μὴ δυναμένας σφαλῆναι καθ' εἱρμὸν ὑπατείας, οὐ καταγνώσεται τῶν νομιζόντων διαφωνίαν εἶναι ἐν τῷ τῶν ἐτῶν ἀριθμῷ, τῷ παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ᾀδομένῳ; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἔπεσαν αἱ πρότερον αἱρέσεις, αἱ μυθωδῶς ἀναγραψάμεναι τοὺς τριάκοντα αἰῶνας, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν τριάκοντα ἐτῶν τοῦ Σωτῆρος παρ' αὐτῶν ἀλληγορηθέντα· ἵνα δῆθεν συνηθῶσι τῶν παρ' αὐτοῖς αἰώνων

XXIII. Annos habes absolutos XXX. Nos autem consulatus istos singillatim ideo percensere studuimus, ut lectores intelligant, nihil in sacro veritatis dogmate commentitium esse, sed ab Ecclesia quam accuratissime universa prædicari. Quis enim ad hanc coss. seriem, qua nihil certius est, oculos adjiciens, non eos condemnet qui in annorum numero ab evangelistis expresso discrepantiam esse ullam existimant? Propterea nimirum et priores illæ hæreses interciderunt, quæ illas æonum triginta fabulas confinxerant, cæteraque id genus ex tricenario Salvatoris annorum numero allegorice deduxerant, quibus ad æonum ac princi-

patuum nugas illas describendas abuterentur. Anno quippe ab Incarnatione adventuque suo XXXIII constat unigenam Dei Filium esse passum. Qui tametsi pati per sese nihil posset, utpote Verbum Dei de cœlo delapsum, nihilominus suscepta pro nobis carne mortem perpeti voluit, ut mortis adversum nos chirographum solveret [1]. Quocirca post eos coss. qui in annum illius XXX incidunt, par aliud coss. sequitur, Geminorum duorum, deinde Rufi ac Rubellionis. Quibus successere coss. Vinicius, ac Longinus Cassius; sub quibus Salvator passus est a. d. XIII Kal. Apr. Ex quo illorum omnium convincitur error, et certissima veritatis doctrina monstratur, non duo solum in Scripturis Paschata, sed et tria reperiri.

A καὶ ἀρχῶν ἀναγράφειν τὴν μυθοποιίαν. Εὑρίσκεται γὰρ ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἐνσαρκώσεως[4] παρουσίας πάσχων ὁ Μονογενής, ἀπαθὴς ὢν ἄνωθεν Θεὸς Λόγος, σάρκα δὲ ἀναδεξάμενος ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν κατεδέξατο, ἵνα τοῦ θανάτου τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον λύσῃ. Μετ' ἐκείνην γὰρ τὴν ὑπατείαν ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει αὐτοῦ σημαινομένην ἄλλη ὑπατεία γέγονε, λεγομένη τῶν δύο Γεμηνῶν· εἶτα ἄλλη ὑπατεία Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος. Καὶ οὕτως μεταζούσης τῆς ὑπατείας τῆς μετὰ τὴν ὑπατείαν Ῥουβελλίωνος, ἥτις ὕστερον ἦλθεν Οὐϊννικίου καλουμένη, καὶ Λογγίνου Κασσίου, πάσχει ὁ Σωτὴρ ἐν τῇ πρὸ ιγ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων. Καὶ ἐλήλεγκται τούτων ἁπάντων ἡ πλάνη, εὑρισκομένης σαφῶς τῆς κατὰ τὴν ἀλήθειαν διδασκαλίας, ὡς οὐ μόνον δύο χρόνων περίοδος
B Πασχῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐμφέρεται, ἀλλὰ καὶ τριῶν.

XXIV. Cum enim Januario mense natus esset, VIII Id. Jan. qui est apud Romanos Januarii dies V; Ægyptiis porro Tybi XI; Syris sive Græcis Audynæi VI; Cypriis sive Salaminiis quinti mensis dies V; Paphiis Julii XIV; apud Arabes vero Aleom XXI; Cappadocibus Atartæ XIII; Hebræis Tebeth XIII; Atheniensibus Mæmacterionis VI; omnes illos quos supra recensuimus XXIX integros consulatus percurrit. Sub tricesimo deinde consulatu, mense X ad Joannem accessit, 447 ab eoque baptizatus est, anno a natali suo XXX, Athyr secundum Ægyptios XII, VI Id. Novem.; Græcis vero Dii VIII; Salaminiis, sive Constantiensibus, tertii Chœac VI; Paphiis, Apogonici XVI; Arabibus Angalthabaith XXII; Macedonibus Apellæi XVI; Cappadocibus Aratatæ XV; Atheniensibus Metagitnionis VII; Hebræis Marchesuvan VII. Cui quidem sententiæ Lucæ quoque suffragatur Evangelium, in quo ista leguntur: *Erat autem Jesus incipiens quasi annorum XXX, filius, ut putabatur, Joseph* [2]. Post hæc a XII die Athyr prædicavit annum acceptabilem Domini, quemadmodum Isaias propheta prædixerat: *Spiritus Domini super me; pro eo quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me; prædicare captivis remissionem peccatorum, et cæcis visum; prædicare annum Domini acceptabilem, et diem retributionis* [3].

ΚΔ'. Γεννηθέντος γὰρ αὐτοῦ περὶ τὸν Ἰαννουάριον μῆνα, τουτέστι πρὸ ὀκτὼ Εἰδῶν Ἰαννουαρίων, ἥτις ἐστὶ κατὰ Ῥωμαίους πέμπτη τοῦ Ἰαννουαρίου μηνὸς, κατὰ Αἰγυπτίους Τυβὶ ἑνδεκάτη· κατὰ Σύρους, εἴτουν Ἕλληνας, Αὐδυνέου ἕκτου· κατὰ Κυπρίους, εἴτουν Σαλαμινίους, πέμπτου πέμπτη· κατὰ Παφίους Ἰουλου τεσσαρεσκαιδεκάτη· κατὰ Ἄραβας Ἀλεὼμ κα'· κατὰ Καππαδόκας Ἀταρτᾶ ιγ'· κατὰ Ἑβραίους Τιβὴθ ιγ'· κατὰ Ἀθηναίους Μαιμακτηριῶνος ς'· παρῆλθε τὰς προειρημένας ὑπατείας εἰκοσιεννέα πλήρεις· εἰς δὲ τὴν τριακοστὴν ὑπατείαν, φημὶ δὲ περὶ τὸν δέκατον μῆνα, ἦλθε πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐβαπτίσθη ἐν Ἰορδάνῃ ποταμῷ τοῦ τριακοστοῦ ἔτους τῆς
C ἐνσάρκου γεννήσεως, τουτέστι κατὰ Αἰγυπτίους Ἀθὺρ δωδεκάτῃ, πρὸ ἓξ Εἰδῶν Νοεμβρίων· κατὰ Ἕλληνας Δίου η'· κατὰ Σαλαμινίους, τοὺς καὶ Κωνσταντιαίους, τρίτου Χοιὰκ ς'· κατὰ Παφίους Ἀπογονικοῦ ις'· κατὰ Ἄραβας Ἀγγαλθαβαεὶθ κβ'· κατὰ Μακεδόνας Ἀπελλαίου ις'· κατὰ Καππαδόκας Ἀρατατᾶ ιε'· κατὰ Ἀθηναίους Μεταγειτνιῶνος ἑβδόμῃ· κατὰ Ἑβραίους Μαρεσουὰν ἑβδόμῃ· ὡς ἐπιμαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ τὸ ἅγιον κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον, ὧδέ πως λέγον· *Ἦν δὲ Ἰησοῦς ἀρχόμενος ὡσεὶ ἐτῶν τριάκοντα, ὢν υἱὸς, ὡς ἐνομίζετο εἶναι, τοῦ Ἰωσήφ.* Καὶ ἀπεντεῦθεν ὑπὸ Ἀθὺρ δωδεκάτῃ[5] κηρύττοντος αὐτοῦ τὸν δεκτὸν ἐνιαυτὸν Κυρίου, κατὰ τὰ ἐν τῷ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ προειρημένα· ὅτι *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, κηρύξαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτὸν, καὶ ἡμέραν ἀνταποδόσεως.*

XXV. Plane quidem annum prædicavit acceptabilem, in quo nemo ei contradixerit. Primum enim hunc annum post XXX a nativitate sua prædicando transegit, approbantibus universis; cum nec Judæi resisterent, nec gentiles, nec Samaritani, sed dicentem omnes perlibenter audirent. Quo eodem anno Hierosolymam ascendit, posteaquam baptizatus est, et dies XL tentationis exegit, ac discipulorum delectum habuit, cum ab tentatione ad Jordanem rediit, ac trajecto mari Tiberiadis Nazaretum contendens, Hierosolymam pervenit.

D ΚΕ'. Ὡς ἀληθῶς γὰρ ἐκήρυξεν ἐνιαυτὸν δεκτὸν, τουτέστι μὴ ἀντιλεγόμενον. Τὸν γὰρ πρῶτον ἐνιαυτὸν μετὰ τριακοστὸν ἔτος τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ἐκήρυσσε, καὶ πάντες κατεδέχοντο· καὶ οὔτε Ἰουδαῖοι ἀντέλεγον, οὔτε ἔθνη, οὔτε Σαμαρεῖται· ἀλλὰ πάντες ἡδέως ἤκουον αὐτοῦ. Ἐν ᾧ ἐνιαυτῷ ἄνεισιν εἰς Ἱεροσόλυμα, μετὰ τὸ βαπτισθῆναι, καὶ διελθεῖν τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ, καὶ ἐκλέξασθαι τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἀνακάμψας ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, καὶ διελθὼν ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος, ἐπὶ τὴν Ναζαρὲτ πορευόμενος, ἀνέβη δη-

[1] Coloss. II, 14. [2] Luc. III, 23. [3] Isa. LXI, 1 sqq. [4] F. ἐνσάρκου. [5] F. δωδεκάτης.

λονότι εἰς Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐν μέσῳ τῆς ἑορτῆς A ἐκέκραγε, λέγων· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω.* Καὶ οὕτως ἀπῆλθεν εἰς Ναζαρὲτ, καὶ εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ εἰς Σαμάρειαν, καὶ εἰς τὰ μέρη Τύρου. Καὶ πληρωθέντος τοῦ πρώτου ἐνιαυτοῦ, πάλιν ἄνεισιν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ λοιπὸν ἐζήτουν αὐτὸν πιάσαι ἐν τῇ ἑορτῇ, καὶ ἐφοβήθησαν. Ἐν ᾗ ἑορτῇ ἔλεγεν, ὅτι *Οὐ καταβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην.* Οὐ γὰρ ἐψεύδετο, μὴ γένοιτο! *Μεσούσης γὰρ τῆς ἑορτῆς, ἦλθε,* φησὶ, *καὶ ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ἐζήτουν πιάσαι; Καὶ ἰδοὺ παῤῥησίᾳ λαλεῖ· μὴ ἄρα ἔμαθον οἱ ἱερεῖς, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἀλλὰ οἴδαμεν οὗτος πόθεν ἐστί.* Μυστηριωδῶς γὰρ καὶ πνευματικῶς διαλεγομένου τοῖς αὐτοῦ ἀδελφοῖς, οὐχ ᾔδεισαν τί ἔλεγεν. B

Ἔλεγε γὰρ αὐτοῖς μὴ ἀναβαίνειν εἰς τὸ ἱερὸν ἐν τῇ ἑορτῇ ἐκείνῃ, μηδὲ εἰς τὸν σταυρὸν, τοῦ τελειῶσαι τέως τὴν οἰκονομίαν τοῦ Πάθους αὐτοῦ, καὶ σωτηρίας μυστήριον, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι· ἅτινα ἐπλήρου πάντα ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ ἐξουσίᾳ. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς πληρωθέντος τοῦ διετοῦς χρόνου μετὰ τὸ βάπτισμα, καὶ τὴν αὐτοῦ γέννησιν, ἀπὸ Νοεμβρίου μηνὸς, καὶ ἀπὸ Ἰαννουαρίου μηνὸς, καὶ τῶν ἐπέκεινα, λοιπὸν ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου οἰκονομίας, μετὰ τὸ ὑπερβῆναι αὐτὸν τὰς δύο ὑπατείας, ἃς ἔφημεν, τῶν τε δύο Γεμηνῶν καὶ τὴν Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος, λοιπὸν ἐν τῇ τρίτῃ ὑπατείᾳ, ἐν τῷ τρίτῳ μηνὶ αὐτῆς, μετὰ τὸν Ἰαννουάριον καὶ Φευρουάριον, ἐν Μαρτίῳ C μηνὶ, τελειοῖ τὸ τοῦ πάθους μυστήριον ὁ ἀπαθὴς Λόγος παθὼν ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς. Μένει δὲ ἐν ἀπαθείᾳ, ὡς λέγει Πέτρος· *Θανατωθεὶς σαρκὶ, ζωογονηθεὶς δὲ τῷ πνεύματι.*

ΚϚ'. Πάσχει δὲ ἐν τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλανδῶν Ἀπριλλίων, ὑπερβεβηκότων αὐτῶν μίαν ἑσπέραν, τουτέστιν ἐν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τῆς σελήνης νυκτερινῇ μέσῃ. Προέλαβον γὰρ καὶ ἔφαγον τὸ Πάσχα, ὥς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡμεῖς πολλάκις εἴπομεν. Ἔφαγον οὖν τὸ Πάσχα πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ φαγεῖν, τουτέστι τῇ τρίτῃ ἑσπέρας [1], ὅπερ ἔδει τῇ πέμπτῃ ἑσπέρας. Τεσσαρεσκαιδεκάτη γὰρ οὕτως ἦν ἡ πέμπτη. Συλλαμβάνεται δὲ τῇ τρίτῃ τῇ αὐτῇ ὀψὲ, ἥτις ἦν ἑνδεκάτη τῆς σελήνης νυκτερινὴ, πρὸ δεκαὲξ Καλανδῶν Ἀπριλλίων· τετρὰς δωδεκάτη νυκτερινὴ, πρὸ δεκαπέντε D Καλανδῶν Ἀπριλλίων· πέμπτη τρισκαιδεκάτη ἡμερινὴ, νυκτερινὴ δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτη, πρὸ δεκατεσσάρων Καλανδῶν Ἀπριλλίων· προσάββατον τεσσαρεσκαιδεκάτη νυκτερινὴ, πρὸ δεκατεσσάρων Καλανδῶν Ἀπριλλίων· Σάββατον πεντεκαιδεκάτη νυκτερινὴ, πρὸ δεκαδύο Καλανδῶν Ἀπριλλίων· ἐπιφώσκουσα Κυριακὴ πεντεκαιδεκάτη νυκτερινή [2]· ὅπερ ἦν φωτισμὸς ᾄδου, καὶ γῆς, καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡμέρας, διὰ τὴν πεντεκαιδεκάτην σελήνης, καὶ τὸν ἡλίου δρόμον· καὶ ὅτι ἀνάστασις καὶ ἰσημερία πρὸ ἕνδεκα Καλανδῶν Ἀπριλλίων, δι' ἣν πλανηθέντες ὑπέρβατον μίαν ἡμέ-

Ibi in medio festo vociferatus est dicens : *Si quis sitit, veniat, et bibat* [3]. Inde Nazaretum perrexit; et in Judam, ac Samariam, ac Tyriorum regionem profectus est. Post hæc evoluto jam priore anno, Hierosolymam revertitur. Ubi cum eum festo die comprehendere vellent, metu repressi sunt. Ac sub idem festum ita suis locutus est : *Non ascendo ad diem festum istum* [4]. In quo absit ut mentitum illum arbitremur! *Jam enim die festo mediante abiit*, inquit, *et ascendit in Hierusalem* [5]; *et dicebant : Nonne hic est, quem quærebant comprehendere? Et ecce palam loquitur. Nunquid vere cognoverunt sacerdotes, quia hic est Christus? Sed hunc scimus unde sit* [6]. Nam cum mystice, ac spiritaliter fratribus suis loqueretur, quid diceret ignorabant.

**448** Negabat enim se illo die festo in templum, aut in crucem ascensurum, ut Passionis suæ, ac nostræ salutis administratione fungeretur, atque a mortuis excitatus evolaret in cœlum, quæ omnia pro sua potestate ac voluntate postea præstitit. Hinc biennio jam elapso post baptismi ac nativitatis diem, hoc est, post Novembrem et Januarium, et interjectos aliquot dies, anno ab Incarnatione sua XXXIII, præteritis jam, quod diximus, consulatibus duobus, amborum Geminorum, ac Rufi et Rubellionis, tertio demum consulatu, itidemque tertio post Januarium ac Februarium mense, qui Martius dicitur, Verbum illud passionis omnis expers, passionem in carne suam nostra causa subiit. Quanquam in sua impassibilitate permansit, ut ait Petrus : *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu* [7].

XXVI. Passus est XIII Kal. Apr., cum illi vesperam unam antevertissent; hoc est luna XIV nocturna media. Siquidem ante tempus illi Pascha comederunt, ut Evangelium testatur, ac nos sæpe monuimus. Quare biduo ante legitimum diem epulum Paschale celebrarunt. Hoc est feria tertia ad vesperam, quod quinta fieri oportuit. Ita enim quinta in decimam quartam incidebat. Cæterum eadem illa feria, die tertia ad vesperam comprehensus est, quæ erat luna XI nocturna, XVI Kal. Apr.; quarta feria, eademque nocturna luna XII, XV Kal. Apr.; quinta feria XIII diurna, nocturna vero XIV, XIV Kal. Apr.; Parasceve, XIV nocturna, XIV Kal. Apr.; Sabbatum, XV nocturna, XII Kal. Apr.; demum Dominica dies illuxit, quæ inferos, terram, atque cœlum sua luce collustravit, propter lunam XV solisque cursum. Tum quod resurrectio et æquinoctium in a. d. XI Kal. Apr. incidunt. Quibus de causis hallucinati, uno die legitimum tempus prætergressi sunt, ut ante diximus. Supersunt enim ex illorum ratiociniis horæ aliquot appendices, quæ tertio quoque anno diei apud illos unius discrimen

[1] Vet. τρίτῃ ἑσπέρᾳ, et πέμπτῃ ἑσπέρᾳ. [2] F. ἡμερινή. [3] Joan. VII, 37. [4] ibid. 8. [5] ibid. 14. [6] ibid. 25-27. [7] I Petr. III. 18.

afferunt. Quippe lunarem ad modum **449** præter A CCCLIV dies, horas insuper quaternas adjiciunt, quæ singulis trienniis diem integrum conficiunt. Ob id anni XIV menses postulant intercalares V, eo quod de solis cursu, qui est dierum CCCLXV cum horis III, unam horam decerpunt. Nam horis additis, fiunt deinde CCCLXV dies, una hora minus. Unde illi XIV annis sexies multiplicatis, ut LXXXIV anni consurgant, anno LXXXV mensem unum intercalant : quo fit ut LXXXV anni XXXI menses exhauriant; cum accurata ratio præter menses XXX, dies præterea XXIV, ac tres horas requirat.

ραν ἐποίησαν, ὡς προεῖπον. Ἔχει δὲ ὥρας τινὰς ἡ ψῆφος τῆς λεπτολογίας ἥτις ἐμπίπτει διὰ ἐτῶν τριῶν παρ' αὐτοῖς διαφωνουμένη ἡ μία ἡμέρα. Προστιθέασι γὰρ τῷ σεληνιακῷ δρόμῳ μετὰ τὰς τριακοσίας πεντηκοντατέσσαρας ἡμέρας καὶ ἄλλας κατ' ἔτος τέσσαρας ὥρας· ὡς εἶναι εἰς τὰ τρία ἔτη ἡμέραν μίαν. Διὸ παρ' αὐτοῖς πέντε μῆνες τελοῦνται ἐμβόλιμοι εἰς ἔτη δεκατέσσαρα, διὰ τὸ ἀφαιρεῖσθαι ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ δρόμου τῶν τριακοσίων ἑξηκονταπέντε ἡμερῶν καὶ ὡρῶν τριῶν τὴν μίαν ὥραν. Προσθεμένων γὰρ τῶν ὡρῶν, λοιπὸν γίνονται τξε' ἡμέραι παρὰ ὥραν μίαν. Ὅθεν αὐτοὶ ἑξάκις πολυπλασιάσαντες τὰ δεκατέσσαρα ἔτη τοῦ ὀγδοηκοστοῦ τετάρτου ἔτους, ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ πέμπτῳ τιθέασιν ἐμβόλιμον ἕνα μῆνα, εἰς τὸ εἶναι τριάκοντα καὶ ἕνα μῆνα εἰς τὰ ὀγδοήκοντα καὶ πέντε ἔτη, οἵτινες ὤφειλον εἶναι· κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τριακονταεῖς μὴν, καὶ εἰκοσιτέσσαρες ἡμέραι, καὶ ὧραι τρεῖς.

XXVII. Quæ cum illis aberrandi causa fuisset, B non modo perturbantes omnia, biduo legitimum Paschatis tempus anteverterunt, sed et uno insuper die prætergressi, magnis se erroribus implicarunt. Sed veritatis sapienti quadam moderatione factum est ut quam exactissima ad salutem nostram referrentur universa. Quare post peractum Pascha, Salvator in montem secessit, cum hoc ipsum Pascha comedisset, quod desiderio desiderasse se dicit [1]. Proinde Pascha illic Judaicum cum discipulis comedit; nec aliter istud egit ipse, sed eodem prorsus modo, quo et illi præstiterunt, ut ne *legem solveret, sed adimpleret* [2]. Hic itaque cum tricesimo anno jam elapso ad baptismum accessisset, ac post eumdem tricesimum, solidum illum acceptabilem implesset annum, contradicente ne- C mine, mox alterum addidisset, quo et repugnantes Judæos expertus est, et eorum vexationibus atque invidia plurimum est exagitatus; ac præterea tertium jam iniisset annum ab eo die quo natus est, hoc est Epiphaniorum, quæ in VI Januarii mensis, Ægyptiis vero Tybi XII incurrunt, ad LXXIV usque dies, qui, ut dictum est, in XIII Kal. Apr. desinunt, qui est Ægyptiis Phamenoth XXIV; hoc inquam modo XXXII integros annos, ac dies præterea LXXIV ab Epiphaniis implevit. Resurrexit porro, prout Ægyptii numerant, Phamenoth XXVI, ipso Æquinoctii die, sive XI Kal. Apr. Ex quo illorum omnium manifesta mendacia sunt, qui veritatis non sunt filii.

ΚΖ'. Ἕνεκεν τοίνυν τούτου τότε σφαλέντες, οὐ μόνον προέλαβον θορυβούμενοι, τὰς δύο ἡμέρας βεβρωκότες τὸ Πάσχα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπέρβατον προθέντες μίαν ἡμέραν, κατὰ πάντα τρόπον αὐτοὶ σφαλέντες. Ἡ δὲ οἰκονομία τῆς ἀληθείας ἀκριβέστατα τὰ πάντα ἡμῖν σωτηριωδῶς εἰργάσατο. Ὅθεν καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, τὸ Πάσχα τελειώσας, ἐξῆλθεν εἰς τὸ ὄρος μετὰ τὸ βεβρωκέναι, ἐπιθυμίᾳ ἐπιθυμήσας· καὶ ἐκεῖ τὸ Πάσχα τὸ Ἰουδαϊκὸν μετὰ τῶν μαθητῶν ἔφαγεν, οὐκ ἄλλως ποιήσας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ποιούντων ἴσως ποιήσας· ἵνα μὴ *καταλύσῃ τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρώσῃ*. Καὶ οὗτος μετὰ τὸ ὑπερβῆναι τριακοστὸν ἔτος, ὅτε ἐβαπτίσθη, καὶ μετὰ τὸ τριακοστὸν ἔτος κηρύξας πληρέστατον ἐνιαυτὸν δεκτὸν, καὶ μὴ ἀντιλεγόμενον, καὶ ἕτερον ἀντιλεγόμενον, καὶ ἐν διωγμῷ ὄντα, ἐγκοτούμενόν τε καὶ μετὰ τὸν ἄλλον ἐνιαυτὸν ὑπερβὰς ἀπὸ τῆς τῶν γενεθλίων αὐτοῦ ἡμέρας, τουτέστιν Ἐπιφανίων, ἥτις τυγχάνει ἕκτη Ἰαννουαρίου μηνὸς, κατὰ δὲ Αἰγυπτίους Τυβὶ ἑνδεκάτῃ, ἐπὶ ὅλας ἑβδομήκοντα τέσσαρας ἡμέρας, ὡς προείπομεν, ἕως τῆς πρὸ δεκατριῶν Καλανδῶν Ἀπριλλίων, καὶ κατὰ Αἰγυπτίους Φαμενὼθ τετάρτῃ καὶ εἰκάδι, ἐτέλεσε τριακονταδύο ἔτη πληρέστατα, καὶ ἑβδομηκοντατέσσαρας ἡμέρας ἀπὸ Ἐπιφανίων. Καὶ ἀναστὰς κατ' Αἰγυπτίους Φαμενὼθ ἕκτῃ καὶ εἰκάδι, ἥτις ἦν ἰσημερία, καὶ πρὸ ια' Καλανδῶν Ἀπριλλίων· ἵνα εὑρεθῶσι πάντες ψευδόμενοι οἱ μὴ ὄντες υἱοὶ τῆς ἀληθείας.

**450** XXVIII. Horum primus nobis Valentinus D occurrit : qui quidem ex tricenario annorum numero, ad quem Salvatoris ætatem, ac virile robur existimat fuisse perductum, suam illam æonum triginta fabulam confinxit. In quo fugit eum ratio. Non enim triginta solos vixit, sed tricesimo anno baptizatus est, cum jam decimum mensem supra XXIX annos attigisset. Quem diem ante definivimus XII fuisse mensis Athyr, et VIII Id. Nov. Post hæc cum placabilem Domini prædicasset annum, aliumque itidem contradictione plenum, ac LXXIV præterea dies eadem molestia refertos, ab eo die, quo olim baptizatus erat ante natalem suum;

ΚΗ'. Εὐθὺς πρῶτος Οὐαλεντῖνος δραματουργήσας τριάκοντα ἡμῖν αἰῶνας, ἀπὸ τοῦ τριακονταέτους νομίζων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναγωγῆς καὶ ἀνδρώσεως τῆς αὐτοῦ ἡλικίας· οὐκ εἰδὼς, ὅτι οὐ τριάκοντα ἔτη μόνον ἐποίησεν, ἀλλ' ἐν τῷ τριακοστῷ ἐβαπτίσθη, μετὰ τὸ πληρῶσαι εἰκοσιεννέα ἔτη καὶ δέκα μῆνας, ὡς προεῖπον, τῇ δωδεκάτῃ Ἀθὺρ, πρὸ ὀκτὼ Εἰδῶν Νοεμβρίων· καὶ μετὰ ταῦτα κηρύξας ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν· καὶ μετὰ τὸν ἐνιαυτὸν ἄλλον ἐνιαυτὸν ἀντιλεγόμενον, καὶ ἑβδομηκοντατέσσαρας ἡμέρας ἀντιλεγομένας, ἐξότε ἐβαπτίσθη, πρὸ τῶν αὐτοῦ γενεθλίων· ὥστε εἶναι τὰ πάντα ἔτη τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ἕως τοῦ πάθους ἀπὸ τῆς γεννήσεως τριακον-

[1] Luc. XXII, 15. [2] Matth. V, 17.

A ταδύο ἔτη, καὶ οδ' ἡμέρας· ἀπὸ δὲ ἀρχῆς ὑπατείας Σιλουανοῦ καὶ Νερούα δύο ἔτη καὶ ρλδ' ἡμέρας. Καὶ ἐλήλεγκται μὲν ἐνταῦθα ὁ προειρημένος Οὐαλεντῖνος, καὶ οἱ πολλοὶ οἱ κατ' αὐτὸν ἀφραίνοντες. Ἠλέγχθησαν καὶ οἱ ἀποβαλλόμενοι τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, οὓς δικαίως ἀλόγους καλέσομαι, ἐπειδὴ τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποβάλλονται, τὸν διὰ Ἰωάννην κηρυχθέντα, πατρικὸν Θεὸν Λόγον, ἀπ' οὐρανοῦ κατεληλυθότα, καὶ σωτηρίαν ἡμῖν ἐργασάμενον, τῆς πάσης αὐτοῦ ἐνσάρκου παρουσίας. Ὅτι ἀπό τε τῶν ὑπατειῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐτῶν, καὶ ἀπὸ τῆς συστάσεως τοῦ προφήτου Ἡσαΐου, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Ἰωάννην, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Ματθαῖον, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Μάρκον, καὶ ἁπαξαπλῶς πανταχόθεν ἠλέγχθησαν οἱ πεπλανημένοι· B ὅτι οὐ μόνον ἓν Πάσχα μετὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύγματος κατὰ περίοδον χρόνον ἐνιαυτοῦ ἀπετέλεσεν· ἀλλὰ περιόδους τριῶν ὑπατειῶν παρά τι ἐπλήρωσε μετὰ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Καὶ ἐξέπεσεν ὁ τῶν ἀπαρακολουθήτων λόγος παντάπασι τῆς πλάνης, καὶ ἀνοίας, καὶ ἀμαθίας, οὐ μόνον μὴ γινωσκούσης τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν, ἀλλὰ καὶ ψευδῶς κατὰ τῆς ἀληθείας μάτην ἐπιστρατευομένης.

ΚΘ'. Εὑρίσκομεν γὰρ καὶ ἐμφερόμενόν που (45) τοῖς λόγοις τούτοις γεγραμμένον, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ ἀγέννητος Λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ περὶ τὸ τεσσαρακοστὸν ἔτος Αὐγούστου.[1] ὅπερ λέληθε τὸν γράψαντα, ἢ τῆς διὰ τοῦ βῆτα ψήφου ἀπαλειφθείσης, καὶ τοῦ μῦ μόνου παραμεμενηκότος, μ' ἐποίησαν μόνα ἔτη. Τῷ γὰρ C τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει Αὐγούστου ἐγεννήθη. Φάσκει δὲ, ὅτι πρὸ δεκαδύο (46) Καλανδῶν Ἰουλίων ἢ Ἰου-

ut totum ejus vitæ tempus ab ortu ad passionem usque annos XXXII, ac dies LXXIV colligat: ab ineunte vero Silani ac Nervæ consulatu anni duo, ac dies CXXXIV fluxerint. Ita non modo Valentinus, sed et reliqui ejusdem sectatores insaniæ, erroris arguuntur. Sed et illi ipsi quoque, qui Joannis Evangelium abjiciunt, quos ἀλόγους merito nominamus, quoniam Λόγον, hoc est Dei Verbum prædicatum a Joanne repudiant; Patris, inquam, Verbum illud, ac Deum, qui de cœlo delapsus salutem nobis toto illo, quo inter homines versatus est, tempore conciliavit. Nam et consulares illos fasti, et annorum series ipsa, et Isaiæ prophetæ firmissima probatio, et Lucæ, Joannis, Matthæi ac Marci Evangelia, et, ut uno verbo dicam, omnia illos rationum pondera ac momenta convincunt, idque ipsum quod volumus efficiunt: non unum Pascha duntaxat a prædicationis exordio annuo celebrasse circuitu, sed cum tertio insuper consulatu vitæ suæ ex aliqua saltem parte tempus adæquasse, postquam a Joanne baptizatus est. Unde imperitorum hominum ratio omnis excidit, quorum tantus grassatur error, cum amentia inscitiaque conjunctus, ut neque vitam ipsi suam agnoscant, et ad oppugnandam veritatem frustra suis se mendaciis accingant.

XXIX. Sed hoc in hisce libris scriptum invenimus, æternum Dei Verbum anno Augusti XL natum esse. Quæ est scriptoris hallucinatio, nisi forte binarius extrita littera β' sit expunctus, et ita XL solum anni remanserint. Natum quidem constat esse Christum anno **451** Augusti XLII. Addunt XII Kal. Julias sive Junias, neque enim certo scio, istud accidisse, Sulpitio Camerino et Buteone Pompeiano

[1] Deest verbum.

(45) *Εὑρίσκομεν γὰρ καὶ ἐμφερόμενόν που.* Quibus in libris reperisse dicat, non satis declarat. An de hoc suo opere loquitur Epiphanius, in quo librariorum oscitantiam accuset? Verum ex iis quæ sequuntur, videtur καθόλου chronologicos, sive historicos commentarios intelligere. In quibus si XL Augusti anno natum Salvatorem esse proditum fuit, non adeo recens est illa Deckerii assertio quæ eum ipsum annum tuetur.

(46) *Φάσκει δὲ, ὅτι πρὸ δεκαδύο.* Mendosus procul dubio iste locus est. Neque enim opinor, asserebant illi, apud quos quadragesimo Augusti anno natum Salvatorem reperit, Natalem ejus XII Kal. Junias, vel Julias accidisse; sed ut sequentia D demonstrant, de conceptionis die locuti sunt, Julias accidisse; sed ut sequentia demonstrant, de conceptionis die locuti sunt. Quare restituendum verbum est συνελήφθη, quod culpa librariorum effugit. Utinam cætera tam facile extricare possem, quæ sunt impeditissima! In primis enim par illud coss. Σουλπικίου Καμμαρίνου, et Βηττέω Πομπηϊανοῦ ὑπάτων nullis in fastis reperio (quos fuisse suffectos oportet, per illa tempora). Cum igitur auctores illi, quos citat Epiphanius, natum dixerint Christum anno Augusti XL, conceptum vero Junio vel Julio mense, ac VII duntaxat menses in utero gestatum, si Natalis eumdem cum Ægyptiis et Epiphanio diem statuerint, convenient hi coss. in annum Augusti XXXIX. Sed Augusti imper. annorum diversa sunt initia, de quibus copiose dictum est. Nam aut ab ipsa Julii Cæsaris nece, Juliano II numerantur, aut a sequente, Jul. III. Unde XL Augusti Julianus est vel XLI vel XLII; in quorum alterutrum Natalem Christi scriptores illi conjecerant: conceptum autem asserebant Jul. XL vel XLI: quorum aliquis suffectos illos coss. habuit. Verum quoniam Augusti annos ab Epiphanio κατὰ πρόληψιν numerari docuimus a Kal. Jan., ut annus illius XLII sit Julianus ille, cujus ab Augusto mense XLII Augusti inierit. Unde ex ejusdem sensu XLII Augusti coss. sibi vindicat Aug. XIII et Silvanum, hac ratione XL Augusti cadit in consulatum C. Calvisii, et L. Passieni, XXXIX vero Aug. XII et L. Sullam coss. habet, quibus suffecti sunt Sulpicius Camerinus, et Pompeianus ille Buteo: de quibus circa hos annos nulla in fastis mentio. Sed anno demum Juliano LIV Q. Sulpicius Camerinus et Poppæus Sabinus coss. ascribuntur. De Βηττέῳ Πομπηϊανῷ nihil reperio. Quod nomen mendose in dandi casu scriptum est. Corrige itaque Βηττέω Πομπηϊανοῦ· quod orationis series postulat. Alioqui non sum nescius, quin Latino more coss. nomina per dativum interdum expressa legantur. Ut in vet. inscript., *Alexand. Chronicon*, pag. 497, anno Augusti XL natum esse Christum memorat, monarchiæ XXVIII. Sed mendosum esse locum necesse est. Quia pag. 453 annos Augusto tribuit LVI, menses V: ex quibus XIV post Christi Natalem vixit. Unde XLII agere debuit, quo tempore natus est Christus. Cæterum Cornarius pro Βηττέω Πομπηϊανοῦ, *Cn. Pompeiano* reddidit. Nos Buteonem utcunque maluimus, quod Fabiorum cognomen fuit.

coss. Quin illud etiam animadverti, eos qui conceptionis diem definire conati sunt, quo sanctus Gabriel cœlestem Virgini nuntium attulit, nonnullorum inhæsisse sententiæ, qui septimo mense Christum in lucem editum arbitrati sunt. Siquidem ab illo tempore ad XI Tybi, sive VIII Id. Jan., quod die vere Theophania, hoc est *apparitio Dei*, propter Salvatoris ortum, facta sunt, mensium lunarium septem, si dies IV excipias, spatium intercedere. Quamobrem si hæc alicubi forsitan adnotata legeris, cave ne in errorem incidas. Sane quidem natali Christi fixa dies est XI Tybi. Sed nonnullis placet X menses in utero fuisse gestatum, præter dies XIV et horas octo, qui sunt menses IX, dies XV, horæ IV. In quo ad Salomonis dictum illud allusisse videntur: *Decem mensium spatio concretus in sanguine*[1]. Quidquid sit, non dubium est IV die Tybi, secundum Ægyptios, Salvatoris ortum accidisse. Sub idem vero postea tempus, tricesimo anno vertente, primum in Cana Galilææ miraculum edidit, tum cum ex aqua vinum est factum.

A νίων, οὐχ ἔχω λέγειν, ἐν ὑπατείᾳ Σουλπικίου Καμμαρίου, Βηττέῳ Πομπηϊανῷ ὑπάτοις. Τοῦτο δὲ ἐσκόπησα, ὅτι καὶ οἱ εἰπόντες τὴν ἡμέραν τῆς συλλήψεως, καὶ ὡς εὐηγγελίσατο ὁ Γαβριὴλ τὴν Παρθένον, εἶπον τὴν ὑπόνοιαν τῶν τινῶν λεγόντων ἐν παραδόσει, ὡς ὅτι διὰ ἑπτὰ μηνῶν ἐγεννήθη. Εὑρήκαμεν γὰρ ἀπὸ τούτου τοῦ Προπόσωνος[2] (47), ἕως ἑνδεκάτης Τυβὶ, καὶ πρὸ ὀκτὼ Εἰδῶν Ἰανουαρίων, ὅτε ἀληθῶς τὰ Θεοφάνια ἐγένετο, καὶ ἐγεννήθη, ἑπτὰ μηνῶν χρόνον κατὰ τὸν σεληνιακὸν δρόμον παρὰ ἡμέρας τέσσαρας. Ὥστε οὖν, εἰ εὕροις ἐν παρασημειώσεσί που γεγραμμένα, μὴ σφάλλου περὶ τὴν εἴδησιν. Τῷ μὲν γὰρ ὄντι ἡ γέννησις τοῦ Χριστοῦ ἡ βεβαία Τυβὶ ἑνδεκάτη ἐστί· τινὲς δέ φασιν, ὡς δέκα μῆνας (48) ἐνεκυμονήθη παρὰ ἡμέρας ιδʹ καὶ ὥρας ὀκτώ· ὡς εἶναι
B ἐννέα μῆνας καὶ ἡμέρας δεκαπέντε καὶ ὥρας τέσσαρας· αἰνιττόμενοι τὸ παρὰ Σαλομῶντι εἰρημένον· *Δεκαμηνιαίῳ χρόνῳ παγεὶς ἐν αἵματι.* Ὅμως ἐκ πανταχόθεν ἑνδεκάτη Τυβὶ κατ' Αἰγυπτίους ἡ προειρημένη τοῦ Κυρίου ἐν σαρκὶ γέννησις ἐγένετο. Καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ἑνδεκάτην (49), μετὰ ἔτη τριάκοντα γέγονε τὸ πρῶτον σημεῖον ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, ὅτι τὸ ὕδωρ οἶνος ἐγένετο.

[1] Sap. VII, 2. [2] Suspectus hic mihi locus est.

(47) *Εὑρήκαμεν γὰρ ἀπὸ τούτου τοῦ Προπόσωνος.* Fœdissimum hic mendum est, de quo capillum non promittam, neque occipiam hariolarier. Quanquam ex consequentibus quid scribendum fuerit elici potest. Etenim ab eo die, quem isti Natali præfixerant, ad A. D. VIII Id. Jan. menses ait interesse VII lunares, minus diebus IV. Atqui VI
C lunares menses dies colligunt CLXXVII: quibus additi XXVI efficiunt dies CCIII; qui de CCCLXXI detracti, relinquunt dies CLXVIII. Itaque CLXIX die a Kal. Jan., hoc est XIV Kal. Julias, conceptum esse Christum, et CCIII postea die, sive VI Jan. natum asseverarunt illi, de quibus Epiphanius loquitur. Adeoque sic concipiendus hic locus fuit: ἀπὸ τῶν πρὸ δέκα δύο Καλανδῶν Ἰουλίων. Vel quia dies est Epiphi XXIV, ἀπὸ τῆς τοῦ Ἐπιφὶ κδʹ. At Cornarius πρὸ Πίσωνος legisse videtur. Quod non est improbandum, ut ita fortassis interpretandum sit: Ab anno consulatus Aug. XIII et Plautii, atque a XIV Kal. Jul. ejus anni ad XI Tybi, quo Lentulus et Piso coss. fuerunt, VII lunares menses intercessisse.

(48) *Τινὲς δέ φασιν, ὡς δέκα μῆνας.* Si Natalem Domini XI Tybi, sive Jan. VI constituerint opinionis illius vindices, conceptum ejus ipsis Kalend. Aprilis posuerint oportet. A quo die ad VI Jan.
D menses numerantur IX dies XV, qui sunt dies in totum CCLXXXI. Quod si ex communi sententia in XXV Dec. Natalem contulerint, conceptus Christi cadit in Martii XX. Epiphanius vero pro comperto habuit Christum natum esse VI Jan., quæ fuit Ægyptiorum opinio. Quanquam utrum ea die sit natus dubitasse videntur, ut Cassianus X *Coll.*, cap. 2, significat. Clemens Alexandrinus I *Strom.* varias ea de re sententias refert: ut eorum, qui XXV Pachon natum dicerent, hoc est Maii XX. Basilidianorum, qui XV Tybi, sive Jan. X; aliorum denique qui, ut Epiphanius, XI Tybi. Ipse vero Clemens a Natali Domini ad obitum Commodi annos numerat CXCIV, mensem I, dies XIII. Quod si verum esset, Natalis Christi conveniret Athyr XXII, qui est Nov. XVIII. Commodus enim obiit anno æræ Dionysianæ CXCII prid. Kal. Jan. Natus igitur erit Christus Juliano XLIII, Nov. XVIII. Sed vetus, et ab omni Ecclesia recepta traditio est, Christum Dec. XXV natum esse; quam nemo prudens temere sollicitaverit. Quare ridicula, et explodenda est Scaligeri divinatio, qui in Append. operis *De emend. temp.*, et *Isag. can.* 3, ex ephemeriarum, et sacerdotalium functionum orbe Natalem Christi conjiciendum asserit in Sept. exeuntem. Quod merum somnium est; neque ulla demonstratione, aut certo aliquo firmamento nititur: primum quia nondum satis exploratum est, quæ fuerit apud Judæos anni, ac mensium dispositio; deinde nec illud certum est, utrum Judas Machabæus cum sacrificia, et sacerdotum functiones instauraret, ἄνωθεν καὶ ἀπαρχῆς ephemeriarum orbem repetierit; an post interruptum ἐνδελεχισμὸν, ἐφημερίαν illam substituerit, quæ priori, sub qua templum ab Antiocho violatum est, successura fuerat. Ad hæc Machab. I, cap IV, com. 42, sacerdotum delectum habuisse dicitur, eorum scilicet, qui integri immaculatique forent, quales nondum fortassis erant primæ vicis sacerdotes. Postremo baptizatum esse Christum Juliano XXIV, vel ætatis absoluto XXX, sumptum a Scaligero, non demonstratum est, ut suo loco probavimus. Quod si quod in illo vitium, et ephemeriarum circuitu momenti ad eruendum Christi annum esse videtur, potest quilibet nonnullis eodem, quo Scaliger, jure usurpatis ac positis, quocunque libuerit orbem illum ac circuitum deducere; nam et Keplerus ex eadem illa serie Natalem Domini in XXV die Decembris retinuit.

Sed ut ad illam revertar, quam Epiphanius adduxit, nonnullorum rationem, qui ex X mense dies aliquot libasse Christum in utero matris existimarunt, quod Sap. VII, 2, scriptum sit: *Decem mensibus concretus in sanguine*, eodem argumento Catholicus Armeniæ usus est in epistola, quam citat Scal. in *Isag. can.* pag. 301.

(49) *Καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ἑνδεκάτην.* Quoniam natum esse Christum VI Jan. arbitratus est, baptizatum vero VIII Nov., facile fuit Epiphanio primum illud mutatæ aquæ miraculum eodem, quo natus erat, die factum asserere. Verum cum veteri Ecclesiæ consensione non Jan. VI, sed Decemb. XXV Christi Natalis attributus sit, baptismus vero Jan.

Λʹ. Διὸ καὶ ἐν πολλοῖς τόποις (50) ἄχρι τῆς δεῦρο A τουτὶ γίνεται τότε τὸ γενόμενον θεοσήμειον, εἰς μαρτυριον τοῖς ἀπιστοῦσιν· ὡς μαρτυροῦσιν ἐν πολλοῖς τόποις πηγαί τε καὶ ποταμοὶ εἰς οἶνον μεταβαλλόμενοι. Κιβύρης μὲν τῆς πόλεως τῆς Καρίας ἡ πηγὴ, καθ' ἣν ἤντλησαν ὥραν οἱ διάκονοι, καὶ εἶπε· *Δότε τῷ ἀρχιτρικλίνῳ*. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ἡ ἐν Γεράσῃ τῆς Ἀραβίας πηγὴ ὡσαύτως. Πεπώκαμεν ἀπὸ τῆς Κιβύρης· ἡμέτεροι δὲ ἀδελφοὶ ἀπὸ τῆς ἐν Γεράσῃ πηγῆς, τῆς ἐν τῷ Μαρτυρίῳ. Καὶ πολλοὶ δὲ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ περὶ τοῦ Νείλου τοῦτο μαρτυροῦσι. Διόπερ ἐν τῇ ἑνδεκάτῃ Τυβὶ κατ' Αἰγυπτίους πάντες ὑδρεύονται ὕδωρ, καὶ ἀποτιθέασιν ἐν αὐτῇ τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν πολλαῖς πατρίσιν. Οὕτως γὰρ εὑρίσκεται μετὰ τὴν δωδεκάτην Ἀθὺρ, ἀπελθόντος, καὶ πειρασθέντος τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ ἐλθόντος, καὶ ἐκλεξαμένου B τινὰς τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, καὶ ἐναρξαμένου μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ κηρύττειν. Καὶ αὐτοῦ κατελθόντος εἰς τὸν Ἰορδάνην, καὶ συναντήσαντος τοῖς περὶ Ναθαναὴλ, καὶ παραλαβόντος αὐτοὺς, ὅτε ἔμειναν παρ' αὐτῷ δύο ἡμέρας, καὶ αὐτῶν ἀναχωρησάντων, καὶ αὐτοῦ ἐκβεβηκότος εἰς τὴν Γαλιλαίαν· εὐθὺς διὰ τὰς πρότερον δύο ἡμέρας τὰς εἰρημένας ἔφη τὸ Εὐαγγέλιον· *Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας*· ὅπερ σύμβολον ἦν τῆς Ἐκκλησίας· ἐν γὰρ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς αὐτοῦ πραγματείας, ἧς ἐν τῇ γῇ ἐποίησε, μετὰ τὸ πάθος ἀναστὰς, γάμον συνῆπτε τῇ Κανᾷ. Κανᾶ γὰρ ἑρμηνεύεται (51) ἡ *κτησαμένη*. Τίς δέ ἐστιν ἡ κτησαμένη ἀλλ' ἡ κληρονόμος, περὶ ἧς ὁ Ψαλμῳδὸς ἐν τῷ πέμπτῳ ψαλμῷ C ἔλεγεν· *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*, καὶ τὰ ἑξῆς;

Γάμος γὰρ οὗτος, ὡς ἀληθῶς εὐλογημένος, ἀπὸ τοῦ τύπου ἐκείνου λαβὼν τὴν πρόφασιν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ γάμος ἦν αἰσθητὸς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ὕδωρ ἀληθῶς οἶνος γεγονώς· καὶ ἐκλήθη κατὰ δύο τρόπους, ἵνα τὸ ὑδαρὲς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἐκβακχευομένων ἐπιστύψῃ τοῦ γάμου εἰς σωφροσύνην καὶ εἰς σεμνότητα, καὶ ἵνα τὸ λοιπὸν ἐπιδιορθώσεται εἰς εὐφρασίαν τοῦ λυσιπόνου οἴνου καὶ τῆς χάριτος· ἵνα κατὰ πάντα τρόπον φράξῃ τὰ στόματα τῶν κατὰ Κυρίου ἐπεγειρομένων, καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι αὐτός ἐστι Θεὸς σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, τὸ ὕδωρ τῇ ἀμπέλῳ παρέχων, χροΐζων αὐτὸ ἐν αὐτῇ εἰς οἶνον, καὶ εὐφρασίαν ἀνθρώπων. Ἐν ἄλλῳ δὲ τόπῳ μακρότερον D περὶ τούτων διηγησόμεθα· ἐνταῦθα δὲ ὡς ἐν παρεκβάσει διέδραμον τὸν λόγον. Ὅμως δύο Πάσχα μὲν

XXX. In cujus rei fidem hodieque pluribus in locis idem, quod olim factum est, prodigium instauratur, idque ipsum fontes fluviique testantur passim in vina conversi. Cujusmodi ad Cibyram Cariæ oppidum fons est, qui eadem illa hora, qua ministri aquam hauserunt, ac Salvator dixit: *Date architriclino* [1], in vinum vertitur. Idem et in Geraseno Arabiæ fonte contingit. Nos ex Cibyræ illo fonte, fratres nostri, ex Geraseno potavimus, qui in Martyrio est. Plerique vero idem et de Nilo Ægypti fluvio confirmant. Quæ causa est cur Tybi XI omnem in Ægypto aquam hauriant, ac reservent, idque multis aliis in locis fieri assolet. Igitur, uti certo compertum habuimus, post XII Athyr abiit Christus, ac tentationem XL dies subiit. Inde digressus discipulos aliquot delegit. Tum post XL tentationis dies prædicationem aggressus ad Jordanem perrexit. Ibi Nathanaeli, et iis qui cum **452** eo erant, occurrit: quos et secum obduxit, cum scilicet biduo apud illum manserunt. Moxque ut iidem recesserunt, in Galilæam profectus est. Quod vero bidui hujus mentionem fecerat, ideo statim Evangelium subjicit: *Tertio die nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ* [2]: quod ad Ecclesiam pertinere putandum est. Etenim tertia die omni illa, quam in terræ penetralibus post mortem obiit, administratione perfunctus, surrexit a mortuis, ac nuptias cum Cana conjunxit. Cana porro *possidentem* significat. Quæ est vero possidens illa nisi hæres, cujus psalmo quinto David meminit: *Pro hæreditatem capessente* [3]? etc.

Hæ quippe nuptiæ sunt ac revera benedictæ, quæ argumentum ex illa figura quodammodo traxerunt. Etenim in Cana Galilææ externæ sunt celebratæ nuptiæ, ubi in vinum aqua est revera conversa. Quare duabus mihi de causis videtur invitatus esse Christus. Primum ut aquæ similem, ac diffluentem furiosorum hominum in mundo libidinem nuptiarum castimonia et honestate constringeret: tum ut quod deerat emendaret, ac jucundissimi vini suavitate mulceret et gratia; necnon et eorum obduraret ora, qui adversus Dominum insurgunt. Atque ut eumdem se cum Patre, et Spiritu sancto declararet esse Deum, qui humorem viti suppeditans, in vini colorem ad hominum voluptatem oblectationemque commutat. Sed de ea re fusius

[1] Joan. II, 8. [2] Ibid. 1. [3] Psal. V, 1.

VI, fieri non potest, ut aut eodem, quo natus est, aut etiam, quo baptizatus est, die aquam in vinum verterit. Alioqui perabsurdum est, anno demum post baptismum elapso, cum jam, ut ante docuimus, prædicationem orsus esset, primum ab eo miraculum editum velle. Hoc enim evangelicæ historiæ manifeste repugnat: multo vero magis, si tria duntaxat Paschata cum veteribus assignemus. Quamobrem alio die, quam VI Jan., miraculum istud accidit; tametsi eodem quo baptismus die ab Ecclesia celebretur. De quo vide Perrerium lib. XI Com. *in Dan.*, et Baron. in *Ann.*

(50) *Διὸ καὶ ἐν πολλοῖς τόποις*. Quod horum fontium historiam, et Epiphanii fidem in dubium revocavit Calvinista quidam nuperus in *Casauboni Defensione*, facit impudentissime. Sed hunc Epiphanii locum pluribus illustravit Heribertus Rosweylus noster in *Talione contra Casaubonum*, a quo injuria notatus erat illustrissimus *Annalium* conditor.

(51) *Κανᾶ γὰρ ἑρμηνεύεται*. Vocabuli hujus originem a verbo קנה deducit, quod *possidere* significat.

alio loco disputavimus. Hic autem velut obiter digressi eam orationem attigimus. Verum enimvero post prædicationis exordium duo a Christo celebrata sunt Paschata; tertio est deinde passus, ut confecta omnia illa sint a me commemorata dierum, mensium, ac consulatuum intervalla. Atque ita falsa omnis istorum evanescit ratio, cum sic inter sese Evangelia consentiant, nullum ut ab altero discrepare videatur.

XXXI. Sed ut eo jam redeam, unde digressus fueram, scribit Lucas, id quod ad ea confirmanda valet, quæ sunt a me varie multipliciterque proposita: *Factum esse in Sabbato secundo primo* [1]. Quare vox indicat primum esse Sabbatum illud, quod initio præstitutum fuerat, de quo in mundi opificio locutus est Dominus, quodque ex illo tempore deinceps ad eam diem septenorum dierum circuitu, ac revolutione pervenerat. **453** Secundum vero, alterum illud lege constitutum. Ita enim sancitum fuisse legimus: *Sumes tibi agnum anniculum, immaculatum, masculum* (quæ figura Salvatoris fuit), *a decima mensis. Et servabitur ad* XIV, *et immolabitis eum ad vesperam* XIV. *Et erit tibi Sabbatum dies sancta. Et comedetis azyma* VII *diebus; et* VII *die facies sanctum Sabbatum, diem sanctum* [2]. Ubi illud animadvertere licet, quemadmodum secundum a priore Sabbatum sancta illa Parasceve nominetur, quæ in Sabbatum consecratur; ac sive ea Dominica sit, sive secunda, sive tertia feria. At hoc ipsum secundum, septem dierum orbe revoluto, primum dicitur. Ut vel istud argumento sit, non Joannem modo, sed et Lucam, et cæteros biennii pariter, ac trium Paschatis celebritatum mentionem facere. Ita quippe lex præscribit: *Numerabis tibi* VII *hebdomadas, ex quo manipulum obtuleris, ab ea die qua falcem in segetem miseris: et celebrabis septimam hebdomadem diem festum Domino Deo tuo* [3]

A κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύγματος ὁ Σωτὴρ ποιεῖται, καὶ τῷ τρίτῳ πάσχει· ὡς πληροῦσθαι τὰ ἤδη μοι κατὰ λεπτὸν εἰρημένα περὶ ἡμερῶν, καὶ μηνῶν, καὶ ὑπατειῶν. Καὶ πανταχόθεν διέπεσεν ὁ περὶ τούτων πεπλανημένος λόγος, τῶν Εὐαγγελίων συνῳδὰ πρὸς ἄλληλα ἐχόντων, καὶ μηδ' ὁπότερον τῶν Εὐαγγελίων ἀντίθετον πρὸς τὸν ἕτερον ἐχόντων.

ΛΑ'. Ἐλεύσομαι δὲ πάλιν εἰς τὸ προκείμενον. Φάσκει πάλιν ὁ Λουκᾶς (52), μαρτυρῶν μοι τοῖς πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως εἰρημένοις, ὅτι *Ἐγένετο ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ*· ἵνα δείξῃ Σάββατον πρῶτον (53) εἶναι τὸ ἀπ' ἀρχῆς ὁρισθὲν καὶ ῥηθὲν ὑπὸ Κυρίου ἐν τῇ κοσμοποιίᾳ, κατὰ περίοδον ἀπὸ τότε B ἄχρι τοῦ δεῦρο, κατὰ ἑπτὰ ἡμέρας ἀνακυκλούμενον, τοῦτο εἶναι πρῶτον. Δεύτερον δὲ Σάββατον τὸ ἀπὸ νόμου ὡρισμένον. Φάσκει γὰρ, ὅτι *Λήψῃ σαυτῷ πρόβατον ἐνιαύσιον, ἄμωμον, ἄρσεν* (ὅπερ ἦν ἀντίτυπον τοῦ Σωτῆρος), *ἀπὸ δεκάτης τοῦ μηνός. Καὶ ἔσται διατετηρημένον ἄχρι τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης· καὶ θύσετε αὐτὸ ἑσπέρας τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ ἔσται σοι Σάββατον ἡμέρα ἁγία, καὶ ἔδεσθε ἄζυμα ἑπτὰ ἡμέρας· καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ ποιήσεις ἅγιον Σάββατον, ἡμέραν ἁγίαν*. Καὶ ὁρᾶτε, ὅτι δεύτερον καλεῖται Σάββατον μετὰ τὸ Σάββατον ἡ τοιαύτη ἁγία τοῦ Προσαββάτου (54) ἡμέρα, εἰς Σάββατον ἁγιασθεῖσα, κἄν τε Κυριακὴ εἴη, κἂν δευτέρα, κἄν τε τρίτη καταντήσῃ. C Εἰς δὲ ἑπτὰ ἡμέρας πάλιν ἀνακυκλούμενον δεύτερον καλεῖται πρῶτον· ἵνα δείξῃ ἐντεῦθεν, ὅτι οὐ μόνον ὁ Ἰωάννης περὶ περιόδου ἡμερῶν ἐνιαυτῶν δύο καὶ τριῶν ἑορτῶν τοῦ Πάσχα ἐσήμανεν, ἀλλὰ καὶ ὁ Λουκᾶς, καὶ οἱ ἄλλοι. Οὕτω γὰρ φάσκει ὁ νόμος· *Ἀριθμήσεις σεαυτῷ ἑπτὰ ἑβδομάδας ἀπ' ἀρχῆς δράγματος, τοῦ βαλεῖν δρέπανον ἐπ' ἀμητῷ, καὶ ποιήσῃς ἑβδόμην ἑβδομάδα ἡμέραν ἁγίαν Κυρίῳ.*

[1] Luc. VI, 1. [2] Exod. XII, 5 sqq. [3] Levit. XXV, 15.

(52) *Φάσκει πάλιν ὁ Λουκᾶς*. Quomodo cum cæteris evangelistis Joannes consentiat, ex eo deducit, quod Pascha primum, Joan. II diserte nominatum ab aliis expressum sit, cum Sabbati deuteroproti mentionem faciunt. Hoc enim post primam Azymorum incidit. Historiam vulsarum spicarum ad primum Pascha merito refert Epiphanius. Ex fine num. hujus intelligere potes, quod est harmoniæ supra a nobis propositæ consentaneum. Jam vero ex hac cæterorum suffragatione Alogorum, Valentinianorum ac cæterorum mendacium convincit, qui unicum duntaxat Christo Pascha tribuerint. Cum enim eum post primum Pascha vixisse, et per sata transiisse constet, falsum est uno Paschate res ab eo gestas circumscribi debere.

(53) *Ἵνα δείξῃ Σάββατον πρῶτον*. De Sabbato deuteroproto, vide quæ ad hær. XXX, num. 32, disputavimus; nam illo loco priorem Epiphanii sententiam, et quidem probabiliorem exposuimus. Quæ autem hoc in numero traditur, obscurior est, et a vera vocabuli illius origine ac notione remotior. Duplex apud Judæos Sabbati genus constituit. Unum antiquius, et naturale, quod ab rerum initio conditum est; alterum secundum, et posterioris ordinis, quia Judæi festa omnia Sabbata vocabant; D quod e Scriptura demonstrat. Mox vero subjicit: Εἰς δὲ ἑπτὰ ἡμέρας πάλιν ἀνακυκλούμενον δεύτερον καλεῖται πρῶτον. Ex quibus, ut et ex sequentibus, illa Epiphanii sententia posterior elicitur: Sabbatum deuteroproton, esse Pentecosten; in qua δεύτερον illud Sabbatum πρῶτον appelletur. Cur autem δευτερόπρωτον dicitur, nihil apertum ac liquidum ex Epiphanii verbis extricare possum.; sed illa Maldonati opinioni huic aptissima videtur; quoniam ex primariis tribus festis, sive Sabbatis Azymorum, Primitivorum, et Scenopegiæ, proximum a priore et δεύτερον sit Pentecostes solemne, ideo δευτερόπρωτον appellari. Hæc igitur altera est Epiphanii sententia, ac vocis illius interpretatio, a superiore longe diversa; et, si verum fateri volumus, minus quam illa probabilis.

(54) *Τοιαύτη ἁγία τοῦ Προσαββάτου*. Prosabbatum nihil aliud est quam Parasceve; quo ad hunc locum pertinet nihil. Non enim Azymorum VII in Parasceven necessario convenit, quam subinde in I aut II, aut III feriam cadere posse declarat. Aut igitur expungenda ista vox est: aut Προσάββατον pro VI hebdomadæ diebus, usurpavit, quas חול, hoc est *profanas* nominant, quæque Sabbatum antecedunt.

Σημαίνων περὶ Πεντηκοστῆς. Μετὰ γὰρ τὸ θῦσαι A τὸ Πάσχα, εἴσω τριῶν ἡμερῶν, τουτέστι μετὰ τρεῖς ἡμέρας τοῦ προβάτου, προσέταττε τὸ δράγμα εἰσφέρεσθαι· ἵνα σημάνῃ τὸ εὐλογημένον δράγμα ἐγειρόμενον ἐκ τῶν νεκρῶν μετὰ τρίτην ἡμέραν, τῆς γῆς αὐτὸ προσφερούσης, καὶ αὐτοῦ αὐτὸ πάλιν κομιζομένου ἀπ' αὐτῆς ἐν τῇ ἀναστάσει τοῦ μνήματος, καὶ μένοντος σὺν τοῖς μαθηταῖς τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ ἐπὶ τῷ τέλει τῆς Πεντηκοστῆς εἰσφέροντος αὐτὸ εἰς τὰ ἐπουράνια τῷ Πατρὶ τὸ πρωτότοκον τῶν πρωτοτόκων, ἡ ἀπαρχὴ ἡ ἁγία, τὸ δράγμα, ὃ ἐδράξατο ἀπὸ Μαρίας, ἡ ἀγκαλισθεῖσα ἐν Θεῷ, ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἅλω. Οὐκέτι γὰρ μετὰ Πεντηκοστὴν τὸ δρέπανον ἀπαρχὴν Θεῷ προσφέρει. *Οὐκέτι γὰρ Χριστὸς ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει*, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ ὁρᾷς πόσα B Θεοῦ μυστήρια προτύπου νόμος, καὶ ἐπλήρου τὸ Εὐαγγέλιον; Πόθεν δὲ οὐκ ἔχομεν τούτων δεῖξαι τὴν σαφήνειαν; Διὰ τὸ μὴ εἰς πλάτος (55) φέρειν τὸν λόγον, [1] διὸ ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν πάλιν ἐπιστρεπτέον. Φαίνεται δὲ ἀπό τε τῶν σταχύων καὶ ἀπὸ τοῦ ἀμητοῦ, καὶ τῶν μαθητῶν, ὡς μετὰ τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν πειρασμὸν ταῦτα πάντα διηγεῖται ὁ Ἰωάννης, καὶ Λουκᾶς, καὶ οἱ πάντες.

ΛΒ'. Οὐχ αἰδοῦνται δὲ πάλιν οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου εἰρημένων ἐξοπλιζόμενοι, νομίζοντες μή πη ἄρα δύνανται τὴν ἀλήθειαν ἀνατρέπειν· οὐκ εἰδότες, ὅτι καθ' ἑαυτῶν μᾶλλον ὁπλίζονται, ἤπερ κατὰ τῆς ὑγιοῦς διδασκαλίας. Φάσκουσι δὲ κατὰ τῆς Ἀποκαλύψεως τάδε χλευάζοντες· Τί με, C φησὶν, ὠφελεῖ ἡ Ἀποκάλυψις Ἰωάννου, λέγουσά μοι *περὶ ἑπτὰ ἀγγέλων, καὶ ἑπτὰ σαλπίγγων*; οὐκ εἰδότες, πῶς ἀναγκαῖα καὶ ὠφέλιμα τοιαῦτα ὑπῆρξεν ἐν τῇ ὀρθότητι τοῦ κηρύγματος. Ὅσα γὰρ ἦν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις σκοτεινὰ καὶ αἰνιγματώδη, ταῦτα ὁ Κύριος ᾠκονόμησε διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς ἡμῶν σωτηρίαν τῷ δούλῳ αὐτοῦ Ἰωάννῃ ἀποκαλύψαι· τὰ ἐκεῖσε σκοτεινὰ ὧδε εἰς πνευματικὰ καὶ ἔκδηλα κηρύττων. Πνευματικῶς δὲ ἡμῖν τὰ αὐτὰ ᾠκονόμει. Καὶ ἐκ δερμάτων μὲν τότε κατασκευάζει *τὴν σκηνὴν, τῶν δερμάτων ἠρυθροδανωμένων, καὶ ὑακινθίνων*, καὶ τὰ ἑξῆς, ἵνα δείξῃ τὴν σκηνὴν ἐκεῖσε σκηνὴν μὲν οὖσαν, ἀποδεχομένην δὲ τὴν τελειοτάτην σκηνὴν τοῦ Χριστοῦ. Δέρμα γὰρ ἀπὸ σώματος γίνεται νεκρὸν ὄν, ὡς σκιὰ σώματος ζῶντος, ἵνα δείξῃ D σώματα εἶναι τὴν σκηνὴν τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν σώμασιν ἁγίοις κατασκηνοῖ ὁ Θεὸς, πληρουμένου τοῦ ῥητοῦ, ὅτι *Κατασκηνώσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω.*

Quibus verbis Pentecosten indicat. Etenim post immolatum Pascha, intra tertium diem, offerri manipulum jubebat : ut benedicti illius manipuli adumbraret imaginem, qui a mortuis excitatus, et a terra quodammodo die tertia est oblatus, unde eum in illa de sepulcro resurrectione recuperavit. Inde XL diebus cum discipulis moratus, postremo sub finem Pentecostes, eumdem Patri cœlestibus in domiciliis obtulit : qui est primogenitus e primogenitis, primitiæ sanctæ, manipulus e Maria desectus, fascis in Deo comprehensus, fructus ventris, areæ primitiæ. Neque enim post Pentecosten deputatæ falce primitiæ offeruntur amplius. Quare *neque Christus jam moritur, mors ei ultra non dominabitur*, ut scriptum est [2]. Jamne vides quot in lege mysteria significata sint, in Evangelio perfecta ? Quanta porro ad eam rem perspicue declarandam argumentorum copia suppetit ? Sed ne longius excurrat oratio, ad id quod initio propositum erat redeundum nobis est. Igitur quantum ex spicis illis, et messe, ac discipulis conjicere possumus, apparet illam Joannis, Lucæ cæterorumque narrationem ad id tempus, quod dierum XL tentationem secutum est, esse referendam.

**454** XXXII. Atenim iidem illi citra pudorem ullum sese adversus Joannis auctoritatem accingunt, et id unum cogitant, ut aliqua ex parte, si possint, veritatem evertant ; nec intelligunt contra semetipsos potius quam contra sinceram doctrinam, eam se oppugnationem suscipere. Contra Apocalypsin itaque ea jactare per ludibrium solent : Quid me, inquiunt, Joannis Apocalypsis juvat, cum mihi *septem angelos totidemque tubas* commemorat [3] ? Sed quam hæc necessaria sint, quantumque ad Christiani dogmatis sinceritatem conferant, miseri homines ignorant. Nam quæcunque in lege ac prophetis erant obscura, vel ænigmatum involucris obducta, hæc ad communem nostrum omnium salutem Deus servo suo Joanni [4] singulari quadam providentia detegere voluit, ut quæ tenebrosa illic erant et abdita, hic spiritalem ac clariorem in modum conformata proponeret. Siquidem veteres illæ omnes imagines propter nos spiritali plane sunt ratione dispositæ. Velut quod *tabernaculum ex rubricatis et hyacinthinis pellibus* coagmentatum legimus [5], ac si qua sunt ejus generis alia, eo pertinent, ut in hujus tabernaculum venturum esse monstraret. Pellis quippe mortuis corporibus detrahitur, ac sic tanquam vivorum umbra comes declarat. Cum nimirum in sanctorum corporibus

est. In quo corpora nostra Dei esse tabernaculum habitet Deus, ac dictum illud reipsa præstetur : *Habitabo in illis, et inambulabo* [6].

Ἔμελλεν οὖν πλάνη τις γίνεσθαι ἐν πιστοῖς, εἰ μὴ ἡ βίβλος πνευματικῶς ἡμῖν ἀπεκαλύφθη, ἵνα μάθωμεν μὴ σαλπίγγων εἶναι χρείαν, ἀλλὰ εἰδέναι, ὅτι πνευματική ἐστιν ἡ πᾶσα τοῦ Θεοῦ πραγματεία· ἵνα

Verum haud dubie fidelium mentibus quidam obrepsisset error, nisi spiritalis nobis sensus esset illius libri patefactus : ut inde disceremus, nihil tubis istis opus esse, sed quidquid hic molitur Deus,

[1] Deest aliquid. [2] Rom. VI, 9. [3] Apoc. VIII, 2. [4] Apoc. I, 1. [5] Exod. XXV, 5. [6] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16.

(55) *Διὰ τὸ μὴ εἰς πλάτος*. Scribe : Διὰ δὲ τὸ μὴ εἰς πλάτος φέρειν τὸν λόγον, ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν.

ad spiritalem sensum oportere transferri; ne scilicet Judaicarum tubarum ex ære argentove conflatarum quiddam nobis simile fingamus, sed spiritali, ut dictum est, documento sit istud, eorum dogmatum quæ ab Ecclesia traduntur, prædicationem e cœlo manasse. Id quod et alio loco declaratur his verbis: *In illa die perstrepent tuba magna* [1]. Nam cum tubæ quædam prophetæ exstitisse videntur, tum major illa tuba sanctissima Christi in Evangelio vox fuit. Quamobrem etiam angelis detegendi nobis munus est commissum. *Canet enim tuba*, inquit, *et mortui resurgent* [2]. Quod si angelorum vobis tubæ illæ, quæ in Apocalypsi leguntur, risu dignæ videntur, sequitur etiam alteram illam apud Apostolum tubam non **455** minus esse ridiculam: *Descendet*, inquit, *de cœlo in novissima tuba, et mortui resurgent in novissimo die, in voce archangeli* [3]. Postquam igitur cum apostolo Paulo apostolus æque Joannes in Apocalypsi adeo mirifice consentit, quid est quod ab illis possit opponi? Nonne omnis istorum error suum Deus testimonium editum esse voluerit?

XXXIII. Sed instant illorum aliqui, et, quod in Apocalypsi legitur, reprehendendum putant. Dixit enim, inquiunt, in eo libro: *Scribe angelo Ecclesiæ Thyatirorum* [4]. Atqui nulla Thyatiris Christianorum Ecclesia fuit. Qui igitur ad eam, quæ nusquam erat, Ecclesiam scripsit? Verum ex illis ipsis quæ adversus veritatem objiciunt, eidem suffragari confessione sua coguntur; nam ut illud opponant, nullam jam esse Thyatiris Ecclesiam, plane Joannem afflatu prophetico futura prævidisse significant. Cum enim illic tam hæretici illi, quam Phryges habitaverint, et eorum fidelium, qui simpliciores sunt, animas luporum more diripuerint, oppidum universum ad suam hæresin traduxerunt. Qui cum Apocalypsin, atque omnem illam doctrinam respuerent, ad evertendam religionem vires suas, ac velut exercitus compararunt. Jam vero singulari Dei beneficio his temporibus accidit, ut post centum ac duodecim annos illic Ecclesia cresceret, ad quam aliæ deinceps accederent. Tunc vero Ecclesia omnis sese in Phrygas exhauserat. Quamobrem Spiritus sanctus id aperire potissimum stu-

A μὴ κατὰ τὰς Ἰουδαϊκὰς χαλκᾶς σάλπιγγας λάβωμεν, ἢ ἀργυρᾶς, ἀλλὰ πνευματικῶς ἐννοήσωμεν, ὡς ἀπ' οὐρανοῦ εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τὸ κήρυγμα· ὡς καὶ ἄλλῃ που εἶπεν· *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ σαλπίσουσιν ἐν τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ*. Σάλπιγγες γὰρ ἦσαν οἱ προφῆται. Σάλπιγξ δὲ μεγάλη ἡ ἁγία φωνὴ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλοις ἐδόθη ἀποκαλύψαι ἡμῖν. *Σαλπίσει γάρ*, φησί, *καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Εἰ δὲ χλευάζονται παρ' ὑμῖν, ὦ οὗτοι, αἱ τῶν ἀγγέλων σάλπιγγες, διὰ τὸ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει γεγράφθαι, χλευάζεται ἄρα καὶ ἡ παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ σάλπιγξ εἰρημένη· *Καταβήσεται*, φησίν, *ἀπ' οὐρανοῦ ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου*. Συνᾴδοντος τοίνυν τοῦ Ἀποστόλου τῷ ἁγίῳ ἀποστόλῳ Ἰωάννῃ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει, ποία τις ὑπολείπεται ἀντιλογία; Πῶς δὲ οὐκ εὐθὺς ἑκάστη πλάνη ἐλεγχθήσεται, τοῦ Θεοῦ ἐν ἑκάστῳ τῶν ἁγίων δεδωκότος μαρτυρίαν;

subinde dissolvitur, cum ab ambobus hisce sanctis

ΛΓ'. Εἶτά τινες ἐξ αὐτῶν πάλιν (56) ἐπιλαμβάνονται τούτου τοῦ ῥητοῦ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει τῇ αὐτῇ. Καὶ φάσκουσιν ἀντιλέγοντες, ὅτι εἶπε πάλιν· *Γράψον τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας τῷ ἐν Θυατείροις*, καὶ οὐκ ἔνι ἐκεῖ Ἐκκλησία Χριστιανῶν ἐν Θυατείρῃ. Πῶς οὖν ἔγραφε τῇ μὴ οὔσῃ; Καὶ εὑρίσκονται οἱ τοιοῦτοι ἑαυτοὺς ἀναγκάζοντες ἐξ αὐτῶν ὧν κηρύττουσι κατὰ τῆς ἀληθείας ὁμολογεῖν. Ἐὰν γὰρ εἴπωσιν, Οὐκ ἔνι νῦν Ἐκκλησία εἰς Θυάτειρα, δεικνύουσι C προπεφητευκέναι τὸν Ἰωάννην. Ἐνοικησάντων γὰρ τούτων ἐκεῖσε καὶ τῶν κατὰ Φρύγας, δίκην λύκων ἁρπαξάντων τὰς διανοίας τῶν ἀκεραίων πιστῶν, μετήνεγκαν τὴν πᾶσαν πόλιν εἰς τὴν αὐτῶν αἵρεσιν, οἵ τε ἀρνούμενοι τὴν Ἀποκάλυψιν τοῦ λόγου τούτου, εἰς ἀνατροπὴν κατ' ἐκείνου καιροῦ (57) ἐστρατεύοντο. Νῦν δὲ διὰ τὸν Κύριον ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ (58) μετὰ χρόνον ἑκατὸν δεκαδύο ἐτῶν ἔστιν ἡ Ἐκκλησία, καὶ αὔξει, καὶ ἄλλαι τινὲς ἐκεῖσε τυγχάνουσι. Τότε δὲ ἡ πᾶσα Ἐκκλησία ἐκενώθη εἰς τὴν κατὰ Φρύγας. Διὸ καὶ ἐσπούδασε τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀποκαλύψαι ἡμῖν, πῶς ἔμελλε πλανᾶσθαι ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὸν χρόνον τῶν ἀποστόλων, τοῦ τε Ἰωάννου καὶ τῶν καθ-

[1] Levit. xxv, 9. [2] I Cor. xv, 52. [3] I Thess. iv, 15. [4] Apoc. ii, 18.

(56) *Εἶτά τινες ἐξ αὐτῶν πάλιν*. Objiciebant hæretici mendacem fuisse Joannem, qui ad eam Ecclesiam edita sibi a Domino mandata scriberet, quæ nulla tum esset. Respondet Epiphanius, hoc ipso constare propheticum hunc esse librum, cum ad Ecclesiam scripserit, quam olim futuram cognosceret, tametsi quibus scribebat temporibus nondum exstaret ulla. Sed hæc Epiphanii responsio nisi ἀντιλεκτικῶς, et ad hominem, ut vulgo loquuntur, accipiamus, haud satis probabilis videtur. Ac longe melius est, negare Joannis tempore nullam Thyatiris Ecclesiam exstitisse, quod impudenter hæretici mentiti sunt.

(57) *Κατ' ἐκείνου καιροῦ*. Scribe, κατ' ἐκεῖνο.

(58) *Νῦν δὲ διὰ τὸν Κύριον ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ*. Duæ illæ quæ sequuntur notæ temporum vel librariorum vitio, vel auctoris ipsius hallucinatione depravatæ sunt. Hieron. in *Script. eccles.* D Joannem asserit Apocalypsin scripsisse Domitiani xiv, qui iniit Juliano 139, Christi 94, Nonio Asprenate et Arricino coss. Quare vel hoc ipso anno, vel sequenti saltem Joannes, Apocalypsin scripsit. A quo tempore ad annum Christi 375, quo Epiphanius hoc opus elaborabat, anni sunt 281, non 112, ut habent Epiphanii verba. Deinde falsum est, quo tempore scripta est Apocalypsis, Thyatiris Cataphrygas hæreticos fuisse, qui nondum emerserant. Nam ut eos quam antiquissimos faciamus, non ante tempus Antonini esse potuerunt; cujus anno xix Montanus prodiit, ut hæresi 48 scripsit Epiphanius: qui annus congruit Christi 156. Atqui nos ibidem Epiphanium aberrasse docuimus, nec ante Aurelii tempus exortos Cataphrygas, ejusque anno xi, ut scribit Eusebius. Quare longe infra illud tempus amandandi sunt.

ἑξῆς· ὅς ἦν χρόνος μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν (59) ἐπὶ ἐνενήκοντα καὶ τρισὶν ἔτεσιν, ὡς μελλούσης τῆς ἐκεῖσε Ἐκκλησίας πλανᾶσθαι, καὶ χωνεύεσθαι ἐν τῇ κατὰ Φρύγας αἱρέσει. Οὕτω γὰρ εὐθὺς διελέγχει ὁ Κύριος· *Γράψον τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Θυατείροις Ἐκκλησίας· Τάδε λέγει ὁ ἔχων τοὺς ὀφθαλμοὺς ὡς φλόγα πυρὸς, καὶ οἱ πόδες αὐτοῦ ὅμοιοι χαλκολιβάνῳ· Οἶδά σου τὴν πίστιν, καὶ ἀγάπην, καὶ τὴν διακονίαν, καὶ ὅτι τὰ ἔσχατά σου πλείονα τῶν πρώτων. Ἔχω δὲ κατὰ σοῦ, ὅτι ἀφεὶς τὴν γυναῖκα Ἰεζάβελ ἀπατᾷν τοὺς δούλους μου, λέγουσαν ἑαυτὴν προφῆτιν, διδάσκουσαν φαγεῖν εἰδωλόθυτα καὶ πορνεύειν. Καὶ ἔδωκα αὐτῇ χρόνον μετανοῆσαι, καὶ οὐ θέλει μετανοῆσαι ἐκ τῆς πορνείας αὐτῆς.*

Οὐχ ὁρᾶτε, ὦ οὗτοι, ὅτι περὶ τῶν γυναικῶν λέγει τῶν ἐν οἰήσει προφητείας ἀπατωμένων, καὶ ἀπατωσῶν πολλούς; φημὶ δὲ περὶ Πρισκίλλας, καὶ Μαξιμίλλας, καὶ Κυϊντίλλας, ὧν οὐ λέληθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἡ αὐτῶν ἀπάτη· ἀλλὰ προεθέσπισε προφητικῶς ἐν τῷ στόματι τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, ὅπερ ἐγένετο μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου κοίμησιν. Αὐτοῦ δὲ προφητεύσαντος ἐν χρόνοις Κλαυδίου (60) Καίσαρος ἀνωτάτω, ὅτε εἰς τὴν Πάτμον νῆσον ὑπῆρξεν (ὁμολογοῦσι γὰρ καὶ οὗτοι ἐν Θυατείροις ταῦτα πεπληρῶσθαι), ἄρα γοῦν κατὰ προφητείαν ἔγραφε τοῖς ἐκεῖ ἐν Χριστῷ κατ' ἐκεῖνο πεπολιτευμένοις, ὅτι ἤμελλεν ἑαυτὴν γυνὴ προφῆτιν καλεῖν. Καὶ διέπεσεν ὁ κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπεγειρόμενος πανταχόθεν ἐπινενοημένος λόγος, δεικνυμένου τοῦ κατὰ τὴν Ἀποκάλυψιν λόγου προφητικοῦ ὄντος, ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατὰ ἀλήθειαν.

ΛΔ'. Ἐπαίρονται δὲ πάλιν τῇ διανοίᾳ οἱ αὐτοὶ λεξιθηροῦντες ἀπείρως, ἵνα δόξωσι παρεκβάλλειν τὰ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου βιβλία, φημὶ δὲ Ἰωάννου τό τε Εὐαγγέλιον καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν, τάχα δὲ καὶ τὰς Ἐπιστολάς. Συνᾴδουσι γὰρ καὶ αὗται τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ τῇ Ἀποκαλύψει. Καί φασιν, ὅτι *Εἶδον, καὶ εἶπε τῷ ἀγγέλῳ· Λῦσον τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐπὶ τοῦ Εὐφράτου. Καὶ ἤκουσα τὸν ἀριθμὸν τοῦ στρατοῦ, μύριαι μυριάδες, καὶ χίλιαι χιλιάδες· καὶ ἦσαν ἐνδεδυμένοι θώρακας πυρίνους καὶ θειώδεις, καὶ ὑακινθίνους.* Ἐνόμισαν γὰρ οἱ τοιοῦτοι, μή πη ἄρα γελοῖόν ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ἐὰν γὰρ λέγῃ τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ καθεζομένους, ἵνα δείξῃ τὰς τέσσαρας διαφορὰς τῶν ἐκεῖσε ἐθνῶν καθεζομένων ἐπὶ τὸν Εὐφράτην, οἵτινές

A duit: Ecclesiam post apostolorum, hoc est Joannis ac cæterorum tempora, ad errorem esse declinaturam annis post ascensum Christi tribus ac nonaginta: quo tempore in errorem incidere, atque in Phrygum hæresin velut eliquari illius loci deberet Ecclesia. Unde et coarguendi gratia statim ita Dominus loquitur: *Scribe angelo Ecclesiæ, quæ est Thyatiris: Hæc dicit qui habet oculos sicut flammam ignis, et pedes ejus similes aurichalco: Novi fidem tuam, et charitatem, et ministerium, et opera tua novissima plura prioribus. Sed habeo adversus te, quia permittis mulierem Jesabel seducere servos meos; quæ se dicit prophetissam, docentem manducare idolothyta, et fornicari. Et dedi illi tempus, ut pœnitentiam ageret, et non vult pœnitere a fornicatione*
D *sua* [1].

Num illud **456** videre tandem potestis, de mulieribus illum loqui, quæ falsa prophetici spiritus persuasione deceptæ, quamplurimos deceperunt, hoc est de Priscilla, Maximilla, ac Quintilla, quarum fraus latere Spiritum sanctum minime potuit, sed per beati Joannis os fore ista prædixit, quæ post ejus obitum acciderunt? Qui cum olim imperante Claudio Cæsare vaticinium illud ediderit, cum in Pathmo insula versaretur (istud vero illi quoque Thyatiris contigisse non negant), omnino Christianis, qui tum illic erant, non sine prophetico instinctu scripsit, venturam aliquando mulierem, quæ se prophetissam appellaret. Ex quo omnis illa
C ad oppugnandam veritatem comparata ratio corruit: cum Apocalypsis ille liber prophetici esse generis, et a Spiritu sancto verissime profectus ostenditur.

XXXIV. Pergunt illi vero imperitissimi vocum aucupatores, ac sese impudenter efferunt, ut beati apostoli scripta, hoc est Joannis Evangelium et Apocalypsin, non immerito rejicere videantur, adeoque et Epistolas ipsas, quæ cum Evangelio et Apocalypsi consentiunt. Sic igitur objiciunt: *Vidi*, inquit ille, *et dixit angelo: Solve quatuor angelos, qui sunt in Euphrate. Et audivi numerum exercitus decies millies dena millia, et millies mille; et habebant loricas igneas, et sulphureas, et hyacinthinas* [2]. At illi veritati ipsi subesse ridiculum quiddam suspicati sunt. Atqui cum quatuor angelos ad Euphraten collocat,
D totidem nationes significat, quæ ad Euphraten habitant. Cujusmodi sunt Assyrii, Babylonii, Medi, atque Persæ. Hæc enim imperia quatuor apud Da-

[1] Apoc. II, 18-21. [2] Apoc. IX, 14-17.

(59) *Ὅς ἦν χρόνος μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν.* Aliud agens Epiphanius hæc scripsit. Non enim post ἀνάληψιν, hoc est ascensum Domini, sed post ejus γέννησιν et Natalem 93 elapsis annis Apocalypsin Joannes attigit. Verum perplexe admodum loquitur Epiphanius; et cum antea fateri visus sit, Joannis tempore nullum Thyatiris vestigium Ecclesiæ superfuisse, mox idipsum post apostolorum ac Joannis ætatem contigisse dicit: Διὸ καὶ ἐσπούδασε τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀποκαλύψαι ἡμῖν, πῶς ἔμελλε πλανᾶσθαι ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὸν χρόνον τῶν ἀποστόλων, τοῦ τε Ἰωάννου, καὶ τῶν καθεξῆς· quod tempus annis 93 μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν definit. Si Cataphrygum hæresis anno Christi 156, hoc est Antonini XIX, initium habuit, ut censet Epiphanius, Christus autem passus est, et in cœlum subvectus anno XXXIV vel XXXIII, additis 103, fiunt anni circiter 126, quibus elapsis Thyatirorum Ecclesiam intercidisse putat; quod ne ipsum quidem tempus ad Cataphrygum originem convenit. Quare nisi librariorum culpa vitium in numerorum notas incurrerit, Epiphanium errare necesse est.

(60) *Ἐν χρόνοις Κλαυδίου.* Perperam, ut supra monuimus. Nam sub Domitiano relegatus est.

nielem ordine commemorantur. Quorum primi regnarunt Assyrii. Tum Babylonii, qui Danielis tempore rerum potiebantur. Secuti sunt Medi; ac postremo Persæ, quorum primus rex Cyrus exstitit. Gentes porro angelis esse subjectas, testis est Moyses Dei servus, qui Danielis orationem velut interpretans ait: *Interroga patrem tuum, et annuntiab't tibi; seniores tuos, et dicent tibi: Quando dividebat Altissimus gentes,* **457** *dispergebat filios Adam. Constituit terminos populorum, juxta numerum angelorum Dei. Et fuit pars Domini populus ejus Jacob; funiculus hæreditatis ejus Israel*[1]. Igitur cum angelis nationes subjectæ sint, merito dixit: Solve quatuor angelos, qui sedent in Euphrate, ibique detinentur, ut gentes bellis inter sese committant, usque ad tempus patientiæ Domini, donec per illos sanctos suos vindicari jubeat. Etenim angeli isti, quibus hoc Spiritus edicit, coercebantur interim, nec invadendi tempus est illis concessum;

A εἰσιν Ἀσσύριοι (61), Βαβυλώνιοι, Μῆδοι, καὶ Πέρσαι. Αὗται γὰρ αἱ τέσσαρες βασιλεῖαι κατὰ διαδοχὴν ἐν τῷ Δανιὴλ ἐμφέρονται, ὡς [2] πρῶτοι Ἀσσύριοι ἐβασίλευον, καὶ Βαβυλώνιοι ἐν χρόνοις αὐτοῦ. Μῆδοι δὲ διεδέξαντο. Μετ' αὐτοὺς δὲ Πέρσαι, ὧν πρῶτος γέγονε Κῦρος ὁ βασιλεύς. Τὰ γὰρ ἔθνη ὑπὸ ἀγγέλους τεταγμένα εἰσὶν, ὡς ἐπιμαρτυρεῖ μοι Μωϋσῆς ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ θεράπων, τὸν λόγον κατὰ ἀκολουθίαν ἑρμηνεύων καὶ λέγων· *Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου καὶ ἀναγγελεῖ σοι· τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι· Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ. Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ.* Εἰ οὖν τὰ ἔθνη ὑπὸ ἀγγέλους
B εἰσὶ τεταγμένα, δικαίως εἶπε· Λῦσον τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ καθεζομένους, καὶ ἐπεχομένους ἐπιτρέπειν τοῖς ἔθνεσιν (62) εἰς πόλεμον ἕως καιροῦ μακροθυμίας Κυρίου, ἕως προστάξει

[1] Deut. xxxii, 7 sqq. [2] F. ὧν.

(61) *Οἵτινές εἰσιν Ἀσσύριοι.* Persæ ad Euphratem minime siti sunt. Sed πλατυχῶς pro Persarum imperio Persas usurpavit. Quatuor monarchiæ, quæ Dan. vii capite describuntur, neque recte ab Epiphanio numeratæ sunt, et ad Apocal. locum illum nihil omnino faciunt; nam hæc Joannis visa ad extrema mundi tempora referuntur; quibus iv, hoc est universi dæmones, vel eorum præcipui, qui hactenus alligati fuerant, soluti vinculis in humani generis perniciem grassabuntur. Hæc simplicissima loci hujus expositio quatuor illas veteres monarchias excludit; quæ ne ipsæ quidem ab Epiphanio ex historiæ veritate proponuntur; nam ut omittam Assyriorum imperii, quod jampridem interciderat, mentionem apud Danielem fieri nullam, certe proximi ab Assyriis Medi sunt, inde Babylonii. Quanquam Assyrios, nisi fallor, non veteres illos intelligit, quorum ultimus Sardanapalus ab Arbace imperio exutus est, sed posteriores, qui exstincto vetere illo amplissimoque regno, ex ejus ruinis excitati sunt, ut et Babyloniorum imperium. Sed utroque videntur antiquiora Medorum initia, si quid Diodoro, ac cæteris omnibus historicis creditur. Qua de re ita paucis accipe: Cum ex omnium ferme scriptorum auctoritate constet, ante Cyrum, et Persas, maxima duo imperia floruisse, Assyriorum a Nino, et Medorum; Cyrum autem Olymp. 55 anno primo, sive ineunte, sive potius labente cœpisse, demus, id quod alibi demonstrabitur, exeunte anno primo Olym. 55 Cyrum Astyagen vicisse, annus hic erit in Juliana periodo 4155, ante Dionysianam æram 560. Ante hunc igitur annum Assyriorum, Medorumque tempora collocanda sunt; quæ ob vetustatem, scriptorumque dissensionem parum certa, sic ordinanda putamus: Medorum imperium Ctesia, et Diodoro testibus 317 ferme annos obtinuit. Cœpit igitur anno per. Jul. 3838. Assyriorum regno mille ac trecentos circiter a Belo tribuimus, præeunte in *Chronicis* Eusebio. Quamobrem initium Beli convenit anno per. Julianæ 2539. Ex iis consequens est Medorum primordia centum annis Olympiadas antecessisse, quarum initium annus est in per. Julian. 3938. Constituto Medorum imperio, duo quædam alia paulatim effloruerunt; Assyriorum, ac Babyloniorum; quæ Assyrii illius maximi ac diuturni velut naufragio disjectas ubique tabulas arripuerunt. Quorum apud exteros scriptores pertenuis est et obscura memoria; in sacris vero Litteris cum amborum, tum Babyloniorum præsertim luculenta est, ac frequens mentio. Sed priores memorantur Assyrii: quorum primus IV Reg. xv, 19 occurrit Phul, qui et Belochus dicitur. Hunc a Medis defecisse probabile est. Successit Teglath Phalassar ibid. com. 29. Inde Salmanassar IV Reg. xvii, 3. Tum Sennacherib ejus filius IV Reg. xviii, 13. Postremus fuit Assar Addon cap. xix, 37 Jam vero primus Assyriorum principum Phul sub Manahen Israelis, et Azaria Judæ rege collocatur. Azarias
C iniit anno per Julian., ut arbitramur, 3905. Quare Assyriorum regnum, quod sub Azaria fundatum est, longe posterius est Medorum initio, videlicet annis fere lxx. Ad hæc Ezechias cœpit ex chronologiæ nostræ ratiociniis per. Jul. 3987. Ergo annus ejus xiv, quo Sennacherib interfectus videtur, est per. Jul. 4000 circiter.

At Babyloniorum regnum, si a Nabonassaro repetas, aliquot annis post Assyriorum initium exstitit. Cœpit enim Nabonassari æra Babylone per. Jul. 3967. Primus autem e Babyloniis regibus in Scripturis nominatur Merodach filius Baladan, IV Reg. xx, 12, circa annum Ezechiæ xiv, circa per. Jul. 4000, eodem tempore quo Sennacherib et Assar Addon in Assyria regnabant. Quare Merodach iste vel idem est cum Nabonassaro, vel potius Baladan Merodachi pater: a quo Babylonicum imperium ad Nabuchodonosorem et posteros usque propagatum est, donec a Cyro et Persis exstinctum
D est. De posterioribus Assyriis suspicor locutum Epiphanium, potiusquam de antiquis illis. Quem nos ut ab errore utcunque vindicemus, quatenus Medos Babyloniis posteriores posuit, ad Darium illum Medum respexisse credimus, qui ex multorum sententia Medorum postremus rex fuit, et cum Cyro, Babylone capta, eamdem solus obtinuit. Quod etsi nequaquam probamus (neque enim Darius ille Danielis Medorum rex fuit), nihilominus ex eo manavit præpostera illa regnorum apud Epiphanium distributio. Alioquin certissima est, et ad Danielis visionem accommodatissima Hieronymi sententia: quatuor animalia totidem imperia significare, Babyloniorum, Persarum, Macedonum, Romanorum.

(62) *Ἐπιτρέπειν τοῖς ἔθνεσιν εἰς πόλεμον.* Ὁ νοῦς· angeli nationum præsides vincti detinentur, prohibenturque ne subjectos sibi populos ad bella provocent.

δι' αὐτῶν ἐκδικίαν γενέσθαι τῶν αὐτοῦ ἁγίων. Ἐκρατοῦντο γὰρ οἱ ἐπιτεταγμένοι ἄγγελοι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, μὴ ἔχοντες καιρὸν ἐπιδρομῆς, διὰ τὸ μήπω λύειν αὐτοῖς τὴν δίκην, τοῦ τὰ λοιπὰ ἔθνη λύεσθαι ἕνεκεν τῆς πρὸς τοὺς ἁγίους ὕβρεως. Λύονται δὲ οἱ τοιοῦτοι, καὶ ἐπέρχονται τῇ γῇ, ὡς Ἰωάννης προφητεύει καὶ οἱ ἄλλοι προφῆται. Καὶ γὰρ κινούμενοι οἱ ἄγγελοι κινοῦσι τὰ ἔθνη εἰς ὁρμὴν ἐκδικίας. Ὅτι [1] δὲ πυρίνους καὶ θειώδεις, καὶ ὑακινθίνους θώρακας σημαίνει, οὐδεὶς ἀμφιβάλλει. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ ἔθνη ἀπὸ τῆς τοιαύτης χρόας ἔχει τὴν ἀμφίασιν. Τὰ μὲν γὰρ θειώδη ἱμάτια χρόα τίς ἐστι μηλίνη οὕτω καλουμένη ἐρέα· τὰ δὲ πύρινα, ἵνα εἴπῃ τὰ κοκκηρὰ ἐνδύματα, καὶ ὑακίνθινα, ἵνα δείξῃ τὴν Καλλαΐνην ἐρέαν.

ΛΕ'. Ἀλλὰ οὗτοι, μὴ δεξάμενοι Πνεῦμα ἅγιον, ἀνακρίνονται μὲν πνευματικῶς, μὴ νοοῦντες τὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ κατὰ τὸν λόγον βουλόμενοι λέγειν, καὶ οὐκ εἰδότες τὰ ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ χαρίσματα, ἅτινα ἀληθῶς καὶ εὐσταθῶς ἐν παρακολουθήσει καὶ ἐῤῥωμένῳ νῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διηγήσατο· οἵ τε ἅγιοι προφῆται καὶ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι· ἐν οἷς καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης διὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τῶν Ἐπιστολῶν καὶ τῆς Ἀποκαλύψεως ἐκ τοῦ αὐτοῦ χαρίσματος τοῦ ἁγίου μεταδέδωκε. Φθάνει δὲ καὶ ἐπ' αὐτοὺς τὸ εἰρημένον, ὅτι *Τῷ βλασφημοῦντι εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ οὐδὲ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι.* Καὶ γὰρ κατὰ τῶν ῥημάτων τῶν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰρημένων οὗτοι ἐστρατεύσαντο.

Τῶν δὲ τοιούτων καὶ τοσούτων εἰρημένων κατὰ τῆς τοιαύτης αἱρέσεως, ἱκανῶς ἔχειν νομίσας, καὶ ὡς σκολόπενδραν, ἢ ἴουλον καλούμενον (ἑρπετὸν, πολύποδα, ὀλίγον μὲν τῇ δυνάμει τῇ περιοδυνίᾳ τοῦ ἰοῦ, πολύπουν δὲ καὶ μακροείκελον) τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ ἀληθείᾳ καταπατήσαντες, ἐπὶ τὰς ἑξῆς πάλιν προβαίνοντες, σὺν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει ἴωμεν, ἀγαπητοί.

## ΚΑΤΑ ΑΔΑΜΙΑΝΩΝ (63),

### *Αἵρεσις ΛΒ' ἢ καὶ ΝΒ'.*

Α'. Ἀσφάλακα καλοῦσί τι ζῶον ἐν τῇ γῇ κάτω ἐμφωλεῦον, τετράπουν, [2] ὀρύττει τὴν γῆν, καὶ ἐν τοῖς μυχοτάτοις αὐτῆς ἔχει τὴν οἴκησιν. Τὰ δὲ πάντα τοῦ ζώου ὑπάρχει ὡσεὶ μικροῦ σκύλακος κυνὸς τὴν περιφέρειαν τῆς ἡλικίας ἔχον, ᾧ οὐδὲ ὅλως ὑπάρχει ὅρασις. Ἐρημωτικὸν δὲ ὂν τὸ ζῶον, κάτωθεν ἐκριζοῦν πάντα τὰ τῶν ἀνθρώπων γεωργήματα, τά τε σικυηρὰ τὰ μάλιστα, καὶ τὰ δριμέα φυτεύματα. κρομμύων τε καὶ σκορόδων, βολβῶν καὶ τῶν τοιούτων, κρίνων τε καὶ τῶν ἄλλων. Ἐὰν δὲ λαθὸν ἐν τῷ ὀρύττειν φθάσῃ ἐπὶ τῆς γῆς ἔξω, εἰς τὸν ἀέρα γενέσθαι, ἢ ἁλοὺς θηρευθείη ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, γελοιόν τι ἐμποιεῖ πᾶσι τοῖς τοῦτο τὸ ζῶον θηρεύσασιν. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐπιχειρῶ λέγειν περὶ τῆς νυνὶ μετὰ χεῖρας αἱρέσεως, ὡς μὲν κατὰ τὴν καρδίαν τυφλώττει, καὶ

A quos nondum Dei justitia solvebat, ut cæteræ gentes ad persequendam sanctorum injuriam solverentur. Iidem tamen soluti denique terram obeunt, ut Joannes ac prophetæ cæteri vaticinati sunt. Angeli enim dum commoventur, gentes ipsas ad ulciscendum commovent. Jam cur loricas illis igneas, et sulphureas, et hyacinthinas tribuat, nemini dubium est, propterea quod iisce coloribus gentium illarum vestes infectæ sunt; nam quod ad sulphureas attinet, melinus iste color est, a quo et lanæ quædam appellantur. Igneæ porro vestes coccineas indicant, quemadmodum hyacinthinarum vocabulo Callaicæ lanæ, hoc est ferrugineæ, significantur.

B XXXV. At illi cum sancti Spiritus expertes sint, ejusdem vi Spiritus quæ ejus sunt nescire facillime judicantur. Qui cum divino verbo consentanea loqui videri volunt, cœlestia illa in Ecclesiam collata dona, vaticinia scilicet, ignorant, quæ vere ac constanter per eos homines, qui ea quæ dicerent intelligerent, ac firma et robusta mente præditi erant, Spiritus sanctus exposuit. Quales sancti prophetæ et apostoli fuerunt. Quorum e numero beatus Joannes per Evangelium suum, atque Epistolas, et Apocalypsin idem cœleste munus impertiit. Cæterum in illos quadrat hæc Christi sententia: *Qui blasphemaverit in Spiritum sanctum, ei neque in præsenti, neque in futuro sæculo peccatum remitti* [3]. Nam illi expressissimis Spiritus sancti verbis aperte repugnant.

C Atque hæc adversus illam hæresin hunc in modum copiose disputata sufficere credimus. Quam velut scopolendram, qui et iulus dicitur (serpentis id genus est, multipes, imbecillum, cujus virus haud magnum affert dolorem, sed et pedes, ut dictum est, plures habet, et oblongum est), cum divina virtute ac veritate protriverimus, **458** ad reliquas, charissimi, cum eadem Dei ope progrediamur.

## CONTRA ADAMIANOS,

### *Hæresis XXXII sive LII.*

I. Talpam genus quoddam animalis nuncupant, quadrupes, quod sub terra latebras habet, eaque effossa, in intimis illius penetralibus domicilium collocat. Est autem canino catulo specie quam simillimum, eodemque staturæ ambitu constans, sed D visu penitus caret. Idem agris vastitatem affert, et eorum quæ hominum labore consita sunt, radices evellit; sed cucumerum in primis, tum quidquid acriorum est seminum: cujusmodi sunt cæpæ, allia, bulbi, cæteraque id genus; item lilia, atque alia pleraque. Quod si fodiendo demum ad exteriorem terræ superficiem, apertumque aerem pervenerit, aut hominum insidiis captus fuerit, iis a quibus captus est, ludicrum de se spectaculum præbet. Idem nobis de ea, quam præ manibus ha-

[1] Lege ὅτι. [2] Deest ὅπερ. [3] Marc. III, 29.

(63) Ἀδαμιανῶν. Spurcissimæ hujus hæresis auctorem Theodoretus facit Prodicum, cujus meminit Clem. III *Strom.*

bemus, hæresi dicendum videtur, quæ excæcati A cordis est, se desipit; sibi vero vastitatem affert; et idipsum, ex quo constat, radicitus excidit. Quin etiam radicibus quamplurimis, illis scilicet hominibus, qui ad se confugerint, perniciem consciscit. E contrario vero prudentibus, si in conspectum aliquando venerit, non mediocrem de se risum concitat. Quemadmodum illud, de quo diximus, animal, quod, quia cæcum est, nec receptum invenire ullum potest, ab omnibus illuditur, non absimilis est illius hæresis conditio. Quam qui sequuntur, Adami nomen usurparunt. Hoc autem, quod a multis auditione didicimus, de eo hominum genere proponimus, non ullis scriptorum monimentis compertum, aut cujusquam ex illo grege usu ac consuetudine perceptum.

ἀνοηταίνει· ἐρημίαν δὲ ἑαυτῇ ἐργάζεται, καὶ τὴν σύστασιν ἑαυτῆς κάτωθεν ἐκτέμνει. Ῥιζῶν τε πολλῶν, τῶν εἰς αὐτὴν ἐκπεπτωκότων ἀνδρῶν, τὴν λύμην ἀπεργάζεται. Τοῖς δὲ συνετοῖς εἴ ποτε γένοιτο κατοπτευθῆναι αὐτὴν, γέλωτα οὐ τὸν τυχόντα παρασκευάζει· ὡς καὶ τὸ προειρημένον ζῶον, διὰ τὴν ἑαυτοῦ τύφλωσιν ἐμπαιζόμενον διὰ τὴν ἀκρασίαν [1], καὶ μὴ εὑρίσκον ποῦ τὴν εἰσαγωγὴν ποιήσασθαι, ὡς καὶ αὐτὴ ἡ αἵρεσις. Ἐπέθεντο γὰρ ἑαυτοῖς τοῦ Ἀδὰμ τὸ ὄνομα. Τοῦτο δὲ ἀπὸ ἀκοῆς ἀνδρῶν πολλῶν ἀκηκοότες φαμέν· οὐ γὰρ ἐν συγγράμμασιν εὕρομεν, ἢ περιετύχομεν τοιούτοις τισί.

Quamobrem cum ea quæ dicturus sum plerique B narraverint, merito hujus sectæ mentionem aliquam faciendam esse duximus, ac jure camdem cum cæco illo animalculo comparavimus, quod ad hominum aspectum haud ita frequenter erumpit, propterea quod sub terra delitescit; indidemque stirpibus pestem atque exitium molitur. Sed ridicula in primis hæresis illa est. Ac diu sane dubitavi, num ea ab cæterarum numero excludenda prorsus esset. Verum, quod ejus in mundo utcunque sonus exauditur, non erit auditori sapienti molestum, si lolii genera omnia cognoverit, quæ in orbe terrarum a diabolo **459** disseminata sunt. Sive enim ejusmodi est, qualem accepimus, sive non est, tamen cum ita plerosque narrantes audierimus, visum est securitatis causa non absurdum, si de ea nonnihil C ageremus, neque prætermitteremus penitus, tametsi jam eversa foret, nec uspiam resideret: utrum enim supersit necne, nondum exploratum habuimus. Quid autem attinet in illius narrationis exordio diutius immorari? Age ridiculam illam narrationem, vel luctuosam potius aggrediamur. Luctuosam quidem, quod diabolus in hominum mentibus sedem constituerit, Dei ut opificio posset illudere. Ridiculam vero, quatenus nihil isti neque vident, neque prudenter intelligunt.

Πολλῶν οὖν εἰρηκότων, ἄξιον καὶ αὐτῆς μνησθῆναι ἐδικαιώσαμεν. Διὸ καὶ δικαίως ταύτην παρεικάσαμεν τῷ προειρημένῳ τυφλῷ ζῶον [2], καὶ ἀνδράσιν οὐ τάχιον φαινόμενοι, διὰ τὸ κρύβδην ἐν τῇ γῇ εἶναι, καὶ κάτωθεν τὴν λύμην ἐργάζεσθαι. Περιγέλαστος δέ ἐστι· καὶ ἐσκεπτόμην μηδ' ὅλως εἰς ἀριθμὸν αὐτὴν φέρειν. Διὰ δὲ τὸ ὅλως ἦχον αὐτῆς εἶναι ἐν κόσμῳ, οὐδὲν λυπήσειε τὸν συνετὸν ἀκροατὴν περὶ πάντων εἰδέναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ὑπὸ τοῦ διαβόλου ζιζανιωδῶς ἐσπαρμένων. Εἴτε γάρ ἐστιν ἡ τοιαύτη, εἴτε μὴ ἔστι, πολλῶν λεγόντων ἀκηκοότες, ἀσφαλείας χάριν καὶ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν εὔλογόν μοι πέφηνε, καὶ μὴ παραλεῖψαι, κἄν τε καταλύηται, καὶ οὐκέτι ὑπάρχῃ. Οὐ γὰρ ἀσφαλῶς ἐπίσταμαι, εἰ ἔτι ἔστιν, ἢ μὴ ἔστι. Τί δὲ εἰς μακρὸν ἀποτείνομαι χρόνον τῷ προοιμίῳ χρώμενος πρὸς διήγησιν; Ἄρξομαι τὸ γέλοιον διηγεῖσθαι, μᾶλλον δὲ τὸ πένθος. Πένθος, ὅπως ὁ διάβολος ἐνοίκησεν ἐν τῇ τῶν ἀνθρώπων διανοίᾳ, χλευάσαι τὸ πλάσμα τὸ ἐκ Θεοῦ πεπλασμένον· γέλοιον δὲ, περὶ τῶν μήτε ὁρώντων, μήτε τὸ συνετὸν διανενοημένων.

II. In primis enim hæreticos istos ferunt ecclesias suas, sive latibula potius, et cavernas (sic enim hæreticorum libet appellare conventicula), in hypocaustis exstruere. Quippe subter ignem excitant, ad eos vaporandos ac fovendos qui in illud cubiculum conveniunt. In ingressu vestimentorum custo- D des pro foribus capsariorum instar appositi sunt. Tum intrantium quisque tam vir, quam femina, foris vestibus exuens sese, toto corpore, perinde ut ex utero matris exiit, nudus ingreditur. Sed qui principes inter illos habentur, et magistri, peræque nudi consident, alii in superiore loco, alii in inferiore, promiscue ac passim. Ad hæc nonnulli ex eorum numero sunt, qui scilicet Continentes appellantur, idque præ se ferunt, ac virgines habentur,

Β'. Πρῶτον γάρ φασι τοὺς τοιούτους τὰς αὐτῶν ἐκκλησίας, ἤτοι φωλεοὺς καὶ σπήλυγγας (οὕτω γὰρ εἴποιμι τὰς τῶν αἱρέσεων συνελεύσεις), ἐν ὑποκαύστοις οἰκοδομεῖσθαι. Ὑποκαίειν δὲ κάτω, διὰ τὸ εἶναι ἔθμην (64) εἰς θάλψιν τῶν ἔνδον ἐν τῷ οἰκίσκῳ συναγομένων. Ἐν δὲ τῷ εἰσιέναι ἱματιοφύλακές εἰσί τινες πρὸς ταῖς θύραις, δίκην καμψαρίων (65), ὑπ' αὐτῶν ἐπιτεταγμένοι, καὶ ἕκαστος εἰσιὼν, ἤτοι ἀνὴρ, ἤτοι γυνὴ, ἐκδυόμενος ἔξω εἴσεισι γυμνὸς, ὡς ἀπὸ μητρὸς, ὅλῳ τῷ σώματι· οἵ τε δοκοῦντες αὐτῶν ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι, πάντες ὡς ἐκ μητρὸς, καθεζόμενοι, οἱ μὲν ἄνω, οἱ δὲ κάτω ἀναμὶξ καὶ σποράδην. Εἰσὶ δὲ παρ' αὐτοῖς Ἐγκρατεῖς δῆθεν λεγόμενοί τι καὶ κομπάζοντες, καὶ παρθένοι, ὡς ἑαυτοὺς ἀπατῶσι. Τάς τε ἀναγνώσεις, καὶ τὰ ἄλλα αὐτῶν πάντα

[1] Cor. ἀορασίαν. [2] Cor. ζώῳ, et φαινομένῳ.

(64) *Διὰ τὸ εἶναι ἔθμην*. Hes.: *Ἐθμή*, ἀτμὸς, καπνὸς λεπτὸς, ἀτμή.

(65) *Δίκην καμψαρίων*. Idem Hes.: *Κάμψα*, θήκη γλωσσοκομεῖον, et *καμψία*, κανᾶ, κανίσκια. Suidas: *Κάμψα*. κίστη, ἢ θήκη. Igitur Capsarii sunt ἱματιοφύλακες, hoc est, ut Glossæ reddunt, *vestiarii*. Supra in Hebion *olearios* vocabat. Paulus lib. III § ultim. *De offic. præt.* Vig. eadem voce capsariorum appellat.

A γυμνοὶ ὄντες τελοῦσιν. Εἰ δὲ δόξειέ τινα, ὡς καὶ τοῦτο λέγουσιν, ἐν παραπτώματι γενέσθαι, οὐκέτι τοῦτον συνάγουσι. Φάσκουσι γὰρ αὐτὸν τὸν Ἀδὰμ τὸν βεβρωκότα ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ κρίνουσιν ἐξεῶσθαι ὡς ἀπὸ τοῦ παραδείσου, τουτέστι τῆς αὐτῶν Ἐκκλησίας. Ἡγοῦνται γὰρ τὴν ἑαυτῶν Ἐκκλησίαν εἶναι τὸν παράδεισον, καὶ αὐτοὺς εἶναι τοὺς περὶ Ἀδὰμ καὶ Εὔαν. Τίνι οὖν τῷ λόγῳ ὑποκαίουσι τὸν οἰκίσκον, ἵνα μὴ τὸ κρύος αὐτῶν ἐφάψηται; Ἀδὰμ γὰρ καὶ Εὔα οὐκ ἐν ὑποκαύστῳ οἴκῳ τὴν δίαιταν εἶχον, οὔτε ἐν φλογμῷ τινι ὑπεπιέζοντο, οὔτε κρύος αὐτοὺς ἐφόρτου· ἦν δὲ αὐτοῖς ἀὴρ καθαρώτατος, καὶ πάσης εὐκρασίας εὐτάκτως ἐκ Θεοῦ μεμερημένος, οὔτε ἀπηνότητι ψυχρίας τετονωμένος, οὔτε ἀηδεστάτῃ ἐκπυρώσει καύσωνος ἐπηρτημένος· διαίτη δὲ ἀμβροσία μάλα ἐκ Θεοῦ πεποιημένη· ὁ χῶρος ἐτέ- B τακτο, θυμηδίας καὶ εὐζωΐας πεποιημένος. Καὶ οὔτε ῥίγει ὑπέπιπτον οὔτε καύσωνι, ὡς ἔφην. Τούτων δὲ τοιούτων ἐπιδεομένων, μάλα παρ' αὐτοῖς ἡ χλεύη γίνεται.

Γ'. Εἶτα δὲ καὶ τὸ ἕτερον σκοπήσωμεν, πῶς ἡ πᾶσα πλάνη διελέγχεται, ὅτι οὐ μίαν ὥραν ἐκεῖνοι γυμνοὶ ἦσαν, ἀλλὰ διηνεκῶς, καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο. Τούτοις δὲ οὐ διὰ τὸ μὴ αἰσχύνεσθαι ἡ γύμνωσις, κἄν τε οὕτως αὐτοὶ νομίσωσιν, ἀλλ' ἕνεκα ἀκορέστου ἡδονῆς, κόραις ὀφθαλμῶν ἐμποιούσης τὴν θέλξιν. Ἀφῄρηται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἡ αἰδὼ, ἡ ἐν πάσαις ἁγίαις Γραφαῖς ἐπαινουμένη· καὶ ἀληθῶς πεπλήρωται τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ εἰρημένον τὸ, *Ὄψις πόρ- C νης ἐγένετό σοι· ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας.* Μετὰ δὲ τὴν ὥραν ἐκείνην ἔξω ἱματίοις ἀμφιέννυνται, καὶ οὐκέτι εἰσὶν ὁ Ἀδάμ. Οὔτε γὰρ εὐθὺς ἐκεῖνος ἱματίοις ηὐπόρησεν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν φύλλα συκῆς, ἔπειτα δὲ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ὡς μετὰ πολὺν χρόνον τῆς αὐτῶν ζωῆς ἡ παμποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία τὴν εἴδησιν αὐτοῖς ἐνέβαλε τῶν ἀμφίων. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον αὐτοὶ χλευασθήσονται, λέγοντες ἑαυτοὺς εἶναι τοὺς περὶ Ἀδὰμ, καταψευδόμενοι ἑαυτῶν, καὶ ἅμα ἀληθεύοντες. Ὅτι μὲν γὰρ οὗτοι Ἀδὰμ οὐχ ὑπάρχουσι, τοῦτο δῆλον ἐκ πολλῶν τεκμηρίων, ὡς καὶ ὑπεδείξαμεν· ὅτι δὲ ὑπὸ τοῦ νοητοῦ ὄφεως ἐμπαίζονται, τοῦτο δῆλον παρὰ τῆς πεποιημένης αὐτῶν σχηματουργίας, καὶ γυμνώσεως, καὶ αἰσχύνης, καὶ χλεύης. D

Οὐκ ἄξιον δὲ ἡμᾶς περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τούτων τὴν ἀνατροπήν. Οὔτε γὰρ τὸ ὅμοιον αὐτῶν ζῶον σκευῶν πολεμικῶν ἢ μεγάλων ὅπλων ἐπιδέεται πρὸς ἀναίρεσιν· διὰ γὰρ μικρᾶς ῥάβδου τοῦτο ἀφανίζεται. Πολλάκις δὲ, μετὰ τὸ ἀνενεχθῆναι ἐκ τοῦ φωλεοῦ, καταλιμπάνεται μόνον, καὶ ἑαυτῷ διαφθείρεται, γελώμενον, καὶ ἐμπαιζόμενον, καὶ μὴ εὑρισκόμενον, διὰ τῆς παγγελάστου χλεύης, καὶ ἀσέμνου διαγωγῆς, καὶ ὑποθέσεως τῆς ληρῳδίας. Τὰς δὲ ἑξῆς διασκοπήσαντες, πάλιν εὐξώμεθα Θεὸν συνεργεῖν ἡμῖν

seque ipsos hunc in modum decipiunt. Jam vero lectiones ac reliqua id genus obeunt nudi. Quod si quis, ut dicere solent, in culpam lapsus esse videatur, hunc in conventum suum minime amplius recipiunt. Adamum enim illum esse dicunt, qui de ligno comederit [1], atque e paradiso, hoc est Ecclesia sua, exterminandum judicant. Nam Ecclesiam suam paradisum esse statuunt; seipsos vero Adamum et Evam. Cur igitur subter cubiculum illud ignem excitant, ne frigore infestentur? Etenim Adamus et Eva neque in hypocausto degebant, neque ardore ullo, atque æstu premebantur; nec ullum eis frigus erat molestum; sed purissimo aere fruebantur, ac mirifice a Deo temperato, qui nec frigoris atrocitate vehementior, nec molestissimo incendii ardore violentus immineret. Victus iisdem ambrosia erat a Deo parata. Locus ipse **460** denique ad omnem erat voluptatem jucunditatemque factus. Ita ut neque algori neque æstui, quemadmodum diximus, essent obnoxii. At illi cum istiusmodi vitæ necessitatibus expositi sint, omnino ridiculi sunt.

III. Quin illud una considerandum est, quemadmodum ex eo refelli omnis istorum error possit. Nam primi nostri parentes non una duntaxat hora, sed perpetuo nudi sine ullo pudore perseverabant [2]. At isti non quod pudore careant, propterea nudantur, tametsi ita sibi persuadeant, sed id insatiatæ libidini tribuunt, quæ ejusmodi oculis illecebras objicit. Siquidem omnem illi verecundiam deposuerunt, quæ in omnibus sacris Scripturis est laudata sæpius. Ac verissime in illis prophetæ dictum illud impletur: *Frons meretricis facta est tibi, pudorem apud omnes abjecisti* [3]. Cæterum post illam horam foris rursum vestes induunt et Adami esse desinunt. Neque enim is vestium subinde copiam habuit; sed primum ficus folia, deinde pelliceas tunicas. Ita nonnisi longo tempore, quam creati fuerant, vestimentorum usum divina illos sapientia perdocuit. Quamobrem omni explodendi ludibrio sunt homines isti, qui sibi Adami conditionem vindicant; in quo partim mentiuntur, partim vera jactitant. Quod enim Adami non sunt, multis, ut ostendimus, est argumentis perspicuum; quod autem ab intelligibili serpente ludificentur, id vero ex affectato illorum habitu ac nuditate pudendoque ac ridendo illo instituto constat.

Enimvero tanti illorum refutationem facere minime convenit. Neque enim animal illud, cui similes sunt, bellicis machinis aut majoribus armis expugnari conficique debet, sed exigua aliqua virga profligatur. Sæpe etiam cum ex foramine emerserit, si ibidem destitutum fuerit, per sese extinguitur risu omnium ac ludibrio vexatum, nec amplius reperitur, posteaquam sic illusum fuerit, ac ludicræ occupationis materiem præbuerit. Jam vero ad cæteras considerandas hæreses divinam opem rursus

[1] Gen. III, 6. [2] Ibid. 7. [3] Jerem. III, 3.

imploremus; quo et illas investigare atque evertere possimus, et hoc ipsum tam ad nostram, quam ad lectorum salutem referatur.

A εἰς τὴν τῶν ἄλλων εὕρεσίν τε καὶ ἀνατροπὴν, καὶ ἡμῶν καὶ τῶν ἐντυγχανόντων σωτηρίαν.

## 461 ADVERSUS SAMPSÆOS,

*Hæresis XXXIII sive LIII.*

I. Sampsæorum in ea regione, quæ Peræa dicitur, hæresis quædam est, qui et Elcesæi vocantur: de quibus in superioribus hæresibus mentionem fecimus. Hi ultra Salsum, sive Mortuum mare, habitant in Moabitide, ad torrentem Arnon, et in ulteriore tractu Ituræa ac Nabatide, de quo sæpius jam egisse me memini. Jactant enim illi conditorem sectæ suæ ac magistrum Elxæum. E cujus stirpe duas ad hoc tempus mulierculas tanquam deas adorabant, quod ex benedicto semine essent oriundæ. Utuntur hoc eorum libro et Ossæi et Ebionæi, et Nazaræi, ut non semel antea dixi; sed Sampsæi potissimum illo nituntur. Qui cum nec Christiani sint, nec Judæi, nec gentiles, medii cujusdam generis, sive potius nihil omnino sunt. Quin etiam alium habere se librum prædicant, quem fratri Elxæi tribuunt. Unum esse Deum asserunt, ac certis usurpatis baptismis eumdem venerantur. Judæis porro in omnibus adhærescunt. Sunt inter eos, qui ab animatis omnibus abstinent. Pro Elxæi vero stirpe morti sese committere non dubitant. Cæterum per id tempus audieram unam e duabus illis feminam obiisse, quæ Martho nominabatur, superstite adhuc Marthana; nisi jam et ipsa decesserit. Ambas illas quoties domo progressæ aliquo se conferrent, ingens hominum multitudo comitabatur, qui non modo pedum pulverem, sed et sputa morborum ad remedia colligentes, non sine magno ludibrio ad amuleta et phylacteria reservabant. Siquidem error omnis cæcitate primum, tum vanitate et arrogantia laborat. Iidem illi prophetas non minus quam apostolos rejiciunt, et, ut summatim dicam, fraudibus ac mendaciis illorum omnia sunt referta. Aquam magnopere venerantur, ac propemodum instar numinis habent, quod ab ea propagatam esse vitam asserunt. Christum verbo tenus confitentur, quem creaturam esse putant, et identidem apparere. Ac primum Adami corpus fabricasse, rursumque, cum ei visum est, induere. **462** Ei Christo nomen esse: hujus sororem Spiritum esse sanctum, muliebri videlicet specie. Utrumque vero, tam Christum, quam Spiritum sanctum, nonaginta sex milliarium altitudine, viginti quatuor latitudine constare. Ad hæc innumeras alias nugas adjiciunt.

II. Sed de istiusmodi dogmate cum in aliis hæresibus crebro mentionem injecerim, quemadmodum confutandum esset ostendimus. Quo minus necessarium existimavi, in eo refellendo magnopere commorari, cum id jam in antecedentibus hæresibus,

## ΚΑΤΑ ΣΑΜΨΑΙΩΝ (66),

*Τριακοστὴ τρίτη, ἡ καὶ πεντηκοστὴ τρίτη.*

Α'. Σαμψαῖοί τινες ἐν τῇ Περαίᾳ, περὶ ὧν ἤδη ἐν ταῖς ἄλλαις αἱρέσεσιν ἐπεμνήσθημεν, τῶν δὴ καὶ Ἐλκεσαίων καλουμένων· αἵρεσίς τις ὑπάρχει ἐν τῇ Περαίᾳ οὕτω καλουμένῃ χώρᾳ πέραν τῆς Ἁλυκῆς ἤτοι Νεκρᾶς καλουμένης θαλάσσης, ἐν τῇ Μωαβίτιδι χώρᾳ, περὶ τὸν χειμάῤῥουν Ἀρνῶν, καὶ ἐπέκεινα, ἐν τῇ Ἰτουρέᾳ καὶ Ναβαττίδι, ὡς καὶ ἤδη μοι πολλάκις περὶ τούτου δεδήλωται. Οὗτοι γὰρ αὐχοῦσι τὸν Ἠλξαῖον αὐτῶν εἶναι διδάσκαλον. Ἔτι δὲ καὶ εἰς B δεῦρο τοῦ γένους αὐτοῦ ὑπαρχούσας δύο γυναῖκας προσεκύνουν, ὡς θεὰς δῆθεν, διὰ τὸ εἶναι αὐτὰς ἐκ σπέρματος εὐλογημένου. Κέχρηνται δὲ τῇ βίβλῳ ταύτῃ καὶ Ὀσσαῖοι, καὶ Ἐβιωναῖοι, καὶ Ναζωραῖοι, ὡς ἤδη πολλάκις εἶπον. Φύσει δὲ οὗτοι οἱ Σαμψαῖοι ἐξ αὐτῆς ὁρμῶνται, οὔτε Χριστιανοὶ ὑπάρχοντες, οὔτε Ἰουδαῖοι, οὔτε Ἕλληνες, ἀλλὰ μέσον ἁπλῶς ὑπάρχοντες οὐδέν εἰσι. Φασὶ δὲ καὶ ἄλλο βιβλίον ἔχειν, τὸ λεγόμενον ἀδελφοῦ τοῦ Ἠλξαΐ. Θεὸν δὲ ἕνα λέγουσι· καὶ δῆθεν αὐτὸν σέβουσι βαπτισμοῖς τισι χρώμενοι. Πρόσκεινται δὲ Ἰουδαίοις ἐν ἅπασιν. Ἀπέχονται δὲ καὶ ἐμψύχων τινὲς ἐξ αὐτῶν. Ὑπεραποθνήσκουσι δὲ τῶν ἐκ γένους τοῦ Ἠλξαΐ. Καὶ ἐν μὲν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀκηκόειν, ὅτε [1] τέθνηκεν ἡ μία γυνὴ ἡ Μαρθοῦς καλουμένη· ἔμεινε δὲ καὶ νῦν Μαρθάνα, εἰ μὴ καὶ C αὐτὴ τέθνηκεν. Εἴ ποτε δὲ ἔξοδον εἶχον αἱ τοιαῦταί ποι βαδίζουσαι, συνεπόμενοι οἱ ὄχλοι αὐτῶν, τὸν χοῦν τῶν ποδῶν λαμβάνοντες ἰάσεως δῆθεν ἕνεκεν, τὸν σίελον τῶν πτυσμάτων ὡσαύτως, μεγάλως ἐμπαιζόμενοι ἐχρῶντο ἐν φυλακτηρίοις τε καὶ περιάπτοις. Πᾶσα γὰρ πλάνη ἔσχε πρῶτον τὴν τύφλωσιν, ἔπειτα τὴν κενοφωνίαν. Καὶ οὔτε προφήτας δέχονται οἱ τοιοῦτοι, οὔτε ἀποστόλους. Τὰ πάντα δὲ παρ' αὐτοῖς ἠπάτηται. Τετίμηται δὲ καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τοῦτο ὡς θεὸν ἡγοῦνται, σχεδὸν φάσκοντες εἶναι τὴν ζωὴν ἐκ τούτου. Χριστὸν δὲ ὀνόματι ὁμολογοῦσι, κτίσμα αὐτὸν ἡγούμενοι, καὶ ἀείποτε φαινόμενον. Καὶ πρῶτον μὲν πεπλάσθαι αὐτὸν τὸ σῶμα τοῦ Ἀδὰμ, καὶ πάλιν ἐνδύεσθαι, ὅτε βούλεται. Καλεῖσθαι δὲ αὐ- D τὸν Χριστὸν, καὶ εἶναι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀδελφὴν αὐτοῦ, θηλυκῷ σχήματι ὑπάρχουσαν, ἐνενηκονταὲξ μιλίων τὸ ὕψος ἕκαστον αὐτῶν ἔχον, ὅ τε Χριστὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τὸ πλάτος εἰκοσιτεσσάρων. Καὶ πολλὰ ληρώδη ἕτερα.

Β'. Ἤδη δὲ περὶ τούτου πολλάκις ἐν ἄλλαις αἱρέσεσι διηγούμενος, τὰς ἀνατροπὰς πεποίημαι· διὸ οὐκ ἀναγκαῖον ἡγησάμην περὶ πολλοῦ ποιήσασθαι τὴν περὶ τούτων ζήτησιν τῆς ἀνατροπῆς, ὡς ἤδη ἡμῶν ἐργασαμένων εἰς αὐτὸν τὸν Ἠλξαῖον, εἴτ' οὖν Ἠλ-

[1] F. ὅτι.

(66) *Σαμψαίων*. De ea jam in superioribus diximus, ut et de Elxæo, sive Elxai.

ξαΐ, καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ, ἐν ταῖς ἄλλαις προδεδηλωμέναις αἱρέσεσι. Πᾶσι γὰρ φωρατὸς ὁ τοιοῦτος, καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ αἵρεσις, ὅτι πεπλάνηται. Ὡς οὖν σαῦραν ἡλιακὴν πεπαικότες ῥάβδῳ ἐλπίδος Χριστοῦ καὶ τοῦ σταυροῦ, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν. Ἄξιον γάρ ἐστιν, ᾧ ὀνόματι ἑαυτοὺς καὶ οὗτοι ὠνόμασαν, τῷ αὐτῷ κεχρῆσθαι αἰνίγματι εἰς φράσιν τῆς αὐτῶν παραπεποιημένης ἐπωνυμίας. Σαμψαῖοι γὰρ ἑρμηνεύονται Ἡλιακοί. Διὸ καὶ τοῦ ζώου ἐπεμνήσθημεν. Ταύτην γὰρ σαῦραν οὕτω κικλήσκουσιν ἡλιακὴν οἱ ἄνθρωποι. Χείρων δὲ αἵρεσις αὕτη τῆς σαύρας, μηδὲ τὸ ἀκαριαῖον τῆς ὠφελείας ἑαυτῆς ἔχουσα. Ἐκείνη γὰρ ἀμβλυωπήσασα χρόνῳ ἀναβλέπει, διὰ ἡλιακῆς στροφάλιγγος ἐν φωλεῷ πρὸς ἀνατολὴν προσέχοντι ἑαυτὴν προσθλίψασα, καὶ νηστεύσασα, πρὸς ἀνατολὴν κατανοοῦσα. Αὕτη δὲ, φημὶ, ἡ αἵρεσις, ἐν ἅπασιν ἀφροσύνην κέκτηται τοῦ ζώου· οὐ μὴν κἂν τὸ ὀλίγον τοῦ ἐπαίνου. Ὡς οὖν καὶ αὕτη ἡ αἵρεσις, σαῦρα ἡμῖν λεχθεῖσα ἡλιακὴ, καὶ καταπατηθεῖσα ὑπὸ τῆς ἀληθείας αὐτοῦ μενέτω, μηδὲν κατισχύουσα περὶ [1] Θεοῦ ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰς ἄλλας, ὡς εἴπομεν, ἐξορμήσωμεν.

tam adversus Elxæum, sive Elxai, quam ejus sectarios sit abunde præstitum. Accedit neminem esse, qui non et hunc, et hujus hæresim a veritate plurimum aberrare cognoscat. Quocirca cum solarem illam lacertam spei in Christo et crucis virga percusserimus, ad cæteras pergamus. Est enim rationi consentaneum, ut quo nomine seipsos afficiunt, idem ad illos adumbrandos, atque ementitam illam appellationem declarandam adhibeamus. Sampsæi quippe idem ac Solares significant. Unde et illius animalis meminimus. Nam ejusmodi lacertam solarem homines nuncupant. Quanquam longe hæc hæresis lacerta deterior est, quæ ne minimum quidem utilitati suæ consulit. At lacerta, cum oculi caligare cœperint, aliquanto postea visum solaris circuitus beneficio recipit. Nam in angustum foramen, quod ad orientem obversum est, subiens, sese comprimit, pabuli expers, et ad orientem respiciens. Contra hæresis ista stoliditatem quidem in omnibus animalis hujus exprimit: quod in eo vero laudabile est, ne minima quidem ex parte obtinet. Igitur quæ a nobis hæresis lacerta solaris appellatur, a veritate proculcata modo relinquatur, cum nihil adversus divinam veritatem efficere potuerit. Nos interim ad alias, ut dictum est, progrediamur.

## ΚΑΤΑ ΘΕΟΔΟΤΙΑΝΩΝ (67),

*Τριακοστὴ τετάρτη, ἡ καὶ πεντηκοστὴ τετάρτη.*

Α'. Ἀνέστη πάλιν Θεόδοτός τις, ἀπόσπασμα ὑπάρχων ἐκ τῆς προειρημένης ἀλόγου αἱρέσεως, τῆς ἀρνουμένης τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ ἐν ἀρχῇ ὄντα Θεὸν Λόγον, καὶ τὴν αὐτοῦ Ἀποκάλυψιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄλλαις αἱρέσεσι ταῖς προειρημέναις συγγενόμενός τε καὶ συνυπάρξας, καὶ κατὰ τὸν χρόνον αὐτὰς διαδεξάμενος, ἐξ οὗπερ οἱ Θεοδοτιανοὶ καλούμενοι. Καὶ εἰ μὲν ὑπάρχει ἡ αἵρεσις ἔτι αὕτη ἀγνοουμένη [2]· τὰ δὲ εἰς ἡμᾶς ἀπὸ συγγραμμάτων ἐλθόντα ἐροῦμεν.

Οὗτος ὁ Θεόδοτος ἀπὸ Βυζαντίου μὲν ὡρμᾶτο, τῆς νυνὶ καλουμένης Κωνσταντίνου πόλεως, σκυτεὺς τὴν τέχνην, πολυμαθὴς δὲ τῷ λόγῳ. Οὗτος ἅμα τισὶ πλείοσιν ἐν καιρῷ διωγμοῦ ἐνστάντος, οὐκ οἶδα εἰπεῖν ἐν τῷ τοιούτῳ [3] (68) διωγμῷ, ἀπὸ τοῦ τῆς πόλεως ἄρχοντος συλληφθεὶς μετὰ πλειόνων, καὶ ἐξετασθεὶς σὺν τοῖς ἄλλοις ὑπὲρ Χριστοῦ, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες Θεοῦ δοῦλοι, τὸ νῖκος ἀπενεγκάμενοι, βραβείων ἔτυχον ἐπουρανίων, ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσαντες· οὗτος δὲ, Χριστὸν ἀρνησάμενος καὶ παραπεσὼν τοῦ σκοποῦ τῆς ἀληθείας, ἐν παρεκβάσει γεγένηται· καὶ ἀπὸ αἰσχύνης πολλῆς ὑπὸ πολλῶν ὀνειδιζόμενος, ἀπέδρασε τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος. Καὶ ἀναβὰς εἰς Ῥώμην, ἐκεῖσε διέτριβεν. Ὑπό τινος δὲ

## CONTRA THEODOTIANOS,

*Hæresis XXXIV sive LIV.*

I. Theodotus iterum nescio quis emersit, velut appendix quædam illius hæresis, quam Alogorum nomine comprehendimus, quæ Joannis Evangelium, et Deum illum **463** Verbum, quod a principio ibidem fuisse dicitur, necnon et Apocalypsin respuit. Sed et aliarum ante commemoratarum hæreseon consuetudine usus est Theodotus, et eodem tempore vixit, atque illis postea successit, a quo Theodotiani nomen acceperunt. Jam vero sitne hodie superstes hæc hæresis, plane nescimus: quæ quidem librorum monumentis ad nostram memoriam commendata pervenerunt, ea narrabimus.

Theodotus igitur iste Byzantio oriundus, quæ hodie Constantinopolis dicitur, arte coriarius erat, homo apprime litteris eruditus. Qui cum aliis plerisque ineunte persecutione comprehensus (quænam vero ea persecutio fuerit, nondum comperi), sed tum ab urbis præfecto cum pluribus correptus, cum de omnibus quæstio ob Christi nomen haberetur, cæteri quidem Dei famuli, reportata victoria, cœleste præmium consecuti sunt, martyrio pro Christo perfuncti. At ille Christum negans, et a scopo veritatis excidens, transgressor est factus. Qua ex re, cum probro omnium appetitus pudorem sustinere non posset, relicta patria, profugus Romam contendit, et illic habitavit. Sed et Romæ a

[1] Adde τῆς περί. [2] F. ἀγνοοῦμεν. [3] F. ὁποίῳ.

(67) *Θεοδοτιανῶν.* Theodoti coriarii Byzantini meminit Eusebius lib. v *Histor.*, cap. 27, et alii citati a Baronio A. 196. Augustinus Theodotionem nominat. Exstant collectanea a Theodoti cujusdam scriptis apud Clem. quæ non sapiunt Catholicum.

(68) *Οὐκ οἶδα εἰπεῖν ἐν τῷ τοιούτῳ.* Correximus ὁποίῳ. Sub M. Aurelii persecutione istud contigit, ut Baron. ibidem asserit.

quodam agnitus in eamdem ignominiam incidit, cum qui illum ob insignem eruditionem noverant, ob id eum incusarent, quod homo excellenti doctrina præditus a veritate excidisset. Quare ad sui excusationem vanum dogma commentus est, atque ita jactare cœpit : Ego, inquit, non Deum negavi, sed hominem. Interrogatus quem demum hominem? Christum, inquit, hominem negavi. Hinc prædicandæ falsæ hujus opinionis occasionem accepit, ut et Theodotiani, quorum ille auctor exstitit. Qui nudum hominem esse Christum asserunt, atque ex humano semine genitum. Deinde quæ ad erroris sui patrocinium accommodata reperit, non casto ac sincero mentis judicio, sed ut impietatis suæ speciem aliquam et colorem quæreret, undique accessita collegit. Veluti quod a Domino dictum est : *Nunc autem quæritis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum* [1] : vides, inquit, hominem illum esse.

II. Verum quod in eodem loco Christus usurpavit, infelix ignorat : *Veritatem quam audivi a Patre meo* [2]. Quibus patrem **464** suum appellat Deum, non hominem utique. Nam si ab homine illud audiisset, nequaquam veritatis testimonio gloriaretur, ut ab hominibus veritatem se accipere diceret. Sed ideo ista dixit, ut esse se Deum ostenderet a Patre initio genitum, hominemque nostra causa factum, itaque, quod ad carnem attinet, interfectum, ut divinitate perpetuo viveret.

Addebat nullum se in eo peccatum admisisse, quod Christum negasset, quandoquidem ita Christus ipse locutus est : *Omnis blasphemia remittetur hominibus, et qui dixerit verbum in Filium hominis, remittetur ei. Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei* [3]. Sed nimirum miserrimus homo non intelligit Christum Dominum, cum eorum qui in se olim contumeliosi fuerant, et ad pœnitentiam sese traduxerant, confirmare salutem cuperet, ne ullam adversus eos pœnam constitueret, pro sua incredibili humanitate ac clementia oraculum illud edidisse. Quod autem nonnullos fore cognosceret, qui in Spiritum sanctum insurgerent, ac blasphemiis appeterent, quique et ad servilem conditionem redigerent, et creatum atque a Dei natura alienum esse dicerent, quo hunc errorem excluderet, adjecit : *Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque hic, neque in futuro sæculo.* In quo non eos qui se blasphemarent laudare voluit; sed præscientiam suam humanitatemque monstravit, quæ eorum, qui post blasphemiam pœnitentiam suscepissent, stabiliendæ saluti consuleret. Etenim idem alio loco dixit (69) : *Qui negaverit me coram hominibus, negabitur coram Patre meo* [4]; item : *Negabo illum.* Contra : *Qui me confessus fuerit, confitebor ipsum coram Patre meo.*

A ἐπιγνωσθεὶς τῶν ἐν Ῥώμῃ, καὶ πάλιν καὶ ἐκεῖ τῷ αὐτῷ ὀνείδει ὑποπίπτει, διὰ τὸ ἐκκαλεῖσθαι [5] αὐτὸν ὑπὸ τῶν αὐτὸν εἰδότων ἕνεκεν τῆς πολυμαθείας, ὅτι ἀνὴρ πολυμαθὴς πῶς ἐξέπεσε τῆς ἀληθείας; Εἰς ἑαυτοῦ δὲ δῆθεν κακὴν ἀπολογίαν ἐπινενόηκε τουτὶ τὸ κενὸν δόγμα, φήσας, ὅτι Θεὸν ἐγὼ οὐκ ἠρνησάμην, ἀλλὰ ἄνθρωπον ἠρνησάμην. Εἶτα ἐρωτώμενος ποῖον ἄνθρωπον, ἀποκρίνεται λέγων· Χριστὸν ἠρνησάμην ἄνθρωπον. Ἐντεῦθεν οὕτως ἑαυτῷ ἐδογμάτισε δόγμα καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ συσταθέντες Θεοδοτιανοὶ, ψιλὸν ἄνθρωπον φάσκοντες εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς γεγεννῆσθαι. Εἶτα εἰς κακὴν ἑαυτοῦ ἀπολογίαν ὅσαπερ χρήσιμα εὗρεν, οὐχ ἁγνῶς οἰόμενος, ἀλλὰ προφάσει τῆς ἑαυτοῦ παρεκτροπῆς ταῦτα ἑαυτῷ ἐπισωρεύων συνήγαγεν. Ὅτι, B φησὶν, ὁ Κύριος ἔφη· *Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα*· ὁρᾷς, φησὶν, ὅτι ἄνθρωπός ἐστιν.

Β'. Ἀλλὰ οὐκ ἔγνω ὁ τάλας, ὅτι ἐν ταυτῷ ὁ Χριστὸς λέγει· *Τὴν ἀλήθειαν, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου.* Πατέρα δὲ ἑαυτοῦ λέγει Θεόν· οὐ γὰρ ἄνθρωπον. Εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώπου ἀκήκοεν, οὐκ ἐκαυχᾶτο τῇ μαρτυρίᾳ τῆς ἀληθείας, λέγων παρὰ ἀνθρώπων τὴν ἀλήθειαν ἀκηκοέναι· ἀλλ' ἵνα σημάνῃ Θεὸν αὐτὸν ὄντα ἐκ Πατρὸς ἄνωθεν γεγεννημένον, ἄνθρωπον δὲ δι' ἡμᾶς γενόμενον, καὶ σαρκὶ ἀποκτανθέντα, θεότητι δὲ ἀεὶ ζῶντα.

Εἶτά φησι μηδὲ ἁμαρτίαν πεποιηκέναι, ἀρνησά- C μενον τὸν Χριστόν· αὐτοῦ, φησὶ, τοῦ Χριστοῦ εἰπόντος· *Πᾶσα βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὁ λέγων λόγον εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀφεθήσεται αὐτῷ. Τῷ δὲ βλασφημοῦντι εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ.* Καὶ ἀγνοεῖ ὁ ἐλεεινὸς (69) ἄνθρωπος, ὅτι βουλόμενος ὁ Κύριος ἀσφαλίσασθαι τὴν σωτηρίαν, τὴν τῶν ποτε αὐτὸν βλασφημησάντων, καὶ ἐπαναχαμπτόντων εἰς μετάνοιαν, ἵνα μὴ ὁρίσῃ αὐτοῖς καταδίκην, τὸν λόγον προθεσπίζει δι' ὑπερβολὴν πραότητος καὶ φιλανθρωπίας, καὶ διὰ τὸ εἰδέναι αὐτὸν μέλλοντάς τινας ἐπανίστασθαι, καὶ βλασφημεῖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐν τάξει δούλου αὐτὸ ὁρίζεσθαι, καὶ κτιστὸν καὶ ἀλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας. Διὸ ἐπασφαλιζόμενός D φησιν· *Ὁ δὲ βλασφημῶν εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.* Οὐκ ἐπαινῶν τοὺς βλασφημοῦντας αὐτὸν, ἀλλὰ τὴν αὐτοῦ πρόγνωσιν, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν δείκνυσι προασφαλιζομένην τὴν σωτηρίαν, ἀπὸ βλασφημίας (αὐτοὺς) [6] μετανοούντων. Αὐτὸς γὰρ πάλιν φησίν· *Ὁ ἀρνησάμενός με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνηθήσεται ἐνώπιον τοῦ Πατρός μου*· καὶ πάλιν· *Ἀρνήσομαι αὐτόν*· καὶ πάλιν· *Ὁ ὁμολογῶν ἐν ἐμοὶ, ὁμολογήσω αὐτὸν ἐνώπιον τοῦ Πατρός μου.*

[1] Joan. VIII, 40. [2] ibid. [3] Matth. XII, 31. [4] Luc. XII, 9. [5] F. ἐγκαλεῖσθαι. [6] F. τῶν με.

(69) *Καὶ ἀγνοεῖ ὁ ἐλεεινός.* Vide interpretes, inprimisque Maldon.

Γ'. Καὶ πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς Θεόδοτός φησι· Καὶ ὁ νόμος A περὶ αὐτοῦ ἔφη· *Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ἐγερεῖ Κύριος ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσετε.* Μωϋσῆς δὲ ἦν ἄνθρωπος. Ὁ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐγειρόμενος, φησὶ, Χριστὸς οὗτος οὐκ ἦν Θεὸς, ἀλλὰ ἄνθρωπος· ἐπειδὴ ἐξ αὐτῶν ἦν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἄνθρωπος ἦν. Καὶ οὐκ οἶδεν ἐν ἑαυτῷ, ὁ ἐν παραπτώματι γεγονὼς Θεόδοτος, πῶς πάλιν ἑκάστη λέξις ἔχει τὴν ἑαυτῆς ἀσφάλειαν. Ὅτι μὲν ἐξ ἀδελφῶν αὐτὸν ἤγειρε Κύριος, διὰ τὸ ἐκ Μαρίας αὐτὸν γεγεννῆσθαι, ὡς λέγει· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν·* καὶ, *Παρθένος μένουσα ἐν γαστρὶ* ἕξει, οὐκ ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς, καὶ τέξεται υἱὸν, δῆλον ἐν σαρκὶ τὸ γέννημα ἀπὸ παρθένου γεννώμενον. Ἀλλὰ *καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὅ ἑρμηνεύεται, Θεὸς μεθ' ἡμῶν.* Ἔστι B γὰρ Θεὸς ἄνθρωπος, ἀπὸ Πατρὸς μὲν γεννηθεὶς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως, ἄνθρωπος δὲ ἀπὸ Μαρίας διὰ τὴν ἔνσαρκον παρουσίαν.

Εἶτα, φησὶ, καὶ αὐτὸ τὸ Εὐαγγέλιον (70) ἔφη τῇ Μαρίᾳ· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ·* καὶ οὐκ εἶπε· *Πνεῦμα Κυρίου γενήσεται ἐν σοί.* Διὸ ἐκ πανταχόθεν φιλονεικῶν ὁ ἀνόητος ἄνθρωπος ἐκπίπτει τῆς ἀληθείας. Ἀσφαλιζομένη γὰρ ἡ Γραφὴ πανταχόθεν τὴν ἡμετέραν ζωὴν, ἵνα Τριάδα δείξῃ πάντη τε καὶ ἐν παντὶ εἴδει συνοῦσαν ἑαυτῇ καὶ συνεργοῦσαν, ἵνα μή τινες εἴπωσιν, ὡς καὶ πολλοὶ προφασίζονται ἑαυτοῖς κακὰ, ἀλλοτριοῦντες τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ καὶ Πατρός· τούτου ἕνεκεν ὁ C ἄγγελος λέγει τῇ Μαριάμ· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Καὶ οὐκ εἶπε μόνον, *Τὸ γεννώμενον*, ἀλλὰ, *Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον*· ἵνα δείξῃ ἄνωθεν Θεὸν Λόγον, καὶ ἐν μήτρᾳ γεννώμενον κατὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ εὐδοκίαν. Καὶ δι' ἣν ᾠκονόμησεν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν εἰς ἡμῶν σωτηρίαν, προστίθησι· *Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Εἰ γὰρ εἶπε, *Πνεῦμα ἅγιον εἰσελεύσεται εἰς σὲ*, οὐκέτι Υἱὸν Θεοῦ ἦν ἡγεῖσθαι ἐν σαρκὶ παραγεγονότα, ἀλλὰ Πνεῦμα ἅγιον ἐν σαρκὶ παραγεγονέναι. Ὅτι δὲ ἄνωθέν ἐστιν ἐλθὼν ὁ Λόγος, Ἰωάννης, σαφηνίσας τὴν τοῦ ἀγγέλου εὐαγγελικὴν φωνὴν, λέγει· *Ἐν ἀρχῇ* D *ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν·* εἶτα μετὰ ταῦτα· *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο·* καὶ οὐκ εἶπε· *Τὸ Πνεῦμα σὰρξ ἐγένετο·* οὐδὲ εἶπε· *Χριστὸς ἄνθρωπος ἐγεννήθη.* Πάντη γὰρ ἀσφαλιζομένη ἡ θεία Γραφὴ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν

III. Objicit præterea Theodotus : Lex ita de Christo narrat : *Prophetam e fratribus vestris suscitabit Dominus tanquam me; ipsum audietis* [1]. Atqui Moyses homo erat. Quare qui a Deo suscitatus est, Christus iste, non Deus erat, sed homo : quandoquidem a Judæis ipsis oriundus erat, quemadmodum et Moyses homo fuit. Verum nescit impius ille desertor Theodotus, quam egregie unaquæque dictio sua cautione munita sit. Nam quod e fratribus illum Dominus excitavit, eo referendum est, quod e Maria sit genitus : quo sensu illud accipiendum : *Ecce* **465** *virgo in utero habebit, et pariet filium* [2]; *virgo*, inquam, *manens*, in *utero* habebit, non ex viri semine, filiumque pariet, fetum utique carne præditum, et a virgine genitum. Ad hæc : *Nomen ejus vocabunt Emmanuel, quod interpretatur, Nobiscum Deus* [3]. Est enim homo Deus a Patre, nullo neque principio, neque tempore genitus, et ex Maria factus homo, quatenus carne præditus advenit.

Sed et illud opponit, quod in Evangelio Mariæ responsum legitur : *Spiritus Domini superveniet in te* [4]. Non enim dixit, *Spiritus Domini erit in te.* Hunc in modum stolidus homuncio ubique studio contentionis elatus a veritate desciscit. Etenim Scriptura sacra, quo vitam nostram undequaque firmaret, utque sacrosanctam Triadem ubique, et in omni actionum genere convenire secum ipsam, ac communiter efficere declararet. ac ne qui fortasse jactare aliquid possent, quod a pluribus usurpatum est, qui pravorum dogmatum occasiones sibi captarunt, et a Christo simul ac Patre Spiritum sanctum abalienarunt, propterea sic Mariam angelum allocutum esse Scriptura commemorat : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* [5]. Nec id solum dixit, *Quod nascetur*, sed, *Ideo et quod nascetur*, Deum ut Verbum a principio fuisse monstraret, et in matris utero genitum, cum naturam hominis sponte sua ac voluntate suscepit. Ut igitur salutis nostræ gratia totum illud naturæ susceptæ negotium administratum intelligeres, ista subjecit· *Ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.* Quod si ita dixisset, *Spiritus sanctus ingredietur in te*, non jam Dei Filius carne præditus, sed Spiritus sanctus venisse crederetur. Quod autem e cœlo Verbum advenerit, Joannes evangelicam illam usurpatam ab angelo vocem explicans ita testatur [6] : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.* Deinde paulo

[1] Deut. XVIII, 15. [2] Isa. VII, 14. [3] ibid.; Matth. I, 23. [4] Luc. I, 35. [5] ibid. [6] Joan. I, 1 sqq.

(70) *Εἶτα, φησὶ, καὶ αὐτὸ τὸ Εὐαγγέλιον.* Vis ista ratiocinationis hujus fuisse videtur. Theodotus ut probaret Christum merum, ac simplicem hominem esse, Lucæ verbis utebatur, quibus angelus Mariæ dixit, superventurum in eam Spiritum sanctum, non autem in ea futurum, vel, ut paulo post loquitur, in eam ingressurum. Nam illa verba, ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, adventitium aliquid, et extrinsecus accedens indicare videntur.

post : *Et Verbum caro factum est.* Non dixit, *Spiritus caro factus est* ; ac ne illud quidem : *Christus homo genitus est.* Quippe Scriptura sacra, omni ex parte munita stabilitaque eumdem Deum atque hominem agnoscit : Deum quidem a Deo cœlitus profectum ; hominem vero sine virili semine a Maria progenitum. Qui extra hæc **466** duo longe verissima graditur, a veritate est alienus.

A ἐπίσταται· Θεὸν ἀπὸ Θεοῦ ἄνωθεν ἥκοντα· ἄνθρωπον ἀπὸ Μαρίας ἄνευ σπέρματος ἀνδρὸς γεγεννημένον. Τῶν δὲ δύο τούτων ἀληθινῶν ὁ ἐκτὸς βαίνων οὐχ ὑπάρχει τῆς ἀληθείας.

IV. Aliud insuper Theodotus opponit, quod de ipso Jeremias pronuntiavit : *Homo est, et quis cognoscet illum* [1] ? Nec intelligit, pro eo atque a veritate remotus est, unamquamque dictionem notionis suæ ac potestatis interpretationem habere conjunctam. Nam qui homo sit, plane a plerisque cognoscitur, quibus haud ignotus esse potest : puta ab utroque parente, fratribus, cognatis, contubernalibus, vicinis, civibus, ac servis. At illic Scriptura totius ab illo suscepti negotii miraculum explicans, hominem quidem propter assumptam carnem nominat, iisce porro verbis : *Quis cognoscet illum ?* ad ejus divinitatem, quæ comprehendi nequit, declarandam uti voluit. Nam cum *Filium nemo novit nisi Pater : neque Patrem novit ullus, nisi Filius, et is cui revelavit* [2], sequitur, ne ipsum quidem, nisi cui revelaverit, ab ullo posse cognosci. Cæterum Patris ille sui ac suam adeo divinitatem et gloriam servis suis per Spiritum sanctum revelat, necnon et futuram illam sempiternam vitam, reliquaque mysteria, ac doctrinam, atque inter cætera veram illam suam incarnationem ; ac quemadmodum Deus e cœlo, homo ex Maria prodierit.

Δ'. Προφασίζεται πάλιν ὁ τάλας Θεόδοτος (71) λέγων, ὅτι καὶ ὁ Ἱερεμίας περὶ αὐτοῦ ἔφη, ὅτι *Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν ;* Καὶ οὐκ οἶδεν ὁ ἑαυτὸν τῆς ἀληθείας ἀποξενώσας, ὅτι, ὡς ἔφην, ἑκάστη λέξις ἔχει τῆς ἑαυτῆς δυνάμεως τὴν ἑρμηνείαν. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ὢν πάντως ὑπὸ πολλῶν γινώσκεται τῶν αὐτὸν γινωσκόντων· φημὶ δὲ πατρὸς καὶ μητρὸς, ἀδελφῶν τε καὶ συγγενῶν, συσκήνων τε καὶ γειτόνων, πολιτῶν τε καὶ οἰκετῶν. Ἐνταῦθα B δὲ ἡ Γραφὴ, τὸ θαυμαστὸν διηγουμένη τῆς ὅλης αὐτοῦ πραγματείας, ἄνθρωπον μὲν ἔφη διὰ τὴν ἔνσαρκον παρουσίαν τὸ, *Τίς δὲ γνώσεται αὐτόν ;* ἐσήμανε περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος τῆς ἀκαταλήπτου. Ἐπειδὴ γὰρ *οὐδεὶς οἶδε τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸν Πατέρα οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἐὰν ἀποκαλύψῃ*· οὐδεὶς οὖν γνώσεται αὐτὸν, ἐὰν μὴ αὐτῷ ἀποκαλύψῃ. Ἀποκαλύπτει δὲ δι' ἁγίου Πνεύματος τοῖς αὐτοῦ δούλοις τὴν αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς θεότητα, καὶ δόξαν, καὶ τὴν αὐτοῦ ζωὴν αἰώνιον τὴν μέλλουσαν, καὶ τὰ αὐτοῦ μυστήρια, καὶ διδασκαλίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ δι' ἡμᾶς ἔνσαρκον ἀληθῆ παρουσίαν, ὅτι Θεὸς ἄνωθεν, καὶ ἄνθρωπος ἀπὸ Μαρίας.

C

V. Pergit idem ille Theodotus, et ab Isaia hominem illum esse affirmari docet, his verbis : *Homo sciens tolerare infirmitatem. Et vidimus eum percussum et male habitum. Et ignominia affectus est, nec reputatus* [3]. Verum quomodo iterum redargui possit pecus ista non videt. Quippe Isaias eodem in loco ita loquitur : *Tanquam ovis ad occisionem ductus est ; et ut agnus coram tondente se mutus, sic non aperit os suum. In humilitate ipsius judicium ejus sublatum est.* Subjicit deinde : *Generationem ejus quis enarrabit ? quoniam tollitur de terra hominum vita ejus.* Non dixit, *tollitur vita ejus ;* sed *ex hominibus* adjecit. Cum enim Verbum perpetuo vivat, atque in sese vitam habeat, eamque iis, qui sese ament, impertiat, ex hominibus est illius qui-

E'. Εἶτα ὁ αὐτὸς πάλιν φησὶ Θεόδοτος, ὅτι καὶ Ἡσαΐας περὶ αὐτοῦ ἔφη, ὅτι ἄνθρωπός ἐστιν, οὕτως εἰπών· *Ἄνθρωπος εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. Καὶ εἴδομεν αὐτὸν ἐν πληγῇ καὶ ἐν κακώσει. Καὶ ἠτιμάσθη, καὶ οὐκ ἐλογίσθη.* Ἀλλ' οὐκ οἶδε πῶς πάλιν ἐλέγχεται ὁ κτηνώδης. Ἐν αὐταῖς γὰρ ταῖς λέξεσιν Ἡσαΐας οὕτως εἶπεν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος· οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη.* Εἶτά φησι· *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται ; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς τῶν ἀνθρώπων ἡ ζωὴ αὐτοῦ.* Καὶ οὐκ εἶπεν, *αἴρεται ἡ ζωὴ αὐτοῦ,* ἀλλὰ, *ἀπὸ ἀνθρώπων.* Ἀεὶ γὰρ ὁ D Λόγος ζῶν ὑπάρχων, καὶ τὸ ζῆν ἐφ' ἑαυτοῦ ἔχων,

[1] Jerem. XVII, 9. [2] Matth. XI, 27 ; Luc. X, 22. [3] Isa. LIII, 3 sqq.

(71) *Προφασίζεται πάλιν ὁ τάλας Θεόδοτος.* Jeremiæ locus ille, quem Theodotus afferebat, ex LXX Seniorum editione depromptus est : Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν ; Hebraica vox אנוש ambigua significatione occasionem interpretationis illius dedit, ut animadvertit Hieron. *Nam si legamus* אֱנוֹשׁ, homo *dicitur : si autem* אָנוּשׁ, inscrutabile, *sive* desperabile ; *eo quod nullus cor hominum valeat invenire.* At sancti PP. contrarium ejus, quod Theodotus pugnabat, ex eodem loco deducunt : Christum non simplicem hominem esse, sed una etiam Deum : quod Hieronymus non probat. *Solent*, inquit, *quidam nostri*, *bono quidem voto, sed non secundum scientiam*, *uti hoc loco contra Judæos ; quod homo sit Dominus æque*, *atque Salvator, secundum dispensationem carnis assumptæ ; nullusque possit nativitatis ejus scire mysterium, secundum illud quod scriptum est : « Generationem ejus quis enarrabit ? » nisi solus Deus*, *qui arcana rimatur, et reddit unicuique secundum opera sua. Melius autem est, ut simpliciter accipiamus*, *quod nullus cogitationum secreta cognoscat*, *nisi solus Deus.* Hæc ille. Ad eumdem sensum refert etiam Theodoretus ; Tertul. vero *Contra Jud.*, cap. 14 ; Cyprianus *Cont. Jud.*, cap. 10 ; Lactant. lib. IV, cap. 13 ; et alii, quos tacito nomine notat Hieron. ad Christi divinitatem.

καὶ ζωὴν τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσι διδούς· ἐξ ἀνθρώπων A μὲν ἡ ζωὴ αὐτῷ ἤρθη, ἀφ' ἑαυτοῦ ζωὴ ὤν. Ζωὴ γὰρ ὁ Λόγος, καὶ πᾶσι ζωὴν παρέχων τοῖς ἐπ' αὐτὸν ἐλπίσασιν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ τὸ, *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* εἰ ἦν ἄνθρωπος ψιλὸς ἀπὸ Μαρίας γεγεννημένος, εὐδιήγητος ἄρα ἦν ἡ αὐτοῦ γέννησις. Ἐπειδὴ δὲ ἐστι πρὸ τοῦ Δαβὶδ, πρὸ τοῦ Ἀβραάμ· *Ἀβραὰμ γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν*, φησὶν, *ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν μου. Καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Εἶτα αὐτῶν θαυμαζόντων καὶ λεγόντων· *Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἑώρακας;* ἐλέγχων Θεόδοτον, καὶ τοὺς ἀπίστους, καὶ ἐπαρνησιθέους Ἰουδαίους, ἔφη· *Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ὅτι πρὸ Ἀβραὰμ ἐγώ εἰμι.* Ἦν γὰρ πρὸ Ἀβραὰμ ἀληθῶς, καὶ πρὸ Νῶε, καὶ πρὸ Ἀδὰμ, καὶ πρὸ τοῦ κόσμου, καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πρὸ τοῦ χρόνου B τοῦ κόσμου, πρὸ παντὸς [1], καὶ κτισμάτων. Διὸ ἄχρονος ὢν, καὶ ἄφραστος καταγγέλλεται ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ Ἡσαΐου, ὅτι *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἴρεται ἐκ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ.*

Ἀλλὰ, φησὶν, εἶπον οἱ ἀπόστολοι· *Ἄνδρα ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς σημείοις καὶ τέρασι·* καὶ οὐκ εἶπον Θεὸν ἀποδεδειγμένον. Ἐλέγχῃ δὲ πάλιν, Θεόδοτε (72), ὅτι πάλιν οἱ αὐτοῦ [2] ἀπόστολοι ἐν αὐταῖς ταῖς Πράξεσιν ἔφησαν, ὡς ὁ μακάριος Στέφανός φησιν· *Ἰδοὺ ὁρῶ τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ.*

ϛ'. Πάλιν δὲ προφασίζεται λέγων, ὅτι ἔφη περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸς Ἰησοῦς.* Καὶ οὐκ οἶδε πάλιν πῶς καθ' ἑαυτοῦ C ἐπεγείρει. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸς Ἰησοῦς*, αὐτὸς ἐσαφήνισε λέγων· *Προορισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν·* καὶ πάλιν· *Γενόμενος ὑπὸ νόμον.* Τούτων δὲ ποιούμενος τῶν λέξεων τὴν ἀσφάλειαν, φησίν· *Εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ, ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα.* Εἰ δὲ, *δι' οὗ τὰ πάντα*, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, οὐκ ἄρα ψιλὸς ἄνθρωπος εἴη ὁ Μονογενὴς ἀπὸ Μαρίας καὶ δεῦρο, οὔτε ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός. Ἐπεὶ πῶς δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἠδύνατο εἶναι, πρὸ αὐτοῦ γενόμενα, κατὰ τὸν σοῦ λόγον, εἰ ψιλὸς ἦν ἄνθρωπος; Ἢ πῶς εἴη δι' D αὐτοῦ τὰ πάντα πρὸ αὐτοῦ ἐπιγνωσθέντα καὶ γενόμενα; Καὶ ἐκ πανταχόθεν ἐξέπεσε τούτου ἡ ληρῳδία.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ διαλόγῳ, ἅμα τήν τε περὶ αὐτοῦ γνῶσιν εἰπόντες καὶ τὴν ἀνατροπὴν καθ' ἑκάστην λέ-

dem vita sublata; ipse tamen nihilominus est vita per sese. Verbum enim vita est, omnibusque, qui vere in se sperant, vitam largitur. Quod autem scriptum est: *Generationem ejus quis enarrabit?* si homo nudus esset a Maria genitus, **467** illius utique generatio enarratu facilis esset. Sed quoniam ante Davidem est et Abrahamum, *Abraham enim pater vester*, inquit, *concupivit videre diem meum. Vidit, et gavisus est* [3]. Adhæc mirantibus illis et dicentibus: *Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti?* ad Theodotum una cum incredulis Deumque negantibus Judæis refellendum, ita respondit: *Amen, amen, dico vobis, quoniam ante Abraham ego sum.* Vere siquidem ante Abrahamum exstitit: imo ante Noemum et Adamum, ante mundum ipsum ac cœlum, ante mundi tempus, ante universum, ac quidquid est omnino creatum. Quocirca temporis expers et inexplicabilis a Spiritu sancto per Isaiam prædicatur. *Generationem*, inquit, *ejus quis enarrabit? Quoniam tollitur e terra vita ejus.*

At enim, inquit, si de illo apostoli locuti sunt, *Virum probatum in vos signis et prodigiis* [4], nec Deum probatum dixerunt. Sed hoc ipsum te rursus, Theodote, jugulat, quod in iisdem Actis apostoli dixerunt, ac beatus præcipue Stephanus usurpat: *Ecce video cœlum apertum, et Filium hominis stantem a dextris Dei* [5].

VI. Rursum instat hæreticus, et objicit: Apostolus, ait, ita de Christo loquitur: *Mediator Dei et hominum Christus Jesus* [6]. Sed nimirum ignorat, quemadmodum istud ipsum contra se producat. Qui enim hoc dixit: *Mediator Dei et hominum Jesus Christus*, ille ipse declaravit his verbis: *Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri* [7]; item: *Factus sub lege* [8]. Quæ quidem verba uti firmius stabiliusque muniret, ita scripsit: *Si sunt qui dicuntur dii multi, et domini multi, nobis vero unus Deus, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* [9]. Igitur si Christus est *per quem omnia*, et nos ad ipsum referimur; nudus profecto non est homo censendus Unigenitus ille de Maria natus, atque in hac terra editus, neque ex virili semine susceptus. Nam quomodo fieri per illum omnia potuere, quæ ipso priora sunt, si, ut asseris, homo ille nudus exstiterit? Quinam porro per ipsum omnia esse potuerint, quæ ante ipsum cognita ac producta fuissent? Ex his igitur aniles istius nugæ penitus evanescunt.

**468** Jam vero cum ea quæ ad Theodoti hæresim cognoscendam, ac singillatim evertendam per-

[1] F. πρὸ κόσμου παντός; [2] F. αὐτοί. [3] Joan. VIII, 56 sqq. [4] Act. II, 22. [5] Act. VII, 55. [6] I Tim. II, 5. [7] Rom. I, 4. [8] Gal. IV, 4. [9] I Cor. VIII, 5.

(72) *Ἐλέγχῃ δὲ πάλιν, Θεόδοτε.* Ex eo quod ad Patris dexteram collocatus sit Filius, pari et eadem cum illo dignitate ac potestate esse dicendus est. Ambros. serm. III *De Pentecoste*: *Ne miremini*, inquit, *quod ad dexteram Patris residere dixi Filium; ad dexteram enim residet, non quia major Patre, sed ne minor Patre esse credatur*, sicut hæretici blasphemare consueverunt. Idem colligit ad psalm. XVIII, ex illo psal. CIX, loco: *Sede a dextris meis.* Quibus, et similibus ex locis apparet, falsam eorum esse sententiam, qui sinistram apud veteres honoratiorem dextra fuisse contendunt. Cujus opinionis auctor Nebriss. cap. 39 *Quinquagenæ*.

tinere videbantur, hac in dissertatione proposuerimus, ad ea quæ deinceps sequuntur more nostro transibimus, postquam velut serpentis cujusdam partem adhuc palpitantem veritatis spe ac fide, velut fuste, percussimus atque exstinximus. Proinde ad sequentes hæreses belluarum in modum efferatissimas contemplandas tractandasque properemus.

A ξιν, ὑπερβησόμεθα κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἀκολουθίας, ὥσπερ τι μέρος ἑρπετοῦ ἔτι σκαρίζοντος, τῇ τῆς ἀληθείας ἐλπίδι καὶ πίστει πεπαικότες καὶ ἀνελόντες, τὰς ἑξῆς διασκοπήσωμεν, καὶ περιβλέπεσθαι τὰς θηριωδεστάτας αἱρέσεις σπεύσωμεν.

## CONTRA MELCHISEDECIANOS, *Hæresis XXXV vel LV.*

I. Qui Melchisedecianos appellari sese volunt, ac, nisi fallor, a Theodotianis avulsi sunt, Melchisedecum illum, de quo in Scripturis mentio fit, cum primis celebrant, et præclaram quamdam esse virtutem arbitrantur. Quem etiam in supremis atque inexplicabilibus locis constituunt. Neque solum virtutem illum esse quamdam asserunt, sed ipso etiam Christo majorem esse dictitant. Christum vero simpliciter advenisse, atque illius ordine dignatum esse narrant, ex illo videlicet Davidis dicto : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* [1]. Quare Melchisedeco dignitate sit inferior. Nisi enim secundum ab eo existimationis locum haberet, nequaquam ordine illius indigeret. Jam de eodem illo Melchisedeco ferunt, sine matre illum, ac patre, et genealogia fuisse [2] : idque ex Pauli ad Hebræos Epistola affirmare conantur. Præterea commentitios quosdam libros ac confictos habent, quibus sibimetipsis illudunt.

## ΚΑΤΑ ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΚΙΑΝΩΝ, *ΛΕ', ἢ καὶ ΝΕ'.*

Α'. Μελχισεδεκιανοὺς πάλιν ἕτεροι ἑαυτοὺς καλοῦσιν, ἀποσπασθέντες τάχα (73) ἀπὸ τῶν Θεοδοτιανῶν καλουμένων. Οὗτοι τὸν Μελχισεδὲκ τὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς λεγόμενον δοξάζουσι μεγάλην τινὰ δύναμιν. Εἶναι δὲ αὐτὸν ἄνω ἐν ἀκατονομάστοις τόποις · καὶ ὡς εἶναι B τοῦτον οὐ μόνον δύναμίν τινα, ἀλλὰ καὶ μειζότερον τοῦ Χριστοῦ φάσκουσι. Χριστὸν δὲ ἡγοῦνται ἁπλῶς ἐληλυθότα, καὶ καταξιωθέντα τῆς ἐκείνου τάξεως, ὅθεν ἐκ τοῦ ῥητοῦ τοῦ εἰρημένου · *Σὺ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ* · ὡς εἶναι, φησὶν, αὐτὸν ἔτι ὑποδεέστερον τοῦ Μελχισεδέκ. Εἰ μὴ γὰρ ἦν ἐν δευτέρᾳ τινὶ ἀγωγῇ κείμενος, οὐκ ἂν τῆς ἐκείνου τάξεως ἐπεδέετο. Περὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Μελχισεδὲκ, φασὶν, ὅτι ἀμήτωρ, ἀπάτωρ (74), ἀγενεαλόγητος, ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους τοῦ Παύλου Ἐπιστολῆς παριστᾷν βουλόμενοι. Πλάττουσι δὲ ἑαυτοῖς καὶ βίβλους ἐπιπλάστους, ἑαυτοὺς ἀπατῶντες.

Verum ex ipsis Scripturæ verbis facile est istorum errorem convincere. Quod enim de Domino a Davide pronuntiatum est, cum sacerdotem illum secundum ordinem Melchisedec fore prædixit, una et Christi sacerdotium iisdem est illis Litteris consignatum. Ac statim illud a divo Paulo subjectum legitur : *Assimilatus Filio Dei manet sacerdos in perpetuum* [3] Jam vero si Dei Filio Melchisedech assimilatur, æqualis eidem esse non potest. Quomodo enim servus Domino esse possit æqualis? Nam Melchisedec homo utique fuit. Patris vero ac matris expers dicitur, non quod ambobus illis caruerit, sed quod nulla sit illorum in divinis Litteris expressa mentio. Sane quam plurimos Scripturarum profunda illustriaque **469** quæque humanæ naturæ mentem omnem ac cogitationem superant, in errorem adduxerunt. Siquidem Arabiæ Petrææ incolæ, quæ regio Rochom et Edom appellatur, Moysem, propter edita ab illo prodigia, pro Deo venerantur, et ejus imaginem adorant;

Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν ῥητῶν ἡ αὐτῶν ἀνατροπὴ γίνεται. C Ὡς γὰρ λέγει περὶ τοῦ Κυρίου ὁ Δαβὶδ, προφητεύων κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἱερέα αὐτὸν καθίστασθαι, ἐν ταυτῷ ἔσεσθαι τὸν Χριστὸν ἱερέα διηγεῖται ἡ θεία Γραφή. Εὑρίσκεται δὲ εὐθὺς λέγων · *Ἀφομοιούμενος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές*. Εἰ δὲ ἀφομοιοῦται τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἴσος τυγχάνει τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ δύναται τὸ δοῦλον εἶναι ἴσον τῷ Δεσπότῃ ; Ὁ μὲν γὰρ Μελχισεδὲκ ἄνθρωπος ἦν. Τὸ δὲ ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν πατέρα, ἢ μητέρα, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κατὰ τὸ φανερώτατον ἐπωνομάσθαι. Πολλοὺς γὰρ ἐφαντασίασε τὰ βαθύτατα τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἔνδοξα, καὶ ὑπεραίροντα διάνοιαν ἀνθρωπίνης φύσεως. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ τῇ Πετραίων Ῥωκὼμ τε D καὶ Ἐδὼμ καλουμένῃ τὸν Μωϋσέα διὰ τὰ θεοσήμεια Θεὸν νομίζουσι, προσκυνοῦσί τε τὴν αὐτοῦ εἰκόνα, ἣν ἀνατυπωσάμενοι ἀπεπλανήθησαν · οὐ τοῦ δικαίου αὐτοῖς αἰτίου γενομένου, ἀλλὰ τῆς πλάνης αὐτοῖς διὰ τοῦ δικαίου ἐν τῇ ἀγνοίᾳ φαντασίαν πράγματος αὐτοῖς

[1] Psal. cix, 4. [2] Hebr. vii, 3. [3] ibid.

(73) *Ἀποσπασθέντες τάχα*. A Theodotianis ortos esse Melchisedecianos censet Epiphanius. Tertull. vero lib. *De præscript.*, cap. 53, etiam Theodotum sectæ hujus auctorem constituit, non priorem illum, et Byzantium, sed alterum, quem ἀργυραμοιβὸν Theodoretus fuisse narrat. Eusebius lib. v, cap. 27, Theodoti Coriarii discipulum quemdam commemorat Theodotum Trapezitam, a quo deceptus Natalis confessor insigni miraculo resipuit, cujus et Theodoretus meminit. Hic igitur Theodotus ad magistri sui impietatem hoc adjecit, ut Christo Domino Melchisedecum anteponeret, ut scribit Tertullianus. Theodoretus vero Melchisedec ex illius sententia δύναμίν τινα καὶ θείαν, καὶ μεγίστην exstitisse κατ' εἰκόνα δὲ αὐτοῦ τὸν Χριστὸν γεγενῆσθαι. At Augustinus et Philastrius nullum Melchisedecianis errorem alium tribuunt, nisi quod hominem esse negaverint, sed virtutem Dei esse statuerint. Vide Epistolam Hier. 126, *ad Evagrium*.

(74) *Ἀμήτωρ, ἀπάτωρ*. Perperam Erasmus *ignoti patris ac matris*; qua stolida interpretatione mysterium omne sustulit, quod in harum notione verum Apostolus constituit.

συναγούσης· ἐν δὲ τῇ Σεβαστῇ τῇ ποτε Σαμαρείᾳ καλουμένῃ, τὴν θυγατέρα Ἰεφθάε θεοποιήσαντες, ἔτι ταύτην τελετὴν κατ' ἔτος (75) ἄγουσιν. Οὕτως καὶ οὗτοι, ἀκούοντες τὰ σοφὰ καὶ ἔνδοξα τῆς Γραφῆς ῥήματα, εἰς ἀνοησίαν ἐξέτρεψαν, καὶ εἰς ὑπέρογκον διάνοιαν ἀρθέντες, τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας κατέλιπον, καὶ μύθους ἑαυτοῖς πλασάμενοι, κατὰ πάντα ἐλεγχθήσονται.

qua efficta, in errorem delapsi sunt. Cujus quidem causam non vir ille justus sustinet; sed horum dementia potius, quæ illius occasione veri opinionem numinis per ignorantiam excitavit. Sebaste vero, quæ olim Samaria dicebatur, Jephthæ filiam divinis honoribus consecrarunt; in cujus memoriam solemne quotannis festum celebrant. Sic hæretici isti, cum sapientiæ ac dignitatis plenas Scripturæ voces audiissent, ad vecordiam traducti sunt: ac mente insolentius elati veritatis viam dereliquerunt, adeoque nihil illos sibi præter fabulas finxisse planissime convincemus.

Β'. Καὶ γὰρ παρά τισι τοῦ Μελχισεδὲκ (76) ὁ πατήρ τε καὶ ἡ μήτηρ ἐμφέρεται· οὐκ ἔχει δὲ κατὰ τὰς ῥητὰς Γραφὰς καὶ ἐνδιαθέτους. Εἶπον δέ τινες Ἡρακλᾶν καλεῖσθαι αὐτοῦ πατέρα, μητέρα δὲ Ἀσταρὼθ, τὴν καὶ Ἀστερίαν. Ἦν δὲ οὗτος υἱὸς τῶν ἐπιχωρίων, κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐν τῇ τῆς Σαβῆς πεδιάδι (77) κατοικούντων. Σαλὴμ δὲ ἡ πόλις (78) ἐκαλεῖτο· περὶ ἧς ἄλλος ἄλλως ἐξέδωκε, καὶ ἄλλος ἄλλως. Οἱ μὲν γὰρ λέγουσιν αὐτὴν τὴν νῦν Ἱερουσαλὴμ καλουμένην, ποτὲ δὲ Ἰεβοῦς λεγομένην· ἄλλοι δὲ ἔφασαν, ἄλλην τινὰ Σαλὴμ εἶναι ἐν τῷ πεδίῳ Σικίμων, κατ' ἀντικρὺς τῆς νυνὶ Νεαπόλεως καλουμένης. Εἴτε οὖν ἐντεῦθεν, ἢ, καὶ ἐκεῖθεν, οὐ μακρὰν ἀλλήλων διεστήκασιν οἱ τόποι, ὅμως ἡ ὑπόθεσις δηλοῖ τὸ ἔργον. *Ἐξήνεγκε* γάρ, φησί, *τῷ Ἀβραὰμ ἄρτους καὶ οἶνον. Καὶ ἦν ἱερεὺς τοῦ Ὑψίστου κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον*. Ὃς ηὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ δεκάτην ἔλαβε παρ' αὐτοῦ. Ἔδει γὰρ τὸν ἱερέα τοῦ Ὑψίστου παρὰ δούλου Θεοῦ τιμηθῆναι· καὶ πρῶτον μὲν τὸν Ἀβραὰμ προσενέγκαι τῷ ἐν ἀκροβυστίᾳ ἱερεῖ ἱερουργοῦντι· καὶ ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ ἤμελλεν ἐκ περιτομῆς γίνεσθαι ἡ ἱερωσύνη, ἵνα πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς γνώσεως καθαιροῖτο, πρὸς τὸ μὴ αὐχοῦσαν τὴν περιτομὴν περὶ ἱερωσύνης δύνασθαι ἀντιλέγειν τῇ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ἱερωσύνῃ. Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ τῷ Μελχισεδὲκ προσήνεγκε δεκάτην, οἱ δὲ ἀπὸ Ἀβραὰμ τῷ Λευὶ προσφέρουσι καὶ τῷ Ἀαρὼν· μετὰ χρόνον δὲ τοῦ πάλιν εἶναι τὴν ἱερωσύνην ἐκ περιτομῆς διὰ Ἀαρὼν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ καθεξῆς φάσκει ἡ Γραφὴ διὰ τοῦ Δαβὶδ, μετὰ γενεὰς δεκαδύο (79) τῆς τοῦ Λευὶ γεννήσεως, ἑβδόμης δὲ ἀπὸ τῆς Ἀαρὼν

II. Enimvero nonnulli utriusque Melchisedecis parentum nomina commemorarunt; sed ea nusquam expressis Scripturæ verbis, et in utroque Testamento declarantur. Sunt qui Heraclam patrem illius appellatum, matrem vero Astaroth, sive Asteriam dicant. Porro filius ille cujusdam ex indigenis temporis illius fuit, qui tum in Sabæ planitie degebant. Urbem ipsam Salem nominabant, de qua aliter est ab aliis traditum. Ac nonnulli eam esse censent, quæ nunc Jerusalem, olim Jebus vocabatur. Alii Salem alteram in agro Sicimitico esse putant, quæ Neapolim ex adverso respicit. Sed sive hinc, sive illinc venisse dicatur, non longe ambo hæc loca a se invicem distant. Ac nihilominus quid ab eo gestum sit ipsa historiæ expositio declarat. *Protulit* enim, inquit, *Abrahamo panes et vinum. Et erat sacerdos Altissimi per illud tempus* [1]. Qui Abrahamo benedixit, et ab eo decumam accepit. Ita enim fieri decebat, ut a Dei famulo Altissimi sacerdos honoraretur; utque primus Abrahamus præputiato sacerdoti sacra celebranti munus offerret, quandoquidem futurum erat aliquando, ut circumcisionis proprium sacerdotium originem ab illo ipso duceret, quo sublimitas omnis adversus Dei cognitionem elata, cognitione deprimeretur; ac ne circumcisio gloriosius sese jactitans, de sacerdotio posset cum Ecclesiæ sanctæ sacerdotio contendere. Cum enim Abrahamus Melchisedeco decumam obtulerit, **470** illiusque posteri Levi, et Aaroni deinceps offerrent, ac nihilominus postea, cum attributum circumcisioni

[1] Gen. XIV, 18.

(75) *Ἔτι ταύτην τελετὴν κατ' ἔτος*. Τελετὴ hoc loco vel solemne festum ac celebritatem significat, vel sacrificium. Hesych.: *Τελεταὶ*, ἑορταὶ, θυσίαι, μυστήρια. Orus Thebanus apud Etymol. auctorem τελετὰς appellat τὰς μείζους, καὶ μετά τινος μυστικῆς παραδόσεως ἑορτάς. Recte igitur cum Cornario *festum* hic interpretati sumus. Tametsi de sacrificio potuimus accipere, quod Serrario nostro placuit; præsertim cum hær. 78 eamdem historiam narrans θυσίας vocet. Ἐν Σικίμοις, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ Νεαπόλει θυσίας οἱ ἐπιχώριοι τελοῦσιν εἰς ὄνομα Κόρης. Quod vero ταύτην τελετὴν ἄγουσιν hoc loco dixit, simpliciter usurpatum puto, pro eo quod est *ritus illos instaurant*, vel *sacri illius memoriam celebrant*. Potest et ταύτῃ pro ταύτην legi. Nam de humanis hostiis, quod suspicatur Serrarius, verum non arbitror; præsertim Epiphanii ævo, sub Christianis principibus, qui exsecrandas illas ac detestabiles cæremonias ubique prohibuerunt.

(76) *Καὶ γὰρ παρά τισι τοῦ Μελχισεδέκ*. Quæ de Melchisedeci parentibus narrat Epiphanius, redolent apocryphorum somnia; cujusmodi multa sunt hoc in opere bona fide a sanctissimo Patre descripta, quæ discutere aut refellere, otiosi; temere fidem adhibere, parum prudentis fuerit.

(77) *Ἐν τῇ τῆς Σαβῆς πεδιάδι*. Ubinam Sabe illa sita sit, divinare utcunque licet. Josue cap. XIX, 2, in tribu Simeonis recensentur Bersabee et Sabee, quæ ejusdem oppidi nomina R. Isaias et Mazius esse putant. Quod si verum est, in Bersabeensi agro Melchisedeci parentes habitaverint.

(78) *Σαλὴμ δὲ ἡ πόλις*. Antiquissima est illa quæstio, utrum Hierosolyma, an Sicimorum oppidum fuerit Salem Melchisedeci domicilium: de qua vide quæ Perrerius aliique ad Gen. disputant, et novissime Salianus noster in *Annalibus*, A. M. 2148. Communis et vera sententia est, Hierosolymam potius quam Sicimorum urbem fuisse Melchisedeci regiam. Quod isti pluribus affirmant.

(79) *Μετὰ γενεὰς δεκαδύο τῆς τοῦ Λευὶ*. A

sacerdotium adhuc penes Aaronem, ejusque stirpem maneret, divina per Davidem Scriptura, duodecim ab origine Levi generationibus evolutis, ab Aaronis vero successione septem, oraculum illud ediderit, argumento illud fuit, sacerdotii dignitatem in Testamento Vetere perpetuo non esse mansuram, sed in eum ordinem esse transferendam, qui Levi, et Aaronem antecessit. Quod ipsum a Christo ad hodiernum usque diem in Ecclesia factum et administratum cernimus : ubi sacerdotalis generis non ex ipsa stirpe, sed ex virtutis forma ac ratione delectus instituitur.

A διαδοχῆς· φύσει ἔδοξεν οὐκ ἐν τῇ παλαιᾷ ἱερωσύνῃ τὸ ἱερατικὸν ἵστασθαι· μετατιθεμένης δὲ εἰς τὴν πρὸ τοῦ Λευΐ· καὶ πρὸ Ἀαρὼν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ τῆς ἱερωσύνης· ὅπερ νυνὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πολιτεύεται ἀπὸ Χριστοῦ καὶ δεῦρο, μηκέτι τοῦ σπέρματος κατὰ διαδοχὴν ἐκλεγομένου, ἀλλὰ τοῦ κατὰ ἀρετὴν τύπου ζητουμένου.

III. Etenim primum in præputio sacerdotium per Abelem perfectum est, inde per Noemum, ac tertio demum per Melchisedecum. Quod autem Melchisedec homo fuerit, sanctus Apostolus in eadem Epistola declarat his verbis : *Cujus vero genealogia narratur ex illis, decimavit patriarcham* [1]. Apparet itaque generationem ejus non illis annumerari. Verum quam multi sunt, quorum origines aperte non produntur, puta Daniel, Sidrac, Misac, Abdenago, Elias Thesbites. Quorum qui parentes fuerint, nusquam in Scripturis commemoratum legimus. Sed ne cuiquam erroris ex ea re occasio præbeatur, non gravabor ea hoc loco referre, quæ nonnullorum traditione didicimus. Igitur Danielis patrem Sabaam fuisse quemdam accepimus. Quod ad Eliam attinet, ejusmodi illius stemma, ac

Γ'. Πρώτη γὰρ ἱερωσύνη ἐν ἀκροβυστίᾳ διὰ τοῦ Ἄβελ τελεῖται· ἀλλὰ καὶ καθεξῆς διὰ τοῦ Νῶε· τρίτη δὲ διὰ τοῦ Μελχισεδέκ. Καὶ ὅτι μὲν ὁ Μελχισεδὲκ (80) ἄνθρωπος ἦν, αὐτὸς ὁ ἅγιος Ἀπόστολος ἐν τῇ Ἐπιστολῇ φάσκει οὕτως· *Ὁ δὲ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκάτωκε τὸν πατριάρχην*. Δῆλον οὖν, B ὅτι ἐξ αὐτῶν οὐ γενεαλογεῖται. Πόσοι δὲ ἄλλοι οὐ γενεαλογοῦνται κατὰ τὸ φανερώτατον; Δανιήλ, Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγώ, Ἠλίας ὁ Θεσβίτης· καὶ ἐν πάσαις ῥηταῖς βίβλοις οὐδαμοῦ ἐμφέρονται τούτων οἱ πατέρες τε καὶ μητέρες. Ἵνα δὲ μὴ κατὰ τοῦτο πλάνη τις γένηται, οὐδὲν λυπήσει ἃ καὶ ἐν παραδόσεσι κατειλήφαμεν λέγειν. Εὑρήκαμεν γὰρ τοῦ Δανιὴλ τὸν πατέρα, Σαβαάν τινα καλούμενον. Τοῦ δὲ Ἠλία φύσει καὶ τὴν πατριαρχίαν ὡσαύτως εὕρομεν· ἥντινα καθ' εἱρμὸν ὑφηγήσομαι οὕτως· Ἠλίας ὁ Θεσβίτης (81) ἀδελ-

[1] Hebr. VII, 9.

Levi ad Sadok filium Achitob, qui sub Davide summum sacerdotium tenuit, II Reg. cap. VIII, 17, γενεαὶ sunt XIII, non XII; ab Aarone non VII, sed X numerantur I Par. cap. VI; quarum Litterculum proposuimus.

| | |
|---|---|
| 1 Levi | 8 Bocci |
| 2 Kaath | 9 Ozi |
| 3 Hamram | 10 Zaraias |
| 4 Aaron | 11 Meraioth |
| 5 Eleazar | 12 Amarias |
| 6 Phinees | 13 Achitob |
| 7 Abisue | 14 Sadok |

Sadok X est post Aaronem, post Levi XIII. Sed in priori numero μετὰ γενεὰς δεκαδύο, infinite dictum ab erroris culpa scriptorem vindicat. Hæc autem, ἑβδόμης δὲ ἀπὸ τῆς Ἀαρὼν διαδοχῆς, excusari non possunt, cum sint X. Ad hæc pro ἑβδόμης crediderim ἑπτά scribendum esse, ut ad μετά referatur. Nam in arithmetica nota deceptus est librarius.

(80) *Καὶ ὅτι μὲν ὁ Μελχισεδέκ*. Quod sit acumen in illa Epiphanii ratiocinatione, vix assequi possum. Ut hominem fuisse Melchisedecum ex Apostolo demonstret, hæc illius verba proponit : Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκάτωκε τὸν πατριάρχην. Ex quibus ita colligit : Δῆλον οὖν, ὅτι ἐξ αὐτῶν οὐ γενεαλογεῖται. Quæ nihil ad institutam probationem attinent, nec illis omnino verbis hominem exstitisse docet Apostolus. Quare mendosus hic locus videtur, et ita corrigendus : Δῆλον οὖν, ὅτι ἐξ ἑτέρων γενεαλογεῖται. Nam ex eo quod Apostolus dicat, Melchisedecum οὐ γενεαλογεῖσθαι ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, aut ἐκ τῶν Λευϊτῶν, utcunque sequitur ἐξ ἑτέρων γενεαλογεῖσθαι, hoc est externæ diversæque ab illis stirpis fuisse.

(81) *Ἠλίας ὁ Θεσβίτης*. Eliam e sacerdotali fuisse stirpe Hebræorum fert opinio : qui eumdem illum faciunt cum Phineez Eleazari filio. Hanc opinionem refert Kimchius ad lib. III Reg., cap. XVII, nec in ea tamen acquiescit, amplectitur autem Elias in voce Thisbi. Neque vero id Hebræi veteres omnes arbitrati sunt. Siquidem ex eodem Davide constat, nonnullos e tribu Gad, alios e tribu Benjamin oriundum putasse. Ipse autem certi nihil affirmat. E Christianis præter Epiphanium, *Alexandrinum Chronicon*, pag. 376, sacerdotalem Eliæ originem ascribit, additque Thisbiten dictum a Thisbi sacerdotali urbe in Arabia. Quod ex libro *De vita* C *prophetarum*, qui Epiphanii nomine inscribitur, mutuatum videtur. Ἠλίας, inquit, ὁ προφήτης· οὗτος ἦν ἐκ Θεσβῶν, ἐκ γῆς Ἀράβων, ἐκ φυλῆς Ἀαρών, Λευΐτης, οἰκῶν ἐν Γαλαάδ, ὅτι ἡ Θέσβις δόμα ἦν τοῖς ἱερεῦσι δεδομένη. Quem ad locum Superintendens nescio quis e Lutheranis qui novissime librum illum de prophetis interpolavit, mirifice æstuat, ut illas voces, ἐκ γῆς Ἀράβων, expungat. Quas quidem parenthesi inclusit, ut alienas esse significet. *Si enim*, inquit, *Thisben in Arabia collocabimus, non amplius ad cives Gileaditicos, vel ad regnum Israeliticum pertinebit*. Hic conjecturam suam attexit ; et videlicet quærenda occasio fuit adversus monachos declamandi, quorum inscitia intrusas illas voculas suspicatur. Cum enim ἐκ φυλῆς Ἀαρών legeretur, aliaque ad marginem adnotata foret lectio, ἐκ γῆς Ἀράβων, *ea crescente*, inquit, *monachorum barbarie in ipsum auctoris contextum recepta fuit*. Sed in ea conjectura summam iste pastor D imperitiam suam ac levitatem detexit. Neque enim scivit, Arabiam olim latissime patuisse ; ut non modo Transamnanæ seu Perææ optimam partem, sed etiam Cœlesyriam ac Damascum complexa sit. Siquidem regio ipsa Basan et Galaaditis Arabia continebatur, auctore Hieronymo *in* II *Isa.* et *in Abdiam*, ubi quæ prius vocabatur Galaad, eam postea nominatam Arabiam, et postremo suo tempore Gerasam, observat. De Damasco Tertull. lib. III *Contr. Marc.*, cap. 13 : *Damascus*, inquit, *Arabiæ retro deputabatur, antequam transcripta esset in Syrophœnicen*. Arabiæ itaque nomine liber ille *De prophetarum Vita* Galaaditidem intellexit. At Kimchius ita nominatum putat : מעיר ששבה תושב היה תחלה ואחר כך ישב בגלעד hoc est *ab urbe in qua primum habitavit; unde postea in Galaad migravit*. Quæ quidem Davidis verba Elias levita Hebræus doctissimus nequaquam intellexit. Nam

A φὸς γέγονεν Ἰωδαὲ (82) τοῦ ἱερέως, ἐξ ἱερέων δῆλον καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, υἱὸς δὲ τοῦ Ἀχιμαάμ· Ἀχιμαὰμ δὲ υἱὸς τοῦ Σαδώκ· Σαδὼκ δὲ τοῦ Ἀχιτὼβ, τοῦ Ἀμωρία· Ἀμωρίας υἱὸς τοῦ Μωρία· Μωρίας τοῦ Ζαρὰ, τοῦ Ἀζία· Ἀζίας τοῦ Φινεές· Φινεὲς υἱὸς τοῦ Ἐλεάζαρ· Ἐλεάζαρ υἱὸς τοῦ Ἀαρὼν, τοῦ ἱερέως δηλονότι· Ἀαρὼν υἱὸς τοῦ Ἀμράμ· Ἀμρὰμ τοῦ Καὰθ· Καὰθ τοῦ Λευΐ· Λευῒ τρίτος υἱὸς τοῦ Ἰακώβ· Ἰακὼβ δὲ ἀδελφὸς μὲν Ἠσαῦ, παῖς δὲ τοῦ Ἰσαάκ· Ἰσαὰκ υἱὸς τοῦ Ἀβραάμ. Ἐν δὲ ταῖς ῥηταῖς βίβλοις οὐ πάνυ σαφῶς αἱ τούτων γενεαλογίαι ἐμφέρονται, ἢ μόνον ἐν ταῖς Παραλειπομέναις (83) τῆς κατὰ τὸν Ἠλίαν ὑποθέσεως μέρη. Φύσει δὲ τῶν τριῶν παίδων, Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀβδεναγὼ, οὔτε ἐν ἀποκρύφοις οὔτε ἐν παραδόσεσιν εὕρομεν. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ἆρα κἀκεῖνοι, οἱ περὶ Σεδρὰχ λέγω, φαντασιάσουσιν ἡμᾶς λογίζεσθαι ἃ μὴ χρὴ, B καὶ ὑπερόγκως θαυμάζειν ὑπὲρ τὸ μέτρον τὰ ἑκάστης ὑποθέσεως; Ἀλλὰ μὴ γένοιτο! Καὶ ὅροι γὰρ ἐτέθησαν ἡμῖν, καὶ θεμέλιοι, καὶ οἰκοδομὴ τῆς πίστεως, καὶ ἀποστόλων παραδόσεις, καὶ Γραφαὶ ἅγιαι, καὶ διαδοχαὶ διδασκαλίας· καὶ ἐκ πανταχόθεν ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἠσφάλισται. Καὶ μηδεὶς ἀπατάσθω καινοῖς μύθοις.

prosapiam reperimus, quam ordine hunc in modum percenseo. Fuit Elias Thesbites Jodaæ sacerdotis frater; proinde ex sacerdotali stirpe, filius Achimaami, Achimaamus Sadoci, Sadocus Aehitobi, hic Amoriæ, Amorias Moriæ, Morias Zaræ, iste Aziæ, Azias Phineesi, Phineesus Eleazari, hic Aaronis sacerdotis, Aaron Amrami, hic Caathi, Caathus Levi, qui tertius Jacobi filius fuit. At Jacobus Esau frater, Isaaci filius, Isaacus Abrahami. At vero in sacris Litteris non omnino perspicue istorum origines indicantur, nisi forte quod in libris Paralipomenon nonnulla, quæ ad Eliam pertinent, comprehensa sunt. Quod autem ad tres **471** pueros spectat, Sidrach, Misach et Abdenago; nihil de iis neque in apocryphis, neque in traditionibus invenimus. Quidnam ergo dicemus? An et illi tres pueri nos in eum errorem conjicient, ut quod nefas est de illis cogitemus, et unamquamque rem supra quam par est, et impensius admiremur? Absit ut id unquam in animum inducamus! Nam et termini præscripti nobis sunt, et fundamenta posita, et fidei structura, et apostolorum traditiones, et sacræ Litteræ, et cœlestis doctrinæ propagata successio, ac denique divina veritas ex omni parte munita est, et constituta. Proinde nemo se inanibus fabulis in errorem abduci patiatur.

illius sententiam sic exponit: והרד״ק פירש שבראשונה ישב בעיר ששמה תשב ואחר כך ישב בגלעד אבל לא פירש למה נקרא מתושבי גלעד׳ Hoc est: *R. D. Kimchii sic interpretatur. Quod initio habitaverit in urbe, cujus nomen erat Toschab; postea vero in* C *Galaad migraverit. Verum non explicat quare dictus sit ex habitatoribus Galaad.* Atqui aliter, nisi fallor, Kimchius accipiendus est. Non enim censet nomen urbis fuisse תושב, quod absurdum est, sed ibi, in ea scilicet urbe, hoc est Thisbi, principio consedisse. Quare legendum est שָׁם non שְׁמָה. Neque verum est, quod Elias subjicit, causam a Davide nullam afferri, cur Eliam Scriptura dicat esse ex habitatoribus Galaad, cum expressis verbis hanc ipsam significet, quoniam Thisbi profectus in Galaaditidem migraverit. Elias vero levita urbem in Galaad Thisbi fuisse docet; quæ cum ab Israelitis post illam Gabionitarum cladem, qua Galaaditæ pariter involuti sunt, Jud. xxi, solo esset æquata; plerique, qui cædem illam effugerant, reversi postea oppidum instaurarunt; ab eoque casu תושבי גלעד nominati sunt. Quorum unus Elias fuit; nam illis vixisse temporibus argumento est, quod tum superstes erat Phinees; quem eumdem esse cum D Elia magistris placet. Hæc Levita. Quæ sunt insulsissima. Fingamus enim Eliam esse Phinees; quomodo is ad necem quæsitus ab Israelitis, ac fuga lapsus credi potest, qui ab illorum partibus steterit, iisdemque præfuerit? Atqui hanc eamdem de Phinees fabulam, quod idem sit cum Elia, habet Hieron. lib. *Quæst. Hebr.* in Paralip., cujus auctoritate fretus Petrus Damianus epist. iv *Ad Nicol. pontificem* eamdem pluribus exponit. Quod ne refutationem quidem meretur. Abulensis sacerdotem fuisse negat omnino, sed levissima conjectura; quod Galaaditidis incola nominetur. Imo vero saltem ex eo contrariæ suspicioni locus, quoniam מתושבים *ex inquilinis* fuit, hoc est non indigena, neque ex illa tribu, sed peregrinus, et in alieno solo degens. Verum in re dubia utrinque larga divinandi ac somniandi copia est. Nos otiosi non sumus. Quod ad oppidum vero Thisbi pertinet, de ejus situ nemo certi aliquid prodidit, nisi quod Tobiæ i ex LXX translatione Thisbi, e quo oriundus fuisse Tobias asseritur, in Galilæa ponitur, supra Aser: quæ in Latina minime reperiuntur. Sed et Mazius ad xi Josue Θηβῆς pro Θισβῆς scribendum existimat. Josephus lib. viii, cap. 7, Thesbonem Galaaditidos urbem Eliæ patriam esse dicit.

(82) *Ἀδελφὸς γέγονεν Ἰωδαέ.* Hic est Joiadas pontifex, qui sub Athalia et Joas sacerdotio functus est; sub hoc vero mortuus, cum vixisset annos 130. Torniellus anno mundi 3191 mortem illius, Joas tricesimo quinto fere, consignat. Cœpit autem Joas, ex chronologia nostra, per Jul. 3836; proinde 35 ejusdem convenit in a. per. Jul. 3870, e quibus detractis 130, reliqui sunt 3740. Itaque anno per. Jul. 3741 præter propter natus est Joiadas, Roboami ii annis post templi conditum plus minus xxxi. Quod si Joiadæ frater Elias fuit, et Achimaaz filius, consequens est Azariam eumdem esse cum Joiada. Quippe libri I Par., cap. vi, a Sadok usque ad templi excidium sacerdotum series ista proponitur.

| | |
|---|---|
| 1 Sadoc | 8 Sadoc |
| 2 Achimaas | 9 Sellum |
| 3 Azarias | 10 Helcias |
| 4 Johanan | 11 Azarias |
| 5 Azarias | 12 Saraias |
| 6 Amarias | 13 Josedec |
| 7 Achitob | |

Fuerit igitur Azarias idem ac Joiadas; quod nonnullos arbitratos esse testatur Abul. in hunc locum lib. I Paralip. Sane pertricosa res est Judæorum pontificum successio; quorum nomina apud Josephum ab iis, quæ in lib. Paralip. traduntur, diversissima sunt. Expeditissima conciliandi ratio est, ut plerosque multiplici nomine præditos affirmemus. Cæterum in sacerdotali Eliæ ac Joiadæ stirpe duos prætermisit Epiphanius; nam Aziam, qui est in Scriptura Ozi, filium fuisse Phinees tradit, cum ejus pronepos fuerit. Omisit enim Abisue et Bocci.

(83) *Ἢ μόνον ἐν ταῖς Παραλειπομέναις.* De Eliæ stirpe in Paralipom. libris quod sciam verbum nullum. Alioquin sublata omnis esset illa de Eliæ stirpe quæstio, si de qua tribu natus esset, vel levissime significaret.

IV. Redeo jam ad id quod mihi proposueram, ea videlicet, quæ de Melchisedeco ineptissime confingunt. Fuit enim justus ille quidem, ac Dei sacerdos, et rex Salem ; sed neque in cœlo fuit, nec e cœlo descendit. *Nemo enim ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit, Filius hominis*, ait sanctissimus verissimusque Deus idem et Verbum[2]. Illum vero Melchisedeci ordinem cum Scriptura sacra confirmat, ac sanctus Spiritus expressis verbis asserit, sacerdotii translationem ostendit, quod ab vetere Synagoga rituque egregium ac præstantissimum in ritum, neque carnali successione devinctum postea transiit. Etenim sanctus ille Melchisedec nullum neque post se successorem habuit, nec ei sacerdotium est abrogatum, sed sacerdos toto vitæ suæ tempore mansit. Quare adhuc in sacris Litteris eadem sacerdotii dignitate celebratur, cum nemo ei successerit, aut illam sacerdotii functionem, qua suo tempore nactus est, everterit. Eodem plane modo Dominus noster non nudus homo, sed ex Deo Deus Verbum, Deique Filius, ab eodem nullo initio aut tempore genitus, qui est cum Patre perpetuo, sed homo tamen de Maria nostra causa factus est; nec ex virili semine procreatus. Qui quidem sacerdotale Patri suo munus offert, accepta ex natura hominum massa, ut pro nobis sacerdos secundum ordinem Melchisedec successione omni carentem constituatur. Manet enim, et assidue dona pro nobis offert. In primis quippe semetipsum obtulit, ut perfectiore vivaque pro totius mundi salute mactata hostia, veteris testamenti sacrificium aboleret. In quo idem ipse victima fuit, ipse sacrificium, ipse sacerdos, ipse altare, ipse Deus, ipse homo, ipse Rex, **472** ipse Pontifex, ipse ovis, ipse agnus ; adeoque *omnia in omnibus*[3] propter nos est factus, ut modis omnibus nobis vita suppeteret ; ac sacerdotii sui constantem, et immutabilem firmitatem in sempiternum statueret, ut non jam stirpis habita ratione successiones distribueret ; sed ex justificatione conservari propagarique in Spiritu sancto singulari beneficio vellet.

V. Aliud præterea nonnulli de eodem Melchisedeco somniant. Ejusmodi enim homines carnaliter examinati sunt[4] : cum spiritaliter ea quæ ab Apostolo in Epistola ad Hebræos dicta sunt, nequaquam intellexerint. Quamobrem Hierax Melchisedecum Spiritum esse sanctum existimat, quod ita de eo scriptum sit : *Assimilatus Filio Dei. Manet enim sacerdos in perpetuum*[5]. Quod et aliis Apostoli verbis illustratur, cum dicit : *Spiritus vero pro nobis postulat gemitibus inenarrabilibus*[6]. At qui Spiritus sancti interiores sensus novit, non ignorat illum Deo pro electis supplicare. Sed et istò nihilominus a proposito penitus aberravit. Non enim unquam Spiritus sanctus carnem induit. Qua quidem si caruit, Rex esse Salem, aut illius loci sacerdos non potuit. Verum opportuniori tempore, cum

A Δ'. Ἐπανελεύσομαι δὲ πάλιν εἰς τὰ προκείμενα, ὡς οὗτοι φαντάζονται περὶ τοῦ Μελχισεδέκ. [1] Ὅτι μὲν γὰρ δίκαιος ὑπῆρχε, καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ, καὶ βασιλεὺς τῆς Σαλήμ, ἀλλ' οὐκ ἐν οὐρανῷ ὑπάρχων, καὶ ἀπ' οὐρανοῦ καταβεβηκώς. *Οὐδεὶς γὰρ ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*, φησὶν ὁ ἅγιος καὶ ἀψευδὴς Θεὸς Λόγος· τὴν δὲ τάξιν τοῦ Μελχισεδὲκ κρατύνουσα ἡ θεία Γραφὴ, καὶ τὸ Πνεῦμα ῥητῶς διδάσκον, τὴν μετάθεσιν ἔδειξε τῆς ἱερωσύνης ἀπὸ τῆς παλαιᾶς συναγωγῆς καὶ τοῦ ἔθους εἰς ἔθος κάλλιστον καὶ ὑπέρτατον, καὶ οὐ μέτοχον σαρκικῆς διαδοχῆς ἡνωμένον. Ὁ γὰρ Μελχισεδὲκ ὁ ἅγιος οὗτος οὐκέτι μετ' αὐτὸν διαδοχὴν ἔσχηκεν, ἀλλ' οὔτε ἀφαίρεσιν τῆς ἱερωσύνης· ἔμεινε γὰρ αὐτὸς ἱερεὺς τὸν B πάντα χρόνον τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Καὶ ἔτι ἐν τῇ Γραφῇ ᾄδεται ἱερεὺς, μηδενὸς αὐτῶν διαδεξαμένου, ἢ ἀνατρέψαντος τὴν κατὰ τὸν χρόνον αὐτοῦ ὑπηρεσίαν τῆς ἱερωσύνης. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, οὐκ ὢν ἄνθρωπος, ἀλλὰ ἐκ Θεοῦ ἅγιος Θεὸς Λόγος, Υἱὸς Θεοῦ γεννηθεὶς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως, ἀεὶ σὺν Πατρὶ ὢν, γενόμενος δι' ἡμᾶς ἐκ Μαρίας ἄνθρωπος, καὶ οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός. Τὴν δὲ ἱερωσύνην τῷ Πατρὶ προσφέρει, ἐξ ἀνθρωπότητος τὸ φύραμα λαβὼν, ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν ἱερεὺς καταστῇ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, τὴν μὴ ἔχουσαν διαδοχήν. Μένει γὰρ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς τὸ διηνεκὲς δῶρα προσφέρων· πρῶτον μὲν ἑαυτὸν προσενέγκας, ἵνα λύσῃ θυσίαν παλαιᾶς διαθήκης, τὴν ἐντελεστέραν ζῶσαν ὑπὲρ παν- C τὸς κόσμου ἱερουργήσας· αὐτὸς ἱερεῖον, αὐτὸς θῦμα, αὐτὸς ἱερεὺς, αὐτὸς θυσιαστήριον, αὐτὸς Θεὸς, αὐτὸς ἄνθρωπος, αὐτὸς βασιλεὺς, αὐτὸς ἀρχιερεὺς, αὐτὸς πρόβατον, αὐτὸς ἀρνίον, *τὰ πάντα ἐν πᾶσιν* ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος, ἵνα ἡμῖν ζωὴ κατὰ πάντα τρόπον γένηται, καὶ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῦ τὸ ἀμετάστατον ἑδραίωμα εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπεργάσηται, οὐκέτι κατὰ σπέρμα τὰς διαδοχὰς μερίζων, ἀλλὰ κατὰ τὸ δικαίωμα φυλάττεσθαί ἐν Πνεύματι ἁγίῳ δωρούμενος.

Ε'. Φαντάζουσι δὲ ἄλλοι περὶ τούτου τοῦ Μελχισεδὲκ λέγοντες. Σαρκικῶς γὰρ οἱ τοιοῦτοι ἀνεκρίθησαν, πνευματικῶς μὴ νενοηκότες τὰ ὑπὸ τοῦ ἁγίου D Ἀποστόλου ἐν τῇ Ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἑβραίους εἰρημένα. Καὶ ὁ μὲν Ἱέραξ τοῦτον νομίζει Μελχισεδὲκ εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τὸ, *Ἀφομοιούμενον*, φησὶ, *τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Μένει γὰρ ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές*· ὡς ἀπὸ τῆς λέξεως, ἧς εἶπεν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· *Τὸ δὲ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει στεναγμοῖς ἀλαλήτοις*· ὁ δὲ ἐπιστάμενος τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος οἶδεν, ὅτι ὑπὲρ ἐκλεκτῶν ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ. Ἐξέπεσε δὲ καὶ οὗτος παντελῶς τοῦ προκειμένου. Οὐ γὰρ σάρκα ἐνεδύσατο τὸ Πνεῦμά ποτε. Σάρκα δὲ μὴ ἐνδυσάμενον, οὐκ εἶχεν εἶναι βασιλεὺς τῆς Σαλήμ, καὶ ἱερεὺς τόπου τινός. Καιρῷ δὲ ὅτι περὶ τούτου τοῦ Ἱέρακος καὶ τῆς αὐτοῦ αἱρέσεως

[1] Deest verbum. [2] Joan. III, 13. [3] I Cor. XV, 28. [4] II Cor. II, 14. [5] Hebr. VII, 3. [6] Rom. VIII, 26.

τὴν ἀνατροπὴν ποιήσομαι, τότε ἐν πλάτει περὶ τούτων διηγήσομαι. Τῆς δὲ ἀκολουθίας τὰ νῦν ἐπιλήψομαι, πόσα δὲ περὶ τούτου τοῦ Μελχισεδὲκ ἄλλοι φαντάζονται.

A Hieracis illius hæresim refellam, de iis ipsis uberius disputabo. Nunc ut ordine cætera pertexam, quas de Melchisedeco alii fabulas serant, hoc loco proponam.

Ϛ'. Σαμαρεῖται μὲν γὰρ τοῦτον (84) νομίζουσιν εἶναι τὸν [1] (υἱὸν τοῦ) Σήμ· καταγέλαστοι δὲ καὶ αὐτοὶ εὑρεθήσονται. Ἀσφαλιζομένη γὰρ ἡ θεία Γραφὴ πάντα μετὰ εὐταξίας, κατὰ πάντα ἀλήθειαν ὠχύρωσεν, οὐκ εἰς μάτην τοὺς χρόνους τάξασα καὶ τὰ ἔτη. Ὅτε γὰρ Ἀβραὰμ ὑπῆρχεν (85) ὀγδοηκονταοκτὼ ἐτῶν, ἢ καὶ ἐνενήκοντα, πλείω ἢ ἐλάσσω, ὁ Μελχισεδὲκ αὐτῷ ἀπήντα τότε, καὶ *ἐξέβαλεν αὐτῷ ἄρτον* (86) *καὶ οἶνον*, προτυπῶν τῶν μυστηρίων τὰ αἰνίγματα, ἀντίτυπα τοῦ Κυρίου ἡμῶν, λέγοντος, ὅτι *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν*· καὶ ἀντίτυπα τοῦ αἵματος τοῦ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ νυχθέντος, καὶ B ῥεύσαντος εἰς κάθαρσιν τῶν κεκοινωμένων, καὶ ῥαντισμὸν, καὶ σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ὁ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ πατὴρ (87) Θάῤῥα ἑβδομηκοστὸν κατ-

VI. Igitur Samaritani Sem esse illum arbitrantur. In quo ridiculi plane sunt. Siquidem divina Scriptura consentanee cuncta ac congrue stabiliens, corroborandæ in omnibus veritati studuit, neque frustra temporum annorumque seriem expressit. Cum itaque Abrahamus octuagesimum octavum, vel nonagesimum plus minus ætatis annum ageret, ei Melchisedecus occurrit, ac *panem ipsi vinumque protulit* [2]. Quo facto mysteriorum significationes adumbravit, quæ Domini figuram exprimebant, qui dixit : *Ego sum panis vivus* [3]. Sed et sanguinis illius figuram, qui e perforato ipsius latere ad eorum, qui inquinati erant, expiationem aspersionemque manavit. Jam vero Thare septuagesimo ætatis anno Abrahamum genuit [4].

[1] Ex iis quæ sequuntur expungendas esse duas illas voces intelliges. [2] Gen. XIV, 18. [3] Joan. VI, 51. [4] Gen. XI, 26.

(84) *Σαμαρεῖται μὲν γὰρ τοῦτον*. Ita sensisse Judæos declarat Hieron. *ad Evagrium* epist. 126 et ex Midrasch Agada docet R. Selomoh *in* XIV *Gen.* nec non et Aben Hezra. Nec dubium est, quin ex Hebræorum et Latinorum rationibus congruant tempora. Nam Abrahamo supervixit Sem annos XXXV. At ex LXX Seniorum editione nequaquam conveniunt; ut recte colligit Epiphanius. Verum de hac Judæorum aut Samaritanorum opinione, ac cæteris de Melchisedeco veterum erroribus pluribus agit C Hieron. loco citato; copiosissime vero recentiores sacrarum Litterarum interpretes et chronologi, ut eo minus in hac quæstione commorari necesse sit.

(85) *Ὅτε γὰρ Ἀβραὰμ ὑπῆρχεν*. Falsus est aliquot annis numerus iste. Nam ut ex Genes. cap. XVI constat, LXXXV duntaxat annorum erat Abrahamus, cum Agar ancillam duxit, quod posterius est expeditione illa contra reges IV.

(86) *Καὶ ἐξέβαλεν αὐτῷ ἄρτον*. Egregius hic locus ad tuendam ab hæreticorum calumniis communem PP. omnium auctoritatem ac sententiam; qui ex illis Geneseos verbis deducere solent, Melchisedecum ad usum sacrificii panem et vinum protulisse, et eo ipso sacrificio incruentum Christi corporis ac sanguinis adumbrasse sacrificium. Quod et Hieron. docet *Epistola ad Evagr.* et veteres, uti D dictum est, propemodum omnes; quorum testimonia a catholicis scriptoribus jamdudum studiose collecta sunt. Sed eximius atque in primis disertus est, qui mihi forte nunc occurrit Clementis Alexand. locus lib. IV *Strom.*: Μελχισεδὲκ βασιλεὺς Σαλὴμ, ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου· ὁ τὸν οἶνον καὶ τὸν ἄρτον τὴν ἡγιασμένην διδοὺς τροφὴν εἰς τύπον Εὐχαριστίας Vide August. epist. 95.

(87) *Ὁ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ πατήρ*. Quod Abrahamum anno ætatis suæ LXX genuerit Thare diserte Scriptura docet, ac tergiversationem omnem excludit. Nec aliter vetustissimi quique Patres eum locum interpretati sunt, ut vel contrariæ opinionis patroni fateri coguntur; qui contra Mosis auctoritatem, non LXX, sed CXXX. Thare anno natum patriarcham videntur asserere. Viderint illi, quam recte tot sæculorum, adeoque PP. omnium consensum repudient. Nos quæ ab illis opponuntur tanti esse non credimus, ut propterea lucere meridie negandum sit.

Jam vero hac in generationum descriptione non ab Hebraicis modo fontibus, sed etiam a LXX Seniorum numeris, cujusmodi hodie exstant, aberrat Epiphanius. Dabo hic Hebræorum ac Græcorum seriem, ut quæ observanda sunt facilius quisque percipiat.

| Hebræorum et Latinorum series. | | Ex editione Vulgata LXX Seniorum. | | Vixerunt post generationem. Ex Hebræis et Latinis. | Vita integra |
|---|---|---|---|---|---|
| Sem post diluvium genuit anno | 2 | Sem anno | 2 | 500 | 600 |
| Arphaxad | 35 | Arphaxad | 135 | 303 | 338 |
| Sala | 30 | Cainan | 130 | | |
| Eber | 34 | Sala | 130 | 403 | 433 |
| Phaleg | 30 | Eber | 134 | 430 | 464 |
| Reu | 32 | Phaleg | 130 | 209 | 239 |
| Seruch | 30 | Reu | 132 | 207 | 239 |
| Nachor | 29 | Seruch | 130 | 200 | 230 |
| Thare | 70 | Nachor | 179 | 119 | 148 |
| Abraham | | Thare | 70 | 135 | 205 |

Colliguntur ad Abrahami ortum anni 292.

Colliguntur ad Abrahami ortum anni 1172.

Atqui ex Epiphanii ratione colliguntur anni duntaxat 942 a diluvio ad Abrahami ortum. Differentia est annorum 230, qui in LXX Seniorum editione ex 130 Cainan, et centenis Nachoris consurgunt. Vulgo enim Nachor 179 tribuuntur, ab Epiphanio vero 79. At vero in Præfatione hujus operis, et in

Colliguntur **473** anni fere centum sexaginta. Nachor vero Thare genuit annum agens septuagesimum nonum. Ita fiunt anni CCXXXIX. Seruch Nachor genuit anno ætatis CXXX. Colliguntur anni CCCLXIX. Rhagau genuit Seruch anno vitæ suæ CXXXII. Consurgunt anni DI. Phalec Rhagau genuit anno ætatis CXXX. Fiunt anni DCXXXI. Heber porro genuit Phalec anno vitæ suæ CXXXIV. Fiunt anni DCCLXV. Sale genuit Heber, cum ætatis annum ageret CXXX. Efficiuntur anni DCCCXCV. Arphaxad anno CXXXV genuit Sale. Fiunt anni MXXX. Porro Sem, quem antea diximus a Samaritanis pro Melchisedeco haberi, genuit Arphaxad, ætatis anno centesimo. Summa annorum MCXXX ad Abrahami tempus, quo Melchisedeco obviam venit, reversus a cæde Chodollogomor, et Barsa, et Symobor, et Hamarphal regum.

Verum tot annos, quot illorum somnia ferunt, Sem minime vixit; sed centesimo quinto Arphaxad genuit, altero post diluvium anno. Secundum quod, ut Scriptura testatur, quingentos insuper vixit, *Genuitque filios et filias, et mortuus est* [1]. Qui igitur post sexcentos et quinque ætatis annos mortuus est, quomodo ad MCXXX usque pervenit; ut qui ante generationes decem Sem Noemi filius vocaretur, iis demum exactis, hoc est MCXXX annorum intervallo Melchisedecus illorum opinione censeretur? O singularem hominum amentiam! Cæterum ex aliorum exemplarium supputatione, ab ortu Sem ad illud tempus, quo Abrahamo Melchisedecus occurrit, id quod octuagesimo vel nonagesimo vitæ illius anno contigit, consurgunt anni plus minus DCXXVIII. Adeo ut quocunque se demum convertant, ad Abrahami tempus illud, quod diximus, pervenire Sem non potuerit, ut

A ἄγων ἔτος τὸν Ἀβραὰμ ἐγέννησε. καὶ γέγονεν ἔτη ρξ' πλείω ἢ ἐλάσσω. Ναχὼρ δὲ ἐγέννησε τὸν Θάῤῥα ἑβδομηκονταεννέα ἐτῶν ὑπάρχων, καὶ γέγονε σλθ' ἔτη. Σεροὺχ δὲ ἐγέννησε τὸν Ναχὼρ, ρλ' ἐτῶν ὑπάρχων, καὶ γεγόνασιν ἔτη τξθ'. Ῥαγαὺ δὲ ἐγέννησε τὸν Σεροὺχ, ὑπάρχων ρλβ' ἐτῶν, καὶ γέγονε πεντακοσιοστὸν πρῶτον ἔτος. Φαλὲκ δὲ ἐγέννησε τὸν Ῥαγαὺ, ὢν ἐτῶν ρλ', καὶ γέγονεν χλα' ἔτος. Ἔβερ δὲ γεννᾷ τὸν Φαλὲκ (88) ἐν ἔτει ρδ' τῆς αὐτοῦ ζωῆς, καὶ γεγόνασι ψξε' ἔτη. Σάλα δὲ γεννᾷ τὸν Ἔβερ, ρλ' ἔτος κατάγων τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, καὶ γέγονεν ωϙε' ἔτη. Ἀρφαξὰδ δὲ ρλε' ἐτῶν ὢν ἐγέννησε τὸν Σαλὰ, καὶ γέγονε ͵αλ' ἔτη. Σὴμ δὲ ἑκατοστῷ ἔτει ὁ προειρημένος, ὁ καὶ φαντασιαζόμενος παρὰ τοῖς Σαμαρείταις εἶναι Μελχισεδὲκ, ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξὰδ, καὶ ὁμοῦ γέγονεν B ἔτη ͵αρλ' ἕως τοῦ χρόνου τοῦ Ἀβραὰμ, καθ' ὃν συνήντησε τῷ Μελχισεδὲκ, ἐπανιὼν ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν περὶ Χοδολλογομὸρ, καὶ Βάρσα, καὶ Συμοβὸρ, καὶ Ἀμαρφὰλ τῶν βασιλέων.

Οὐχ ἔζησε δὲ Σὴμ τοσαῦτα ἔτη κατὰ τὴν τούτων ληρώδη φαντασίαν· ἀλλὰ ρε' ἐτῶν ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξὰδ, ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει μετὰ τὸν κατακλυσμόν. Καὶ ἔζησε μετὰ ταῦτα φ' ἔτη, ὥς φησιν ἡ θεία Γραφή· *Καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς, καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανε*. Τοίνυν αὐτοῦ ζήσαντος ἑξακόσια πέντε ἔτη, καὶ τελευτήσαντος, πῶς ἠδύνατο φθάσαι εἰς ͵αρλ' ἔτη· ἵνα ὁ Σὴμ ὁ υἱὸς τοῦ Νῶε πρὸ δέκα γενεῶν καλούμενος Μελχισεδὲκ παρὰ τούτοις, μετέπειτα μετὰ δέκα γενεὰς, καὶ ͵αρλ' ἔτη νομισθείη; καὶ ὢ τῆς πολλῆς τῶν ἀνθρώπων πλάνης! Κατὰ δὲ ψῆφον ἄλλων C ἀντιγράφων (89) ἀπὸ τῆς τοῦ Σὴμ ἡλικίας, ἐξότε γεγέννηται ὁ αὐτὸς Σὴμ, ἕως τοῦ προδεδηλωμένου χρόνου, τῆς τε τοῦ Ἀβραὰμ συναντήσεως τοῦ Μελχισεδὲκ, ἥτις ἦν ἐν ὀγδοηκοστῷ ἔτει τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἢ ἐνενηκοστῷ, γίνεται χκη' ἔτη πλείω ἢ ἐλάσσω. Ὥστε ἐξάπαντος μὴ δύνασθαι εἰς τὸν προδεδηλωμένον τοῦ Ἀβραὰμ χρόνον τὸν Σὴμ φθάνειν, ἵνα καὶ Μελχισεδὲκ

[1] Gen. XI, 11.

*Ancorato* num. 116 easdem illas γενεάς pertexens Cainan inseruit. Ut illud appareat, LXX Seniorum editionem hac in parte variam et interpolatam fuisse; nam alii codices Cainan asciscebant, alii expungebant. Siquidem apud Eusebium edit. Græcæ pag. 9, ex Africano, et LXX Interpretibus, nec non ex Samaritanorum Hebraicis exemplaribus in hujus genealogiæ contextu Cainan omissus est; nec annorum summa 942 excedit a diluvio ad natalem Abrahami: quot videlicet annos Epiphanius hoc loco numerat. Quare Eusebium hic quidem secutus est.

De Cainano vetus est quæstio, quæ a recentioribus varie disceptari solet. Mihi prætermittendus omnino videtur, cum nec in Hebraica veritate, nec in Latinorum editione exstet uspiam. Quod enim vitium in Hebræos codices irrepsisse nonnulli statuunt; nimis hoc otiose fingitur. Lucæ auctoritas graviorem facit controversiam. Sed et huic a piis et eruditis viris jampridem satisfactum est. Cum enim Græcorum codices vulgo Cainarum exhiberent, Lucas, qui Græcis scribebat, non aliunde genealogiam istam, quam ex illorum libris exscripsit: ideoque et Cainanum inseruit, quem si alioqui prætermitteret, Græcos ipsos offenderet. Quare nihil alterutram in partem affirmans, quas in Græca editione generationes repererat, simpliciter reddidit. Quemadmodum si quis Æthiopas catholicam ad fidem perducere volens, regum illorum successionem ex vulgatis eorum Annalibus excerperet; tametsi quispiam intrusus in numerum fuisset, non hæc catholici scriptoris, sed historiarum et Annalium esse D culpa crederetur. Hoc ego cum Perrerio nostro, Jansenio, Genebrardo, aliisque doctis et piis scriptoribus probabile censeo.

(88) *Ἔβερ δὲ γεννᾷ τὸν Φαλέκ*. Mendum est non Epiphanii, sed librarii in numerorum nota. Leg. itaque ρλδ', ut ex sequenti collectione perspicue constat.

(89) *Κατὰ δὲ ψῆφον ἄλλων ἀντιγράφων*. Quænam illa sint exemplaria, quæ ab ortu Sem ad 80, vel 90 Abrahami, annos putent 628, hoc est a diluvio ad Abrahami ortum 348, comperire non potui. Neque enim Hebraica aut Samaritana, aut postremo LXX Seniorum editiones ita numerant. Quocirca vereor ut integræ sint numerales Epiphanii notæ. Secundum Samaritanos, et nonnulla LXX Interpretum exemplaria, quæ a diluvio ad ortum Abrahami annos numerant 942, additis 180, fiunt ab ortu Sem ad 80 Abrahami anni 1122.

νομισθείη. Καὶ διέπεσε πανταχόθεν ἡ τῶν Σαμαρειτῶν χυδαιολογία.

Ζ'. Ἰουδαῖοι πάλιν φάσκουσι τὸν τοιοῦτον δίκαιον μὲν εἶναι, καὶ ἀγαθὸν, καὶ ἱερέα τοῦ Ὑψίστου, ὡς ἔχει ἡ θεία Γραφή· διὰ δὲ τὸν υἱὸν εἶναι πόρνης, φασὶ, τὴν μητέρα αὐτοῦ μὴ γεγράφθαι, μηδὲ τὸν πατέρα αὐτοῦ γινώσκεσθαι. Ἐξέπεσε δὲ καὶ τούτων ὁ ληρώδης λόγος. Καὶ Ῥαὰβ πόρνη ὑπῆρχε, καὶ ἔστι γεγραμμένη, καὶ Ζαμβρὴ πορνεύσας γέγραπται, καὶ Χασβιθὴ μετ' αὐτοῦ, καίπερ ἀλλοτρία οὖσα, καὶ οὐκ ἀπὸ γένους Ἰσραὴλ ἀναγομένη. Καὶ πᾶς ὁ μὴ διὰ θύρας εἰσερχόμενος, ὡς ἔφη τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, λῃστής, καὶ οὐχ ὢν ποιμὴν ὑπάρχει.

Ἐν δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ φύσει τινὲς διαφόρως τοῦτον τὸν Μελχισεδὲκ ὁρίζονται. Οἱ μὲν γὰρ αὐτοῦ[1] νομίζουσι φύσει τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἰδέᾳ ἀνθρώπου τότε τῷ Ἀβραὰμ πεφηνέναι· ἐκπίπτουσι δὲ καὶ αὐτοὶ τοῦ προκειμένου. Οὐ γάρ τις ἑαυτῷ ὅμοιος γενήσεταί ποτε· ὡς ἔχει ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι *Ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές*. Τῷ ὄντι δὲ ὁ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν τὸν Ἀβραὰμ δεδεκάτωκεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐξ αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν γενεαλογεῖται, γενεαλογεῖται δὲ ἐξ ἄλλων ἀνθρώπων, τούτων ἕνεκα πάντων τὴν ὑπόμνησιν ποιησάμενοι, διὰ τὴν αἵρεσιν ταύτην ὑπεμνήσθημεν, καὶ ὡς ἐν παρεκβάσει περὶ τούτων διηγησάμεθα.

Η'. Εἰς ὄνομα δὲ τούτου τοῦ Μελχισεδὲκ ἡ προειρημένη αἵρεσις καὶ τὰς προσφορὰς ἀναφέρει, καὶ αὐτὸν εἶναι εἰσαγωγέα πρὸς τὸν Θεόν· καὶ δι' αὐτοῦ, φησὶ, δεῖ τῷ Θεῷ προσφέρειν· ὅτι ἄρχων ἐστὶ δικαιοσύνης, ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατασταθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ, πνευματικός τις ὢν, καὶ υἱὸς Θεοῦ τεταγμένος. Καὶ δι'[2] ἡμᾶς αὐτῷ προσφέρειν, φασὶν, ἵνα δι' αὐτοῦ προσενεχθῇ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εὕρωμεν δι' αὐτοῦ ζωήν. Καὶ Χριστὸς μὲν, φησὶν, ἐξελέγη, ἵνα ἡμᾶς καλέσῃ ἐκ πολλῶν ὁδῶν εἰς μίαν ταύτην τὴν γνῶσιν, ὑπὸ Θεοῦ κεχρισμένος, καὶ ἐκλεκτὸς γενόμενος· ἐπειδὴ ἀπέστρεψεν ἡμᾶς ἀπὸ εἰδώλων, καὶ ὑπέδειξεν ἡμῖν τὴν ὁδόν. Ἐξ οὗπερ ὁ Ἀπόστολος ἀποσταλεὶς ἀπεκάλυψεν ἡμῖν, ὅτι *Μέγας ἐστὶν ὁ Μελχισεδὲκ, καὶ ἱερεὺς μένει εἰς τὸν αἰῶνα*· καὶ, *Θεωρεῖτε πηλίκος οὗτος*· καὶ ὅτι *Τὸ ἔλασσον ἐκ τοῦ μείζονος εὐλογεῖται*. Διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ τὸν Ἀβραὰμ τὸν πατριάρχην εὐλόγησεν, ὡς μείζων ὤν· οὗ ἡμεῖς ἐσμεν μύσται, ὅπως τύχωμεν παρ' αὐτοῦ τῆς εὐλογίας.

Θ'. Καὶ ὡς μάταιος πᾶσα αἱρέσεων ἡ διάνοια! Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἠρνήσαντο τὸν αὐτῶν Δεσπότην, τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ αἵματι, τὸν οὐκ ἀπὸ Μαρίας ἐναρξάμενον, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἀλλ' ἀεὶ ὄντα πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν Λόγον, γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως, ὡς πᾶσα Γραφὴ διηγεῖται. Φησὶ γάρ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ οὐ τῷ Μελχισεδέκ. Ὁ μὲν γὰρ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ ἐστιν τοῦ

A Melchisedecus habeatur. Eoque modo Samaritanorum undique vanitas convincitur.

VII. Sed Judæi justum eumdem ac probum fuisse, et sacerdotem Altissimi fatentur, ut est in sacris Litteris proditum. Quod autem meretricis filius esset, **474** neque matris nomen esse scriptum, neque patris ullo modo cognitum. Atqui nec illorum ineptissimus sermo procedit. Nam et Rahab meretrix fuit, et ejus nihilominus Scriptura meminit[3]. Sed et Zambri et Chasbithæ[4] adulterium ibidem expressum, tametsi alienæ stirpis hæc esset, nec Israelitarum ex genere originem traheret. Enimvero omnis, qui per ostium non intrat, fur est, non pastor, ut in Evangelio scriptum est[5].

Quod ad Catholicos attinet, non uno modo de B Melchisedeco statuitur. Quidam enim Dei Filium hunc existimant Abrahamo tum humana specie sese videndum obtulisse. Verum illi penitus aberrasse videntur. Neque enim sibi ipsi similis appellari quispiam potest, cum de Melchisedeco Scriptura hunc in modum loquatur: *Qui assimilatus Filio Dei manet sacerdos in æternum*[6]. Cæterum verum illud est, eum, cujus ex ipsis origo minime duceretur, decumas ab Abrahamo cepisse: quoniam ex aliis hominibus quam Israelitis genus illius pertexitur. Hæc omnia propter hæresim istam a nobis commemorata sunt, ac velut digressione quadam instituta narratio.

VIII. Jam vero in ejusdem Melchisedecis nomine C etiam oblationes suas eadem secta celebrat, quem apud Deum internuntium esse prædicat. Quamobrem hujus, aiunt, interventu offerre Deo par est, eo quod justitiæ sit princeps, et ad id ipsum a Deo in cœlo constitutus, utpote spiritalis ac Dei filius. Itaque primum ei debemus offerre, ut per eumdem pro nobis repræsententur, ac vitam per eum consequamur. Etenim Christus, aiunt, ob id electus est, ut nos ad unam hanc scientiam ex multiplici viarum divortio revocaret, et idcirco a Deo unctus et selectus est, quoniam vos a cultu simulacrorum avertit, et iter ostendit. Unde et Apostolus a Deo missus istud ipsum nobis aperuit, magnum esse Melchisedecum, et sacerdotem in æternum manere. *Intuemini*, inquit[7], *quantus est* D *ille*. Tum, quoniam *Quod minus est a majore benedicitur*[8]. Ob id, inquiunt, Abrahamo patriarchæ benedixit, utpote eo major. Cujus nos mystæ sumus, ut ab illo benedictionem impetremus.

**475** IX. Sed quam inanis est hæreseon omnium sensus! Nam et isti Dominum suum abnegarunt, qui illos suo sanguine redemit; quique non a Maria, ut illi putant, initium traxit; sed apud Patrem semper exstitit, Deus Verbum, a Patre sine ullo initio aut tempore genitum, ut universa Scriptura declarat. Sic enim loquitur: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*[9]. Non Melchisedeco dixit, qui tametsi Dei altissimi sacerdos

[1] F. αὐτόν. [2] F. δεῖ. [3] Josue II, 3 sqq. [4] Num. XXV, 14. [5] Joan. X, 2. [6] Hebr. VII, 3. [7] ibid. 4. [8] ibid. 7. [9] Gen. I, 26.

Colliguntur **473** anni fere centum sexaginta. Nachor vero Thare genuit annum agens septuagesimum nonum. Ita fiunt anni CCXXXIX. Seruch Nachor genuit anno ætatis CXXX. Colliguntur anni CCCLXIX. Rhagau genuit Seruch anno vitæ suæ CXXXII. Consurgunt anni DI. Phalec Rhagau genuit anno ætatis CXXX. Fiunt anni DCXXXI. Heber porro genuit Phalec anno vitæ suæ CXXXIV. Fiunt anni DCCLXV. Sale genuit Heber, cum ætatis annum ageret CXXX. Efficiuntur anni DCCCXCV. Arphaxad anno CXXXV genuit Sale. Fiunt anni MXXX. Porro Sem, quem antea diximus a Samaritanis pro Melchisedeco haberi, genuit Arphaxad, ætatis anno centesimo. Summa annorum MCXXX ad Abrahami tempus, quo Melchisedeco obviam venit, reversus a cæde Chodollogomor, et Barsa, et Symobor, et Hamarphal B regum.

Verum tot annos, quot illorum somnia ferunt, Sem minime vixit; sed centesimo quinto Arphaxad genuit, altero post diluvium anno. Secundum quod, ut Scriptura testatur, quingentos insuper vixit, *Genuitque filios et filias, et mortuus est* [1]. Qui igitur post sexcentos et quinque ætatis annos mortuus est, quomodo ad MCXXX usque pervenit; ut qui ante generationes decem Sem Noemi filius vocaretur, iis demum exactis, hoc est MCXXX annorum intervallo Melchisedecus illorum opinione censeretur? O singularem hominum amentiam! Cæterum ex aliorum exemplarium supputatione, C ab ortu Sem ad illud tempus, quo Abrahamo Melchisedecus occurrit, id quod octuagesimo vel nonagesimo vitæ illius anno contigit, consurgunt anni plus minus DCXXVIII. Adeo ut quocunque se demum convertant, ad Abrahami tempus illud, quod diximus, pervenire Sem non potuerit, ut

A ἄγων ἔτος τὸν Ἀβραὰμ ἐγέννησε. καὶ γέγονεν ἔτη ρξ' πλείω ἢ ἐλάσσω. Ναχὼρ δὲ ἐγέννησε τὸν Θάῤῥα ἑβδομηκονταεννέα ἐτῶν ὑπάρχων, καὶ γέγονε σλθ' ἔτη. Σεροὺχ δὲ ἐγέννησε τὸν Ναχὼρ, ρλ' ἐτῶν ὑπάρχων, καὶ γεγόνασιν ἔτη τξθ'. Ῥαγαῦ δὲ ἐγέννησε τὸν Σεροὺχ, ὑπάρχων ρλβ' ἐτῶν, καὶ γέγονε πενταχοσιοστὸν πρῶτον ἔτος. Φαλὲκ δὲ ἐγέννησε τὸν Ῥαγαῦ, ὢν ἐτῶν ρλ', καὶ γέγονεν χλα' ἔτος. Ἕβερ δὲ γεννᾷ τὸν Φαλὲκ (88) ἐν ἔτει ρδ' τῆς αὐτοῦ ζωῆς. καὶ γεγόνασι ψξε' ἔτη. Σάλα δὲ γεννᾷ τὸν Ἕβερ, ρλ' ἔτος κατάγων τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, καὶ γέγονεν ωϞε' ἔτη. Ἀρφαξὰδ δὲ ρλε' ἐτῶν ὢν ἐγέννησε τὸν Σαλὰ, καὶ γέγονε ,αλ' ἔτη. Σὴμ δὲ ἑκατοστῷ ἔτει ὁ προειρημένος, ὁ καὶ φαντασιαζόμενος παρὰ τοῖς Σαμαρείταις εἶναι Μελχισεδὲκ, ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξὰδ, καὶ ὁμοῦ γέγονεν B ἔτη ,αρλ' ἕως τοῦ χρόνου τοῦ Ἀβραὰμ, καθ' ὃν συνήντησε τῷ Μελχισεδὲκ, ἐπανιὼν ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν περὶ Χοδολλογομὸρ, καὶ Βάρσα, καὶ Συμοβὸρ, καὶ Ἀμαρφὰλ τῶν βασιλέων.

Οὐχ ἔζησε δὲ Σὴμ τοσαῦτα ἔτη κατὰ τὴν τούτων ληρώδη φαντασίαν· ἀλλὰ ρε' ἐτῶν ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξὰδ, ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει μετὰ τὸν κατακλυσμόν. Καὶ ἔζησε μετὰ ταῦτα φ' ἔτη, ὥς φησιν ἡ θεία Γραφή· *Καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς, καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανε.* Τοίνυν αὐτοῦ ζήσαντος ἑξακόσια πέντε ἔτη, καὶ τελευτήσαντος, πῶς ἠδύνατο φθάσαι εἰς ,αρλ' ἔτη· ἵνα ὁ Σὴμ ὁ υἱὸς τοῦ Νῶε πρὸ δέκα γενεῶν καλούμενος Μελχισεδὲκ παρὰ τούτοις, μετέπειτα μετὰ δέκα γενεὰς, καὶ ,αρλ' ἔτη νομισθείη; καὶ ὢ τῆς πολλῆς τῶν ἀνθρώπων πλάνης! Κατὰ δὲ ψῆφον ἄλλων C ἀντιγράφων (89) ἀπὸ τῆς τοῦ Σὴμ ἡλικίας, ἐξότε γεγέννηται ὁ αὐτὸς Σὴμ, ἕως τοῦ προδεδηλωμένου χρόνου, τῆς τε τοῦ Ἀβραὰμ συναντήσεως τοῦ Μελχισεδὲκ, ἥτις ἦν ἐν ὀγδοηκοστῷ ἔτει τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἢ ἐνενηκοστῷ, γίνεται χκη' ἔτη πλείω ἢ ἐλάσσω. Ὥστε ἐξάπαντος μὴ δύνασθαι εἰς τὸν προδεδηλωμένον τοῦ Ἀβραὰμ χρόνον τὸν Σὴμ φθάνειν, ἵνα καὶ Μελχισεδὲκ

[1] Gen. XI, 11.

*Ancorato* num. 116 easdem illas γενεὰς pertexens Cainan inseruit. Ut illud appareat, LXX Seniorum editionem hac in parte variam et interpolatam fuisse; nam alii codices Cainan asciscebant, alii expungebant. Siquidem apud Eusebium edit. Græcæ pag. 9, ex Africano, et LXX Interpretibus, nec non ex Samaritanorum Hebraicis exemplaribus in hujus genealogiæ contextu Cainan omissus est; nec annorum summa 942 excedit a diluvio ad natalem Abrahami: quot videlicet annos Epiphanius hoc loco numerat. Quare Eusebium hic quidem secutus est.

De Cainano vetus est quæstio, quæ a recentioribus varie disceptari solet. Mihi prætermittendus omnino videtur, cum nec in Hebraica veritate, nec in Latinorum editione exstet uspiam. Quod enim vitium in Hebræos codices irrepsisse nonnulli statuunt; nimis hoc otiose fingitur. Lucæ auctoritas graviorem facit controversiam. Sed et huic a piis et eruditis viris jampridem satisfactum est. Cum enim Græcorum codices vulgo Cainanum exhiberent, Lucas, qui Græcis scribebat, non aliunde genealogiam istam, quam ex illorum libris exscripsit: ideoque et Cainanum inseruit, quem si alioqui prætermitteret, Græcos ipsos offenderet. Quare nihil alterutram in partem affirmans, quas in Græca editione generationes repererat, simpliciter reddidit. Quemadmodum si quis Æthiopas catholicam ad fidem perducere volens, regum illorum successionem ex vulgatis eorum Annalibus excerperet: tametsi quispiam intrusus in numerum fuisset, non hæc catholici scriptoris, sed historiarum et Annalium esse D culpa crederetur. Hoc ego cum Perrerio nostro, Jansenio, Genebrardo, aliisque doctis et piis scriptoribus probabile censeo.

(88) *Ἕβερ δὲ γεννᾷ τὸν Φαλέκ.* Mendum est non Epiphanii, sed librarii in numerorum nota. Leg. itaque ρλδ', ut ex sequenti collectione perspicue constat.

(89) *Κατὰ δὲ ψῆφον ἄλλων ἀντιγράφων.* Quænam illa sint exemplaria, quæ ab ortu Sem ad 80, vel 90 Abrahami, annos putent 628, hoc est a diluvio ad Abrahami ortum 348, comperire non potui. Neque enim Hebraica aut Samaritana, aut postremo LXX Seniorum editiones ita numerant. Quocirca vereor ut integræ sint numerales Epiphanii notæ. Secundum Samaritanos, et nonnulla LXX Interpretum exemplaria, quæ a diluvio ad ortum Abrahami annos numerant 942, additis 180, fiunt ab ortu Sem ad 80 Abrahami anni 1122.

νομισθείη. Καὶ διέπεσε πανταχόθεν ἡ τῶν Σαμαρειτῶν χυδαιολογία.

Ζ'. Ἰουδαῖοι πάλιν φάσκουσι τὸν τοιοῦτον δίκαιον μὲν εἶναι, καὶ ἀγαθὸν, καὶ ἱερέα τοῦ Ὑψίστου, ὡς ἔχει ἡ θεία Γραφή· διὰ δὲ τὸν υἱὸν εἶναι πόρνης, φασὶ, τὴν μητέρα αὐτοῦ μὴ γεγράφθαι, μηδὲ τὸν πατέρα αὐτοῦ γινώσκεσθαι. Ἐξέπεσε δὲ καὶ τούτων ὁ ληρώδης λόγος. Καὶ Ῥαὰβ πόρνη ὑπῆρχε, καὶ ἔστι γεγραμμένη, καὶ Ζαμβρὴ πορνεύσας γέγραπται, καὶ Χασβιθὴ μετ' αὐτοῦ, καίπερ ἀλλοτρία οὖσα, καὶ οὐκ ἀπὸ γένους Ἰσραὴλ ἀναγομένη. Καὶ πᾶς ὁ μὴ διὰ θύρας εἰσερχόμενος, ὡς ἔφη τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, λῃστὴς, καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν ὑπάρχει.

Ἐν δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ φύσει τινὲς διαφόρως τοῦτον τὸν Μελχισεδὲκ ὁρίζονται. Οἱ μὲν γὰρ αὐτοῦ[1] νομίζουσι φύσει τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἰδέᾳ ἀνθρώπου τότε τῷ Ἀβραὰμ πεφηνέναι· ἐκπίπτουσι δὲ καὶ αὐτοὶ τοῦ προκειμένου. Οὐ γάρ τις ἑαυτῷ ὅμοιος γενήσεταί ποτε· ὡς ἔχει ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι *Ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές*. Τῷ ὄντι δὲ ὁ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν τὸν Ἀβραὰμ δεδεκάτωκεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐξ αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν γενεαλογεῖται, γενεαλογεῖται δὲ ἐξ ἄλλων ἀνθρώπων, τούτων ἕνεκα πάντων τὴν ὑπόμνησιν ποιησάμενοι, διὰ τὴν αἵρεσιν ταύτην ὑπεμνήσθημεν, καὶ ὡς ἐν παρεκβάσει περὶ τούτων διηγησάμεθα.

Η'. Εἰς ὄνομα δὲ τούτου τοῦ Μελχισεδὲκ ἡ προειρημένη αἵρεσις καὶ τὰς προσφορὰς ἀναφέρει, καὶ αὐτὸν εἶναι εἰσαγωγέα πρὸς τὸν Θεόν· καὶ δι' αὐτοῦ, φησὶ, δεῖ τῷ Θεῷ προσφέρειν· ὅτι ἄρχων ἐστὶ δικαιοσύνης, ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατασταθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ, πνευματικός τις ὢν, καὶ υἱὸς Θεοῦ τεταγμένος. Καὶ δι'[2] ἡμᾶς αὐτῷ προσφέρειν, φασὶν, ἵνα δι' αὐτοῦ προσενεχθῇ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εὕρωμεν δι' αὐτοῦ ζωήν. Καὶ Χριστὸς μὲν, φησὶν, ἐξελέγη, ἵνα ἡμᾶς καλέσῃ ἐκ πολλῶν ὁδῶν εἰς μίαν ταύτην τὴν γνῶσιν, ὑπὸ Θεοῦ κεχρισμένος, καὶ ἐκλεκτὸς γενόμενος· ἐπειδὴ ἀπέστρεψεν ἡμᾶς ἀπὸ εἰδώλων, καὶ ὑπέδειξεν ἡμῖν τὴν ὁδόν. Ἐξ οὗπερ ὁ Ἀπόστολος ἀποσταλεὶς ἀπεκάλυψεν ἡμῖν, ὅτι *Μέγας ἐστὶν ὁ Μελχισεδὲκ, καὶ ἱερεὺς μένει εἰς τὸν αἰῶνα*· καὶ, *Θεωρεῖτε πηλίκος οὗτος*· καὶ ὅτι *Τὸ ἔλασσον ἐκ τοῦ μείζονος εὐλογεῖται*. Διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ τὸν Ἀβραὰμ τὸν πατριάρχην εὐλόγησεν, ὡς μείζων ὤν· οὗ ἡμεῖς ἐσμεν μύσται, ὅπως τύχωμεν παρ' αὐτοῦ τῆς εὐλογίας.

Θ'. Καὶ ὡς μάταιος πᾶσα αἱρέσεων ἡ διάνοια! Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἠρνήσαντο τὸν αὐτῶν Δεσπότην, τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ αἵματι, τὸν οὐκ ἀπὸ Μαρίας ἐναρξάμενον, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἀλλ' ἀεὶ ὄντα πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν Λόγον, γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως, ὡς πᾶσα Γραφὴ διηγεῖται. Φησὶ γάρ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ οὐ τῷ Μελχισεδέκ. Ὁ μὲν γὰρ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ ἐστιν τοῦ

A Melchisedecus habeatur. Eoque modo Samaritanorum undique vanitas convincitur.

VII. Sed Judæi justum eumdem ac probum fuisse, et sacerdotem Altissimi fatentur, ut est in sacris Litteris proditum. Quod autem meretricis filius esset, **474** neque matris nomen esse scriptum, neque patris ullo modo cognitum. Atqui nec illorum ineptissimus sermo procedit. Nam et Rahab meretrix fuit, et ejus nihilominus Scriptura meminit[3]. Sed et Zambri et Chasbithæ[4] adulterium ibidem expressum, tametsi alienæ stirpis hæc esset, nec Israelitarum ex genere originem traheret. Enimvero omnis, qui per ostium non intrat, fur est, non pastor, ut in Evangelio scriptum est[5].

Quod ad Catholicos attinet, non uno modo de B Melchisedeco statuitur. Quidam enim Dei Filium hunc existimant Abrahamo tum humana specie sese videndum obtulisse. Verum illi penitus aberrasse videntur. Neque enim sibi ipsi similis appellari quispiam potest, cum de Melchisedeco Scriptura hunc in modum loquatur: *Qui assimilatus Filio Dei manet sacerdos in æternum*[6]. Cæterum verum illud est, eum, cujus ex ipsis origo minime duceretur, decumas ab Abrahamo cepisse: quoniam ex aliis hominibus quam Israelitis genus illius pertexitur. Hæc omnia propter hæresim istam a nobis commemorata sunt, ac velut digressione quadam instituta narratio.

VIII. Jam vero in ejusdem Melchisedeci nomine C etiam oblationes suas eadem secta celebrat, quem apud Deum internuntium esse prædicat. Quamobrem hujus, aiunt, interventu offerre Deo par est, eo quod justitiæ sit princeps, et ad id ipsum a Deo in cœlo constitutus, utpote spiritalis ac Dei filius. Itaque primum ei debemus offerre, ut per eumdem pro nobis repræsententur, ac vitam per eum consequamur. Etenim Christus, aiunt, ob id electus est, ut nos ad unam hanc scientiam ex multiplici viarum divortio revocaret, et idcirco a Deo unctus et selectus est, quoniam vos a cultu simulacrorum avertit, et iter ostendit. Unde et Apostolus a Deo missus istud ipsum nobis aperuit, magnum esse Melchisedecum, et sacerdotem in æternum manere. *Intuemini*, inquit[7], *quantus est* D *ille*. Tum, quoniam *Quod minus est a majore benedicitur*[8]. Ob id, inquiunt, Abrahamo patriarchæ benedixit, utpote eo major. Cujus nos mystæ sumus, ut ab illo benedictionem impetremus.

**475** IX. Sed quam inanis est hæreseon omnium sensus! Nam et isti Dominum suum abnegarunt, qui illos suo sanguine redemit; quique non a Maria, ut illi putant, initium traxit; sed apud Patrem semper exstitit, Deus Verbum, a Patre sine ullo initio aut tempore genitum, ut universa Scriptura declarat. Sic enim loquitur: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*[9]. Non Melchisedeco dixit, qui tametsi Dei altissimi sacerdos

[1] F. αὐτόν. [2] F. δεῖ. [3] Josue II, 3 sqq. [4] Num. XXV, 14. [5] Joan. X, 2. [6] Hebr. VII, 3. [7] ibid. 4. [8] ibid. 7. [9] Gen. I, 26.

A ætate sua fuerit, nec ullum post se successorem habuerit, minime tamen e supremis est, neque e cœlo descendit. Proinde Scriptura non dixit : Demisit Abraham panem et vinum, sed, *protulit* [1], tam ipsi, quam iis qui cum eo erant, ut a regum profligatione venientem patriarcham exciperet. Huic igitur pro ea qua præditus erat, justitia ac fide, et religione benedixit. Quoniam in omnibus probatus nulla officii sui parte ab justitia patriarcha deciderat. Quin etiam Deum in illa expeditione opitulatorem adversus hostes habuit, qui in Sodomitarum agrum eruperant, indeque fratris filium sanctum Lot abduxerant, quem cum omni præda ac spoliis incolumem reduxit. At illud quam copiose demonstrari potest, Filium cum Patre perpetuo fuisse? B *In principio*, inquit, *erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [2]. Non dixit : In principio erat Melchisedec. Item : *Venit igitur Dominus ad Abraham; et pluit Dominus a Domino ignem, et sulphur super Sodoma et Gomorrha* [3]. Præterea, *Unus Deus*, ait Apostolus [4], *ex quo omnia ; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia.*

Ac ne quis objiceret : Ubi est igitur Spiritus sanctus, cum unius atque unius duntaxat mentionem faciat? Sed Spiritum sanctum suimet ipsius commendatorem ac prædicatorem esse minime congruebat. Illud enim Scriptura sacra perpetuo servat, ut se nobis exemplaris instar proponat. Quocirca hæc in Spiritu sancto loquebatur Apostolus : *Unus Deus ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus,* C *per quem omnia.* At qui cum Spiritu sancto ista dicebat, neque mancam esse Triadem volebat. Ad hæc Dominus ipse perspicue dicit : *Euntes baptizate omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* [5]. Apostolus quoque : *Unus vero est Spiritus,* inquit [6], *dividens* **476** *unicuique prout vult, ad ejus utilitatem.* En igitur Pater, en Filius, en Spiritus sanctus; nusquam Melchisedec. Neque cum de cœlestibus donis mentio fit, impertiri hæc ab illo dixit, neque cum de sublimibus disseruit. Proindeque frustra ejusmodi ab illis mendacia ad animorum offensionem conficta prædicantur. Quæ quidem non ex veritate, sed draconis sibilo profecta sunt ; pro eo ac quamlibet sectam decipere, atque in errorem abducere potuit.

D Cum autem abunde jam de illis disputatum sit, missos demum faciamus, quos muris aranei instar solida ac stabili fide velut lapide percussimus, ac letiferum virus evasimus. Hanc enim muris aranei naturam esse ferunt, ut e vestigio quidem nullam ei, qui morsus est, perniciem inferat ; verum paulatim corpus exstinguat, ac membra ejus omnia

A ὑψίστου ἐν τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ, καὶ οὐκ ἔσχε διάδοχον μετ' αὐτόν· ἀλλὰ οὐκ ἔστιν ἄνωθεν ἀπ' οὐρανοῦ καταβάς. Οὐ γὰρ εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὅτι Κατήνεγκε τῷ Ἀβραὰμ ἄρτον καὶ οἶνον· ἀλλὰ, *ἐξέβαλλεν* αὐτῷ τε καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ τῶν βασιλέων ὑποδεξάμενος τὸν ἐρχόμενον πατριάρχην. Καὶ ηὐλόγησεν αὐτὸν διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ δικαιοσύνην, καὶ τὸ πιστὸν, καὶ τὸ εὐλαβὲς τοῦ ἀνδρὸς, ὅτι ἐν ἅπασι δοκιμασθεὶς, ἐν οὐδενὶ ἐξέπεσε τῆς δικαιοσύνης ὁ πατριάρχης. Ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ συνεργὸν ἔσχε τὸν Θεὸν κατὰ τῶν ἀληθῶς ἐπελθόντων τῇ τῶν Σοδομιτῶν χώρᾳ, καὶ ἀφελομένων, καὶ τὸν ἀδελφιδοῦν αὐτοῦ τὸν ἅγιον Λὼτ, ὃν καὶ ἀπέστρεψε μὲν μετὰ πάσης τῆς σκυλεύσεως καὶ λαφυραγωγίας. Καὶ πόθεν γὰρ οὐ δείξωμεν, ὅτι ἦν ἀεὶ Υἱὸς σὺν Πατρί; *Ἐν ἀρχῇ γὰρ* B *ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Καὶ οὐκ εἶπεν· Ὁ Μελχισεδὲκ ἐν ἀρχῇ ἦν· καὶ πάλιν· *Ἦλθεν οὖν Κύριος πρὸς Ἀβραὰμ, καὶ ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ καὶ θεῖον ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα.* Καὶ ὁ ἅγιος Ἀπόστολός φησιν· *Εἷς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα*

Καὶ ἵνα μή τις εἴπῃ· Οὐκοῦν ποῦ ἔστι τὸ Πνεῦμα, ἐπειδὴ περὶ ἑνὸς καὶ ἑνὸς διηγεῖται; Οὐκ ἔδει τὸ Πνεῦμα αὐτοσύστατον αὐτὸ γενέσθαι ἑαυτοῦ. Ἀεὶ γὰρ φυλάττεται ἡ θεία Γραφὴ ὑπογραμμὸς ἡμῖν γίνεσθαι. Ἐφθέγγετο οὖν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ὁ Ἀπόστολος, καὶ ἔλεγεν· *Εἷς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα.* Ἦν δὲ σὺν C Πνεύματι ἁγίῳ λέγων τοῦτο· οὐ γὰρ ἵνα λείψῃ ἡ Τριάς. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος σαφῶς λέγει, ὅτι *Ἀπελθόντες βαπτίσατε πάντα τὰ ἔθνη εἰς ὄνομα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος.* Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Ἓν δέ ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ διαιροῦν ἑκάστῳ ὡς βούλεται πρὸς τὸ συμφέρον.* Ἰδοὺ τοίνυν Πατὴρ, ἰδοὺ Υἱὸς, ἰδοὺ Πνεῦμα ἅγιον. Καὶ οὐδαμοῦ Μελχισεδὲκ, οὔτε ἐν τοῖς χαρίσμασιν εἶπεν, ὅτι δωρεῖται, οὔτε ἐν τοῖς ὑψώμασι. Καὶ μάτην παρὰ τούτοις ᾄδεται τὰ ψευδῆ καὶ ἐπινενοημένα τῶν προσκομμάτων, οὐκ ἀπὸ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τοῦ συρίγματος τοῦ δράκοντος, ὡς ἑκάστην ἠδυνήθη ἀπατῆσαί τε καὶ πλανῆσαι.

D Καὶ περὶ τούτων δὲ ἱκανῶς διαλεχθέντες καταλείψωμεν, ὥσπερ μυογαλλίδιον λίθῳ πεπαικότες διὰ τῆς στερεᾶς πίστεως καὶ ἑδραιώματος, καὶ φυγόντες τὸ ἰοβόλον δηλητήριον. Τὸ γὰρ μυογαλλίδιόν (90) φασι πρὸς μὲν τὴν ὥραν μηδὲν ἀδικεῖν τὸν δακνόμενον, χρόνῳ δέ τινι τὸ σῶμα ἀφανίζειν, καὶ εἰς λώβησιν κελεφίας (91) ἕως ὅλων τῶν μελῶν ἄγειν τὸν ἐπιβου-

[1] Gen. XIV, 18. [2] Joan. I, 1. [3] Gen. XIX, 24. [4] I Cor. VIII, 6. [5] Matth. XXVIII, 19. [6] I Cor. XII, 11.

(90) *Τὸ γὰρ μυογαλλίδιον.* Nicander *Ther.* :
Τυφλήν τε, σμερδνήν τε βροτοῖς ἐπὶ λοιγὸν ἄγουσαν
Μυγαλέην τροχοῇσιν ἐνὶ θνήσκουσαν ἁμάξαις.
Scholia docent in rotarum orbitis deprehensum murem araneum, quod cæcus sit, illic interfici. At Plinius lib. IX, c. 18 : *Iidem ubicunque sint, orbitam si transiere, moriuntur,* quasi non obtritu rotarum, sed vi quadam orbitis ipsis indita conficiantur.

(91) *Εἰς λώβησιν κελεφίας.* Diu quid esset κελεφίας λώβησις ignoravimus : tametsi doctissimos plerosque viros, ac præsertim medicos de ea voce

λευθέντα. Οὕτω καὶ αὕτη ἡ διάνοια τοῖς εὐθὺς περὶ A τούτων ἀκούσασι φαίνεται ὡς οὐδέν· προσεντριβομένη δὲ ἡ τῶν λόγων παρολκὴ, ζήτημα ἐμποιεῖ, καὶ ὥσπερ ἀφανισμὸν τοῖς μὴ τυχοῦσι τοῦ βοηθήματος τῆς ἀντιδότου ταύτης. Οὐ τάχιον δὲ φαίνεται τὸ ζῶον. Ἐν νυκτὶ γάρ ἐστι πορευόμενον, καὶ οὕτω τὴν βλάβην ἐργάζεται· μάλιστα δὲ ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ. Ὡς ἰστέον ἐστὶ τοῖς τὴν γνῶσιν τοῦ ζώου ἐπισταμένοις, ὅτι οὐ παρέργως, οὔτε σεσυκοφαντημένως τῆς τοῦ ζώου ὑποθέσεως πεποιήμεθα τὴν μνήμην· τοῦτο γὰρ αὐτοῦ τὸ δικαίωμα ὑπάρχει (92). Ἐφεξῆς δὲ βαδιοῦμαι ἐπὶ τὰς ἄλλας, ὅπως τὸ ἐπάγγελμα ἐν Θεῷ πληρῶσαι καταξιωθέντες, τῷ Θεῷ εὐχαριστήσωμεν.

labe illa, quam κελεφίαν vocant, inficiat. Sic hæresis illius dogma primo statim auditu levissimi esse momenti videtur, sed ubi paulatim progressi illorum sermones irrepserint, quæstiones primum ac dubitationes, deinde, exitium afferunt iis qui hoc præsidio, ac velut antidoto minime sunt instructi. Cæterum non temere se animal illud ostendit, sed nocte grassatur, et illam, quam dixi, perniciem consciscit, atque in Ægypto potissimum. Ut qui naturam ejus noverint, non dubitent haud abs re, neque per calumniam hujus a nobis mentionem esse factam, cum istiusmodi sit natura præditum. Deinceps vero ad reliquas progredior, ut, posteaquam id quod suscepimus divina ope perfecerimus, eidem gratiam vicissim habeamus.

B

## ΚΑΤΑ ΒΑΡΔΗΣΙΑΝΙΣΤΩΝ (93),

*Τριακοστὴ ἕκτη, ἡ καὶ πεντηκοστὴ ἕκτη.*

Α'. Τούτοις καθεξῆς συνέπεται Βαρδησιάνης τις, οὕτω καλούμενος. Ὁ δὲ Βαρδησιάνης οὗτος, ἐξ οὗπερ ἡ αἵρεσις τῶν Βαρδησιανιστῶν γεγένηται, ἐκ Μεσοποταμίας μὲν τὸ γένος ἦν, τῶν κατὰ τὴν Ἐδεσσηνῶν πόλιν κατοικούντων. Ὅς τὰ μὲν πρῶτα ἄριστός τις ἀνὴρ ἐτύγχανε· λόγους δὲ οὐκ ὀλίγους συνεγράψατο, ὁπηνίκα ἐῤῥωμένην εἶχε τὴν διάνοιαν. Ἐκ γὰρ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ὡρμᾶτο, λόγιός τις ὢν ἐν ταῖς δυσὶ γλώσσαις, Ἑλληνικῇ τε διαλέκτῳ καὶ τῇ τῶν Σύρων φωνῇ. Αὐγάρῳ δὲ τῷ τῶν Ἐδεσσηνῶν δυνάστῃ ἀνδρὶ ὁσιωτάτῳ ἐξοικειούμενος τὰ πρῶτα, καὶ συμπράττων τε ἅμα, καὶ τῆς αὐτοῦ μετασχὼν παιδείας, διήρκεσε μὲν μετὰ τὴν ἐκείνου C τελευτὴν ἄχρι τῶν χρόνων Ἀντωνίου Καίσαρος, οὐ τοῦ Εὐσεβοῦς καλουμένου, ἀλλὰ τοῦ Οὐήρου, ὃς πολλὰ Ἀβειδὰν[1] τὸν ἀστρονόμον κατὰ εἱμαρμένης λέγων συνελογίσατο. Καὶ ἄλλα δὲ κατὰ τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἐμφέρεται αὐτοῦ σύγγραμματα. Ἀπολλωνίῳ δὲ τῷ τοῦ Ἀντωνίνου (94) ἑταίρῳ ἀντῄρει[2] περαινούμενος ἀρνή-

## CONTRA BARDESIANISTAS,

*Hæresis XXXVI sive LVI.*

I. Proxime ab illis Bardesianes quidam numerandus est, a quo Bardesianistarum hæresis initium accepit. Hic e Mesopotamia oriundus, ex urbe Edessa, principio longe optimus vir fuit, ac libros quamplurimos conscripsit, cum adhuc sana atque integra mente esset. Quippe in Ecclesia catholica versabatur, utriusque linguæ, Græcæ videlicet
477 ac Syriacæ peritus. Cumque Abgaro Edessenorum regulo viro sanctissimo familiaritate conjunctus esset, ac cum eo concorditer se in omnibus gereret, et ejusdem disciplinæ esset particeps, post ejus obitum ad Antonii Cæsaris usque tempora perseveravit, non Pii, sed Veri. Idem adversus Abidam astrologum contra fatum pluribus disputavit. Nec alia pauca illius monimenta feruntur rectæ fidei consentanea. Quin etiam Apollonio Antonini familiari, ut se Christianum negaret, suadenti, acquiescere noluit, ac propemodum inter fidei confessores relatus est. Etenim pietatis patrocinio

[1] F. πρὸς Ἀβειδάν. [2] Cor. ἀντῆρε.

consuluissemus. Quare Græcum ipsum nomen in Latina interpretatione exprimendum putavimus, et ad marginem hæsitationem nostram ingenue professi sumus. Inter omnes, quos adhibui, constabat depravatum hoc esse vocabulum. Quibus ne assentirer obstabat, quod aliis in locis sine ulla varietate vox eadem repetita legeretur. Velut hæresi 66, n. 9 et 28, ubi Manichæorum hoc esse decretum asserit, ut qui hominem occiderit εἰς κελεφοῦ σῶμα, ἢ εἰς μῦν, ἢ εἰς ὄφιν transiret post obitum. Tandem vero a Græcis ipsis didici vulgari Græcorum idiotismo κελεφόν appellari τὸν λεπρόν, et κελεφίαν lepram. Qua in significatione vocis acquiescendum arbitror. Neque enim apud scriptorem ullum vox hæc a me lecta, nec uspiam reperta. Cæterum qui a mure araneo icti fuerint, hæc ipsa, quæ narrantur ab Epiphanio, experiri eos auctor est Aetius lib. XIII, cap. 14. *Qui igitur ab eo morsi sunt*, ait, *his vulnera manifesta fiunt. Quadrifido enim ordine vulnera conspicientur. Et sanguis quidem primum purus promanat, paulo post vero saniosus. Animal enim ipsum putrefactione occidit. Consueverunt enim bullæ exsurgere, quas si quis dirumpat, carnem subjacentem fæculentam videbit per fissuras disparatam. Inflatio autem sequitur demorsos.*

(92) *Τὸ δικαίωμα ὑπάρχει.* Hebraicum est משפט *mos, consuetudo, proprium quiddam.* Jus in Scripturis plerumque redditur, quod tamen ad justitiam et æquitatem referre non perpetuo licet. Ut cum I Reg. cap. VIII, 11. Samuel Israelitis regem postulantibus regni jus exponit : *Hoc erit jus regis, qui imperaturus est vobis.* Τοῦτο ἔσται τὸ δικαίωμα τοῦ βασιλέως τοῦ βασιλεύοντος ἐφ' ὑμᾶς. Ubi vox ipsa juris non sic interpretanda videtur, quasi quæ se- D quuntur regibus facere, atque usurpare licuerit; quæ magna ex parte iniqua ac nefaria sunt; sed jus pro prava consuetudine, et παραχρήσει sumitur, quemadmodum R. Levi, et R. David explicant : ואחשוב (ait Levi) שאין המלך מותר באותם הענינים שזכר אבל רצה שמואל ליראם ולבהלם והתנעם מה שיעשה המלך כשיתחזק על ממלכתו כשיקשה להם ממה שאי אפשר לעשותו מצד משפטי התורה. *Existimo regi nequaquam ea licuisse omnia, quæ commemoravit. Verum Samuel perterrefacere illos, ac metum incutere voluit; et indicavit quænam rex facturus esset, ubi semel regnum suum constituisset, quando durius illis onus imponet, quam ex legis præscripto facere possit.*

(93) *Βαρδησιανιστῶν.* De Barde sane meminit Eusebius lib. V, cap. ultimo, August. Philastrius, Theodoretus, et alii. Vide *Ann. Bar.* A. 75.

(94) *Ἀπολλωνίῳ δὲ τῷ τοῦ Ἀντωνίνου.* Hic est Apollonius Chalcidensis, de quo Eusebius in *Chron.*

fortissime suscepto sapienter in primis respondit; negavitque mortem se timere, cujus, etsi imperatori non resisteret, sibi nihilominus necessitas immineret. Ita vir ille præclarissimis ornamentis præditus hactenus fuit, donec infelici fato suum illum in errorem incidit: similiter atque egregia navis, quæ infinitis onusta mercibus, ad portum illisa, non modo jacturam rerum omnium facit, sed et vectoribus exitium affert.

II. Nam cum ad Valentinos miserrime sese applicasset, ex eorum improbitate pestiferum illud virus ac lolium contraxit. Multa hic perinde et alia principia, et productiones invexit. Mortuorum resurrectionem sustulit, itaque privatam hæresim condidit. Porro legis ac prophetarum libros, adeoque Vetus ac Novum Testamentum, necnon apocryphos quosdam adhibet. Verum iste, cum iis omnibus, qui eum antecesserunt, aut postea secuti sunt, facile confutabitur, ut qui a veritate seipsum abalienaverit, ac velut ex ignea splendentique face in fuliginem conversus sit.

Quod enim ad mortuorum excitationem attinet, licet de ea sæpius in aliis hæresibus disputatum sit, non gravabor iterum paucis ad eum refellendum eadem de re disserere. Nam si Vetus Testamentum ac Novum admittis, nonne et corrupisse veritatis viam, et a verissima Domini vita abhorrere manifeste convinceris? Siquidem princeps ipse Dominus, uti nobis resurrectionis arrhabo quidem esset ac primogenitus e mortuis, nostra causa mortuus est ac resurrexit [a]; neque specie tenus est passus, utpote **478** qui sit sepultus, ejusque corpus nonnulli gestaverint. Testis est Josephus Arimathæensis [3]. Testes illæ mulieres quæ ad monumentum unguenta detulerunt [4]. Testes centum illæ aloes libræ [5], non eam inanem opinionem atque imaginem fuisse. Testes denique angeli, qui id mulieribus declararint. *Surrexit*, inquiunt, *non est hic. Quid quæritis viventem cum mortuis* [6]? Neque vero dixit, Non est mortuus; sed, *Surrexit*, qui in carne passus, spiritu perpetuo vivit, ac secundum divinitatem suam perpessionis omnis est expers. Qui e supremis ortus, et a Patre genitus perpetuo exsistit. Idem tamen novissimis temporibus ex Maria Virgine homo fieri voluit, ut Paulus testatur his verbis: *Factus ex muliere, factus sub lege* [7]. Nunquamne illam Scripturæ sententiam exaudisti: *Oportet corruptibile induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem* [8]? Annon tibi Isaias propheta persuasit, cum ita loquitur: *Et mortui resurgent, et excitabuntur qui in monimentis sunt* [9]? Ad hæc Dominus ipse: *Resurgent*, inquit, *hi in vitam æternam, et*

σασθαι τὸ Χριστιανὸν ἑαυτὸν λέγειν. Ὁ δὲ σχεδὸν ἐν τάξει ὁμολογίας κατέστη, λόγους τε συνετοὺς ἀπεκρίνατο, ὑπὲρ εὐσεβείας ἀνδρείως ἀπολογούμενος, θάνατον μὴ δεδιέναι φήσας, ὃν ἀνάγκη ἔσεσθαι, κἄν τε τῷ βασιλεῖ μὴ ἀντείποι. Καὶ οὕτως ὁ ἀνὴρ τὰ πάντα μεγάλως ἦν κεκοσμημένος, ἕως ὅτε τῷ ἀστοχήματι τῆς ἑαυτοῦ αἱρέσεως περιέπεσε, δίκην νηὸς γεγονὼς καλλίστης, φόρτον δὲ ἀσυνείκαστον (95) ἐμβαλλομένης, καὶ παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ λιμένος λακισθείσης, καὶ ἀπολεσάσης τε τὴν πᾶσαν πραγματείαν, καὶ ἑτέροις τοῖς ἐπιβάταις θάνατον ἐμποιησάσης.

Β'. Προσφθείρεται γὰρ οὗτος Οὐαλεντίνοις, καὶ ἐκ τῆς αὐτῶν μοχθηρίας ἀνιμᾶται τὸ δηλητήριον τοῦτον καὶ ζιζανιῶδες. Πολλάς τε καὶ ἄλλας καὶ αὐτὸς ἀρχὰς καὶ προσβολὰς [1] διηγήσατο. Καὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀρνησάμενος, ἐδογμάτισε ταύτην τὴν αἵρεσιν. Χρῆται δὲ νόμῳ καὶ προφήταις, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ ἀποκρύφοις τισὶν ὡσαύτως. Ἀνατραπήσεται δὲ καὶ αὐτὸς μετὰ πάντων τῶν πρὸ αὐτοῦ τε καὶ τῶν μετ' αὐτὸν, ἀπαλλοτριώσας ἑαυτὸν τῆς ἀληθείας, καὶ ὡς ἀπὸ λαμπάδος πυρὸς φωτεινῆς εἰς ἀσβόλην μεταβεβλημένος.

Περὶ μὲν γὰρ νεκρῶν ἀναστάσεως ἤδη ἡμῖν ἐν πολλαῖς αἱρέσεσιν εἴρηται· οὐ λυπήσει δὲ καὶ αὖθις ἐν τῇ πρὸς τοῦτον ἀνατροπῇ χρήσασθαι ὀλίγοις λόγοις. Εἰ μὲν γὰρ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην δέχῃ, ὦ οὗτος, καὶ τὴν Καινὴν ὡσαύτως, πόθεν οὐκ ἐλεγχθήσῃ παραφθείρων τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν, καὶ ἑαυτὸν ἀποξενῶν τῆς τοῦ Κυρίου ἐν ἀληθείᾳ ζωῆς; Ὅτι μὲν γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος πρῶτος, ἵνα γένηται ἡμῖν ἀῤῥαβὼν τῆς ἀναστάσεως, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀνέστη. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐν δοκήσει πέπονθεν. Ἐτάφη γὰρ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ βεβαστάχασι. Καὶ μαρτυρεῖ μὲν Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, μαρτυροῦσι καὶ αἱ φέρουσαι μῦρα εἰς τὸ μνῆμα, καὶ ἡ τῶν ἑκατὸν λιτρῶν ἀλόης ὁλκὴ, ὅτι οὐκ ἦν δόκησις, οὐδὲ φαντασία. Μαρτυροῦσι δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι ταῖς γυναιξὶ πεφηνότες, ὅτι *Ἀνέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε. Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν;* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀπέθανεν· ἀλλὰ, *Ἀνέστη*, ὁ πεπονθὼς ἐν σαρκὶ, ζῶν δὲ ἀεὶ ἐν πνεύματι, καὶ ἀπαθὴς ὢν ἐν τῇ ἰδίᾳ θεότητι, ὁ ἄνωθεν ἀεὶ ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος ὑπάρχων, ὁ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν εὐδοκήσας ἀπὸ Μαρίας τῆς Παρθένου γενέσθαι ἄνθρωπος, ὡς μαρτυρεῖ Παῦλος ὁ ἁγιώτατος, λέγων· *Γενόμενος ἐκ γυναικὸς, γενόμενος ὑπὸ νόμον.* Ἆρά γε οὔπω ἤκουσας τοῦ ῥητοῦ τοῦ λέγοντος, ὅτι *Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν;* Ἢ οὐκ ἔπεισέ σε Ἡσαΐας ὁ προφήτης, λέγων· *Καὶ ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις;* Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος λέγων, ὅτι *Ἐγερθήσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κό-*

[1] Leg. προβολάς. [a] Col. I, 28. [3] Matth. XXVII, 57. [4] Matth. XXVIII, 1. [5] Joan. XIX, 39. [6] Luc. XXIV, 5, 6. [7] Gal. IV, 4. [8] I Cor. XV, 53. [9] Isa. XXVI, 19.

(95) *Φόρτον δὲ ἀσυνείκαστον*. Hoc est quod nulla conjectura præ copia ac pretio potest assequi. Quod simplicius mihi videtur, quam quod Casaub. placebat ἀνείκαστον, sic enim legit idem esse, atque *minime congruentem*.

λυσιν; Ἢ οὐ μέμνησαι τοῦ Ἄβελ μετὰ θάνατον τῆς πρὸς Θεὸν ὁμιλίας, ὡς οὐ τὴν ψυχὴν λέγει ἐντυγχάνειν καὶ βοᾶν πρὸς τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τὸ αἷμα; Αἷμα δὲ οὐ ψυχὴ ὑπάρχει, ἀλλ' ἐν τῷ αἵματι ἡ ψυχή ἐστι. Σῶμα γάρ ἐστι τὸ αἷμα ὁρατόν· ἡ δὲ ψυχὴ, ἀόρατός τις ὑπάρχουσα, ἐν τῷ αἵματι ἔχει τὸν χῶρον. Καὶ πανταχόθεν ἐλήλεγκταί σου, ὦ Βαρδησιάνη, ἡ κακοπιστία, ἀνατρεπομένη ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας.

A *isti in supplicium* [2]? Non illud denique Abelis post mortem cum Deo colloquium recordaris, utque non illius animam, sed sanguinem supplicare dicat, ac Deum clamoribus interpellare [3]? Sanguis porro nequaquam anima est; sed in sanguine anima potius inest. Quippe sanguis aspectabile corpus est; anima vero, cum visum omnem effugiat, in sanguine residet. Ita dogmatis tui, o Bardesiane! pravitas ipsius vi veritatis eversa penitus concidit.

Γ'. Περὶ δὲ πολλῶν ἀρχῶν ἐπειδήπερ πολλάκις κατὰ τῶν οὕτως λεγόντων πολλὰ εἰπόντες [1], ἐνταῦθα οὐ πολλὴν ποιοῦμαι τὴν περὶ τούτου διαλογὴν, ἀλλ' ὡς ἐν ὑπομνήσει τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου, φάσκοντος, ὅτι *Ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ.* Πῶς οὖν πολυθεΐα ἔσται, καὶ πολλαὶ ἀρχαί, *Καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ.* Ἄρα οὖν εἷς ἐστιν ὁ ποιητὴς, καὶ οὔτε πολλοὶ θεοὶ, οὔτε πολλοὶ αἰῶνες. Ἔφη γὰρ, ὅτι *Εἴπερ εἰσὶ πολλοὶ θεοὶ λεγόμενοι.* Τὸ δὲ, *λεγόμενοι*, ὡς οὐχ ὑπαρχόντων ἀπεφήνατο. Διὰ δὲ τοὺς τῶν Ἑλλήνων λεγομένους, οὓς ἐθεοποίησαν, ἥλιον, καὶ σελήνην, ἄστρα τε καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ἀποφηνάμενος, ἀπέκλεισε πάντων τῶν πεπλανημένων τὴν διάνοιαν.

III. De pluribus vero principiis, quoniam adversus alios, qui in eodem errore versantur, jampridem multa diximus, longam hoc loco disputationem non instituam. Sed illud ex Apostolo duntaxat in memoriam revocabo: *Nobis unus est Deus Pater, ex quo omnia et nos in ipsum, et unus Dominus Jesus* B *Christus, propter quem omnia, et per quem omnia, et nos per ipsum* [4]. Quomodo igitur deorum illa multitudo principiorumque constabit? *Et unus*, inquit, *Dominus Jesus Christus, propter quem omnia, et per quem omnia, et nos per ipsum.* Quamobrem unus est, tantummodo conditor, neque plures dii sunt, æonesve plures. Sic enim dixit: *Si sunt multi, qui dicuntur dii* [5]. Quam particulam, *qui dicuntur*, adjecit ideo, ut non esse revera significaret. Sed cum propter eos, qui ab ethnicis esse dicuntur, quosque illi deos constituunt, puta solem, lunam,
479 sidera, reliquaque id genus istud protulerit: nullum aberrantium hominum opinioni locum reliquit.

Τῆς δὲ ὑγιοῦς πίστεως πανταχόθεν σωζομένης, ἑδραίωμα οὔσης καὶ σωτηρίας τῶν πιστῶν, ῥᾳδίως ἡ πασῶν τῶν αἱρέσεων ἐπινενοημένη κενολογία προσανετράπη· ὡς καὶ οὗτος ἀνατραπεὶς, καὶ ἐλεεινὸν ἑαυτὸν καταστήσας, καὶ ἑαυτὸν ἀποξενώσας τῆς ζωῆς. Φησὶ γὰρ ὁ προφήτης πρὸς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ὅτι *Θήσομαι ἄνθρακα τὸν λίθον σου, καὶ τοὺς θεμελίους σου σάπφειρον, καὶ τὰ τείχη σου λίθους ἐκλεκτοὺς, καὶ τὰς ἐπάλξεις σου ἴασπιν.* Εἶτα ὕστερόν φησι· *Πᾶσα φωνὴ ἡ ἐπαναστήσεται ἐπὶ σὲ, πάντας αὐτοὺς ἡττήσεις· ἐπὶ δὲ σὲ οὐ κατευοδωθήσεται.* Οὐδὲ γὰρ κατισχύσει πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας πίστιν· ἐπειδήπερ *ἐπὶ τὴν πέτραν ᾠκοδόμηται, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*· ὡς ἐπηγγείλατο αὐτῇ ὁ ἅγιος Θεὸς Λόγος, ὁ Βασιλεὺς αὐτῆς, καὶ Νυμφίος, καὶ Κύριος αὐτῆς, καὶ Δεσπότης· ᾧ ἡ δόξα, τιμὴ, κράτος, Πατρὶ ἐν Υἱῷ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Cæterum cum sincera fides undique sarta tecta C custodiatur, in eaque fidelium salus ac firmamentum sit positum, facile universarum hæreseon conficta mendacia dissolvuntur. Quemadmodum et hæreticus iste disjectus est, qui se miserrimum in statum redegit, et a vita penitus alienavit. Etenim propheta ita sanctam Dei Ecclesiam alloquitur: *Ponam carbunculum lapidem tuum, et fundamenta tua sapphirum, et muros tuos lapides electos, et propugnacula tua jaspidem* [6]. Deinde subjicit: *Omnis vox, quæ adversus te consurget, omnes illos vinces; contra te vero non prosperabitur* [7]. Nihil enim est quod veram fidem expugnare possit, quia *super petram ædificata est, et portæ inferi non prævalebunt adversus illam* [8]. Quod eidem Deus Verbum, Rex, inquam, ipsius, ac Sponsus ac Dominus promisit: D cui gloria, honor, imperium, Patri videlicet in Filio, cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

Ταύτης δὲ καὶ αὐτῆς καταπατηθείσης τῆς αἱρέσεως, ὡς ἀπὸ τομῆς ὄφεως οὖσα κεφαλὴ, καὶ ἔτι σκαρίζουσα, τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς πιεσθεῖσα, αὐτοὶ Θεῷ εὐχαριστοῦντες ἐπὶ τὰς ἄλλας πάλιν διασκοποῦντες ἴωμεν, ὦ ἀγαπητοί.

Postremo cum hæc a nobis proculcata sit hæresis, ac velut avulsum a trunco serpentis caput adhuc palpitans quodam quasi vitæ fuste comminutum sit, superest ut, actis rite Deo gratiis, ad reliquas contemplandas hæreses transeamus.

## ΚΑΤΑ ΝΟΗΤΙΑΝΩΝ,

*Τριακοστὴ ἑβδόμη, ἡ καὶ πεντηκοστὴ ἑβδόμη.*

## CONTRA NOETIANOS,

*Hæresis XXXVII sive LVII.*

Α'. Ἕτερος πάλιν μετὰ τοῦτον Νοητὸς ὀνόματι ἀνέστη, οὐ πρὸ ἐτῶν πλειόνων, ἀλλ' ὡς πρὸ χρόνου

I. Post hunc alius quidam hæreticus, Noetus nomine prodiit; neque multis abhinc annis, sed ante

[1] For. εἶπον. [2] Matth. xxv, 46. [3] Gen. iv, 10. [4] I Cor. viii, 6. [5] ibid. 5. [6] Isa. liv, 11. [7] ibid. [8] Matth. xvi, 18.

hos fere centum ac triginta, in Asia oriundus, A urbe Epheso. Qui alieno spiritu afflatus ea dicere ac docere ausus est, quæ nec prophetæ, nec apostoli, nec Ecclesia ab initio tenuit, ac ne cogitavit quidem.

Igitur velut quadam elatus insania passum esse Patrem non dubitavit asserere. Sed et majori quadam arrogantia ac vecordia elatus sese Moysem, fratrem vero suum Aaronem esse dixit. Inter 480 hæc beatæ memoriæ presbyteri ejus rei fama permoti hominem advocant : deque his omnibus interrogant, utrumnam tam contumeliosum in Patrem dogma proposuisset. At ille coram presbyterorum consessu productus inficiari primo, quod ante ipsum nemo atrox illud atque exitiale virus evomuisset. B Postea vero, cum rabiem suam nonnullis, ut ita dicam, aspersisset, ac decem fere homines sibi adjunxisset, majorem in superbiam atque insolentiam elatus, atque audacior factus, palam hæresim suam disseminavit. Proinde rursum idem illi presbyteri, tam ipsum, quam qui se ad eum infeliciter aggregarent, arcessunt, atque iisdem de rebus sciscitantur. Ille cum grege suo frontem perfricans audacter contradicere cœpit; ac, Quid, inquit, mali feci ? Unum Deum veneror, unum novi ; nec præter ipsum alterum natum, passum, mortuum.

Ad quam opinionem cum constanter adhærresceret, eum pariter atque ejus discipulos ab Ecclesia C pellunt. Moritur deinde paulo post cum fratre suo; neque tamen aut ille pari ac Moyses olim, aut ejus frater eadem, qua Aaron honorificentia sepulti sunt: tanquam enim desertores abjecti sunt, nec ab ullo Catholicorum sepulturæ mandati. Post hæc qui corruptam ab eo doctrinam hauserant istud ipsum dogma corroborarunt, iisdem, quibus ipsorum magister initio, verbis adducti ; nam cum presbyterorum concilio percontanti dixisset, unum se Deum colere, vere hoc ab illis responsum audiit : Et nos unum quoque Deum colimus, sed quemadmodum legitime illum colere novimus. Itidemque Christum habemus unum, sed quemadmodum novimus, unum Christum Dei Filium ; passum, quomodo passus est; mortuum, quomodo mortuus est ; qui et resurrexit, D et in cœlum ascendit, et ad Patris dexteram manet, et venturus est judicare vivos et mortuos. Hæc nos ab Scripturis sacris accepta profitemur, quæ et novimus.

II. Hinc Noetiani, velut ab eo avulsi ac propagati, atque universi ejus asseclæ idem dogma profitentur, ac fanaticam illam doctrinam ejusmodi verbis affirmare conantur, quibus Moysem Deus affatus est : *Ego sum Deus patrum vestrorum.* 481

τῶν τούτων ἑκατὸν τριάκοντα, πλείω ἢ ἐλάσσω, Ἀσιανὸς, τῆς Ἐφέσου πόλεως (96) ὑπάρχων. Ὃς, ἀλλοτρίῳ πνεύματι φερόμενος, ἠθέλησεν ἀφ' ἑαυτοῦ ἃ μήτε προφῆται, μήτε ἀπόστολοι, μήτε ἐξ ὑπαρχῆς κατέσχεν ἡ Ἐκκλησία, μήτε ἐνενοήθη, λέγειν τε καὶ διδάσκειν.

Οὗτος, ἀφ' ἑαυτοῦ ἐπ' ἄρμασι [1] μανίας ἐπαρθεὶς, ἐτόλμησε λέγειν τὸν Πατέρα πεπονθέναι. Ἔτι δὲ μείζονί τινι τύφῳ καὶ παραφροσύνῃ ἐνεχθεὶς, ἑαυτὸν ἔλεγε Μωϋσέα, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἀαρών. Ἀλλὰ μεταξὺ τούτων ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸν ἐνηχήσεως, οἱ μακάριοι πρεσβύτεροι τῆς Ἐκκλησίας προσκαλεσάμενοι αὐτὸν, ἐξήταζον περὶ τούτων ἁπάντων, καὶ εἰ ταύτην τὴν βλασφημίαν περὶ Πατρὸς προηγάγετο. Ὁ δὲ τὰ πρῶτα μὲν ἠρνεῖτο, ἐπὶ τοῦ πρεσβυτερίου ἀγόμενος, διὰ τὸ μηδένα πρὸ αὐτοῦ (97) ἐξεμέσαι ταύτην τὴν δεινὴν καὶ ὀλετήριον πικρίαν· ὕστερον δὲ ἀφ' ἧς εἶχε λύσσης εἴς τινας ἄλλους ἐμβαλὼν, ὡς εἰπεῖν, καὶ σὺν αὐτῷ ὥσπερ δέκα ἄνδρας ἐπαγόμενος, εἰς τῦφον μείζονα καὶ θράσος ἐπαρθεὶς, τολμηρὸς γεγονὼς, παῤῥησίᾳ λοιπὸν τὴν αἵρεσιν ἐδογμάτιζε. Πάλιν δ' αὖ οἱ αὐτοὶ πρεσβύτεροι, προσκαλεσάμενοι αὐτόν τε καὶ τοὺς προσφθαρέντας αὐτῷ ἀνθρώπους, περὶ τῶν αὐτῶν πάλιν ἠρώτων. Ὁ δὲ ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένοις ὑποτρίψας τὸ μέτωπον, λοιπὸν παῤῥησίᾳ ἀντέλεγε, φάσκων· Τί γὰρ κακὸν πεποίηκα; Ἕνα Θεὸν δοξάζω, ἕνα ἐπίσταμαι, καὶ οὐκ ἄλλον πλὴν αὐτοῦ, γεννηθέντα, πεπονθότα, ἀποθανόντα.

Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἔμενεν, ἐξέωσαν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ δόγμα μεμαθητευμένοις. Τελευτᾷ δὲ ὁ αὐτὸς ἔναγχος ἅμα τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ, οὐχ ὡς ὁ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ, οὐδὲ ὁ αὐτοῦ ἀδελφὸς ὁ Ἀαρὼν ἐτάφη ἐν τιμῇ· ἐῤῥίφησαν γὰρ ὡς παραβάται, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς τῶν θεοσεβῶν περιέστειλε. Μετὰ τοῦτο οἱ ὑπ' αὐτοῦ τὸν νοῦν φθαρέντες ἐκράτυναν τουτὶ τὸ δόγμα, τούτοις τοῖς ῥητοῖς ὑπαχθέντες, οἷς καὶ ὁ αὐτῶν διδάσκαλος ἐξ ἀρχῆς. Ὅτε γὰρ ἐρωτώμενος ἀπὸ τοῦ πρεσβυτερίου ἔφη ἕνα Θεὸν δοξάζειν, ἤκουε παρ' αὐτῶν φιλαλήθως, ὅτι ἕνα Θεὸν δοξάζομεν καὶ αὐτοὶ, ἀλλ' ὡς οἴδαμεν δικαίως δοξάζειν. Καὶ ἕνα Χριστὸν ἔχομεν, ἀλλ' ὡς οἴδαμεν ἕνα Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ, παθόντα καθὼς ἔπαθεν, ἀποθανόντα καθὼς ἀπέθανεν, ἀναστάντα, ἀνελθόντα εἰς τὸν οὐρανὸν, ὄντα ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ταῦτα λέγομεν μεμαθηκότες ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, ἃ καὶ ἐπιστάμεθα.

Β'. Ἐκ τούτου οἱ Νοητιανοὶ, ἀπόσπασμα ὄντες αὐτοῦ, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ τουτὶ τὸ δόγμα δοξάζουσιν, ἐκ τῶν ῥητῶν τούτων πειρώμενοι συνιστᾷν τὴν κατ' αὐτοὺς ἐμμανῆ διδασκαλίαν, ἀφ' ἧς εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τῶν πατέρων*

[1] Cor. ἐπάρμασι.

(96) *Τῆς Ἐφέσου πόλεως.* Theodoretus Smyrnensem facit.

(97) *Διὰ τὸ μηδένα πρὸ αὐτοῦ*, etc. Imo diu antequam Noetus emergeret, idem ille error patronos habuerat, ut ex Tertul. Cypriano ep. 73, Ignatio *Epist. ad Philipp.* colligit Pammelius, et Baronius. Hos vero Patripassianos appellat Cyprianus, et Marius Victorinus I *contr. Arium.*

ὑμῶν. Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔλεγον οὖν· Ἡμεῖς τοίνυν αὐτὸν οἴδαμεν μόνον. Εἰ τοίνυν ἐλθὼν Χριστὸς ἐγεννήθη, αὐτός ἐστι Πατὴρ, αὐτὸς Υἱὸς, ἄρα αὐτός ἐστι Θεὸς ὁ ἀεὶ, καὶ νῦν ἐλθὼν, ὡς λέγει ἡ Γραφή· *Οὗτος ὁ Θεός σου· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.* Ὁρᾷς, φησὶ, πάλιν πῶς ἡ θεία Γραφὴ ἡμᾶς συνεθίζει, τοῦ μὴ ἄλλον καὶ ἄλλον Θεὸν ἡγεῖσθαι, φάσκουσα, ὅτι αὐτὸς Θεός ἐστι μόνος ἐλθὼν, καὶ αὐτὸς πάλιν ὕστερον ὀφθείς; Πάλιν δὲ ἄλλῳ ῥητῷ κέχρηνται τούτῳ, ὡς λέγει· *Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἐμπορία Αἰθιόπων, καὶ οἱ Σαβαεὶμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοὶ δοῦλοι ἔσονται. Καὶ πορεύσονται ὀπίσω σου δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ.* Ὁρᾷς, φησὶ, πῶς αἱ θεῖαι Γραφαὶ ἕνα Θεὸν σημαίνουσι, καὶ καταγγέλλουσιν αὐτὸν ἐμφανῆ; Καὶ ὁμολογουμένως εἷς ἐστιν, ὁ αὐτὸς ἀεὶ ὤν. Καὶ τούτου ἕνεκα οὐ πολλοὺς θεοὺς λέγομεν, ἀλλ' ἕνα Θεὸν τὸν αὐτὸν ἀπαθῆ, αὐτὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ, αὐτὸν Υἱὸν, καὶ πεπονθότα, ἵνα σώσῃ ἡμᾶς ἐν τῷ ἰδίῳ πάθει, καὶ οὐ δυνάμεθα ἄλλον λέγειν· δῆθεν ἀπὸ τοῦ ἐπιστάτου αὐτῶν μεμαθηκότες ταύτην τὴν ὁμολογίαν, καὶ τὴν πονηρὰν ταύτην ὑπόνοιαν, καὶ λυμαντικὴν μανίαν.

Εἶτα ἄλλα ῥητά φασιν εἰς σύστασιν ἑαυτῶν, ὡς ὁ αὐτῶν διδάσκαλος ἔλεγεν, ὅτι καὶ ὁ Ἀπόστολος τούτοις μαρτυρεῖ τοῖς λόγοις· *Ὧν οἱ πατέρες, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Βούλονται δὲ διηγεῖσθαι μονοκώλως τοῦτον τὸν τρόπον, ὡς Θεόδοτος· ἐκεῖνος μὲν φύσει ἀκροτάτως ἄνθρωπον ψιλὸν διηγησάμενος· οὗτος δὲ πάλιν ἄλλην ἀκρότητα μονοτύπως τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐν σαρκὶ πεπονθότα καὶ γεννηθέντα ἡγησάμενος. Οὔτε οὖν ἐκεῖνοι οἱ ἀπὸ Θεοδότου τι ἐν ἀληθείᾳ ἔφασαν, οὔτε οὗτος ὁ Νοητὸς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, Ἀνόητος δὲ μᾶλλον τῇ δυνάμει, καθάπερ αἱ θεῖαι Γραφαὶ ἀμφοτέρους καὶ πάντας τοὺς πεπλανημένους διελέγχουσι.

Γ'. Πάντῃ δὲ τῷ τὸν νοῦν εἰς Θεὸν κεκτημένῳ, καὶ ἐν θείᾳ Γραφῇ καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κατηυγασμένῳ εὐθυέλεγκτος ὁ αὐτῶν λόγος, καὶ πάσης ἀνοίας ἔμπλεως φαίνεται. Τόλμης γὰρ τὸ ἔργον, καὶ τυφλώσεως ἡ διάνοια, φάσκουσα τὸν αὐτὸν Πατέρα ὄντα, καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν, καὶ τὸν αὐτὸν πεπονθότα· ὡς καὶ ἀπὸ ὀρθοῦ λογισμοῦ κριθήσονται οἱ τὰ τοιαῦτα φάσκοντες. Πῶς γὰρ εἴη Πατὴρ ὁ αὐτὸς καὶ Υἱὸς ὑπάρχων; Εἰ γὰρ Υἱὸς ὑπάρχει, πάντως τοῦ τινος

A *Ego primus et ego posterior. Non erunt tibi dii alteri*, etc. Ex quibus ita colligebant : Nos ipsum novimus solum. Quare si veniens Christus natus est, idem ipse Pater est, et Filius, idem denique Deus est, qui et semper fuit, et in præsentia venit, ut Scriptura declarat : *Hic est Deus tuus; non reputabitur alius ad ipsum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est*[1]. Ex his, inquiunt, animadvertere potes, quemadmodum Scriptura nos sapienter informet, ne alium atque alium Deum arbitremur, cum illum Deum esse solum asserit, qui venerit, quique postea sit visus. Alia præterea ex sacris Litteris auctoritate contendunt. *Laboravit*, inquit, *Ægyptus, et* B *negotiatio Æthiopum ; et Sabaim viri sublimes ad te transibunt, et servi tui erunt. Et ambulabunt post te vincti manicis, et in te adorabunt, et in te deprecabuntur. Quoniam in te Deus est, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nesciebamus. Deus Israel Salvator*[2]. Vides, opinor, inquiunt, in Scripturis unum indicari Deum ac manifeste prædicari. Adeoque in confesso est unum illum esse, ac semper exsistere. Ob idque non plures deos affirmamus, sed unum duntaxat Deum, qui et pati nihil possit, et idem Filii Pater sit ac Filius; qui ideo passus sit, ut nos sua perpessione servaret, nec alium ab eo pronuntiare possumus. Quam quidem fidei professionem, ac depravatam opinionem, vel pestiferam potius insaniam a magistro didicerunt.

C Quin etiam alia Scripturæ verba ad errorem stabiliendum afferunt, quibus et eorumdem præceptor utebatur : nimirum his verbis Apostolum suæ opinioni suffragari : *Quorum sunt patres; ex quibus Christus secundum carnem ; qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen*[3]. Sic igitur simplex quiddam Deo, uniusque formæ tribuunt, ac Theodotum imitantur; nam ut iste ad unum extremum declinans, nudum hominem Christum esse disseruit; sic ille aliud ad extremum desciscens, eumdem esse Patrem, Filium et Spiritum sanctum, uniusque personæ statuit ; et hunc ipsum passum ac natum existimavit. Sed neque Theodoti sectatores veri aliquid elocuti sunt, neque Noetus, aut D Noeti discipuli, qui Anoetus, hoc est *insipiens*, quod ad vim ingenii ac facultatem pertinent, potius est dicendus ; **482** cum utrosque ac cæteros omnes a veritate aberrantes sacræ Litteræ redarguant.

III. Quocirca qui mentem in Deo defixam habeat, quique sacrarum Litterarum, ac Spiritus sancti splendore illuminatus fuerit, ei tota illorum doctrina cum facilis ad refellendum, tum amentia omni plena videatur. Est enim insignis cujusdam hoc audaciæ facinus, ac magnopere excæcatam mentem illam oportet esse, et quæ eumdem Patrem esse dicat eumdem Filium atque eumdem denique esse passum. Quæ qui garriunt,

[1] Baruch III, 36-38. [2] Isa. XLV, 14, 15. [3] Rom. IX, 5.

hos fere centum ac triginta, in Asia oriundus, urbe Epheso. Qui alieno spiritu afflatus ea dicere ac docere ausus est, quæ nec prophetæ, nec apostoli, nec Ecclesia ab initio tenuit, ac ne cogitavit quidem.

Igitur velut quadam elatus insania passum esse Patrem non dubitavit asserere. Sed et majori quadam arrogantia ac vecordia elatus sese Moysem, fratrem vero suum Aaronem esse dixit. Inter **480** hæc beatæ memoriæ presbyteri ejus rei fama permoti hominem advocant: deque his omnibus interrogant, utrumnam tam contumeliosum in Patrem dogma proposuisset. At ille coram presbyterorum consessu productus inficiari primo, quod ante ipsum nemo atrox illud atque exitiale virus evomuisset. Postea vero, cum rabiem suam nonnullis, ut ita dicam, aspersisset, ac decem fere homines sibi adjunxisset, majorem in superbiam atque insolentiam elatus, atque audacior factus, palam hæresim suam disseminavit. Proinde rursum idem illi presbyteri, tam ipsum, quam qui se ad eum infeliciter aggregarent, arcessunt, atque iisdem de rebus sciscitantur. Ille cum grege suo frontem perfricans audacter contradicere cœpit; ac, Quid, inquit, mali feci? Unum Deum veneror, unum novi; nec præter ipsum alterum natum, passum, mortuum.

Ad quam opinionem cum constanter adhæresceret, eum pariter atque ejus discipulos ab Ecclesia pellunt. Moritur deinde paulo post cum fratre suo; neque tamen aut ille pari ac Moyses olim, aut ejus frater eadem, qua Aaron honorificentia sepulti sunt: tanquam enim desertores abjecti sunt, nec ab ullo Catholicorum sepulturæ mandati. Post hæc qui corruptam ab eo doctrinam hauserant istud ipsum dogma corroborarunt, iisdem, quibus ipsorum magister initio, verbis adducti; nam cum presbyterorum concilio percontanti dixisset, unum se Deum colere, vere hoc ab illis responsum audiit: Et nos unum quoque Deum colimus, sed quemadmodum legitime illum colere novimus. Itidemque Christum habemus unum, sed quemadmodum novimus, unum Christum Dei Filium; passum, quomodo passus est; mortuum, quomodo mortuus est; qui et resurrexit, et in cœlum ascendit, et ad Patris dexteram manet, et venturus est judicare vivos et mortuos. Hæc nos ab Scripturis sacris accepta profitemur, quæ et novimus.

II. Hinc Noetiani, velut ab eo avulsi ac propagati, atque universi ejus asseclæ idem dogma profitentur, ac fanaticam illam doctrinam ejusmodi verbis affirmare conantur, quibus Moysem Deus affatus est: *Ego sum Deus patrum vestrorum.* **481**

A τῶν τούτων ἑκατὸν τριάκοντα, πλείω ἢ ἐλάσσω, Ἀσιανὸς, τῆς Ἐφέσου πόλεως (96) ὑπάρχων. Ὅς, ἀλλοτρίῳ πνεύματι φερόμενος, ἠθέλησεν ἀφ' ἑαυτοῦ ἃ μήτε προφῆται, μήτε ἀπόστολοι, μήτε ἐξ ὑπαρχῆς κατέσχεν ἡ Ἐκκλησία, μήτε ἐνενοήθη, λέγειν τε καὶ διδάσκειν.

Οὗτος, ἀφ' ἑαυτοῦ ἐπ' ἄρμασι [1] μανίας ἐπαρθεὶς, ἐτόλμησε λέγειν τὸν Πατέρα πεπονθέναι. Ἔτι δὲ μείζονί τινι τύφῳ καὶ παραφροσύνῃ ἐνεχθεὶς, ἑαυτὸν ἔλεγε Μωϋσέα, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἀαρών. Ἀλλὰ μεταξὺ τούτων ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸν ἐνηχήσεως, οἱ μακάριοι πρεσβύτεροι τῆς Ἐκκλησίας προσκαλεσάμενοι αὐτὸν, ἐξήταζον περὶ τούτων ἁπάντων, καὶ εἰ ταύτην τὴν βλασφημίαν περὶ Πατρὸς προηγάγετο. Ὁ δὲ τὰ πρῶτα μὲν ἠρνεῖτο, ἐπὶ τοῦ πρεσβυτερίου ἀγόμε-
B νος, διὰ τὸ μηδένα πρὸ αὐτοῦ (97) ἐξεμέσαι ταύτην τὴν δεινὴν καὶ ὀλετήριον πικρίαν· ὕστερον δὲ ἀφ' ἧς εἶχε λύσσης εἴς τινας ἄλλους ἐμβαλὼν, ὡς εἰπεῖν, καὶ σὺν αὐτῷ ὥσπερ δέκα ἄνδρας ἐπαγόμενος, εἰς τῦφον μείζονα καὶ θράσος ἐπαρθεὶς, τολμηρὸς γεγονὼς, παῤῥησίᾳ λοιπὸν τὴν αἵρεσιν ἐδογμάτιζε. Πάλιν δ' αὖ οἱ αὐτοὶ πρεσβύτεροι, προσκαλεσάμενοι αὐτόν τε καὶ τοὺς προσφθαρέντας αὐτῷ ἀνθρώπους, περὶ τῶν αὐτῶν πάλιν ἠρώτων. Ὁ δὲ ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένοις ὑποτρίψας τὸ μέτωπον, λοιπὸν παῤῥησίᾳ ἀντέλεγε, φάσκων· Τί γὰρ κακὸν πεποίηκα; Ἕνα Θεὸν δοξάζω, ἕνα ἐπίσταμαι, καὶ οὐκ ἄλλον πλὴν αὐτοῦ, γεννηθέντα, πεπονθότα, ἀποθανόντα.

Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἔμενεν, ἐξέωσαν αὐτὸν τῆς
C Ἐκκλησίας ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ δόγμα μεμαθητευμένοις. Τελευτᾷ δὲ ὁ αὐτὸς ἔναγχος ἅμα τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ, οὐχ ὡς ὁ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ, οὐδὲ ὁ αὐτοῦ ἀδελφὸς ὁ Ἀαρὼν ἐτάφη ἐν τιμῇ· ἐῤῥίφησαν γὰρ ὡς παραβάται, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς τῶν θεοσεβῶν περιέστειλε. Μετὰ τοῦτο οἱ ὑπ' αὐτοῦ τὸν νοῦν φθαρέντες ἐκράτυναν τουτὶ τὸ δόγμα, τούτοις τοῖς ῥητοῖς ὑπαχθέντες, οἷς καὶ ὁ αὐτῶν διδάσκαλος ἐξ ἀρχῆς. Ὅτε γὰρ ἐρωτώμενος ἀπὸ τοῦ πρεσβυτερίου ἔφη ἕνα Θεὸν δοξάζειν, ἤκουε παρ' αὐτῶν φιλαλήθως, ὅτι ἕνα Θεὸν δοξάζομεν καὶ αὐτοὶ, ἀλλ' ὡς οἴδαμεν δικαίως δοξάζειν. Καὶ ἕνα Χριστὸν ἔχομεν, ἀλλ' ὡς οἴδαμεν ἕνα Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ, παθόντα καθὼς ἔπαθεν, ἀποθανόντα καθὼς ἀπέθανεν, ἀναστάντα, ἀνελθόντα εἰς τὸν οὐρανὸν, ὄντα ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐρχόμενον κρῖναι
D ζῶντας καὶ νεκρούς. Ταῦτα λέγομεν μεμαθηκότες ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, ἃ καὶ ἐπιστάμεθα.

Β'. Ἐκ τούτου οἱ Νοητιανοὶ, ἀπόσπασμα ὄντες αὐτοῦ, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ τουτὶ τὸ δόγμα δοξάζουσιν, ἐκ τῶν ῥητῶν τούτων πειρώμενοι συνιστᾷν τὴν κατ' αὐτοὺς ἐμμανῆ διδασκαλίαν, ἀφ' ἧς εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τῶν πατέρων*

[1] Cor. ἐπάρμασι.

(96) *Τῆς Ἐφέσου πόλεως.* Theodoretus Smyrnensem facit.

(97) *Διὰ τὸ μηδένα πρὸ αὐτοῦ*, etc. Imo diu antequam Noetus emergeret, idem ille error patronos habuerat, ut ex Tertul. Cypriano ep. 73, Ignatio *Epist. ad Philipp.* colligit Pammelius, et Baronius. Hos vero Patripassianos appellat Cyprianus, et Marius Victorinus I *contr. Arium.*

ὑμῶν. *Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· οὐκ* A *ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔλεγον οὖν· Ἡμεῖς τοίνυν αὐτὸν οἴδαμεν μόνον. Εἰ τοίνυν ἐλθὼν Χριστὸς ἐγεννήθη, αὐτός ἐστι Πατὴρ, αὐτὸς Υἱὸς, ἄρα αὐτός ἐστι Θεὸς ὁ ἀεὶ, καὶ νῦν ἐλθὼν, ὡς λέγει ἡ Γραφή· *Οὗτος ὁ Θεός σου· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.* Ὁρᾷς, φησὶ, πάλιν πῶς ἡ θεία Γραφὴ ἡμᾶς συνεθίζει, τοῦ μὴ ἄλλον καὶ ἄλλον Θεὸν ἡγεῖσθαι, φάσκουσα, ὅτι αὐτὸς Θεός ἐστι μόνος ἐλθὼν, καὶ αὐτὸς πάλιν ὕστερον ὀφθείς; Πάλιν δὲ ἄλλῳ ῥητῷ κέχρηνται τούτῳ, ὡς λέγει· *Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἐμπορία Αἰθιόπων, καὶ οἱ Σαβαεὶμ* B *ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοὶ δοῦλοι ἔσονται. Καὶ πορεύσονται ὀπίσω σου δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ.* Ὁρᾷς, φησὶ, πῶς αἱ θεῖαι Γραφαὶ ἕνα Θεὸν σημαίνουσι, καὶ καταγγέλλουσιν αὐτὸν ἐμφανῆ; Καὶ ὁμολογουμένως εἷς ἐστιν, ὁ αὐτὸς ἀεὶ ὤν. Καὶ τούτου ἕνεκα οὐ πολλοὺς θεοὺς λέγομεν, ἀλλ' ἕνα Θεὸν τὸν αὐτὸν ἀπαθῆ, αὐτὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ, αὐτὸν Υἱὸν, καὶ πεπονθότα, ἵνα σώσῃ ἡμᾶς ἐν τῷ ἰδίῳ πάθει, καὶ οὐ δυνάμεθα ἄλλον λέγειν· δῆθεν ἀπὸ τοῦ ἐπιστάτου αὐτῶν μεμαθηκότες ταύτην τὴν ὁμολογίαν, καὶ τὴν πονηρὰν ταύτην ὑπόνοιαν, καὶ λυμαντικὴν μανίαν. C

Εἶτα ἄλλα ῥητά φασιν εἰς σύστασιν ἑαυτῶν, ὡς ὁ αὐτῶν διδάσκαλος ἔλεγεν, ὅτι καὶ ὁ Ἀπόστολος τούτοις μαρτυρεῖ τοῖς λόγοις· *Ὧν οἱ πατέρες, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Βούλονται δὲ διηγεῖσθαι μονοχώλως τοῦτον τὸν τρόπον, ὡς Θεόδοτος· ἐκεῖνος μὲν φύσει ἀκροτάτως ἄνθρωπον ψιλὸν διηγησάμενος· οὗτος δὲ πάλιν ἄλλην ἀκρότητα μονοτύπως τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐν σαρκὶ πεπονθότα καὶ γεννηθέντα ἡγησάμενος. Οὔτε οὖν ἐκεῖνοι οἱ ἀπὸ Θεοδότου τι ἐν ἀληθείᾳ ἔφασαν, οὔτε οὗτος ὁ Νοητὸς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, Ἀνόητος δὲ μᾶλλον τῇ δυνάμει, καθάπερ αἱ θεῖαι Γραφαὶ ἀμφοτέρους καὶ πάντας τοὺς πεπλανημένους διελέγχουσι. D

*Ego primus et ego posterior. Non erunt tibi dii alteri*, etc. Ex quibus ita colligebant: Nos ipsum novimus solum. Quare si veniens Christus natus est, idem ipse Pater est, et Filius, idem denique Deus est, qui et semper fuit, et in præsentia venit, ut Scriptura declarat: *Hic est Deus tuus; non reputabitur alius ad ipsum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est*[1]. Ex his, inquiunt, animadvertere potes, quemadmodum Scriptura nos sapienter informet, ne alium atque alium Deum arbitremur, cum illum Deum esse solum asserit, qui venerit, quique postea sit visus. Alia præterea ex sacris Litteris auctoritate contendunt. *Laboravit*, inquit, *Ægyptus, et negotiatio Æthiopum; et Subaim viri sublimes ad te transibunt, et servi tui erunt. Et ambulabunt post te vincti manicis, et in te adorabunt, et in te deprecabuntur. Quoniam in te Deus est, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nesciebamus, Deus Israel Salvator*[2]. Vides, opinor, inquiunt, in Scripturis unum indicari Deum ac manifeste prædicari. Adeoque in confesso est unum illum esse, ac semper exsistere. Ob idque non plures deos affirmamus, sed unum duntaxat Deum, qui et pati nihil possit, et idem Filii Pater sit ac Filius; qui ideo passus sit, ut nos sua perpessione servaret, nec alium ab eo pronuntiare possumus. Quam quidem fidei professionem, ac depravatam opinionem, vel pestiferam potius insaniam a magistro didicerunt.

Quin etiam alia Scripturæ verba ad errorem stabiliendum afferunt, quibus et eorumdem præceptor utebatur: nimirum his verbis Apostolum suæ opinioni suffragari: *Quorum sunt patres; ex quibus Christus secundum carnem; qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen*[3]. Sic igitur simplex quiddam Deo, uniusque formæ tribuunt, ac Theodotum imitantur; nam ut iste ad unum extremum declinans, nudum hominem Christum esse disseruit; sic ille aliud ad extremum desciscens, eumdem esse Patrem, Filium et Spiritum sanctum, uniusque personæ statuit; et hunc ipsum passum ac natum existimavit. Sed neque Theodoti sectatores veri aliquid elocuti sunt, neque Noetus, aut Noeti discipuli, qui Anoetus, hoc est *insipiens*, quod ad vim ingenii ac facultatem pertinent, potius est dicendus; **482** cum utrosque ac cæteros omnes a veritate aberrantes sacræ Litteræ redarguant.

Γ'. Πάντῃ δὲ τῷ τὸν νοῦν εἰς Θεὸν κεκτημένῳ, καὶ ἐν θείᾳ Γραφῇ καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κατηυγασμένῳ εὐθυέλεγκτος ὁ αὐτῶν λόγος, καὶ πάσης ἀνοίας ἔμπλεως φαίνεται. Τόλμης γὰρ τὸ ἔργον, καὶ τυφλώσεως ἡ διάνοια, φάσκουσα τὸν αὐτὸν Πατέρα ὄντα, καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν, καὶ τὸν αὐτὸν πεπονθότα· ὡς καὶ ἀπὸ ὀρθοῦ λογισμοῦ κριθήσονται οἱ τὰ τοιαῦτα φάσκοντες. Πῶς γὰρ εἴη Πατὴρ ὁ αὐτὸς καὶ Υἱὸς ὑπάρχων; Εἰ γὰρ Υἱὸς ὑπάρχει, πάντως τοῦ τινος

III. Quocirca qui mentem in Deo defixam habeat, quique sacrarum Litterarum, ac Spiritus sancti splendore illuminatus fuerit, ei tota illorum doctrina cum facilis ad refellendum, tum amentia omni plena videatur. Est enim insignis cujusdam hoc audaciæ facinus, ac magnopere excæcatam mentem illam oportet esse, et quæ eumdem Patrem esse dicat eumdem Filium atque eumdem denique esse passum. Quæ qui garriunt,

[1] Baruch III, 36-38. [2] Isa. XLV, 14, 15. [3] Rom. IX, 5.

satis eos recta ipsa ratio discernet. Etenim qui fieri potest, ut idem Pater sit ac Filius? Nam si Filius est, necesse est alicujus sit Filius, a quo sit genitus. Sin Pater est, se ipsum generare nihil potest. Neque enim id ipsum, quod Filius dicitur, se ipsum genuit, sed est a Patre genitus. O incredibilem hominum amentiam, et absurdum abhorrensque judicium! Est enim profecto rationi consentaneum, non quod opinantur isti, sed quod per sacras Litteras veritas ipsa demonstrat. Sic enim Dominus loquitur : *Ecce intelliget Filius meus dilectus, quem elegi, quem dilexit anima mea; ponam Spiritum meum in ipso* [1]. Ubi vox illa *Patris* eum, qui proprie sit Filius, manifeste declarat; in quo etiam spiritum suum collocat. Deinde unigenitus ipse Filius : *Glorifica me, Pater*, inquit, *ea gloria, quam habui apud te, priusquam mundus fieret* [2]. Jam vero qui sic loquitur, *Pater glorifica me*, non sese Patrem appellat, sed suum Patrem agnoscit. Item alio in loco : *Venit vox de cœlo: Hic est Filius meus; ipsum audite* [3]. Non dixit : Ego sum Filius meus, audite me : neque, Natus sum Filius. Sed, *Hic est Filius meus, ipsum audite*. Præterea cum dixit, *Ego et Pater unum sumus* [4], non ita locutus est, Ego et Pater meus unus sum, sed, *Ego et Pater unum sumus*. Hæc enim vocabula, *Ego et Pater*, addito articulo, ὁ, interjecta copula *et*, non obscure declarant, Patrem proprie esse Patrem, Filiumque proprie Filium.

IV. De Spiritu vero sancto sic loquitur : *Si ego abiero, ille veniet, Spiritus veritatis* [5]. Sed multo illud apertius : *Ego vado, et ille venit*. Neque vero dixit: Ego vado, et ego venio. Sed iisce vocibus, *ego, et ille*, tam Filium hypostasi sua constare, quam Spiritum sanctum itidem sua, demonstrat. Item : *Spiritus veritatis* **483** *qui a Patre procedit, de meo accipiet* [6]. Quibus verbis ostendit, et hypostasin Patri propriam, et Filio et Spiritui sancto esse tribuendam. Ad hæc Pater ad Jordanem de cœlo locutus est : Filius vero ad Jordanem descendit ; Spiritus sanctus inter utrumque sub columbæ specie apparuit, et in hunc illapsus est [7]. Quanquam Spiritus sanctus minime carnem suscepit, neque corpus induit. Sed ne Filius cum Spiritu sancto coalescere confundique crederetur, sub imagine columbæ videndum se præbuit, uti nimirum Spiritus cum singulari ac propria persona cerneretur. Denique quam multis illud argumentis adversus istos demonstrare possumus, qui insanam hanc opinionum amentiam in animo suo conceperunt! Etenim si verus est illorum sensus, et oratio, absurda ea quidem, minimeque cohærens, ac nulla

A Υἱὸς εἴη, ἀφ' οὗ γεγέννηται. Εἰ δὲ Πατήρ ἐστιν, ἑαυτὸν γεννᾷν ἀδύνατον. Πάλιν γὰρ τὸ καλούμενον Υἱὸς ἑαυτὸν οὐκ ἐγέννησεν, ἀλλὰ ἐκ Πατρὸς γεγέννηται. Καὶ ὢ τῆς τῶν ἀνθρώπων πολλῆς φρενοβλαβείας καὶ ἀκατορθώτου λογισμοῦ! Ἔστι γὰρ τὸ εὔλογον οὐχ ὡς οὗτοι δοξάζουσιν, ἀλλ' ὡς ἡ ἀλήθεια διὰ τῆς θείας Γραφῆς ἡμῖν ὑποδείκνυσιν. Εὐθὺς γὰρ φάσκει ὁ Κύριος, λέγων· *Ἰδοὺ συνήσει ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς* (98), *ὃν ᾑρέτισα, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. Θήσομαι τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτῷ*. Καὶ ὁρᾷς, πῶς μὲν φωνὴ *Πατρὸς* δεικνύουσα φύσει Υἱὸν, ἐφ' ᾧ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τίθησιν; Εἶτα δὲ αὐτὸς ὁ Μονογενής φησι· *Δόξασόν με, Πάτερ, ἐν ᾗ δόξῃ εἶχον παρὰ σοὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον γενέσθαι*. Ὁ δὲ λέγων, *Πάτερ, δόξασόν με*, οὐχ ἑαυτὸν Πατέρα καλεῖ,
B Πατέρα δὲ τὸν αὐτοῦ γινώσκει. Πάλιν δὲ ἐν ἄλλῳ τόπῳ· *Ἦλθε φωνὴ ἀπ' οὐρανοῦ, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου· αὐτοῦ ἀκούετε*. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἐγώ εἰμι ὁ Υἱός μου· ἐμοῦ ἀκούσατε· οὐδὲ πάλιν, Γέγονα Υἱός· ἀλλὰ, *Οὗτος ὁ Υἱός μου· αὐτοῦ ἀκούσατε*. Καὶ τὸ εἰπεῖν, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου ἕν ἐσμεν*, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου εἷς εἰμι, ἀλλὰ *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου ἕν ἐσμεν*. Τὸ δὲ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ*, ὄντος τοῦ ἄρθρου τοῦ ὁ καὶ τοῦ *καὶ* ἀναμέσον, σημαίνει Πατέρα φύσει Πατέρα, καὶ Υἱὸν φύσει Υἱόν.

Δ'. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· *Ἐὰν ἀπέλθω, ἐκεῖνος ἔρχεται, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀλη-*
C *θείας*. Πολὺ δὲ σαφέστατόν ἐστι τοῦτο τὸ, *Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ἐκεῖνος ἔρχεται*. Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ἐγὼ ἔρχομαι· ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ, *ἐγὼ, καὶ ἐκεῖνος*, ἐσήμανεν ἐνυπόστατον τὸν Υἱὸν, ἐνυπόστατον τὸ ἅγιον Πνεῦμα· καὶ πάλιν· *Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται*· ἵνα δείξῃ ἐνυπόστατον τὸν Πατέρα, ἐνυπόστατον τὸν Υἱὸν, ἐνυπόστατον τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Πάλιν δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου ἄνωθεν ὁ Πατὴρ ἐλάλει· Υἱὸς δὲ ἐν Ἰορδάνῃ κατήρχετο· τὸ δὲ Πνεῦμα μεσαίτατον ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐφαίνετο, καὶ ἦλθεν ἐπ' αὐτόν· καίτοιγε τοῦ Πνεύματος μὴ φορέσαντος σάρκα, μὴ ἐνδυσαμένου σῶμα. Διὰ δὲ τὸ μὴ νομίζεσθαι συναλοιφὴν εἶναι πρὸς τὸν Υἱὸν τὸ ἅγιον
D Πνεῦμα, σχηματίζεται ἐν εἴδει περιστερᾶς, διὰ τὸ ὁπτάνεσθαι φύσει ἐνυπόστατον τὸ Πνεῦμα. Πόθεν δὲ ἀλλαχόθεν οὐκ ἔχομεν δεῖξαι κατὰ τούτων τῶν τὴν φρενοβλάβειαν ἑαυτοῖς ἐγκισσησάντων! Εἰ μὲν γὰρ ἀληθεύει ἡ αὐτῶν διάνοια καὶ ὁ λόγος ὁ ἕωλος, καὶ μὴ ἔχων σύστασιν, μήτε δύναμιν, μήτε συνέσεως λογισμὸν ἢ ἔμφασιν· ἄρα οὖν ἐκβλητέαι εἰσὶν Γρα-

[1] Isa. XLII, 1. [2] Joan. XVII, 5. [3] Matth. XVII, 5. [4] Joan. X, 30. [5] Joan. XVI, 7. [6] ibid. 14, 15. [7] Matth. III, 16, 17.

(98) *Ἰδοὺ συνήσει ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*. Isa. XLII ita legitur : Ἰακὼβ ὁ παῖς μου, ἀντιλήψομαι αὐτοῦ. Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός μου· προσεδέξατο αὐτὸν ἡ ψυχή μου· δέδωκα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν. Ubi priora illa, ἰδοὺ συνήσει, nusquam comparent : quæ ab Epiphanio constanter præfixa sunt, quoties Isaiæ locum illum citavit, quod sæpius fecit. Nam hæc vocabula Ἰακὼβ, Ἰσραὴλ apud LXX obelo notata sunt, et a cæteris interpretibus omissa, cum in Hebræo minime reperiantur, ut testatur Eusebius l. IX *De demonstr. evang.* Jam vero pro his προσεδέξατο αὐτόν, etc., quædam edit. habebant olim ὃν ᾑρέτισεν ἡ ψυχή μου. Al. ὃν ᾑρέτισα, εἰς ὃν ηὐδόκησεν, etc.

φαὶ, αἱ Γραφαὶ αἱ πάντη μὲν Πατέρα Πατέρα γινώσκουσαι, καὶ Υἱὸν Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἅγιον Πνεῦμα.

Ἀλλὰ τί φάσκεις, ὦ οὗτος; Μὴ πολυθεΐαν ἡγήσοιντο οἱ τὸ σέβας ἀληθινῶς τῇ Τριάδι προσφέροντες, οἵτινές εἰσιν υἱοὶ τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς μόνης καθολικῆς Ἐκκλησίας; Καὶ οὐχ οὕτως. Τίς γὰρ οὐ χαίρει [1] ἕνα Θεὸν εἶναι τῆς ἀληθείας Πατέρα παντοκράτορα, ἐξ οὗπερ ὁ μονογενὴς Υἱὸς ἐν ἀληθείᾳ Θεὸς Λόγος, ἐνυπόστατος Λόγος γεγεννημένος ἀληθινὸς ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως; Διὸ ἕνα Θεὸν ἀσφαλῶς κηρύττει ἡ Ἐκκλησία, Πατέρα καὶ Υἱόν. *Διότι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*, καὶ· *Οἱ δύο ἕν ἐσμεν*· τουτέστι μία θεότης, καὶ ἓν θέλημα, καὶ μία κυριότης. Ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκπορεύεται, ἐνυπόστατον ὄν, καὶ ἐν ἀληθείᾳ τέλειον Πνεῦμα τὸ τῆς ἀληθείας, τὸ φωτίζον τὰ πάντα, τὸ ἐκ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ. Διὸ μίαν θεότητα οἶδεν ἡ Ἐκκλησία· εἷς Θεὸς ὁ τῆς ἀληθείας Πατὴρ, Πατὴρ τέλειος ἐνυπόστατος, Υἱὸς τέλειος ἐνυπόστατος, καὶ ἅγιον Πνεῦμα τέλειον ἐνυπόστατον, μία θεότης, μία δεσποτεία, μία κυριότης. Διὸ πάντη σαφῶς κεκηρύχασιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ ἕνα Θεὸν, τουτέστι Τριάδα ὁμοούσιον, ἀεὶ οὖσαν τῆς αὐτῆς ταυτότητος, τῆς αὐτῆς κυριότητος. Καὶ διέπεσεν ἐκ πανταχόθεν ὁ τῆς ἀνοησίας σου λόγος, ὦ ἀνόητε. Τοίνυν τούτων εἰρημένων, καὶ ἀντιθέτως πρὸς τὰς τοῦ προειρημένου Νοητοῦ φωνὰς σκοπεῖν ἐξ ὑπαρχῆς, καὶ οὕτως τὰ αὐτὰ κεφάλαια ἀνατρέπειν.

A vi, neque prudenti ratiocinatione, ac ne minima quidem hujus significatione prædita; consequens est ut omnes Scripturæ repudientur, quæ ubique et Patrem esse Patrem, et Filium Filium, et Spiritum sanctum Spiritum sanctum agnoscunt.

Tu vero, mi homo, quid tandem affers? An illud vereris, ne deorum illi multitudinem invehant, qui sacrosanctæ Triadi verum sincerumque cultum adhibent, quique veritatis et unius catholicæ Ecclesiæ sunt filii? Vehementer erras. Quis enim non asserat unum Deum esse veritatis Patrem omnipotentem, a quo unigenitus Filius vere progressus est, Deus Verbum, Verbum, inquam, in propria persona consistens, et a Patre revera sine ullo initio ac tempore genitum? Unum itaque B Deum caute ac prudenter Ecclesia prædicat, Patrem videlicet et Filium. *Quoniam*, inquit *ego in Patre, et Pater in me est* [2]. Et: *Ambo unum sumus* [3], hoc est, una divinitas, et voluntas una, et una dominatio. Cæterum ex Patre Spiritus quoque procedit, suapte constans hypostasi, ac reipsa perfectus veritatis Spiritus, qui illuminat omnia; qui a Filio accipit; veritatis, inquam, Spiritus, Spiritus Patris, Spiritus Christi. Itaque unam Ecclesia divinitatem agnoscit; estque Deus unus veritatis Pater, perfectus Pater, hypostasi sua præditus; perfectus Filius, suam peræque habens hypostasim; perfectus denique Spiritus sanctus, et suam sibi hypostasim vindicans: una divinitas, unaque dominatio. Quibus de causis Deum unum sacræ ubique C Litteræ pronuntiant, nimirum consubstantialem Triadem, ac semper exsistentem, cui eadem identitas, idemque dominatus attribuitur. **484** Ex quo tua illa, stolidissime mortalium, inepta ratio concidit. His animadversis, adversus illas Noeti voces opponendum modo aliquid, et ab ipso principio repetendum est, atque eo modo singula capita refellenda.

Ε'. Πρῶτον μὲν οὖν ἐπειδὴ παρήγαγε τὸ κεφάλαιον, ὅτι *Εἷς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ*· οὐχ ὁρᾷς, ὅτι *εἷς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν*, πῶς τὴν μίαν ἀρχὴν σημαίνει; ἵνα μὴ εἰς πολλὰς ἀρχὰς τρέψῃ τὴν διάνοιαν, καὶ εἰς πολυθεΐαν ἀγάγῃ πάλιν τὸν πλανηθέντα νοῦν τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῇ κενοφωνίᾳ τῆς πολυθεΐας. Ὁρᾷς γὰρ πῶς ἑνὶ ὀνόματι κέχρηται, καὶ μιᾷ ὀνομασίᾳ, οὐχ ἀρνούμενος τὸν μονογενῆ Θεόν. Οἶδε γὰρ αὐτὸν Κύριον, καὶ οἶδεν αὐτὸν Θεόν. Διὸ ἀσφαλιζόμενος λέγει· *Καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα*. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ *Κύριος* τοῦτο λέγων οὐ τὸν αὐτὸν ἐσήμανε Πατέρα εἶναι, καὶ τὸν αὐτὸν Υἱόν· ἀλλὰ ἔδειξε τὸν μὲν Πατέρα Πατέρα ὄντα, τὸν δὲ Υἱὸν Υἱὸν ἀληθῶς. Ἐπειδὴ τὸ εἰπεῖν, εἷς Θεὸς ἐπὶ τῷ Πατρὶ, οὐχ ὡς ἀρνούμενος ἐπὶ τῷ Υἱῷ τὸ εἶναι Θεός. Εἰ γὰρ μὴ Θεὸς, οὔτε Κύριος· ἐπειδὴ δὲ Κύριος, καὶ Θεός. Ἀλλ' εἰς μίαν ὀνομασίαν ἀνάγειν ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

V. Quod igitur in primis illud objicit: *Unus est Deus ex quo omnia, et nos in ipsum: et unus Dominus Jesus Christus, et nos per ipsum, propter quem omnia, et nos per ipsum* [4]; nonne iis ipsis verbis (*unus Deus ex quo omnia, et nos in ipsum*) unum significari principium vides? Ne animum nostrum ad plura cogitanda principia converteret, ac mortalium ingenia vanissima illa deorum multi- D tudine decepta, rursus ad eamdem asserendam copiam adduceret. Vides enim quemadmodum uno nomine sit usus, et appellatione una, non ut unigenitum Deum abnegaret. Dominum quippe esse illum intelligit, eumdemque Deum. Ideo singulari quadam cautione illud adjecit, *Et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia*. Quod cum voci illi, *Dominus*, præcipue affinxit; non eumdem indicavit esse Patrem, eumdemque Filium; sed eum qui Pater est, esse Patrem, qui Filius, vere Filium esse declaravit. Nam et cum de Patre loquens unum Deum esse dixit, nequaquam Filio divinitatem detraxit. Nam si Deus non est, neque

[1] Cor. οὐκ ἐρεῖ. [2] Joan. XIV, 10. [3] Joan. X, 30. [4] I Cor. VIII, 6.

Dominus est. Cum autem Dominus sit, Deus quoque sit oportet. Verum Apostolus, ut ad unam appellationem reduceret, a Spiritu sancto compulsus ita fidei mysterium nobis aperuit, ut unum Dominum, proindeque et Deum aperte monstraret.

Nec est tamen, quod quisquam existimet, pro eo quod unum, atque unum solummodo dixerit, aliquid de Triadis numero esse detractum; quasi Spiritus sancti mentionem nullam fecerit. Etenim cum Patrem, et Filium Deum nominavit, ac Dominum, in Spiritu sancto utique nominavit. Nam neque cum de Patre agens, *unus Deus*, inquit, *ex quo omnia*; esse illum Dominum negavit, neque contra subjiciens, *et unus Dominus Jesus Christus*, hunc esse Deum inficiari voluit. Sed quemadmodum in Patre una appellatione contentus, hoc tantum dixit (*unus Deus*), qua voce etiam altera (*Dominus*) continetur; ita in Filio, *unus Dominus*, duntaxat expressit; qua cum voce Dei quoque est appellatio conjuncta. Quare cum de Patre ac Filio disserebat Apostolus, non Spiritu sancto vacuus erat, sed in eodem loquebatur, ut diximus. **485** Solet autem Spiritus sanctus sui minime commendationem facere, ne exemplum nobis commendandi nostri præbuisse videatur. Est igitur *unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, sive propter quem omnia: et unus Spiritus sanctus, a Deo nequaquam alienus*, qui propriam habet personam, quoniam Dei Spiritus est, et veritatis Spiritus; Spiritus, inquam, Patris ac Christi.

VI. Quod autem nobis istud objicit: *Laboravit Ægyptus et negotiatio Æthiopum, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt*. Item illud: *Tu es Deus, et nesciebamus: et tibi servierunt, et ibunt post te vincti manicis, et in te orabunt: quoniam in te Deus est, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nesciebamus, Deus Israel, Salvator* [1]: vides, inquit, ex iis, quemadmodum unus duntaxat sit Deus? Ilis enim Scripturæ locis potissimum fretus, ut ante diximus, nec illorum sensum intelligens, sed sacras Litteras fraudulenter amputans, atque et obliquas narrationes instituens, et sacras auctoritates perverso ordine ac nonnullis præteritis in medium afferens, nihil consequenter ac seriatim eloquitur, nihil denique penitus intelligit tam Noetus, quam qui ab eo Noetiani dicuntur. Atque ut pessimo cuidam cani nonnunquam leonis nomen imponitur, ac cæcos multa videntes appellant, et fel dulce nominatur, et acetum mel a quibusdam vocatum est, et denique Furias nonnulli Eumenidas nuncuparunt: ita in illis accidisse videmus, ut et Noe-

A τος ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, ἔφραζεν ἡμῖν τὴν πίστιν, ἐναργῶς ἕνα Κύριον σημαίνων, ἄρα γε καὶ Θεόν.

Ἀλλὰ μηδεὶς νομιζέτω, ἐπειδὴ λέγει ἕνα καὶ ἕνα, μὴ ἄρα παρέλιπε τὸν ἀριθμὸν τῆς Τριάδος· ἐπειδὴ οὐκ ὠνόμασε τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὀνομάσας γὰρ Πατέρα καὶ Υἱὸν, Θεὸν καὶ Κύριον, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ὠνόμασεν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ εἶπεν, *εἷς Θεὸς*, περὶ Πατρὸς, *ἐξ οὗ τὰ πάντα*, ἠρνήσατο αὐτὸν τὸ εἶναι Κύριον· οὐδὲ πάλιν ἐπειδὴ εἶπε, *καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς*, ἠρνήσατο αὐτὸν τὸ εἶναι Θεόν· ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ τῷ Πατρὶ ἠρκέσθη ἐπὶ τῇ μόνῃ ὀνομασίᾳ, λέγων *εἷς Θεὸς*, σὺν δὲ τῷ, *Θεὸς*, δηλονότι ἐστὶ καὶ *Κύριος*· οὕτω καὶ ἐπὶ τῷ
B Υἱῷ ἠρκέσθη τὸ, *εἷς Κύριος*· σὺν δὲ τὸ [2] *εἷς Κύριος* σύνεστι καὶ τὸ, *Θεός*. Λέγων οὖν περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, οὐ κοῦφος ἦν ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου, ἀλλὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὡς ἔφην, ἐφθέγγετο. Εἴωθε δὲ ἀεὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα οὐ σύστασιν ἑαυτοῦ ποιούμενον [3], ἵνα μὴ ἡμῖν ὑπογραμμὸν δώσει τοῦ περὶ ἑαυτῶν καὶ ἡμᾶς τὴν σύστασιν ποιήσασθαι. Ἄρα οὖν *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, ἢ δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ ἓν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, οὐκ ἀλλότριον Θεοῦ*, ἐνυπόστατον δὲ ὂν διότι. Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα ἀληθείας, καὶ Πνεῦμα Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ.

C ϛ'. Εἰ δὲ περὶ τοῦ, *Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος καὶ ἐμπορία Αἰθιόπων, οἱ Σαβαεὶμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται*· καὶ τὸ, *Σὺ εἶ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν· καὶ σοὶ δοῦλοι ἔσονται, καὶ πορεύσονται ὀπίσω σου δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι· καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, Σωτήρ*· οὐχ ὁρᾷς, φησὶν, ὅτι εἷς Θεός ἐστιν; Ἐκ τῶν τοιούτων γὰρ ῥητῶν, ὡς ὑπεδείξαμεν, οὐ νοῶν τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ πανούργως περικόπτων τὰς Γραφὰς, λοξὰ μὲν διηγούμενος, ἀνθυπερβάτως δὲ εἰσάγων τοὺς λόγους, οὐκ ἀκολούθως καὶ περὶ πόδα φθέγγεται, οὔτε καθ' εἱρμὸν διηγεῖται ὁ Νοητὸς, ἢ οἱ ἐξ αὐτοῦ Νοητιανοὶ νοοῦσιν. Ὥσπερ γε κακῷ κυνὶ ὄνομα λέων (99), καὶ
D τοὺς μηδὲ ὄντως ὁρῶντας καλοῦσι πολλὰ βλέποντας, καὶ τὰς χολὰς γλυκείας φάσκουσι, καὶ τὸ ὄξος μέλι τινὲς ἐπωνόμασαν, καὶ τὰς Ἐριννύας Εὐμενίδας τινὲς ἐπωνόμασαν· οὕτω καὶ οὗτος καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, Νοητοῦ ἔχων ὄνομα, ἀνόητος ὑπάρχει, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀνοητοῦντες, μηδὲ ὅλως τὴν ἀκολουθίαν

[1] Isa. XLV, 14, 15. [2] F. τῷ. [3] F. ποιεῖν.

(99) *Ὥσπερ γε κακῷ κυνὶ ὄνομα λέων*. Insignis ad eamdem sententiam locus est ex Helladii *Chrestomathiis* apud Photium: Ὅτι τὸ μὴ λέγειν δύσφημα πᾶσι τοῖς παλαιοῖς μὲν φροντὶς ἦν, μάλιστα δὲ τοῖς Ἀθηναίοις. Διὸ καὶ τὸ δεσμωτήριον οἴκημα ἐκάλουν, καὶ τὸν δήμιον κοινὸν, τὰς δὲ Ἐριννύας Εὐμενίδας, ἢ σεμνὰς θεὰς, τὸ δὲ μῦσος ἄγος, τὸ δὲ ὄξος μέλι, καὶ τὴν χολὴν γλυκεῖαν, τὸν δὲ βόρβορον ὀχετόν, etc. Ita apud Hebræos שברירי est cæcitas, cum et radium significet a splendore. Quod vero mel acetum apud Atticos dictum sit, id ex Plinio confirmari posse videtur: qui lib. XI, cap. 15, in omni melle quod per se fluit, acetum dici memorat. Quanquam nos *acerum* legendum esse disputavimus *ad Themistium*. (Potius, et vero melius, allegandum erat hoc rabbinorum, סגי נהור, *multus luce*, i. e. *cæcus*. DRACH)

ὧν φάσκει [1], καὶ ὧν προβάλλονται νοοῦντες. Ὡς καὶ πληροῦσθαι ἐπ' αὐτοὺς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου· *Μήτε ἃ λέγουσι νοοῦντες, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται.*

A tus, hoc est intelligens, appellaretur ineptus et insipiens homo; et hoc ipsum nomen perinde inepti illius discipuli consequerentur. Qui quidem eorum quæ dicunt, ac palam proponunt, rationem consequentiamque non intelligunt, ut in his sancti Apostoli dictum illud impleatur: *Nec quæ dicunt intelligentes, nec de quibus asserunt* [4].

Ζ'. Ὁρᾶτε γὰρ, ὦ ἄνδρες ἀδελφοὶ, πῶς ἀνώτερον εἶπεν ἡ θεία Γραφὴ, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος, ὡς ἔχει ἡ ἀρχὴ τοῦ κεφαλαίου. Ὅθεν καὶ δεικτέον ἐπὶ πάσης ἐν αὐτῷ τῷ κεφαλαίῳ ἀληθείας τε καὶ ὑποθέσεως, ὅτι *Ἐρωτήσατέ με περὶ τῶν υἱῶν μου, καὶ τῶν θυγατέρων, καὶ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν μου ἐντείλασθέ μοι. Ἐγὼ ἐποίησα*, φησὶ, *τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν· ἐγὼ πᾶσι τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην· ἐγὼ ἤγειρα μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐπιστρέψει· οὐ μετὰ λύτρων, οὐ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ·* εἶτα λοιπόν· *Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ αἱ ἐμπορίαι Αἰθιόπων*, καὶ τὰ ἑξῆς· *ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστιν.* Ἐν τίνι δὲ φαίημεν ἀλλ' ἢ ἐν τῷ πατρῴῳ Λόγῳ; Καὶ γὰρ ἀληθῶς Θεὸς Λόγος ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν αὐτῷ ὁ Πατὴρ γινώσκεται, ὡς λέγει· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα·* καὶ, *Ἐγὼ ἐδόξασά σου τὸ ὄνομα ἐπὶ τῆς γῆς·* εἶτα πάλιν, ὅτι *Ἐγὼ ἤγειρα βασιλέα.* Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι φωνή ἐστι Πατρὸς ἡ ἰδιάζουσα, ἡ ἐγείρουσα ἐξ αὐτῆς τὸν ἀληθινὸν Λόγον βασιλέα ἐπὶ πάντας, τὸν ἐξ αὐτοῦ ἀληθινῶς γεννηθέντα ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως; Ὃς καὶ ἤγειρε πάλιν αὐτὸν τὸν βασιλέα, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, φάσκων· *Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος Πνεύματος αὐτοῦ ἐν ὑμῖν·* ὅπως συνᾴδῃ τὰ προφητικὰ τοῖς ἀποστολικοῖς, καὶ τὰ ἀποστολικὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς, καὶ τὰ εὐαγγελικὰ τοῖς ἀποστολικοῖς, καὶ τὰ ἀποστολικὰ τοῖς προφητικοῖς.

VII. Animadvertite enim, fratres charissimi, quid ante Scriptura dixerit, seu potius Dominus ipse, ut initio capitis scriptum est. Unde ex verissima illa, quæ in toto capite est, narratione argumentoque Christiana fides est commonstranda. Sic enim ait: *Interrogate me de filiis meis et filiabus, et de operibus manuum mearum mandate mihi. Ego feci*, inquit, *terram et hominem in ipsa; ego* B *manu mea fundavi cælum; ego omnibus stellis præcepi; ego suscitavi cum justitia regem, et omnes viæ ejus* **486** *rectæ. Iste ædificabit civitatem meam, et captivitatem convertet, non cum pretio, non cum muneribus, ait Dominus exercituum* [5]. Deinde subdit: *Laboravit Ægyptus, et negotiationes Æthiopum*, et cætera, *quoniam in te Deus est.* In quo vero alio, quam in paterno Verbo Deum inesse dicemus? Vere quippe Deus Verbum Filius est; in eoque cognoscitur Pater, quemadmodum ipse testatur: *Qui vidit me, vidit et Patrem* [6]; item: *Ego glorificavi nomen tuum in terra* [7]; deinde: *Ego suscitavi regem.* In quo nonne propriam Patris vocem agnoscis, quæ verum ex sese Verbum excitans, Regem omnium constituit, eum scilicet, quem vere C ex se, sine ullo initio ac tempore, genuit? Qui quidem eumdem rursus Regem excitavit, ut sanctus Apostolus his verbis expressit: *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Christum a mortuis, habitat in vobis; qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra per inhabitantem Spiritum suum in vobis* [8], ut et prophetarum oracula cum apostolicis, et apostolica cum evangelicis, et evangelica cum apostolicis, apostolica denique cum propheticis consentiant.

Εἶτα· *Ἤγειρα βασιλέα.* Καὶ ὧδε ὁ ἐγείρων Χριστὸν ἐκ νεκρῶν. Ὁ δὲ [2], *Ἐν σοὶ Θεός ἐστιν*, ὡς μυστηριωδῶς τὰ πάντα καὶ θαυμασίως διηγεῖται ἡ θεία Γραφή! Ὥσπερ γὰρ ἐν ναῷ σαρκὶ [3] προεωρᾶτο, καὶ προκατηγγέλλετο τῇ τῶν ἀνθρώπων ἐλπίδι, διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστροφῆς ἡ θεότης. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Θεὸς Λόγος, ὡς ἐν πόλει ἁγίᾳ καὶ ἐν ναῷ ἁγίῳ, τουτέστιν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐνανθρωπήσει καὶ ἐνσάρκῳ παρουσίᾳ, Θεὸς ὢν, κατοικῶν ἐν ναῷ ἁγίῳ λέγει· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Διότι μυστικῶς τὰ πάντα οἰκονομεῖ Θεὸς Λόγος ἀποσταλεὶς ἀπὸ Πνεύματος ἐν σαρκὶ, καὶ σύνδεσμον ἀγάπης δεικνὺς ἐφέλκεται, καὶ σμικρύνας ἑαυτὸν μέγας ὢν Θεὸς, αὐτὸς ὁ Λόγος, ἐκ Παρθένου διὰ Πνεύματος ἁγίου γεννηθεὶς Υἱὸς Θεοῦ, εἷς ὢν, ἑαυτὸν σαρκὶ καὶ πνεύματι

Sequitur: *Suscitavit regem.* Et hic declaratur ille, qui Christum a mortuis excitavit. At cum dicit, *In te Deus est*, quanto cum mysterio, quamque admirabiliter omnia Scriptura sacra proponit! Etenim in carne, velut in templo quodam, prævide- D batur, atque hominum spei per conversionem ad Deum ostendebatur divinitas. Siquidem Dei Filius, ac Deus ipse Verbum, quasi in sancta quadam urbe religiosoque templo, nimirum in assumpta hominis natura et incarnatione Deus exsistens, in sanctissimo, inquam, templo habitans ita loquitur: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [9]. Quoniam per mysterium administrat omnia cum carne missus a Spiritu Deus Verbum, atque arctissimum charitatis nexum ostendens allicit, cum se præsertim extenuavit magnus ipse Deus,

[1] F. φασί, vel φάσκουσι. [2] F. τὸ δέ. [3] F. ἐν σαρκί. [4] I Tim. I, 7. [5] Isa. XLV, 11 sqq. [6] Joan. XIV, 9. [7] Joan. VII, 4. [8] Rom. VIII, 11. [9] Joan. II, 19.

Verbumque de Virgine interventu Spiritus sancti genitus Dei Filius, qui unus atque idem sese carne spirituque perfecit. Quo illud pertinet : *Qui descendit, ipse est et qui ascendit Filius hominis, qui est in cœlo* [1].

A ἕνα τελέσας, ὡς λέγει· *Ὁ καταβὰς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.*

VIII. Quid ad hæc Noetus cum sua stoliditate atque amentia potest objicere? Num in cœlo caro ante versabatur? Minime profecto. Quomodo igitur *qui descendit de cœlo, ipse est qui ascendit?* **487** nisi illud significare voluit, Verbum ipsum, quod descenderat, non ex inferiori esse loco, sed e cœlo esse delapsum. Posteaquam vero carnem hominis assumpsit, non illam quidem e viri semine susceptam, e spiritu pariter ac carne totum administrationis suæ negotium perfecit. Quamobrem ut divini Verbi humanæque naturæ conjunctionem, et in unam eamdemque rem consociationem monstraret, illum ipsum dixit, qui e cœlo venerat, eodem cum absoluta divinitate rediisse. Nunc enim, id quod ante non erat, caro est, de Spiritu susceptus ac Virgine; perfectum nempe Verbum oblatum Patri Deo, quod antea caro in cœlo non fuerat. Quid igitur in cœlo fuit aliud, præter Verbum e cœlo demissum? Cui in unam divinitatem conjunctio conveniebat, secundum paternam vim copulata atque conflata. Quo et illud una declararet, in terra cœloque eumdem esse Deum Verbum, conversionis omnis ac mutationis expertem. Erat quippe Verbum, Deus erat semper, erat Spiritus, vis erat denique. Qui commune illud nomen, quodque homines capere possent, in seipsum suscepit, cum hominis Filius appellatus est, quamvis Dei Filius esset. Qui insuper a prophetis id ipsum, quod in carne nondum erat, esse ante pronuntiabatur, propter id quod erat in eo perficiendum. Quare ita Daniel loquitur : *Vidi quasi Filium hominis venientem in nubibus* [2]. Unde merito in cœlo hoc affectum nomine Verbum sancti Spiritus afflatu propheta perspexit; qui *Filium Altissimi* vocavit. Quocirca quæ prima sunt posteriori ordine declarans unigenitus Dei Filius : *Nemo*, inquit, *ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit, Filius hominis*. Non quod caro esset in cœlo, sed quod e cœlo descenderet, qui ejusmodi esset vocabulo nominandus.

Η'. Τί οὖν ἐρεῖ Νοητὸς ἐν τῇ αὐτοῦ ἀνοησίᾳ; Μὴ ἐν τῷ οὐρανῷ σάρξ ἦν; Δηλονότι οὐκ ἦν. Πῶς οὖν *Ὁ καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ, αὐτός ἐστιν ὁ ἀναβάς*; Ἀλλ' ἵνα τὸν κατελθόντα Λόγον σημάνῃ οὐ κάτωθεν ὄντα, ἀλλὰ ἄνωθεν κατελθόντα. Ἐπεὶ δὲ ἐνηνθρώπησεν ἐν σαρκὶ, οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ἐκ πνεύματος δὲ καὶ σαρκὸς ἐτελείωσε τὴν αὐτοῦ οἰκονομίαν διὰ τοῦτο, μίαν ἑνότητα σημαίνων τῆς τοῦ Λόγου συνενώσεως καὶ τῆς ἀνθρωπήσεως, φάσκει τὸν ἄνωθεν ἥκοντα ἄνω ἀνιέναι ἐν τελειώσει θεότητος. B Καὶ γὰρ νῦν ὁ μὴ ὤν ποτε, σάρξ ἐστιν ἐκ Πνεύματος καὶ Παρθένου, ὁ προσενεχθεὶς Πατρὶ τέλειος Λόγος, ὃς πρὸ τούτου ἐν οὐρανῷ οὐκ ἦν σάρξ. Τί οὖν ἦν ὁ ἐν οὐρανῷ ἀλλὰ Λόγος ὁ ἀπὸ οὐρανοῦ ἀποσταλεὶς, ἔχων τὴν εἰς μίαν θεότητα ἕνωσιν, κατὰ δύναμιν Πατρὸς συνηνωμένην, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ ὁ αὐτὸς Θεὸς Λόγος ὑπῆρχεν, ἄτρεπτος ὢν, καὶ ἀναλλοίωτος; Λόγος γὰρ ἦν, Θεὸς ἦν ἀεὶ, Πνεῦμα ἦν, δύναμις ἦν, ὡς [8] τὸ κοινὸν ὄνομα καὶ παρὰ ἀνθρώποις χωρητὸν ἀνελάμβανεν εἰς ἑαυτὸν, οὕτω καλούμενος Υἱὸς ἀνθρώπου, Υἱὸς ὢν Θεοῦ, καὶ ἐν προφήταις προὼν ὠνομάζετο, ὅπερ οὔπω ἐν σαρκὶ ἦν, διὰ τὸ μέλλον ἐν αὐτῷ τελειοῦσθαι· ὡς καὶ Δανιὴλ ἔφη· *Εἶδον ὡς Υἱὸν ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν*. Διὸ δικαίως ἐν οὐρανῷ τῷ ὀνόματι τοῦτον [9] C τὸν Λόγον εἶδε Πνεύματι ἁγίῳ ὁ προφήτης, *Υἱὸν Ὑψίστου* ἀποκαλῶν. Διὸ τὰ πρῶτα ὕστερα σημαίνων ὁ Μονογενὴς, φάσκει· *Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· οὐχ ὅτι δὲ ἄνω ἦν ἡ σὰρξ, ἀλλὰ ἄνωθεν κατήρχετο, τούτῳ τῷ λόγῳ μέλλων καλεῖσθαι.

IX. Verum quid tandem, mi homo, proferes? Scriptum est, inquit : *Iste Deus est noster, et non æstimabitur alius* [3]. Præclare vero, quemadmodum et Apostolus affirmat : *Quorum*, inquit, *patres, ex quibus Christus secundum carnem; qui est super omnia Deus* [4]. Quæ quidem admirabiliter ab eo dicta sunt. Hic enim, qui est, *super omnia Deus est*. Nam cum iis ipse nos verbis doceat : *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo* [5]: propterea *super omnia Deus est*. Atque ita quoque Joannes testatur : *Quod fuit*, inquit, **488** *ab initio, quod audivimus, et oculis vidimus, et manus nostræ contrectaverunt* [6]. Ac rursus in Apocalypsi : *Qui est ab initio, et qui venturus est Omnipotens* [7]. Egregie plane hæc ab illo pronuntiata sunt. Recte, inquam, dixit :

Θ'. Ἀλλὰ τί ἐστιν ὃ ἐρεῖς, ὦ οὗτος; Φησίν· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ λογισθήσεται ἄλλος*. Καλῶς πάνυ ἔφη, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος διαβεβαιοῦται, λέγων· D *Ὧν οἱ πατέρες, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*. Θαυμαστῶς διηγεῖται. Οὗτος γὰρ ὁ ὢν ἐστὶν ἐπὶ πάντων Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς διδάσκει ἡμᾶς, λέγων· *Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου*· διὰ τοῦτο *ἐπὶ πάντων ἐστὶ Θεός*. Οὕτω καὶ Ἰωάννης μαρτυρεῖ, λέγων· *Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἑωράκαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν*. Καὶ πάλιν φησὶν ἐν τῇ Ἀποκαλύψει· *Ὁ ὢν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὁ ἐρχόμενος Παντοκράτωρ*. Καλῶς κατὰ πάντα εἶπε· καλῶς γὰρ εἶπε· *Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου*· καὶ ἀκριβῶς

[1] Joan. III, 13. [2] Dan. VII, 13. [3] Baruch. III, 36. [4] Rom. IX, 5. [5] Matth. XI, 27; Luc. X, 12. [6] I Joan. I, 1. [7] Apoc. I, 1. [8] F. ὅς. [9] F. τούτῳ et εἶπε pro εἶδε.

ὑπετίθετο. Ἐπὶ πάντας μὲν οὖν ὢν Θεὸς, ἔχων δὲ ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα, ἐν τῷ λέγειν· *Ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Πατέρα.* Εἰ δὲ ἦν αὐτὸς Πατὴρ, πρὸς ποῖον Πατέρα ἄρα ἀπῄει, ὦ ἀνόητε; Πάλιν γὰρ λέγει· *Ἵνα ὦσιν ἕν, ὡς ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν.*

A *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*, accurateque nos docuit. Ille itaque supra omnes Deus exstitit, cum nihilominus Patrem habeat suum. Quod iis verbis expressit : *Vado ad Patrem*[2]. At si Pater esset ipse, quem tandem ad Patrem, o stulte, discederet? Ita quippe rursus loquitur : *Ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus*[3].

Γ'. Ἀεὶ γὰρ ἡ Γραφὴ ἀσφαλιζομένη τὰς κατὰ τὸ ἄκρον πτώσεις τῶν ἀνθρώπων, ἐκ πανταχόθεν τὸν νοῦν συνάγει ἐπὶ τὴν μέσην τῆς ἀληθείας ὁδόν. Καὶ πρὸς τούτους μὲν τοὺς νομίζοντας ἀλλότριον εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, φημὶ δὲ ὡς Ἄρειος νομίζει, καὶ ἄλλαι αἱρέσεις, λέγει· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*· πρὸς δὲ τοὺς νομίζοντας αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Υἱὸν, διὰ τὸ εἰρηκέναι, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*, λέγει· *Ποίησον αὐτοὺς, ἵνα ὦσιν ἕν, καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν*· ἵνα καταισχύνῃ Νοητὸν καὶ τὴν αὐτοῦ σχολὴν, παραγαγὼν εἰς τὸ μέσον τὴν τῶν μαθητῶν ἕνωσιν. Πῶς γὰρ ἠδύνατο Πέτρος καὶ Ἰωάννης, καὶ οἱ καθεξῆς εἶναι ἓν ὡς κατὰ συναλοιφήν; Ἀλλὰ διὰ τὸ εἶναι ἐν μιᾷ ἑνότητι θεότητος, καὶ ἐν μιᾷ γνώμῃ, καὶ δυνάμει, εἰς τὸ ἀποκρούσασθαι πᾶσαν ὑπόνοιαν κατὰ θάτερον τῆς ἀληθείας ἐπανισταμένην. Φίλιππος δὲ ὁ ἅγιος ἀπόστολος φάσκει· *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου.* Ὁ δὲ εἶπεν· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Καὶ οὐκ εἶπεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Πατήρ*· ἀλλὰ τὸ *ἐμὲ* σημαῖνον τὰ [1] ἑαυτὸν λέγων· τὸ δὲ, *ἑώρακε τὸν Πατέρα*, οὐχ ἑαυτὸν λέγων. Ἄλλο γὰρ τὸ, *τὸν*, καὶ ἄλλο τὸ, *ἐμὲ*, καὶ ἄλλο *ἐγὼ*, καὶ ἕτερον τὸ, *ἐμέ*. Εἰ γὰρ ἦν ὁ αὐτὸς Πατὴρ, ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι*· ἐπειδὴ δὲ οὐκ αὐτός ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ ὁ Υἱὸς, ἀληθῶς λέγει· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*· ἵνα ἀποκρούσηται τὴν τοῦ Ἀρείου βλασφημίαν, τὴν τὸν Υἱὸν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀλλοτριοῦσαν.

X. Etenim Scriptura hoc potissimum cavens, ne homines ad extrema quæque deflectant, medium in veritatis iter ubique sensum intelligentiamque compellit. Quamobrem ut illis occurrat, qui alienum a Patre Filium esse prædicant, quæ est Arii, et aliarum sectarum opinio, sic loquitur : *Ego et Pater unum sumus*[4]. Contra vero, ut eos refellat, qui eumdem esse Patrem et Filium asserunt, pro
B eo quod dixit : *Ego et Pater unum sumus*, ita alio loco precatur : *Fac ipsos, ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus.* Quo Noeto ejusque scholæ pudorem incutiat, dum illam discipulorum conjunctionem in medium adducit. Qua enim ratione Petrus, et Joannes, et cæteri unum esse, velut in unum coalescentes confusique, potuerunt? Sed eo nimirum illa dicta sunt, quod in unius divinitatis conjunctione, eademque sententia ac virtute consistant, ut error omnis excludatur ac falsitas, quæ utravis ex parte contra veritatem insurgat. Philippus vero apostolus hunc in modum Christum alloquitur : *Ostende nobis Patrem tuum.* Cui ita respondit : *Qui videt me, videt et Patrem meum*[5]. Non dixit : *Ego sum Pater :* sed *me*, quod idem est ac
C seipsum, adjecit. Item, *videt*, inquit, *Patrem*, non utique seipsum commemorat. Aliud enim est articulus ille, τόν, aliud pronomen, ἐμέ, aliud ἐγώ, aliud ἐμέ. Nam si ipse Pater esset, diceret profecto : *Ego sum.* Quare cum ipse Pater minime sit, sed Filius, vere istud usurpavit : *Qui videt me, videt et Patrem;* ad refutandam Arii blasphemiam, quæ Filium alienat a Patre.

Διὸ τῆς πάσης Γραφῆς σαφῶς περὶ ἀληθείας ἡμῖν τὴν ὁδὸν ὑποτιθεμένης, καὶ τοῦτον τὸν Νοητὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν, Νοητιανῶν φημι, σὺν ταῖς ἄλλαις αἱρέσεσι παρωσάμενοι, ὥσπερ ὀστρακίτην τὸν καλούμενον δράκοντα, τὸν μὴ δυνάμενον κάμπτεσθαι ἐν τῷ καταδιώκειν ἄνθρωπον, μήτε δεξιὰ μήτε εὐώνυμα, ἐκκλίναντες ἀπὸ αὐτοῦ τε καὶ τῆς ἑαυτοῦ σχολῆς, καὶ μοχθηρίας, ἐπὶ τὰς ἑξῆς δυνάμει Θεοῦ τὸν νοῦν ἀκοντίσωμεν πρὸς διήγησιν καὶ ἔλεγχον τῶν ἐν αὐταῖς ἐπινενοημένων κατὰ τῆς ἀληθείας ξενολεξιῶν.

Quæ cum ita sint, ac cum sacræ omnes Litteræ viam nobis veritatis certissime demonstrent, postquam Noetum istum, ab eoque propagatam Noetianorum **489** sectam, una cum reliquis repulimus, perinde ac draconem illum, qui ostracites, sive *testaceus* dicitur, qui cum hominem persequitur, neque in dextram, neque in sinistram partem fle-
D ctere se ullo modo potest : ab illo demum, ejusque schola, et improbitate declinantes, ad cæteras divina ope freti animum adjiciamus, ut peregrinas et absurdas dicendi rationes adversus veritatem in illis excogitatas pertexere ac redarguere possimus.

## ΚΑΤΑ ΟΥΑΛΗΣΙΩΝ,

*Τριακοστὴ ὀγδόη, ἡ καὶ πεντηκοστὴ ὀγδόη.*

Α'. Περὶ Οὐαλησίων ἀκούομεν πολλάκις, οὐ μέντοι ἔγνωμεν ποῦ, τίς ἢ πόθεν ὡρμᾶτο, ἢ τί λέγων, ἢ νουθετῶν, ἢ φθεγγόμενος ὁ Οὐάλης οὗτος. Τὸ μὲν ὄνομα, Ἀραβικὸν (1) ὑπάρχον, τινὰ ὑπόνοιαν ἡμῖν δίδωσι διανοηθῆναι τοῦτον, καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν

## CONTRA VALESIOS,

*Hæresis XXXVIII, sive LVIII.*

I. Sæpenumero de Valesiis audivimus, ita tamen ut de illorum auctore Valente, ubinam is gentium fuerit, aut undenam excitatus fuerit, quæ illius dicta, quæ præcepta ac sermones exstiterint, nondum comperire potuerimus. Quanquam ex ejus

[1] Cor. σημαῖνον τό. [2] Joan. XVI, 10. [3] Joan. XVII, 22. [4] Joan. X, 30. [5] Joan. XIV, 8, 9.

(1) Τὸ μὲν ὄνομα Ἀραβικόν. Imo Latinum *Valens*.

Domino, quod Arabicum est, nonnulla nobis suspicio est, in eadem illum opinione fuisse, atque ipsius hoc tempore versari sectam, quam esse nonnullorum diximus, qui in Bacathis Philadelphenæ provinciæ ultra Jordanem habitant Qui quidem ab ejus loci incolis Gnostici nominantur, quamvis minime Gnostici sint, et ab iis opinionum varietate dissentiant. Verum quæ de illis nosse potuimus, ea fere sunt hujusmodi:

Principio itaque Ecclesiam plerique frequentabant, quod eousque tenuit, donec, amplificata diffusaque illorum insania, ab Ecclesiæ consortio segregati sunt. Universi porro castrati sunt. Ac de principatibus et potestatibus, cæterisque hunc in modum sentiunt. Quemcunque vero in suam disciplinam receperint, quandiu nondum ei exsecta virilia sunt, ab animatis abstinet. Posteaquam autem sive illi persuaserint, sive violenter exsecuerint, tum demum, quasi ab omni certamine liber, atque extra periculum omne positus, ne ciborum usu ad libidinum voluptates inflammetur, quodcunque ciborum genus permittitur. Neque vero suos eo modo duntaxat afficiunt, sed etiam peregrinos sæpe transeuntes, et ad sese divertentes: quemadmodum frequenti de illis rumore spargitur. Illos enim intus correptos, et manicis, ac vinculis alligatos violenter membris **490** suis mutilant. Hæc sunt quæ de hisce hæreticis accepimus: de quibus cum id cognoverimus, quonam in loco domicilium habeant, ac quemadmodum frequens sit istud in illis regionibus nomen; cum alterius hæresis appellationem nullam acceperimus, jure hanc eamdem esse nobis persuasimus.

II. Sed horum insignis quædam est stultitia. Nam si illud exsequi volunt, quod est in Evangelio scriptum: *Si scandalizaverit te unum ex membris tuis, abscinde abs te. Expedit enim tibi intrare in regnum cælorum claudum, aut mancum, aut curvum* [1], etc. Quomodo regnum cœlorum ingredi mutilus quispiam potest? Nam si cœlorum regnum perfecta habeat omnia, nihil in se habet imperfectum. Itaque cum hominum corpora resurgent, universa simul membra resurgent, sic ut eorum nullum penitus relinquatur. Ac si omnino resurgere membrum aliquod negemus, ne totum quidem corpus resurget. Quod si membrum illud unum, quod scandalizat, relinquendum sit, consequens est, nullum ut prorsus relinquatur. Etenim membra nos omnia scandalizaverunt. Quis autem est, qui cor suum in omnibus scandalum objiciens avellere atque amputare possit? Quippe ex interioribus, inquit, exeunt fornicationes, adulteria, libidines [2], et id genus cætera. Ecquis igitur cor suum abrumpet? Ac si, ut nonnullorum fert impietas et amentia, corpus minime resurgit, quid tandem nostra

A εἰσέτι δεῦρο φέρεσθαι, ὡς ἐν ὑπονοίᾳ, καθάπερ ἔφην τινὰς ὄντας ἐν Βακάθοις τῆς Φιλαδελφηνῆς χώρας πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ οἱ μὲν ἐπιχώριοι τούτους Γνωστικοὺς βούλονται λέγειν· οὐκ εἰσὶ δὲ τῶν Γνωστικῶν· ἕτερα γὰρ τούτων τὰ φρονήματα. Τὰ δὲ εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα περιέχει τοῦτον τὸν τρόπον·

Ἐν μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ πλείους συνήγοντο ἕως καιροῦ τινος, ἕως εἰς πλάτος ἦλθεν ἡ αὐτῶν ἄνοια, καὶ ἀπεβλήθησαν τῆς Ἐκκλησίας. Εἰσὶ δὲ πάντες ἀπόκοποι· καὶ αὐτοὶ δὲ περὶ ἀρχῶν (2), καὶ ἐξουσιῶν, καὶ ἄλλων οὕτως δοξάζουσι. Καὶ ὅταν λάβωσιν ἄνθρωπον εἰς μαθητείαν, καθ' ὅσον μὲν χρόνον B οὔπω τῶν μορίων ἀπετμήθη, ἐμψύχων οὐ μεταλαμβάνει· ὅταν δὲ πείσωσι τὸν τοιοῦτον, ἢ μετὰ ἀνάγκης αὐτὸν ἀποτέμωσι, τότε πᾶν ὁτιοῦν μεταλαμβάνει, ὡς ἤδη πεπαυμένος ἀγῶνος, καὶ μηκέτι ἐπικίνδυνος ὢν, εἰς τὸ ἐποτρύνεσθαι διὰ τῶν ἐδεσμάτων εἰς ἡδονὴν ἥκειν ἐπιθυμίας. Οὐ μόνον δὲ τοὺς ἰδίους τοῦτο ἀπαρτίζουσι τὸν τρόπον, ἀλλὰ πολλάκις καὶ ξένους παρερχομένους, καὶ παρ' αὐτοῖς ἐπιξενωθέντας, ταύτῃ διέθεντο τῇ διαγωγῇ, ὡς πολὺς περὶ τούτου θρυλλεῖται λόγος. Ἁρπάζουσι γὰρ τοὺς τοιούτους ἔνδον, καὶ ἐπὶ συμψελλίοις [3] δήσαντες (3), μετὰ ἀνάγκης τὸ χειρότευκτον ἐργάζονται τῆς τῶν μελῶν ἀφαιρέσεως. Καὶ ταῦτά ἐστιν, ἃ περὶ τούτων εἰς ἡμᾶς ἧκεν· οὕσπερ γνόντες ἐν ποίῳ τόπῳ τὴν καταμονὴν ἔχουσι, καὶ ὡς τὸ ὄνομα τοῦτο πολὺ C τυγχάνει ἐν τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις, καὶ ὡς τῆς αἱρέσεως ἕτερον ὄνομα οὐ κατειλήφαμεν, ἐνομίσαμεν ταύτην εἶναι.

Β'. Πολλὴ δὲ φρενοβλάβεια τῶν τοιούτων. Εἰ μὲν γὰρ τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ βούλονται πληροῦν, τὸ, *Ἐὰν σκανδαλίζῃ σε ἓν τῶν μελῶν σου, ἀπόκοψον ἀπὸ σοῦ. Συμφέρει γάρ σοι εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἢ χωλὸν, ἢ τυφλὸν, ἢ κυλλόν.* [4] Πῶς δύναται ἐν βασιλείᾳ τινὰ ἠκρωτηριασμένον; Εἰ γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν τὰ πάντα ἐστὶ τελειοῦσα, οὐδὲν ἀτελὲς ἔχει ἐν ἑαυτῇ. Καὶ ὁπότε τοῦ σώματός ἐστιν ἀνάστασις, πάντα τὰ μέλη ἀναστήσεται, καὶ οὐδὲ ὁπότερον αὐτῶν καταλειφθήσεται. Καὶ εἰ ὅλως τὸ μέλος οὐκ ἐγείρεται, οὐδὲ πᾶν σῶμα ἀναστήσεται. Καὶ εἰ τὸ ἓν μέλος τὸ σκανδαλί- D ζον, αὐτὸ μόνον καταλιμπάνεται, οὐδὲν ὅλως καταλειφθήσεται, οὐδὲ ὁπότερον τῶν μελῶν. Πάντα γὰρ ἡμᾶς ἐσκανδάλισε. Τίς δὲ ἀναῤῥήξει αὐτοῦ τὴν καρδίαν πάντα σκανδαλίζουσαν; Ἔσωθεν γὰρ, φησὶν, ἐκπορεύονται πορνεῖαι, μοιχεῖαι, ἀσέλγειαι, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια. Τίς οὖν ῥήξει τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν; Εἰ δὲ οὐκ ἐγείρεται τὸ σῶμα κατὰ τήν τινων ἄνοιαν καὶ ἀσέβειαν, πῶς ἄρα διοίσει ὁ περὶ τούτων ὁριζόμενος λόγος; Τῶν γὰρ μελῶν ἁπάντων μὴ εἰσερχομένων εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, τίς ἔτι χρεία

[1] Matth. XVIII, 8. [2] Matth. XV, 19. [3] Vox ista mihi quidem obscura. [4] Deest aliquid.

(2) *Καὶ αὐτοὶ δὲ περὶ ἀρχῶν*. Videtur nonnihil deesse, quod suspensa sit horum verborum sententia, οὕτως δοξάζουσι.

(3) *Καὶ ἐπὶ συμψελλίοις δήσαντες*. Aut depravata, aut ignota mihi vox est συμψελλίοις. In qua divinationibus ac conjecturis ludere facile est.

παρὰ ἓν μέλος γίνεσθαι, τῶν ἄλλων μὴ τοῦτο πληρούντων; Εἰ δὲ ἐγείρεται τὸ σῶμα (ἐγείρεται γάρ), πῶς ἐνδέχεται ἔτι ἐν βασιλείᾳ οὐρανῶν λώβησις γίνεσθαι; Ἢ πῶς οὐκ ἔσται ἀπρεπὴς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἐπισινῆ σώματα ἔχουσα πρὸς δόξαν; Εἰ δὲ ὅλως καὶ τμηθείη τὸ μέλος τὸ σκανδαλίζον, ἄρα τέτμηται, καὶ οὐχ ἥμαρτε. Τμηθὲν δὲ, καὶ μὴ ἁμαρτῆσαν, αὐτὸ δεῖ πρῶτον πάντων ἀναστῆναι μὴ ἁμαρτῆσαν.

A refert, quod ab illis asseritur? Cum enim universa membra cœleste regnum minime ingredi possint, quid attinet uno solum mutilari membro, cum id alia nequaquam perficiant? Jam vero si corpus excitatur (uti vere accidit), estne ut in regno cœlorum mancum aliquid sit aut mutilum? Nonne turpis quædam cœlestis illius regni futura species est, si truncata membra ad sempiternam illam gloriam admittantur? Præterea si membrum illud, quod scandalum præbet, abscissum fuerit, amputatum utique est, ac proinde nec peccavit. Quod cum ita sit, primum omnium resurgere ipsum oportet, quod minime peccaverit.

Γ'. Ὅσοι δὲ εἰς τὸ πρόχειρον (4) τοῦτο ἔργον ἔντολμοι, ἀπὸ πάντων ἑαυτοὺς ἠθέτησαν, καὶ ἀπηλλοτρίωσαν. Οὔτε γὰρ ἄνδρες εἰσὶ διὰ τὸ ἀφῃρημένον, οὔτε γυναῖκες δύνανται εἶναι διὰ τὸ παρὰ φύσιν. Προέλαβε [1] δὲ καὶ ἡ τοῦ στεφάνου τοῦ ἀγῶνος, καὶ βραβείου τούτου ἐπωνυμία. Οὐδὲ ὁπότεροι γὰρ φανήσονται οὗτοι τῶν τριῶν τάξεων τῶν εὐνούχων τῶν ὑπὸ Κυρίου εἰρημένων. *Εἰσὶ γὰρ*, φησὶν, *εὐνοῦχοι, οἳ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν ἐγεννήθησαν*. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀναίτιοί εἰσι τῆς αὐτῶν εὐνουχίας· οὔτε μὴν ἁμαρτίαν ἔχοντες, διὰ τὸ οὕτως γεγενῆσθαι· οὔτε πάλιν ἁμαρτίαν δυνάμενοι πράττειν, τὴν ἀφροδισίων φημί· ἐπειδὴ μὴ πέφυκε αὐτοῖς τὰ παιδοποιὰ ὄργανα, τὰ ἐκ Θεοῦ κεκτισμένα. Ἀλλ' οὔτε μισθὸν ἔχουσιν εὐνουχίας βασιλείας οὐρανῶν, διὰ τὸ ἀγῶνος μὴ μεμυῆσθαι [2]. Εἰ δὲ καὶ ἐπιθυμιῶν μεμύηνται οἱ τοιοῦτοι, μὴ δυνάμενοι πράττειν, καὶ μὴ πράττοντες, μισθὸν οὐχ ἔχουσιν. Οὐ γὰρ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, τὸ ἔργον παρ' αὐτοῖς οὐ πέπρακται, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι. Καὶ αὕτη μὲν ἡ ἀγωγὴ τῆς πρώτης ὑπὸ Κυρίου εἰρημένης εὐνουχίας, τῆς διὰ τῶν μητέρων γεννωμένης, ἐξ ὧν οὐ δύνανται οὗτοι ὑπάρχειν.

III. Verum quicunque ad hoc perpetrandum facinus prompti sunt et audaces, ab omni genere hominum alienos se extorresque fecerunt. Nam neque viri sunt, propter amputatam illam corporis B partem; neque feminæ, repugnante scilicet **491** naturæ conditione, esse possunt. Sed et istiusmodi certaminis corona ac præmium appellatione nulla concipi potest. Siquidem ex tribus spadonum ordinibus, quos Dominus recensuit, ad nullum omnino revocari possunt. *Sunt enim*, inquit, *eunuchi, qui ex ventre matris suæ nati sunt* [3]. Illi vero nullam castrationis suæ culpam sustinent; neque ullo se scelere obstrinxerunt, eo quod ita in lucem prodierint. Sed neque peccatum ullum admittere possunt, quod ad rem quidem veneream attinet; cum membris illis careant, quæ ad sobolis propagationem a Deo sunt condita. Ideoque nullum ex ea castratione regni cœlestis præmium obtinent, quod certaminis ipsius ne meminerint quidem. Quod si C cupiditatum illecebrarumque recordentur, cum quod factu est nefas efficere nullo modo possint, in eo quod abstinent, nihil mercedis promerentur. Neque enim ex eo, quod admittere noluerint, sed quod non potuerint, non est ab illis facinus illud reipsa profectum. Atque hoc primum est spadonum genus Domini oratione declaratum, quod jam tum matris ex utero prodiit. Inter quos nemo illos retulerit.

Δ'. *Καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων εὐνουχίσθησαν*, φησὶν ὁ Σωτήρ· καὶ οὔτε ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ προειρημένοι. Οὗτοι μὲν γὰρ γεννῶνται· οἱ δὲ ὑπὸ ἀνθρώπων εὐνουχισθέντες ἕνεκεν χρήσεως ἢ βασιλικῆς ἢ ἀρχοντικῆς. Βουλόμενοι γάρ τινες τῶν βαρβάρων βασιλεῖς, ἢ καὶ τύραννοι, ζηλοτυπίας χάριν καὶ ὑπονοίας τῆς πρὸς τὰς γαμετὰς τὰς ἰδίας, ἔτι κομιδῇ νέους τοὺς παῖδας λαμβάνουσι, καὶ εὐνουχίζουσι τούτους, πρὸς τὸ ἀνδρυνθέντας πιστεύεσθαι τὰς ἰδίας αὐτῶν, ὡς ἔφην, γαμετάς. Καὶ οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ γέγονεν ἡ περὶ τούτου αἰτία. Ὅθεν τάχα οἶμαι καὶ τὸ εὐνοῦχον καλεῖσθαι ἀπὸ τοῦ εὐνοεῖν δύνασθαι, ἀφαιρουμένων τῶν μελῶν, καὶ μὴ ἐπεντρίβεσθαι μίξει τῶν σωμάτων, ὡς τῶν ὀργάνων ἀφῃρημένους. Ἑτέρα τοίνυν αὕτη ἡ τάξις ἐκ παιδὸς λαμβανομένη, καὶ εὐνουχιζομένη ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, οὐχὶ διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

IV. *Et sunt eunuchi*, ait Salvator, *qui ab hominibus eunuchi facti* sunt, a quibus priores diversi sunt. Hi enim cum hac clade nascuntur; posteriores autem ad aliquem regum aut principum usum castrati. Quippe barbari quidam reges, aut tyranni zelotypia atque in uxores suas suspicione commoti, admodum pueros exsecant, quos ubi adole- D verint, suis, ut dictum est, conjugibus custodes adhibeant. Atque hoc modo calamitatis illius causa inter homines accidit. Hinc fortassis et eunuchorum appellatio derivatur, a verbo scilicet εὐνοεῖν, quod amputatis hisce corporis partibus benevoli esse possint, neque, utpote membris illis mutilati, ad corporum complexum coitumque sint utiles. Hic igitur alter eunuchorum ordo est, qui a puerili ætate hominum istud manu non cœlestis regni causa patiuntur.

[1] Verbum illud προέλαβε suspectum mihi est. [2] Cor. μεμνῆσθαι, ut et postea μέμνηνται. [3] Matth. XIX, 12.

(4) *Ὅσοι δὲ εἰς τὸ πρόχειρον*. Exscripsit hunc Epiphanii locum Anastasius episcopus Nicænus Q. 79, tom. I *Bibl. PP*. ubi Matth. locum illum ex cap. XIX plurimorum Patrum collectis sententiis illustrat.

Sequitur deinde : *Et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum*[1]. Quinam illi esse possunt, nisi egregii illi primum apostoli, tum monachi, ac reliqui virginitatis cultores? Cujusmodi fuere Joannes et Jacobus Zebedæi filii : qui in virginitate persistentes, ac neque membra sua propriis amputantes manibus, neque **492** copulati nuptiis, sed animo ac pectore dimicantes, certaminis illius coronam ac gloriam summa cum admiratione reportarunt. Secundum quos infinita hominum millia, quæ in hoc mundo monasticam vitam amplexa sunt, in monasteriis virginumque cœnobiis ejusdem certaminis decus adepta sunt. Quæ videlicet nullam cum mulieribus consuetudinem habuerunt, sed omnibus suis numeris absolutum certamen obierunt. Qualem in Vetere Testamento Eliam fuisse legimus, ac deinceps Paulum, qui dixit : *Dico autem non nuptis, quoniam bonum est ipsis, si maneant sicut ego; si autem non continent, nubant*[2]. Quomodo igitur ipse permansit? Si enim exsectus est, et ad illius exemplum accommodati manserunt, qui ei similes essent, ut eam consilii partem implerent, *sicut ego* : fierine potuit, ut exsectus quispiam, nisi continentiam servare posset, uxorem duceret? Illud vero, *uxores ducant, et non urantur*[3], nonne ad continentiam pertinere, non ad membrorum mutilationem animadvertis?

A *Καὶ εἰσί*, φησὶν, *εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν*. Τίνες τοίνυν εἶπεν οὗτοι ἀλλ' ἢ οἱ γενναῖοι ἀπόστολοι, καὶ μονάζοντες, καὶ οἱ καθεξῆς παρθένοι; Ἰωάννης μὲν καὶ Ἰάκωβος υἱοὶ Ζεβεδαίου, μείναντες ἐν παρθενίᾳ, μήτε μὴν ἰδίαις χερσὶ τὰ μέλη ἀποτεμόντες, μήτε συναφθέντες γάμῳ, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ ἀγωνισάμενοι, καὶ θαυμασίως τὸ κλέος τοῦ στεφάνου τούτου τοῦ ἀγῶνος ἀπενεγκάμενοι· μετ' αὐτοὺς δὲ ὅσαι μυριάδες ἐν τῷ κόσμῳ μονάζοντες, καὶ ἀπὸ μοναστηρίων, καὶ παρθένων τουτὶ τοῦ ἀγῶνος τὸ κλέος ἀπηνέγκαντο, οἵτινες σώμασι γυναικῶν οὐκ ἐμίγησαν, ἀλλὰ ἤθλησαν ἐν ἀγῶνι τελειοτάτῳ, ὡς καὶ Ἠλίας ἐν Παλαιᾷ Διαθήκῃ εὑρίσκεται, καὶ Παῦλος λέγων· *Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις, ὅτι καλὸν αὐτοῖς, ἐὰν μείνωσιν οὕτως* B *ὡς κἀγώ. Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμείτωσαν*. Πῶς οὖν αὐτὸς ἔμεινεν; Εἰ μὲν γὰρ ἀποτετμημένος ἦν, καὶ κατ' αὐτὸν ἔμειναν ὁμοιούμενοι αὐτῷ, ἵνα πληρώσωσι τὸ, ὡς *κἀγώ*· πῶς ἀποτετμημένος τις ἐδύνατο γῆμαι, εἰ μηκέτι ἐνεκρατεύετο; Καὶ τὸ, *γαμείτωσαν, καὶ μὴ πυρούσθωσαν*, ὁρᾷς, ὅτι περὶ ἐγκρατείας φάσκει, καὶ οὐχὶ περὶ μελῶν ἀφαιρέσεως;

Quod si propter regnum cœlorum semetipsos castrasse se dixerint, qui tandem ab illa sententia secernere sese possunt, quæ nonnullos esse dicit, qui ab hominibus eunuchi facti sunt? Cum enim sese aliquis suis manibus exsecat, homo utique est, ejusque manibus scelestum illud facinus admissum est. Sin ille cladem istam sua sibi manu consciscere non potest, sed ab aliis castratus fuerit, non jam illud cœlestis regni causa patietur, eo quod, sive per se, sive aliorum opera sibi istud intulerit, ab hominibus eunuchus est factus. Quamobrem coronæ spe ac præmii iste prorsus excidet, cum nullam amplius gratiam mereatur, quod ab ejusmodi voluptatis usu temperet; sed ideo illud non possit, quod necessariis ad eam functionem membris sit destitutus. Quocirca par idemque de eo judicium est, ac de illo, qui aliquod corporis membrum violarit, aut alienam vitem succiderit. Neque enim divinam ad voluntatem vivendi rationem instituit, sed opifici suo Dominoque Deo maligne repugnavit. Quinetiam vehementiori cupiditate flagrabit. Etenim spado, non a sua cupiditate abstinere, sed eam perficere non posse, a Sapiente dicitur : *Concupiscentia spadonis*, inquit, *devirginabit juvenculam*[4]. Proindeque, o stultitiam incredibilem, varie in hoc orbe terrarum excogitatam!

Εἰ δὲ φάσκουσιν οὗτοι διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἑαυτοὺς εὐνουχικέναι, πῶς ἑαυτοὺς ἀπαλλοτριώσουσι τοῦ εἰρημένου ῥήματος, ὅτι εἰσί τινες, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων; Εἰ γὰρ C αὐτὸς ἰδίαις χερσὶν ἑαυτὸν εὐνουχίζει, ἄνθρωπός ἐστι, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ τὸ ἀθέμιτον τοῦτο εἰργάσαντο. Εἰ δὲ αὐτὸς ἑαυτῷ οὐδὲν δύναται πρᾶξαι, ὑπὸ ἄλλων δὲ εὐνουχισθῇ, οὐκέτι ἔσται διὰ βασιλείαν οὐρανῶν, διότι ὑπὸ ἀνθρώπων εὐνουχίσθη ἤτοι δι' αὐτοῦ, ἤτοι διὰ τῶν τοῦτο πεποιηκότων. Πεσεῖται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ στεφάνου, καὶ ἀπὸ τοῦ βραβείου, οὐκέτι χάριν ἔχων διὰ τὴν ἀποχὴν τῆς τοιαύτης χρήσεως, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι χρῆσθαι ἀφῃρημένων τῶν τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως μελῶν. Ἓν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ κριθήσεται, ὡς ὁ λυμαινόμενος ἑαυτοῦ τὸ μέλος, καὶ ὡς ὁ τέμνων ἀλλότριον ἀμπελῶνα. Οὐ γὰρ κατὰ Θεὸν ἐπολιτεύσατο, ἀλλὰ κατὰ ἐπιβουλὴν τῷ δημιουργῷ Κυρίῳ Θεῷ ἀντέστη τοιοῦτος. Ἐπιθυμίᾳ δὲ περισσοτέρᾳ ὁ τοιοῦτος ἐνεχθήσεται. Καὶ γὰρ ὁ εὐ- D νοῦχος ᾄδεται παρὰ τῷ Σοφῷ οὐκ ἀπεχόμενος τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ μὴ δυνάμενος τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιτελέσαι, ὡς λέγει· *Ἐπιθυμία εὐνούχου ἀποπαρθενεύσει νεάνιδα*. Καὶ ἐκ πανταχόθεν ὢ τῆς πολλῆς ματαιότητος τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πολυτρόπως ἐπινενοημένης!

**493** Atque hæc sunt, quæ de hoc hæreticorum genere explorare potuimus. De quibus, cum breviter dixerimus, eosdemque esse suspicemur, quos antea commemoravimus, relictis ac cum ludibrio rejectis illis qui scorpionis instar bifido aculeo ar-

Καὶ ταῦτά ἐστιν ἃ περὶ τούτων ἔγνωμεν. Διὸ ἐν συντόμῳ περὶ αὐτῶν εἰρηκότες, καὶ, ὡς ἔφην, ὑπονοήσαντες εἶναι τούτους τοὺς προειρημένους, καταλιπόντες τοὺς αὐτοὺς, καὶ καταγελάσαντες ὥσπερ σκορπίου δικέντρου, τοῖς μὲν τέρασι (5) καὶ χηλαῖς

[1] Matth. XIX, 13. [2] I Cor. VII, 8. [3] ibid. 9. [4] Eccli. XX. 2.

(5) Leg. πέρατι Edit.

ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν τῶν Πατέρων βίοις ἐναντιωθέντας, A ἐν δὲ τῷ κέντρῳ τῷ τύπῳ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἀνθισταμένους, ὑποδήματι ἐστηριγμένῳ καταπατήσαντες τούτους, καὶ καταγελάσαντες, τουτέστι διὰ τῶν ῥητῶν τοῦ Εὐαγγελίου, κατὰ τὸ ἔθος, ἐπὶ τὰς λοιπὰς μεταβαίνοντες, ἐνταῦθα λήξωμεν τῆς τούτων ἀβελτηρίας.

mati, prodigiosis brachiorum forcipibus jam tum institutis a Patribus vitæ rationibus adversati sunt, et adversus sanctæ Dei Ecclesiæ formam ac præscriptum infestos aculeos erigunt; iis, inquam, firmiter impresso calceamento, hoc est sacrosancti Evangelii, ut solemus, voce protritis et elisis, ad reliquas hæreses translata oratione, hic de illorum stoliditate dispufandi finem faciamus.

## ΚΑΤΑ ΚΑΘΑΡΩΝ,

*Τριακοστὴ ἐννάτη, ἡ καὶ πεντηκοστὴ ἐννάτη.*

Α'. Καθεξῆς δὲ τούτων Καθαροί τινες λεγόμενοι ἐφύησαν ἀπὸ Ναβάτου τινός, ὡς πολὺς ᾄδεται λόγος. Οὗτος ὁ Ναβᾶτος (6) ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ὑπῆρχεν ἐν καιρῷ τοῦ διωγμοῦ τοῦ πρὸ Μαξιμίνου γενομένου πρώτου· τάχα, οἶμαι, Δεκίου τότε ἦν, ἢ Αὐρηλιανοῦ. B Ἀπὸ δὲ τῆς προφάσεως τῆς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσόντων ἐπάρματι ἀρθείς, ἅμα τοῖς ἐπαγομένοις αὐτῷ μὴ θελήσας κοινωνῆσαι τοῖς μετανοοῦσιν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ, εἰς αἵρεσιν ταύτην τέτραπται, λέγων μὴ εἶναι σωτηρίαν, ἀλλὰ μίαν μετάνοιαν. Μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν μηκέτι δύνασθαι ἐλεεῖσθαι παραπεπτωκότα.

Καὶ αὐτοὶ δέ φαμεν εἶναι μετάνοιαν μίαν, καὶ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας ταύτης (7) γενέσθαι τὴν σωτηρίαν. Ἀλλ' οὐκ ἀναιροῦμεν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· εἰδότες τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας, καὶ τὸν ἔλεον τοῦ Δεσπότου, καὶ τὸ συγγνωστὸν τῆς φύσεως, τὸ εὐρίπιστον τῆς ψυχῆς, τὸ ἀσθενὲς τῆς σαρκός, τὸ πολύβλυστον τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων αἰσθήσεως. C Διότι οὐδεὶς ἀναμάρτητος, *καὶ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς*. Καὶ ἡ μὲν τελεία μετάνοια ἐν τῷ λουτρῷ τυγχάνει· εἰ δέ τις παρέπεσεν, οὐκ ἀπόλλει τοῦτον ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ

## CONTRA CATHAROS,

*Hæresis XXXIX, vel LIX.*

I. Proximi ab illis Cathari quidam exorti sunt, a Novato, ut fama percrebuit. Novatus porro Romæ persecutionis illius tempore fuit, quæ eam antecessit, quam Maximinus excitavit; quæ Decii, ut opinor, aut Aureliani fuit. Quamobrem propter eos, qui in illa persecutione lapsi fuerant, cum arrogantia una cum suis inflatus eos in communionem nollet admittere, qui post persecutionem pœnitentiam susceperant, ad eam se convertit hæresim, nullam ut esse spem salutis assereret, atque unam duntaxat esse pœnitentiam. Qui autem post baptismum delinqueret, nullam erga eum misericordiam adhiberi posse.

Atqui nos unam esse pœnitentiam ultro concedimus, ac per eam iteratæ generationis lotionem ad salutem perveniri, sed Dei humanitatem ac clementiam minime tollimus, cum et veritatis dogma, et misericordiam Domini, naturæ nostræ conditionem venia sane dignam, et animorum inconstantiam, et imbecillitatem carnis, et sensuum in plerisque hominibus distractas ac dissipatas vires perspectas habeamus. Quoniam nemo peccati expers est, *neque mundus a sordibus, ne is quidem, cujus est unius diei vita super terram* [1]. Enimvero

[1] Job xiv, 4, *juxt. LXX.*

(6) *Οὗτος ὁ Ναβᾶτος*. De Novati et Novatiani discrimine agitur initio Diatribæ *De pœnitentia in Ecclesia vetere* (Vide tom. III). Quo tempore vero, quisquis ille est, hæresis auctor exstiterit, dubitat Epiphanius, et hæsitationem hallucinatione cumulat: non ejusmodi, quam ei falso Scaliger affinxit ad Eusebii annum 2262. *Epiphanius*, inquit, *parum caute hanc persecutionem* (Maximini scilicet) διωγμὸν πρῶτον *vocavit, hæresi* 59, *hoc est Novatianorum. Sed multis ejusmodi nævis Epiphanium insignitum esse sciunt, qui eum legerunt.* Nos non negamus plures apud Epiphanium nævos esse. Sed illud primo constanter atque audacter asserimus, illum ipsum Epiphanii castigatorem non nævis insignitum esse aliquot, sed ulceribus et carcinomatibus, quibus non curandis, neque enim ἰάσιμα sunt, sed amputandis jamdudum navamus operam. Deinde nævum istum, quem notat, in Epiphanio nullum esse, sed in ipsummet redundare Scaligerum. Quos enim oculos habuit ille, qui scribere potuit, Epiphanium Maximini persecutionem primam appellare? Nam Græce ita legitur: Οὗτος ὁ Ναβᾶτος τῆς Ῥωμαίων ὑπῆρχεν ἐν καιρῷ τοῦ διωγμοῦ τοῦ πρὸ Μαξιμίνου γενομένου πρώτου. Quæ ita Cornarius vertit: *Hic Novatus Romæ fuit, tempore persecutionis, quæ ante Maximinum prima fuit.* Cui et nostra interpretatio consentanea est. Non igitur Maximini persecutionem primam appellat, sed eam, cujus tempore exortus est Novatus illam antecessisse dicit. In quo peccat dupliciter. Primum quod ante Maximini persecutionem Novatianorum hæresim a Novato conflatam esse significat. Nam aliquot annis post Maximini obitum emersit. Eusebius ad annum primum Galli et Volusiani: *Novatus*, inquit, *presbyter Cypriani Romam veniens Novatianum et cæteros confessores sibi sociat, eo quod Cornelius pœnitentes apostatas recepisset.* Idem vero *Histor.* lib. VI, cap. 45, ex Dionysio Alexandrino refert Novatiani schisma propter eos coortum esse, qui in Decii persecutione lapsi ad pœnitentiam recepti fuerant. At post Maximinum successere D Gordianus annis V, Philippus annis VII. Quos excepit Decius, qui uno alterove imperavit anno. Tum Gallus et Volusianus. Alterum Epiphanii μνημονικὸν σφάλμα, quod proxime ante Maximini persecutionem Decii aut Aureliani διωγμόν collocandum esse non sine dubitatione putat. Nam Maximini persecutionem secuta est, ut vidimus, Deciana; Aurelianus vero XX circiter anno post Decii mortem imperare cœpit. Ex quo in alterius hallucinationis suspicionem adducitur Epiphanius, ut Maximinos ambos, nempe superiorem illum, qui Alexandrum Mammeæ filium occidit, et recentiorem alterum, qui Diocletiani et Maximiani persecutionem propagavit, sub Constantini imperatoris primordia, inter se confuderit. Nam Maximini posterioris, sive potius Diocletiani persecutionem Decius et Aurelianus antecedunt.

(7) *Διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας ταύτης*. Cor. ταύτην.

perfecta in baptismo quidem pœnitentia est. Sed si quis exciderit, non illum sancta Dei Ecclesia perditum velit, imo et receptum, et post pœnitentiam mutandi consilii facultatem indulget. Nam et Caino Deus dixit : *Peccasti, quiesce* [1]. **494** Item paralytico : *Ecce sanus es, noli amplius peccare* [2]. Ad hæc Petrum post negationem revocat Dominus, et ad triplicem illam negationem compensandam ter ipsum ad confessionem induxit : *Petre*, inquit, *amas me?* Deinde, *Pasce oves meas* [3].

II. Sed illos Apostoli dictum illud in errorem impellit : *Impossibile est eos, qui semel illuminati sunt, et gustaverunt bonum Dei verbum ac virtutes futuri sæculi, et ceciderunt, rursum renovare, crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et traducentes. Terra enim, quæ supervenientem in se sæpius imbrem biberit, et produxerit herbam opportunam illis, per quos colitur, particeps est benedictionis. Proferens autem spinas et tribulos, reproba est, et maledicto proxima; cujus finis est in combustionem* [4]. Nam revera qui semel renovati ceciderunt, renovari amplius non possunt. Neque enim nascetur amplius Christus, ut pro nobis in crucem agatur. Neque Dei Filium in cruce suspendere quispiam potest, qui id ultra perpeti nequit; neque alteram quis usurpare lotionem potest, quod unus baptismus sit unaque renovatio. Verum horum omnium remedium statim Apostolus subjicit, ut et Ecclesiæ medicinam faciat, et illius membris consulat. Ait itaque : *Confidimus autem de vobis, charissimi, meliora et viciniora saluti, tametsi ita loquimur. Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur boni operis vestri* [5]. In quo vides quemadmodum et instaurationem illam secundam fieri non posse omnino pronuntiaverit, neque tamen a salute illos excluserit, quos peccati sui pœniteret ; sed et saluti propinquos esse dixerit et Deum recte ab iis factorum esse susceptorem, qui delictorum suorum absolutam pœnitentiam capesserent, seque adeo converterent, animumque mutarent.

Quamobrem cum divinus sermo, tum sancta Dei Ecclesia perpetuo pœnitentiam approbat ; non quod mollior ac dilutior sit, aut pigriores illos faciat, qui in illo stadio decurrunt; sed ut Dei gratiam, humanitatemque non rejiciat, ac cujusque causæ modum ac rationem consideret. Ut enim is, qui

A Ἐκκλησία. Δίδωσι γὰρ ἐπάνοδον, καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν τὴν μεταμέλειαν (8). Τῷ γὰρ Κάϊν εἶπεν ὁ Θεός· *Ἥμαρτες, ἡσύχασον*· καὶ τῷ παραλυτικῷ· *Ἰδοὺ ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε*. Καὶ Πέτρον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος μετὰ τὸ ἀρνήσασθαι, καὶ ἀντὶ τῶν τριῶν ἀρνήσεων τρὶς αὐτὸν προσκαλεῖται εἰς ὁμολογίαν· Ἀγαπᾷς *με, Πέτρε*; Καί φησι· *Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*.

Β'. Σφάλλει δὲ αὐτοὺς τὸ ῥητὸν (9) τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον· *Ἀδύνατον τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας, καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν* B *τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις, δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας. Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος, καὶ κατάρας ἐγγύς· ἧς τὸ τέλος εἰς καῦσιν*. Καὶ γὰρ τῷ μὲν ὄντι τοὺς ἅπαξ ἀνακαινισθέντας καὶ παραπεσόντας ἀνακαινίζειν ἀδύνατον. Οὔτε γὰρ ἔτι γεννηθήσεται Χριστὸς, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν· οὔτε ἀνασταυροῦν δύναταί τις τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μηκέτι σταυρούμενον· οὔτε δύναταί τις λουτρὸν δεύτερον λαμβάνειν. Ἓν γάρ ἐστι τὸ βάπτισμα, καὶ εἷς ὁ ἐγκαινισμός. Ἀλλὰ εὐθὺς ἐπιφέρει τὴν τούτων ἴασιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, τὴν Ἐκκλησίαν ἰατρεύων, καὶ τῶν αὐτῆς μελῶν ἐπιμελούμενος· καί φησι· C *Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοὶ, τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτως λαλοῦμεν. Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἀγαθοῦ ἔργου ὑμῶν*. Καὶ ὁρᾷς πῶς τὸν ἐγκαινισμὸν μὴ δύνασθαι δεύτερον γενέσθαι τελείως ἀπεφήνατο· τῆς δὲ σωτηρίας οὐκ ἀπέτρεπε τοὺς ἔτι μετανοοῦντας, ἀλλὰ καὶ σωτηρίας ἐχομένους, καὶ Θεὸν ἀντιλήπτορα τῆς ἀγαθοεργίας αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῶν παραπτωμάτων τελειότατα μετανοούντων, καὶ ἐπιστρεφόντων, καὶ μεταμελομένων.

Δέχεται οὖν ὁ ἅγιος λόγος, καὶ ἡ ἁγία Θεοῦ Ἐκκλησία πάντοτε τὴν μετάνοιαν, οὐκ ἐξυδαρευομένη (10), οὐδὲ ῥαθύμους τοὺς τὸν δρόμον τελοῦντας παρασκευάζουσα, ἀλλὰ Θεοῦ τὴν χάριν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν μὴ ἀνακάμπτουσα (11), γινώσκουσα δὲ τὸν D τρόπον ἑκάστης ὑποθέσεως. Ὡς γὰρ τὴν παρθενίαν

[1] Gen. IV, 7. [2] Joan. V, 14. [3] Joan. XXI, 15 sqq. [4] Hebr. VI, 4-8. [5] Hebr. IX, 10.

(8) *Καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν τὴν μεταμέλειαν*. Μετάνοιαν intelligit baptismum, quod λουτρὸν τῆς μετανοίας appellatur, ut a Justino *contr. Tryph.* .

(9) *Σφάλλει δὲ αὐτοὺς τὸ ῥητόν*. Hunc Apostoli locum veteres omnes ad baptismum pertinere putant. Recentiores quidam de pœnitentia, etiam quæ post baptismum suscepta sit, acceperunt. Quod autem impossibile esse dixit Apostolus eos, qui baptizati semel fuerint, instaurari ad pœnitentiam, hic impossibile idem esse volunt, quod difficillimum. Quo sensu Tertul. lib. *De bapt.* quod in Evangelio scriptum est : *Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum* (*Luc.* XVIII, 27), his verbis expressit : *Perdifficilia penes homines, facilia penes Deum*. Recentiorum interpretum opinionem adjuvant, quæ de pœnitentiæ vetere in Ecclesia difficultate supra disseruimus.

(10) *Οὐκ ἐξυδαρευομένη*. Casaubonus Exercit. 1, n. 8, ridicule hanc vocem interpretatur. Nam ἐξυδαρεύεσθαι τὴν μετάνοιαν dictum putat, pro eo quod est vilem reddere. Sed mirum quantum hallucinatur. Nam ἐξυδαρεύεσθαι est ὑδαρῆ, hoc est, dilutiorem ac molliorem fieri. Qua in significatione aliis locis utitur.

(11) *Καὶ τὴν φιλανθρωπίαν μὴ ἀνακάμπτουσα*. For. ἀνακόπτουσα.

ἀπολέσας, ἀδυνάτως ἔχει ταύτην κτήσασθαι σωματικῶς, μὴ ἐνδεχομένης τῆς φύσεως· οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ λουτροῦ ἐν μεγάλοις τισὶ παραπτώμασι περιπεσὼν, καὶ ὥσπερ ὁ ἀπὸ παρθενίας παραπεσὼν, δευτέραν τιμὴν τὴν ἐγκράτειαν ἔχει· οὕτω καὶ εἰς [1] τὸ λουτρὸν ὁ ἐν παραπτώματι μείζονι γενόμενος ἔχει δευτέραν ἴασιν, οὐ τοιαύτην ἐνάρετον κατὰ τὴν πρώτην, οὐχ ἀποβεβλημένην δὲ ζωῆς ἔχει τὴν δευτέραν, ἣν κέκτηται. Οὐκ ἀθετεῖ τοίνυν ὁ θεῖος λόγος τὸν μισθὸν τῶν ἐν μετανοίᾳ καμνόντων.

Γ'. Ἔπειτα δὲ αὐτοὶ πάλιν ἀπὸ τούτου προπηδήσαντες, καὶ ἄλλα τινὰ ἐφεύραντο. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὴν αὐτὴν, ἣν καὶ ἡμεῖς κεκτήμεθα, πίστιν λέγουσιν ἔχειν. Οὗτοι δὲ οὐ βούλονται διδαγμοῖς [2] (12) ἐπικοινωνεῖν. Εἰ γάρ τις μετὰ τὸ βάπτισμα συναφθείη γυναικὶ δευτέρᾳ, παρὰ τούτοις οὐκ εἰσδεχθήσεται ἔτι, καὶ τὸ πᾶν ἐστιν ἠλίθιον. Ὡς γὰρ εἴ τις θεάσηταί τινα νηχόμενον ἐν ὕδατι, καὶ ἀγνοῶν τὴν πεῖραν τῆς διανήξεως, ἑαυτὸν ἔκδοτον τοῖς ὕδασι δῴη, καὶ ὑποβρύχιος γένηται, μὴ ἐν πείρᾳ ὢν, μηδὲ σαφῶς γνοὺς τῶν διὰ χειρῶν τε καὶ ποδῶν τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῖς προσποριζομένων τὴν ἐπιστήμην· νομίζει δὲ ἁπλῶς τὸ ὕδωρ διαβαστάζειν τὸν ἄνθρωπον δίχα τῶν ἰδίων χειρῶν· ἢ ὡς εἴ τις ἀκούοι τὸν ἡγεμόνα τιμωροῦντα τούς τι δρῶντας καὶ τῆς φαυλότητος ἄχρι καὶ ἐλαχίστων, καὶ νομίζει μὲν τὴν δίκην ἴσην διεξιέναι κατὰ πάντων, ὡς ἐπὶ τοῦ φόνου· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ διαβάλλοντος τὸν πέλας, ἢ μαχησαμένου· ἢ ὡς ἐὰν ᾖ τις παντάπασιν ἰδιώτης, καὶ θεάσηται τὸν εἰληφότα ἄρχοντα τὴν ἐξουσίαν κατ' ἀλιτηρίων ἀποσπάσαντα μάχαιραν, ἢ κατὰ γοήτων καὶ βλασφήμων, ἢ ἀκαθοσιώτων· νομίζει δὲ τοὺς πάντας ἐξουσίαν ἔχειν τῆς τοιαύτης αἰτίας ποιεῖσθαι τὴν δίκην· θεασάμενος δὲ δίκην δόντας ἀνθρώπους, καὶ αὐτὸς δὲ τὰ ἴσα μιμησάμενος θελήσει ἀποκτεῖναί τινας, ὡς δῆθεν τοὺς ἠδικηκότας δικάζων· ἁλοὺς δὲ ὁ τοιοῦτος αὐτὸς δίκην δώσει, μὴ εἰληφὼς παρὰ βασιλέως ἐξουσίαν τῶν τοιούτων· καὶ ὅτι τὴν ἴσην ἐνόμιζε κατὰ πάντων ἐξιέναι ψῆφον ἀπὸ τῆς δίκης τῶν νόμων, ἑαυτὸν δὲ ἐν τῇ ἀδικίᾳ διὰ τῆς ἰδίας ἀπειρίας καὶ ἀπαρακολουθησίας ἔκδοτον ἀπωλείας παρασκευάσας· οὕτω καὶ αὐτοὶ[1], τὰ πάντων ὁμοῦ μίξαντες, ἐκ πάντων ἐξέπεσαν· καὶ μὴ νοήσαντες τὰ ἀκριβῆ τῆς τοῦ Θεοῦ διδασκαλίας, ἐπὶ ἑτέραν τρίβον σφαλέντες ἐτράπησαν· οὐκ εἰδότες, ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ τῆς θείας Γραφῆς παράδοσις καὶ ἀκολουθία.

Δ'. Τὰ γὰρ εἰς ἱερωσύνην παραδοθέντα διὰ τὸ ἐξοχώτατον τῆς ἱερουργίας εἰς πάντας ἐνόμισαν ἴσως φέρεσθαι· ἀκηκοότες, ὅτι δεῖ τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα, ἐγκρατῆ· ὡσαύτως καὶ τὸν

A virginitatem amisit, quod ad corpus attinet, repræsentare illam non potest, cum id minime natura patiatur ; ita qui post baptismum 495 in majora quædam crimina prolapsus est; perinde ac qui virginitate excidit secundum habet in continentia commendationis gradum: sic ille post baptismum graviore obstrictus scelere secundum habet sanitatis genus. Quod tametsi cum tanta, quanta prius, virtute minime conjunctum sit, non est tamen a consequendæ vitæ spe ac salutis alienum. Igitur eorum, qui in capessenda pœnitentia laborant, fructum ac præmium divinus sermo non rejicit.

III. Præterea idem illi longius ex illo dogmate prosilientes alia quædam adjecerunt. Aiunt enim se eamdem nobiscum habere fidem; sed tamen B cum digamis communicare detrectant. Nam si quis post baptismum secundam uxorem duxerit, ab illis non amplius admittitur. Quod quidem plane stolidum est. Ut enim si quis natantem aliquem in aqua viderit, ac natandi usum ignorans sese in aquam commiserit, ac pessum ierit, quod et ejus rei sit expers, et eorum, qui manibus ac pedibus saluti suæ consulunt, scientia minime sit præditus; sed ultro aquam existimet citra manuum agitationem hominem sustinere: aut quemadmodum, si quis præfectum audiat in eos animadvertentem qui ulla in re etiam minima deliquerint, atque eamdem in omnes pœnam constitutam arbitretur, quemadmodum in eos qui patricidium commiserint, sic in illos, qui aliis calumniati fuerint, aut pugnando C lacessiverint: vel perinde ac si rudis quispiam et imperitus magistratum videat potestate præditum gladium in sceleratos distringere, velut veneficos aut blasphemos, aut perduelles, ac penes universos esse potestatem arbitretur, ut illius criminis pœnas constituant: cumque punitos ob id homines viderit, imitari et ipse velit, ac tanquam de reis judicium exercens mortem illis inferre conetur: ejusmodi quippe pœnas ipse persolvet, tum quod nullam a principe ejus rei potestatem acceperit, tum quod æqualem in omnes legibus constitutam pœnam esse sibi persuaserit; ac denique per imperitiam inscitiamque suam tali scelere exitium sibi ac perniciem consciverit, ita etiam illi, cum simul omnia permisceant omnibus exciderunt; cumque divinæ D disciplinæ accurata cognitione careant, 496 alienum in tramitem summo errore deflexerunt. Istud enim nequaquam discernunt, talem esse qualem diximus, in Scripturis sacris modum ac rationem præscriptam.

IV. Si quidem quæ sacerdotio propter singularem functionis illius dignitatem præcipue tributa sunt, ea ad omnes communiter pertinere judicant. Illud quidem audierunt, episcopum irreprehensibilem esse

[1] F. μετά. [2] διγάμοις.

(12) *Οὗτοι δὲ οὐ βούλονται διδαγμοῖς*. Cor. διγάμοις. Sed religione quadam inducti communem ac depravatam lectionem repræsentavimus, quod jam minime probamus. Cæterum Novatianos cum digamis communicare noluisse præter auctores illos, qui de hæresibus scripserunt, docet etiam canon 8 Nicænæ synodi, qui de reconciliandis Novatianis editus est. Idem et Socrates lib. v, cap. 22.

oportere, unius uxoris virum, continentem[1] : similiter et diaconum et presbyterum. Ita enim profecto sese res habet, ut post Christi in orbem terrarum adventum, eos omnes qui secundum priores nuptias mortua uxore alteri sese nuptiis illigarint, sanctissima Dei disciplina rejiciat : propterea quod incredibilis est sacerdotii honor ac dignitas. Atque istud ipsum sacrosancta Dei Ecclesia cum omni provisione diligentiaque servat. Quin eum insuper, qui adhuc in matrimonio degit, ac liberis dat operam, tametsi unius sit uxoris vir, nequaquam tamen ad diaconi, presbyteri, episcopi, aut hypodiaconi ordinem admittit. Sed eum duntaxat, qui ab unius uxoris consuetudine sese continuerit, aut ea sit orbatus : quod in illis locis præcipue fit, ubi ecclesiastici canones accurate servantur.

At enim nonnullis adhuc in locis presbyteri, diaconi et hypodiaconi liberos suscipiunt : respondeo, non illud ex canonis auctoritate fieri, sed propter hominum ignaviam, quæ certis temporibus negligenter agere ac connivere solet, ob nimiam populi multitudinem, cum scilicet qui ad eas se functiones applicent non facile reperiuntur. Quod ad ipsam quidem Ecclesiam attinet, ea, utpote a sancto Spiritu bene ordinata atque constituta, quod decentius est omnibus in rebus considerans, ei rei studere potissimum instituit, ut quæ divino numini ministeria præstantur, nulla re, quoad fieri potest, distrahantur, atque spiritalia omnia officia quam optima lætissimaque conscientia gerantur. Hoc igitur dico propter subitas functiones atque officia convenire, ut presbyter ac diaconus, et episcopus Deo penitus vacet. Nam si illis etiam, qui e populo sunt, id ipsum Apostolus præcipit : *Ut*, inquit, *ad tempus vacent orationi* [2], quanto id magis sacerdoti præscripsit? Nimirum nullis ut impedimentis avocetur, quo in spiritualibus secundum Deum negotiis, in ipso usu sacerdotii administrationeque ferietur. Cæterum in populo, propter ejus imbecillitatem, tolerari istud potest, ut qui uxore prima contenti esse non possint, **497** ea mortua secundam sibi

A διάκονον, καὶ τὸν πρεσβύτερον. Καὶ γὰρ τῷ μὲν ὄντι οὐ δέχεται τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ κήρυγμα μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίαν τοὺς ἀπὸ πρώτου γάμου, τελευτησάσης τῆς αὐτῶν γυναικὸς, δευτέρῳ γάμῳ συναφθέντας διὰ τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς τῆς ἱερωσύνης. Καὶ ταῦτα ἀσφαλῶς ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία μετὰ ἀκριβείας παραφυλάττεται. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἔτι βιοῦντα καὶ τεκνογονοῦντα, μιᾶς γυναικὸς ὄντα ἄνδρα, οὐ δέχεται, ἀλλὰ ἀπὸ μιᾶς ἐγκρατευσάμενον ἢ χηρεύσαντα, διάκονόν τε καὶ πρεσβύτερον, καὶ ἐπίσκοπον, ὑποδιάκονον, μάλιστα ὅπου ἀκριβεῖς κανόνες οἱ ἐκκλησιαστικοί.

Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖς μοι, ἔν τισι τόποις ἔτι τεκνο-
B γονεῖν πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους, καὶ ὑποδιακόνους. Τοῦτο οὐ παρὰ τὸν κανόνα, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων κατὰ καιρὸν ῥαθυμήσασαν διάνοιαν, καὶ τοῦ πλήθους ἕνεκεν, μὴ εὑρισκομένης ὑπηρεσίας. Τὸ πρεπωδέστερον γὰρ ἀεὶ ἡ Ἐκκλησία ὁρῶσα, ἁγίῳ Πνεύματι εὖ διαταχθεῖσα, ἔγνω ἀπερισπάστους Θεῷ τὰς λατρείας ἐπιτελεῖσθαι σπουδάζειν, καὶ τὰ πνευματικὰ τῶν χρειῶν μετὰ πάσης εὐνουστάτης συνειδήσεως τελειοῦσθαι. Φημὶ δὲ, ὅτι πρέπον ἐστὶ διὰ τὰς ἐξαπίνης λειτουργίας καὶ χρείας σχολάζειν τὸν πρεσβύτερον, καὶ διάκονον, καὶ ἐπίσκοπον Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ λαοῦ προστάσσει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος λέγων, *Ἵνα πρὸς καιρὸν σχολάσωσι τῇ εὐχῇ*· πόσῳ γε μᾶλλον τῷ ἱερεῖ τὸ αὐτὸ προστάσσει; Τὸ ἀπερίσπαστον δὲ λέγω, εἰς τὸ σχολάζειν κατὰ Θεὸν
C ἐν ταῖς χρείαις ταῖς πνευματικαῖς τελεσιουργημένῃ [3] ἱερωσύνῃ. Ἔξεστι δὲ τῷ λαῷ δι' ἀσθένειαν διαβαστάζεσθαι, καὶ μὴ δυνηθέντας ἐπὶ τῇ πρώτῃ γαμετῇ στῆναι, δευτέρᾳ μετὰ θάνατον τῆς πρώτης συναφθῆναι. Καὶ ὁ μὲν μίαν ἐσχηκὼς ἐν ἐπαίνῳ μείζονι καὶ τιμῇ παρὰ πᾶσιν ἐκκλησιαζομένοις ἐνυπάρχει· ὁ δὲ μὴ δυνηθεὶς τῇ μιᾷ ἀρκεσθῆναι (13) τελευτησάσῃ [4] ἕνεκέν τινος προφάσεως, πορνείας, ἢ μοιχείας, ἢ κακῆς αἰτίας χωρισμοῦ γενομέ-

[1] I Tim. III, 2. [2] I Cor. VII, 5. [3] Lego τελεσιουργουμένῃ. [4] Suspecta mihi loci hujus integritas est.

(13) *Ὁ δὲ μὴ δυνηθεὶς τῇ μιᾷ ἀρκεσθῆναι.* Depravatus sine dubio iste locus est. Nam quæ proxime sequuntur, evidenter demonstrant id Epiphanium velle: licere non modo post conjugis mortem, sed eo quoque superstite, si causa legitima quæpiam intercesserit, alteras inire nuptias. Nam si de secundis duntaxat post mortem ageret, quorsum hæc adjiceret, ἕνεκέν τινος προφάσεως πορνείας, etc., *ob aliquam stupri, adulterii, vel alterius flagitii causam?* Tum id clarius subinde, cum dicit, ἀλλ' ἀπὸ μιᾶς ἀποσχεθεὶς, δευτέρᾳ, εἰ τύχοιεν, νόμῳ συναφθῆναι. Quocirca non dubito, quin ita corrigendum sit, τελευτησάσῃ, ἕνεκέν τινος, etc., ut duo sint digamiæ genera : primum uxore mortua; secundum, post divortium, altera sibi copulata. Ita quidem Epiphanius. Sed ut illis temporibus nondum ea res ab Ecclesia definita prorsus fuerit, hodie tamen, præsertimque post editum a sacrosancta Tridentina synodo canonem, aliter sentire nefas, quam superstite priori conjuge, etiam post legitimum divortium, alteris copulari nuptiis nunquam licere. Quæ et Augustini, Hieronymi, aliorumque PP. sententia fuit. A qua tametsi nonnullorum PP. auctoritates ac decreta abhorrere videantur, quæ apud Gratianum parte II, causa 32,
D quæst. 7, commemorantur; et Cajetanus cum aliquot recentioribus theologis contrariam in sententiam discesserit, longe potior est Ecclesiæ totius vox et consensio, quæ sess. 24, can. 7 a Tridentino consessu proponitur. Porro inter veterum testimonia, quibus post legitimum illud divortium permissa innocentibus conjugibus matrimonia videntur, referri potest Arelatense primum concilium can. 10; qui hic obiter emendandus est. *De his*, inquit, *qui conjuges suas in adulterio deprehendunt, et iidem sunt adolescentes fideles, et prohibentur nubere, placuit ut, in quantum potest, consilium eis detur, ne viventibus uxoribus suis, licet adulteris, alias accipiant.* Ubi negationem deesse, legendumque, *et non prohibentur nubere* contextus ipse orationis indicat. Nam si prohibentur nubere, non consilium ad illos coercendos, sed præcepti necessitas adhibenda fuerat.

νου, συναφθέντα δευτέρᾳ γυναικὶ, ἢ γυνὴ δευτέρῳ ἀνδρὶ, οὐκ αἰτιᾶται ὁ θεῖος λόγος, οὐδὲ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς ζωῆς ἀποκηρύττει, ἀλλὰ διαβαστάζει διὰ τὸ ἀσθενές· οὐχ ἵνα δύο γυναῖκας ἐπὶ τὸ αὐτὸ σχῇ ἔτι περιούσης τῆς μιᾶς, ἀλλ' ἀπὸ μιᾶς ἀποσχεθεὶς, δευτέρᾳ, εἰ τύχοιεν, νόμῳ συναφθῆναι. Ἐλεεῖ τοῦτον ὁ ἅγιος λόγος καὶ ἡ ἁγία Θεοῦ Ἐκκλησία· μάλιστα εἰ τυγχάνει ὁ τοιοῦτος τὰ ἄλλα εὐλαβὴς, καὶ κατὰ νόμον Θεοῦ πολιτευόμενος. Καὶ γὰρ οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος ταῖς χήραις· *Γαμείτωσαν, τεκνογονείτωσαν, οἰκοδεσποτείτωσαν*· οὐδὲ πάλιν ἔλεγε τῷ ἀνδρὶ τῷ τὴν γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἔχοντι, καὶ *παραδοθέντι τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον σαρκὸς· Ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου*· οὐκ ἔλεγε πάλιν· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος.* Ἔλεγε γὰρ πάλιν· *Ὦ τι χαρίζεσθε, κἀγώ. Διότι, εἴ τι κεχάρισμαι, δι' ὑμᾶς κεχάρισμαι ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Καὶ ὁρᾷς πῶς δίδωσι μετάνοιαν καὶ μετὰ τὰ παραπτώματα;

A copulent. Quanquam qui unam duntaxat habuit, majori Ecclesiæ judicio honore dignus est. Sed cui mortua una non sufficit, cum occasione aliqua stupri adulteriique, aut alterius flagitii, cum ea divortium fecerit, is si alteram uxorem duxerit, aut alteri viro mulier nupserit, sacrarum Litterarum auctoritas ab omni culpa illos absolvit, neque ab Ecclesia, aut æterna vita rejicit, sed propter imbecillitatem tolerandos existimat. Non ita tamen, duas ut altera superstite uxores simul habeat, sed ut ab una separatus, alteram sibi legitime, si lubet, adjungat. Quamobrem erga ejusmodi hominem tam divinus sermo, quam Ecclesia Dei misericordiam adhibet, præsertim si cæteris in rebus religiosus ille sit, et ad divinæ legis præscriptum vitæ suæ

B rationes accommodet. Quod nisi ita esset, nunquam viduis Apostolus dixisset: *Nubant, filios procreent, familiæ præsint* [1]. Sed neque de homine illo, qui patris uxorem duxerat, ob idque *Satanæ in interitum carnis traditus fuerat*, ita loqueretur, *ut spiritus salvus sit in die Domini* [2], neque illud usurparet: *Confirmate in illum charitatem, ne abundantiore tristitia absorbeatur ejusmodi* [3]. Quibus hæc adjecit: *Cui aliquid donastis, et ego; quoniam si quid donavi, propter vos donavi in facie Christi, ne circumveniamur a Satana: neque enim illius astutias ignoramus* [4]. Vides ut pœnitentiæ locum etiam post delicta concedat?

Ε'. Πάλιν δὲ ὁ Κύριός φησιν· *Ἄφετε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, ἵνα καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν οὐρανῷ ἀφήσει ἡμῖν.* Ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ οὕτως φησί· *Πενθήσω πολλοὺς τοὺς ἐν ἡμῖν παραπεσόντας, καὶ μὴ μετανοήσαντας*· ὡς δεικνὺς, ὅτι, εἰ καὶ παρέπεσαν, καὶ μετενόησαν, εἰσδεκτοὶ οὗτοι γίνονται, καὶ οὐκ ἀποβληθήσονται, τοῦ Κυρίου γινώσκοντος τί μετὰ ἑκάστου ποιήσειε.

Καὶ ὅτι μὲν ὁ κανὼν τῆς ἀληθείας τοιοῦτον ἔχει τὸν χαρακτῆρα, παντί τῳ σαφές ἐστι. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην μετάνοιαν τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, ἐν ᾗ μετανοίᾳ ἀνεκαινίσθη πᾶς ἄνθρωπος, δευτέρα τις τοιαύτη οὐχ ὑπάρχει. Οὔτε γὰρ δύο εἰσὶ βαπτίσματα, ἀλλὰ ἕν· οὔτε δὶς ἐσταυρώθη Χριστὸς, ἀλλ' ἅπαξ· οὔτε δὶς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀνέστη. Καὶ τούτου χάριν ἐπασφαλίσασθαι δεῖ, ἵνα μὴ παραπεσόντες, τὸν στέφανον τοῦ ἀνακαινισμοῦ ἀπολέσωμεν. Ἀλλὰ ἐάν τις παραπέσῃ, καὶ *προληφθῇ ἔν τινι παραπτώματι*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον ἐν πνεύματι πραότητος· σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς.* Ἐάν τις οὖν προληφθῇ παραπτώματι ἐν οἵῳ δ' ἂν εἴη, μετανοείτω. Δέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα, ἐάν τις παραπέσῃ. Πῶς δὲ μετὰ τοῦτο ποιεῖν, αὐτὸς μόνος γινώσκει. *Ἀνεξερεύνητα γὰρ τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ*· καὶ πρὸ τῆς παρουσίας οὐ δεῖ κρίνειν· *Ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ ἀποκαλύψει τὰ ἀπόκρυφα τῆς καρδίας. Καὶ τότε ἔπαινος ἑκάστου φανερὸς γενήσεται.* Ἡ γὰρ

V. Ad hæc Domini illa vox est, *Dimittite invicem peccata, ut et Pater vester, qui in cœlis est, dimittat vobis* [5]. Deinde sic alio loco scripsit Apostolus: *Lugebo multos, qui in vobis ceciderunt neque pœnitentiam egerunt* [6], ut ostendat, tametsi ceciderint,

C ac pœnitentiam susceperint, admitti nihilominus, nec omnino rejici. Novit enim Dominus quid unicuique facturus sit.

Quod igitur veritatis regula ad eam sese formam habeat, nemini est obscurum. Quippe post priorem pœnitentiam, quæ per secundæ generationis lotionem obtinetur, in qua pœnitentiæ beneficio quilibet renovatus est, ejusmodi secunda amplius nulla pœnitentia suppetit. Non enim baptismi duo sunt, sed unus duntaxat. Neque bis in crucem Christus actus est, sed semel; non bis denique pro nobis mortuus est, ac resurrexit. **498** Quamobrem summa ob id adhibenda cautio est, ne, si in peccatum prolapsi fuerimus, instaurationis illius corona nobis

D pereat. Sed si quis tamen lapsus fuerit, *fueritque in aliquo delicto*, ut Apostolus loquitur, *præoccupatus, vos qui spiritales estis, ejusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans temetipsum, ne et tu tenteris* [7]. Quocirca si quis peccato aliquo, quodcunque demum illud sit, occupatus fuerit, hujus illum pœniteat. Pœnitentiam enim vel post baptismum accipit Deus, si quis forte deliquerit. Quid autem deinceps faciat, solus ipse novit. *Inscrutabilia* siquidem *illius judicia sunt, et investigabiles viæ ejus* [8]; nec ante illius adventum judicare quemquam oportet: *Donec veniat*

[1] I Cor. vii, 9; I Tim. v, 14. [2] I Cor. v, 5. [3] II Cor. ii, 7 et 8. [4] ibid. 10, 11. [5] Matth. vi, 14. [6] II Cor. xii, 21. [7] Galat. vi, 1. [8] Rom. xi, 33.

*Dominus, qui et revelabit abscondita cordis. Et tunc* A *laus uniuscujusque manifesta erit* [1]. *Dies enim declarabit, quoniam in igne revelabitur* [2].

ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται.

VI. Quæ cum ita sint, neque libertatem iis omnino qui post baptismum deliquerint, ostendimus, neque illis spem salutis eripimus. Misericors enim Deus est et benignus, ac receptum pœnitentibus indulsit. Ac prius quidem est manifestum. De secundo vero illud novimus, misericordem esse Deum, si nos ex animo peccatorum pœniteat. Etenim in manu ille vitam, et in salutem propensam humanitatem tenet. Quidnam vero faciat, soli est ipsi perspectum. Illud quidem constat, nemini fraudi esse pœnitentiam, neque quem peccatorum omnium pœnitet, rejici aut excludi. Quanto ergo magis idem ei tribuendum est, qui cum altera uxore legitimis sese nuptiis illigarit? Nam ut prima uxor a Deo constituta est, ita imbecillitati hominum posterior indulta. Quod si alteram præterea sibi copulet, hujus hac in parte toleratur infirmitas. Scriptum est enim : *Mulier alligata est nuptiis, quanto tempore vivit vir ejus; sin autem mortuus fuerit vir, libera est cui vult nubere* [3]. Quo quidem declarat, post viri obitum ab omni illam peccato liberam esse; adeo ut contradicere nemo possit. Quod hoc addito significavit, *in Domino*, quasi minime a Domino sit aliena, quæ post viri obitum alteri se viro conjunxerit, ut nec illum vicissim, qui, uxore mortua, sese ad secundam applicarit. *Tantum in Domino*, ait Apostolus. Addit tamen : *Beatior autem est, si sic manserit* [4]. Illud autem, *in Domino*, idem est ac non in stupro, aut adulterio, violationeque **499** matrimoniorum; sed in fiducia et honestis nuptiis persistere, in fide præceptis, bonis operibus, religione, jejuniis, legum observantia, eleemosynis, bonitate, beneficentia. Hæc enim cum in nobis insunt ac permanent, non otiosos et infructuosos constituunt in adventum Domini.

Ϛ'. Οὔτε οὖν ἐπαγγελλόμεθα ἐλευθερίαν παντάπασι τοῖς μετὰ τὸ βάπτισμα παραπεπτωκόσιν, οὔτε ἀπαγορεύομεν τὴν αὐτὴν αὐτῶν ζωήν. Θεὸς γὰρ ἐλεήμων ἐστὶ καὶ οἰκτίρμων, καὶ ἔδωκε τοῖς μετανοοῦσιν ἐπάνοδον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτόν ἐστι σαφές· τὸ δὲ δεύτερον, οἴδαμεν, ὅτι ἐλεήμων ἐστὶν ὁ Θεὸς, ἐὰν ἐξ ὅλης ψυχῆς μετανοήσωμεν ἀπὸ παραπτωμάτων. Ἔχει γὰρ ἐν χειρὶ ζωὴν, καὶ σωτηρίας φιλανθρωπίαν. Καὶ τί μὲν αὐτὸς ποιεῖ, αὐτῷ μόνῳ ἔγνωσται. Πλὴν ὅτι ζημία οὐκ ἔνι ἀπὸ τῆς μετανοίας, οὐδὲ ἀπηγόρευται ὁ μετανοῶν ἀπὸ πάντων σφαλμάτων. Πόσῳ γε μᾶλλον ὁ κατὰ νόμον συναφθεὶς δευτέρᾳ γυναικί; Καὶ ἡ μὲν πρώτη γυνὴ, ἐκ Θεοῦ τεταγμένη· ἡ δὲ δευτέρα, ἐξ ἀσθενείας ἀνθρώπων· καὶ ἔτι πε- B ρισσοτέρᾳ εἰ συναφθείη, τὸ ἀσθενὲς ἀεὶ διαβαστάζεται. Φησὶ γάρ· *Γυνὴ δέδεται γάμῳ, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλῃ γαμηθῆναι*· ἀποφηνάμενος μετὰ τελευτὴν ἀνδρὸς τὸ ἐλευθέριον ἀπὸ ἁμαρτίας χωρὶς πάσης ἀντιλογίας· μετὰ τῆς προσθήκης σημάνας, τῷ *ἐν Κυρίῳ*, ὡς οὐκ εἶναι αὐτὴν ἀλλοτρίαν Κυρίου, τὴν μετὰ τελευτὴν ἀνδρὸς συναπτομένην ἄλλῳ ἀνδρὶ, ἢ τὸν μετὰ τελευτὴν γυναικὸς συναπτόμενον δευτέρᾳ γυναικὶ, *μόνον ἐν Κυρίῳ*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. Καί φησι· *Μακαριωτέρα δέ ἐστιν, ἐὰν μείνῃ οὕτως*. Τὸ, *ἐν Κυρίῳ*, μὴ ἐν πορνείᾳ, μὴ ἐν μοιχείᾳ, μὴ ἐν κλεψιγαμίᾳ, ἀλλ' ἐν παῤῥησίᾳ, ἐν σεμνῷ γάμῳ ἐπιμένειν, ἐν τῇ πίστει, ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν εὐποιίαις, ἐν εὐλαβείᾳ, ἐν νηστείαις, C ἐν εὐνομίᾳ, ἐν ἐλεημοσύναις, ἐν σπουδαιότητι, ἐν ἀγαθοεργίᾳ. Ταῦτα γὰρ, συνόντα καὶ παραμένοντα, οὐκ ἀργοὺς, οὐδὲ ἀκάρπους καθίστησιν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν.

Jam vero sacerdotio primus ordo, accurataque in omnibus vitæ ratio tribuitur. Populo vero moderatum quiddam, et ad eorum captum accommodatum, et cum quadam indulgentia conjunctum; ut omnes doceantur, ac misericordiam consequantur. Misericors quippe Dominus, et servare universos potest, cum præclaris legum suarum institutis, tum vera puraque Christianæ religionis fide. Ille enim purus solus est. At isti dum seipsos *Puros* esse prædicant, illo ipso suo dogmate impuros sese faciunt. Nam quisquis purum sese ipse pronuntiat, extremæ se impuritatis suopte judicio condemnat.

Καὶ τῇ μὲν ἱερωσύνῃ τὸ πρῶτον τάγμα καὶ ἡ περὶ πάντων ἀκριβολογία· τῷ δὲ λαῷ τὸ σύμμετρον καὶ τὸ συγγνωστόν· ἵνα πάντες διδάσκωνται καὶ κατελεῶνται. Ἐλεήμων γάρ ἐστιν ὁ Δεσπότης, καὶ δυνατὸς πάντας σώζειν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ εὐνομίᾳ, καὶ ἀληθινῇ πίστει τῆς τοῦ κηρύγματος καθαρότητος. Αὐτὸς γὰρ μόνος ἐστὶ καθαρός. Οὗτοι δὲ, ἑαυτοὺς φήσαντες Καθαροὺς, ἀπ' αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἀκαθάρτους ἑαυτοὺς ἀποτελοῦσι. Πᾶς γὰρ ὁ ἑαυτὸν ἀποφήνας κα- D θαρὸν, ἀκάθαρτον ἑαυτὸν τελείως κατέκρινε.

VII. Sed incredibilis quædam horum stultitia est, dum aliquam ejusmodi Scripturæ sententiam esse putant (tametsi verum esse illorum dogma fateamur) quæ de universo populo hunc in modum statuat. Scire enim illud debuerant, non in hoc solum genere hominum animos aut culpam contrahere, aut virtute præditos esse, sed illud præ-

Ζ'. Πολλὴ δὲ ἄνοια τῶν τοιούτων νομιζόντων εἶναί τι, εἰ καὶ ἦν ἀληθὲς τὸ κήρυγμα, περὶ παντὸς τοῦ λαοῦ οὕτως φάσκον. Ἔδει δὲ γνῶναι, ὅτι οὐ περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης μόνον τὸ ἔγκλημα ὑπάρχει ψυχῇ, ἢ τὸ διὰ τοῦτο ἐνάρετον γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ λοιδορεῖν, μὴ ὀμνύναι ὅρκον, μήτε ἐν ἀληθείᾳ, μήτε ἐν ψεύδει· ἀλλὰ *ναὶ, ναὶ*, καὶ *οὒ οὔ*, λέγειν· μὴ

[1] I Cor. IV, 5. [2] I Cor. III, 13. [3] I Cor. VII, 39. [4] ibid. 40.

δολιεύεσθαι, μὴ διαβάλλειν, μὴ κλέπτειν, μὴ ἐμπορνεύεσθαι. Ἐκ τούτων γὰρ πάντων συνάγεται ἡμῖν τὰ ῥύπη τῶν ἁμαρτημάτων. Ὡς γάρ, φησίν, ὁ *πάσσαλος* (14) *ἀνὰ μέσον τῶν δύο λίθων συντρίβεται, οὕτως ἡ ἁμαρτία ἀνὰ μέσον ἀγοράζοντος καὶ πωλοῦντος*· καὶ ὅτι ἐκ τοῦ πλήθους πάντως καὶ μέθυσοι, καὶ πόρνοι, καὶ πλεονέκται, καὶ τοκισταὶ, καὶ πάντως ὅτι τὰ τοιαῦτα ἔχουσι, καὶ τούτοις ὅμοια· ὅτι καὶ ψεύσματα ἑκάστῳ αὐτῶν παρακολουθεῖ. Πῶς οὖν δύνανται ἑαυτοὺς Καθαροὺς ἀποκαλεῖν διὰ τῆς μιᾶς ὑποσχέσεως, τῆς πάσης κατὰ Θεὸν πραγματείας περὶ πάντων τῶν σφαλμάτων ἀσφαλιζομένης; Οὐκ ἔγνωσάν τε οὗτοι τὰ ἀκριβῆ τοῦ κηρύγματος, οὐδὲ τίνι ἀφώρισε τὸ ἀκρίβασμα τοῦτο τῆς διγαμίας.

Ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παραπεπτωκότες, B καὶ αὐτοὶ ἐὰν ἐνδείξωνται τελείαν τὴν μετάνοιαν, ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ καθεσθέντες, καὶ κλαύσαντες ἐνώπιον Κυρίου, δυνατός ἐστιν ὁ εὐεργέτης καὶ αὐτοὺς ἐλεῆσαι. Οὐ γάρ τι φαῦλον γίνεται ἀπὸ μετανοίας. Δέχεται οὖν τοὺς μετανοοῦντας ὁ Κύριος καὶ ἡ αὐτοῦ Ἐκκλησία· ὡς ἐπέστρεψε Μανασσῆς ὁ υἱὸς Ἐζεκίου, καὶ ἐδέχθη ὑπὸ Κυρίου· καὶ ὁ ἀρνησάμενος πρὸς ὥραν ἅγιος Πέτρος, καὶ κορυφαιότατος τῶν ἀποστόλων, ὃς γέγονεν ἡμῖν ἀληθῶς στερεὰ πέτρα θεμελιοῦσα τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου· ἐφ' ᾗ ᾠκοδόμητο ἡ Ἐκκλησία κατὰ πάντα τρόπον. Πρῶτον μὲν ὅτι ὡμολόγησε Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ ἤκουσεν, ὅτι *Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ* τῆς ἀσφαλῆς πίστεως *οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*. Ἐπειδὴ σαφῶς αὐτὸν ὡμολόγησεν Υἱὸν ἀληθινόν. Τὸ [1] γὰρ C εἰπεῖν, Υἱὸν Θεοῦ ζῶντος, ἔδειξεν Υἱὸν γνήσιον εἶναι, μετὰ προσθήκης τῆς, *ζῶντος*, ὡς ἐν πάσῃ μοι σχεδὸν αἱ ρέσει περὶ τούτου εἴρηται.

Η'. Ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ αὐτὸς ἀσφαλίζεται ἡμᾶς, λέγων τοῖς περὶ Ἀνανίαν· *Τί ὅτι ἐπείρασεν ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, ψεύσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἀνθρώπῳ ἐψεύσασθε, ἀλλὰ τῷ Θεῷ*. Διότι ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐκ ἀλλότριον Θεοῦ. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα στερεὰ πέτρα οἰκοδομῆς καὶ θεμέλιος οἴκου Θεοῦ γεγένηται, ἐν τῷ ἀρνησάμενον αὐτὸν καὶ πάλιν ὑποστρέψαντα, εὑρεθέντα τε ὑπὸ Κυρίου καὶ καταξιωθέντα πάλιν ἀκοῦσαι· *Ποίμαινε* D *τὰ πρόβατά μου*· καὶ, *Ποίμαινε τὰ ἀρνία μου*· καὶ, *Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*. Ὁ γὰρ Χριστὸς, τοῦτο λέγων, εἰς ἐπιστροφὴν ἡμᾶς ἤγαγε μετανοίας· ἵνα ἐν αὐτῷ πάλιν οἰκοδομηθείη ἡ εὐθεμελιώτατος πίστις, ἡ μὴ ἀπαγορεύουσα ζωὴν τῶν ἀνθρώπων, ὅσοι ἐμπνέουσι τῷ βίῳ, καὶ μετανοοῦσιν ἐν ἀληθείᾳ,

A terea requiri, ut neque convitientur, nec omnino vere falsove jurent, nec aliud quidquam præter, *etiam, etiam, non, non* [2], usurpent; ne dolo circumveniant, ne calumnientur, ne furentur, ne stuprum committant. Quibus ex omnibus criminum sordes colligimus. Atque, *ut palus*, inquit, *inter duos lapides conteritur, sic peccatum in medio ejus qui emit, et vendit* [3]. Ad hæc necessarium esse, ut et ebrii, et stupratores, et avari, et feneratores, et ejusmodi, ac similibus vitiis obstricti in populi multitudine versentur: quandoquidem unicuique mendacia adhærescunt. Quanam igitur fronte Puros appellare seipsos singulari illa professione possunt: cum omnis Christianæ vitæ instituendæ ratio ab omni delictorum genere cavendum esse constituat? Igitur Christianæ doctrinæ accuratam illi formam non norunt; neque cuinam exacta illa de secundis nuptiis præscriptis lex fuerit, prorsus intelligunt.

Quod ad eos vero spectat, qui in persecutione **500** prolapsi sunt, etiam illis, si in sacco, ac cinere sedentes coramque Domino flentes, perfectam præ se pœnitentiam tulerint, beneficus ille Deus misericordiam adhibere potest. Nihil enim ex pœnitentia mali redundat. Excipit ergo pœnitentes Dominus, necnon ejus Ecclesia, quemadmodum Manasses Ezechiæ filius conversus est, et a Domino receptus [4], itemque princeps apostolorum Petrus, qui Dominum aliquando negavit. Qui quidem solidæ petræ instar nobis exstitit, cui velut fundamento Domini fides innititur, supra quam Ecclesia modis omnibus exstructa est. In primis quidem, quod Christum Dei vivi Filium esse confessus est, idque vicissim audiit: *Supra hanc* solidæ fidei *petram ædificabo Ecclesiam meam* [5]. Quoniam diserte verum illum esse Filium asseruit. Cum enim vivi Dei Filium dixit [6], adjecta *vivi* particula, germanum illum esse Filium docuit. Id quod in omnibus pene refutandis hæresibus a nobis repetitum meminimus.

VIII. Porro de Spiritu sancto idem ille nos Petrus certiores efficit, cum sic Ananiam alloquitur: *Quid utique tentavit vos Satanas, mentiri Spiritui sancto? Non homini mentiti estis, sed Deo* [7]. Hoc enim eo dictum est, quod ex Deo Spiritus profectus sit, nec ab eo sit alienus. Verum et ille quoque firmissimus structuræ lapis, ac divinæ domus fundamentum fuit, cum negato Christo reversus ad sese, velut repertus a Domino, et honore tanto affectus, audiit: *Pasce oves meas*; et: *Pasce agnos meos*; ac tertio: *Pasce oves meas* [8]. Quæ Christus cum dixit, ad pœnitentiæ nos conversionem induxit, quo rursum in illo solidissime fundata fides ædificaretur, quæ nulli hominum vitam ac salutem subtrahit, quandiu vivi ac spirantes sunt, atque

[1] F. τῷ. [2] Matth. v, 37. [3] Eccli. xxvii, 2. [4] II Par. xxxiii, 13. [5] Matth. xvi, 18. [6] ibid. 16. [7] Act. v, 9. [8] Joan. xxi, 15 sqq.

(14) *Ὡς γάρ, φησίν, ὁ πάσσαλος*. Mutatis, ut solet, verbis locum istum protulit, qui ita Eccli. xxvii conceptus est: Ἀναμέσον λιθίνων παγήσεται πάσσαλος, καὶ ἀναμέσον πράσεως καὶ ἀγορασμοῦ συντριβήσεται ἁμαρτία.

ex animo pœnitentiam suscipiunt ac denique sua in hoc mundo delicta corrigunt.

IX. Siquidem in Cantico canticorum eadem sponsa hunc in modum sponso loquitur: *Respondet frater meus, et dicit mihi: Surge, propinqua mea, formosa mea, columba mea; quoniam hiems transiit*[1]: hoc est, tristis illa, ac tenebrosa terribilisque, ut ita dicam, nebularum caligo transiit. *Imber abiit, et recessit, flores apparuerunt in terra nostra: tempus putationis advenit: vox turturis audita est in terra nostra: ficus protulit grossos* **501** *suos, vineæ nostræ germinarunt, dederunt odorem*[2]. Ut præterita omnia transiisse monstraret, ac vernum modo tempus florere, pacatum mare ac tranquillum esse, imbrium timorem præteriisse, vetera sarmenta vitis amputata, herbas porro non modo virescere, sed et flores edidisse. Cum et prædicationis vox in deserto, hoc est *in terra nostra*, clamaret; ac ficus illa quondam exsecrata grossos suos produceret, nimirum pœnitentiæ fructus, qui in ramis sunt arboribusque conspicui; vites denique parturire flores, id est fragrantem evangelicæ fidei prædicationem cœpissent. Postquam autem subito eam compellavit, ac dixit: *Surge, veni*. Surge a morte peccatorum, et veni in justitia; surge a delicto, et veni cum fiducia; surge a peccatis, et veni ad pœnitentiam; surge ab affecta valetudine, et veni in sanitate; surge ab infidelitate, et veni in fide; surge a perditione, et veni in recuperatione.

Ac cum Scriptura sacra nequaquam ignoraret, post priorem pœnitentiam, ac vocationem, et sanitatem, ut ita dicam, quamplurima in peccata humanum genus incidere, ita rursum loquitur: *Surge, veni, columba mea;* nec semel, sed secundo ipsam appellat, ita ut posterior priori vocatio non sit æqualis. Nam in priori sic illam alloquitur: *Surge, propinqua mea, formosa mea, columba mea.* Primum igitur: *Surge, veni*, dixit: non autem, *et veni tu*. At in secunda articulum adjecit, ut diversam ab altera vocationem esse significaret; quæ tamen, post priorem illam, benignam manum ac cœlestem clementiam ostenderet. *Et veni*, inquit, *columba mea, in tegmen petræ prope antemurale*[3]. *In tegmen petræ* dixit, hoc est, Christi benignitatem misericordiamque Domini. Hoc enim est *petræ tegmen;* tegmen, inquam, spei, fidei atque veritatis. *Prope antemurale* vero, hoc est, antequam porta claudatur, antequam Rex introgressus non amplius post exitum ab hac vita mortemque recipiat. Cum non amplius prope antemurale sumus; sed clausæ sunt portæ, nec ullus emendandi sui locus est.

A καὶ διορθοῦνται τὰ ἑαυτῶν σφάλματα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ.

Θ'. Καὶ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων ἔφη αὐτὴ ἡ νύμφη πρὸς τὸν νυμφίον λέγουσα· *Ἀποκρίνεται ὁ ἀδελφός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου· καλή μου, περιστερά μου· ὅτι ὁ χειμὼν παρῆλθε·* τὰ στυγερά τε καὶ ζοφώδη τῆς συννεφίας, καὶ φοβερώτατα, ὡς εἰπεῖν, παρῆλθεν. *Ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ· τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν· ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθασε· φωνὴ τῆς τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν· ἡ συκῆ ἐξήνεγκε τοὺς ὀλύνθους αὐτῆς, αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσιν, ἔδωκαν ὀσμήν·* ἵνα δείξῃ πάντα τὰ παρῳχημένα παρελθόντα· ἔαρος δὲ ἄρτι ἀνθοῦντος, καὶ θαλάσσης γαληνιώσης τε, καὶ φόβου τοῦ ὑετοῦ B διελθόντος, καὶ τῶν παλαιῶν τῆς ἀμπέλου τετμημένων, καὶ τῆς πόας μηκέτι ποαζούσης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνθη ἐκβαλούσης, καὶ τοῦ κηρύγματος τῆς φωνῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ βοώσης, τουτέστιν *ἐν τῇ γῇ ἡμῶν·* καὶ συκῆς τῆς ποτε καταραθείσης ἐκβαλλούσης τοὺς ὀλύνθους, τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας, ἤδη ἐπὶ τοῖς κλώνεσι καὶ δένδρεσι φαινομένους· ἀμπέλους δὲ ἤδη κυπριζούσας τὸ εὔοδμον τῆς τοῦ Εὐαγγελίου πίστεως κήρυγμα. Ἐπειδὴ δὲ εὐθέως κέκληκε τὴν τοιαύτην, καὶ εἶπεν· *Ἀνάστα, ἐλθέ·* ἀνάστα ἀπὸ νεκρότητος ἁμαρτημάτων, καὶ ἐλθὲ ἐν δικαιοσύνῃ· ἀνάστα ἀπὸ παραπτώματος, καὶ ἐλθὲ ἐν παῤῥησίᾳ· ἀνάστα ἀπὸ ἁμαρτιῶν, καὶ ἐλθὲ εἰς μετάνοιαν· ἀνάστα ἀπὸ παραλύσεως, καὶ ἐλθὲ ἐν τελειότητι· ἀνάστα ἀπὸ λωβήσεως, καὶ ἐλθὲ ἐν ὑγείᾳ· ἀνάστα ἀπὸ ἀπιστίας, καὶ C ἐλθὲ ἐν πίστει· ἀνάστα ἀπὸ ἀπωλείας, καὶ ἐλθὲ ἐν εὑρέσει.

Ἐπειδὴ δὲ ᾔδει τὸ ὅλον λόγιον, ὅτι μετὰ τὴν πρώτην μετάνοιαν, καὶ μετὰ τὴν πρώτην κλῆσιν καὶ ἴασιν, ὡς εἰπεῖν, συμβαίνει τῇ ἀνθρωπότητι πολλὰ παραπτώματα, πάλιν λέγει· *Ἀνάστα, ἐλθὲ σὺ, περιστερά μου·* δεύτερον ταύτην καλεῖ, καὶ οὐχ ἅπαξ· τὸ δὲ δεύτερον οὐχ ἴσον τῷ πρώτῳ. Φησὶ γὰρ ἐν τῇ προτέρᾳ κλήσει οὕτως· *Ἀνάστα, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου.* Τὸ μὲν πρῶτον, *Ἀνάστα, ἐλθέ·* καὶ οὐκ εἶπε· Καὶ ἐλθὲ σύ. Καὶ τὸ δεύτερον προστίθησι τὸ ἄρθρον, ἵνα δείξῃ κλῆσιν (οὐ) δευτέραν παρηλλαγμένην μετὰ τὴν πρώτην· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ (15) ἀπὸ παραπτωμάτων πάλιν ὀρεγομένην D χεῖρα ἐπιδέξιον, καὶ ἐπουράνιον φιλανθρωπίας. *Καὶ ἐλθὲ*, φησὶ, *περιστερά μου, ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος. Ἐν σκέπῃ πέτρας*, ἐν φιλανθρωπίᾳ Χριστοῦ, καὶ ἐν ἐλέει Κυρίου, τουτέστι σκέπη πέτρας, σκέπη ἐλπίδος, καὶ πίστεως, καὶ ἀληθείας. *Ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος·* τουτέστι, πρινὴ κλεισθῆναι τὴν πύλην, πρινὴ ἔσω περιβόλων γενόμενος ὁ Βασιλεὺς μηκέτι εἰσδέξηται μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγήν τε καὶ θάνατον· ὅτι οὐκέτι ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος, ἀλλὰ ἀπεκλείσθησαν αἱ πύλαι, καὶ οὐκέτι ἔνι διορθώσασθαι.

[1] Cant. II, 10, 11. [2] ibid. 11-13. [3] ibid. 13, 14.

(15) *Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ.* F. ἐπὶ τῇ πρώτῃ.

Ι'. Ἐν γὰρ τῷ μέλλοντι αἰῶνι, μετὰ τὴν ἀνθρώπου ἀπαλλαγὴν, οὐ νηστείας πορισμὸς, οὐ μετανοίας κλῆσις, οὐχ ἐλεημοσύνης ἐπίδειξις· ἀλλ' οὔτε ἐγκλημάτων ἔργα, οὐ πόλεμος, οὐ μοιχεία, οὐχ ἀσέλγεια, ἀλλ' οὔτε δικαιοσύνη καὶ μετάνοια. Ὡς γὰρ μετὰ θερισμὸν τοῦ στάχυος οὐκ ἔνι παχυνθῆναι τὸν κόκκον, οὐκ ἀνεμοφθόρον γενέσθαι, οὐκ ἔνι εὐπάθειά τις ἑτέρα. Ἀλλὰ μὴ λέγε μοι τῆς ἀποθήκης τὰ φθάρματα, τουτέστι καὶ σκώληκας καὶ σῆτας· ταῦτα γὰρ διὰ τὰ ἐν τῷ αἰῶνι γίνεται. Τὸ δὲ ἀπεικονισμένον, καὶ ἐν πύλαις ἡμῖν εἰρημένον, καὶ ἀποθήκῃ ἠσφαλισμένον, πίστεώς ἐστιν ὑπόδειγμα καὶ ὑπογραμμός. *Ἔνθα οὔτε λῃσταὶ διορύττουσιν, οὔτε σῆτες ἀφανίζουσιν*, ὡς ἔφη ὁ θεῖος λόγος. Οὔτε μὴν πορισμὸς εὐσεβείας, οὔτε μετανοίας, ὡς ἔφην, μετὰ θάνατον. Οὐ γὰρ Λάζαρος ἀπέρχεται πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖ, οὔτε ὁ πλούσιος πρὸς τὸν Λάζαρον· οὔτε Ἀβραὰμ ἀποστέλλει σκύλλων τὸν πένητα πλουτῆσαι ὕστερον· οὔτε ὁ πλούσιος ὢν αἰτεῖται, καίπερ μετὰ ἱκεσίας, τὸν ἐλεήμονα Ἀβραὰμ παρακαλέσας [1]. Ἐσφράγισται γὰρ τὰ ταμιεῖα, πεπλήρωται ὁ χρόνος, καὶ ὁ ἀγὼν ἐτελέσθη, καὶ ἐκενώθη τὸ σκάμμα, καὶ οἱ στέφανοι ἐδόθησαν· καὶ ἀγωνισάμενοι ἀνεπαύσαντο [2]· καὶ οἱ μὴ φθάσαντες ἐξῆκαν· καὶ οἱ μὴ ἀγωνισάμενοι οὐκέτι εὐποροῦσι· καὶ οἱ ἐν τῷ σκάμματι ἡττηθέντες ἐξεβλήθησαν· καὶ τὰ πάντα σαφῶς τετελείωται μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν. Ἔτι δὲ ὄντων ἐν τῷ ἀγῶνι πάντων, καὶ μετὰ πτῶσιν ἔνι ἀνάστασις, ἔτι ἐλπὶς, ἔτι θεραπεία, ἔτι ὁμολογία· κἂν εἰ μὴ τελειότατα, ἀλλ' οὖν γε τῶν ἄλλων οὐκ ἀπηγόρευται ἡ σωτηρία.

A X. Etenim in futuro sæculo post hominis obitum nullus amplius jejunii quæstus est; non pœnitentiæ vocatio; non eleemosynæ **502** ostensio est. Sed neque criminibus ullis locus, non bellum, non adulterium, non libidines, neque e contrario justitia vel pœnitentia. Nam sicut demessa spica, granum nec turgere deinceps, neque vento corrumpi atque evanescere, nec affici amplius potest. Nec est quod illam mihi corruptelam objicias, quæ in horreis accidit: cujusmodi sunt vermes ac tineæ. Hæc enim ad ea quæ in sæculo geruntur, adumbranda spectant. Quod autem similitudine illa declaratur, et in portis esse dicitur, atque in horreis conditum, ad exemplum fidei, ac delineationem refertur. *Ubi neque fures effodiunt, neque tineæ*
B *corrumpunt*, ut scriptum est [3]. Sed neque pietatis ullum lucrum est, aut pœnitentiæ, uti diximus, post mortem. Non enim Lazarus illic ad divitem pergit; neque dives ad Lazarum. Neque Abraham pauperem mittit, aut ei laborem indicit, ut postea ditescat. Neque dives ea quæ postulaverat, impetrat: tametsi misericordem Abrahamum magnis precibus obsecrat. Siquidem obsignata sunt promptuaria, atque expletum tempus est, certamen confectum, vacuum stadium, distributæ coronæ, athletæ quieti se dederunt. At qui certamen non attigerunt, nullam amplius ejus copiam habent; et qui in stadio superati sunt, ejecti fuerunt. Denique omnia plane, ubi ex
C hac vita discessum est, absoluta sunt ac perfecta. Quandiu quidem in certamine adhuc universi consistunt, vel post casum surgere licet, spesque adhuc superest; adhuc remedium atque confessio. Ac licet non perfectissimus ille status sit, nihilominus aliorum nequaquam desperata salus est.

ΙΑ'. Πᾶσα δὲ αἵρεσις, ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἐξοκείλασα, ἐν σκότῳ τυφλώττει, καὶ μυωπάζει, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων διανοουμένη. Ἐοίκασι γὰρ οὗτοι τισὶν ἀτέχνοις, καὶ μὴ γινώσκουσι ἑκάστης ποιότητος, καὶ χρήσεως, καὶ κόσμου ἑκάστου μέλους. Καὶ ὡς εἰπεῖν ληρῶδές τι εἰς ὃ προβάλλομαι λέγειν, ὅμοιον τῆς αὐτῶν ἀνοησίας. Ὡς περιτιθέασι τὰ ὑποδήματα (16) τῇ κεφαλῇ, τὸν δὲ στέφανον τοῖς ποσὶ, καὶ κλοιὸν χρύσεον περὶ τὴν γαστέρα· τὰ δὲ ἄλλα, πέδια ὡς εἰπεῖν, τὰ ἐξ ἱματίων γεγενημένα παρά τισιν ὀδώνια κέκληται ἢ βράκαι, χερσὶ περιτιθέασι, δακτυλίους δὲ τοῖς ποσίν. Οὕτω γὰρ ἡ τῶν ἄγνοιαν κεκτημένων σφαλερὰ καὶ ἄτακτος διαταγή. Τὰ γὰρ ἐπὶ τῆς ἱερωσύνης ἠσφαλισμένα περὶ δευτέρου γάμου, καὶ τῶν

XI. At omnis hæresis ubi a veritate semel excidit, cæcutit in tenebris, et hallucinatur, atque alia pro aliis mente concipit. Nam illi rudibus quibusdam atque imperitis similes sunt, qui uniuscujusque membri conditionem, atque usum, et ornatum nesciunt. Juvat porro absurdum quiddam, et illorum amentia simile, ad id quod volumus exprimendum afferre. Perinde ergo illi faciunt, ac si capiti calceos inducant, et coronam pedibus, et
D ventri torquem aureum; cætera vero, cujusmodi sunt pedulia ornamenta, quos nonnulli udones vocant, aut braccas, manibus circumdent, annulos pedibus. Talis est ab imperitis illis instituta ratio, erroris perturbationisque plenissima. Quæ

[1] Deest aliquid. [2] γρ. ἀνεπάγησαν. [3] Matth. vi, 20.

(16) *Ὡς περιτιθέασι τὰ ὑποδήματα.* Non hæc a Catharis usurpata præpostera vestitus ratio, ut quidam existimat, sed ad superioris dogmatis absurditatem illustrandam ea similitudo refertur. Observandum vero πόδια (ita enim hoc loco leg. pro πέδια) cum ὀδωνίοις et βράκαις promiscue accipi; etsi proprie πόδια pedum, βράκαι feminum tegumenta sint. Pollux lib. ii, cap. 4 ποδεῖα scribit esse τοὺς περὶ τοῖς ποσὶ πίλους, quæ Æschylus πέλυτρα vocat. Sic Hesych.: *Βράκες*, ἀναξυρίδες. Et alibi: *Ἀναξυρίδες*, φημινάλια, βρακία βαρβαρικὰ, ἔνδυμα ποδῶν, ὑποδήματα βαθέα ἢ βασιλικά. Ubi ἀναξυρίδας, quæ femoralia sunt, calceamenta quoque facit, et quidem βαθέα, ut a soleis distinguat, quæ plantis pedum suppositæ. Porro quod ait Epiphanius τὰ ἐξ ἱματίων γεγενημένα, nos ἐρίων vel δερματίων aliquando legi censuimus. Sed fortasse retineri satius est, ut ἱμάτια pro pannis sumantur, quæ est impilium istorum udonumque materia. Non enim fascias pedules hic esse puto, sed βαθέα ὑποδήματα, hoc est soccos laneos, quibus calceantur, non obvolvuntur pedes.

enim de secundis **503** nuptiis, aliisque id genus, sacerdotii causa decreta sunt, ea ad universum populum transtulerunt; et quæ ad constituendam severissimam disciplinam a Deo mandata sunt, ne forte aliqui præ animi socordia in delictum inciderent; hæc illi dum ad omnes pertinere volunt, divino numini atrocitatem et inhumanitatem ascribunt. Ac velut si quis vestem manu tenens, ab carpo manus duntaxat cubito tenus brachium operiat, atque identidem manicam oculis suis objiciat, et alios irrideat, oblitus toto se corpore esse nudatum; perinde et illi faciunt, qui dum digamos a se repudiari jactitant, reliqua præcepta illius vel similia, vel sine ulla comparatione præstantiora, quorum violatoribus mortis pœna proponitur, contemnunt, et abjiciunt, et uno illo interdicto contenti cætera negligunt. Quare sic tanquam obliti sint, toto corpore nudi sunt, dum et universa Dei præcepta relinquunt, neque unum illud caste ac sincere custodiunt.

XII. O admirandam hominum insaniam! Sane quælibet occasio, quantumvis exigua, unamquamque hæresim a veritate distraxit, atque ad infinita mala perduxit. Quemadmodum enim si quis interruptam sepem ad publicam viam repererit, et illac iter esse sibi credens, relicta via paululum deflexerit, ratus propinquum esse exitum, per quem redire in viam iterum possit, nec illud sciens, altissimum illic esse murum, ac longissimo spatio interceptum; atque ita discurrat, nec qua possit egredi uspiam reperiat; cumque uno alterove milliari progressus fuerit, longius deinceps iter supersit, nec viam expediat, sed huc illucque se conferat. Hic igitur ad eum modum laborans, neque ullum ad rectam viam iter expediens, non aliter fortassis inveniet, quam si eadem, qua ingressus erat, revertatur. Sic hæresis omnis, cum itineris compendium haberet in promptu, per longas ambages digressa in solidissimum murum incidit; cujusmodi est ignorantiæ, inscitiæque impedita, ac tortuosa flexio. Neque vero invenire unquam illa poterit, qua se ad rectam viam referat, nisi ad primariam viam, hoc est regiam, iter retorserit. Id quod sanctissimi Mosis lex aperte vociferabatur, cum Idumæo regi ita mandaret : *Hæc dicit frater tuus Israel : Præter terminos tuos transibo in terram, quam juravit Dominus dare patribus nostris; terram* **504** *melle et lacte manantem : terram Amorrhæorum, et Pheresæorum et Jebusæorum, et Evæorum, et Chananæorum, et Chettæorum, terram fluentem melle et lacte. Non declinabimus ad dexteram aut sinistram, aquam in argento bibemus, et cibos argenti comedemus. Non declinabimus hac aut illac, via regia gradiemur*[1]. Est enim regia quædam via, nimirum Ecclesia Dei, ac veritatis iter. Unaquæque vero istarum hæreseon regia derelicta via, ad dexteram sinistramve deflectens, deinceps in immensum errorem sese committens abripitur : adeo ut nullum deinceps modum habeat in qualibet erroris insolentia.

A ἄλλων, οὗτοι εἰς πάντα τὸν λαὸν νενομίκασι· καὶ τὰ δι' ὑπερβολὴν στρυφνότητος ὑπὸ Θεοῦ κεκηρυγμένα, ἵνα μὴ ῥᾳθυμήσαντές τινες παραπέσωσιν, αὐτοὶ εἰς ἀπανθρωπίαν Θεῷ συνῆψαν. Καὶ ὡς ἐάν εἴ τις, ἱματίου χειρὶ διακατασχὼν, καὶ ἕως μόνον ἀγκῶνος ἀπὸ καρποῦ χειρὸς τοῦ καλουμένου σκεπάζει ἑαυτὸν, προσφέρει δὲ πρὸ ὀφθαλμῶν καθ' ἑκάστην ὥραν τὴν χειρίδα, καὶ ἐπιτωθάζει τοῖς ἄλλοις, ἐπιλησθεὶς, ὅτι ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ γυμνητεύει· οὕτω καὶ οὗτοι, σεμνυνόμενοι μὴ δέχεσθαι διγάμους, τὰς πάσας ἐντολὰς τὰς ὁμοίας ταύτης, καὶ ἔτι μεθ' ὑπερβολῆς καλλίονας καὶ ἐπιθανατίους, τὴν μίαν ἀπαγορεύουσι, τὰς δὲ ἄλλας καταλελοίπασι. Καὶ ἐπιλαθόμενοι ὅλον μὲν τὸ σῶμα γυμνητεύουσιν, ἀπὸ ὅλων τῶν ἐνταλμάτων ἀργήσαντες, καὶ τὴν μίαν ἐντολὴν οὐχ ἁγνῶς B κατασχόντες.

ΙΒ'. Καὶ ὢ τῆς πολλῆς τῶν ἀνθρώπων ματαιοφροσύνης! Πᾶσα δὲ πρόφασις ἑκάστην αἵρεσιν, κἂν τι βραχεῖά τις ὑπῆρξεν, ἀπὸ τῆς ἀληθείας παρείλκυσε, καὶ εἰς πολλὴν κακῶν[2] κατήγαγεν. Ὥσπερ γάρ τις διασφαγὴν εὑρὼν ἐν φραγμῷ παρὰ λεωφόρῳ, καὶ νομίσας διὰ ταύτης βαδίζειν, καὶ καταλιπὼν τὴν ὁδὸν, τρέπηται, νομίσας ἐγγύτατον ἔχειν, ὅθεν διακάμψας πάλιν τῆς ὁδοῦ ἐπιλάβοιτο, ἀγνοήσει δὲ, ὅτι τεῖχός ἐστιν ὑπέρτατον, καὶ μακρῷ διαστήματι ᾠκοδομημένον, ἐπιτρέχοι δὲ μὴ εὑρίσκων διὰ ποίας τὴν διέξοδον ποιήσεται, ἀντὶ ἑνὸς σημείου, ἤτοι μιλίου C προσκόπτων[3], κατὰ χεῖρα ἔτι πλέον μὴ εὕροι τὴν ὁδὸν, καὶ οὕτως τρέπηται ἐπὶ τὰ πλείω· κάμνων δὲ οὕτω, καὶ μὴ εὐπορῶν διὰ ποίας ἐπὶ τὴν ὁδοιπορίαν ἀγάγοι, τάχα τε μήτε εὑρεῖν δυνηθείη, εἰ μή τι ἀνακάμψει δι' ἧς καὶ εἰσῆλθεν· οὕτως ἑκάστη αἵρεσις, ὡς συντομίαν τινὰ ἐφευρεῖν δυνηθεῖσα, παρεξώκειλε διὰ τῆς μακροδίας· εὑρέθη δὲ αὐτῇ τεῖχος ἀῤῥαγὲς ἡ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀγνωσίας πάλιν πλοκή. Καὶ οὐκ ἂν εὕροι ἡ τοιαύτη ἐπὶ τὴν ἀληθινὴν ἥκειν ὁδὸν, εἰ μή τι ἀνακάμψει εἰς τὸ ἀρχέτυπον τῆς ὁδοῦ, τουτέστι τῆς βασιλικῆς· ὡς καὶ ὁ νόμος διαῤῥήδην ἐβόα τοῦ ἁγίου Μωϋσέως, λέγοντος τῷ βασιλεῖ Ἐδὼμ, ὅτι *Τάδε λέγει ὁ ἀδελφός σου Ἰσραήλ· Παρὰ τὰ ὅριά σου διελεύσομαι εἰς γῆν, ἣν ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι· γῆν ῥέουσαν μέλι* D *καὶ γάλα, τὴν γῆν τῶν Ἀμοῤῥαίων καὶ Φερεζαίων, καὶ Ἰεβουσαίων, καὶ Εὐαίων, καὶ Χαναναίων, καὶ Χετταίων· γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι. Οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιὰ ἢ ἀριστερά· ὕδωρ ἐν ἀργυρίῳ πιόμεθα, καὶ βρώματα ἀργυρίου φαγόμεθα. Οὐκ ἐκκλινοῦμεν ἐντεῦθεν ἢ ἐντεῦθεν· ὁδῷ βασιλικῇ βαδιοῦμεν.* Ἔστι γὰρ ὁδὸς βασιλικὴ, ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ ὁδοιπορία τῆς ἀληθείας. Ἑκάστη δὲ τούτων, τὴν βασιλικὴν καταλείψασα, κλίνασα δὲ ἐπὶ τὰ δεξιὰ ἢ ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ, ἐπὶ πολὺ λοιπὸν ἑαυτὴν ἐπιδιδοῦσα, εἰς πλάνην παρελκυθήσεται· καὶ οὐκέτι μέτρον ἔχει παρ' ἑκάστῃ αἱρέσει ἡ τῆς πλάνης ἀναίδεια.

[1] Num. xxi, 22 sqq. [2] F. κακίαν. [3] F. προκόπτων.

ΙΓ'. Ἄγε τοίνυν, Θεοῦ δοῦλοι, υἱοί τε τῆς ἁγίας A Θεοῦ Ἐκκλησίας, οἱ τὸν κανόνα ἀσφαλῆ γινώσκοντες, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας βαδίζοντες· μὴ φωναῖς ἀνθελκόμενοι, καὶ φωνῇ ἑκάστης παραπεποιημένης ἐπιτηδεύσεως. Σφαλεραὶ γὰρ αἱ τούτων ὁδοὶ, καὶ ἀνάντης ἡ τρίβος τῆς αὐτῶν παραπεποιημένης ἐννοίας. Μεγαλαυχοῦσι, καὶ τὰ μικρὰ οὐχ ἴσασιν. Ἐλευθερίαν ἐπαγγέλλονται, αὐτοὶ δοῦλοι ὄντες τῆς ἁμαρτίας. Τὰ μείζονα αὐχοῦσι, καὶ τῶν μικρῶν οὐδ' ὅλως ἐπελάβοντο.

Ἀλλὰ καὶ περὶ τούτων τῶν δὴ *Καθαρῶν* λεγομένων, *Ἀκαθάρτων* δὲ, εἰ δεῖ τἀληθῆ λέγειν, ἀρκετὸν ἡγοῦμαι ἕως ἐνταῦθα ἱκανῶς εἰρῆσθαι. Ταύτην δὲ παραλείψαντες ὡς βασιλίσκου πρόσωπον, τῷ μὲν προσχήματι τοῦ ὀνόματος ἐξοχωτάτην τινὰ ἐπωνυμίαν κεκτημένου, καὶ τῇ τοῦ ξύλου δυνάμει τοῦτον B παίσαντες, ἐπὶ τὰς ἑτέρας πάλιν ὁρμήσωμεν, αὐτὴν ἐπαγόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ ἱκετείαν, εἰς τὸ συνοδεῦσαι, συμπαραμεῖναι, συνεῖναι, συνεργῆσαι, διασῶσαι, παιδεῦσαι, καταξιῶσαι τἀληθῆ λέγειν, ἵνα μήτε αὐτοὶ, ψεῦδός τι λέγοντες, τοῖς αὐτοῖς ὑποπέσωμεν, ὁποίοις αἱ τὰ ἀληθῆ τὸν κόσμον μὴ διδάξασαι αἱρέσεις.

Ἔτι δὲ οἱ ἐν τῇ Ἀφρικῇ (17) τε καὶ Βιζικανίᾳ, οἱ ἀπὸ Δωνάτου τινὸς Δωνατιανοὶ οὕτω καλούμενοι, τὰ ὅμοια τούτοις φρονοῦντές εἰσιν, ἀφηνιασταὶ καὶ αὐτοὶ δῆθεν διὰ τὸ μὴ συγκοινωνεῖν τοῖς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσοῦσι, τοῖς αὐτοῖς ἀνατραπήσονται, καθάπερ καὶ οἱ ἑτεροζυγοῦντες αὐτοῖς Νουατιανοὶ, εἴτ' οὖν C Καθαροὶ οὕτω λεγόμενοι. Διὸ οὐ χρείαν ἐσχήκαμεν περὶ τούτων τι ἐπεργάσασθαι, ἀλλ' ὁμοῦ αὐτοὺς τοῖς ὁμοίοις αὐτοῖς συνήψαμεν. Περιττότερον δὲ οὗτοι πάλιν καὶ χεῖρον ἐξέπεσον. Τὴν γὰρ πίστιν κατὰ τὸν Ἄρειον φρονοῦσιν· ἀνατραπήσονται δὲ ὡσαύτως περὶ πίστεως, ἧς κακῶς φρονοῦσιν, ὡς καὶ ὁ Ἄρειος ἀνετράπη διὰ λόγων ἀληθείας, τὰ αὐτὰ τούτοις φρονῶν, καὶ οὗτοι ἐκείνῳ. Καὶ ταύτην δὲ πάλιν παρελευσόμενοι, ἐπὶ τὰς ἑξῆς βαδιοῦμεν, ὥσπερ ἑρπετὰ δεινὰ καταπεπατηκότες ἐν Κυρίῳ.

## ΚΑΤΑ ΑΓΓΕΛΙΚΩΝ (18),

*Αἵρεσις Μ' ἢ καὶ Ξ'.*

Α'. Ἀγγελικῶν αἵρεσιν ἀκηκόαμεν, καὶ τὸ ὄνομα D μόνον ἐνηχήθημεν, οὐ πάνυ δὲ σαφῶς ἴσμεν τίς ἡ τοιαύτη αἵρεσις, διὰ τὸ τάχα ποτὲ, καιρῷ αὐτὴν ἐνστᾶσαν, ὕστερον λῆξαι, καὶ καταλυθῆναι εἰς τέλος. Τὸ δὲ ὄνομα διὰ ποίαν αἰτίαν ἔσχεν, οὐκ ἴσμεν. Ἤτοι γὰρ παρὰ τὸ τινὰς ὑπὸ ἀγγέλων τὸν κόσμον γεγενῆσθαι φάσκειν (καὶ εἰ αὐτὴ τοῦτο φάσκουσα τῷ ὀνόματι τούτῳ κέκληται, οὐκ ἔχω λέγειν), ἤτοι διὰ τὸ ἐν τάξει ἀγγέλων ἑαυτοὺς σεμνύνειν, καὶ βίῳ

XIII. Agite itaque, Dei servi, ac sanctæ Dei Ecclesiæ filii, qui certam fidei regulam agnoscitis, ac viam veritatis inceditis : ne vos contrariæ voces abstrahant, aut cujuslibet ementitæ sectæ sermones decipiant. Lubricæ quippe viæ sunt, ac depravatæ illorum intelligentiæ; acclivis est arduaque semita. Etenim magnifice sese jactant, et interim minora nesciunt. Libertatem ostendunt, cum peccatorum servi sint. De majoribus gloriantur, neque tamen vel parva sunt assecuti.

Verum de eo genere hæreticorum, qui *Cathari*, hoc est *Puri* vocantur, Ἀκάθαρτοι, hoc est *Impuri* rectius appellentur, satis arbitror a me hactenus esse dictum. Quamobrem eadem hæresi prætermissa, perinde ac basilisci ore, qui, quod ad speciem nominis attinet, excellenti quadam nominis appellatione censetur : hoc igitur ligni vi ac potentia comminuto, ad reliquas transeamus. Sed in primis eadem divino Numini prece supplicemus, ut viæ nobis comes esse velit, et nobiscum maneat, adsit, opituletur, conservet, instituat, et ut vera dicamus largiatur; ne forte mentientes ipsimet in eadem incurramus, in quæ hæreses inciderunt illæ, quæ humanum genus falsa docuerunt.

Ad hæc qui in Africa, et Bizacena degunt, et a Donato quodam Donatiani vocantur, eadem cum prioribus illis sentientes, eamdemque ob causam, quod videlicet cum his qui in persecutione lapsi erant, nihil habere commune vellent, rebellantes, eadem ratione disjicientur, qua et Novatiani, sive Cathari, qui commune cum illis jugum trahunt. **505** Quocirca necesse non habuimus privatim de illis amplius aliquid tractare ; sed illos cum sui similibus conjungendos putavimus. Sed isti vehementius ac deterius aberrarunt, quippe qui in eamdem cum Ario fidem consentiant : unde et, quod ad fidem attinet, de qua male sentiunt, eodem evertentur modo, quo Arius veritatis oratione refutatus est, cum a se invicem minime dissentiant. Denique nos illa præterita, ad reliquas progrediemur, posteaquam horrenda veluti serpentium monstra, Domino adjuvante, proculcavimus.

## ADVERSUS ANGELICOS,

*Hæresis XL sive LX.*

I. Audita a nobis est Angelicorum hæresis, ac solum ejus nomen accepimus, neque cujusmodi illa demum hæresis sit, compertum habuimus. Quod eo fortasse contigit, quod cum aliquando prodiisset, desiit postea, ac tandem penitus exstincta est. Illud vero nomen quam ob causam obtinuerit, ignoramus. Nam cum hæretici quidam conditum ab angelis mundum esse dixerint, utrumnam hæc secta, quod idem asseveraret, eodem sit affecta nomine,

(17) *Ἔτι δὲ οἱ ἐν τῇ Ἀφρικῇ.* De Donatistis levissime defungitur Epiphanius, quod illorum fortassis errores haud satis compererat. Atqui præter schisma, et pertinacem a reliquis secessionem nonnulla de iis peculiaria dici possent. Sed ex Optati, Augustini, aliorumque scriptis, tum ex Ecclesiæ annalibus peti omnia possunt.

(18) *Ἀγγελικῶν.* De his August. hær. 39 : *Angelici*, inquit, *in angelorum cultum inclinati, quos Epiphanius jam omnino defecisse testatur.* Cultum hic τὴν λατρείαν intellige. Alia τῶν Ἀγγελικῶν notio ab loci cujusdam nomine prorsus rejicienda.

certo affirmare non possum. An potius quod in angelicum sese ordinem arroganter referrent, atque excellentem quamdam vitæ rationem instituerent, ne hoc quidem pro comperto affero. An postremo ab loco quodam eam appellationem sortiti sint. Quoniam quidem regio quædam est ultra Mesopotamiam, quæ Angelina dicitur.

II. Jam vero quisquis es auditor, si quæ a me antea dicta sunt recorderis, nihil erit quod me in criminis suspicionem adducas. Hoc enim de hæresibus recepimus : quarumdam nos radices ac dogmata, aut aliquid eorum quæ ab illis fieri solent, esse narraturos ; aliarum vero nomine tenus mentionem esse facturos. Porro quantum divina nobis ope præsidioque concessum est, omnibus ad hanc usque sectis expositis, nullam, hac excepta, prætermisimus, quam non oratione declararemus. Sed accidit fortasse, ut cum brevi illa tempore sese insolenter extulisset, ac postremo desiisset, nihil de ipsa certi exploratique percipere possemus. Itaque sola ejus appellatione celeriter comprehensa, eoque nomine, velut abortivo quodam fetu, functi, hoc loco prætermisso, ad contemplandas cæteras animum convertemus. Itaque primum ab universitatis Domino postulabimus, ut adesse nobis velit, et ut quæ apud illos **506** fiunt exiguo atque imbecillo ingenio nostro subjiciens, universa nos quam accuratissime perdoceat : quo et nos ipsos, et cæteros erudire possimus, uti cum mala devitent, tum in his quæ bona, ac veritati maxime consentanea sunt, firmam in Deo stabilitatem ac constantiam obtineant

A ἐξοχωτάτῳ ἄγεσθαι, οὐδὲ τοῦτο διαβεβαιοῦμαι· ἢ καὶ ἀπὸ τόπου τινὸς εἰληφότες τοὔνομα· ἐπειδὴ χῶρός τίς ἐστιν Ἀγγελίνη ἐπέκεινα τῆς Μεσοποταμίας χώρας κείμενος.

Β'. Ἤδη δὲ ἐν ὑπομνήσει σου γινομένου τοῦ ἀκροατοῦ, οὐχ εἰς κατάγνωσιν ἐν ὑπονοίαις γενήσῃ. Ἐπηγγειλάμεθα γὰρ τῶν μὲν τὰς ῥίζας καὶ τὰς προφάσεις, ἤ τι τῶν ἐν τοῖς παρ' αὐτοῖς γινομένων δηλῶσαι· ἄλλων δὲ μόνον τῷ ὀνόματι ἀπομνημονεῦσαι. Ὡς δὲ ἡ θεία δύναμις παρεσκεύασε, καὶ ἐβοήθησεν, ἕως ταύτης τῆς αἱρέσεως τὰς πάσας διεξελθόντες, οὐδεμίαν εἰάσαμεν ἀνερμήνευτον, πλὴν μιᾶς B ταύτης. Τάχα δὲ διὰ τὸ, ἐπαρθεῖσαν τῷ τύφῳ ὀλίγον καιρὸν, καὶ ὕστερον λῆξαι τὴν αὐτῆς κατάληψιν, οὐ πάνυ σαφῶς ἔγνωμεν. Ταύτης δὲ μόνον ἐπιμνησθέντες τῆς ὀνομασίας ἐν τάχει, ὥσπερ ἐκτρώματι τῷ ὀνόματι χρησάμενοι, παρελευσόμεθα τὸν τόπον, ἐπὶ τὰς ἑτέρας δὲ διασκοποῦντες τὴν ὁρμὴν ποιεῖσθαι. Καὶ αἰτούμενοι τῶν ὅλων Δεσπότην παραφανῆναι ἡμῖν, καὶ τὰ ἀκριβῆ τῶν παρ' αὐτοῖς γινομένων ἐπιδείξαντα τῷ σμικρῷ ἡμῶν νῷ, πάντα κατὰ ἀκρίβειαν σημᾶναι· ἵν' ἑαυτοῖς τε καὶ τοῖς πέλας τὴν διόρθωσιν ποιησώμεθα, τοῦ φεύγειν τὰ φαῦλα, ἐν δὲ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἀληθεστάτοις τὸ ἑδραῖον ἑαυτοῖς ἐν Θεῷ προσπορίσασθαι.

## ADVERSUS APOSTOLICOS,

### *Hæresis XLI sive LXI.*

I. Alii secundum illos dici se Apostolicos voluerunt, qui et Apotacticos, hoc est *Renuntiatores* seipsos nominant. Hoc enim diligenter observant, ne quidquam possideant. Iidem porro a Tatiani dogmatibus velut avulsione quadam propagati, hoc est ab Encratitis, Tatianis et Catharis, qui omnes præcipue legem repudiant : habent illi diversa a nostris sacramenta atque mysteria. De inopia rerum omnium gloriantur, ac sacrosanctam Dei Ecclesiam ascititiis superstitionibus temere dividunt, ac labefactant, et a divina clementia excidunt. Neque enim eum qui semel prolapsus sit, recipiunt amplius, atque eadem omnino de nuptiis, cæterisque id genus cum superioribus illis sentiunt. Cumque Cathari receptis duntaxat Scripturis adhærescant, isti Andreæ, ac Thomæ (ita enim vocant) Actis potissimum nituntur, suntque ab Ecclesiæ regula prorsus alieni.

Nam si abominandæ sunt nuptiæ, impuri plane illi ipsi sunt, qui e nuptiis originem traxerunt. Ac si Ecclesia Dei ex iis solis constat, qui nuptiis renuntiarunt ; neque nuptiæ, neque totum propagandæ sobolis negotium ex Deo est. Quare et ipsi cum indidem nati sint, a Deo erunt alieni. Quem igitur locum habebit illud : Quæ *Deus conjunxit homo non separet*[1] ? Nam ex necessitate separare, ab homine

C

## ΚΑΤΑ ΑΠΟΣΤΟΛΙΚΩΝ

### *Αἵρεσις ΜΑ' ἢ καὶ ΞΑ'.*

Α'. Μετὰ δὲ τούτους ἄλλοι ἑαυτοὺς Ἀποστολικοὺς ὠνόμασαν. Βούλονται δὲ καὶ *Ἀποτακτικοὺς* ἑαυτοὺς λέγειν. Φυλάττεται δὲ παρ' αὐτοῖς τὸ μηδὲν κεκτῆσθαι. Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ αὐτοὶ ἀπόσπασμα τῶν Τατιανοῦ δογμάτων, Ἐγκρατιτῶν τε καὶ Τατιανῶν, καὶ Καθαρῶν· οἵτινες φύσει νόμον οὐ παραδέχονται. Παρήλλακται δὲ παρ' αὐτοῖς καὶ τὰ μυστήρια. Σεμνύνονται δὲ δῆθεν ἀκτημοσύνῃ· σχίζουσι δὲ μάτην οὗτοι καὶ βλάπτουσι τὴν ἁγίαν Θεοῦ Ἐκκλησίαν, διὰ τὸ ἐθελοθρησκεύειν, ἐκπεσόντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Οὔτε γὰρ παραπεπτωκότος τινὸς εἴσοδεξις ἔτι γίνεται· τὰ ὅμοια δὲ τοῖς ἀνωτάτω λεγομένοις φρονοῦσι περί τε τοῦ γάμου καὶ τῶν ἄλλων πραγμά- D των. Καὶ οἱ μὲν Καθαροὶ ταῖς ῥηταῖς μόνον Γραφαῖς κέχρηνται· οὗτοι δὲ ταῖς λεγομέναις Πράξεσιν Ἀνδρέου τε καὶ Θωμᾶ τὸ πλεῖστον ἐπερείδονται, παντάπασιν ἀλλότριοι τοῦ κανόνος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ ὑπάρχοντες.

Εἰ γὰρ βδελυρός ἐστιν ὁ γάμος, ἄρα ὅλοι ἀκάθαρτοι ὑπάρχουσι διὰ γάμου γεγενημένοι. Καὶ εἰ μόνον τυγχάνει ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῶν τῷ γάμῳ ἀποταξαμένων, οὐκέτι ὁ γάμος ἐκ Θεοῦ ὑπάρχων, ἡ πᾶσα παιδοποιουμένη ὑπόθεσις· ἄρα καὶ αὐτοὶ ἀλλότριοι Θεοῦ ὑπάρχουσιν ἀπὸ τοιούτων γεγεννημένοι. Ποῦ τοίνυν τὸ εἰρημένον, *Ἃ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω;* Τὸ μὲν γὰρ ἀπ' ἀνάγκης

[1] Matth. xix, 6.

χωρίζειν, ἀπὸ ἀνθρώπου ὑπάρχει· τὸ δὲ μετὰ προαιρέσεως ἐγκρατεύεσθαι οὐκ ἀνθρώπου ἔδειξεν, ἀλλὰ Θεοῦ τὸ ἔργον. Καὶ ἔχει μὲν ἡ κατὰ φύσιν ἀνάγκη πολλάκις μέμψιν· ὅτι οὐ μετὰ εὐλογιστίας τὸ ἐπάναγκες ἐπιτελεῖται, ἀλλὰ ἐκτὸς τοῦ κανόνος βέβηκεν. Οὐ γὰρ ἐπάναγκες ἡ θεοσέβεια· ἀλλὰ ἐκ προαιρέσεως ἡ δικαιοσύνη. Τὰ δὲ φύσει εἰς θεοσέβειαν ἐπάναγκες φανερά ἐστιν, ἃ τῇ φύσει ἐπιμεμέτρηται. Οἷον τὸ μὴ πορνεύειν, τὸ μὴ μοιχεύειν, τὸ μὴ ἀσελγαίνειν, τὸ μὴ ἐν ταυτῷ δευτερογαμεῖν, τὸ μὴ ἁρπάζειν, τὸ μὴ ἀδικεῖν, τὸ μὴ μεθύειν, τὸ μὴ ἀδηφαγεῖν, τὸ μὴ φαρμακεύειν, τὸ μὴ εἰδωλολατρεῖν, τὸ μὴ φονεύειν, τὸ μὴ καταρᾶσθαι, τὸ μὴ λοιδορεῖν, τὸ μὴ ὀμνύναι, ἀγανακτεῖν τε καὶ ταχὺ πραΰνεσθαι, ὀργίζεσθαι καὶ μὴ ἁμαρτάνειν, μὴ ἐπιδύνειν ἥλιον ἐπὶ τῷ παροργισμῷ. Τῷ δὲ [1] γάμῳ συναφθῆναι μετὰ εὐνομίας, ἡ φύσις δηλώσει ἐκ Θεοῦ ἐκτισμένη, καὶ ἐπιτραπεῖσα. Καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ἐστὶ τοιαῦτα, κατὰ θάτερον ἔχει τῆς ἐπισκοπῆς τὸ μέτρον.

A est; sponte vero continere sese, non hominis esse, sed Dei opus ostendit. Ad hæc naturalis illa necessitas habet sæpe reprehensionem, quoniam id ipsum, quod necessario impositum est, non recto consilio ac ratione perficitur, sed intra regulam minime continetur. Non enim vi extorquenda pietas est, sed consilio ac voluntate justitia suscipitur. **507** Porro quæ ad pietatem proprie sunt necessaria manifesta sunt, quæ scilicet homines naturæ velut admetiuntur. Quale est : non fornicari, neque adulterium perpetrare, non libidinose se gerere, non secundas eodem tempore nuptias contrahere, non rapere, non injuriam facere, non inebriari, non se cibis ingurgitare, non veneficium parare, non idola colere, non occidere, non imprecari, non convitia- B ri, non jurare, succensere ac cito placari, irasci nec peccare, solem super iracundiam non occidere. Nuptiis vero copulari legitimis, vel natura ipsa a Deo condita permissum sibi esse monstrabit. Cætera denique, quæ ejusdem rationis sunt, ad alterutrum genus, pro modo suo, ac mensura, revocari possunt.

Β'. Ἀλλ' ὡς περὶ τούτων εἰπεῖν προειλήφαμεν, ἐν ὀλίγῳ χώρῳ οὗτοι ὑπάρχουσι, περὶ τὴν Φρυγίαν τε καὶ Κιλικίαν, καὶ Παμφυλίαν. Τί οὖν ἄρα ἐκκόπτεται ἡ Ἐκκλησία ἡ ἀπὸ γῆς περάτων ἄχρι γῆς περάτων, καὶ οὐκέτι *εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν;* Οὐδὲ οὐκέτι τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον, τὸ, *Ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς;* Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν σεμνότητι ὁ γάμος, καὶ ζωὴν ἔχων ὁ γάμος, γεννηθῶσιν ἄνευ γάμου· εἰ δὲ ἀπὸ γάμου γεννῶνται, ἄρα βέβηλοί εἰσι διὰ τὸν γάμον. Εἰ δὲ αὐτοὶ μόνοι οὐκ εἰσὶ βέβηλοι, καίτοιγε ὄντες ἀπὸ γάμου, οὐ βέβηλος ὁ γάμος· διότι ἄνευ αὐτοῦ οὐδεὶς γεννηθήσεταί ποτε ἐν κόσμῳ. Καὶ πολλή τίς ἐστιν ἡ τῶν ἀνθρώπων πλάνη, διὰ ποικιλίας καὶ πολλῶν προφάσεων ἐργασαμένη τὸ φαῦλον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει, καὶ πλανήσασα ἕκαστον διὰ προφάσεως ἀπὸ τῆς ἀληθείας.

II. Verum ut, quæ de illis tractare cœpimus, persequamur, habitant illi in exigua quadam regione Phrygiæ, Ciliciæ ac Pamphyliæ. Quid igitur? Ergone Ecclesia, quæ ad utramque terrarum extremitatem porrigitur, penitus exscinditur, nec amplius *in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* [3]? Nec illud valet, quod a Servatore dictum est : *Eritis mihi testes usque ad ul-* C *timum terræ* [4]? Enimvero si honestatis nihil habent nuptiæ, nec ulla eis vitæ spes relinquitur; nascantur illi sine nuptiis. Sin ex nuptiis oriuntur, ob eas ipsas impuri sunt, et exsecrandi. Quod si soli illi impuri minime sunt, licet e nuptiis propagati sint, non sunt impuræ nuptiæ, quoniam sine illis nemo in hanc lucem prodire potest. Magnus omnino hominum illorum error est, qui varia, ac multiplici specie humano generi perniciem attulit, et unumquemque inani quodam prætextu a recta via veritatis abduxit.

Γ'. Καὶ ἔχει μὲν οὖν ἀποταξίαν ἡ Ἐκκλησία· ἀλλ' οὐ βδελύττεται τὸν γάμον. Καὶ ἔχει ἀκτημοσύνην· ἀλλὰ οὐκ ἐπαίρεται [2] τῶν ἐν κτήσει δικαιοσύνης ὑπαρχόντων, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων γονέων ἐχόντων, ὅπως ἑαυτοῖς τε καὶ τοῖς ἐπιδεομένοις ἐπαρκέσαι. Καὶ ἀπέχονται βρωμάτων πολλοί· ἀλλ' οὐ φυσιοῦνται κατὰ τῶν μὴ ἀπεχομένων. *Ὁ γὰρ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω. Χριστῷ γὰρ ἐσθίει καὶ πίνει.* Καὶ ὁρᾷς μίαν ὁμόνοιαν, καὶ μίαν ἐλπίδα, καὶ μίαν πίστιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἑκάστῳ χαριζομένην κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν, καὶ κατὰ τὸν ἴδιον ἀγῶνα τοῦ καμάτου; Ἔοικε δὲ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία νηΐ. Ναῦς δὲ οὐκ ἀπὸ ἑνὸς ξύλου ἁρμόζεται, ἀλλ' ἐκ διαφόρων. Καὶ τὴν μὲν τρόπιν ἀπὸ ἑνὸς ξύλου κέκτηται, ἀλλὰ οὐ μονοβόλως· τὰς δὲ ἀγκύρας ἑτέρων. Περιτόνεά τε καὶ σκα-

III. Habet quidem renuntiationem Ecclesia; sed non ideo detestandas nuptias existimat. Habet bonorum omnium inopiam, sed non adversus illos D insolenter effertur, qui ea juste possident a parentibus accepta, quibus tam sibi, quam aliis indigentibus subveniant. Ad hæc a ciborum usu temperant multi; sed non contra eos qui illis utuntur, superbe se gerunt. *Qui enim manducat, non manducantem non contemnat; et qui non manducat, manducantem non judicet. Christo enim manducat et bibit* [5]. Jamne vides, eamdem in Ecclesia concordiam, eamdemque spem, ac fidem quæ unicuique secundum propriam vim propriumque laboris certamen gratificare studet? **508** Etenim sancta Dei Ecclesia navi cuidam similis est. Navis porro non ex unica tabula, sed ex diversis coagmentatur. Ha-

[1] F. τὸ δέ. [2] Deest κατά. [3] Psal. XVIII, 5. [4] Act. I, 3. [5] Rom. XIV, 3, 5.

A νίδας, καὶ τὰ ἐγκυλίσματά [4] (19) τε, καὶ μέρη πρύμνης, καὶ τοίχων, καὶ ζυγωμάτων, ἱστίων τε καὶ πηδαλίων, ὀχνῶν τε καὶ αὐχενίων, οἰάκων τε καὶ τῶν ἄλλων πάντων, ἐκ διαφόρων ξύλων ἔχει τὴν συναγωγήν. Ἑκάστη δὲ τούτων τῶν αἱρέσεων μονόξυλός τις οὖσα, τὸν χαρακτῆρα τῆς Ἐκκλησίας οὐχ ὑποφαίνει. Ἡ δὲ ἁγία Θεοῦ Ἐκκλησία ἔχει μὲν γάμον σεμνὸν, καὶ τιμᾷ τὸν τοιοῦτον· *Ἐπειδὴ τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Ἔχει ἐγκράτειαν θαυμασιωτάτην, καὶ ἐπαινεῖ τὴν τοιαύτην· ἐπειδὴ ἀγῶνα ἀγωνίζεται, καὶ κατεφρόνησε τοῦ βίου, ὡς ἔτι δυνατωτέρα. Ἔχει δὲ παρθενίαν, καὶ ὑπερδοξάζει τὴν τοιαύτην ἐνάρετόν τινα οὖσαν, καὶ πτερῷ κουφοτάτῳ κεκοσμημένην. Ἔχει ἀποταξαμένους τῷ κόσμῳ, καὶ μὴ πεφυσιασμένους κατὰ τῶν ἔτι ἐν κόσμῳ ὑπαρχόντων, ἀλλὰ
B χαίροντας τοῖς τοιούτοις· καθάπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι, αὐτοὶ μὲν ἀκτήμονες ὑπάρχοντες. Καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πάντων Δεσπότης ὢν, ἐν σαρκὶ γενόμενος, οὐδὲν ἀπὸ τῆς γῆς ἐκτήσατο· ἀλλ' οὐκ ἀπεβάλετο τὰς αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς διακονούσας γυναῖκας. Λέγει γάρ· *Αἵτινες ἠκολούθησαν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, διακονοῦσαι αὐτῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὑπαρχόντων.*

bet enim ex uno quidem ligno carinam, sed non uno ac simplici modo; anchoræ deinde alterius generis sunt. Tum peritonæa, tabulata, statumina, ac puppis, laterum transtrorumque partes, vela, temones, phalangas, manubria, clavos, ac reliqua omnia vario ex materiæ genere coagmentantur. At unaquæque istarum hæreseon unico ligno constans, Ecclesiæ notam ac characterem præ se non habet. Contra Dei Ecclesia honestas nuptias admittit, ac veneratione prosequitur. *Honestæ enim nuptiæ sunt, et torus immaculatus* [1]. Habet et continentiam, et quidem singularem, eamque commendat, utpote quæ certamen quoddam suscipit, vitamque ipsam, quasi potentior despicit. Nec minus virginitatem habet, eamque magnopere prædicat, quasi cum virtute conjunctam, levissimaque penna præditam. Nec ei desunt certi homines, qui mundo renuntiarunt: nec adversus eos qui adhuc in mundo versantur, arroganter insolescunt, sed iis ipsis delectantur. Quales olim apostoli fuerunt, omnium scilicet rerum possessione vacui. Imo et Salvator ipse Dominus omnium, cum in hac carne viveret, nihil ex hisce terrenis rebus possidere voluit. Neque tamen idcirco mulieres illas rejicere voluit, quæ sibi ac suis apostolis ministrarent. Ita enim scriptum est: *Quæ quidem secutæ fuerant illum a Galilæa, ministrantes ipsi et iis qui cum eo erant, de suis facultatibus* [2].

Δ'. Ἐπεὶ πῶς ἄρα πληρωθήσεται τὸ εἰρημένον· *Δεῦτε ἐκ δεξιῶν μου, οἱ εὐλογημένοι, οἷς ὁ Πατήρ*
C *μου ὁ οὐράνιος ἔθετο τὴν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς, καὶ περιεβάλετέ με;* Πόθεν δὲ οὗτοι ταῦτα εἶχον πράττειν, εἰ μὴ ἀπὸ δικαίων πόνων ἐπετέλουν, καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὑπάρξεων ἐν τῇ δικαιοσύνῃ; Καὶ εἰ μὲν αὐτοὶ, ἀποταξάμενοι, καὶ ἀποστολικὸν βίον βιοῦντες, μετὰ τῶν ἄλλων ἦσαν μεμιγμένοι, οὐκ ἀλλότριος ἦν ὁ χαρακτὴρ, οὔτε ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ διατάξεως ἀπεξενωμένος· καὶ εἰ γυναιξὶν ἀπετάξαντο δι' ἐγκράτειαν, ἐπαινετὴ ἦν ἡ προειρημένη, εἴπερ τὸν γάμον οὐκ ἐβδελύσσοντο. Ἀλλὰ τοῖς ἔτι ἐν γάμῳ κοινωνοῖς ἐχρήσαντο ἂν, εἰδότες ἑκάστου τὸ μέτρον καὶ τὴν τάξιν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ναῦς πάντα ἐπιβάτην δέχεται, δίχα λῃστοῦ. Γνοῦσα γὰρ λῃστὴν καὶ πειρατὴν, τοῦ-
D τον οὐκ εἰσδέχεται, οὐδὲ φυγάδα, καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων δεσποτῶν ἀφηνιάζοντα. Οὕτω καὶ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία οὐ δέχεται πορνείαν, οὐ δέχεται μοιχείαν, οὐ δέχεται ἐπαρνησιθεῖαν, οὐδὲ τοὺς ἀθετοῦντας τὴν δεσποτείαν τῆς τοῦ Θεοῦ διατάξεως καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων. Δέχεται δὲ τὸν μὲν ἐν μεγάλῃ πραγματείᾳ, τὸν δὲ ἐν ἐμπειρίᾳ ναυτίλων, τὸν δὲ κυβερνήτην καὶ ἐπιστήμονα, τὸν δὲ ἐν πρωρικῇ, τὸν δὲ ἐν πρύμνῃ, ἔχοντα τὸ ἐμπειρότατον τῆς ἀποσκοπῆς, τὸν δὲ ἐν

IV. Quod nisi ita se res haberet, qui tandem impleri posset illud: *Venite ad dexteram meam, benedicti, quibus Pater meus cœlestis paravit regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; nudus fui, et cooperuistis me* [3]? Quæ omnia quomodo facere tandem potuissent, nisi justis ex laboribus, atque ex privatis facultatibus jure comparatis eadem illa præstitissent? Quod si isti, qui bonis se omnibus abdicant, et apostolicum vitæ genus instituerunt, aliis essent admisti, non aliena esset illa vivendi ratio, neque a divinis legibus, ac præscriptis abhorreret; ac si uxoribus insuper præ temperantiæ studio renuntiarent, laudabile esset institutum illud, pro eo quod nuptias minime detestarentur. Sed cum **509** iis qui matrimonia contraxerint communionem habere vellent, quod uniuscujusque mensuram ordinemque cognoscerent. Dei quippe navis vectorum genus omne prædonibus exceptis admittit. Quem enim prædonem ac piratam agnoverit, nequaquam recipit, neque fugitivum, aut eum, qui dominorum suorum servitutem excusserit. Ad eumdem modum Ecclesia Dei neque fornicationem admittit, nec adulterium, neque divini Numinis ejurationem, nec eos qui Dei, atque ejus apostolorum sanctiones ac decreta rescindunt. Cæ-

[1] Hebr. XIII, 4. [2] Luc. VIII, 3. [3] Matth. XXV, 34. [4] F. χελύσματα.

(19) *Καὶ τὰ ἐγκυλίσματα.* Nos pleraque vocabulorum istorum explicavimus, quomodo potuimus. Felicius id præstabunt alii, quibus ea notiora fuerint. Pro ἐγκυλίσματα suspicabar legi χελύσματα, quæ sunt Polluci lib. I, cap. 9, *statumina.* At pro ὀχνῶν, ὁλκῶν, quæ inter ναυτικὰ σκεύη ab eodem percensentur, lib. X, cap. 30. Et Suidas ait esse τὸ τῆς τρόπιδος ἔκταμα. Postremo αὐχὴν Polluci pars est quædam clavi, sive gubernaculi. Eustathio vero αὐχὴν et αὐχένιον pro toto gubernaculo sumitur: quod huic loco non congruit.

μέτρῳ τινὶ ὑποστάσεως καὶ ἐνθήκης ὄντα, τὸν δὲ καὶ ἕως τοῦ διαπεράσαι μόνον, καὶ μὴ ἐν θαλάσσῃ καταποντωθῆναι. Καὶ οὐ πάντως ὅτι τὸ μὴ τοσαῦτα κεκτημένῳ τὴν σωτηρίαν οὐ παρέχει· ἀλλ' οἶδε μὲν πάντας σώζειν, ἕκαστον δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν πραγματείαν καὶ σωτηρίαν. Καὶ πόθεν οἱ ἐξ οἰκίας τοῦ Καίσαρος ἀσπάζονται παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ; Πόθεν δὲ τῷ Ἀποστόλῳ τὸ εἰρημένον, τὸ, *Ἐὰν νομίζῃ ἀσχημονεῖν ἐπὶ τὴν ἰδίαν παρθένον, καὶ οὕτως ὀφείλει ποιῆσαι, γαμείτω· οὐχ ἁμαρτάνει;* Οὐχ ἐκτὸς δὲ λουτροῦ δύναται πληροῦν τὸ οὐχ ἁμαρτάνειν. *Εἰ γὰρ πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ χάριτι*, δῆλον διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Τὸ γὰρ λουτρὸν ἐκόσμησε τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἀπολοῦσαν πᾶν ἁμάρτημα διὰ μετανοίας. Ἄρα γε καὶ ἐπὶ τὴν οὖσαν παρθένον τὸ χάρισμα ἐφήπλωται τοῦ βαπτίσματος, καὶ ἐπὶ τὴν οὐχ οὖσαν παρθένον, σφραγίζεσθαι [1] ἐπείγεται διὰ τὸ ἀβαρές.

A terum ex vectoribus illis alium ad magnam quamdam negotiationem obeundam adhibet, alium ad nauticos usus, gubernatorem alium constituit; atque alium proræ, alium puppi præficit; qui speculandi præcipua quadam sit experientia præditus. Alium velut fæcis merciumque loco habet. Alium denique transvehendi solum gratia recipit, ne in mari demergatur. Nec ulla omnino exceptione utitur, ut ei qui tantum non possideat, salutis viam intercludat; quinimo ita universis novit conciliare salutem, ut habita cujusque functionis ac salutis ratione conservet. Alioqui cur qui e familia Cæsaris erant salutem apud Apostolum dicunt [3]? Aut unde apostolicum illud dictum : *Si quis putat turpem se videri super virgine sua, et ita facere debet,* B *nubat; non peccat* [4]. Hoc ipsum vero, non peccare citra baptismum obtineri non potest. *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam* [5], hoc est secundæ quadam lotione generationis. Quæ quidem lotio omne per pœnitentiam peccatum eluens, animum ac corpus exornat. Quamobrem tam ad virginem baptismi gratia pertinet, quam ad eam, quæ virgo non est, quæ relevandæ sui gratia eo se obsignari sacramento desiderat.

Ε'. Ἀλλὰ μή τινες πάλιν ὑδαρευόμενοι νομίσωσιν, ἐὰν εἴπωμεν περὶ παρθένου διατάξαντος τοῦ Ἀποστόλου τὸ γῆμαι, μὴ τὴν ἅπαξ ὁρίσασαν παρθενεῦσαι Θεῷ κατασπάσαι τοῦ ἰδίου δρόμου βουλόμενος ὁ Ἀπόστολος ταῦτα διετάξατο. Οὐ γὰρ περὶ τούτων ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ παρθένων ὑπεράκμων τῶν οὐ διὰ παρθενίαν ἐν τῇ ἀκμῇ παραμεινασῶν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἠπορηκέναι ἀνδρῶν πρὸς γάμον. Ἐξ Ἰουδαίων γὰρ ὁρμώμενοι οἱ ἀπόστολοι, καὶ κατὰ τὸν νόμον πολιτευσάμενοι, τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύγματος ἐποιήσαντο, θεσμοῖς ἔτι κατεχόμενοι τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, οὐ κατὰ τὴν σαρκὸς δικαίωσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐμμελῆ τοῦ νόμου ἀσφάλειαν καὶ ἀκριβολογίαν. Θαυμαστῶς ἐκήρυττεν ὁ νόμος, μὴ δοῦναι τὰς θυγατέρας Ἰσραὴλ τοῖς ἀλλοφύλοις, ἵνα μὴ ἀποπλανῶσιν αὐτὰς ἐπὶ τὰ εἴδωλα. Ἕκαστος τοίνυν τῶν πιστευσάντων τότε προσετάττετο οὐκέτι Ἰουδαίοις ἐκδίδοσθαι τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, ἀλλὰ Χριστιανοῖς ὁμοδόξοις καὶ ὁμογνώμοσι. Νέου δὲ ὄντος τοῦ κηρύγματος, οὔπω πλῆθος κατὰ τόπον Χριστιανῶν ὑπῆρχε καὶ Χριστιανικῆς διδασκαλίας. Οἵτινες οὖν τότε ἔσχον θυγατέρας παρθένους, μὴ εὐποροῦντες ἐκδίδοσθαι Χριστιανοῖς, ἐφύλαττον τὰς ἑαυτῶν παρθένους ἄχρι πολλοῦ τοῦ χρόνου. Ἐκεῖναι δὲ ὑπερακμάζουσαι περιέπιπτον πορνείᾳ διὰ τὴν κατὰ φύσιν ἀνάγκην. Ὁ γοῦν Ἀπόστολος, ὁρῶν τὸ ἐπιζήμιον διὰ τῆς ἀκριβολογίας συμβαῖνον, ἐπέτρεψε λέγων· *Εἰ δέ τις βούλεται τὴν ἑαυτοῦ παρθένον.* Καὶ οὐκ εἶπε· Τὴν ἰδίαν παρθενίαν. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ἰδίου σώματος ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ πατρὸς φυλάσσοντος παρθενίαν. Εἰ δὲ *τὴν ἑαυτοῦ παρθένον* τὸ ἴδιον σῶμα λέγει, οὐδὲν κωλύσει. Φησὶν οὖν· *Ἕστηκεν ἑδραίως ἐν τῷ ἰδίῳ νῷ, καὶ τοῦτο ὀφείλει ποιῆσαι·* γαμείτω, φησίν· *οὐχ ἁμαρτάνει. Γαμείτω, οὐδ' ἂν εὐποροίη* [2]· *οὐχ ἁμαρτάνει.* Καὶ διὰ τοῦτο, *Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν.* Λέ-

V. Verum ne diluti nimium et insipidi homines existiment, cum Apostolum dicimus nuptias virgini præscripsisse, eodem decreto et illam insuper de curriculo suo dejicere voluisse, quæ virginitatem Deo semel consecrare statuerit. Neque enim ad eas apostolicus ille sermo referendus est, sed ad effetas virgines, quæ non amore virginitatis, sed C maritorum inopia, in illo suo vigore perstiterint. Etenim apostoli e Judæis oriundi, eorumque legibus instituti, ita Christianæ religionis prædicationem aggressi **510** sunt, ut veteris adhuc legis sanctionibus essent obstricti, idque ipsum non ad justificationem carnis, sed ad concinnam atque aptam legis observationem, accuratamque officii rationem, faciendum sibi esse duxerunt. Siquidem mirum in modum hoc antiqua lege cavebatur, ne Israelitarum filiæ exteris nationibus elocarentur, ut ne ipsas ad simulacrorum cultum pertraherent. Itaque fidelium cuique per illud tempus præceptum erat, ne quis filiam suam virginem Judæis in matrimonium daret, sed Christianis duntaxat, qui D eadem religione essent ac sententia conjuncti. Cumque nova tunc esset Evangelii prædicatio, non magna ubique Christianorum erat, Christianæque doctrinæ copia. Quare quibus filiæ virgines erant, cum Christianum, cui collocarent, neminem haberent, easdem illas virgines diutissime servabant : quæ maturam ætatem prætergressæ naturalibus ad stupra libidinis stimulis incitabantur. Unde et Apostolus, cum ex accurata illa ratione detrimenti plurimum afferri videret, iis verbis indulsit : *Quod si quis virginem suam velit* [6]. Non dixit : Virginitatem suam. Neque enim de proprio corpore; sed de patre virginitatis custode loquebatur. Sed si *virginem suam* proprium corpus appellare dixerimus,

[1] F. ἥτις σφραγ. [2] Cor. οὐδ' ἂν εὐποροίη. [3] Philipp. IV, 22. [4] I Cor. VII, 36. [5] Rom. III, 23, 24.
[6] I Cor. VII, 36 sqq.

nihil admodum nobis obstare potest. Pergit porro : *Stat firmiter in animo suo et hoc debet facere; nubat*, inquit : *non peccat. Nubat ei quemcunque nacta fuerit : non peccat.* Atque idcirco, *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem.* Atque ille qui dixit : *Volo omnes esse sicut meipsum;* illud una dixit : *Si non continent, nubant.*

A λυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα. Ὁ λέγων, *Θέλω πάντας εἶναι ὡς ἐμαυτὸν*, ἔλεγεν· *Εἰ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν.*

VI. Præterea cum innuptis præcepta daret : *Dico autem*, inquit, *innuptis et viduis, bonum est ipsis, si maneant ut ego.* Quomodo igitur istud usurpavit : *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem?* Nonne contrariam Domini sui decreto legem statuere videtur, qui ita pronuntiaret : *Qui non relinquit patrem, et matrem, et fratres, et uxorem, et filios, et filias, non est meus discipulus* [1]? Ad hæc qui honestam conjugem, patremque relinquere jubet, quomodo idem alio in loco dicit: *Qui honorat patrem et matrem; hoc enim est primum in promissione mandatum* [2]; et : *Quod Deus conjunxit, homo non separet* [3]? Verum divina omnia verba non ad allegorias referenda, **511** sed ut se habent accipienda sunt. Consideratione vero ac sensu opus habent, ut argumenti cujusque vis ac potestas intelligatur. Sed traditione quoque opus est. Neque enim ex Scripturis peti possunt omnia. Idcirco alia scripto, traditione alia sanctissimi apostoli reliquerunt. Quod ipsum ita Paulus affirmat : *Quemadmodum tradidi vobis* [4]; item alio loco : *Ita doceo, et ita tradidi in Ecclesiis* [5]; item : *Si meministis; nisi frustra credidistis* [6].

Ϛ'. Πάλιν δὲ προτρεπόμενος τοὺς γάμους [a], ἔλεγε· *Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις, καλὸν αὐτοῖς, ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ.* Πῶς οὖν πάλιν ἔλεγε; *Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν;* Ἢ πῶς οὐκ ἀντινομοθετῶν εὑρεθήσεται τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ τῷ λέγοντι, *Ὁ μὴ καταλιπὼν πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα, καὶ θυγατέρας, οὐκ ἔστι μου μαθητής;* Πῶς δὲ ὁ λέγων, ὅτι δεῖ καταλιπεῖν γυναῖκα σεμνὴν καὶ πατέρα, αὐτὸς B πάλιν λέγει· *Ὁ τιμῶν πατέρα καὶ μητέρα· αὕτη γάρ ἐστιν ἐν ἐπαγγελίᾳ πρώτη ἐντολὴ ὑπάρχουσα·* καὶ, *Ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω;* Ἀλλὰ πάντα τὰ θεῖα ῥήματα οὐκ ἀλληγορίας δεῖται, ἀλλὰ ὡς ἔχει. Θεωρίας δὲ δεῖται καὶ αἰσθήσεως, εἰς τὸ εἰδέναι ἑκάστης ὑποθέσεως τὴν δύναμιν. Δεῖ δὲ καὶ παραδόσει κεχρῆσθαι (20)· οὐ γὰρ πάντα ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς δύναται λαμβάνεσθαι. Διὸ τὰ μὲν ἐν γραφαῖς, τὰ δὲ ἐν παραδόσει παρέδωκαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι· ὥς φησιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· *Ὡς παρέδωκα ὑμῖν·* καὶ ἄλλοτε· *Οὕτως διδάσκω, καὶ οὕτως παρέδωκα ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις·* καὶ, *Εἰ κατέχετε· ἐκτὸς εἰ μὴ εἰκῇ ἐπιστεύσατε.*

Jam vero illud ab apostolis sancta Dei Ecclesia traditum accepit : post decretam virginitatem ad nuptias sese conferre, scelere implicatum videri. At enim Apostolus scripsit : *Si nupserit virgo, non peccavit* [7]. Quinam igitur ambo hæc inter se consentiunt? Sed nimirum de ea virgine loquitur, quæ Deo virginitatem suam non addixit, adeoque propter Christianorum temporibus illis paucitatem atque inopiam, necessario hæc ad eum modum administrabantur. Quod autem ita sese res habeat, ejusdem Apostoli testimonio constat, cum ait : *Adolescentiores viduas devita. Postquam enim in Christum lasciverint, nubere volunt, habentes judicium, quoniam priorem fidem irritam fecerunt* [8]. Quod si vel ea mulier, quæ mundum periclitata vidua facta est, pro eo quod Deo consecrata fuerit, si postea nupserit, judicium habet, quod primam fidem irritam fecit; quæ, antequam mundum experiretur, semetipsam Deo dicaverit virgo, nonne multo magis lascivit in Christum, majoremque fidem irritam reddidit, ac judicium ideo sustinebit, eo quod suum illud secundum Deum propositum relaxavit?

C Παρέδωκαν τοίνυν οἱ ἅγιοι Θεοῦ ἀπόστολοι τῇ ἁγίᾳ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐφάμαρτον εἶναι τὸ, μετὰ τὸ ὁρίσαι παρθενίαν, εἰς γάμον τρέπεσθαι. Καὶ ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος· *Ἐὰν γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτε.* Πῶς οὖν συνᾴδει τοῦτο τούτῳ; Ἀλλὰ καὶ ἐκείνην τὴν παρθένον λέγει, τὴν μὴ ὁρίσασαν Θεῷ. Ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπορίαν τῆς κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον σπάνης τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων κατὰ ἀνάγκην οὕτως ἐπετελεῖτο. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, διδάξει ἡμᾶς ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος, λέγων· *Νεωτέρας χήρας παραιτοῦ. Μετὰ γὰρ τὸ καταστρηνιάσαι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.* Εἰ τοίνυν (εἰ) καὶ ἡ μετὰ πεῖραν κόσμου χηρεύσασα γυνὴ, διὰ τὸ τετάχθαι Θεῷ, ἔπειτα γήμασα, κρῖμα ἕξει, ἀθετήσασα D τὴν πρώτην πίστιν· πόσῳ γε μᾶλλον ἡ καὶ αὐτὴν ἄνευ πείρας κόσμου ἀναθεῖσα παρθένος Θεῷ, γαμήσασα, πῶς οὐχὶ μᾶλλον αὐτὴ ὑπὲρ περισσοῦ κατεστρηνίασε Χριστοῦ, καὶ τὴν μείζονα πίστιν ἠθέτησε, καὶ ἕξει κρῖμα ὡς ἀναχαλασθεῖσα τῆς ἰδίας κατὰ Θεὸν προθέσεως;

[1] Luc. XIV, 26. [2] Exod. XX, 12; Eph. VI, 2. [3] Matth. XIX, 6. [4] I Cor. XI, 2. [5] I Cor. XV, 3. [6] ibid. 2. [7] I Cor. VII, 28. [8] I Tim. V, 11, 12. [a] F. ἀγάμους.

(20) Δεῖ δὲ καὶ παραδόσει κεχρῆσθαι. Insignis hic locus ad ecclesiasticarum traditionum auctoritatem asserendam. Cui germanus est ille Basilii ad Amphil. *De Spiritu sancto* : Τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πεφυλαγμένων δογμάτων καὶ κηρυγμάτων, τὰ μὲν ἐκ τῆς ἐγγράφου διδασκαλίας ἔχομεν, τὰ δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων παραδόσεως διαδοθέντα ἡμῖν ἐν μυστηρίῳ παρεδεξάμεθα· ἅπερ ἀμφότερα τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει πρὸς τὴν εὐσέβειαν, καὶ τούτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, ὅστις γε κἂν κατὰ μικρὸν γοῦν θεσμῶν ἐκκλησιαστικῶν πεπείραται. Vide cætera. Ubi traditiones non illas tantum asciscit, et necessarias esse defendit, quæ ad ritus cæremoniasque pertinent, sed etiam, quæ dogmata fidei ac decreta continent.

Ζ'. *Γαμείτωσαν* τοίνυν, *τεκνογονείτωσαν*, *οἰκοδεσποτείτωσαν*, σύντομος καὶ μέσος ὁ λόγος κατὰ τῶν τὰ φαῦλα διανοουμένων περὶ πάσης ἐκκλησιαστικῆς τοῦ κηρύγματος ὑποθέσεως· παρεκβάλλουσα μὲν τοὺς λέγοντας ἑαυτοὺς Ἀποστολικοὺς καὶ Ἐγκρατίτας, παρεκβάλλουσα τοὺς ὑδαρευομένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ ἀναπείθοντας γυναῖκα [1] ἀπὸ τελείου δρόμου ἀναχαλασθέντα ἀθετεῖν τὴν τοιαύτην τοῦ δρόμου τελειότητα. Καὶ ἔχει μὲν ἁμαρτίαν καὶ κρῖμα ὁ ἀθετήσας Θεοῦ τὴν παρθενίαν, καὶ καταισχύνας τὸν ἀγῶνα. Παραφθείρας γὰρ ἀγῶνα ὁ ἀθλητὴς, μαστιχθεὶς ἐκβάλλεται τοῦ ἀγῶνος. Καὶ παραφθείρας τις παρθενίαν, ἐκβάλλεται τοῦ τοιούτου δρόμου, καὶ στεφάνου, καὶ βραβείου. Ἀλλὰ κρεῖττόν ἐστι κρῖμα καὶ μὴ κατάκριμα. Οἱ γὰρ διὰ τὸ μὴ αἰσχυνθῆναι τοῖς ἀνθρώποις κρυφῇ πορνεύοντες, ποιοῦσι πορνείας [2], ἢ μονότητος, ἢ ἐγκρατείας, οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἔχουσι τὴν ὁμολογίαν, ἀλλὰ πρὸς Θεὸν τὸν εἰδότα τὰ κρύφια, καὶ ἐξελέγχοντα πᾶσαν σάρκα ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ, περὶ ὧν ἕκαστος ἥμαρτε. Κρεῖττον τοίνυν ἔχειν ἁμαρτίαν μίαν, καὶ μὴ περισσοτέρας. Κρεῖττον πεσόντα ἀπὸ δρόμου φανερῶς ἑαυτῷ λαβεῖν γυναῖκα κατὰ νόμον, καὶ ἀπὸ παρθενίας πολλῷ χρόνῳ μετανοήσαντα, εἰσαχθῆναι πάλιν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς κακῶς ἐργασάμενον, ὡς παραπεσόντα, καὶ κλασθέντα, καὶ χρείαν ἔχοντα ἐπιδέματος, καὶ μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν βέλεσι κρυφίοις κατατιτρώσκεσθαι, καὶ πονηρίας ὑπὸ διαβόλου αὐτῷ ἐπιφερομένης.

Η'. Οὕτως οἶδεν ἡ Ἐκκλησία κηρύττειν. Ταῦτα τὰ φάρμακα τῆς ἰάσεως· ταῦτα τὰ εἴδη τῆς μυρεψικῆς ἐργασίας· αὕτη ἡ κατασκευὴ τοῦ ἁγίου ἐλαίου ἐν τῷ νόμῳ· αὕτη ἡ ἀρωματίζουσα καλὴ πίστις, ἐπισφίγγουσα μὲν τὸν ἀθλοῦντα εἰς ἀγῶνα, ἐπικηρυκευομένη δὲ αὐτῷ διατεῖναι τὸν δρόμον, ὅπως δυνηθῇ στεφανωθῆναι· αὕτη ἡ τοῦ Θεοῦ πραγματεία, πάντας συνάγουσα εἰς τὴν βασιλικὴν διάταξιν, καὶ πορφύραν μὲν ἀπὸ θαλάσσης, καὶ ἔριον ἀπὸ προβάτου, καὶ λίνον ἐκ γῆς, καὶ βύσσον, καὶ σηρικὸν, καὶ δέρματα ἠρυθροδανωμένα, καὶ λίθον τίμιον τὸν σμάραγδον, καὶ τὸν μαργαρίτην, τὸν ἀχάτην, τοῖς μὲν χρώμασι διαλλάττοντας λίθους, τῇ δὲ τιμῇ ὁμοτίμους ὄντας· ἀλλὰ καὶ χρυσὸν, καὶ ἄργυρον, καὶ ξύλα ἄσηπτα, καὶ χαλκὸν, καὶ σίδηρον, ἀλλὰ καὶ τρίχας αἰγείας μὴ ἀποβαλλομένη. Καὶ αὕτη μὲν ἦν τότε ἡ σκηνὴ, νῦν δὲ τῆς σκηνῆς ὁ οἶκος ἡδρασμένος ἐν Θεῷ, θεμέλιος δὲ ἐν δυνάμει. Καὶ παυσάσθω πᾶσα αἵρεσις κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπεγειρομένη, μᾶλλον δὲ ἑαυτὴν ἀπὸ ἀληθείας διώκουσα.

Καὶ ἕως ὧδε ταῦτα ἐχέτω. Τὴν γαῦρον δὲ ταύτην ἔχιδναν δίκην ἀκοντίου τοῦ καλουμένου, ἢ τύφλωπος ἢ μυάγρου ξύλῳ τοῦ σταυροῦ πεπαικότες, καὶ καταλείψαντες· ἰὸν μὲν οὐ τοσοῦτον ἔχοντα τὰ ἑρπετώδη ταῦτα, πλὴν καὶ τῷ δρόμῳ, καὶ τῷ γαυριόματι, καὶ τῇ ἀκοντιάσει, διὰ τὴν αὐτῶν ἐπεντριβὴν, οὕτως κα-

A VII. Ergo illa Apostoli verba, *Nubant, filios procreent, familiæ curam habeant* [3], brevis est ac medius adversus illos sermo, qui de omni ecclesiasticæ doctrinæ genere perperam apud se cogitant. Quæ quidem doctrina eos omnes respuit, qui se Apostolicos, et Encratitas nominant : necnon et illos, qui in Ecclesia molliores quodammodo sunt, quique mulieribus persuadent, ut de perfecti cursus contentione remittentes eam ipsam funditus abjiciant. Verum peccato se ac judicio implicat, quisquis Dei virginitatem tollit e medio, ac certamini ignominiam consciscit. Qui enim ex athletis certaminis leges violat, cum verberibus a certamine dejicitur. Ita qui virginitatem corruperit, ab eo ipso curriculo, et **512** corona, præmioque repel-
B litur. Verum melius utique judicium est, quam damnatio. Nam qui, ut ne apud homines in infamiam adducantur, clam stuprum perpetrant, monasticæ vitæ, vel continentiæ sponsione non se apud homines obligant, sed apud Deum, qui et occulta cognoscit, et in adventu suo universam carnem redarguit, in quibus videlicet quisque peccaverit. Quocirca satius est uno se peccato quam pluribus obstringere. Satius est, ubi a curriculo exciderit, palam sibi uxorem legitimis nuptiis adjungere, ac post virginitatem longo intervallo suscepta pœnitentia iterum Ecclesiæ reconciliari, utpote qui et peccatum admiserit, et prolapsus fuerit, et infractus, et obligatione vulneris opus habeat, ut non
C occultis in dies immissæ a diabolo nequitiæ jaculis sauciētur.

VIII. Hunc in modum prædicare consuevit Ecclesia. Hæc ad remedium comparata medicamenta sunt; hæc seplasiarii operis genera sunt; hæc sacri in lege olei confectio; hæc aromatum odore fragrans egregia fides, quæ athletæ ad certamen prodeuntis astringendi vim habet, eidemque denuntiat, uti cursum contendat, quo coronam possit auferre; hoc Dei opus, ac negotium est, quod omnes regiam ad administrationem congregat, velut e mari purpuram, lanam ex ovibus, linum e terra, byssum sericum, rubricatas pelles, pretiosum lapidem, smaragdum, unionem, achatem, lapides, inquam, qui, etsi coloribus differant, pretio tamen æquales sunt.
D Sed et aurum, et argentum, et incorrupta ligna, æs atque ferrum, adeoque ne caprinos quidem pilos repudiat. Atque ejusmodi quondam tabernaculum fuit [4], nunc autem tabernaculi domus in Deo stabilita, fundamentum ejus in virtute consistit. Proindeque desinat hæresis omnis, quæ contra veritatem insurgit, vel seipsam potius a veritate removet.

Atque hæc hactenus. Nunc posteaquam superbam hanc viperam, perinde ac serpentis genus illud, quod jaculum vocat, aut typhlopem, vel myagrum, crucis ligno percussimus, ac reliquimus : quæ quidem serpentum genera non tam præsenti veneno sunt : veruntamen tam ob eorum pernici-

[1] F. γύναια. [2] Deest aliquid. [3] I Tim. v, 14. [4] Exod. xxv, 4 sqq.

tatem, quam insolentiam, et ejaculationem, ad hæreticorum illorum perniciem significandam commode adhibentur, contemptis, inquam, **513** illis, et abjectis, ad reliquas hæreses transeamus.

## CONTRA SABELLIANOS,
### *Hæresis XLII vel LXII.*

I. Non multis abhinc annis Sabellius quidam hæreticus emersit: quippe recens ille est, a quo Sabelliani profecti sunt. Qui quidem, paucis quibusdam exceptis, eadem cum Noetianis asseruit. Atque hujus sectæ plurimi cum in Mesopotamia, tum Romæ versantur, vesania quadam perciti.

Horum hæc opinio est: Eumdem esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, ut ad eamdem hypostasin tres appellationes conveniant. Aut perinde atque in uno homine corpus, et anima, et spiritus inest. Ita ut corporis instar sit Pater, animæ Filius; Spiritus denique in ipsa divinitate humani spiritus instar habeatur. Quod et solis similitudine declarant; in quo cum una sit hypostasis, triplex nihilominus actus est: nimirum illustrandi vis et calefaciendi, et orbicularis figura. Ac vim quidem illam calefaciendi, hoc est calorem, atque æstum, Spiritui respondere; illuminandi vero vim Filio; Patrem denique totius hypostasis velut quamdam esse formam. Igitur Filium affirmant radii in morem emissum omnia, quæ ad Evangelii, et humanæ salutis procurationem attinerent, in hoc mundo præstitisse, atque ita in cœlum rediisse, quemadmodum is, qui a sole manavit, radius in eumdem postea refunditur. Spiritum porro sanctum in hunc orbem immitti, ac deinceps singillatimque in eos omnes illabi, qui eo munere digni sunt; eumdemque instaurare vitam, et animare fervore; fovere denique, ac calefacere, ut ita dicam, vi quadam consensioneque spiritus. Ejusmodi fere illorum dogmata sunt.

II. Cæterum omnibus tam Veteris, quam Novi Testamenti Scripturis utuntur, vel certis potius dictionibus, quas ipsimet pro insana mente sua, ac vecordia deligunt. Principio hanc e sacris Litteris sententiam arripiunt, quam Moysi Deus elocutus est: *Audi, Israel, Dominus* **514** *Deus tuus, Dominus unus est. Non facies tibi deos alteros. Non erunt tibi dii recentes* [1]. *Quoniam ego Deus primus, et novissimus, et præter me non est Deus alius* [2]. Et si quæ alia sunt ad mentem suam accommodata, quibus ad confirmandum errorem abutuntur. Præterea ex Evangelio illud usurpant: *Ego in Patre, et Pater in me est* [3]. Et: *Duo unum sumus* [4].

Hunc autem errorem omnem, ejusque firmamentum ex Apocryphis quibusdam hauserunt; præsertim ab Ægyptiorum Evangelio: hoc enim illi nomen indiderunt, in quo pleraque sunt hujus generis, quæ ex persona Salvatoris clam atque occulte velut mysteria, proponuntur, quasi discipulis ipse

A λῶς ἀπεικασθέντας, περιφρονήσαντες τῶν αὐτῶν, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, ὦ ἀγαπητοί.

## ΚΑΤΑ ΣΑΒΕΛΛΙΑΝΩΝ,
### *Τεσσαρακοστὴ δευτέρα, ἡ καὶ ἑξηκοστὴ δευτέρα.*

Α'. Σαβέλλιός τις ἐν χρόνοις ἀνέστη οὐ πολλῷ πρότερον παλαιοτάτοις· πρόσφατος γὰρ οὗτος· ἀφ' οὗπερ οἱ Σαβελλιανοὶ καλούμενοι. Καὶ οὗτος δὲ παραπλησίως τῶν Νοητιανῶν, πλὴν ὀλίγων τινῶν, δογματίσας. Πολλοὶ δὲ ἐν τῇ Μέσῃ τῶν ποταμῶν, καὶ ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Ῥώμης τοῦ αὐτοῦ δόγματος ὑπάρχουσιν, ἀνοίᾳ τινὶ φερόμενοι.

Δογματίζει γὰρ οὗτος καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Σαβελλιανοὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα, τὸν αὐτὸν Υἱὸν, τὸν αὐτὸν
B εἶναι ἅγιον Πνεῦμα· ὡς εἶναι ἐν μιᾷ ὑποστάσει τρεῖς ὀνομασίας, ἢ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ σῶμα, καὶ ψυχὴ, καὶ πνεῦμα. Καὶ εἶναι μὲν τὸ σῶμα, ὡς εἰπεῖν, τὸν Πατέρα, ψυχὴν δὲ, ὡς εἰπεῖν, τὸν Υἱὸν, τὸ Πνεῦμα δὲ ὡς ἀνθρώπου, οὕτως καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τῇ θεότητι. Ἢ ὡς ἐὰν ᾖ ἐν ἡλίῳ ὄντι μὲν ἐν μιᾷ ὑποστάσει, τρεῖς δὲ ἔχοντι τὰς ἐνεργείας· φημὶ δὲ τὸ φωτιστικὸν, καὶ τὸ θάλπον, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς περιφερείας σχῆμα. Καὶ εἶναι μὲν τὸ θάλπον, εἴτουν θερμὸν καὶ ζέον, τὸ Πνεῦμα, τὸ φωτιστικὸν δὲ τὸν Υἱὸν, τὸν δὲ Πατέρα αὐτὸν εἶναι τὸ εἶδος πάσης τῆς ὑποστάσεως. Πεμφθέντα δὲ τὸν Υἱὸν καιρῷ ποτε, ὥσπερ ἀκτῖνα, καὶ ἐργασάμενον τὰ πάντα ἐν τῷ κόσμῳ τὰ τῆς οἰκονομίας τῆς εὐαγγελικῆς, καὶ σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων,
C ἀναληφθέντα δὲ αὖθις εἰς οὐρανὸν, ὡς ὑπὸ ἡλίου πεμφθεῖσαν ἀκτῖνα, καὶ πάλιν εἰς τὸν ἥλιον ἀναδραμοῦσαν. Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα πέμπεσθαι εἰς τὸν κόσμον, καὶ καθεξῆς, καὶ καθ' ἕκαστα εἰς ἕκαστον τῶν καταξιουμένων· ἀναζωογονεῖν δὲ τὸν τοιοῦτον, καὶ ἀναζέειν, θάλπειν τε καὶ θερμαίνειν, ὡς εἰπεῖν, διὰ τῆς τοῦ πνεύματος δυνάμεώς τε καὶ συμβάσεως. Καὶ ταῦτά ἐστιν ἃ δογματίζουσι.

Β'. Κέχρηνται δὲ ταῖς πάσαις γραφαῖς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης, λέξεσι δέ τισιν αἷς αὐτοὶ ἐκλέγονται κατὰ τὴν ἰδίαν αὐτῶν παραπεποιημένην φρενοβλάβειάν τε καὶ ἄνοιαν. Πρῶτον μὲν τῷ ῥητῷ, ᾧ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν, ὅτι *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν. Οὐ ποιήσεις*
D *σεαυτῷ θεοὺς ἑτέρους. Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ πρόσφατοι· ὅτι ἐγὼ Θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεὸς ἕτερος.* Καὶ ὅσα ἕτερα κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῶν νοῦν, εἰς τούτων δὲ παράστασιν φέρουσι. Πάλιν ἀπὸ Εὐαγγελίου, ὅτι *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί·* καὶ, *Οἱ δύο ἕν ἐσμεν.*

Τὴν δὲ πᾶσαν αὐτῶν πλάνην, καὶ τὴν τῆς πλάνης αὐτῶν δύναμιν ἔχουσιν ἐξ Ἀποκρύφων τινῶν, μάλιστα ἀπὸ τοῦ καλουμένου Αἰγυπτίου Εὐαγγελίου, ᾧ τινες τὸ ὄνομα ἐπέθεντο τοῦτο. Ἐν αὐτῷ γὰρ πολλὰ τοιαῦτα ὡς ἐν παραβύστῳ μυστηριωδῶς ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος ἀναφέρεται, ὡς αὐτοῦ δηλοῦντος τοῖς

[1] Deut. vi, 4; Exod. xx, 3. [2] Isa. xliv, 6. [3] Joan. x. 38. [4] ibid. 30.

μαθηταῖς τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα, τὸν αὐτὸν εἶναι Υἱὸν, A τὸν αὐτὸν εἶναι ἅγιον Πνεῦμα. Εἶτα ὅταν συναντήσωσί τισι τῶν ἀφελεστάτων, ἢ ἀκεραίων, τῶν μὴ τὰ σαφῆ τῶν θείων Γραφῶν γινωσκόντων, τὴν πεῦσιν αὐτοῖς ὑφηγοῦνται ταύτην· Τί ἂν εἴπωμεν, ὦ οὗτοι; ἕνα Θεὸν ἔχομεν, ἢ τρεῖς θεούς; Ὅταν δὲ ἀκούσῃ ὁ ἐν εὐλαβείᾳ ὢν, καὶ μὴ τὰ τέλεια τῆς ἀσφαλείας ἐπιστάμενος, εὐθὺς τὸν νοῦν ταραχθεὶς, συγκατατίθεται τῇ ἐκείνων πλάνῃ, καὶ εὑρίσκεται ἀρνούμενος τὸν Θεὸν, καὶ εὑρίσκεται ἀρνούμενος τὸ εἶναι Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Γ'. Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνέπνευσεν ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀντίπαλος ἀπ' αἰῶνος, ἵνα τὸν μὲν οὕτως, τὸν δὲ οὕτως, τοὺς πλείους δὲ ὁμοῦ ἀπατήσῃ καὶ πλανήσῃ ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅτι μὲν ἀληθῶς εἷς ἐστι Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερος, σαφῶς ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ὡμολόγηται, καὶ B συμπεφώνηται. Ὅτι οὐ πολυθεΐαν εἰσηγούμεθα· ἀλλὰ μοναρχίαν κηρύττομεν. Μοναρχίαν δὲ κηρύττοντες, οὐ σφαλλόμεθα, ἀλλὰ ὁμολογοῦμεν τὴν Τριάδα, μονάδα ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι, μίαν θεότητα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Οὐ γὰρ ὁ Υἱὸς ἑαυτὸν ἐγέννησεν· οὐδὲ ὁ Πατὴρ μεταβέβληται ἀπὸ τοῦ Πατὴρ, τοῦ εἶναι Υἱός· οὐδὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα Χριστὸν ἑαυτὸν πώποτε ὠνόμασεν· ἀλλὰ Πνεῦμα Χριστοῦ, καὶ διὰ Χριστοῦ διδόμενον, ἀπὸ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον. Ἐνυπόστατος ὁ Πατὴρ, ἐνυπόστατος ὁ Υἱὸς, ἐνυπόστατον τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ἀλλὰ οὐ συναλοιφὴ ἡ Τριὰς, ὡς Σαβέλλιος ἐνόμισεν, οὔτε ἠλλοιωμένη τῆς ἰδίας ἀϊδιότητος καὶ δόξης, ὡς ὁ Ἄρειος κενοφωνῶν ἐδογμάτισεν· ἀλλ' C ἀεὶ μὲν ἦν Τριὰς Τριὰς, καὶ οὐδέποτε ἡ Τριὰς προσθήκην λαμβάνει, μία οὖσα θεότης, μία κυριότης, μία δοξολογία οὖσα, ἀλλὰ Τριὰς ἀριθμουμένη, Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὐχ ὡς ἕν τι τρισὶν ὀνόμασι κεκλημένον, ἀλλὰ ἀληθῶς τέλεια τὰ ὀνόματα, τέλειαι αἱ ὑποστάσεις, οὐδὲν παρηλλαγμένον. Πατὴρ δὲ ἀεὶ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν ὁ Πατὴρ Πατὴρ, τέλειος ὢν ἀεὶ Πατὴρ ἐνυπόστατος, καὶ Υἱὸς ἀεὶ τέλειος ὢν, ἀεὶ ἐνυπόστατος, ἐκ Πατρὸς ἐν ἀληθείᾳ γεγεννημένος ἀνάρχως, καὶ ἀχρόνως, καὶ ἀνεκδιηγήτως, οὐ συνάδελφος τῷ Πατρὶ, οὐκ ἀρξάμενος τοῦ εἶναι, οὐδὲ διαλιπών ποτε, ἀεὶ δὲ Υἱὸς γνήσιος Πατρὶ συνυπάρχων, ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως γεγεννημένος, ἴσως ὢν, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθεὶς, οὐ κτισθείς. Ἀλλὰ D οὐκ αὐτὸς Πατὴρ, οὐδὲ ὁ Πατὴρ αὐτὸς Υἱός. Εἰ δὲ Θεὸς Πατὴρ, καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα.

declaret, eumdem esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Deinde quoties in aliquem ex simplicioribus ac rudioribus inciderint, qui exactam divinarum Litterarum scientiam non habent, hunc in modum interrogant: Quid tandem, boni viri, dicemus? Unum habemus Deum an tres? Quibus auditis religiosus ille, nec perfecta ad cavendum scientia perpolitus, perturbatus illico eorum assentitur errori, ac Deum imprudens negat, negat, inquam, Filium ac Spiritum sanctum.

III. Cæterum hos omnes perpetuus ille humani generis hostis afflavit, ut alium hoc, alium isto modo, utcunque vero quamplurimos circumveniat, atque a via veritatis abducat. Etenim unum esse revera Deum, neque præter hunc alterum, manifeste communis Ecclesiæ consensio profitetur. Non enim deorum multitudinem invehimus, sed monarchiam prædicamus. In ea autem prædicanda nequaquam aberramus; sed una Trinitatem confitemur; unitatem, inquam, in Trinitate, et Trinitatem in unitate, unamque Patris, et Filii, ac Spiritus sancti divinitatem. Nam neque seipsum Filius genuit: neque Pater, ut esset Filius, esse Pater desiit; neque Spiritus sanctus seipsum unquam Christum appellavit, sed Spiritum Christi, ac per Christum communicatum, procedentem a Patre, et accipientem a Filio. Subsistens est Pater, subsistens Filius, subsistens Spiritus sanctus. Sed non confusio quædam est Trinitas, uti Sabellius credidit, **515** nec ab æternitate sua gloriaque demutatur, ut Arius vanissime docuit. Sed Trinitas perpetuo Trinitas fuit, nec ei quidquam accessit; cum una sit divinitas, una dominatio, una prædicanda celebrandaque gloria. Eadem nihilominus Trinitas numeratur, Pater, Filius et Spiritus sanctus: non ut idem atque unum triplici appellatione declaretur; sed perfecta revera nomina sunt, perfectæque personæ, neque quiddam varium inest ac diversum. Pater ipse perpetuo Pater exstitit, nec ullum unquam tempus fuit, quo Pater non esset. Semper enim perfectus ille Pater est, atque subsistens, ut et perfectus semper Filius, semperque subsistens, vere a Patre genitus, absque initio tamen ac tempore, eoque modo, quem nulla explicare potest oratio. Non is Patris velut germanus frater est, nec esse cœpit unquam, aut aliquando desiit; sed legitimus perpetuo Filius est, exsistens cum Patre, ab eoque sine tempore genitus, æqualis, Deus ex Deo, lumen de lumine, Deus verus de Deo vero, genitus, non creatus. Neque tamen aut ipse Pater est, aut Pater ipse Filius. Ac si Deus Pater est, et Filius utique erit, et Spiritus sanctus.

Δ'. Ἀεὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ, οὐ συνάδελφον Πατρὶ, οὐ γεννητὸν, οὐ κτιστὸν, οὐκ ἀδελφὸν Υἱοῦ, οὐκ ἔγγονον Πατρὸς, ἐκ Πατρὸς δὲ ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, οὐκ ἀλλότριον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἀλλὰ ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἐκ τῆς αὐτῆς θεότητος, ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ (21), σὺν Πατρὶ καὶ

IV. Semper enim cum Patre Filioque Spiritus est, non Patris veluti frater, non genitus aut creatus, non Filii frater, non Patris nepos, sed a Patre procedens, et accipiens a Filio, a Patre Filioque non alienus, verum eadem ex substantia, eademque divinitate, ex Patre et Filio: et cum Patre ac

(21) *Ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ.* Aliquot locis Epiphanius Spiritum sanctum a Patre et Filio procedere perspicue testatur, præsertim in *Ancorato.*

A Filio subsistens semper Spiritus sanctus, divinus Spiritus, gloriæ Spiritus, Christi Spiritus, Patris Spiritus. Nam *Spiritus Patris qui in vobis loquitur*[1]. Et, *Spiritus meus in medio vestri consistit*[2]. Idem porro appellatione tertius, divinitate æqualis est, nihil a Patre Filioque discrepans, Trinitatis nexus, confessionis sigillum. Sic enim Filius loquitur : *Ego et Pater unum sumus*[3]. Non dixit, Unus sum, sed hæc verba, *Ego et Pater*, suam Patri personam convenire, suamque Filio significant. Duos itaque nominavit, non unum dixit. Item : *Unum sumus*, non, Unus sum. Similiter et illud usurpavit : *Euntes baptizate in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*[4]. Ubi tum articulus ille, τοῦ, ter repetitus et interjectus est, Sabellius, qui tres in unum personas B confundit, Matthæi testimonio redarguitur, **516** cum is vere Patrem, vereque Filium, ac vere Spiritum sanctum exprimit. Cum autem idem in Trinitate personarum ordo constituitur, unoque Trinitatis nomine censetur, Arium refellit, qui inferiorem quemdam in Trinitate gradum, ac varietatem mutationemque commentus est. Etenim licet major a Filio pronuntiatus Pater ab evangelista narretur[5], eidem tamen Filio consentanee in primis gloriam attribuit. A quo enim celebrari Patrem decebat potius, quam ab eo qui legitimus esset Filius? Sed rursum ut æqualitatem indicet, ne errandi quibusdam præberetur occasio, qui inferiorem aliquem gradum Filio concederent; hunc in modum loquitur : C *Qui non honorificat Filium, sicut honorificat Patrem, non habet vitam in seipso*[6]. Et : *Omnia quæ Patris sunt, mea sunt*[7]. Quid est autem illud, *quæ Patris sunt*, nisi, quemadmodum Deus est Pater, ita Deus sum ; et, ut vita est Pater, sic ego vita sum : proindeque omnia quæ Patris mei sunt, mea sunt ?

Υἱῷ, ἐνυπόστατον ἀεὶ Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα θεῖον, Πνεῦμα δόξης, Πνεῦμα Χριστοῦ, Πνεῦμα Πατρός. Τὸ γὰρ *Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν* καὶ, *Τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν*. Τρίτον τῇ ὀνομασίᾳ, ἴσον τῇ θεότητι, οὐχ ἠλλοιωμένον παρὰ Πατέρα καὶ Υἱὸν, σύνδεσμος Τριάδος, ἐπισφραγὶς τῆς ὁμολογίας. Ὁ γὰρ Υἱός φησιν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἷς εἰμι· ἀλλὰ τὸ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ*, σημαίνει ἐνυπόστατον τὸν Πατέρα, καὶ ἐνυπόστατον τὸν Υἱόν. Καὶ, *Οἱ δύο*, εἶπε, καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ εἷς. Καὶ πάλιν, *Ἕν ἐσμεν*· καὶ οὐκ εἶπεν, Εἷς εἰμι. Ὡσαύτως δέ· *Ἀπελθόντες βαπτίσατε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Μέσων δὲ τιθεμένων τῶν ἄρθρων τῆς συλλαβῆς τοῦ, τοῦ, καὶ τοῦ. Καὶ ἐλέγχει Σαβέλλιον Ματθαῖος, τὴν συναλοιφὴν παρεισφέροντα. Ὅπου [13] γὰρ καὶ σημαίνει ἀληθῶς Πατέρα, ἀληθῶς Υἱὸν, ἀληθῶς ἅγιον Πνεῦμα· ὁπότε δὲ ὁμόστοιχος ἡ Τριὰς, καὶ ἐν ἑνὶ ὀνόματι Τριὰς καλουμένη, ἐλέγχει τὸν Ἄρειον, ὑπόβασίν τινα διανοούμενον ἐν τῇ Τριάδι, ἢ ἀλλοίωσιν, ἢ παραλλαγήν. Κἄν τε γὰρ ὁ Πατὴρ μείζων παρὰ Υἱοῦ δογματιζόμενος ἀπαγγέλλεται, πρεπωδεστάτως τῷ Υἱῷ τὴν δόξαν περιποιεῖται. Τίνι γὰρ ἔπρεπε δοξάζειν ἴδιον Πατέρα, ἀλλὰ τῷ γνησίῳ Υἱῷ; Ὅταν δὲ πάλιν τὴν ἰσότητα βούλεται λέγειν, ἵνα μὴ ἐκπέσωσί τινες, ἧσσον ὡς περὶ Υἱοῦ διανοούμενοι, οὕτως φησίν· *Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, ὡς τιμᾷ τὸν Πατέρα, οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ*· καὶ, *Πάντα τὰ τοῦ Πατρός μου, ἐμά ἐστι*. Τί δέ ἐστι, *τὰ τοῦ Πατρὸς*, ἀλλ' ἤ· Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεός εἰμι· ζωὴ ὁ Πατὴρ, ζωή εἰμι· πάντα τὰ τοῦ Πατρός μου ἐμά ἐστιν;

V. Videsis igitur, o Sabelli, ac diligenter animadverte; aperi cordis oculos, neque cæcus esto; fac ut tua, tuorumque mens cum sancto Joanne ad Jordanem conveniat. Aures tuas aperi, et hanc prophetæ vocem exaudi : *Ego vox clamantis in deserto*[8]. Audi Præcursorem Domini, qui angelus appellari meruit, Spiritum sanctum ex utero matris accepit, et Maria intrante subsiliit[9]. Qui cum adhuc matris utero contineretur, Domini sui ingressum D agnovit, et exsiliit; cui patefaciendæ divini Verbi prædicationis, præparandæque Domini viæ munus est concessum. Adhibe huic fidem, nec a scopo veritatis aberres. Ecce tibi testimonium ille præbet. In primis cum Dominum suum agnoscens ita loquitur : *Ego te opus habeo, et tu venis ad me*[10]. Deinde cum dixisset : *Sine modo, ut impleatur omnis justitia*; et ab illo baptizatus esset, divinum refert Evangelium Joannem his verbis testimonium dedisse : *Quoniam aperti sunt cœli, et vidi Spiritum sanctum in specie columbæ descendentem, et venientem in ipsum*[11]. *Et vox de cœlo : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*[12]. Erat tum in cœlo

Ε'. Ὅρα δὲ, ὦ Σαβέλλιε, καὶ κατανόει· διάνοιξον τὸ ὄμμα τῆς καρδίας σου, καὶ μὴ ἀβλέπτει· συνελθέτω ἡ διάνοιά σου καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ ἠπατημένων Ἰωάννῃ τῷ ἁγίῳ εἰς τὸν Ἰορδάνην. Ἄνοιγε τὰ ὦτά σου, καὶ ἄκουε τῆς φωνῆς τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ*. Ἄκουε τοῦ Προδρόμου Κυρίου, τοῦ ἀγγέλου καταξιωθέντος ὀνομασθῆναι, τοῦ ἀπὸ κοιλίας μητρὸς λαβόντος Πνεῦμα ἅγιον, καὶ σκιρτήσαντος τῇ εἰσόδῳ τῆς Μαρίας· ὃς ἔγνω ἔτι ἐν κοιλίᾳ ὑπάρχων εἴσοδον τοῦ ἰδίου Δεσπότου, καὶ ἐσκίρτα· ᾧ ἐδόθη τὸ μήνυμα τοῦ προκηρύγματος, καὶ ἡ ἑτοιμασία τῆς ὁδοῦ τοῦ Κυρίου. Πείσθητι αὐτῷ, καὶ οὐ διαπέσοις ἀπὸ τοῦ σκοποῦ ἀληθείας. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς μαρτυρεῖ λέγων, πρῶτον μὲν τὸν Δεσπότην ἑαυτοῦ ἐπιγνοὺς, ὅτι *Ἐγὼ σοῦ χρείαν ἔχω, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με*. Καὶ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· *Ἄφες ἄρτι, ὅπως πληρωθῇ πᾶσα δικαιοσύνη*· καὶ αὐτοῦ βαπτισθέντος ὑπ' αὐτοῦ, ὡς φησι τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον, ὅτι ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων· *Ὅτι ἠνοίχθησαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς κατερχόμενον, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν. Καὶ φωνὴ ἐκ*

[1] Matth. x, 20. [2] Agg. ii, 6. [3] Joan. x, 30. [4] Matth. xxviii, 19. [5] Joan. xiv, 28. [6] Joan. v, 23 [7] Joan. xvii, 10. [8] Isa. xl, 3; Matth. iii, 3. [9] Luc. i, 28 sqq. [10] Matth. iii, 14 sqq. [11] Joan. i, 32 [12] Matth. iii, 17. [13] F. ὁμοῦ, pro ὅπου, vel expung. γάρ.

τοῦ οὐρανοῦ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐφ' ὃν ηὐδόκησα·* ἄνω ἦν ὁ Πατὴρ, ὦ φιλόνεικε, ἄνωθεν ἡ φωνὴ ἤρχετο. Εἰ τοίνυν ἄνωθεν ἡ φωνὴ, διάκρινόν μοι τὴν παραπεποιημένην σου διάνοιαν. Τίνι ὁ Πατὴρ ἔλεγεν, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐφ' ὃν ηὐδόκησα;* Καὶ τίς ἦν οὗτος; Διὰ τί δὲ ἐν εἴδει περιστερᾶς τὸ Πνεῦμα κατελήλυθε, καίτοιγε σῶμα μὴ φορέσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὁ γὰρ Μονογενὴς μόνος ἐνεδύσατο, καὶ τελείως ἐνηνθρώπησεν ἀπὸ Μαρίας τῆς ἀειπαρθένου, διὰ Πνεύματος ἁγίου· οὐχ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ἀλλὰ ἑαυτῷ ἀναπλασάμενος ὁ ἀρχιτέχνας Λόγος σῶμα ἀπὸ Μαρίας, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπείαν, καὶ νοῦν· καὶ ἔτι ἐστὶν ἄνθρωπος, πάντα τελείως ἀναδεξάμενος, καὶ συνενώσας τῇ ἑαυτοῦ θεότητι· οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ οἰκήσας (μὴ γένοιτο!), αὐτὸς δὲ ὁ ἅγιος Λόγος, ὁ Θεὸς Λόγος ἐνηνθρώπησε.

ϛ'. Τὸ δὲ Πνεῦμα τίνι τῷ λόγῳ ἐν εἴδει περιστερᾶς φαίνεται, ἀλλὰ ὅπως πείσῃ σε μὴ βλασφημεῖν, ὦ ἐθελόσοφε, καὶ μηδὲν διανοούμενε, ἵνα μὴ νομίσῃς τὸ Πνεῦμα συναλοιφὴν εἶναι Πατρὶ ἢ Υἱῷ; Διὰ τοῦτο, καίπερ αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου σῶμα μὴ φορέσαντος, ἐν εἴδει περιστερᾶς σχηματίζεται, ὅπως δείξῃ σου καὶ ἐλέγξῃ σου τὴν πλάνην, ὅτι ἐνυπόστατόν ἐστι τὸ Πνεῦμα καθ' ἑαυτὸ, καὶ ἐνυπόστατος ὁ Πατὴρ, καὶ ἐνυπόστατος ὁ Μονογενής· ἀλλ' οὐ διαιρουμένης τῆς θεότητος, οὔτε ὑποβεβηκυίας τῆς ἑαυτῆς δόξης. Καὶ ὁρᾷς, πῶς ἡ Τριὰς ἀριθμεῖται, Πατρὸς (δὲ) ἄνωθεν βοῶντος, Υἱοῦ ἐν Ἰορδάνῃ βαπτιζομένου, Πνεύματος δὲ ἁγίου ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐπιφοιτῶντος; Λέγε δέ μοι τίς ἐστιν ὁ εἰρηκὼς, *Ἰδοὺ συνήσει ὁ Παῖς μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐφ' ὃν ηὐδόκησα, ὃν ᾑρέτισεν ἡ ψυχή μου. Θήσομαι τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτὸν, καὶ κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγελεῖ. Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάσει· οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἐν πλατείαις ἡ φωνὴ αὐτοῦ. Κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει, καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει, ἕως ἂν ἐκβάλῃ εἰς νῖκος τὴν κρίσιν,* καὶ τὰ ἑξῆς; Μὴ δὴ ταῦτα δύναται ἔχειν ἔμφασιν Τριάδος, ὦ φιλόνεικε; Ἄρα περὶ αὐτοῦ ὁ Πατὴρ τὰ τοσαῦτα ἐν τῷ προφήτῃ διεξῆλθε; Τίς δέ ἐστι περὶ οὗ γέγραπται, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Καὶ οὐκ εἶπεν· Εἴσελθε εἰς ἐμέ· ἢ πάλιν ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· *Καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός·* καὶ ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· ἢ πάλιν, πῶς οὐκ ἔπεισάν σε οἱ δύο ἄνδρες οἱ ἐν ἐσθῆσι λευκαῖς πεφηνότες πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰπόντες, *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε εἰς τὸν οὐρανὸν ἀτενίζοντες; Οὗτος Ἰησοῦς ὁ ἀφ' ἡμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναληφθεὶς οὕτως ἐλεύσεται, ὡς αὐτὸν εἴδετε ἀναλαμβανόμενον;* Τίνα δὲ ἔβλεπεν ὁ μακάριος Στέφανος, ὅτε ἔλεγεν, *Ἰδοὺ ἐγὼ ὁρῶ τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ;* Σὺ δὲ, ὦ κατὰ πάντα ἰδιῶτα, μὴ νοήσας τὴν φωνὴν τῶν ἁγίων Γραφῶν, σεαυτὸν μᾶλλον ἔβλαψας

A Pater, homo contentiosissime, indidemque vox illa venerat. Itaque si cœlo delapsa vox est, falsam illam tuam mentem, quæso, discute. Cuinam Pater ista dicebat : **517** *Hic est Filius meus dilectus?* Aut quis iste demum erat? Cur Spiritus sanctus effigie columbæ lapsus est, cum præsertim corpus haberet nullum? Solus enim id Unigenitus induit, perfecteque ex Maria semper virgine per Spiritum sanctum naturam hominis assumpsit. Neque vero ex virili eam semine suscepit, sed corpus sibi artifex Verbum e Maria finxit, necnon humanam animam ac mentem : proindeque etiamnum homo est, qui propria hominis omnia perfecte in sese transtulit, ac cum sua divinitate conjunxit. Non sic tanquam in homine duntaxat habitans, (absit ut ita B suspicemur!) sed sacrosanctum ipsum Verbum, Deus, inquam, Verbum hominem se fecit.

VI. Jam Spiritus sanctus quam tandem ob causam specie se columbæ videndum exhibuit, nisi ut tibi sapientiæ opinione inflato, neque quidquam intelligenti, nihil in Deum contumeliose jaciendum esse suaderet : ut ne Spiritum cum Patre Filioque confundendum esse crederes? Propterea, licet Spiritus sanctus nullo esset corpore præditus, ad columbæ tamen effigiem sese conformavit, quo tuum nimirum et patefaceret, et convinceret errorem, idque ipsum ostenderet, suapte consistere persona Spiritum, suapte item persona Patrem, ac suapte postremo Filium. Sic ut non ideo divisa esse divinitas, aut depressum aliquid in ejus gloria, atque inferius C esse putandum sit. Animadvertis, opinor, quemadmodum Trinitas ipsa numeretur, cum et Pater e cœlo clamat, et Filius in Jordane tingitur, et Spiritus sanctus specie columbæ delabitur. Dic, sodes, quis est ille qui dixit : *Ecce intelliget Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, quem elegit anima mea. Ponam Spiritum meum super ipsum, et judicium gentibus nuntiabit. Non contendet, neque clamabit, nec audietur in plateis vox ejus. Calamum contritum non confringet, et linum fumigans non exstinguet, donec emittat in victoriam judicium* [1], etc? Nunquid illa ad exprimendam Trinitatem vim habere tibi, hominum contentiosissime, videntur? An de se tot illa Pater apud prophetam disseruit? Age, quis est ille de quo scriptum est : D *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis* [2]? Non dixit : In me subi. Aut illud rursum, quod in Evangelio scriptum est : *Et ascendit in cœlum, et sedit ad dexteram Patris* [3]; et venturus est judicare vivos et mortuos. **518** Præterea cur non duorum illorum virorum tibi persuadet auctoritas, qui in vestibus albis apparentes ita discipulos allocuti sunt : *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum illum vidistis assumptum* [4]? Quemnam vero beatus Stephanus intuebatur, cum diceret : *Ecce ego video cœlum aper-*

[1] Isa. XLII, 1 sqq. [2] Psal. CIX, 1. [3] Marc. XVI, 19. [4] Act. I, 11.

*tum, et Filium hominis stantem a dextris Dei* [1]? Tu vero, rudis in omnibus atque imperite, nec quid sacræ Litteræ loquantur intelligens, tibimetipsi ac tuis auscultatoribus magis fraudi fuisti, dum a sacrosancta divinæ veritatis fide longius excidisti.

VII. Etenim reipsa quidem hoc ille dixit : *Ego sum primus, et ego posterior, et præter me non est alius* [2]. Nimirum plures dii nequaquam exsistunt; sed unus duntaxat primus ac posterior, Pater, Filius et Spiritus sanctus. Non ut confusio quædam Trinitas illa sit, aut ab unitate sua discreta; sed Pater vere Filium genuit; et Filius vere a Patre genitus, in persona sua subsistens, initii omnis expers ac temporis. Item Spiritus sanctus a Patre et Filio, et eadem divinitate præditus a Patre procedit [3], et a Filio semper accipit [4]; unus Deus primus ac posterior. Porro alterius cujusdam negotii administrandi gratia, atque ex ipsiusmet Christi persona ad eum modum canitur. Cum autem Jesus Christus Dominus noster sæpenumero prophetis apparuerit, et adventum suum nuntiaverit, ac nonnulli minime illum receperint, qui alterum loco ipsius exspectarent. Idcirco ad eos qui simulacrorum superstitionibus implicati erant, ac deorum multitudinem in orbem terrarum invexerant, ne attoniti et aberrantes Israelitæ Amorrhæorum, Chettæorum, Chananæorum, Pheresæorum, Evæorum, Gergesæorum, Jebusæorum, Arucæorum, Assannæorum simulacra colerent, quemadmodum prædictum illis fuerat. Quippe et Beelphegor adorarunt, et Chamos, et Astartem, et Mazuroth, et Neaste, et Beelzebath, cæteraque simulacra gentium. Propterea Dominus ita locutus est : *Ego sum qui sum* [5]; *Ego sum primus et posterior* [6]. Quo illos **519** conflictis gentilium fabulis revocaret, quæ deorum multitudinem venerantur.

Quod autem Filium Dominum nostrum Jesum Christum venientem repudiaturi forent, hæc ad Judæos verba fecit : *Ego sum primus et novissimus* [7]. Primus scilicet, qui huc carne præditus advenit, et novissime venturus judicare vivos et mortuos. Qui quidem in cruce passus ac sepultus, atque excitatus a mortuis, cum eodem corpore in cœlum est gloriose subvectus, et ad suæ divinitatis gloriam cooptatus, ac novo splendore collustratus, ut neque contrectetur amplius, neque mortem possit sustinere. *Surrexit enim*, ait Scriptura [8], *Christus; mors illi ultra non dominabitur*, inquit Apostolus. Ac vide quam exacta Scripturæ ratio constet, tutoque deducat hominem, ne in alterutram a veritate partem excidat, ut cum illius mens plures sibi deos effingere voluerit, statim illud audiat : *Dominus Deus tuus unus est* [9]. Cum autem alterum Christum, præter eum qui jam advenit, posteri Israelis exspectaverint, audiant vicissim : *Ego primus, et ego novissimus*; et : *Ego sum A et Ω* [10]. A, videlicet, quod deorsum respicit, et Ω, quod sursum obver-

A καὶ τοὺς σοὶ ὑπακούσαντας, ἐκπεσὼν τῆς ἁγίας πίστεως τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας.

Ζʹ. Ἔφη γὰρ ὡς ἀληθῶς· *Ἐγώ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ἐγώ εἰμι ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ πλήν μου οὐκ ἔστιν ἕτερος*. Ὡς ἀληθῶς γὰρ οὐκ εἰσὶ πολλοὶ θεοί, ἀλλ' εἷς Θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, οὐ συναλοιφὴ οὖσα ἡ Τριὰς, οὐδὲ διῃρημένη τῆς ἑαυτῆς ταυτότητος, ἀλλὰ Πατὴρ ἀληθῶς γεννήσας Υἱὸν, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς γεννηθεὶς ἐκ Πατρὸς ἐνυπόστατος ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τῆς αὐτῆς θεότητος, ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον ἀεὶ, εἷς Θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ
B μετὰ ταῦτα. Ἄλλης δὲ πάλιν ἕνεκα οἰκονομίας, καὶ ἀπὸ προσώπου δὲ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ᾄδεται οὕτως. Πάλιν ἐπειδὴ πολλάκις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πέφηνε τοῖς προφήταις, καὶ κατήγγειλε τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν ἔσεσθαι, τινὲς δὲ αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο, προσδοκῶντες ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς δεισιδαίμονας τῶν εἰδώλων, καὶ πολυθεΐαν τῷ κόσμῳ εἰσαγηοχότας, ἵνα μὴ ἐκπλαγέντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐκτραπέντες, τὰ εἴδωλα τῶν Ἀμοῤῥαίων, καὶ Χετταίων, καὶ Χαναναίων, καὶ Φερεζαίων, καὶ Εὐαίων, καὶ Γεργεσαίων, καὶ Ἰεβουσαίων, καὶ Ἀρουκαίων, καὶ Ἀσσανναίων προσκυνήσωσιν, ὡς καὶ αὐτοῖς προεφητεύετο. Προσεκύνησαν γὰρ τῷ Βεελφεγὼρ, καὶ τῷ Χαμὼς, καὶ τῇ Ἀστάρτῃ, καὶ τοῖς Μαζουρὼθ,
C καὶ τοῖς Νεασθῶ, καὶ τῷ Βεελζεβὰθ, καὶ τοῖς λοιποῖς εἰδώλοις τῶν ἐθνῶν. Διὸ καὶ ἔλεγεν αὐτὸς ὁ Κύριος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν*· *Ἐγὼ ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα*· ἵνα αὐτοὺς ἀποστρέψῃ τῆς τῶν ἐθνομύθων πλάνης, τῶν προσκυνούντων τὴν πολυθεΐαν.

Καὶ ἐπειδὴ ἔμελλον τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἀπωθεῖσθαι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔφη πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Ἐγώ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα*. Ὁ πρῶτος ἐν σαρκὶ ἐπιδημήσας, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα *ἐρχόμενος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς*· ἐπὶ τῷ σταυρῷ πεπονθὼς, καὶ ταφεὶς, καὶ ἀναστὰς, ἐν δόξῃ μὲν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι ἀναληφθεὶς, εἰς δόξαν δὲ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἑνωθέντος, καὶ φαιδρυνθέντος, καὶ μηκέτι ὑπὸ ἀφὴν ἐμπίπτοντος, νυνὶ
D μηκέτι θανάτου μετέχοντος. *Ἀνέστη γὰρ*, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, *ὁ Χριστός*· *Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύσει*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καὶ ὅρα πῶς ἡ ἀκρίβεια κυριεύει, καὶ ὁδηγεῖ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ κατὰ θατέρων τῶν τῆς ἀληθείας μερῶν· ἵνα, ὅταν μὲν βουληθείη ὁ νοῦς πολυθεΐαν ἐξεργάσασθαι, ἀκούσῃ, ὅτι *Κύριος ὁ Θεός σου εἷς ἐστιν*· ὅταν δὲ Χριστὸν ἕτερον παρὰ τὸν ἐλθόντα υἱοὶ Ἰσραὴλ προσδοκήσωσιν, ἀκούσωσιν· *Ἐγὼ ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα*· καὶ, *Ἐγώ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω*· τὸ Α τὸ κάτω βλέπον, καὶ τὸ Ω τὸ ἄνω βλέπον· ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον· *Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστιν ὁ*

[1] Act. VII, 55. [2] Isa. XLIV, 6. [3] Joan. XV, 26. [4] Joan. XVI, 14, 15. [5] Exod. III, 14. [6] Isa. XLIV, 6. [7] Isa. XLI, 6. [8] Rom. VI, 9. [9] Deut. VI, 4. [10] Apoc. I, 8.

*ἀναβὰς ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου.* Καὶ ἵνα ὅταν νομίσῃς διὰ τὸ εἰρηκέναι, *Ἐγώ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα·* καὶ, *Ἐγώ εἰμι τὸ Α·* καὶ, *Ἐγώ εἰμι τὸ Ω·* καὶ, *Κύριος ὁ Θεός σου εἷς ἐστι·* καὶ ὅτι *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν*, ἵνα μή τις ἀρνήσηται τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, διὰ τοῦτό φησιν· *Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστι·* καὶ, *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Οὐχ ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ Υἱὸς ἀληθινὸς Θεός· ἀλλ' ἵνα εἰς μίαν ἑνότητα ἀγάγῃ τὴν Τριάδος ὀνομασίαν, καὶ ἐκκλείσῃ τὴν διάνοιαν τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ πολυθεΐας εἰς μίαν θεότητα.

A titur. Ut et illud impleatur: *Qui descendit, ipse est qui ascendit, supra omnem principatum, et potestatem, et dominationem, et nomen omne quod nominatur*[2]. Ac ne aliud forte suspiceris; et pro eo quod dictum est: *Ego sum primus, et ego novissimus*[3]; et: *Ego sum A et Ω*[4]; et: *Dominus Deus tuus unus est*[5]; et: *Ego sum qui sum*[6]; ne quis Filium ac Spiritum sanctum abneget, ob id: *Pater*, inquit, *meus major me est*[7]. Et: *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum*[8]. Non quod Filius verus Deus minime sit; sed ut eamdem in unitatem Trinitatis nomen conjiciat, et a deorum multitudine ad unam divinitatem hominum animos convertat.

Η'. Ἐὰν δὲ νομίσῃ ὁ πλανηθεὶς τὴν διάνοιαν, τὸν ἕνα μόνον λέγεσθαι ἀληθινὸν Θεὸν, τουτέστι τὸν Πατέρα, τὸν δὲ Υἱὸν μὲν ὄντα, οὐκ ἀληθινὸν δὲ, πάλιν ἑτέρως τὸν τοιοῦτον ἐλέγχει, λέγων· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.* Περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς, ὅτι *Φῶς ὁ Θεὸς*, καὶ οὐκ εἶπε, Φῶς ἀληθινόν· ἵνα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀληθινὸν, καὶ φῶς ἀληθινὸν τὴν ἴσην θεότητα Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, καὶ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα νοήσωμεν. Καὶ ἀπὸ τοῦ τὸν Πατέρα φῶς εἶναι, καὶ τὸν Υἱὸν εἶναι, μὴ ἐπικεῖσθαι δὲ ἐνταῦθα ἀληθινόν. Οὐ γὰρ ἦν χρεία εἰπεῖν, μηδεμιᾶς ἀμφιβολίας οὔσης. Ἀπὸ γὰρ τοῦ, *Θεὸς* καὶ *φῶς*, ἡ μία τελειότης τῆς αὐτῆς γνησιότητος, Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, σαφῶς ἀπεφάνθη. Καὶ διαλέλυταί σου ἡ πᾶσα τῆς πλάνης φρενοβλάβεια. Ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ Πατὴρ, ἔστιν ὁ Υἱὸς Υἱὸς, ἔστι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἅγιον Πνεῦμα, Τριὰς οὖσα, μία θεότης, μία δοξολογία, μία κυριότης· ᾧ δόξα, τιμὴ, κράτος, Πατρὶ ἐν Υἱῷ, Υἱῷ ἐν Πατρὶ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς αἰῶνας αἰώνων. Ἀμήν.

VIII. Quod si errore lapsus aliquis existimet, B unum solum dici verum Deum, nimirum Patrem: Filium vero esse quidem, non tamen verum, alia hunc ratione convincit, dum ita loquitur: *Ego sum lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*[9]. De Patre vero ita loquitur: *Deus lux est*[10]. Nec dixit, Lux vera, ut ex eo quod et Deum verum, et veram lucem appellavit, tam Patris divinitatem Filio, **520** quam Filii Patri æqualem intelligeremus. Atque ex eo quod et Pater lux, et Deus appellatur Filius, neque hic veri nomen adjectum sit, quod quidem necesse non erat, eo quod nulla foret de ea re dubitatio. His enim vocibus, *Dei* ac *lucis*, perfecta, eademque germanitas, ut ita dicam, Patris cum Filio, et Filii cum Patre perspicue declaratur. Sicque omnis tuæ falsitatis insania C refellitur. Pater siquidem Pater est, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus, eaque ipsa Trinitas, deitas una, una gloria, unaque dominatio. Cui gloria, honor, imperium: Patri in Filio, Filio in Patre cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Ταύτην δὲ πάλιν τὴν αἵρεσιν ὡσπερεὶ λύβην, ἢ μόλουρον, ἢ ἔλοπα, ἢ ἕν τι τῶν ἑρπετῶν τῶν φοβερωτάτων, οὐ μὴν δὲ δυναμένων διὰ δηγμάτων βλάπτειν, ἀποσεισάμενοι, καὶ δυνάμει τῆς ἁγίας Τριάδος καταπεπατηκότες, ἐπὶ τὰς ἑξῆς προβαίνοντες, αὐτὸν ἐπικαλεσώμεθα ἀρωγὸν τῆς ἡμετέρας πενίας τε καὶ βραχύτητος, εἰς τὸ ἀξίως τὰ παρ' ἑκάστῃ λεγόμενά τε καὶ γινόμενα, καὶ τὴν τούτων ἀντίῤῥησιν ποιήσασθαι βοηθῆναι.

Sed postquam hæresim istam velut lyben, aut molurum, sive elopem, aut aliud quoddam atrocissimum serpentis genus, quod tamen nihil nos morsibus suis lædere potuit, discussimus, ac sanctæ Trinitatis ope ac virtute protrivimus, ad reliquas oratione promota, eumdem prius inopiæ nostræ ac tenuitatis adjutorem Deum invocemus; cujus præsidio freti, quæ ab unaquaque hæresi dicuntur, aut D fiunt, simul cum eorum confutatione proponere possimus.

## ΚΑΤΑ ΩΡΙΓΕΝΙΑΝΩΝ,

*Τῶν πρώτων, τῶν καὶ αἰσχρῶν, τεσσαρακοστὴ τρίτη, ἡ καὶ ἑξηκοστὴ τρίτη.*

## ADVERSUS ORIGENIANOS,

*Priores qui et fœdi nominantur, quæ est hæresis XLIII sive LXIII.*

Α'. Ὠριγένιοι καλοῦνταί τινες, οὐ παντὶ [1] δὲ τοῦτο τὸ γένος ὑπάρχει. Καθεξῆς δὲ, οἶμαι, τούτων τῶν αἱρέσεων καὶ αὕτη ἡ δηλουμένη. Καλοῦνται δὲ Ὠριγένιοι· οὐ πάνυ δὲ σαφῶς ἴσμεν τίνος ἕνεκα, ἢ ἀπὸ Ὠριγένους τοῦ Ἀδαμαντίου, καλουμένου τοῦ Συν-

I. Nonnulli sunt, quos Origenios appellant: quæ hominum secta non usquequaque diffunditur, proximo tamen loco post superiores illas hæc hæresis occurrit. Sed quanam de causa Origenii vocentur, nondum plane comperi: utrumnam ab Origene Ada-

[1] F. πάντη. [2] Ephes. IV, 10; I, 21. [3] Isa. XLIV, 6. [4] Apoc. I, 8. [5] Deut. VI, 4. [6] Exod. III, 14. [7] Joan. XIV, 28. [8] Joan. XVII, 3. [9] Joan. VIII, 12; I, 9. [10] I Joan. I, 5.

mantio, qui cognomento Syntactes, hoc est *lucubrator*, est dictus, an ab aliquo altero; quod, ut dixi, penitus ignoro, nec aliud præter ipsum nomen accepi.

Horum vero hæresis ad Epiphanis dogma conformata videtur, de quo in Gnosticorum secta sermonem antea fecimus. Iidem diversos ex Vetere Novoque Testamento libros asciscunt. Nuptias repudiant, neque tamen obscenis libidinibus modum ullum adhibent, adeoque omni genere spurcitiæ et corpus suum, et mentem animamque contaminant. Quidam enim ex iis monasticam vitam specie ipsa profitentur, **521** itidemque mulieres idem vitæ institutum præferunt. Qui omnes corruptis sunt corporibus: adeo ut cum libidinem ipsi suam expleant, facinus, ut honestius dicam, illud perpetrent, quod Judæ filius Onan admisisse legitur [1]. Nam ut iste cum Thamare coibat, ac libidini suæ satisfaciebat, neque quidquam tamen ad propagationem sobolis, cujusmodi hominibus e Deo concessa est, efficiebat; imo vero sibi eo ipso modo, quo flagitium illud patrabat, consciscebat injuriam: sic Origeniani in detestanda illa sua libidine committenda, usitatam venerem persequi solent. Non enim illi castitatem, sed castitatis simulationem, cui falso nomen illud tribuitur, præ se ferunt. Quæ id affectat, ut, quæ constuprata sit mulier, prægnans non fiat, aut ne fetus aliquid pariat, neve id homines resciscant; apud quos suo illo castimoniæ, ut putant, instituto in pretio atque existimatione esse cupiunt. Atque hoc nihilominus opus illorum est ac facinus. Sed alii turpem illam flagitiosamque rem alia ratione, quam cum mulieribus, exercent; ac suis ipsi manibus ad fœditatem abutuntur. Nec minus isti Judæ, quem diximus, imitantur filium; dum nefariis suis sceleribus, et abominandi humoris destillatione terram commaculant; imo vero profluvium illud suum in solo pedibus exterunt; ne subreptum ab impuris spiritibus ad ullam fetus procreationem possit excipi.

II. Cæterum varios, uti dixi, tam Veteris quam Novi Testamenti libros adhibent; nec non et apocryphos quosdam, velut Andreæ, et aliorum Actus. Iidem et de incesta illa sua venere palam etiam gloriari non dubitant; et eam audacter ac sine ullo pudore perpetrant. Interim vero catholicos illos clericos accusant, qui *dilectas*, quas vocant, et *contubernales* feminas asciscunt: quos asserunt clanculum istud ipsum propter hominum pudorem committere, ut et cum nequitia illa sepeliantur; et specie tenus, ob aliorum verecundiam, castitatis nomine glorientur. Ac nonnulli ex iis certos homines, qui jam vita functi sunt, ad me detulerunt; a quibus commissum hoc flagitii genus affirmarent, idque se ab ipsis, quas illi compresserant, mulierculis accepisse. Inter quos quemdam

A τάκτου (22), ἢ ἄλλου τινὸς εἶναι, ἀγνοῶ. Ὅμως τοῦτο τὸ ὄνομα κατειλήφαμεν.

Ἡ αἵρεσις δὲ παρ' αὐτοῖς νομιστεύεται, ὥσπερ ἀπεικαζομένη τῇ τοῦ Ἐπιφάνους, ἄνω μοι προδεδηλωμένου ἐν ταῖς κατὰ τοὺς Γνωστικοὺς αἱρέσεσι. Γραφὰς δὲ οὗτοι ἀναγινώσκουσι διαφόρους Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης. Ἀθετοῦσι δὲ γάμον, καὶ οὐ παύεται ἀπ' αὐτῶν ἡ λαγνεία. Μολύνουσι δὲ ἑαυτῶν τὸ σῶμα, καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐν ἀσελγείᾳ. Οἱ μὲν γάρ εἰσι προσχήματι μοναζόντων, αἱ δὲ σὺν αὐτοῖς οὖσαι προσχήματι μοναζουσῶν. Ἐφθαρμένοι δέ εἰσι τοῖς σώμασι, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἐκτελοῦντες, τῷ δὲ ἔργῳ κεχρημένοι, ἵνα σεμνότερον B εἴπω, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Ἰούδα τοῦ Αὐνᾶν καλουμένου. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τῷ σώματι μὲν τῇ Θάμαρ συνήπτετο, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξετέλει, εἰς καταβολὴν δὲ παιδοποιίας κατὰ τὴν ὑπὸ Θεοῦ δοθεῖσαν παιδοποιίαν οὐχ ἐτελεσιούργει, ἀλλὰ ἑαυτὸν ἠδίκει, ᾧ τρόπῳ τὸ πονηρὸν εἰργάζετο· οὕτω καὶ οὗτοι κέχρηνται μὲν ταῖς νομιζομέναις, τελοῦντες ταύτην τὴν ἀθέμιτον ἐργασίαν. Πεφιλοτίμηται γὰρ παρ' αὐτοῖς οὐχ ἡ ἁγνεία, ἀλλ' ὑποκριτικὴ μὲν ἁγνεία τῷ ὀνόματι καλουμένη, φιλοτίμησις δὲ ἕως τοῦ μὴ ἐγκυμονῆσαι τὴν ὑπὸ τοῦ δοκοῦντος [2] ἐφθάρθαι γυναῖκα· ἢ ἵνα μὴ φωραθῶσιν ὑπὸ ἀνθρώπων, βουλόμενοι ἐν τιμῇ εἶναι διὰ τὴν νομιζομένην παρ' αὐτοῖς τῆς ἁγνείας ἄσκησιν· ὅμως τοῦτο αὐτῶν ἐστι τὸ ἔργον, ἕτεροι δὲ αὐτὸ τοῦτο φιλοτιμοῦνται τὸ μυσαρὸν ἐπιτελεῖν, οὐχὶ διὰ C γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις τρόποις, ἰδίαις χερσὶ μολυνόμενοι. Καὶ ὡσαύτως μιμοῦνται τὸν προειρημένον υἱὸν τοῦ Ἰούδα, τὴν γῆν ταῖς ἀθεμίτοις αὐτῶν ἐργασίαις καὶ μυσαραῖς σταγόσιν ἐπιμολύνοντες, καὶ ποσὶν ἑαυτῶν ῥύσεις [ἑαυτῶν] ἀνατρίβοντες ἐν τῇ γῇ· ἵνα μὴ ἁρπαγῶσι τὰ ἑαυτῶν σπέρματα ὑπὸ ἀκαθάρτων πνευμάτων, εἰς ὑποδοχὴν ἐγκυμονήσεως.

Β'. Κέχρηνται δὲ, ὡς ἔφην, διαφόροις γραφαῖς, Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ ἀποκρύφοις τισὶ, μάλιστα ταῖς λεγομέναις Πράξεσιν Ἀνδρέου καὶ τῶν ἄλλων. Ἤδη δὲ κἀκεῖνοι αὐτοὶ ἐκαυχήσαντο πολλάκις, ὡς πεπαρρησιασμένως τοῦτο ἐπιτελεῖν. Κατηγοροῦσι D δὲ δῆθεν τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς *ἀγαπητὰς* λεγομένας *συνεισάκτους* γυναῖκας κεκτημένων, ὡς καὶ αὐτῶν τοῦτο ἐπιτελούντων κρυφῇ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων αἰδῶ· ἵνα μὲν τῇ πονηρίᾳ συνθάπτωνται, τῷ δὲ προσχήματι τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα τὸ ὄνομα σεμνύνωνται. Διελέχθησαν δὲ ἡμῖν καί τινες περί τινων τελευτησάντων, καὶ δῆθεν ὡς τινῶν τοῦτο ἐπιτελούντων, ὡς ὑπὸ τῶν βεβιασμένων ὑπ' αὐτῶν γυναικῶν ἀκηκοότες· ἐν οἷς καὶ ὄνομα ἐπισκόπου εἰς μέσον ἔφερον. Ἐν πόλει μικρᾷ τῆς Παλαιστίνης τὸν τοῦ ἐπισκόπου κλῆρον ἐπὶ ἱκανοῖς ἔτεσι διοικήσαντος, ἐσχηκότος δὲ

[1] Gen. xxxviii, 9. [2] F. οὐ δοκοῦσαν.

(22) *Καλουμένου τοῦ Συντάκτου.* Hieron. *in Ruf. Apol. I: Pro eruditione qua polles, et inclytus* συντάκτης *in Occidente laudaris.*

τοιαύτας γυναῖκας ἐξυπηρετουμένας αὐτῷ, φημὶ δὲ συνεισάκτους. Ἀλλὰ καὶ ἐξ ὁμολογητῶν τὸν τοιοῦτον ὄντα οἴδαμεν. Ὅμως τοῖς εἰρηκόσι τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ἀκηκοέναι φάσκουσιν οὐ πεπιστεύκαμεν. Ἡ γὰρ ἀνάγκη τῆς τῶν εἰρηκότων κακοτροπίας ὑπέβαλλεν ἡμῖν ποτὲ μὲν πιστεύειν, ποτὲ δὲ μὴ πιστεύειν, ἐπὶ τὴν τοῦ προειρημένου γέροντος ἐπισκόπου μετὰ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν κακοφημίαν. Ἡ γὰρ αἰτία ἡ εἰς αὐτὸν φθάσασα τοιαύτη τις γέγονεν· Ἑάλω τις τοιοῦτος ἐπὶ ἁμαρτίᾳ γυναικός. Καὶ ὡς ἠλέγχετο ὑφ' ἡμῶν, ἀπολογίαν ταύτην ἔφερεν, ὡς τῆς συμφθαρείσης αὐτῷ γυναικὸς, καίτοιγε ἤδη πεπαλαιωμένης τὸν χρόνον, καὶ ἐν ἡλικίᾳ γηραλέᾳ ὑπαρχούσης, εἰπούσης αὐτῷ τὴν τῆς κακοπραγίας ἐργασίαν· ὡς χρῆσθαι μὲν αὐτὸν ἐδίδασκεν, ἔξωθεν δὲ τὰς μυσαρὰς αὐτοῦ ῥυὰς ἐπὶ γῆς διασκεδάζειν.

Γ'. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τούτων μυσαρά ἐστιν ἐργασία, τὸν νοῦν αὐτῶν ἀπατῶσα, καὶ ἐκ διαβόλου τετυφλωμένη. Ὧν τὰς μαρτυρίας δι' ὧν πίπτουσιν, εἰς μέσον φέρειν οὐκ ἀναγκαῖον ἥγημαι, ἵνα μὴ δόξωμεν δι' ὧν βουλόμεθα ἀκριβολογεῖν εἰς ἀποτροπὴν τῆς ἀθεμίτου ἀσελγείας ἑκάστης αἱρέσεως, μᾶλλον προτρέπεσθαι τῶν ἀστηρίκτων καὶ χαυνουμένων ἀεὶ τὴν διάνοιαν, τῶν τὸ πονηρὸν ἑαυτοῖς θηρᾶσθαι ὑπὲρ τὴν ἀγαθότητα ἐπιθυμούντων. Εἰς ἔλεγχον δὲ μᾶλλον τῆς δεινῆς ταύτης καὶ ἑρπετώδους αἱρέσεως ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν παραθήσομαι.

Πόθεν εἰλήφατε, ὦ οὗτοι, τὴν τῆς ἀθεμίτου ἐργασίας ἐπίνοιαν; Πρῶτον μὲν γὰρ, ὅτι τὸ πᾶν τίνι οὐ δῆλόν ἐστιν, ὅτι δαιμόνων ἐστὶν ἡ ὑμετέρα διδασκαλία, ἠπατημένων δὲ τὸν νοῦν καὶ ἐφθαρμένων ἡ ἐπινενοημένη κακομηχανία; Εἰ γὰρ ὅλως πονηρὸν τὸ κυΐσκειν, οὐκ ἄρα διὰ τὸ τεκνογονεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ συνάπτεσθαι σώματι. Πῶς οὖν ἡττημένοι ἡδονῇ συνάπτεσθε σώματι; Καὶ εἰ οὐ πονηρὸν τὸ συναφθῆναι σώματι, οὐδὲ πονηρὸν τὸ τελεσιουργεῖν τὸ γεγεννημένον. Ἢ γὰρ ἀποταξάμενον [1] ἄνθρωπον μὴ γεωργεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ὁ Ἄβελ ἦν ποιμὴν προβάτων, Κάϊν δὲ ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Εἰ δὲ γεωργεῖ τις τὴν γῆν, ὡς ὁ Νῶε, ὅτι *Ἐγένετο ἀνὴρ γεωργὸς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα*, οὐκ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα [οὐκ ἐφύτευσεν], ἵνα βότρυν μὴ ἐνέγκῃ· ἀλλ' ἐφύτευσε, καὶ *ἔπιεν* ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, *καὶ ἐμεθύσθη*, ὡς γέγραπται. Ἣν δὲ συγγνώμην τῷ γέροντι ἀπονεῖμαι. Εὐάρεστος γὰρ τῷ Θεῷ ὑπάρχων, οὐ διὰ ἀσωτίαν τὴν μέθην ὑπέστη, ἀλλὰ λύπῃ φερόμενος τάχα ἐκεχάρωτο· καὶ μὴ φέρων ἐξ ἀμφοτέρων διὰ τὸ ἀσθενὲς καὶ γηραλέον, ἀσθενείᾳ ὑπέπεσεν· οὐχ ἵνα χλευασθῇ ὑπὸ τέκνου. Ὁ δὲ, καταγελάσας, ἑαυτῷ εἴληφε τὴν κατάραν, ἵνα κολάζωνται οἱ ἐνσκήπτοντες τοῖς πατράσιν ὕβριν, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν διαλο-

A episcopum nominabant, qui in exiguo Palæstinæ oppido multis annis Ecclesiæ præfuit, **522** et contubernales istiusmodi feminas ad domesticum ministerium habuit· quem nos etiam ex confessorum numero fuisse scimus. Sed iis, qui de eo istud affirmarent, et de mulierculis ipsis cognovisse dicerent, fidem nullam adhibendam putavimus. Nam eorum qui id jactabant, improbitas necessitatem quamdam attulit, ut aliquando crederemus, aliquando minime crederemus quæ ad senis illius infamiam episcopi, post ejus obitum, referrent. Porro crimen illud cujus insimulabatur, ejusmodi fuit. Cum ex ea factione ac grege quidam facinoris istius convictus a nobis redargueretur, hoc ad purgandum sese in medium attulit: ab ea, quam constupraverat, femina, quanquam effeta jam et anus erat; fœdissimæ illius libidinis rationem didicisse, ab eaque uti concubitu sic edoctum, ut detestandi humoris profluvium in terram spargeret.

B

III. Atque hoc quidem turpissimum et exsecrandum est illorum scelus, quod et ipsorum decipit animos, et a diabolica cæcitate proficiscitur. Quibusnam vero auctoritatibus testimoniisque freti ad illa delapsi sint, in medium afferre non putavi necessarium, ne dum ad cujusque hæresis flagitiosam libidinem aversandam accuratius singula persequimur, imbecilliorum ac levitate quadam elatorum hominum animos ad ea magis incitare videamur: qui quidem malum præ bono sibi consciscere ac captare consuerunt. Verum ad uberiorem horrendæ illius ac serpentinæ hæresis confutationem, pauca de multis attexam.

C

Unde igitur, quæso, tam nefarium scelus excogitare didicistis? Primum enim, ut universe dicam, quis non videt, cum dæmonum propriam vestram hanc esse doctrinam, tum illud tantum tamque atrox a vobis inventum flagitium nonnisi errore depravatis hominibus ac corruptela convenire? Nam si omnino concipere malum est, profecto non ob ipsam sobolis procreationem, sed ob corporum copulationem malum esse videbitur. Quare quid vos attinet voluptate superatos commiscere corpora? Aut si corporum illa conjunctio mala non est, ne idipsum quidem quod gignitur ad exitum perducere, malum est. Etenim vel abdicatis omnibus, agriculturam omnino non attingere hominem oportet: quemadmodum Abel ovium fuisse pastor, Cainus terram coluisse dicitur [2]. Vel si solum **523** exercere aliquis instituit, uti Noe fecisse dicitur, qui, ut scriptum est, *vir fuit agricola, et plantavit vineam* [3]: non ideo, puto, vineam plantavit, ut ne racemos proferret; sed et plantavit, et de fructu illius *bibit, et inebriatus est*, ut eo loco legitur. In quo sane venia dignus senex ille fuit. Qui cum Deo gratus esset, non ex intemperantia in illam ebrietatem incidit; sed, ut opinor, ex tri-

D

[1] Deest δεῖ. [2] Gen. IV, 2. [3] Gen. IX, 20 sqq.

stitia ac mœrore quidam ei somni torpor obrepsit. Cum autem utriusque vim sustinere ob imbecillitatem et ætatem non posset, in eam infirmitatem prolapsus est: nec ideo tamen dignus erat, ut eum filius illuderet. Quare qui illum derisit, in semetipsum imprecationem convertit. Ut ii pœnis afficiantur, qui parentibus suis contumeliam imponunt, adeoque cogitationes illæ, quæ adversus Dei cognitionem et recte constitutum ordinem insurgunt.

A γισμοὶ ἐπεγειρόμενοι κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως καὶ καλῶς τεταγμένης διατάξεως.

IV. Enimvero licet tantus nuptiis honor, quantus virginitati, minime sit habendus, et hæc illis anteponenda sit; cum ea tamen vera virginitas appellatur, quæ cum honestate est et virtute conjuncta, tum honorabiles nuptiæ [1] a liberorum procreatione non abhorrent, neque ad ignominiam ea trahunt quæ a Deo præclare condita sunt, imo vero non aliter præscriptum divinitus nuptialis conjunctionis modum ac rationem usurpant. Quippe virginitas revera ejus instar est, quam Apostolus his verbis prædicat: *Virgo et innupta sollicita est de iis quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino, ut sit sancta corpore et anima* [2]. Ut ostenderet, nullam, ne minimam quidem, suspicionem solitarium vitæ genus admittere. Verum et Abrahamum scimus liberis operam dedisse, et amicum interim Dei fuisse, perinde atque Isaacum, et Jacobum, ac deinceps cæteros. Qui neque semetipsos exsecrandis flagitiis, ac fœdissimis usurpandis rebus inquinarunt, neque recte a Deo constitutæ liberorum per nuptias procreationi refragati sunt. Neque porro qui inter ipsos castimoniam ac virginitatem instituerant, certaminis leges violarunt, aut, velut quibusdam præstigiis, hanc virtutis exercitationem alio modo commutarunt. Atque Elias sane urbes ipsas propemodum ne ingrediebatur quidem, nec inter mulieres versabatur; sed in desertis locis assidue vivebat, quemadmodum Elisæus, et Joannes, ac cæteri omnes; qui, ut præclare ex evangelico **524** Domini mandato insignem illam imitationis angelicæ notam atque formam exprimerent, *semetipsos propter regnum cœleste castraverunt* [3].

Δ'. Εἰ γὰρ καὶ οὐ δεδόξασται ὁ γάμος ὡς ἡ παρθενία, ὑπὲρ αὐτὸν δὲ ὑπάρχει ἡ παρθενία, παρθενία δὲ ἀληθεύουσα ἔνδοξος καὶ ἐνάρετος κέκληται, οὐ μεμολυσμένη, καὶ ὁ σεμνὸς δὲ γάμος παιδοποιίαν οὐκ εἰς αἰσχύνην τὰ ἐκ Θεοῦ καλῶς ἐκτισμένα ἀπαγορεύει· ἀλλ' οὔτε ἄλλως μεταχειρίζεται τῆς τοῦ γάμου κοινωνίας τὴν ἐκ Θεοῦ τεταγμένην ἀγωγήν. Παρθενία γάρ ἐστιν ἀληθῶς, ὡς ἐκείνη ἡ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου ἐπαινουμένη, ὅτι *Ἡ παρθένος καὶ ἡ ἄγαμος* B *μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ, ἵνα ᾖ ἁγία τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ*. Ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐδεμίαν αἰτίαν ἀμπλακημάτων κἂν ὑπονοηθῆναι ἡ μονότης ἐνδέχεται. Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἀβραὰμ οἴδαμεν παιδοποιοῦντα, φίλον δὲ ὄντα τῷ Κυρίῳ, Ἰσαὰκ δὲ καὶ Ἰακὼβ, καὶ τοὺς καθεξῆς· καὶ οὔτε ἑαυτοὺς ἐμόλυναν ἀθεμίτοις πράξεσι, παραπτώμενοι μυσαρῶν, οὔτε ἀντιθέτως ἔσχον πρὸς τὴν ἐκ Θεοῦ καλῶς τεταγμένην διὰ σεμνοῦ γάμου παιδοποιίαν· καὶ οὔτε οἱ ἐν αὐτοῖς ἁγνείαν τε καὶ παρθενίαν ἀσκήσαντες παρέφθειραν τὸν ἀγῶνα, καὶ ἑτέρως μετεποιήσαντο, ὡς διὰ κυβείας, τὸν ἐνάρετον τῆς ἀθλήσεως τρόπον. Καὶ Ἠλίας μὲν παντελῶς ἐν πόλεσι τάχιον οὐκ εἰσῄει, οὐδὲ μετὰ γυναικῶν συνόμιλος ἐγίνετο· ἐν δὲ ἐρημίαις διατελῶν ὑπῆρχε· καὶ C Ἐλισσαῖος, καὶ Ἰωάννης, καὶ πάντες οἱ [4] τὸν μέγαν τουτονὶ χαρακτῆρα τῆς τῶν ἀγγέλων μιμήσεως καλῶς κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διάταξιν τοῦ Κυρίου ἑαυτοὺς *διὰ βασιλείαν οὐρανῶν εὐνούχισαν*.

Postremo licet multa de his in medium afferre possimus, et infinitis Scripturæ testimoniis et auctoritatibus illusam a diabolo mentem illorum redarguere, paucis illis erimus contenti, cum et alioqui manifesto constet nulla ab prudentia illorum proficisci facinus, nec ejusmodi a Deo derivatam esse scientiam, sed ex dæmonum afflatu ludibrium istud omne ac nefandi sceleris crimen esse conflatum. Quocirca cum nos hæresim istam, viperæ instar ejus, quam *scytalen* vocant, repulerimus; quod quidem serpentis genus cum pusillo corpore sit, molestum ac vehemens asthma veneno suo injicit, et appropinquantibus labem ac perniciem inspirat: cum hanc igitur hactenus obtriverimus, ad reliquas transeamus, si prius Dei opem imploraverimus, ut divinum plane suscepti operis institutum favore suo prosequatur.

Καὶ πολλὰ μὲν οὖν ἔχοντες περὶ τούτων λέγειν, καὶ ἐκ πολλῶν συστάσεων τῆς θείας Γραφῆς, τὴν αὐτῶν διελέγχουσαν [5] διάνοιαν ὑπὸ διαβόλου ἐμπαιζομένην, ἀρκούμεθα τοῖς ὀλίγοις τούτοις· ἐπειδὴ πάντη σαφές ἐστιν, ὅτι οὐ συνέσεως παρ' αὐτοῖς ἡ ἐργασία, οὐδὲ ἐκ Θεοῦ ἡ τοιαύτη γνῶσις· ἀλλὰ δαιμόνων ἐνεργείας ἡ χλεύη καὶ πτῶσις αὐτῶν τῆς ἀθεμίτου ἐργασίας γίνεται. Καὶ ταύτην δὲ παρωσάμενοι, ὥσπερ τὴν D δεινὴν *σκυτάλην*, τὴν ἔχιδναν καλουμένην, οὖσαν μὲν τῷ σώματι βραχεῖαν, τῇ δὲ ἰοβολίᾳ δεινὸν ἆσθμα ἐμπνέουσαν, καὶ εἰς τοὺς πλησιάζοντας τὴν λύμην ἐμφυσῶσαν· ταύτην συντρίψαντες, ἐπὶ τὰς ἑξῆς ἴωμεν, Θεὸν ἀρωγὸν ἐπικαλεσάμενοι, εἰς τὴν τῆς πάσης πραγματείας ἡμῶν ἔνθεον ἐπαγγελίαν.

## ADVERSUS ORIGENEM ADAMANTIUM,
### *Hæresis XLIV sive LXIV.*

I. Origenes, cognomento Adamantius, sequitur.

## ΚΑΤΑ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ (23) ΤΟΥ ΑΔΑΜΑΝΤΙΟΥ,
### *Τεσσαρακοστὴ τετάρτη, ἡ καὶ ἑξηκοστὴ τετάρτη.*

Α'. Ὠριγένης, ὁ καὶ Ἀδαμάντιος ἐπικληθεὶς, καὶ

[1] Hebr. XIII, 14. [2] I Cor. VII, 34. [3] Matth. XIX, 12. [4] Deest aliquid. [5] Cor. διελέγχειν.

(23) *Ὠριγένους*. Proximum Origenianis τοῖς αἰσχροποιοῖς locum Origenistæ sibi vindicant, ab Origene illo dicti cujus errores copiosissime insectatur Epiphanius. Horum enim præ cæteris

εξῆς τοῦτον [1] ἀκολουθεῖ. Οὗτος παῖς μὲν ἦν Λεωνίδου τοῦ μακαρίτου ἁγίου μάρτυρος· καὶ αὐτὸς δὲ τὰ πλεῖστα διωχθεὶς ἐν τῇ νέᾳ αὐτοῦ ἡλικίᾳ, ἀνὴρ ὢν κατὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων παιδείαν λόγιος, καὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ ἀνατεθραμμένος, ἐν χρόνοις Δεκίου τοῦ βασιλέως (24) ἐγνωρίζετο ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρείας. Ἦν γὰρ τῷ γένει μὲν Αἰγύπτιος, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ ἐσχηκὼς τὴν οἴκησιν καὶ ἀνατροφήν, τάχα δὲ ἐν Ἀθήναις (25) φοιτήσας ἐν τοῖς παιδευτηρίοις χρόνῳ τινί. Πολλὰ δὲ λέγεται πεπονθέναι ὑπὲρ τοῦ ἁγίου λόγου τῆς πίστεως καὶ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο μὲν ἐν τῇ πόλει πολλάκις συρόμενος, ὀνειδιζόμενος, βασάνοις ἀνηκέστοις ὑποβαλλόμενος. Καὶ γὰρ καιρῷ ποτε (26) ξυρήσαντες αὐτὸν οἱ Ἕλληνες πρὸς τῇ ἀναβάσει τοῦ Σεραπίου καλουμένου, τοῦ αὐτῶν εἰδώλου, καθίσαντες, τὸν αὐτὸν προσέταξαν θαλοὺς φοινίκων ἐπιδιδόναι τοῖς ἐπὶ τὸ ἀθεμιτουργεῖν καὶ προσκυνεῖν τῷ εἰδώλῳ ἀνιοῦσι. Τοιοῦτον γὰρ σχῆμα ἔχουσιν οἱ τῶν εἰδώλων αὐτῶν ἱερεῖς. Ὁ δὲ, λαβὼν, μεγάλῃ τῇ φωνῇ καὶ πεπαῤῥησιασμένῃ τῇ διανοίᾳ, οὐ δείσας, οὐδὲ διστάσας ἐβόα, λέγων· Δεῦτε, λάβετε οὐ τὸν θαλὸν τοῦ εἰδωλίου, ἀλλὰ τὸν θαλὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ πολλά ἐστιν ἃ περὶ τὸν ἄνδρα ἀνδραγαθήματα ἀναφέρουσιν οἱ παλαιοὶ κατὰ παράδοσιν.

Β'. Ἀλλ' οὐκ ἔμεινεν αὐτῷ (27) τὰ τοῦ βραβείου εἰς

Natus hic Leonida patre, beatissimo sanctissimoque martyre. Sed et ille primis ætatis suæ annis multa in persecutione mala sustinuit. Atque ubi virilem ad ætatem pervenit, Græcis litteris apprime excultus, atque in Ecclesiæ gremio nutritus, Decio imperatore Alexandriæ claruit. Genere quippe Ægyptius, Alexandriæ domicilium educationemque nactus est. Ac nescio, an Athenis quoque scholas aliquandiu frequentarit. Sed pro Christiana religione ac fide Christique nomine quamplurima perpessus esse dicitur. Nam et in urbe tractus sæpius et conviciis affectus, et immanissimis quæstionibus tormentisque subjectus est. Inter cætera adrasum illum aliquando Græci pro templi Serapidis (quod illorum idolum est) gradibus collocantes, palmarum surculos in eos distribuere jusserunt, qui ad exsecrandos ritus obeundos venerandumque simulacrum adibant. Hic enim simulacrorum apud illos sacerdotibus est habitus. At Origenes, 525 ramis illis acceptis, magna voce constantique animo, sine ullo metu ac dubitatione ita vociferatus est: Adeste, capite non simulacrorum templi, sed Christi surculum. Præter hæc alia quamplurima sunt egregia viri facinora, quæ veteres de illo tradiderunt.

II. Sed in ejusmodi præmii possessione perpetuo

[1] F. τούτων.

acerrimum sese hostem perpetuo professus est; nec dubitavit vehementes ob id cum plerisque altercationes suscipere, adjutore usus Hieronymo ac Theophilo, ac præcipue Joannem Hierosolymitanum et Ruffinum agitavit. Sed et una illa causa fuit, cur a Chrysostomo dissentiret, quod is ante generalis synodi decretum damnare nollet Origenem. Vide quæ Hieron. contra Ruffinum, Joannem Hierosolymitanum scripsit, necnon et Socratem, Sozom., Niceph.

(24) *Ἐν χρόνοις Δεκίου τοῦ βασιλέως*. Vixit quidem Origenes extrema jam ætate sub Decio, et ad Gallum ac Volusianum usque pervenit. Sed cur floruisse, aut celebrem fuisse sub illo potius, quam sub interjectis imperatoribus dixerit, satis mirari non possum. Nam a Severi temporibus deinceps summa in omnium admiratione fuit. Lege Eusebii *Historiæ* lib. VI, ubi Origenis res gestas accuratissime perscripsit. Invenies non modo apud Christianos, sed et apud imperatores ipsos plurimum gratia et commendatione valuisse. Nam et a Mammæa Antiochiam accitus dicitur, et ad Philippum ejusque conjugem litteras dedit. Quid igitur attinebat, nominatim Decii, et quidem unius mentionem facere? Quin et illud auget admirationem, quod lib. *De pond. et mens.*, p. 174, scripsit Epiphanius, Origenem ab imperatoris Decii tempore ad Gallum et Volusianum et ultra floruisse. Anno Severi decimo Leonides Origenis pater martyrium obiit, cum Origenes XVII ætatis agebat annum, ut auctor est Eusebius lib. VI, cap. 2. Fuit is annus Christi circiter 202; nam Severus anno fere 193 imperium exorsus est. Hoc si ita est, natus erit Origenes anno Christi 186. Vixit autem annis LXIX, ut idem lib. VII, cap. 1, testatur. Quare moritur anno 254, vel sequenti, quo Gallus et Volusianus interempti sunt. Jam Decii primus annus incidit in Christi 251, quo quidem Origenes LXVI annum attigerat. Non igitur ab illo demum tempore γνωρίζεσθαι, vel ἀκμάζειν cœpit. Equidem vereor ne hic quoque hallucinatus Epiphanius Decium pro Severo sumpserit. Nam in libro *De ponder. et mens.*, postquam insignes aliquot martyres, qui sub Decio passi fuerant, percensuit, veluti Babylam, Fabianum, Alexandrum, subjicit: Καὶ αὐτὸς δὲ Ὠριγένης πολλὰ πεπονθὼς εἰς τέλος τοῦ μαρτυρίου οὐκ ἔφθασεν. Tum reliquam narrationem subtexit de profectione in Palæstinam, deque 28 annorum secessu in urbe Tyro, quæ hoc loco uberius exsequitur. Atqui hæc diu ante Decium accidisse necesse est. Videtur ergo pro Severo imprudenti obrepsisse Decius.

(25) *Τάχα δὲ ἐν Ἀθήναις*. Si id verum est, diversam hanc ab illa profectionem oportet fuisse, cujus meminit Eusebius, lib. VI, cap. 17, qua sub Alexandro imper., jam ætate et eruditione firmatus Origenes in Græciam e Palæstina perrexit. Quinetiam narrat idem, cap. 3, Athenis commentarios in Ezechielem illum absolvisse.

(26) *Καὶ γὰρ καιρῷ ποτε*. Quando ista contigerint nonnisi conjectura consequi possumus. Quæ nisi me fallit, sub Severo hæc passus est Origenes adhuc adolescens. Vide Eusebii cap. 3. Atque idcirco quidem a gentilibus adrasum esse suspicor, quod Ægyptiorum deorum ministri rasi essent, ut Synes. lib. *De encom. calvitii*, Plutarch. *Tract. de Iside*, aliique complures significant.

(27) *Ἀλλ' οὐκ ἔμεινεν αὐτῷ*. Hanc Origenis historiam, ac lapsum revocant in dubium annales ecclesiastici, anno 253, num. 120, et deinceps. Imo, quod amplius est, locum istum, quo narratio illa continetur, suspectum reddunt, quasi ab aliquo perperam sit insertus. Quorum hoc posterius perspicue falsum, alterum non satis probatum, utrumque levioribus conjecturis innixum est, quam ut vetustissimo sanctissimoque Patri fides hac in parte derogetur. Commentum est, inquiunt, et affectata calumnia, quod de Origenis lapsu a nonnullis jacitur. Cur ita tandem? Quoniam scriptorum veterum nemo, qui vel pro Origene apologias ediderunt, vel ipsum econtrario scriptis suis oppugnarunt, ejus rei me-

non permansit. Etenim ob eximiam sanctitatem et eruditionem, summam est in invidiam adductus, eaque res magistratus ac præfectos majorem in modum acuit. Tum illud vero diaboli calliditate improbitatis artifices commenti sunt, ut ad turpitudinis necessitatem hominem adigerent, atque ejusmodi pœnam statuerent, ut ad illius corpori stuprum inferendum Æthiopem compararent. Ad hæc Origenes fraudulentum illud diaboli consilium non sustinens, vocem illam edidit, qua duobus illis propositis, sacrificare maluit. Quanquam non omnino sponte illud sua præstitisse vulgo dicitur; sed ubi semel hoc se esse facturum assensus est, thus in manum illius impositum in subjectum aræ focum excussisse gentiles asserunt. Hoc modo et a martyrii gloria confessorum martyrumque, qui illius temporibus erant, judicio excidit, et ab Ecclesia dejectus est. Accidit hoc Alexandriæ; ubi cum exprobrantium ludibria ferre non posset, illinc abiit, et in Palæstina, sive Judæa domicilium constituit. Forte contigit ut Hierosolymam profectus, ut erat sacrarum litterarum egregius et eruditissimus interpres, ab sacerdotum collegio (nam et ipse, priusquam sacrificaret, ad sacerdotii gradum pervenisse dicitur), ad verba in Ecclesia facienda sollicitaretur. Cumque ab iis, uti dixi, qui tunc sacerdotalem in Ecclesia dignitatem obtinebant, vi propemodum ad id agendum impelleretur, ille in pedes consurgens, reliquis versibus prætermissis,

A τέλος. Διὰ γὰρ τὸ ἐξοχώτατον τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ καὶ τῆς προπαιδείας ἐπὶ πλεῖστον φθόνον διεβέβλητο· καὶ μᾶλλον τοῦτο παρώξυνε τοὺς κατὰ καιρὸν τότε τὴν ἐξουσιαστικὴν ἀρχὴν διέποντας. Κακομηχανίᾳ δὲ διαβολικῇ ἐπενόησαν οἱ τῆς κακίας ἐργάται αἰσχρότητα τῷ ἀνδρὶ ἐπινοῆσαι, καὶ τιμωρίαν τοιαύτην ὁρίσαι, εἰς παράχρησιν δὴ τοῦ αὐτοῦ σώματος, Αἰθίοπα αὐτῷ παρασκευάσαι. Ὁ δὲ, μὴ φέρων τὴν τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας ἐπίνοιαν, ἔῤῥηξε φωνὴν, τῶν ἀμφοτέρων προτεθέντων αὐτῷ πραγμάτων, θῦσαι μᾶλλον ἑλόμενος. Οὐ μὴν δὲ ἑκουσίᾳ γνώμῃ μᾶλλον τοῦτο ἐπετέλεσεν, ὡς πολὺς ᾄδεται λόγος· ἀλλ' ἐπειδὴ ὅλως καθωμολόγησε τοῦτο πρᾶξαι, βαλόντες ἐπὶ χεῖρα αὐτοῦ λίβανον, εἰς τὴν τοῦ βωμοῦ πυρὰν καθῆκαν. Καὶ οὕτως τοῦ μαρτυρίου ἀπὸ τῶν κρινάντων
B ὁμολογητῶν τε καὶ μαρτύρων ἀπεβλήθη τότε, καὶ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐξεώθη. Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ τοῦτο ὑποστὰς, καὶ μὴ δυνάμενος τὴν τῶν ὀνειδιζόντων χλεύην φέρειν, ἀνεχώρησε, καὶ τὴν Παλαιστίνην, τουτέστι τῆς Ἰουδαίας κατοικεῖν γῆν εἵλετο. Ἀνελθὼν γοῦν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ὡς τοιοῦτος ἐξηγητὴς καὶ λόγιος, προετρέπετο ἀπὸ τοῦ ἱερατείου. Φασὶ γὰρ αὐτὸν καὶ πρεσβυτερίου κατηξιῶσθαι τὸ πρὶν, πρινὴ τοῦ θῦσαι. Προτρεπόμενοι [1], ὡς ἔφην, αὐτὸν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰπεῖν, καὶ πολλὰ καταναγκασάντων τηνικαῦτα ἐν Ἱεροσολύμοις τὴν ἱερωσύνην τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας διεπόντων, ἀναστὰς ἐπὶ πόδας τὸ ῥητὸν μόνον τοῦ ψαλμοῦ τοῦ τεσσαρακοστοῦ ἐνάτου εἰπὼν, τὴν πᾶσαν διαστολὴν παρ-

[1] F. προτρεπομένων δέ.

minit. Atqui nos Epiphanium opponimus, quo neque
C antiquiorem auctorem, neque graviorem requirere debemus; qui de Origene velut compertam rem minimeque dubiam illud ipsum retulit. In quo magnopere ponderandum istud est, quoties ejusmodi aliquid proponit Epiphanius, quod ad alicujus, etiam alioquin hæretici, ac nefarii hominis, invidiam ignominiamque pertinet, id, si dubiæ minimeque constantis famæ sit, nonnulla cum excusatione ac titubanter ab illo significari; atque hoc inprimis caveri, ne incerta re commemoranda certam alicui infamiam ac dedecus imponat. Hoc vero loco nullam istiusmodi cautionem adhibuit, sed, cum de lapsu et injecto thure constaret, hoc unum excepit, quod si verum est, ad sublevandum Origenem valet, nonnullorum jactari sermonibus, nequaquam Origenem ipsum thus adolevisse, sed cum ejus digitis esset impositum, in subjectum aræ focum a gentilibus excussum fuisse. Quod igitur in sacrificium ac majorem sceleris partem consenserit Origenes, minime dubitavit Epiphanius: utrum expressum
D hoc ab invito facinus ejusdem manu administratum fuerit, id vero dubitavit. Cæteri qui vel antiquiores Epiphanio, vel illius temporis suppares erant, partim Origenis amore dissimularunt, partim quod ad rem minime faceret, scribendo prætermiserunt. Atque Eusebius quidem, utpote Origenis admirator, consulto ut omitteret, fecisse videtur; nam nihil eorum tacuit, quæ ad illius commendationem, nihil attulit, quod ad minuendam existimationem valeret. Reliqui tam fautores, quam adversarii Origenis, cum de impiis ejus dogmatibus atque erroribus in certamen disputationemque venissent, facile contempsere cætera. Ac profecto de eo crimine sileri a sanctissimis viris æquissimum fuit,

cujus tantopere illum pœnituisse scirent, ne hominis memoriæ insultare, obtrectarique velle potius quam errores damnare viderentur. De aliis, quorum scripta non exstant, pronuntiare nonnisi temere possumus. Altera in *Annalibus* conjectura non plus veritatis, minus etiam probabilitatis habet. Falsissimum enim est intextam hanc Epiphanio laciniam esse, cum neque de stylo ipso dubitari possit, et quibus id argumentis efficitur, levia sint, imo nulla. Epiphanius, inquit, libro *De mensuris ac ponderibus* plane contraria docuit. Scribit enim: *Floruisse Origenem a temporibus Decii usque ad Gallum et Volusianum.* Ubi vox, *floruit*, non idem est ac *vixit*, sed splendorem ex doctrina quæsitum significat. Ac si tum lapsus esset Origenes, non illum floruisse diceret Epiphanius. Verum ἀκμάζειν et *florere* apud chronologos nihil aliud est, quam commendari vulgo, et in aliqua propter eruditionem aut virtutem nominis claritate versari. Hanc vero doctrinæ famam ac splendorem Origeni neque prior illa idololatriæ culpa, quam pœnitentia diluerat, eripere debuit; neque posterior tot ac tam multiplicium hæresium infamia potuit opprimere. Deinde falso Decium pro Severo hic usurpatum ab Epiphanio paulo ante docuimus. Secundum hæc Augustinus nobis objicitur, qui cum de Origene omnia sit ex Epiphanio mutuatus, de turpissimo illo lapsu verbum nullum aspersit. Sed utrum hoc Epiphanii *Adversus hæreses* luculentum opus ab Augustino lectum fuerit, propter eas causas dubitari potest, quæ in præfatione, quam operi ipsi præfiximus, ad lectorem pluribus sunt a nobis expositæ. Frustra igitur, ut quidem apparet, sollicitata est in annalibus narrationis illius istiusque loci fides, cum nulla ad eam labefactandam satis firma ratio sit allata.

ἐλθὼν, ὥς λέγει ὁ ψαλμὸς, *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου;* πτύξας τὸ βιβλίον ἐπέδωκεν, ἐκάθισε μετὰ κλαυθμοῦ καὶ δακρύων, πάντων ὁμοῦ σὺν αὐτῷ κλαιόντων.

Γ' Καὶ μετὰ χρόνον ἀπεντεῦθεν προτρεπομένων αὐτὸν πολλῶν, καὶ ἀναγκαζόντων, Ἀμβροσίῳ τινὶ συντυχὼν τῶν διαφανῶν ἐν αὐλαῖς βασιλικαῖς (τινὲς δὲ τοῦτον τὸν Ἀμβρόσιον ἔφασαν οἱ μὲν Μαρκιωνιστὴν, οἱ δὲ Σαβελλιανόν)· κατήχησε γοῦν τὸν αὐτὸν ἀπὸ τῆς αἱρέσεως ἐκκλῖναι, καὶ ἀναθεματίσαι, καὶ τὴν πίστιν ἀναλέξασθαι τῆς ἁγίας Θεοῦ Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ προειρημένος Ἀμβρόσιος, ἐπειδὴ ἀπὸ πολλῆς αἱρέσεως ὑπῆρχε, καὶ ἀνὴρ λόγιος καὶ σπουδαῖος περὶ τὰς θείας ἀναγνώσεις τῶν θείων Γραφῶν, διὰ τὴν ἐν ταῖς θείαις βίβλοις βαθύτητα τῶν νοημάτων, ἠξίωσε τὸν αὐτὸν Ὠριγένην φράσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ βουλόμενος εἰς ἐκείνου (28) καθῆκον καὶ προτροπὴν πάσης Γραφῆς, ὡς εἰπεῖν, ἑρμηνεὺς γενέσθαι καὶ ἐξηγήσασθαι, ἐπετήδευε καὶ ἐν τῇ Τύρῳ τῆς Φοινίκης, ὡς λόγος ἔχει, εἰκοσιοκτὼ ἔτη πολιτείᾳ μὲν ὑπερβαλλούσῃ, καὶ σχολῇ, καὶ καμάτῳ, τοῦ μὲν Ἀμβροσίου τὰ πρὸς τροφὴν αὐτῷ τε, καὶ τοῖς ὀξυγράφοις, καὶ τοῖς ὑπηρετοῦσιν αὐτῷ ἐπαρκοῦντος, χάρτην τε καὶ τὰ ἄλλα τῶν ἀναλωμάτων, καὶ τοῦ Ὠριγένους ἔν τε ἀγρυπνίαις καὶ σχολῇ μεγίστῃ τὸν κάματον τὸν περὶ τῆς Γραφῆς διανύοντος. Ὅθεν τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἐπιμελῶς (29) ἐφιλοτιμήσατο συναγαγεῖν τῶν ἐξ ἑρμηνειῶν, Ἀκύλα, Συμμάχου, τῶν τε Ἑβδομηκονταδύο, καὶ Θεοδοτίωνος, Πέμπτης τε, καὶ Ἕκτης ἐκδόσεως, μετὰ παραθέσεως ἑκάστης λέξεως Ἑβραϊκῆς, καὶ αὐτῶν ὁμοῦ τῶν στοιχείων· ἐκ παραλλήλου δὲ ἄντικρυς δευτέρᾳ σελίδι χρώμενος κατὰ σύνθεσιν Ἑβραϊκὴν μὲν τῇ λέξει, Ἑλληνικῷ δὲ τῷ γράμματι, ἑτέραν πάλιν πεποίηκε σύνθεσιν.

A postquam hunc unum e psalmo quadragesimo nono locum attulisset: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum* [1]? complicatum librum reddidit, flensque et lacrymans resedit, flentibus cum eo qui aderant universis.

III. Posthæc multis hortantibus, imo cogentibus, et Ambrosii cujusdam viri **526** inter palatinos primarii familiaritate usus (quem nonnulli Marcionistam, alii Sabellianum fuisse memorant), huic ipsi, ut hæresim ejuraret ac damnaret; atque Ecclesiæ catholicæ fidem amplecteretur, auctor exstitit. Ambrosius vero, cum in hæresim magnopere implicatus hactenus fuisset, et eruditus alioqui ac divinarum litterarum imprimis studiosus esset, B propter sententiarum, quæ iisdem sacris codicibus continentur, profunditatem, ab Origene postulavit, ut ea sibi interpretatione sua patefaceret. Qui ut hortanti Ambrosio, pro eo atque illi congruebat, satisfaceret, universam Scripturam interpretatione sua et expositione declarare instituit. Proindeque in urbe Tyro, quæ Phœniciæ est, viginti octo annos excellenti quadam vitæ ratione in otio ac commentandi labore transegit; cum et Ambrosius quæ ad alendum ipsum una cum librariis, ac cæteris administris necessaria erant, necnon et chartam ac reliquos sumptus benigne suppeditaret, et Origenes magnis vigiliis ingentique otio hunc enarrandæ Scripturæ laborem prosequeretur. Primum ei studium fuit sex in unum interpretationes C conferre: Aquilæ, Symmachi, Septuaginta duorum, Theodotionis, una cum editione Quinta ac Sexta: quibus singulas Hebraicas dictiones propriis elementis perscriptas addidit: tum ex adverso, altera in pagina contextum alterum fecit ex Hebraicis dictionibus Græcis litteris exaratis.

[1] Psal. XLIX, 16.

(28) *Ὁ δὲ βουλόμενος εἰς ἐκείνου.* Vulgata est historia illa de secessu Tyrio, deque 28 annis ibi transactis ab Origene, cum sacros codices interpretaretur. Quam ex hoc Epiphanii loco, et ex lib. *De pond. ac mens.* chronologi atque historici transtulerunt. Sed hæc vellem isti accuratius expendissent, ac cum gestis Origenis, et Eusebii lib. VI contulissent. Non enim dubitamus quin mera fabula sit, idque certis atque evidentibus argumentis possit ostendi. Nam hæc in Tyrum profectio contigit, ut testatur Epiphanius, post Origenis lapsum, cum jam presbyter ordinatus esset. Non illud jam repeto, Origenis calamitatem videri ex Epiphanii mente sub Decio collocandam, paucis ante illius obitum annis. Fingamus diu ante contigisse. Duo ex Eusebio certa sunt: Origenem eo tempore presbyterum Cæsareæ esse factum, quo Zebinus Phileto mortuo Antiochenam sedem obtinuit, cum in Græciam per Palæstinam iter faceret, quod lib. VI, cap. 17, narrat. Item post annum Alexandri decimum Cæsaream profugientem ibidem diutius hæsisse. Apud Eusebium in *Chronico* Zebenus post Philetum Antiochenus episcopus factus est, anno Alexandri VII, qui est Christi 228, cum Origenes annum ageret XLIII. Annus vero decimus Alexandri, Christi est 231, Origenis XLVI; a quo ad ejus obitum, qui anno Christi 254 accidit, anni sunt non plures 23. Meminit hujus secundæ in Palæstinam profectionis idem Eusebius in *Chronico*, ad annum Antonini XI. Verum ante hoc tempus, hortante Ambrosio, commentarios *in sacram Scripturam* elucubrasse, idque partim Cæsareæ, partim alibi fecisse, non obscure D significat Eusebius, cap. 17, ubi eodem tempore, quo auctore Ambrosio in commentando erat occupatus, proficiscentem illum in Græciam narrat Cæsareæ ordinatum esse presbyterum. Quocirca falsum est Origenem totos 28 annos Tyri consedisse, ibique commentariorum ingentem illam molem edidisse. Hoc enim Alexandriæ, Cæsareæ, Athenis, diversis temporibus egit, uti cap. 18 scribit Eusebius. De Tyrio secessu nulla est apud Eusebium quod sciam, mentio. Hieron. duntaxat, Epist. 55 *De erroribus Orig.* ad Pamm., *Centum*, inquit, *quadraginta anni prope sunt, ex quo Origenes mortuus est Tyri:* quod idem in *Catalog. script. eccl.* commemorat. Verisimile est igitur Origenem, cum in Decii persecutione affecta jam ætate lapsus esset, in Palæstinam recessisse, ac Tyri mortuum esse.

(29) *Ὅθεν τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἐπιμελῶς.* Agit de his Origenis editionibus accuratissime libro *De pond. et mens.*, ubi quæ *Hexapla*, et *Octapla* fuerint, exponit. Vide quæ ad n. 19 ibidem observamus.

Hunc in modum volumina illa, quæ Hexapla dicuntur, composuit : quæ præter Græcas editiones duas insuper Hebraici sermonis columnas continent, alteram Hebraicis ipsis, alteram Græcis elementis conscriptam : adeo ut Vetus omne Testamentum tam Hexaplis ejusmodi, quam duplici Hebraicorum vocabulorum contextu comprehensum fuerit. Cum hoc totum opus summo ille cum labore studioque perfecisset, non perpetuo nominis sui ac gloriæ integritatem retinuit, sed tanta doctrinæ vis ac copia ruinæ illi ac calamitatis occasionem dedit. Nam cum, ut sibi proposuerat, nullam sacrarum litterarum partem, quam non explicaret, omittere vellet, in ingens se peccatum commisit, ac mortiferas quasdam voces exposuit : unde Origenistarum secta profluxit, non superiorum illorum, qui insigni turpitudine sunt. De illis enim, ut ante dixi, certi nihil affirmare possum, utrum ab Adamantio **527** Origene, an ab aliquo alio, qui et Origenes ipse diceretur, initium acceperint. Cæterum eumdem illum Origenem narrant quiddam in corpusculum excogitasse suum ; sive nervum sibi, ut quidam existimant, inciderit, quo se illecebrarum molestia liberaret, neque turpibus corporis motibus velut incendio quodam æstuaret ; sive, quod alii malunt, medicamento aliquo partibus illis imposito resiccarit. Sunt qui alia quædam illi tribuant, veluti quod ad juvandam memoriam medicatam quamdam herbam repererit. Quæ igitur grandia de illo ac magnifica produntur, non omnino fide digna censemus. Nihilominus quæ communi sermone percrebuerunt, præterire noluimus.

Ὡς εἶναι μὲν ταῦτα καὶ καλεῖσθαι Ἑξαπλᾶ, ἐπὶ τὰς Ἑλληνικὰς ἑρμηνείας δύο ὁμοῦ παραθέσεις τῆς Ἑβραϊκῆς φύσει, δι' Ἑβραϊκῶν καὶ Ἑλληνικῶν στοιχείων· ὥστε εἶναι τὴν πᾶσαν Παλαιὰν Διαθήκην δι' Ἑξαπλῶν καλουμένων, καὶ διὰ τῶν δύο Ἑβραϊκῶν ῥημάτων. Ταύτην ὁμοῦ πᾶσαν τὴν πραγματείαν ὁ ἀνὴρ μετὰ καμάτου πεφιλοτίμητο· ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος τὸ κλέος αὐτοῦ ἄσβεστον διήνυσε. Συμβέβηκε γὰρ αὐτῷ τὸ τῆς πολυπειρίας εἰς μέγα πτῶμα. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ τοῦ σκοποῦ βουλόμενος μηδὲν τῶν θείων Γραφῶν ἐᾶσαι ἀνερμήνευτον, εἰς ἐπαγωγὴν ἑαυτὸν περιέβαλεν ἁμαρτίας, καὶ θανάσιμα ἐξηγήσατο ῥήματα· ἐξ οὗπερ οἱ Ὠριγενιασταὶ καλούμενοι, οὐχ οἱ πρῶτοι [1], οἱ τὴν αἰσχρουργίαν. Οὐ γὰρ ἔχω περὶ ἐκείνων λέγειν, ὡς καὶ ἤδη προεῖπον, εἰ ἐκ τοῦ Ὠριγένους τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου ἐσχήκασι τὴν ἀρχὴν, ἢ ἕτερόν τινα ἀρχηγὸν ἐσχήκασιν, Ὠριγένην λεγόμενον. Φασὶ δὲ καὶ τοῦτον τὸν Ὠριγένην ἐπινενοηκέναι ἑαυτῷ κατὰ τὸ σωμάτιον. Οἱ μὲν λέγουσι νεῦρον ἀποτετμηκέναι διὰ τὸ μὴ ἡδονῇ ὀχλεῖσθαι, μηδὲ ἐν ταῖς κινήσεσι ταῖς σωματικαῖς φλέγεσθαί τε καὶ πυρβολεῖσθαι· ἄλλοι δὲ οὐχί φασιν, ἀλλὰ ἐπενόησέ τι φάρμακον ἐπιθεῖναι τοῖς μορίοις, καὶ ἀποξηρᾶναι. Ἕτεροι δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτὸν ἀναφέρειν τολμῶσιν, ὡς ὅτι καὶ βοτάνην τινὰ εὕρηκεν ἰατρικὴν μνήμης ἕνεκα. Καὶ τὰ μὲν ὑπέρογκα ὑπὲρ αὐτοῦ λεγόμενα πάνυ πεπιστεύκαμεν· ὅμως τὰ λεγόμενα ἐξειπεῖν οὐ παρελίπομεν.

IV. Quod ad hæresim illam attinet, cujus auctor fuit, ea primum in Ægypto propagata, hodie inter præcipuos, atque eos maxime viget, qui monasticum vitæ genus specie ipsa profitentur : quippe se et in solitudines abdiderunt, et paupertatem profitentur : pestifera illa quidem, ac veteres omnes improbitate superans, quarum errores complectitur. Nam licet nullum sectatoribus suis usum turpitudinis imponat, absurdam tamen impiamque de Deo sententiam per summam turpitudinem inserit. Ex hoc enim fonte erroris sui ansam Arius accepit, ac reliqui deinceps omnes, velut Anomœi et id genus alii.

Δ'. Ἡ δὲ ἐξ αὐτοῦ φῦσα αἵρεσις, πρῶτον μὲν ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ ὑπάρχουσα, τὰ νῦν δὲ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἐξοχωτάτοις, καὶ δοκοῦσι τὸν μονήρη βίον ἀναδέχεσθαι, παρὰ τοῖς φύσει κατὰ ἐρημίας ἀναχωροῦσί τε καὶ τὴν ἀκτημοσύνην ἑλομένοις, δεινή τε καὶ αὐτὴ, καὶ πασῶν τῶν παλαιῶν μοχθηροτέρα, ἡ καὶ σὺν ἐκείνοις τὰ ὅμοια φρονοῦσα. Κἂν γὰρ αἰσχρότητα ἐπιτελεῖν οὐ παρασκευάζει τοὺς αὐτῇ μαθητευομένους, ἀλλ' οὖν γε δι' αἰσχρότητος δεινὴν ὑπόνοιαν εἰς αὐτὸ τὸ Θεῖον ἐνσκήπτει. Ἐκ τούτου γὰρ καὶ ὁ Ἄρειος τὰς προφάσεις εἴληφε, καὶ οἱ καθεξῆς, Ἀνόμοιοί τε καὶ ἄλλοι.

Principio eo temeritatis progressus est, ut asserat unigenitum Filium Patrem videre non posse, neque Spiritum Filium, neque angelos Spiritum, neque homines angelos. Atque hic primus illius lapsus fuit. Ita enim ex Patris substantia Filium esse censet, ut nihilominus creatus fuerit. Quem quidem sola id gratia consecutum existimat, ut Filius diceretur. Sed aliis longe gravioribus erroribus implicatus est. Nam animam hominis ante corpus exstitisse putat, et easdem angelos esse, virtutesque superiores, quæ quod peccata contraxerint, supplicii causa in hoc corpus inclusæ sunt ; proindeque ad pœnas subeundas a Deo relegari, ut hic judicii prioris damnationem sustineant. Quam ob

Φάσκει γὰρ οὗτος, τολμήσας δῆθεν κατὰ τὴν ἀρχὴν λέγειν, πρῶτον μὲν, ὅτι ὁ Υἱὸς ὁ μονογενὴς ὁρᾷν τὸν Πατέρα οὐ δύναται· ἀλλὰ οὔτε τὸ Πνεῦμα τὸν Υἱὸν δύναται θεάσασθαι, οὔτε μὴν ἄγγελοι τὸ Πνεῦμα, οὔτε οἱ ἄνθρωποι τοὺς ἀγγέλους. Καὶ αὕτη πρώτη αὐτοῦ ἡ πτῶσις. Ἐκ γὰρ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς τοῦτον εἰσηγεῖται, κτιστὸν δὲ ἅμα. Βούλεται δὲ ὡς κατὰ χάριν τὸν Υἱὸν αὐτὸν καλεῖσθαι λέγειν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι αὐτοῦ πτώσεις μείζους. Τὴν ψυχὴν γὰρ τὴν ἀνθρωπείαν λέγει προϋπάρχειν, ἀγγέλους δὲ ταύτας εἶναι, καὶ δυνάμεις ἄνω, ἐν ἁμαρτίαις δὲ ἐμπλακησάσας, καὶ τούτου ἕνεκεν εἰς τοῦτο τὸ σῶμα κατακεκλεισμένας. Πεπέμφθαι δὲ ἀπὸ Θεοῦ εἰς τιμωρίαν, ὅπως ἐνταῦθα πρώτην κρίσιν ὑποδέξονται.

[1] Manca est oratio.

Διόπερ, φησὶ, καὶ δέμας κέκληται τὸ σῶμα, διὰ τὸ A δεδέσθαι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ σώματι· τὴν παλαιὰν Ἑλλήνων μυθώδη ὑπόνοιαν φανταζόμενος. Εἰς ταῦτα δὲ καὶ μύθους ἐκτίθεται. Ψυχὴν γὰρ, φησὶ, διὰ τοῦτο καλοῦμεν, διὰ τὸ ἄνωθεν ἐψύχθαι.

Μαρτυρίας δὲ κατὰ τὸν ἴδιον νοῦν ἐπιπλάττεται ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, οὐχ οὕτως ἐχούσας, οὐδὲ οὕτως δεδομένας. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, φησὶ, τὸν Προφήτην, *Πριν ἢ ταπεινωθῆναί με, ἐγὼ ἐπλημμέλησα*, ἐξ αὐτῆς, φησὶ, τῆς ψυχῆς ὁ λόγος, ὡς ἄνω ἐν οὐρανῷ ἐπλημμέλησε, πρινὴ ἐν τῷ σώματι τεταπεινῶσθαι· καὶ τῷ εἰπεῖν, φησὶν, *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου*, ὡς τοῦ ἀνδραγαθήσαντος ἐνταῦθα ἐν ἀγαθοεργίᾳ ἐπιστρέφοντος εἰς τὴν ἄνω ἀνάπαυσιν διὰ τὴν αὐτοῦ τῆς ἐργασίας δικαιοπραγίαν. Καὶ B πολλά ἐστιν ἄλλα τοιαῦτα λέγειν. Τὸ κατ' εἰκόνα δέ φησιν ἀπολωλεκέναι τὸν Ἀδάμ. Ἐντεῦθεν, φησὶ, καὶ τοὺς χιτῶνας τοὺς δερματίνους ἐπισημήνασθαι τὴν Γραφὴν, ὅτι *Ἐποίησεν αὐτοῖς*, φησὶ, *χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτοὺς*, τὸ σῶμα, φησὶν, ἐστί. Καὶ πολλή τίς ἐστι παρ' αὐτοῦ ἡ ᾀδομένη χλεύη. Τήν τε τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἐλλιπῆ ποιεῖται, πῆ μὲν λόγῳ παριστῶν ταύτην, πῆ δὲ ἐξαρνούμενος τελεώτατα, ἄλλοτε δὲ καὶ μέρος ἐξ αὐτῆς ἀνίστασθαι. Ἀλληγορεῖ δὲ λοιπὸν ὅσαπερ δύναται, τόν τε παράδεισον, τά τε τούτου ὕδατα, καὶ τὰ ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τῆς γῆς. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τούτοις ὅμοια φλυαρῶν οὐ διαλείπει. Ἤδη δὲ καὶ ἐν ἄλλοις τισὶ τόποις τὰ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ μνησθέντες διεξεληλύθαμεν. C

causam, ait, et corpus δέμας appellari, quod corpori illigata sit anima. In quo vetera Græcorum somnia ac nugas retexit. Quin nonnullas ad eamdem sententiam fabulas accommodat. Nam animam **528** ob id, inquit, ψυχὴν dicimus, quod cœlitus afflata sit.

Ad hæc certas ad opinionis falsæ præsidium auctoritates affert, quas Scripturis sacris perperam affingit : quæ nec ita sese habent, ac longe aliter sunt editæ. Quod enim a Propheta dictum est, *Priusquam humiliarer, ego deliqui* [1], verba esse animæ ipsius affirmat, cum in cœlo antea deliquisset, quam ad hoc corpus abjiceretur. Quod vero alibi scriptum est, *Convertere, anima mea, in requiem tuam* [2], eo referendum putat, quod qui strenue atque egregie se in hoc mundo gesserit, ob præclara sua facta vitamque ex justitia temperatam, ad supremam illam cœlestemque requiem sese convertat. Sexcenta ad eum modum commemorari possunt. Illud porro divinæ, quod habebat, imaginis decus Adamum perdidisse narrat. Hinc est, inquit, quod pellicearum tunicarum in Scriptura fit mentio : *Fecit illis tunicas pelliceas, et induit ipsos* [3]. Quod de corpore accipit. Omnino infinita alia sunt ab eo decantata dogmata, risu ac ludibrio digna. Nam et mortuorum resurrectionem mancam ac defectam asserit. Quam quidem partim verbis affirmat, partim funditus tollit. Alias vero partem duntaxat hominis excitari putat. Demum quæcunque potest, ad allegorias transfert, velut paradisum, et aquas quæ in eo sunt, quæque et supra cœlestes orbes, et sub terra collocantur. Hæc et his similia nugari non desinit, quorum mentionem jam aliis in locis aspersimus.

Ε'. Οὐδὲν δὲ καὶ νῦν λυπήσει αὖθις ἐν τῇ κατ' αὐτὴν αἱρέσει περὶ τῆς αὐτοῦ περιπετείας καὶ ὑποθέσεως διηγήσασθαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ὑποβαλλομένων τὴν ἀνατροπὴν ποιήσασθαι. Πολλὴ γὰρ ἡ τούτου ὕστερον γενομένη ἀτοπία, καὶ ἐπιτήδευσις παραπεποιημένης ἐννοίας, καὶ ἔξω βεβηκυῖα τῆς ἀληθείας. Ἔδοξε γὰρ κατὰ αἱρέσεων πασῶν λέγειν τῶν πρὸ αὐτοῦ, καὶ ἀνατρέπειν ἑκάστην· ὕστερον δὲ καὶ αὐτὸς αἵρεσιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ταύτην τῷ βίῳ ἐξήμεσε. Καὶ πρῶτον μὲν οὖν τὰ ὑπ' αὐτοῦ ῥηθέντα εἰς ἔλεγχον τῆς αὐτοῦ παραπεποιημένης ἐπιπλάστου ἐννοίας παραθήσομαι· ἔπειτα δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ ῥηθησόμενα τῆς ἡμῶν μετριότητος ὑποδείξω. Καὶ ἔστι τάδε, ὅσαπερ ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ εἰσηγήσατο τῷ βίῳ. Ἐν πάσῃ γὰρ Γραφῇ ἀεὶ ὀλισθαίνων, κατὰ λέξιν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις παρέπεσεν. Ἐπειδὴ δὲ ὄγκος πολύς ἐστι· λέγεται γὰρ πολλὴν πεποιηκέναι σύνταξιν. Εἰς ἑκάστην γὰρ Γραφὴν, ὡς ἔφην, οὐ παρῃτήσατο εἰπεῖν ἃ αὐτῷ ἔδοξε. Καὶ ὅσα μὲν ἐν προσομιλίαις, καὶ διὰ τῶν προοιμίων, εἰς ἤθη τε καὶ εἰς φύσεις ζώων τε καὶ τῶν ἄλλων εἴρηται, μέσος φερόμενος πολλάκις χαρίεντα διηγήσατο· ὅσα δὲ εἰς δόγματα ἐδογμάτισε, καὶ περὶ πίστεως, καὶ μείζονος θεωρίας, τῶν πάντων ἀτοπώτατα τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ

V. Hoc vero loco, quo adversus hanc hæresim præcipue disputamus, temerarias illius opiniones ac dogmata repetere non gravabimur, et ab eodem ipso confictarum ab eo fabularum refutationem arcessere. Longius quippe deinceps hominis absurditas, pravarumque opinionum et a veritate remotissimarum affectatio progressa est. Qui cum adversus superiores omnes hæreses disputasse, ac singulas evertisse visus sit, postea tamen suam et ipse hæresim, et quidem haud vulgarem in orbem terrarum evomuit. Libet vero, ad commentitiam D illius opinionem convincendam, quæ ab eo dicta sunt primo loco subjicere, deinde quæ ab tenuitate nostra adversus illum dicenda fuerint, afferre. Ea vero sunt, quæ ad primum psalmum in medium adduxit. Nam cum in omni Scriptura perpetuo **529** sit lapsus, in præcipuis ac necessariis potissimum: singulis pene dictionibus aberrat. Verum illud eo facimus, quod scriptorum illorum ingens quædam moles est. Nam infinita scripsisse dicitur, cum ad singulos Scripturæ libros, quæ sibi viderentur effutire non dubitaverit. Cæterum quæ in sermonibus ad populum habitis, ac procemiis de moribus, et animalium natura, cæterisque id genus

[1] Psal. CXVIII, 67. [2] Psal. CXIV, 7. [3] Gen. III, 21.

disseruit, media quadam insistens via scite atque A eleganter plerumque disputavit. Quæ vero de dogmatibus elucubravit, deque fide, ac reliquis majori contemplatione dignis, longe cæteris eorum omnium decretis, qui aut antecesserunt, aut post illum exstiterunt, ineptiora et absurdiora videntur, si duntaxat aliarum hæreseon flagitia ac fœditates excipias.

μετ' αὐτὸν εὑρίσκεται, πλὴν τῶν ἐν ταῖς αἱρέσεσιν αἰσχρουργιῶν.

Ac videtur sane et ascetarum idem ille institutum amplexus, quemadmodum antea docui. Ob id stomachum illius ferunt propter exquisitam quamdam vitæ rationem, et inediam, atque ab animatis omnibus temperantiam concidisse. Sed jam illius verba proferamus ex ejus ad priorem psalmum commentariis deprompta, et ex considerationibus ad eumdem editis, dogmatumque tractationibus, totidem quibus scripsit ille verbis, ne quis nos illius dictis calumniam fecisse dicat. Atque ex hoc B potissimum loco transferre voluimus; non quod in his duntaxat ad priorem psalmum commentariis a veritate ceciderit, ut persæpe testatus sum; nam in omnibus plane aberravit; sed quod innumera sint ab eo monimenta relicta, nonnullis ex eo illo psalmo collectis, ex una aut altera, vel tribus certe vocibus omnem illius in his, quæ ad fidem pertinent, improbitatem aperiemus: ac necessario eadem quibus ille usus est verba referemus. Est igitur uniuscujusque dictionis velut solum ac fundamentum hujusmodi, ut illud, studiose auditor, intelligas, manifestissime Filium Dei creaturam ab illo prædicari; et ex illa in Filium temeritate cognoscas etiam Spiritum sanctum creatum ab eodem censeri. Quocirca psalmum illum ab initio repetemus, totidemque verbis, quibus Origenes scripsit.

Ἔδοξε γὰρ καὶ ἀσκητῶν βίον ἐπανῃρῆσθαι, ὡς καὶ ἄνω μοι προδεδήλωται. Διὸ καὶ τὸν θώρακα αὐτοῦ φασί τινες ἀπὸ ὑπερβολῆς πολιτείας, ἀσιτίας τε καὶ ἀποχῆς ἐμψύχων, πεπτωκέναι. Φέρε δὴ οὖν αὐτὰς τὰς αὐτοῦ λέξεις παραθησόμεθα ἐκ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θεωριῶν, καὶ ὧν ἐδογμάτισεν αὐτοῖς τοῖς λόγοις· ἵνα μή τινες εἴπωσι τὰ κατ' αὐτοῦ ὑφ' ἡμῶν λεγόμενα σεσυκοφαντῆσθαι. Καὶ οὐχ ὅτι πάντως μόνον ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ B ἐξέπεσε τῆς ἀληθείας, ὡς πολλάκις εἶπον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑκάστῃ ἐξηγήσει. Διὰ δὲ τὸν ὄγκον τῆς αὐτοῦ πραγματείας ἀπὸ τοῦ προειρημένου ψαλμοῦ συλλέξαντες ἐνταῦθα, ἀπὸ τῆς μιᾶς, ἢ δύο, ἢ τριῶν λέξεων, τὸ πᾶν τὸ περὶ τὴν πίστιν τῆς μοχθηρίας αὐτοῦ ἀποκαλύψωμεν. Καὶ ταυτόν τε εἰπεῖν ἀναγκαίως ἐπιμελησόμεθα. Καὶ ἔστιν εὐθὺς ἑκάστης λέξεως τὸ ἐδάφιον οὕτως, ὅπως γνῴης, ὦ φιλόκαλε ἀκροατά, ὅτι φανερώτατα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κτίσμα ἐδογμάτισε. Καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τοῦ Υἱοῦ τόλμης γνῴης, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κτιστὸν εἰσηγήσατο. Ἀπ' ἀρχῆς οὖν ἀναλέξωμεν τὸν ψαλμὸν, ἕως αὐτῆς τῆς λέξεως, ὡς αὐτὸς Ὠριγένης ἔφη.

*Ex Origenis commentariis ad psalmum primum.* C

VI. Clausas obsignatasque Scripturas esse sacras divina testantur oracula; idque Davidis clave, ac forsitan et sigillo, de quo scriptum est: *Figura sigilli sanctitas Domino* [1]. Quod de virtute Dei, qui ea largitus est, intelligi debet, quæ videlicet per sigillum adumbratur. **530** Etenim clausas atque obsignatas esse Scripturas Joannes in Apocalypsi declarat his verbis: *Et angelo Ecclesiæ, quæ Philadelphiæ est, scribe: Hæc dicit Sanctus, Verus, qui habet clavem David; qui aperit, et nemo claudet; et claudit, et nemo aperiet. Novi opera tua; posui fores coram te apertas, quas nemo claudere potest* [2]. Deinde paulo post: *Et vidi ad dexteram sedentis in throno librum scriptum intus et a tergo, obsignatum signaculis septem. Et vidi angelum proclamantem* D *voce magna: Quis est dignus aperire librum et solvere signacula ejus? Et nemo poterat in cœlo, neque in terra, neque subter terram aperire librum, nec aspicere illum. Et flebam, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, neque aspicere illum. Et unus de senioribus dixit mihi: Noli flere: ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et septem signacula ejus* [3]. De sola vera obsignatione ita loquitur Isaias: *Et erunt vobis verba hæc omnia, sicut sermones libri hujus obsignati, quem si dederint*

*Τῶν Ὠριγένους εἰς τὸν α' ψαλμόν.*

Ϛ'. Κεκλεῖσθαι καὶ ἐσφραγίσθαι τὰς θείας Γραφὰς οἱ θεῖοί φασι λόγοι τῇ κλειδὶ τοῦ Δαβὶδ, τάχα δὲ καὶ σφραγῖδι, περὶ ἧς εἴρηται τὸ, *Ἐκτύπωμα σφραγῖδος ἁγίασμα Κυρίῳ*· τουτέστι τῇ δυνάμει τοῦ δεδωκότος αὐτὰς Θεοῦ, τῇ ὑπὸ τῆς σφραγῖδος δηλουμένῃ. Περὶ μὲν οὖν τοῦ κεκλεῖσθαι καὶ ἐσφραγίσθαι ὁ Ἰωάννης ἀναδιδάσκει ἐν τῇ Ἀποκαλύψει λέγων· *Καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Φιλαδελφείᾳ Ἐκκλησίας γράψον· Τάδε λέγει ὁ Ἅγιος ὁ Ἀληθινὸς, ὁ ἔχων τὴν κλεῖν τοῦ Δαβίδ· ὁ ἀνοίγων, καὶ οὐδεὶς κλείσει, καὶ κλείων, καὶ οὐδεὶς ἀνοίξει. Οἶδά σου τὰ ἔργα· ἰδοὺ δέδωκα θύραν ἐνώπιόν σου ἀνεῳγμένην, ἣν οὐδεὶς δύναται κλεῖσαι αὐτήν*· καὶ μετ' ὀλίγα· *Καὶ εἶδον ἐπὶ* D *τὴν δεξιὰν τοῦ καθημένου ἐπὶ τὸν θρόνον βιβλίον γεγραμμένον ἔσωθεν καὶ ὄπισθεν, κατεσφραγισμένον σφραγῖσιν ἑπτά. Καὶ εἶδον ἄγγελον ἰσχυρὸν κηρύσσοντα φωνῇ μεγάλῃ· Τίς ἄξιος ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, καὶ λῦσαι τὰς σφραγῖδας αὐτοῦ; Καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο ἐν τῷ οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς, οὔτε ὑποκάτω τῆς γῆς ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπειν αὐτό. Καὶ ἔκλαιον, ὅτι οὐδεὶς ἄξιος εὑρέθη ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπειν αὐτό. Καὶ εἷς ἐκ τῶν πρεσβυτέρων λέγει μοι· Μὴ κλαῖε· ἰδοὺ ἐνίκησεν ὁ λέων ὁ ἐκ*

[1] Exod. XXVIII, 36. [2] Apoc. III, 7. [3] Apoc. V, 1-5.

τῆς φυλῆς Ἰούδα, ἡ ῥίζα Δαβίδ, ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον καὶ τὰς ἑπτὰ σφραγῖδας αὐτοῦ. Περὶ δὲ τοῦ ἐσφραγίσθαι μόνον ὁ Ἡσαΐας οὕτως· *Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα ταῦτα πάντα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τούτου τοῦ ἐσφραγισμένου, ὃ ἐὰν δῶσιν αὐτὸ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, λέγοντες· Ἀνάγνωθι ταῦτα· καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφράγισται γάρ. Καὶ δοθήσεται τὸ βιβλίον τοῦτο εἰς χεῖρας ἀνθρώπου μὴ ἐπισταμένου γράμματα, καὶ ἐρεῖ· Οὐκ ἐπίσταμαι γράμματα.* Ταῦτα γὰρ οὐ μόνον περὶ τῆς Ἀποκαλύψεως Ἰωάννου καὶ τοῦ Ἡσαΐου νομιστέον λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάσης θείας Γραφῆς ὁμολογουμένως, καὶ παρὰ τοῖς μετρίως ἐπαΐειν λόγων θείων δυναμένοις, πεπληρωμένοις αἰνιγμάτων καὶ παραβολῶν, σκοτεινῶν τε λόγων, καὶ ἄλλων ποικίλων εἰδῶν ἀσαφείας, δυσλήπτων τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Ὅπερ διδάξαι βουλόμενος καὶ ὁ Σωτήρ φησιν, ὡς τῆς κλειδὸς οὔσης παρὰ τοῖς γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, οὐκ ἀγωνιζομένοις τὴν ὁδὸν εὑρεῖν τοῦ ἀνοῖξαι, τὸ, *Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς· ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, αὐτοὶ οὐκ εἰσήλθετε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους οὐκ ἀφίετε εἰσελθεῖν.*

A homini scienti litteras, dicentes: *Lege ista: et respondebit: Non possum legere; est enim obsignatus. Et dabitur liber hic in manus hominis nescientis litteras; et dicet: Nescio litteras* [2]. Hæc enim non ad Apocalypsin solum Joannis, aut Isaiæ vaticinia pertinere putandum est, sed de universa Scriptura sacra penitus accipienda sunt. Quod sane apud illos in confesso est, qui divinarum litterarum notitiam vel mediocriter assecuti sunt. Quæ quidem ænigmatum involucris, ac parabolis, tenebrosisque sermonibus, ac diversis aliis obscuritatis generibus, quæ hominis ingenio difficile comprehenduntur, refertæ sunt. Quod et Salvator ostendere volens, clavem apud Scribas et Pharisæos esse dixit, qui ut viam ad aperiendum invenirent, B minime contenderent. Et, *Væ vobis*, inquit, *legisperitis, quoniam tulistis clavem scientiæ, neque ipsi intrastis, et intrantes non permittitis ingredi* [3].

Ζʹ. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἐν προοιμίῳ λέλεκται, εἰς μέγιστον ἀγῶνα, καὶ ὁμολογουμένως ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ τὴν ἕξιν ἡμῶν, ἀναγκαζομένοις ὑπὸ τῆς πολλῆς σου φιλομαθείας, καὶ δυσωπουμένοις ὑπὸ τῆς χρηστότητος καὶ τῆς μετριότητός σου, ἱερὲ Ἀμβρόσιε, κατελθεῖν. Καὶ ὅτι γε ἐπὶ πολὺ ἀναδυόμενόν με, διὰ τὸ εἰδέναι τὸν κίνδυνον οὐ μόνον τοῦ λέγειν περὶ τῶν ἁγίων, ἀλλὰ πολλῷ πλεῖον τοῦ γράφειν, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς καταλιπεῖν, παντοδαπῶς κατεπᾴδων φιλικῶς, καὶ κατὰ προκοπὴν θεότητος εἰς τοῦτο ἤγαγές με· μάρτυς ἔσο μοι πρὸς Θεὸν μεθ' ὅλου τοῦ βίου, καὶ περὶ τῶν ὑπηγορευμένων ἐξεταζομένων [1], ποίᾳ τε προθέσει τοῦτο γεγένηται. Καὶ πῆ μὲν ἐντυγχάνομεν, πῆ δὲ ἤτοι βιαζόμεθα βιαιότερον, ἢ δοκοῦμέν τι λέγειν. Ἐξιχνεύσαμεν δὲ τὸ γεγραμμένον οὐ καταφρονοῦντες τοῦ, *Ὅτε λέγεις περὶ Θεοῦ, κρίνῃ ὑπὸ Θεοῦ*, καλῶς εἰρημένου. Καὶ τὸ, *Περὶ Θεοῦ καὶ τἀληθῆ λέγειν, κίνδυνος οὐ μικρός.* Ἀξιοῦμεν τοίνυν, ἐπεὶ μηδὲν χωρὶς Θεοῦ καλὸν εἶναι δύναται, καὶ μάλιστα νόησις Γραφῶν θεοπνεύστων, ὅπως, τῷ Πατρὶ τῶν ὅλων Θεῷ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ ἀρχιερέως, γεννητοῦ Θεοῦ προσιέναι, αἰτήσεις δοθῆναι ἡμῖν πρῶτον καλῶς ζητεῖν. Ἐπίκειται γὰρ τοῖς ζητοῦσιν ἐπαγγελία τοῦ εὑρίσκειν· τάχα οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ζητοῦντας λογιζομένων παρὰ Θεῷ τῶν οὐχ ὁδῷ ἐπὶ τοῦτο προϊόντων. *Ἕως ὧδε τὰ ἀπὸ Ὠριγένους.*

VII. Hæc a nobis velut præfandi gratia proposita sunt, qui in maximum certamen, quodque vires nostras ac **531** facultatem sine ulla dubitatione superat ab ingenti tuo, Ambrosi vir sanctissime, erga litteras studio concitati fuimus, et ut in illud descenderemus humanitate tua ac moderatione perpulsi. Quandoquidem diu me, comperta periculi magnitudine, recusantem, non modo disputare de C sacris Litteris, sed et multo magis scribere, ac posteris relinquere, modis omnibus atque illecebris demulsisti, et ad hoc quibusdam divinitatis progressionibus adduxisti. Tu igitur testis mihi apud Deum eris, tum cum de vita mea ac scriptis inquiret, quonam animi consilio sit illud a me susceptum. Ac nonnunquam quidem veritatem assequimur, nonnunquam aut violentius perrumpimus, aut dicere aliquid videmur. Porro quod scriptum est vestigavimus, non ita ut præclare illud dictum contemneremus: *Cum de Deo dicis, a Deo judicaris.* Item illud: *De Deo etiam vera dicere, non mediocre periculum est.* Quamobrem cum nihil sine Deo esse possit egregium, præsertimque divinarum Litterarum intelligentia; abs te etiam atque D etiam petimus, ut parentem omnium Deum per Salvatorem nostrum ac pontificem, genitum Deum obsecrare velis, idque ab eo nobis impetrare, ut imprimis recte quærere possimus. Quærentibus enim proposita est assequendi promissio. Ac nescio an qui ad illud via ac ratione minime contendunt, inter eos qui quærunt apud Deum non habeantur. *Hactenus Origenis verba.*

Ηʹ. Ἀρχή μοι λέγειν πρὸς τὸν κομπώδη, καὶ δοκήσει σοφὸν, καὶ ἐρευνητὴν τῶν ἀνερευνήτων, καὶ ἐκβιβαστὴν τῶν ἐπουρανίων, τουτονὶ τὸν φλυαρίας ἐμπλήσαντα τὸν βίον, ὡς καὶ ὁ κρείττων ἡμῶν κατ' αὐτοῦ εἴρηκε, πρῶτον περὶ γεννητοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅτι μὲν ὁμολεξίαι τε καὶ ὁμωνυμίαι πολλαὶ ἐν τῷ βίῳ εἰσὶ, πάντῃ τοῦτο δῆλόν ἐστι. Καὶ εἰ μὲν ὑπὸ ἄλλου

VIII. Adversus arrogantem hunc hominem, et opinione sui inflatum, eorumque quæ investigari nequeunt, scrutatorem, qui cœlos ipsos prætergressus est, quique ineptissima loquacitate orbem terrarum implevit, quemadmodum longe nobis præstantior alius in illum antea dixit, prima de genito Deo tractanda disputatio est. In quo illud obser-

[1] F. ἐξεταζομένῳ. [2] Isa. XXIX, 11, 12. [3] Luc. XI, 52.

vandum est, quamplurimas in humana consuetudine similitudines vocum et homonymias esse; id quod omnibus, opinor, est manifestum. Ac si ab alio quopiam vocabulum illud usurparetur, recto ac sincero animo pronuntiatum esse existimare possemus. Nunc cum in aliis plerisque locis deprehendamus, unigenitum Deum a paterna divinitate atque substantia ab eodem auctore segregari, necnon et Spiritum sanctum, propterea γενητόν, hoc est *productum* Deum, idcirco dixisse illum apparet, quod creatum statueret. Quod enim argutiis circumvenire nos suis ac dicere nonnulli volunt, idem esse γενητόν cum γεννητῷ, **532** cum de Deo agitur, nequaquam audiendum est, sed creatis duntaxat in rebus. Aliud enim est γενητόν, aliud γεννητόν. Quod igitur ab eo dictum est γενητόν, hoc est *productum* Deum primum illud sciscitemur. Quinam creari potuit is, qui a te ejusmodi vocabulo honoris causa afficitur Deus? Adorandus vero quomodo tandem erit, si factus est? Volo enim illam Apostoli reprehensionem removeas, qua eos prosequitur qui creatis rebus divinitatem tribuerent [1]. Ac talem mihi Deum exhiberi volo, qui adoratione dignus sit : qui idem recta sinceraque fide, quæ quidem Creatori soli, non item creatis ab illo rebus adorationem impertit, creatus aliquando censeatur. Hoc si demonstrare potueris, tum demum mendax illud tuum confictumque dogma rationi consentaneum, nec ab antiquorum Patrum pietate alienum esse videbitur. Verum nunquam illud nobis ostendes. Ac tametsi intervertere quædam et ad tuam sententiam perperam accommodare ausus fueris, non in hoc tamen religiosorum conjunctam cum recta ratione sententiam ad tantam pravitatem, hominum furiosissime, detorquere poteris. Nam et sensus tibi refragatur, et ratio. Etenim quidquid creatum est, adorari, ut dixi, non potest. Sin adoratione dignum omnino videtur, cum alia quamplurima creata sint, profecto nihil interest, quin et nos cum unico creatore cætera adoremus omnia, quæ servili nobiscum conditione eademque nominis ratione continentur.

A ἡ λέξις ἐλέγετο, ἦν εἰπεῖν, ὅτι κατὰ ὀρθὴν διάνοιαν καὶ τοῦτο εἴρηται· ὁπότε δὲ ἐν πολλοῖς τόποις εὕρομεν αὐτὸν τὸν μονογενῆ Θεὸν ἀπαλλοτριοῦντα τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητός τε καὶ οὐσίας, ὁμοῦ τε καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τούτου χάριν τὸ [4] γενητὸν Θεὸν εἰρηκέναι αὐτὸν σαφές ἐστιν, ὅτι κτιστὸν ὁρίζεται. Ὡς γάρ τινες ἡμᾶς βούλονται (30) σοφίζεσθαι, καὶ λέγειν ἴσον τὸ γενητὸν εἶναι τῷ γεννητῷ, οὐ παραδεκτέον δὲ ἐπὶ Θεοῦ λέγειν, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὰ κτίσματα μόνον. Ἕτερον γάρ ἐστι γενητὸν, καὶ ἕτερον γεννητόν. Τὸ γοῦν παρ' αὐτοῦ ῥηθὲν ἤτοι γενητὸν Θεὸν, πρῶτον ἐρωτῶμεν, ποίοις τρόποις ἔκτισται ὁ παρὰ σοὶ διὰ τῆς λέξεως ταύτης τιμώμενος Θεός; Πῶς δὲ ἔτι προσκυνητὸς ἔσται, εἰ ἔσται ποιητός; Ἄφελε γὰρ τὴν μέμψιν τὴν παρὰ τῷ ἁγίῳ B Ἀποστόλῳ ἐπὶ τοῖς τὴν κτίσιν θεολογοῦσι· καὶ ἐπίδος μοι Θεὸν προσκυνούμενον κτιστὸν κατὰ τὴν εὐσεβῆ πίστιν, τὴν μηκέτι κτίσει προσκυνοῦσαν, ἀλλὰ τῷ κτίσαντι· καὶ ἔσται παρὰ σοὶ εὔλογος ἡ τοῦ πεπλανημένου σου λόγου ἀπὸ τῆς τῶν Πατέρων εὐσεβείας ἀκολουθία. Ἀλλὰ οὐ μὴν δύνασαι τοῦτο παραστῆσαι. Εἰ δὲ καὶ ἐτόλμας ἀποσυλῆσαί ποθεν, καὶ βιάσασθαι, οὐδὲ ἐν τούτῳ τὸν εὔλογον λογισμὸν τῶν θεοσεβῶν παρεκτρέπειν εἰς τοσαύτην φαυλότητα, ὦ θεήλατε. Ἀντιμάχεται γάρ σοι καὶ τὸ φρόνημα, καὶ ὁ λόγος. Πᾶν γὰρ τὸ κτιστὸν οὐ προσκυνητὸν, ὡς ἔφην. Εἰ δὲ ὅλως προσκυνητὸν πολλῶν ἄλλων ὑπαρχόντων κτιστῶν, οὐδὲν ἂν διοίσει τὸ καὶ ἡμᾶς μετὰ τοῦ ἑνὸς, κτιστοῦ τὰ ὅλα προσκυνεῖν σύνδουλα ὄντα, καὶ τῇ αὐτῇ ἀγωγῇ τῆς ὀνομασίας ὑποπεπτω- C κότα.

IX. Age vero videamus in quatuor Evangeliis, quibus vitam omnem nostram Verbum Deus ad nos veniens administrari voluit, nuncubi Christus ita locutus sit : *Deus me creavit*, vel, *Pater meus creavit me*. Aut utrum Pater in ullo unquam Evangelio pronuntiaverit : *Ego creavi Filium, et misi ad vos*. Sed de his hactenus. Nam quod ad testimonia pertinet, nos quamplurima sæpe adversus illos attulimus, qui creaturam nobis obtrudebant. Nihil tamen in præsentia palam facere pigebit, quam facile redargui error ille possit, atque ita hominem illum, qui sapiens sibi videtur, aggredi. Potest, mi homo, creatus ille esse qui dixit : *Ego in Patre et Pater in me est* [2]; et : *Ambo unum sumus* [3]? Potest vero diversus esse, qui æqualem

Θ'. Ἴδωμεν δὲ διὰ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων, δι' ὧν τὴν πᾶσαν ἡμῶν ζωὴν ᾠκονόμησεν ἐλθὼν ὁ Θεὸς Λόγος, εἴπου εἴρηκεν ὁ Χριστός· *Ὁ Θεός με ἔκτισεν*, ἤ, *Ὁ Πατήρ μου ἔκτισέ με*. Ἴδωμεν δὲ καὶ [5] ὁ Πατὴρ ἀπεφήνατο ἐν ἑνὶ τῶν Εὐαγγελίων, ὅτι *Ἔκτισα τὸν Υἱὸν, καὶ ἀπέσταλκα ὑμῖν*. Ἀλλὰ περὶ τούτου ἕως ὧδε τὰ νῦν ἐχέτω. Περὶ γὰρ μαρτυριῶν πολλάκις περὶ τῶν τὸ κτίσμα παρεισ- D αγόντων πολλὰ ἐξεθέμεθα. Οὐδὲν δὲ λυπήσει καὶ ἐν τῷ παρόντι δεῖξαι τὸ εὔληπτον τοῦ λόγου, καὶ εἰπεῖν πρὸς τοῦτον τὸν ἐθελόσοφον, Πῶς δύναται κτιστὸς, ὦ οὗτος, εἶναι ὁ λέγων· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*· καὶ, *Οἱ δύο ἕν ἐσμεν*; Πῶς δὲ δύναται ἄλλος εἶναι ὁ τὴν ἴσην τιμὴν πρὸς Πατρὸς ἔχων; *Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ*

[1] Rom. I, 25. [2] Joan. XIV, 10; X, 30. [3] Joan. X, 30. [4] F. τῷ. [5] Leg. εἰ.

(30) *Ὡς γάρ τινες ἡμᾶς βούλονται*. Quantum hæc vocabula duo γενητόν et γεννητόν scribendi pronuntiandique affinitate conjuncta sunt, tantum significationis usu ac proprietate distant. Nec est ulla vox, in qua uberiorem cavillandi et calumniandi materiam nacti sint Ariani, ut ex Anomœorum hæresi infra constabit. Nam γενητός *factum* significat, quod creatarum rerum proprium est; γεννητόν vero *genitum* est, quod Filio catholica veritas tribuit.

*Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός.* Καὶ A τὸ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Πάλιν δὲ ὡσαύτως ὅσα αὐτῷ περὶ ἀναστάσεως ἀμφιβάλλεται, ἐπιλαθόμενοι τῆς ἀκολουθίας, αὖθις ἐροῦμεν ἐκ τῶν αὐτοῦ ῥητῶν· ἀπὸ μιᾶς δὲ λέξεως τὸ πᾶν τῆς γνώμης αὐτοῦ ἀποδείξομεν, καὶ τὸ ἄπιστον τῆς δόξης τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἀποκαλύψομεν. Εἰ καὶ διὰ πλάτους αὐτῷ εἴρηται πολλάκις περὶ τούτου, καὶ ἐν πολλαῖς βίβλοις πεφλυάρηται, ὅμως τὴν ἔλεγξιν παραθήσομαι, ἀφ' ὧν ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ ἐξηγήσατο κατὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς βεβαίας ἐλπίδος ἡμῶν πεπιστευκότων.

cum Patre honorem obtineat? *Nemo enim novit Filium, nisi Pater, neque Patrem, nisi Filius* [2]. Tum illud : *Qui videt me, videt et Patrem* [3]. Quæ vero adversus resurrectionem ab eodem disputata sunt, servato ordine, ex ipsismet illius verbis paulo post afferemus, **533** atque ex unica voce totam illius sententiam aperiemus, et quantum sit in eo dogmate infidelitatis monstrabimus. Quanquam autem hoc argumentum sæpe ille copiose tractaverit, variisque in libris ingentes nugas effutierit, iis tamen ad illum refellendum ero contentus, quæ in commentariis in priorem psalmum, adversus illos disseruit, qui resurrectionem certa nobis spe fiduciaque propositam esse sibi persuadent.

Γ'. Καὶ ἔστιν ὡς λέγει· *Διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστήσονται ἀσεβεῖς ἐν κρίσει.* Εἶτα ὡς ἔθος ἐστὶν αὐτῷ ἀπὸ τῶν ἐκδόσεων φαντάζειν, ὁμοίως φησὶ B Θεοδοτίων, Ἀκύλας, Σύμμαχος. Εἶτα ἐπιφέρει κατὰ τῶν υἱῶν τῆς ἀληθείας σκωπτωδῶς·

X. Est autem hic locus: *Propterea non resurgent impii in judicio* [4]. Deinde quemadmodum collatis editionibus fucum facere solet, ita inquit Theodotio, Aquila et Symmachus. Tum demum adversus veritatis filios cavillando ista subjicit:

*Ex Origenis commentario.*

Ἐντεῦθεν, φησὶν, οἱ ἁπλούστεροι τῶν πεπιστευκότων ὁρμώμενοι νομίζουσι τοὺς ἀσεβεῖς τῆς ἀναστάσεως μὴ τεύξασθαι, καὶ τῆς θείας κρίσεως μὴ καταξιοῦσθαι, τί νοοῦντες τὴν ἀνάστασιν, καὶ ποταπὴν τὴν κρίσιν φανταζόμενοι, οὐ πάνυ σαφηνίζοντες. Κἂν δόξωσι περὶ τούτων ἀποφαίνεσθαι, ἡ βάσανος αὐτοὺς διελέγξει, τὸ ἑξῆς ἀκολούθως σώζειν οὐ δυναμένους, μὴ κεκρατηκότας τὸν περὶ ἀναστάσεως καὶ κρίσεως τρόπον. Ἐὰν οὖν πυνθανώμεθα, τίνος ἀνάστασις γίνεται; ἀποκρίνονται, φησὶν, ὅτι τῶν C σωμάτων, ὧν περικείμεθα νῦν. Εἶτα προσεπερωτησάντων ἡμῶν, πότερον τῆς οὐσίας ὅλης αὐτῶν, ἢ οὐχί; πρὶν βασανίσαι λέγουσιν, ὅτι τῆς ὅλης. Ἐὰν δὲ προσαπορήσωμεν συμπεριφερόμενοι τῇ ἀκεραιότητι αὐτῶν, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ ῥευστὴν εἶναι τὴν οὐσίαν ἐξετάζοντες, εἰ συναναστήσεται τὰ ἀποῤῥεύσαντα ἐν φλεβοτομίαις αἵματα, καὶ αἱ ἐκταχεῖσαι ἐν νόσοις σάρκες, καὶ τρίχες πᾶσαι αἱ πώποτε γενόμεναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῇ ἐξόδῳ θλιβόμεναι· ὁτὲ μὲν προσκόπτουσι καὶ τῇ γινομένῃ ἐξετάσει, οἰόμενοι δεῖν ἐπιτρέπειν τῷ Θεῷ, ὃ βούλεται περὶ τούτων ποιεῖν· ὁτὲ δὲ, δοκοῦντες συγκαταβαίνειν, τὰς ἐπὶ τέλει ταύτης τῆς ζωῆς τρίχας φασὶν ἡμῖν συναναστήσεσθαι. Οἱ δὲ γενναιότεροι αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγκάζωνται τὰ αἵματα συναγαγεῖν τῷ λόγῳ, τὰ πολλάκις D ἀποκριθέντα τῶν σωμάτων ἡμῶν, καὶ τὰς μεταβαλλούσας σάρκας ἐν νόσοις [1] ἱδρῶτας, ἢ οἵαν δήποτε ὕλην, φασὶ τὰ ἐπὶ τέλει ἡμῶν ἀνίστασθαι σώματα.

Hujus, inquit, loci auctoritate freti, simpliciores quidam ex fidelibus negant malos resurrectionis compotes futuros, aut Dei judicio dignandos, neque cujusmodi resurrectionem, aut quale sibi judicium fingant, aperte satis exprimunt. Ac licet suam de his sententiam aperire videantur, ipsa illos inquisitio convincet, ostendetque nec quod consequens est ac cohærens servari ab illis posse, nec resurrectionis ac judicii modum et rationem intelligi. Igitur si interrogemus cujusnam sit futura resurrectio: corporum, respondent, quæ nos modo circumdant. Instantibus nobis, totius illorum substantiæ necne futura sit: antequam diligenter istud expenderint, totius fore pronuntiant. Quod si nos ad illorum simplicitatem accommodantes, neque quidquam de fluxa ac mutabili corporum natura disputantes, dubitando rursum interrogemus, num una sanguis ille omnis resurgat, qui secta identidem vena defluxerit, ac quidquid præterea carnis morborum vis absumpserit, necnon et pili omnes, qui unquam enati sunt, an ii duntaxat, qui sub obitum nostrum effloruerint : nonnunquam ad eam quæstionem offendunt, ac Deo permittendum esse dicunt, ut quidquid voluerit de ea constituat; interdum vero, velut assentiendo, solos illos nobiscum resurrecturos esse pilos asserunt, quos sub vitæ exitum habuerimus. At qui magis inter illos strenui sunt, ne sanguinis copiam omnem, qui ex corporibus nostris plerumque **534** secretus est, itidemque carnem omnem, quæ per morbos in sudorem, aut aliam ejusmodi materiam abiit, in unum conferre sua oratione cogantur, qualia sub mortem exstiterint, resurgere corpora nostra prædicant.

ΙΑ'. Ταῦτά ἐστι τὰ τοῦ προειρημένου ἐθελοσόφου ἐπαπορητικὰ πρὸς τὴν ἀλήθειαν λεξείδια· ἃ ἀναγκαίως παρεθέμην εἰς παράστασιν τοῖς βουλομένοις εἰδέναι τὸν πάντα νοῦν αὐτῶν τῆς περὶ ἀναστάσεως ἀπιστίας. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα ἔχει μεθ' ἕτερα πολλὰ ἐν ταύτῃ τῇ τοῦ ψαλμοῦ ἀκολουθίᾳ. Φάσκει γάρ·

XI. Hæ opinione sua sapientis illius hominis adversus veritatem propositæ objectiunculæ sunt : quæ mihi necessario proferendæ fuerunt, ut quam ille de resurrectione parum sane ac fideliter senserit, ejus rei intelligendæ cupidis planum omnino facerem. Nam et alia ad eumdem psalmum deinceps

[1] Deest εἰς. [2] Matth. xi, 27. [3] Joan. xiv, 9. [4] Psal. i, 5.

ad hunc modum disserit. Sic enim loquitur: *Propterea non resurgent impii in judicio.* Tum eos redarguere pergit, qui certam esse resurrectionem definiunt, et excitandos ad vitam mortuos constanti spe ac fide profitentur. Quos quidem nimium ille simplices putat, ac multa adversus illos nefaria depromens, et sophistica quadam cavillatione aggrediens, neque quidquam ex Christiana fide petitum, sed ratiocinationibus collectum, nihil non ad eos, quibus persuadere potuerit, evertendos afferens, ex iis ipsis quæ naturaliter nobis eveniunt, id assequi conatus est, ut resurrectionis nostræ cum spe certa conjunctam professionem funditus tolleret. Ego vero iis ipsis qui ante me in eum laborém incubuerunt, et oratoriis lenociniis fucatam hominis nequitiam justissimis rationibus diluerunt, præstantior videri nequaquam affectans, utpote qui mediocri sim ingenio præditus, contentum me iis esse oportere putavi, quæ beatus Methodius in oratione, quam *De resurrectione* scripsit, adversus eumdem Origenem disseruit. Quæ quidem hic ad verbum omnia transcribam. Sic igitur Methodius, ut infra scriptum est, loquitur.

A *Διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει.* Ἐντεῦθεν δὲ ἐπιλαμβάνεται καὶ ἐπέκεινα τῶν τὴν ἀσφαλῆ ἀνάστασιν ὁριζόντων, καὶ τὴν βεβαίαν ἐλπίδα τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως πιστευόντων, ὡς ἀκεραίων ὄντων, πολλὰ μοχθηρὰ ἐπειπὼν, καὶ σοφιστικήν τινα ὑπόνοιαν ὑφηγησάμενος, οὔ τι πιστικὸν, ἀλλὰ συλλογιστικὸν, πᾶν ὁτιοῦν εἰς καταστροφὴν τῶν αὐτῷ πεισθέντων, ἐκ τῶν κατὰ φύσιν ἡμῖν συμβαινόντων ἀνατρέψαι ἐπειράθη τῆς αὐτῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐλπίδος τὴν ὁμολογίαν. Ἐγὼ δὲ τῶν καλῶς ἤδη κεκμηκότων, καὶ δικαιότατα ἀνατρεψάντων τὴν πᾶσαν αὐτοῦ ἐπινενοημένην ῥητορικὴν κακουργίαν μὴ ἐν τόλμῃ καλλίων βουλόμενος εἶναι, οἷα δὴ βραχὺς ὑπάρχων, ἀρκεσθῆναι ἐνόμισα καλῶς ἔχειν τοῖς ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου,
B εἰς τὸν *Περὶ ἀναστάσεως* λόγον, κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ὠριγένους εἰρημένοις. Ἅτινα ἐνταῦθα κατὰ λέξιν παραθήσομαι. Καὶ ἔστι τὰ ὑπὸ Μεθοδίου οὕτως, ὡς καὶ αὐτὸς ἔταξα.

*Epitome dogmatum Origenis ex Methodio.*

XII. Hoc igitur loco qui ex fidelibus simpliciores sunt maxime freti, impios negant resurrectionis compotes futuros, neque quid per resurrectionem intelligant, satis explicant. Nam etsi suam de his sententiam pronuntiare videantur, ex ipsa tamen inquisitione constabit minime illos, quæ consequentia sunt, posse servare. Quare si eos interrogemus, cujusnam resurrectio futura sit: corporum
535 utique, respondent, quibus modo circumdati sumus. Sed instantibus nobis totiusne substantiæ necne esse debeat: antequam diligenter expendant, totius esse definiunt. Quod si nos ad illorum simplicitatem accommodantes iterum dubitando percontemur, num una sanguis ille restituatur, qui secta identidem vena defusus est, necnon et caro omnis, ac pili, qui unquam enati sunt, an ii duntaxat, qui sub exitum nostrum effloruerint, eo confugiunt, ut Deo permittendum esse dicant, ut quæ velit, efficiat. At qui magis inter illos strenui sunt, ne sanguinis copiam omnem, qui ex corporibus nostris plerumque secretus est, in unum conferre oratione sua cogantur, ejusmodi resurgere corpora prædicant, qualia morientibus nobis exstiterint. Contra quos illud insuper objicimus, cum sit corporum natura mutabilis, quemadmodum in corpus

*Τῶν Ὠριγένους ἐπιτομὴ* (31) *ἐκ τῶν Μεθοδίου.*

IB'. Ἐντεῦθεν οἱ ἁπλούστεροι τῶν πεπιστευκότων ὁρμώμενοι, νομίζουσι τοὺς ἀσεβεῖς τῆς ἀναστάσεως μὴ τεύξεσθαι, τί νοοῦντες τὴν ἀνάστασιν, καὶ ποταπὴν τὴν κρίσιν φανταζόμενοι, οὐ πάνυ σαφηνίζοντες. Κἂν γὰρ δοκοῦσι περὶ τούτων ἀποφαίνεσθαι, ἡ βάσανος αὐτοὺς διελέγξει, τὰ ἑξῆς ἀκολούθως σώζειν
C μὴ δυναμένους. Ἐὰν οὖν πυνθανώμεθα, τίνος αὐτῶν ἡ ἀνάστασις γίνεται; ἀποκρίνονται, ὅτι τῶν σωμάτων, ὧν νῦν περικείμεθα. Εἶτα προσεπερωτησάντων ἡμῶν, πότερον τῆς οὐσίας αὐτῶν ὅλης, ἢ οὐχί; πρὶν βασανίσαι λέγουσιν, ὅτι ὅλης. Ἐὰν δὲ προσαπορήσωμεν συμπεριφερόμενοι τῇ ἀκεραιότητι αὐτῶν, εἰ συναναστήσεται τὰ ἀποῤῥεύσαντα ἐν φλεβοτομίαις αἵματα, καὶ αἱ σάρκες, καὶ αἱ τρίχες αἱ πώποτε γενόμεναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῇ ἐξόδῳ θλιβόμεναι· εἰς τὸ τῷ Θεῷ ποιεῖν [1] ἃ βούλεται προστρέχουσιν. Οἱ δὲ γενναιότεροι αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγκάζωνται τὰ αὐτὰ αἵματα συναγαγεῖν τῷ λόγῳ, ἃ πολλάκις ἀποκριθῆναι τῶν σωμάτων ἡμῶν συνέβη, φασὶ τὸ ἐπὶ τέλει ἡμῶν ἀναστήσεσθαι σῶμα. Προσηπορήσαμεν δὲ, διὰ τὸ τρεπτὴν εἶναι τὴν σωματικὴν φύσιν, καὶ
D τοιαῦτα, ὥσπερ εἰς τὸ ἡμέτερον σῶμα αἱ τροφαὶ κατατάττονται, καὶ μεταβάλλουσι τὰς ὁμοιότητας, οὕτως καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα μεταβάλλονται, καὶ ἐν τοῖς σαρκοβόροις οἰωνοῖς καὶ θηρίοις γίγνονται μέρη

[1] Deest ἐπιτρέπειν.

(31) *Τῶν Ὠριγένους ἐπιτομή*. Hic est Methodius ille Olympi Lyciæ, deinde Tyri episcopus, qui inter cætera *De Resurrectione* contra Origenem opus scripsit eximium; et ad extremum novissimæ persecutionis, sive, ut alii affirmant, sub Decio et Valeriano, in Chalcide Græciæ martyrio coronatus est. Hæc Hieronymus *Cat. vir. illustr.* Socrates lib. VI, cap. 13, quatuor recenset, qui adversus Origenem præcipue stylum exercuerint; quem ipse κακολόγων τετρακτύν impudenter appellat. Primus est Methodius, secundus Eustathius Antiochenus, tertius Apollinaris, quartus Theophilus. Addit, Methodium postea, veluti palinodia recantata, quem accusarat Origenem commendasse dialogo illo, quem inscripsit *Ξενῶνα*. Sed Socratis calumniam ac mendacium ex Hieronymo convincit Baronius A. 402, n. 5. Scribit enim ille *Apol. I, in Ruf.* Eusebium Methodio in VI libro *Apologiæ* istud exprobrasse: *Quid modo ausus est Methodius nunc contra Origenem scribere, qui hæc et hæc de Origenis locutus est dogmatibus?* Quod ab Ariano homine objici dicit clarissimo et eloquentissimo martyri.

τῶν ἐκείνων σωμάτων. Καὶ πάλιν ἐκεῖνα ὑπὸ ἀνθρώπων ἢ ἑτέρων ζώων ἐσθιόμενα ἀντιμεταβάλλει, καὶ γίνεται ἀνθρώπων ἢ ἑτέρων ζώων σώματα. Καὶ τούτου ἐπὶ πολὺ γιγνομένου, ἀνάγκη τὸ αὐτὸ σῶμα πλειόνων ἀνθρώπων πολλάκις γενέσθαι μέρος. Τίνος οὖν ἔσται σῶμα ἐν τῇ ἀναστάσει; Καὶ οὕτως εἰς βυθὸν φλυαρίας ἡμᾶς ἀλόγους [1] συμβήσεται ἐμπίπτειν.

nostrum alimenta digeruntur, similitudinesque transmutant, ita et corpora nostra converti, et carnivoris avibus ferisque depasta corporum illorum partes effici. Quæ quidem rursum ab hominibus aut aliis animalibus devorata vicissim mutantur, et hominum vel aliorum animalium corpora fiunt: qua re sæpius repetita, necesse est idem corpus complurium hominum sæpius esse partem. Cujusnam igitur in resurrectione corpus esse debebit? Ita nos velut ratione destituti in altissimas quasdam nugas atque ineptias devolvimur.

ΙΓ'. Καὶ μετὰ ταύτας τὰς ἀπορίας ἐπὶ τὸ πάντα δυνατὰ εἶναι τῷ Θεῷ καταφεύγουσι, καὶ λέξεις τῶν Γραφῶν δυναμένας κατὰ τὴν πρόχειρον ἐκδοχὴν ὑποβάλλειν τὸ νοούμενον αὐτοῖς προφέρονται. Οἷον τὴν ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ· *Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Κυρίου*· καὶ, *Ἐξήγαγέ με ἐν πνεύματι, καὶ ἔθηκέ με ἐν μέσῳ πεδίου, καὶ τοῦτο ἦν μεστὸν ὀστέων ἀνθρώπων. Καὶ περιήγαγέ με ἐπ' αὐτὰ κυκλόθεν κύκλῳ· καὶ ἰδοὺ πολλὰ σφόδρα ἐπὶ προσώπου τοῦ πεδίου· καὶ ἰδοὺ αὐτὰ ξηρὰ λίαν. Καὶ εἶπε πρός με· Υἱὲ ἀνθρώπου, εἰ ζήσεται τὰ ὀστέα ταῦτα; Καὶ εἶπον· Κύριε ὁ Θεός, σὺ ἐπίστασαι ταῦτα. Καὶ εἶπε πρός με· Προφήτευσον, υἱὲ ἀνθρώπου. Καὶ εἶπον πρὸς αὐτά· Τὰ ὀστέα τὰ ξηρὰ ταῦτα, ἀκούσατε λόγον Κυρίου· Τάδε λέγει Ἀδοναῒ Κύριος τοῖς ὀστέοις τούτοις· Ἰδοὺ ἐγὼ εἰσάγω εἰς ὑμᾶς πνεῦμα ζωῆς· καὶ δώσω εἰς ὑμᾶς νεῦρα· καὶ ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς σάρκας, καὶ ἐκτενῶ ἐφ' ὑμᾶς δέρμα· καὶ δώσω τὸ πνεῦμά μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ζήσεσθε· καὶ θήσομαι ὑμᾶς ἐπὶ τὴν γῆν ὑμῶν, καὶ γνώσεσθε, ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος.* Τούτῳ μὲν οὖν πιθανωτέρῳ χρῶνται τῷ ῥητῷ. Καὶ ἄλλα δὲ λέγουσιν εὐαγγελικά· οἷον, ὡς τὸ, *Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*· καὶ τὸ, *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ*· καὶ τὸ ἐν τῷ Παύλῳ· *Ζωοποιήσει τὰ ὑμῶν σώματα διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ πνεῦμα ἐν ὑμῖν.*

XIII. Cæterum post hæc a nobis objecta eo demum se referunt, ut omnia Deo possibilia esse dicant, atque ad opinionem suam quædam Scripturæ testimonia, quæ primo obvioque sensu illorum confirmare dogma videntur, accommodare nituntur. Quale est Ezechielis illud: *Et facta est super me manus Domini;* et: *Eduxit me in spiritu, et posuit me in medio campi, et hic erat plenus ossibus hominum. Et circumduxit me ad ea per circuitum; et ecce multa valde in superficie campi; et ecce ipsa arida valde. Et dixit ad me: Fili hominis, si vivent ossa hæc? Et dixi: Domine Deus, tu ista nosti. Et dixit ad me: Prophetiza, fili hominis. Et locutus sum ad hæc: Ossa arida, audite verbum Domini: Hæc dicit Dominus Deus ossibus istis: Ecce enim inducam in vos spiritum vitæ, et ponam in vobis nervos; et inducam in vos carnes, et extendam super vos cutem;* **536** *et dabo spiritum meum in vos, et vivetis; et ponam vos in terra vestra, et cognoscetis quia ego sum Dominus* [3]. Hoc igitur probabilius cæteris testimonium est, quæ commemorare solent; præter quod nonnulla ex Evangeliis expromunt. Velut: *Ibi erit fletus et stridor dentium* [4]; item: *Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* [5]; tum illud ex Paulo: *Vivificabit mortalia vestra corpora, propter inhabitantem ejus spiritum in vobis* [6].

ΙΔ'. Χρὴ δὲ πάντα τὸν φιλαλήθη κατ' αὐτὸν [2] τούτοις τὸν νοῦν ἐπιστήσαντα περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀγωνίσασθαι, σῶσαί τε καὶ τὴν τῶν ἀρχαίων παράδοσιν, καὶ φυλάξασθαι ἐμπεσεῖν εἰς φλυαρίαν πτωχῶν νοημάτων, ἀδυνάτων τε ἅμα καὶ Θεοῦ ἀναξίων. Τοῦτο οὖν εἰς τὸν τόπον διαληπτέον, ὅτι Πᾶν σῶμα ὑπὸ φύσεως συνεχόμενον τῆς καταταττούσης ἔξωθέν τινα δίκην τροφῆς εἰς αὐτὸ, καὶ ἀποκρινούσης ἀντὶ τῶν ἐπεισαγομένων ἕτερα, ὥσπερ τὰ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ζώων, τὸ ὑλικὸν ὑποκείμενον οὐδέποτε ἔχει ταυτόν. Διόπερ οὐ ποταμὸς ὠνόμασται τὸ σῶμα. Διότι ὡς πρὸς τὸ ἀκριβὲς τάχα οὐδὲ δύο ἡμερῶν τὸ πρῶτον ὑποκείμενον ταυτόν ἐστιν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν· καίτοιγε τοῦ οἷον ἢ Παύλου, ἢ Πέτρου, ἀεὶ τοῦ αὐτοῦ ὄντος, οὐ τοῦ κατὰ ψυχὴν μόνου, ἧς ἡ οὐσία οὔτε ῥεῖ καθ' ἡμᾶς, οὔτ' ἐπεισαγόμενόν τι ἔχει ποτὲ, κἂν ῥευστὴ ἦν ἡ φύσις τοῦ σώματος, τῷ τὸ εἶδος τὸ χαρακτηρίζον τὸ σῶμα ταυτὸν εἶναι· ὡς καὶ τοὺς τύ-

XIV. Verum omnes eos necesse est, qui veritatis studio ducuntur, cum ad ea animum adjecerint, adversus istos de resurrectione contendere, ut et quæ a veteribus tradita sunt, retineantur, idque caveamus, ne in sensuum inanissimorum ineptias descendamus, eorum scilicet, quæ neque fieri possunt, et divina majestate sunt indigna. Quocirca sic ad eum locum ratiocinari convenit: Corpus omne, quod quidem natura continetur, quæ extrinsecus aliquid ei alimenti instar asciscit, proque iis quæ sufficiuntur excernit alia: cujusmodi sunt stirpium corpora, et animalium pars illa cum materia concreta: nunquam unum idemque remanere. Unde non male fluvius quidam corpus esse dicitur. Quoniam si accurate consideremus, ne biduo quidem prior materia in corporibus nostris eadem constansque perseverat. Cum interim Paulus exempli gratia, vel Petrus idem nihilominus persistat, non modo

[1] Fort. ἀλόγως. [2] Fort. αὐτῶν. Interpres leg. οὖν. [3] Ezech. XXXVII, 1-6. [4] Matth. VIII, 12. [5] Matth. X, 28. [6] Rom. VIII, 11.

si ejus animam species, cujus substantia neque fluxa est in nobis, neque quidquam extrinsecus invectum accipit, sed ob id præterea, quod tametsi velut in perpetua fluxione sit natura corporis, eadem forma permaneat, quæ corporis nostri quasi nota quædam est propria. Non aliter atque eadem figuræ manent, quæ Petri Paulique corporum qualitates conformando exhibent : per quam etiam qualitatem accidit, ut et cicatrices jam tum a pueris in corporibus permaneant, aliaque nonnulla, quæ singulorum propria sunt : cujusmodi sunt lentigines.

Ad hæc licet similis corporea illa forma sit, qua Petrus Paulusque potissimum constituitur, idque ipsum, quod in resurrectione animæ denuo tribuitur, sed in melius conversum : non tamen eadem est illa materia, quæ corpori primum insita fuerat. Ac quemadmodum species ipsa ad ultimum usque eadem est, etsi ingens propriarum formarum notarumque videatur esse diversitas : **537** ita et in eo, de quo agimus, intelligendum est, præsentem corporis speciem eamdem esse cum futura, cum eo tamen, ut incredibilis in melius sit futura mutatio. Necesse enim est animam corporeis in locis hærentem consentaneis sibi uti corporibus. Atque ut si in aquatilium naturam conversos vitam in mari degere nos oporteret, necessarium foret nos alia corporum constitutione piscium que simili esse præditos : ita qui cœlorum regni hæreditatem adituri sunt, ac diversis in sedibus habitaturi, spiritalia quoque corpora habeant necesse est, non quod prior exstinguatur species, tametsi in illustrius quiddam gloriosiusque mutetur. Quemadmodum Jesu, ac Moysis, et Eliæ species in transformatione non alia, quam quæ initio erat, exstitit [1].

XV. Non te igitur offendat, si quis primam subjectam materiam non eamdem tunc futuram dixerit, cum ne biduo quidem modo eamdem illam permanere posse ratio ipsa declaret, si quis mentem velit advertere. Animadversione præterea dignum et illud est : diversum seminari corpus, diversumque resurgere. *Seminatur enim corpus animale, resurget corpus spiritale* [2]. His omnibus ejusmodi ab Apostolo subjiciuntur, quibus nos terrenam qualitatem sic esse posituros docet, ut ipsa in resurrectione species salva integraque permaneat : *Hoc autem dico, fratres, quoniam caro et sanguis regnum Dei possidere nequeunt, neque corruptio incorruptionem* [3]. Etsi enim fortasse eximium quiddam sanctorum corpori tribuendum erit, ut id carnis ipsa proprietas conservet, caro tamen amplius non erit, sed quod in carne velut propria quadam nota erat impressum, hoc idem in spiritali corpore consignandum erit.

Quod vero ad eos Scripturæ locos attinet, qui a fratribus nostris objiciuntur, ita breviter occurrere possumus, atque imprimis ei, quem ex Ezechiele proferunt. Etenim si rudiorum mentem ac scopum velimus attendere, quem in prophetæ verbis sibi proposuerunt, consequens est, ne ullam quidem carnis resurrectionem videri, sed ossium duntaxat,

A πους μένειν τοὺς αὐτούς, εἰς [4] τὴν ποιότητα Πέτρου καὶ Παύλου τὴν σωματικὴν παριστάνοντας· καθ' ἣν ποιότητα καὶ οὐλαὶ ἐκ παίδων παραμένουσι τοῖς σώμασι, καὶ ἄλλα τινὰ ἰδιώματα, φακοί.

Καὶ ἐπὶ τούτοις εἴ τί ἐστιν ὅμοιον τοῦτο τὸ εἶδος, καθ' ὃ εἰδοποιεῖται ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος, τὸ σωματικὸν, ὃ ἐν τῇ ἀναστάσει περιτίθεται πάλιν τῇ ψυχῇ, ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβάλλον, οὐ πάντως τόδε ἔτι ἐντεταγμένον τὸ κατὰ τὴν πρώτην ὑποκείμενον. B Ὥσπερ δὲ τὸ εἶδός ἐστι μέχρι τοῦ πέρατος, κἂν οἱ χαρακτῆρες δοκῶσι πολλὴν ἔχειν παραλλαγήν· οὕτως νοητέον καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος εἶδος ταυτὸν εἶναι τῷ μέλλοντι, πλείστης δσης ἐσομένης τῆς ἐπὶ κάλλιον μεταβολῆς. Ἀναγκαῖον γὰρ τὴν ψυχὴν ἐν τόποις σωματικοῖς ὑπάρχουσαν κεχρῆσθαι σώμασι καταλλήλοις τοῖς τρόποις. Καὶ ὥσπερ ἐν θαλάσσῃ ζῆν ἡμᾶς ἐνύδρους γενομένους εἰ ἐχρῆν, πάντως ἂν ἔδει παραπλησίαν ἔχειν καὶ τὴν ἄλλην ἰχθύων κατάστασιν· οὕτως, μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ ἐν τόποις διαφέρουσιν ἔσεσθαι, ἀναγκαῖον χρῆσθαι σώμασι πνευματικοῖς, οὐχὶ τοῦ εἴδους τοῦ προτέρου ἀφανιζομένου, κἂν ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον γένηται αὐτοῦ ἡ τροπή· ὥσπερ ἦν Ἰησοῦ εἶδος, καὶ Μωϋσέως, καὶ Ἠλίου, οὐχ ἕτερον ἐν τῇ μεταμορφώσει C παρ' ὃ ἦν.

ΙΕ'. Μὴ πρόσκοπτε τοίνυν, εἰ τὸ πρῶτον ὑποκείμενον ἄν τις λέγοι μὴ ἔσεσθαι ταυτὸν τότε, ὅπου ὁ λόγος τοῖς ἐφιστάνειν δυναμένοις δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ νῦν δύναται δύο ἡμερῶν εἶναι τὸ πρῶτον ὑποκείμενον. Ἄξιον δὲ ἐπιστῆναι καὶ τὸ ἑτεροῖον μὲν σπείρεσθαι, ἑτεροῖον δὲ ἀνίστασθαι. *Σπείρεται γὰρ σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν*. Καὶ ἐπιφέρει πᾶσιν ὁ Ἀπόστολος, σχεδὸν τὴν γηΐνην ποιότητα ἡμᾶς διδάσκων ἀποτίθεσθαι μέλλειν ἡμᾶς, τοῦ εἴδους σωζομένου κατὰ τὴν ἀνάστασιν· *Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν*. D Ἴσως μὲν γὰρ ἔσται περὶ τοῦ τὸν ἅγιον [5] διακρατούμενον, ὑπὸ τοῦ ἰδιοποιοῦντός ποτε τὴν σάρκα· σὰρξ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὅπερ ποτὲ ἐχαρακτηρίζετο ἐν τῇ σαρκὶ, τοῦτο χαρακτηρισθήσεται ἐν τῷ πνευματικῷ σώματι.

Καὶ πρὸς τὰ ῥήματα δὲ τῶν Γραφῶν, ἃ παρατίθενται οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν, ταῦτα ἔστιν εἰπεῖν· καὶ πρῶτον ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ, ἐπὶ τὸ ὅσον [6] ἐφ' οἷς βούλονται οἱ ἁπλούστεροι κατὰ τὰς λέξεις ταύτας, οὐδὲ ἀνάστασις σαρκῶν ἔσται, ἀλλὰ ὀστέων μόνον, καὶ δερμάτων, καὶ νεύρων. Ἅμα τε καὶ ὑποδεικτέον αὐτοῖς, ὅτι συναρπάζονται, ὡς μὴ νενοηκότες τὸ γεγραμμένον. Οὐ

[1] Matth. XVII, 2 seqq. [2] I Cor. XV, 44. [3] ibid. 50. [4] Fort. τούς. [5] For. περιττὸν τὸ τῶν ἁγίων. Sed hic locus corruptus est. [6] Fort. ἐπεὶ ὅσον.

γάρ, εἰ ὀστᾶ ὀνομάζεται, πάντως τὰ ὀστᾶ ταῦτα νοητέον· ὥσπερ οὐδὲ ἐν τῷ, *Διεσκορπίσθη πάντα τὰ ὀστᾶ μου*· καὶ, *Ἴασαί με, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου*, φανεροῦ ὄντος τοῦ μὴ λέγεσθαι τὰ ὀστᾶ κατὰ τὴν κοινὴν ἐκδοχήν. Ἐπιφέρεται γοῦν τῷ λόγῳ· *Ὅτι αὐτοὶ λέγουσιν· Ὅτι ξηρὰ γέγονε τὰ ὀστᾶ ἡμῶν*. Ἆρά γε λέγουσιν, *Ξηρὰ γέγονε τὰ ὀστέα ἡμῶν*, θέλοντες ἀνίστασθαι συναχθέντα; Ἀλλὰ τοῦτο ἀμήχανον. Λέγοιεν δ' ἄν, Ξηρὰ γέγονε τὰ ὀστέα ἡμῶν, ἐν αἰχμαλωσίαις γενόμενοι, καὶ πᾶσαν ζωτικὴν νοτίδα ἀποβεβληκότες. Ἐπιφέρουσι γοῦν τὸ, *Ἀπόλωλεν ἡ ἐλπὶς ἡμῶν· διαπεφωνήκαμεν*. Οὐκοῦν ἡ ἐπαγγελία τῆς ἀναστάσεως τοῦ λαοῦ ἐστιν ἀπὸ τοῦ πτώματος, καὶ τῆς οἱονεὶ νεκρότητος ἣν νενέκρωνται, διὰ τὰ ἁμαρτήματα τοῖς ἐχθροῖς παραδοθέντες. Καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ δὲ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος λέγονται εἶναι τάφοι γέμοντες ὀστέων καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. Πρέπει δὲ τῷ Θεῷ ἀνοίγειν τὰ μνημεῖα ἑκάστου, καὶ ἐξάγειν ἐκ τῶν μνημείων ἡμᾶς ἐζωοποιημένους, ὥσπερ ὁ Σωτὴρ τὸν Λάζαρον εἵλκυσεν ἔξω.

A cuticularum atque nervorum. Sed et illud demonstrandum ipsis est, temere illos in errorem abripi, dum scripti sententiam nequaquam percipiunt. Neque enim cum ossa nominantur, hæc ipsa quæ habemus ossa par est accipi, uti neque in his locis ubi scriptum est: *Dispersa sunt omnia* **538** *ossa mea*[1]; tum: *Sana me, quoniam conturbata sunt ossa mea*[2]; cum sit manifestum non secundum vulgarem notionem ossium nomen usurpari. Proinde statim eadem in oratione subjungitur, *Eo quod ipsi dicunt: Quoniam arida facta sunt ossa nostra*[3]. Num hoc igitur dicunt, *Arida facta sunt ossa nostra*, quod eadem in unum collecta volunt resurgere? Atqui fieri istud non potest. Quare arida ideo sua dicunt ossa, quod in captivitatibus diu habiti vitalem omnem humorem B amiserint. Unde et illud inferunt: *Periit spes nostra: abscissi sumus*[4]. Quocirca resurrectionis illa populo facta promissio ab illa ruina ac velut enecatione, qua exstincti sunt, cum propter scelera in hostium potestatem traditi sunt, quædam est excitatio futura. Quin etiam peccatores a Salvatore sepulcra esse dicuntur ossibus atque omni immunditia plena. Sed illud divinæ majestati convenit, ut singulorum sepulcra patefaciat, et nos ad vitam instauratos e monumentis educat, perinde ac Lazarum foras Salvator extraxit.

ΙϚ'. Τὸ δὲ, *Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*, πρὸς αὐτοὺς ἀπορητέον, ὅτι Ὡς ἐν τούτῳ τῷ βίῳ πᾶν μέλος εἴς τινα χρείαν ὁ Δημιουργὸς κατεσκεύασεν, οὕτως καὶ τοὺς ὀδόντας εἰς τὸ διακόπτεσθαι τὴν στερεὰν τροφήν. Τίς οὖν χρεία τοῖς κολαζομένοις ὀδόντων; Οὐ γὰρ εἰς τὴν γέενναν ὄντες κατ' αὐτοὺς φάγονται. Καὶ δεικτέον, ὅτι οὐ πάντα παραλαμβάνεσθαι δεῖ κατὰ τὸ κείμενον. *Ὀδόντας* γοῦν, φησὶν, *ἁμαρτωλῶν συνέτριψας*· καὶ, *Τὰς μύλας τῶν λεόντων συνέθλασεν ὁ Κύριος*. Τίς δὲ οὕτως ἠλίθιος, ὡς ὑπολαμβάνειν, ὅτι τηρῶν τὰ σώματα τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ Θεὸς, τοὺς ὀδόντας αὐτῶν συντρίβει μόνον; Ὥσπερ οὖν εἴ τις, θέλων ταῦτα οὕτως ἔχειν, θλιβόμενος εἵλκετο ἐπ' ἀλληγορίαν, οὕτως ζητητέον τῶν κολαζομένων τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, τῆς ψυχῆς δύναμιν μαστικὴν ἐχούσης, ἥτις ἐν καιρῷ τοῦ ἐλέγχου περὶ τῶν ἁμαρτημάτων κατὰ τὸν συγκρουσμὸν τῶν ὀδόντων (ὡς ἐφρόνησε) βρύξει τοὺς ὀδόντας. Τὸ δὲ, *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ*, τάχα μὲν διδάσκει, ὅτι ἀσώματος ἡ ψυχὴ, τάχα δὲ δηλοῖ καὶ ὅτι χωρὶς σώματος οὐ κολασθήσεται· περὶ οὗ φυσιολογοῦντες τὰ περὶ τοῦ εἴδους, καὶ τοῦ πρώτου ὑποκειμένου εἰρήκαμεν.

XVI. Jam vero quod hunc locum objiciunt: *Ibi erit fletus et stridor dentium*[5], sic adversus illos disputandum est: Cum in hac vita membrum omne ad usum aliquem a summo illo Opifice sit conditum, tum vero dentes solido cibo comminuendo sunt facti. Quid igitur dentibus opus illis est, qui apud inferos C cruciantur? Non enim, opinor, quidquam illic manducaturos esse dixerint. Ad hæc docendi sunt, non omnia perinde accipienda esse ac scripta sunt. Quare alio loco scriptum est: *Dentes peccatorum contrivisti*[6]; item: *Molas leonum confregit Dominus*[7]. Nam quis adeo stolidus est, ut sibi persuadeat Deum reservatis peccatorum corporibus solos dentes conterere? Ut igitur qui hæc ita se habere velit, in angustias conjectus, ad allegoricum sensum vel invitus trahitur: sic de stridore dentium in his qui suppliciis afficiuntur, inquirere idem oportet; quatenus anima commandendi nonnullam vim habet, qua ultimo illo judicii tempore, cum de peccatis quæstio habebitur, perinde ut collidi dentes solent, D ita tum dentibus quodammodo stridebit. Illud vero, *Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam*[8], forte id unum nos docet, expertem esse corporis animam; aut illud insuper, animam sine corpore nullas pœnas esse persoluturam. De quo corpore quæ ad speciem ac primam **539** subjectam materiam attinebant, paulo ante naturali ratione disseruimus.

Καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ δὲ, *Ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ ἡμῶν σώματα*, θνητοῦ ὄντος τοῦ σώματος, καὶ οὐ μετέχοντος τῆς ἀληθινῆς ζωῆς, δύναται παριστάνειν, ὅπου τὸ σωματικὸν εἶδος, περὶ οὗ εἰρήκαμεν, τῇ φύσει θνητὸν ὂν, *ὅταν Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν*, καὶ αὐτὸ μεταβάλλει ἀπὸ τοῦ εἶναι σῶμα θανάτου ζωοποιηθὲν, διὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν ἐκ τοῦ

At vero dictum illud Apostoli: *Vivificabit et mortalia nostra corpora*[9]; cum nostrum mortale sit corpus, nec veræ vitæ particeps, istud ipsum declarare potest, corpoream hanc speciem de qua antea diximus, quæ naturæ mortalis est, *cum Christus apparuerit vita nostra*[10], et ipsam ab eo statu, quo peccati corpus erat, esse mutandam; posteaquam scilicet

[1] Psal. xxi, 15. [2] Psal. vi, 3. [3] Ezech. xxxvii, 11. [4] ibid. [5] Matth. viii. 12. [6] Psal. iii, 8 [7] Psal. lvii, 7. [8] Matth. x, 28. [9] Rom. viii, 11. [10] Col. iii, 4.

ab vivifico spiritu ad vitam restituta fuerit, atque in spiritalem naturam transierit. Præterea istud ipsum : *Sed dicet aliquis : Quomodo resurgunt mortui, aut quali cum corpore veniunt*[1] ? palam istud ostendit, primam subjectam materiam nullo modo resurgere. Nam si recte propositum ab Apostolo exemplum accipimus, dicendum est, seminis naturam, quæ frumenti grano insita est, vicina correpta materia, totam illam pervadere, atque illius pariter correpta specie, vires suas in id, quod ante terra, aqua, aer, ignisque fuerat, transfundere, earumque superatis qualitatibus, in illam ipsam, cujus est artifex, convertere; atque hoc modo perfici spicam, quæ a priore grano mirum in modum, et magnitudine, et figura, et varietate dissideat.

A πνευματικὸν γεγονέναι. Καὶ τὸ, *Ἐρεῖ δέ τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί, ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται;* γυμνῶς παρίστησιν, ὅτι τὸ πρῶτον ὑποκείμενον οὐκ ἀναστήσεται. Εἰ γὰρ καλῶς ἐλάβομεν τὸ παράδειγμα, ῥητέον, ὅτι ὁ σπερματικὸς λόγος, ἐν τῷ κόκκῳ τοῦ σίτου δραξάμενος τῆς παρακειμένης ὕλης, καὶ δι' ὅλης αὐτῆς χωρήσας, περιδραξάμενος αὐτῆς τοῦ αὐτοῦ εἴδους, ὧν ἔχει δυνάμεων ἐπιτίθησι τῇ ποτε γῇ, καὶ ὕδατι, καὶ ἀέρι, καὶ πυρὶ, νικήσας τὰς ἐκείνων ποιότητας, μεταβάλλει ἐπὶ ταύτην ἧς ἐστιν αὐτὸς δημιουργός· καὶ οὕτως συμπληροῦται ὁ στάχυς, εἰς ὑπερβολὴν διαφέρων τοῦ ἐξ ἀρχῆς κόκκου μεγέθει, καὶ σχήματι, καὶ ποικιλίᾳ.

*Ex eodem Proclo.*

XVII. Hæc sunt, ut in compendium redigam, quæ contra resurrectionem Origenes magno studio disseruit, in eoque argumento summam tractandi varietatem adhibuit. Tu vero, quæ deinceps sequuntur, diligenter considera. Hoc enim restat, ut allatæ e sacris Litteris auctoritates ad ea quæ dicta sunt adjungantur, ut tanquam statua quædam, sic oratio nostra suis omnibus proportione servata partibus constans, absoluta sit penitusque perfecta, neque quidquam in illa ad figuram pulchritudinemque desideretur. Igitur quemadmodum cum his sacræ Litteræ consentiant, atque ad melioris vitæ complementum hominem confirment, oratione declarandum est. Illas enim qui integras, nec opportunis partibus defectas intelligentia penetrare poterit, resurrectionem is sciet nequaquam ad hoc corpus oportere referri, quod in sempiternum immutabile esse non poterit, sed ad spiritale potius, in quo eadem, quæ mortali huic inest, nota ac figura
540 conservabitur : adeo ut unusquisque nostrum, quod ad formam corporis attinet, idem exsistat, ut et Origenes affirmat. Ita enim futuram et ille resurrectionem existimat. Cum enim corpus hoc materiæ concretum fluxum sit, nec in suo unquam statu vel brevissimo spatio consistat, sed perpetuam accessionem decessionemque circa illam formam habeat, quæ est hominis nota ac velut character quidam proprius, a quo figura ipsa continetur, necesse est . . . . . clarius iis, quæ ante commemorata sunt, minime sustinebunt.

B *Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ* (32).

ΙΖ'. Ἃ μὲν οὖν Ὠριγένης εἰς τὴν περὶ ἀναστάσεως ἐγχειρῶν πραγματείαν ἐσπούδασε, ποικιλωτάτην ἐπιδεικνύμενος θεωρίαν, εἰσὶ τοσαῦτα ὡς ἐν ἐπιτομῇ· ἐνθυμοῦ δὲ καὶ τὰ τούτοις ἀναθεωρῶν ἐφεξῆς. Λείπεται γὰρ τὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἔτι πρὸς τοῖς εἰρημένοις μαρτυρίας παραλαβεῖν· ἵν' ὥσπερ ἀνδριὰς πάντα τὰ μέρη συμμέτρως ὁ λόγος ἑαυτοῦ λαβὼν, ὅλως ἐκ πλήρους ᾖ κατεσκευασμένος, ἀλλὰ μηδὲν ἔχων ἐνδεὲς τῶν εἰς σχῆμα καὶ κάλλος συναγομένων. Τί οὖν αἱ Γραφαὶ συνᾴδουσι τούτοις, ἐπικρατύνουσαι πρὸς συμπλήρωσιν διαγωγῆς κρείττονος τὸν ἄνθρωπον, φραστέον. Ταύτας γὰρ ἐάν τις οἷός τε ᾖ, μὴ παρακόπτων τοῦ δέοντος, ἀκριβῶς νοεῖν, εἴσεται τὴν
C ἀνάστασιν ἐπὶ τούτου μὴ χρῆναι παραλαμβάνεσθαι τοῦ σώματος, ἅτε ἀδυνατοῦντος ἀτρέπτου δι' αἰῶνος μένειν, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ πνευματικοῦ, ἐν ᾧ αὐτὸς ὁ καὶ νῦν ἐν τούτῳ διασωζόμενος χαρακτὴρ τηρηθήσεται· ἵν' ἕκαστος ἡμῶν καὶ κατὰ τὴν μορφὴν ὁ αὐτὸς ᾖ, καθάπερ ἐλέχθη καὶ Ὠριγένει. Οὕτω γὰρ ἐκεῖνος ἔσεσθαι τίθεται τὴν ἀνάστασιν. Ῥευστοῦ γὰρ ὄντος τοῦ σώματος τοῦ ὑλικοῦ, καὶ μηδέποτε μένοντος ἐφ' ἑαυτῷ, κἂν τὸ βραχὺ, ἀλλὰ προσγινομένου, καὶ ἀπογινομένου περὶ τὸ εἶδος τὸ χαρακτηρίζον τὸν ἄνθρωπον, ὑφ' οὗ καὶ συγκρατεῖται τὸ σχῆμα, ἀνάγκη (33) . . . . . τῶν εἰρημένων ἐναργέστερον οὐκ ἀνέξονται.

Verum quanto hac in re contradicendi studio ferantur, cum ex ipsis, tum ex aliis pluribus demonstrari potest. Nam postea in ipso orationis progressu veris ac naturalibus rationibus, non inanibus con-

D Ἀλλὰ ταύτην μὲν αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν καὶ ἐκ τούτων ἄν τις καὶ ἐξ ἑτέρων ἐλέγχοι πλειόνων. Ἀποδείξομεν γὰρ ἐν τοῖς ἑξῆς, προβαίνοντος τοῦ λόγου, φύσεως ἀληθεύμασι, καὶ οὐκ εἰκασίαις, μήτε τὸν

[1] I Cor. xv, 35.

(32) *Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ*. Mendosa est hæc inscriptio. Neque enim ex ullius Procli disputatione quæ sequuntur inscripta sunt, sed ex ejusdem Methodii lucubratione, quam adversus Origenem dialogi more conscripserat. In quo loquentes introduxerat Aglaophontem, Proclum, Auxentium, et semetipsum. Vide infra numero 40. Fit et Theophili postea mentio; quod tamen appellativum puto esse, non proprium. Quocirca post Origenis verba e comment. *in primum Psalmum* adducta, hoc ipso numero deinceps Proclus pro Origene verba facit. Unde titulus Πρόκλος ei præfixus erat post τοῦ αὐτοῦ. Nam τοῦ αὐτοῦ ad Methodium pertinet. Librarius autem, quod Πρόκλου nomen legisset, auctoris alicujus esse credidit, cum interloquentis personæ sit.

(33) *Ὑφ' οὗ καὶ συγκρατεῖται τὸ σχῆμα.* Major hic, ut opinor, hiatus est, quam vulgo codices præferant. Nam si superiora Procli sunt, ut esse videntur, Origeni patrocinantis, cum sequentia adversus eumdem Origenem aperte pugnent, haud pauca desiderari necesse est, quibus Proclus causam suam explicarit.

Ἱερεμίαν δεσμίους ἡμᾶς γῆς διὰ τὴν πρὸς σῶμα κοινωνίαν εἰρηκέναι, μήτε τὸν Δαβὶδ κατὰ τοῦτο πεπεδημένους. Ἄξιον γὰρ ταῦτα προφέρειν, ἐν οἷς μάλιστα φαίνονται διαπίπτοντες. Περὶ μὲν οὖν τῶν δερματίνων χιτώνων, καὶ ὅτι πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν οἱ πρωτόπλαστοι διῆγον μετὰ σώματος, ἀθανασίας ἀπολαύοντες, ἔτι τε καὶ ὡς οὐ δύναται τὸ σῶμα δεσμὸς, καὶ εἱρκτὴ νομίζεσθαι, τὰ προσήκοντα εἰπὼν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ (δικαστὰς γὰρ ὑμᾶς τῶν λόγων, ὦ κράτιστε Θεόφιλε, καλῶ), τρέψομαι λοιπὸν ἐπὶ τὰ ἀκόλουθα, καθάπερ ὑπεσχόμην τῶν προκειμένων, ἵν' εὐκρινέστερον ἴδωμεν ὃ βουλόμεθα.

A jecturis ostendemus; neque ab Jeremia nos vinctos terræ[2] propter communionem cum corpore nominatos esse; neque Davidem propterea compeditos[3] appellare. Hæc enim potissimum commemoranda sunt, in quibus maxime a veritate excidisse videntur. De pelliceis itaque tunicis, utque priusquam eæ conficerentur corpore præditi primi nostri parentes exstiterint, et immortalitatis compotes; tum nervum et carcerem haberi non posse corpus, ubi quantum necesse est disputavero, judices (vos enim sermonum nostrorum judices, teque in primis, optime Theophile, pronuntio), ad ea quæ proposito nostro consentanea sunt et consequentia me, ut pollicitus sum, conferam, ut id quod volumus clarius inspicere possimus.

ΙΗ'. Ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς Θεὸς, ἐπειδὴ τὸ πᾶν εὐτάκτως συνεστήσατο, καθάπερ μεγάλην πόλιν, διεκόσμησε προστάσσων τῷ λόγῳ, ἕκαστόν τε αὐτῷ συμφώνως ἡρμόσατο στοιχεῖον, καὶ πάντα ζώων πεπλήρωτο διαφοραῖς, ἵνα τελείως ὁ κόσμος εἰς κάλλος αὐξηθῇ, παντοίας φύσεως ζωοτοκήσας μορφὰς, ἄστρα μὲν κατὰ τὸν οὐρανὸν, καὶ πτηνὰ κατὰ τὸν ἀέρα, τετράποδα δὲ κατὰ τὴν γῆν, καὶ νηκτὰ κατὰ τὸ ὕδωρ· τελευταῖον τὸν ἄνθρωπον, προετοιμάσας ὡς οἰκίαν αὐτῷ καλλίστην τὸ πᾶν, μίμημα τῆς ἰδίας εἰκόνος ἐμφερὲς εἰς τὸν κόσμον εἰσήγαγεν, ἄγαλμα ὡς ἐν ναῷ φαιδρῷ καλὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶ κατασκευάσας. Ἠπίστατο γὰρ, ὅτι πάντως ὅπερ ἂν τῇ ἑαυτοῦ τεχνήσηται χειρὶ, ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἀθάνατον, ἅτε ἀθανασίας ἔργον. Ἀθανασίας γὰρ ἀθάνατα γίγνεται, καθάπερ καὶ τὰ κακὰ κακίας, καὶ τὰ ἄδικα ἀδικίας. Οὐ γὰρ δικαιοσύνης ἔργον τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ ἀδικίας· οὐδ' αὖ ἀδικίας ἀντιστρόφως τὸ δικαιοπραγεῖν ἔργον, ἀλλὰ δικαιοσύνης· ὥσπερ οὐδὲ ἀφθαρσίας τὸ φθείρεσθαι ποιεῖν, ἀλλὰ φθορᾶς, τὸ ἀθανατίζειν οὐ φθορᾶς, ἀλλ' ἀφθαρσίας. Καὶ συλλήβδην, οἷον ἂν ᾖ τὸ ποιοῦν, κατὰ τὸν αὐτὸν οὕτως λόγον τοῦτο ποιούμενον[1] ἐξ ἀνάγκης ἀπεργάζεσθαι συμβαίνει. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ἀθανασία, καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία· ἔργον δὲ ἄνθρωπος Θεοῦ. Πᾶν δὲ τὸ ὑπὸ ἀθανασίας ἐργασθὲν ἀθάνατον· ἀθάνατος ἄρα ὁ ἄνθρωπος. Διὸ δὴ τὸν μὲν ἄνθρωπον αὐτούργησεν ὁ Θεὸς, τὰ δὲ λοιπὰ γένη ζώων ἀέρι, καὶ γῇ, καὶ ὕδατι προσέταξε φέρειν.

XVIII. Postquam artifex rerum omnium Deus B totam hanc universitatis machinam, velut ingentem aliquam civitatem, præclaro ordine condidit, ac vocis imperio constituit, in eoque elementa singula aptissime composuit, ac variis animantium generibus complevit omnia, ut hic mundus perfecte ad omnem pulchritudinem adolesceret, cum in eo omnimodas naturæ formas vivas animatasque procreasset, atque et in cœlo sidera, et in aere volucres, et in terra quadrupedes, et in aquis natantia collocasset, postremum omnium hominem, cui totum hunc mundum velut egregium quoddam prætorium paraverat, sic tanquam simulacrum quoddam ad sui effigiem expressum in orbem introduxit; ac velut exquisitum signum manibus suis elaboratum **541** præclaro in templo constituit. Neque enim ignorabat, C quodcunque suapte manu finxisset, necessario, utpote immortalitatis opus, immortale futurum. Nam ab immortalitate immortalia proficiscuntur, velut a malitia quæ mala sunt, et ab injustitia injusta. Non enim justitiæ opus est injusti aliquid facere, sed injustitiæ, neque ex adverso juste aliquid agere injustitiæ est, sed justitiæ; perinde ac corruptelam afferre non incorruptionis est, sed corruptionis proprium. Sic immortale facere non corruptionis, sed incorruptionis est. Atque ut uno verbo dicam, quale est id quod agit, tale id efficere necessario solet, quod ab eo producitur. Atqui Deus et immortalitas est, et vita, et incorruptio; homo vero Dei opus est. Quidquid vero ab immortalitate fabricatur, immortale sit oportet. Quare immortalis est homo. Propterea Deus hominem sua manu finxit: cætera vero animantium genera aerem, terram et aquam jussit producere.

Ἄνθρωπος δὲ ἀληθέστατα λέγεται κατὰ φύσιν οὔτε ψυχὴ χωρὶς σώματος, οὔτ' αὖ σῶμα χωρὶς ψυχῆς, ἀλλὰ τὸ ἐκ συστάσεως ψυχῆς καὶ σώματος εἰς μίαν τὴν τοῦ καλοῦ μορφὴν συντεθέν. Ὅθεν ἐντεῦθεν ἀθάνατον δὴ τὸν ἄνθρωπον γεγονέναι φαίνεται, φθορᾶς δὲ ἁπάσης καὶ νόσων ἐκτός. Μάθοι δ' ἄν τις τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς Γραφῆς ἱκανῶς. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἄλλων, ὁπόσα χρόνων μετακοσμοῦνται διαστολαῖς ἡβῶντα, καὶ γηράσκοντα, *Ἐξαγαγέτω*, λέγεται, *τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ*· καὶ, *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν*

D Cæterum homo, si ejus naturam inspicias, verissime esse dicitur non corporis expers anima, neque corpus anima destitutum; sed id quod in unam pulchri bonique formam ex animæ et corporis conjunctione conflatur. Ex quo quidem colligi posse videtur, immortalem hominem esse factum, nec non et corruptionis omnis, ac morborum expertem. Atque hoc ipsum sacræ Litteræ abunde nos docent. Nam in reliquis, quæ temporum mutata spatiis adolescere ac consenescere solent: *Producant*, inquit, *aquæ reptilia animarum viventium et volucres volantes super terram, juxta firmamentum cœli*[4]. Item: *Pro-*

[1] Cor. τὸ ποι. [2] Thr. III, 34. [3] Psal. CXLV, 7. [4] Gen. I, 20

*ducat terra animam viventem secundum speciem: quadrupedia, reptilia et bestias terræ secundum genus* [1]. Ubi ad hominem perventum est, non perinde ut in aliis dixit: *Producat terra:* aut, *Producant aquæ:* aut, *Fiant luminaria* [2]. Sed, *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram et præsit piscibus, et volatilibus cœli, et universis pecudibus* [3]. Et, *Accepit Deus de limo terræ, et formavit hominem* [4].

XVIII. Atque ut hominis a cæteris discrimen magis ac magis intueri possitis, quantumque antecellat omnibus, et ut secundum post angelos dignitatis locum obtinens immortalitate sit præditus, age istud ipsum denuo ex vera et orthodoxa ratione disputemus. **542** Etenim cæteris quidem animantibus ex illius spiritus, qui per aerem diffusus est immissione anima est vitaque concessa. Homini vero idipsum ex immortali atque excellenti substantia tributum: *Inspiravit enim Deus in faciem ejus spiraculum vitæ; et factus est homo in animam viventem* [5]. Illis servire atque imperio subesse, huic dominari atque imperium exercere mandatum est. Illa diversas naturarum effigies formasque sortita sunt; quotquot Dei jussu solida et aspectabilis natura produxit. Huic Dei indita similitudo est ad primam illam, et unigenitam Patris imaginem penitus expressa: *Fecit enim Deus hominem; ad imaginem Dei fecit illum* [6]. Unde et simulacrum suum, ut quam maxime firmum ac stabile esset, curam adhibuit, neve corruptione tentari facile posset, perinde atque effictis a se statuis consulere artifices solent. Qui non modo simulacrorum suorum pulchritudini ac decori student, ut eximia specie ac magnifica sint, sed etiam immortalitatem, quoad possunt, iisdem ipsis tribuere conantur, ut quam longissimum in tempus integra minimeque dissoluta permaneant. Id quod Phidiam inter cæteros fecisse memorant. Hic enim, cum Olympici Jovis simulacrum finxisset ex ebore, oleum ad pedes ante statuam jussit effundi, quo immortale illam quantum posset efficeret.

Cum igitur in iis operibus, quæ manibus elaboraverint, artifices ista moliantur; nonne præstantissimus ille opifex Deus, qui vel ex nihilo procreare potest omnia, suam illam ratione præditam effigiem, videlicet hominem, multo magis sempiternam et immortalem penitus necessarioque fabricavit? An potius ignominiose adeo dissolutam corrumpi et interire permisit? Atque eam quidem effigiem, quam manibus perpolire suis singulari quadam ratione dignatus est, quam ad imaginem suam ac similitudinem, velut mundi alterum mundum expressit: cujus denique causa mundus est factus. Dici istud omnino non potest. Proxime enim ad insaniam accederet, qui id vana opinione inflatus auderet asserere.

A *κατὰ γένος τετράποδα, καὶ ἑρπετὰ, καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος.* Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου ὡσαύτως ἐκείνοις, *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ*, οὐκέτι· ἢ, *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα·* ἢ, *Γενηθήτωσαν φωστῆρες.* Ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν·* καὶ, *Ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον.*

ΙΗ'. Καὶ ἵνα δὴ μᾶλλον καὶ ὑμεῖς τὴν διαφορὰν αἴσθησθε, ὡς ὅλων καὶ παντὶ τῶν ἄλλων διαφέρων, καὶ ἐν δευτέρᾳ τιμῇ τῶν ἀγγέλων ἐγκαταλεχθεὶς ὁ ἄνθρωπος εὑρίσκεται ἀθάνατος ὤν, φέρε κατὰ τὸν ἀληθῆ πάλιν καὶ ὀρθόδοξον καὶ τοῦτο διαλάβω λογισμόν. Τοῖς μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς εἰσπνοῆς τοῦ κατὰ τὸν B ἀέρα πνεύματος ἐμψυχῶσθαι [7] ἐδόθη τὸ ζῆν, τῷ δὲ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀθανάτου καὶ διαφερούσης οὐσίας. *Ἐνεφύσησε γὰρ ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς· καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.* Καὶ τοῖς μὲν δουλεύειν καὶ ἄρχεσθαι προσετάγη, τῷ δὲ ἄρχειν καὶ δεσπόζειν. Καὶ τοῖς μὲν διάφορα σχήματα φύσεων δίδονται, καὶ μορφαὶ, ὁπόσας ἡ στερέμνιος καὶ ὁρατὴ φύσις κελεύοντος τοῦ Θεοῦ ἐγέννησε, τῷ δὲ θεοειδὲς καὶ θεοείκελον, καὶ πάντα πρὸς ἐκείνην ἀπηκριβωμένον τὴν πρωτότυπον τοῦ Πατρὸς καὶ μονογενῆ εἰκόνα· *Ἐποίησε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν.* Διὸ καὶ ἐμέλησεν αὐτῷ τῆς τοῦ σφετέρου ἀγάλματος διαμονῆς, ἵνα μὴ εὐάλωτον ᾖ πρὸς διαφθοράν· καθάπερ καὶ τῶν ἀνδριάντων τοῖς δημιουργοῖς. C Οὐ γὰρ μόνον κάλλους τῶν ἀγαλμάτων αὐτοῖς καὶ τῆς εὐπρεπείας αὐτῶν πεφρόντισται, ὅπως ὦσι περικαλλεῖς ἢ μεγαλοπρεπεῖς, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰς τὸ δυνατὸν σφίσιν αὐτοῖς ἀθανασίας τῶν δημιουργημάτων πρόνοιαν ποιεῖσθαι, εἰς τὸν μακραίωνα χρόνον διασώζεσθαι μὴ λυόμενα, καθάπερ καὶ Φειδίας. Οὗτος γὰρ, μετὰ τὸ κατασκευάσαι τὸ Πισαῖον εἴδωλον (ἐξ ἐλέφαντος δὲ τοῦτο ἦν), ἔλαιον ἐκχεῖσθαι προσέταξεν (34) ἀμφὶ τοὺς πόδας ἔμπροσθεν τοῦ ἀγάλματος, ἀθάνατον εἰς δύναμιν φυλάσσειν [8] αὐτό.

Καὶ τοίνυν εἰ τῶν χειροτμήτων οὕτως δημιουργοὶ, ὁ Θεὸς ὁ ἀριστοτέχνας, ὃς πάντα δύναται καὶ ἐξ οὐκ ὄντων ποιεῖν, οὐ μᾶλλον τὸ ἄγαλμα τὸ λογικὸν ἑαυτοῦ D τὸν ἄνθρωπον ἀνώλεθρον καὶ ἀθάνατον εἶναι τὸ παράπαν ἐξ ἁπάσης ἀνάγκης ἐμηχανήσατο, ἀλλ' εἴασεν οὕτως ἀτιμότατα λυόμενον ὀλέθρῳ παραδοῦναι καὶ φθορᾷ, ὃ διαφερόντως ἠξίωσε ταῖς ἑαυτοῦ ποιῆσαι χερσὶ, κατ' εἰκόνα μορφοποιήσας αὐτὸ, καὶ καθ' ὁμοίωσιν τὴν ἑαυτοῦ, τὸν κόσμον τοῦ κόσμου, δι' οὗ κόσμος ἐγένετο; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπῄει γὰρ εἰς ἀφροσύνην ἐπαρθέντα φρονῆσαι τοῦτο.

[1] Gen. I, 24. [2] ibid. 14. [3] ibid. 26. [4] Gen. II, 7. [5] ibidem. [6] Gen. I, 27 [7] Cor. ἐψυχεῖσθαι. [8] F. φυλάσσειν.

(34) *Ἔλαιον ἐκχεῖσθαι προσέταξεν.* Plinius lib. XV, cap. 17, de oleo: *Existimatur et oleum vindicando a carie utile esse. Certe simulacrum Saturni Romæ intus oleo repletum est.*

ΙΘ'. Ἀλλ' ἴσως μὴ ἐπιστήσαντες ἑαυτοὺς πρὸς τὰ λεχθέντα, ὦ Ἀγλαοφῶν, λέξετε· Καὶ πῶς, εἰ ἀθάνατον ἦν ἐκ γενέσεως καθ' ὑμᾶς τὸ ζῶον, γεγένηται θνητὸν, ὁπότε τὸ ἀθάνατον ἀμεταστρόφως τοῦτο ὅ ἐστιν εἶναι χρὴ, μὴ μεταπίπτον, ἢ ἐξανιστάμενον εἰς τὴν αἰσχίονα καὶ θνητὴν φύσιν; Ἀμήχανον γὰρ, ἐπεὶ οὐκ ἔστιν ἀθάνατον. Ἐπειδὴ, λέξω, γενόμενον αὐτεξούσιον πρὸς τὴν αἵρεσιν τοῦ καλοῦ, καὶ τοῦτον τὸν θεσμὸν εἰληφὼς ὁ μισόκαλος ἐπιστὰς ἐβάσκανε φθόνος. Ὁ γὰρ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀϊδιότητος ἐποίησεν αὐτόν. *Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον*· καθάπερ καὶ ἡ Σοφία Σαλομῶνος (35) μαρτυρεῖ. Καὶ πόθεν ὁ θάνατος. πάλιν δὴ λέγεσθαι ἀνάγκη, εἰ μὴ θάνατον ἐποίησεν ὁ Θεὸς, εἰ ἀπὸ τοῦ φθόνου, καὶ πῶς ὁ φθόνος τῆς βουλήσεως μᾶλλον ἴσχυσε τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο δύσφημον λέξωμεν. Πόθεν ὁ φθόνος; ὁ ἀντιλέγων ἐρεῖ. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ διὰ τί διάβολος ἐγένετο, εἰ ἐγένετο;

XIX. Sed quæ hactenus proposita sunt, o Aglaophon, minus attento forsitan animo considerantes objicere ista poteritis : Si immortale ab origine sua animal illud exstiterit, qui tandem mortale esse potuit; cum quidquid est immortale, hoc quod est ipsum perpetuo esse debeat, nec in viliorem mortalemque naturam degenerando transeat? **543** Hoc enim fieri nequit, alioqui immortale non fuerit. Sed ego tibi causam rei hujus aperiam. Cum enim ad boni delectum arbitrii libertate esset instructus, ac legem illam accepisset, pessima eum superveniens labefactavit invidia. Siquidem Deus corruptione carentem hominem creavit, et ad æternitatis suæ produxit imaginem : *Deus enim mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium. Invidia vero diaboli mors intravit in mundum*, ut per Salomonem Sapientia testatur [2]. Sed undenam mors exstiterit repetendum necessario nobis est, si Deus illam non fecerit; nam si ab invidia profectam dixeris, quomodo tandem invidia divina voluntate plus valuit? Sed hoc dictu infelix detestandumque dicamus : undenam invidia profecta sit adversarius quærit. Nam si a diabolo respondeas, cur omnino diabolus exstitit, si productus est aliquando?

Κ'. Καὶ ὁ ποιήσας αὐτὸν ἐστιν αἴτιος τοῦ εἶναι κακόν. Ἀλλὰ ἀναίτιος πάντη κακῶν ἐστιν ὁ Θεός· ἀγένητος ἄρα ὁ διάβολος. Καὶ εἰ ἀγένητος, καὶ ἀπαθὴς, καὶ ἀνώλεθρος, καὶ ἀνενδεής. Τῷ γὰρ ἀγενήτῳ ἐξ ἀνάγκης ἁπάσης ταῦτα ὑπάρχειν χρή. Ὁ δὲ διάβολος καταργεῖται, καὶ κολάζεται. Τὸ δὲ κολαζόμενον ἄρα ἀλλοιοῦται, καὶ πάσχει. Ἀπαθὲς δὲ τὸ ἀγένητον· οὐκ ἄρα ἀγένητος, ἀλλὰ γενητὸς ὁ διάβολος· εἰ δὲ γενητὸς, καὶ πᾶν τὸ γεγενημένον ἀπό τινος ἀρχῆς ἐγένετο, καὶ ἔστιν αὐτοῦ δημιουργὸς καὶ τοῦ διαβόλου. Καὶ πότερον κἀκεῖνος ἀγένητός ἐστιν, ἢ γενητός; Ἀλλὰ τὸ ἀγένητον εἶναι μόνον νοεῖσθαι χρὴ τὸν Θεόν· οὐδὲ γὰρ εἶναι τὸ σύνολον (36) ὅλως ἐκ παντὸς εἰς τὸ παράπαν ἕτερος δημιουργὸς πλὴν αὐτοῦ· *Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ ἄλλος οὐκ ἔστι Θεός*. Οὐδὲ μετασχευάζεσθαι δεῖ τι [1], ἢ κτίζεσθαι παρὰ τὴν αὐτοῦ δύναται βουλήν. Καὶ γὰρ ὁ Υἱὸς οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ δύνασθαι ποιεῖν ὁμολογεῖ, *ἐὰν μὴ βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ἃ γὰρ ἂν*, φησὶν, *ὁ Πατὴρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ποιεῖ*. Οὐδὲ μὴν τι πολέμιον, ἢ ἀντιδοξοῦν αὐτῷ, ἢ ἀντίθεόν ἐστιν· ἐπεὶ, κἂν εἰ ἀντέπρασσέ τι τῷ Θεῷ, ἐπαύσατο ἂν τοῦ εἶναι, λυθείσης αὐτοῦ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ ἰσχύϊ τῆς συστάσεως. Τῷ γὰρ ποιήσαντι λῦσαι μόνῳ καὶ τὰ ἀθάνατα δυνατόν.

XX. Ac profecto qui illum condidit auctor mali debet videri. Atqui malorum causa Deus esse non potest : quare ab nullo productus est diabolus. Quod si ita est, neque pati quidquam potest, et exitii penuriæque est omnis expers. Nam quod nunquam productum est, huic inesse hæc omnia necesse est. At diaboli conatus in nihilum redigitur, idemque punitur. Quod autem punitur, mutatur ac patitur. Atqui pati nihil potest quod productione caret. Non igitur productionis expers; sed productus aliquando diabolus. Jam vero cum et productus ille sit, et quidquid productum est, ab aliquo principio productum sit, consequens est aliquem esse, a quo sit procreatus diabolus. Utrumnam igitur etiam productus ille fuit, an produci non potuit? verum quod productionis est expers, par est unum duntaxat intelligi Deum. Neque enim ullus esse potest omnino præter illum ipsum opifex. *Ego primus*, inquit, *et ego novissimus, et præter me non est alius Deus* [3]. Sed neque commutari quidpiam ac præter ejus voluntatem procreari potest. Etenim Filius nihil per sese facere posse confitetur, *nisi id Patrem facientem viderit. Quæ enim*, inquit, *Pater facit, hæc et Filius facit* [4]. Neque vero inimicum quiddam, aut repugnans ac Deo contrarium est : si quid enim esset, quod Deo resisteret, esse omnino desineret, eo quod divina virtute ac robore omnis illius constitutio dissolveretur. Quippe solus ille vel ea quæ sunt immortalia dissolvere potest, qui condidit.

ΚΑ'. Τί οὖν ὁ διάβολος λέξεται; Πνεῦμα περὶ τὴν ὕλην ἔχον, καθάπερ ἐλέχθη, ὦ Ἀθηναγόρα (37), γε-

**544** XXI. Quidnam igitur tandem diabolum esse dicemus? Spiritum videlicet, qui circa materiam

[1] Cor. δή τι. [2] Sap. I, 13. [3] Isa. XLIV, 6. [4] Joan. V, 19.

(35) *Καθάπερ καὶ ἡ Σοφία Σαλομῶνος*. Igitur Sapientiæ liber Salomoni ab antiquissimo Patre tribuitur. Vide et num. 36.

(36) *Οὐδὲ γὰρ εἶναι τὸ σύνολον*. Parum integer hic locus videtur. Sed hujus sententiam reddidimus.

(37) *Καθάπερ ἐλέχθη, ὦ Ἀθηναγόρα*. Suspicor Methodium scripsisse τῷ Ἀθηναγόρᾳ. Ex Athenagoræ, inquit, sententia diabolus spiritus est, etc. Quod apud Paulum Leopardum lib. XIX *Emend.*, cap. 9 postea reperimus; qui et Athenagoræ ex *Orat. pro Christ.* verba citat, quæ Methodius descripserat: Ἐναντίον τὸ περὶ τὴν ὕλην ἔχον πνεῦμα, γενόμενον

versatur, quemadmodum dictum est, o Athenagora, a Deo procreatum. Perinde ac reliqui ab eodem angeli sati sunt; quibus tam materia, quam formarum, quibus est affecta materia, procuratio administratioque commissa est. Siquidem ea constituendorum angelorum causa fuit, ut in iis quæ a Deo ordinata erant ac disposita, providentia moderandis vicariam Deo operam navarent. Uti nimirum communem ac generalem omnium curam susciperet Deus, qui in omnia dominatum atque imperium obtineret, ac veluti navigium quoddam, sic totam illam universitatem constanter suæ gubernaculo sapientiæ regeret; cum interim singularem functionem atque curam præpositi ad id angeli sustinerent. At vero cæteri quidem in ea statione perstiterunt, cujus gratia conditi a Deo constitutique fuerant. Diabolus vero petulanter egit, et in eorum, quæ sibi commissa fuerant, administratione, concepta adversus nos invidia, pessimum se præbuit. Quemadmodum et illi, qui postea concupiscentia corporum flagrarunt, *et cum filiabus hominum stupri consuetudinem habuerunt*[1]. Etenim quod hominibus concessum, idem et illis a Deo tributum est, ut, utrinque liberum haberent voluntatis consilium, ut sive illius sermonibus obtemperarent, ipsius consuetudine fruerentur, ac felicitatis essent compotes; sive detrectarent imperium, merito in illos judicium exerceretur. Erat porro diabolus velut sidus quoddam Luciferi. *Quomodo cecidit e cælo Lucifer, qui mane oriebatur*[2]? Sed erat nimirum matutinum sidus et lucidum: quod quidem decidit, et ad terram allisum est, cum homini noxia quædam, et adversa in eo gubernando procurasset. Deus enim contra superbos indignari solet, insolentioresque spiritus comprimit. Ac libet et illud ipsum declarare versibus:

A νόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὥσπερ δὲ καὶ οἱ λοιποὶ γεγόνασιν ὑπ' αὐτοῦ ἄγγελοι, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ὕλῃ, καὶ τοῖς τῆς ὕλης εἴδεσι πεπιστευμένοι διοίκησιν. Τοῦτο γὰρ ἦν ἡ τῶν ἀγγέλων σύστασις, τῷ Θεῷ ἐπὶ προνοίᾳ γεγονέναι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ διακεκοσμημένοις· ἵνα τὴν μὲν παντελικὴν καὶ γενετικὴν ὁ Θεὸς ἔχων τῶν ὅλων πρόνοιαν, ἢ τὸ[3] κῦρος καὶ τὸ κράτος ἁπάντων αὐτὸς ἀνηρτημένος, καὶ ὥσπερ σκάφος τῷ τῆς σοφίας οἴακι διευθύνων ἀκλινῶς τὸ πᾶν· τὴν δὲ ἐκ μέρους οἱ μὲν λοιποὶ, ἐφ' οἷς αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ διετάξατο ὁ Θεὸς, ἔμειναν. Ὁ δὲ ἐνύβρισε, καὶ πονηρὸς περὶ τῶν πεπιστευμένων ἐγένετο τὴν διοίκησιν, φθόνον ἐγκισσήσας καθ' ἡμῶν· ὥσπερ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαρκῶν (38) ἐρασθέντες, *καὶ ταῖς τῶν ἀνθρώπων εἰς φιλοκοιτίαν ὁμιλήσαντες θυγατράσιν*.

B Αὐθαίρετον γὰρ καὶ αὐτοῖς ἔχειν πρὸς ἑκάτερα διετάξατο βούλησιν ὁ Θεὸς. οἷα καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· ἵν' ἢ πειθόμενοι τῷ λόγῳ συνῶσιν αὐτῷ, καὶ ἀπολαύωσι μακαριότητος· ἢ μὴ πειθόμενοι κρίνωνται. Ἦν δὲ καὶ ὁ διάβολος ἀστὴρ Ἑωσφόρος. *Πῶς ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Ἑωσφόρος, ὁ πρωῒ ἀνατέλλων*; Τοῦ φωτὸς ἦν ἄστρον πρωϊνόν. Ἀλλ' ἐξέπεσε, καὶ εἰς τὴν γῆν συνετρίβη, ἐπιτροπεύσας τῷ ἀνθρώπῳ τὰ ἐναντία. Τὸ γὰρ Θεῖον νεμεσᾷ τοῖς ὑπερηφάνοις, καὶ τὰ αὐθάδη φρονήματα κωλύει[4]. Ἐπέρχεται δὲ καὶ ἐμμέτρως εἰπεῖν·

*Caput malorum, et finis heu! cunctis draco,*
*Gravem malorum sæve thesaurum paris:*
*Cæci error, orbis ductor ignorantiæ.*
*Quem tristis hominum luctus ac planctus juvat:*
*Vos ad nefanda scelera cognatum in caput*
*Fratrem perosas impie armantes manus,*
*Inficere primum cæde sanguine a Cain*
*Terram impulistis. Inde felici parens*
*Quod primus ævo lapsus in terram excidit,*
*Vestra illa fraus est.*

C *Ὡς πᾶσιν ἀρχὴ καὶ πέρας κακῶν* (ὁ) *ὄφις,*
*Οὕτω βαρὺν τίκτουσα θησαυρὸν κακῶν*
*Πλάνη τυφλοῦ, ποδηγὲ ἀγνοίας, βίου*
*Χαίρουσα θρήνοις, καὶ στενάγμασι βροτῶν.*
*Ὑμεῖς, ἀθέσμους εἰς ὕβρεις ὁμοσπόρων*
*Τὰς μισαδέλφους ὁπλίσαντες ὠλένας,*
*Κάϊν μολῦναι φοινίῳ πρῶτον λύθρῳ*
*Ἐπείσατο γῆν*[5]*. Καὶ τὸν ἐξ ἀκηράτων*
*Πεσεῖν αἰώνων πρωτόπλαστον εἰς χθόνα*
*Ὑμεῖς ἐτεκτήνασθε.*

**545** XXII. Atque hunc quidem in modum diabolus. Mors ipsa vero castigandis hominibus est reperta; perinde ac puerulis, qui litterarum rudimenta condiscunt, corrigendis adhiberi verbera consueverunt. Nihil enim aliud mors est, quam corporis ab anima separatio atque disjunctio. Quid igitur? Auctorne mortis est ullo modo Deus? Dicere enim hoc potestis; eademque nobis recurrit oratio. Sed absit ut ita dicamus. Nam neque præ-

ΚΒ'. Καὶ ὁ μὲν διάβολος οὕτως· ὁ δὲ θάνατος πρὸς ἐπιστροφὴν εὑρέθη, καθάπερ καὶ τοῖς ἀρτιμαθέσι γραμμάτων παιδίοις πρὸς ἐπανόρθωσιν αἱ πληγαί. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ὁ θάνατος ἢ διάκρισις καὶ διαχωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος. Τί οὖν; παραίτιος ὁ Θεὸς θανάτου; λέξετε. Πάλιν γὰρ ὁ αὐτὸς ἡμῖν ἥκει λόγος. Μὴ γένοιτο! Ἐπεὶ μηδὲ οἱ διδάσκαλοι προκαθηγουμένως τοῦ ἀλγύνεσθαι ταῖς πληγαῖς τοὺς παῖδας
D αἴτιοι. Καλὸν οὖν ὁ θάνατος, εἰ καθάπερ παισὶ πρὸς

[1] Gen. VI, 2. [2] Isa. XIV, 12. [3] F. ἢ, τό. [4] F. κολούει. [5] F. ἐπείσατε τὴν γῆν.

μὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὰ οἱ λοιποὶ ὑπ' αὐτοῦ γεγόνασιν ἄγγελοι, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ὕλῃ, καὶ τοῖς τῆς ὕλης εἴδεσι πιστευσάμενον διοίκησιν. Τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἀγγέλων σύστασις τῷ Θεῷ ἐπὶ προνοίᾳ γέγονε τοῖς ὑπ' αὐτοῦ διακεκοσμημένοις· ἵνα τὴν μὲν πολυτελικὴν καὶ γενικὴν ὁ Θεὸς τῶν ὅλων πρόνοιαν, etc. Ex quibus leg. apud Epiphan. γενικήν pro γενετικήν. Cætera apud Leopar. vide.

(38) *Ὥσπερ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαρκῶν.* Fuit hæc vetustissimorum Patrum fere omnium sententia, filios illos Dei, qui Gen. VI filias hominum adamasse dicuntur, angelos fuisse. Vide Justinum *Apolog.* I, qui dæmones ab illis progenitos asserit. Sed et Clement. Alex. *Strom.* III, ob intemperantiam ac libidinem excidisse cælo putat. Item Tertull. *De virg. vel.*, Lactant., etc. Nam corporeos esse plerique persuasum habuerunt. Ut inter cæteros Augustinus, qui lib. II *De Trin.*, cap. 7, angelos scribit corpus suum, cui non subduntur, sed subditum regunt, in varias mutare species.

A ἐπιστροφὴν δίκην πληγῶν εὑρέθη· οὐχ ὁ τῆς ἁμαρτίας, ὦ σοφώτατοι, ἀλλ' ὁ τῆς διαζεύξεως τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Αὐτεξούσιος γὰρ ὢν καὶ αὐτοκράτωρ ὁ ἄνθρωπος, καὶ αὐτοδέσποτον βούλησιν καὶ αὐτοπροαίρετον πρὸς τὴν αἵρεσιν, ὡς ἔφην, τοῦ καλοῦ λαβὼν, ἀκούσας τε· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ φάγεσθε· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε·* ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ φαγεῖν, τῷ διαβόλῳ δὲ δελεασαμένῃ ἡ σοφίᾳ ποικίλως πρὸς[1] παρακοὴν πείσοντι, ἠθέτησε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐγένετο τοῦτο αὐτῷ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς παγίδα, καὶ εἰς σκῶλον. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς κακὸν, οὐδέ ἐστι τὸ σύνολον ὅλως ἐκ παντὸς τὸ παράπαν αἴτιος κακοῦ. B Ἀλλὰ πᾶν ὅπερ ἂν αὐτεξούσιον οὕτως ὑπ' αὐτοῦ γεγονὸς, ᾖ πρὸς τὸ φυλάξασθαι, καὶ τηρῆσαι νόμον, ὃν αὐτὸς δικαίως διεστείλατο, μὴ τηρῆσαν λέγεται κακόν. Βαρυτάτη δὲ βλάβη τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ τοὺς ὅρους τῆς κατὰ τὸ αὐτεξούσιον ὑπερβάντα δικαιοσύνης. Ὅθεν, ἐπειδὴ κατερρυπώθη, καὶ κατεμιάνθη, τῆς ἀποφάσεως ἀποστατήσας ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ κηλῖδας ἐναπεμάξατο κακίας πολλὰς, ἃς ὁ ἄρχων οὗτος ἀπεχύησε, καὶ πατὴρ τῆς πλάνης, *πόνον*, κατὰ τὴν Γραφὴν, *συλλαβὼν*, ἵνα τὸν ἄνθρωπον πρὸς ἀδικίαν ἀεὶ φαντάζειν ἔχῃ καὶ κινεῖν, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ ἀθάνατον κακὸν ἐξ ἐπιβουλῆς ἰδὼν γεγενημένον, καθάπερ καὶ ὁ διάβολος πλάνος ἦν, τοὺς δερματίνους χιτῶνας διὰ τοῦτο κατεσκεύασεν, οἱονεὶ νεκρότητα περιβαλὼν αὐτόν· C ὅπως διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος πᾶν τὸ ἐν αὐτῷ γεννηθὲν κακὸν ἀποθάνῃ.

ceptores primariæ ac præcipuæ causæ sunt, cur pueri dolore plagarum afficiantur. Bona igitur mors est, cum plagarum instar ad coercendos pueros reperta sit. Non peccatorum dico mortem, o sapientissimi homines, sed eam qua animus a corporis consortio separatur. Nam cum liber ac sui juris esset homo factus, et ad honesta capessenda sui ipsius arbitrii consiliique voluntatem accepisset, ac mandatum istud audiisset: *De omni ligno paradisi comedetis; de ligno autem scientiæ boni aut mali non comedetis. Quacunque autem die comedetis de illo, morte moriemini* [3]; per sese ad comedendum inductus, ac diaboli calliditate, qui ad violandum imperium variis modis incitabat, velut inescatus, Dei præceptum transgressus est: idque ipsum scandali instar, et laquei, et offensionis exstitit; malum enim Deus non fecit, nec ullo modo auctor illius est. Sed quidquid arbitrii sui potestate præditum ab eo factum est, ut quam legem justissime præscripserit observare possit, nisi eam servaverit, malum appellatur. Est autem gravissimum hoc damnum in primis, Dei mandata negligere, ac justitiæ, quæ adjuncta libertati est, limites præterire. Unde posteaquam a Dei sententia deficiens homo inquinatus est, ac delicti sordibus obsolevit, vitiique quamplurimas expressit in sese maculas, quas princeps ille et erroris parens indiderat, qui *laborem*, ut Scriptura loquitur [4], *concepit*; ut hominem ad improbitatem perpetuo fraudibus suis trahere ac circumvenire queat; omnipotens Deus æternum illum dæmonis fraudibus malum esse factum videns, ut et impostor diabolus erat, propterea pelliceas et illas tunicas fecit [5], quo illum velut morte quadam indueret, ut ea corporis dissolutione quidquid in eo mali productum fuerat intermoreretur.

ΚΓ'. Προηπόρηται δὲ ἤδη, καὶ ἀπεδείχθη τοὺς δερματίνους χιτῶνας μὴ εἶναι τὰ σώματα. Ὅμως δὲ καὶ πάλιν (οὐ γὰρ ἅπαξ ῥητέον) φράζωμεν. Αὐτὸς πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ὁ πρωτόπλαστος ὁμολογεῖ καὶ ὀστᾶ ἔχειν καὶ σάρκας, ὁπότε δὴ, τὴν γυναῖκα αὐτῷ προσαχθεῖσαν θεασάμενος, *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν*, ἐφώνησεν, *ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα,* D *καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Οὐ γὰρ δὴ ἀνέξομαι φληναφούντων τινῶν, καὶ βιαζομένων ἀπηρυθριασμένως τὴν Γραφὴν, ἵνα αὐτοῖς δὴ σαρκὸς μὴ εἶναι προχώρησις[2] ἡ ἀνάστασις, ὀστᾶ νοητὰ καὶ σάρκας νοητὰς ὑποτιθεμένων, καὶ ἄλλοτε ἄλλως ἄνω καὶ κάτω μεταβαλλομένων ἀλληγορίαις. Καὶ ταῦτα οὕτως, ὡς γέγραπται, παραλαμβάνεσθαι κρατύνοντος τοῦ Χριστοῦ τὴν Γραφὴν, ἔνθα πυνθανομένοις τοῖς Φαρισαίοις περὶ χωρισμοῦ γυναικὸς ἀποκρίνεται, ὅτι *Ἀπ' ἀρχῆς ὁ κτίσας, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησε, καὶ εἶπεν· Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα*, καὶ τὰ ἑξῆς. Πῶς γὰρ ἐπὶ

**546** XXIII. Illud vero jam antea disputatum est, monstratumque pelliceas tunicas aliud esse præter corpora. Sed nihilominus idem rursus (dicendum enim sæpius est) hoc loco repetamus. Primus igitur ipse parens, antequam eæ tunicæ consuerentur, ossa se et carnem habere confitetur, cum nimirum perductam ad sese mulierem contemplatus, *Hoc nunc os*, inquit, *ex ossibus meis, et caro de carne mea. Hæc vocabitur mulier, quoniam de viro sumpta est. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam* [6]. Neque enim certos homines ferre possum, qui consulto nugantur ac Scripturas impudentissime detorquent, quo suum illud de tollenda resurrectione dogma procedat; qui ideo et ossa quædam intelligibilia, et carnes similiter intelligibiles commenti sunt, ac suis allegoriis alias aliter sursum deorsumque sese convertunt. Atqui hæc perinde ac scripta sunt, accipienda esse Christi confirmat auctoritas, ubi interrogantibus Pharisæis de uxoris divortio, respondet [7]: *Ab initio qui creavit masculum et feminam fecit, et dixit: Propter hoc relinquet homo patrem*

[1] Corruptus hic locus. [2] Cor. προχωρήσῃ. [3] Gen. II, 16, 17. [4] Psal. VII, 15. [5] Gen. III, 21. [6] Gen. II, 23, 24. [7] Matth. XIX, 4.

*et matrem*, etc. Alioqui quomodo de animis solis A intelligi istud potest : *Crescite et replete terram* [1]? Item illud : *Accepit Deus de limo terræ, et formavit hominem* [2]; quod de corpore proprie dictum videtur. Neque enim de limo, deque gravioribus illis concretisque rebus suam anima naturam expressit. Ex quo certissime illud efficitur, ante pelliceas illas tunicas corpore præditum hominem fuisse. Hæc enim omnia ante hominis lapsum pronuntiata esse constat; cætera vero de tunicis nonnisi post lapsum.

ψυχῶν μόνον τὸ, *Αὐξάνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, παραληπτέον; ἢ τὸ, *Ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Θεὸς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον*· ὃ κυρίως ἐπὶ τοῦ σώματος λελέχθαι φαίνεται. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ χοὸς καὶ τῶν βαρυτέρων τὴν οὐσίαν ἐκτήσατο ἡ ψυχή. Ὥστε συνέστηκεν ἐκ παντὸς ἀληθέστατα πρὸ τῶν δερματίνων σεσωματοποιῆσθαι χιτώνων τὸν ἄνθρωπον. Ταῦτα γὰρ πρὸ τοῦ ἐκπεσεῖν αὐτὸν ἅπαντα εἴρηται· τὰ δὲ κατὰ τοὺς χιτῶνας μετὰ τὸ ἐκπεσεῖν.

Quamobrem consideranda nobis porro sunt, quæ in manibus habemus, cum illud abunde demonstraverimus, scorteas illas tunicas corpora non fuisse, sed illam a ratione, velut animalium mortem, tunc temporis perfectam : hoc enim demum B superest. Quocirca extra paradisi terminos, ob eam causam ejicitur. Non enim quod ex arbore vitæ poma decerpere ac comedere nollet, hominem Deus ideo deturbavit (poterat quippe in sempiternum vivere, cum subinde ex vitali illa arbore comedisset), sed ne immortale, uti diximus, malum esset, sibi cavendum putavit. Alioqui quid attinebat Christum **547** in terras e cœlo mittere, si omnino nulla vitæ parte gustata hominem penitus vellet exstingui? Quod si nonnulla veluti pœnitentia ductum istud egisse Deum adversarius objiciat, imbecilla ea ratio est, quæ consilii in Deum mutationem invehit. Sed neque ignarus futuri Deus est, nec effector mali; sed et bonus in primis est, et futurorum præscius. Quare non ideo ejecisse pu- C tandus est ne, si ex arboris vitæ fructu comederet, in æternum servandus foret; sed ut peccatum primum omnium morte perimeretur, atque ita, cum esset mortuus, velut consumpto eliquatoque peccato, excitatus ad vitam homo, ac purior factus vita vesceretur.

Ὅθεν ἴωμεν πάλιν ἐπισκεψόμενοι τὰ ἐν χερσὶν, ἱκανῶς ἀποδείξαντες μὴ εἶναι τοὺς δερματίνους χιτῶνας τὰ σώματα, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου τῶν ζώων νεκρότητα κατεσκευασμένην· τοῦτο γὰρ λείπεται. Ἀμέλει τῶν ὅρων ἔξω τοῦ παραδείσου κατὰ ταύτην ἐξοικίζεται τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ὅτι μὴ θέλων ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ ξύλου δρέψασθαι τῆς ζωῆς αὐτὸν, καὶ φαγεῖν, ἐξέβαλεν (ἠδύνατο γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζῆν, αὖθις φαγὼν ἀπὸ τῆς ζωῆς), ἀλλ' ἵνα μὴ ἀθάνατον, ὡς ὑπεθέμεθα, γενηθῇ τὸ κακόν. Ἐπεὶ διὰ τί τὸν Χριστὸν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀπέστειλεν εἰς τὴν γῆν, εἰ ὅλως ἠθέλησε ζωῆς τὸν ἄνθρωπον ἄγευστον ἀποθανεῖν εἰς τὸ παντελές; Εἰ δὲ ἐκ μεταμέλου τοῦτο φαίη πεποιηκέναι τὸν Θεὸν ὁ ἀντιλέγων, ἀσθενὴς αὐτῶν ὁ λόγος, μεταγινώσκοντα τὸν Θεὸν εἰσάγων. Ἀλλ' οὔτε ἀξύνετος τοῦ μέλλοντος Θεὸς, οὔτε κακοποιὸς, ἀλλὰ καὶ ἄκρως ἀγαθὸς, καὶ προγινώσκων τὰ μέλλοντα. Ὥστε οὐκ ἄρα διὰ τὸ μὴ σώζεσθαι εἰς τὸν αἰῶνα φαγόντα αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐξέβαλεν, ἀλλὰ διὰ τὸ νεκρωθῆναι πρῶτον θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν· ἵν' οὕτως, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ἐκτακείσης τῆς ἁμαρτίας, ἐγερθεὶς ἄνθρωπος καθαρὸς φάγῃ τῆς ζωῆς.

XXIV. Nec est quod stolidus quispiam temere jactare audeat, aliter hæc esse pronuntiata. Nam qui carnem hanc immortalitati capiendæ idoneam esse penitus negat, hic vesaniæ morbo laborans contumeliosis in Deum vocibus utitur. Cur enim, posteaquam pelliceæ tunicæ consutæ sunt, Adamus ejicitur, ac vitæ arborem attingere vivereque prohibetur; si fieri omnino non potest, ut in sempiternum vitam homo cum corpore traducat? Sic enim interdictio illa edita est, tanquam vita ille D degustata mortem posset effugere. Sic enim ait : *Fecit itaque Dominus Deus Adam et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit illos. Et dixit Deus : Ecce factus est Adam, sicut unus ex nobis, ut cognoscat bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum, et sumat de ligno vitæ; et comedat et vivat in æternum. Et emisit illum Dominus Deus e paradiso voluptatis, ut operaretur terram, ex qua assumptus est. Et ejecit Adam* [3]. Quamobrem poterat in æternum vivere corpus, et immortale fieri, nisi ab gustanda vita foret prohibitum. Est autem idcirco prohibitum, ut et peccatum exstinctum una cum

ΚΔ'. Μηδεὶς δὲ ἀβέλτερος ὢν παρακινδυνευέτω, ὡς τούτων ἑτέρως λεχθέντων. Ὁ γὰρ ὅλως ὁριζόμενος τὴν σάρκα μὴ εἶναι ταύτην ἀθανασίας δεκτικὴν, ὄντως ἀνοίας ὑπαίτιος ὢν νόσῳ, βλασφημεῖ. Διὰ τί γὰρ μετὰ τὴν τῶν χιτώνων τῶν δερματίνων ὁ Ἀδὰμ κατασκευὴν ἐκβάλλεται, κωλυόμενος φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ ζῆσαι, εἰ ὅλως ἀδύνατον ἦν μετὰ σώματος εἰς τὸν αἰῶνα ζῆσαι τὸν ἄνθρωπον; Ὡς δυναμένου γὰρ αὐτοῦ μὴ ἀποθανεῖν, ἐὰν ἀπὸ τῆς ζωῆς γεύσηται λαβὼν, ἡ κώλυσις γίνεται. Φησὶ γάρ· *Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους· καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη. Καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἀδάμ.* Οὐκοῦν ἠδύνατο ζῆν, εἰ μὴ κεκώλυτο γεύσασθαι τῆς ζωῆς. Ἐκωλύθη δὲ, ὅπως ἡ μὲν ἁμαρτία συναποκτανθεῖσα τῷ σώματι θάνῃ, τὸ δὲ σῶμα

[1] Gen. I, 28. [2] Gen. II, 7. [3] Gen. III, 21-24.

ἀναστῇ, τῆς ἁμαρτίας ἀπολομένης. Ἵνα τοίνυν μὴ ᾖ κακὸν ἀθάνατον ὁ ἄνθρωπος, ὡς ἔφην, ἢ ἀείζωον, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἁμαρτίαν κρατιστεύουσαν, ἅτε ἐν ἀθανάτῳ βλαστήσασαν σώματι, καὶ ἀθάνατον ἔχουσαν τροφὴν, ὁ Θεὸς αὐτὸν διὰ τοῦτο θνητὸν ἀπεφήνατο νεκρότητι περιβαλών. Τοῦτο γὰρ οἱ δερμάτινοι χιτῶνες ἐδούλοντο· ἵνα δὴ διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος καὶ τῆς διαιρέσεως ἡ ἁμαρτία κάτωθεν αὐτόπρεμνος πᾶσα διαφθαρῇ· ὡς μηδὲ κἂν βραχύτατον ῥίζης ἐαθῆναι μέρος, ἀφ' οὗ νέαι βλάσται πάλιν ἁμαρτημάτων ἀναβλύζωνται.

ΚΕ'. Καθάπερ γὰρ ἐν οἰκοδομήμασι ναῶν καλῶν συκῆ γεννηθεῖσα, καὶ εἰς ἔκτασιν καὶ μέγεθος εὐτροφήσασα, καὶ ἐπὶ πάσας τὰς ἁρμονίας πολυκλημάτοις ῥίζαις τῶν λίθων κεχυμένη, οὐ πρότερον τοῦ φύειν στέλλεται, ἕως πᾶσα ἀποσπασθῇ, λυθέντων τῶν καθ' οὓς ἐβλάστησε τόπους τῶν λίθων· δυνατὸν γὰρ πάλιν εἰς τοὺς ἑαυτῶν ἐναρμοσθῆναι τόπους τοὺς λίθους, τῆς συκῆς ἀφῃρημένης, ὅπως ὁ μὲν ναὸς σώζηται, μηδὲν τῶν ἀφανιζόντων αὐτὸν κακῶν ἑαυτῷ μηκέτι φέρων, ἡ δὲ συκῆ πᾶσα προθέλυμνος ἀποσπασθεῖσα ἀποθάνῃ· κατὰ ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς ὁ τεχνίτης τὸν ἑαυτοῦ νεὼ τὸν ἄνθρωπον, δίκην ἀγρίας συκῆς τὴν ἁμαρτίαν βλαστήσαντα, διέλυσε, θανάτου προσκαίροις προσβολαῖς ἀποκτείνων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ζωοποιῶν, ἵνα πάλιν τῶν αὐτῶν ἡ σὰρξ μερῶν μετὰ τὸ ξηρανθῆναι, καὶ ἀποθανεῖν τὸ ἁμάρτημα, δίκην ἀνακαινοποιηθέντος ναοῦ, ἀθάνατος καὶ ἀπήμων ἐγερθῇ, τελέως ἐκ βάθρων ἀπολομένης τῆς ἁμαρτίας. Ζῶντος γὰρ ἔτι τοῦ σώματος πρὸ τοῦ τεθνήξεσθαι, συζῆν ἀνάγκη καὶ τὴν ἁμαρτίαν, ἔνδον τὰς ῥίζας αὐτῆς ἐν ἡμῖν ἀποκρύπτουσαν, εἰ καὶ ἔξωθεν τομαῖς ταῖς ἀπὸ τῶν σωφρονισμῶν καὶ τῶν νουθετήσεων ἀνεστέλλετο. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἂν μετὰ τὸ φωτισθῆναι συνέβαινεν ἀδικεῖν, ἅτε παντάπασιν εἰλικρινῶς ἀφῃρημένης ἀφ' ἡμῶν τῆς ἁμαρτίας. Νῦν δὲ καὶ μετὰ τὸ πιστεῦσαι, καὶ ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἐλθεῖν τοῦ ἁγνισμοῦ, πολλάκις ἐν ἁμαρτίαις ὄντες εὑρισκόμεθα. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἁμαρτίας ἐκτὸς εἶναι ἑαυτὸν καυχήσηται, ὡς μηδὲ κἂν ἐνθυμηθῆναι τὸ σύνολον ὅλως τὴν ἀδικίαν. Ὥστε συνέστηκε συστέλλεσθαι μὲν, καὶ κατευνάζεσθαι τῇ πίστει νῦν τὴν ἁμαρτίαν, εἰς τὸ μὴ οἴσαι καρποὺς βλαβοποιοὺς, οὐ μὴν ἀναιρεῖσθαι καὶ τῶν ῥιζῶν ἄχρις. Νῦν μὲν ἐνταῦθα τὰς βλάστας αὐτῆς, οἷον τὰς ἐνθυμήσεις τὰς πονηρὰς, συστέλλομεν, μή τις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλήσει, μὴ ἐῶντες ἀναμύειν, καὶ διοίγνυσθαι τὰ μεμυκότα στόμια πρὸς τὰς ἐκφύσεις τοῦ λόγου, δίκην ἀξίνης πρὸς τὰς ῥίζας αὐτῆς τὰς κάτω φυομένας τέμνοντος· τότε δὲ καὶ τὸ ὅλως ἐνθυμηθήσεσθαι περὶ κακίας ἀφανισθήσεται.

ΚϚ'. Οὐδὲ γὰρ ἀμάρτυρος ὁ λόγος Γραφῶν τοῖς βουλομένοις εἰλικρινῶς τὸ ἀληθὲς λέγειν. Ἐπεὶ οἶδε καὶ ὁ Ἀπόστολος μηδέπω τὴν ῥίζαν ἐξ ἀνθρώπων

A corpore moreretur, et corpus peccato mortuo resurgeret. Igitur ne immortale quoddam ac sempiternum malum esset homo, ut jam diximus, ac peccati in sese dominationem foveret, utpote quod immortali in corpore pullularet, et immortali perinde alimento glisceret, propterea mortalem illum Deus esse voluit, ac morte damnavit. Hoc enim scorteæ illæ tunicæ significabant; ut dissolutione divisioneque corporis omne ex imo peccatum stirpitus enecaretur; ac ne tenuissimæ quidem fibræ remanerent; unde nova subinde germina peccatorum efflorescerent.

**548** XXV. Ut enim e magnificorum templorum structura caprificus enascens, atque in maximam amplitudinem adolescens, et multiplicibus radicum
B brachiis per omnes lapidum diffusa compages, non prius excrescere desinit, quam disjectis ex eo, unde prodierit, loco lapidibus, tota penitus labefacta concidat. Tum enim, sublata caprifico, suis locis restitui redivivi lapides possunt, ut et templum ipsum incolume servetur, cum nullum amplius ex iis quibus evertebatur incommodis habeat; caprificus vero ab imis radicibus evulsa moriatur. Ad eumdem plane modum artifex ille Deus templum suum hominem, qui peccatum caprifici cujusdam instar produxerat, dissolvit, eumque mortis ad tempus impressione atque impetu opprimi passus est primum, uti scriptum est; dehinc ad vitam excitavit, ut iisdem prædita partibus caro exsiccato intermortuoque peccato, velut templum
C quoddam instauratum, immortalis, ac sine ullo damno resurgeret, sublato a fundamentis profligatoque peccato. Etenim quandiu corpus vivit, nec adhuc mortuum est, cum eo vivere peccatum necesse est, et occultas in nobis ipsis radices agere, quantumvis quibusdam velut castigationum reprehensionumque putationibus coerceatur. Alioqui post baptismum nullum jam scelus perpetraremus, posteaquam peccatum a nobis funditus esset omne sublatum. Atqui etiam post susceptam fidem, sanctissima illa aquæ lotione perfusi peccatis sæpius obstringimur. Neque enim adeo se immunem ab omni esse peccato gloriari quispiam potest, ut ne cogitatione quidem ullum scelus admittat. Ex quo
D consequens est reprimi quidem ac consopiri modo fide peccatum ne perniciosos fructus emittat, non omnino tamen ac radicitus exstingui. Quocirca nunc illius quidem germina, pravas nimirum cogitationes, inhibemus, ne qua radix amaritudinis [1], erumpens molestiam nobis afferat; nec apertas ad pullulandum vias, ac spiramenta dehiscere ac patefieri sinimus; proindeque divino verbo, velut securi quadam, fruticantes identidem ab radice stirpes excidimus; at in futuro illo statu mali omnis vel cogitatio tolletur.

XXVI. Neque vero quod dicimus Scripturarum testimonio caret, si quis veritatem sincere profiteri velit. Nam et **549** Apostolus peccati radicem

[1] Hebr. XII, 5.

nondum ex hominibus sensit omnino sublatam, cum ita loquitur: *Scio enim quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Velle enim adjacet mihi, perficere autem bonum minime. Non enim quod volo facio bonum, sed quod nolo malum, hoc facio. Si autem quod nolo hoc facio, non jam ego perficio illud, sed quod habitat in me peccatum* [1]. Idem illud: *Condelector legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et omnino captivantem me legi peccati, quæ est in membris meis* [2]. Ita nondum peccatum ab ipsis radicibus excidi penitus potuit. Neque enim funditus est exstinctum, sed etiamnum vivit. Qui enim fieri istud posset, antequam homo morti esset addictus, ut cum eo corruptum atque consumptum funditus quidem ipsum exstinguatur et pereat, plantæ instar, quæ dissoluto illo, in quo abditis sese radicibus conservabat, emoritur: homo vero nullam jam insitam habens amaritudinis radicem ad vitam resurgat? Itaque ad peccatum velut exstirpandum, penitusque delendum opitulator noster ac vere medicus Deus mortem, quasi auxiliare quoddam medicamentum, adhibuit, ne malum in nobis, utpote immortalibus, excitatum sempiternum maneret: nos autem pessime affecti et a propria virtute ægrotantum more desciscentes diutius in eo statu maneremus, cum ingentem ex peccato morbum in perpetuis ac sempiternis corporibus aleremus. Proindeque ad utriusque repræsentandam salutem animæ scilicet ac corporis, quasi medicam quamdam purgationem ita mortem Deus excogitavit, ut nos immunes ab omni damno integrosque præstaret.

XXVII. Age enim, quoniam multis ad id exemplis opus est, hinc potissimum ista consideremus; neque prius ab eo argumento discedamus, quam in clariorem explicationem ac probationem nostra desierit oratio. Perinde igitur contigisse mihi videtur, ac si peritissimus quispiam artifex egregiam ex auro, aut alia materia statuam a se fabricatam, ac membris omnibus concinne eleganterque perpolitam iterum conflet; quod illam subinde ab nequissimo aliquo fœdatam animadverterit: qui hanc statuæ pulchritudinem præ invidia non ferens, labem **550** aliquam inferre studuerit, quo inanem ex invidia sua fructum caperet. Animadverte enim, o sapientissime Aglaophon, si deturpatam ac fœdatam illam habere statuam nolit artifex, quam tanto studio diligentiaque elaborarit, rursum in animam inducturum, ut illam conflatam, qualis erat antea, reficiat. Quod si fundere denuo, et in unum cogere non libeat, sed eam duntaxat emendans ac corrigens, ita uti se habet, relinquat, necesse est igni candefactam ac fabrili arte retractatam effigiem non eamdem manere amplius, sed commutatam ac distractam videri. Quare si præclarum ac labis omnis expers opus suum esse voluerit, confringi

τῆς ἁμαρτίας ὁλοσχερῶς ἀνῃρημένην· ὁτὲ μὲν, *Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκί μου*, φράζων, *τὸ ἀγαθόν. Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὔ. Οὐ γὰρ ὃ θέλω ποιῶ ἀγαθὸν, ἀλλ' ὃ οὐ θέλω κακὸν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία*· ὁτὲ δὲ, *Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ ἐκ παντὸς αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.* Οὕτως οὐδέπω τὴν ἁμαρτίαν αὐτόπρεμνον ἐκ ῥιζῶν διακοπῆναι συνέβη. Οὐ γὰρ εἰς τέλος ἀπέθανεν, ἀλλὰ ζῇ. Πῶς γὰρ πρὸ τοῦ περιβεβλῆσθαι θανάτῳ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα αὐτῷ συμμαρανθεῖσα καὶ συμφθίνασα, αὐτὴ μὲν εἰς ἄρδην ἀπόληται καὶ διαφθαρῇ, καθάπερ φυτὸν, λυθέντος ἐν ᾧ κρύπτουσα τὰς ῥίζας αὐτῆς διεσώζετο· ὁ δὲ ἄνθρωπος αὖθις μηκέτι ῥίζαν ἐνθωπεύουσαν πικρίας ἔχων ἐξεγερθῇ; Ὥσπερ οὖν ἀλεξιφαρμάκου τρόπον ὑπὸ τοῦ ἀλεξητῆρος ἡμῶν, καὶ ἀληθῶς ἰατροῦ Θεοῦ πρὸς ἐκρίζωσιν τῆς ἁμαρτίας παρελήφθη ὁ θάνατος, καὶ ἀφανισμὸν, ἵνα μὴ διαιωνίζον ἐν ἡμῖν εἴη τὸ κακὸν ἀθάνατον, ἅτε ἐν ἀθανάτοις ἀνατεῖλαν· αὐτοὶ δὲ λελωβημένοι, καὶ ἐκστάντες νοσούντων τρόπον τῆς οἰκείας ἀρετῆς, ἐπὶ πολὺ διατρίβωμεν, ἅτε ἐν ὑφεστηκόσιν ἀεὶ καὶ ἀθανάτοις σώμασι τὴν κατὰ τὸ ἁμάρτημα μεγάλην τρέφοντες νόσον. Διὸ δὴ καλῶς ταύτην πρὸς ἄμφω σωτηρίαν καὶ ψυχῆς καὶ σώματος φαρμακευτικῆς τρόπον καθάρσεως τὸν θάνατον ὁ Θεὸς εὕρατο, ἵνα πανάμωμοι καὶ ἀσινεῖς οὕτως ἐξεργασθῶμεν.

ΚΖ'. Φέρε γὰρ, ἐπειδὴ πολλῶν δεῖ τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα παραδειγμάτων, ἐντεῦθεν αὐτὰ μάλιστα σκεπτώμεθα, μὴ ἀφιστάμενοι, πρὶν ἂν πρῶτον εἰς εὐδηλοτέραν ἑρμηνείαν ἀποτελευτήσῃ καὶ ἀπόδειξιν ὁ λόγος. Φαίνεται τοίνυν ὡσπερεί τις δημιουργὸς ἄκρος ἄγαλμα καλὸν ὑπὸ [3] χρυσοῦ κατεσκευασμένον, ἢ ὕλης ἑτέρας αὐτῷ, καὶ πάντα τὰ μέλη συμμέτρως εἰς κάλλος διακεκοσμημένον, πάλιν χωνεύοι, λελωβημένον ἄφνω θεασάμενος ὑπό τινος ἀνθρώπου πονηροτάτου, ὃς, οὐκ ἐνεγκὼν ὑπὸ βασκανίας εὐπρεπὲς εἶναι τὸ ἄγαλμα, ἐσίνατο, ματαίαν ἡδονὴν καρπούμενος τοῦ φθόνου. Πρόσχες γὰρ, ὦ σοφώτατε Ἀγλαοφῶν, ὅτι, εἰ βούλοιτο μὴ εἶναι σεσινωμένον ὅλως ὁ δημιουργὸς καὶ ψεκτὸν τὸ μετὰ τοσαύτης αὐτῷ σπουδῆς τε καὶ φροντίδος πεπονημένον, πάλιν προτραπήσεται, συγχωνεύσας αὐτὸ, τοιοῦτον ποιεῖν, οἷον καὶ πρόσθεν ἦν. Εἰ δὲ μὴ ἀναχωνεύοι, μηδὲ ἀναγκάζοι, ἐᾷ δὲ μένειν, θεραπεύων αὐτὸ καὶ ἐπανορθούμενος, ἀνάγκη δὲ πυρακτούμενον, καὶ χαλκευόμενον τὸ ἄγαλμα μηκέτι δύνασθαι διατηρηθῆναι τὸ αὐτὸ, ἀλλὰ διηλλαγμένον ἔσεσθαι καὶ ὑπεσπασμένον. Διὰ τοῦτο, εἰ βούλοιτο καλὸν αὐτὸ καὶ ἄμωμον εἶναι τὸ ἔργον, ἀναθλᾶσθαι αὐτὸ, καὶ ἀναχωνεύεσθαι δεῖ, ὅπως τὰ μὲν ἔσχη [4] καὶ τὰ ἀλλοιώματα πάντα τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς αὐτῷ καὶ φθό-

[1] Rom. VII, 18-20. [2] ibid. 22, 23. [3] Coi. ἀπό. [4] Coi. αἶσχη.

νου ὑπάρξαντα, αὐτὰ μὲν διὰ τῆς ἀνασκευῆς καὶ ἀναχωνεύσεως ἀπόληται, τὸ δὲ εἰς τὸ ἑαυτοῦ εἶδος ἀσινὲς καὶ ἀκίβδηλον αὖθις ἄγαλμα ὁμοιότατον αὐτῷ κατασκευασθῇ. Τῷ μὲν γὰρ ἀγάλματι ἀπολέσθαι οὐκ ἔστι [κατὰ] τῷ αὐτῷ τεχνίτῃ, κἂν πάλιν εἰς ὕλην λυθῇ· ἀποκατασταθῆναι δὲ ἔστι. Τοῖς αἴσχεσι καὶ λωβήμασιν ἀπολέσθαι μὲν ἔστι, τήκονται γάρ· ἀποκατασταθῆναι δὲ οὐκ ἔστι, διὰ τὸ ἐν πάσῃ τέχνῃ τὸν ἄριστον δημιουργὸν μὴ πρὸς τὸ αἴσχιον ἢ ἐπιτευχθησόμενον ὁρᾷν, ἀλλὰ πρὸς τὸ σύμμετρον καὶ εὐθὲς τοῦ δημιουργουμένου.

conflarique iterum oportet, ut quidquid malevolorum fraude atque invidia turpitudinis ac vitii est allatum, instauratione ac conflatione tollatur. Simulacrum porro ipsum integrum et illæsum denuo sibi quam simillimum reddatur. Ita enim statuæ ipsi contigit, non ut artifici suo pereat, tametsi in suam materiem solvatur; sed ut in integrum restituatur; labes autem omnes ac fœditates cum ipsa colliquatione pereant, non amplius redeunt : propterea quod in omni arte præstantissimus opifex non id quod in opere suo turpitudinis et offensionis aliquid habeat, sed quod aptissime modulatum affabreque factum est, sibi proponat.

Ταυτὸν γὰρ φαίνεται δέ μοι καὶ ἐφ' ἡμῶν ὁ Θεὸς οὕτως διῳκονομηκέναι. Τὸν γὰρ ἄνθρωπον τὸ εὐπρεπέστατον ἑαυτοῦ τέχνημα, βασκάνοις ἐπιβουλαῖς, καὶ φθόνῳ κεκακωμένον ἰδὼν, οὐκ ἠνέσχετο τοιοῦτον καταλεῖψαι φιλάνθρωπος ὤν, ὅπως μὴ δι' αἰῶνος εἴη μεμωμημένος, ἀθάνατον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν ψόγον· ἀλλὰ διέλυσεν εἰς ὕλην πάλιν, ἵνα διὰ τῆς ἀναπλάσεως ἐκτακῶσι, καὶ ἐξαφανισθῶσι πάντα τὰ ἐν αὐτῷ μωμήματα. Τὸ γὰρ ἐκεῖ ἀναχωνευθῆναι τὸν ἀνδριάντα, τοῦτο τὸ ἐνταῦθα ἀποθανεῖν, καὶ διαλυθῆναι τὸ σῶμα· τὸ δὲ ἐκεῖ ἀναμορφωποιηθῆναι τὴν ὕλην, ἢ ἀνακοσμοποιηθῆναι, τοῦτο ἐνταῦθα μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸ ἀναστῆναι· ὥσπερ καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας. Τούτοις γὰρ ἤδη καὶ αὐτὸς ὧδε ταῦτα παρεγγυᾷ, *Καὶ κατέβην*, λέγων, *εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως· καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐποίει ἔργον ἐπὶ τῶν λίθων, καὶ διέπεσε τὸ ἀγγεῖον ὃ ἐποίει ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐποίησεν αὐτὸ ἀγγεῖον ἕτερον, καθὼς ἤρεσεν ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι. Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με, λέγων· Εἰ καθὼς ὁ κεραμεὺς οὗτος, οὐ δυνήσομαι τοῦτο ποιῆσαι ὑμᾶς, οἶκος τοῦ Ἰσραήλ; Ἰδοὺ ὁ πηλὸς τοῦ κεραμέως ὑμεῖς ἐστε ἐν ταῖς χερσί μου.*

Idem igitur in nobis fecisse mihi Deus et administrasse videtur. Cum enim hominem elegantissimum opus suum fraudulentis artibus atque invidia pessime affectum videret, talem pro sua benignitate relinquere noluit, ne hac in omnem æternitatem macula esset infectum, cum sempiternam in sese labem illam retineret; sed in materiam denuo resolvit, ut quidquid in eo vitiosum erat, reformatione ipsa velut eliquatum atque exstinctum periret. Quod enim illic est statuæ conflatio, idem hic mors est dissolutioque corporis; ac quod illic est iterum conformari materiam atque in pristinum nitorem restitui, idem hic est post obitum resurgere. Cui et propheta Jeremias astipulatur. Hic enim eadem omnino docet his verbis : *Et descendi in domum figuli; et ecce ille faciebat opus super lapidibus, et excidit vas, quod fingebat in manibus suis, et rursum finxit ille vas alterum quemadmodum placuit illi, ut faceret. Et factum est verbum Domini* **551** *ad me dicens : Si quemadmodum figulus ipse non potero hoc facere vobis, domus Israel? Ecce lutum figuli vos estis in manibus meis* [2].

ΚΗ'. Πρόσχες γὰρ ὅπως, ὡς ἔφην, μετὰ τὸ παραβῆναι τὸν ἄνθρωπον, ἡ μεγάλη χεὶρ, εἰς νῖκος [1] καταλεῖψαι τὸ ἑαυτῆς ἔργον οὐκ ηὐδόκησεν ὡς κίβδηλον, πονηροῦ ἀδίκως αὐτὸ λυμηναμένου βασκάνοις αἰτίαις· ἀλλὰ ἀνατήξας ἀνέδευσεν αὖθις εἰς πηλὸν, οἷα κεραμεὺς, ὃς ἀναπλάσσων αὐτὸ πρὸς τὸ ἀφανισθῆναι μὲν διὰ τῆς ἀναπλάσεως πάντα τὰ ἐν αὐτῷ αἴσχη, καὶ θλάσματα, γενηθῆναί τε τὸ πᾶν ἄνωθεν ἀμέμπτως ἀρεστόν. *Ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι σκεῦος, ὃ μὲν εἰς τιμὴν, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* Ὃ δή ἐστι (τοῦτο γὰρ ὁ Ἀπόστολός μοι δηλοῦν φαίνεται)· Μή τι ἐξουσίαν οὐκ ἔχει ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς ὕλης ἑκάστου τῆς αὐτῆς ἀναπλάσας, καὶ ἀνακοσμήσας εἶδος ἕκαστον, ἢ εἰς τιμὴν ἡμῶν ἀναστῆναι καὶ δόξαν ἢ εἰς ἀτιμίαν καὶ κατάκρισιν; Εἰς ἀτιμίαν μὲν τῶν ἐν ἁμαρτίαις φαύλως βιωσάντων, εἰς τιμὴν δὲ τῶν ἐν δικαιοσύνῃ· καθάπερ ἐδηλώθη καὶ τῷ Δανιὴλ, *Ὅτι πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν γῆς χώματι*, λέγοντι, *ἐξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὀνειδισμὸν καὶ αἰσχύνην αἰώνιον·* καὶ, *Οἱ συνιέντες ἐκλάμψουσιν ὡς ἡ λαμπρότης τοῦ στε-*

XXVIII. Velim istud attendas, uti dixi, quemadmodum post hominis delictum ingens illa manus opus suum tanquam adulterinum in tanta contumelia probroque relinquere noluerit, cum eum nefarius hostis ex invidia violasset. Sed rursus eliquatum, et in lutum subactum figuli more refecerit, ut ea reformatione quodcunque in eo fœdatum ac contusione deformatum erat penitus tolleretur; ipsius vero opificium, ut erat antea, reprehensionis expers ac jucundum exsistit. *Annon habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere vas, aliud ad honorem, aliud ad contumeliam* [3]? Quod idem est (id enim significare mihi velle videtur Apostolus) ac si diceret : Nonne potestatem habet Deus ex eadem cujusque materia singulorum formam reficiens et instaurans, alium ad honorem et gloriam, alium ad infamiam et damnationem excitare? Ad ignominiam quidem eos qui in peccatorum consuetudine turpiter vixerunt; ad honorem vero eos qui vitam ad justitiam accommodarunt. Quod et a Daniele declaratum est : *Quoniam multi dormientium in terræ aggere resurgent, hi ad vitam æternam, et hi ad pro-*

[1] F. νεῖκος. [2] Jer. XVIII, 3-6. [3] Rom. IX, 21.

brum et dedecus sempiternum [1]; et : *Qui intelligunt, fulgebunt sicut splendor firmamenti* [2]. Est enim hoc in nostra potestate positum, non ut improbitatis radices penitus evellamus, sed ut ne amplius illam excrescere ac fructus edere patiamur. Siquidem absoluta radicum ipsarum exstinctio ac profligatio, tum cum, uti dixi, dissolvitur corpus, a Deo perficitur. Quæ autem ex parte fit, ut a pullulando coerceatur, opera nostra præstari debet, ex quo fit ut, qui malam illam stirpem ad amplitudinem et magnitudinem educando perduxerit, neque, quoad potuit, sterilem illam effecerit atque compresserit, pœnas illum persolvere oporteat : quod cum facere istud posset, ac facultatem haberet, certo animi consilio utilitati damnum prætulerit.

A ῥεώματος. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ οὐ τὸ ἀφανίσαι τὴν ῥίζαν τῆς πονηρίας τελείως, ἀλλὰ τὸ μὴ πρὸς ἔκτασιν αὐτὴν ἐᾶσαι φῦναι καὶ καρποφορεῖν. Ἡ μὲν γὰρ καθόλου καὶ παντελικὴ ταῖς ῥίζαις αὐτῆς ἀναίρεσίς τε καὶ ἀπώλεια ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν τοῦ σώματος, ὡς εἴρηται, διάλυσιν γίνεται, ἡ δὲ ἐκ μέρους πρὸς τὸ μὴ οἶσαι βλαστὸν ὑφ' ἡμῶν· καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐκτρέψαντα [5] πρὸς αὔξησιν αὐτὴν μᾶλλον καὶ μέγεθος, ἀλλὰ μὴ (ὅτι) στειρώσαντα τὸ ὅσον ἐπ' αὐτῷ, καὶ συμπιλήσαντα, ἀνάγκη διδόναι δίκην· ὅτι, δυνάμενος, καὶ ἔχων πρὸς τοῦτο τὴν ἐξουσίαν, εἵλατο τὸ βλάπτον τοῦ συμφέροντος μᾶλλον προτιμῆσαι.

XXIX. Quamobrem nemo, cum ejus mali causam sustineat, divinæ naturæ intemperantis linguæ reprehensionem aspergat : quasi unicuique virtutis vitiique præmia non juste distribuat. *Quis enim es, o homo, qui respondeas Deo? nunquid dicet figmentum* **552** *factori suo : Cur me ita fecisti* [3]? Qui enim id usurpare potest, cum suopte nutu ac voluntate improbitatem elegerit? Propterea non utique Deo, qui ex immutabilibus justitiæ decretis judicat, potest dicere : *Cur me ita fecisti?* Etenim Apostolus, velut peritissimus quidam jaculator contortas verborum sententias in medium emittens, ut obscuram profundissimisque sensibus occultatam orationem instituit; sic verissimam rectæque fidei consentaneam, quæ nihil aut negligentius dictum aut absurdum continet. Qui enim non studiose, sed oscitanter in illius sermones incurrunt, iis nonnunquam minus sibi consentanea ac cohærentia dicere videtur. Qui vero operam adhibent, et sobria atque experrecta mente in illos incumbunt, ex ordine omnia ac rei veritate pronuntiata judicant.

ΚΘ'. Ὥστε μηδεὶς, αὐτὸς αἴτιος ὤν, ἀκολάστῳ
B γλώσσῃ μεμφέσθω τὴν θείαν φύσιν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ διανέμουσαν ἑκάστῳ κακίας καὶ ἀρετῆς τὰ ἀμοιβαῖα. *Τίς γὰρ εἶ, ὦ ἄνθρωπε, ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ ποιήσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Πῶς γὰρ, ὁπότε αὐτοδεσπότῳ βουλῇ κακίαν εἵλατο; Διὸ καὶ οὐ λέξει δικαιοσύνης δόγμασιν ἀπαραλλάκτοις κρίνοντι τῷ Θεῷ· *Τί με ἐποίησας οὕτως;* Ὥσπερ ἀκοντιστὴς ὁ Ἀπόστολος, δεινὸς διεστραμμένα ῥήματα τῶν λόγων εἰς μέσον ἐμβαλὼν, ἀσαφῆ μὲν καὶ ἐπικεκαλυμμένην ποιεῖται εἰς βάθος τῶν ἀναγνωσμάτων τὴν ἐξεργασίαν, ἀληθεστάτην δὲ καὶ ὀρθόδοξον, καὶ μηδὲν ἔχουσαν ἀπημελημένον ἢ δύσφημον. Τοῖς μὲν γὰρ μὴ μετὰ σπουδῆς, ἀλλὰ ἀγενῶς ἐμπίπτουσι τοῖς λόγοις, ἀσυνάρτητα ἔσθ' ὅτε δοκεῖ καὶ ἀσύμφωνα λέγειν, τοῖς δ' αὖ σπου-
C δαίῳ καὶ λογισμῷ νήφοντι, ὁπόσης τάξεως ἔμπλεα καὶ ἀληθείας.

Verum accuratius de his modo disputare magni per sese laboris opus est. Est vero ridiculum, proprio argumento derelicto, quod tractandum suscepimus, nos ad alia conferre. Nam hæc a nobis propter illos dicta sunt, qui stultorum more mali et ignavi esse sua sponte cupiunt. Cum igitur manifestissime hactenus demonstratum sit, mortem homini non mali esse causa ullius inflictam, oportet ut deinceps qui non ad hæc negligenter attenderit, corporum resurrectionem intelligat. Nam nonne vel eo nomine utilis mors est, per quam ea profligantur, quæ naturam nostram quodammodo prædantur? Tametsi quo tempore nobis infertur, nonnihil molesta videatur, velut medicamentum quoddam, quod ægrotanti amarissimum præbetur. Sed ne eadem sæpius de eodem argumento disputemus, age vero, ubi ex Deuteronomii cantico, quod a nobis dictum est comprobaverimus, ad reliqua transeamus.

Δι' ἀκριβείας μὲν οὖν περὶ τούτων διεξιέναι τὰ νῦν ἱκανὸν ἂν γένοιτο αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μόνον ἔργον. Καὶ γὰρ γελοῖον, καταλείψαντάς σου τὴν σκέψιν, ἧς ἕνεκα ταύτην ἐστειλάμεθα, εἰς ἄλλα μετιέναι. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν εἴρηται διὰ τῶν ἐθελοκακούντων τιμωρὸν δίκην. Ἀποδειχθέντος τοίνυν ἐνδηλότατα τὸν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ μεμηχανῆσθαι μὴ ἐπὶ κακῷ τινι, ἀλλὰ χρὴ λοιπὸν τὸν μὴ φαύλως τούτοις ἐγκύπτοντα, περὶ τῆς ἀναστάσεως νοεῖν τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ οὐχ ὠφέλιμος ὁ θάνατος, διαφθείρων ἡμῶν τὰ ληΐζοντα τὴν
D φύσιν; εἰ καὶ παρὰ τὸν καιρὸν ἐπαχθὴς, καθ' ὃν προσφέρεσθαι δοκεῖ, καθάπερ αὐστηρότατον νοσοῦντι φάρμακον. Καὶ ἵνα μὴ πολλάκις τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διαλεγώμεθα, φέρε καὶ ἀπὸ τῆς ᾠδῆς τοῦ Δευτερονομίου βεβαιώσαντες τὸν λόγον, ἴωμεν τὰ ἑξῆς διαληψόμενοι.

XXX. Hæc enim verba : *Ego occidam et vivere faciam; percutiam, et ego sanabo, et non est qui eruat de manibus meis* [4], quæ a Deo proferuntur, quid aliud nos docent, nisi ob id corpus interfici primum, atque emori, ut postea resurgat atque reviviscat? Percutitur in primis ac confringitur, ut salvum

Λ'. Τὸ γὰρ, *Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἐξελεῖται ἐκ τῶν χειρῶν μου*, λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τί ἄλλο διδάσκειν βούλεται, ἢ ὅτι διὰ τοῦτο τὸ σῶμα πρῶτον ἀποκτίννυται, καὶ θνήσκει, ἵνα αὖθις ἀνασταθῇ καὶ ζήσῃ; Πατάσσεται πρῶτον καὶ θραύεται,

[1] Dan. XII, 2. [2] ibid. 3. [3] Rom. IX, 20. [4] Deut. XXXII, 39. [5] F. ἐκθρέψαντα.

ἵνα αὖθις σῶον πλασθῇ καὶ ὑγιές. Καὶ οὐδὲν ἐξελέσθαι ὅλως τὸ σύνολον τῆς μεγάλης καὶ κραταιᾶς αὐτοῦ χειρὸς πρὸς ἀπώλειαν καὶ ὄλεθρον σθένει, οὐ πῦρ, οὐ θάνατος, οὐ σκότος, οὐ χάος, οὐ φθορά. *Τίς γὰρ ἡμᾶς*, φησὶ, *χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*; ὃς ἑρμηνεύεται χεὶρ τοῦ Πατρὸς καὶ Λόγος. *Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; Καθὼς γέγραπται, ὅτι ἕνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς*· ἀληθέστατα, ἵνα πληρωθῇ, καθὼς ἔφην, τὸ, *Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι. Καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἐξελεῖται ἡμᾶς ἐκ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ* πρὸς ἀπώλειαν. Διὸ καὶ *ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς· ἵνα ἀποθανόντες τῇ ἁμαρτίᾳ ζήσωμεν τῷ Θεῷ*. Καὶ ταῦτα μὲν μέχρι τοσούτου διεσκέφθω· τὰ δὲ συνεχῆ τούτοις ὧδε πάλιν προχειριστέον.

ΛΑ'. Εἰ πᾶν τὸ γεννώμενον νοσεῖ· προτείνει γὰρ οὕτως ὁ ἐξ ἐναντίας· Καὶ κατὰ τὴν γένεσιν, καὶ κατὰ τὴν τροφὴν ἀπὸ τῶν προσιόντων, φησὶν, αὔξεται, καὶ ἀπὸ τῶν ἀπιόντων ἐλαττοῦται· τὰ δὲ μὴ γεννώμενα ὑγιαίνει, μηδὲ νοσεῖ, μηδὲ προσδεῖται, ἢ ἐπιθυμεῖ· ἐπιθυμεῖ δὲ τὰ γεννώμενα καὶ συνουσίας, καὶ τροφῆς. Τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν νοσεῖν ἐστι, τὸ δὲ μὴ δεῖσθαι, μηδὲ ἐπιθυμεῖν, ὑγιαίνειν· νοσεῖ δὲ τὰ γεννώμενα, ὅτι ἐπιθυμεῖ, τὰ δὲ μὴ γεννώμενα οὐ νοσεῖ. Πάσχει δὲ τὰ νοσοῦντα ἢ κατὰ πλῆθος ἢ ἔνδειαν τῶν προσγινομένων καὶ ἀπογινομένων· τὸ δὲ πάσχον καὶ φθίνει καὶ ἀπόλλυται· διόπερ καὶ γεννᾶται. Γεννᾶται δὲ ὁ ἄνθρωπος· οὐ δύναται ἄρα ἀπαθὴς εἶναι ὁ ἄνθρωπος καὶ ἀθάνατος. Καταπίπτει μὲν οὖν καὶ ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πᾶν τὸ γιγνόμενον, ἢ γεννώμενον ἀπόλλυται (διαφέρει γὰρ οὐδὲν οὕτως εἰπεῖν· ἐπειδὴ καὶ οἱ πρωτόπλαστοι οὐκ ἐγεννήθησαν, ἀλλ' ἐγενήθησαν)· γενητοὶ δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ αἱ ψυχαὶ (*Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα*)· ἀπόλλυνται ἄρα οἱ ἄγγελοι κατ' αὐτοὺς, καὶ αἱ ψυχαί. Ἀλλὰ οὔτε οἱ ἄγγελοι, οὔτε αἱ ψυχαὶ ἀπόλλυνται· ἀθάνατα γὰρ ταῦτα καὶ ἀδάμαστα, καθὼς ὁ ποιήσας εἶναι βεβούληται. Ἀθάνατος ἄρα καὶ ὁ ἄνθρωπος. Οὐκ ἀρεστὸν δὲ ἐκεῖνο, τὸ λέγειν εἰς ἄρδην ἀπολεῖσθαι τὸ πᾶν, καὶ γῆν καὶ ἀέρα καὶ οὐρανὸν μὴ ἔσεσθαι. Ἐκπυρωθήσεται μὲν γὰρ πρὸς κάθαρσιν καὶ ἀνακαινισμὸν καταβὰς, ᾧ πᾶς [1] ὁ κόσμος κατακλυζόμενος πυρὶ, οὐ μὴν εἰς ἀπώλειαν ἐλεύσεται παντελῆ καὶ φθοράν. Εἰ γὰρ κρεῖττον τὸ μὴ εἶναι τοῦ εἶναι τὸν κόσμον, διὰ τί τὸ χεῖρον ᾑρεῖτο ποιήσας τὸν κόσμον ὁ Θεός; Ματαίως ἐχειροποίει. Οὐκοῦν εἰς τὸ εἶναι καὶ μένειν τὴν κτίσιν ὁ Θεὸς διεκοσμήσατο, καθάπερ καὶ ἡ Σοφία δι' ἃ συνίστησιν, *Ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι*, λέγουσα, *πάντα ὁ Θεός· καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου.*

A deinceps integrumque formetur. Nec est omnino quidquam, quod ab ingenti illius fortique manu nos ad interitum ac perniciem possit eximere: non ignis, non mors, non tenebræ, non chaos, non corruptio. *Quis enim nos separabit*, inquit, *a charitate Christi?* **553** quem Patris manum ac Verbum interpretamur. *Tribulatio? aut angustia? aut persecutio? aut fames? aut nuditas? aut periculum? aut gladius? quemadmodum scriptum est: Quoniam propter te mortificamur quotidie; æstimati sumus, sicut oves occisionis. Sed in his omnibus superamus per eum qui nos dilexit* [2]. Verissime omnino, ut illud impleatur, quemadmodum diximus: *Ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo, et non est qui eruat nos ex charitate Dei, quæ est in Christo Jesu*, ad B exitium videlicet. Quocirca *æstimati sumus sicut oves occisionis, ut mortui peccato vivamus Deo* [3]. Sed de his hactenus. Nunc quæ his consentanea sint hunc in modum expromenda sunt.

XXXI. Si id omne, quod genitum est, ægre sese habet. Ita enim adversarius objicit: Ac tam in generatione ipsa, quam nutricatu, et ab accedentibus augetur, et ab decedentibus minuitur; quæ autem minime gignuntur, saluberrima sunt, nec ægrotant unquam, neque ullius rei indigent, aut appetunt; quæ autem genita sunt, et coitum, et alimentum appetunt: est autem appetere idem atque ægrotare; e contrario vero nullius indigere, nec appetere, idem est ac sanum esse; ægrotant porro C quæcunque nata sunt, quia concupiscunt; quæ vero minime nata sunt, non ægrotant. Jam vero quæcunque ægra sunt, eorum quæ accedunt deceduntve, copia vel inopia laborant; quod autem patitur, corrumpi atque interire necesse est, cujus rei gratia gignitur. Atqui homo gignitur. Non potest igitur homo passionis expers et immortalis esse. Verum vel iis ipsis illorum evertitur oratio. Nam si quidquid productum aut genitum est, interit (nihil autem refert, si ita dixerimus, quoniam primi nostri parentes non geniti sunt, sed producti): cum et angeli, et animæ productæ sint (scriptum est enim: *Qui facit angelos suos spiritus* [4]), ex illorum opinione consequens est, tam angelos, quam animas perire. At neque angeli, neque animæ occidunt, sunt enim D immortales; nec a quoquam edomari possunt, quemadmodum illorum Conditori placuit. Igitur immortalis est homo. Sed nec illud magnopere probo; si et funditus hoc universum periturum esse dicamus, et terram, atque aerem, et cœlum quandoque desiturum. Siquidem totus hic mundus, ut purgari instaurarique possit, exundantibus flammis incendio conflagrabit, **554** non tamen interibit ac corrumpetur omnino. Etenim si mundum non esse, quam esse melius est, cur quod deterius est mundum fabricando Deus eligeret, ac frustra opus illud produceret? Quamobrem ut essent ac manerent, conditas a se res Deus constituit; id quod Sapientia confirmat his verbis: *Creavit enim ut essent omnia Deus; et salutares sunt mundi generationes. Nec est in illis medicamentum exitii* [5].

[1] Cor. ἅπας. [2] Rom. VIII, 35; Psal. XLIII, 22. [3] I Petr. II, 24. [4] Psal. CIII, 4; Hebr. I, 7. [5] Sap. I, 14.

Cui et perspicue Paulus astipulatur, dum ita loquitur: *Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens; sed propter eum qui subjecit eam in spe, quod et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei. Vanitati quippe creatura subjecta est*, ait[1]. Ab hac porro servitute liberatum iri creaturam exspectat: quo nomine mundum hunc significare volunt. Non enim quæ videri nequeunt, sed hæc quæ aspectabilia sunt, corruptelæ serviunt. Manet igitur creatura meliorem in statum decentioremque renovata, resurrectione propter Dei filios gaudens et exsultans; quorum gratia *ingemiscit et parturit modo*[2] redemptionem nostram a corruptione ipsa corporis exspectans, ut cum nos a mortuis fuerimus excitati ac mortalitatem carnis excusserimus, pro eo ac scriptum est: *Excute pulverem et consurge; sede, Jerusalem*[3]. Cumque a peccato liberati fuerimus, a corruptione ipsa quoque liberetur; nec jam vanitati, sed justitiæ serviat. *Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc. Non solum autem, sed et nos primitias spiritus habentes, et ipsi in nobis ipsis gemimus adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri*[4]. Ita et Isaias: *Quemadmodum enim*, inquit, *cœlum novum et terra nova, quæ ego facio, manent coram me, dicit Dominus, sic erit semen vestrum, et nomen vestrum*[5]; ac rursum: *Sic dicit Dominus qui fecit cœlum, hic qui terram condidit, et fecit illam; ipse discrevit illam; non in vanum, sed ut habitetur*[6]. **555** Nam revera non frustra, atque inaniter et ad exitium, ex ineptissimorum hominum opinione totum hoc universum condidit Deus, sed ut esset, et habitaretur, atque permaneret. Unde et terram necesse est, et cœlum post illam rerum omnium conflagrationem atque æstum exsistere. Cur autem ita fieri necesse sit, longiorem quam hactenus sermonem ad explicandum requirit. Non enim in otiosam materiem, eamque, quam ante constitutionem habuit, et in quam dissoluta fuerit, neque in absolutum interitum ac corruptionem redacta universitas ista reformabitur.

XXXII. At enim objicient adversarii: Si totum hoc universum nequaquam pereat, quomodo cœlum ac terram transitura esse Dominus dicit[7]? Propheta vero, cœlum fumi instar esse periturum, terram autem quasi vestimentum inveteraturam[8]? Sed nos hunc Scripturæ morem esse respondebimus, ut mundi instaurationem, atque in melius præstantiusque mutationem interitum appellet, utpote cum prior forma in illa jucundiorem in statum conversione pereat. Nihil enim in sacris Litteris contrarium est et absurdum. *Præterit enim figura hujus mundi*[9]. Non mundum ipsum dixit. Sic igitur Scripturis usitatissimum est, antecedentis in id quod

Καὶ ὁ Παῦλος δὲ σαφῶς μαρτυρεῖ, λέγων· *Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη*, φησίν. Ἐλευθερωθήσεσθαι δὲ τῆς τοιαύτης δουλείας προσδοκᾷ κτίσιν, τὸν κόσμον τοῦτον βουλόμενος νῦν καλεῖν. Οὐ γὰρ τὰ μὴ βλεπόμενα τῇ φθορᾷ δουλεύει, ἀλλὰ ταῦτα δὴ τὰ βλεπόμενα. Μένει ἄρα ἡ κτίσις εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακαινοποιηθεῖσα, καὶ εὐπρεπέστερον ἀγαλλομένη, καὶ χαίρουσα ἐπὶ τοῖς τέκνοις τοῦ Θεοῦ τῇ ἀναστάσει· δι' οὓς *στενάζει, καὶ συνωδίνει νῦν*, τὴν ἀπολύτρωσιν ἡμῶν ἀπὸ τῆς φθορᾶς καὶ αὐτὴ τοῦ σώματος ἀπεκδεχομένη, ὅπως ἡμῶν ἐξεγερθέντων καὶ ἀποτιναξαμένων τὴν νεκρότητα τῆς σαρκὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἐκτίναξαι τὸν χοῦν καὶ ἀνάστηθι· κάθισον, Ἱερουσαλήμ*. Ἐλευθερωθέντων τε τῆς ἁμαρτίας, ἐλευθερωθήσεται καὶ αὐτὴ τῆς φθορᾶς, μηκέτι τῇ ματαιότητι δουλεύουσα, ἀλλὰ τῇ δικαιοσύνῃ. *Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει, καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες, καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν, υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν*. Καὶ ὁ Ἡσαΐας· *Ὃν τρόπον γὰρ ὁ οὐρανὸς καινὸς καὶ ἡ γῆ καινὴ, ἃ ἐγὼ*, φησὶ, *ποιῶ, μένει ἐνώπιόν μου, λέγει Κύριος· οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα ὑμῶν, καὶ τὸ ὄνομα ὑμῶν*· καὶ πάλιν· *Οὕτω λέγει Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὗτος ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτὴν, αὐτὸς διώρισεν αὐτὴν οὐκ εἰς κενὸν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι*. Ὄντως γὰρ οὐκ εἰς κενὸν, οὐδὲ εἰς μάτην πρὸς ἀπώλειαν ἔκτισε, κατὰ τοὺς φρονοῦντας μάταια, τὸ πᾶν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ εἰς τὸ εἶναί τε καὶ οἰκεῖσθαι, καὶ διαμένειν. Διὸ ἀνάγκη δὴ καὶ τὴν γῆν αὖθις, καὶ τὸν οὐρανὸν μετὰ τὴν ἐκφλόγωσιν ἔσεσθαι πάντων καὶ τὸν βρασμόν. Διὰ τί δὲ τοῦτο ἀνάγκη, λόγος ἂν ἔτι πλείω τῶν εἰρημένων γίγνοιτο. Οὔτε γὰρ εἰς ὕλην ἀργὴν, καὶ τοιαύτην ἔτι διαλυθῇ, ἀναστοιχειωθήσεται τὸ πᾶν, οὔτ' αὖ εἰς κατάστασιν, οἵαν καὶ πρὸ τῆς διακοσμήσεως, εἰς ἣν ἀπώλειαν παντελῆ καὶ φθοράν.

ΛΒ'. Ἐὰν δὲ, Πῶς οὖν, ἐὰν μὴ ἀπόλλυται τὸ πᾶν, οἱ ἐξ ἐναντίας εἴπωσιν, ὁ μὲν Κύριος τὸν οὐρανὸν παρελεύσεσθαι ἔφη, καὶ τὴν γῆν· ὁ δὲ προφήτης ἀπολεῖσθαι μὲν οὐρανὸν ὡς καπνὸν, τὴν δὲ γῆν ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεσθαι; Ἐπειδὴ ἔθος ταῖς Γραφαῖς, λέξομεν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον καὶ ἐνδοξότερον ἀποκατάστασιν ταύτης τοῦ κόσμου μεταβολὴν ἀπώλειαν λέγειν, οἷον τοῦ πρόσθεν σχήματος ἀπολλυμένου κατὰ τὴν εἰς τὸ φαιδρότατον ἁπάντων ἐξαλλαγήν· ἔτι μηδεμία ὑπεναντίωσις ἢ ἀτοπία ἐν τοῖς θείοις λόγοις. *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*, καὶ οὐχ ὁ κόσμος, εἴρηται. Οὕτως ἔθος ἀπώλειαν καλεῖν τὰς Γραφὰς τὴν πρὸς τὸ ἄμεινον ἔσθ' ὅτε καὶ εὐμορ-

[1] Rom. VIII, 19-21. [2] ibid. 22. [3] Isa. LII, 2. [4] Rom VIII, 22, 23. [5] Isa. LXVI, 22. [6] Isa. XLV, 8. [7] Matth. XXIV, 35. [8] Psal. CI, 27. [9] I Cor. VII, 31.

φότερον τροπὴν τοῦ πρόσθεν σχήματος. Οἷον ὥσπερ ὁπότε ἄν τις ἀπώλειαν λέγοι τοῦ κατὰ τὸ νήπιον σχήματος τὴν εἰς τὸν ἄνδρα τὸν τέλειον μεταλλαγὴν, τρεπομένης εἰς μέγεθος καὶ κάλλος τῆς ἡλικίας τοῦ νηπίου. *Ὅτε γὰρ ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην· ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, τὰ τοῦ νηπίου κατήργησα.* Ταραχθήσεσθαι μὲν γὰρ τὴν κτίσιν, ὥσπερ τεθνηξομένην κατὰ τὴν ἐκπύρωσιν, ἵνα ἀνακτισθῇ, οὐ μὴν ἀπολεῖσθαι προσδοκητέον· ὅπως οἱ ἀνακαινοποιηθέντες ἐν ἀνακαινοποιηθέντι κόσμῳ ἄγευστοι λύπης κατοικήσωμεν· ἢ κατὰ τὸ λεχθὲν, *Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται*, ἐν ἑκατοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ, *καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς*, τοῦ περιέχοντος τῆς εὐκρασίας ἐπιτροπεύσαντος λοιπὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐσομένης γὰρ καὶ μετὰ τοῦτον (39) τὸν αἰῶνα γῆς, ἀνάγκη πᾶσα ἔσεσθαι καὶ τοὺς οἰκήσοντας, οὐκέτι τεθνηξομένους, ἢ γαμήσοντας καὶ γεννησομένους, ἀλλ' ὡς ἀγγέλους ἀμεταστρόφως ἐν ἀφθαρσίᾳ τὰ ἄριστα πράξοντας. Διὸ ληρῶδες τὸ ἐν ποίᾳ διαγωγῇ τότε δὴ τὰ σώματα ἔσονται λέγεσθαι, μήτε ἀέρος, μήτε γῆς, μήτε τῶν ἄλλων ἐσομένων.

A melius ac formosius est, figuræ commutationem interitum dicere. Perinde ac si quis infantilis figuræ perfectum in virum transitum ac mutationem interitum nominet, cum illius ætas ad magnitudinem pulchritudinemque traducitur. *Cum enim essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus; postquam autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli* [1]. Et vero perturbandam esse creaturam, velut in illa conflagratione perituram, ut iterum creetur, non tamen exstinguendam esse, putandum est, ut instaurato mundo ipsimet instaurati ac doloris expertes habitemus; quemadmodum in centesimo tertio psalmo proditum est : *Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* [2]. Quod nimirum ambientem B aerem temperatissimum deinceps facturus sit Deus. Cum enim post sæculi præsentis exitum adhuc terra perseveratura sit, habitatores in ea quosdam inesse necesse est; qui nec morituri sunt amplius, neque copulandi nuptiis aut procreandæ soboli operam daturi, **556** sed angelorum more sine ulla mutatione in immortalitatis statu optima sint quæque facturi. Proindeque stultum est quanam vitæ ratione usura sint corpora quærere, si nec aer, neque terra, neque quidquam cæterorum sit amplius futurum.

ΛΓ'. Ἄξιον δὲ κἀκεῖνο πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἐπισκοπεῖν, ὡς ἔχει πολλὴν διάπτωσιν, εἰ δεῖ παῤῥησίαν ἄγειν περὶ τούτων, ὦ Ἀγλαοφῶν, διαλεγόμενος πραγμάτων. Φράσας γὰρ ἀποφήνασθαι τὸν Κύριον, ὡς οἱ τῆς ἀναστάσεως τευξόμενοι ἔσονται τότε ὡς ἄγγελοι, ἔνθα πειράζουσιν αὐτὸν οἱ Σαδδουκαῖοι, ἐπέφερεν· Οἱ δὲ ἄγγελοι, ἐκτὸς ὄντες σαρκὸς ἐν μακαριότητος ἀκρότητι, διὰ τοῦτο καὶ δόξης εἰσί. Καὶ ἡμᾶς δὲ ἄρα ἐξισάζεσθαι μέλλοντας ἀγγέλοις, ἀνάγκη δὴ σαρκῶν ὡσαύτως ἐκείνοις γυμνοὺς ἔσεσθαι δεῖν. Οὐκ ἐπιστήσας, ὦ ἄριστε, ὡς ὁ ποιήσας καὶ διακοσμήσας ἐξ οὐκ ὄντων τὸ πᾶν τὴν τῶν ἀθανάτων φύσιν, οὐ μόνον εἰς ἀγγέλους καὶ λειτουργοὺς διανείμας διεκόσμησεν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀρχὰς, καὶ θρόνους, καὶ ἐξουσίας. Ἄλλο γὰρ γένος τὸ τῶν ἀρχῶν, καὶ ἄλλο τὸ τῶν ἐξουσιῶν· ὅτι μὴ τάγμα ἓν, καὶ μία σύστασις, καὶ φυλὴ, καὶ πατριὰ τῶν ἀθανάτων, ἀλλὰ γένη, καὶ φυλαὶ, καὶ διαφοραί. Καὶ οὔτε τὰ χερουβὶμ τῆς ἰδίας ἐξιστάμενα φύσεως εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων ἰδέαν μετασκευάζονται, οὔτε εἰς ἑτέρων πάλιν οἱ ἄγγελοι. Εἶναι γὰρ αὐτὰ χρὴ καὶ ὅ εἰσι, καὶ ὃ γεγόνασιν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἄνθρωπος τὸν κόσμον οἰκεῖν, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων ἡγεμονεύειν κατασταθεὶς τῆς ἐξ ἀρχῆς διακοσμήσεως ἀθάνατος ὢν, τοῦ εἶναι ἄνθρωπος οὔποτε μεταβληθήσεται, οὔτε εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων, οὔτε εἰς τὴν τῶν ἑτέρων μορφήν· ὅτι μηδὲ οἱ ἄγγελοι εἰς τὴν ἄλλων τῆς ἐξ ἀρχῆς ἰδέας μετακοσμούμενοι μεταβάλλονται.

XXXIII. Est illud insuper, o Aglaophon, consideratione dignum, errare illum vehementer ac falli, si quod res est audacter pronuntiare liceat, cum iis de rebus sermonem instituit. Nam cum ita di- C xisset, Dominum Sadducæis tentantibus respondisse : Qui compotes resurrectionis essent, angelorum instar futuros [3]; post ista subjunxit : Angeli porro carnis expertes in summa felicitate degunt ac gloria. Quare et nos, quos æquari angelis oportet, necesse est ad eumdem modum carne nudari. Nec illud, optime virorum, animadvertit eum, qui ex nihilo mundum fabricavit, ac constituit, non angelis modo et administris suis, sed et principatibus, thronis ac potestatibus eamdem immortalitatis conditionem tribuisse. Aliud enim est principatuum genus; aliud potestatum, eo quod non unus ordo, nec unum veluti corpus ac tribus immortalium et familia sit; sed generum ac velut nationum divortia. Neque cherubim igitur ab natura sua desci- D scentia in angelorum conditionem transeunt, neque contra aliorum in naturam angeli commutantur. Quippe quod et sunt, et cujusmodi producta sunt, esse illa necesse est. Etenim si et homo, qui ut hunc mundum habitaret, omnibusque qui in eo sunt, præesset, ex prima dispositione constitutus est, cum sit immortalis, nunquam in angelorum, aut alterius cujuslibet formam ex homine convertendus est; certe nec, angeli ab ea, quam initio sortiti sunt, specie ac natura transformari mutarique possunt.

[1] I Cor. XIII, 11. [2] Psal. CIII, 30. [3] Marc. XII, 25.

(39) *Ἐσομένης γὰρ καὶ μετὰ τοῦτον.* Hic perspicue post judicium homines terram habitaturos asserit, non ut Chiliastæ ad aliquot duntaxat sæcula, sic ut interim suprema illa felicitate, hoc est aspectu Dei carerent; verum ut et perpetuo in terra degerent, et summa nihilominus illis ac perfecta beatitate fruerentur.

Et vero Christus adveniens non in alteram demutari vertique naturam hominis oportere prædicavit, sed in id redire duntaxat, quod initio fuerat, antequam excideret, tum cum esset immortalis. Siquidem necesse est unumquodque eorum, quæ producta sunt, in propria naturæ suæ forma ac conditione permanere, ut omnibus omnia compleantur : puta cœlestes angelis orbes, throni potestatibus, administris lumina; diviniores porro sedes, sincerioraque lumina seraphimis, qui summæ illi providentiæ, qua omnia continentur, velut apparitores assistunt. Mundus denique hominibus. **557** Atqui si in angelos mutari homines concesserimus, consequens est ut et angelos in potestates, et has in aliud atque aliud transire dicamus, donec ad superiora sermo progrediens periculosius implicetur.

A Ὁ γὰρ Χριστὸς ἧκεν οὐκ εἰς ἑτέραν μεταπλασθῆναι κηρύσσων, ἢ μετασκευασθῆναι τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, ἀλλὰ εἰς ὃ ἦν ἐξ ἀρχῆς πρὸ τοῦ ἐκπεσεῖν ἀθάνατος ὤν. Χρὴ γὰρ ἐν τῷ ἰδίῳ τῆς ἕξεως ἑαυτοῦ τύπῳ τῶν γενητῶν ἕκαστον μένειν, ἵνα πάντα πάντων ὦσι πεπληρωμένα, οὐρανοὶ μὲν ἀγγέλων, θρόνοι δὲ ἐξουσιῶν, φῶτα δὲ λειτουργῶν· καὶ οἱ θειότεροι τόποι, καὶ τὰ ἀκραιφνῆ φῶτα τῶν σεραφὶμ, ἃ παρεστήκασι τῇ μεγάλῃ βουλῇ διακρατούσῃ τὸ πᾶν· ὁ δὲ κόσμος ἀνθρώπων. Ἐὰν δὲ μεταβάλλεσθαι δῶμεν τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἀγγέλους, ὥρα μεταβάλλεσθαι λέγειν καὶ τοὺς ἀγγέλους εἰς ἐξουσίας, καὶ ταύτας εἰς ἄλλο καὶ ἄλλο, ἔστ' ἂν ὁ λόγος ἀναβὰς εἰς κίνδυνον ἐμπέσῃ.

XXXIV. Neque vero quod velut malum hominem fabricaverit Deus, aut in eo fingendo aberrarit, angelum postea facere illum voluit, quasi ipsum vilissimorum opificum instar pœnitentia cepisset. Neque cum angelum principio facere constituisset, neque id esset assecutus, hominem procreavit. Nimium istud imbecillum est. Cur igitur hominem faciebat, non angelum, si angelum hominem facere, non hominem cogitabat? An quia non poterat? Contumeliosum istud et impium est. An in deteriore occupatus quod præstantius est differebat? Est et illud perabsurdum. Neque enim in moliendo bono vel aberrat Deus, vel in aliud tempus rejicit, vel destitutus viribus est, sed et utcunque libuerit, et quando libuerit, agendi potestate præditus est, cum sit ipsa potentia. Quamobrem hominem esse hominem volens initio produxit. Quod si id volens fecit, vult autem quod bonum est, homo vero bonum est, idemque ex anima constat et corpore, sequitur minime extra corpus hominem fore; sed cum corpore, ne alius præter hominem homo producatur. Opus enim est uti Deo immortalia genera omnia serventur. *Creavit enim* (ait Sapientia) *hominem in incorruptione; ad imaginem æternitatis suæ fecit illum* [1]. Corpus itaque non prorsus exstinguitur, cum homo ex corpore animaque coalescat.

B ΛΔ'. Ἀλλ' οὔτε ὡς φαῦλον τεχτηνάμενος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἢ διαμαρτήσας αὐτοῦ περὶ τὴν διάπλασιν, ἄγγελον αὐτὸν ὕστερον ἐπενόησε ποιῆσαι, μεταγνοὺς, ὥσπερ οἱ φαυλότατοι τῶν δημιουργῶν· οὔτε ἄγγελον κατ' ἀρχὰς θελήσας ποιῆσαι, καὶ μὴ δυνηθεὶς, ἄνθρωπον ἔπλασεν. Ἀσθενὲς τοῦτο γάρ. Τί δή ποτε οὖν τὸν ἄνθρωπον ἐποίει, καὶ οὐκ ἄγγελον, εἴγε ἄγγελον τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐκ ἄνθρωπον γενέσθαι ἠθέλησεν; Ὡς οὐ δυνάμενος; Βλάσφημον. Ἀλλὰ ἀνεβάλλετο περὶ τοῦ κρείττονος τὸ χεῖρον ποιῶν; Καὶ τοῦτο ἄτοπον. Οὔτε γὰρ διασφάλλεται περὶ τὸ ποιεῖν τὸ καλὸν, οὔτε ἀναβάλλεται, οὔτε ἀδυνατεῖ· ἀλλὰ καὶ ὡς θέλει, καὶ ὅτε θέλει τὸ δύνασθαι ἔχει δύναμις ὤν. Οὐκοῦν εἶναι τὸν ἄνθρωπον ἄνθρωπον θέλων ἐξ ἀρχῆς ἔκτισεν. C Εἰ δὲ θέλων, θέλει δὲ τὸ καλὸν, καλὸν δὲ ὁ ἄνθρωπος, ἄνθρωπος δὲ τὸ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος λέγεται συντεθέν· οὐκ ἔσται ἄρα ἐκτὸς σώματος ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ μετὰ σώματος, ἵνα μὴ ἄλλος ἄνθρωπος παρὰ τὸν ἄνθρωπον γεννηθῇ. Δεῖ γὰρ τῷ Θεῷ τὰ ἀθάνατα γένη πάντα σώζεσθαι. *Ἔκτισε γὰρ*, φησὶν ἡ Σοφία, *τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ, καὶ εἰκόνα* [3] *τῆς ἰδίας ἀϊδιότητος ἐποίησεν αὐτόν*. Οὐκ ἄρα ἀπόλλυται τὸ σῶμα· ὁ γὰρ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος.

XXXV. Ac vide, quæso, quemadmodum Dominus eadem illa tradere Sadducæis resurrectionem carnis inficiantibus voluerit. Est enim hoc Sadducæorum dogma. Unde conficta illa de muliere, deque septem fratribus parabola, quam adversus resurrectionis corporum dogma proponerent : *Accesserunt ad eum*, inquit, *et Sadducæi, dicentes resurrectionem non esse* [2]. Proinde Christus, si nulla carnis esset resurrectio, sed anima duntaxat salutem consequeretur, illis utique, utpote recte ac præclare sentientibus, suam auctoritatem adjungeret. Atqui alia omnia respondit; et : *In resurrectione*, inquit, *neque ducunt uxores, neque nubunt; sed ut angeli in cœlo sunt*. Non quod carnem amplius non habeant, sed quod nuptias mutuo nullas contrahant; **558** sed deinceps corruptelæ sunt omnis expertes. Et addit nos hac in parte angelorum esse similes, ut quemad-

ΛΕ'. Διὸ ἐπίστησον, ὡς ὁ Κύριος τὰ αὐτὰ ταῦτα διδάσκειν θέλων, μὴ πιστευόντων Σαδδουκαίων εἰς τὴν ἀνάστασιν τῆς σαρκός. Δόγμα γὰρ τοῦτο Σαδδουκαίων. D Ὅθεν συσκευασάμενοι τὴν κατὰ τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς ἑπτὰ ἀδελφοὺς παραβολὴν, ἵνα τὸν περὶ ἀναστάσεως τῆς σαρκὸς λόγον ἀπορήσωσι, *Προσῆλθον αὐτῷ*, φησὶ, *καὶ Σαδδουκαῖοι, λέγοντες ἀνάστασιν μὴ εἶναι*. Ὁ οὖν Χριστὸς, εἰ μὴ ἦν ἀνάστασις σαρκὸς, ἀλλὰ μόνον ἐσώζετο ψυχὴ, συνέθετο ἂν αὐτοῖς, ὡς καλῶς καὶ ὀρθῶς φρονοῦσι. Νυνὶ δὲ ἀποκρίνεται, λέγων· *Ἐν τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται· ἀλλ' ὡς ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ εἰσιν*. Οὐ τῷ σάρκα μὴ ἔχειν, ἀλλὰ τῷ μὴ γαμεῖν καὶ γαμεῖσθαι, ἀλλὰ εἶναι λοιπὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ. Καί φησιν ἀγγέλοις κατὰ τοῦτο παραπλησιασθέντας· ἵν' ὥσπερ οἱ ἄγγελοι ἐν τῷ οὐρανῷ, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ παραδείσῳ, μήτε γάμοις ἢ εἰλαπίναις ἔτι σχολά-

[1] Sap. II, 23. [2] Matth. XXII, 23 [3] F. κατ' εἰκόνα.

ζοντες, ἀλλὰ τοῦ[1] βλέπειν τὸν Θεὸν, καὶ γεωργεῖν τὴν ζωὴν, πρυτανεύοντος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἔσονται ἄγγελοι, ἀλλ', ὡς ἄγγελοι, οἷον *δόξῃ μὲν καὶ τιμῇ*, κατὰ τὸ γεγραμμένον, *ἐστεφανωμένοι, βραχὺ δέ τι παρὰ τοὺς ἀγγέλους διαλλάσσοντες*, καὶ ἐγγὺς ὄντες τοῦ εἶναι ἄγγελοι. Καθάπερ εἰ ἔλεγεν· Οὔσης εὐταξίας κατὰ τὸν ἀέρα, καὶ γαλήνης, καὶ νυκτὸς, καὶ πάντων τῶν τῆς σελήνης αἰθερίῳ φωτὶ κεκοσμημένων, ἡ σελήνη φαίνει ὡς ὁ ἥλιος. Καὶ οὐ πάντως ἂν ἥλιον εἶναι τὴν σελήνην ἀπομαρτυρεῖν αὐτὸν λέγομεν, ἀλλ' ὡς ἥλιον. Ὥσπερ καὶ τὸ μὴ ὑπάρχον χρυσὸς, ἐγγὺς δὲ τοῦ εἶναι χρυσὸς, πεφυκὸς ὡς χρυσὸς λέγεται, καὶ οὐ χρυσός. Εἰ δὲ ἦν χρυσὸς, οὐκ ἐλέγετο ἂν ὡς χρυσὸς, ἀλλὰ χρυσός. Ἐπεὶ δὲ μὴ ἔστι χρυσὸς, ἀλλὰ[2] τοῦ εἶναι χρυσὸς, καὶ φαντάζεσθαι τὸν χρυσὸν, ὡς χρυσὸς λέγεται.

A modum angeli in cœlo, sic nos in paradiso neque nuptiis amplius, neque conviviis indulgeamus, sed in contemplando Deo excolendaque vita simus occupati, præside ac moderatore Christo. Non enim dixit, Erunt angeli : sed, *sicut angeli; perinde ac gloria et honore coronati*, uti scriptum est, *paululum vero ab angelis differentes* [3], atque illorum naturæ proximi. Quasi ita diceret : Tranquillo per noctem ac sereno aere, cum cœlesti lunæ luce collustrantur omnia, solis instar luna resplendet. Tum enim non omnino solem esse lunam ex illius testimonio colligeremus, sed ad solem accedere. Sicut quod aurum non est, et auro tamen natura sua propinquius est, non aurum, sed auri simile esse dicitur, quod quidem aurum si esset, non auri simile, sed aurum B diceretur. Nunc quoniam aurum non est, sed auro proximum, ejusdemque mentitur speciem, auri simile nuncupatur.

Οὕτω καὶ ὡς ἀγγέλους ἔσεσθαι λέγοντος τοὺς ἁγίους ἐν τῇ ἀναστάσει, οὐχ αὐτὸ τοῦτο ἀγγέλους αὐτὸν ἐπαγγέλλεσθαι ἀκούομεν τοὺς ἁγίους ἐν τῇ ἀναστάσει ἔσεσθαι, ἀλλὰ ἐγγὺς τοῦ εἶναι ἀγγέλους. Ὥστε ἀλογώτατον λέγειν, ἐπειδὴ ὁ Χριστὸς ἀπεφήνατο τοὺς ἁγίους ὀφθῆναι ὡς ἀγγέλους ἐν τῇ ἀναστάσει, τὰ σώματα διὰ τοῦτο ταῦτα μὴ ἀνίστασθαι· καίτοι τῆς λέξεως αὐτὴν τὴν πρᾶξιν δηλούσης σαφῶς τοῦ συμβαίνοντος. Ἀνάστασις γὰρ οὐχ ἐπὶ τοῦ μὴ πεπτωκότος, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ πεπτωκότος λέγεται καὶ ἀνισταμένου· ὥσπερ ὁπόταν λέγει καὶ ὁ προφήτης· *Καὶ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν*. C Ἔπεσε δὲ ὀκλάσασα ἡ ποθητὴ (40) σκηνὴ τῆς ψυχῆς *εἰς γῆν χώματος*. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θνῆσκον, ἀλλὰ τὸ θνῆσκον κλίνεται. Θνήσκει δὲ ἡ σάρξ· ψυχὴ γὰρ ἀθάνατος. Καὶ τοίνυν εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος, σῶμα δὲ ὁ νεκρός· οἱ λέγοντες ἀνάστασιν μὲν εἶναι, σαρκὸς δὲ μὴ εἶναι, ἀρνοῦνται ἀνάστασιν· ὅτι μὴ τὸ ἑστὼς, ἀλλὰ τὸ πεπτωκὸς καὶ κλιθὲν διανίσταται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἀναστρέφει;*

Eodem modo prorsus quod in resurrectione sanctos angelorum fore similes pronuntiavit, non sic accipiendum est, quasi in angelorum naturam transcribendos esse sanctos in illa resurrectione voluerit; sed nihil aliud, nisi angelorum conditioni propinquos futuros. Quamobrem stultissimum mihi videtur ita colligere : Quoniam Christus sanctos in resurrectione tanquam angelos visum iri prædixerit, hæc idcirco resurrectura non esse corpora. Præsertim cum vocabulum ipsum ejus quod contingit actionem perspicue declaret. Nam resurrectio non de eo, quod nunquam cecidit, sed de eo, quod cecidit atque iterum assurgit, usurpatur. Velut cum propheta dicit : *Et excitabo tabernaculum David quod cecidit* [4]. Cecidit porro optatum illud animæ tabernaculum *in terram aggeris* [5] collapsum. Non enim quod non moritur, sed quod moritur inclinare dicitur. At moritur caro. Anima quippe immortalis est. Quapropter si immortalis est anima, corpus vero cadaver est; qui ita resurrectionem fore confitentur, ut eam nihil ad carnem pertinere putent, resurrectionem funditus negant. Quandoquidem non illud quod stat, sed quod cecidit, et inclinavit, exsurgere dicitur, pro eo ac scriptum est : *Num qui cecidit non resurget? aut qui aversus est non revertetur* [6]?

ΛϚʹ. Ὅτι δὲ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, ἐδίδαξεν ἀναφανδὸν ὁ Κύριος καὶ δι' ἑαυτοῦ, καὶ διὰ Σαλομῶνος εἰπών. Δι' ἑαυτοῦ μὲν ἐν τῇ κατὰ τὸν πλούσιον καὶ τὸν D πένητα Λάζαρον ἱστορίᾳ, τὸν μὲν ἐν κόλποις Ἀβραὰμ δοὺς ἀναπαύεσθαι μετὰ τὴν ἀπόθεσιν τοῦ σώματος, τὸν δὲ ἐν ἀχθηδόσιν, οἷς διαλεγόμενον τὸν Ἀβραὰμ εἰσήγαγε· διὰ Σαλομῶνος δὲ ἐν τῇ ἐπιγραφομένῃ Σοφίᾳ, ἔνθα, *Δικαίων αἱ ψυχαὶ ἐν χειρὶ*, γέγραπται, *Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἅψηται αὐτῶν βάσανος. Ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα. Οἱ δέ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης*. Ὅθεν σώματος ἡ ἀνάστασις, καὶ οὐ ψυχῆς· οὐ γὰρ τὸν ἑστῶτά τις ἀνίστη-

**559** XXXVI. Quod autem immortalis anima sit, manifeste Dominus cum per sese, tum per Salomonem edocuit. Per sese quidem, in divitis ac Lazari pauperis historia [7]: quorum hunc in Abrahami sinu post exutum corpus acquiescere voluit : alterum cruciatibus damnavit; e quibus cum Abrahamo colloquentem introduxit. Idem vero per Salomonem in eo libro qui Sapientia inscribitur ostendit, ubi, *Justorum*, inquit, *animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum. Visi sunt in oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus illorum, et quod a nobis est iter exterminium. Illi autem sunt in pace, et spes illorum immortalitate plena est* [8]. Ergo corporis est resurrectio, non animæ; neque enim stan-

[1] F. τῷ. [2] Deest ἐγγύς. [3] Psal. viii, 6. [4] Amos ix, 11. [5] Dan. xii, 2. [6] Jer. xiii, 4. [7] Luc. xvi, 19 seqq. [8] Sap. iii, 1-3.

(40) *Ἔπεσε δὲ ὀκλάσασα ἡ ποθητή.* Cor. παθητή.

tem ullus, sed jacentem erigit. Uti neque sano corpori, sed male affecto remedium adhibetur.

Quod si quis resurrectionem animæ non corpori eventuram pertinacius affirmare velit, magna est hominis stoliditas et amentia. Prius enim animæ corruptionem ac dissolutionem necesse est asseveret, ut illius partis esse resurrectionem inferat; nec prorsus delirare sed utcunque aliquid disserere videatur. Verum demus hoc illi, ut mortalem esse animam definiat. Jam duorum alterum poni necesse est; aut vere pronuntiasse Dominum, cum immortalem esse animam docuit, et sic eamdem corrumpi falsissime prædicari; aut illam certe revera corrumpi, adeoque immortalem illam atque exitio carentem esse, perperam docuisse Christum; tum in illa divitis ac pauperis historia [1]; tum in altera, in qua Moses atque Elias apparuit [2]. Atqui nihil temere locutus est, neque mentitus est Dominus. Non enim, ut apostolis illuderet, inane iis simulacrum ac ludicram speciem ostendit, cum in monte Eliam ac Moysem exhibuit [3]; sed quod reipsa erant sine ullo mendacio patefecit. Unde vel imperitissimus quisque, ut uno verbo dicam, intelligere potest, immortalem ab ipso, et exitii immunem animam esse confirmari.

σιν, ἀλλὰ τὸν κείμενον· ὥσπερ οὐδὲ τὸν ὑγιαίνοντα θεραπεύουσιν, ἀλλὰ τὸν πάσχοντα.

Εἰ δέ τις τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ ἐπὶ τῆς σαρκὸς βιάζεται λέγειν ἔσεσθαι, πολλὴ μὲν μωρία τούτῳ καὶ ἀλογία. Λέγει γὰρ [4] φθορὰν πρῶτον, καὶ λύσιν τὸν τοιοῦτον τῆς ψυχῆς δεικνύναι, ἵνα δείξῃ δὴ καὶ τὴν ἀνάστασιν, μή τοι ληροῦντά γε, ἀλλὰ σαφῶς λέγοντά τι φαίνεσθαι. Ὅμως γοῦν δοτέον αὐτῷ θνητὴν ὁρίσασθαι τὴν ψυχήν. Δυοῖν γάρ τοι θάτερον ταῦτα θετέον, ἢ ἀληθῆ τὸν Κύριον ἀποφήνασθαι τὴν ψυχὴν ἀθάνατον διδάσκοντα, καὶ ψεῦδος αὐτὴν τὸ φθείρεσθαι λέγειν· ἢ φθείρεσθαι, καὶ ψεῦδος αὐτὴν τὸ ἀνόλεθρον καὶ ἀθάνατον εἶναι διδάσκειν τὸν Χριστὸν καὶ ἐν τῇ κατὰ τὸν πλούσιον καὶ τὸν πένητα φράσει, καὶ ἐν τῇ κατὰ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν Ἠλίαν ὀπτασίᾳ. Ἀλλ' οὐδὲν ὁ Κύριος ἄλλως ἐφθέγξατο, ἢ ἐψεύσατο. Οὐ γὰρ εἴδωλον ἢ φάντασμα, τοὺς ἀποστόλους βουλόμενος ἀπατᾷν, ἐδείκνυεν αὐτοῖς ἐν τῷ ὄρει, τὸν Ἠλίαν καὶ τὸν Μωϋσέα, ἀλλ' ὃ ἦσαν ἀψευδῶς. Ὥστε, ὡς ἔπος εἰπεῖν, καὶ τὸν δυσμαθέστατον μαθεῖν ἀθάνατον αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀνόλεθρον διαβεβαιώσασθαι τὴν ψυχήν.

XXXVII. Corporis itaque resurrectio est, non animæ, ut in corruptionem lapsum Davidis tabernaculum resurgat; atque ubi constiterit, et instauratum fuerit, sicut dies sæculi, inviolabile deinceps ac sempiternum permaneat. Neque vero Deum arbitrari debemus lapideam velle **560** domum Davidis exstruere, neque in cœlesti regno eximium aliquod domicilium construere. Sed de carne loqui, quod animæ tabernaculum est, quod quidem suis ipse manibus molitus est. Tu vero, sapientissime Aglaophon, hunc ad modum ista considera. Facillime enim illa animo perceperis, si ad dormientium et expergiscentium similitudinem attendis. Nam si somnus vigiliam sequitur, et somnum expergefactio, idque resurrectionis ac mortis est nonnulla meditatio: quippe

*Et somno et morti geminis,*

perinde necessarium est, ut et reviviscere morte sit posterius, ut corporis vita succedat, cum et excitari e dormientibus quispiam dicatur. Etenim ut e somno vigilia sequitur, et qui dormit non in eodem omnino habitu persistit, ut assidue dormiat; sed subinde consurgit; ita et ex morte vita consequetur; nec omnino qui mortuus est post mortem eodem in statu perseverat. Cum enim post somnum vigilia succedit, et post lapsum excitatio, et post demolitionem instauratio, nonne et ab eo, quod inclinavit, quodque mortuum est, exspectanda resurrectio est? Non enim hæc nos frustra confitemur, posteaquam emortua corpora sunt, denuo reviviscere. Quod ipsum non in somno solum, et expergefactione, sed in seminibus ac stirpibus intuere, si lubet, quemadmodum resurrectionem hæc omnia prædicare vi-

ΛΖ'. Οὐκοῦν σαρκὸς ἡ ἀνάστασις γίνεται, οὐ ψυχῆς, ὅπως ἡ πεπτωκυῖα τοῦ Δαβὶδ εἰς τὴν φθορὰν ἀναστῇ σκηνή, καὶ ἀναστᾶσα, καὶ ἀνοικοδομηθεῖσα, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ἀπήμων λοιπὸν καὶ ἀδιάπτωτος διαμένοι. Ὅτι μὴ τῷ Θεῷ τὴν λιθίνην οἰκίαν δείμασθαι τοῦ Δαβὶδ, μηδὲ ἵν' ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν οἰκίαν σχῇ καλήν, ἀλλὰ τὴν σάρκα τὸ σκῆνος τῆς ψυχῆς, ἣν αὐτὸς ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἐτεκτήνατο. Σκοπεῖσθαι δέ σε, ὦ σοφώτατε Ἀγλαοφῶν, οὑτωσὶ χρή. Πάντως δὲ ῥᾷστα μαθήσῃ τοῦτο, ἐὰν εἰς τὴν τοῦ καθεύδειν εἰκόνα πρόσχῃς καὶ ἀνίστασθαι. Εἰ γὰρ τὸ ὑπνοῦν ἀπὸ τοῦ ἐγρηγορέναι, καὶ τὸ ἀνίστασθαι ἀπὸ τοῦ καθεύδειν γίνεται, καὶ τοῦτο ἀναστάσεως καὶ θανάτου μελέτη·

*Ὕπνῳ γὰρ καὶ θανάτῳ διδυμάοσιν* [5],

ἀνάγκη δὴ καὶ τὸ ἀναβιώσκεσθαι εἶναι ἐκ τοῦ τεθνάναι, εἰς τὸ ζῆν τὴν σάρκα, εἴπερ καὶ τὸ ἀνεγείρεσθαι ἐκ τῶν καθευδόντων. Ὡς γὰρ ἐκ τοῦ καθεύδειν τὸ ἐγρηγορέναι γίνεται, καὶ οὐ πάντως ὁ καθεύδων ἐν τῷ αὐτῷ διαμένει σχήματι ἀεὶ καθεύδων, ἀλλὰ αὖθις ἀνίσταται· οὕτως καὶ τὸ ζῆν ἐκ τοῦ ἀποθανεῖν συμβήσεται, καὶ οὐ πάντως ὁ ἀποθανὼν, ἐπειδὰν ἀποθάνοι, ἐν τῷ αὐτῷ μένει. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ κοιμᾶσθαι τὸ ἐγρηγορέναι, καὶ ἐκ τοῦ πεσεῖν τὸ ἀνεγερθῆναι, καὶ ἐκ τοῦ καταβληθῆναι τὸ ἀνοικοδομηθῆναι· τίς μηχανὴ καὶ ἐκ τοῦ κλιθέντος μὴ οὐχὶ προσδοκᾷν τὸ ἀναστήσεσθαι, καὶ ἐκ θανόντος τὸ ἀναστήσεσθαι; Καὶ γὰρ ἡμεῖς ταῦτα οὐκ ἐξαπατώμενοι ὁμολογοῦμεν, ἐκ τῶν τεθνεώτων σωμάτων τὸ ἀναβιώσκεσθαι συμβαίνειν. Καὶ μὴ μόνον τοῦτο, εἰ βούλει, ἀπὸ τοῦ καθεύδειν σκόπει, καὶ ἀνίστασθαι, ἀλλὰ

[1] Luc. xvi, 19 sqq. [2] Matth. xvii, 1 sqq. [3] ibid. [4] Cor. Δεῖ γάρ. [5] Cor. διδυμάοσιν. Homeri *Il.*

καὶ ἀπὸ τῶν σπερμάτων καὶ φυτῶν, ὡς ἐν πᾶσιν A αὐτοῖς ἡ ἀνάστασις καταγγέλλεται. Κατάμαθε γὰρ τὰ σπέρματα, πῶς γυμνά, φησὶ [1], καὶ ἄσαρκα βάλλεται εἰς τὴν γῆν, καὶ τελεσφορούμενα πάλιν ἀποδίδοται. Ἐπεὶ εἰ θνήσκοι μὲν καὶ σήποιτο τὰ σπέρματα, ἐκ δὲ τῶν σπερμάτων μηκέτι τὸ ἀναζῆν καὶ φύειν γένοιτο· τίς ἡ ἀποκλήρωσις μὴ οὐχὶ πάντα καταναλωθῆναι εἰς τὸ τεθνάναι;

ΛΗ'. Ἀλλὰ γὰρ περὶ τούτων πλείω λέγειν τὰ νῦν, ὦ κράτιστε Θεόφιλε, παρήσομεν, καὶ οἱ λοιποὶ κριταὶ τῶν λόγων. Λάβωμεν δὲ καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς ἀκόλουθα, ὡς ἀφέστηκε τοῦ δέοντος μακράν [2]. Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτῷ πάλιν αὐτὰς τὰς ψυχὰς ἐν τῇ κατὰ τὸν ἑξηκοστὸν ψαλμὸν προφητείᾳ καὶ πέμπτον βεβιασμένως αὐτὴν καὶ ἀνοικείως ἐκτιθεμένῳ, ὥς φησι, τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ μόνου τοῦ εἴδους σώζεσθαι δεῖ προσδοB κᾷν. Καὶ ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι οὐκ ἀεὶ (41) μανθάνει σκοτεινῶς· ἐκεῖνος γὰρ τοῦτο διέλαβεν· Ἐγὼ δέ σοι σαφέστερον ὧδε τὸν νοῦν τοῦτον ἐξηγήσομαι. Ἤδη γὰρ πάντως ἑώρακας δέρμα ζώου, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον γεμισθὲν ὕδατος, ὅπως, ἐὰν πρὸς ὀλίγον κενούμενον, πρὸς ὀλίγον πληροῖτο, ἀεὶ τὸ εἶδος τὸ αὐτὸ δείκνυσιν. Οἷον γὰρ ἂν ᾖ τὸ περιέχον, ἀνάγκη πρὸς αὐτὸ καὶ τὸ ἐντὸς σχηματίζεσθαι. Φέρε γὰρ ὑπεκρέοντος τοῦ ὕδατος, εἴ τις προσβάλλει τοσοῦτον, ὅσον ἐκχεῖται, μὴ ἐῶν τὸν ἀσκὸν ἀθρόως κενωθῆναι τοῦ ὕδατος, εἰ μὴ ἀνάγκη τοιοῦτο φαίνεσθαι τὸ προστιθέμενον, οἷον καὶ τὸ πᾶν, διὰ τὸ εἶναι καὶ τὸ περιέχον τὸ αὐτὸ [3] περιθεὶς, ῥεῖ καὶ ἀποῤῥεῖ τὸ ὕδωρ.

C Καὶ δὴ καὶ τὸ σῶμα τούτοις ὁ ἐθέλων ἀπεικάζειν οὐκ αἰδεσθήσεται. Ὡσαύτως γὰρ καὶ τὰ ἀπὸ τῆς τροφῆς ἀντεισαγόμενα ἀντὶ τῶν ὑπεξεωθεισῶν σαρκῶν εἰς τὸ σχῆμα τοῦ περιέχοντος εἴδους μεταβαλοῦνται. Καὶ ὁπόσον μὲν ἂν κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαχυθῇ, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔοικεν· ὁπόσον δὲ κατὰ τὸ πρόσωπον, τῷ προσώπῳ· ὁπόσον δὲ κατὰ τὰ ἕτερα, τούτοις. Ὥστε τὸν αὐτὸν ἕκαστον φαίνεσθαι, οὐκ οὐσῶν τῶν σαρκῶν ἐν ταυτῷ τῶν πρώτων ὑποκειμένων, ἀλλὰ τοῦ εἴδους, καθὸ εἰδοποιοῦνται τὰ προσγινόμενα. Καὶ τοίνυν εἰ μὴ ἐσμεν οἱ αὐτοὶ, κἂν ἐπὶ ὀλίγας ἡμέρας, τῷ σώματι, ἀλλὰ τῷ εἴδει ἐν τῷ σώματι (τοῦτο γὰρ μόνον ἕστηκεν ἀπὸ γενέσεως)· πολλῷ οὖν μᾶλλον οὐδὲ τότε οἱ αὐτοὶ μετὰ τὴν αὐτὴν σάρκα ἐσόμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἶδος τὸ καὶ νῦν ἀεὶ διασωD ζόμενον ἐν ἡμῖν καὶ μένον. Ὃ γὰρ ἐκεῖ τὸ δέρμα, τοῦτο τὸ εἶδος ἐνθάδε· ὃ δὲ ἐκεῖ τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς εἰκόνος, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ προσγινόμενον καὶ ἀπογινόμενον. Ὥσπερ οὖν νῦν τοῦ σώματος οὐκ ὄντος τοῦ αὐτοῦ, ὅμως ὁ χαρακτὴρ ὁ κατὰ τὴν αὐτὴν μορφὴν ὁ αὐτὸς σώζεται· οὕτως εἰ καὶ ὄντος τοῦ σώματος τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ ἐνδοξότερον τὸ εἶδος αὐξηθὲν, οὐκέτι ἐν φθαρτῷ, ἀλλ' ἐν ἀπαθεῖ καὶ πνευματικῷ δειχθήσεται σώματι. Ὥσπερ οἷον τῷ Ἰησοῦ κατὰ τὴν μεταμόρ-

A deantur. Aspice semina, quæ nuda ac carne destituta terræ mandantur, dehinc perfecta consummataque redduntur. Nam si morerentur quidem ac putrescerent semina, nec ex his quidquam revivisceret ac pullularet aliud; quæ sors esset alia rerum atque conditio, quam ut omnia morte consumpta penitus occiderent?

XXXVIII. Sed de his pluribus disputare, optime Theophile, vosque cæteri sermonum nostrorum arbitri, in præsentia supersedebimus. Quæ vero iis consentanea ac consequentia sunt, quomodo scilicet procul ab scopo aberrarit, deinceps videamus. Etenim ille de animis disserens ad psalmum LXV, quem violenta quadam interpretatione alienaque B declarat, Resurrectionem, inquit, soli hominis formæ convenire putandum est. Ac ne illud fortasse dicas, obscure **561** istum discenda illa proposuisse, hoc ipsum ille disputavit. Ego vero clarius illorum verborum sensum hunc in modum aperiam: Vidisti, opinor, aliquando pellem animalis, aut simile quiddam aqua repletum. Hoc si paulatim exinanitum paulatim impleatur, eamdem perpetuo formam retinet. Cujusmodi enim est id quod continet, necesse est ei quod intus est conformari. Age enim, cum aqua diffluit, si quis tantumdem effundat, quantum elabitur, neque utrem aquæ confertim exhauriri patiatur, necesse est tale videri quod additur, quale est totum, eo quod idem illud ipsum est, quod continet, fluente C ac diffluente liquore.

Qui igitur corpus cum his rebus conferre voluerit, citra pudorem ullum hoc faciet. Eodem quippe modo alimentum, quod amissarum carnium loco substituitur, in continentis formæ figuram speciemque mutatur. Ex quo quidquid in oculos diffunditur, oculorum fit simile, ut et vultus quod in vultum dispergitur: ac cæterorum similia redduntur hoc modo, quæ per illa dissipantur. Ex quo fit, ut idem esse cuilibet videatur, cum interim carnes, quæ prima erat corporis materia, non eumdem statum retineant, sed forma duntaxat, a qua ea configurantur, quæ ad corpus accedunt. Jam vero si ad paucissimos dies non iidem, quod ad corpus attinet, maneamus, sed sola quæ corpori D insidet forma: id enim unum ab ortu constans ac stabile remanet: multo magis non iidem, quod ad carnem spectat, illo tempore esse poterimus, sed forma tantum, quæ in nobis perpetuo modo conservatur ac persistit. Nam quod in superiori illa similitudine pellis est, idem est hoc loco forma: quod autem illic aqua, idipsum in proposito nostro illud est, cujus accessio fit aut decessio. Quare quemadmodum, etsi non idem modo corpus est, eadem nihilominus formæ species ac figura retine-

[1] F. φύσει. [2] Mutilus locus. [3] Vox illa mendosa.

(41) *Καὶ ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι οὐκ ἀεί.* Desunt nonnulla. Ac forte ita rescribendum ὅτι ἀεὶ διαλαμβάνει σκοτεινῶς.

tur, ita licet non idem corpus exsistat, forma ipsa præstantiorem in statum evecta, non jam in corruptibili corpore, sed passionis experte spiritalique comprehendetur. Cujusmodi Jesus habuit, post transfigurationem hanc quando in montem cum Petro, Moyse et Elia, qui tum illi apparuerunt, ascendit [1].

A φωσιν ἦν, ὅτε εἰς τὸ ὄρος ἀνέβη μετὰ Πέτρου καὶ τοῦ Μωϋσέως καὶ τοῦ Ἡλίου τῶν ὀφθέντων αὐτῷ.

XXXIX. Sed de his hactenus: hæc enim est Origenis dogmatum summa comprehensio. Quod si quis adversariorum Christi corpus objiciat, eo quod **562** *primogenitus mortuorum ac primitiæ dormientium* appelletur [2], itaque colligat: Quemadmodum ille resurrexit, ita et resurrectura cætera videri, ut quomodo Christus resurrexit, sic et Deus mortuos per Jesum adducat [3]; cum ipso porro Jesu corpus sic esse a mortuis excitatum, iisdem uti carnibus, ossibusque constaret, id quod Thomæ persuasum fuerit; nos ad ea sic respondeamus: Christi corpus non ex voluntate viri [4], ac voluptate somnique congressione in iniquitatibus esse susceptum [5], et in peccatis genitum [6], sed de Spiritu sancto et Altissimi virtute [7], ac Virgine procreatum; tuum autem somno ac voluptate sordibusque constare. Quam ob causam sapiens ille Sirach ita pronuntiat: *Cum enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes* [8]. Ad hæc LXXXVII psalmo: *Nunquid mortuis facies mirabilia, aut medici suscitabunt et confitebuntur tibi? Nunquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione? Nunquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis* [9]? Ejusmodi et alia Scripturæ verba cuilibet colligere licet, ne, si omnia copiose complecti ac commemorare velimus, majorem in modum excrescat oratio.

ΛΘ'. Καὶ ταῦτα μὲν μέχρι τοσούτου διεσκέφθω. Οὕτως γὰρ ὡς ἐν κεφαλαίῳ τῶν Ὠριγένους δογματισμῶν ὁ νοῦς. Ἐὰν δέ τις τῶν ἀμφισβητούντων, προβαλλόμενος τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸ *πρωτότοκον τῶν νεκρῶν καὶ ἀπαρχὴν* αὐτὸν εἰρῆσθαι *τῶν κεκοιμημένων*, λέγοι, ὅτι, καθάπερ ἐκεῖνος ἀνέστη, καὶ τὰ πάντα ὡσαύτως ἐκεῖνο δεῖν προσδοκᾷν ἀναστήσεσθαι, ἵνα, ὥσπερ Χριστὸς ἐγήγερται, οὕτως καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ· ἐγήγερται δὲ τὸ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τὰς σάρκας
B ἃς εἶχε, καὶ τὰ ὀστᾶ, καθάπερ ἐπείσθη καὶ Θωμᾶς· λέξωμεν· Ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα οὐκ ἦν ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἡδονῆς ὕπνῳ συνελθούσης, ἐν ἀνομίαις συλληφθὲν, καὶ κισσηθὲν ἐν ἁμαρτίαις, ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ δυνάμεως Ὑψίστου, καὶ Παρθένου. Τὸ δὲ σὸν ὕπνος ἐστὶ, καὶ ἡδονὴ, καὶ ῥύπος. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς Σειρὰχ, *Ἐν γὰρ τῷ ἀποθνήσκειν ἄνθρωπον*, ἀποφθέγγεται, *κληρονομήσει ἑρπετὰ, καὶ θηρία, καὶ σκώληκας*· καὶ ἐν ὀγδοηκοστῷ ψαλμῷ ἑβδόμῳ· *Μὴ τοῖς νεκροῖς ποιήσεις θαυμάσια, ἢ ἰατροὶ ἀναστήσουσι, καὶ ἐξομολογήσονταί σοι; Μὴ διηγήσεταί τις ἐν τάφῳ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῇ ἀπωλείᾳ; Μὴ γνωσθήσεται ἐν τῷ σκότει τὰ θαυμάσιά σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ἐν γῇ ἐπιλελησμένῃ;* Καὶ
C ἕτερα δὲ ῥήματα τοιαῦτα τῷ βουλομένῳ συνάγειν ἐκ τῶν Γραφῶν πάρεστιν ὅσα, ἵνα μὴ πάντων ἡμεῖς εἰς πλῆθος μνημονεύοντες, πολυπλασίονα τῶν εἰρημένων αὐξήσωμεν λόγον.

*Sequitur ex Methodio.*

XL. Cum Proclus ægre dicendi finem fecisset, diu iis qui aderant tacentibus, et ad infidelitatem abunde prostratis, posteaquam desiisse illum animadverti, sensim caput attollens ac respirans, ut ii qui in mari navigant, ubi sedari tempestas cœpit, tremens adhuc nihilominus ac vertigine correptus (ut enim quod res est ingenue vobis fatear, tanta dicendi copia ac facultate perculsus ac velut obrutus fueram), ad Auxentium conversus, et eum appellans, Auxenti, inquam, non temere poeticum illud usurpatum arbitror:

*Dum juncti properant ambo.*

Duo quippe adversarii sunt. Quare amborum vires ambobus nobis sustinendæ sunt. Te enim pugnæ adversus illos et certaminis adjutorem et opitula-

*Λοιπὸν Μεθοδίου* (42).

Μ'. Ὡς οὖν ἐπαύσατο μόγις καὶ ὁ Πρόκλος, καὶ σιγὴ τῶν παρόντων ἦν ἐπὶ πολὺ, καταβληθέντων ἱκανῶς πρὸς ἀπιστίαν, καὶ ἐγὼ ᾐσθόμην, ὅτι τῷ ὄντι πεπαυμένος εἴην [10], ἠρέμα τὴν κεφαλὴν ἐπάρας καὶ ἀναπνεύσας, ὥσπερ οἱ πλέοντες τοῦ κύματος ἤδη λωφῶντος, ὑποτρέμων ἔτι καὶ σκοτιζόμενος (ἐβεβλήμην γὰρ, ὡς πρὸς ὑμᾶς εἰρήσθω, τῇ δεινότητι τῶν λόγων κατηντλημένος)· τρέπομαι πρὸς τὸν Αὐξέντιον, καὶ καλέσας αὐτὸν, Ὦ Αὐξέντιε, νομίζω, ἔφην, μὴ μάτην λελέχθαι τὸ ποιητικὸν,
D

*Σύν τε δυοῖν ἐρχομένοιν* [11].

Καὶ γὰρ οἱ ἀνταγωνισταὶ δύο. Διὸ σθένος ἀμφότεροι ἀμφοτέρων ἐπέχομεν. Συναντιλήπτορα γὰρ καὶ συναγωνιστὴν αἱροῦμαί σε τῆς πρὸς αὐτοὺς μάχης, μὴ

[1] Matth. XVII, 1 sqq.; Marc. IX, 1 sqq. [2] Apoc. I, 5; I Cor. XV, 20. [3] I Thes. IV, 13. [4] Joan. I, 13. [5] Sap. VII, 2. [6] Psal. L, 7. [7] Luc. I, 35. [8] Eccli. X, 13. [9] Psal. LXXXVII, 11-13. [10] F. εἴη. [11] *Il.* K.

(42) *Λοιπὸν Μεθοδίου*. Hactenus Proclus. Deinceps Methodii partes sunt, qui adversus Origenem disserit, cujus patrocinium a Proclo susceptum paulo post indicat. Verum si Procli est ea disputatio, quæ a num. 17 ad hunc usque pertexitur, non video quemadmodum Origenis causam defendat, cum ejus dogma validissime refellat, et resurrectionem corporum affirmet. Sed neque Methodii consequens refutatio ad antecedentem Procli sermonem pertinet; et Aglaophontis orationem convincit, quæ nulla hic exstat. Hic igitur hæreo. Atque aut transposita, aut omissa pleraque istic fuisse verisimile est. Quæ, si Methodii liber exstaret, discerni emendarique possent.

A ἡμῖν ὁ Ἀγλαοφῶν μετὰ Πρόκλου καὶ Ὠριγένους τοῖς ἅμα τρεπτικοῖς [1] καθ' ἡμῶν ὡπλισμένος λόγοις ἐκπέσῃ [2] τὴν ἀνάστασιν. Ἄγε οὖν ἀντιπαραταξώμεθα τοῖς σοφίσμασιν αὐτῶν, μηδὲν τῶν ἀντιλογικῶν, οἷς δειλοὶ βάλλονται, φοβηθέντες. Καὶ γὰρ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς ὑγιὲς οὐδὲ πάγιον, ἀλλὰ φαντασία μόνον εὐπρεπὴς ῥημάτων πρὸς κατάπληξιν τῶν ἀκουόντων, καὶ πειθὼ κατεσκευασμένη, οὐ τῆς ἀληθείας οὐδὲ τοῦ συμφέροντος χάριν, ἀλλὰ τοῦ δεῖξαι τοῖς παροῦσι τοὺς λόγους σοφούς. Ἐντεῦθεν γοῦν τοῖς πολλοῖς οἱ ἐκ τῶν εἰκότων ἔσθ' ὅτε λόγοι πρὸς κάλλος καὶ ἡδονὴν πεποικιλμένοι μᾶλλον τῶν εἰς ἀκρίβειαν ἐξητασμένων νομίζονται σπουδαιότεροι, τῶν διδασκάλων οὔτε πρὸς τὸ βέλτιστον ἁμιλλωμένων ἔτι καὶ σεμνὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀρέσαι καὶ εὐημερῆσαι, καθάπερ οἱ σοφισταὶ, οἳ μισθὸν αἱροῦνται τῶν λόγων, ἐπευωνιζόμενοι τῆς σοφίας ἐπαίνοις. B Τὸ μὲν οὖν παλαιὸν βραχὺ παντελῶς τὸ περὶ τὴν ἐξήγησιν ἦν, φιλοτιμουμένων μὴ τέρπειν, ἀλλὰ ὠφελεῖν τοὺς παρόντας τῶν τότε.

torem eligo, ne Aglaophon cum Proclo et Origene, aptis ad refellendum rationibus instructus, resurrectionem evertat. Igitur sophisticis illorum calumniis resistendum nobis est, neque illorum rationes quibus **563** ignavos impetunt ullo modo metuendæ. Nihil enim in his sanum est atque firmum, sed verborum duntaxat ornatus ad pompam et ad audientium admirationem instructus, ac persuadendi quoddam lenocinium non veritatis, neque utilitatis ullius, sed ostentationis causa comparatum, ut callidos ac solerter excogitatos sermones auditoribus exhibeant. Atque hinc nonnunquam accidit ut quæ ex verisimilibus deductæ sunt orationes, et ad speciem ac voluptatem ornatæ, aliis præstantiores videantur, quæ ad accuratissimam veritatis normam exactæ sunt. Ex quo fit ut et doctores non jam ei, quod optimum sit gravitatisque plenum, studeant, sed id duntaxat, quod placet quodque secundo favore fertur, respiciant, uti sophistæ facere consueverunt, qui orationum suarum mercedem accipientes doctrinæ et eruditionis suæ laudibus tanquam vili quodam pretio redimuntur. Ac priscis quidem temporibus summa erat in explicando brevitas, cum in id illi potissimum incumberent, non ut oblectarent, sed ut prodessent auditoribus.

Ἀφ' οὗ δὲ λοιπὸν εἰς ῥᾳστώνην ἐπετράπη πᾶσιν ἑρμηνεύειν ἐξεῖναι τὰς Γραφὰς, καὶ πάντες εἰς τὸ ποιῆσαι μὲν τὸ καλὸν ἠμβλύνθησαν πλησθέντες οἰήματος· περὶ τὸ λογικεύεσθαι δὲ προέκοψαν καλλωπιζόμενοι, ὡς πάντα γινώσκειν ὑπάρχοντες δεινοὶ, διδάσκεσθαι μὲν ὁμολογεῖν χρήζειν αἰδεσθέντες, φιλονεικεῖν δὲ μᾶλλον καὶ προπηδᾷν, ὡς οἱ διδάσκαλοι· C θρασυνθέντες γοῦν ἐντεῦθεν, τοῦ μὲν εὐλαβοῦς καὶ πρᾴου, καὶ πάντα δύνασθαι ποιεῖν τὸν Θεὸν ὧν ἐπηγγείλατο, τὸ [3] πιστεύειν ὠλίσθησαν· εἰς δὲ ζητήσεις κενὰς καὶ βλασφημίας ἥκασι, μὴ νοήσαντες, ὡς οὐ τὰ ἔργα τῶν λόγων ἐπετηδεύθη χάριν, ἀλλὰ τῶν ἔργων οἱ λόγοι· ὥσπερ ἰατρικῆς, δι' ὧν τοὺς κάμνοντας δεῖ σώζεσθαι, τῶν λόγων ἔργοις κυρουμένων· ἵν' ἡρμοσμένων ἡμῶν πάντα συμφώνως, ὁ νοῦς εἴη τοῖς ἀρίστοις λόγοις τὰ ἤθη τῇ γλώσσῃ συνῳδὰ παρέχων, δίκην λύρας, ἀλλὰ μὴ ἄμουσα καὶ ἀσύμφωνα. Ἐπὶ γὰρ τῷ κτήσασθαι κατὰ ἀλήθειαν ἀγωνίζεσθαι δεῖ τὸ δίκαιον ἀσκεῖν, καὶ οὐκ ἐπὶ τῷ δοκεῖν, χωλῶς ἐπιβαίνοντα σοφίας, καὶ πρὸς δόξαν μᾶλλον ἢ πρὸς ἀλήθειαν ἁμιλλώμενον πρόθυρα, καὶ προσχήματα, καὶ πᾶσαν ὑποδυσάμενον τῆς ὑποκρίσεως τὴν σκευήν.

Posteaquam vero explanandarum Scripturarum nullo cuique negotio facultas est concessa, universique fastu ac sui opinione inflati ad id, quod rectum est, obtusi atque hebetes facti sunt, magnos vero in ratiocinandi subtilitate progressus fecerunt, ac fucum in dicendo consectati sunt, perinde ac rerum omnium scientia præditi: cum et doceri se opus habere confiteri erubescerent, et contentiose jurgari ac prosilire præceptorum instar mallent; tum demum accidit, ut temeritate quadam elati ab religiosa mansuetaque animi affectione ac credulitate illa desciscerent, qua Deum posse quidquid promiserit efficere sibi persuaderent, contra vero ad inanes quæstiones ac blasphemias deduci se paterentur, ne illud quidem animadvertentes non opera ipsa sermonum, sed sermones operum gratia comparari, ut in medicina usu venire cernimus, in qua nimirum sermones factis illis comprobantur, quibus ægrotum repræsentari sanatum oportet. Quo videlicet aptissimo quodam concentu temperati, ejusmodi mentem habeamus, D quæ præstantissimis sermonibus consentaneos mores præ se ferat, lyræ cujusdam instar, non abhorrentes atque discordes. Quippe ad id, ut revera compotes simus, non ut esse videamur, omni est nobis animi contentione colenda justitia, ut non veluti claudicando sapientiæ studium capessamus, neque ad gloriam magis, quam ad veritatem enitamur, aut sic tanquam eximiam quamdam faciem et inanem speciem obducamus, omnemque simulationis ornatum apparatumque subeamus.

ΜΑʹ. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν οἱ λόγων τραγικῶς κεκοσμημένων προσβολαῖς [4], καθάπερ γυναῖκες αἱ ἔξωθεν ὡραϊζόμεναι πρὸς ἀπάτην ἐντέχνως, ἐὰν μή τις πεφυλαγμένως αὐταῖς τῶν ἔτι νεωτέρων προσβλέψῃ τῇ πίστει καὶ νηπτικῶς. Ὅθεν εὐλαβητέον, πρὸ τοῦ καταμαθεῖν ἀσφαλῶς, εἰς τὴν καρδίαν εἰσδέξασθαι τὸν τοιοῦτον λόγον. Καὶ γὰρ φθάνουσιν οἱ ἐξαπατῶντες πολ-

**564** XLI. Sunt enim profecto, sunt, qui orationis tragicam ad pompam exornatæ artificio sese venditant, uti mulieres facere solent; quæ, ad illiciendum ac decipiendum, externum corporis cultum ac lenocinium adhibent, nisi summa cum animi cautione, fide ac sobrietate muniti ad illas adolescentes oculos adjiciant. Quocirca diligenter

[1] F. ἀνατρεπτικοῖς. [2] Corrupta vox est. [3] F. τοῦ. [4] F. προβολαῖς.

cavendum est*, ne, antequam totam rem accurate perceperimus, ejusmodi sermones ad animos nostros adhærescere patiamur. Sæpe enim accidit, ut deceptores doctorum operam anteverlant, non aliter ac Sirenes crudelitatem suam et in homines odium iis, qui sese fugiunt, suavitate vocis occultant. Quod nisi ita est, inquam, Auxenti, quæ tua est de ea re sententia? Eadem quæ tua, respondit. Proinde contrariæ opinionis sophistas omnes simulacrorum veritatis imitatores esse dicimus, ac veritatis ipsius ignaros, cujusmodi sunt pictores. Nam et isti navium architectos, et naves ipsas ac gubernatores exprimere imitando student, cum fabricandarum navium gubernandique sint imperiti. Visne igitur, ut abrasis coloribus pueris picturarum illarum admiratione defixis persuadeamus, neque navem esse quæ navis videtur, neque gubernatorem qui gubernator appareat, sed parietem esse picturis ac coloribus extrinsecus ad voluptatem ornatum? Quod autem, optime vir, inquam, simulacri duntaxat navis ac gubernatoris, non navis ipsius imitatores sint, qui ejusmodi opera colorum varietate finxerunt, longum est quidem iis qui audire cupiunt exordium, sed tamen utile. Etenim si divinarum Scripturarum verba, quibus opinionem suam ad illudendum, tanquam vario colorum genere, distinguunt, ac justitiam veritatemque arroganter nominant, justitiæ penitus ignari; sed si quis illa detrahat, quam tu ridiculos fore illos existimas istiusmodi vocabulis exutos? Mirum in modum, inquit. Tum ego: Num tu viæ illius dux esse mavis, Auxenti, an me potius ducem adhibere? Æquum est ducem te esse, respondit: Tu enim ei sermoni præesti.

A λάκις τοὺς διδάσκοντας· καθάπερ καὶ αἱ Σειρῆνες τοὺς φεύγοντας αὐτὰς κρύπτουσι μακρόθεν τὸ μισάνθρωπον τῇ καλλιφωνίᾳ. Ἢ πῶς, ὦ Αὐξέντιε, ἔφην ἐγώ, σοὶ [1] ταῦτα τίθεσθαι; Καὶ ὃς ἀπεκρίνατο· Οὕτως καθάπερ καὶ σύ. Οὐκοῦν πάντως τῶν ἑτεροδόξων τοὺς σοφιστὰς μιμητὰς εἰδώλων ἀληθείας εἶναι λέγομεν, ἀλήθειαν μὴ γινώσκοντας, καθάπερ ζωγράφους. Καὶ γὰρ οὗτοι μιμεῖσθαι μὲν ναυπηγούς, καὶ πλοῖα, καὶ κυβερνήτας ἐπιχειροῦσι, ναυπηγεῖν καὶ κυβερνᾷν μὴ γινώσκοντες. Οὐκοῦν ἀποξέοντες θέλεις τὰ χρώματα πείθωμεν αὐτῶν τὰ θαυμάζοντα τὰς τοιαύτας γραφὰς παιδία, ὅτι οὔτε τὸ πλοῖον πλοῖόν ἐστιν, οὔτε ὁ κυβερνήτης κυβερνήτης, ἀλλὰ τοῖχος ἔξωθεν πρὸς τέρψιν χρώμασι καὶ γραφαῖς κεκοσμημένος; Καὶ ὅτι μιμηταὶ μὲν εἰδώλου πλοίου καὶ κυβερνήτου οἱ δημιουργήσαντές εἰσιν B ἀπὸ τῶν χρωμάτων ταῦτα, καὶ οὐ πλοίου, μακρὸν τὸ ἀκοῦσαι ποθοῦντι τὸ προοίμιον, ἀλλὰ ὠφέλιμον, ἔφην, ὦ ἄριστε. Τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ῥήματα, οἷς ἐπιχρωματίζοντες ποικίλλουσιν ἑαυτῶν πρὸς ἀπάτην οὗτοι τὴν δόξαν, δικαιοσύνην αὐθαδῶς καὶ ἀλήθειαν ὀνομάζοντες, οὐ γινώσκοντες ὅλως δικαιοσύνην, εἴ τις ἀφέλοιτο, πόσον οἴει γυμνωθέντας αὐτοὺς τῶν τοιούτων ὀνομάτων χλευασθήσεσθαι; Πάνυ πολύ, ἔφη. Πότερον οὖν, ὦ Αὐξέντιε, ἦν δὲ ἐγώ, σὺ βούλει ταύτης ἡγεμονεύειν τῆς ὁδοῦ, ἢ ἐγὼ ἡγήσομαι; Δίκαιον, ἔφη, σοὶ ἡγεῖσθαι. Σὺ γὰρ κατάρχεις τοῦ λόγου.

XLII. Hoc igitur dictum est (age enim Aglaophontis sententiam ab initio repetitam singillatim expendamus), animam corpus, quod circumfusum nobis est, in delicti pœnam assumpsisse, cum superioribus temporibus ab eo separata summa in felicitate degeret. Etenim scorteas illas tunicas corpora esse dicebat, quibus **565** inclusæ sunt animæ, ut mortuum illud corpus circumferentes eorum quæ commiserant, pœnas dependerent. Nonne hæc a te initio proposita sunt, o medice? Tu vero, si minus recordari videor, memoriæ meæ subjicito. Nihil ea re nunc quidem opus est, ait ille. Nam hæc ipsa sunt, quæ primo loco diximus. Quid deinde? Nonne hoc postea sæpius a te commemoratum est, magno nobis impedimento esse corpus, ad eorum quæ revera sunt, perceptionem ac scientiam; quod partim in eo curando ac fovendo simus occupati, partim ventris nos illecebræ ac cupiditates infestent? Ad hæc maledicentiæ omnis in Deum, ac peccatorum omnium causam ad corpus referri, propterea quod per sese sine corpore peccare prorsus anima non potest? Unde et post obitum, quo peccato atque in Deum contumacia vacare in cœlo posset, ubi cum angelis ei domicilium constitutum est, liberam illam ac corpore nudatam esse debere, quandoquidem inquinandi

C ΜΒ'. Οὐκοῦν ἐλέγετο (φέρε γὰρ πρὸς μέρος ἐξ ἀρχῆς ἀκολούθως τὸν Ἀγλαοφῶντος ἐξετάσωμεν νοῦν) ἡ ψυχὴ τὸ σῶμα διὰ τὴν παράβασιν ὃ περικείμεθα τοῦτο ἀνειληφέναι, χρόνοις τοῖς ἄνω χωρὶς αὐτοῦ μακαρίως διάξασα. Τοὺς γὰρ δερματίνους εἶναι χιτῶνας σώματα, εἰς ἃ ἐνεῖρχθαι συνέβη τὰς ψυχάς, δίκην ὅπως ὧν ἔδρασαν νεκροφοροῦσαι παράσχωσιν. Ἢ οὐ ταῦτα πρῶτον ἦν ἐν ἀρχῇ τὰ λεχθέντα ὑπὸ σοῦ, ἰατρέ; Ἀλλ' εἰς ὑπόμνησιν ἐάν τίς [2] σοι φαίνομαι μὴ μεμνημένος· οὐδὲ νῦν ὑπομνήσεως εἰς τοῦτο δέῃ. Αὐτὰ ταῦτα γὰρ ἦν ἐν πρώτοις ἡμῖν τὰ εἰρημένα. Τί δὲ οὐχὶ καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἑξῆς ἐλέγετο πολλαχῶς ὑπὸ σοῦ, ὡς ἐμποδὼν πρὸς τὴν κατάληψιν ἡμῖν τὸ σῶμα τῶν ὄντως ὄντων, καὶ γνῶσιν, διὰ τὰς πρὸς τὸ κοσμεῖν ἀσχολίας αὐτὸ καὶ θεραπεύειν, γίνεται, καὶ τὰς ἄλλας D τὰς περὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γαστρὸς προσβολάς, ἔτι τε βλασφημιῶν, καὶ παντοίων αἴτιον ἁμαρτημάτων· διὰ τὸ μὴ δύνασθαι καθ' ἑαυτὴν δίχα σώματος ὅλως ἁμαρτῆσαι τὴν ψυχήν, καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐκτὸς ἁμαρτημάτων ὅπως ἔσοιτο, καὶ παρακοῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἔνθα καὶ τὰς διατριβὰς ἕξει μετὰ τῶν ἀγγέλων, ἐλευθέραν αὐτὴν καὶ γυμνὴν χρῆναι διαμεῖναι σώματος; ἐπειδήπερ τὸ σῶμα τοῦ χραίνεσθαι τοῦτο καὶ ἁμαρτάνειν παραίτιον αὐτῇ καὶ συνεργὸν γίνεται. Ἄνευ γὰρ σώματος ἀμήχανον ἁμαρτῆσαι ψυχήν. Ὅθεν ἵνα τὸν ἄπειρον

[1] Deesse videtur nonnihil. [2] F. ἄγ' εἰς ὑπομ. ἐάν τι.

ἀναμάρτητος αἰῶνα τηρηθῇ, οὐκέτι τὸ ταλαντεῦον αὐτὴν εἰς τὴν φθορὰν κάτω καὶ τὴν ἀδικίαν σῶμα λήψεσθαι. Ἐλέχθη καὶ τοῦτο. Τί δὲ καὶ καλῶς σοι τοῦτο καὶ ὀρθῶς, ἔφην, ἥγησαι λελέχθαι; Καὶ τί σοι, ἔφη, τοῦτο διαφέρειν [1]; Ἀλλὰ οὐκ ἐλέγξῃς τὸν λόγον. Οὐδὲ ψυχὴν δὲ, ἐγώ. Ἀλλὰ δι' ἃ εἴρηκας, ὅπως ἐξετάζηται ὁ λόγος, καλῶς καὶ ὀρθῶς, ἔφη. Καλῶς δέ σοι δοκεῖ τίθεσθαι καὶ ὀρθῶς, ὃς ἑαυτῷ τὰ ἐναντία λέγων καὶ ἀσύμφωνα; Οὐδ' ὅπως. Τί οὖν; Ἀμούσως γὰρ οὕτως σοι φαίνεται τὴν ἀλήθειαν ὑποκρίνεσθαι; Πάντων μάλιστα, ἔφη. Οὐκ ἄρα ἀποδέχῃ τὸν τὰς ἁμαρτίας ἐντείνοντα πρὸς τὸ ψευδὲς μέλος τῶν λόγων; Οὐδ' ὅπως τί οὖν [2];

A sui peccandique causa illi corpus est, et administram operam præbet? Nam absque corpore peccare anima non potest. Ideo ut infinitò tempore peccati corpus expers esse possit, non illud amplius corpus accipiet, quod pessum illam ad corruptelam et ad injustitiam deprimit. Hoc ipsum, ait ille, diximus. Num tu vero, inquam, recte ac præclare dictum illud existimas? Quid enim tua refert? ait. Atqui refellere ista non poteris. Neque vero animam, subjeci. Verum ex his quæ dixisti, placetne, ut in sermonem tuum inquiramus? Belle, inquit, ac commode. Rectene vero ac præclare censes ab eo positum aliquid, qui sibi ipsi contraria ac parum cohærentia loquatur? Minime sane, dixit. Quid igitur? Num tibi absurde ille veritatem simulasse videtur? Omnino, respondit. Ne eum quidem igitur probare potes, qui delicta ad falsum orationis concentum atque harmoniam intendat? Nullo, inquit, modo.

Οὐκοῦν οὐδὲ σεαυτοῦ λέγοντος ἀμούσως, οὐδ' ὁτιοῦν ἀποδείξῃ. Δοὺς γὰρ ἀσωμάτως ἡμαρτηκέναι τὰς ψυχὰς, ἀποσφαλείσας τῆς ἐντολῆς, καὶ φράσας διὰ τὴν ἀνομίαν τοὺς χιτῶνας αὐταῖς ὕστερον τοὺς δερματίνους δεδωκέναι τὸν Θεὸν, ἵνα δίκην νεκροφοροῦσαι παράσχωσι, χιτῶνας τὰ σώματα φράσας, προϊόντος τοῦ λόγου ἐπιλαθόμενος, ἃ τὸ πρῶτον ὑπέθου, μὴ δύνασθαι καθ' ἑαυτὴν τὴν ψυχὴν ἁμαρτῆσαι λέγεις. Οὐ πεφυκέναι γὰρ ὅλως πρὸς τοῦτο, ἀλλὰ παραίτιον αὐτῇ παντοίων κακῶν τὸ σῶμα γεγονέναι. Ὅθεν πρὸς τὸ μὴ παρορμηθῆναι πρὸς ἀδικίαν αὐτὴν, αὖθις, καθάπερ συνέβη καὶ πρόσθεν ὑπὸ τοῦ σώματος, οὕτως εἰς τοὺς αἰῶνας αὐτὴν ἔσεσθαι χωρὶς αὐτοῦ. Καίτοι πρῶτον εἰπὼν ἐν τῷ παραδείσῳ πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, ὁπότε ἔτι μακαρία καὶ ἀναλγὴς ἦν, ἡμαρτηκέναι. Παραβᾶσα γὰρ τὴν ἐντολὴν, κεχρατημένης [3] ἤδη διὰ τὴν πρὸς τὸν ὄφιν πειθὼ τῆς ἁμαρτίας, δεσμὸν αὐτῇ τὸ σῶμα δεδόσθαι τιμωρόν.

B Igitur ne te ipsum quidem probaveris qui tam absurde loquare. Nam cum peccasse citra corpus animas concessisses, ac mandatum esse transgressas, atque ob id peccatum scorteas illis tunicas obtulisse Deum, ut ea mortuorum gestatione pœnas persolverent; tunicas enim istas de corporibus interpretaris, cum hæc, inquam, asseruisses, progrediente deinceps oratione, velut eorum quæ antea proposueras oblitus, non posse per sese animam peccare confirmas: **566** neque enim ad id a natura esse comparatam, sed malorum omnium causam ei corpus attulisse. Quare ne ad improbitatem iterum incitetur, quemadmodum antea ex contagione corporis acciderat, sic illam ab eo separatam perpetuo futuram. Atqui paulo ante C dixeras, animam ante corpus in paradiso, dum adhuc felix, et a dolore immunis esset, sese obstrinxisse peccato. Quippe violato Dei mandato, cum jam peccatum, pro eo quod serpenti paruerat, invaluisset, corpus illi supplicii loco vinculi instar circumdatum.

Ὥστε ἢ τὸ πρότερον ἢ τὸ ὕστερον οὐκ ὀρθῶς ἔχει. Ἤτοι γὰρ πρὸ σώματος ἥμαρτε, καὶ οὐδέν τι μᾶλλον, κἂν μὴ λάβῃ σῶμα, ἁμαρτήσεται, καὶ μάταιος ἡ περὶ τοῦ μὴ ἀνίστασθαι τὸ σῶμα περισσολογία· ἢ μετὰ σώματος, καὶ οὐ δύνανται σῶμα οἱ χιτῶνες νομίζεσθαι εἶναι οἱ δερμάτινοι. Εὑρίσκεται γὰρ πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ἀθετήσας ὁ ἄνθρωπος (πρὸς) τὴν θείαν ἐντολήν· οὗ καὶ χάριν οἱ χιτῶνες κατασκευάζονται, τὴν γύμνωσιν τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν προσγενομένην καλύψοντες. Ἀλλὰ πότερον πείθω σε, καὶ ὁρᾷς, ὡς ἑαυτῷ μαχόμενα ὑπέθου, καί σοι τοῦτο γεγένηται σαφές; Ἢ οὐδέπω μανθάνεις, ὦ Ἀγλαοφῶν, ἔφην, ὃ λέγω; Μανθάνω, ἔφη, καὶ οὐκέτι δέομαι δεύτερον ἀκούσασθαι· ἀλλὰ ἔλαθον οὐκ ὀρθῶς εἰπών. Ἀνάγκη γάρ μοι, δεδωκότι τοὺς δερματίνους χιτῶνας εἶναι τὰ σώματα, ὁμολογεῖν, καὶ πρὶν εἰς τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν ἐληλυθέναι, ἡμαρτηκέναι, ἀνθ' ὧν πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ἡ παράβασις ἐγένετο. Διὰ τὴν παράβασιν γὰρ οἱ χιτῶνες αὐτοῖς, καὶ δι' αὐτῶν ἡ τούτων αὐτοῖς κατασκευάσις, καὶ οὐχ ἡ παράβασις διὰ τοὺς χιτῶνας γίγνεται· καὶ

Igitur vel prius, vel posterius perperam a te positum est. Nam aut ante corpus deliquit, ac, tametsi corpus minime resumat, nihilominus peccabit, et inanis erit omnis illa contra corporis resurrectionem ac supervacanea disputatio: aut cum corpore peccavit, atque ita scorteæ illæ tunicæ ad corpus referri non poterunt, siquidem antequam illæ consuerentur, divinum ab homine violatum esse præceptum animadvertimus, cujus insuper causa comparatæ illæ tunicæ sunt, quibus D contracta ex peccato nuditas obtegeretur. Num tandem tibi ista persuadeo, idque adeo sentis, quemadmodum tecum ipse ratione tua dissenseris, atque hoc a me tibi est perspicue monstratum? An nondum quod dico percipis, Aglaophon? Ego vero percipio, inquit, nec audire secundo necesse est. Sed nescio quo modo imprudens perperam ista jactavi. Necesse est enim cum pelliceas illas tunicas corpora esse concesserim, animam quoque, priusquam in corpus subiret, peccasse confiteri: propterea quod delictum, antequam illæ fierent, est

[1] F. διαφέρει, sed parum commoda hæc lectio videtur. [2] F. οὐδ' ὅπως οὖν. [3] F. κεκρατημένης.

admissum. Nam ob legem violatam tunicæ illis oblatæ sunt, ob eamque consutæ; neque propter tunicas illa est facta commissio. Quæ cum professi fuerimus, assentiri una et illud debemus, ne huic quidem corpori tanquam causæ mali partem ullam esse tribuendam, sed ipsam per sese animam totam illam sustinere. Quare tametsi corpus non resumat, nihilominus peccabit, cum et antea citra corpus peccaverit. Omninoque stolidum est negare ob id corpus aut carnem posse resurgere, ne corpori utcunque sit causa peccandi. Peccabit enim utique posito corpore, ut et ante corpus peccaverat, etsi corpus non subinde recipiat. Ex quo necesse est neque me ipsum, neque alterum a me probari **567** qui scorteas tunicas corpora fuisse dixerit. Quod si id ego comprobem, una iis, quæ dixi, assentiri convenit.

A ἐκ ταύτης τῆς ὁμολογίας συγκατατίθεσθαι, ὡς οὐ τὸ σῶμα τοῦτο παραίτιον κακίας ἐστὶν, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ψυχὴ ἐν ἑαυτῇ. Διὸ, κἂν μὴ λάβῃ τὸ σῶμα, ἁμαρτήσεται, ἐπειδήπερ καὶ πρόσθεν ἥμαρτε χωρὶς σώματος. Καὶ ἀνόητον τὸ λέγειν ἀναβιῶναι μὴ δύνασθαι τὸ σῶμα, διὰ τοῦτο (τὴν σάρκα [3]) ἵνα μὴ παραίτιος τῇ ψυχῇ τοῦ ἁμαρτῆσαι γενηθῇ. Ἁμαρτήσεται γὰρ, ὡς καὶ πρὸ τοῦ σώματος ἥμαρτεν, οὕτως καὶ μετὰ τὴν τοῦ σώματος ἀπόθεσιν, κἂν μὴ αὖθις τὸ σῶμα ἀπολάβῃ. Ὅθεν ἀνάγκη μοι διὰ ταῦτα μήτε ἐμαυτοῦ μήτε ἄλλου ἀποδέχεσθαι λέγοντος τοὺς δερματίνους χιτῶνας εἶναι τὰ σώματα. Εἰ δὲ ἀποδεξαίμην, ὁμολογεῖν χρή με καὶ τὰ εἰρημένα.

XLIII. Ad hæc ego : Illud vero, o Aglaophon, nonne tibi perperam allatum videtur? Quid illud est? inquit. Corpus, inquam, asserere vinculi instar ac compedis adversus animam esse fabricatum : quod et propheta vinctos nos in terra esse dicat [1], et David compeditos appellat [2]? Tum ille : Respondere, inquit, tam expedite tibi nequeo. Cur autem cum alio potius non disputas? At ego (senseram enim erubuisse hominem, convincique metuere), Num tu tandem adductum me invidia putas voluisse refellere, ac non potius quod erat propositum declarare voluisse? Sed heus tu! nec te interrogari pigeat. Vides enim non parvis de rebus natum hunc nobis esse sermonem, sed de eo scilicet, quanam ratione credendum sit. Etenim nullum homini gravius malum accidere posse puto, quam necessariis ex rebus, cum falsam de illis opinionem conceperit. Palam igitur, quæso, et alacriter ad interrogata respondeas; ac si quid minus verum proposuisse videor, majore veritatis quam mei studio ductus redargue. Nam redargui ipsum, quam alium redarguere longe excellentius esse bonum arbitror, quo scilicet majus est malo ipsum eripi, quam alios eripere. Age igitur collatis invicem sermonibus, videamus ecquid a se mutuo dissentiant. Non enim levia sunt illa, de quibus contendimus, sed ejusmodi, ut et illa scire præstantius sit, et ignorare turpissimum. Tu igitur reviviscere corpus non existimas : ego vero censeo. Ita se res habet, inquit, ex his quæ antea dixi. Præterea, inquam, vinculum idem ac custodiam, et sepulcrum, et onus ac pedicas esse dixisti; ego vero non assentior. Vere, inquit, a te ista dicuntur. Ad hæc intemperantia, errore, tristitia, iracundia, cæterisque, ut uno verbo dicam, omnibus, quorum tu malorum causam sustinere corpus asseris, animæ ad meliora impetum præpediri dixisti, neque sinere nos ad eorum, quæ reipsa sunt, comprehensionem ac scientiam pervenire. Quoties enim eorum quæ sunt indagare aliquid volumus, tum oborta caligo mentibus nostris tenebras offundit, neque veritatem dilucide a nobis pervideri patitur.

B ΜΓ'. Τί δὲ, οὐχὶ κἀκεῖνο, ἔφην, ὦ Ἀγλαοφῶν, δοκεῖ σοι μὴ ὀρθῶς ἔχειν; Τὸ ποῖον; Τὸ λέγειν, ἦν δὲ ἐγὼ, δεσμὸν καὶ πέδας τὸ σῶμα μεμηχανῆσθαι κατὰ τῆς ψυχῆς· καὶ ὅτι καὶ ὁ προφήτης δεσμίους γῆς ἔφη ἡμᾶς· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαβὶδ πεπεδημένους; Καὶ ὅς, Οὐκ ἔχω σοι προχείρως ἀποκρίνασθαι, ἔφη. Ἀλλὰ τί ἄλλῳ οὐ διαλέγει; Καὶ ἐγὼ (ᾐσθόμην γὰρ ἐρυθριᾷν αὐτὸν, φεύγοντα ἐλεγχθῆναι τὸν λόγον), Οἴει γὰρ μὴ κατὰ φθόνον ἐπιχειρεῖν σε ἐλέγξαι, ἔφην, καὶ μὴ τὸ προκείμενον καταφανὲς φιλονεικεῖν ποιῆσαι; Ἀλλ', ὦ ἀγαθὲ, μὴ ἀποκάμοις ἂν ἐρωτώμενος. Ὁρᾷς γὰρ, ὡς οὐ περὶ μικρῶν εἰσιν ἡμῖν οἱ λόγοι, ἀλλ' ὅντινα χρὴ τρόπον πεπιστευκέναι· καὶ γὰρ οὐδὲν οἶμαι τοσούτων κακῶν [4] ἀνθρώπῳ γενέσθαι, ὅσον ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων, ὁπόταν ψευδῆ C περὶ αὐτῶν δοξάζοι. Ἴθι οὖν προθύμως πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποσάφει· καὶ ἐάν τί σοι λέγειν ἀληθὲς μὴ δοκῶ, μᾶλλον τῆς ἀληθείας φροντίσας ἢ ἐμοῦ, ἔλεγξον. Μεῖζον γὰρ ἀγαθὸν τὸ ἐλεγχθῆναι τοῦ ἐλέγξαι νομίζω· ὅσῳ μεῖζόν ἐστι τὸ αὐτὸν ἀπαλλαγῆναι κακοῦ τοῦ ἄλλον ἀπαλλάξαι. Φέρε οὖν, παρ' ἀλλήλους [5] παραβάλλοντες τοὺς λόγους, σκεπτώμεθα, εἴ τι διοίσουσιν ἀλλήλων. Καὶ γὰρ τυγχάνει περὶ ὧν ἀμφισβητοῦμεν οὐ πάνυ σμικρὰ ὄντα, ἀλλὰ περὶ ὧν εἰδέναι τε κάλλιον, μὴ εἰδέναι τε αἰσχρόν. Οὐκοῦν σὺ μὲν οὐ νομίζεις ἀναβιῶναι τὸ σῶμα, νομίζω δὲ ἐγώ. Πάνυ μὲν οὖν, ἔφην, καὶ δι' ἃ εἴρηκα. Καὶ σὺ δὲ, ἦν μὲν ἐγὼ, δεσμὸν αὐτὸ, καὶ φυλακὴν, καὶ σῆμα, καὶ ἄχθος, καὶ πέδας εἶναι ἔφης· ἐγὼ δὲ οὐ φημί. Ἀληθῆ, ἔφη, μοὶ λέγεις. Καὶ μὴν δι' ἀκολασίας, καὶ D πλάνης, καὶ λύπης, καὶ θυμοῦ, καὶ συλλήβδην τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὧν εἶναι παραίτιον αὐτὸ κακῶν ἔφης, ἐμποδίζον ἡμῖν τὴν πρὸς τὸ κάλλιον ὁρμὴν τῆς ψυχῆς, μὴ ἐῶν τὸν ὄντως ὄντων εἰς κατάληψιν ἡμᾶς καὶ γνῶσιν παρελθεῖν. Κἂν γὰρ ἐπιχειρήσωμεν θηρεῦσαί τι τῶν ὄντων, ἀεὶ παρεμπίπτων ζόφος ζοφεῖ τὸν λογισμὸν, μὴ ἐπιτρέπων ἡμᾶς ἐπισκοπῆσαι τὸ ἀληθὲς τρανῶς. Ἀπάτης γὰρ ἡ διὰ τῶν ὤτων ἡμῶν πεπλήρωται σκέψις, ὡς ἔφης· ἀπάτης δὲ καὶ ἡ διὰ τῆς ὄψεως, ἀπάτης δὲ καὶ ἡ διὰ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων. Ὁρᾷς, ἔφη, ὦ Εὐβούλιε, ὡς ἐγὼ ἕτοιμός

[1] Zach. IX, 11. [2] Psal. XLV, 7. [3] Nisi καὶ τὴν σάρκα legas, supervacanea ista sunt. [4] F. τοσοῦτο κακόν. [5] F. ἀλλήλοις.

εἰμί σε ἐπαινεῖν, ὁπόταν ὀρθῶς διασαφῇς τοὺς λόγους;

A Nam et ea perceptio, quæ fit auribus, plenissima fallaciæ est; **568** fallax item quæ oculis ac reliquis omnino sensibus efficitur. Vides, inquit, Eubuli, quam ego sim in tui laudationem propensus, cum aperte distincteque loqueris?

ΜΔ'. Ἆρα οὖν, ἵνα δή με καὶ μᾶλλον ἐπαινέσεις, εἰ δεσμὸς τὸ σῶμα καθ' ὑμᾶς δοκεῖ, οὐ δύναται κακίας ὑπαίτιον εἶναι νομίζεσθαι τῇ ψυχῇ, καὶ ἀδικίας ἔτι, ἀλλὰ σωφροσύνης ἀντιστρόφως καὶ παιδείας. Ὧδε δὲ σκόπει. Οὕτω γὰρ ἂν μᾶλλον ἀκολουθήσειας. Ποῖ ἄγομεν τοὺς τὰ σώματα κάμνοντας; Οὐ παρὰ τοὺς ἰατρούς; Δῆλον, ἔφη. Ποῖ δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας; Οὐ παρὰ τοὺς δικαστάς; Ἀνάγκη. Οὐκοῦν δίκην ὧν ἔδρασαν δώσοντας, ἔφην, δικαίως; Ναί. Τὸ δὲ δίκαιον πᾶν καλόν; Ὁμολογεῖ. Ὁ δὲ δικαίως κρίνων καλῶς ποιεῖ· δικαίως γὰρ κρίνει; Συνέφη. Τὸ δὲ B καλὸν ὠφέλιμον φαίνεται. Ὠφελοῦνται ἄρα οἱ κρινόμενοι. Ἀναιρεῖται γὰρ αὐτῶν ταῖς βασάνοις ἡ πονηρία κωλυομένη, καθάπερ καὶ πρὸς τῶν ἰατρῶν τομαῖς καὶ φαρμάκοις αἱ νόσοι. Τὸ γὰρ ἀδικοῦντα διδόναι δίκην, ἐπανορθοῦσθαι τὴν ψυχήν ἐστι, τὴν μεγάλην νόσον ἀδικίαν ἀποβάλλοντα. Ὡμολόγει. Τί δὲ, οὐ κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἁμαρτηθέντων τὰς κολάσεις τοῖς κολαζομένοις δικαίως προσφέρεσθαι φῄς, καθάπερ καὶ τοῖς ἰατρευομένοις κατὰ ἀναλογίαν τῶν τραυμάτων τὰς χειρουργίας; Ἐπένευσεν. Οὐκοῦν ὁ μὲν θανάτου δράσας ἄξια τιμᾶται θανάτῳ τὴν δίκην, ὁ δὲ πληγῶν πληγαῖς, ὁ δὲ δεσμῶν δεσμοῖς. Ὡμολόγει. Ζημιοῦται δὲ ὁ ὀφλήσας, ἔφην, δεσμοῖς, ἢ πληγαῖς, ἢ ἄλλῃ τινὶ τοιαύτῃ τιμωρίᾳ, ὅπως παύσηται μεταγνοὺς τοῦ ἀδικεῖν, ξύλον καθάπερ διεστραμμένον, βασάνοις εὐθυνόμενος; Ἀληθέστατα, C ἔφη, λέγεις. Τιμωρεῖται γὰρ αὐτὸν οὐ τοῦ παρεληλυθότος ἐγκλήματος ἕνεκα ὁ δικαστὴς, ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος, ὅπως μὴ καὶ αὖθις ποιῇ. Τοῦτο δῆλον, ἔφη. Ὁ γὰρ δεσμὸς αὐτῷ δῆλον ὡς τὴν πρὸς τὸ ἀδικεῖν ὁρμὴν ἀναιρεῖ, μὴ ἐπιτρέπων ποιεῖν ἃ θέλει. Ἀληθές. Οὐκοῦν εἴργεται τοῦ ἁμαρτάνειν, τῶν δεσμῶν μὴ ἐώντων ἐλευθεριάζοντα χρῆσθαι ταῖς ἡδοναῖς, ἀλλὰ συστελλόντων, καὶ τὸ δίκαιον διδασκόντων τιμᾶν ἔστ' ἂν ἀπομάθῃ· νουθετούμενος σωφρονεῖν. Φαίνεται, ἔφη.

XLIV. Ut igitur, inquam, me impensius collaudes: si corpus quoddam opinione vestra vinculum est, non potest animæ improbitatis et injustitiæ aliquo modo esse causa videri, sed e contrario temperantiæ atque disciplinæ. Sic autem istud ipsum considera, quo magis quid velim assequare. Qui igitur corporis ægritudine laborant, quo tandem deducimus? Nonne ad medicos? Apparet, inquit. Quonam vero eos, qui peccaverint? Nonne ad judices? Necesse est, ait. Nimirum, inquam, ut pro iis quæ commiserint juste puniantur? Fateor. Justum porro omne bonum atque honestum est? Assensus est. Jam qui juste judicat, præclare facit; recte enim judicat? Non negavit. Quod autem bonum est, etiam utile videtur. Quare qui judicantur utilitatem capiunt: horum quippe repressa nequitia cruciatibus evellitur, ut a medicis sectionibus ac medicamentis ægrotationes tolluntur. Etenim eum qui injuriam fecerit, pœnas luere, idem est atque animo corrigi, et ingentem morbum, hoc est injustitiam, deponere. Non diffitebatur. Quid tum postea? Annon pro delicti ratione, jure iis qui puniuntur infligi pœnas existimas, non aliter atque ægrotis pro vulnerum ratione medica manus adhibetur? Annuit ille. Igitur qui morte digna commiserit, extremum in illum supplicium decernitur. Qui verbera meruerit, aut vincula, verberibus, aut vinculis coercetur. Hæc ille fassus est. Tum ego: Vinclis itaque, verberibus, atque id genus suppliciis qui convictus est afficitur, ut ab sceleribus suis resipiscat, ac sic, tanquam distortum lignum, tormentis corrigitur. Verissime id quidem narras, inquit. Non tam enim ob præteritum crimen, quam futuri cavendi gratia, judex in illum animadvertit. Apparet, inquit. Quippe vincula illius ad facinora impetum reprimunt, dum quæ velit pro arbitrio facere non permittunt. Recte omnino. Ergo a peccando prohibetur, quod eum vincula libere in voluptates præcipitem ferri prohibent, sed compescunt potius, ac justitiam colere perdocent, donec ejusmodi castigatione temperantiam condiscat. Ita, inquit, videtur.

Οὔτε τοίνυν παραίτιος ὁ δεσμὸς γίγνεται τοῦ πλημμελεῖν, ὡς ἔοικε. Σωφρονίζει γὰρ, καὶ ποιεῖ δικαιοτέρους ἀλεξιφάρμακον ὢν ψυχῆς, αὐστηρὸν μὲν καὶ δηκτικὸν, ἀλλὰ ἰατικόν. Δῆλον, ἔφη. Τί γάρ; φέρε· γὰρ ἐξετάζωμεν πάλιν τὰ ἔμπροσθεν. Οὐ δεσμὸν τὸ σῶμα διὰ τὴν παράβασιν δέδωκας εἶναι τῆς ψυχῆς; Καὶ δίδωμι, ἔφη. Ἁμαρτάνειν δὲ τὴν ψυχὴν μετὰ σώματος, εἴπερ τὸ μοιχᾶσθαι, φονεύειν τε καὶ ἀσεβεῖν ἁμαρτία σοι δοκεῖ, ἃ μετὰ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ ποιεῖ; Ἐπένευσεν. Ἀλλὰ τὸν δεσμώτην ὡμολογήσαμεν μὴ δύνασθαι ἀδικεῖν; Ὡμολογήσαμεν, ἔφη. Κωλύεσθαι δὲ ἀλγυνόμενον ὑπὸ τῶν δεσμῶν; Ναί. Δεσμὸς δὲ ἡ σὰρξ τῆς ψυχῆς; Ἐπένευσεν. Ἀλλὰ ἁμαρτάνομεν ὄντες ἐν σαρκὶ, ὁμοδοξούσης ἡμῖν εἰς τοῦτο τῆς σαρκός; Ἁμαρτάνομεν, ἔφη. Ὁ δὲ πεπε-

D Non igitur peccati **569** causam vincula sustinere videntur, sed hæc potius ad officium revocant, ac justiores efficiunt, cum velut præsidiarii cujusdam medicamenti loco sint; austeri quidem illius, ac mordacis, sed tamen præsentissimi. Perspicuum illud est, inquit. Quid porro? age, rursum quæ superius posita sunt expendamus. Non tu corpus ob delictum, quoddam animæ vinculum esse statuisti? Ego vero statuo, inquit. Ad hæc, peccare cum corpore animam, si quidem adulterium, parricidium et impietas peccata sunt, quæ cum corpore anima perpetrat? Annuente illo: Atqui, inquam, vinctum scelus nullum committere posse fatebamur? Fassi omnino sumus, inquit, vinculorum quippe dolore cruciatuque prohiberi etiam. Corpus vero

num animæ vinculum est? Affirmavit. Utrumnam igitur quandiu in hoc corpore sumus, ita peccamus, ut ad id caro ipsa consentiat? Peccamus, inquit. At qui constrictus est, peccare non potest? Et huic pariter assensus est. Angitur enim ac coercetur. Recte, inquit. Nam ab vinculis inhibetur? Non dubium est, respondit. Verum corpus ad peccandum administrum est? Est, inquit. Vinculum autem coercet? Annuit. Sequitur proinde neque ex tua, Aglaophon, neque ex alterius sententia, vinculum esse corpus; sed ad utrumvis, tam bonum scilicet, quam malum, animæ adjutor est. Concessit.

A δημένος οὐ δύναται ἁμαρτάνειν; Καὶ ἐνταῦθα ἐπένευσεν. Ἄγχεται γάρ. Ναί. Μὴ ἑώμενος ὑπὸ τοῦ δεσμοῦ; Δῆλον. Ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα πρὸς τὸ ἁμαρτῆσαι συνεργόν; Ναί. Εἴργει δὲ ὁ δεσμός. Συνέφη. Οὐκ ἄρα τὸ σῶμα ὁ δεσμὸς, οὔτε κατὰ σὲ, οὔτε κατὰ ἄλλον, ἔφην, ὦ Ἀγλαοφῶν· ἀλλὰ πρὸς ἑκάτερον τῇ ψυχῇ συνεργὸν, εἴτε πρὸς τὸ ἀγαθὸν, εἴτε πρὸς τὸ κακόν. Συνεχώρει.

XLV. Hæc cum ita sint, tuum est, Aglaophon, purgare quæ antea posuisti. Aiebas enim corpus animæ vinculum, carcerem ac compedes esse. Quæ cum iis quæ modo dixisti, nequaquam conveniunt. Qui enim convenire possunt, si quidem necesse est carnem vinculi instar haberi, animam vero adjutore ad scelus uti vinculo? quod quidem fieri nullo pacto potest. Nam cum propter delictum pœnæ constitutæ sint, ut affecta dolore anima ad colendum Deum erudiatur, fierine potest, ut ad committendum facinus corpus illi adjumento auxilioque esse possit? Vincula quippe, custodiæ, compedes et id genus omnia pœnarum instrumenta, quæ ad emendandos homines pertinent, peccatorum ac scelerum in iis qui puniuntur compescendorum vi prædita sunt. Nam non ideo, ut sceleratus majora scelera committat, velut præsidium quoddam vinculum adhibetur, sed ut eo modo **570** cruciatus a perpetrandis facinoribus desistat. Atque ea causa est cur facinorosi homines vinculis a judice constringantur, propterea quod ab iis vel inviti mali aliquid facere prohibentur. Quin imo liberorum ac sui juris hominum, quorum nemo vitam suam observat, peccare proprium est, non vinctorum. Homo vero primum quidem parricidium admisit, veluti Cainus [1]. Tum ad infidelitatem adolevit, simulacra veneratus est, a Deo descivit. Fierine igitur potest ut ei corpus tanquam vinculum sit attributum? Aut quomodo Deus, cum se homo peccatis ante corpus obstrinxisset, ad majora scelera velut præsidium quoddam ei corpus affinxit? Quomodo denique post illud fabricatum vinculum ita locutus est: *Ecce coram te posui vitam et mortem; elige vitam: bonum et malum; elige bonum* [2]. Item: *Si volueritis et audieritis me* [3]? Hæc enim illi tanquam libertate prædito, non vinculis ac necessitate coacto dicta videntur. Ut idipsum omnino consequens sit, non esse corpus compedum, aut custodiæ, aut vinculorum loco habendum, neque vinctas terræ idcirco appellatas animas, quasi terrenis quibusdam compedibus Deus illas damnaverit. Nam quomodo verum id esse potest, cum demonstrari nulla ratione possit? Sed et perspicue illud absurdum est, corpus arbitrari in æterna illa vita procul ab anima futurum, quod huic illud tanquam vinculum ac pedicæ sint;

ΜΕ'. Οὐκοῦν οὕτω δὴ τούτων ἐχόντων ἀπολόγησαι, ὦ Ἀγλαοφῶν, πρὸς ἃ πρῶτον ὑπέθου. Ἔφης γὰρ δεσμὸν καὶ εἱρκτὴν καὶ πέδας τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς B ἐν τοῖς ἔμπροσθεν. Καὶ ὁρᾷς, ὡς οὐ συνᾴδουσι τούτοις ἃ ἔφης; Πῶς γὰρ συνᾴδοιεν, εἴπερ γε ἀνάγκη, ὦ ἄριστε, δεσμὸν μὲν τὴν σάρκα νομίζεσθαι, τὴν δὲ ψυχὴν συνεργῷ πρὸς ἀδικίαν χρῆσθαι, καὶ συμπράκτορι τῷ δεσμῷ, ὅπερ ἀδύνατον; Εἰ γὰρ διὰ τὴν ἁμαρτίαν βασανιστήριον ἐδόθη, πρὸς τὸ ἀλγυνθεῖσαν εἰς τὸ τιμᾷν τὸν Θεὸν παιδευθῆναι τὴν ψυχὴν, πῶς συνεργεῖ καὶ συναγωνίζεται τὸ σῶμα αὐτῇ πρὸς τὸ ἀδικεῖν; Δεσμοὶ γὰρ καὶ φυλακαὶ, καὶ πέδαι, καὶ συλλήβδην αἱ τοιαῦται πᾶσαι πρὸς ἐπανόρθωσιν τιμωροὶ μηχαναὶ ἐφεκτικαὶ τοῦ ἀδικεῖν καὶ ἁμαρτάνειν τοῖς κολαζομένοις γίγνονται. Οὐ γὰρ ὅπως ὁ ἀδικήσας ἀδικήσῃ πλέον, συνεργὸς αὐτῷ πρὸς τὸ ἀδικεῖν ὁ δεσμὸς δίδοται, ἀλλ' ὅπως λήξῃ τοῦ ἀδικεῖν, βασανιζόμενος διὰ τῶν δεσμῶν. Καὶ γὰρ οἱ δικασταὶ C ταύτῃ πεδοῦσι τοὺς φαύλους. Κωλύονται γὰρ, κἂν μὴ βούλωνται, κακοποιεῖν ὑπὸ τῶν δεσμῶν. Ἐλευθεριαζόντων δὲ τὸ κακουργεῖν ἐστι, καὶ ζώντων ἀφυλάκτως, ἀλλ' οὐ πεπεδημένων. Ὁ δὲ ἄνθρωπος πρῶτον μὲν ἐφόνευσε, κατὰ τὸν Κάϊν, ηὐξήθη πρὸς ἀπιστίαν, εἰδώλοις προσέσχεν, ἀπεστάτησεν ἀπὸ Θεοῦ. Καὶ πῶς αὐτῷ δεσμὸς τὸ σῶμα ἐδόθη; Ἢ πῶς ὁ Θεὸς, μετὰ τὸ πρὸ σώματος ἀνομῆσαι τὸν ἄνθρωπον, συνεργὸν πρὸς ἀδικίαν αὐτῷ μείζονα τὸ σῶμα ἔδοτο; Πῶς δὲ καὶ μετὰ τὴν κατασκευὴν τοῦ δεσμοῦ τὸ, *Ἰδοὺ πρὸ προσώπου σου*, λέγεται, *τέθεικα τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, ἔκλεξαι τὴν ζωήν· τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν, ἔκλεξαι τὸ ἀγαθόν*· καὶ, *Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου*; Ταῦτα γὰρ ὡς αὐτῷ ἐξουσιάζοντι, καὶ οὐχ ὡς ὑπὸ δεσμὰ καὶ ἀνάγκην ἀγομένῳ ἐῤῥήθη. Ὥστε ἐκ παντὸς συνίστασθαι μήτε D πέδας ἢ φυλακὴν, ἢ δεσμοὺς νομίζειν τὸ σῶμα, μήτε δεσμώτιδας γῆς διὰ ταῦτα τὰς ψυχὰς χοϊκαῖς κατακρίνοντος αὐτὰς τοῦ Θεοῦ δεθῆναι πέδαις. Πῶς γὰρ, ὁπότε μὴ δύναται ἀποδειχθῆναι τοῦτο; Ἄτοπον δὲ κἀκεῖνο προφανῶς τὸ οἴεσθαι τὸ σῶμα ἐν τῇ κατὰ τοὺς αἰῶνας διαγωγῇ μὴ συνέσεσθαι τῇ ψυχῇ, διὰ τὸ δεσμὸν αὐτῷ καὶ πέδας εἶναι, ἵνα μὴ αἰώνιοι γενώμεθα κατάκριτοι δεσμῶται, κατὰ τοὺς φθορέας, ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ φωτὸς ἐσόμενοι. Λελυμένου γὰρ ἱκανῶς, καὶ ἐξελεγχθέντος τοῦ λόγου, ἐν ᾧ δεσμὸν τῆς ψυχῆς ὡρίσαντο εἶναι τὴν σάρκα, λέλυται καὶ

[1] Gen. IV, 8. [2] Deut. XXX, 15. [3] Isa. I, 19.

τὸ εἶναι (43)[1] μὴ δεσμῶται δι' αὐτὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ φωτὸς, ἣν ἀπολαμβάνομεν, ἐσόμεθα, διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστήσεται.

ne sempiternis vinculis sceleratorum instar addicti videamur, cum in lucido illo regno simus habitaturi. Cum enim abunde dissoluta ac refutata sit illa sententia, quæ animæ vinculum carnem esse definiebat, una et illud refellitur; corpus ideo minime resurrecturum; ne in splendido illo regno, si illud receperimus, vincti esse videamur.

MϚ'. Ποταπὸν γὰρ λοιπὸν εἰς πειθὼ τοῖς δυσχεραίνουσιν ἕτερον ἀλήθευμα χρὴ δεικνύναι, εἰς παγίδα τὴν σάρκα δίκην ὑφέξουσαν τῶν ἡμαρτημένων ἐμβιβάζει· ὅπερ [2] μᾶλλον ἢ ὀρθοδοξίας ἐστίν. Εἰ γὰρ πρὸ τῆς παραβάσεως, καθάπερ ἤδη καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐξεθέμεθα, σώματα ἐκέκτηντο αἱ ψυχαὶ, πῶς εἰς παγίδα ὕστερον μετὰ τὴν παράβασιν εἰς σῶμα ἐμβιβάζονται, οὐκ ὄντος χρόνου, ἐν ᾧ πρὶν αὐτὰς τὸ σῶμα λαβεῖν ἐξημάρτοσαν; Οὐ γὰρ ἔμφρονος ὁτὲ μὲν ὡς διὰ τὸ σῶμα λέγειν τὰς ψυχὰς ἡμαρτηκέναι, ὁτὲ δὲ, ἐπειδήπερ ἡμάρτησαν, διὰ τοῦτο καὶ δεσμὸν αὐτὸ, καὶ παγίδα πρὸς κατάκρισιν γεγονέναι. Εἰ γὰρ διὰ τὸ σῶμα ἥμαρτον, συνῆν ἄρα ἐξ ἀρχῆς αὐταῖς καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας τὸ σῶμα. Πῶς γὰρ διὰ τοῦτο ἡμάρτανον, ὃ μὴ ἦν μηδέπω; Εἰ δὲ παγὶς πάλιν αὐτῷ τὸ σῶμα καὶ πέδαι νομίζεται, καὶ δεσμὸς, οὐκέτι τὸ συναμφότερον αἴτιον, ἀλλὰ ψυχὴ μόνη, ἁμαρτῆσαν. Τί γὰρ μετὰ τὸ ἁμαρτῆσαι τῷ ἁμαρτήσαντι; Δεσμὰ καὶ παγίδες, καὶ πέδαι κατασκευάζονται. Ἀλλὰ μὲν δὴ ὡμολογήσαμεν, μὴ δύνασθαι δεσμὸν εἶναι τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς· ἐπειδὴ τὸ μὲν σῶμα πρὸς ἑκάτερα, καὶ πρὸς τὸ δίκαιον καὶ ἄδικον συνεργεῖ, ὁ δὲ δεσμὸς εἴργει τοῦ ἀδικεῖν. Ὥστε, ὅπερ λέγω, δυοῖν θάτερον. Ἢ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡμάρτομεν μετὰ σώματος, καὶ οὐ φαίνεται χρόνος, ἐν ᾧ ἐκτὸς ὑπήρξαμεν σώματος, καὶ συναίτιον τὸ σῶμα καὶ κακῶν τῇ ψυχῇ καὶ ἀγαθῶν· ἢ χωρὶς σώματος ἡμάρτομεν διαγαγόντες· καὶ ἀναίτιον τὸ σῶμα κακίας ἐκ παντός. Ἀλλὰ χωρὶς σώματος ὑπὸ ἀλόγου ἡδονῆς οὐ κρατεῖται ἡ ψυχή. Ἐκρατήθησαν δὲ οἱ πρωτόπλαστοι ἀλόγῳ δελεασθέντες ἡδονῇ.

XLVI. Quæ enim, illa sublata, certa ac constans ratio esse potest, qua id ægre ferentibus persuaderi possit, animam ut delictorum suorum pœnas exsolvat, in hanc carnem velut in laqueum conjici? quod stultitiæ magis, quam sinceræ fidei tribuendum est; nam cum ante violatum Dei mandatum, ut antea monstravimus, corporibus præditæ fuerint animæ, quonam pacto secundum delictum includi corpore potuerunt, cum non suppetat tempus quo, priusquam corpus induerent, in peccatum prolapsæ sunt? Neque vero sui compos est, qui alias propter corpus peccasse **571** putat animas, alias, postquam peccaverint, eodem illo corpore tanquam vinclis ac compedibus fuisse damnatas. Si enim propter corpus deliquerint, cum eo vel ante peccatum conjunctæ fuerint oportet. Alioqui propter id quod nondum exstiterat, peccasse quomodo potuerunt? Quod si vinculi loco compedisque corpus est animæ, non jam utrique simul est, sed animæ duntaxat peccati causa tribuenda. Quid est enim, quod secundum peccatum ei qui peccarit infligitur? Vincula nimirum ac compedes parantur. Nos autem paulo illud ante fatebamur, corpus animæ vinculum esse non posse, quoniam ad utrumque, tam justum scilicet, quam injustum, ministerio corporis adjuvamur. At vinculum ab eo quod injustum est committendo nos prohibet. Ex quo alterum, uti diximus, e duobus sequitur. Aut enim initio cum corpore peccavimus; nec ullum tempus apparet, quo sine corpore fuerimus; estque bonorum malorumque causa cum anima communiter corpus. Aut tum peccatum admisimus, cum citra corpus degeremus, ut ab omni malitiæ culpa corpus immune sit. Atqui nulla sine corpore rationis experte voluptate capi anima potest. Cujusmodi primi nostri parentes illecebra capti superatique sunt[3].

Ἦν ἄρα ἡ ψυχὴ μετὰ σώματος καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας. Περὶ γὰρ τοῦ μὴ ἐγχωρεῖν αὐτὸ νομίζεσθαι διὰ τὴν παράβασιν δεσμὸν ἐπὶ τιμωρίᾳ γεγονότα, ἵν' ἄκρατον ἡ ψυχὴ καὶ συνεχῆ κατ' αὐτοὺς βάσανον ἔχῃ νεκροφοροῦσα, δοκῶ μοι πλήρη ταῦτα ἤδη μετὰ πάσης ἀποδείξεως δεδηλωκέναι. Ὅθεν ἀσύστατον καὶ ἀνένδεκτον τὸ μὲν σῶμα παγίδα τίθεσθαι καὶ δεσμὰ, τὸν δὲ Θεὸν εἰσάγειν τὰς ψυχὰς εἰς τὴν παγίδα, δίκην ὑφεξούσας· ἄνωθεν ἐκ τρίτου ἐκβάλλοντα οὐρανοῦ, ὅτι ἄνωθεν παρήκουσαν τῆς ἐντολῆς. Πρὸς τί γάρ τις βλέψας πιστεύσειεν τοῖς οὕτω ὑπ' αὐτῶν προπετῶς εἰρημένοις; Καίπερ οὐκ ἔχοντος οὕτως τοῦ ψαλμοῦ, κἂν βεβιασμένως αὐτὸν ἐκτίθενται. Αὐτὰ δὲ προοίσω τὰ ἐγκείμενα· ἵνα (δὲ) καὶ τὸ μυθῶδες αὐτῶν τῆς ἐξηγήσεως φανῇ, ὀρθῶς μὴ θελόντων νοεῖν τὰς Γραφάς. Εἰσὶ γὰρ

Anima igitur corpori conjuncta fuit etiam ante peccatum. Quod enim absurdum sit, pœnæ loco corpus animæ post peccatum tanquam vinculum fuisse constitutum, ut addicta mortuo gerendo anima mero quodam supplicii genere ac sempiterno ex illorum opinione crucietur, videor illud hactenus abunde copioseque demonstrasse. Quare minime cohærens ac probabile videtur, laquei ac vinculi instar esse corpus, in quod animas Deus supplicii causa nihilominus inserat, quas e tertio cœlo deturbarit, quod mandatum suum illo in loco violarint. Quid est enim, quo tam temere hæc ab illis affirmata persuaderi possint? Cum præsertim nihil ejusmodi psalmus ille contineat, tametsi per vim ejus sententiam detorquere conentur? Sed eadem illa verba libet afferre, quo illorum interpretatio

[1] Corruptus est hic locus. [2] Deest aliquid et ἐμβιβάζεσθαι leg. [3] Gen. III, 1 sqq.

(43) *Λέλυται καὶ τὸ εἶναι.* Expuncta vocula εἶναι utcunque sententia cohærebit.

quam inanibus sit referta fabulis appareat, qui Scripturarum rectam intelligentiam repudiant. Hæc enim illo in psalmo leguntur : *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum; posuisti tribulationes in dorso nostro. Imposuisti homines* **572** *super capita nostra. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* [1]. Quibus statim adjiciunt : His animæ sermonibus utuntur, quæ in corpus velut in laqueum, e tertio cœlo ubi et paradisus est, ad certamen delatæ sunt. Nam iis verbis, *Transivimus per ignem et aquam*, aut animæ maternum per uterum in hunc mundum transitus exprimitur, quod in tanto incendio atque humore versetur; aut ejusdem in hanc vitam e cœlo lapsus ostenditur; in quo cum ignis veluti fontes, tum illam, quæ supra firmamentum est, aquarum vim copiamque transmittit. Contra quos visum est mihi disputare. Age itaque, Aglaophon, tu pro illis, quæ afferri ab iis possunt, respondeas.

A οὕτω πως δήπου λεχθέντα· *Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα· ἔθου θλίψεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν. Ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν.* Καὶ εὐθέως ἐπιφέρουσι· Ταῦτα δὲ ὑπὸ τῶν ψυχῶν εἴρηται, τῶν εἰς τὴν παγίδα τὸ σῶμα, ὡς εἰς ἀγώνισμα, κατενεχθεισῶν ἐκ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ, ἔνθα ὁ παράδεισος. Τὸ γὰρ, *Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος*, ἤτοι, φησὶ, τὴν διὰ μήτρας εἰς τὸν κόσμον τῆς ψυχῆς πάροδον δηλοῖ, ἐπειδήπερ ἐν φλογὶ τοσαύτῃ καὶ ὑγρασίᾳ καταγίγνεται· ἢ τὴν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν κατάπτωσιν ἐπὶ τὸν βίον διερχομένην τὰς πηγὰς τοῦ πυρὸς καὶ τὰ ὑπὲρ τὰ νῶτα τοῦ στερεώματος
B ὕδατα. Πρὸς οὓς ἠξίουν ἐνίστασθαι. Φέρε γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν, ὦ Ἀγλαοφῶν, αὐτὸς ποίησαι τὴν ἀπόκρισιν, τί λέξουσι.

XLVII. Inprimis enim paradisus ille, de quo in primo nostro parente dejecti fuimus, eximius quidam haud dubie hac in terra locus est, et ad exquisitam quamdam ac jucundissimam piorum requiem habitationemque secretus. Indidem porro Tigris, et Euphrates cæteraque flumina proficiscuntur, quorum in continentem nostram derivationes ac decursus exundant. Non enim in terras e cœlo delapsa præcipitant. Neque enim tantam aquarum molem cum ingenti ex alto impetu depressam sustinere terra potuisset. Sed nec Apostolus paradisum tertio in cœlo collocat, si quis illius verba subtili quadam intelligentia penetrare possit. *Novi*, inquit, *hominem raptum ad tertium cœlum, et eumdem novi hominem, sive in corpore, sive extra corpus, Deus scit; quoniam raptus est in paradisum* [2]. Quibus verbis duo sibi maximi momenti patefacta significat, cum bis perspicue esset assumptus; primum tertium in cœlum, deinde in paradisum. Hæc enim verba: *Scio raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum*, peculiare quiddam, cum ad tertium cœlum esset evectus, ostensum illi esse demonstrant. At illud quod subjicitur: *Et scio hujusmodi hominem, sive in corpore, sive extra corpus; quoniam raptus est in paradisum*, aliud rursus in paradiso patefactum ipsi atque indicatum demonstrat.

ΜΖ'. Πρῶτον γὰρ ὁ παράδεισος, ὅθεν καὶ ἐξεβλήθημεν, ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ, ἐκ ταύτης ἐστὶ τῆς γῆς προδήλως τόπος ἐξαίρετος, πρὸς ἄλυπον ἀνάπαυσιν καὶ διαγωγὴν τοῖς ἁγίοις ἀφωρισμένος κρείττονα. Ἀπ' αὐτοῦ καὶ τὸν Τίγριν, καὶ τὸν Εὐφράτην, καὶ τοὺς λοιποὺς ποταμοὺς τοὺς ἐκεῖθεν προχεομένους ἐνταῦθα φαίνεσθαι, τῶν ῥευμάτων τὰς διεκβολὰς εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ἤπειρον ἐπικλύζοντας. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἄνωθεν καταράσσονται
C χεόμενοι. Ἐπεὶ οὐδὲ ὑπέστη ἂν ἡ γῆ ὄγκον τοσοῦτον ἀθρόως ἐξ ὕψους καταφερόμενον ὑποδέξασθαι ὕδατος. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος ὑποτίθεται (44) τὸν παράδεισον εἶναι ἐν τρίτῳ οὐρανῷ τοῖς λεπτῶν ἀκροᾶσθαι λόγων ἐπισταμένοις, *Οἶδα γὰρ ἁρπαγέντα ἕως τρίτου*, λέγων, *οὐρανοῦ· καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον, εἴτε ἐν σώματι, εἴτε χωρὶς σώματος, ὁ Θεὸς οἶδεν, ὅτι ἡρπάγη εἰς τὸν παράδεισον.* Δύο ἀποκαλύψεις μεγάλας ἑωρακέναι μηνύει, δὶς ἀναληφθεὶς ἐναργῶς· ἅπαξ μὲν ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἅπαξ δὲ εἰς τὸν παράδεισον. Τὸ γὰρ, *Οἶδα ἁρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ*, ἰδίως ἀποκάλυψιν αὐτῷ κατὰ τὸν τρίτον ἀναληφθέντι πεφηνέναι συνίστησι. Τὸ δὲ, *Καὶ οἶδα*, πάλιν ἐπιφερόμενον, *τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον, εἴτε ἐν σώ-*
D *ματι, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, ὅτι ἡρπάγη εἰς τὸν παράδεισον*, ἑτέραν αὖθις αὐτῷ πεφανερῶσθαι κατὰ τὸν παράδεισον ἀποκάλυψιν δείκνυσι.

Quocirca canoræ istæ nugæ sunt, et ad pompam speciemque tragice confictæ, demitti e cœlo animas asserere, atque in hunc inferiorem orbem delapsos igneos fontes et aquas, quæ **573** supra firmamentum eminent, transcurrere; nam et Adamus neutiquam e cœlo dejectus est, sed ex eo paradiso, qui in Eden fuerat ad orientem consitus [3]. Non enim, antequam corpus indueret, peccatum

Τερετισμὸς οὖν ἐστι καὶ τραγικολογία τὸ καταβάλλεσθαι λέγειν τὰς ψυχὰς ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ διαβαίνειν τοῦ πυρὸς τὰς πηγὰς, καὶ τὰ ὕδατα τὰ ὑπὲρ τὰ νῶτα τοῦ στερεώματος, εἰς τὸν καθ' ἡμᾶς φερομένας κόσμον. Ἐπεὶ μηδὲ ὁ Ἀδὰμ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐξεβλήθη, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ κατὰ ἀνατολὰς ἐν Ἐδὲμ πεφυτευμένου παραδείσου. Οὐ γὰρ πρὸ τῆς ἐνσωματώσεως τὸ παράπτωμα, καθάπερ ἐδείξαμεν

[1] Psal. LXV, 10-12. [2] II Cor. XII, 2-4. [3] Gen. II, 15.

(44) *Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος ὑποτίθεται.* Methodius ita de Apostoli raptu sentit, ut in cœlum primo, tum in paradisum terrenum sit evectus: quod uberius declarat.

ἱκανῶς, οὐδ' αὐτὸ σῶμα παγὶς τοῦτο. Ἀλλὰ μετὰ τὴν εἰς τὸ σῶμα σύμφυσιν τῆς ψυχῆς γίνεται τὸ παράπτωμα· ὅτι τοῦτο συναμφότερον ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἡ ἐκ τοῦ παραδείσου κατάπτωσις ἐνθάδε. Ὁ δὲ ὅλως προσέσχεν ἐπιμελέστερον, Ἀγλαοφῶν, τῷ λόγῳ· ἀλλὰ διετείνατο περὶ πραγμάτων διανόησιν οὐκ ἐχόντων ἐπιχείρησιν, κατὰ τὰς δόξας ἐξηγήσασθαι τῶν φαύλων τὸν ψαλμὸν, περὶ ὧν λέγειν πλείω παρήσομεν.

A contigit, ut abunde ante docuimus; neque corpus ipsum laquei instar affixum est. Sed tum denique peccatum est admissum, cum in unum corpus animaque coaluissent, propterea quod ex utroque hominis natura conflatur; estque in hunc locum e paradiso facta deportatio. Ille vero, o Aglaophon, non attente admodum in illius loci sententiam incubuit, sed ea disputando affirmare instituit, quæ percipi nullo modo possunt, atque ex pravorum hominum opinione explicare psalmum illum aggressus est.

ΜΗ'. Βούλομαι γὰρ, ἐπειδὴ ἅπαξ εἰς τὸ διευθῦναι τὴν μοχθηρίαν αὐτῶν ἥκομεν, ἀπογυμνῶσαι καὶ ταύτης αὐτοῖς τῆς προφητείας τὴν πρόφασιν. *Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον.* Δοκιμασθέντες διαρκῶς οἱ μάρτυρες ἐν ταῖς κατὰ τοὺς πειρασμοὺς τῶν βασάνων προσβολαῖς (τὰ πολλὰ γὰρ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς αἱ προφητεῖαι πίστιν πληροῦνται), καὶ εὐσεβῶς καὶ ἐῤῥωμενέστατα διαθλήσαντες, εὐχαριστοῦσι, τὸ, *ἐδοκίμασας ἡμᾶς*, λέγοντες, τῷ Θεῷ· ὃς, ἵνα τὴν δόξαν παρ' αὐτῷ κτήσωνται μείζονα, διὰ πολλῶν αὐτοὺς ἤλεγξε πόνων, τὸν ἀληθῶς Ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα νικῆσαι προθείς. Καὶ ἐπισκέψασθε, ὡς τούτοις συνῳδὰ σαφῶς τοῖς λόγοις περὶ τῶν μαρτύρων καὶ ὁ Σολομὼν ἀναφθέγγεται· οὐ γὰρ ἀμάρτυρος ὁ λόγος καὶ ἄλλων Γραφῶν· ὅτι *Ὁ Θεὸς ἐπείρασεν αὐτοὺς, καὶ εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ. Ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὁλοκάρπωμα εὐωδίας προσεδέξατο αὐτούς. Καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν·* πρόσθεν εἰπών· *Καὶ γὰρ ἐὰν ἐν ὄψει ἀνθρώπων κολασθῶσιν, ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης· καὶ ὀλίγα παιδευθέντες, μεγάλα εὐεργετηθήσονται.* Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ρκγ' ψαλμῷ τὸ εἰρημένον· *Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἐν τῷ ἐπαναστῆναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς. Χειμάῤῥουν διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· ἄρα διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον. Εὐλογητὸς Κύριος, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν: Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων. Ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐῤῥύσθημεν.* Οἱ μάρτυρές εἰσιν οἱ ψάλλοντες. Δύο δὲ τῶν καλλινίκων οἱ χοροὶ μαρτύρων, εἷς μὲν τῆς Διαθήκης τῆς Καινῆς, θάτερος δὲ τῆς Παλαιᾶς, ἀντίφθογγον ὕμνον συμφώνως τῷ ὑπερμάχῳ Θεῷ καὶ βασιλεῖ τῶν ὅλων ἀναπέμποντες· *Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός· ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα· ἔθου θλίψεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν·* τὸ δικαστήριον τῶν ἐθνῶν, ἢ τοὺς πειρασμοὺς, καθ' οὓς ἐκθλιβέντες ἰσχυρῶς ἐδοκιμάσθησαν. *Δοκίμασόν με* γὰρ, φησὶ, *Κύριε, καὶ πείρασόν με. Πύρωσον τοὺς νεφρούς μου καὶ τὴν καρδίαν μου.*

XLVIII. Libet enim, quandoquidem semel ad illorum reprehendendam nequitiam devenimus, illius oraculi declarare mentem. *Probasti nos*, inquit, *Deus, et igne nos examinasti, sicut examinatur* B *argentum.* Ubi martyres, qui tormentis ac cruciatibus admotis assidue probantur (sæpe enim prophetarum responsa in fide nostra ac religione complentur), posteaquam pie ac fortiter certamen obierunt, iis ipsis verbis, *Probasti nos*, Deo gratias agunt: qui, ut majorem illi gloriam apud se promererentur, variis illos laboribus periclitari voluit, ac vere Olympiaci cujusdam certaminis victoriam proposuit. Quam vero consentanea iis de martyribus a Salomone pronuntiata sint, attendite. Neque enim aliarum Scripturarum testimonio caremus. *Deus*, inquit, *tentavit illos, et invenit eos dignos se. Tanquam aurum in fornace probavit illos; et sicut holocaustum suavitatis accepit illos; et in tempore visita-* C *tionis illorum* [1], etc., cum antea dixisset: *Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est. In paucis correpti, magna beneficia consequentur* [2]. Præterea psalmo CXXIII, cum ista dicuntur: *Nisi quia Dominus erat in nobis, cum exsurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos. Torrentem pertransivit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus* [3]. Martyres **574** psalmum illum pronuntiant. Duplex porro triumphantium martyrum chorus est. Alter enim ad Novum Testamentum, alter ad Vetus pertinet; qui quidem in D patroni ac regis omnium Dei honorem alterna invicem hujus hymni modulatione respondent: *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum: posuisti tribulationes in dorso nostro.* Ubi tribunalia gentilium ac tentationes significant, quibus vexati ac velut igne percocti validissime probati sunt. *Proba me enim*, inquit, *Deus, et tenta me: ure renes meos et cor meum.*

Λεγέτω δὴ καὶ Ἀβραὰμ ἐπὶ τῷ μονογενεῖ πυρωθεὶς τὰ σπλάγχνα, προτιμήσας τε τὸ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον πρόσταγμα, μετὰ τὸ ἀκοῦσαι· Ἀβραὰμ,

Liceat et hæc Abrahamo dicere, cum unigenæ filii gratia illius viscera veluti quodam igne torrerentur, ac majorem divini mandati rationem ha-

[1] Sap. III, 5, 6. [2] ibid. 4. [3] Psal. CXXIII, 1-7.

beret; hunc, inquam, psalmi locum usurpet, postquam vocem illam accepit: *Abraham, parce filio tuo, et gladium abjice* [1]. *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.* Eadem et Job verba proferat, posteaquam et illius corpus purulenta sanie distillavit, et amicorum probra pertulit, et corporis cruciatibus affectus est; cum per procellam loquentem sibi Deum exaudisset: *Num tu me aliam ob causam tibi locutum arbitraris, quam ut justus appareas* [2]? Dicat, inquam: *Posuisti tribulationes coram nobis, Domine, ut nos tanquam in fornace aurum probares.* Item et tres in fornace pueri concinant rore perfusi, ne incendio concrementur [3]: *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.* Quod utinam et mihi Methodio usurpare aliquando liceat, omnipotens et æterne Deus, Pater Christi, cum in die tua per ignem sine ullo dolore transiero, et aquarum, quæ in urendi naturam mutatæ sint, impetum effugero: *Transivi per ignem et aquam, et eduxisti me in refrigerium.* Hæc est enim tui amantibus a te edita promissio: *Si transieris per aquam, tecum sum; et flumina non concludent te. Et si transieris per ignem, non combureris; flamma non comburet te* [4]. Sed de psalmi illius interpretatione abunde hactenus est dictum.

XLIX. Nunc illud considerandum est, in quo variis somniis dormientium more delusi Apostolum hæc dixisse jactitant: *Ego autem vivebam aliquando sine lege* [5]; statimque clamitant, illam primi nostri parentis ante corpus legisque præscriptionem **575** vitam esse declaratam, ut quæ sequuntur fidem faciunt: *Ego vero carnalis sum, venundatus sub peccatum* [6]; quoniam sub peccati potestatem ac dominatum redigi aliter homo non poterat, eique, violato mandato, venundari, nisi carne præditus exstitisset. Nam anima per sese nullo peccato corripi potest. Ob id acute statim illud adjecit: *Ego carnalis sum, venundatus sub peccato*, cum id antea dixisset: *Ego vivebam aliquando sine lege* [7]. Quæ cum illi dicerent, plerique in stuporem admirationemque convertebantur. Jam vero posteaquam veritas est manifestissime patefacta, non modo longe eos aberrasse, sed et summam ad blasphemiam pervenisse constat. Qui cum ante præceptum corporis expertes vixisse velint animas, nec ullo per sese peccato posse corripi, aliam deinceps in opinionem delapsi, suum illud dogma, vel seipsos potius everterunt. Corpora enim iisdem illis postea velut in supplicium fabricant, quod ante corpus peccaverint. Quin etiam convicia illis occurrunt, ut vinclis ac pedicis simile esse corpus affirment, aliaque stolida id genus effutiant.

At vero longe, uti dixi, contrario modo sese res habet. Oportet enim etiam ante peccatum corpori consertam animam fuisse. Alioqui cum anima nullo

A *φεῖσαι τοῦ παιδός σου, ἀποῤῥίψας τὸ ξίφος. Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός· ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον.* Λεγέτω καὶ Ἰὼβ, μετὰ τὸ ἀποῤῥεῦσαι τὴν σαπρίαν, καὶ ὀνειδισθῆναί τε ὑπὸ τῶν φίλων, καὶ ἀλγῆσαι τὸ σῶμα, διὰ λαίλαπος ἀκούσας λαλοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ· *Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα φανῇς δίκαιος; Ἔθου θλίψεις ἐναντίον* [8] *ἡμῶν, Κύριε, ἵνα ἡμᾶς ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ δοκιμάσῃς.* Λεγέτωσαν καὶ οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ παῖδες δροσιζόμενοι, ἵνα μὴ καταφλεχθῶσιν ὑπὸ τοῦ πυρός· *Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός· ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος· καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀνάψυχήν.* Ὡς εἰπεῖν κἀμοὶ τῷ Μεθοδίῳ· Ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, B ὁ αἰώνιος, ὁ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου διαβάντι τὸ πῦρ ἀναλγητὶ, καὶ τῶν ὑδάτων, εἰς τὴν καυστικὴν μεταβληθέντες [9] φύσιν, ὑπεξαλύξαντι τὰς ὁρμὰς, *Διῆλθον διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγές με εἰς ἀνάψυξιν.* Σὺ γὰρ [10] αὕτη τοῖς ἀγαπῶσί σε ἡ ἐπαγγελία· *Ἐὰν διαβαίνεις δι' ὕδατος, μετὰ σοῦ εἰμι· καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλείσουσί σε. Κἂν διαβαίνῃς διὰ πυρὸς, οὐ μὴ κατακαύσει σε.* Ἀλλὰ γὰρ περὶ τῆς κατὰ τὸν ψαλμὸν ἐξηγήσεως ἅλις ἔχει ταῦτα.

ΜΘʹ. Εἰς δὲ ἐκεῖνο διασκεπτέον, ἐν ᾧ πολυμόρφως ἐμφανταζόμενοι ἀπάταις, καθευδόντων τρόπον, ἀποφαίνονται τὸν Ἀπόστολον εἰρηκέναι· *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ·* καὶ βοῶσι· Τὴν πρὸ C τῆς ἐντολῆς ἡμῶν ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ διαγωγὴν πρὸ σώματος ἔφη, ὡς τὰ ἐπιφερόμενα συνίστησιν· *Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.* Ὅτι μὴ ἄλλως ὁ ἄνθρωπος ἄρχεσθαι ἠδύνατο, καὶ κυριεύεσθαι ὑπὸ τοῦ κακοῦ, πραθεὶς αὐτῷ διὰ τὴν παράβασιν, εἰ μὴ σάρκινος ἦν γεγονώς. Ἄληπτος γὰρ καθ' ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ, φησὶ, τῇ ἁμαρτίᾳ. Διὸ δριμέως ἐπήγαγε τὸ, *Ἐγὼ σάρκινός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν*, πρόσθεν εἰπὼν τόδε· *Ἐγὼ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Θαῦμα μὲν τοῖς πολλοῖς, ταῦτα λεγόντων αὐτῶν, τότε ὑπεδύετο καὶ κατάπληξις· νῦν δὲ προκυψάσης εἰς τὸ φανερώτατον ἤδη τῆς ἀληθείας, οὐ μόνον μακρῷ πλανώμενοι καταφαίνονται, ἀλλὰ καὶ D μέχρι τῆς ἄκρας ἀναβαίνοντες βλασφημίας. Δόντες γὰρ ἀσωμάτως τὰς ψυχὰς πρὸ τῆς ἐντολῆς βεβιωκέναι, ἀλήπτους τε εἶναι καθ' ἑαυτὰς ἐκ παντὸς τῇ ἁμαρτίᾳ διανοηθέντες, πάλιν ἀνέτρεψαν τὸν λόγον, ἑαυτοὺς δὲ πολὺ μᾶλλον. Τὰ γὰρ δὴ σώματα κατασκευάζουσιν αὐταῖς ὕστερον ἐπὶ τιμωρίᾳ, διὰ τὸ πρὸ σώματος αὐτὰς ἡμαρτηκέναι. Καὶ δὴ καὶ λοιδορήσεις τε ἐπῆλθον αὐτοῖς, δεσμοῖς ἀπεικάζουσι, καὶ πέδαις τὸ σῶμα, ἄλλα τε ἀνόητα εἰπεῖν.

Νῦν δὲ ὅπερ εἴρηται, πᾶν τοὐναντίον ἔχει. Χρὴ γὰρ πρὸ τῆς ἁμαρτίας τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν μετὰ σώματος· ἐπεὶ (ἡ) ἄληπτος οὖσα ἡ ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν

[1] Gen. xxii, 11, 12. [2] Job xl, 3. [3] Dan. iii, 21 sqq. [4] Isa. lxiii, 2. [5] Rom. vii, 9. [6] ibid. 14. [7] ibid. 9. [8] F. ἐν νώτῳ. [9] F. μεταβληθέντων. [10] F. σὴ γάρ.

τῇ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἂν ἥμαρτεν ὅλως πρὸ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ ἥμαρτεν, οὐκ ἦν ἄληπτος καθ' ἑαυτὴν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ καὶ εὐάλωτος μᾶλλον καὶ εὔληπτος. Διὸ καὶ πάλιν, κἂν μὴ λάβῃ τὸ σῶμα τοῦτο, ἁμαρτήσεται, ὥσπερ γε καὶ πρὸ τοῦ λαβεῖν αὐτὸ ἥμαρτεν. Διὰ τί δὲ ὅλως καὶ τὸ σῶμα ἐλάμβανεν ὕστερον μετὰ τὸ ἡμαρτηκέναι; Ἢ τίς αὐτῇ χρεία σώματος ἦν; εἰ μὲν οὖν ἵνα βασανίζηται καὶ ἀλγῇ, πῶς μᾶλλον ἐντρυφᾷ καὶ ἀκολασταίνει μετὰ σώματος; Πῶς δὲ καὶ τὸ αὐτεξούσιον εἶναι ἐν τούτῳ φαίνεται ἔχειν τῷ κόσμῳ; Ἐφ' ἡμῖν γὰρ τὸ πιστεῦσαι κεῖται, καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι. Ἔνθα δὲ ἐφ' ἡμῖν τὸ πιστεῦσαι κεῖται καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι, ἐφ' ἡμῖν τὸ κατορθώσασθαι καὶ ἁμαρτήσασθαι, ἐφ' ἡμῖν τὸ ἀγαθοποιεῖν καὶ τὸ κακοποιεῖν. Ἀλλὰ καὶ ἡ κρίσις πῶς δὴ ἐπιφέρεσθαι, ὡς μέλλουσα, προσδοκᾶσθαι ἔτι δύναται· καθ' ἣν ὁ Θεὸς ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα καὶ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα ἀποδίδωσι· καὶ οὐχ ὡς ἤδη παροῦσα νομισθήσεται, εἴγε τὸ γεννηθῆναι μὲν καὶ εἰς σῶμα ἐλθεῖν τὴν ψυχὴν κριθῆναί ἐστιν ἤδη καὶ ἀνταπολαβεῖν· τὸ δὲ ἀποθανεῖν, καὶ χωρισθῆναι τοῦ σώματος, ἐλευθερωθῆναί τε καὶ εἰς ἀνάψυξιν ἐλθεῖν, διὰ τὸ πρὸ σώματος αὐτὴν ἁμαρτήσασαν, ὡς εἰς κατάκρισιν καὶ καταδίκην εἰς τὸ σῶμα ἐμβιβάζεσθαι καθ' ὑμᾶς; Ἀπέδειξε δὲ διαρκῶς ἐκ περιουσίας ὁ λόγος, ἀνένδεκτον εἶναι νομίζεσθαι τὸ σῶμα βασανιστήριον καὶ πέδας τῆς ψυχῆς.

Ν'. Ἤρκει μὲν οὖν, ἀπὸ τῆς Γραφῆς αὐτῆς ἀποδείξαντα πρὸ τῆς παραβάσεως τὸν πρωτόπλαστον ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ὄντα, καταπαύειν τὸν περὶ τούτων ἐνταῦθα λόγον. Κἀγὼ νῦν μὲν ἐπὶ κεφαλαίων αὐτὰ διεξέρχομαι, ὅσον τὰς ἀφορμὰς τῶν ἐπιχειρημάτων αὐτῶν εὐθῦναι διαμιλλώμενος, ἵνα μὴ τὴν συμμετρίαν ἐκβαίνω τῶν λόγων. Πάρεστι γὰρ ἤδη σκοπεῖν ὑμᾶς, ὦ δικασταί, ὅτι τὸ, *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτὲ*, λεγόμενον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, οὐ δύναται πίπτειν εἰς τὴν πρὸ σώματος κατ' αὐτοὺς διαγωγὴν τῆς ψυχῆς, καθάπερ τὰ ἐπιφερόμενα τούτοις μηνύει· κἂν ὁ γενναῖος οὗτος ἰατρὸς τῶν ῥητῶν, τὰ ἑξῆς ἀφελόμενος, πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτῷ τὸν νοῦν ἐβιάσατο μεταπλάσαι τοῦ Ἀποστόλου, ἀνιατόν[1] τι παθὼν λίαν καὶ παιδικόν. Ἀντὶ γὰρ τοῦ πρὸς τὰς οἰκείας συμφύσεις καὶ ἁρμογὰς τὰ μέλη τηρεῖν τῶν σωμάτων, ἵνα τὸ πᾶν ἄρτιον κατὰ φύσιν ᾖ σχῆμα τοῦ σώματος, ἠκρωτηρίασε παρελθὼν τὸν εἱρμὸν τῆς Γραφῆς· καθάπερ Σκύθης ἐχθροῦ τινος ἀφειδῶς πρὸς ἀναίρεσιν κατατέμνων τὰ μέλη εἶεν. Πῶς οὖν ὁ Ἀπόστολος, λέξουσι, ταῦτα ἀπεφήνατο, εἰ σὺ μὴ οὕτως αὐτὰ ἀπέδειξας ἔχειν; Ὅτι νόμον, εἴποιμ' ἂν, θέμενος εἶναι τὴν ἐντολήν. Δεδόσθω γὰρ πρῶτον κατὰ τὴν ὑμετέραν ὑπόθεσιν τὴν ἐντολὴν αὐτὸν νόμον εἰρηκέναι· οὐ παρὰ τοῦτο καὶ ἀσωμάτως πρὸ τῆς ἐντολῆς τοὺς πρωτοπλάστους ὑπέθετο βεβιωκέναι, ἀλλὰ χωρὶς ἁμαρτίας. Καὶ γὰρ ὀλίγος ὁ ἀπὸ τῆς κτίσεως αὐτῶν ἄχρι τῆς ἐντολῆς χρόνος, ἐν ᾧ

[1] F. ἀνίατρον.

A per sese peccato affici queat, nullo pacto ante corpus peccare potuisset. Sin peccavit, falsum est nullo eam peccato per sese potuisse corripi: quin imo facile ab eo invadi expugnarique potuit. Unde et licet denuo corpus illud non accipiat, peccabit nihilominus, quemadmodum antequam cum illo conjungeretur, jamdudum fecerat. Quorsum vero corpus omnino post admissum delictum capiebat, aut quid illo opus habebat? Si ut supplicio ac dolore afficeretur, cur cum corpore luxum potius deliciasque sectatur? Arbitrii vero sui libertatem quomodo retinere in hoc mundo videtur? Credere enim aut non credere in nostra est voluntate positum. Ubi autem utrumque juris ac voluntatis est nostræ, consequens est ut et recte agere, vel peccare, boni
B aliquid facere, vel mali, sit integrum. Quonam pacto præterea futurum illud judicium exspectari amplius potest: quo in judicio unicuique Deus pro operum ratione ac studiorum rependet; et non potius jam adesse censebitur, si gigni ac subire in corpus animam idem **576** est ac judicari, et meritorum præmia percipere; emori contra, atque a corpore sejungi, nihil est aliud, quam liberari ac refocillari, propterea quod, peccato ante corpus admisso, in idem illud anima, velut ad supplicium damnata, compellitur, quæ vestra est sententia? Jam illud satis superque, velut ex abundanti, oratione nostra demonstratum est, fieri non posse, ut corpus animæ
C veluti carnificina ac vinculum habeatur.

L. Atque illud quidem sufficere videtur, quod ex sacris Litteris ostendimus: primum nostrum parentem, etiam ante delictum, ex corpore animaque fuisse conflatum, atque ita disputandi finem facere. Ego vero summa nunc illorum capita perstringam, duntaxat ut argumentorum, quibus utuntur, præsidia ac firmamenta convellam, ne modum orationis excedam. Hoc jam enim intueri potestis, judices, hæc Apostoli verba: *Ego vivebam sine lege aliquando*, ex Epistola ad Romanos, nequaquam ad eam vitæ rationem posse convenire, quam ante corpus anima consecuta fuerit, ut ex consequentibus apparet. Tametsi egregius ille medicus sacrorum verborum, detractis reliquis, Apostoli mentem ad opinionem
D suam violenter transferre contendat. In quo parum medice, imo vero pueriliter sese gessit. Cum enim sic tanquam corporum membra ad propriam commissuram ac juncturam accommodare debuerit, ut integra ac nativa corporis figura servetur, e contrario Scripturæ neglecta serie, mutilum corpus effecit, perinde ac Scytha hostile corpus crudeliter conficiens membratimque concidens. Sed hæc missa faciamus. At enim dicent: Cur hæc ab Apostolo pronuntiata sunt, si tu ad eum modum habere se ista negaveris? Respondeo pro præcepto legem illum usurpasse. Detur enim hoc opinioni primum vestræ, præceptum ab Apostolo legem appellari. Non idcirco tamen corporis expertes ante præce-

ptum primos parentes fuisse statuit, sed immunes a peccato. Breve enim illud tempus fuit, quod inter illorum creationem atque editi præcepti tempus intercessit: in quo sine peccato vixit, non extra. . corpus morte affici confirmat.

LI. Quod si id rursus objiciant, Cur igitur sapientia carnis esse Deo inimica dicitur? *Legi enim Dei non subjicitur: neque enim potest*[1], sic occurrendum erit, vehementer illos hoc loco decipi. Non enim carnem ipsam, sed carnis sapientiam legi Dei subjici non posse declarat, quæ quidem a carne discrepat. Quemadmodum si dicat: Argenti sordes, quod non satis repurgatum sit, ut ex eo vas idoneum fieri possit, artifici non subjiciuntur; neque enim possunt. Etenim excerni prius illas atque eliquari convenit. Nec argentum idcirco negat in vas aliquod utile conformari posse; sed id solum quod in argento subæratum ac propter duritiem contumax est. Sic Apostolus de carnis sapientia loquens, non carnem ipsam asserit Dei legi non posse subjici: sed eam quæ est in carne sapientiam, quo vocabulo illius in voluptates ac libidines propensionem significat. Atque hoc alibi nonnunquam vetus fermentum malitiæ ac nequitiæ[2] vocat, cum illud funditus a nobis profligari jubet. Nonnunquam legem appellat repugnantem legi mentis, et captivum abducentem[3]. Alioqui si carnem ipsam diceret divinæ legi subjici non posse, primum quoties vel intemperanter aliquid faceremus, vel furtum committeremus, vel cætera id genus corporis adminiculo perpetraremus, nulla ob id apud justum judicem reprehensione digni videremur, quandoquidem divinæ legi subdi caro omnino non potest. Cur enim reprehendatur corpus, quod ex naturæ suæ necessitate vivat?

Sed neque ad castimoniam aut virtutem traduci corpus poterit, quod bono subjici ex naturæ suæ conditione nequeat. Nam cum istiusmodi sit natura carnis, ut divinæ legi subjici nequeat, divina porro lex justitia sit ac temperantia; neque virginitatem servare, neque continentem esse posse penitus oporteret. Sin virginitatem ac continentiam colunt, consequens est, ut et corpus subjiciant. Fieri enim aliter non potest, ut a peccato sese contineant. Falsum est itaque divinæ legi corpus non posse subjici. Quod si verum esset, quanam ratione Joannes corpus suum ad castitatem sibi, aut ad sanctimoniam Petrus, **578** aut ad justitiam denique cæteri subdidissent? Cur etiam Paulus ita monuisset: *Ne igitur regnet peccatum in mortali vestro corpore, ut obediatis cupiditatibus illius; nec exhibete membra vestra arma injustitiæ peccato; sed exhibete Deo, tanquam ex mortuis viventes, et membra vestra arma justitiæ Deo*[4]? Item illud: *Quemadmodum exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, et iniquitati ad iniquitatem: sic nunc exhibete membra vestra servire justitiæ ad sanctificationem*[5].

[1] Rom. VIII, 7. [2] I Cor. V, 17. [3] Rom. VII, 23.

A διέζησε χωρὶς ἁμαρτίας, οὐκ ἐκτός. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα θανατοῦσθαι ἐδεβαιώσατο.
. . . . . . . . . . . . . . **577** neque

ΝΑ'. Ἐὰν δὲ πάλιν ἀνθυποφέρωσι λέγοντες· Πῶς δὴ οὖν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς εἶναι εἴρηται ἔχθρα εἰς Θεόν; *Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται·* λεκτέον, ὡς ἄρα καὶ ἐνθάδε διαπίπτουσιν. Οὐ γὰρ τὴν σάρκα αὐτὴν, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ὑποτάσσεσθαι μὴ δύνασθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ὑπέθετο, ἕτερον παρὰ τὴν σάρκα ὑπάρχον. Καθάπερ εἰ ἔλεγεν· Ὁ ῥύπος τοῦ μὴ καλῶς ἀργύρου καθαρισθέντος εἰς τὸ γενέσθαι σκεῦος ἐπιτήδειον, οὐχ ὑποτάσσεται τῷ δημιουργῷ· οὐδὲ γὰρ δύναται. Ἐκβληθῆναι γὰρ αὐτὸν πρότερον καὶ ἐκτακῆναι δεῖ.
B Καὶ οὐ παρὰ τοῦτο τὸν ἄργυρον ἀπεφήνατο μὴ δύνασθαι εἰς σκεῦος ποιηθῆναι χρήσιμον, ἀλλὰ τὸ χαλκῶδες τὸ ἐν τῷ ἀργύρῳ καὶ τὴν ἄλλην σκληρότητα. Οὕτω καὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς εἰπὼν, οὐ τὴν σάρκα ἔφη μὴ δύνασθαι ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τὸ ἐν τῇ σαρκὶ, οἷον τὸ πρὸς τὰς ἀκρασίας αὐτῆς λέγων ὅρμημα. Ὅπερ ἀλλαχοῦ ὁτὲ μὲν παλαιὰν ζύμην κακίας καὶ πονηρίας ἐκάλεσεν, ἐπισπέρχων αὐτοτελῶς ἀφ' ἡμῶν ἀϊστωθῆναι, ὁτὲ δὲ νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, καὶ αἰχμαλωτίζοντα. Ἐπεὶ, εἰ αὐτὴν τὴν σάρκα ἔλεγε μὴ δύνασθαι ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον οὔτε μέμψιν ἂν ἀσελγαίνοντες ἢ λῃστεύοντες, ἢ τὰ ἄλλα ὅσα ἄττα διὰ σώματος πράττοντες ἢ
C ποιοῦντες ἔχειν ἐδυνάμεθα παρὰ δικαίῳ κριτῇ, ἀδυνάτως ἐχούσης τῆς σαρκὸς ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ ἂν μεμπτέον ἐδύνατο τὸ σῶμα κατὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ φύσιν βιοῦν εἶναι;

Ἀλλὰ οὐδὲ ἄλλως εἰς ἁγνείαν ἢ ἀρετὴν ὑπαχθῆναι τὸ σῶμα ἐδύνατο, πεφυκὸς μὴ ὑποτάσσεσθαι τῷ ἀγαθῷ. Εἰ γὰρ ἡ φύσις τοιαύτη τῆς σαρκὸς, μὴ δύνασθαι ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, νόμος δὲ Θεοῦ δικαιοσύνη καὶ σωφροσύνη· ἐχρῆν μηδὲ παρθενεύειν, μήτε ἐγκρατεύεσθαι δύνασθαι τὸ σύνολον ὅλως ἐκ παντός. Εἰ δὲ παρθενεύουσι καὶ ἐγκρατεύονται, δηλονότι τὸ σῶμα ὑποτάσσουσιν. Ἄλλως γὰρ ἐγκρατεύεσθαι ἁμαρτίας ἀδύνατον. Οὐκ ἄρα οὐ δύναται τὸ σῶμα ὑποτάσσεσθαι τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ.
D Ἐπεὶ πῶς ἂν ὁ Ἰωάννης ὑπέταξεν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα εἰς ἁγνείαν; ἢ πῶς Πέτρος εἰς ὁσιότητα; ἢ οἱ καθεξῆς εἰς δικαιοσύνην; Πῶς δὲ καὶ Παῦλος· *Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι*, λέγει, *ἐν τῷ ἐπακούειν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ· μηδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ παραστήσατε τῷ Θεῷ, ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ*; καὶ πάλιν· *Ὥσπερ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτως νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν.*

[4] Rom. VI, 12, 13. [5] ibid. 19.

ΝΒʹ. Οὐκοῦν ἐγίνωσκε δύνασθαι διευθύνεσθαι τὸ σκήνωμα τοῦτο, καὶ νεύειν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, ἵνα νεκρωθῶσιν ἐν αὐτῷ τὰ ἁμαρτήματα. Ἐπεὶ πῶς ἑτέρως δουλωθῆναι τῇ δικαιοσύνῃ δύναται ὁ ἄνθρωπος (καὶ ἐφ' ἡμῶν), ἐὰν μὴ πρότερον ὑποτάξας αὐτοῦ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς, εἰς τὸ μὴ ὑπακούειν αὐτὰ τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ τῇ δικαιοσύνῃ, πολιτεύσηται κατ' ἀξίαν τοῦ Χριστοῦ; Ἐπειδὴ τὸ ἁμαρτῆσαι, καὶ τὸ μὴ ἁμαρτῆσαι διὰ τοῦ σώματος γίνεται, τῆς ψυχῆς ἢ πρὸς ἀρετὴν ἢ πρὸς κακίαν ὀργάνῳ χρωμένης αὐτῷ. Εἰ γὰρ *Οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὔτε ἅρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι δύνανται*· πληροῦνται δὲ ταῦτα καὶ κρατύνονται διὰ τοῦ σώματος· δικαιοῦται δὲ οὐδεὶς, ἐὰν μὴ πρῶτον κρατήσῃ· κρατεῖ δὲ τούτων ὁ ἐκνεύων πρὸς σωφροσύνην καὶ πίστιν· ὑποτάσσεται ἄρα τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Νόμος γὰρ Θεοῦ σωφροσύνη. Ὥστε ὁ Ἀπόστολος οὐ τὴν σάρκα μὴ ὑποτάσσεσθαι τῷ ἀγαθῷ ἔφη, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, οἷον τὴν ὁρμὴν αὐτῆς, αὐτὴν τὴν πρὸς τὸ ἄδικον ἔκκαυσιν. Ἐκκαθαίρεσθαι γοῦν ἔφη, ἄχρι καὶ τὴν γαστριμαργικὴν ἀκρασίαν διαμιλλώμενος· διδάσκων δὲ τὰς τοιαύτας ὀρέξεις καὶ ἡδονὰς ἐξαπόλλυσθαι, καὶ καταισχύνων τοὺς τὸ τρυφᾷν τοῦτο καὶ πολιτεύεσθαι εἶναι νομίζοντας· οἳ Θεὸν ἡγοῦνται τὴν κοιλίαν. *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*· καθάπερ ἀδηφάγα σώματα κάτω περὶ τὴν βορὰν μόνον καὶ τραπέζας ἀσχολούμενα.

LII. Hoc igitur intelligebat, tabernaculum istud posse corrigi, et ad bonum converti, ut in eo peccata penitus exstinguerentur. Quæ enim alia ratio est, qua in quamdam justitiæ servitutem redigi homo possit, nisi prius carnis suæ membra subjiciens, ut non peccato amplius obsequantur, sed justitiæ, vitam suam perinde ac Christo dignum est, instituat? Quoniam quidem peccare, vel non peccare per corpus suppetit, quo ad virtutem aut nequitiam administro animus utitur. Et quidem cum *Neque fornicatores, nec idololatræ, nec adulteri, neque masculorum concubitores, neque molles, neque fures, nec avari, nec ebriosi, neque conviciatores, neque raptores regnum Dei possidere possint*[1]; ea porro omnia corporis adminiculo perficiantur ac corroborentur: justificari porro nemo possit, nisi prius ista superarit: quæ quidem is superat, qui se ad temperantiam fidemque convertit; efficitur legi Dei corpus posse subjici. Dei quippe lex temperantia est. Quamobrem Apostolus non carnem ipsam asserit legi Dei subjici non posse, sed carnis sapientiam[2], hoc est, ejus impetum, et ardentem ad injustitiam inflammatamque cupiditatem. Repurgari proinde jussit, ut vel ipsam ventris ingluviem conaretur exstinguere, cum ejusmodi cupiditates ac voluptates interire monstraret, iisque, qui his uti deliciis vivere esse crederent, pudorem incuteret: qui Deum esse ventrem[3] existimant. *Manducemus et bibamus; cras enim moriemur*[4]. Quemadmodum voracissima quædam corpora, quæ ad pabulum abjecta tota in mensis ac conviviis occupantur.

Εἰπών τε· *Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει*· ἐπήγαγε· *Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρε, καὶ ἡμᾶς ἐξεγερεῖ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ μέλη ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστιν; Ἄρα οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο! Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἓν σῶμά ἐστι; Ἔσονται γὰρ*, φησὶν, *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστι. Φεύγετε τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμάρτημα ὃ ἐὰν ἁμαρτήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν. Ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. Δοξάσατε οὖν τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν.*

Tum postquam his verbis usus est: *Esca ventri, et venter escis. Deus autem hunc et illas destruet;* adjecit: *Corpus autem non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori.* **579** *Deus autem et Dominum suscitavit, et nos suscitabit per virtutem ipsius. An nescitis quoniam membra vestra membra Christi sunt? An igitur membra Christi faciam membra meretricis? Absit! Nescitis quoniam qui adhæret meretrici unum corpus est? Erunt enim, inquit, duo in carnem unam. Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est. Fugite fornicationem. Omne peccatum quodcunque peccaverit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat. An nescitis, quod corpora vestra templum sunt ejus qui in vobis est Spiritus, quem habetis a Deo, et non estis vestri? Empti enim estis pretio. Glorificate igitur Deum in corporibus vestris*[5].

ΝΓʹ. Πρόσχες, ὅτι, ἐπειδὴ τὸ σῶμα τοῦτο δύναται τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀθανασίαν ὑποδέξασθαι, ἐὰν καθαίροιτο τῆς ἀκρασίας τῶν ὑπεκκαυμάτων, μὴ χραινόμενον ἀθέσμοις ὅλως οἴστρων παρατριβαῖς, διὸ ὁ Ἀπόστολος ταῦτα διεφθέγξατο· ποῖον γὰρ τὸ κολλώμενον ἕτερον τῇ πόρνῃ καὶ πλησιάζον, καὶ σὰρξ

LIII. In quo velim illud animadvertas, pro eo quod corpus istud legi Dei immortalitatique capiendæ idoneum est, si ab omnibus libidinum incitamentis ita purgetur, nullis ut nefariarum illecebrarum stimulis commaculetur, idcirco hæc ab Apostolo esse dicta. Quid enim aliud est, quod ad

[1] I Cor. vi, 10. [2] Rom. viii, 7. [3] Philipp. iii, 19. [4] I Cor. xv, 32. [5] I Cor. vi, 13-20.

ptum primos parentes fuisse statuit, sed immunes a peccato. Breve enim illud tempus fuit, quod inter illorum creationem atque editi præcepti tempus intercessit: in quo sine peccato vixit, non extra. . corpus morte affici confirmat.

LI. Quod si id rursus objiciant, Cur igitur sapientia carnis esse Deo inimica dicitur? *Legi enim Dei non subjicitur: neque enim potest*[1], sic occurrendum erit, vehementer illos hoc loco decipi. Non enim carnem ipsam, sed carnis sapientiam legi Dei subjici non posse declarat, quæ quidem a carne discrepat. Quemadmodum si dicat: Argenti sordes, quod non satis repurgatum sit, ut ex eo vas idoneum fieri possit, artifici non subjiciuntur; neque enim possunt. Etenim excerni prius illas atque eliquari convenit. Nec argentum idcirco negat in vas aliquod utile conformari posse; sed id solum quod in argento subæratum ac propter duritiem contumax est. Sic Apostolus de carnis sapientia loquens, non carnem ipsam asserit Dei legi non posse subjici: sed eam quæ est in carne sapientiam, quo vocabulo illius in voluptates ac libidines propensionem significat. Atque hoc alibi nonnunquam vetus fermentum malitiæ ac nequitiæ[2] vocat, cum illud funditus a nobis profligari jubet. Nonnunquam legem appellat repugnantem legi mentis, et captivum abducentem[3]. Alioqui si carnem ipsam diceret divinæ legi subjici non posse, primum quoties vel intemperanter aliquid faceremus, vel furtum committeremus, vel cætera id genus corporis adminiculo perpetraremus, nulla ob id apud justum judicem reprehensione digni videremur, quandoquidem divinæ legi subdi caro omnino non potest. Cur enim reprehendatur corpus, quod ex naturæ suæ necessitate vivat?

Sed neque ad castimoniam aut virtutem traduci corpus poterit, quod bono subjici ex naturæ suæ conditione nequeat. Nam cum istiusmodi sit natura carnis, ut divinæ legi subjici nequeat, divina porro lex justitia sit ac temperantia; neque virginitatem servare, neque continentem esse posse penitus oporteret. Sin virginitatem ac continentiam colunt, consequens est, ut et corpus subjiciant. Fieri enim aliter non potest, ut a peccato sese contineant. Falsum est itaque divinæ legi corpus non posse subjici. Quod si verum esset, quanam ratione Joannes corpus suum ad castitatem sibi, aut ad sanctimoniam Petrus, **578** aut ad justitiam denique cæteri subdidissent? Cur etiam Paulus ita monuisset: *Ne igitur regnet peccatum in mortali vestro corpore, ut obediatis cupiditatibus illius; nec exhibete membra vestra arma injustitiæ peccato; sed exhibete Deo, tanquam ex mortuis viventes, et membra vestra arma justitiæ Deo*[4]? Item illud: *Quemadmodum exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, et iniquitati ad iniquitatem: sic nunc exhibete membra vestra servire justitiæ ad sanctificationem*[5].

[1] Rom. VIII, 7. [2] I Cor. V, 17. [3] Rom. VII, 23.

A διέζησε χωρὶς ἁμαρτίας, οὐκ ἐκτός. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα θανατοῦσθαι ἐβεβαιώσατο. . . . . . . . . . . . . . . **577** neque

ΝΑ'. Ἐὰν δὲ πάλιν ἀνθυποφέρωσι λέγοντες· Πῶς δὴ οὖν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς εἶναι εἴρηται ἔχθρα εἰς Θεόν; *Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται*· λεκτέον, ὡς ἄρα καὶ ἐνθάδε διαπίπτουσιν. Οὐ γὰρ τὴν σάρκα αὐτὴν, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ὑποτάσσεσθαι μὴ δύνασθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ὑπέθετο, ἕτερον παρὰ τὴν σάρκα ὑπάρχον. Καθάπερ εἰ ἔλεγεν· Ὁ ῥύπος τοῦ μὴ καλῶς ἀργύρου καθαρισθέντος εἰς τὸ γενέσθαι σκεῦος ἐπιτήδειον, οὐχ ὑποτάσσεται τῷ δημιουργῷ· οὐδὲ γὰρ δύναται. B Ἐκβληθῆναι γὰρ αὐτὸν πρότερον καὶ ἐκτακῆναι δεῖ. Καὶ οὐ παρὰ τοῦτο τὸν ἄργυρον ἀπεφήνατο μὴ δύνασθαι εἰς σκεῦος ποιηθῆναι χρήσιμον, ἀλλὰ τὸ χαλκῶδες τὸ ἐν τῷ ἀργύρῳ καὶ τὴν ἄλλην σκληρότητα. Οὕτω καὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς εἰπὼν, οὐ τὴν σάρκα ἔφη μὴ δύνασθαι ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τὸ ἐν τῇ σαρκὶ, οἷον τὸ πρὸς τὰς ἀκρασίας αὐτῆς λέγων ὅρμημα. Ὅπερ ἀλλαχοῦ ὁτὲ μὲν παλαιὰν ζύμην κακίας καὶ πονηρίας ἐκάλεσεν, ἐπισπέρχων αὐτοτελῶς ἀφ' ἡμῶν ἀϊστωθῆναι, ὁτὲ δὲ νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, καὶ αἰχμαλωτίζοντα. Ἐπεὶ, εἰ αὐτὴν τὴν σάρκα ἔλεγε μὴ δύνασθαι ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον οὔτε μέμψιν ἂν ἀσελγαίνοντες ἢ ληστεύοντες, ἢ τὰ ἄλλα ὅσα ἄττα διὰ σώματος πράττοντες ἢ C ποιοῦντες ἔχειν ἐδυνάμεθα παρὰ δικαίῳ κριτῇ, ἀδυνάτως ἐχούσης τῆς σαρκὸς ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ ἂν μεμπτέον ἐδύνατο τὸ σῶμα κατὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ φύσιν βιοῦν εἶναι;

Ἀλλὰ οὐδὲ ἄλλως εἰς ἁγνείαν ἢ ἀρετὴν ὑπαχθῆναι τὸ σῶμα ἐδύνατο, πεφυκὸς μὴ ὑποτάσσεσθαι τῷ ἀγαθῷ. Εἰ γὰρ ἡ φύσις τοιαύτη τῆς σαρκὸς, μὴ δύνασθαι ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, νόμος δὲ Θεοῦ δικαιοσύνη καὶ σωφροσύνη· ἐχρῆν μηδὲ παρθενεύειν, μήτε ἐγκρατεύεσθαι δύνασθαι τὸ σύνολον ὅλως ἐκ παντός. Εἰ δὲ παρθενεύουσι καὶ ἐγκρατεύονται, δηλονότι τὸ σῶμα ὑποτάσσουσιν. Ἄλλως γὰρ ἐγκρατεύεσθαι ἁμαρτίας ἀδύνατον. Οὐκ ἄρα οὐ δύναται τὸ σῶμα ὑποτάσσεσθαι τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ. D Ἐπεὶ πῶς ἂν ὁ Ἰωάννης ὑπέταξεν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα εἰς ἁγνείαν; ἢ πῶς Πέτρος εἰς ὁσιότητα; ἢ οἱ καθεξῆς εἰς δικαιοσύνην; Πῶς δὲ καὶ Παῦλος· *Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι*, λέγει, *ἐν τῷ ἐπακούειν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ· μηδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ παραστήσατε τῷ Θεῷ, ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ*; καὶ πάλιν· *Ὥσπερ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτως νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν.*

[4] Rom. VI, 12, 13. [5] ibid. 19.

ΝΒ'. Οὐκοῦν ἐγίνωσκε δύνασθαι διευθύνεσθαι τὸ σκήνωμα τοῦτο, καὶ νεύειν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, ἵνα νεκρωθῶσιν ἐν αὐτῷ τὰ ἁμαρτήματα. Ἐπεὶ πῶς ἑτέρως δουλωθῆναι τῇ δικαιοσύνῃ δύναται ὁ ἄνθρωπος (καὶ ἐφ' ἡμῶν), ἐὰν μὴ πρότερον ὑποτάξας αὐτοῦ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς, εἰς τὸ μὴ ὑπακούειν αὐτὰ τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ τῇ δικαιοσύνῃ, πολιτεύσηται κατ' ἀξίαν τοῦ Χριστοῦ; Ἐπειδὴ τὸ ἁμαρτῆσαι, καὶ τὸ μὴ ἁμαρτῆσαι διὰ τοῦ σώματος γίνεται, τῆς ψυχῆς ἢ πρὸς ἀρετὴν ἢ πρὸς κακίαν ὀργάνῳ χρωμένης αὐτῷ. Εἰ γὰρ *Οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὔτε ἅρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι δύνανται*· πληροῦνται δὲ ταῦτα καὶ κρατύνονται διὰ τοῦ σώματος· δικαιοῦται δὲ οὐδεὶς, ἐὰν μὴ πρῶτον κρατήσῃ· κρατεῖ δὲ τούτων ὁ ἐκνεύων πρὸς σωφροσύνην καὶ πίστιν· ὑποτάσσεται ἄρα τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Νόμος γὰρ Θεοῦ σωφροσύνη. Ὥστε ὁ Ἀπόστολος οὐ τὴν σάρκα μὴ ὑποτάσσεσθαι τῷ ἀγαθῷ ἔφη, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, οἷον τὴν ὁρμὴν αὐτῆς, αὐτὴν τὴν πρὸς τὸ ἄδικον ἔκκαυσιν. Ἐκκαθαίρεσθαι γοῦν ἔφη, ἄχρι καὶ τὴν γαστριμαργικὴν ἀκρασίαν διαμιλλώμενος· διδάσκων δὲ τὰς τοιαύτας ὀρέξεις καὶ ἡδονὰς ἐξαπόλλυσθαι, καὶ καταισχύνων τοὺς τὸ τρυφᾶν τοῦτο καὶ πολιτεύεσθαι εἶναι νομίζοντας· οἳ Θεὸν ἡγοῦνται τὴν κοιλίαν. *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*· καθάπερ ἀδηφάγα σώματα κάτω περὶ τὴν βορὰν μόνον καὶ τραπέζας ἀσχολούμενα.

A LII. Hoc igitur intelligebat, tabernaculum istud posse corrigi, et ad bonum converti, ut in eo peccata penitus exstinguerentur. Quæ enim alia ratio est, qua in quamdam justitiæ servitutem redigi homo possit, nisi prius carnis suæ membra subjiciens, ut non peccato amplius obsequantur, sed justitiæ, vitam suam perinde ac Christo dignum est, instituat? Quoniam quidem peccare, vel non peccare per corpus suppetit, quo ad virtutem aut nequitiam administro animus utitur. Et quidem cum *Neque fornicatores, nec idololatræ, nec adulteri, neque masculorum concubitores, neque molles, neque fures, nec avari, nec ebriosi, neque conviciatores, neque raptores regnum Dei possidere possint* [1]; ea porro omnia corporis adminiculo perficiantur ac B corroborentur: justificari porro nemo possit, nisi prius ista superarit: quæ quidem is superat, qui se ad temperantiam fidemque convertit; efficitur legi Dei corpus posse subjici. Dei quippe lex temperantia est. Quamobrem Apostolus non carnem ipsam asserit legi Dei subjici non posse, sed carnis sapientiam [2], hoc est, ejus impetum, et ardentem ad injustitiam inflammatamque cupiditatem. Repurgari proinde jussit, ut vel ipsam ventris ingluviem conaretur exstinguere, cum ejusmodi cupiditates ac voluptates interire monstraret, iisque, qui his uti deliciis vivere esse crederent, pudorem incuteret: qui Deum esse ventrem [3] existimant. *Manducemus et bibamus; cras enim moriemur* [4]. Quemadmodum voracissima quædam corpora, quæ ad C pabulum abjecta tota in mensis ac conviviis occupantur.

Εἰπών τε· *Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει*· ἐπήγαγε· *Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρε, καὶ ἡμᾶς ἐξεγερεῖ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ μέλη ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστιν; Ἄρα οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο! Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἓν σῶμά ἐστι; Ἔσονται γὰρ*, φησὶν, *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστι. Φεύγετε τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμάρτημα ὃ ἐὰν ἁμαρτήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν. Ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. Δοξάσατε οὖν τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν.*

Tum postquam his verbis usus est: *Esca ventri, et venter escis. Deus autem hunc et illas destruet;* adjecit: *Corpus autem non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori.* **579** *Deus autem et Dominum suscitavit, et nos suscitabit per virtutem ipsius. An nescitis quoniam membra vestra membra Christi sunt? An igitur membra Christi faciam membra meretricis? Absit! Nescitis quoniam qui adhæret meretrici unum corpus est? Erunt enim, inquit, duo in carnem unam. Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est. Fugite fornicationem. Omne peccatum quodcunque peccaverit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur,* D *in proprium corpus peccat. An nescitis, quod corpora vestra templum sunt ejus qui in vobis est Spiritus, quem habetis a Deo, et non estis vestri? Empti enim estis pretio. Glorificate igitur Deum in corporibus vestris* [5].

ΝΓ'. Πρόσχες, ὅτι, ἐπειδὴ τὸ σῶμα τοῦτο δύναται τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀθανασίαν ὑποδέξασθαι, ἐὰν καθαίροιτο τῆς ἀκρασίας τῶν ὑπεκκαυμάτων, μὴ χραινόμενον ἀθέσμοις ὅλως οἴστρων παρατριβαῖς, διὸ ὁ Ἀπόστολος ταῦτα διεφθέγξατο· ποῖον γὰρ τὸ κολλώμενον ἕτερον τῇ πόρνῃ καὶ πλησιάζον, καὶ σὰρξ

LIII. In quo velim illud animadvertas, pro eo quod corpus istud legi Dei immortalitatique capiendæ idoneum est, si ab omnibus libidinum incitamentis ita purgetur, nullis ut nefariarum illecebrarum stimulis commaculetur, idcirco hæc ab Apostolo esse dicta. Quid enim aliud est, quod ad

[1] I Cor. vi, 10. [2] Rom. viii, 7. [3] Philipp. iii, 19. [4] I Cor. xv, 32. [5] I Cor. vi, 13-20.

meretricem adhæreseat, et ad eam accedat, unaque cum illa caro conjunctione membrorum ac communione quadam efficiatur, præterquam corpus illud externum, cujus ministerio omnia illa commistionis corporum et ardentis libidinis flagitia perpetrantur? Unde et *omne peccatum, quodcunque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat.* Etenim arrogantia, infidelitas, ira atque simulatio animæ peccata sunt. Stuprum vero et inflammatio illa libidinis corporum propria sunt. Quibuscum utique nec evolare anima poterit, neque temperantiæ decretis subjici; sed ambo Christi regno excidere necesse est. Præterea si corpora nostra in sanctimonia conservata templum sunt habitantis in nobis Spiritus; atque et in corpore Dominus residet, et membra corporis Christi membra sunt, omnino divinæ legi corpus subditur, ac regnum Dei possidere potest. *Qui enim excitavit Christum a mortuis, vivificabit,* inquit, *et mortalia corpora vestra per inhabitantem ejus Spiritum in vobis* [1]; *ut mortale hoc induat immortalitatem, et incorruptibile incorruptionem, morsque in victoriam absorbeatur* [2]. Non enim de alio corpore hoc loco disputabat Apostolus, præterquam de hoc ipso, quod exstinguitur ac morte conficitur, per quod scortari licet ac flagitia committere.

**580** LIV. Quod si interesse nonnihil corpus inter ac carnem suspicentur (ut vel subtilius hoc illos modo ratiocinari sinamus); adeo ut aliud esse corpus censeant, velut ipsius animæ proprium, quod usurpari oculis nequeat; carnem autem externum illud esse, quod oculis cernitur: sic eos refellere oportebit, non modo Paulum ac prophetas corporis appellationem huic carni tribuere, sed alios quoque philosophos, a quibus accurata in primis haberi ratio nominum solet. Etenim carnis appellatione, si hæc ad exactam scientiæ normam exigere velint, non universa proprie hujus, ut ita dicam, tabernaculi moles intelligitur, sed quædam totius pars, quemadmodum ossa, nervi atque venæ; corpus autem totum dicitur. Unde et medici, qui de natura corporum accurate disputant, hoc ipsum quod aspectabile est, corpus esse sentiunt. Quin ipse Plato istud ipsum corpus esse non ignorat. Sane in *Phædone* Socrates, « Annon idem, » ait, « esse mortem existimabimus, quod animæ a corpore discessum: atque hoc demum esse mori, corpus ab anima disjunctum per sese ipsum exsistere, itidemque animam a corpore separatam? » Quid beatus ille Moyses (ut ad divinas quoque Litteras veniamus)? nonne corpus idem intelligit esse, quod nos dicimus, cum ita loquitur: *Et lavabit vestimenta in purgationibus, qui tetigerit immundum; et lavabit corpus suum aqua; et immundus erit ad vesperam* [3]? Quid de Jobo dicemus? nonne et is idipsum quod exstinguitur morte corpus esse significat? *Versatur,* inquit, *corpus meum in putredine vermium* [4].

A μετ' αὐτῆς κατὰ τὴν ζεῦξιν τῶν μελῶν, καὶ τὴν κοινωνίαν μίαν γιγνόμενον παρὰ τοῦτο τὸ σῶμα τὸ ἔξω, δι' οὗ πάντα ταῦτα πληροῦται τὰ πρὸς μῖξιν καὶ ἔκκαυσιν ἁμαρτήματα; Ὅθεν καὶ *πᾶν ἁμάρτημα ὃ ἐὰν ποιήσῃ ὁ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν. Ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει.* Τύφος μὲν γὰρ καὶ ἀπιστία, καὶ θυμὸς, καὶ ὑπόκρισις, ψυχῆς ἁμαρτήματα. Πορνεία δὲ, καὶ οἶστρος, καὶ τρυφὴ, σώματος· μεθ' ὧν οὔτε ψυχὴ πρὸς ἀλήθειαν ἀναπτήσεται, οὔτε σωφροσύνης ὑποταχθήσεται δόγμασιν· ἀλλὰ ἄμφω διολισθήσουσι τῆς βασιλείας τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοίνυν, εἰ τὰ σώματα ἡμῶν ἐν ἁγιασμῷ διακρατούμενα ναός ἐστι τοῦ ἐν ἡμῖν οἰκοῦντος Πνεύματος, καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ σώματι, καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος μέλη Χριστοῦ, ὑποτάσσεται
B ἄρα τὸ σῶμα τῷ νόμῳ τῷ θείῳ, καὶ κληρονομῆσαι δύναται τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. *Ὁ γὰρ ἐγείρας Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει,* φησὶ, *καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν· ἵνα τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσηται τὴν ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τὴν ἀφθαρσίαν, εἰς νῖκός τε καταποθῇ ὁ θάνατος.* Οὐ γὰρ περὶ ἄλλου διελάμβανεν ἐνταῦθα σώματος ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ περὶ τούτου καὶ τοῦ ἀποθνήσκοντος καὶ νεκρουμένου, δι' οὗ καὶ πορνεῦσαι καὶ ἀσελγῆσαι δυνατόν.

ΝΔ'. Ἐὰν δὲ διαφορὰν εἶναι σώματος πρὸς σάρκα ὑποτοπάζωσιν (ἵνα δὴ καὶ ταῦτα αὐτοῖς ἐπιτρέψωμεν λογικεύεσθαι), καὶ σῶμα μὲν ἄλλο νομίζοιεν, οἷον
C αὐτῆς τῆς ψυχῆς, ὃ μὴ βλέπεται, σάρκα δὲ τοῦτο τὸ ἔξω τὸ βλεπόμενον· λεκτέον, ὡς οὐ μόνον ὁ Παῦλος καὶ οἱ προφῆται σῶμα γινώσκουσι τὴν σάρκα ὀνομάζεσθαι ταύτην, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι φιλόσοφοι, παρ' οἷς δὴ μάλιστα καὶ ἡ τῶν ὀνομάτων ἀκρίβεια παρατετήρηται. Σὰρξ γὰρ ὅλως, εἰ βούλοιντο καὶ περὶ τούτων ἐπιστημόνως ἐπισκέψασθαι, πᾶς ὁ ὄγκος οὗτος τοῦ σχηνώματος ἡμῶν κυρίως οὐ λέγεται, ἀλλά τι μέρος τοῦ ὅλου, καθάπερ ἢ ὀστᾶ, ἢ νεῦρα, ἢ φλέβες· σῶμα δὲ τὸ ὅλον. Ὅθεν καὶ ἰατροὶ, οἳ δὴ καὶ περὶ φύσεως σωμάτων ἀκριβῶς διειλήφασι, σῶμα γινώσκουσι τοῦτο τὸ βλεπόμενον. Ἀλλὰ καὶ ὁ Πλάτων καὶ αὐτὸ τοῦτο σῶμα καὶ αὐτὸς ἐπίσταται. Ἐν γοῦν τῷ *Φαίδωνι* ὁ Σωκράτης, « Ἆρα μὴ ἄλλο τι τὸν θάνατον ἡγούμεθα εἶναι, » ἔφη, « ἢ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώ-
D ματος ἀπαλλαγήν; καὶ εἶναι τοῦτο τεθνάναι, χωρὶς μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἀπαλλαγὲν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ σῶμα γεγονέναι, χωρὶς δὲ τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος; » Ὁ γάρ τοι Μωϋσῆς ὁ μακάριος (ἥκωμεν γὰρ καὶ ἐπὶ τὰς κυριακὰς ἤδη Γραφὰς), οὐ σῶμα τοῦτο ὀνομάζεσθαι ἐπίσταται, ὃ λέγομεν, *Καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια,* λέγων, ἐν τοῖς καθαρισμοῖς, *ὁ ἐπιψαύσας τοῦ ἀκαθάρτου· καὶ λούσεται τῷ σώματι αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας;* Τί δὲ καὶ ὁ Ἰώβ; οὐ σῶμα ἐπίσταται καὶ αὐτὸς τοῦτο τὸ νεκρούμενον καλεῖν, *Φύρεται δέ μου τὸ σῶμα ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων,* λέγων; Ἀλλὰ καὶ ὁ Σολομὼν, ὅτι *Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σο-*

[1] Rom. VIII, 11. [2] I Cor. XV, 53. [3] Levit. XIV. 8. [4] Job VII, 5.

φία, οὐδὲ κατοικήσει ἐν καταχρέῳ σώματι ἁμαρτίας.

Καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ ἐπὶ τῶν μαρτύρων· *Οὐκ ἐκυρίευσεν αὐτῶν τὸ πῦρ τοῦ σώματος*, λέγεται, *καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν οὐκ ἐφλογίσθη*. Καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν· Μὴ μεριμνᾶτε τί φάγητε, ἢ τί ἐνδύσησθε. Οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλεῖόν ἐστι τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;* καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ, *Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι*, λέγων, σῶμα γινώσκειν τοῦτο ὃ περικείμεθα συνίστησι· καὶ πάλιν· *Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν·* καὶ πάλιν· *Ἐὰν εἴπῃ ὁ πούς, ὅτι Οὐκ εἰμὶ χείρ, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος·* καὶ πάλιν· *Καὶ μὴ ἀσθενήσας Ἀβραὰμ τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον·* καὶ πάλιν· *Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξε·* καὶ πάλιν· *Αἱ μὲν ἐπιστολαὶ βαρεῖαι καὶ ἰσχυραί, ἡ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενής·* καὶ πάλιν· *Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα·* καὶ πάλιν· *Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾷν τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα·* καὶ πάλιν· *Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἁγιάσαι ὑμᾶς ὁλοτελῶς· καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχή, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθείη*. Οἱ δὲ ἀσφαλῶς οὐ νοήσαντες τούτων οὐδὲν ἐν σάλῳ καὶ ταραχῇ φέρεσθαι τὸν Ἀπόστολον ὑπέλαβον, ὡς στάσιν αὐτοῦ τὰς διανοήσεις τῶν λόγων καὶ ἕδραν οὐκ ἐχούσας, ἀλλὰ ἀναπλεούσας ἄνω καὶ κάτω, καὶ ὁμιλούσας παλίμφημα, ὁτὲ μὲν τὴν σάρκα ἀνίστασθαι, ὁτὲ δὲ οὐκ ἀνίστασθαι.

A Præterea Salomon, *In malevolam*, inquit [5], *animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore obnoxio peccato.*

Sed et apud Danielem ita de martyribus scriptum est : *Non dominatus est in illorum corpus ignis, et capillus capitis illorum non arsit* [6]. Item in Evangelio Dominus : *Propterea dico vobis : Nolite solliciti esse quid manducabitis, aut quid induemini. Nonne anima pluris est quam esca, et corpus quam vestimentum* [7]? Nec minus Apostolus his verbis : *Ne igitur regnet peccatum in mortali vestro corpore* [8], corpus se de eo, quo circumdati sumus, accipere demonstrat; ac rursum : *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum, habitat in vobis; qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora* B *vestra* [9]. Tum alio loco : *Si dixerit pes : Quoniam non sum manus*, **581** *non sum ex corpore; non ideo non est ex corpore* [10]. Item : *Et non infirmatus Abraham fide, non animadvertit corpus suum mortuum* [11]. Deinde : *Nam nos omnes manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque quæ per corpus, secundum quæ gessit* [12]. Item : *Epistolæ quidem graves et fortes, præsentia vero corporis imbecilla* [13]. Ad hæc : *Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus nescio* [14]. Item : *Sic debent viri diligere uxores suas, tanquam sua corpora* [15]. Præterea : *Ipse autem Deus pacis sanctificet vos penitus ; et integer vester spiritus, et anima et corpus sine querela in* C *adventu Domini nostri Jesu Christi servetur* [16]. At qui nihil horum accurate intelligunt, fluctuare Apostolum ac perturbate ferri judicarunt, tanquam illius sensus ac verborum sententiæ stabilitate firmitateque penitus carerent, eaque pronuntiaret quæ subinde retractarentur, velut interdum resurgere carnem, interdum non resurgere.

ΝΕʹ. Ὅθεν ἵνα μὴ παραλειφθῇ τῶν προταθέντων μηδὲ ἕν, ὅπως τελέως ἐκτέμνωμεν ὕδραν, εἰς τὸ προκείμενον πάλιν ἐπανελεύσομαι. Ἐφεξῆς γάρ, καθάπερ ὑπεσχόμην, καὶ τὰ ἄλλα προσαποροῦσι κεφάλαια. Αὖθις οὖν καὶ ἃ χρὴ πρὸς αὐτὰ λέγεσθαι ἀποδείξας, ἀκόλουθα παραστήσω αὐτῶν [1] καὶ σύμφωνα εἰς τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς σαρκὸς πίστιν καὶ αὐτὰ εἰρηκότα. Ἴωμεν δὴ οὖν [2] ἃ τὸ πρῶτον εἰς τὸν Ἀπόστολον προήχθημεν εἰπεῖν. Τὸ γάρ, *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ*, λεχθὲν αὐτῷ ἄνω, τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, καθάπαξ [3] ἐξ ἀρχῆς ὑπεθέμεθα, πρὸ τῆς ἐντολῆς, οὐκ ἐκτὸς σώματος, ἀλλὰ μετὰ σώματος ἡμῶν ἐν τοῖς πρωτοπλάστοις διαγωγὴν παρεγγυᾷ. Ἐπειδὴ πρὸ τοῦ δοθῆναι τὴν ἐντολήν, χοῦν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς γῆς λαβών, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον· ἐκτός τε ἐπιθυμίας διήγομεν, οὐ γινώσκοντες ὅλως ἐπιθυμίας ἀλόγου προσβολαῖς [4], βιαζομένης ἡμᾶς ἑλκτικαῖς ἡδονῶν περιαγωγαῖς πρὸς ἀκρασίαν. Τὸ γὰρ μὴ ἔχον

LV. Quamobrem ne vel minima pars eorum quæ proposita sunt, prætermittatur, atque ut hydram ipsam omnino succidamus, ad id quod erat propositum revertar. Deinceps enim, ut ostendimus, et in aliis quibusdam capitibus dubitationem movent. D Itaque simul atque demonstravero, quænam adversus illa proponi debeant, palam istud faciam : de resurrectionis carnis fide consentanea illum ac consequentia dixisse. Primum igitur ad illa veniamus, quæ de Apostolo injecimus. Nam quod ab eo antea dictum est, *Ego vero vivebam sine lege aliquando* [17], vitam illam ostendit, quam in primis nostris parentibus ante præceptum (ut initio docuimus) in paradiso duximus, non extra corpus, sed in corpore fuisse transactam. Ante enim quam edictum daretur, limo de terra sumpto hominem effinxit; ac tum ab omni cupiditate liberi vivebamus, cum ratione destitutæ cupiditatis, quæ nos

[1] F. αὐτόν. [2] Deest ἐφ' vel εἰς. [3] Cor. καθάπερ. [4] F. προσβολάς. [5] Sap. I, 4. [6] Dan. III, 94. [7] Matth. VI, 25. [8] Rom. VI, 12. [9] Rom. VIII, 11. [10] I Cor. XII, 15. [11] Rom. V, 19. [12] II Cor. V, 10. [13] II Cor. X, 10. [14] II Cor. XII, 2. [15] Ephes. V, 28. [16] I Thess. V, 23. [17] Rom. VII, 9.

blandis voluptatum illecebris ad libidinem impellit, ne notitiam quidem haberemus. Nam quod certa ac definita lege caret, ad quam accommodare vitam oporteat, neque libera arbitrii facultate præditum est, ut ad quod velit se vivendi genus applicet; ex quo proprie honorem vel vituperationem mereatur, extra omnem esse reprehensionem concedi necesse est: quandoquidem ea concupiscere non potest, quibus **582** ipsi non fuerit interdictum. Quod si concupiverit, tamen non id ei crimini vertetur. Concupiscere quippe non ad ea refertur, quæ adsunt, quæque potestati nostræ subjacent, sed ad ea duntaxat quæ ita adsunt, ut in facultate nostra minime sint posita. Quod enim alicui neque est vetitum, neque illo is indiget, quomodo appetere illud ac diligere potest? Quocirca scriptum est: *Concupiscentiam non noveram, nisi lex dixisset: Non concupisces* [1]. Cum enim mandatum illud accepissent: *Ex arbore autem scientiæ boni et mali non comedetis. Quacunque autem die comederitis ex illa, morte moriemini* [2]: tum demum cupiditatem animo concepit. Non enim quæ cupidus quisque in potestate habet et obtinet, iisque uti potest, ea concupiscit; sed a quibus prohibetur, quibusque privatur, ut ea non possideat. Præclare ergo dictum est: *Concupiscentiam non noram, nisi lex dixisset: Non concupisces*. Hoc est: *Non comedetis ex illo*. Hinc enim locum occasionemque, ut ad me illudendum atque avertendum accederet, peccatum accepit.

A διορισμὸν, καθ' ὃ δεῖ πολιτεύεσθαι, μηδὲ ἐξουσίαν αὐτοδέσποτον λογισμοῦ, ποίῳ χρῆσθαι αἱρεῖται πολιτεύματι, ἵνα ἰδίως ἢ τιμηθῇ, ἢ ψεχθῇ, ἀνυπεύθυνον παντὸς δειχτέον [4] ὑπάρχειν τοῦτο ἐγκλήματος· ὅτι μὴ δύναται τούτων ἐπιθυμῆσαι, ὧν μὴ κεκώλυται. Κἂν ἐπιθυμήσει δὲ, οὐκ αἰτιαθήσεται. Τὸ γὰρ ἐπιθυμῆσαι οὐχὶ ἐπὶ τῶν παρόντων καὶ ὑποκειμένων ἐν ἐξουσίᾳ πίπτει, ἀλλ' ἐπὶ τῶν παρόντων μὲν, μὴ ὄντων δὲ ἐν ἐξουσίᾳ. Πῶς γὰρ οὗ μὴ κεκώλυταί τις, μηδὲ ἐνδεὴς ἐστι, τούτου ἐπιθυμεῖ καὶ ἐρᾷ; Διὰ τοῦτο, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις*. Ἀκούσας γὰρ, *Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· τότε τὸ ἐπιθυμῆσαι B συνέλαβον, καὶ ἐνεκίσσησα [5]. Οὐ γὰρ ὧν ἔχει, καὶ ὧν ἐξουσιάζει, καὶ κέχρηται αὐτοῖς ὁ ἐπιθυμῶν, ἐπιθυμεῖ, ἀλλὰ ὧν κεκώλυται, καὶ ἀφῄρηται, καὶ οὐκ ἔχει. Διὸ δὴ καλῶς, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν*, ἐλέχθη, *εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις*. Ὃ δή ἐστιν· *Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ*. Ἐντεῦθεν γὰρ ἐκτήσατο τόπον καὶ ἀφορμὴν εἰσελθεῖν πρὸς τὸ διαπαῖξαί με καὶ παρατρέψασθαι ἡ ἁμαρτία.

LVI. Etenim mandato semel edito, occasionem inde perficiendæ in me concupiscentiæ diabolus est nactus, cum me singulari quadam calliditate in eorum quæ vetita sunt, concupiscentiam hortatu suo compulisset. Nam absque lege peccatum mortuum est. Quæ lex nisi data foret, ac si nondum exsisteret, irritum esset otiosumque peccatum. Ego vero ante legem sine reprehensione vivebam, cum nulla mihi esset sanctio ac regula præscripta, ad quam comparari vitam oporteret, a qua si exciderem, peccatum committerem. Simul atque vero mandatum accessit, peccatum revixit: ego mortuus sum. Ita lex illa, quæ ad vitam data fuerat, inventa mihi est in mortem. Quoniam ubi Deus legem imposuit, ac quid agendum esset, definiit, concupiscentiam in me diabolus perfecit. Quippe cohortatio illa ac præceptum mihi a Deo constitutum ad vitam immortalitatemque pertinebat, ut si parerem illi, et ex ejus præscripto degerem, sine ulla offensione felicissimam et ad æternitatem florentem vitam ac gaudium in sempiternum consequerer. Sed illud præceptum violanti mihi in mortem ac damnationem conversum est. Quandoquidem diabolus, quem peccati modo nomine insignivit, eo quod peccati sit artifex ac repertor, per peccatum **583** occasionem nactus, illusit mihi, et illusum interfecit; cum videlicet ei me damnationi fecit obnoxium: *Quacunque die comederitis ex illo, morte moriemini.— Itaque lex est sancta, et mandatum Dei justum, et sanctum, et bonum* [3]. Non enim ut obesset, sed ut salutem conciliaret, est præscriptum. Siquidem nemo persuadere sibi debet, inutile a Deo quidquam, vel cum damno conjunctum fieri.

ΝϚ'. Δοθείσης γὰρ τῆς ἐντολῆς, ἔσχε λαβὴν διὰ τῆς ἐντολῆς ὁ διάβολος κατεργάσασθαι ἐν ἐμοὶ τὴν ἐπιθυμίαν, παρορμήσας με, καὶ προσκαλεσάμενος ἐντέχνως εἰς ὄρεξιν καταπεσεῖν τῶν κεκωλυμένων. C Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρά. Οἷον οὐ δοθείσης γὰρ οὐδὲ οὔσης οὐδέπω τῆς ἐντολῆς, ἄπρακτος ἦν ἡ ἁμαρτία. Ἐγὼ δὲ ἔζων ἀμέμπτως πρὸ τῆς ἐντολῆς, οὐκ ἔχων διορισμὸν καὶ διαταγὴν, καθ' ἣν ἔδει πολιτεύσασθαι, ἧς καὶ ὀλισθήσας ἁμαρτήσομαι. Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. Καὶ εὑρέθη μοι ἡ ἐντολὴ εἰς ζωὴν αὕτη εἰς θάνατον· ὅτι μετὰ τὸ νομοθετῆσαι τὸν Θεὸν, καὶ διαστείλασθαι ὃ ποιητέον, καὶ μὴ ποιητέον, κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ διάβολος. Ἡ γὰρ παραίνεσις τοῦ Θεοῦ καὶ παραγγελία ἡ δοθεῖσά μοι αὕτη εἰς ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν, ἵνα πειθόμενος αὐτῇ, καὶ κατ' αὐτὴν βιοὺς, ἀπήμονα καὶ μακαριστότατον δι' αἰῶνος, καὶ ἀεὶ θάλλοντα πρὸς ἀθανασίαν βίον D ἔχω, καὶ χαράν. Ἀθετήσαντι δὲ καὶ αὐτὴν, εἰς θάνατον ἀπέβη καὶ καταδίκην. Ἐπειδὴ ὁ διάβολος, ὃν ἁμαρτίαν νῦν οὗτος ἐκάλεσε, διὰ τὸ δημιουργὸν αὐτὸν ἁμαρτίας ὑπάρχειν καὶ εὑρετὴν, διὰ τῆς ἐντολῆς ἀφορμὴν λαβὼν, πρὸς παρακοὴν ἐξηπάτησέ με, καὶ ἀπατήσας ἀπέκτεινεν, ὑπεύθυνον τῷ, *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*, κατακρίματι γενέσθαι κατεργασάμενος. *Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ δικαία, καὶ ἁγία, καὶ ἀγαθή*. Ὅτι μὴ ἐν [6] τῷ βλάψαι, ἀλλὰ ἐπὶ τῷ σῶσαι ἐδόθη. Μὴ γὰρ οἰώμεθα ὅλως ἀνωφελές τι ποιεῖν ἢ βλαβερὸν τὸν Θεόν.

[1] Rom. VII, 7. [2] Gen. II, 17. [3] Rom. VII, 12. [4] F. δεκτέον. [5] γρ. ἐνεκίσσησαν. [6] F. ἐπί.

A Τί οὖν τὸ ἀγαθὸν ἐμοὶ ἐγένετο θάνατος, ὃ τοῦ μεγίστου ὁμοίως αἴτιον ἐσόμενον ἀγαθοῦ νομοθέτημα ἐδόθη; Μὴ γένοιτο! Ὅτι μὴ ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ καταδουλωθῆναί με ἐγένετο τῇ φθορᾷ, καὶ ἐναπομάξασθαι χῆρας ὀλέθρου αἰτίας· ἀλλὰ ὁ διάβολος ἵνα φανερωθῇ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν ἐμοὶ κατασκευάσας, ἵνα γένηται, καὶ ἐλεγχθῇ καθ' ὑπερβολὴν ὁ εὑρετὴς καὶ τέκτων τῆς ἁμαρτίας ἁμαρτωλὸς, καὶ διορισθῇ ἀπὸ τοῦ κακοῦ τἀναντία τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιτροπεύσας. Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ὁ νόμος ἐστὶ πνευματικός· διὸ καὶ κατ' οὐδὲν αἴτιον βλάβης οὐδενί. Πόῤῥω γὰρ ἐπιθυμίας ἀλόγου καὶ ἁμαρτίας ἐσκήνωται τὰ πνευματικά. *Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.* Οἷον, *Ἐγὼ δὲ σάρκινος ὤν*, καὶ ἐν μέσῳ τοῦ πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ B κατασταθεὶς, ὡς αὐτεξούσιος, ἵν' ἐπ' ἐμοὶ ἑλέσθαι ὃ βούλομαι ᾖ (*Τέθεικα γὰρ*, φησὶ, *πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον*)· νεύσας πρὸς τὸ παρακοῦσαι μὲν τοῦ πνευματικοῦ νόμου, οἷον τῆς ἐντολῆς, ὑπακοῦσαι δὲ τοῦ ὑλικοῦ, οἷον τοῦ ὄφεως τὴν συμβουλίαν, πέπραμαι διὰ τὴν τοιαύτην αἵρεσιν, πεσὼν ὑπὸ ἁμαρτίαν, τῷ διαβόλῳ. Ὅθεν ἐντεῦθεν πολιορκῆσάν με τὸ κακὸν ἐνιζάνει, καὶ ἐμπολιτεύεται εἰσοικεῖσθαι ἐν τῇ σαρκί μου, καθάπερ κηφὴν ἐν κηρίῳ μελίσσης περιιπτάμενος πολλάκις περὶ αὐτὸν, καὶ βομβῶν· δίκης ἐπιτεθείσης μοι τὴν ἐντολὴν ἀθετήσαντι πραθῆναι τῷ κακῷ. Διὸ καὶ οὐ γινώσκω ὃ κατεργάζομαι, λογιζόμενος ὃ μὴ θέλω. Τὸ γὰρ, *Ὃ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω, καὶ ποιῶ ὃ μισῶ*, λεγόμενον, οὐχ ἐπὶ τοῦ τελεσιουργῆσαι τὸ φαῦλον, καὶ C δρᾶσαι παραληπτέον, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μόνον ἐνθυμηθῆναι, λογισμῶν ἀνοικείων ἡμῖν προσιπταμένων πλεονάκις, καὶ ἐμφανταζόντων ἡμᾶς πρὸς ἃ μὴ θέλομεν, τῆς ψυχῆς τοῖς λογισμοῖς περὶ πολλὰ περιαγομένης.

Cur igitur quod bonum est, morti mihi atque exitio fuit, lexque illa constituta mihi est, quæ perinde ingens mihi commodum posset afferre? Absit! Nam divinum illud mandatum non eo datum est, ut in corruptionem velut servitutem incurrerem, eæque mihi labes inurerentur, quæ in extremam perniciem conjicerent, sed ut diabolum, per id quod bonum est, malum mihi perspicue molitum esse constaret, atque ut inventor ille peccati et architectus excellenti quadam ratione peccator esset, atque esse deprehenderetur, et a bono sejungeretur is qui divinæ legi contraria procurasset. Spiritalem enim legem esse novimus, ideoque nemini esse fraudi ulla in re posse, cum ab experte rationis cupiditate longe spiritalia dissita sint. *Ego vero carnalis sum, venundatus sub peccatum*[2]. Quasi diceret: *Ego vero carnalis sum*, atque in mali bonique medio positus, utpote liber, ut quod velim integrum mihi sit eligere (*Posui enim*, inquit, *ante faciem tuam vitam et mortem*[3]); cum in id inclinassem, ut et spiritali legi, hoc est mandato, minime parerem, et terrenæ ac cum materiæ fæce concretæ, hoc est serpentis monitis, obtemperarem; propter hunc delectum in peccatum prolapsus diabolo sum venditus. Hinc malum velut obsidens mihi adhærescit, atque in carne mea, tanquam in domo quadam, habitat, quemadmodum fucus circum favos apum volitans ac bombis obstrepens. Mihi itaque violati mandati pœna hæc imposita est, uti malo quodammodo venderer. Propterea, quod facio non intelligo, dum quod nolo, cogito. Hæc enim verba, *Quod facio non cognosco, et quod odi facio*[4], non sic accipienda sunt, quasi malum perficere penitus ac committere dicatur; sed ad solam cogitationem referri par est, cum plerumque alienæ nobis et absurdæ cogitationes advolent, et ad ea quæ nolumus illudendo nos provocent: quod anima cogitationibus suis per infinita rerum genera distrahatur.

ΝΖ'. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ὅλως (45) τὸ ἐνθυμεῖσθαι, ἢ μὴ ἐνθυμεῖσθαι κεῖται τὰ ἄτοπα, ἀλλὰ τὸ χρῆσθαι, ἢ μὴ χρῆσθαι τοῖς ἐνθυμήμασι. Κωλῦσαι μὲν γὰρ μὴ ἐμπίπτειν εἰς ἡμᾶς τοὺς λογισμοὺς οὐ δυνάμεθα, πρὸς δοκιμὴν ἡμῶν ἔξωθεν εἰσπνεομένους· μὴ πεισθῆναι μέντοι, ἢ μὴ χρῆσθαι αὐτοῖς δυνάμεθα. Ἐπεὶ D πῶς ὁ Ἀπόστολος τὸ μὲν κακὸν οὐχ ἥκιστα, ᾧ ἀπηρέσκετο, ἐποίει, τὸ δὲ καλὸν ᾧ ἠρέσκετο, ἥκιστα, εἰ μὴ περὶ τῶν ὀθνείων ἐνθυμημάτων ἔλεγεν, ἃ ἐνθυμούμεθα ἔσθ' ὅτε καὶ μὴ βουλόμενοι, ἐξ οἵας οὐ γινώσκοντες αἰτίας; Ἃ ἀνατρέπεσθαι χρὴ καὶ ἐπιστομίζεσθαι, ἵνα μὴ εὐρυνόμεθα [1] τῶν περάτων κρατήσωσι τῆς ψυχῆς. Ἀμήχανον γὰρ τούτων ἐνευκαιρούντων ἐν ἡμῖν ἐπανατεῖλαι τὸ ἀγαθόν. Ὀρθῶς ἄρα, *Ὃ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω*, ἔλεγεν. *Οὐ γὰρ ὃ θέλω πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ.*

584 LVII. Neque enim in nobis ullo modo situm est, abhorrentia cogitare, vel non cogitare; sed uti, vel non uti cogitatis. Nam ne nobis istiusmodi cogitationes obrepant, quæ probandi nostri causa extrinsecus immittuntur, prohibere non possumus; non assentiri, et oblatis non uti, possumus. Alioqui quomodo tandem Apostolus malum, quod sibi displicebat, maxime committeret: bonum vero quod placebat, nequaquam faceret, nisi de peregrinis cogitationibus loqueretur, quas animo quandoque vel inviti incertaque nobis ex causa tractare solemus? Quas quidem evertere atque inhibere convenit, ne diffusæ, ac collatatæ extremos quosque velut animæ fines in potestatem redigant: neque enim fieri potest, ut si illæ commode succreverint, bonum in nobis efflorescat. Recte itaque dicebat Apostolus:

[1] Cor. εὐρυνόμενα. [2] Rom. VII, 14. [3] Deut. XXX, 15. [4] Rom. VII, 15.

(45) *Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ὅλως.* Præclara et catholica apostolici illius dicti sententia, quam Methodius exponit; ac adversus hodiernæ hæresis inscitiam atque improbitatem observanda diligenter: qui concupiscentiam, et quæ ex illius contagione invitis nobis obrepunt, vere esse peccata definiunt: quo nomine non jam καθαρούς, sed ἀκαθάρτους et impurissimos se esse merito profitentur.

*Quod enim perficio, non cognosco. Non enim quod volo facio, sed quod odi hoc facio.* Volumus quippe ea quæ minime conveniunt, quæque illicita sunt, ne cogitare quidem. Illud enim perfectum demum bonum est, quod non modo a perpetrando, sed et cogitando malo temperat. Et *quod bonum volumus,* nequaquam efficitur, *sed quod nolumus malum.* Siquidem animo nostro frequentes incidunt, ac vel invitos infinitis de rebus infinitæ cogitationes invadunt, quæ nos curiositate atque a ratione abhorrentium negotiorum multitudine implicant. Quocirca ejusmodi ne cogitare quidem velle, potestatis est nostræ; id autem assequi, ut penitus exstinguantur, neque nobis amplius occurrant, non est facultatis (uti diximus) nostræ, sed certo modo duntaxat uti, vel non uti, ut hæc sit loci illius sententia : *Non enim quod volo facio bonum.* Volo enim minime cogitare, quæ mihi noceant, quoniam bonum istud est, ac reprehensione caret, ut illud dictum testatur: Sine vituperatione factum manibusque ac mente quadratum. Ergo illud quod *volo bonum non facio, sed quod nolo facio malum.* Cogitare enim nolo, et quæ nolo tamen cogito. Atque illud videte, quæso, annon eamdem ob causam David Deo supplicaret, indigne ferens, quod ea quæ minus vellet animo pertractaret : *Ab occultis,* inquit, *meis munda me, et ab alienis parce servo tuo. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto magno* [1]. Sed et Apostolus alio in loco : *Cogitationes destruentes et omnem altitudinem, quæ extollitur adversus cognitionem Dei,* **585** *et captivantes omnem intellectum in obsequium Christi* [2].

LVIII. Jam vero si quis refragari his dictis ausus objiciat, doceri hoc ab Apostolo, non ad cogitationem modo mali, quod aversamur quodque fugimus, sed et ad opus ipsum et actionem illa referri, cum sic loquitur : *Non enim quod volo facio bonum, sed quod nolo malum hoc facio;* hunc igitur, qui sic ratiocinetur, si modo vera dicit, explicare jubeamus, quodnam esset malum illud, quod cum odisset Apostolus, neque facere vellet, nihilominus faceret; aut illud econtrario bonum, quod cum maxime vellet præstare, nequaquam poterat. Imo vero quoties patrare bonum vellet, non quod volebat bonum, sed quod nolebat malum reipsa perficiebat. Utrumnam deorum exempli gratia venerari simulacra nolens, sed vero Deo cultum adhibere, hoc quod cupiebat assequi non poterat; quod nolebat autem, ut simulacra coleret, hoc vero poterat? An cum temperanter vellet vivere, nequaquam id faciebat, libidines vero ac flagitia, quibus offendebatur, vita ac factis exprimebat? Atque ut summatim colligam, crapulam ac luxum, iram, injustitiam, cæteraque improbitatis officia, cum nollet, usurpabat; quæ vellet autem, justitiam ac sanctimoniam consectari non poterat? Atqui idem ille mediis in Ecclesiis summa omnes animi contentione ad evi-

[1] Psal. XVIII, 13, 14. [2] II Cor. X, 5. [3] Cor. μηδ'.

A Θέλομεν γὰρ τὰ μὴ προσήκοντα, καὶ ἃ μὴ [3] θέμις μὴ ἐνθυμεῖσθαι. Ἐπειδὴ τοῦτο ἀγαθὸν τέλειον, μὴ μόνον τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ ἐγκρατεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐνθυμηθῆναι. Καὶ ὃ *θέλομεν, τοῦτο ἀγαθὸν* οὐ γίνεται, *ἀλλ' ὃ οὐ θέλομεν πονηρόν.* Ἐπιφοιτῶσι γὰρ περὶ τὴν καρδίαν ἡμῶν καὶ ἐπιβαίνουσι, καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν, πολλάκις μυρία τε περὶ μυρίων, περιεργίας ἡμᾶς καὶ (περὶ) φιλοπραγμοσύνης ἀλόγου ἐμπιπλάντα. Διὸ τὸ μὲν θέλειν αὐτὰ μηδὲ ἐνθυμεῖσθαι παράκειται, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι εἰς τὸ ἀφανίσαι, ἵνα μὴ καὶ αὖθις περὶ τὸν λογισμὸν ἀνέλθωσιν, ὅτι μὴ κεῖται τοῦτο ἐφ' ἡμῖν, ὡς ἔφην, ἀλλὰ τὸ χρήσασθαι μόνον αὐτοῖς πως, ἢ μὴ χρήσασθαι. Ὡς εἶναι τὸν νοῦν τοιοῦτον τοῦ ῥητοῦ· *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν.* Θέλω γὰρ μὴ ἐνθυμεῖσθαι ἃ B βλάπτει με· ἐπειδὴ τοῦτο ἀγαθὸν καὶ ἄμωμον, κατὰ τὸ λεγόμενον· Ἄνευ ψόγου τετυγμένον χερσί τε καὶ νόῳ τετράγωνον. Καὶ τοῦτο μὲν *ὃ θέλω ἀγαθὸν οὐ ποιῶ, ὃ δὲ μὴ θέλω πράσσω κακόν.* Οὐ θέλω ἐννοεῖσθαι, καὶ ἐννοοῦμαι, ὅσα μὴ θέλω. Καὶ ἐπισκέψασθαι [4], εἰ μὴ διὰ ταῦτα αὐτὰ καὶ ὁ Δαβὶδ ἐνετύγχανε τῷ Θεῷ, δυσχεραίνων ἐπὶ τῷ λογίζεσθαι καὶ αὐτὸν ἃ μὴ ἤθελεν· *Ἀπὸ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπὸ ἀλλοτρίων φεῖσαι τοῦ δούλου σου. Ἐὰν μή μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄμωμος ἔσομαι, καὶ καθαρισθήσομαι ἀπὸ ἁμαρτίας μεγάλης.* Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Ἀπόστολος ἐν ἑτέρῳ· *Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν* C *νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ.*

ΝΗ'. Εἰ δέ τις ὁμόσε τῷ λόγῳ ἰέναι τολμῶν ἀποκρίνοιτο, ὡς ἄρα διδάσκει ὁ Ἀπόστολος, ὡς οὐ μόνον ἐν τῷ λογίζεσθαι τὸ κακὸν, ὃ μισοῦμεν, καὶ ὃ οὐ θέλομεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν αὐτὸ καὶ κατεργάζεσθαι, διὰ τοῦ, *Οὐ γὰρ ὃ θέλω ποιῶ,* λελέχθαι, *ἀγαθὸν, ἀλλὰ ὃ οὐ θέλω κακὸν τοῦτο πράσσω·* ἀξιώσωμέν που, εἰ ἀληθῆ λέγει ὁ ταῦτα λέγων, διασαφῆσαι τί ἦν τὸ κακὸν ὃ ἐμίσει ὁ Ἀπόστολος, καὶ οὐκ ἠβούλετο μὲν ποιεῖν, ἐποίει δὲ, καὶ ἀγαθὸν ὃ ἐβούλετο μὲν ποιεῖν, οὐκ ἐποίει δέ· ἀλλὰ ἀντιστρόφως ὁσάκις μὲν ἤθελε ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν, τοσαυτάκις οὐ τὸ ἀγαθὸν ὃ ἤθελεν, ἀλλὰ τὸ πονηρὸν ὃ μὴ ἤθελεν D ἐποίει. Ἆρα γὰρ οὐ θέλων εἰδωλολατρεῖν, ἀλλὰ θεολατρεῖν, ὃ μὲν ἤθελε θεολατρεῖν, οὐκ ἠδύνατο, ὃ δὲ μὴ ἤθελεν εἰδωλολατρεῖν, ἠδύνατο; Ἢ σωφρονεῖν μὲν ὃ ἤθελεν οὐκ ἐποίει, ἀκολασταίνειν δὲ ὃ ἤχθετο ἐποίει; Καὶ συλλήβδην κραιπαλᾷν, ἀλλὰ ἀσωτεύεσθαι καὶ θυμοῦσθαι, ἀδικεῖν, καὶ τὰ ἄλλα τῆς πονηρίας ἔργα, ἃ μὴ ἤθελεν ἐποίει μὲν, ἃ δὲ ἤθελε, δικαιοσύνην καὶ ὁσιότητα, οὐκ ἐποίει; Καὶ μὴν αὐτὸς, ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις προτροπάδην ἐξεγείρων πάντας εἰς τὸ μὴ ἀνομεῖν, οὐ μόνον τοὺς ποιοῦντας καὶ ἐπιτηδεύοντας τὰ ἄτοπα ὀλέθρῳ τηρεῖσθαι καὶ ὀργῇ παρεγγυᾷ, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνευδοκοῦντας αὐτοῖς εἰς αὐτὰς ἀμιγὲς ἁμαρτίας ἐν ἡμῖν τὸ δίκαιον

[4] F. ἐπισκέψασθε.

A ἀσκεῖσθαι διαμιλλώμενος. Πᾶν γὰρ ἁμάρτημα καὶ ἐπιτήδευμα τὸ συμπέρασμα κτᾶται διὰ τῆς σαρκός. Πολλάκις γοῦν ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς ἀναφανδὸν αὐτὰ δὴ ταῦτα διδάσκων ἡμᾶς ὑπεκτρέπεσθαι καὶ μισεῖν, φησί· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι.*

tanda scelera cohortans, non eos solum qui facinora perpetrarent, iisque studerent, ad exitium et iram Dei reservandos admonuit, sed et illos insuper, qui cum iis in ejusmodi sceleribus consentirent [3]. Adeo pura ac sincera ab omni labe justitiæ a nobis officia præstari magnopere contendebat. Quippe peccatum omne ac conatus adminiculo carnis ad effectum perducitur. Quamobrem sæpenumero in Epistolis eadem illa manifeste nobis inculcans, fugere aversarique jubet. *Nolite errare,* inquit, *neque fornicatores, neque idololatræ, nec adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, nec avari, nec ebrii, neque conviciatores, neque raptores regnum Dei possidebunt* [4].

Καὶ τὸ κορυφαιότατον, εἰς τὸ παντάπασιν ἡμᾶς ἐκ παντὸς ἀποδράναι καὶ ἀποτινάξασθαι τὸ ἁμαρτάνειν προτρέπων, *Μιμηταί μου*, ἀποφαίνεται, *γίνεσθε, καθάπερ κἀγὼ Χριστοῦ.* Οὐ τὸ [1] ποιεῖν ἃ μὴ ἤθελε καὶ πράττειν ὑπέθετο τὰ προειρημένα, ἀλλὰ τῷ μόνον λογίζεσθαι. Ἐπεὶ πῶς ἂν ᾖ μιμητὴς ἀκριβὴς τοῦ Χριστοῦ; Νυνὶ δὲ, ἐπειδήπερ ἐμπίπτουσι θηριώδεις πολλάκις λογισμοὶ, ἐπιθυμίας ἡμᾶς ἄλλοτε ἄλλως ἐμπιπλῶντες καὶ περιεργασίας,

*Ἠΰτε μυιάων ἁδινάων ἔθνεα πολλά·*

ἔφη τὸ, Ὃ γὰρ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, ἄχρι [2] τῆς ψυχῆς εὐθαρσῶς ἀποσοβεῖν, μηδένα ὅλως εἰς τὸ ποιῆσαι τὰ ὑπ' αὐτῶν ὑπηχούμενα νεύοντας. Ἵνα γὰρ ἐγκριθῶμεν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐν πάσαις ἡδοναῖς καὶ λύπαις δοκιμασθέντες, εἰ μὴ μεταβαλλοίμεθα, ἀλλὰ πανταχοῦ, καθάπερ ἀκήρατος χρυσὸς, διὰ πυρὸς βασανιζόμενοι οὐκ ἐξιστάμεθα τῆς οἰκείας ἀρετῆς, συμβαίνει τοῦτο, διοχλεῖσθαι τὸν νοῦν ὑπὸ πολλῶν. Ὅθεν δὴ γενναίως, ὥσπερ στρατιώτας ἀρίστους, ἀντιπαρατάσσεσθαι δεῖ, οἳ, ἐπειδὰν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν αἴσθωνται πολιορκούμενοι, τοξείας οὐδὲν φροντίσαντες καὶ τῶν ἄλλων αὐτῶν ἀκοντισμάτων, ὑπὲρ τοῦ σῶσαι τὴν πόλιν προθύμως ἐπ' αὐτοὺς ἵενται, μηδὲν ἐλλείποντες σπουδῆς, ἔστ' ἂν τὸ στῖφος αὐτῶν εἰς φυγὴν ἀνατρέψαντες ἀπώσωνται τῶν ὅρων ἔξω. Ὁρᾷς γὰρ, ὡς οἱ λογισμοὶ διὰ τὴν οἰκοῦσαν ἁμαρτίαν ἐν ἡμῖν ἔξωθεν ἐπισυνίστανται, καθαπερεὶ κύνες λυσσῶντες, ἢ ἄγριοι καὶ θρασεῖς λῃσταὶ καθ' ἡμῶν ἀεὶ παρορμώμενοι ὑπὸ τοῦ τυράννου καὶ ἄρχοντος τῆς ἀδικίας, δοκιμάζοντες ἡμᾶς, εἰ ἀνθίστασθαι αὐτοῖς ἀρχοῦμεν καὶ ἀντιπαρατάσσεσθαι.

B Deinde, quod caput est, ut nos ad peccatum omni ope vitandum et excutiendum impelleret: *Imitatores mei,* inquit, *estote, sicut et ego Christi* [5]. Ita non agendo committendoque, quæ nollet, sed cogitando solum superiora illa proposuit. Alioqui qui posset imitator Christi esse **586** perfectus? Nunc autem, cum sæpe bestiarum propriæ nobis cogitationes incidant, quæ nos alia alias cupiditate ac curiositate compleant,

*Muscarum veluti densarum examina multa:*

idcirco, Non quod volo, dixit, hoc facio. Quæ quidem constanter ex animo ejicienda sunt, ut ad nullum omnino, faciendi quæ suaserit gratia, declinemus. Ut enim ad cœleste regnum ascribamur, postquam per omnes voluptates ac dolores periculum nostri fecerimus, utrumnam constantes C atque immutabiles simus, et ubique incorrupti instar auri igne atque incendio probati, nihil a propria virtute desciverimus, tum vero plerisque rebus animus noster perturbatur atque angitur. Quamobrem fortiter nos eorum conatibus opponere debemus. Quemadmodum gerere se milites solent; qui cum se ab hostibus obsideri vident, horum sagittis ac jaculis contemptis, tutandæ urbis gratia magno animo impressionem in eos faciunt: neque quidquam studii prætermittunt, donec confertum illorum globum propulsent atque extra fines suos ejiciant. Vides enim uti cogitationes propter peccatum illud, quod in nobis habitat, extrinsecus insurgant, velut rabidi quidam canes, vel audaces ac truculenti prædones, quos immanis ille tyrannus et injustitiæ princeps assidue in nos immittit. Atque ab iis quidem probamur, utrum resistere ipsis atque ex adverso velut in acie consistere possimus.

ΝΘ'. Ἄγε οὖν μή ποτε ὑπενδοῦσα ἁρπασθῇς, ὦ ψυχὴ, πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐχ ἕξομεν ὑπὲρ σοῦ δοῦναι λύτρα. *Τί γὰρ ἀντικατάλλαγμα δώσει*, φησὶν, *ἄνθρωπος τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;* Καλὸν μὲν οὖν εἰ μὴ εἴχομεν, ἦν ἄρα, καὶ χαρμότατον, τοὺς ἀντιπράσσοντας ἡμῖν καὶ μαχομένους. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, καὶ ὃ θέλομεν οὐ δυνάμεθα. Θέλομεν γὰρ μὴ ἔχειν τοὺς ἐξέλκοντας ἡμᾶς εἰς πάθη· ἦν γὰρ ἀνιδρωτὶ σωθῆναι, καὶ ὃ θέλομεν τοῦτο οὐ γίγνεται, ἀλλ' ὃ οὐ θέλομεν. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς δοκιμάζεσθαι, ὡς ἔφην. Μὴ

D LIX. Age itaque, vides is, anima, ne infracta quandoque in illud transversa rapiaris; nec ullo te redemptionis pretio liberare possumus: *Quam enim commutationem dabit homo pro anima sua* [6]? Et quidem optandum illud erat ac lætitiæ plenissimum, nullos ut adversarios atque hostes haberemus. Sed quoniam fieri istud non potest, et quod volumus nequaquam assequimur. Volumus enim habere nullum, qui nos ad animi perturbationes attrahat; nam hoc modo citra sudorem ac laborem salutem obtinere

[1] Cor. τῷ. [2] F. ἀχρῆ, et εἰς μηδένα. [3] Rom. I, 32. [4] I Cor. VI, 9, 10. [5] I Cor. XI, 1. [6] Matth. XVI, 26.

potuimus. Sed quod volumus, id minime fit, imo id potius quod nolumus. Probari enim nos, uti diximus, oportet. Cum hæc igitur ita sint, nunquam, o anima! improbissimo cedamus hosti, sed *Dei armaturam sumentes*, quæ nos tuetur ac protegit, *justitiæ loricam induamus, et calceemus pedes in præparatione Evangelii pacis: in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possimus*
587 *omnia jacula nequissimi hostis ignita restinguere. Et galeam salutis accipite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei: ut possitis stare adversus insidias diaboli* [1], *ac cogitationes destruere, et omnem altitudinem, quæ extollitur adversus scientiam Dei* [2]. *Quoniam non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem* [3]. Hæc autem ideo dico, quod ea sit omnium Apostoli scriptorum ratio. Multa quippe sunt, quæ de unoquoque eorum, quæ in illa Epistola pronuntiantur, demonstrari possunt, ut ad rectam fidem apposite accurateque dicta videantur. Sed longum est hunc in modum singula percensere. Formam enim duntaxat illius ac sententiam in præsentia declarare statui. *Non enim quod volo hoc facio, sed quod odi hoc facio.* Divinæ quidem legi assentior ac bonam esse fateor. Jam vero non illud ipsum ego committo, *sed quod habitat in me peccatum. Scio enim quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum* [4]. Præclare istud quidem. Meminisse vos enim arbitror, quid a nobis supra constitutum fuerit. Tametsi dum omnia persequi studeo, paulo sim longior, majoremque mihi quam sperabam, in ambitum circumducta sit oratio; quem nos percurrere ac conficere conabimur. Alioqui nullum in proposito argumento finem expediemus.

LX. Ita igitur, si recordamini, disputabamus: ex quo primus homo circumventus mandatum Dei violavit, inde peccatum ex ea contumacia propagatum in eo sedem constituisse. Sic enim primum exorta seditio est; ac nos turbulentis agitationibus ac peregrinis cogitationibus implicari cœpimus. Nam divino illo afflatu destitutos ac penitus exhaustos lutulentæ illæ cupiditates oppleverunt, quas callidus in nos serpens ac veterator immisit, cum divini alioqui præcepti velut orbem brevi temporis spatio peragrassemus. Propterea mortem Deus ad exstinguendum peccatum nostra causa reperit, ne ex immortalibus nobis (uti dictum est) efflorescens immortale permaneret. Hinc nimirum Apostolus: *Scio*, inquit, *quoniam non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum.* Quibus verbis peccatum modo significat, quod ex illa divini mandati violatione per cupiditatem in nos est invectum: quo ex peccato tanquam germina quædam ac surculi, ita voluptariæ in nobis cogitationes 588
oriuntur. Est enim duplex in nobis cogitationum genus: aliud quod ex concupiscentia, quæ in corpore nostro residet, excitari solet; quæ, ut ante diximus, a concreti cum materia spiritus fraude

A ἐνδιδῶμεν οὖν, ὦ ψυχή, μὴ ἐνδιδῶμεν τῷ πονηρῷ, ἀλλὰ *ἀναλαβόντες τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ* ὑπερασπίζουσαν καὶ προαγωνιζομένην ἡμῶν, *ἐνδυσώμεθα τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδυσώμεθα τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· ἐν πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνησόμεθα πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι· καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθαι, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι στῆναι πρὸς τὴν μεθοδείαν τοῦ διαβόλου· λογισμούς τε καθαιρεῖν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ὅτι μὴ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα.* Τούτου δὲ ἕνεκα ταῦτα λέγω, ὅτι οὗτος ὁ τρόπος τοῦ
B Ἀποστόλου τῶν συνταγμάτων. Πολλὰ μὲν γὰρ ἔστι καὶ περὶ ἑκάστου τῶν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ ταύτῃ εἰρημένων ἀποδεῖξαι, ὡς ὀρθοδόξως καὶ μεμελημένως ἔχει· ἀλλὰ μακρὸν ἂν εἴη ἕκαστον αὐτῶν οὕτως διελθεῖν. Τὸν γὰρ τύπον αὐτοῦ δεῖξαι μόνον καὶ τὴν βούλησιν προῄρημαι νῦν. *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ.* Σύμφημι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ὅτι καλός· νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, *ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκί μου, τὸ ἀγαθόν·* ὀρθῶς λέγων. Μέμνησθε γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὡς ὁριζόμεθα, εἰ καὶ σπεύδων ἐγὼ ταχὺ πάντα διεξελθεῖν μᾶλλον βραδύνω, μακροτέρας μου τῶν λόγων τῆς περιόδου ἧς προσεδόκησα γεγενημένης,
C ἣν προθυμητέον δὴ διανύσαι. Ἄλλως γὰρ τοῦ προκειμένου οὔποτε ἥξομεν ἐπὶ τέλος.

Ξ'. Οὐκοῦν ἐλέγομεν ἀφ' οὗ τὸν ἄνθρωπον ἐμνημονεύετε [5], πλανηθέντα τὴν ἐντολὴν ἀθετῆσαι συνέβη, ἐντεῦθεν ἐκ τῆς παρακοῆς τὴν ἁμαρτίαν λαβοῦσαν γένεσιν εἰς αὐτὸν εἰσῳκηκέναι. Οὕτως γὰρ πρῶτον στάσις ἐνέπεσε, σφαδαϊσμῶν τε καὶ λογισμῶν ἀνοικείων ἐπληρώθημεν, κενωθέντες μὲν τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ Θεοῦ, πληρωθέντες δὲ ἐπιθυμίας ὑλικῆς, ἣν ὁ πολύπλοκος ἐνέπνευσεν εἰς ἡμᾶς ὄφις, βραχυπορησάντων ἡμῶν τῆς παραγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸν κύκλον. Διὸ καὶ τὸν θάνατον ὁ Θεὸς πρὸς ἀναίρεσιν τῆς ἁμαρτίας ὑπὲρ ἡμῶν εὕρατο, ἵνα μὴ ἐν ἀθανά-
D τοις ἡμῖν ἀνατείλασα, ὡς ἔφην, ἀθάνατος ᾖ. Ὅθεν ὁ Ἀπόστολος, *Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκί μου, τὸ ἀγαθόν*, λέγων, τὴν ἀπὸ τῆς παραβάσεως διὰ τῆς ἐπιθυμίας εἰσοικισθεῖσαν εἰς ἡμᾶς ἁμαρτίαν βούλεται μηνύειν ἤδη, ἧς δὴ καθάπερ βλαστήματα νέα καὶ κλῶνες, οἱ φιλήδονοι περὶ ἡμᾶς ἀεὶ λογισμοὶ συνίστανται. Δισσὰ γὰρ ἐν ἡμῖν λογισμῶν γένη· ὁ μὲν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐνθωπευούσης ἐν τῷ σώματι συνιστάμενος, ἥτις ἐξ ἐπινοίας, ὡς ἔφην, ἐγενήθη τοῦ ὑλικοῦ πνεύματος· ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ κατὰ τὴν ἐντολὴν, ὃν ἔμφυτον ἐλάβομεν ἔχειν καὶ φυσικὸν νόμον, πρὸς τὸ καλὸν ἡμῶν ἐξεγείροντα, καὶ ἐπαν-

[1] Ephes. vi, 13-16. [2] II Cor. x, 5. [3] Ephes. vi, 12. [4] Rom. vii, 18. [5] F. εἰ μνημονεύετε.

ὀρθούμενον τὸν λογισμόν. Ὅθεν τῇ νομοθεσίᾳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν νοῦν συνηδόμεθα· τοῦτο γὰρ ὁ ἔσω ἄνθρωπος· τῇ δὲ νομοθεσίᾳ τοῦ διαβόλου κατὰ τὴν ἐνοικοῦσαν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. Ὁ γὰρ νόμος ἀντιστρατευόμενος καὶ ἀντιπράσσων τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ νοὸς, οὗτός ἐστιν ὁ τοὺς ἐμπαθεῖς ἀναφύων ἀεὶ καὶ ὑλικοὺς πρὸς ἀνομίαν περισπασμοὺς, παντάπασι πρὸς ἡδονὰς ὢν ἑλκτικός.

A artificioque proficiscitur. Aliud est, quod ex mandati lege derivatur; lege, inquam, illa quam insitam et a natura ingenitam hausimus, quæque animum nostrum ad honestatem stimulat atque erigit. Ex quo fit ut divina lex, quod ad mentem attinet, voluptatem nobis afferat: hoc enim interior ille homo est: ob illud vero peccatum quod in carne nostra habitat, diaboli lege delectemur. Etenim lex illa, quæ cum divina pugnat eique resistit, in animi nostri cupiditate posita, illa ipsa est, quæ turbulentas et materiæ fæce implicatas, et ad improbitatem dissipatas cogitationes producit, quæque ingentem omnino ad voluptates habet illecebram.

ΞΑ'. Τρεῖς γὰρ νόμους ὑποτιθέμενος ἀναφανδὸν ὁ Παῦλος ἐνταῦθά μοι καταφαίνεται· ἕνα μὲν τὸν κατὰ τὸ ἔμφυτον ἐν ἡμῖν ἀγαθὸν, ὃ καὶ νόμον σαφῶς νοὸς ἐκάλεσεν· ἕνα δὲ τὸν ἐκ προσβολῆς ἐνιστάμενον τοῦ πονηροῦ, καὶ εἰς τὰς ἐμπαθεῖς ἐξέλκοντα πολλάκις φαντασίας τὴν ψυχὴν, ὃν ἀντιστρατεύεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς ἔφη· καὶ ἕτερον τὸν κατὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τῆς ἐπιθυμίας ἐνσκιρώσαντα ἐν τῇ σαρκὶ, ὃν ἁμαρτίας νόμον οἰκοῦντα ἐν τοῖς μέλεσιν ἐκάλεσεν· ᾧ ἐπιβαίνων ὁ πονηρὸς καὶ ἐποχούμενος πολλάκις καθ' ἡμῶν ἐγκελεύεται, πρὸς ἀδικίαν ἡμᾶς καὶ πράξεις συνελαύνων κακάς. Ὁ γὰρ ἔξωθεν εἰσπνεόμενος ἀπὸ τοῦ πονηροῦ νόμος, καὶ διὰ τῶν αἰσθήσεων, καθάπερ ἀσφαλτῶδες ῥεῦμα, ἔνδον εἰς αὐτὴν ἐκχεόμενος τὴν ψυχὴν, ὑπὸ τοῦ ἐν σαρκὶ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιτυγχάνοντος κραταιοῦται νόμου. Φαίνεται γὰρ ὡς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὸ μὲν βέλτιον, τὸ δὲ χεῖρον ὄν. Καὶ ὅταν μὲν τὸ βέλτιον φύσει τοῦ χείρονος ἐγκρατέστερον γενηθῇ, φέρεται ὅλος πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁ νοῦς· ὅταν δὲ τὸ χεῖρον ἐπιβρίσῃ πλεονάσαν, τὸ ἀντιστρατεύεσθαι [1] τῷ ἐν ἡμῖν λέγεται ἀγαθῷ, πάλιν ἄγεται ἀντιστρόφως πρὸς φαντασίας παντοδαπὰς ὁ ἄνθρωπος καὶ λογισμοὺς χείρονας.

LXI. Siquidem Apostolus tria omnino legum genera hoc in loco distinxisse manifeste videtur. Quorum unum est insito nobis bono consentaneum, B quam aperte legem mentis appellat. Alterum est, quod ex nequissimi impressione conflatum nostram animam in perturbationis plenissimas plerumque cogitationes ac phantasias conjicit, quam eamdem legi mentis adversari dixit. Postremum genus est, quod per peccatum ex ipsa cupiditate in carne nostra occalluit, quam ille peccati legem habitantem in membris nostris nominat. Quam etiam improbus ille hostis invadens, eique insidens, sæpe adversus nos excitat, atque ad injustitiam ac scelerata facinora compellit. Nam lex illa, quam malignus hostis extrinsecus insinuat, quæque per sensus, velut lentus quidam ac sequax bituminis tractus, in animam ipsam intus infunditur, ab alia lege corroboratur, quam in carnem nostram cupiditas ipsa derivat. C Nam in nobis inesse videtur aliud, quod melius est, aliud, quod deterius. Cumque illud deteriore potentius fuerit, tota mens ad bonum velut impetu quodam agitur. Cum autem id quod pejus est, exuberans pondere suo depresserit, quod innato nobis bono repugnare dicitur, tum demum ex adverso varias ad imaginum species, ac deteriores cogitationes homo traducitur.

ΞΒ'. Οὗ δὴ καὶ χάριν ὁ Ἀπόστολος εὔχεται ῥυσθῆναι, θάνατον αὐτὸ καὶ ὄλεθρον εἶναι ἡγούμενος· ὥσπερ δὴ καὶ ὁ Προφήτης, *Ἀπὸ τῶν κρυφίων μου*, λέγων, *καθάρισόν με*. Αὐτὰ γὰρ τὰ ῥητὰ τοῦτο παρίστησιν· *Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον*, λέγοντος. *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος! τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* οὐ τὸ σῶμα θάνατον ἀποφηνάμενος, ἀλλὰ τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, τὸν ἐν τοῖς μέλεσι, διὰ τῆς παραβάσεως ἐν ἡμῖν ἐμφωλεύοντα, καὶ πρὸς θάνατον ἀεὶ τὸν τῆς ἀδικίας τὴν ψυχὴν ἐμφαντάζοντα. Ἐπιφέρει γοῦν εὐθέως ἀμέλει διαλεγόμενος ὁποίου θανάτου ἐγλίχετο ῥυσθῆναι, καὶ τίς αὐτὸν ὁ ῥυόμενος ἦν· *Χάρις τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Προσεκτέον γὰρ, ὅτι, εἰ τὸ σῶμα θάνατον τοῦτο, ὦ Ἀγλαοφῶν, ὡς ὑπειλήφατε, ἔλεγεν, οὐκ ἂν τὸν Χριστὸν ὡς ῥυόμενον αὐτὸν ὕστερον ἐκ τοῦ τοιούτου κακοῦ παρελάμβανεν.

LXII. Atque ea causa est, cur Apostolus liberari sese optet, cum mortem illam atque exitium esse judicarit. Quemadmodum inquit Propheta: *Ab occultis meis* **589** *munda me* [2]. Istud enim verba ipsa præ se ferunt: *Condelector*, inquit, *legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me legi peccati, quæ est in membris meis.* D *Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis hujus* [3]? Ubi non corpus mortem esse pronuntiat, sed peccati videlicet legem, quæ in membris nostris insidet, ac per mandati transgressionem latebras in nobis constituit, ac denique ad injustitiæ necem animam nostram variis imaginibus illudendo pertrahit. Quamobrem subinde in eadem disputatione subjicit, cujusmodi se a morte liberari cuperet, et a quo liberandus esset: *Gratia*, inquit, *Deo per Jesum Christum* [4]. Illud enim diligenter attendi cupio, si corpus istud mortem, ut putatis, o Aglaophon, appellasset, nunquam illum Christi, tanquam ejus, a quo postea tali ex incommodo eri-

[1] Cor. ὃ ἀντιστρ. [2] Psal. xviii, 13. [3] Rom. vii, 21-24. [4] ibid. 25.

piendus esset, mentionem facturum. Quid enim admirabilius, aut amplius ex illo Christi adventu consecuti fuimus? Quid autem Apostolus omnino, quasi per Christi præsentiam a morte eripi divino beneficio posset, illa pronuntiabat, cum omnibus, etiam antequam Christus in hunc orbem veniret, mors ipsa contigerit? Nam universi a corporibus separati in vitæ hujus exitu liberabantur; ac similiter omnes, tam infidelium, quam fidelium, tam injustorum, quam justorum animæ postremo illo obitus die sejunctæ a corporibus evolabant.

Quidnam igitur Apostolus præ cæteris, qui infidelitate vitam traduxerant, studebat obtinere? Aut cur exsolvi corporis vinculis optabat, quod vel invito necessarium erat aliquando contingere, prout omnibus emori constitutum est, et ipsorum animas a corporum conjunctione divelli, si quidem corpus animæ interitum esse vellet? Itaque non corpus hoc, o Aglaophon, mortem appellat, sed peccatum, quod per cupiditatem in corpore residet: a quo quidem corpore Deus ipsum adventus Christi beneficio liberum expeditumque reddidit. Etenim lex spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit nos a lege peccati et mortis, *ut qui excitavit Jesum a mortuis, propter inhabitantem ejus Spiritum in nobis vivificet et mortalia corpora nostra*[1], **590** cum peccatum, quod inest in corpore nostro, damnatum ad necem fuerit: quo naturalis legis ac præcepti justificatio, quæ nos ad bonum trahebat, quam imbecillis esset appareret; quæ, carne ante Christi adventum sub peccati potestatem redacta, terrenis curis erat oppressa. Insiti enim a natura boni vim, quod ingenitæ corporibus cupiditati succubuerat, confirmavit corroboravitque Deus, misso de cœlo Filio, qui similem nostræ carnem induerat. Vere enim, non specie tenus, erat id quod esse videbatur, ut nimirum adjudicato neci peccato, ne ullos iterum in carne fructus ederet, naturalis justificatio legis impleretur, quæ in his obedientiæ beneficio redundaret, qui non ex carnis concupiscentia progrediuntur, sed ad spiritus desiderium se ac præscriptum accommodant. Lex enim spiritus vitæ, hoc est Evangelium, ab superioribus legibus discrepans, ad obedientiam peccatorumque relaxationem Evangelii præconio constituta, ab lege nos peccati ac mortis eripuit, ac peccatum ipsum, quod in carne regnabat funditus debellavit.

Igitur quæcunque ex Apostoli verbis proponi ab illis solent, sed intellecta perperam, tibi, o Theophile, hactenus exposui. Nunc ad alia me convertam, postquam hujus explicandi sermonis adjutorem nactus fuero. Difficilia quippe sunt, neque ad refellendum expedita quæ sequuntur. Quo spissius ac timidius hæc aggredior, quorum longam ac difficilem fore probationem video, nisi sapientiæ quæ-

A Ἐπεὶ τί παραδοξότερον, ἢ πλέον ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐσχήκαμεν; Τί δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος ὅλως ὡς διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ δυνάμενος ἐκ τοῦ θανάτου ὑπὸ Θεοῦ ἐλευθερωθῆναι, τοῦτο ὑπεφθέγγετο, ὁπότε πᾶσι καὶ πρὸ τοῦ τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν εἰς τὸν κόσμον συνέβαινε θνήσκειν; Ἐῤῥύοντο γὰρ χωριζόμενοι πάντες τῶν σωμάτων κατὰ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου ταύτην ἔξοδον. Ἀλλὰ καὶ ὡσαύτως δὲ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ, καὶ αἱ τῶν ἀπίστων καὶ πιστῶν, καὶ τῶν ἀδίκων καὶ δικαίων ἐχωρίζοντο τῶν σωμάτων κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς.

Τί οὖν ὁ Ἀπόστολος πλέον παρὰ τοὺς ἄλλους λαβεῖν τοὺς ἐν ἀπιστίᾳ διατρίψαντας ἐσπούδαζεν; Ἢ διὰ τί ῥυσθῆναι ἀπὸ τοῦ σώματος ηὔχετο, ὃ καὶ μὴ[2] ἤθελε, πάντως ἂν συνέβαινεν αὐτῷ, καθάπερ B δὴ καὶ πᾶσι κεῖται τὸ τελευτῆσαι καὶ χωρισθῆναι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἀπὸ τῶν σωμάτων, εἴγε θάνατον τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ὑπετίθετο; Ὥστε οὐ τὸ σῶμα τοῦτο, ὦ Ἀγλαοφῶν, θάνατον, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν κατοικήσασαν διὰ τῆς ἐπιθυμίας ἐν τῷ σώματι λέγει, ἧς ὁ Θεὸς αὐτὸν διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἐῤῥύσατο. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, *ὅπως ὁ ἐγείρας Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν ζωοποιήσῃ καὶ τὰ θνητὰ σώματα ἡμῶν, τῆς ἁμαρτίας τῆς ἐν τῷ σώματι ἡμῶν κατακριθείσης πρὸς ἀναίρεσιν*· ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ κατὰ τὴν ἐντολὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἡμᾶς ἀφελκομένου φυσικοῦ νόμου φανερωθῇ (ἐξαφθὲν), τὸ ἀσθενῆσαν, C τῆς σαρκὸς κεκρατημένης τῇ ἁμαρτίᾳ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ταῖς ὑλικαῖς φροντίσιν ἐπιχωννύμενον[3]. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ ἐν ἡμῖν φυσικοῦ ἀγαθοῦ, ἐν ᾧ ἠσθένει, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἡττώμενον τῆς ἐγκειμένης ἐν τῷ σώματι, (ὁ) Θεὸς ἀνεῤῥώσατο πέμψας τὸν Υἱὸν ἑαυτοῦ, τὴν ὁμοίαν τῇ σαρκὶ σάρκα ἀνειληφότα. Ἀλήθεια γὰρ, καὶ οὐ δόκησις ἦν ὃ ἐφάνη· ἵνα, τῆς ἁμαρτίας κατακεκριμένης πρὸς ἀναίρεσιν, εἰς τὸ μηκέτι καρποφορῆσαι ἐν τῇ σαρκὶ, τὸ δικαίωμα τοῦ φυσικοῦ νόμου πληρωθῇ, πλεονάσαν τῇ ὑπακοῇ τοῖς μὴ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς σαρκὸς περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πνεύματος καὶ τὴν ὑφήγησιν. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς, ὃ δή ἐστι τὸ Εὐαγγέλιον, ἕτερος ὢν τῶν προειρημένων νόμων, διὰ τοῦ κηρύγματος D πρὸς ὑπακοὴν τεθεὶς, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτημάτων, ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, νικήσας ἐκ παντὸς τὴν ἁμαρτίαν βασιλεύουσαν τῆς σαρκός.

Ἃ μὲν οὖν δὴ προβάλλονται, καὶ ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥητῶν οὐκ ὀρθῶς αὐτὰ ἐξηγούμενοι, σαφηνίσας ἔφην, ὦ Θεόφιλε. Τρέψομαι δὲ καὶ πρὸς τὰ ἕτερα, ἐάνπερ τὸν βοηθήσοντα ἡμῖν πρὸς τὴν διέξοδον εὕρωμεν τοῦ λόγου. Ἄπορα γὰρ, καὶ οὐ πάνυ ῥᾴδια πρὸς καθαίρεσιν τὰ ἑξῆς. Διὸ καὶ ὀκνηρότερον αὐτῶν ἅπτομαι, μακρὰν καὶ χαλεπὴν αὐτῶν ὁρῶν τὴν ἀπόδειξιν ἐσομένην, ἐὰν μή τις ἡμᾶς αὖρα συν-

[1] Rom. VIII, 11. [2] Cor. κἂν μή. [3] F. ἐπιχωννυμένου.

ἐσεως ἄφνω ἐξ οὐρανοῦ καταπνεύσασα, καθάπερ ἐν μέσῳ νηχομένους πελάγει, εἰς ὅρμον ἀκύμονα καὶ ἀπόδειξιν ἀποκαταστήσῃ ἀσφαλεστέραν.

*Ἕως ὧδε τὸ μέρος τῶν Μεθοδίου.*

ΞΓʹ. Ταῦτα μὲν οὖν ἐστιν ἀπὸ μέρους καθ' εἱρμὸν τῶν ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου (46), τοῦ καὶ Εὐβουλίου, περὶ τοῦ προειρημένου Ὠριγένους καὶ τῆς αὐτοῦ διὰ σοφιστικῆς πλάνης κακοπιστίας ἐν τῷ αὐτῷ περὶ ἀναστάσεως λόγῳ. Ἃ ἐνταῦθα παραθέμενοι ἱκανῶς ἔχειν ἐνομίσαμεν πρὸς τὰς ἐκείνου φλυαρίας, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀνατροπῆς [1] τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς δι' ἐπιπλάστου (ἐξ) Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας καὶ κακοηθείας. Πολλὰ γὰρ καὶ ἕτερα ἐν τῇ περὶ τῆς ὑποθέσεως ἀκολουθίᾳ τῷ προειρημένῳ Μεθοδίῳ ἀνδρὶ λογίῳ ὄντι, καὶ σφόδρα περὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνισαμένῳ εἰρημένα εἴρηται, πάντως B που καὶ ἔπη τοσαῦτα (47) ἕτερα· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπηγγειλάμεθα καθ' ἑκάστην αἵρεσιν ὀλίγα πρὸς τὴν αὐτῆς ἀνατροπὴν λέγειν (οὐ γάρ εἰσιν ὀλίγαι), ἕως ὧδε ἐκ τῆς αὐτοῦ πραγματείας παραθέμενοι ἠρκέσθημεν. Ὀλίγα δὲ καὶ αὐτοὶ τῆς ἡμῶν πτωχείας εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ ἀνδρὸς φλυαρίαν ἔτι προσθέμενοι, καταπαύσομεν τὸν κατ' αὐτοῦ ἀγῶνα, τῷ Θεῷ ἀποδεδωκότες τὸ βραβεῖον τῷ νικοποιῷ, καὶ τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ φιλανθρωπίᾳ πάντοτε στέμμασιν ἀμαραντίνοις κατακοσμοῦντι, τοῖς τῆς ἀληθείας κηρύγμασιν. Λέξωμεν τοίνυν καὶ αὐτοὶ πρὸς αὐτὸν κατὰ δύναμιν.

Φάσκεις, ὦ οὗτος, ὡς καὶ ἄνω μοι προδεδήλωται, ἐπισκωμματίζων, ὅτι Μὴ ἄρα βυρσοδέψης ἦν ὁ Θεὸς, C ἵνα χιτῶνας δερματίνους τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ ποιήσῃ, μηδέπω ζώων τεθυμένων; Εἰ δὲ καὶ ἐτύθη ζῶα, οὐκ ἦσαν, φησὶ, χιτῶνες δερμάτινοι, ἀλλὰ τὸ γήϊνον ὃ περικείμεθα σῶμα. Καὶ πανταχόθεν ἐλέγχεται τῇ τοῦ διαβόλου ἐπινοίᾳ καὶ τῇ τοῦ ὄφεως δολιότητι παρακολουθῶν, φθορὰν ἀπιστίας τῇ ἀνθρωπότητι ἐργαζόμενος, καὶ τὴν Εὔαν ἐξαπατήσαντος, καὶ ἀεὶ τὰς διανοίας τῶν ἀκεραίων ψυχῶν τῇ πανουργίᾳ ἐν ταῖς αὐτῶν διανοίαις παραφθείραντος. Ἴδωμεν τοίνυν, εἰ δύναται τὰ ὑπὸ σοῦ εἰρημένα ἔχειν στάσιν, ὡς [2] τοσαῦτα μοχθήσας, καὶ εἰς μάτην ἐλάσας τὸν περὶ τοσούτων βίβλων συγγραφῆς ἀγῶνα. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὃ περὶ σοῦ ᾄδεται (48), ὅτι ἑξακισχιλίους βίβλους συνεγράψω, ὦ ματαιοπόνε, καὶ τὸν πάντα κάματον D εἰς ψόγους καὶ δόλους ματαιότητος ἀναλώσας σφοδρῶς καὶ κενῶς τὴν σὴν ἐργασίαν καταστήσας, διὰ τῶν ἀναγκαίων ὧν παρεχάραξας, ἀνέλπιστον τῆς ἐμπορίας σου τὸν κάματον περιεποιήσω. Εἰ γὰρ οὐκ ἀνίσταται τὸ σῶμα, οὐδὲ ἡ ψυχή τι κληρονομήσει. Μία γὰρ καὶ ἡ αὐτὴ κοινωνία τοῦ τε σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ μία ἐργασία. Ἀνάστασιν δὲ παλιμ-

A dam aura repente cœlitus aspirans, sic, tanquam in alto navigantes, tranquillum ad portum ac firmiorem demonstrationem appellat.

*Hactenus ex Methodio.*

LXIII. Atque hæc sunt e beati Methodii, qui et Eubulius dictus est, scriptis ordine decerpta, quæ de Origene, depravataque Origenis fide sophisticis cavillationibus implicata in eodem de resurrectione libro disseruit. **591** Quæ hoc loco proposita sufficere contra illius nugas putavimus impiamque doctrinam, qua humani generis vitam ascititia illa gentilium superstitione atque improbitate corrupit. Et quanquam alia pleraque idem argumentum Methodius ille vir apprime doctus acerrimusque veritatis patronus in eodem libro disputarit, B totidem fere, quot a nobis excerpti sunt, versibus, nihilominus cum id initio receperimus, in unaquaque tractanda hæresi pauca nos ad ejus confutationem esse dicturos (sunt enim numero complures), satis esse duximus hucusque ex illius opere transtulisse. Quare ubi adversus hominis inconditam loquacitatem nonnulla adhuc ex inopia nostra deprompserimus, pugnandi adversus illum modum faciemus; postquam auctori victoriæ Deo victoriæ præmium ac decus obtulerimus, qui pro singulari humanitate sua amarantinis perpetuo coronis, hoc est veritatis dogmatibus, Ecclesiam exornat. Nunc ergo adversus eumdem pro viribus disputemus.

Tu igitur, mi homo, per jocum hæc nobis objicis, ut initio meminimus, utrumnam pellio quidam C Deus esset, ut scorteas tunicas Adamo ejusque conjugi faceret, cum nullum adhuc jugulatum esset animal? Ac tametsi mactata esse demus aliqua, non tamen, inquit, de pelliceis tunicis, sed de terreno, quod nos ambit, corpore accipienda hæc videntur. In quo omni ex parte diaboli fraudem ac serpentis calliditatem imitari convincitur, atque ita humano generi infidelitatis corruptelam consciscere. Quemadmodum et Evam antea serpens ille decepit, ac simpliciorum hominum animos versutia sua ac calliditate pervertit. Videamus igitur utrum stare quæ sunt a te dicta possint, cum tantopere laboraris, ac frustra tam infinitis voluminibus conscribendis quoddam tibi certamen indixeris. Si enim D verum est, quod de te percrebuit, sex librorum millia a te esse conscripta, o infelix, qui inanissime desudaris, ac conatus tuos omnes tanta animi contentione in vituperationes ac vanissimas fraudes insumpseris, operam denique tuam frustra posueris, nimirum præcipuis illis ac necessariis fidei capitibus depravandis, desperatum ac fructu ca-

[1] F. τὴν αὐτοῦ ἀνατροπήν. [2] F. ὦ.

(46) *Ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου.* Notabis Methodium alio nomine dictum Eubulium.

(47) *Πάντως που καὶ ἔπη τοσαῦτα.* Ἔπη sunt verba, non versus.

(48) *Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὃ περὶ σοῦ ᾄδεται.* Hic ille locus est, ex quo Rufinus Origenis adamator, et ab Hieronymo atque Epiphanio ob id alienus, asserebat Epiphanium jactasse sex librorum millia ab Origene conscripta se legisse. Quod nugacissimi ac vanissimi hominis commentum refellit Hieronymus *Apol.* II in eumdem. Nusquam enim aut de librorum numero affirmavit Epiphanius, aut totidem a se lectos confirmavit. Addit Hieron. de Origenis scriptis Eusebii testimonium.

rentem omni negotiationis tuæ laborem reddidisti. Nam si corpus non resurgit, nulla jam animæ spes hæreditatis relinquitur. **592** Unica enim est eademque corporis animæque communio; par atque idem opus. Tu vero resurrectionem etiam subdole callideque confitens, non rei veritatem, sed falsa specie adumbratam imaginem retinens, solum nomen usurpare cogeris. Quæ enim animæ dici resurrectio potest, quæ neque cadit unquam, nec sepulturæ mandatur, sed vel appellatione ipsa declarat, corporis, quod ceciderit sepultumque fuerit, resurrectionem esse propriam; quam ubique, atque in omni Scriptura veritatis filii prædicant. Si igitur minime resurgit, nusquam illa est Scripturarum omnium monimentis celebrata resurrectio. Sublata porro resurrectione, vana est mortuorum resurrectionis exspectatio. Non enim ad animas illa transferri potest, quæ nequaquam ceciderint, sed consepultis est tribuenda corporibus. Quod si pars aliqua resurrectione suscitatur, alia pars deponitur, quis erit tandem partis illius status? Non enim possunt aliæ in corpore excitari partes, depositis aliis ac relictis.

A δόλως καὶ αὐτὸς ὁμολογῶν, πεφαντασιασμένην δόκησιν, καὶ οὐκ ἀληθινῶς ἔχων, ἀναγκάζῃ μόνον τὸ ὄνομα λέγειν. Ἀνάστασις οὖν ποία ψυχῆς δύναται λέγεσθαι, τῆς μὴ πιπτούσης μηδὲ θαπτομένης; Ἀλλὰ δήλη ἐστὶν ἐκ τοῦ ὀνόματος, ὅτι τοῦ πεσόντος σώματος καὶ ταφέντος ἡ ἀνάστασις πάντῃ τε καὶ ἐν πάσῃ Γραφῇ ἐστιν κηρυττομένη ὑπὸ τῶν υἱῶν τῆς ἀληθείας. Εἰ δὲ οὐκ ἀνίσταται, οὐκ ἔνι ἡ διὰ πασῶν Γραφῶν κηρυττομένη ἀνάστασις. Εἰ δὲ ἀνάστασις οὐχ ὑπάρχει, ματαία ἡ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως προσδοκία. Οὐ γὰρ ψυχῶν ἀνάστασίς ἐστι τῶν μὴ πεσουσῶν, ἀλλὰ σωμάτων τῶν τεθαμμένων. Εἰ δὲ καὶ μέρος τῆς ἀναστάσεως ἐγείρεται, μέρος δὲ ἀποτίθεται, ἄρα τοῦτο τὸ μέρος πῶς ἔσται; Οὐ γὰρ δύναται ἐν σώματι εἶναι μέρη ἐγειρόμενα, καὶ μέρη ἀποτιθέμενα B καὶ καταλιμπανόμενα.

Quod autem et animale corpus et spiritale dicitur, non sic accipiendum est, ut aliud spiritale, aliud animale sit, sed ut idem atque unum ambo illa censeantur. Etenim quandiu in hoc mundo versamur, ac corruptibiles carnis functiones exercemus, animalia corpora sunt. Tum enim anima absurdis atque abhorrentibus in rebus servitutem patimur, id quod et tu aliqua ex parte dixisti. Cum autem ad vitam excitamur, anima servitute illa liberatur, ac spiritus continua deinceps administratio succedit : quæ hinc velut arrham ac pignus obtinet, perinde ac scriptum est : *Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus*[1]. Si autem spiritu ambulemus, actiones corporis velut enecantes vivamus. Nullæ itaque amplius nuptiæ, cupiditates nullæ, nulla continentiam professis certamina, nulli castitati lapsus contrarii, nullæ denique actiones ejusmodi supersunt, quæ in hac vita geruntur. Sed quod Salvator asserit, qui resurrectione illa dignati fuerint, neque ducunt uxores, neque nubunt, sed sunt sicut angeli[2].

Ὅτι δέ ἐστι σῶμα ψυχικὸν, καὶ ἔστι σῶμα πνευματικὸν, οὐκ ἄλλο σῶμα πνευματικὸν, καὶ ἄλλο ψυχικὸν, ἀλλ' αὐτὸ ψυχικὸν, αὐτὸ πνευματικόν. Ὅτε γάρ ἐσμεν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ τὰ σαρκὸς πράττομεν φθαρτὰ ἔργα, σώματά ἐστι ψυχικά. Δουλεύομεν γὰρ τῇ ψυχῇ ἐν τῷ κόσμῳ ἐν ἀτοπίαις, ὡς καὶ σὺ ἔφης ἀπὸ μέρους. Ὅτε ἐγειρόμεθα, οὐκέτι τῆς ψυχῆς ἡ δουλεία, ἀλλὰ πνεύματος ἡ ἀκολουθία, ἀπεντεῦθεν ἤδη ἔχουσα τὸν ἀῤῥαβῶνα διὰ τοῦ εἰρημένου· *Εἰ ζῶμεν πνεύ-* C *ματι, πνεύματι καὶ στοιχῶμεν*, τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦντες ζήσωμεν. Οὐκέτι γὰρ γάμοι, οὐκέτι ἐπιθυμίαι, οὐκέτι ἀγῶνες τοῖς ἐγκράτειαν ἐπαγγελλομένοις, οὐκέτι παραπτώματα ἁγνείας ἀντίπαλα, οὐκέτι ἐνέργειαι αἱ ἐνταῦθα πραττόμεναι· ἀλλὰ, ὡς φησιν ὁ Κύριος, οἱ καταξιωθέντες ἐκείνης τῆς ἀναστάσεως οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι.

LXIV. Quemadmodum translatus est Enoch, ut non videret mortem, et non inventus est[3]. Neque vero ita translatus est, ut corpus corporisve partem relinqueret. Nam si corpus relinqueret, mortem utique videret. Quare una cum corpore translatus mortem omnino non vidit. Siquidem vivo adhuc ac spirante corpore præditus, spiritali more non animali, propter translationem illam degit, **593** cum in corpore peræque spiritali modo versetur. Idem vero et de Elia fateri necesse est, qui igneo curru in sublime est evectus[4] : esse adhuc in carne nimirum, sed spiritali carne, quæ non his rebus amplius opus habeat, quibus, cum in mundo adhuc esset, indigebat. Cujusmodi est, ali corvorum ministerio, ex Chorati torrente bibere, atque ovilla pelle contegi, sed alio quodam spiritalis cibi genere nutriri, quem ei occultorum cognitor, eorumque quæ videri nequeunt conditor Deus suppeditat penes quem ambrosiæ, et incorrupti cujusdam pabuli copia est.

ΞΔ'. Ὡς καὶ μετετέθη Ἐνὼχ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὑρίσκετο. Οὐ μετετέθη δὲ, καὶ κατέλιπε τὸ σῶμα ἢ μέρος τοῦ σώματος. Εἰ γὰρ κατέλιπε τὸ σῶμα, εἶδεν ἄρα θάνατον. Ὁ δὲ σὺν σώματι μετατεθεὶς οὐκ εἶδε θάνατον. Ἐν σώματι γὰρ ζῶντι ὑπάρ- D χει πνευματικῶς φερόμενος, καὶ οὐχὶ ψυχικῶς διὰ τὴν μετάθεσιν, καίτοιγε ἐν σώματι ὢν πνευματικῶς. Ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ Ἠλία ὡσαύτως, ὅτι ἀνελήφθη ἐν ἅρματι πυρίνῳ, καὶ ἔστιν ἔτι ἐν σαρκὶ, σαρκὶ δὲ πνευματικῇ, καὶ οὐκ ἐπιδεομένῃ τῶν ἀεὶ[5], ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ὑπῆρχε, διὰ κοράκων τρέφεσθαι, καὶ ἀπὸ τοῦ Χορὰτ χειμάῤῥου πίνειν, μηλωτὴν δὲ ἐνδύεσθαι, ἀλλὰ τρέφεσθαι ἑτέρᾳ τινὶ τροφῇ πνευματικῇ, ἧς ἐστι χορηγὸς ὁ τὰ κρύφια γινώσκων, καὶ ἀόρατα κτίσας Θεὸς, ἀμβροσίαν τινὰ καὶ ἀκήρατον ἔχων τὴν ἐδωδήν.

[1] Gal. v, 25. [2] Marc. xii, 25. [3] Gen. v, 24. [4] IV Reg. ii, 11. [5] Cor. ὢν ἀεί.

Καὶ ὁρᾷς, ὅτι αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ ψυχικὸν αὐτὸ πνευματικόν, ὡς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, οὐκ ἄλλο σῶμα ἐγείρας, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ὄν, καὶ οὐχ ἕτερον παρὰ τὸ ὄν, αὐτὸ δὲ τὸ ὂν εἰς λεπτότητα μεταβαλὼν πνευματικήν, καὶ πνευματικὸν ὅλον συνενώσας· εἰσερχόμενος θυρῶν κεκλεισμένων· ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται κατὰ τὰ ἡμέτερα σώματα ἐνταῦθα ὑπάρχειν τοῦτο διὰ τὸ παχυμερὲς καὶ οὔπω εἰς λεπτότητα συνενωθὲν πνευματικήν. Τί οὖν ἦν τὸ εἰσελθὸν θυρῶν κεκλεισμένων; Ἄλλο παρὰ τὸ ἐσταυρωμένον, ἢ αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον; Πάντως που οὐ δυνήσῃ, Ὠρίγενες, μὴ ὁμολογῆσαι αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον. Ἐλέγχει σε γὰρ διὰ τῆς τοῦ Θωμᾶ ἀκριβολογίας, ἐπειπὼν αὐτῷ· *Μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός.* Ἔδειξε γὰρ τύπον ἥλων, καὶ τύπον λόγχης, καὶ αὐτὰς τὰς οὐλὰς ἀφῆκεν ἐπὶ τοῦ σώματος, καίπερ συνενώσας τὸ σῶμα εἰς μίαν ἑνότητα πνευματικήν. Ἠδύνατο οὖν καὶ τὰς οὐλὰς ἀπαλεῖψαι· ἀλλ' οὐκ ἀπαλείφει, ἵνα ἐλέγξῃ σέ, ὦ θεήλατε. Ἄρα οὖν ἦν τὸ σῶμα τὸ ἐν τῷ μνημείῳ ταφὲν τὸ τριήμερον, καὶ σὺν αὐτῷ ἀναστὰν ἐν τῇ ἀναστάσει. Ἔδειξε γὰρ καὶ ὀστᾶ, καὶ δέρμα, καὶ σάρκας, ὡς εἴρηκεν, ὅτι *Ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστᾶ οὐκ ἔχει, ὡς ὁρᾶτέ με ἔχοντα.* Πῶς οὖν εἰσῆλθε θυρῶν κεκλεισμένων, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι σῶμα μέν ἐστι, καὶ οὐ πνεῦμα τὸ ὁρώμενον, ἀλλὰ σῶμα πνευματικόν; καίτοιγε σὺν ψυχῇ, καὶ θεότητι, καὶ ὅλῃ τῇ ἐνανθρωπήσει αὐτὸ ὄν. Ἀλλὰ πνευματικὸν αὐτὸ τὸ ποτὲ παχυμερὲς λεπτομερές, αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον, καὶ αὐτὸ τὸ κεκρατημένον ἀκράτητον, συνενωθὲν καὶ συγκραθὲν τῇ θεότητι, καὶ οὐκέτι λυόμενον, ἀλλ' εἰς ἀεὶ διαμένον, μηκέτι ἀποθνῆσκον. *Ἀνέστη γὰρ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων· οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει.*

A Animadvertis itaque idem esse animale ac spiritale corpus, quemadmodum et Dominus noster a morte surrexit, non ut aliud revocaret ad vitam corpus, sed illud ipsum, quod ei fuerat, neque præter ipsum aliud. Sed ita tamen, ut illud ipsum spiritus in propriam tenuitatem ac subtilitatem converteret, ac spiritale omnino conflaret. Quare et occlusis janius ingressus est [1]; quod in hac quidem vita corporibus nostris contingere non potest, eo quod concreta sunt ac crassa, nec dum in spiritalem illam tenuitatem coaluerint. Quodnam igitur corpus est, quod clausis januis est ingressum? Aliudne quam quod in cruce suffixum est, an illud ipsum in crucem sublatum? Quocunque te vertas, Origenes, non potes non illud ipsum B esse confiteri, quod cruci est affixum. Nam ipse te per accuratam Thomæ inquisitionem redarguit, cum ei dixit: *Noli esse incredulus, sed fidelis* [2]. Tum enim clavorum vestigia monstravit ac lanceæ; adeoque cicatrices ipsas reliquit in corpore, quamvis illud spiritalem in unitatem conflasset. Poterat quidem cicatrices ipsas abolere; sed id tamen noluit, quo te, furiose, convinceret. Quocirca idem tum corpus ostensum est, quod in tumulo triduo consepultum fuerat, ac cum ipso in resurrectione suscitatum. Quippe ossa, pellem carnesque demonstravit, ut dixit: *Videte quoniam spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere* [3]. Quomodo igitur clausis januis subiit, nisi ut corpus esse quod aspicerent, non spiritum probaret, C sed spiritale tamen corpus? Quanquam erat illud cum anima et divinitate, totaque adeo hominis natura conjunctum. Sed spiritale erat, ut dixi; et quod crassum olim erat, subtile redditum: quodque in crucem actum atque **594** obnoxium fuerat, nullius amplius potestati subjectum; atque ita cum divinitate conjunctum, ac veluti temperatum, ut non amplius dissolvi posset, sed mortis expers in sempiternum maneret. *Surrexit enim Christus ex mortuis, primitiæ dormientium* [4]; *non amplius moritur, mors illi ultra non dominabitur* [5].

ΞΕ'. Ἵνα δὲ γνῷς καὶ τοῦτο, δι' ἣν αἰτίαν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων λέγεται ὁ Χριστός, καίτοιγε οὐκ αὐτοῦ ἀρξαμένου ἀνίστασθαι. Πρὸ αὐτοῦ γὰρ ἀνέστησαν δι' αὐτοῦ Λάζαρος, καὶ ὁ υἱὸς τῆς χήρας, καὶ ἄλλοι· καὶ διὰ Ἡλία, καὶ διὰ Ἐλισσαίου. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνοι πάντες ἀναστάντες πάλιν τεθνήκασιν, οὕτω Χριστὸς ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων· ἀναστὰς γὰρ οὐκέτι ἀποθνήσκει, ὡς ἡ μέλλουσα ἀνάστασις εἶναι διὰ τῆς αὐτοῦ ζωῆς καὶ φιλανθρωπίας. Εἰ δέ ἐστιν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ ἀνέστη ὅλον τὸ αὐτοῦ σῶμα σὺν τῇ θεότητι, ἡ αὐτοῦ ἐνανθρώπησις ἀναστᾶσα, καὶ μηδενὸς ἐξ αὐτῆς καταλειφθέντος, οὔτε σῶμα, οὔτε ἕτερόν τι. *Οὐ γὰρ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Καὶ τὸ μὲν περὶ ψυχῆς ἐν τῷ ᾅδῃ σημαίνει τὸ μὴ καταλελεῖφθαι· τὸν δὲ ὅσιον, ἵνα δείξῃ τὸ ὅσιον σῶμα, τὸ μὴ ἑωρακὸς διαφθοράν, ἀλλὰ ἀναστὰν ἀδιάφθορον, τὸ τριήμερον, καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ συνηνωμένον εἰς τὸν αἰῶνα.

LXV. Atque ut illud intelligas, quam ob causam primitiæ dormientium Christus appelletur, tametsi non is primus omnium surrexerit; nam ante ipsum Lazarus per eum excitatus fuerat, necnon et viduæ filius, et alii quidam; adde et nonnullos ab Elia atque Elisæo vitæ restitutos; ut illud igitur D intelligas, sic habeto: Cum omnes illi qui resurrexisse dicuntur iterum mortui sint, merito Christum primitias appellari dormientium; qui posteaquam resurrexit non amplius moritur, quæ est futura resurrectionis ratio, quam illius vitæ et humanitatis beneficio consequemur. Cum autem sit ille primitiæ dormientium, integrum ejus corpus cum divinitate, hoc est quidquid ad assumptam humanitatem attinet, resurrexit, nihil ut omnino ex ea relictum sit, non corpus aut ejusmodi quiddam. *Non enim derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* [6]. Ubi quod de anima in inferno dicitur, non esse

[1] Joan. xx, 26 [2] ibid. 37. [3] Luc. xxiv, 39. [4] I Cor. xv, 20. [5] Rom. vi, 9. [6] Psal. xv, 10.

destitutam significat : sanctum autem addidit, ut sanctum corpus ostenderet, quod corruptionem non vidit, sed post triduum incorruptum et immortalitate in æternum præditum surrexit.

Tu vero hæc nostra corpora scorteas esse tunicas affirmas, cum id orationis consequens series refellat. Sed hæc ab illis tibi seminibus, quorum ex gentilium superstitione ac fabulis satus excepisti, injecta videtur opinio; necnon et ex impia illa ratiocinatione infidelique de resurrectione dogmate, quod in te indidem excitatum est, a Græcis, qui eo te deduxerunt, est profectum. *Animalis enim*, inquit, *homo non capit ea quæ sunt Spiritus; stultitia enim est illi, quia spiritualiter examinatur* [1]. Enimvero si ante violatum mandatum tunicæ primis nostris parentibus essent oblatæ, nonnihil probabile tuum illud foret mendacium et in errorem posset inducere. Jam vero post Evam in lucem editam esse confectas apparet. Eva porro undenam est, nisi ex corpore, formata? Id vero manifestum est. *Immisit enim*, ait, *soporem in Adam, et dormivit, et* **595** *accepit unam de costis ejus* [2]. Costa vero præter os nihil aliud est, cujus loco carnem ædificavit. Cum igitur caro nominata sit, qui tandem structura illius exspectatur? Sed et paulo ante : *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem nostram et similitudinem* [3]. — *Et accepit*, inquit, *limum de terra et formavit hominem* [4]. Atqui limus et caro nihil sunt aliud quam corpus. Deinde sequitur: *Et exsurgens Adam e somno dixit : Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* [5]. Nondum erant pelliceæ illæ tunicæ; nondum confictum illud in allegoria tua mendacium exstiterat. Itaque *os ex ossibus meis, et caro de carne mea*, manifeste de corporibus intelligenda sunt, adeo ut Adamus et Eva corporibus minime carerent. *Et accepit de ligno, et comedit* [6]; prout serpentis astu deceptus atque in Deum rebellis fuit. *Et audivit vocem Dei ambulantis in paradiso sub vesperam : et abscondit se Adam et Eva ad arborem* [7]. Tum Dominus Adamum interrogat : *Ubi es?* At is deprehensus respondit : *Vocem tuam audivi, et abscondi me eo quod nudus essem.* Nudum vero quid tandem dixit? animam an corpus? Deinde ficulnea folia quemnam obtegebant: animam an corpus? *Et quis tibi dixit*, inquit, *te esse nudum, nisi quod de ligno, de quo præcepi tibi ne comederes, comedisti?* Ad hæc Adamus respondit : *Mulier quam dedisti mihi, dedit mihi, et comedi.* Cedo unde mulier data fuerit, nisi ex costa, hoc est Adami corpore, antequam tunicæ illis attribuerentur? Porro mulieri dixit : *Cur hoc fecisti?* At illa : *Serpens*, inquit, *decepit me, et comedi, et dedi viro meo.* Post hæc Deus exsecrationem inflixit, mulieri scilicet dolorem, et viro, ut in sudore pane suo vesceretur. Quibus factis adjecit : *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis. Ne forte extendat manum, et attingat lignum, et comedat, et vivat in æternum.* Postea : *Et fecit Deus tunicas pelliceas, et induit Adam et uxorem*

Σὺ δὲ φάσκεις, ὦ οὗτος, ταῦτα τὰ σώματα εἶναι τοὺς δερματίνους χιτῶνας, οὐδαμοῦ τῆς ἀκολουθίας τοῦτο ἐχούσης, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐν σοὶ ἀπ' ἀρχῆς σπέρματα καταβληθέντα τῆς ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων ἐθνομύθου διδασκαλίας, καὶ διὰ τὸν ἐκεῖ παροξυνθέντα σοι κακότροπον λογισμὸν τῆς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστίας, φημὶ δὲ Ἑλλήνων τῶν σε εἰς τοῦτο ἀγαγόντων. *Ὁ γὰρ ψυχικὸς ἄνθρωπος*, φησὶν, *οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται.* Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς παρακοῆς οἱ χιτῶνες τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ ἐγίνοντο, πιθανὸν ἂν σου τὸ ψεῦσμα, καὶ δυνάμενον ἐξαπατῆσαι· ὅτε δὲ φαίνεται μετὰ τὴν Εὔαν πλασθῆναι, πόθεν δὲ ἄρα ἐπλάττετο ἀλλὰ ἀπὸ σώματος; Δῆλον. *Ἐπέβαλε γὰρ*, φησὶν, *ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὕπνωσε, καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ.* Πλευρὰ δὲ οὐδὲν ἕτερον τυγχάνει, ἀλλὰ ὀστέον. Ὠκοδόμησε δὲ σάρκα ἀντ' αὐτῆς. Σαρκὸς δὲ ὀνομαζομένης, πῶς ἔτι προσδοκᾶται ἡ ταύτης ποίησις; Καὶ ἀνωτέρω φησί· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. — Καὶ ἔλαβε*, φησὶ, *χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον.* Ὁ δὲ χοῦς καὶ σὰρξ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἀλλὰ σῶμα. Εἶτα μετέπειτα· *Καὶ ἀναστὰς Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ὕπνου εἶπε· Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου.* Οὔπω δὲ χιτῶνες οἱ δερμάτινοι, οὔπω τὸ παρὰ σοῦ ψεῦσμα ἀλληγορούμενον ὑπῆρχεν. *Ὀστοῦν* τοίνυν *ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῶν σαρκῶν μου*, δῆλον, ὅτι σώματα ἦσαν, καὶ οὐκ ἦν ἀσώματος ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα. *Καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγεν* ὡς ὑπενοθεύθη ὑπὸ τοῦ ὄφεως, καὶ γέγονεν ἐν παρακοῇ. *Καὶ ἤκουσε τὴν φωνὴν τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν· καὶ ἐκρύβη ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα ἐν τῷ ξύλῳ.* Καὶ ὁ Θεός φησι τῷ Ἀδάμ· *Ποῦ εἶ;* Ὁ δὲ ἐλεγχόμενος ἀποκρίνεται· *Τὴν φωνήν σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην, ὅτι γυμνός εἰμι.* Γυμνὸν δὲ ἄρα ποῖον ἔλεγε; τὴν ψυχὴν ἔλεγεν ἢ τὸ σῶμα, Τὰ δὲ φύλλα τῆς συκῆς τίνα ἔσκεπε, τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα; *Καὶ τίς σοι εἶπε*, φησὶν, *ὅτι γυμνὸς εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἔφαγες;* Καὶ φησιν· *Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκάς μοι δέδωκέ μοι, καὶ ἔφαγον.* Πόθεν δὲ ἐδόθη ἡ γυνὴ ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς πλευρᾶς, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ σώματος, πριν ἢ τοὺς χιτῶνας αὐτοῖς δοθῆναι; Καὶ τῇ γυναικί φησι· *Τί τοῦτο ἐποίησας;* Ἡ δέ· *Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον, καὶ ἔδωκα τῷ ἀνδρί μου.* Ὁ δὲ Θεὸς ἐπάγει τὴν κατάραν, καὶ τῇ γυναικὶ τὴν ὀδύνην, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἐν ἱδρῶτι φαγεῖν τὸν ἄρτον. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει· *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν. Μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ ἅψηται τοῦ ξύλου, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα·* καὶ μεθ' ἕτερα· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσε τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ παραδείσου.* Καὶ ὁρᾷς, ὅτι μάταιος ἡ

[1] I Cor. II, 14 [2] Gen. II, 21. [3] Gen. I, 26. [4] Gen. II, 7. [5] ibid. 23 [6] Gen. III, 6. [7] ibid. 8 sqq.

παρὰ σοῦ καινοτομουμένη κενοφωνία. Πρὸ πόσου[1] γὰρ χρόνου ἦσαν σώματα τοῖς περὶ τὸν Ἀδάμ.

ΞϚʹ. Εἰ δὲ τοῦτό σε ἀνακρίνει, καὶ οὐ δύνασαι ψυχικῶς διανοούμενος τοῦ Πνεύματος δέξασθαι τὴν χάριν, ἄπιστε, καὶ ἐπέκεινα τῶν ἀπίστων τυγχάνων· λέγε μοι ἑκάστην ὑπόθεσιν ἐκ Θεοῦ γεγονυῖαν, πόσην ἔχει τὴν θαυματουργίαν καὶ ἔκπληξιν; Πόθεν ἐξ οὐκ ὄντων οὐρανὸς τέταται ἐν μετεώρῳ ἀναπεπετασμένος; Πόθεν ἐστιλβώθη ὁ ἥλιος, καὶ ἐκτίσθη, καὶ σελήνη, καὶ τὰ ἄστρα; Ἐκ ποίου πρωτοτύπου ὕλης ἐλήφθη ἡ γῆ, ἐξ οὐκ ὄντων γινομένη; Ἀπὸ ποίων φύσεων ἐτμήθη τὰ ὄρη; Πόθεν ἡ σύστασις ὅλου τοῦ κόσμου, ἡ ἐξ οὐκ ὄντων τῷ Θεῷ πορισθεῖσα; Πόθεν τῶν νεφῶν ἡ σύστασις, ἡ ὑπὸ θῖξιν σκέπει τὸν οὐρανόν; Πόθεν τοῦ κώνωπος καὶ τῆς σκνιφὸς διὰ προστάγματος Θεοῦ τῷ θεράποντι αὐτοῦ Μωϋσῇ ὁ πορισμός; Πῶς τὴν ξυλίνην ῥάβδον εἰς ὄφιν μετέβαλεν ἐπεψυχωμένον καὶ ἕρποντα; Πόθεν τῇ χειρὶ τοῦ Μωϋσέως τῷ εἰς χιόνα μεταβάλλεσθαι; Οὕτω καὶ τότε ἠθέλησεν ὁ Θεὸς, ὦ ἄπιστε, καὶ δερματίνους φύσει χιτῶνας ἄνευ ζώων, ἄνευ τέχνης τινὸς ἀνθρωπίνης καὶ πολυμόρφου ἐργασίας, ἅμα θέλων ἐποίησε τοῖς περὶ τὸν Ἀδάμ· ὡς ἀπαρχῆς ἅμα ἠθέλησε, καὶ οὐρανὸς καὶ τὰ πάντα γεγένηται. Καὶ περὶ τούτων πολλάκις ἔφημεν καὶ ἐν ἄλλοις τόποις, καὶ ἀνωτέρω. Καὶ τοῖς μὲν βουλομένοις τὸ ζῆν σύντομος ἡ σωτηρία, καὶ εὐθυέλεγκτος ἡ κακοπιστία· τοῖς δὲ μὴ θέλουσι τὸ τῆς σωτηρίας καταδέξασθαι διδασκαλεῖον οὐδὲ ὁ πᾶς αἰὼν πρὸς διαλογὴν ἐξαρκέσειε, *κωφευούσης* ἀεὶ τῆς ἀκοῆς *δίκην ἀσπίδος, καὶ τὰ ὦτα βυούσης, τοῦ μὴ καταδέξασθαι φωνὴν ἐπᾳδόντων, φαρμακοῦται*[2] *φαρμακευομένη παρὰ σοφοῦ*, κατὰ τὸν θεῖον λόγον. Τοῖς δὲ υἱοῖς τῆς ἀληθείας, οἶμαι, ὠφέλιμος οὐκ ὀλίγως, κἂν τε διὰ πλάτους ὁ λόγος εἰρημένος ἐνταῦθά μοι κεῖται.

ΞΖʹ Ἐλεύσομαι δὲ εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Ὅταν γὰρ ἐξαπατήσῃς τοὺς ἀγνοοῦντας, τὸ σὸν φρόνημα ἀποβαλλόμενος, ὦ ματαιοπόνε, καὶ εἴπῃς· Τινὲς τῶν ἁπλουστέρων νομίζουσι τοὺς ἀσεβεῖς μὴ τεύξεσθαι ἀναστάσεως. . . . . . . . . .

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Οὐ μόνον γὰρ τοῦτό ἐστιν ἐν σώματι, ἀλλὰ καὶ κνώδαλα ἐξ ἡμῶν φύεται, ὡς εἰπεῖν, φθεῖρες καὶ κόνεις, οὔτε ἐκτὸς τοῦ σώματος ὄντα, οὔτε ἀπὸ τοῦ σώματος λογιζόμενα. Καὶ οὐδείς ποτε ἐπεζήτησε κόνιν τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἐκκριθεῖσαν εἰς περιποίησιν, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς ἀναίρεσιν· οὐδὲ διαφθορὰν τὴν ἐξ αὐτῆς γεγενημένην, οὐδὲ ζημίαν τὴν ταύτης ἀπώλειαν ἡγήσοιτό τις. Τὰ ἀφ' ἡμῶν ῥυέντα, εἰ καὶ οὕτως ὑπάρχει κατὰ τὸν σοῦ λόγον, οὐ μωρῶς παρ' ἡμῶν ζητηθήσεται. Οὐδὲ Θεὸς ταῦτα εἰς ἡμῶν σύστασιν ἀγάγοι, ἀλλὰ δίκην ῥύπου ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱματίου ὑπάρχοντος, ἀπ'

[1] F. ποσοῦ. [2] Vitiosa lectio. [3] Psal. LVII, 5, 6.

A *ejus, et ejecit illos e paradiso.* Vides quam inepta sit nova illa a te excogitata et inanis opinio. Nam aliquanto ante tempore corpora primi nostri parentes habuerunt.

LXVI. Quod si te illud examinat, neque potes animalem in modum ista cogitans spiritus gratiam percipere, o infidelis homo et infidelibus deterior, dic **596** mihi sodes quantum unumquodque Dei opus habet miraculi? Quomodo cœlum ex nihilo in sublimi porrectum est et expansum? Undenam solis ille fulgor accensus est, aut ille ipse cum luna sideribusque conditus? Quanam vero ex priore materia translata terra est, quæ est ex nihilo producta? Quonam ex naturæ genere montes excisi sunt? Unde totius universi constitutio, quam ex B nihilo Deus peperit? Aut unde nubes conflatæ sunt, quibus repente cœlum obducitur? Unde culicum ciniphumque vim Dei imperio servus ejus Moyses comparare potuit? Quomodo ligneam virgam animatum ac prorepentem in colubrem convertit? Qui fieri potuit ut Moysis manus in nivem commutaretur? Sic igitur et tum Deo, mortalium infidelissime, placuit, ac pelliceas, et quidem veras tunicas, sine ullis animalibus, sine humanæ artis ac multiplicis operis adminiculo, primis nostris parentibus simul atque voluit confecit: non secus atque initio simul ac voluit, cœlum atque universa producta sunt. Cæterum de his nos sæpius, et aliis in locis, et supra disputavimus. Atque his quidem, C qui vitæ desiderio tenentur, salutis est expedita ratio, et infidelissimi erroris confutatio facilis. Iis vero, qui salutis disciplinam ac magisterium repudiant, ne integrum quidem sæculum potest ad disputandum sufficere, cum illorum aures perpetuo, *aspidis instar, obsurdescant, quæ aures suas obdurat, ut non exaudiat vocem incantantium, venefici incantantis sapienter*, ut in sacris Litteris scriptum est[3]. Veritatis porro filiis fructuosissimum hunc sermonem confido fore, tametsi latius illum hoc loco persequamur.

LXVII. Venio itaque ad institutam de resurrectione disputationem. Cum enim ignaros deceperis, ac tuam opinionem pro vero dogmate subjeceris, itaque dixeris: Nonnulli e rudioribus impios non putant resurrectionis compotes futuros. D

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

**597** Non enim unum illud inest in corpore, sed ex nobis etiam bestiæ nascuntur, pediculi videlicet ac lendes: quæ neque extra corpus sunt neque in corporis ulla parte numerantur. Ac nemo excretam ex corpore suo lendem, ut conservaret, quæsiit, sed ut necaret potius; neque illatam ab ea perniciem asciscit. Sed neque si perdita illa exstinctaque fuerit, id in damno reputabit. Sic quæ a nobis fluxerunt, tametsi ita tua fert opinio, a nobis ipsis nequaquam stolide requirentur. Neque illa Deus in conflandis nobis componendisque

restituet, sed tanquam maculam relinquet, quæ ex vestibus exorta, nitoris elegantiæque studio diluitur. Illam vero perfectam absolutamque vestem, neque mancam, neque redundantem, pro singulari artis suæ peritia artifex reficiet : omnia quippe in ejus sunt potestate posita. Quod nisi ita se res haberet, o hominum insanctissime, atque ex verbosa illa calliditate in amentiam converse, poterat utique Redemptor noster ac Dominus, Deique Filius, qui idcirco venerat, ut vitæ nobis spem certissimam faceret, quique, ut dictorum suorum fidem nobis astrueret, pleraque in seipso voluit exprimere : poterat, inquam, corporis sui parte deposita aliam excitare partem : quemadmodum verbosa illa tua rectæ fidei confutatio atque ineptissimarum rationum, o contentionis cupide, multitudo declarat. Verum ipse tuum evestigio modum ac rationem redarguens ita pronuntiat : *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, solum manet. Si autem ceciderit mortuumque fuerit, grana multa parit* [1].

A αὐτοῦ δὲ δι' εὐκοσμίαν ἀποβληθέντος, ἐν δευτέρῳ καταλείψειεν. Ἐκεῖνο δὲ σαφῶς τὸ ἐντελὲς ἱμάτιον μήτε λεῖπον, μήτε περιττὸν τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι τῆς τέχνης ὁ δημιουργὸς ἀγάγοι· πάντα γὰρ αὐτῷ δυνατεῖ. Εἰ δὲ οὐχ οὕτως ἦν, ὡς τὰς [6] φρένας ἀδικηθεὶς ἐκ τῆς πολυλόγου σου ἐπινοίας, εἶχεν ἄρα ὁ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ Κύριος Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐλθὼν δι' ἀσφάλειαν πᾶσαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς ποιήσασθαι τὴν ἡμῶν ἐλπίδα, ἐν ἑαυτῷ τε τὰ πλεῖστα ἀνατυπωσάμενος, εἰς τὴν τῆς ἀληθείας πρὸς ἡμᾶς σύστασιν, μέρος αὐτοῦ εἶχεν ἀποθέσθαι, μέρος δὲ ἐξεγεῖραι κατὰ τὴν μυθώδη σου ἀνασκευὴν, καὶ πλήθους λογισμῶν ματαίων συλλογὴν, ὦ φιλόνεικε. Αὐτὸς γὰρ εὐθὺς διελέγχων σου τὸν τρόπον φάσκει λέγων, ὅτι *Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, μόνος μένει· ἐὰν δὲ πεσὼν* B *ἀποθάνῃ, πολλοὺς κόκκους φέρει.*

Quodnam illud erat granum, de quo loquebatur? Nemo est qui dubitet, idque mundi totius confessione constat, de se ipso Dominum locutum, hoc est de corpore suo, sanctissimaque illa carne, quam ex Maria ceperat, ac de humana omni natura. Quod autem cadendi ac moriendi vocabulis utitur, ut et alio in loco dicit : *Ubi erit cadaver, illic congregabuntur et aquilæ* [2], ad triduanum corporis soporem retulit; quod ne ipse quidem diffiteri potes. Nam divinitas ipsa cum somni est expers, tum cadere superarique non potest, nec est omnino mutabilis. Mortuum est itaque frumenti granum, atque iterum excitatum. Utrumnam igitur integrum granum excitatum est, an illius pars est aliqua derelicta? Aliudne porro, quam quod antea erat, an idem **598** penitus esse ac reviviscere cœpit, quod et ab Josepho sindone obvolutum ac sepultum, et in novo monimento positum surrexit [3]? Tu te ipse non negaveris. Quemnam autem mulieribus angeli resurrexisse nuntiabant, cum ita dicerent : *Quem quæritis? Jesum Nazarenum? Surrexit, non est hic : venite, videte locum* [4]. Perinde ac si diceret : *Venite, videte locum*, et Origenem docete; nullas istic illius jacere reliquias, sed integrum surrexisse. Atque ut intelligas resurrexisse totum, *Surrexit*, inquit, *non est hic*, ut nimirum nugas tuas discuteret, demonstraretque residuum illius nullum abjectum ac relictum fuisse; sed idem esse plane corpus, quod et clavis confixum, et lancea perforatum, et a Pharisæis comprehensum est, ac sputis aspersum.

Καὶ τίνα ἄρα ἔλεγε κόκκον; Παντί τῳ σαφές ἐστι, καὶ ὡμολόγηται παντὶ τῷ κόσμῳ, ὅτι περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγε, τουτέστι περὶ τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς τῆς ἁγίας, ἧς ἀπὸ Μαρίας εἴληφε, καὶ ὅλης αὐτοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως. Τὸ δὲ πεσεῖν καὶ ἀποθανεῖν, ὡς λέγει· *Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται οἱ ἀετοί*· περὶ τῆς αὐτοῦ τριημέρου τοῦ σώματος κοιμήσεως ἔλεγεν, ὡς καὶ αὐτὸς ὁμολογήσεις. Ἡ γὰρ θεότης αὐτοῦ ἀκοίμητος, ἄπτωτος, ἀκράτητος, ἄτρεπτος. Ἀπέθανε τοίνυν ὁ κόκκος τοῦ σίτου, καὶ ἀνέστη. C Ὅλος οὖν ὁ κόκκος ἀνέστη, ἢ λεῖμμα αὐτοῦ ἀνέστη; Ἄλλος κόκκος παρὰ τὸν ὄντα, ἢ αὐτὸ ὁ ὢν εἰς τὸ εἶναι, τὸ διὰ τοῦ Ἰωσὴφ κεκηδευμένον ἐν σινδόνι, καὶ ἐν μνήματι καινῷ τεθὲν ἀνέστη; Πάντως ὅτι οὐκ ἀρνήσῃ. Τίνα τοίνυν εὐηγγελίζοντο ἐγηγέρθαι οἱ ἄγγελοι ταῖς γυναιξίν; ὥς φασι· *Τίνα ζητεῖτε; Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον; Ἀνέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε· δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον.* Ὡσεὶ ἔλεγε· Δεῦτε, *ἴδετε τὸν τόπον*, καὶ συνετίσατε τὸν Ὠριγένην, ὅτι οὐκ ἔνι λεῖμμα κείμενον ἐνταῦθα, ἀλλὰ ὅλον ἀνέστη. Καὶ ὅπως γνῷς, ὅτι ὅλον ἀνέστη· *Ἀνέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε*· ἵνα ἀποκρούσῃ σου τὴν φλυαρίαν, ὅτι λεῖμμα αὐτοῦ οὐκ ἐγκατελείφθη, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἡλωθὲν, αὐτὸ τὸ νυγθὲν τῇ λόγχῃ, αὐτὸ τὸ κρατηθὲν ὑπὸ τῶν Φαρισαιων, αυτὸ τὸ ἐμπτυσθέν.

LXVIII. Quid autem attinet plura ad infelicem illius et insolentem loquacitatem congerere? Quocirca non secus atque ipse resurrexit suumque corpus excitavit, ita et nos excitabit. Nam ex eo sanctissimus Apostolus spem nostram confirmavit his verbis [5] : *Quomodo dicunt quidam in vobis mortuorum resurrectionem non esse? Quod si mortuorum resurrectio non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis ergo est*

D ΞΗ'. Καὶ τί μοι τὰ πλήθη λέγειν πρὸς ἔλεγχον τούτου τοῦ ἐλεεινοῦ καὶ πολυκόμπου τῆς ἐν αὐτῷ γενηθείσης φλυαρίας; Ἄρα οὖν, ὡς ἀνέστη, καὶ ἑαυτοῦ τὸ σῶμα ἤγειρεν, οὕτως καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ. Ἀπὸ τούτου γὰρ ἔδειξεν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν ἡμῶν ἐλπίδα, φήσας, ὅτι *Πῶς λέγουσί τινες ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστι, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα*

[1] Joan. XII, 24. [2] Matth. XXIV, 28. [3] Matth. XXVII, 59, 60. [4] Matth. XXVIII, 5, 6. [5] I Cor. XV, 12 sqq. [6] *Ισ.* ὦ τάς.

*ἡμῶν· ματαία καὶ ἡ πίστις ἡμῶν. Εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι εἴπομεν· Ἤγειρε τὸν Χριστὸν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὕστερον ἐπιφέρει, λέγων· *Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*. Καὶ οὐχ εἶπε τὸ θνητὸν μόνον, οὐδὲ τὸ φθαρτὸν μόνον, οὐδὲ τὴν ἀθάνατον ψυχήν· ἀλλὰ *τὸ φθαρτὸν τοῦτο*, μετὰ προσθήκης τῆς *τοῦτο*, καὶ *τὸ θνητὸν τοῦτο*, μετὰ προσθήκης τῆς *τοῦτο*. Αὐτὸς οὖν ὅλος[1] ὁ κόκκος [αὐτοῦ ἀνέστη· καὶ οὐ μέρος ἀνέστη, ἀλλὰ ὅλος ἀνέστη· καὶ οὐχ ἄλλος κόκκος παρὰ τὸν ὄντα ἀνέστη, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πεσὼν ἐν τῷ μνήματι ὅλος ἀνέστη. Καὶ ποῦ ἰσχύει σου ἡ κενοφωνία; Δύο γὰρ κόκκους οἶδεν ἡ θεία Γραφὴ εἰρημένους, ἕνα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ ἕνα παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ. Καὶ ὁ μὲν εἰς τὴν πᾶσαν σαφήνειαν δηλοῖ κατὰ τὰ τελείως ἐν αὐτῷ ἐνεργηθέντα, ὅπερ ἐστὶ πρωτότυπον τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ καὶ διδάσκων καὶ ποιῶν ὁ Σωτὴρ τὰ πάντα ἡμῖν εἰς παράστασιν βεβαίως εἰργάσατο εὐθύς. Ἔλεγε γὰρ περὶ τοῦ κόκκου, καὶ τοῦ ἤγειρε[2] τὸν κόκκον, ἵνα ἡμῖν τὴν πίστιν τῆς ἐλπίδος βεβαιώσῃ τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως ἐν ἀληθείᾳ.

præstitit. Nam de grano, deque eodem excitando resurrectione **599** concepimus fidem assereret.

Ἀπὸ τούτου διαδεξάμενος ὁ Ἀπόστολος, Πνεύματι ἁγίῳ φερόμενος, τὴν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐσομένην δόξαν τῶν ἁγίων διηγούμενος. ἡμῖν, καὶ τὴν τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἀγαθῶν, δείκνυσι πάλιν διὰ τοῦ κόκκου τοῦ σίτου, κατὰ τῶν ἀπίστων ἐπικηρυκευσάμενος. *Ἀλλὰ ἐρεῖς μοι· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται;* Καί φησι πρὸς τὸν τὰ τοιαῦτα λέγοντα· *Ἄφρον*. Ὁ γὰρ ὅλως περὶ ἀναστάσεως ἀμφιβάλλων ἄφρων ἐστὶ καὶ ἀσύνετος. Εἶτά φησιν· *Ἄφρον, σὺ ὃ σπείρεις οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ὃ σπείρεις, οὐ τὸ γενησόμενον σῶμα σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι, σίτου, ἤ τῶν ἄλλων σπερμάτων· καὶ οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα ὡς ἠθέλησε, καὶ ἑκάστῳ τῶν σπερμάτων ἴδιον σῶμα.* Καὶ ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἀλλάσσεται τὸ σῶμα. Οὐδεὶς γὰρ σπείρας κριθὰς ζητεῖ σῖτον· οὐδὲ μελάνθιον ἔσπειρε, καὶ εὗρε κριθήν· ἀλλὰ τὸ σπειρόμενον αὐτό ἐστι τὸ ἐγειρόμενον. Ἐὰν δὲ καὶ καταλειφθῇ ἐξ αὐτοῦ κάτω ἐν τῇ γῇ, καὶ ἀναστῇ ἐξ αὐτοῦ τὸ βλάστημα, ὧδε μὲν ἐν τούτῳ τῷ φθαρτῷ σίτῳ, καὶ μὴ εἰς κρίσιν ἐρχομένῳ, τὸ μὲν καταλειφθὲν ἄχρηστον, τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ ἐγειρόμενον κάλλιον. Ἠθέλησε δὲ δεῖξαι τὴν φαιδρότητα διὰ τὴν ἀπιστίαν τῶν μὴ τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ καραδοκούντων. Τἀληθῆ μὲν γὰρ ὁ κόκκος τοῦ σίτου λεπτότατος. Ποῦ δὲ ἐν τῷ τοιούτῳ κόκκῳ τῷ σμικροτάτῳ καὶ ῥίζαι, καὶ βάσεις, καὶ καλάμη, καὶ αἱ γονατίδες, καὶ αἱ τοσαῦται σύριγγες, καὶ κεφαλίδες, καὶ θῆκαι, καὶ ἀνθέρικες, καὶ κόκκοι πολυπλασιάζοντες;

ΞΘ'. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπωμεν τὰ ὅμοια τούτοις διηγούμενοι, πόθεν τῷ Μωϋσεῖ υἱῷ τῆς Ἰωχαβὲθ, υἱῷ τοῦ Ἀμρὰμ τὸ νύξαι πέτραν ἐν ῥάβδῳ, καὶ προσενεγκεῖν ὕδωρ ἐξ ἀπόρου ὕλης, τὸ ξηρὸν εἰς

[1] γρ. ὁ λόγος. [2] F. ἐγεῖραι. [3] I Cor. xv, 35 sqq.

A *prædicatio nostra, vana est et fides vestra. Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam diximus: Suscitavit Christum*, etc. Deinde subjecit: *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem*. Non dixit mortale solum, neque corruptibile solum, nec immortalem denique animam: sed *corruptibile hoc et mortale*, addito utrobique pronomine, *hoc*. Quamobrem granum ipsius, et quidem integrum, non ejus tantummodo pars, sed integrum, uti diximus, surrexit; nec aliud, quam quod erat antea granum, sed illud ipsum, quod in monimentum ceciderat, totum integrumque surrexit. Quid igitur virium habet absurda illa tua sententia? Duo siquidem grana, quæ paulo ante retulimus, Scriptura commemorat: B quorum alterius in Evangelio, alterius apud Apostolum fit mentio. Primum illud ad rem declarandam efficacissimum est, secundum ea quæ perfecte in eo gesta sunt, quod est velut resurrectionis exemplar. Etenim docens istud Salvator, et faciens, subinde confirmandis nobis omnia constanter idcirco disseruit, ut spei nostræ, quam de vera

Huic successit Apostolus, qui divini Spiritus afflatu, sanctorum gloriam, quæ post resurrectionem futura est, ac bonorum fructum voluptatemque declarans, eadem grani tritici similitudine demonstrat, tale adversus infideles præconium instituens. *At dices mihi: Quomodo resurgunt mortui?* C *quonam vero corpore veniunt*[3]? Ad hæc ita respondit: *Stulte*. Stultus enim est et imprudens, qui omnino de resurrectione dubitat. Ergo ita subjicit: *Stulte, tu quod seminas non vivificatur, nisi mortuum fuerit. Et quod seminas, non futurum corpus seminas, sed nudum granum, exempli causa, tritici, aut aliorum seminum; et non vivificatur, nisi mortuum fuerit. Deus autem dat illi corpus sicut voluit, et unicuique semini proprium corpus*. Animadvertis, opinor, non commutari corpus. Nemo enim qui hordeum severit, triticum requirit; neque nigella Romana consita hordeum reperit; sed id ipsum excitatur quod satum est. Ac dummodo aliquid ex ipso relictum in terra fuerit, atque ex eo germen effloruerit, sic D in corruptibili hoc tritico, quod nulli judicio obnoxium est, inutile est quod relinquitur, quod excitatur vero, præstantius. Illum porro splendorem ac claritatem propter eorum infidelitatem declarare voluit, qui nihil a Deo quod speretur exspectant. Nam revera tenuissimum est tritici granum. In qua quidem tam exigua mole ubinam radices et quasi fundamenta sunt? tum deinde culmus, genicula, tot fistulæ, capitella, folliculi, aristæ, granaque multiplicata?

LXIX. Clarius quid velim eloquar, atque his similia percurram. Undenam Moysi Jochabethæ et Amrami filio illa virtus, ut virga silicem perforaret, minimeque idonea ex materia laticem aquæ

proferret? quod siccum erat in humorem converteret, percussum mare duodecim in vias atque itinera maritima solo imperio divideret, fluvium in sanguinem mutaret, ranarum tantam repente copiam in unum cogeret, culices Ægyptiis immitteret, misceret igni grandinem, nigerrimam noctem ac densissimis tenebris obductam iisdem illis Ægyptiis offunderet, primos Ægyptiorum partus interficeret, igneæ columnæ beneficio populo, quem pastoris instar regebat, iter præiret, angelorum panem oratione ac precibus eliceret, coturnices
**600** largissime suppeditaret, ac tot hominum millia Deo jubente satiaret, ejusdem Dei vocem exaudiret, dignus, inquam, haberetur ex tam infinita hominum multitudine, qui et Dei vocem audiret, et illius colloquio frueretur, quadraginta dies, totidemque noctes nullam earum rerum desideraret, quibus naturæ necessitate ad vitam sustentandam utimur, illius deinde caro solis in splendorem ac radiantem fulgorem verteretur, qui ita populi oculos perstringeret, ut illius faciem fixis oculis contemplari Israelis posteri nequirent, ut illius manus in nivem mutaretur ex carne, ut ad Core, Dathan, Abiron et Annan hauriendos dehiscere terram juberet, ut illud audiret denique: *Ascende in montem, et illic morere* [1], ut illius sepulturam hominum nemo cognosceret? quandoquidem sacræ istud Litteræ significant: non esse ab hominibus Moysis corpus sepultum, sed ab angelis videlicet: quod verba ipsa tacite intelligentiæ nostræ subjiciunt.

**A** ὑγρὸν μεταβαλεῖν, τὸ πατάξαι θάλασσαν, καὶ διαιρεῖν εἰς δώδεκα ὁδοὺς (49) ὁδοιπορίας ἐν θαλάσσῃ τῷ κελεύσματι, τὸ ποταμὸν εἰς αἷμα μεταβαλεῖν, τὸ βάτραχον ὑπὸ θῖξιν συναγαγεῖν τοσοῦτον, τὸ τὴν σκνῖφα ἐπιπέμψαι Αἰγυπτίοις, τὸ χάλαζαν μῖξαι μετὰ τοῦ πυρὸς, τὸ νύκτα μέλαιναν καὶ ἐσκοτισμένην Αἰγυπτίοις ἐπιχεράσαι ζοφώδη, τὸ πρωτότοκα κτεῖναι τῶν Αἰγυπτίων ἐν θανάτῳ, τὸ στύλῳ πυρὸς καθοδηγεῖν λαὸν δι' αὐτοῦ ποιμαινόμενον, τὸ ἄρτον ἀγγέλων ἐκενέγκαι εὐχῇ καὶ ἱκεσίᾳ, τὸ ὀρτυγομήτραν ἀνιέναι, καὶ χορεννύειν τοσαύτας μυριάδας ἀνδρῶν διὰ προστάγματος Θεοῦ, τὸ ἀκοῦσαι φωνὴν Θεοῦ, τὸ καταξιωθῆναι ἀνὰ μέσον τοσούτων τῶν μυριάδων Θεοῦ φωνῆς ἀκούειν, καὶ συνομιλεῖν Θεῷ, τὸ διὰ τεσσαράκοντα ἡμερῶν, καὶ διὰ τεσσαράκοντα νυκτῶν μὴ ἐπι-
**B** ζητῆσαι τὰ χρειώδη τῶν κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἡμετέρας πλάσεως, τὸ μεταβληθῆναι τὴν σάρκα εἰς φαιδρότητα ἡλίου, καὶ ἀκτῖνα φωτεινὴν, στροβοῦσαν λαὸν πρὸς τὸ μὴ δύνασθαι ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τὸ τὴν χεῖρα σαρκίνην οὖσαν μεταβληθῆναι εἰς χιόνα, τὸ κελεῦσαι τῇ γῇ χᾶναι τὸ στόμα πρὸς ὑποδοχὴν τοὺς περὶ [8] Κορὲ, καὶ Δαθᾶν, καὶ Ἀβειρὼν, καὶ Ἀννᾶν, τὸ τέλος ἀκοῦσαι· *Ἀνάβηθι εἰς τὸ ὄρος, κἀκεῖ τελεύτα*, τὸ μὴ γινώσκειν ἄνθρωπον τὴν αὐτοῦ ταφήν; σημαίνοντος τοῦ θείου Γράμματος, ὡς ὑπὸ ἀνθρώπων τὸ σῶμα Μωϋσέως μὴ κεκηδεῦσθαι, ἀλλὰ καθὼς ὑποτίθεται ἡ διάνοια, ὑπὸ ἁγίων ἀγγέλων.

Atque hæc omnia tum gesta sunt, cum adhuc in hoc mundo versaretur; gesta autem in eo, quod animale erat ac spiritale perfecte simul est factum. Sed nos velut quoddam illinc pignus accipimus, ad illius perfectæ pullulationis exemplum, quæ tum accidet, cum dictum illud implebitur: *Seminatur in ignobilitate, resurget in gloria. Seminatur in infirmitate, resurget in virtute* [2]. Etenim nonne infirmum est, quod ita seminatur, ut ubi seminetur ignoret? Ignobilitate vero nonne plenum illud est, quod in sepulcrum abjectum obruitur aggestu pulveris, ac laceratur, projicitur, omnique sensu destituitur? Contra vero nonne gloriosum id est, quod ad vitam excitatur, et in sempiternum permanet, ac cum divinæ benignitatis spe ac fiducia cœleste regnum possidet? ubi *fulgebunt justi sicut sol* [3]? ubi *angelis erunt æquales* [4]? ubi cum sponso choreas agent? ubi cum Petro apostoli duodecim in thronis consident, totidemque Israelitarum tribus judicant [5]? Ubi ea justi percipient, quæ *nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* [6]? Nostra igitur resurrectio Dei est ope ac virtute futura, generisque hominum omnis, tam justorum videlicet, quam injustorum, infidelium perinde ac fidelium, quorum ad vitam alii, ad æternum alii judicium resurgunt [7].

**C** Καὶ ταῦτα πάντα ἔτι ὄντος αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἔτι ἐν τῷ ψυχικῷ τούτῳ καὶ πνευματικῷ ἅμα τελείως γενομένῳ. Λαβόντες δὲ ἀπεντεῦθεν τὸν ἀῤῥαβῶνα εἰς ὑπόδειγμα τῆς τελείας τότε βλαστήσεως, ὅτε πληροῦται τὸ εἰρημένον· *Σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει.* Πῶς γὰρ οὐκ ἀσθενὲς τὸ σπειρόμενον, καὶ μὴ γινῶσκον ποῦ σπείρεται; Πῶς οὐκ ἄτιμον τὸ ἐν μνήματι βαλλόμενον, καὶ χόνιν ἐπαμώμενον, λακιζόμενόν τε καὶ ῥιπτούμενον, καὶ ἀναισθητοῦν; Πῶς οὐκ ἔντιμον τὸ ἐγειρόμενον, καὶ εἰς αἰῶνα διαμένον, καὶ ἐν ἐλπίδι τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας οὐρανῶν βασιλείαν κτώμενον; Ὅπου *λάμψουσι δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος*· ὅπου *ἔσονται ἰσάγγελοι*, ὅπου μετὰ τοῦ νυμφίου χορεύσουσιν, ὅπου οἱ περὶ Πέτρον
**D** καθέζονται ἐπὶ δώδεκα θρόνους, τὰς δώδεκα φυλὰς κρίνοντες τοῦ Ἰσραὴλ, ὅπου λήψονται οἱ δίκαιοι *ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*; Ἡμῶν τοίνυν ἡ ἀνάστασις ἐν Θεῷ, καὶ παντὸς ἀνθρώπου δικαίου τε καὶ ἀδίκου, ἀπίστου τε καὶ πιστοῦ, τῶν μὲν ἐγειρομένων εἰς ζωὴν αἰώνιον, τῶν δὲ εἰς κρίσιν αἰώνιον.

[1] Deut. xxxii, 49. [2] I Cor. xv, 43. [3] Matth. xiii, 43. [4] Matth. xxii, 30. [5] Matth. xix 28. [6] I Cor. ii, 9. [7] Matth. xxv, 46. [8] Cor. τῶν περί.

(49) *Καὶ διαιρεῖν εἰς δώδεκα ὁδούς*. Cum Rubrum mare trajecerunt Judæi, totidem impressas vias, quot erant tribus, Hebræorum traditio est, quam Origenis memorat, homil. 5 *in Exodum*, et Kimchius *in psal.* cxxxvi.

Ο'. Καὶ σιώπα Βαβυλὼν, ἡ ἀρχαία πάλιν ἡμῖν A ἀνακαινιζομένη σύγχυσις. Πεφίμωσο, Σόδομα, καὶ ἡ τῆς πολλῆς σου δεινότητος πρὸς Θεὸν κραυγὴ ἀνερχομένη· *Ἥξει γὰρ ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος ἀποστρέψαι*[1] *ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ.* Καὶ *σαλπίσει, καὶ οἱ νεκροὶ* C *ἀναστήσονται, καὶ ἡμεῖς ἁρπαγησόμεθα εἰς συνάντησιν αὐτῷ εἰς ἀέρα.* Ὡς καὶ ὁ καλλίων μακαρίτης (50) Μεθόδιος εἶπε. Τοῖς δὲ αὐτοῖς καὶ αὐτοὶ οἰκοδομοῦντες προσεθήκαμεν. Ἀπὸ γὰρ τῶν συνεζευγμένων ἑκάστης λέξεως ἔστιν ἰδεῖν τὰ ἐπίχειρα (51). Διαιρῶν γὰρ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τῶν δύο τρόπων τὸ εἶδος, εἰς μίαν ἐλπίδα συνήγαγεν ἀπὸ τοῦ, *Ἡμεῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς συνάντησιν αὐτοῦ·* ἵνα δείξῃ ὄντως τοῦτο τὸ σῶμα, καὶ οὐχ ἕτερον παρὰ τοῦτο. Ὁ γὰρ ἁρπαγεὶς οὔπω τέθνηκε. B Δεικνὺς δὲ, ὅτι οὐ φθάσομεν τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἵνα τὸ παρὰ ἀνθρώποις ἄπορον Θεῷ, εὐπόριστον καὶ δυνατὸν ἀποδείξῃ. *Ἡμεῖς γὰρ οἱ ζῶντες οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κεκοιμημένους*, καὶ τὴν αὐτῶν ἀνάστασιν· ἔδειξε *τοὺς ζῶντας* καὶ *ἁρπαζομένους*, ἵνα ἀπὸ τῶν ζώντων δείξῃ τὰ ἐκείνων σώματα ὁλοσχερῆ ἐγειρόμενα, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐκείνους πρωτεύειν τῶν περιλειπομένων ζώντων τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ ἀποδείξῃ.

Καὶ ὁρᾶτε, οἱ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἐπιμελόμενοι, ὅτι πάντες οἱ κατὰ τῆς ἀληθείας ἐνεχθέντες, ἑαυτοῖς τὴν ἀδικίαν προσεπορίσαντο· ὡς καὶ ὁ ἅγιος προφήτης Δαβὶδ λέγει· *Συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν.* Πᾶς γὰρ ὁ ἑαυτῷ συνάγων τὸν πόνον τῶν ἀλλοτρίων διανοημάτων, ἑαυτῷ τίκτει τὴν ἀδικίαν καὶ τοῖς πειθομένοις. *Λάκκον ὤρυξε, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο.* Ἀλλὰ πρὸς ταῦτα πάντα εἴ τις ἔχει ἀντιλέγειν, ἡκέτω ἐπὶ τῷ Θεῷ ἀντιπράττων καμάτῳ[2,3]. *Θεὸς γὰρ ἰσχυρὸς οὐ κοπιάσει οὐδὲ διψήσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ·* ἐν ᾗ τὰ λελυμένα σώματα ἐγείρει· ἐν ᾗ τὸ ἀπολλύμενον σώζει· ἐν ᾗ τὸ τεθνηκὸς ζωογονεῖ· ἐν ᾗ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρσίαν ἀμφιέννυσιν· ἐν ᾗ τὸν κόκκον τὸν πεσόντα εἰς ἀνάστασιν φέρει· ἐν ᾗ τὸν σπαρέντα, καὶ ἀποθανόντα εἰς περισσοτέραν φαιδρότητα ἄγει, ἀνακαινίζων· ὡς ἐν πολλαῖς Γραφαῖς ἐμφέρεται, αἰνιττομένης τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως.

ΟΑ'. Ἐν μὲν τῷ Δαβὶδ περὶ τοῦ *ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου* Δαβὶδ ψαλμὸς, ὡς καραδοκῶν ὁ προφήτης καὶ Πνεύματι ἁγίῳ σκοπῶν τὸ μέλλον, εὐλόγως περὶ ἀναστάσεως ἔφη· *Ὑψώσω σε, Κύριε, ὅτι ὑπέλαβές με*, ἀνακαινίζων μου τὸν οἶκον· τουτέστι τὸ σῶμα τὸ πεσόν· *καὶ οὐκ εὔφρανας τοὺς ἐχθρούς μου ἐπ' ἐμέ.* Καὶ Σολομὼν ἐν Παροιμίαις (52) ὡσαύτως εἰς τὴν ἐκεῖσε ἑτοιμασίαν τὰ πάντα τῆς ἐλπίδος παρασκευάζων προὔτρεπε, φάσκων· *Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον*

**601** LXX. Sile igitur, Babylon, vetus illa nobis instaurata confusio. Tacete, inquam, Sodoma, horribiliumque vestrorum scelerum clamor ad Deum usque provectus: *Veniet enim ex Sion liberator qui ab Jacob impietates avertat*[4]. Atque is *tuba personabit, et resurgent mortui*[5]: *et nos rapiemur in occursum illius in aera*[6]. Id quod longe quam ego præclarius beatus Methodius pertractavit; et nos iis quæ ab eo disputata sunt, istud astruximus. Enimvero ex his quæ conjuncta sunt, uniuscujusque dictionis sensum licet intelligere. Atque Apostolus duplicis modi speciem distinguens, in unam spem contulit, ab iis verbis: *Nos rapiemur in nubibus in occursum illius;* ut hoc ipsum corpus vere esse, non præter ipsum aliud, ostenderet. Nam qui rapitur, nondum est mortuus. Sed et illud demonstrat, mortuorum nos resurrectionem minime anteversuros esse, ut quod expediri ab hominibus non potest, a Deo explicari facile, ac fieri posse declararet. *Nos enim*, inquit, *qui vivimus, non præveniemus eos qui dormiunt*[7], quorum resurrectionem indicat. Et has voces, *viventium*, ac *raptorum*, addidit, ut priori corpora illorum doceret integra resurgere; atque ex eo quod viventes reliquos anteirent, Dei potentiam indicaret.

Videte, quæso, quotquot vitæ vestræ curam geritis, omnes qui ad oppugnandam veritatem insurrexerunt, sibi ipsis injustitiæ labem acquisisse. Quod iis verbis David propheta testatur: *Concepit laborem, et peperit iniquitatem*[8]. Nam qui alienarum absurdarumque cogitationum laborem sibi colligit, tam sibi, quam quibus persuadere potuerit, injustitiam parit. *Lacum aperuit, et effodit illum; et incidet in foveam quam fecit*[9]. Ac si quis his omnibus contradicere potest, prodeat in medium, ac Deo, si potest, labore suo resistat. *Deus enim fortis non laborabit, neque sitiet, neque est investigatio prudentiæ ipsius*[10]. Qua fretus dissoluta corpora excitat, quod perditum est servat; quod mortuum est ad vitam revocat; corruptum incorruptione vestit; granum quod cecidit, ad resurrectionem erigit; hominemque qui satus ac mortuus est, uberiorem ad splendorem instaurando perducit, uti pluribus in Scripturæ locis expressum est: in quibus resurrectio D nostra significatur.

LXXI. Sic apud Davidem in illo psalmo, qui de *ædis dedicatione* inscriptus est[11], in quo velut exspectatione suspensus, et futura **602** Spiritus sancti ope diu ante, propheta prospiciens, consentanee de resurrectione ita pronuntiat[12]: *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me;* instauranda scilicet domo mea, hoc est corpore, quod ceciderat; *et non delectasti inimicos meos super me.* Ita et in Proverbiis Salomon ad futuram illam vitam spem

[1] LXX, καὶ ἀποστρέψει. [2,3] F. ἀκαμάτῳ. [4] Isa. LIX, 20. [5] I Cor. XV, 52. [6] I Thess. IV, 16. [7] ibid. 14. [8] Psal. VII, 15. [9] ibid. [10] Isa. XL, 28. [11] Psal. XXIX, 1. [12] ibid. 2.

(50) *Ὡς καὶ ὁ καλλίων μακαρίτης.* Cor. ὡς καὶ κάλλιον ὁ μακαρίτης

(51) *Ἔστιν ἰδεῖν τὰ ἐπίχειρα.* Forte τὰ ἐπὶ χεῖρα, hæc quæ præ manibus habemus ac de quibus agimus.

(52) *Καὶ Σολομὼν ἐν Παροιμίαις.* Longius arcessita hæc loci hujus interpretatio, et ad Græcam edi-

omnem nostram præparans, hunc in modum hortatur: *Præpara in exitum opera tua* [1]. Nam exitus nomine decessionem ex hac vita complexus est. Et, *Præpara te*, inquit, *ad agrum* [2]. Quam commonitionem pertinere ad omnes voluit, qui in agro, aut in urbe degerent, ac tam eruditos quam opifices ac mechanicos, qui nullum in agro opus habent quod exerceant. Quid enim linisicibus et aurifabris, aut poetis cæterisque scriptoribus est cum agrorum cultura commune? Quare vox illa sine ullo discrimine universos simul appellat: *Præpara te ad agrum*; atque illud significat: omnium hominum generi, tam urbano, quam rustico, corporis depositionem agri instar esse, propter sepulturam ac vitæ exitum. Deinde eamdem spem resurrectionis ostentans addit: *Et instaurabis domum tuam* [3]. Quippe semen cum in utero formaretur, est exstructa, cum scilicet unumquemque nostrum matres fingendi causa parturirent. Tum a terra fit agrove resurrectio, cum eversa post illam in sepulcrum dejectionem domus erigitur. Quod et Redemptor noster sic locutus aperuit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud* [4], sive *ædificabo*, utpote cum Sapientia sit; et quidem pro summa sua prudentia, quam nulla hominum investigatio potest assequi [5]. Qua etiam præditus, difficillimis ex locis, delapsis dissolutisque corporibus nostris, ac partim in cineres conversis, partim in mari, partim a carnivoris avibus, partim a bestiis, partim a vermibus consumptis, eadem nihilominus restituit.

*τὰ ἔργα σου*· ἔξοδον λέγων τὴν ἀπεντεῦθεν ἀπαλλαγήν. Καὶ, *Ἑτοιμάζου*, φησὶν, *εἰς τὸν ἀγρόν*· ὁμοῦ πᾶσι τὴν νουθεσίαν ἐπεκτεινόμενος τοῖς κατὰ ἀγρόν τε καὶ κατὰ ἄστυ, λογίοις τε καὶ τοῖς τὰς βαναύσους τέχνας ἐπιχειροῦσιν, οἷς οὐδεμία ἐργασία κατὰ ἀγρὸν ἐπιζητουμένη. Πόθεν γὰρ λινουργοῖς καὶ ἀργυροχόοις, ποιηταῖς τε καὶ λογογράφοις ἡ κατὰ τὴν ἄρουραν ἑτοιμασία; συλλήβδην γὰρ ὁμοῦ ἡ φωνὴ ἀδιακρίτως τοὺς πάντας ἐπειποῦσα κέκληκεν· *Ἑτοιμάζου εἰς τὸν ἀγρόν*· ἀλλ' ἢ τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι παντὶ ἀνθρώπῳ πολίτῃ τε καὶ ἀγροίκῳ ἀπόθεσις τοῦ σώματος ἀγρὸς διὰ τὴν ταφὴν καὶ τὸ τέλος. Εἶτα μετέπειτα τὴν αὐτὴν τῆς ἀναστάσεως σημαίνων ἐλπίδα, φάσκει· *Καὶ ἀνοικοδομήσεις τὸν οἶκόν σου*. Ἅπαξ γὰρ ᾠκοδομήθη ἐν τῇ πλάσει τῇ κατὰ τὴν γαστέρα, ὅτε αἱ μητέρες ἐκύϊσκον ἕκαστον ἡμῶν ἐν τῇ πλάσει. Ἀπὸ δὲ τῆς γῆς ἡ ἀνάστασις, ἢ ἀπὸ ἀγροῦ, οὐκέτι οἰκοδομουμένη [9], διὰ τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῇ καθαίρεσιν ἐν τῷ τῆς ταφῆς πτώματι· ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφη· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτὸν*, ἢ *οἰκοδομῶ αὐτόν*· Σοφία ὢν, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ, ᾗ οὐκ ἔστιν ὑπὸ ἀνθρώπων ἐξεύρεσις. Ἐν ᾗ ἐξ ἀπόρων τόπων διαχυθέντων ἡμῶν τῶν σωμάτων, τῶν μὲν εἰς τέφραν, τῶν δὲ ἐν θαλάσσῃ, τῆς [10] δὲ ὑπὸ σαρκοβόρων οἰωνῶν, τῶν δὲ ὑπὸ θηρῶν, τῶν δὲ ὑπὸ σκωλήκων φθαρέντων φέρει.

LXXII. Nam si quæ nihil erant, aliquid ut essent, perfecerit, quanto id quod jam exsistit propriam in naturam conditionemque facilius instaurabit, ut et rectum judicium instituat, et alterum pro altero non condemnet, et quod labore fatigatum est sua mercede non privet? Etenim si ad solam animam fructus, et cœlestis regni possessio pertinet, sane corpus iis omnibus, quæ concupiverit fruatur; versetur in deliciis Gedeon; neque frustra Joannes labore se cruciet, contexto ex camelorum pilis cilicio vestitus [6]: neque in solitudines abditi carnem nostram suggillemus [7], neque corpora **603** castitatis exercitatione domemus. Sin autem omnium vitæ institutorum, si castimoniæ, si jejunii, si cæterarum virtutum corpus est particeps, *non injustus est Deus* [8], ut ei, qui laboraverit, laboris mercedem subtrahat, corporique, quod cum anima communiter in laborem incubuerit, nullum præmium persolvat. Hoc enim posito, inane ac supervacaneum erit judicium. Nam si sola duntaxat anima sisteretur, objicere in judicio posset: Non a me peccatum exortum est, sed a corruptibili illo terrenoque corpore stuprum, adulterium ac libidines profectæ sunt. Nam ex quo tempore a me sejunctum est, nihil est horum commissum. Honesta sane excusandi sui ratio, et ad Dei judicium evertendum idonea. At si corpus ipsum quoque Deus produxerit, hoc enim facere potest, ut ex Ezechiele supra demonstravimus, tametsi figura quadam ac similitudine tum id opus perfectum fuerit.

ΟΒ'. Εἰ γὰρ τὰ ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν εἰς τὸ εἶναι, πόσῳ γε μᾶλλον τὸ ὂν εἰς τὴν ἰδίαν κατάστασιν εὐχερῶς ἀποκαταστήσειεν, ἵνα δικαίαν ὁρίσῃ κρίσιν· ἵνα μὴ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου κρίνῃ· ἵνα μὴ ἀποστερήσῃ τὸ καμόν; Εἰ γὰρ ψυχῆς ἡ ἀπόλαυσις, καὶ βασιλείας οὐρανῶν κληρονομία, μετασχέτω τὸ σῶμα ὃ βούλεται· τρυφάτωσαν οἱ περὶ τὸν Γεδεών· μὴ μάτην καμνέτω Ἰωάννης ἐκ καμήλων ἔχων τὸ ἔνδυμα· μὴ ἐν ἀναχωρήσει τὴν σάρκα ὑπωπιάσωμεν· μὴ τὰ σώματα ἡμῶν δαμάσωμεν τῇ ἁγνείᾳ. Εἰ δ' ἄρα κοινωνεῖ σῶμα ἐν πολιτείαις, ἐν ἁγνείᾳ, ἐν νηστείᾳ καὶ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, *οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς* ἀποστερεῖν τὸν κάματον τοῦ κεκμηκότος, καὶ μὴ ἀποτῖσαι τὴν μισθαποδοσίαν τῷ ἅμα τῇ ψυχῇ κεκμηκότι σώματι. Εὐθὺς γὰρ εὑρεθήσεται ἀργὴ ἡ κρίσις· εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ μονωτάτη εὑρεθήσεται, ἀντιλέξειε κρινομένη, ὅτι Οὐκ ἀπ' ἐμοῦ τὸ αἴτιον τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ ἀπ' ἐκείνου τοῦ φθαρτοῦ, καὶ γηΐνου σώματος, τὸ πορνεύειν, τὸ μοιχεύειν, τὸ ἀσελγαίνειν. Ἐξότε γὰρ ἀπ' ἐμοῦ ἀπέστη, οὐδέν μοι τούτων πέπρακται. Καὶ ἔσται εὐαπολόγητος, καὶ παραλύουσα τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν. Εἰ δὲ καὶ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ ἀγάγοι ὁ Θεός· δύναται γὰρ, ὡς καὶ ἄνω μοι διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ δεδήλωται, εἰ καὶ διὰ παραβολὴν τὸ ἔργον γεγένηται.

[1] Prov. XXIV, 27. [2] ibid. [3] ibid. [4] Joan. II, 19. [5] Isa. XL, 28. [6] Matth. III, 4. [7] I Cor. IX, 27. [8] Hebr. VI, 10. [9] F. ἔτι οἰκοδομουμένου, et αὐτῷ. [10] F. τῶν.

tionem accommodata; nam Hebræa nullam sententiæ illius significationem præferunt. Hortatur sapiens, ut rusticæ rei et agriculturæ diligens habeatur ratio.

A Ἀλλὰ τὸ εἶδος εἰς ἀλληγορίαν τῆς τότε παραβουλευθείσης [1] ἀληθείας ἐτελειώθη, ὡς συνήχθη ὀστέον πρὸς ὀστέον, καὶ ἁρμονία πρὸς ἁρμονίαν, καὶ ξηρῶν ὄντων τῶν ὀστέων, καὶ οὐδέπω ψυχῆς, οὐδὲ πνεύματος τοῦ κινοῦντος ἐν αὐτοῖς ὄντος. Καὶ εὐθὺς *τὰ σώματα* συνήχθη, καὶ κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον *ἐστερεώθη*. Καὶ εἰ θέλει Θεὸς, δυνατός ἐστι τοῦτο ποιῆσαι ἄνευ ψυχῆς, παρεῖναί τε καὶ κινεῖσθαι, ὡς καὶ τὸ τοῦ Ἄβελ αἷμα σῶμα ὂν μετὰ θάνατον ἐφθέγγετο, καὶ οὐ ψυχή. Οὐ γὰρ ψυχή ἐστι τὸ αἷμα, ἀλλὰ σῶμά ἐστι τὸ φαινόμενον. Ἀλλ' οὐ δυνήσεται σῶμα ἄνευ ψυχῆς κριθῆναι. Ἀντιλέξειε γὰρ καὶ αὐτὸ, λέγον, ὅτι Οὐχ ἐγὼ ἥμαρτον, ἀλλὰ ἡ ψυχή. Μὴ ἐξότε ἀπεκινήθη ἀπ' ἐμοῦ, (μὴ) ἐμοίχευσα; μὴ ἐπόρνευσα; μὴ εἰδωλολάτρησα; Καὶ ἔσται ἀντιλέγον τὸ σῶμα τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ, καὶ εὐλόγως ἀντι- B λέγον. Τούτου ἕνεκα τοίνυν, καὶ διὰ πολλὰ ἄλλα καὶ ἀναγκαῖα ὁ Θεὸς ἐν τῇ αὐτοῦ σοφίᾳ τὰ τεθνεῶτα ἡμῶν σώματα καὶ τὰς ψυχὰς εἰς παλιγγενεσίαν φέρει ἐν τῇ αὐτοῦ ὑποσχέσει τῆς φιλανθρωπίας, εἰς τὸ τὸν κεκμηκότα ἐν ὁσιότητι ἀπολαβεῖν τὴν πᾶσαν ὑπὸ Θεοῦ καλὴν ἀνταπόδοσιν, καὶ τοὺς τὰ μάταια πεποιηκότας ὡσαύτως κριθῆναι σῶμα ἅμα ψυχῇ, καὶ ψυχὴν ἅμα σώματι.

Verum ad veritatem, quæ tunc similitudine illa referebatur, adumbrandam istiusmodi species est expressa. Cum scilicet os unum ad alterum, et compages ad compagem accommodata est [2]. Ac cum arida essent ossa, nec ulla adhuc anima, vel spiritus, quo agitarentur, in ipsis inesset, subinde tamen coagmentata sunt, et, ut propheta loquitur, *solidata corpora*. Ac si ita Deo libuerit, perficere istud potest, nullo ut animæ interventu prodeant, ac sese commoveant. Non secus atque Abelis sanguis post obitum loquebatur [3], non anima. Non enim anima est sanguis, sed corpus illud quod apparet. Verum corpus sine anima judicari non potest. Nam et ipsum resisteret, et hunc in modum exciperet: Non ego peccavi, sed anima. Ex quo enim tempore a me discessit, num adulterium, num stuprum ullum admisi? num simulacra colui? Ita corpus justissimo Dei judicio, et quidem jure, contradicet. Quibus de causis, aliisque compluribus ac necessariis, pro infinita sua sapientia Deus emortua nostra corpora, et animas novam ad generationem perducit, quemadmodum ex ingenti sua humanitate promisit. Ut qui in sanctitatis officiis elaboraverit, eximium a Deo præmium omne percipiat; et quorum inania fuerint opera, perinde judicentur. Ut et corpus cum anima, et anima cum corpore ei se judicio subjiciant.

ΟΓ'. Ἀλλὰ ἀρκέσει μοι ταῦτα πρὸς τὸν ἐθελόσοφον Ὠριγένην, τὸν ματαίως ἑαυτῷ ἐπιθέμενον ὄνομα Ἀδαμάντιον, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀτοπίαν, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας, ἐν πολλοῖς μέρεσι τῆς πί- C στεως κακῶς ἐπινενοημένην ὀλέθριον διδασκαλίαν. Παρελθὼν δὲ καὶ τούτου τὴν αἵρεσιν, καθεξῆς τὰς ἄλλας, ἐπιπόθητοι, διασκέψομαι, Θεὸν συνήθως ἐπικαλούμενος ἀρωγὸν τῆς ἡμῶν ἰδιωτίας, πρὸς τὸ δυνηθῆναι ἀντισχεῖν πρὸς πᾶσαν κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπεγειρομένην φωνὴν ματαίαν, καὶ ἡττῆσαι, κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἠσαΐου ῥηθέντα, ὅτι *Πᾶσα φωνὴ ἡ ἐπαναστήσεται ἐπὶ σὲ, πάντας αὐτοὺς ἡττήσεις· οἱ δὲ ἔνοχοι ἔσονται ἐν αὐτῇ*· ἵν' οὕτως ἐν Θεῷ τὸ ἐπάγγελμα περαιωσάμενοι τοῖς βουλομένοις νουνεχῶς ἐντυγχάνειν, εἰς γυμνασίαν ἀληθείας καὶ φάρμακον ἰάσεως, περὶ ἑκάστου θηρὸς καὶ ἰοβόλου ἑρπετοῦ, τῶν προσώπων τῶν αἱρέσεων, φημὶ, δίκην ἀντιδότου, καὶ ταυτησὶ τῆς τῶν Ὠριγενιαστῶν φρύνου δίκην μεμορφωμένης ἐκ νοτίδος πολλῆς κυκῶν- D τος, καὶ φωνῇ μείζονι ἐπικραυγάζοντος, λαβόμενοι τὴν τοῦ Κυρίου ἀνάστασιν προπότιον, ὡς εἰπεῖν, ἀποβλύσωμεν τὸ γλισχρῶδες τοῦ ἰοῦ τοῦ φρύνου, καὶ ἑρπετώδους μοχθηροῦ τὴν ἀδικίαν. Συμβέβηκε γὰρ αὐτῷ καὶ τοῦτο μετὰ πάντων τῶν παθῶν. Ὡς ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχω καὶ στενάζω. Ὅτι οἴμοι! πῶς ἐβλάβης; πόσους τε ἄλλους ἔβλαψας, ὡς ὑπὸ δεινῆς ἐχίδνης δηχθεὶς ἀπὸ τῆς κοσμικῆς προπαιδείας, φημὶ, καὶ ἄλλοις δηλητήριον γέγονας;

LXXIII. Atque hæc adversus arrogantem illum Origenem dicta sufficiant, qui frustra Adamantii sibi nomen imposuit; atque adversus illius absurda dogmata perniciosamque doctrinam, **604** quam contra veritatem multis in fidei nostræ partibus excogitavit. Nunc illius hæresi prætermissa, deinceps me, charissimi, ad alias considerandas transferam; a Deo pro more postulans, tenuitatis ut nostræ adjutor esse velit, ut adversus inanem vocem omnem, quæ contra veritatem insurgit, resistere, ac victoriam obtinere possimus, ut Isaias propheta dicit: *Omnis vox, quæ insurget contra te, omnes illos superabis; hi autem rei erunt in illa* [4]. Ut cum Dei auxilio quod proposuimus exsecuti, in eorum gratiam, qui sapienter hæc nostra legere voluerint, ad illustrationem veritatis, et salutare quoddam medicamentum, quod antidoti sit instar, adversus uniuscujusque serpentis, ac venenati reptilis insidias, hoc est varias hæreseon formas, et hujus Origenianæ potissimum, quæ instar rubetæ multo ex humore formatæ miscet omnia, ac majori clamore contendit, Christi Domini resurrectione sumpta, velut potione quadam ad præcavendum parata, lentum ac viscosum virus exspuamus, nimirum rubetæ illius ac serpentis nequissimi perniciem. Hoc enim ipse ad alias calamitates accessit. Unde illius causa doleo ac vehementer ingemisco. Hei mihi! quomodo læsus ipse illos plerosque læsisti, atque ab externis mundi hujus disciplinis, quasi ab horribili quadam vipera morsus, cæteris veneni instar es factus?

Φασὶ γὰρ οἱ φυσιολόγοι (53) τὸν μυωξὸν ἐμφωλεύειν, καὶ τὰ γεννήματα αὐτοῦ ἐπιτοαυτὸ πολλὰ τίκτειν, ἕως πέντε καὶ ἔτι, τὰς δὲ ἐχίδνας δὲ τούτους

Cæterum naturalium rerum scriptores asserunt myoxum in latibulis suis fetus eodem partu plures edere, quinque videlicet, et eo amplius, iisque insi-

(53) *Φασὶ γὰρ οἱ φυσιολόγοι*. Μυωξοῦ meminit in *Ancorato*.

[1] Cor. παραβολευθ. [2] Ezech. XXXVII, 7. [3] Gen. IV, 10. [4] Isa. LIV, 17.

diari viperam. Quæ universos in latibulo nacta, cum devorare simul omnes nequeat, tum quidem unum alterumque ad satietatem absumit; cæteros confossis oculis ad pabulum aufert, cæcosque nutrit, donec prolatos, ubi libitum est, singulos depascatur. Ac si forte ignari quidam in tales inciderint, et ad vescendum ceperint, letiferum ex iis venenum hauriunt, utpote viperæ veneno nutritis. Ita et tu, Origenes, a Græcanicis illis disciplinis mentis oculis excæcatus, in eos qui tibi adhæserunt, tuum virus evomuisti, iisdemque exitialis cibi loco fuisti, atque iis ipsis rebus, quæ detrimento tibi fuerunt, detrimentum illis attulisti.

A θηρᾶσθαι. Καὶ ἐὰν εὕρῃ ὅλον τὸν φωλεὸν ἡ ἔχιδνα, δυναμένη τοὺς ὅλους καταφαγεῖν, ὑπὸ ἓν ἐσθίει εἰς κόρον, ἕνα ἢ δύο. Τῶν δὲ λοιπῶν κατακεντήσασα τοὺς ὀφθαλμοὺς, σιτία φέρει, καὶ ἀνατρέφει τυφλὰ γεγονότα, ἕως ὅτε βούλεται ἕκαστον αὐτῶν προφέρειν, καὶ τοῦτον ἐσθίειν. Ἐὰν δὲ συμβῇ τινας ἀπείρους περιτυχεῖν τοῖς τοιούτοις, καὶ λάβωσιν αὐτὰ εἰς ἐδωδὴν, δηλητήριον ἑαυτοῖς λαμβάνουσιν ἀπὸ τοῦ ἰοῦ τῆς ἐχίδνης ἀνατεθραμμένα. Οὕτω καὶ σὺ, Ὠριγένη, ἀπὸ τῆς προειρημένης Ἑλληνικῆς παιδείας τυφλωθεὶς τὸν νοῦν, ἐξήμεσας τὸν ἰὸν τοῖς πεισθεῖσί σοι· καὶ γέγονας αὐτοῖς εἰς βρῶμα δηλητηρίου, δι' ὧν αὐτὸς ἠδίκησαι ἀδικήσας τοὺς πλείους.

# ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

*S. EPIPHANIUS, CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.*


Notitia Fabricii. 1
Dion. Petavii epistola nuncupatoria. 9
Præfatio ejusdem. 15
Elogia Veterum de Epiphanio. 19
Vita S. Epiphanii auctoribus Joanne et Polybio. 23
Acta S. Epiphanii Bollandiana. 115
CAPUT PRIMUM. — Cultus apud Græcos et Latinos. Vita sub ementito discipulorum nomine compilata. 115
CAP. II. — Casti adolescentis monachatus, vitæ ætas et quædam in episcopatu gesta. 119
CAP. III. — Liberalitas Epiphanii erga pauperes. Mutuæ inter eum et Joannem Hierosolymitanum querelæ. 124
CAP. IV. — Prophetiæ donum; *Ancoratus* et liber *De hæresibus*. 130
CAP. V. — Extrema sancti acta Constantinopoli; mors in reditu obita. 136
CAP. VI. — Examinantur Acta edita, qualenus a Joanne conscripta finguntur. 141
CAP. VII. — Cætera, ut a Polybio adjuncta obtruduntur, explosa. 145
Dion. Petavii Monitum in Epiphanii opus quod *Panarium* inscribitur. 151
Epistola Acacii et Pauli ad Epiphanium. 155
Rescriptum Epiphanii ad Acacium et Paulum. 158
PANARIUM SIVE ARCULA ADVERSUS OCTOGINTA HÆRESES. 174
LIBRI I TOMUS I. — Hæreses I-IV. 174
De Stoicis, hæresis V. 202
De Platonicis, hæresis VI. 203
Contra Pythagoreos, hæresis VII. 206
De Epicureis, hæresis VIII. 206
Samaritæ, hæresis IX. 223
Contra Essenos, hæresis X. 231
Contra Sebuæos, hæresis XI. 234
Contra Gorthenos, hæresis XII. 235
Contra Dositheos, hæresis XIII. 238
Contra Sadducæos, hæresis XIV. 239
Contra Scribas, hæresis XV. 242
Adversus Pharisæos, hæresis XVI. 247
Adversus Hemerobaptistas, hæresis XVII. 255
Adversus Nazaræos, hæresis XVIII. 258
Contra Ossenos, hæresis XIX. 259
Adversus Herodianos, hæresis XX. 270
Indiculus hæreseon quæ in tomo II Libri I continentur. 282
LIBRI I TOM. II.
Adversus Simonianos, hæresis XXI. 286
Adversus Menandrianos, hæresis XXII. 293
Contra Saturnilianos, hæresis XXIII. 298
Adversus Basilidianos, hæresis XXIV. 307
Adversus Nicolaitas, hæresis XXV. 319
Adversus Gnosticos, hæresis XXVI. 330
Contra Carpocrasios, hæresis XXVII. 363
Adversus Cerinthianos, sive Merinthianos, hæresis XXVIII. 378
Adversus Nazaræos, hæresis XXIX. 387
Adversus Ebionæos, hæresis XXX. 406
Contra Valentinos, sive Gnosticos, hæresis XXXI. 471
Adversus Secundianos, ad quos sese Epiphanes et Isidorus applicarunt, hæresis XXXII. 543
Adversus Ptolemaitas, hæresis XXXIII. 553
Indiculus hæreseon quæ in III tomo libri I continentur. 578
LIBRI I TOM. III.
Contra Marcosios, hæresis XXXIV. 582
Contra Colorbasios, hæresis XXXV. 627
Contra Heracleonitas, hæresis XXXVI. 634
Adversus Ophitas, hæresis XXXVII. 642
Adversus Caianos, hæresis XXXVIII. 654
Contra Sethianos, hæresis XXXIX. 666
Adversus Archonticos, hæresis XL. 678
Adversus Cerdonianos, hæresis XLI. 691
Contra Marcionistas, hæresis XLII. 695
Contra Lucianistas, hæresis XLIII. 818
Contra Apelleianos, hæresis XLIV. 822
Contra Severianos, hæresis XLV. 831
Contra Tatianos, hæresis XLVI. 835
Synopsis tomi I libri II. 846
LIBRI II TOMUS I.
Adversus Encratitas, hæresis XLVII. 850
Contra Phrygastas, sive Montanistas aut Tascodrugitas, hæresis XLVIII. 855
Adversus Quintillianos, sive Pepuzianos et Priscillianos, quibus accedunt et Artotyritæ, hæresis *XLIX*. 879
Contra Quartadecimanos, hæresis L. 882
Adversus hæresin illam, quæ Joannis Evangelium et Apocalypsin rejicit, quam Amentium appellat, hæresis LI. 887
Contra Adamianos, hæresis LII. 954
Adversus Sampsæos, hæresis LIII. 959
Contra Theodotianos, hæresis LIV. 962
Contra Melchisedecianos, hæresis LV. 971
Contra Bardesianistas, hæresis LVI. 990
Contra Noetianos, hæresis LVII. 994
Contra Valesios, hæresis LVIII. 1010
Contra Catharos, hæresis LIX. 1018
Adversus Angelicos, hæresis LX. 1034
Adversus Apostolicos, hæresis LXI. 1039
Contra Sabellianos, hæresis LXII. 1051
Adversus Origenianos priores, qui et Fœdi nominantur, hæresis LXIII. 1062
Adversus Origenem Adamantium, hæresis LXIV. 1067




FINIS TOMI QUADRAGESIMI PRIMI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

